Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais - Translingualité et identification en contexte urbain népalophone

Julian Vasseur

▶ **To cite this version:**

Julian Vasseur. Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais - Translingualité et identification en contexte urbain népalophone. Linguistique. Normandie Université, 2021. Français. NNT : 2021NORMR043 . tel-03418721

HAL Id: tel-03418721
https://theses.hal.science/tel-03418721

Submitted on 8 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Normandie Université

THÈSE

Pour obtenir le diplôme de doctorat

Spécialité SCIENCES DU LANGAGE - LINGUISTIQUE

Préparée au sein de l'Université de Rouen Normandie

Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais - Translingualité et identification en contexte urbain népalophone.

Présentée et soutenue par
JULIAN VASSEUR

Thèse soutenue le 08/06/2021 devant le jury composé de		
MME GUDRUN LEDEGEN	PROFESSEUR DES UNIVERSITES, UNIVERSITE DE HAUTE BRETAGNE RENNES 2	Rapporteur du jury
MME KSENIJA LEONARD	MAITRE DE CONFERENCES HDR, UNIVERSITE MONTPELLIER 3 PAUL VALERY	Rapporteur du jury
M. REMI BORDES	MAITRE DE CONFERENCES, INST NAT LANGUES ET CIV ORIENT (INALCO)	Membre du jury
MME MARTINE MAZAUDON	DIRECTEUR DE RECHERCHE, CNRS PARIS	Membre du jury
M. SALIH AKIN	PROFESSEUR DES UNIVERSITES, Université de Rouen Normandie	Président du jury
M. FOUED LAROUSSI	PROFESSEUR DES UNIVERSITES, Université de Rouen Normandie	Directeur de thèse

Thèse dirigée par FOUED LAROUSSI, DYNAMIQUE DU LANGAGE IN SITU

UNIVERSITÉ DE ROUEN NORMANDIE

ÉCOLE DOCTORALE 558 HMPL
Normandie Université

DyLIS DYNAMIQUE DU LANGAGE IN SITU

Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais

Translingualité et identification en contexte urbain népalophone

Volume 1

À Aarpi

REMERCIEMENTS

Arrivé au terme de l'aventure doctorale, il me faut exprimer ma gratitude envers celles et ceux qui m'ont accompagné tout au long de la recherche et sans qui de nombreuses étapes n'auraient pu être franchies.

Je tiens en premier lieu à remercier Foued Laroussi, tout autant pour son conseil scientifique précieux que pour ses encouragements constants. Depuis mes études de master en sciences du langage, il m'a aidé à construire une réflexion fondée sur un cadre théorique solide et à avancer avec un regard éclairé dans ma compréhension de faits de langue particulièrement complexes. Il m'a également, par ses paroles positives, permis de garder confiance lors des moments où je rencontrais des difficultés à organiser ma pensée.

Cette thèse n'aurait pu se faire aisément non plus sans l'aide de Rémi Bordes, dont l'expérience et la connaissance approfondie de la société népalaise et du népali ont été une source inestimable d'inspiration. Une recherche en sociolinguistique ne peut que bénéficier du regard de l'anthropologue, que cela concerne des questions d'ordre méthodologique ou des aspects humains liés à la présence sur le terrain.

Toute ma gratitude va à l'Université de Rouen Normandie ainsi qu'à l'École doctorale HMPL pour m'avoir permis de réaliser cette recherche dans des conditions optimales grâce au financement reçu pendant les trois années de contrat doctoral.

Je remercie Salih Akin, Ksenija Djordjević Léonard, Gudrun Ledegen et Martine Mazaudon d'avoir accepté d'évaluer la qualité du manuscrit de thèse et la pertinence des propos qui y sont tenus.

Il me faut aussi adresser ma reconnaissance à Rajesh Khatiwada qui a toujours suivi avec intérêt la progression de ma recherche doctorale. À chacune de nos rencontres informelles, j'ai pu bénéficier de son expertise et clarifier un certain nombre de doutes sur les plans linguistique et culturel.

J'éprouve ensuite bien de la peine à trouver le ton juste pour dire tout ce que je dois à mes hôtes népalais, les familles Koju et Kawan de Bhaktapur, dont j'ai partagé la vie quotidienne pendant plusieurs mois. À chacune de nos rencontres qui se poursuivent et ont lieu depuis dix ans maintenant, j'ai l'impression que le temps ne s'écoule pas et que je retrouve à chaque fois des amis très proches quittés seulement la veille. Merci à Ram Keshari d'avoir veillé à ce que je ne manque de rien, d'avoir cuisiné chaque jour de succulents dāl bhāt *et de s'être toujours inquiétée pour ma sécurité, même lorsque j'étais un peu « indiscipliné » et rentrais à la maison un peu après la tombée de la nuit. Merci à Krishna Bhakta d'avoir partagé avec moi tant de choses sur la culture et la société des Néwars, de m'avoir réveillé parfois à quatre heures du matin – en dépit de ma paresse et de ma difficulté à adopter des horaires de lever et de coucher népalais ! – pour aller visiter les temples environnants lors de moments de festivités particulièrement importants. Merci à Ram Lakshmi pour sa joie de vivre, son sourire et son soutien, pour nos nombreux repas partagés et nos conversations autour d'une tasse de thé ou*

d'un verre de ailā. *Enfin, un très grand merci à Shiva Krishna pour son aide de tous les instants pendant les premières semaines de cette période de terrain. Sans lui, il m'aurait fallu déployer beaucoup plus d'efforts et de temps pour entrer en contact avec la direction des écoles où j'ai pu réaliser mes enquêtes par questionnaires. Sa présence amicale et sa disponibilité m'ont accompagné au quotidien, malgré ses obligations professionnelles et familiales. Je lui dois énormément.*

Parmi les nombreuses rencontres que j'ai pu faire au Népal pendant cette période de recherche doctorale, il me faut aussi mentionner Atul Ojha qui a beaucoup donné de son temps pour m'assister non seulement lors de la collecte des données, mais également pour me faire part de ses réflexions et intuitions en relation avec mon travail. Sa curiosité intellectuelle et son savoir, assortis d'une grande humilité, font de lui une personne extraordinaire.

Je remercie tous les membres de ma famille pour leur présence affective et leur soutien de tous les jours. Je suis conscient qu'il est parfois bien difficile de se représenter le quotidien d'un doctorant et de comprendre les joies et les peines associées à un travail de si longue durée.

Merci aussi aux doctorants et enseignants-chercheurs du laboratoire DYLIS. Chaque journée passée en votre compagnie m'a beaucoup apporté tant sur le plan scientifique que sur le plan personnel. Je remercie tout particulièrement Hayat Da Luz Mota pour ses témoignages d'amitié, son humour et ses encouragements constants.

Je termine cette série de remerciements en m'adressant à Ram Koju puisque c'est par lui que tout, absolument tout, a commencé. Il m'a fait connaître le Népal et les Népalais, m'a intégré à sa famille et n'a cessé de contribuer à l'enrichissement de ma connaissance du Népal depuis un peu plus d'une décennie maintenant. Puisse cette thèse marquer toute l'expression de mon estime et de ma reconnaissance.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE 21

PREMIÈRE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'ÉTUDE ET CADRAGE THÉORIQUE 25

1. Contexte socioculturel et sociolinguistique 27

1.1. Remarques préliminaires sur le fait linguistique dans les sociétés sud-asiatiques 27

1.2. Langues, institutions et société au Népal : quelques éléments d'analyse en termes écolinguistiques 38

1.3. Espace(s) socio-langagier(s) et terrain(s) de recherche 83

2. Cadre théorique et conceptuel 101

2.1. Considérations introductives 101

2.2. Les approches interactionnistes 110

2.3. La linguistique praxématique 121

2.4. Vers un dépassement de la notion de frontière 138

3. Problématisation 161

3.1. Le sujet dans son espace langagier 161

3.2. Propositions exploratoires 164

DEUXIÈME PARTIE : DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DESCRIPTION DU CORPUS D'ÉTUDE 179

1. Posture épistémologique 181

1.1. Une démarche ethnographique, qualitative et empirico-inductive 182

1.2. Le chercheur extérieur à l'espace socio-langagier observé 185

1.3. L'intégration de la perception de la recherche par les locuteurs 189

2. Collecte et traitement des observables 193

2.1. Paramètres recherchés 193

2.2. Pour une diversification des observables 197

TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DES OBSERVABLES 261

1. État des lieux des pratiques déclarées et des représentations associées 263

1.1. Résultats de l'enquête par questionnaires en milieu scolaire 263

1.2. Réponses aux questions ouvertes du questionnaire 275

1.3. Entretiens exploratoires et exemplarité expérientielle 284

2. Procédés récurrents impliqués dans le maillage des ressources communicatives 309

2.1. Aspects sonores 310

2.2. Syntaxe et morphosyntaxe 312

2.3. Lexique 326

3. Stratégies de négociation, processus identificatoires et construction translingue du sens social 343
3.1. Quelques éléments de réflexion autour de la notion de « confort de parole » 344
3.2. Translocalisation et manipulation de la charge socio-culturelle du matériau langagier .. 367
3.3. L'ancrage du sujet parlant dans le réel et la stylisation du dicible 377
CONCLUSION GÉNÉRALE 401
BIBLIOGRAPHIE 405
ANNEXES 431
TABLE DES MATIÈRES 513
RÉSUMÉ ET MOTS-CLÉS 519

LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS

i. Carte de l'Asie du Sud 10
ii. Carte du Népal 11

1. Répartition géographique des principales communautés linguistiques du Népal. 40
2. Langues premières, locuteurs et pourcentage par rapport à la population totale. 40
3. Les consonnes du népali (API). 50
4. Les voyelles du népali (API). 50
5. Écriture des syllabes non marquées en *devanāgari*. 51
6. Écriture des voyelles isolées en *devanāgari*. 52
7. Écriture des syllabes marquées en *devanāgari*. 53
8. Liste des postpositions les plus fréquemment employées en népali. 55
9. Aperçu des temps verbaux en népali (1ère personne du singulier). 57
10. Formation de la négation en népali. 59
11. Pronoms personnels de la 2e et 3e personnes en népali. 61
12. *Ko bancha karoḍpati*® (saison 1, épisode 33, 21 avril 2019), question en népali. 69
13. *Ko bancha karoḍpati*® (saison 1, épisode 33, 21 avril 2019), question en anglais. 69
14. Extrait d'un échange asynchrone sur le réseau social Facebook® (23 avril 2019). 70
15. Une rue du quartier de Jorpati, nord-est de Katmandou. 89
16. Une rue du quartier de Jyāthā, centre de Katmandou. 89
17. Les trois pôles urbains majeurs de la vallée de Katmandou. 91
18. Carte touristique de la vallée de Katmandou. 91
19. Les secteurs et quartiers de Katmandou. 94
20. Échange avec une personnalité publique via Facebook Messenger® (8 mai 2019). 97
21. Logo d'une *boarding school* (Zone de Lumbini). 148
22. Affiche publicitaire pour des cours d'anglais (Katmandou). 150
23. Publicités pour des cours de langues et des formations à l'étranger (Katmandou). 150
24. Publicités pour des établissements d'enseignement secondaire privés (Katmandou). 150
25. Commentaires d'internautes sur la plateforme YouTube®. 167
26. Image satirique extraite du blog *Suppressed Narratives*. 172
27. Panneau d'affichage en anglais réalisé par les élèves d'une classe (Patan). 203
28. *Herald International College* (Katmandou). 203
29. Emplacement des établissements scolaires visités (district de Bhaktapur). 204
30. Emplacement des établissements scolaires visités (district de Lalitpur). 205
31. Emplacement des établissements scolaires visités (district de Katmandou). 205
32. Devanture d'un salon de coiffure (Katmandou). 237
33. Devanture de la boutique d'un tailleur (Bhaktapur). 237
34. Devanture d'un magasin de reprographie (Katmandou). 237
35. Plusieurs manuels scolaires utilisés au Népal. 240
36. Image humoristique (a) sur le thème de la mixité langagière népali-anglais. 251
37. Image humoristique (b) sur le thème de la mixité langagière népali-anglais. 251
38. Capture d'écran de la page « *Rules and regulations* » d'une école de Katmandou (Daffodil Public School, Nayapati). 265
39. Capture d'écran de la page « *Rules and regulations* » d'une école de Butwal (Deep Boarding High School, Sukhanagar). 265
40. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (a). 363
41. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (b). 363
42. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (c). 363

i. CARTE DE L'ASIE DU SUD

Source : Map No. 4140 Rev. 4 UNITED NATIONS, December 2011, Department of Field Support, Cartographic Section, United Nations.

ii. CARTE DU NÉPAL

Source : Map No. 4304 UNITED NATIONS, January 2007 (Colour), Department of Peacekeeping Operations, Cartographic Section, United Nations.

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

English	segments en anglais
nepāli	segments en népali (version en caractères latins)
नेपाली	segments en népali (version en écriture *devanāgari*)
hindi	segments dans d'autres langues
[da:k]	représentation en API de certains éléments anglais prononcés de manière inattendue (et mentionnés en exemples dans l'analyse)
206	numérotation des tours de parole (interactions)
015	numérotation des lignes (monologues)
[=	chevauchements
/	micro-pause
//	pause
///	pause particulièrement longue
- /	rupture d'un segment avant une micro-pause
MK	initiales des locuteurs (partie [A] : émissions médiatiques)
S1, S2…	*speaker* 1, *speaker* 2… (partie [B] : conversations de la vie quotidienne)
Kamal	pseudonyme (partie [C] : entretiens semi-directifs)
XXX	segments inaudibles ou indéchiffrables
{laughs}	informations extralinguistiques
[title of the book]	segments prononcés mais masqués dans la transcription par souci d'anonymat ou de droits d'auteur
ʊːm, ʊm, ə	représentation simplifiée de la variation des marqueurs d'hésitation

CONVENTIONS ADOPTÉES POUR LA GLOSE DU NÉPALI

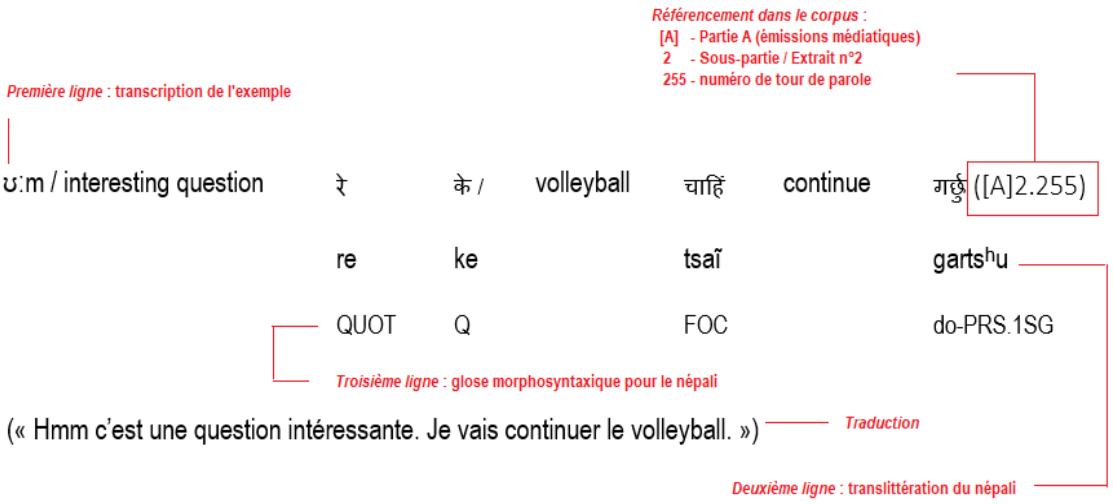
Les conventions adoptées pour les annotations morphosyntaxiques des exemples analysés dans cette étude correspondent aux recommandations des *Leipzig Glossing Rules* (version de 2015 citée dans la bibliographie). Nous reproduisons ci-dessous les abréviations retenues :

1	première personne	**INDF**	indéfini
2	deuxième personne	**INF**	infinitif
3	troisième personne	**INS**	instrumental
ADJ	adjectif	**IPFV**	imparfait
ADV	adverbe	**LOC**	locatif
AUX	auxiliaire (temps composés)	**NEG**	négation
CAUS	causatif	**PASS**	passif
CLF	classifieur	**PL**	pluriel
COMP	complémenteur	**POSS**	possessif
COND	conditionnel	**PRS**	présent
COP	copule	**PST**	passé
DAT	datif	**PTCP**	participe
DEM	démonstratif	**Q**	marqueur interrogatif
ERG	ergatif	**QUOT**	quotatif
FOC	focalisateur	**REFL**	réflexif
FUT	futur	**REL**	relatif
GEN	génitif	**RES**	résultatif
IMP	impératif	**SG**	singulier

À cette liste, nous ajoutons les abréviations suivantes afin de représenter certaines spécificités du népali :

↑	élément appartenant à un registre poli/honorifique
↓	élément appartenant à un registre (très) familier
ASP	particule assertive
EMPH	marqueur emphatique
CONJ	élément à valeur conjonctive
CPTF	comparatif
IFR	passé inférentiel
INA	aspect inaccompli
OPT	optatif

MODE DE PRÉSENTATION DES EXEMPLES



REMARQUES SUR LA NOTATION DU NÉPALI ET DE L'ANGLAIS

Les indications concernant la pagination *renvoient au corpus d'observables qui constitue le volume 2 de la thèse, les autres à la fois au présent volume (manuscrit de thèse) et au corpus.*

Népali

Dans la mesure où aucun système de translittération ne fait réellement l'unanimité concernant la manière de représenter le népali en caractères latins, nous proposons deux versions de la transcription pour les parties [A] et [B] du corpus (la partie [C] n'est pas présentée sous une forme translittérée puisque celle-ci comporte uniquement des entretiens – dont nous proposons toutefois une traduction pour le lecteur – ne faisant pas l'objet d'une analyse linguistique mais plutôt discursive) :

- Sur la **page de gauche** figure une version avec le texte en népali transcrit de manière orthographique dans le système d'écriture de la langue (écriture *devanāgari*). Cela permet de mieux visualiser graphiquement la mixité népali-anglais. Il s'agit également d'une prise de position de notre part en réaction à un certain eurocentrisme qui impose souvent l'emploi des seuls caractères latins pour représenter les sons des langues écrites avec d'autres systèmes d'écriture.

- Cependant, pour permettre une consultation plus simple au lecteur non rompu à la lecture de l'alphasyllabaire *devanāgari*, une translittération en caractères latins est également proposée sur la **page de droite**. Ce choix a aussi été motivé par le désir de permettre un accès facilité au corpus en vue de recherches ultérieures qui feraient éventuellement intervenir des outils informatiques (ex : textométrie).

La version en caractères latins est une adaptation semi-phonémique inspirée de la représentation dans l'alphabet phonétique international (API) proposée par R. Khatiwada (« Nepali », *Journal of the International Phonetic Association: Illustrations of the IPA*, 39/3, 2009, 373-380), avec les modifications et précisions suivantes :

- Il s'agit d'une transcription *large* : toute l'étendue de la variation individuelle n'a pas été représentée (ex : le marqueur emphatique **चाहिं** sera toujours transcrit **tsaĩ**) ;

- /s/ et /ʃ/ ne sont pas distinctifs en népali. La variation est bien souvent idiolectale et peut résulter d'une influence de l'écrit (caractères différents). Nous avons donc choisi de transcrire ces deux sons, uniquement au moyen du graphème <**s**> ;

- /ʌ/ et /a/ sont transcrits par <**a**> et <**ā**> ;

- La longueur des voyelles /i/ et /u/ n'est pas marquée, puisqu'il ne s'agit que d'un héritage orthographique. Par conséquent, <**i**> représente à la fois **इ** et **ई**, et <**u**> représente à la fois **उ** et **ऊ** ;

- Les voyelles nasales sont transcrites avec un tilde : <**ã**> (correspond à /ʌ̃/), <**ɛ̃**> (correspond à /ɛ̃/ avec une nasalité légèrement plus marquée), <**ĩ**>, <**ũ**>, <**ẽ**>. Les diphtongues nasalisées sont ainsi transcrites : <**aĩ**>, <**aũ**> ;

- L'approximante (*glide*) /j/ est transcrite au moyen du graphème <**y**> ;

- La consonne associée à la graphie **व** peut correspondre à plusieurs réalisations possibles en API (/b/, /β/, /w/, /ɥ/). Nous la transcrivons tantôt par <**b**>, tantôt par <**w**>, en fonction de ce qui se rapproche le plus de la prononciation du locuteur ;

- Les consonnes affriquées correspondant aux graphies **च**, **छ**, **ज**, **झ** sont transcrites à partir de l'API avec un <h> suscrit pour les aspirations, respectivement <**ts**>, <**ts^{h}**>, <**dz**>, <**dz^{h}**> ;

- Les consonnes rétroflexes sont indiquées à partir de l'API dans la transcription, soit <**ʈ**>, <**ɖ**>, <**ɳ**> ;

- Les consonnes dites « aspirées » correspondant aux graphies ख, घ, छ, झ, ठ, ढ, थ, ध, फ, भ sont transcrites avec un <h> suscrit : <**k^{h}**>, <**g^{h}**>, <**ts^{h}**>, <**dz^{h}**>, <**ʈ^{h}**>, <**ɖ^{h}**>, <**t^{h}**>, <**d^{h}**>, <**p^{h}**>, <**b^{h}**> ;

- Lorsque certaines voyelles sont allongées par souci d'emphase ou en raison d'une hésitation ponctuelle, l'allongement est indiqué au moyen des deux-points (exemple : <**a:**>) ;

- Nous avons fait le choix de séparer dans la transcription certains éléments grammaticaux agglutinés ou postposés au moyen d'un trait d'union afin de faciliter un éventuel traitement informatique des données. Il s'agit des éléments suivants :

Les postpositions dites « casuelles »

-**mā** (locatif)	-**samma** (« jusqu'à »)
-**le** (ergatif)	-**b^{h}itra** (« dedans »)
-**ko** (génitif)	-**māt^{h}i** (« dessus, sur »)
-**lāi** (datif)	-**tira** (« vers »)
-**sãga** (« avec »)	-**mad^{h}ye** (« parmi »)
-**sita** (« avec »)	-**prati** (« envers »)
-**bāʈa** (« depuis »)	
-**dek^{h}i** (« depuis »)	

*Les complémenteurs verbaux associés au participe conjonctif en -**i** ou à l'infinitif en -**nu** des verbes*

-**dinu** (marqueur directionnel pour une action accomplie au bénéfice d'une autre personne)

-**hālnu** (marqueur d'insistance)

-**saknu** (marqueur de complétion d'une action)

-**parnu** (marqueur d'obligation)

-**rahanu** (marqueur du caractère continu d'une action)

-**rāk^{h}nu** (marqueur du caractère continu d'une action)

- Les combinaisons syllabiques correspondant aux graphies **त्य**, **व्य** et **ब्य** sont majoritairement réalisées en /te/ et /be/. Nous les notons <**te**> et <**be**> dans la translittération. Il en va de même pour l'interjection **क्या** : nous la notons tantôt <**kyā**>, tantôt <**ke**>, en fonction de la prononciation adoptée par le locuteur ;

- Nous avons également pris soin de distinguer **हैन** /hʌinʌ/ (marqueur d'approbation discursive) de **होइन** /hoinʌ/ (négation de la copule **हो** /ho/) dans la transcription.

Anglais

Nous utilisons pour l'anglais une transcription orthographique afin de faciliter la lecture, à l'exception d'éléments ponctuellement accompagnés d'une transcription en API entre crochets. Il s'agit d'éléments dont la prononciation s'est avérée inattendue, ou particulièrement caractéristique de l'anglais népalisé et convoquée à certains endroits dans l'analyse.

Les emprunts à l'anglais déjà intégrés en népali ont été également transcrits en caractères latins (ex : *school*, *hospital*, etc.) mais leur statut fait l'objet de précisions spécifiques dans l'analyse. Une discussion relative à ce choix est proposée dans la deuxième partie de la thèse consacrée à la méthodologie de la collecte des données et à la description du corpus.

Les interjections sont transcrites tantôt en alphabet latin, tantôt en écriture devanagari, selon la dynamique interne des énoncés et selon leur proximité spatiale avec un syntagme népali ou anglais.

« Mais qui la possède, au juste ? Et qui possède-t-elle ? Est-elle jamais en possession, la langue, une possession possédante ou possédée ? Possédée ou possédant en propre comme un bien propre ? Quoi de cet être-chez-soi dans la langue vers lequel nous ne cesserons de faire retour ? »

Jacques Derrida, *Le monolinguisme de l'autre* (1996), Collection « Incises », Galilée, pp. 35-36.

भन म के हुँ ?
म के हुँ ?
फगत एउटा विवशता
आफैतिर फर्किएको ?
अथवा एउटा क्रम
हिँड्नु र फर्कनु
हिँड्नु र फर्कनु ?

Dis-moi ce que je suis
Ce que je suis
Seulement un exemple d'impuissance
Tourné vers moi-même
Ou une séquence
Qui avance et puis revient
Qui avance et puis revient

Banira Giri, « Que suis-je ? », *Euṭā euṭā jiũdo Jang Bahādur* (1975), Ananda Press, Kathmandu.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Bien peu de sociétés de notre monde pourraient se définir aujourd'hui comme monolingues. Même dans certaines régions relativement isolées d'un point de vue géographique, l'essor des échanges internationaux et le développement des technologies de l'information et de la communication depuis le siècle dernier ont contribué à renforcer l'idée d'un « village global », selon l'expression bien connue forgée par Marshall McLuhan en 1967. Il existe cependant des sociétés qui n'ont pas attendu la période moderne pour considérer le plurilinguisme comme une norme sociale. C'est le cas, entre autres, de l'Asie du Sud, vaste ensemble souvent qualifié de « pan-indien » et qui se compose aujourd'hui des États souverains que sont l'Inde, le Népal, le Bangladesh, le Pakistan et Sri Lanka. Plusieurs centaines de langues appartenant à quatre familles linguistiques (indo-européenne, dravidienne, sino-tibétaine et austro-asiatique) s'y côtoient depuis la période antique et d'innombrables situations de contact ont amené ces langues à s'influencer mutuellement à bien des niveaux (phonologique, lexical, syntaxique). Sans ignorer le fait que certaines langues indiennes ont pu être érigées à un rang particulier et valorisées pour leur degré de « perfection » comme le sanskrit (*saṃskritam* pourrait être traduit par « apprêté, parfait ») des grandes œuvres épiques ou encore le tamoul ancien, l'éclatement dialectal et les langues véhiculaires issues de contacts entre des communautés linguistiques diverses ont aussi pu être représentés de manière abondante dans le théâtre médiéval et dans la littérature.

Il n'est alors pas si surprenant, dans de telles conditions, que d'autres langues étrangères au monde indien antique aient pu pénétrer des sociétés déjà ouvertes à la diversité linguistique. Que ce soit par le biais d'échanges maritimes très anciens ou de campagnes militaires terrestres (notamment l'expédition d'Alexandre de Macédoine et les royaumes indo-grecs quelques siècles avant le début de notre ère), ou encore avec les invasions musulmanes qui ont vu progressivement s'asseoir la domination des sultans dans le nord de l'Inde (XIIIe-XIVe siècles) bien avant celle des empereurs moghols des siècles suivants (XVe-XVIIIe siècles), la présence de langues extérieures a été une constante historique. L'ourdou, registre persanisé et arabisé de l'hindoustani, apparaît ici comme une langue particulièrement emblématique des contacts entre différentes communautés linguistiques au fil du temps.

L'arrivée des Européens au XVIe siècle a ensuite marqué le point de départ d'une longue période au cours de laquelle la perception qu'avaient à la fois le monde occidental et le monde indien de la diversité linguistique indienne n'a cessé d'être mise au défi. Les grandes langues de culture de cette partie du monde ont suscité la fascination des orientalistes, des

ethnographes ou encore des grammairiens, en particulier pendant les deux siècles de la domination coloniale britannique. C'est aussi à ce moment-là que la langue anglaise, progressivement, s'impose dans les travaux de description scientifique en relation avec le monde indien. L'anglais prend également une place proéminente dans le système éducatif et administratif indien et ce, plus précisément à partir de la circulation de la minute de McCaulay (*English Education Act* de 1835). Le Raj britannique a ensuite mis un point d'honneur à former l'immense corps administratif des fonctionnaires indiens en anglais. Cette langue s'imposa alors très rapidement comme la langue d'une certaine classe dominante dans une société pourtant déjà très marquée par un ensemble très complexe de rapports de force et de subdivisions (castes, sous-castes, ethnies). L'anglais est l'une des deux langues officielles de la République de l'Inde (avec le hindi), comme le stipule la Constitution de 1950, et elle est employée aussi bien par les institutions fédérales que dans les milieux éducatif, culturel ou artistique. Les échanges entre producteurs de film, metteurs en scène et acteurs sur les plateaux de Bollywood ont par exemple lieu principalement en anglais aujourd'hui.

La présence de l'anglais en Asie du Sud aujourd'hui s'étend bien au-delà des frontières de l'ancien « Joyau de l'Empire » britannique. Le Népal, qui intéresse tout particulièrement notre propos dans cette étude, n'a jamais été directement incorporé au Raj ou aux territoires contrôlés auparavant par l'East India Company. Cependant, à lui seul et même si l'on ne prend en compte que le cadre de ses frontières actuelles, le Népal a été depuis des temps très anciens un espace de contacts entre des communautés socioculturelles et sociolinguistiques d'une rare diversité. On y retrouve, à une échelle certes plus restreinte, un échantillon de la diversité linguistique générale du sous-continent indien et la présence des même grandes familles linguistiques déjà mentionnées au début de la présente introduction. Mais malgré cette ouverture à la diversité linguistique et culturelle qui caractérise les sociétés sud-asiatiques, le Népal moderne a dû faire face à la nécessité de se choisir une *lingua franca* qui, à la manière du hindi-ourdou en Inde du Nord, devait permettre de faciliter les échanges intercommunautaires et de forger une identité nationale. Cette « langue commune » qui s'est imposée, et dans laquelle ont été rédigés les grands textes de l'appareil administratif et juridique ainsi qu'une littérature nationale, est la langue des peuples *khas* de l'ancien royaume de Gorkha, le *khas kurā* ou *gorkhāli*, autrement dit le népali, rebaptisé ainsi officiellement dans les années 1930 par le gouvernement du Népal afin d'affirmer explicitement le lien entre cette langue et une idéologie nationale alors naissante.

Le népali se trouve aujourd'hui au Népal en concurrence avec l'anglais dans un nombre croissant de domaines. C'est en particulier le cas dans le système éducatif. Si les écoles gouvernementales dispensent un enseignement majoritairement en népali, la plupart des établissements d'enseignement privés utilisent en revanche l'anglais comme langue de

transmission des connaissances. De plus en plus de locuteurs des nouvelles générations de la classe moyenne – une notion au demeurant délicate à définir en contexte népalais –, en particulier dans la vallée de Katmandou, adoptent des pratiques communicatives mixtes dont la proportion d'éléments issus de l'anglais n'a de cesse d'augmenter. Ce type de pratiques, souvent désignées par le nom de *code switching* dans la littérature scientifique, s'apparente dans bien des cas à une sorte de registre de langue en soi façonné par une pluralité de facteurs socio-pragmatiques, un mode de communication bien particulier dans une société où les interactions quotidiennes ont fréquemment lieu entre locuteurs de langues premières différentes. Le népali, langue commune pour la majorité des jeunes Népalais, n'est en effet pas toujours parlé de manière homogène d'un locuteur à l'autre. Entre le *suddha nepāli* (népali « pur ») de la littérature, de la presse écrite, des journaux télévisés et des émissions à contenu politique, et le népali de la vie quotidienne pratiqué à des degrés de compétence très divers dans la mosaïque de communautés ethnolinguistiques du Népal, des différences très marquées se laissent aisément percevoir. Les pratiques langagières mixtes népali-anglais offriraient alors, dans une certaine mesure, un moyen de rééquilibrer les échanges en contribuant à réduire une part d'insécurité linguistique à travers l'emploi de nombreuses possibilités d'expression.

Les situations de contact linguistique donnant lieu à l'apparition de ce type de pratiques impliquant le recours à l'anglais ont été abondamment décrites pour plusieurs langues en contexte sud-asiatique, par exemple avec le hindi (Si, 2010 ; Ganti, 2016), le bengali (Bhattacharja, 2010) ou encore l'ourdou (Anwar, 2009). Le cas des pratiques langagières mixtes népali-anglais a aussi suscité une attention croissante, à travers des travaux s'intéressant à l'anglais, en soi, tel qu'il est parlé au Népal (Bista, 2011 ; Giri, 2015), aux différences d'ordre structural entre les deux langues en contact (Regmi, 2003) ou encore aux facteurs socioculturels et socio-historiques à l'origine de la mixité (Gurung, 2019). Bien que le népali et l'anglais soient tous deux des langues indo-européennes, celles-ci présentent un certain nombre de différences structurales majeures (ordre des constituants, expression de la négation, système verbal, etc.) dont l'observation détaillée présente un intérêt avéré pour la typologie ou la linguistique contrastive. Nous souhaitons néanmoins, dans le cadre de la présente étude, élargir la réflexion au-delà d'une description en termes structuraux. Les pratiques langagières mixtes, comme tout phénomène langagier, ne peuvent être abordées qu'en les replaçant dans le contexte social de leur production et en étudiant des situations de communication particulières. Dans cette perspective, les langues sont alors plutôt envisagées comme des ensembles de ressources que le locuteur ne fait pas simplement entrer en contact ou en alternance (*switching*), mais qu'il *combine* et *négocie* dans le cadre de stratégies complexes destinées à en exploiter le potentiel sémantique et expressif.

Si nous prenons soin de faire précéder l'observation de ces stratégies de négociation par une étude des raisons établies (le *pourquoi*) conduisant les locuteurs à faire usage de pratiques langagières mixtes, c'est aussi la question du *comment* qui occupe une large part de la réflexion. En nous appuyant pour cela sur un corpus d'observables variés (émissions médiatiques, extraits de conversations situées en contexte urbain, questionnaires d'enquête, entretiens exploratoires) qui accorde autant d'attention aux pratiques effectives qu'aux pratiques déclarées et aux représentations socio-langagières, nous tâchons de montrer que le recours à des pratiques mixtes népali-anglais se manifeste comme la recherche et l'expérimentation de stratégies procurant un confort de parole dont il convient d'explorer attentivement les contours. La combinaison des possibilités expressives émanant de l'appropriation d'un matériau langagier complexe pourrait bien être un moyen d'assurer une intelligibilité maximale, un réflexe stratégique destiné à construire l'interaction avec l'interlocuteur, ainsi qu'un moyen de mettre en lumière certaines facettes identitaires particulières.

La difficulté principale consiste à accepter d'articuler constamment deux niveaux d'analyse qui sont celui de la *langue* et celui du *locuteur*. Si la première constitue un ensemble théorique ou un modèle de la réalité, elle ne forme pas pour autant une abstraction. L'observateur se doit de prendre en compte la place qu'occupe cette construction sociale, historique et politique qu'est la langue dans les représentations du locuteur, et comment ces dernières influent sur les usages. Une démarche ethnographique à visée interprétative, fondée sur l'observation de l'expérience *pratique* du sujet parlant, est donc privilégiée dans le cadre de cette étude. L'objectif en est d'explorer des comportements langagiers pour comprendre leur rôle dans l'expression de la réalité quotidienne et comment les locuteurs observés s'approprient la matérialité du dicible pour faire sens et identité.

PREMIÈRE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'ÉTUDE ET CADRAGE THÉORIQUE

L'étude de phénomènes langagiers résultant du contact des langues et des communautés linguistiques, quand bien même l'une de ces langues serait celle de la communauté dite « internationale », suppose que l'on s'interroge dans un premier temps sur les notions de *langue* et de *communauté*. Il faut pour cela identifier les points de connexité entre ces deux notions à la fois dans la société observée et dans l'ensemble spatio-temporel plus étendu où celle-ci se situe. Bien que notre recherche s'inscrive dans une orientation partiellement déconstructiviste et entreprenne de se tenir à distance de la notion de *langue* conçue comme système linguistique réifié, nous ne pouvons pas nous dispenser complètement de l'analyse de cette catégorie dans la mesure où celle-ci possède toutefois une réalité sociale en termes de pratiques et de représentations langagières. Il s'agit alors plutôt de concevoir la *langue*, à la manière de G. Lüdi (2011: 50), comme « une réponse complexe aux exigences de fonctions cognitives et sociales dans un contexte donné », c'est-à-dire un « ensemble ouvert qui est loin de posséder une forme d'organisation parfaite ». L.-J. Calvet (1999) refuse également d'envisager les langues comme les abstractions conceptuelles étudiées par la linguistique structurale et considère que les langues n'existent que dans l'*usage* qu'en font les locuteurs dans le cadre de pratiques sociales et individuelles situées : « les langues n'existent que par leurs locuteurs, elles sont réinventées, renouvelées, transformées, dans chaque interaction, chaque fois que nous parlons » (1999: 16). C'est en conservant cet arrière-plan notionnel à l'esprit que nous abordons ici la description du contexte sociolinguistique dans lequel prend place notre recherche.

Avant de préciser quelles relations les langues et les communautés linguistiques entretiennent à l'intérieur de la société népalaise, il convient de porter un regard à caractère plus général sur le multilinguisme en contexte sud-asiatique et sur la perception de la diversité sociolinguistique dans cette vaste région du monde. C'est après avoir pris la mesure de cette diversité dans les sociétés sud-asiatiques que nous entreprendrons d'examiner la spécificité du contexte népalais. Les interactions d'une pluralité de paramètres socio-historiques et socio-culturels ont exercé une influence sur l'évolution des pratiques langagières et des représentations du fait linguistique dans la société népalaise. Reconstituer une vue d'ensemble de ces paramètres représente ainsi un préalable nécessaire avant de s'engager dans la présentation des différents pans de l'appareil théorique et méthodologique qui nous a paru le mieux adapté à notre objet de recherche. Ce cadre conceptuel se veut nécessairement multidimensionnel parce que la complexité des pratiques langagières plurilingues gagne à être

observée à travers « un modèle unifiant les approches aux niveaux macro et micro-sociolinguistiques » (Laroussi, 2014: 186) qui se fixe comme objectif d'étudier les stratégies d'identification sociale des locuteurs à travers les pratiques et les représentations langagières, c'est-à-dire à travers tout ce qui émane de l'*usage*. Une telle approche, s'inscrivant dans ce qui est désormais considéré comme étant la « troisième vague de la sociolinguistique[1] » (Eckert, 2012, 2016), se focalise nécessairement sur les ressources et pratiques communicatives des locuteurs et vise à expliciter les mécanismes de production du sens discursif dans le cadre d'interactions qui aujourd'hui, dans les sociétés mondialisées, ne tiennent plus toujours compte de prétendues frontières non seulement entre les langues, mais aussi entre le local et le global, voire entre l'individuel et le collectif. La progression de la présente étude tient par conséquent compte des relations entre ces différents niveaux et vise à proposer une approche dynamique qui intègre une analyse à la fois des rapports entre les langues dans la société, et des pratiques langagières et des représentations des locuteurs plurilingues.

[1] La *première vague* correspond aux premiers travaux variationnistes de W. Labov (années 60) et la *deuxième vague* aux approches ethnographiques des années 80 qui se placent dans la continuité des travaux de J. J. Gumperz (Eckert, 2012).

1. Contexte socioculturel et sociolinguistique

L'observation d'un ensemble de paramètres historiques et culturels nous permet de reconstituer un certain nombre d'étapes importantes précédant le processus d'implantation de l'anglais, langue « hypercentrale[2] » au niveau mondial selon L.-J. Calvet (1999: 16), dans les sociétés sud-asiatiques. Si l'anglais a été retenu comme langue officielle pour la République de l'Inde[3] au niveau fédéral et pour sept États ainsi que pour le Pakistan[4], il n'a en revanche pas ce statut au Népal, au Bangladesh, au Sri Lanka et aux Maldives. Selon une logique parfois présentée sous la forme d'une diffusion par cercles concentriques (Kachru, 1992: 38) depuis la période de domination coloniale britannique, l'usage de l'anglais s'est étendu depuis les hautes sphères de la société jusqu'à devenir un *medium* d'enseignement très présent dans les systèmes éducatifs de l'ensemble des pays d'Asie du Sud.

1.1. Remarques préliminaires sur le fait linguistique dans les sociétés sud-asiatiques

1.1.1. Un multilinguisme séculaire

De la même manière que dans les autres grandes civilisations du monde, la langue occupe une place centrale dans la civilisation indienne. Une primauté est cependant accordée à la transmission du savoir par l'intermédiaire de la langue orale, garante d'une certaine « pureté » que l'écrit désacraliserait (Tournadre, 2016: 71). La transmission des textes védiques s'est ainsi faite essentiellement à l'oral jusqu'à l'apparition tardive des premiers systèmes d'écriture indiens (vers le IIIe siècle avant J.-C.) qui, à partir de l'écriture brahmi (Coningham *et al.*, 1996), se sont diversifiés pour transcrire une grande partie des langues parlées sur le sous-continent jusqu'à nos jours. R. Breton (1965: 195) répertorie 11 systèmes d'écriture d'usage courant en Asie du Sud continentale (écritures devanagari, gurmukhi, kannada, télougou, tamoule etc.), auxquelles s'ajoute le système d'écriture du maldivien qui est issu de l'alphabet arabe. Néanmoins, par contraste avec la tendance unificatrice et la forte valeur conférée à l'écriture qui ont habité la civilisation chinoise, la civilisation indienne s'est

[2] L.-J. Calvet (1999: 16) a proposé un *modèle gravitationnel* « destiné à rendre compte de la situation linguistique mondiale, des rapports macro-linguistiques entre les différentes langues ».

[3] *Constitution of India*, mise à jour du 31 juillet 2018 (p.135-136). Texte accessible en format PDF sur le site gouvernemental [http://www.legislative.gov.in].

[4] *The Constitution of the Islamic Republic of Pakistan*, mise à jour du 28 février 2012 (p.149). Texte accessible en format PDF sur le site gouvernemental [http://na.gov.pk].

toujours caractérisée par une valorisation de la diversité et de l'oralité comme composantes quasi organiques de la société.

Malgré la persistance d'une vision parfois réductrice d'une Inde ancienne figée dans son passé védique et brahmanique associé à la langue sanskrite, « il ne faut jamais perdre de vue », comme nous le rappelle N. Balbir, « que l'Inde ancienne est un univers multilingue » (2014: 53). La diglossie y faisait office de norme sociale et l'éclatement dialectal a également été valorisé avec l'emploi de nombreux vernaculaires (*prākrit* ou *apabhraṃśa*[5]) dans certains genres théâtraux. C'est à partir de ces nombreuses variations régionales que se sont formées au fil du temps les langues indo-aryennes modernes (hindoustani, népali, bengali, marathi etc.) qui sont parlées comme langues premières par une très large proportion de la population mondiale, soit près de 500 millions de locuteurs pour le hindi-ourdou, 230 millions pour le bengali, 95 millions pour le panjabi, 75 millions pour le marathi, 45 millions pour le gujarati, et environ 13,5 millions pour le népali (Breton 2003: 55). Si l'on inclut les locuteurs du népali en tant que langue seconde au Népal, au Bhoutan, ainsi que dans les États indiens du Sikkim, du Bengale occidental et de l'Assam, le nombre pourrait s'élever à environ 30 millions de locuteurs présentant des degrés de compétence hétérogènes. Il ne faut pas non plus occulter la présence de langues génétiquement non apparentées au sanskrit et parlées dans les régions périphériques à ce qu'on désigne aujourd'hui par le nom de ceinture hindiphone (*Hindi Belt*), à savoir les langues dravidiennes de l'Inde péninsulaire (tamoul, malayalam, kannada, télougou essentiellement), de nombreuses langues tibéto-birmanes (tibétain, ladakhi, lepcha, sherpa, etc.) et plusieurs langues austro-asiatiques parlées dans les régions des contreforts de l'Himalaya. Parmi toutes ces langues, certaines ont une littérature ancienne particulièrement riche. C'est le cas par exemple du tamoul, dont la tradition écrite remonte à une période proche de celle du sanskrit classique[6].

Une diversité – ou pluralité[7] – sociolinguistique d'une telle ampleur représente le fruit de l'enracinement séculaire d'une véritable *culture* du plurilinguisme (Schiffman, 1999: 431), en son sens premier de « mise en valeur » d'un terrain linguistique fertile, que des politiques d'anglicisation comme la circulaire sur l'éducation de T. B. Macaulay de 1835 (Sarangapani, 2015: 108) ont finalement assez peu ébranlé en substance pendant la période coloniale. C'est

[5] Les deux termes sont plus ou moins en concurrence. Le terme de *prākrit* (« naturel ») s'emploie pour désigner toute langue vernaculaire dérivée du sanskrit classique et parlée entre le IIIe et le VIIIe siècles de notre ère. Le terme d'*apabhraṃśa* (« corrompu ») fait référence à des parlers plus tardifs.

[6] De nombreux débats persistent quant à la datation des premiers textes rédigés en tamoul ancien (entre le Ve siècle avant J.-C. et le IIIe siècle de notre ère).

[7] La distinction sous-entendue ici est celle d'H. Meschonnic (2004: 127), pour qui la *diversité* posséderait un caractère **synthétique**, à la différence de la *pluralité* qui revêtirait des aspects plus **analytiques**. Nous faisons nôtre également cette distinction parce que la notion de *diversité* nous paraît véhiculer une vision globalisante extérieure aux phénomènes observés. Le préfixe *plur(i)-* (que l'on retrouve aussi dans *plurilingue*) traduit peut-être mieux la complexité des pratiques langagières et permet de se replacer du point de vue des locuteurs.

après l'indépendance (1947) que des politiques linguistiques postcoloniales influencées par le dogme monolingue occidental de l'association d'une langue à un État-nation (Schiffman, 1999: 439) ont accéléré certains processus de conversion linguistique (au niveau des communautés) ou d'attrition (au niveau individuel). D'autre part, si l'usage de l'anglais a pris progressivement une place prépondérante dans l'économie générale des échanges linguistiques dans les sociétés sud-asiatiques, particulièrement en milieu urbain, celui-ci s'est néanmoins retrouvé incorporé dans une dynamique communicative qui se soucie assez peu, dans l'usage quotidien de la parole, de prétendues frontières qui sépareraient les langues. Ainsi F. Grosjean (1982: 22) relève, en contexte sud-asiatique, que :

> […] for many, especially those in the Indo-Aryan group, switching from their native language to Hindi or Urdu is similar to switching styles (formal to colloquial, say) in English. When asked if they use a second language on a regular basis, many answer in the negative.

Le même constat est fait par B. Kachru (1977) qui remarque que de nombreux locuteurs ne manifestent pas nécessairement une conscience très marquée de leur capacité de communiquer en plusieurs langues en fonction de leurs différents interlocuteurs au cours de leurs interactions quotidiennes. Cette dynamique continue d'intégration de ressources linguistiques plurielles s'observe de manière assez générale dans l'ensemble des sociétés sud-asiatiques.

1.1.2. *Une aire linguistique intégratrice*

1.1.2.1. Le *Sprachbund* sud-asiatique

Le linguiste russe N. Troubetskoï (1928: 17-18) avait employé pour la première fois en 1928, au Congrès des Linguistes de La Haye, l'expression allemande de *Sprachbund* pour désigner une aire ou zone linguistique dans laquelle des langues génétiquement non apparentées s'influencent réciproquement jusqu'à développer des caractéristiques phonologiques, morphologiques ou syntaxiques communes. Si cette notion avait à l'origine été forgée en référence à l'aire linguistique balkanique en Europe, elle s'est imposée avec une acception plus large dès les années 1950 et a été employée pour désigner d'autres aires, comme en particulier celle du sous-continent indien. A. Montaut retrace de manière exhaustive la genèse de l'application de cette notion en contexte sud-asiatique (depuis la proposition de M. Emeneau en 1956 : « India as a linguistic area ») et évoque l'existence de « traits pan-indiens » (Montaut, 1997: 20). Un nombre important de caractéristiques phonologiques, morphologiques et syntaxiques communes se retrouvent dans la majorité des langues sud-asiatiques, en dépit de leur absence d'affiliation génétique. Deux exemples particulièrement

notables sont la présence de consonnes rétroflexes et d'un ordre syntaxique non marqué SOV. Il est bien souvent difficile d'affirmer dans quelle direction s'est effectuée la diffusion de tel ou tel trait, mais une homogénéité à la fois de structure et de substance demeure perceptible d'une langue à l'autre.

Cet ensemble homogène, « dont la cohérence prime sur les particularités distinctives de chaque famille » (Montaut, 1997: 22), semble également avoir intégré au fil du temps des apports issus du contact avec des langues étrangères, les deux exemples les plus notables étant le persan et l'anglais.

1.1.2.2. Le persan

Le persan, langue de la cour des premières élites musulmanes en Inde du Nord (sultanat de Delhi, XIIIe-XVIe siècles) et des empereurs moghols (XVIe-XIXe siècles), a exercé une influence considérable sur le lexique des langues indo-aryennes du nord du sous-continent indien. Par l'intermédiaire de cette langue étaient transmises les connaissances littéraires et scientifiques pendant cette période. C'est pendant le règne d'Akbar (1556-1605) que le persan devint officiellement la langue de la cour impériale (Alam, 1998: 325) et que les codes stylistiques de la poésie indo-persane furent adoptés par les élites[8]. De nombreux termes honorifiques et d'adresse respectueuse appartenant au langage de cour sont restés en usage dans la plupart des langues indo-aryennes modernes[9]. La culture indo-persane eut comme caractéristique de se détacher du cadre musulman strict et le persan des Moghols était aussi la langue principale de transmission des savoirs et la langue de l'administration. Il était également la langue première de nombreux hindous et un nombre important de textes religieux hindous ont été traduits en persan (1998: 328). L'ourdou, langue nationale et officielle du Pakistan ainsi que de plusieurs États indiens, représente un cas particulier de langue indo-aryenne relexifiée par le persan. Il s'agit plus précisément d'un registre de l'hindoustani tout à fait intercompréhensible avec le hindi et surtout adopté par les locuteurs de culture musulmane. Le lexique d'autres langues indiennes (indo-aryennes comme dravidiennes) s'est aussi trouvé enrichi d'unités lexicales et de locutions issues du persan qui sont aujourd'hui encore complètement intégrées dans ces langues et employées comme variantes dans le vocabulaire des échanges conversationnels quotidiens (Khansir & Mozafari, 2014: 2364).

[8] La forme poétique la plus représentative en est indubitablement le *ghazal* (poème d'amour chanté). De nombreux poètes népalais l'ont également adoptée pendant la période Rāṇā (1846-1951), notamment Motirām Bhaṭṭa (Hutt, 1988: 127).

[9] C'est le cas en népali. Par exemple, le verbe honorifique *baksinu* ou *baksanu* employé pour s'adresser au roi jusqu'à la chute de la monarchie en 2008 serait dérivé du persan *bakhshīdan* (Matthews, 1997: 239).

1.1.2.3. L'anglais

Quant à l'anglais, omniprésent à des degrés divers dans l'ensemble des sociétés sud-asiatiques depuis la présence coloniale britannique (env. 1750-1947), son influence a été particulièrement significative en raison des choix effectués par les Britanniques en matière de politique linguistique. Si l'implantation de l'anglais a d'abord eu lieu de manière progressive pendant les premières décennies de la présence britannique, c'est surtout à partir de la circulaire sur l'éducation de T. B. Macaulay en 1835 que la langue s'impose davantage au sein de la classe des élites indiennes. Lord G. Curzon, vice-roi des Indes entre 1899 et 1905, plaide plus tard pour un retour à un enseignement dans les langues premières (Sarangapani, 2015: 109). Lorsque l'Inde indépendante s'est dotée d'une constitution en 1950, la place de l'anglais s'est maintenue comme langue officielle au niveau fédéral et dans certains États dans un souci d'apaisement face aux mouvements d'opposition à l'usage du hindi. C'est le cas en particulier dans les régions de langues et cultures dravidiennes. La politique éducative dite des « trois langues » mise en place sous Indira Gandhi peu de temps après la deuxième guerre indo-pakistanaise de 1965 prévoyait un enseignement trilingue dans tous les États indiens, soit en hindi, en anglais et dans une langue locale (Keay, 2010: 529, Sarangapani, 2015: 168). Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, l'anglais est toujours employé comme langue administrative en Inde (et au Pakistan) et sa présence est toujours aussi prégnante dans le système éducatif. Le sociolinguiste indien R. K. Agnihotri (2018: 104) estime que « la classe moyenne ne voulait jamais sortir de l'anglais et [qu'] ainsi l'anglais est devenu partie intégrante de la mosaïque multilingue en Inde ». La dynamique d'implantation de l'anglais en contexte sud-asiatique postcolonial est toutefois à rattacher au prestige associé à l'image de pouvoir lié à cette langue que les élites indiennes proches du pouvoir britannique maîtrisaient. Dès 1965, R. Breton prédisait que le rôle de l'anglais comme « principale langue administrative, juridique, scientifique et technique, [n'était] pas près d'être éclipsé » (1965: 194) en Inde.

Il convient néanmoins d'établir une distinction entre les locuteurs confirmés et indépendants de la langue qui sont en mesure d'en faire un usage professionnel avéré, soit entre 3 et 11% des Indiens (Montaut, 2004: 68), et une grande majorité de locuteurs qui utilisent rarement l'anglais seul mais très souvent dans leur vie quotidienne en combinaison avec leur langue première (hindi, tamoul, marathi, panjabi, népali etc.). C. P. Masica (1991: 49-50) résume cette impression générale par les mots suivants :

> The impact of English may have been similarly coastal at first, but now it is everywhere: a typical urban conversation in *any part of South Asia* is *sprinkled* with English words[10].

[10] C'est nous qui soulignons.

La vision de l'anglais dans le sous-continent indien présentée ici laisse percevoir le caractère quelque peu paradoxal de la présence de cette langue. L'anglais est présent de manière généralisée sur un vaste ensemble géographique, mais il s'agit souvent d'une présence superficielle, d'une dissémination sporadique (« *sprinkled* »). M. Liechty (2006: 3) emploie une métaphore similaire lorsqu'il observe, dès le début des années 1990, la tendance très marquée qu'ont les jeunes des classes moyennes à Katmandou de « poivrer » ou « épicer » (*peppering*) leurs conversations quotidiennes avec des mots anglais. L'anglais est intégré, voire phagocyté pour nourrir un besoin d'expressivité et de variété dans le discours, mais son usage semble avoir un caractère parcimonieux qui s'inscrit dans une dynamique proprement sud-asiatique et séculaire. C'est ainsi que l'on trouve un certain nombre de triplets lexicaux tantôt vernaculaires, tantôt d'origine arabo-persane, tantôt d'origine anglaise, la plupart du temps employés de manière courante dans la conversation quotidienne. Un Népalais dispose de plusieurs expressions alternatives pour exprimer l'action d'aller « faire des achats » : *kinmel garnu*[11] (vernaculaire indo-aryen), *(sāmān) kharid garnu* (emprunt persan) ou encore *shopping garnu* (emprunt anglais). S. Romaine (1989: 131), observant les mêmes possibilités en panjabi, en conclut qu'il s'agit là d'une caractéristique aréale sud-asiatique. Nous verrons toutefois, à l'observation du corpus constitué dans le cadre de cette étude, que l'emploi de l'anglais ne saurait se limiter à de simples aspects d'ordre lexical, surtout dans le cas de conversations en contexte médiatique.

La diversité culturelle et linguistique exacerbée qui caractérise les sociétés sud-asiatiques semble prédisposer les locuteurs de cette partie du monde à une certaine créativité communicative plurilingue. Nous empruntons ici à C. P. Masica (1991: 75) une autre remarque conclusive sur ce point :

> […] with the aid of a 'floating layer' of borrowed material finer and finer distinctions can be made, and every need of a many-faceted culture met.

L'usage de segments anglais participe à la fois d'un souci d'expressivité et d'un besoin d'établir davantage de nuances dans son discours. Cet ensemble de remarques sur le fait linguistique dans les sociétés sud-asiatiques nous permet d'ores et déjà de constater que le rapport à l'anglais s'y inscrit dans une dynamique continue d'intégration du point de vue des usages. Il convient cependant de garder à l'esprit qu'il s'agit d'une langue dont la maîtrise conditionne l'avenir professionnel d'une grande partie de la population urbanisée et ayant eu accès au système éducatif. Pour le reste de la population, l'anglais est en contrepartie perçu comme

[11] Le verbe *garnu* (« faire »), ici à l'infinitif et employé comme verbe support, est un procédé de formation du vocabulaire très productif dans l'emploi des emprunts en népali. C'est également le cas avec ses cognats des autres langues indo-aryennes. S. Jayawardena (2018: 113) adopte une terminologie spécifique et décrit son équivalent *karanna* en singhala comme un verbe *viaire*.

une langue de discrimination sociale, une langue dont le supposé prestige est perçu également en raison de son omniprésence dans l'industrie télévisuelle et cinématographique. L'usage très libéral de segments en anglais dans les dialogues du cinéma hindi bollywoodien de ces dernières années contribue en effet à renforcer l'idée que l'anglais serait le « signe d'un locuteur éduqué » (Si, 2010: 390) dans la plupart des représentations que s'en font les populations.

La question du prestige est cependant parfois jugée secondaire dans d'autres contextes socioculturels. H. F. Schiffman (1999: 431) observe dans l'État indien de l'Assam des usages qui associent une valeur de neutralité à l'anglais lorsque l'assamais est moins acceptable, souvent pour des raisons politiques, dans certains contextes de communication en raison de conflits intercommunautaires avec la minorité bengaliphone. La mise à contribution d'une connaissance de l'anglais dans la conversation quotidienne peut également être motivée par un souci d'intégration sociolectale, qu'il s'agisse de simples emprunts spontanés à cette langue ou d'énoncés plus complexes. S. Jayawardena (2018: 119) estime en contexte srilankais que « ces emprunts ne sont pas toujours incités ni par le besoin et ni par le prestige. Dans la vie quotidienne, cela devient plutôt une habitude, voire une mode ». Ces considérations nous invitent ainsi à accorder une attention particulière à l'analyse de situations de communication très diversifiées.

1.1.3. *Pratiques langagières mixtes et identification dans le contexte de la mondialisation*

« Pour savoir comment interpréter les actions communicatives, et les relier aux processus sociaux qui nous intéressent », préconise M. Heller (2002: 28), « il est essentiel d'aborder la question de comment les ressources langagières sont distribuées dans la société, et dans quels lieux, ou quels sites, on peut observer leurs régulations ». C'est en partie en termes de *ressources* que nous souhaitons aussi appréhender les pratiques langagières mixtes. La restructuration continue des modes sur lesquels ont lieu les échanges communicatifs dans la société globale du XXIe siècle nous invite à « nous éloigner de toute construction de la réalité sociale comme étant figée et uniforme » (2002: 24). La réflexion sur les dynamiques socio-langagières se retrouve aujourd'hui indissociablement liée à la question des frontières, non seulement du point de vue des relations entre les langues et les communautés linguistiques, mais également du point de la relation entre le local et le global. Les approches raisonnant en termes de circulation ou de « marchandisation » des ressources langagières se sont multipliées au cours des deux dernières décennies (Heller, 2002, 2010 ; Tan & Rubdy, 2008 ; Blommaert, 2010 ; Oustinoff, 2013 ; Rahman, 2009). Il nous semble judicieux d'associer à la réflexion sur la circulation des ressources langagières une autre

réflexion plus vaste sur la « recontextualisation » (Fairclough, 2006: 28) de ces mêmes ressources, et en particulier en ce qui concerne la place de l'anglais.

L'hégémonie culturelle du monde anglo-saxon et son instrument de diffusion qu'est l'anglais font régulièrement l'objet de préoccupations en termes écolinguistiques et à bien d'autres niveaux. C. Hagège, dans son réquisitoire contre l'uniformisation linguistique intitulé *Contre la pensée unique* (2012), voit dans l'anglais le véhicule d'une pensée néo-libérale dont l'expansion a lieu de manière incontrôlée. L'auteur cite P. Bourdieu qui juge également qu'« accepter l'usage généralisé de l'anglais, c'est s'exposer à être anglicisé dans ses structures mentales » (2001: 43). La distinction opérée par C. Hagège entre une *mondialisation* qu'il juge uniformisante et une *globalisation* qu'il associe à une dynamique de diversification et d'ouverture (2012: 89) représenterait les deux facettes d'un même phénomène. Le sociologue C. Javeau raisonne exactement de la manière inverse en considérant que le terme *mondialisation* permet de mieux insister sur le caractère géographique du phénomène (2007: 11). Ces distinctions nous paraissent cependant comporter une assez large part d'arbitraire et nous préférons adopter la terminologie de N. Fairclough (2006:36) qui exprime cette opposition par les termes anglais de *globalism* (« mondialisme ») et de *globalization* (« mondialisation »). Nous jugeons la variation des suffixes dans ce contexte plus convaincante dans la mesure où elle permet d'établir une distinction entre ce qui relève de l'idéologie (*-isme*) et du simple processus (*-isation*). La mondial*isation* est ici comprise comme un processus qui revêt une pluralité de formes et n'est pas nécessairement lié à une idéologie quelconque. Le terme de mondial*isme* désigne alors l'une de ces formes qui s'inscrirait dans une dynamique homogénéisante manifeste. C'est dans une perspective plus large, celle de la mondial*isation* (qui inclut le mondial*isme*), que nous analyserons la manière dont l'usage de l'anglais réorganise les ressources expressives dans les pratiques langagières mixtes en contexte sud-asiatique et, plus spécifiquement, dans la société népalaise contemporaine.

Il nous semble donc vital de dépasser l'idée que la diffusion de l'anglais produit obligatoirement une « pensée unique ». Si la mondialisation dissémine des ressources issues de cette langue dans la quasi-totalité des sociétés actuelles, il est en revanche difficile de présager des formes qu'adoptent les locuteurs dans leurs pratiques langagières une fois ces ressources relocalisées. J. Blommaert en particulier insiste sur la nécessité d'une approche sociolinguistique qui tienne compte de la *mobilité* des ressources et plaide pour l'emploi du terme *translocalisation* (2010: 79) plutôt que *mondialisation*. La manière dont l'anglais s'insère dans les pratiques langagières n'est pas systématiquement perçue comme un mouvement coercitif. C'est notamment le cas pour des sociétés où le transfert linguistique de communautés locutrices de langues minorées a déjà eu lieu sous l'impulsion assimilatrice

antérieure d'un groupe dominant et de sa langue. L'intégration de ressources issues de l'anglais pourrait être un comportement langagier intériorisé en réaction à l'attrition de la langue minorée et un moyen de se fondre dans la société (Sailaja, 2009: 10).

Dans un monde où l'anglais est parlé comme « langue première » par environ 400 millions de locuteurs, comme « langue seconde » par environ 375 millions et comme « langue étrangère » par plus de 700 millions (Jensen *et al*., 2011: 288), il convient de ne pas appréhender les pratiques langagières mixtes intégrant l'anglais uniquement à travers une vision hégémonique de la mondialisation et de s'efforcer de prendre comme point de départ de la réflexion les pratiques effectives des locuteurs. Ces pratiques doivent nécessairement être observées de manière située afin de mieux comprendre la complexité des processus socio-identificatoires qui découlent de cette mondialisation au niveau local ou « translocal ». K. Hall et C. Nilep rappellent à cet effet que non seulement la constitution du *code-switching* comme objet de recherche s'est accompagnée d'une théorisation de la notion d'identité, mais encore que les ethnographes de la communication des années 1960-1970 définissaient déjà le *code-switching* comme « a product of *local*[12] speech community identities » (2015: 598). Dans le souci qui nous anime d'éviter les catégories réifiantes, nous nous détournerons cependant autant que possible de termes tels que l' « alternance » (ou *switching*) des langues, la « communauté » ou encore les « identités ». Nous leur substituerons, afin de mener une analyse en termes dynamiques, les notions de *pratiques langagières mixtes*, d'*espace socio-langagier* et d'*identification*.

Raisonner en termes de *pratiques langagières mixtes* permet de résoudre une difficulté majeure qui est celle de la distinction entre le code-switching et les nombreux emprunts spontanés à l'anglais (unités lexicales isolées, syntagmes entiers, expressions idiomatiques), généralement idiosyncrasiques et non intégrés en népali, et mis à contribution en tant que ressources expressives dans la conversation des népalophones de notre corpus d'étude. Comme le précise C. Masica (1991: 49-50), cité plus haut, l'anglais est plus souvent disséminé (« *sprinkled* ») avec des proportions très diverses dans le discours des locuteurs qui conservent malgré tout la plupart du temps le népali comme *langue matrice*[13]. Néanmoins, la mixité des ressources expressives à l'intérieur de cette « matrice » comporte un degré de variation idiolectale très élevé. Si certains locuteurs ne font qu'émailler leur discours de très nombreux emprunts ponctuels à l'anglais, d'autres en revanche incorporent des segments de cette langue d'une manière qui dépasse de très loin le seul niveau lexical (connecteurs et

[12] C'est nous qui soulignons.

[13] La distinction entre *langue matrice* et *langue enchâssée* (Myers-Scotton, 1993) comporte toutefois un certain nombre de limites sur lesquelles nous revenons en détail ultérieurement. Voir *infra*, Première partie, 1.2.2, p. 43.

marqueurs discursifs, phénomènes d'hybridation au niveau morphosyntaxique), voire en viennent à juxtaposer des énoncés complets en anglais à d'autres en népali.

Une autre possibilité aurait été d'employer la désignation de *pratiques langagières hétérogènes* que propose I. Léglise (2017). Décrire le matériau langagier mis à contribution par les locuteurs en termes de ressources *hétérogènes* nous apparaît pertinent pour caractériser la nature ou l'état de cet ensemble d'éléments combinés dans le but de produire du sens. Le matériau langagier en soi est ici hétérogène dans la mesure où ses divers composants n'ont pas été « générés » de manière uniforme au cours des mêmes mouvements socio-historico-linguistiques (ou *glottogénétiques*). Néanmoins, il nous semble que l'adjectif *hétérogène* ne convient pas tout à fait lorsqu'il s'agit de qualifier un processus ou un mode de communication ou, en d'autres termes, des *pratiques* langagières. Le préfixe *hétéro-*, qui dénote en premier lieu la notion de différence, conduit à insister sur l'idée d'une coexistence de ressources langagières issues d'ensembles différents. Cela revient à réintroduire ici l'implication selon laquelle les locuteurs feraient alterner des éléments qui se côtoient tout en demeurant distincts, sans mettre en avant le processus de fusion ou de combinaison dans lequel le sujet communiquant engage sa parole d'une manière qui s'avère bien souvent, au contraire, *homogénéisante*. À l'hétérogénéité du matériau langagier, nous associons la *mixité* des pratiques. Bien que ce terme puisse être jugé de prime abord peu adéquat en raison de l'association à son acception la plus courante – c'est-à-dire lorsqu'il est employé pour décrire la présence d'individus des deux sexes –, il se trouve également réinvesti dans certains champs du savoir avec une extension de sens. C'est ainsi que la cohabitation d'individus ou de groupes de classes ou milieux sociaux différents est parfois décrite en sociologie comme participant de la *mixité sociale* (Launay, 2010). Parler de *mixité langagière* ou de *pratiques langagières mixtes* nous apparaît ainsi comme étant plus apte à la description de processus, tout en évitant le terme de *mélange* dont peut émaner une connotation péjorative. La *mixité* implique le brassage, la combinaison, la mise en relation active des composants d'un matériau langagier pluriel ; l'*hétérogénéité*, au contraire, dresse un bilan plus statique en se limitant à la description d'une absence d'uniformité dans la nature du matériau langagier. Le locuteur, par son action sur ce matériau, réconcilie l'hétérogène.

Quant à une désignation comme celle d'*espace socio-langagier*, celle-ci comporte un degré de flexibilité plus élevé que celle de *communauté*, en particulier dans le cas des interactions de notre corpus qui correspondent à des échanges *intercommunautaires*, voire *supra-communautaires*. Enfin, en ce qui concerne la notion d'*identification*, nous sommes ici en accord avec la définition qu'en donne F. Laroussi (1997b: 23-24) :

> L'identité se présente moins comme une entité figée que comme un processus de référenciation dynamique et évolutif suivant des critères complexes, voire antagoniques, dans certains cas. Parler d'identification et non plus d'identité, c'est insister, à mon sens, sur le processus et la flexibilité du phénomène identitaire.

L'idée de flexibilité est également présente dans la conception de J. Blommaert (2005: 207) pour qui l'identité n'est pas une propriété stable des groupes ou des individus, mais plutôt un ensemble de ressources servant à se construire ou à se négocier (« *particular forms of semiotic potential, organised in a repertoire* »).

Le lien qu'entretiennent avec l'anglais les locuteurs des dernières générations dans les sociétés sud-asiatiques contemporaines, en particulier s'ils résident en milieu urbain et ont été scolarisés dans un environnement anglophone, engendre des processus de reconfiguration identitaire. Dans une étude de cas portant sur les pratiques langagières dans les call-centers au Pakistan, T. Rahman (2009) observe que les employés y sont tenus d'adopter un accent et une prosodie qui leur permettent de passer pour des locuteurs anglophones natifs d'origine américaine ou britannique auprès de la clientèle téléphonique internationale. L'auteur constate que cette stratégie n'est pas toujours accompagnée d'un franc succès et que certains employés vivent assez difficilement cette tentative de figuration. L'anglais est parfois utilisé comme langue principale dans les échanges au sein de la famille dans certains milieux aisés et exerçant des professions intellectuelles en Inde et au Pakistan, affirme P. Sailaja (2009: 5). Elle précise qu'il arrive aussi fréquemment dans le cadre des échanges intercommunautaires en Inde à l'heure actuelle que :

> When two strangers meet, the first language they use is English, until a common language is found. Often, even if they have a common language, unless a closer relationship is sought or established, use of English continues (2009: 10).

Ce cas de figure, proche de ce que J. Gumperz (1989a: 158) désigne par l'expression *de code-switching situationnel*, nous paraît en revanche plus marginal à l'intérieur de la société népalaise contemporaine. Le népali y demeure une *lingua franca* bien établie pour des raisons historiques et politiques qui feront l'objet d'une présentation détaillée dans la section suivante. L'incorporation de segments anglais (emprunts spontanés, syntagmes, énoncés plus longs et souvent à caractère idiomatique) dans les échanges conversationnels des jeunes népalophones prend plus souvent l'apparence d'une convention de communication et d'un dispositif discursif stylistique et expressif. Dans un tel mode de conversation s'ancrent nécessairement des stratégies discursives et identitaires qu'une analyse à la fois de contenu thématique et de discours doit permettre de révéler.

Après ces quelques remarques à caractère introductif sur le multilinguisme et la place de l'anglais en contexte sud-asiatique, il nous faut à présent resserrer notre champ de vision

sur le Népal afin de nous intéresser plus spécifiquement, pour reprendre les mots de l'historien S. Lévi, à « ce duel de races, de langues, de religions qu'abrite une vallée perdue de l'Himalaya » (1905: 37).

1.2. Langues, institutions et société au Népal : quelques éléments d'analyse en termes écolinguistiques

1.2.1. Langue « première », bilinguisme et plurilinguisme

1.2.1.1. La pluralité ethnolinguistique du Népal

Le dernier recensement national réalisé en 2011 nous permet d'avoir un aperçu global de la pluralité linguistique déclarée au Népal. Une courte moitié (44,6%) de la population népalaise considère le népali comme sa langue première ou « maternelle », adjectif qu'il convient cependant de soumettre à un examen critique lorsqu'on observe les usages quotidiens des langues dans une nation aussi multilingue. Le nombre de langues recensées au Népal, d'après le recensement de 2011, s'élèverait à 123. En termes de nombre de locuteurs, les langues les plus représentées sont les langues appartenant à la branche indo-aryenne de la famille indo-européenne (népali, maithili, bhojpuri, awadhi etc.) et, en seconde position, les nombreuses langues tibéto-birmanes (néwar, tamang, magar, limbu, gurung, sherpa, tibétain etc.). Il existe également des locuteurs de quelques langues austro-asiatiques (santhali, langues munda) et d'une langue dravidienne (kurukh nepali).

La *langue première* est parfois délicate à déterminer dans la mesure où le bilinguisme est fréquent et concerne la majeure partie de la population népalaise comme le rappellent les auteurs d'un rapport de l'UNESCO sur la diversité linguistique au Népal, émis en 2005 après la proclamation de la *Déclaration universelle sur la diversité culturelle* :

> Bilingualism is prevailing all over the country. In urban areas and wherever there is access to schools, bilingualism is prevalent among young people of all ethnic groups who acquire knowledge of Nepali in school or through work (Toba & Rai, 2005: 14).

La *langue première* en contexte népalais désigne bien souvent la langue par laquelle un locuteur parvient à s'identifier. Cette notion remplit une fonction de désignation identitaire et se superpose souvent à celle de communauté ethnique. Cependant, en raison de l'omniprésence du népali dans le système éducatif et administratif, ainsi que dans les échanges intercommunautaires, la langue officielle et nationale s'impose comme la langue de communication privilégiée pour les dernières générations de Népalais urbanisés et scolarisés. À bien des égards, un nombre important de communautés linguistiques au Népal se trouve

déjà dans une situation de transfert linguistique (*language shift*) et l'usage de la langue première décroît considérablement (Toba & Rai, 2005: 15). Certains groupes, en particulier locuteurs de langues tibéto-birmanes, n'emploient presque plus ces langues dans le cadre de la communication quotidienne. C'est le cas par exemple des Chantyals et des Tarangurs (Eagle, 2008a: 187) ou des Gurungs de l'ouest du Népal (Regmi, 1990: 61). En ce qui concerne les groupes dont les pratiques langagières s'apparentent à un bilinguisme fonctionnel (langue première à la maison, népali à l'extérieur), T. A. Ragsdale (1989: 49) juge que le népali « langue seconde » de ces groupes s'éloigne souvent du népali formel et sanskritisé (variété haute) et correspond davantage à un népali d'appoint, oral et communicatif (variété basse).

Depuis les années 1980 se sont mis en place plusieurs mouvements de revitalisation de langues minorées au Népal. L'exemple du néwar (*nepāl bhāsā*) en est certainement le plus représentatif (Shrestha, 1999 ; Eagle, 2008a: 192) et va souvent de pair avec la revitalisation de certaines formes de bouddhisme (Moronval, 2017), mais c'est aussi le cas pour d'autres langues comme pour le magar avec le mouvement « Nepal Langhali Association » ou le tamang avec le mouvement « Nepal Tamang Ghedung » (Rana, 2008: 85). Ces mouvements reposent sur trois idées principales énoncées par K. P. Malla (1989: 482) : tout d'abord, le principe selon lequel toutes les langues sont considérées comme égales, ensuite celui selon lequel aucune langue ne devrait être promue au rang de langue nationale au détriment d'autres langues, et enfin l'idée que si une « langue de contact » doit voir le jour, cela ne peut se produire que de manière spontanée (« *a contact language will emerge on its own* ») et l'État ne devrait pas interférer en faisant la promotion de telle ou telle langue. Des tentatives de réaménager une place centrale pour les langues minorées au sein du système éducatif ont été envisagées, notamment pour le néwar dans les années 1990 avec la création d'écoles où l'enseignement avait lieu entièrement dans cette langue (Eagle, 2008a: 192) mais, bien souvent, la *loyauté linguistique* (au sens de Fishman 1989) se heurte au souci de pragmatisme et aux impératifs financiers des familles qui préfèrent voir leurs enfants étudier en népali ou en anglais (Eagle, 2008a: 197). Ces considérations placent souvent les locuteurs de langues minorées devant un sentiment paradoxal car la pensée du déclin de leur langue, c'est-à-dire d'un moyen d'identification en termes culturels, leur procure malgré tout une forte insatisfaction (Khati, 2013: 88 ; Moronval, 2017: 276).

1. Répartition géographique des principales communautés linguistiques du Népal (D'après LECLERC, J. « Népal », dans *L'Aménagement linguistique dans le monde*, Québec, CEFAN, Université Laval, dernière mise à jour le 27 décembre 2015, [http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/nepal.htm], consulté le 8 décembre 2018).

Langues	**Population**	**Pourcentage de la population globale**
Népali	11 826 953	44,6%
Maithili	3 092 530	11,7%
Bhojpuri	1 584 958	5,98%
Tharu	1 529 875	5,77%
Tamang	1 353 311	5,11%
Néwar	846 557	3,2%
Bajjika	793 418	2,99%
Magar	788 530	2,98%
Doteli	787 827	2,97%
Ourdou	691 546	2,61%
Autres langues	3 198 999	12,09%

2. Principales langues premières, nombre de locuteurs et pourcentage par rapport à la population totale (Recensement national 2011).

La notion de *bilinguisme* implique ainsi généralement au Népal l'usage du népali en plus de la langue première (néwar, tamang, maithili etc.). Mais le répertoire linguistique de nombreux individus est souvent plus étendu encore puisqu'il intègre des langues d'usage international, comme l'anglais ou le hindi. Il est par conséquent légitime de considérer que les pratiques de nombreux locuteurs relèvent du *plurilinguisme*. Dans le cas du hindi, l'intercompréhension avec plusieurs langues indo-aryennes parlées dans la région des plaines du Tarai, frontalière avec les États indiens majoritairement hindiphones de l'Uttar Pradesh et du Bihar, amène de nombreux locuteurs à considérer cette langue comme une langue première. En ce qui concerne le reste de la population, une connaissance passive assez étendue du hindi peut s'observer assez fréquemment, surtout dans les zones urbanisées où

l'accès quasi quotidien aux produits de l'industrie musicale et cinématographique indienne garantit une exposition importante à la langue. La place qu'occupe l'anglais dans la société népalaise semble en revanche plus complexe à évaluer aujourd'hui et une attention particulière doit lui être consacrée dans ce travail de contextualisation.

Avant cela, il nous faut nous arrêter quelques instants sur la notion de « langue première » évoquée dans les considérations qui précèdent. Cette notion n'est pas toujours opérante dans le contexte népalais et l'adoption d'une autre terminologie peut s'avérer utile par souci de clarté descriptive.

1.2.1.2. La relative inopérance de la notion de « langue première » en contexte népalais

La notion de « langue première » est généralement mieux acceptée que celle de « langue maternelle » dans la recherche en sociolinguistique. Cette dernière correspond en effet déjà à une préconception identitaire qui impliquerait que la première langue de socialisation pour un individu est celle de sa mère. Dans un cadre familial biculturel ou binational, il arrive cependant qu'un enfant acquière des ressources communicatives bilingues simultanément dans la langue de la mère et dans celle du père. La langue la plus employée dans les échanges familiaux peut aussi, dans certaines sociétés, être uniquement celle du père. L'ambiguïté de cette notion a été signalée par exemple au Rwanda (Niyomugabo, 2014: 149) ou au Sénégal (Dreyfus & Juillard, 2005: 67). Dans le cas d'un mariage interethnique de locuteurs de langues différentes à l'intérieur d'une société patriarcale, la transmission de la langue de la mère à l'enfant n'est pas toujours garantie. En outre, une autre confusion naît souvent de la quasi-universalité du concept de « mère-patrie[14] » qui assimile l'État-nation à une figure maternelle. S. Romaine (1989: 21) attire l'attention sur le fait que de nombreux immigrés pakistanais au Royaume-Uni décrivent l'ourdou (langue officielle du Pakistan) comme leur langue maternelle, quand bien même ceux-ci ne parlent que le panjabi dans leur environnement familial quotidien. Ces exemples nous confortent dans l'intention de raisonner en termes de pratiques et de ressources langagières, et non pas strictement de langues. Plutôt que de chercher à isoler la langue maternelle, O. García (2009a: 58) propose par ailleurs de décrire ces processus comme des « pratiques langagières en milieu familial » (« *home language practices* »).

Parler de « langue première » peut au premier abord paraître plus neutre, au regard des problèmes posés par l'expression de « langue maternelle ». Il s'agit là d'une perspective qui associe des adjectifs numéraux ordinaux aux langues en fonction de leur ordre d'acquisition par le locuteur. Ces adjectifs nous semblent néanmoins peu propices à un emploi

[14] En dépit de la contradiction inhérente à cette expression (latin *patria*, *ae*, f. : « terre des pères »).

au pluriel lorsque l'on cherche à décrire la teneur du répertoire langagier d'un individu plurilingue ayant acquis des ressources communicatives simultanément. L'utilisation d'une telle expression expose également à des risques d'ambiguïté, comme c'est le cas dans le constat suivant :

> In Asian countries such as Nepal, India, Pakistan and China, speakers who are bilingual usually have English as their second language (L2) and their first language (L1) is their mother tongue and dialect (Bista, 2010: 2).

L'auteur choisit de caractériser la « langue maternelle », dont nous sommes en droit de supposer qu'il faut entendre ici la langue de la patrie, et le « dialecte » (langue du contexte familial) comme des sous-catégories de la « langue première ». Quant à la « langue seconde », celle-ci correspond à une autre langue que le locuteur s'est appropriée dans un contexte de scolarisation (ici l'anglais). Une telle classification repose donc essentiellement sur la distinction entre acquisition et apprentissage. Dans le cas du Népal, le népali peut toutefois correspondre à une langue de scolarisation (L2) et n'être pas employée dans les échanges en contexte familial. Et à l'inverse, une langue supposément « première » peut n'avoir jamais été parlée par un locuteur mais être liée de manière indissociable avec son appartenance ethnique. Cela donne parfois lieu à des représentations socio-langagières rattachées à une perception ostracisante et peut générer un refus assumé de contribuer à la préservation de la langue en question :

> Younger people from minority language communities sometimes feel humiliated with their own ethnic identity and they use Nepali and English at different social contexts. It ultimately leads to the neglect of their mother languages (Khati, 2013: 87).

A. R. Khati a étudié les représentations socio-langagières auprès de groupes d'étudiants locuteurs de langues minorées du Népal (tamang, magar, hayu, sunuwar, majhi, néwar) et a observé que les enquêtés ne témoignent que très peu d'intérêt envers les langues associées à leurs ethnicités. Il précise également que le refus de parler dans ces langues correspond à une tendance qui gagne également le milieu familial (« *The trend of not using mother tongue, not only in wider social contexts but also at home, is increasing* », 2013: 77). La désignation de « langue première », pour toutes les raisons qui viennent d'être énoncées, ne permet pas selon nous de décrire de manière satisfaisante la complexité des répertoires langagiers et les représentations qui leur sont associées dans la société népalaise contemporaine.

D'autres outils descriptifs, issus également de travaux en acquisition du langage (The Douglas Fir Group, 2016) mais comportant un degré de flexibilité supérieur, peuvent être mis ici à contribution. Il s'agit de la distinction entre, d'une part, *langue(s) initiale(s)* et, d'autre part, *langue(s) additionnelle(s)*. Ces catégories nous semblent renfermer moins de présupposés et

s'accommodent plus aisément de la marque du pluriel. Elles traduisent également mieux la nature de l'expansion des ressources du répertoire langagier des locuteurs plurilingues : celle-ci a lieu de manière holistique et les langues sont parfois acquises simultanément. Nous proposons, afin d'en renforcer la portée et toujours dans le souci de décrire les phénomènes langagiers en termes dynamiques, d'employer les désignations de *ressources langagières initiales* et de *ressources langagières additionnelles*.

Il importe cependant de veiller à articuler constamment des éléments d'analyse à la fois micro et macro-sociolinguistiques afin d'appréhender les pratiques langagières mixtes népali-anglais de manière multidimensionnelle. Il nous faut alors repasser momentanément, dans les paragraphes qui suivent, à un point de vue qui est celui des « langues » et des politiques linguistiques. Quelques précisions d'ordre socio-historique vont ainsi nous permettre d'apporter un éclairage sur le rôle central du népali dans l'idéologie nationale népalaise.

1.2.2. Le népali : une lingua franca *des régions centrales du flanc sud de l'Himalaya*

1.2.2.1. Le rôle du népali dans la formation de l'État-nation népalais

Le népali s'est imposé comme langue de la nation népalaise depuis l'unification du pays dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Au cours des siècles qui ont suivi, plusieurs régimes politiques ont continué d'affirmer son rôle de langue unificatrice d'une nation encore en formation, en particulier le régime des premiers ministres Rānā (1846-1951) et les années du Panchayat (1961-1990). Aujourd'hui, le népali est devenu la langue véhiculaire et administrative dominante au Népal.

Le « Népal » était à l'origine un mot utilisé pour désigner un territoire plus restreint, concentré autour de la vallée de Katmandou, et dont les premiers habitants à avoir constitué une société urbaine étaient les Néwars. Cette communauté parle encore aujourd'hui une langue tibéto-birmane qui a la particularité d'avoir un lexique enrichi de très nombreux apports sanskrits. Cette langue, le néwar, était désignée également par une autre appellation, celle de *nepāl bhāsā*, littéralement la « langue du Népal ». En revanche, la langue que l'on appelle *népali* de nos jours était celle d'un peuple vivant à l'ouest de la vallée de Katmandou dans le royaume de Gorkha. Cette langue indo-aryenne était alors désignée par les noms de *gorkhāli* ou de *khas*[15] *kurā*, voire *khay bhay* dans la langue des Néwars (Hutt, 1988: 29). Peu après la conquête de la vallée de Katmandou en 1768, le roi gorkhali Prithvi Narayan Shah fit transférer le pouvoir central dans la capitale actuelle. Le modèle culturel et les institutions des Gorkhalis

[15] Les *Khas* étaient un peuple vraisemblablement arrivé en Asie du Sud par le nord-ouest du sous-continent indien depuis l'Asie centrale. Ils commencèrent à s'installer dans la partie occidentale des régions himalayennes vers 1000 avant J.-C. (Whelpton, 2005: 8-10).

se diffusèrent ensuite rapidement dans la vallée et dans les autres royaumes voisins qui furent rattachés à celle-ci. Leur langue s'imposa alors comme langue nationale et sa place centrale dans l'administration se renforça encore pendant les siècles suivants.

Après le coup d'État perpétré par Jang Bahādur Rānā en 1846, plus connu sous le nom de « massacre du Kot[16] », le gouvernement autoritaire des Rānā adopte des mesures particulièrement répressives à l'égard des minorités linguistiques. Une volonté concertée d'imposer le népali marque le début de la mise en place d'un modèle d'assimilation linguistique qui se poursuit jusqu'à la chute de ce régime en 1951. C'est plus précisément à partir de 1905, année pendant laquelle la langue *gorkhāli* prit le nom de *népali* (Shrestha, 1999: 87), que toute une série d'efforts furent mis en œuvre pour standardiser la langue nationale (réalisation de dictionnaires, ouvrages de grammaire). Le nom donné à cette langue témoigne, comme le démontre P. B. Phyak (2016: 107) de l'influence de l'idéologie occidentale de l'État-nation qui fonde l'identité nationale en partie sur une « communauté imaginée » (au sens d'Anderson 1983) de locuteurs d'une langue nationale. Les très nombreuses autres langues du Népal, en revanche, commencèrent à être perçues par le pouvoir dominant comme une menace à l'unité de la nation et certaines furent interdites dans le domaine public (médias, expression artistique et littéraire etc.). Les mots de l'historien S. Lévi, observateur direct du Népal de cette période, illustrent de manière expressive la place occupée par le népali à l'aube du XXe siècle :

> […] il a refoulé les langues tibétaines des vallées, et couvrait déjà tout l'Himalaya inférieur, à l'ouest du Népal, au temps de Prithvi Narayan. […] La conquête gourkha l'a introduit dans la vallée centrale, où le névari, plus vigoureux que ses voisins, le tient encore en échec ; mais la centralisation du gouvernement assure son triomphe ; il est la langue des rares écoles, et aussi des communications officielles ; s'il n'est pas encore parlé partout, il est compris plus ou moins d'une extrémité à l'autre du royaume ; les soldats gourkhas l'ont porté jusqu'à la frontière du Sikkim, jusqu'aux abords de Darjiling (Lévi, 1905: 276).

Après la chute du régime en 1951, une première tentative de gouvernement démocratique eut lieu pendant une décennie sous l'influence du roi Tribhuwan. Une plus grande attention fut alors accordée à la question de la pluralité linguistique et d'autres langues que le népali furent utilisées dans les médias (Shrestha, 1999: 90). Mais des désaccords entre les différents partis nouvellement établis amenèrent le roi Mahendra, fils de Tribhuwan, à modifier en profondeur le régime politique en 1961.

Le nouveau gouvernement dit du « Panchayat[17] », en abolissant le système multipartite, entreprit aussi de ressouder l'unité nationale qui s'était effritée pendant la décennie précédente.

[16] Le *kot* est l'armurerie du Palais Royal. C'est là que Jang Bahādur Rānā, descendant d'une famille rājput du nord de l'Inde et petit-fils d'un précédent premier ministre du Népal, Bhimsen Thāpā, renversa le régime par la force.
[17] Le terme *panchayat* désigne à l'origine un type de gouvernement qui se veut démocratique mais qui ne repose pas sur l'existence de plusieurs partis politiques. Des élections au niveau local permettent ensuite de former un

Le slogan *ek bhāsā, ek bhes, ek des* (« une langue, un style vestimentaire, un pays ») créé au début de cette période peut en résumer brièvement la pensée dominante. J. Whelpton, dans son *History of Nepal*, décrit cette idéologie comme une forme de nationalisme à la fois linguistique, fondé sur l'omniprésence du népali dans l'administration et le système éducatif, et religieux car il confère à l'hindouisme le statut de religion nationale (Whelpton, 2005: 183). Une volonté d'isoler les minorités linguistiques encore plus qu'elles ne l'étaient se manifeste alors. La publication d'ouvrages ou de périodiques dans des langues autres que le népali était à nouveau interdite et les contrevenants faisaient l'objet de persécutions. Le rôle de la langue imprimée dans le processus d'assimilation linguistique et d'invention du nationalisme a fait l'objet de développements détaillés dans l'ouvrage désormais classique de B. Anderson sur la déconstruction de l'idée de nation (*Imagined communities*, 1983). W. F. Fisher (2001: xiv) cite aussi le cas d'une femme qui en 1993, soit trois ans seulement après la fin du régime du Panchayat, s'était fait huer par la foule pour s'être adressée à une assemblée en langue thakali. L'audience intimait à cette femme de parler en népali quand bien même son intervention avait eu lieu dans le cadre d'une conférence sur la culture thakali. Cet exemple s'inscrit dans ce que Phyak (2016: 116) désigne comme un processus d' « iconisation » du népali comme unique langue qui serait appropriée en public et vectrice d'égalité au sein d'un espace national perçu comme homogène. Le népali fut également utilisé comme langue d'enseignement dans toutes les écoles du pays, même dans les plaines du Tarai où la langue véhiculaire la plus susceptible d'être comprise par les populations était en fin de compte le hindi (Hutt, 1988: 44) ou les langues locales intercompréhensibles avec celui-ci (maithili, awadhi, bhojpuri).

Une telle politique d'assimilation linguistique, qui s'étendit sur trois décennies, est un facteur explicatif majeur du recul du nombre de locuteurs natifs de plusieurs autres langues du Népal. Une autre conséquence est la pidginisation de ces langues due au contact avec le népali. Les générations actuelles éprouvent souvent bien des difficultés à parler leurs langues initiales sans utiliser de mots empruntés au népali. Dans la mesure où la maîtrise du népali en est venue à être indissociable de l'accès au système éducatif et à un grand nombre de choix professionnels, la vitalité linguistique des langues vernaculaires ne cesse de décroître. Les auteurs du rapport de l'UNESCO de 2005 sur la diversité linguistique au Népal en arrivent ainsi à la conclusion suivante :

> As many of the indigenous languages were suppressed under the Rana and Panchayat period's actively pursued "One-Nation-One-Language" policy, indigenous people have come to consider their languages not only unsuitable for education and business, but also inferior to Nepali in general. Therefore, they tried to improve their competence in Nepali rather than cultivating and preserving their own mother tongue (Toba & Rai, 2005: 23).

conseil national. Ce type de gouvernement existait dans divers pays déjà à cette époque et ce n'était pas une invention proprement népalaise.

Plusieurs auteurs n'hésitent pas à parler de « népalisation » (Brown, 1995: 8, Hachhethu, 2003: 225) pour décrire ce processus assimilateur très vaste qui ne se réduit pas à la seule dimension linguistique, mais qui serait aussi lié à la domination des groupes Bahun et Chhetri (Khas) dans les sphères économique et politique. Le texte de la Constitution du Népal tant attendue de 2015 témoigne cependant d'une volonté de l'État de progresser vers l'acceptation d'une identité nationale multilingue, multiculturelle et multiethnique (Phyak, 2016: 113). Nous reproduisons ici la version anglaise des articles de la Constitution de 2015 concernant les questions linguistiques (p.4) :

> 6. Languages of the nation: All languages spoken as the mother tongues in Nepal are the languages of the nation.
>
> 7. Official language: (1) The Nepali language in the Devanagari script shall be the official language of Nepal. (2) A State may, by State law, determine one or more than one languages of the nation spoken by a majority of people within the State as its official language(s), in addition to the Nepali language. (3) Other matters relating to language shall be as decided by the Government of Nepal, on recommendation of the Language Commission […]
>
> 32. Right to language and culture: (1) Every person and community shall have the right to use their languages. (2) Every person and community shall have the right to participate in the cultural life of their communities. (3) Every Nepalese community residing in Nepal shall have the right to preserve and promote its language, script, culture, cultural civilization and heritage.

Ces considérations n'impliquent pas de décisions effectives en termes d'aménagement linguistique et ne dépassent pas un stade uniquement déclaratif. Cependant, la distinction entre « langue de la nation » (*rāṣṭra bhāsā*) pour le népali et « langues nationales » (*rāṣṭriya bhāsā*) pour les autres langues qui figurait dans la Constitution de 1990 a été abolie. Cette distinction était à replacer dans le contexte politique de l'époque qui superposait les trois notions de nation, de langue et de religion. Les deux « piliers du nationalisme népalais » (Fisher, 2001: 165) demeuraient alors l'hindouisme comme religion d'État et le népali en tant que langue des groupes indo-aryens dominants (*parbatiya*). Le caractère flou – et probablement intentionnel [18] – de la distinction entre langue « de la nation » et langue « nationale » a contribué à renforcer en pratique les privilèges conférés au népali dans l'administration, sans encourager la représentation de locuteurs d'autres langues du Népal au niveau national[19]. La Constitution de la République démocratique fédérale du Népal de 2015 entérine, au moins *de jure* si ce n'est *de facto*, l'acceptation de l'identité multilingue de la nation népalaise. En pratique, le népali reste pourtant associé à un groupe de pouvoir. Son imposition

[18] « *Some commentators see this distinction as highly nuanced, while others are critical of what they perceive to be an intentional semantic confusion* » (Turin, 2007: 17).

[19] « *To any person who knows some Nepali, the distinction between* rashtra *language and* rashtriya *languages is blurred as they roughly may mean the same thing. However, in practice, Nepali, the* rashtra *language gets all the privileges while other* rashtriya *languages are mainly left to the people who speak them without resources and support* » (Manandhar, 2002, cité par Giri, 2009: 35).

en tant que langue principale de transmission des connaissances dans le système éducatif public ne cesse également d'être sujette à controverse (Eagle, 2008a: 186).

Il convient cependant d'admettre que la volonté concertée de faire du népali une sorte de *lingua franca* himalayenne a pu permettre à des groupes parfois très éloignés géographiquement et culturellement de communiquer plus efficacement (Hutt, 1988: 44). Néanmoins, l'idée selon laquelle l'identité nationale serait liée à l'unilinguisme apparaît, pour certains de ces groupes, comme fallacieuse et anti-démocratique. C'est ainsi, après la fin du régime du Panchayat en 1990, que la question des langues s'est mêlée à celle des revendications ethniques et a été partiellement instrumentalisée par l'idéologie maoïste des années 1990-2000. Enfin, depuis l'abolition de la monarchie en 2008 après une décennie de conflits armés[20], la volonté d'appliquer au pays un principe de territorialité en fonction de critères ethniques et linguistiques a pris une importance grandissante dans l'agenda politique des gouvernements successifs. Ce projet de fédéralisme né au début des années 2000 semble néanmoins rencontrer de nombreuses difficultés dans sa mise en place car les opinions au sein de la population sont très divisées, sans compter que parmi les divisions territoriales envisagées, certaines n'ont aucun groupe ethnolinguistique majoritaire (Whelpton, 2005: 233).

Ces quelques précisions à caractère historique nous ont permis de comprendre certains éléments au sujet du rôle que les politiques linguistiques ont assigné au népali. Sans nous éloigner du sujet de notre étude, il nous a paru indispensable de prendre également la mesure de l'importance véhiculaire, au-delà du projet historique de cohésion nationale, que prend cette langue dans la société népalaise. Pour les groupes qui ne l'ont pas pour langue initiale, le népali est souvent considéré comme la langue du « dehors », celle que l'on parle à l'école, dans les magasins, à la banque, auprès des institutions gouvernementales, dans certains milieux socio-professionnels. Il s'agit aussi de la langue la plus représentée dans la presse et dans les médias de manière générale (radio, télévision). Les autres langues (néwar, gurung, sherpa, maithili etc.) sont plutôt souvent aujourd'hui des langues du « dedans », celles que l'on parle à la maison avec sa famille ou les membres les plus proches au sein de ce qui est perçu comme sa communauté. Face au prestige lié à l'acquisition de la langue dominante, exigée implicitement et explicitement pour mener à bien un grand nombre d'interactions de la vie quotidienne, les locuteurs d'autres langues du Népal peuvent en arriver à dévaloriser l'usage de celles-ci. Il s'agit aussi peut-être là d'une des raisons pouvant les conduire à adopter des pratiques langagières mixtes, en intégrant des segments de népali dans leurs échanges conversationnels en milieu familial également.

[20] La « Guerre du Peuple », qui a duré de 1996 à 2006 et a opposé l'armée nationale aux insurgés maoïstes, a coûté la vie à plus de 10 000 personnes.

Une incursion nécessaire dans ce que P. Blanchet nomme la « structuro-linguistique » (2011: 15), à savoir une description de caractéristiques supposément structurales de la langue, va nous permettre à présent de prendre la mesure des difficultés qui subsistent encore lorsque l'on entreprend d'effectuer une présentation d'un état plus ou moins standardisé du népali, tout en admettant que « le modèle descriptif d'une langue n'en donne […] qu'un instantané, nécessaire certes mais seulement s'il est compris comme approximatif et forcément réducteur » (Delamotte, 2020: 11).

1.2.2.2. Description structuro-linguistique du népali

Le népali fait partie du rameau indo-aryen[21] de la branche indo-iranienne des langues indo-européennes. Les nombreuses langues indo-aryennes modernes résultent de l'évolution de plusieurs langues vernaculaires dérivées du sanskrit, ancienne langue de culture du nord du sous-continent indien. Le népali se rattache au sous-groupe des langues dites « *pahāṛi*[22] » à l'intérieur du groupe indo-aryen central du nord. Comme cela a été précisé précédemment, le nom de « népali » a été attribué à cette langue vers le milieu de la période Rāṇā (au début du XXe siècle). Sa promotion comme langue garante de l'unité nationale s'est accompagnée d'une politique linguistique assimilationniste et de mesures répressives à l'égard non seulement des locuteurs d'autres langues du Népal, mais également des locuteurs de variétés d'un népali considéré comme « non standard » (Phyak, 2016: 109).

La standardisation de la langue, processus entrepris pendant le régime Rāṇā, est cependant encore loin d'être achevée. Les premiers dictionnaires (Turnbull, 1887 ; Turner, 1931) et ouvrages de théorisation grammaticale (Ayton, 1820 ; Pandit, 1912, cités par Mahapatra *et al*., 1989: 852) sont apparus tardivement. Le processus de standardisation, indissociable d'une normalisation de la langue écrite et d'une réflexion sur l'orthographe, s'est aussi trouvé ralenti en raison du caractère relativement récent[23] de la production littéraire en népali en comparaison avec celle d'autres langues indo-aryennes. Bien que l'écriture *devanāgari* employée pour représenter le népali s'avère particulièrement adaptée à la transcription des sons de la langue, il subsiste un certain nombre d'usages flottants dans la graphie qui ne font pas l'unanimité auprès des locuteurs-scripteurs. C'est le cas par exemple en ce qui concerne la représentation des sons vocaliques /i/ et /u/ qui sont chacun associés à

[21] Étymologiquement, l'adjectif *aryen* est issu du sanskrit आर्य, *ārya* (« noble »). Le terme désignait à l'origine un peuple nomade et pastoral venu d'Asie centrale et qui se serait installé dans le nord du sous-continent indien au IIe millénaire avant J.-C.

[22] Littéralement : « des collines ».

[23] L'œuvre qui marque le début de l'histoire littéraire du népali est la « traduction adaptée » (भाषानुवाद, *bhāsānubād*) en népali de l'épopée indienne du *Rāmāyaṇa* par le poète Bhanubhakta Acharya (vers le milieu du XIXe siècle).

deux caractères possibles à l'écrit (correspondant à une distinction de longueur qui n'est pas marquée à l'oral). Cette distinction est encore visualisable dans la graphie des unités lexicales du népali ayant conservé une forme identique ou très proche du sanskrit. Cela correspond à un trait orthographique étymologique qui n'a, au premier abord, rien de particulièrement surprenant. Cependant, cette distinction entre voyelles brèves et voyelles longues apparaît également dans la graphie d'unités lexicales empruntées à l'anglais ou à d'autres langues, sans que cela ne soit lié à une quelconque justification d'ordre étymologique. Ce type de variantes graphiques n'apportant pas de précisions utiles quant à la prononciation peut être perçu comme non motivé[24].

T. R. Kansakar (1996: 3) estime que la persistance d'effets de « sanskritisation », en particulier dans la formation du vocabulaire savant ou technique, a souvent été au cœur de controverses faisant obstacle à la standardisation du népali. Le fonds lexical pluriel du népali a en effet été enrichi au fil du temps d'autres apports (indo-persans, tibéto-birmans, anglais etc.). Or, l'orientation qu'a pris le processus de standardisation de la langue a longtemps reposé sur l'affirmation d'un lien indéfectible entre la langue nationale et l'identité socioculturelle *khas*[25], soit celle des groupes népalophones dominants (Bahun, Chhetri) d'origine indo-aryenne. Le népali se caractérise cependant par une assez grande variation du point de vue géographique. J. Acharya (1991: 6) en distingue quatre variétés principales : le népali oriental (zones de Mechi, Koshi, Sagarmatha, Janakpur), le népali central (zones de Bagmati, Gandaki, Dhaulagiri, districts de Narayani, Lumbini, Rapti), le népali occidental (zone de Karnali, districts de Bheri, Seti et Mahakali) et le népali de Darjeeling (État indien du Bengale occidental) et du Sikkim. C'est sur la base de la variété du népali central que la constitution d'un standard de la langue a été entreprise depuis le XIXe siècle. Bien que la standardisation du népali relève d'un « processus long et pénible » (Kansakar, 1996: 3) et qu'assez peu a été accompli pour en renforcer la cohérence orthographique (Eagle, 2008a: 212), nous présentons ici une synthèse de ce qui peut correspondre à un début de consensus pour plusieurs niveaux descriptifs d'un standard de la langue plus ou moins accepté.

Les aspects sonores et leur représentation graphique

Le premier niveau de description, celui des aspects sonores de la langue, peut s'appréhender à travers le modèle illustratif proposé par R. Khatiwada (2009, 2014) au moyen des symboles de l'alphabet phonétique international (API). Le tableau pour les consonnes se présente comme suit :

[24] Ce sentiment a été porté à notre connaissance à travers le témoignage d'un de nos interlocuteurs ([B]5a.1.26-27).
[25] Voir *supra*, note n°14, p. 41.

	Bilabial	Dental	Alveolar	Retroflex	Palatal	Velar	Glottal
Plosive	p b pʰ bʱ	t d tʰ dʱ		ʈ ɖ ʈʰ ɖʱ		k g kʰ gʱ	
Affricate			ts dz tsʰ dzʱ				
Nasals	m	n				ŋ	
Tap or flap			r				
Fricative			s				ɦ
Lateral			l				
Approximant	(w)				(j)		

3. Les consonnes du népali (Khatiwada, R. (2009), ''Nepali – Illustrations of the IPA'', *Journal of the International Phonetic Association*, 39/3, p.373).

Il importe de noter la présence de consonnes occlusives *rétroflexes* (prononcées en recourbant l'apex), dans l'inventaire phonétique du népali. Celles-ci doivent être prononcées distinctement des occlusives dentales puisque les intervertir expose en principe à un risque d'incompréhension (ex : तोक्नु /toknu/, « désigner » *vs* टोक्नु /ʈoknu/, « mordre »). La rétroflexion en népali est cependant moins marquée que dans d'autres langues indo-aryennes et les quatre consonnes rétroflexes se réalisent parfois de manière alvéolaire dans certains contextes phonémiques (Khatiwada, 2007 ; Hock & Bashir, 2016: 332). Il faut ajouter à cela que, dans les pratiques langagières mixtes népali-anglais que nous avons observées en corpus et qui feront l'objet d'une analyse dans les parties suivantes de cette étude, les occlusives dentales de l'anglais /t/ et /d/ sont souvent perçues et produites comme des rétroflexes par les locuteurs népalophones. Une autre particularité du système consonantique du népali est que toutes les consonnes occlusives ainsi que les affriquées possèdent une version *aspirée* et une version *non aspirée*. Il s'agit ici encore une fois de traits distinctifs (ex : गर् /gʌr/ « fais ! » *vs* घर /gʰʌr/ « maison »). Concernant plus particulièrement les occlusives bilabiales aspirées /pʰ/, /bʰ/ et les vélaires aspirées /kʰ/ et /gʰ/ celles-ci se réalisent souvent dans la conversation quotidienne sous la forme des fricatives /ɸ/, /β/, /x/ et /ɣ/ (Khatiwada, 2009: 376). Les fricatives /f/ et /v/ de l'anglais sont par ailleurs généralement réalisées en /ɸ/ et /β/ par les locuteurs népalophones de notre corpus d'étude.

Le système vocalique du népali comporte 11 voyelles, parmi lesquelles 5 sont des voyelles nasales :

i	sir	'head'	ĩ	tĩ	'there'
u	sur	'mood'	ũ	ɦũ	'(I) am'
e	ser	'lion'	ẽ	gʌrẽ	'(I) did'
o	sor	'noise'			
ʌ	sʌr	'Move!'	ʌ̃	ʌ̃	'yes' (informal)
a	sar	'Move!' (causative)	ã	ãp	'mango'

4. Les voyelles du népali (Khatiwada, R. (2009), ''Nepali – Illustrations of the IPA'', *Journal of the International Phonetic Association*, 39/3, p.378).

Le son /ʌ/ correspond dans le système alphasyllabique *devanāgari* à la voyelle inhérente à chaque caractère (ex : **क** /kʌ/, **ल** /lʌ/, **प** /pʌ/) lorsque celui-ci ne comporte pas de signe diacritique suscrit ou souscrit modifiant le timbre de la voyelle (ex : **क** /kʌ/, **कि** /ki/, **कु** /ku/, **का** /ka/). Ce son est proche de celui du schwa /ə/ et peut correspondre à une voyelle caduque parfois représentée dans la graphie de certaines unités lexicales mais non prononcée (ex : **तरकारी** /tʌr(ʌ)kari/ « légumes », **आजकल** /adz(ʌ)kʌl/ « ces temps-ci »). Parmi la série des voyelles nasales, trois d'entre elles (/ɑ̃/, /ũ/, /ã/) peuvent dans certains contextes se réaliser d'une manière assez proche des voyelles /ɑ̃/, /õ/ et /ɛ̃/ du français mais avec un degré de nasalité nettement supérieur.

L'alphasyllabaire *devanāgari* utilisé pour écrire le népali permet un assez haut degré d'adéquation entre le son et le signe. Ce système d'écriture a été employé dès le XIe siècle (Tournadre, 2016: 99) pour écrire le sanskrit[26] et trois langues indo-aryennes modernes l'utilisent aujourd'hui (le népali, le hindi et le marathi). Ce système permet également de noter les sons de plusieurs langues tibéto-birmanes au Népal, comme le tamang (Mazaudon, 1993) ou le néwar (Manandhar, 2009). Un alphasyllabaire (ou *abugida*[27]) n'est pas exactement un alphabet puisque son unité de base est la syllabe et non pas le phonème. Chaque caractère syllabique *devanāgari* possède en fait une voyelle inhérente (/ʌ/) et l'ajout de différents signes diacritiques (*mātrā*) permet de modifier le timbre de la voyelle de la syllabe. Nous présentons dans le tableau ci-dessous la liste des caractères *devanāgari* (sans les ligatures permettant de former des groupes consonantiques complexes) employés pour écrire les syllabes non marquées du népali ainsi que leurs correspondances avec les symboles de l'API (d'après le modèle de Khatiwada, 2009) :

क /kʌ/	**ख** /kʰʌ/	**ग** /gʌ/	**घ** /gʱʌ/	**ङ** /ŋʌ/
च /tsʌ/	**छ** /tsʰʌ/	**ज** /dzʌ/	**झ** /dzʱʌ/	**ञ** /nʌ/
ट /ʈʌ/	**ठ** /ʈʰʌ/	**ड** /ɖʌ/	**ढ** /ɖʱʌ/	**ण** /nʌ/
प /pʌ/	**फ** /pʰʌ/	**ब** /bʌ/	**भ** /bʱʌ/	**म** /mʌ/
य /jʌ/	**र** /rʌ/	**ल** /lʌ/	**व** /wʌ/	
श /sʌ/	**ष** /sʌ/	**स** /sʌ/	**ह** /ɦʌ/	

5. Écriture des syllabes non marquées en *devanāgari*

[26] Ce n'était toutefois pas le seul système d'écriture utilisé pour représenter le sanskrit.

[27] Le terme *abugida* provient d'une langue éthiopique ancienne, le guèze, et désigne les quatre premiers caractères syllabiques du système d'écriture de cette langue (Daniels, 2010: 79). L'alphasyllabaire du guèze dérive d'un *abjad* (alphabet consonantique) employé pour écrire les langues sudarabiques anciennes. Certaines hypothèses quant à l'origine de l'écriture *brahmi* (dont ont dérivé de nombreux systèmes d'écriture sud-asiatiques) établissent un lien avec les systèmes d'écriture de langues sémitiques anciennes (Salomon, 1998: 11-13), bien que les débats autour de cette question « n'[aient] pas permis de trancher » (Tournadre, 2016: 89).

Le népali translittéré en caractères latins ne fait cependant généralement pas usage des symboles de l'API. Le système de translittération le plus communément adopté dans les publications scientifiques qui se concentrent sur les aspects morphosyntaxiques de la langue (Acharya, 1991 ; Hutt, 1991 ; Michailovsky, 1996) demeure l'IAST (*International Alphabet of Sanskrit Transliteration*) des premiers sanskritistes européens de la fin du XIXe siècle (Monier-Williams *et al.*, 1899). Il s'agit aussi par ailleurs du système de translittération le plus souvent utilisé pour écrire des textes en *devanāgari* à partir d'un clavier d'ordinateur ou au moyen de l'écriture intuitive de la plupart des téléphones portables. Les locuteurs-scripteurs du népali, dans le cadre de pratiques communicatives synchrones ou asynchrones médiatisées par ordinateur, se détachent cependant très librement de ce système et adoptent certaines habitudes qui ne reposent pas toujours sur des conventions unanimes. Ainsi, l'écriture du népali en caractères latins se fait très souvent sur un mode approximatif. Les consonnes affriquées sont par exemple translittérées en <ch> pour **च** et <chh> pour **छ** (là où la norme IAST préfère <c> et <ch>). Les rétroflexes se confondent avec les dentales et sont toutes indiquées au moyen de <t>, <th>, <d> et <dh>. Les consonnes occlusives bilabiales aspirées représentées par les caractères **फ** et **भ** apparaissent, dans certains contextes, sous les formes latinisées <f> et <v>. Le caractère **व** se rapproche quant à lui tantôt de la bilabiale /b/, tantôt de l'approximante /w/, et apparaît sous ces deux formes dans la graphie latinisée du népali. La norme IAST note en revanche ce caractère au moyen de <v>.

Quant aux correspondances pour les voyelles et diphtongues employées isolément, celles-ci peuvent être représentées de la manière suivante :

अ /ʌ/ **अः**	**आ** /a/	**इ** /i/ **ई**	**उ** /u/ **ऊ**	**ए** /e/	**ऐ** /ʌi/	**ओ** /o/	**औ** /ʌu/	**अँ** /ã/ **अं**

6. Écriture des voyelles isolées en *devanāgari.*

Le trait de nasalité pouvant s'appliquer en népali à toutes les voyelles et diphtongues à l'exception de /o/, les signes diacritiques ँ (*chandrabindu*) et ं (*anusvār*) peuvent également apparaître suscrits à celles-ci. L'alternance de ces deux signes se fonde sur des règles héritées de l'orthographe sanskrite et ne semble pas toujours pertinente en népali, comme en témoigne l'usage flottant qu'en font les locuteurs-scripteurs népalophones. En ce qui concerne les voyelles /i/ et /u/, comme cela avait été mentionné plus haut, celles-ci peuvent s'écrire chacune de deux manières différentes sans qu'aucune différence de longueur notable ne transparaisse dans la prononciation du népali contemporain. Il arrive ainsi fréquemment que

les locuteurs-scripteurs népalophones, en raison de l'influence exercée par les règles de l'écrit, dédoublent ces voyelles dans la graphie latinisée (<ii>, <uu>). Les voyelles traditionnellement « longues » sont par exemple translittérées avec suscription d'un macron (trait horizontal), de même que pour la voyelle /a/ de l'API, notée <ā> pour la différencier de <a> qui correspond à la voyelle /ʌ/ de l'API. Par analogie avec le dédoublement des caractères <i> et <u> dans la graphie latinisée, une notation <aa> pour /a/ et <a> pour /ʌ/ se rencontre fréquemment dans les échanges conversationnels numériques en népali. Cela permet notamment de discriminer certaines paires minimales, par exemple **म** /mʌ/ (« je », noté <ma>) et **-मा** /ma/ (postposition locative, notée <maa>). Le signe ः (*visarga*) correspond quant à lui à une aspiration qui ne s'observe plus non plus dans l'usage actuel. La norme IAST, assez conservatrice, tend à maintenir la représentation de ces aspects orthographiques.

Lorsque les voyelles autres que /ʌ/ sont combinées avec un caractère consonantique pour remplacer la voyelle inhérente de la syllabe et former ainsi une autre syllabe, cet ajustement se met en place au moyen de signes diacritiques spécifiques à chaque son vocalique. Le tableau suivant permet de visualiser ces signes hors combinaison et en combinaison pour former une syllabe (ici la syllabe **क** /kʌ/) :

◌ा /a/	ि◌ /i/ ◌ी	◌ु /u/ ◌ू	◌े /e/	◌ै /ʌi/	◌ो /o/	◌ौ /ʌu/
का /ka/	**कि** /ki/ **की**	**कु** /ku/ **कू**	**के** /ke/	**कै** /kʌi/	**को** /ko/	**कौ** /kʌu/

7. Écriture des syllabes marquées en *devanāgari.*

Ces observations sur les aspects sonores du népali et leur représentation graphique permettent de comprendre les difficultés qu'implique le choix d'un système de transcription stable et suffisamment cohérent pour la présentation des données de notre corpus.

Éléments de syntaxe

Du point de vue de la typologie syntaxique, le népali se rattache à la catégorie des langues de type SOV (sujet – objet – verbe) et le verbe conjugué apparaît en position finale dans la phrase canonique, c'est-à-dire sans focalisation ou marquage emphatique. L'ordre des syntagmes de la phrase est cependant flexible et ceux-ci peuvent tout à fait se retrouver à des positions différentes par souci d'expressivité, à la condition que leur cohésion interne ne soit pas perturbée. Les phrases (1), (2) et (3) données ci-dessous en exemple (avec la

translittération IAST[28]) ont le même sens et sont toutes les trois considérées comme grammaticales :

(1)	यो	देखेरे	मलाई	अचम्म	लाग्यो
	[yo	*dekhera]*	*[ma-lāī]*	*[acamma*	*lāgyo]*
	DEM	voir-CONJ	1SG-DAT	surprise	attacher-PST.3SG

(2)	अचम्म	लाग्यो	मलाई	यो	देखेरे
	[acamma	*lāgyo]*	*[ma-lāī]*	*[yo*	*dekhera]*
	surprise	attacher-PST.3SG	1SG-DAT	DEM	voir-CONJ

(3)	यो	देखेर	अचम्म	लाग्यो	मलाई
	[yo	*dekhera]*	*[acamma*	*lāgyo]*	*[ma-lāī]*
	DEM	voir-CONJ	surprise	attacher-PST.3SG	1SG-DAT

« J'ai été surpris en voyant ça »

Le népali ne possède pas de prépositions mais plutôt des *postpositions* qui sont agglutinées aux noms, pronoms, adjectifs, adverbes et formes infinitives des verbes pour indiquer certaines fonctions syntaxico-sémantiques. L'exemple suivant présente trois d'entre elles :

म	भोलि**देखि**	राम**को**	दिदी**लाई**	अंग्रेजी	पढाउन	थाल्छु
ma	*bholi-**dekhi***	*rām-**ko***	*didī-**lāī***	*āgrejī*	*paḍhāuna*	*thālchu*
1SG	demain-ABL	Ram-GEN	sœur aînée-DAT	anglais	enseigner-INF	commencer-PRS.1SG

« Je commence à enseigner l'anglais à la sœur de Ram à partir de demain »

La postposition *-dekhi* indique l'origine, la provenance ou le point de départ dans le temps (ablatif). L'appartenance (génitif) est marquée au moyen de *-ko*, qui possède également une forme féminine (*-kī*) et plurielle (*-kā*) s'accordant avec l'objet possédé (comme en français) et non le sujet possesseur (comme ce serait le cas en anglais). Ces accords ont tendance à apparaître moins fréquemment dans la langue orale en népali contemporain et restent associés à la langue écrite ou formelle. Enfin, la postposition *-lāī* (datif) s'emploie pour marquer la directionnalité d'une action effectuée principalement au bénéfice d'un interactant animé humain. D'autres emplois de *-lāī* avec un objet inanimé ou animé non humain sont cependant observables (Verma & Sharma, 1979: 29). La catégorie grammaticale des *postpositions* ne fait cependant pas l'objet d'une description homogène dans les travaux consacrés à la description

[28] Dans le cadre de la description structuro-linguistique effectuée dans ce chapitre, nous adoptons le système de translittération IAST qui est le plus couramment employé dans les ouvrages de théorisation grammaticale. Les données bilingues népali-anglais de notre corpus sont en revanche transcrites au moyen de la notation qui a été décrite dans la partie liminaire de cette étude.

grammaticale du népali. Plusieurs auteurs distinguent deux sous-catégories : celle des *vibhakti* (Avasthi & Sharma, 1997: 236 ; Acharya, 1991: 78 ; Parajuli, 1985: 84), c'est-à-dire des formes fonctionnant à la manière de suffixes casuels, et celle des *nāmyogī* (Avasthi & Sharma, 1997: 97 ; Acharya, 1991: 85 ; Parajuli, 1985: 32) qui ne sont pas considérées comme des éléments flexionnels. Les *vibhakti* correspondraient au marquage de certains cas (*kārak)* dans la terminologie grammaticale népalaise (sujet agentif, instrumental, datif, génitif, locatif), tandis que les *nāmyogī*, plus nombreuses, sont décrites comme de « vraies » postpositions apportant des précisions sémantiques plus spécifiques. D'autres auteurs (Verma & Sharma, 1979: 11-22 ; Matthews, 1997: 70) englobent en une seule catégorie tous les éléments postposés. Nous nous alignons ici sur cette vision dans la mesure où les *vibhakti* ne nous paraissent pas correspondre à des suffixes flexionnels puisqu'ils ne modifient pas la forme des unités auxquelles ils sont agglutinés (avec toutefois l'exception notable des pronoms personnels), n'entraînent pas la formation de paradigmes de déclinaisons et ne possèdent en fin de compte pas de fonctionnement différent de celui des *nāmyogī*. Nous désignerons donc ces éléments par le terme plus général de *postpositions*. Le tableau suivant, sans visée exhaustive, recense celles qui sont les plus fréquemment employées :

-लाई ***-lāī***	*pour, à, envers* (datif, télicité)	**-मा** ***-mā***	*dans, à, sur* (locatif)	**-तिर** ***-tira***	*vers, à* (directionnel, approximation, locatif)	**-सँग** ***-sãga***	*avec* (accompagnement)
-ले 1 ***-le***	sujet agentif (ergatif)	**-देखि** ***-dekhi***	*de, depuis* (ablatif temporel)	**-प्रति** ***-prati***	*vers, envers* (directionnel)	**-सित** ***-sita***	*avec* (accompagnement)
-ले 2 ***-le***	*par, avec* (instrumental)	**-बाट** ***-bāṭa***	*de, depuis* (ablatif spatial)	**-तल** ***-tala***	*en bas, en dessous* (directionnel, locatif)	**-भित्र** ***-bhitra***	*dans, dedans* (locatif)
-को ***-ko***	*de, à* (génitif)	**-सम्म** ***-samma***	*jusqu'à* (point d'arrivée)	**-माथि** ***-mathi***	*en haut, au-dessus* (directionnel, locatif)	**-बिना** **-bina**	*sans* (exclusion)

8. Liste des postpositions les plus fréquemment employées en népali.

Les précisions sémantiques proposées ici ne correspondent qu'à de simples indications qui sont affinées à travers la diversité des contextes d'emploi dans l'usage quotidien. L'une des

postpositions listées ci-dessus, le marqueur ergatif *-le*, nécessite néanmoins quelques explications supplémentaires dans la mesure où l'ergativité est une particularité typologique relativement peu représentée au sein des langues indo-européennes (Montaut 2009:295). Dans les langues à alignement syntaxique *ergatif*, le sujet agentif prend une marque particulière lorsque le procès de la phrase est accompli et que le verbe conjugué associé à ce sujet est transitif (Ducrot & Schaeffer, 1995: 456-457). En népali, la postposition *-le* joue ce rôle (Regmi & Yadava, 2002 ; Poudel, 2008 ; Paudyal, 2009) :

(1) श्याम भात खान्छ
śyām *bhāt* *khāncha*
Shyam riz (cuit) manger-PRS.3SG

« Shyam mange du riz »

(2) श्याम**ले** भात खायो
*śyām-**le*** *bhāt* *khāyo*
Shyam-ERG riz (cuit) manger-PST.3SG

« Shyam a mangé du riz »

Le procès n'est pas de l'ordre de l'accompli dans l'exemple (1) et le sujet agentif du verbe *khancha* (« mange ») au présent simple (***saral vartamān kāl***) ne nécessite pas de marquage particulier. À l'inverse, l'action décrite dans l'exemple (2) est associée à l'emploi du verbe « manger » au temps du passé simple (*saral bhūt kāl)*, temps qui dénote l'aspect accompli en népali. L'absence du marqueur *-le* dans le deuxième exemple serait considérée comme agrammaticale.

Le système verbal du népali

Les deux temps verbaux qui viennent d'être évoqués ne sont pas les seuls disponibles dans le système verbal du népali. Celui-ci possède de nombreux tiroirs temporels ainsi que plusieurs formes non conjuguées du verbe. À titre illustratif, le tableau ci-dessous permet de visualiser les temps les plus employés dans la communication quotidienne à partir de la première personne du singulier du verbe *garnu* (« faire ») :

Présent simple	**म गर्छु**	*ma garchu*	'je fais'
Aoriste	**मैले गरें**	*maile garẽ*	'je fis, j'ai fait'
Résultatif	**मैले गरेको छु**	*maile gareko chu*	'j'ai fait'
Résultatif du passé	**मैले गरेको थिएँ**	*maile gareko thiẽ*	'j'avais fait'
Imparfait	**म गर्थें**	*ma garthẽ*	'je faisais'

Passé inférentiel	**मैले गरेछु**	*maile garechu*	'j'ai fait' (de manière inattendue)
Futur hypothétique	**म गरुँला**	*ma garũlā*	'je ferai probablement'
Futur de certitude	**म गर्ने छु**	*ma garne chu*	'je ferai'
Conditionnel présent	**म गर्थें**	*ma garthẽ*	'je ferais'
Conditionnel passé	**म गर्ने थिएँ**	*ma garne thiẽ*	'j'aurais fait'
Optatif	**म गरूँ**	*ma garũ*	'je fais… ?'

9. Aperçu des temps verbaux en népali (1ère personne du singulier).

L'imparfait et le conditionnel présent partagent le même paradigme et la désambiguïsation a lieu à partir du contexte énonciatif. Il existe également en népali un mode dit « optatif » qui s'organise autour de deux séries d'emplois : il peut s'agir tantôt d'un mode pour exprimer le souhait de voir un événement se réaliser (à la manière de certains emplois du subjonctif en français), tantôt d'un mode utilisé pour émettre des suggestions. Il condense en une seule forme verbale ce que d'autres langues expriment au moyen de tournures périphrastiques, et cela peut poser des difficultés du point de vue de la traduction (Bhattarai & Adhikari, 2008: 33). Le népali dispose également de plusieurs formes non conjuguées du verbe. Trois formes d'infinitifs (pour le verbe « faire » : *garna, garnā, garnu*) sont à relever, lesquels fonctionnent en distribution complémentaire selon certains paramètres morphosyntaxiques, par exemple le type de postposition qui leur est agglutiné. Plusieurs formes participiales sont également à dénombrer : le participe passé (*gareko, garekī, garekā*), le participe futur[29] (*garne*), le participe conjonctif (*garera, garī*) et le participe présent (*gardo, gardā, gardai*). La forme en *-dai* du participe présent est aussi employée pour indiquer l'aspect inaccompli à tous les tiroirs temporels lorsqu'elle est suivie des formes conjuguées de l'auxiliaire *hunu* (« être »). Le verbe *hunu* comporte par ailleurs trois séries de paradigmes formels qui ont des implications sémantiques différentes. À titre d'exemple, les trois phrases ci-dessous donnent à voir les formes qui sont en concurrence pour la troisième personne du singulier au temps du présent :

मेरो	साथी	नेपाली	**हो**
mero	*sāthi*	*nepālī*	***ho***
mon-M.SG	ami	népalais	être-PRS.3SG

« mon ami **est** népalais » (valeur d'*identification*)

[29] Les auteurs d'ouvrages de description grammaticale du népali ne semblent pas toujours s'accorder sur la désignation de cette forme verbale, tantôt perçue comme étant un *infinitif* (Verma & Sharma, 1979: 68), un *participe* (Acharya, 1991: 147), voire un « *participe infinitif* » (Matthews, 1997: 171).

मेरो	साथी	जाँगरिलो	**छ**
mero	*sāthi*	*jā̃garilo*	***cha***
mon-M.SG	ami	dynamique	être-PRS.3SG

« mon ami **est** dynamique » (valeur de *qualification*)

गाउँको	जिन्दगि	कठीन	**हुन्छ**
gāũ-ko	*jindagi*	*kaṭhīn*	***huncha***
village-GEN	vie	difficile	être-PRS.3SG

« la vie au village **est** difficile » (valeur de *vérité générale*)

Ces formes varient en fonction des personnes et des temps verbaux. Elles possèdent également des emplois plus spécifiques. Ainsi, la forme de la troisième personne du présent *huncha* apparaît de manière omniprésente dans les interactions de la vie quotidienne en tant que marqueur d'approbation discursive (« d'accord », « OK »). La forme *cha* correspond aussi à l'auxiliaire associé au participe passé du verbe dans les formes composées des temps du passé. Enfin, le verbe « être » en népali possède un radical allomorphe *bh-* associé à des formes associées à l'aspect résultatif (sens équivalent à « devenir »).

Outre le temps, l'aspect et le mode, les verbes en népali possèdent plusieurs séries de désinences pour marquer le genre et la négation. À la différence du français qui marque très peu le féminin dans ses formes verbales (à l'exception des formes participiales), tous les tiroirs temporels en népali possèdent des terminaisons spécifiques lorsque le sujet grammatical est féminin. L'exemple suivant permet d'observer comment le genre est marqué de manière flexionnelle au niveau des formes verbales :

ऊ	यहाँ	काम	गर्छ		ऊ	यहाँ	काम	गर्छे
				vs				
ū	*yahā̃*	*kām*	*garch**a***		*ū*	*yahā̃*	*kām*	*garch**e***
3SG↓	ici	travail	faire-PRS.M.3SG		3SG↓	ici	travail	faire-PRS.F.3SG

« **il** travaille ici » « **elle** travaille ici »

À la différence du français qui marque le genre à travers l'emploi de pronoms personnels féminins pour la troisième personne du singulier et du pluriel, le népali ne dispose pas de pronoms personnels féminins mais le genre du sujet grammatical est marqué par des terminaisons verbales qui lui sont consacrées, à l'exception de la première personne du singulier, de la première personne du pluriel et des formes respectueuses de la deuxième personne du singulier et du pluriel. L'emploi des formes féminines des verbes a cependant une très nette tendance à tomber en désuétude dans la conversation quotidienne en népali, où elles sont le plus souvent perçues comme un trait formel. Elles sont en revanche encore

présentes et fréquemment employées à l'écrit (littérature, presse) et dans les échanges oraux qui ont lieu dans des contextes formels ou officiels (discours politiques). Quant à la négation des formes verbales en népali, celle-ci s'effectue sur un mode *synthétique*[30] à partir d'une série de désinences spécifiques agglutinées à la base verbale. Ces désinences varient selon la personne, le temps verbal et le genre. Les cinq exemples suivants montrent comment se réalise l'adjonction des marques flexionnelles de la négation au présent à partir de la base verbale du verbe *garnu* (« faire »), soit *gar-* :

म गर्दिनँ	*ma gar**dinã***	'je ne fais pas'
तिमी गर्दैनौ	*timī gar**dainau***	'tu ne fais pas'
ऊ गर्दैन	*ū gar**daina***	'il ne fait pas'
हामी गर्दैनौं	*hāmī gar**dainaũ***	'nous ne faisons pas'
उनीहरु गर्दैनन्	*unīharu gar**dainan***	'ils ne font pas'

10. Formation de la négation en népali.

La négation des formes verbales en népali correspond ainsi à des paradigmes de conjugaison à part entière.

Avant de clore cette présentation générale du système verbal du népali, deux dernières caractéristiques nous paraissent mériter une mention particulière : la formation de la voix passive et de la forme causative. La *voix passive* et le *causatif* (ou *factitif*) se forment à partir de l'insertion d'un infixe entre la base verbale et la désinence à tous les temps et modes conjugués ainsi qu'aux modes non conjugués (infinitif, participe) du verbe. Pour la voix passive, il s'agit du morphème *-i-* :

नेपाली	भाषा	कुन	लिपिमा	लेखिन्छ ?
nepālī	*bhāṣā*	*kun*	*lipi-mā*	*lekh<**i**>ncha ?*
népali	langue	quel(le)	écriture-LOC	écrire<**PASS**>-PRS.3SG

« avec quel système d'écriture ***est écrit*** (= s'écrit) le népali ? »

Quant à la forme causative, le morphème *-āu-* est inséré à la même position (avec une nasalisation de /u/ dans certains contextes). Cette forme est employée pour exprimer l'idée de faire effectuer une action à une autre personne (« faire faire à quelqu'un »), comme l'illustre l'exemple suivant :

[30] La négation verbale en français se fait au contraire sur un mode *analytique* avec l'adjonction d'un marqueur de négation (*ne*) et d'un élément forclusif (*pas, plus* etc.) considérés comme isolés de la forme verbale, et représentés graphiquement comme tels.

डाक्टरले	बिरामीलाई	व्यायाम	गराउँछ
ḍākṭar-le	*birāmī-lāī*	*vyāyām*	*gar<**āũ**>cha*
docteur-ERG	malade-DAT	exercice	faire<**CAUS**>-PRS.3SG

« le docteur ***fait faire*** de l'exercice au malade »

Tous les verbes en népali ne sont cependant pas susceptibles de subir ces transformations pour des raisons souvent d'ordre sémantique. De plus, certains verbes possèdent des formes causatives irrégulières (ex : *khānu* « manger » → *khuwāunu* « faire manger ») ou nécessitent l'emploi conjoint d'un verbe auxiliaire comme *lagāunu* (« appliquer (à) »). L'infixe causatif *-āu-* peut également apparaître, selon les tiroirs temporels, sous plusieurs variantes allomorphes dans lesquelles le timbre de la voyelle /u/ est altéré.

Le système verbal du népali est pourvu d'un vaste ensemble de caractéristiques complexes et nous nous sommes limité ici à ne présenter qu'un nombre assez réduit d'entre elles. Il faudrait encore mentionner d'autres particularités comme le classement des verbes en différents groupes selon la forme de leur radical, ou bien le fait qu'il existe une série de plusieurs verbes fonctionnant à la manière de complémenteurs verbaux[31], se greffant sur l'infinitif ou certaines bases verbales pour exprimer certaines modalités ou aspects (obligation, aspect inchoatif, complétion, action effectuée au bénéfice de quelqu'un etc.).

Pronoms personnels et relations socio-hiérarchiques

Il est ensuite nécessaire d'apporter également quelques précisions sur les pronoms personnels dont dispose le népali, ainsi que sur la manière complexe dont les relations socio-hiérarchiques sont encodées linguistiquement. Le népali possède en effet plusieurs pronoms personnels de la 2e et de la 3e personnes. Leurs emplois pour s'adresser à quelqu'un ou faire référence à une tierce personne dans le cadre de la communication interpersonnelle sont en fait assez peu évolutifs, à la différence de la bipartition *tu*/*vous* du français qui comporte un degré de flexibilité nettement plus élevé. De manière générale, le choix du pronom personnel n'est pas sujet à négociation et celui-ci dépend de la position de l'interlocuteur (ou de la personne à qui l'on fait référence) dans la hiérarchie sociale ou familiale. Ces positions associées à l'usage des pronoms personnels sont désignées par plusieurs auteurs comme des *degrés honorifiques* (Acharya, 1991: 106 ; Matthews, 1997: 39). Les pronoms personnels de la 2e et de la 3e personnes pour le singulier sont présentés ci-dessous, ainsi qu'une brève description de leurs emplois respectifs possibles :

[31] Ces complémenteurs verbaux (*-parnu*, *-dinu*, *-hālnu, -saknu* etc.), habituellement désignés comme *compound verbs* (Manders, 2007: 123) ou *auxiliary verbs* (Acharya, 1991: 149) dans les ouvrages de théorisation grammaticale, apparaissent reliés aux verbes qu'ils complémentent par un trait d'union dans la version en caractères latins de notre corpus d'étude.

2e personne		
तँ	*tã*	(familier : enfant, interlocuteur d'un rang social inférieur, camarade très proche ou de niveau scolaire inférieur)
तिमी	*timī*	(informel : enfant, ami proche du même âge, camarade scolaire de niveau inférieur, épouse, frère ou sœur plus jeune)
तपाईं	*tapāĩ*	(formel : supérieur hiérarchique, personne plus âgée ou dans une année scolaire supérieure, frère aîné, sœur aîné, parents, inconnu)
हजुर	*hajur*	(très formel : forme tombée en désuétude, à l'origine surtout employée pour s'adresser aux membres de la famille royale népalaise avant l'abolition officielle de la monarchie en 2008)

3e personne		
ऊ	*ū*	(assez familier : enfant, ami proche du même âge ou de même niveau scolaire, référence informelle à une tierce personne absente de la conversation)
उनी	*unī*	(poli : référence un peu plus formelle à une tierce personne absente de la conversation, souvent employé dans des écrits biographiques ou des articles de presse)
तिनी	*tinī*	
उहाँ	*uhã*	(formel : supérieur hiérarchique, personne plus âgée ou de niveau scolaire supérieur, frère aîné, sœur aînée, parents, référence formelle et respectueuse à une autre personne présente ou absente de la conversation)
वहाँ	*wahã*	

11. Pronoms personnels de la 2e et 3e personnes du singulier en népali.

Les formes verbales conjuguées associées à chacun de ces pronoms comportent des désinences spécifiques (ex : *tã gar**chas***, *timī gar**chau***, *tapāĩ gar**nuhuncha***).

Lexicologie

Pour terminer cette description « structuro-linguistique » (Blanchet, 2011: 15) du népali, plusieurs remarques sur l'origine du lexique s'imposent afin de comprendre, dans la perspective qui est la nôtre d'analyser les pratiques langagières mixtes, quelle place la tradition lexicologique népalaise réserve à l'introduction d'éléments de vocabulaire étranger dans la langue nationale. Le fonds lexical du népali est principalement issu de l'évolution vernaculaire d'un dialecte du sanskrit, soit un *prākrit*, c'est-à-dire un parler « naturel », « moins noble ». La tradition lexicologique népalaise (Avasthi & Sharma, 1997: 138-139) considère que les unités lexicales du népali peuvent être classées en trois groupes principaux.

Le premier groupe est celui des mots dits *tadbhava* (littéralement « issu de cela ») qui sont les mots d'origine sanskrite « népalisés » au fil du temps. À titre d'exemple, le mot népali *nāike* (« chef, dirigeant ») correspond à une forme altérée du mot sanskrit *nāyaka.* La forme

nāyaka est toutefois attestée également en népali et est associée à une plus grande diversité d'acceptions (« chef, dirigeant / acteur de théâtre ou de cinéma / général, commandant »).

Cette forme fait partie du deuxième groupe dit *tatsam* (littéralement « identique à cela ») qui est celui des mots sanskrits ayant conservé leur forme d'origine en népali ou qui ont été introduits plus tardivement dans la langue sous forme de composés savants[32]. Le mot *jagat* (« terre ») ou encore le mot *buddhi* (« intelligence ») sont aussi des mots *tatsam* dont la forme est identique à leurs équivalents sanskrits.

Enfin, le troisième groupe appelé *āgantuk* (« arrivé, venu d'ailleurs ») regroupe tous les emprunts faits à d'autres langues au fil des siècles, qu'il s'agisse de langues népalaises (néwar, tamang, magar etc.) ou de langues de populations dont la présence et la culture ont exercé une influence prolongée dans le nord du sous-continent indien (persan, anglais). Parmi les langues du Népal, Avasthi & Sharma (1997: 139) proposent une liste très fournie d'exemples d'unités lexicales de ce type dont le népali a pu s'enrichir par contact entre communautés de locuteurs au fil du temps, citant le néwar comme source majeure (*dzʰyāl*, « fenêtre » ; *pasal*, « boutique » ; *sikarmi*, « charpentier »), ainsi que le tamang (*ɖampʰu*, un type de tambour ; *tsyãgrā*, une race de chèvre des régions himalayennes), le gurung (*rodi*, nom d'un festival religieux) ou encore le tibétain (*tʰukpā*, nom d'une spécialité culinaire).

La présentation d'un état supposément standardisé du népali nous permet d'avoir un premier aperçu des caractéristiques les plus saillantes de la langue. Cette démarche apporte un éclairage susceptible de contribuer à une meilleure compréhension de l'organisation des ressources communicatives des locuteurs népalophones. Dans un environnement aussi complexe du point de vue socioculturel et sociolinguistique, l'appropriation d'un népali très sanskritisé et proche du « bon usage » préconisé par les ouvrages de grammaire a longtemps représenté un moyen de se rapprocher des sphères dominantes de la société népalaise depuis le XIXe siècle. Le processus d'assimilation linguistique et culturelle qui a accompagné l'avènement politique des Rāṇā (1846-1951) a consolidé, en contexte népalais, une dynamique proche du concept bien connu des sociologues du monde indien et théorisé par M. N. Srinivas (1966) sous le nom de *sanskritisation*. Le prestige attaché à la langue nationale et les mécanismes d'ascension sociale favorisant un rapprochement culturel avec les groupes népalophones et hindouisés dominants ont aussi été décrits au moyen du terme *népalisation* par plusieurs auteurs (Hachhethu, 2003: 225 ; Brown, 1995: 8).

[32] De la même manière que la langue française a pu être relexifiée en grande partie aux XVIe et XVIIe siècles avec la création de nouvelles unités lexicales forgées à partir de racines gréco-latines (pensons, entre autres, aux nombreux mots forgés par Rabelais : *catastrophe, paroxysme*…), l'élévation du népali au rang de langue nationale du Népal s'est accompagnée d'une volonté d'enrichir le lexique à partir de racines sanskrites (Hutt, 1988: 57).

La question du prestige se pose à nouveau lorsqu'on observe la place qu'occupe l'anglais aujourd'hui dans la société népalaise contemporaine. L'incorporation de ressources communicatives et expressives tirées de l'anglais chez certains groupes socioculturels s'inscrit, au premier abord, dans une dynamique proche de celle qui conduit les locuteurs à adopter des pratiques langagières mixtes associant le népali à d'autres langues du Népal. Il a cependant été suggéré que si l'anglais a pris un rôle prépondérant dans la communication quotidienne pour une partie de la population népalaise, ce ne serait pas uniquement pour des raisons de prestige aujourd'hui. Le problème de la standardisation du népali et de l'adaptation terminologique de réalités nouvelles dans de nombreux champs du savoir, auquel ne se sont pas réellement confronté les gouvernements successifs du Népal, a pu accélérer la dynamique d'intégration de l'anglais (Eagle, 2008a: 191). Il est par conséquent nécessaire de s'interroger sur la place qu'occupe l'anglais dans l'économie déjà complexe des échanges linguistiques au Népal.

1.2.3. *Une société multilingue aux marges de l'anglophonie*

L'anglais ne possède aucun statut officiel au Népal. Cependant, sa présence grandissante dans la société népalaise, son entrée comme langue de transmission des connaissances principale dans une partie du système éducatif et son omniprésence dans l'industrie médiatique renforcent au sein de la population la conviction qu'il faut maîtriser cette langue pour affronter le monde moderne. Il est vrai que l'influence exercée par l'anglais sur le monde entier aujourd'hui n'a de précédent dans l'histoire avec aucune autre langue. Il remplit des fonctions de communication à la fois régionales et internationales et une très forte proportion de ses locuteurs aujourd'hui dans le monde ne sont pas des locuteurs natifs. L'anglophonie est aussi un ensemble extrêmement divers et les usages de l'anglais ne sont ni unifiés, ni homogènes. Si la présence de l'anglais a déjà pénétré bien des pans de la société népalaise contemporaine, deux domaines en particulier nécessitent une description détaillée : le système éducatif et l'industrie médiatique.

1.2.3.1. La place de l'anglais dans le système éducatif

Le Népal a connu une explosion démographique en seulement quelques décennies. Sa population est passée de 8 millions d'habitants en 1950 à environ 26,5 millions d'habitants (Census 2011) aujourd'hui. La majorité des Népalais vivent en zone rurale et ont un accès encore très limité à de nombreuses infrastructures, notamment en matière de santé ou d'éducation. Bien que le taux d'alphabétisation de la population népalaise soit en hausse

constante depuis la fin de la période Rāṇā[33], les inégalités persistent entre les sexes et les minorités ethniques et religieuses. Selon les chiffres de l'UNICEF pour la période 2008-2012, le taux d'alphabétisation des jeunes de 15-24 ans de sexe masculin est de 89,2%, tandis qu'il n'est que de 77,5% pour les jeunes femmes de la même tranche d'âge[34].

Le système éducatif népalais[35] comporte actuellement cinq années d'enseignement primaire (classes 1-5) et cinq années d'enseignement secondaire (classes 6-10). À la fin de la classe 10, les jeunes Népalais se présentent à un examen national appelé *Secondary Education Examination* (SEE[36]) dont la réussite conditionne l'accès à un enseignement « secondaire supérieur ». Il s'agit des classes 11 et 12, familièrement surnommées « *plus one* » (+1) et « *plus two* » (+2) par les Népalais. Ces deux années permettent de se spécialiser dans certaines matières en relation avec son projet universitaire ultérieur. Il convient cependant de préciser que l'enseignement primaire et secondaire au Népal souffre d'une grande disparité en termes d'offre de perspectives professionnelles si l'on compare les établissements publics et privés. Un financement insuffisant et une pénurie d'enseignants qualifiés et impliqués (Koirala, 2015: 4) dans les établissements gouvernementaux amènent de nombreux parents à confier leurs enfants aux écoles privées, où l'enseignement est dispensé presque intégralement en langue anglaise. Cela a tendance à exacerber les inégalités sociales en créant un système éducatif à deux vitesses et, en même temps, à renforcer l'idéologie qui associe de manière iconique la langue anglaise à un idéal de qualité dans la transmission des connaissances (Phyak, 2016: 168 ; Liechty, 2006: 14-15, Subedi, 2013: 60). Pour les groupes dont la langue initiale n'est pas le népali, le choix d'étudier en anglais apparaît souvent comme une évidence dans la mesure où, malgré le fait que l'usage du népali s'avère être un facteur d'identification culturelle et nationale (Phyak, 2015: 133, Ranabhat *et al.*, 2018: 84) en raison des politiques d'assimilation linguistique du passé, la langue officielle et nationale demeure associée à la domination des groupes indo-népalais népalophones dominants (Brahmin, Chhetri). Une bonne connaissance d'un népali formel ne

[33] En 1951, seulement 9000 élèves environ étaient scolarisés dans l'enseignement primaire. Sous les Rāṇā (1846-1951), seules les élites bénéficiaient d'un accès au système éducatif et la majeure partie de la population était analphabète (Mathema, 2007: 54).

[34] Statistiques concernant la population népalaise consultables sur le site de l'UNICEF (version française). URL : https://www.unicef.org/french/infobycountry/nepal_nepal_statistics.html (Consulté le 22 avril 2019).

[35] Les informations de ce paragraphe sont issues d'un rapport du KOF Swiss Economic Institute (2015) cité dans la bibliographie générale de notre étude.

[36] Cet examen national, qui a lieu vers la fin de l'année de classe 10, portait le nom de SLC (*School Leaving Certificate*) jusqu'à la mise en application d'une nouvelle circulaire sur l'éducation en 2016. Le nom de SEE désigne à présent ce qui correspond à l'ancien SLC (classe 10), tandis que le nom de SLC est maintenant associé à un autre examen national organisé à la fin des deux années dites d'enseignement « secondaire supérieur » (qui permet l'accès à l'enseignement supérieur), soit à la fin de la classe 12. Le quotidien *Himalayan Times*, dans un article du 13 mars 2017, mentionne un nombre de 538 000 candidats ayant passé les épreuves du SEE en 2017 (thehimalayantimes.com/nepal/538000-students-take-secondary-education-examinations, consulté le 27 mars 2021).

garantit pas un accès facilité au monde du travail, en particulier dans le cadre des emplois publics stables (*jāgir*) qui demeurent accaparés par les groupes népalophones dominants (Whelpton 2005:233). La maîtrise de l'anglais, même si elle participe d'une autre logique de domination tout aussi complexe, peut alors être perçue comme une compétence détachée de certaines considérations ethniques.

Dès le XIXe siècle, le gouvernement des Rāṇā disposait déjà d'une école anglophone fondée en 1854, quelques années après l'avènement au pouvoir en 1846 du premier ministre Jang Bahādur Rāṇā (1817-1877). Ce dernier avait effectué un long séjour en Europe en 1850-1851 et voulut ensuite que ses fils accèdent à une éducation de style britannique en anglais afin que la connaissance de cette langue leur facilite la communication avec le reste du monde (Duwadi, 2018: 179). Cette école, la *Durbar High School* (« école du palais »), était réservée aux élites proches de la famille Rāṇā et l'idée d'une « éducation à l'occidentale » apparaissait comme indissociable de la transmission des connaissances par l'intermédiaire de l'anglais (Eagle, 2008a: 201).

Ce n'est qu'en 1951 que l'anglais fit son entrée officielle comme matière dans le système éducatif népalais (Bista, 2011: 1) qui devint plus accessible au public. Les premières écoles privées anglophones établies par des missionnaires chrétiens entre 1950 et 1970, *St Mary's School for Girls* et *St Xavier's School for boys* (Eagle, 2008a: 201 ; Duwadi, 2018: 180), sont toujours en activité aujourd'hui et bénéficient d'une réputation très favorable. En 1959 fut aussi fondée l'Université de Tribhuwan (TU), première université publique du Népal, où l'anglais occupe aujourd'hui une très large place dans les cursus d'enseignement. La date charnière associée à l'entrée dans « l'âge de la modernité et de la mondialisation » (Phyak, 2015: 130) est au Népal celle de la chute du régime autoritaire du Panchayat en 1990. Après des décennies d'imposition du népali et de « nationalisme linguistique » (2015: 130), l'ouverture démocratique du pays dans les années 1990 a permis d'expérimenter, malgré un manque évident de matériel pédagogique pour cela, l'enseignement en plusieurs langues locales (en particulier en néwar et en maithili) dans certaines écoles. Les parents d'élèves ne sont toutefois pas toujours convaincus de l'utilité que revêt l'enseignement des langues locales et jugent souvent que parler ces langues désavantage et exclut leurs enfants du reste du système d'éducatif (Brown, 2018: 27). Ainsi, une autre conséquence majeure de l'ouverture démocratique des années 1990 est que, parallèlement aux établissements publics qui dispensent un enseignement en népali, se sont progressivement développés de très nombreux établissements d'enseignement privé utilisant l'anglais comme langue principale de transmission des savoirs.

Si l'enseignement dispensé en anglais a longtemps été réservé aux classes sociales aisées ou aux étudiants de milieux plus modestes lauréats de bourses de mérite, l'accès aux *English boarding schools* se généralise pourtant actuellement auprès de tous les niveaux

socio-économiques (Eagle, 2008a: 204-205). Des programmes d'immersion qui dispensent un enseignement de toutes les matières scolaires en anglais prennent de plus en plus place dans les établissements publics (Ranabhat *et al.*, 2018: 83), souvent en raison de la pression exercée par les parents d'élèves qui souhaitent bénéficier d'un système éducatif public et à moindre coût en anglais (Phyak, 2015: 141). Les compétences acquises en anglais dans le système éducatif public ne sont cependant pas perçues comme suffisamment « monnayables » pour garantir un avenir professionnel réussi car elles ne permettent la communication qu'au niveau local (prononciation éloignée des standards internationaux, syntaxe approximative). Il s'agit là de ce que J. Blommaert (2005: 410) appelle les « formes à mobilité réduite » de l'anglais. Si les écoles privées anglophones visent à promouvoir des habitudes communicatives excluant l'usage du népali dans la salle de classe, il arrive cependant très fréquemment que les enseignants des écoles publiques ne soient pas en mesure d'assurer une séance de cours entièrement en anglais, quand bien même la direction de leur établissement les incite régulièrement à le faire (Gurung, 2014). La communication quotidienne en milieu scolaire a donc lieu sur un *mode bilingue* (au sens de Grosjean 2008) constamment activé. Cela s'observe à la fois dans les écoles publiques et dans les *boarding schools* privées. M. B. Ranabhat *et al.* (2018: 98) relèvent par exemple, dans une étude menée auprès d'enseignants d'une école anglophone du district de Chitwan, que les échanges quotidiens entre membres du personnel éducatif s'effectuent le plus souvent au moyen de ressources langagières puisées à la fois dans la connaissance du népali et de l'anglais.

L'importance grandissante que prend l'anglais dans le système éducatif ne peut cependant seule expliquer l'évolution des pratiques langagières vers l'usage d'un parler mixte népali-anglais. L'anglais enseigné et employé dans le système éducatif reste en effet souvent de la « grammaire » (Duwadi, 2018: 182), voire une « langue de bibliothèque » (Bista, 2011: 3) et il serait exagéré d'y voir au Népal une langue « seconde » au sens traditionnel du terme. R. A. Giri (2015: 110) va jusqu'à considérer que le modèle du locuteur anglophone au Népal aujourd'hui n'est pas l'anglophone natif, mais qu'il s'agit plutôt du Népalais bilingue compétent. Son analyse s'inscrit donc ici en opposition avec celle de K. Bista et d'E. P. Duwadi, surtout lorsqu'il se propose de redéfinir, non sans une certaine radicalité, les catégories de *langue étrangère* et de *langue seconde* en contexte népalais :

> A foreign language is used for the purpose of absorbing the culture of another nation, whereas a second language is used as an alternative way of *expressing the culture of one's own environment*[37] (Giri, 2015: 96).

C'est peut-être une fois sorti du système éducatif (où l'anglais est encore perçu comme une *langue étrangère*) que le locuteur anglophone au Népal va trouver un terrain d'expérimentation

[37] C'est nous qui soulignons.

sans les contraintes normatives de l'institution. De la même manière que pour le népali, le sujet parlant s'approprierait alors l'anglais dans une dynamique sociale, interactive, et en l'ajustant à son environnement quotidien et socio-professionnel, en viendrait à percevoir cette langue comme une *langue seconde*[38]. Si le système éducatif représente sans nul doute un facteur significatif dans l'évolution des pratiques langagières, l'acquisition d'une compétence communicative plurilingue au Népal a cependant plus souvent lieu en dehors du contexte scolaire (Eagle, 2008a: 206). De nombreux locuteurs non scolarisés parlent en effet l'anglais – certes avec autant d'aisance et de fluidité que d'indifférence pour les règles de grammaire les plus élémentaires – dans certains secteurs socio-professionnels comme l'industrie médiatique. Des emprunts spontanés dans les chansons de rap à la littérature népalaise anglophone, en passant par la publicité, les usages de l'anglais au Népal en dehors du contexte éducatif se manifestent sous des formes très variées.

1.2.3.2. La présence de l'anglais dans l'industrie médiatique au Népal

Les normes communicatives implicites se diffusent souvent à partir des productions de l'industrie médiatique radiophonique et télévisuelle, sur les réseaux socio-numériques, dans la chanson populaire ou à travers le cinéma, la presse et la littérature contemporaine. C'est ainsi par exemple que la majorité des Népalais possèdent des compétences au moins passives en hindi, dans la mesure où les productions cinématographiques et musicales indiennes dans cette langue représentent une source de divertissement auprès de toutes les générations ayant accès à une télévision ou un ordinateur. Il en va de même avec les pratiques langagières incorporant des ressources communicatives puisées dans la connaissance de l'anglais. Très largement représenté dans l'industrie médiatique et associé à un idéal de modernité, l'anglais se retrouve « saupoudré » (Masica, 1991: 49-50) dans certaines catégories d'émissions médiatiques qu'il vient « épicer » (Liechty, 2006: 3) à travers des usages d'une grande créativité que les auditeurs ou téléspectateurs sont susceptibles de se réapproprier dans la conversation quotidienne. La diffusion de certains traits phonétiques, d'éléments lexicaux, voire de constructions syntaxiques depuis les émissions médiatiques vers le grand public a en effet été constatée dans plusieurs autres contextes (Stuart-Smith & Pryce, 2013 ; Chailley, 1995), certains impliquant par ailleurs des pratiques langagières plurilingues (Ranasuriya, 2014). Après une synthèse permettant de visualiser la teneur du paysage médiatique et audiovisuel népalais, nous porterons notre regard sur plusieurs contextes où

[38] Nous reprenons ici la terminologie de R. A. Giri (2015) mais, comme signalé *supra* (voir Première partie, 1.2.1.2., p. 41), nous sommes conscient que l'expression de *langue seconde* se révèle souvent insuffisante pour décrire la pluralité des réalités qu'elle peut incorporer (langue de scolarisation, langue d'intégration, seconde langue étrangère étudiée etc.).

l'usage de l'anglais est de plus en plus perçu comme une évidence dans la société contemporaine népalaise.

La presse écrite au Népal existe depuis plus d'un siècle déjà avec la création du journal *Gorkhapatra* en 1901 (Kasajoo, 2002), originellement un hebdomadaire. Jusqu'à la chute du régime Rāṇā en 1951, la totalité des publications au Népal était soumise au contrôle des dirigeants politiques et la presse privée, indépendante et en d'autres langues que le népali, était inexistante. Les regards portés sur l'histoire de la presse écrite au Népal jugent de manière générale que le journalisme en tant que profession ne commence pas avant cette date (Acharya *et al.*, 2010: 1 ; Kasajoo, 2002). Pendant la période d'éclaircie démocratique après le retour du roi Tribhuwan au pouvoir pendant les années 1950-1960, un nombre important de journaux imprimés de toutes sensibilités politiques voient le jour. C'est également pendant cette décennie que la première station de radio d'État, Radio Nepal, commence à diffuser des bulletins d'information et des émissions dans la limite de quelques heures par jour (Acharya 2018). L'avènement du roi Mahendra au pouvoir et l'établissement du système du Panchayat[39] (1961-1990) entraînent ensuite la fin de l'expérience de démocratie multipartite de l'ère Tribhuwan. Les partis politiques et les organes de presse non gouvernementaux sont alors interdits.

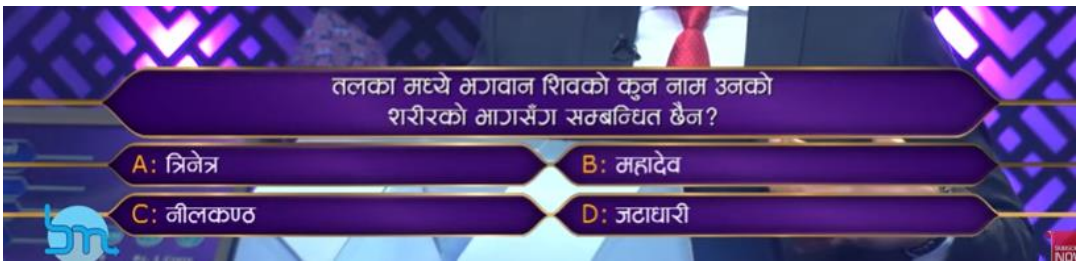
Le soulèvement populaire de 1990 (*jana aṇḍolan*) et la fin du Panchayat marquent le retour de la circulation de l'information au Népal, ainsi qu'un développement significatif dans ce domaine à la fois en termes quantitatifs et qualitatifs (Onta, 2001: 331 ; Acharya, 2018). Cela s'est traduit également par un accueil croissant de l'anglais dans les médias. À la fin des années 1990, le linguiste népalais Y. P. Verma observe que, bien que le népali ne soit pas près d'être délogé des domaines administratif, juridique, éducatif, ainsi que des pratiques communicatives interpersonnelles au Népal, l'anglais occupe cependant une place prépondérante dans l'industrie médiatique :

> The use of English is now pervasive in Nepal. The language dominates the media, and apart from Nepali, it is the only language, foreign or native, used by the country's electronic media. The *Gorkhapatra Sansthan*, a government-run corporation, publishes *The Rising Nepal*, the most widely circulated English-language daily in the country, second only to the *Gorkhapatra*, its Nepali sister publication. […] the English-language press dominates; after Nepali, no minority-language newspaper matches it in strength (Verma, 1996: 83).

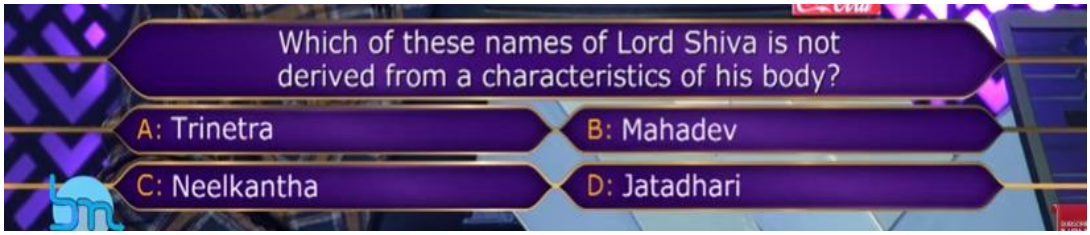
L'auteur considère par ailleurs que la présence de l'anglais dans les médias au Népal dès la fin des années 1990 correspond à une « anomalie » (1996: 83) dans le contexte sud-asiatique puisque, le pays n'ayant pas été incorporé dans le Raj britannique et n'ayant donc pas de passé colonial, l'anglais n'était pas supposé y occuper une place dominante dans la vie socioculturelle.

[39] Voir *supra*, Première partie, 1.2.2.1, p. 43.

Cette dynamique d'intégration continue de l'anglais dans les médias n'a pourtant pas connu de ralentissement jusqu'à aujourd'hui, en particulier avec la multiplication des stations de radio et des chaînes de télévision, ainsi que l'apparition de la communication médiatisée par ordinateur. 117 chaînes de télévision[40] ont aujourd'hui une licence de diffusion, dont 42 basées dans la vallée de Katmandou. 72% des foyers possèdent une télévision et presque 60% de la population la regarde quotidiennement. Quant aux chaînes de télévision népalaises, celles-ci ne cessent de chercher à acquérir des franchises d'émissions internationales pour les implanter en contexte népalais (*Idol*®, *Who wants to be a millionaire*® etc.). La « translocalisation » (Blommaert, 2010: 79) de ces émissions iconiques de la mondialisation s'accompagne d'une très large place réservée à l'anglais, comme peuvent en témoigner les deux captures d'écran suivantes issues de l'émission *Ko bancha karoḍpati*® (version népalaise de *Who wants to be a millionaire* ®) :



12. *Ko bancha karoḍpati*® (saison 1, épisode 33, 21 avril 2019), question en népali.



13. *Ko bancha karoḍpati*® (saison 1, épisode 33, 21 avril 2019), question en anglais.

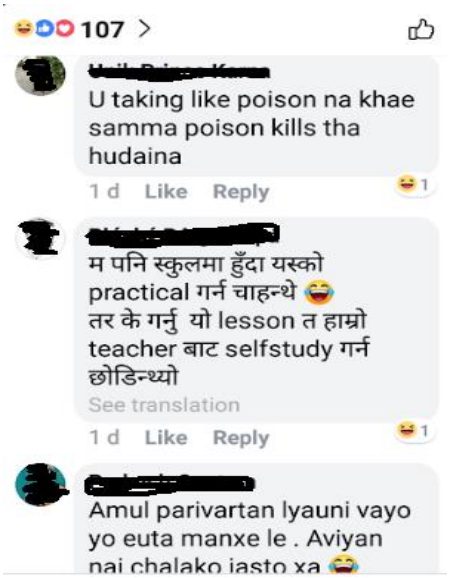
Bien que les échanges conversationnels entre le présentateur de l'émission et les candidats s'effectuent principalement en népali, chacune des questions posées apparaît à l'écran à la fois en népali et en anglais, à quelques secondes d'intervalle. Il s'agit donc de la même question à la fois dans l'illustration 12 et dans l'illustration 13 ci-dessus. Le choix d'afficher les questions dans les deux langues nous paraît relever de deux intentions. Il peut s'agir tout d'abord de la volonté de prendre en compte une plus vaste audience en se fondant sur le présupposé que, dans la société népalaise contemporaine, l'une ou l'autre de ces deux langues est susceptible d'être comprise par le téléspectateur. Ensuite, la présentation de

[40] Toutes les valeurs chiffrées mentionnées dans ce développement proviennent du rapport d'U. Acharya (2018) pour le *European Journalism Centre* (EJC) cité dans la bibliographie de notre étude.

chaque question en anglais peut aussi permettre de rendre plus visible le caractère international de cette émission de divertissement.

De manière générale, à l'exception de quelques émissions à contenu politique international (par exemple *Power Talks*® depuis 2009), très peu d'émissions médiatiques sont néanmoins réalisées entièrement en anglais au Népal. La plupart des émissions peuvent être classées en deux grandes catégories du point de vue des pratiques communicatives : [1] celles qui sont entièrement en népali (journaux télévisés, séries comiques portant sur la vie quotidienne en milieu rural, débats autour de questions sociopolitiques locales) ; [2] celles qui sont présentées dans un parler mixte mêlant des ressources communicatives puisées à la fois dans le népali et dans l'anglais avec des proportions variables (entretiens avec des célébrités du milieu du show-business, films et séries télévisées dont l'action se situe dans le milieu urbain de la classe moyenne ou aisée etc.).

Les habitudes communicatives en contexte médiatique peuvent avoir ensuite des répercussions sur les usages au sein de la population générale dans le cadre des interactions quotidiennes. Les pratiques langagières mixtes, déjà fréquentes pour les locuteurs qui ont le népali comme langue additionnelle et d'autres langues vernaculaires du Népal comme langues initiales, correspondent souvent à un comportement langagier déjà plus ou moins conscientisé. L'incorporation de l'anglais dans le répertoire langagier apparaît alors comme le prolongement d'une dynamique communicative intégratrice proprement népalaise. Cette combinaison de ressources langagières diversifiées n'est pas pour autant perçue comme hétérogène, en particulier dans le cadre de pratiques communicatives médiées sur un téléphone portable disposant d'un système intuitif d'écriture multilingue permettant de passer sans difficulté d'une langue à l'autre, comme cela semble être le cas dans l'échange asynchrone suivant sur le réseau social Facebook® :



14. Extrait d'un échange écrit asynchrone sur le réseau social Facebook® (capture d'écran réalisée le 23 avril 2019).

Cet échange entre plusieurs membres d'un groupe de discussion entre jeunes adultes est assez représentatif du fait qu'il existe autant de manières d'intégrer l'anglais à ses pratiques communicatives quotidiennes qu'il existe d'individus. Le premier commentaire, entièrement écrit en caractères latins, reflète assez bien la liberté que s'arrogent de nombreux locuteurs en employant une syntaxe mixte d'un niveau d'hybridité particulièrement saisissant. Le deuxième commentaire fait en revanche un usage de l'anglais à la fois sporadique (emprunts spontanés) et très démarcatif (emploi des deux systèmes d'écriture). Le troisième participant, quant à lui, intervient uniquement en népali.

Les locuteurs-scripteurs ayant acquis des compétences solides en anglais peuvent également représenter l'un des points de départ possibles de la diffusion de l'anglais hors du milieu éducatif, comme la littérature népalaise contemporaine écrite en anglais (Toba & Rai, 2005: 19). La littérature écrite par des anglophones non natifs se caractérise souvent par un usage particulièrement créatif de la langue, et la tendance à contextualiser la langue au moyen d'éléments issus des langues locales[41] se retrouve plus généralement dans les œuvres en anglais des auteurs sud-asiatiques contemporains. La créativité bilingue népali-anglais est souvent perçue comme un réflexe naturel (« *neither nativization nor Englishization is weird today. They are so natural and spontaneous* », Karn, 2012: 26) et ne se limite d'ailleurs pas à la littérature écrite en anglais. La littérature contemporaine écrite en népali fait également un usage de plus en plus fréquent des ressources expressives combinées de l'anglais et du népali. Dans *Palpasa Café* (2001), le roman publié par le journaliste Narayan Wagle dont l'histoire prend place dans le contexte de la guérilla maoïste des années 1990-2000, l'anglais comporte une charge symbolique particulière. U. Shrestha (2014) propose une analyse de l'intrication complexe du népali et de l'anglais dans ce roman en termes socio-politiques : l'anglais, associé à la présence des impérialistes occidentaux en Asie pendant la période coloniale et au-delà, entretient des liens étroits avec le capitalisme. Il représente ainsi une langue dont l'usage est désapprouvé par les maoïstes. Dans ce roman et dans beaucoup d'autres œuvres de la littérature contemporaine en népali, les segments empruntés à l'anglais ne font pas l'objet d'un marquage typographique particulier et sont généralement intégrés au texte sous la forme d'une translittération en écriture *devanāgari*. L'extrait suivant tiré du roman *Nirvāṇa* (2012) de Ghanshyam Khadka, accompagné de notre traduction en français, peut en donner un aperçu (l'anglais est indiqué au moyen des caractères en gras) :

[41] À titre d'exemple : le suffixe de politesse *-ji,* les termes familiaux comme *didi* (grande sœur), *bahini* (petite sœur) etc. Ces éléments issus du népali abondent dans la littérature népalaise écrite en anglais (Karn 2012:35).

'तिमी त एकदम बदलिएछौ,' मैले भनें।
'भन्नाले ?' उसले सोधी।
'पहिलेभन्दा पनि राम्री, पहिलेभन्दा पनि खुस्सी !' मेरो प्रस्टीकरण थियो।
'**फ्लर्टिङ** ?' उसले आँखा झिम्क्याई।
'**हवाई सुड आई फ्लर्ट विथ यु, डियर** ?' भनिदिएँ, 'देखेको कुरा भनेको हुँ।'
उसले पातला गुलाबी ओठलाई माथिल्ला दाँतका लहरले हल्का टोकी।
अनि भनी, '**वेल ! थ्याङ्क्यु फर दि एडमाइरेसन देन**।'

« Tu as vraiment changé », lui dis-je.
« C'est-à-dire ? », me demanda-t-elle.
« Tu es à la fois plus jolie et plus joyeuse qu'avant ! », telle fut mon explication.
*« **Flirting** ? », demanda-t-elle en m'adressant un clin d'œil.*
*« **Why should I flirt with you, dear** ? », lui répondis-je. « Je te dis seulement ce que je vois. »*
Elle mordilla ses fines lèvres roses avec ses dents du haut.
*Puis elle dit : « **Well ! Thank you for the admiration then**. »*

(Chapitre intitulé 'निराशा' – « Désespoir », p. 224)

Le romancier semble s'efforcer de reproduire un dialogue qui imiterait au plus près un échange conversationnel entre deux jeunes népalophones issus d'un milieu urbain aisé. La relation particulièrement décontractée et impudique entre les deux interlocuteurs de sexe opposé nous paraît aussi caractéristique de ce type de contexte. Le premier segment anglais (« *Flirting* ? »), fonctionnant à la manière d'un simple emprunt spontané, a pour effet de déclencher une réplique du jeune homme entièrement dans cette langue. Les énoncés en anglais de ces personnages renferment une tonalité indubitablement sarcastique (« *dear* », « *thank you for the admiration* ») et il s'agit vraisemblablement de montrer qu'ils se distancent de leurs propos en changeant de langue.

La difficulté à exprimer certains sentiments en népali (en particulier le sentiment amoureux) dans une société où la pudeur est généralement considérée comme une vertu transparaît également dans la chanson populaire. Dans une étude visant à analyser les phénomènes de code-switching dans des chansons issues de bandes originales de films népalais, G. Chhetri (2012: 38) se demande si les jeunes Népalais n'ont pas oublié l'existence de la formulation *ma timīlāī māyā garchu* (« je t'aime ») en raison de l'omniprésence de l'équivalent anglais « I love you » dans les paroles des chansons. L'anglais peut en effet faire l'objet de tout un ensemble de représentations fantasmées des relations sentimentales « à l'occidentale », comme s'il s'agissait d'un espace de liberté. Ces associations d'idées sont perceptibles dans les paroles de la chanson intitulée *Malāī pani ãgrejimā* (« À moi aussi en anglais ») que nous reproduisons sur la page suivante à titre d'exemple illustratif.

मलाई पनि अंग्रेजीमा	***À moi aussi en anglais***
मलाई पनि अंग्रेजीमा बोल्न सिकाइदेऊ न	*À moi aussi apprends-moi à parler anglais*
अंग्रेजीमै मनको कुरा खोल्न सिकाइदेऊ न	*À dévoiler le fond de mon cœur en anglais*
मलाई पनि अंग्रेजीमा बोल्न सिकाइदेऊ न	*À moi aussi apprends-moi à parler anglais*
अंग्रेजीमै मनको कुरा खोल्न सिकाइदेऊ न	*À dévoiler le fond de mon cœur en anglais*
A B C D one two three four सबै सिकाइदेऊ न	A B C D one two three four *apprends-moi tout ça*
A B C D one two three four सबै सिकाइदेऊ न	A B C D one two three four *apprends-moi tout ça*
भन त लौ I love you	*Dis-moi donc* I love you
भन भन लौ I love you	*Dis-moi dis-moi donc* I love you
I L U I love you	I L U I love you
I L U I love you love you love you	I L U I love you love you love you
मलाई पनि अंग्रेजीमा बोल्न सिकाइदेऊ न	*À moi aussi apprends-moi à parler anglais*
अंग्रेजीमै मनको कुरा खोल्न सिकाइदेऊ न	*À dévoiler le fond de mon cœur en anglais*
अंग्रेजी त मलाई पनि बोल्न मन लाग्छ	*Je voudrais moi aussi parler anglais*
कति कुरा तिमीलाई भन्न मन लाग्छ	*Combien de choses je voudrais te dire*
ओ अंग्रेजी त मलाई पनि बोल्न मन लाग्छ	*Oh je voudrais moi aussi parler anglais*
कति कुरा तिमीलाई भन्न मन लाग्छ	*Combien de choses je voudrais te dire*
किन चाहियो अंग्रेजीमै नेपालीमै भन	*Mais pourquoi en anglais ? Dis-le en népali*
अलि वर आऊ तिमी एउटा कुरा सुन	*Viens par ici et écoute-moi un peu*
सुन त लौ I love you	*Écoute-moi donc* I love you
भन भन लौ I love you	*Dis-moi dis-moi donc* I love you
I L U I love you	I L U I love you
I L U I love you love you love you	I L U I love you love you love you
मलाई पनि अंग्रेजीमा बोल्न सिकाइदेऊ न	*À moi aussi apprends-moi à parler anglais*
अंग्रेजीमै मनको कुरा खोल्न सिकाइदेऊ न	*À dévoiler le fond de mon cœur en anglais*
माया हुन्न अंग्रेजीमा छातीभित्र हुन्छ	*L'amour n'est pas dans l'anglais mais dans le cœur*
मेरो माया तिम्रो माया अजम्मरी हुन्छ	*Mon amour et ton amour sont immortels*
माया हुन्न अंग्रेजीमा छातीभित्र हुन्छ	*L'amour n'est pas dans l'anglais mais dans le cœur*
मेरो माया तिम्रो माया अजम्मरी हुन्छ	*Mon amour et ton amour sont immortels*
अंग्रेजीमा यस्तै कुरा भन्न सिकाइदेऊ न	*Apprends-moi à dire ces choses-là en anglais*
अंग्रेजीमा हाँस्न अनि नाच्न सिकाइदेऊ न	*Apprends-moi à rire et à danser en anglais*
भन त लौ I love you	*Dis-moi donc* I love you
भन भन लौ I love you	*Dis-moi dis-moi donc* I love you
I L U I love you	I L U I love you
I L U I love you love you love you	I L U I love you love you love you
मलाई पनि अंग्रेजीमा बोल्न सिकाइदेऊ न	*À moi aussi apprends-moi à parler anglais*
अंग्रेजीमै मनको कुरा खोल्न सिकाइदेऊ न	*À dévoiler le fond de mon cœur en anglais*

Il s'agit de la bande originale du film *Sāthi* (1998) de Laxmi Nath Sharma, interprétée par Rajesh Payal Rai et Dipa Jha. Le texte est organisé en un dialogue entre deux amants. Le jeune homme supplie la jeune femme de lui enseigner l'anglais afin qu'il puisse lui dire de belles paroles et mieux exprimer ses sentiments envers elle. Celle-ci le raisonne en lui disant qu'il peut très bien le faire aussi en népali et que l'amour, de toute façon, se passe de mots et émane du cœur. Ces paroles, plutôt simplistes en apparence, nous paraissent cependant très évocatrices d'une relation ambivalente avec l'anglais. Tantôt « English mania », tantôt « English phobia » (Duwadi, 2018: 182), la présence de l'anglais dans la vie quotidienne népalaise ne laisse pas indifférent.

L'industrie médiatique népalaise, sous toutes ses formes (presse, films, chanson populaire, émissions de télévision), entretient un rapport tout aussi ambivalent avec l'anglais. Deux forces idéologiques semblent se trouver engagées dans une confrontation continue dans la sphère des médias au Népal : celle du nationalisme linguistique, incarnée par une variété très formelle et sanskritisée du népali que l'on retrouve généralement dans les émissions à contenu dense et sérieux (journaux télévisés, émissions à contenu politique) et celle de l'idéologie de la modernité et du développement à l'occidentale incarnée par l'anglais. Le tiraillement entre ces deux pôles du « marché linguistique » (au sens de Bourdieu 1982) népalais contribue sans nul doute à renforcer le sentiment d'insécurité linguistique des groupes non népalophones qui se retrouvent toujours, pour reprendre les mots de B. K. Rana (2008: 92), « pris au piège entre le népali et l'anglais » (« *trapped in between Nepali and English languages* »). La maîtrise conjointe des deux langues revêt un caractère nécessaire pour les dernières générations qui sont en droit de se demander si le népali *seul* fonctionne encore – mais a-t-il déjà fonctionné ? – comme réelle *lingua franca* dans *tous* les domaines de la vie socio-professionnelle au Népal. En termes plus macro-sociolinguistiques, il convient aussi de questionner le degré d'appartenance de la société népalaise à l'anglophonie.

1.2.3.3. Le Népal : un pays anglophone ?

L'anglais au Népal est parlé différemment de l' « anglais indien » (*Hinglish*) ou de celui des autres pays d'Asie du Sud (Giri, 2015:107), bien que celui-ci comporte des caractéristiques phonétiques[42] et morphosyntaxiques[43] que l'on retrouve dans la plupart des sociétés sud-asiatiques. C'est surtout dans le lexique (Kamali, 2010 ; Mishra, 2018: 209) que s'observent la marque d'une grande inventivité et des formes non attestées dans d'autres variétés de

[42] Par exemple : la rétroflexion des consonnes alvéolaires, l'absence ou la rareté des fricatives /f, v, θ, ð/ (Hickey, 2004: 540).
[43] Par exemple : la réduplication des adjectifs, la surutilisation du *present perfect* etc. (Hickey, 2004: 541).

l'anglais, souvent résultant de phénomènes d'hybridation comme par exemple la suffixation en *-ing* de l'anglais associée à des bases verbales du népali[44]. L'anglais tel qu'il est parlé au Népal est parfois désigné par ses propres locuteurs comme du « *Nenglish* » (Duwadi, 2010: 43 ; Giri, 2015) ou du « *Nepanglish* » (Kamali, 2010), mots-valises forgés par contraction de l'expression « Nepalese English ». Cela peut conforter dans l'idée qu'une norme endogène de l'anglais se constitue progressivement au Népal. E. A. Duwadi (2010: 50) attire l'attention sur un paradoxe : si une majorité des enseignants d'anglais au Népal ont obtenu leurs diplômes et leur qualification professionnelle en Inde, cela ne signifie pas pour autant que ceux-ci adoptent dans leurs pratiques pédagogiques les caractéristiques de l'anglais tel qu'il est parlé dans la société indienne. Nombre d'entre eux s'efforcent plutôt d'imiter un anglais proche de la *Received Pronunciation* britannique qui est perçue comme une variété acrolectale de manière générale en Asie du Sud (Sailaja, 2009: 14). Il faut ajouter à cela la forte présence historique des écoles de missionnaires britanniques (Duwadi, 2010: 51) en contexte népalais, ainsi que l'influence du contingent des *Gurkha Soldiers* népalais recrutés dans l'armée britannique et formés dans des écoles anglophones par des enseignants britanniques en Europe, en Inde ou à Hong Kong (Eagle, 2008a: 183).

Selon la classification de B. Kachru (1992: 55) des variétés dites « non natives » de l'anglais, les formes de cette langue pratiquées au sein de la société népalaise seraient à rattacher aux variétés dites de « performance » (*performance varieties*) plutôt qu'aux variétés dites « institutionnelles » (*institutional varieties*). Cette distinction n'est pas sans rappeler l'idée de « locuteur idéal » (Chomsky, 1965: 4) des débuts de la linguistique générative. La vision de B. Kachru qui est celle d'une expansion de l'usage de l'anglais à partir d'un foyer de locuteurs natifs implique une relation avec certaines normes centralisées de la langue. A. Pakir (1993) propose de relativiser l'approche de B. Kachru en adoptant une terminologie plus acquisitionniste qui se place du point de vue du locuteur : aux deux cercles « non natifs » d'expansion de l'anglais (variétés institutionnelles et variétés de performance) sont alors substituées les catégories de *English-knowing bilinguals* et de *English-using bilinguals*. La limite entre ces deux catégories nous paraît cependant imperceptible et la distinction repose trop sur une évaluation en termes de compétences passives (réceptrices) et actives (productrices). De plus, un locuteur bilingue non natif peut, dans sa pratique de l'anglais, se rapprocher davantage d'une norme institutionnalisée qu'un locuteur monolingue natif supposément détenteur d'une connaissance (*knowing*) intuitive de la langue. La notion d'*usage* dans son sens premier (*using*) s'avère être aussi particulièrement difficile à définir dans le cadre de pratiques langagières mixtes impliquant l'anglais dans les sociétés

[44] C'est le cas par exemple de सुटिंग (*sut**ing***, de *sut[nu]* : 'dormir') et de डुलिंग (*ḍul**ing***, de *ḍul[nu]* : 'voyager'). Ces exemples ont été relevés par S. Mishra (2018: 209).

mondialisées actuelles, où la langue est « inventée, désinventée et reconstituée » (Otsuji & Pennycook, 2010: 242-243).

En termes plus géopolitiques, le Népal n'est généralement pas intégré dans l'anglophonie au sens strict puisque cette désignation reste associée aux pays membres du Commonwealth (dont font aussi partie l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh et Sri Lanka) et aux États-Unis (Breton, 2003: 24). G. R. Bhattarai, professeur d'anglais et écrivain népalais, considère cependant que le Népal possède tout autant que les nations d'Asie du Sud les caractéristiques d'une société postcoloniale et l'exprime à travers une formule particulièrement remarquable : « *Our geography was not colonized but our minds were* » (Adhikari & Bhattarai, 2013). C'est en partie dans le système éducatif et dans l'évolution des pratiques intellectuelles depuis le XIXe siècle que l'influence de l'Occident se manifeste. L'idéologie néolibérale du « développement du pays » ou *desh bikās* (Phyak, 2016: 148 ; Bordes, 2017: 161) construit en contexte népalais aujourd'hui une vision du progrès et de la modernité indissociable du « capital » linguistique (au sens de Bourdieu 1982) que représente la langue anglaise. G. R. Bhattarai y voit là une oppression qu'il faudrait dépasser en s'appropriant pour cela, de manière très localisée, les ressources communicatives et expressives de l'anglais. Plutôt que d'entrer dans un rapport antagoniste, l'anglais et les représentations qui lui sont afférentes gagneraient à être activement réinvestis à travers des stratégies de recontextualisation (Fairclough, 2006: 28 ; Blommaert, 2010: 27). Les auteurs de littérature népalaise contemporaine écrite en anglais pourraient, par exemple, émailler encore davantage leur texte de mots en népali qui soient intraduisibles et indissociables des réalités socio-culturelles locales (Adhikari & Bhattarai, 2013) afin de contribuer à la « décolonisation des esprits ».

L'observation des liens entre le Népal et l'anglophonie suppose de prendre également en compte le vaste ensemble de la population népalaise ou d'origine népalaise résidant à l'étranger, en particulier dans les pays anglo-saxons. La présente étude n'a pas pour objectif de décrire en détail les pratiques langagières au sein d'une diaspora népalaise encore « en formation » (Bruslé, 2012), auxquelles des travaux ont par ailleurs été consacrés (Boivin, 2013 ; Knee, 2016). Cependant, des incursions ponctuelles dans les pratiques et représentations socio-langagières des *Non Resident Nepalis* (NRN) à travers les interactions que ceux-ci entretiennent avec les Népalais restés au Népal, en particulier dans le cadre d'échanges sur les réseaux socio-numériques[45], pourront être mises à contribution afin d'éclairer l'analyse.

[45] 61% des sites web diasporiques népalais utilisent notamment l'anglais comme langue de communication principale (Bruslé, 2012: 12).

Si le Népal ne possède peut-être pas tout à fait les caractéristiques d'une société anglophone, il se situe pourtant aux marges de l'anglophonie en raison de la présence envahissante de l'anglais dans les pratiques communicatives et expressives au sein du système éducatif et dans le paysage médiatique. À partir de ces deux foyers majeurs, une pluralité de nouvelles formes d'expression s'inscrivant dans des dynamiques variées d'appropriation de l'anglais se combinent pour reconfigurer tout un ensemble de processus socio-identificatoires au sein de la société népalaise. L'accès à une éducation anglophone tant prisée n'est plus du seul apanage des élites ou de la classe moyenne aisée (Eagle, 2008a: 204-205). L'incorporation de ressources expressives issues de l'anglais dans la communication quotidienne, au-delà du simple prestige qu'elle peut encore induire, représente pour les dernières générations de locuteurs népalophones à la fois natifs et non natifs un moyen de se positionner dans un espace socio-langagier complexe, *supra-communautaire*, où le mélange du népali et de l'anglais symbolise une modernité tant convoitée. Dans un ouvrage sur le système éducatif népalais, D. Vir avait déjà fait le constat suivant à la fin des années 1980 : « *the process of modernisation is able to cut across the barriers of caste, class and religion : […] the students tend to share common modern attitudes and values* » (Vir, 1988: 159). L'anglais s'est alors fait l'un des instruments permettant à l'individu de palper ces idéaux et, bien qu'il se soit conjugué avec le népali pour précipiter le transfert linguistique (*language shift*) des groupes ayant d'autres langues initiales, a permis l'émergence de nouvelles réalités discursives qui s'accompagnent de nouvelles formes d'introspection et de figuration identitaire.

1.2.4. *Les pratiques langagières mixtes népali-anglais : état de l'art*

Les études de cas autour de la question des pratiques langagières mixtes impliquant l'anglais en contexte sud-asiatique foisonnent depuis le début du XXIe siècle et portent sur un usage conjoint de l'anglais avec, entre autres, l'ourdou (Anwar, 2009), le bengali (Battacharja, 2010 ; Hosain, 2014), le hindi (Si, 2010 ; Ganti, 2016), le tamoul (Sanmuganathan, 2018), le singhala (Ranasuriya, 2015 ; Jayawardena, 2018) ou encore le télougou (Bandi-Rao & Den Dikken, 2014). Quelques travaux ont aussi abordé ce phénomène en contexte népalophone à partir de situations ciblées. C'est le cas par exemple dans la musique populaire (Greene, 2001 ; Chhetri, 2012). P. Greene s'intéresse plus particulièrement aux liens entre le mélange des langues et des cultures et l'esthétique musicale postmoderne au Népal. À partir d'entretiens avec la jeunesse népalaise urbaine, il met en évidence les aspects introspectifs dans le rapport qu'entretiennent les dernières générations avec une culture pop occidentalisée qui pénètre les structures sociales népalaises. L'étude de G. Chhetri se base quant à elle sur l'analyse de 120 chansons de films népalais diffusées depuis des stations de radio (Katmandou, Butwal). L'observation de phénomènes langagiers à partir d'œuvres artistiques

ou poétiques lui permet de révéler les implications socio-discursives de certains procédés stylistiques récurrents dans les textes de ces chansons. L'usage de ressources expressives issues de l'anglais est ici à nouveau associée à la jeunesse et à l'urbanité. Plusieurs autres contextes impliquant des pratiques langagières mixtes népali-anglais ont aussi fait l'objet d'une exploration, comme la publicité (Acharya, 2009) ou encore la littérature contemporaine (Karn, 2012 ; Shrestha, 2014). K. Acharya a réalisé une enquête sur la présence et l'intégration de segments anglais dans le népali des publicités télévisuelles, au moyen d'un corpus de quatre heures de publicités diffusées sur les chaînes Avenues Television et Kantipur Television (de 7h à 9h et de 19h à 21h) entre juillet et octobre 2009. Il y met en évidence l'association délibérée de l'anglais à certaines stratégies de marketing visant à faire la promotion de produits cosmétiques ou en lien avec l'industrie des loisirs. Dans le cas de la littérature népalaise contemporaine, S. K. Karn (2012) s'interroge sur les traces de la *nepālipan* (« népalité ») dans les écrits d'auteurs népalais qui font de l'anglais leur langue d'expression littéraire. Il considère que le mélange des ressources d'expression langagière est perçu comme une pratique tout à fait naturelle dans la littérature contemporaine, que celle-ci s'écrive en népali ou en anglais (2012: 26). Dans son analyse des occurrences de phénomènes de code-switching népali-anglais dans le roman *Palpasa Café* (2001) de N. Wagle, U. Shrestha (2014) fait aussi le constat que les intrications du népali et de l'anglais permettent à l'auteur de conférer une charge symbolique à certains éléments du discours.

L'environnement éducatif représente également un contexte privilégié pour l'observation de pratiques langagières impliquant une compétence communicative mixte népali-anglais. K. Bista (2011) refuse l'idée que l'anglais serait une « langue seconde » au Népal et considère que cette langue est encore enseignée avec des méthodes obsolètes (grammaire-traduction). La manière d'évaluer les compétences en anglais à l'examen du SEE (*Secondary Education Examination*) reposerait ainsi principalement sur la mémorisation et la récitation d'informations sans inclure suffisamment d'encouragement à l'expression créative. P. B. Phyak (2011, 2015, 2016) défend l'idée selon laquelle l'enseignement de l'anglais au Népal devrait être mieux contextualisé et mieux refléter les réalités socio-culturelles du pays, ainsi que l'importance d'assurer un enseignement en langues locales pour les locuteurs qui n'ont pas le népali comme langue initiale. Le népali, tout comme l'anglais, devrait selon lui être introduit dans les pratiques de classe à partir de l'enseignement secondaire pour ces populations, à l'intérieur d'un système éducatif multilingue avec présence dominante des langues locales (*mother tongue based multilingual education*, 2015: 135). S. Knee (2016), dans le cadre de sa recherche doctorale portant sur la pédagogie du *translanguaging*[46] dans

[46] Cette approche fait l'objet d'une description détaillée dans la présentation du cadre théorique de cette étude. Voir *infra*, Première partie, 2.4.3.1, p. 151.

des classes d'alphabétisation pour enfants népalais au Royaume-Uni, insiste sur les avantages que les pratiques « hybrides » (qualificatif employé par une enseignante népalaise, 2016: 66) comportent en termes cognitifs pour transmettre des savoirs complexes. D'autres auteurs (Ranabhat, 2018 ; Duwadi, 2018) cherchent à évaluer la qualité de l'enseignement en anglais dans les *boarding schools* au Népal et à étudier les représentations de ces pratiques éducatives auprès des enseignants et des parents d'élèves. La propension de nombreuses écoles à adopter un enseignement intégralement en anglais malgré le manque de personnel suffisamment formé pour cela[47] tend aussi à favoriser l'adoption de pratiques langagières mixtes dans l'environnement scolaire en dehors de la classe (Duwadi, 2018: 98), l'anglais *seul* étant rarement employé comme langue de communication et s'apparentant plutôt à une convention dans le cadre de l'échange avec l'enseignant (2018: 181). L'aisance et la fluidité de ce mode de conversation mixte népali-anglais se renforcerait ainsi vraisemblablement dans les interactions de la vie quotidienne en dehors du milieu éducatif.

D'autres auteurs se posent la question du statut de l'anglais (Giri, 2014, 2015 ; Poudel, 2016 ; Shrestha, 2016) ainsi que de la *normaison*[48] progressive de certaines caractéristiques d'une variété népalaise de l'anglais (Kamali, 2010 ; Duwadi, 2010). R. A. Giri (2014, 2015) considère que l'anglais est devenu aujourd'hui une langue indispensable dans les échanges conversationnels au Népal, allant jusqu'à l'affirmation que son importance dans la société népalaise serait équivalente à celle du népali. Il constate également que les pratiques langagières mixtes népali-anglais commencent à se répandre en milieu rural (2015: 102). T. Poudel (2016) s'intéresse aux relations de pouvoir entre les langues et à leur statut dans le domaine académique au Népal. Il attire particulièrement l'attention sur la persistance de l'équation entre la pratique de l'anglais et l'accès à des postes élevés dans la hiérarchie de l'enseignement supérieur et de la recherche. S. Shrestha (2016) analyse le rôle et le statut de l'anglais au Népal, ainsi que les attitudes des acteurs des sphères éducative, médiatique ou encore des affaires face à cette langue. Il juge que l'anglais occupe parfois la place centrale au sein d'espaces socio-langagiers qui pourraient – et devraient – en principe être investis par des langues locales (2016: 107). La perception de l'émergence d'une variété népalaise de l'anglais occupe aussi une part importante de la réflexion théorique, comme en témoignent les résultats de l'enquête effectuée par H. C. Kamali (2010) auprès de 88 étudiants et enseignants de l'enseignement secondaire. Il en ressort que la majorité des locuteurs interrogés ne visent pas nécessairement à développer des compétences dites « natives » en anglais. Ils

[47] Il arrive ainsi que des enseignants peu à l'aise en anglais oral se retrouvent contraints par la direction de leur établissement d'assurer l'enseignement de certaines matières dans cette langue (Communication personnelle d'une enseignante de mathématiques de 37 ans employée dans une école publique en principe non anglophone, dans le district de Bhaktapur).

[48] Les socioterminologues de l'école rouennaise (Guespin, 1993: 118, Gaudin, 2005: 85) distinguent la *normalisation* (associée à une dimension volontariste) et la *normaison* (régulation spontanée par l'usage).

manifestent au contraire une intention de cultiver une prononciation et des moyens d'expression lexicaux et syntaxiques associés à un modèle proprement népalais de l'anglais (2010: 4), qu'il appelle *Nepanglish*. Le terme de *Nenglish*, plus fréquemment employé, suscite la préférence d'E. P. Duwadi (2010) qui s'interroge sur la nécessité de contribuer au développement d'une variété standardisée de l'anglais en contexte népalais.

Plusieurs auteurs ont opté pour des approches qui placent les processus identificatoires associés aux pratiques langagières mixtes au cœur de la réflexion. M. Liechty (2006) étudie les relations entre les médias, la langue anglaise et son pouvoir d'évocation auprès de jeunes Népalais en milieu urbain (vallée de Katmandou). L'objectif est de déterminer certains des contours d'une identité népalaise urbaine contemporaine qui, tout en ayant établi des liens étroits avec une conception occidentalisée de la modernité, conserve toutefois un ancrage socio-culturel bien népalais. Une analyse détaillée de certains emprunts à l'anglais récurrents dans les conversations mixtes des locuteurs des jeunes générations lui permet de mettre en évidence le potentiel sémiotique qui est associé à ces mots. Plusieurs d'entre eux, tels que *body*, *face* ou encore *love*, se retrouvent fréquemment substitués à leurs équivalents en népali *jiu*, *anuhār et māyā,* dans la conversation quotidienne. Ces termes sont associés à une construction identitaire qui s'inscrit dans un style de vie moderne et subissent alors une expansion de sens (2006: 25) : *body* ne désigne pas simplement le corps humain dans ses aspects bio-morphologiques, mais fait plutôt référence à l'idée d'un corps masculin agréable à regarder comme celui de certaines personnalités publiques appréciées par la jeunesse népalaise. Il en va de même pour *face*, mais cette fois-ci en association avec la féminité (2006: 18-19). L'exemple de *love* peut s'appréhender à travers une logique similaire puisqu'il ne s'agit plus de la relation amoureuse traditionnelle, mais d'une image de l'amour véhiculée par des valeurs commerciales et consuméristes, en relation avec certains lieux stéréotypés comme le décor « romantique » d'un restaurant au cadre intimiste (2006: 21). L'étude d'A. R. Khati (2013) dépasse le cadre de l'environnement urbain pour explorer la perception de l'anglais auprès de communautés rurales du Népal. La présence accentuée de l'anglais dans de nombreux domaines socio-professionnels, associée aux représentations du népali comme langue de cohésion et d'unité nationales, exerce également une influence profonde sur les processus identificatoires en milieu rural. Un sentiment d'humiliation face aux langues locales s'agrège à une attirance marquée envers le népali et l'anglais (2013: 83), tandis que demeure une insatisfaction majeure liée à l'attrition de certaines composantes de l'identité linguistique et culturelle de ces groupes de population.

Enfin, la thèse de doctorat de D. Gurung (2019), portée à notre connaissance un mois avant le début de notre travail de recueil de données et d'enquêtes au Népal, représente l'étude la plus approfondie qui ait été réalisée sur le code-switching népali-anglais. L'étude décrit avec un caractère exhaustif les facteurs sociaux et historiques qui ont préparé

l'émergence de pratiques langagières mixtes népali-anglais. L'approche s'inscrit dans le champ d'une sociolinguistique variationniste (modèle labovien) qui fait appel à une méthodologie accordant une très large part au quantitatif (313 participants, 200 questionnaires, 45 entretiens semi-directifs individuels, 64 locuteurs interviewés en sessions de groupes, 4 entretiens avec des informateurs-clés, enregistrements d'interactions spontanées dans des contextes de communication variés). L'auteur choisit de concentrer sa recherche autour de cinq objectifs majeurs (2019: 22). Le premier était d'étudier la fréquence des segments anglais à différents niveaux d'analyse linguistique, à travers une description fondée sur les apports de théories qui abordent la question du code-switching de manière structurale, notamment le modèle linéaire de Sankoff & Poplack (1981) et le modèle cognitif et syntaxique de Myers-Scotton (1993)[49]. Le raisonnement général se place donc majoritairement du point de vue des langues considérées comme entités systémiques. Le deuxième objectif de la thèse de D. Gurung était cependant de déterminer les raisons et les motivations qui justifieraient des habitudes conversationnelles faisant intervenir une alternance d'éléments de népali et d'anglais. Il s'est ensuite fixé comme troisième objectif d'évaluer quels sont les groupes sociaux qui sont les plus susceptibles d'alterner les langues dans leurs échanges quotidiens. Cela a notamment conduit l'auteur à isoler le contexte urbain comme plus propice à l'observation de pratiques langagières mixtes népali-anglais : l'insertion de segments anglais dans la conversation s'y rencontre cinq fois plus qu'en milieu rural, d'après les observations faites à partir de réponses obtenues à des questionnaires d'enquête (2019: 218). Le quatrième objectif était de chercher à comprendre le rôle des médias et de l'industrie touristique et commerciale dans la diffusion d'un mode de conversation mixte népali-anglais. Enfin, le cinquième objectif était de proposer quelques conclusions autour du changement linguistique que le népali subit sous l'influence de la présence de l'anglais.

Pour répondre à ces objectifs, le cadre théorique et méthodologique de l'étude de D. Gurung emprunte à la fois aux approches sociolinguistiques variationnistes traditionnelles et à une démarche plus ethnographique. Il s'agit avant tout d'établir des corrélations entre la variation linguistique (traits phonétiques, structures syntaxiques, etc.) et des variables sociales (âge, sexe, lieu de résidence, classe socio-professionnelle, etc.). La description ethnographique d'interactions situées (restaurants, hôpitaux, marchés, sites gouvernementaux) à la fois en contexte urbain et rural a aussi permis d'observer plus finement des exemples de conversations spontanées. Parmi les résultats les plus significatifs de cette étude, D. Gurung conclut que l'alternance népali-anglais est plus fréquemment représentée au niveau lexical que syntaxique (2019: 368) et que l'usage de segments anglais est

[49] Ces approches sont passées en revue dans notre étude. Voir *infra*, Première partie, 2.1.2.1. et 2.1.2.2, pp. 105-107.

principalement dû à une recherche de facilité dans l'expression par souci d'économie linguistique ou en raison d'un défaut de compétence lexicale en népali (2019: 370). La multiplicité des contextes d'interaction observés conduit également l'auteur à affirmer que les pratiques langagières mixtes népali-anglais se rencontrent à des degrés divers à tous les niveaux de la société népalaise, indépendamment du niveau d'éducation, du lieu de résidence, du sexe et de l'âge (2019: 373), bien que l'urbanité semble entretenir une relation privilégiée avec le bilinguisme népali-anglais (2019: 381). Il attire également l'attention sur le fait que l'usage d'un parler mixte népali-anglais est déjà devenu une habitude fortement ancrée dans le comportement langagier (2019: 375), à tel point que le prestige initialement attaché à ces pratiques ne peut plus être considéré comme le facteur primordial conduisant à leur adoption (2019: 377). En ce qui concerne les effets de ces pratiques sur le népali appréhendé comme système linguistique, D. Gurung ne rapporte pas de changements significatifs dans la mesure où les phénomènes d'alternance ont lieu en grande partie au niveau lexical (emprunts spontanés et expressions formulaïques), tandis qu'au niveau morphosyntaxique les traces d'hybridation sont en fait peu fréquentes (2019: 387). L'auteur émet cependant des réserves quant à ces remarques conclusives en raison de l'absence de dimension diachronique de l'étude (2019: 387).

La thèse de D. Gurung représente, en raison de son ampleur et de son exhaustivité, un travail de documentation pionnier sur les pratiques langagières mixtes népali-anglais à l'échelle de toute la société népalaise. Il s'agit d'une contribution majeure dont le corpus est destiné à être disponible en accès libre via la banque de données TalkBank (talkbank.org). L'auteur reconnaît néanmoins dans ses conclusions s'être donné comme objectif principal de dresser une vue d'ensemble du bilinguisme et du code-switching népali-anglais à l'échelle générale du Népal à partir d'aspects quantitatifs (2019: 395). L'articulation des représentations socio-langagières et des pratiques effectives, ainsi qu'une analyse dynamique en termes interactionnistes, n'ont pas constitué le point focal du propos ni les enjeux de l'étude. C'est pourquoi, tout en reconnaissant une dette conséquente envers ce travail qui pose tous les jalons essentiels pour orienter notre réflexion et nous sert d'ouvrage de référence pour le contexte népalais, nous souhaitons poursuivre l'analyse des pratiques langagières mixtes népali-anglais à travers une autre approche. Celle-ci, plus qualitative et portant sur le contexte urbain – dont D. Gurung a montré la pertinence pour l'observation de pratiques langagières mixtes dans une densité plus élevée –, s'oriente vers une étude qui insiste davantage sur la circulation des ressources langagières dans le cadre de ce que P. Eckert (2012: 93) appelle la « troisième vague » de la sociolinguistique, et qui met l'accent sur la fabrique du sens social au niveau des pratiques individuelles des locuteurs. À partir d'un cadre théorique constitué d'approches ayant permis de construire une linguistique de la *parole*, et qui fera l'objet d'une

présentation détaillée [50], nous nous associons à l'idée selon laquelle la variation sociolinguistique n'est pas seulement le « reflet des identités sociales » (Eckert, 2012: 94) mais que celle-ci contribue aussi à une production stylisée de ces identités. Celle-ci prend forme dans une tension continue entre, d'une part, le potentiel signifiant des ressources langagières et le réel et, d'autre part, la dynamique interactive des échanges interindividuels où se font et se défont des idéologies socio-langagières qu'il importe de mettre au jour par une analyse qui, au-delà des langues, porte son regard sur les *discours*.

1.3. Espace(s) socio-langagier(s) et terrain(s) de recherche

La notion d' « espace socio-langagier », telle que nous l'avions introduite[51], ne se veut pas *spatialisante* uniquement en termes strictement géographiques. Elle désigne un ensemble immatériel traversé de dynamiques sociales et langagières diverses au sein duquel interagissent et coexistent des locuteurs qui ne sont pas nécessairement issus d'un même milieu socio-culturel et, par conséquent, ne disposent pas des mêmes ressources communicatives et expressives. En raison de la dématérialisation et du caractère multimodal des pratiques communicatives dans les sociétés du XXIe siècle, les « communautés de pratiques » (au sens de Wenger 1998) résistent généralement aux tentatives de délimitation spatiale. L'usage de ressources communicatives mixtes puisées à la fois dans la connaissance du népali et de l'anglais se rencontre tout autant dans la vie quotidienne en contexte urbain que dans l'industrie médiatique, ou encore dans les échanges conversationnels écrits sur les réseaux sociaux en ligne. Les enjeux de cette « sociolinguistique des locuteurs » (Gadet, 2000) ne sont néanmoins pas incompatibles avec une démarche ethnographique située, à condition de consentir à l'observation d'un terrain polymorphe aux contours changeants. À l'image de l'espace socio-langagier composite dans lequel prend place notre recherche, le terrain « se construit, c'est un processus qui met en jeu, dans des situations hétérogènes, des agents impliqués dans des relations sociales complexes et les pratiques langagières qui vont avec, y compris celles du chercheur » (Gasquet-Cyrus, 2015: 29). Le développement qui suit a pour objectif de préciser quels ont été nos postulats lors de la sélection de lieux d'observation et d'enquête.

[50] Voir *infra*, Première partie, 2, p. 101.
[51] Voir *supra*, Première partie, 1.1.3, p. 33.

1.3.1. *L'espace urbain en contexte népalais*

1.3.1.1. Les préoccupations de la sociolinguistique urbaine

L.-J. Calvet considère que le projet de la sociolinguistique urbaine revient à « saisir la ville par ses langues » (1994: 10) en prenant en compte le fait que « la ville est plus qu'un lieu de coexistence des langues, elle est un lieu de gestion de cette coexistence » (1994: 16). L'espace urbain génère ainsi des besoins langagiers à la fois communicatifs et expressifs qui se forment et se déforment au gré des contacts entre locuteurs issus d'une pluralité de milieux socio-culturels. Le partage de cet espace se réalise en subissant l'influence d'une tension constante entre d'une part la nécessité d'une cohésion socio-langagière, qui se traduit par l'émergence de formes véhiculaires, et d'autre part un désir d'individuation qui donne lieu à l'affirmation de nouvelles formes identitaires (Calvet, 1994: 61). Ces deux dynamiques, qui composent la fabrique même des échanges en contexte urbain multilingue (« *the linguistic and textual fine-grain of multilingual urban settings* », Blackledge & Creese, 2010: 64), font de la ville un « espace énonciatif » (Bulot & Ledegen, 2008: 8) complexe où se co-construit et se négocie le sens social que le chercheur tente d'appréhender, aussi instable et fugitif ce sens soit-il. La communication en milieu urbain repose sans cesse, et de multiples façons, la question de l'intégration sociale, des relations intercommunautaires et interindividuelles, ainsi que de la figuration de soi (au sens de Goffman, 1973) dans et par les pratiques langagières. Si « [les] langue[s] se dévernacularise[nt] ou se dégrégarise[nt] », des formes langagières nouvelles se constituent et sont le résultat de « processus de revernacularisation correspondant à l'intégration à la ville » (Calvet, 1994: 66-67). Ce « potentiel de relinguification » propre à l'urbanité (Fishman, 1989: 210) fait alors apparaître des pratiques communicatives et créatives tantôt fédératrices, tantôt séparatrices, qui s'enracinent, germent et fructifient de multiples manières. Le vif intérêt pour ces phénomènes langagiers transparaît, à l'heure des sociétés mondialisées, au sein d'un foisonnement d'approches qui en proposent de nombreuses désignations comme par exemple le terme de « métrolinguisme » (Otsuji & Pennycook, 2010), celui d'« urbanité langagière » (Bulot & Ledegen, 2008: 6), celui de « vernaculaire urbain contemporain » (Rampton, 2015) ou encore, dans le cadre plus spécifique de la diffusion d'unités lexicales exogènes comme marqueurs socio-identificatoires, la question des « emprunts urbains contemporains » (Guérin, 2018).

La ville correspond ainsi à une véritable « matrice discursive » (Bulot & Ledegen, 2008: 7) qui prend la forme d'un terrain d'observation prolifère et ouvert sur l'extérieur, puisqu'il absorbe et englobe, dans un élan continuel, des ressources communicatives et expressives plurielles à mesure que le processus d'urbanisation se propage. Dans le cas particulier du

Népal, la transition démographique est encore très loin d'être arrivée à son terme[52] et il importe d'accorder une attention particulière non seulement à la diversité ethnolinguistique du pays, mais également aux disparités entre les pratiques langagières en milieu urbain et en milieu rural. Le milieu rural népalais a fréquemment été associé à des locuteurs dont le répertoire langagier exclut la connaissance de l'anglais (Rana, 2008: 91-92 ; Shrestha, 2014: 12). L'apparition de certaines stratégies d'évitement de cette « ruralité langagière » (par opposition à ce que T. Bulot et G. Ledegen nomment « urbanité langagière », 2008: 6) au profit d'usages acrolectaux issus de variétés linguistiques dominantes ou composant avec celles-ci, a pu être constatée dans un certain nombre de contextes et cela n'est pas spécifique au Népal (Laroussi, 1991: 316-317 ; Léglise, 2018: 149). En accord avec les besoins de cette étude, il nous a ainsi paru plus pertinent de diriger nos observations vers plusieurs contextes émanant de l'urbanité, dans la mesure où les pratiques langagières mixtes népali-anglais s'y retrouvent avec un degré de concentration plus intense.

1.3.1.2. Urbanisation et urbanité au Népal : quelques précisions historiques sur la vallée de Katmandou

Depuis la période médiévale, la vallée de Katmandou a toujours été un lieu de convergence et de rencontre pour les marchands des routes transhimalayennes. Il s'agit d'un pôle économique et culturel majeur de l'Himalaya central, historiquement associé au groupe ethnolinguistique des Néwars qui sont les premiers à avoir établi une civilisation urbaine dans la vallée. L'origine des Néwars est liée à l'histoire de la vallée de Katmandou, même si les débuts de cette histoire semblent encore aujourd'hui auréolés d'une certaine part de légende. Bien avant l'arrivée des souverains Licchavi au Népal (IVe-Ve siècles de notre ère), des peuples d'origine tibéto-birmane (*kirāta)* se seraient installés dans la vallée, comme l'attestent certaines chroniques anciennes (Whelpton, 2005: 13). D'autres grands textes de la littérature classique sanskrite comme l'épopée du *Mahābhārata* font cependant allusion à une dynastie appelée *Gopālvaṃśi* (1500-1000 av. J.-C.) qui aurait été présente plus tôt dans la vallée (Shrestha & Singh, 1972: 5). La première source épigraphique à caractère véritablement historique est celle du souverain licchavi Mānadeva retrouvée au temple de Changu Narayan en 465 (Whelpton, 2005: 19). La diversité des peuples ayant habité la vallée de Katmandou explique la diversité ethnique qui caractérise encore les Néwars aujourd'hui, qui seraient issus d'un métissage de peuples d'origine indo-aryenne et tibéto-birmane (Toffin, 1984: 14). La similarité sonore que présentent les termes « Népal » et « Newa(h) » pourrait par ailleurs être liée au fait que ces deux mots seraient issus d'un même radical, « ne(p-) », dont l'étymologie

[52] En 2017, la population urbaine au Népal est estimée à 19,2% de la population totale, soit 5 634 780 habitants (d'après les *2017 Revision of World Population Prospects* du Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations-Unies).

demeure obscure et au sujet de laquelle plusieurs hypothèses semblent se contredire. Le mot « Népal » serait cependant une variante sanskritisée de « Newa(h) » (Whelpton, 2005: 14), ce qui permet au moins de confirmer sans trop d'hésitation le rôle majeur qu'ont eu les Néwars dans l'histoire du Népal. Il a pourtant fallu attendre le XVIIe siècle avant que le terme soit utilisé pour désigner la communauté néwar dans son ensemble, même si entretemps la longue période pendant laquelle ont régné les rois de la dynastie Malla a renforcé le lien déjà existant entre les Néwars et le « Népal » de cette époque, c'est-à-dire la vallée de Katmandou autrefois appelée *Nepāl Mandala* (Slusser, 1982).

Selon l'historiographie traditionnelle du Népal, la période la plus souvent considérée comme une sorte d' « âge d'or » pour le Népal serait la longue dynastie dite « Licchavi » qui, selon certains historiens, était en mesure de rivaliser avec la Chine des Tang par la richesse artistique et architecturale de sa civilisation (Shrestha & Singh, 1972: 15). Les rois Licchavi auraient régné jusqu'au XIe siècle environ et l'œuvre de figures historiques importantes comme Amshuvarman ou encore Narendra Deva ont permis d'asseoir avec force la position stratégique de la vallée de Katmandou et d'encourager la poursuite de relations commerciales et diplomatiques avec les cours chinoise, tibétaine et indienne. Après la fin du règne du dernier roi Licchavi, des rois Thakuri que l'on suppose d'origine indienne (*rājput*) se seraient installés dans la vallée et auraient régné jusqu'à ce que l'un d'entre eux, Ari Deva, adopte vers l'an 1200 de notre ère un nouveau titre dynastique qu'il conféra à son fils, Abhaya Malla (Lévi, 1908: 210). Selon une anecdote historique, Ari Deva fut informé de la naissance de son fils alors qu'il était engagé dans un tournoi de lutte et décida de lui attribuer ce titre exceptionnel[53]. Il existait cependant déjà des gouvernements qui avaient adopté ce titre dynastique à l'ouest du Népal, de l'autre côté de la rivière Kali Gandaki (vers Kushinagar). Ari Deva reste malgré cela le premier souverain à avoir adopté ce nom pour régner sur le *Nepāl Mandala*. La vallée de Katmandou et ses alentours, royaume des rois Malla, côtoyait donc à l'ouest le royaume des Khas (Gorkhā) et au sud celui des Maithil (Mithila). Il y avait alors trois pôles majeurs de souveraineté dans le territoire qui correspond au Népal actuel.

Le royaume de Mithila (Simraongarh) était gouverné par la dynastie Karnatak. L'un de ses rois, Hari Singh Deva, ayant fui Mithila en 1324-1325 (Lévi, 1908: 224) à la suite d'une invasion du sultan du Bengale, Gheyās u din Tughlak, rejoignit le Népal et renversa le roi Rudra Malla qui, lui, s'enfuit à Banepa (Shrestha & Singh, 1972: 24). La succession dynastique des Malla fut donc interrompue pendant quelques décennies et les rois Karnatak régnèrent sur le Népal jusqu'à ce que l'un d'entre eux, Shyam Singh Deva, mariât sa fille avec un descendant des Malla, faute d'héritier masculin (Shrestha & Singh, 1972: 25).

[53] मल्ल (IAST : *malla*) signifie « athlète (n.) » ou « athlétique (adj.) » en sanskrit.

Le royaume des Malla a été confronté à un certain nombre de troubles à la fois d'origine externe et interne au cours du XIVe siècle. La vallée de Katmandou devait faire face à de nombreuses tentatives d'invasion de la part des royaumes voisins. À titre d'exemple, les Khas du bassin de la rivière Karnali s'aventuraient souvent dans la vallée pour piller les maisons des habitants depuis la fin du siècle précédent (Whelpton, 2005: 21). Les frictions avec les peuples maithil de Simraongarh s'intensifiaient également au point que, lorsque son royaume fut envahi par le sultan du Bengale, Hari Singh Deva n'hésita pas à procéder de même avec le Népal, avant d'être lui-même perturbé dans son exercice du pouvoir par un dirigeant Khas, Mukunda Sena (Wright, 1990: 172). Une période d'anarchie assortie de conflits féodaux entre les différentes villes de la vallée s'ensuivit. Plus tard, en 1349, une autre tentative d'invasion de la vallée par Shams ud din Ilyas (dynastie Ilyas Shahi du Bengale) fut, bien que très brève, particulièrement destructrice.

De cette longue série de conflits avec l'extérieur découla tout un ensemble de déséquilibres internes quant à la question du pouvoir politique, tandis que les deux grandes familles dynastiques Malla et Singh entretenaient continuellement une relation conflictuelle (Lévi, 1908: 231). Jusqu'aux années 1370-1380, des conspirations débouchant sur des assassinats de personnalités publiques étaient constamment mises en place. Cette absence de stabilité sur le plan politique a laissé s'installer un nombre important de problèmes économiques et sociaux. Dans le territoire du *Nepāl Mandala* (vallée de Katmandou[54]), le dernier roi maithil Shyam Singh Deva (descendant de Hari Singh Deva) n'avait pas eu de descendant masculin. Il décida alors de marier sa fille à un descendant des rois Malla, ce qui eut pour effet de rétablir la lignée Malla sur le trône du Népal. Le dernier roi Malla de cette génération aurait régné jusqu'en 1381-1382 mais, faute de descendance, la lignée Malla se trouva à nouveau sur le point de s'éteindre. Afin de préserver le nom dynastique, la princesse Rājalla Devi de sang Malla fut mariée à un noble issu d'une famille brahmanique indienne, Jayasthiti (Lévi, 1908: 232 ; Whelpton, 2005: 22). Ce dernier fut ainsi le fondateur d'une nouvelle dynastie Malla dès 1382 et contribua par un grand nombre de réformes sociétales structurelles à un rétablissement de l'ordre socio-économique dans la vallée de Katmandou, ainsi qu'à l'introduction d'un système de castes au sein de la société néwar, y compris chez les bouddhistes (Moronval, 2017: 101). Les années du règne de Jayasthiti Malla (1382-1395) ont permis au Népal de se reconstituer une unité qui lui a permis de s'imposer devant les forces extérieures qui le menaçaient dès la fin du XIVe siècle. C'est pourtant de l'intérieur que des conflits majeurs allaient naître quelques décennies plus tard puisque la vallée se retrouva divisée en trois parties en 1482 par les trois fils du roi Yaksha Malla, à la mort de ce dernier.

[54] Rappelons que la ville de Katmandou se nommait toutefois *Kantipur* (nom sanskrit) ou *Yeṃ* (nom néwar) pendant la période Malla. Ce n'est qu'après l'invasion gorkhali au XVIIIe siècle que *Kathmandu*, formé à partir du nom d'un ancien temple de la ville (*Kāṣṭhamaṇḍap* en sanskrit, litt. « pavillon de bois »), entra dans l'usage.

Les trois royaumes indépendants de Kantipur (Katmandou), Lalitpur (Patan) et Bhaktapur n'ont alors eu de cesse, pendant les siècles qui ont suivi, d'entretenir des rapports hostiles. Ces dissensions ont bénéficié au royaume voisin de Gorkha au XVIIIe siècle et l'absence d'unité des trois royaumes a facilité l'invasion de la vallée par le roi gorkhali Prithvi Narayan Shah en 1768 (Whelpton, 2005: 37). C'est à partir de cette date, progressivement et au fur et à mesure que le territoire conquis par les Gorkhali (Khas) s'étendait, que le territoire de la vallée de Katmandou devint le centre d'un ensemble plus vaste. Les dirigeants politiques du Népal ainsi constitué en tant qu'État-nation moderne ont ensuite continué de renforcer, tout au long des XIXe et XXe siècles, le rôle de la vallée de Katmandou comme pôle urbain central du pays des points de vue administratif, économique et culturel[55].

Le cas du Népal a ceci de paradoxal qu'il s'agit à la fois du pays le moins urbanisé d'Asie du Sud et, en même temps, de celui où le processus d'urbanisation est le plus rapide. Le taux de croissance urbaine s'y élève à 6% depuis les années 1970 (Muzzini & Aparicio, 2013: 19). Cette urbanisation, concentrée sur la vallée de Katmandou, n'implique cependant pas de transformations marquantes d'un point de vue structurel et le Népal reste l'un des pays les plus pauvres de l'Asie, avec un PIB par habitant de seulement 849 dollars en 2017 (données de la Banque mondiale). De la même manière que pour d'autres grands pôles urbains sud-asiatiques (Haque & Patel, 2017 ; Chakravorty, 2003), la ville de Katmandou présente une tendance très nette à l'absorption de sa périphérie. C'est ainsi que la ville de Patan (district de Lalitpur) se retrouve aujourd'hui économiquement intégrée dans la métropole de Katmandou (Thapa *et al.*, 2008: 45-46 ; Muzzini & Aparicio, 2013: 20). Si la frontière naturelle de la rivière Bagmati rappelle qu'il s'agit bien de deux municipalités différentes, la continuité du paysage urbain suggère l'idée que les habitants des deux villes partagent un espace socio-culturel commun. Depuis la fin du régime Rāṇā en 1951, le processus d'urbanisation s'est intensifié pour faire face à l'afflux de populations en provenance des zones rurales. La majeure partie des ressources économiques du pays a été redirigée vers le développement des aménagements urbains de la vallée de Katmandou (Thapa *et al.*, 2008: 48) et presque un tiers de la population népalaise y réside aujourd'hui de manière permanente (Muzzini & Aparicio, 2013: 20). La croissance urbaine dans la vallée de Katmandou se poursuit sur un mode souvent perçu comme incontrôlé et désordonné (« *uncontrolled and haphazard urban growth* », Chitrakar *et al.*, 2014: 9), la densité de population pouvant atteindre, dans certains quartiers particulièrement surpeuplés, jusqu'à plus de 12 000 habitants par kilomètre carré (Thapa *et al.*, 2008: 49).

[55] Cette période avait déjà été présentée au cours d'un développement précédent (voir *supra*, Première partie, 1.2.2.1, p. 43).

15. Une rue dans le quartier de Jorpati, dans le nord-est de Katmandou, 12 octobre 2019.

16. Une rue dans le quartier de Jyāthā, centre de Katmandou, 4 septembre 2019.

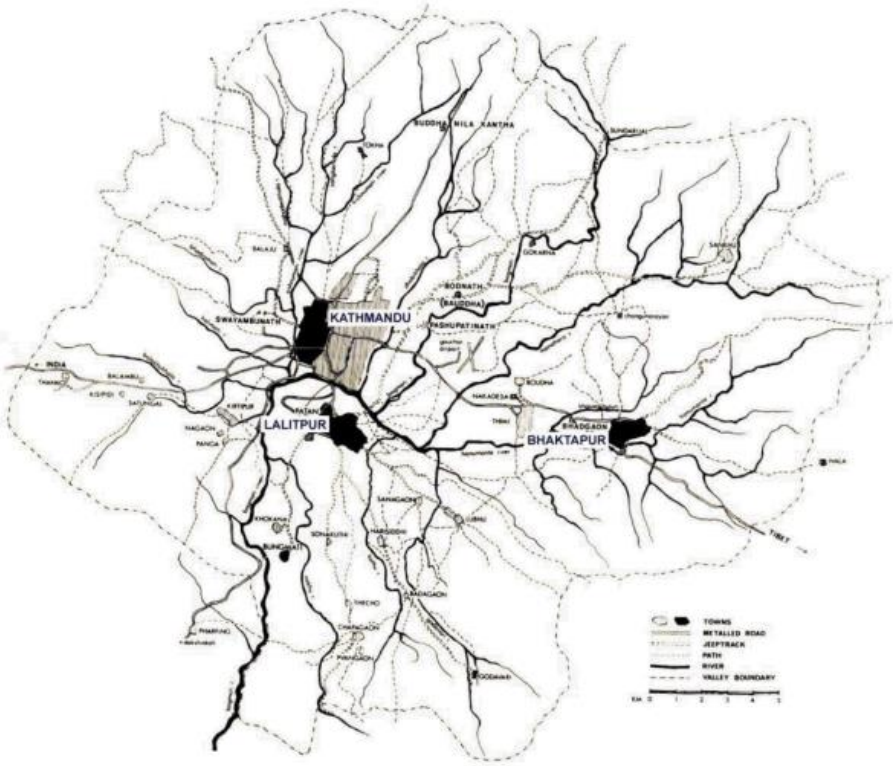
1.3.1.3. Les lieux d'enquête et d'enregistrement retenus : une présentation générale

La municipalité de Katmandou *intra muros* est divisée en cinq grands secteurs (nord, ouest, est, centre, centre-ville) et en 35 quartiers[56]. Dans le cadre de notre travail d'enquête en milieu scolaire (questionnaires sur les représentations socio-langagières, entretiens d'approfondissement) et de collecte d'extraits de conversations bilingues népali-anglais *in situ*, il nous a fallu opérer une sélection de plusieurs de ces quartiers en fonction de certains critères géographiques et socio-culturels. Nous nous sommes appuyé pour cela sur notre connaissance antérieure des lieux et sur une description détaillée des quartiers accessible sur le site officiel de la municipalité de Katmandou[57]. Sur l'ensemble de la vallée de Katmandou, nous avons retenu les quartiers n°2, 4, 6, 10, 11, 22, 31 et 32 de la ville de Katmandou (visualisables sur l'illustration 17), ainsi que plusieurs lieux dans les autres villes principales de la vallée (Bhaktapur, Patan, Kirtipur). Nous avons délibérément choisi de ne pas réaliser d'enregistrements d'échanges conversationnels spontanés dans certains quartiers du cœur de Katmandou particulièrement orientés vers le tourisme international (Thamel, Asan, Basantapur), afin d'éviter des situations de communication trop exolingues manquant de spontanéité.

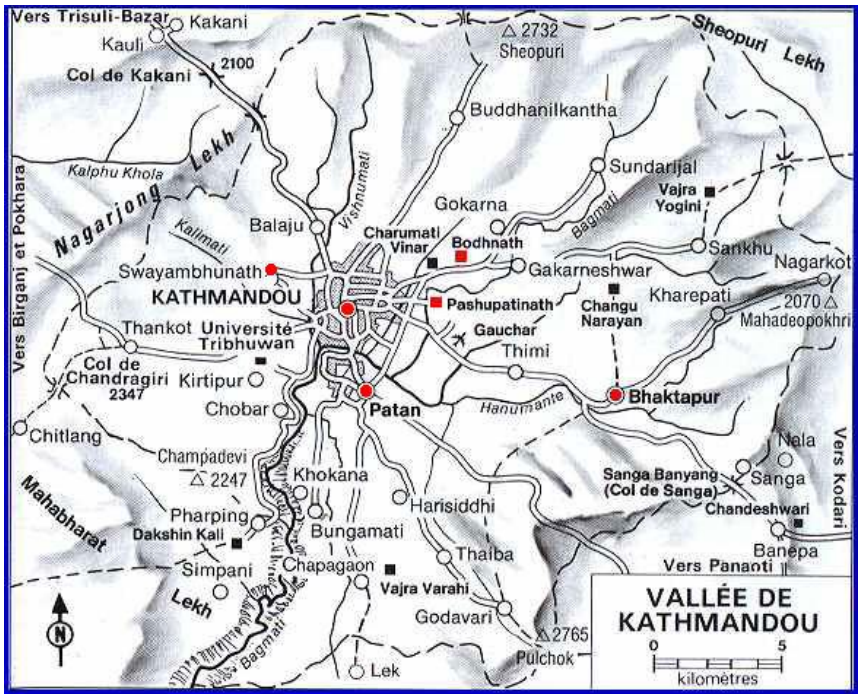
Les quartiers n°2 (Lazimpat) et n°4 (Baluwatar) font partie des quartiers aisés du secteur nord de Katmandou. Il s'agit de zones résidentielles assez bien desservies en termes de transports publics. Plusieurs organisations non gouvernementales internationales et des ambassades y sont installées. Il s'y trouve aussi de nombreux cafés et restaurants à l'environnement sonore plutôt calme et propice aux enregistrements publics. Plusieurs établissements scolaires (niveau secondaire et supérieur) réputés accueillent de nombreux étudiants, comme St Xavier Academy ou Meridian International School. L'accès aux soins médicaux est également facilité dans ces quartiers, avec en particulier la présence d'une école de médecine dépendant de l'Université de Tribhuwan.

[56] Nous préférons employer ici le terme de « quartier » pour traduire le népali वडा (IAST: *vaḍā*) ou l'anglais *ward*, le terme de « district » étant habituellement réservé à une autre division administrative en contexte népalais (népali जिल्ला, *jillā*) qui correspond davantage à ce que le français nomme « département ».

[57] URL : http://www.kathmandu.gov.np/Page_Ward+Profile_15 [Consulté le 13 mai 2019].



17. Les trois pôles urbains majeurs de la vallée de Katmandou (Source : Hosken 1974, cité par Chitrakar, Baker & Guaralda 2014:2).



18. Carte touristique de la vallée de Katmandou (Source : https://unvisapourlemonde.files.wordpress.com, consulté le 13 mai 2019).

Le quartier n°6 (Boudha, Jorpati), plus excentré, est assez densément peuplé. Il s'y trouve le plus vaste monument bouddhiste de la vallée, le *stupa* de Boudhanath, ainsi que de nombreuses institutions éducatives et des zones résidentielles constituées de bâtiments récents. La qualité médiocre des voies de circulation (nombreuses routes non goudronnées) entraîne régulièrement des encombrements de véhicules.

Les quartiers n°10 et 11 (Baneshwar, Thapathali, Tripureshwar), situé au sud de la ville de Katmandou et limitrophe avec la ville de Patan, sont une zone où sont implantés de nombreux hôtels et restaurants. Ces établissements accueillent une clientèle touristique plutôt népalaise (à la différence d'un quartier central comme Thamel où logent prioritairement les trekkeurs et touristes venus de l'étranger), plus précisément autour du repère historique qu'est le Bag Durbar, palais édifié au début du XIXe siècle et où se trouve aujourd'hui le Ministère des Finances. Non loin de là se trouve également le campus de l'école d'ingénieurs de Thapathali où sont assurées des formations professionnalisantes techniques. Plusieurs ministères ainsi que certaines entreprises assez anciennes (Rāṣtriya Bimā Saṃsthān, Agricultural Development Bank, etc.) ont aussi leur siège dans ce quartier.

Le quartier n°22 (New Road, Sundhara) peut être considéré comme le principal quartier des affaires de Katmandou et l'un des plus habités. Deux des plus grands centres commerciaux de la ville s'y trouvent (CTC Mall, Civil Mall) ainsi que des lieux de divertissement et de socialisation très prisés par la jeunesse népalaise (cinémas, cafés). Le siège de la plus ancienne banque népalaise (Nepal Bank Ltd) est également implanté dans ce quartier. De nombreux Népalais de passage à Katmandou se rendent dans ce quartier pour effectuer des achats et il en résulte une importante mixité démographique.

Le quartier n°31 (Ratna Park, Tundikhel), plus à l'est, est un quartier très étudiant avec la présence de campus universitaires importants tant en superficie qu'en nombre d'inscrits en formation. C'est là que se trouvent le plus ancien établissement d'enseignement supérieur du Népal (Trichandra College), la faculté de droit et le campus des langues étrangères (Bishwa Bhasa Campus). D'autres établissements scolaires (niveau secondaire) sont aussi installés à proximité. Le centre commercial Kathmandu Mall se situe aussi dans ce quartier, qui voit également des mouvements de population permanents en raison de la présence de la gare routière centrale de Katmandou, d'où partent des bus pour toutes les destinations situées à l'intérieur de la vallée. C'est aussi l'emplacement du vaste jardin public Ratna Park très prisé par les habitants de Katmandou pour les sorties en famille.

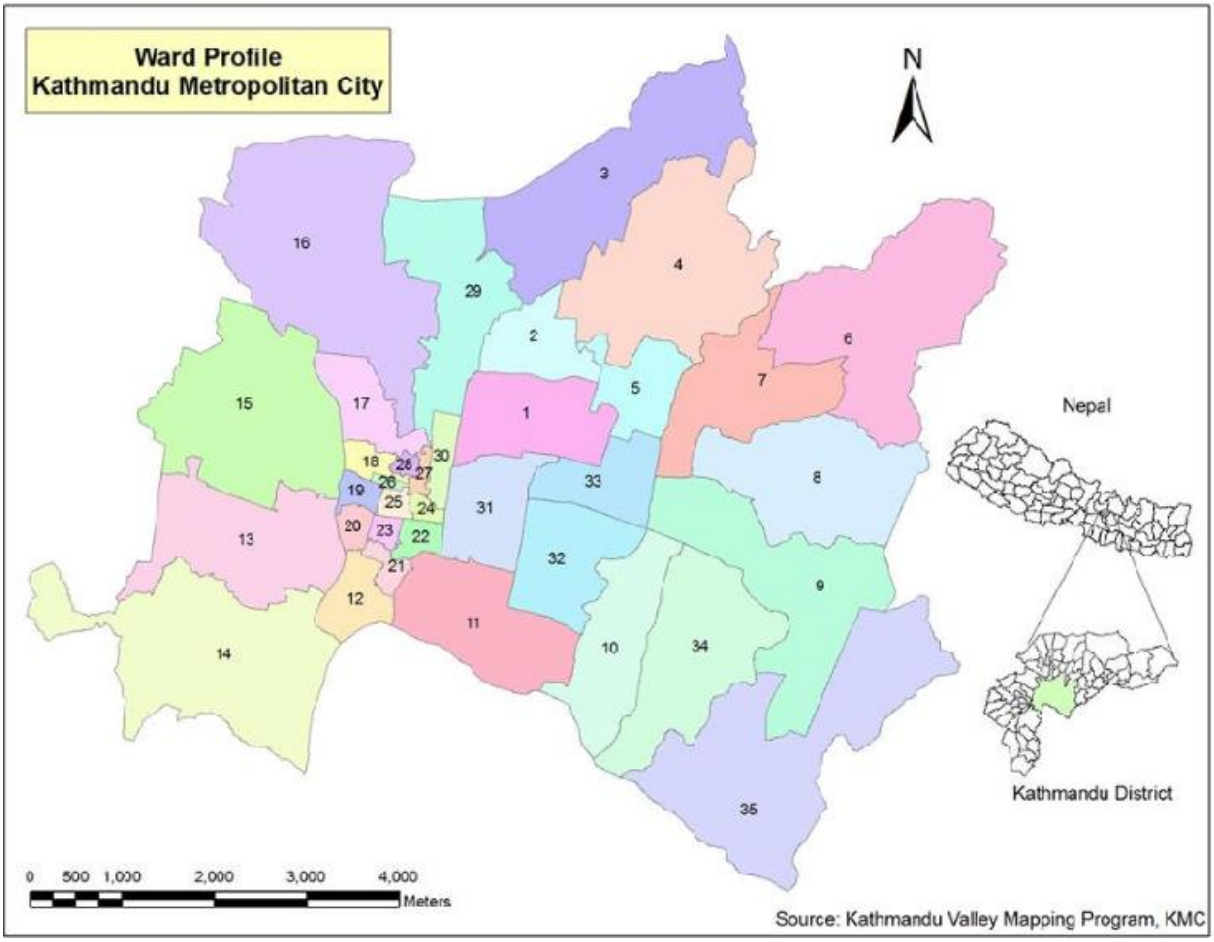
Dans le quartier n°32 (Putali Sarak, Bag Bazaar) se trouvent le siège des principaux médias nationaux (Radio Nepal, Nepal Television) ainsi que de très nombreux établissements scolaires privés dispensant un enseignement en anglais (principalement de niveau secondaire). Plusieurs zones commerciales et marchés réputés de la capitale et des centres commerciaux de petite taille sont aussi disséminés dans cette zone (Hongkong Sasto Bazaar,

Dilli Bazaar). Plusieurs organisations non gouvernementales y sont aussi implantées (Rupantaran, Mission Shining Star Education, etc.).

Nous avons aussi inclus dans la liste de nos lieux d'enquête et d'enregistrement certains lieux situés hors de Katmandou *intra muros*, notamment le campus principal de l'Université de Tribhuwan et ses alentours dont l'emplacement est à Kirtipur, une petite ville de la vallée plus au sud mais néanmoins très proche de la capitale, à environ cinq kilomètres de celle-ci. De nombreux enseignants et étudiants y résident de manière permanente. La ville de Patan (district de Lalitpur) a également attiré notre attention parce qu'il s'y trouve plusieurs établissements scolaires bien connus dans la vallée, et où la transmission des connaissances s'effectue via l'anglais, comme en particulier le campus de l'école d'ingénieurs de Pulchowk, l'école médicale de l'Académie des Sciences de la Santé et la KUSOM (Kathmandu University School of Management). C'est aussi dans le quartier de Jawalakhel à Patan que sont installées les plus anciennes institutions scolaires fondées par des missionnaires européens, toujours considérées aujourd'hui par les habitants de la vallée comme des écoles d'élite (St. Xavier's School, St. Mary's High School). Enfin, nous avons choisi d'enquêter dans trois écoles de la ville de Bhaktapur, située à environ 12 kilomètres à l'est de Katmandou, afin d'ajouter à notre sélection un environnement faisant usage de l'anglais comme langue de scolarisation dans un endroit à la frontière entre l'urbain et le rural, mais intégré à la vallée de Katmandou.

L'ensemble des lieux qui viennent d'être mentionnés correspond aux localités où sont situés les établissements scolaires contactés pour mener des enquêtes sur les représentations socio-langagières (questionnaires, entretiens d'approfondissement). En ce qui concerne les enregistrements de conversations bilingues népali-anglais spontanées, ceux-ci ont été réalisés dans un plus grand nombre de quartiers de Katmandou, dans les environs du campus de l'Université de Tribhuwan à Kirtipur, à Patan et à Bhaktapur.

L'objectif de cette présentation était de transmettre un aperçu général des lieux d'enquête et de collecte d'observables. Chaque situation fera l'objet d'une description plus spécifique dans la deuxième partie de cette étude, consacrée à la méthodologie de la collecte et à la présentation des données du corpus. La sélection de ces lieux s'est opérée en relation avec certaines de nos intuitions suscitées lors de l'observation des pratiques langagières mixtes népali-anglais en contexte médiatique, et qu'il nous faut à présent expliciter.



19. Les secteurs et quartiers de Katmandou.
Source : http://www.kathmandu.gov.np/UserFiles/Image/wards_ktm.gif [Consulté le 16 mai 2019].

1.3.2. *Les interactions en milieu médiatique*

Avant de procéder à la collecte d'observables *in situ* en contexte népalais, l'adoption de pratiques langagières mixtes népali-anglais de manière continue dans la conversation a été portée à notre connaissance par l'intermédiaire des médias (radio, télévision). L'observation de ces pratiques à partir d'un corpus d'émissions médiatiques de divertissement nous a paru constituer un point d'entrée pertinent dans la mesure où :

> […] the connection between language and media cannot be easily separated in a modern society since all media are, in some form or the other, an expression of society's cultural identity and socio-political aspirations (Ghosh, 2001: 117).

Cette remarque d'A. Ghosh s'inscrit dans le cadre d'une étude sur la société indienne mais sa portée est aisément transférable au contexte népalais. Dans une société où les formes de communication avec l'extérieur (livres, magazines, journaux, films) ont été l'objet

d'interdictions ou d'empêchements pendant la période Rāṇā[58] entre 1846 et 1951, une dynamique socio-culturelle de refus de l'isolement s'est progressivement enclenchée au fil des décennies qui ont suivi, à tel point que les médias sous toutes leurs formes en sont venus à représenter une sorte de force motrice qui connecte la société népalaise au reste du monde (« *the driving force of globalization* », Jensen *et al.*, 2011: 293). Les adolescents et les jeunes adultes d'aujourd'hui ne grandissent pas au sein d'une seule culture en vase clos mais sont constamment connectés au reste du monde par l'intermédiaire des médias. Les processus d'identification socio-culturelle s'en retrouvent par conséquent complexifiés. Il ne s'agit plus de trouver sa place au sein du groupe socio-culturel lié à son environnement local immédiat, mais d'apprendre à « naviguer entre une culture locale et une culture globale » (Jensen *et al.,* 2011: 289).

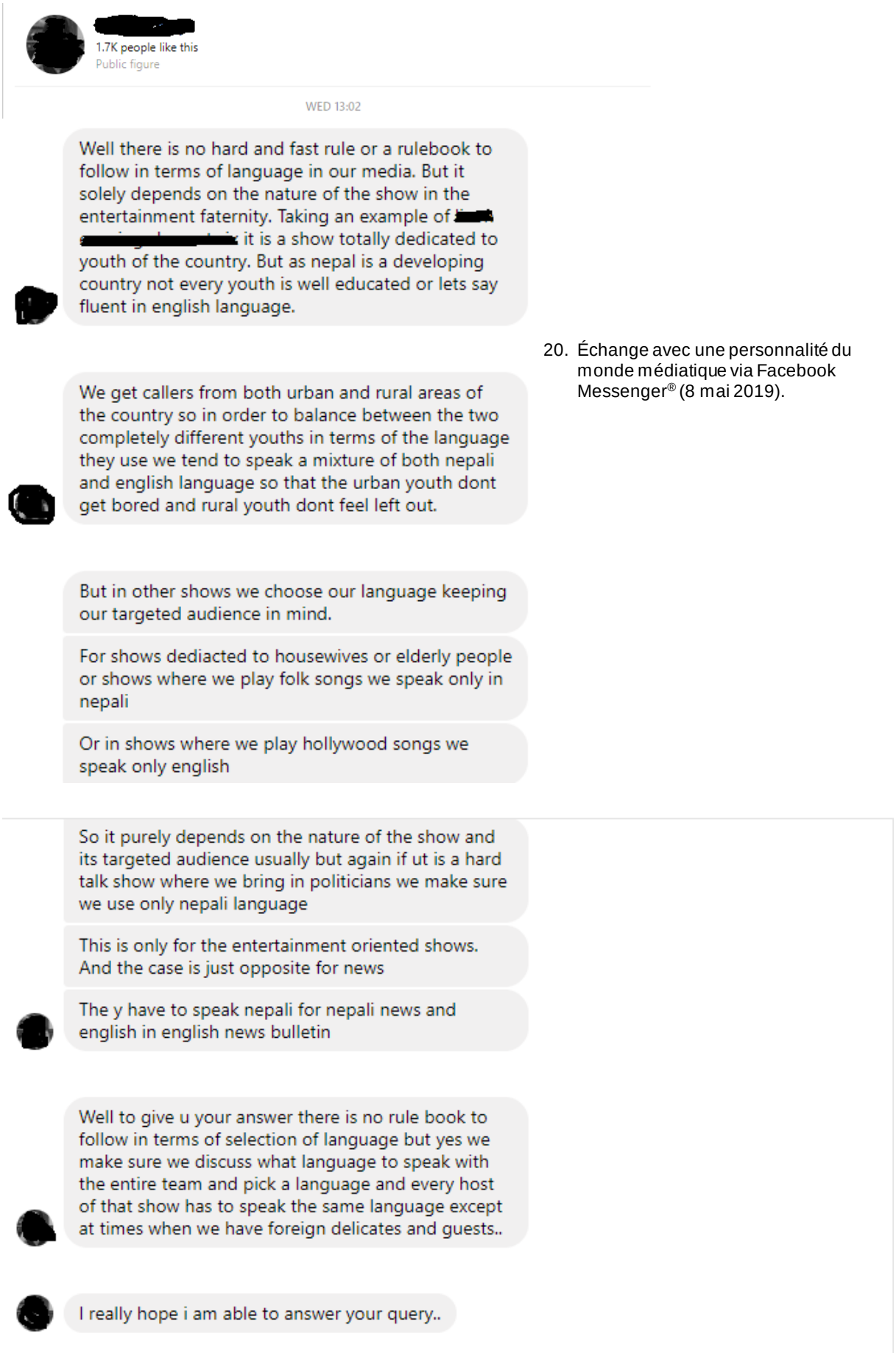
Il importe cependant de se demander si les pratiques socio-langagières en acte au sein de l'industrie médiatique se font le reflet de tendances communicatives et expressives déjà bien ancrées dans la population générale ou bien si, au contraire, ce sont les médias qui influencent, produisent et diffusent ces usages que le grand public se réapproprierait ensuite au fil du temps. Dans les sociétés sud-asiatiques, le premier type d'influence a déjà fait l'objet d'observations, notamment en contexte srilankais avec l'usage conjoint du singhala et de l'anglais dans les médias (Ranasuriya, 2015) ou encore dans le cas du « Hinglish », l'interlecte hindi-anglais bien connu des films bollywoodiens en Inde (Ghosh, 2001: 120). Il nous a paru utile d'interroger la bidirectionnalité de ces influences en établissant un contact avec une personnalité publique exerçant professionnellement dans l'univers médiatique népalais. Il s'agit de la présentatrice de l'une des émissions de télévision de notre corpus (émission n°4), avec qui nous avons pu communiquer de manière informelle via le système de messagerie Facebook Messenger®. La formation des professionnels de l'industrie médiatique étant un secteur en pleine expansion au Népal (Parajulee *et al.*, 2009: 11), la frontière entre l'espace public des médias et la population générale ne comporte pas un degré d'étanchéité très élevé dans la société népalaise. Nous avons ainsi pu aisément entrer en contact avec la jeune présentatrice et, après un bref échange en anglais pendant lequel nous manifestons notre intérêt pour son travail, nous avons cherché à savoir si les professionnels de la télévision au Népal recevaient des consignes particulières en ce qui concerne le choix de la langue (népali ou anglais) à l'antenne. Nous l'avons laissée s'exprimer de manière extensive sans l'interrompre et la réponse développée à cette question peut être lue à la page suivante (Illustration 20).

Notre interlocutrice nous explique ainsi que le choix de(s) langue(s) ne repose pas sur un règlement strict imposé par la production. Il s'agit davantage d'une convention tacite entre

[58] Voir *supra*, Première partie, 1.2.2.1, p. 43.

les membres de l'équipe en fonction du type de contenu des émissions proposés et du public visé. Cette idée est affirmée à deux reprises au moyen de deux adjectifs de sens voisin (« *it solely/purely depends on the nature of the show* »). Le premier exemple sur lequel s'appuie la jeune femme est une émission de divertissement dont nous proposons un épisode transcrit dans notre corpus d'étude. Celle-ci vise un public jeune très diversifié (« *callers from both urban and rural areas* »). L'animatrice de télévision apparaît comme pleinement consciente de l'hétérogénéité sociale des téléspectateurs (« *two completely different youths* ») et de la disparité des pratiques langagières des intéressés. Sans surprise, l'anglais se retrouve associé à un idéal de développement et à une population scolarisée. Dès le début de l'explication, l'équation entre compétence en anglais et niveau scolaire apparaît sous la forme d'un présupposé exprimé par une structure de reformulation (« *well educated* ***or let's say*** *fluent in english language* »). La jeune femme insiste ensuite sur son activité de médiation des ressources langagières : son rôle est alors de veiller à un équilibre communicatif (« *to balance* ») pour éviter, d'une part, que la jeunesse urbaine ne s'ennuie (« *bored* ») et, d'autre part, que la jeunesse rurale se retrouve exclue (« *left out* »). Les jeunes des villages, moins fréquemment scolarisés et encore moins dans des écoles utilisant l'anglais comme moyen de transmission des connaissances, peuvent en effet éprouver certaines difficultés pour suivre la progression de conversations en anglais. Quant aux jeunes individus vivant en zone urbaine, notre interlocutrice semble les associer d'emblée à des locuteurs ayant été scolarisés en anglais ou possédant des compétences avancées dans cette langue. Cette césure radicale opérée entre l'urbain et le rural ne reflète pourtant pas nécessairement la situation réelle, puisque la présence de l'anglais en milieu rural n'a de cesse d'augmenter (Khati, 2013: 88-89 ; Giri, 2015: 102). La jeune femme exprime implicitement l'idée qu'il y existerait cependant une forme de culture urbaine anglicisée possédant une certaine cohésion en termes de pratiques langagières. La mixité (« *a mixture of both nepali and english language* ») qui lui est associée et qui se retrouve alors exploitée dans ce type d'émissions de talk-show comporterait un caractère stimulant : c'est ce mélange qui, vraisemblablement, maintient cette partie du public en éveil et l'empêche de ressentir l'ennui. Quant au népali employé seul et non dilué dans l'anglais, celui-ci évoque souvent un contexte de communication plus formel (« *politicians* », « *news* »), traditionnel (« *elderly people* », « *folk songs* ») ou à destination de groupes souvent non scolarisés ou perçus comme tels (« *housewives* »).

Il importe donc de soumettre à une analyse critique la manière dont se construisent les représentations associées à l'anglais et aux pratiques langagières mixtes népali-anglais dans la communication à la fois en milieu médiatique et en milieu scolaire anglophone, deux espaces socio-langagiers étroitement liés à l'urbanité dans les imaginaires langagiers.



20. Échange avec une personnalité du monde médiatique via Facebook Messenger® (8 mai 2019).

1.3.3. *L'environnement éducatif en langue anglaise*

Bien que notre étude n'ait pas pour objet d'analyser spécifiquement les interactions langagières mixtes dans le cadre des pratiques de classe, il nous a paru judicieux d'envisager l'école comme un endroit privilégié d'observation des représentations socio-langagières. Le public visé par les émissions médiatiques de divertissement dans lesquelles la conversation s'effectue sur un mode translingue, puisant à la fois dans des ressources communicatives tirées du népali et de l'anglais, est un public pressenti comme étant jeune et scolarisé en anglais dans un environnement urbain. C'est du moins ce qui ressort des propos de la jeune présentatrice de télévision que nous venons de mentionner. Afin d'étudier comment se construit le rapport à ces pratiques langagières mixtes dans l'imaginaire et la perception de la génération actuellement scolarisée dans un environnement anglophone, nous avons proposé un questionnaire approfondi à des lycéens des classes 11 et 12 (souvent désignées comme « +1 » et « +2 » dans la conversation informelle) et à des étudiants de plusieurs écoles et campus situés dans les quartiers que nous avons sélectionnés et décrits plus haut[59]. Chaque établissement d'enseignement secondaire ou supérieur fera l'objet d'une description spécifique lors de la présentation détaillée des données du corpus qui constitue la deuxième partie de cette étude. Les classes 11 et 12 correspondent à ce que le système éducatif népalais nomme *ucca mādhyamik śikṣā* (en népali) ou *higher secondary education* (en anglais). Il s'agit des deux dernières années d'étude avant l'accès à l'enseignement supérieur. Nous avons ciblé cette population scolarisée dans le secondaire ou le supérieur en raison de la tranche d'âge concernée (16-25 ans), susceptible à la fois de faire preuve d'une maturité et d'un niveau de concentration plus adaptés au déroulement d'une enquête par questionnaires, et également de se montrer moins réticente à l'idée de se porter volontaire pour participer à des entretiens d'approfondissement.

Cette démarche témoigne ainsi de notre volonté de mettre également en évidence les dynamiques et trajectoires individuelles de nos *interlocuteurs* – que nous ne désignons pas par le terme d' « enquêtés » qui induit une connotation passive, ainsi que l'a montré M. Gasquet-Cyrus (2015: 20). Ce retour réflexif que nous avons proposé aux locuteurs de faire sur leur propre parole constitue un moyen de révéler certaines étapes d'un cheminement identitaire à l'intérieur de l'espace socio-langagier qui intéresse notre étude. C'est aussi par le biais de ces portraits, ou « biographies langagières » (Richterich & Chancerel, 1977), que s'est aussi présentée à nous la possibilité d'incorporer plusieurs éléments de réflexion sur la variation ethnolinguistique dans la société népalaise, et en particulier la question des ressources communicatives plurilingues des locuteurs népalophones non natifs.

[59] Voir *supra*, Première partie, 1.3.1.3, p. 90.

1.4. Synthèse

L'objectif de ce développement est de présenter, à travers un regard principalement macro-sociolinguistique dans un premier temps, une vision d'ensemble de la pluralité sociolinguistique du Népal et ce, en le situant à la fois par rapport aux autres sociétés sud-asiatiques et par rapport à la société mondialisée de manière plus générale. Cela nous a permis de saisir les grands enjeux écolinguistiques à l'intérieur de la société népalaise et dans les relations de cette société avec le reste du monde, dans une perspective historique et politique. Il nous a fallu pour cela commencer à discuter le sens de certains construits théoriques dont la portée n'éclaire pas toujours suffisamment certains aspects de la complexité socio-langagière du Népal, en particulier les notions de *langue*, de *langue première*, de *langue seconde*, de *communauté linguistique* ou encore d'*identité socio-culturelle*.

Nous devons toutefois conserver à l'esprit que, en dépit de la relative porosité des contours notionnels que ces termes circonscrivent fragilement, il nous faut pouvoir catégoriser les réalités dont nous parlons. Cela est d'autant plus nécessaire que nous avons entrepris d'inscrire notre recherche dans une « sociolinguistique des locuteurs » (Gadet, 2000) : pour pouvoir intégrer l'expérience des sujets parlants, s'appuyer sur leurs intuitions et perceptions afin de donner du sens à leurs pratiques, il faut accommoder notre propos d'emplois de termes qui contribuent à faire travailler les imaginaires et les représentations. C'est pourquoi nous avons consenti à décrire la pluralité sociolinguistique du Népal en termes de « langues », proposé une description « structuro-linguistique » (Blanchet, 2011: 15) du népali, et associé à l'anglais tel qu'il est pratiqué au Népal une désignation de plus en plus employée qui le réduit pourtant à l'état d'objet (« Nenglish »). Parler de *pratiques langagières mixtes népali-anglais* nous permet cependant de montrer que ces catégories subissent un débordement dynamique lorsqu'elles sont observées du point de vue des usages. Les ressources communicatives et expressives tirées d'une connaissance souvent inégale du népali et de l'anglais donnent lieu à des modes de conversation au sein desquels ces langues ne peuvent tout simplement plus être délimitées comme des « systèmes linguistiques ».

Plusieurs contextes ont également pu être isolés (*English boarding schools*, établissements d'enseignement supérieur, industrie médiatique) afin d'observer ces pratiques langagières mixtes *in situ* là où elles sont le plus susceptibles d'apparaître fréquemment dans les échanges conversationnels quotidiens. Au départ associé aux pratiques langagières de milieux sociaux aisés, l'anglais ne semble pourtant plus s'inscrire uniquement dans une logique de prestige de nos jours puisque certaines habitudes, modes, voire un véritable confort de parole (Gurung, 2019: 195) transparaissent dans cette *translingualité*. Cette mixité est souvent à mettre en relation avec une certaine perception idéologiquement marquée du développement économique et social et de la modernité que l'anglais véhicule de manière

iconique. Dans une étude sur le pouvoir d'évocation de l'anglais auprès des jeunes Népalais en milieu urbain, M. Liechty (2006: 4) explique que nombre d'entre eux manifestent par ailleurs une conscience assez vive de cette idéologie de la modernité qui les aliène de leur environnement culturel. Cet « apprentissage de la modernité » (2006: 27) par le mélange de valeurs culturelles locales et globales passe également par la participation de plusieurs sens. L'ouïe est par exemple mise à contribution dans le cas de pratiques musicales contemporaines qui combinent des éléments de la culture pop occidentale et des styles népalais traditionnels (Greene, 2001: 170). Les publicités à la télévision tirent profit de la mixité en faisant se rencontrer visuellement l'écriture du népali en *devanāgari* et les caractères de l'alphabet latin (Acharya, 2009: 56). Le goût que laisse le mélange des ressources langagières dans l'appareil phonatoire est aussi présent à travers l'image de la nourriture, puisque les pratiques langagières mixtes népali-anglais sont parfois désignées comme étant du *khichadi English* (Giri, 2014: 206), le *khichadi* étant un plat très courant en Asie du Sud et constitué d'un mélange de riz, de lentilles et de légumes. La métaphore alimentaire pour désigner les pratiques langagières mixtes n'est pas si inattendue et est aussi employée en d'autres endroits du monde, par exemple en Tunisie où le mode de conversation bilingue français-arabe est parfois désigné par l'expression d'un plat local consistant en un mélange de légumes, la *chakchouka* (Laroussi, 1991: 321).

L'analyse des pratiques langagières mixtes ne saurait être dissociée d'une observation détaillée du ferment socioculturel et sociohistorique qui les génère. Cela s'avère d'autant plus important lorsqu'on aborde ces questions dans des sociétés où le « *grassroot multilingualism* » est la norme, ce multilinguisme qu'A. Montaut (1997: 30) définit comme un multilinguisme favorisé par « l'absence de stigmatisation des erreurs et la tolérance, fortement ancrée dans les habitus culturels, pour la différence, qu'elle soit vestimentaire, alimentaire ou linguistique ». Le contexte népalais justifie, à nos yeux, une approche inspirée de la méthodologie de l'anthropologie linguistique, en répondant de cette façon à l'injonction suivante émise par J. Gumperz dès 1961 :

> The analysis of speech variation should form an integral part of the study of South Asian civilization (1961: 985).

Cette idée de mixité associée à la modernité, ainsi que la versatilité et le flou des frontières socio-culturelles et socio-langagières, nous invite cependant à ne pas limiter notre propos à la seule analyse variationniste du *changement linguistique*, et à chercher à appréhender les pratiques langagières mixtes népali-anglais en termes dynamiques et non essentialistes. Le cadre théorique et conceptuel dans lequel s'inscrit cette étude, et qui est sur le point d'être défini à présent, est associé à ces préoccupations.

2. Cadre théorique et conceptuel

2.1. Considérations introductives

L'étude des pratiques langagières mixtes s'inscrit traditionnellement dans le champ très vaste de la sociolinguistique dite des « contacts de langues ». Les situations de contact de langues intéressent la majorité des domaines des sciences du langage, qu'il s'agisse des questions liées aux aspects sonores du langage (par exemple, la diffusion de tel ou tel trait phonologique d'une langue à une autre), des emprunts lexicaux, des constructions morphosyntaxiques, voire de transferts de cadres conceptuels en sémantique et en psycholinguistique. Les phénomènes langagiers résultant du contact des langues étant associés au contact des individus et des groupes sociaux, c'est également et surtout en termes sociolinguistiques et socio-pragmatiques qu'il convient de les appréhender. L'observation de facteurs extralinguistiques se révèle indispensable, dans la mesure où c'est par elle que le chercheur s'efforce de saisir certaines dynamiques sociales dont les usages langagiers se font le reflet.

2.1.1. *Les situations de contact de langues dans leur dimension sociale : une mise en perspective*

L'auteur d'un des ouvrages fondateurs de la linguistique du contact en tant que champ disciplinaire, U. Weinreich, nous invite à considérer les phénomènes de contact de langues comme indissociables de l'environnement dans lequel ils prennent forme. Au seuil de son étude de 1953 intitulée *Languages in contact – Findings and Problems*, il s'exprime dans les termes suivants :

> A full account of interference in a language contact situation, including the diffusion, persistence and evanescence of a particular interference phenomenon, is possible only if the extra-linguistic factors are considered (1953: 3).

Avant d'analyser plus en détail les éléments de méthodologie suggérés dans ce court extrait, le terme « interférence » présent ici à deux reprises mérite que nous lui accordions une certaine attention. Ce terme a longtemps été employé dans une acception assez large en désignant toutes les « contaminations réciproques » (Soutet, 1995: 11) entre deux systèmes linguistiques. Dans une acception didactique plus restreinte, il s'agit d'un transfert perçu comme négatif car il ralentirait le processus d'acquisition d'une langue à cause de l'influence de la langue initiale ou d'une autre langue, quand bien même la compétence communicative

s'en retrouve rarement affectée (Grosjean, 1982: 300). Notre recherche sur les pratiques langagières mixtes népali-anglais ne comportant aucune visée prescriptive, nous éviterons l'emploi de ce terme pouvant prêter parfois à confusion.

Il importe en revanche de reconnaître que les usages observés dans toute situation de contact de langues sont susceptibles de générer un certain nombre de jugements de la part des membres des communautés linguistiques concernées. Ces jugements font partie des « facteurs extralinguistiques » évoqués par U. Weinreich. Ce sont les représentations et les pratiques sociales qui, combinées avec les pratiques langagières avec lesquelles se crée un lien de réflexivité, forment peut-être ce que B. F. Skinner (1957) appelait déjà, dans le cadre de la mouvance béhavioriste, le *comportement verbal* ou *langagier*. Ce comportement, au niveau individuel, est façonné par l'environnement socioculturel et, en retour, modifie et restructure continuellement le rapport qu'entretient la collectivité dans son ensemble avec les usages du langage.

Parler de *collectivité* s'avère cependant être relativement ambigu dans une situation de contact de langues et de cultures. L'observateur est en présence d'une collectivité composite du point de vue linguistique et culturel. L. J. Loveday, dans un ouvrage consacré aux contacts de langues dans la société japonaise, définit au préalable une typologie des contextes de contact de langues qu'il présente sous la forme d'un continuum (1996: 16) :

- la première catégorie est celle des sociétés homogènes du point de vue linguistique, dans lesquelles l'influence d'autres langues se limite à des emprunts lexicaux;

- la deuxième catégorie correspond aux minorités linguistiques en contact quotidien, bien que parfois distant, avec une langue dominante dans la société. Dans cette catégorie, le bilinguisme individuel est répandu ;

- la troisième catégorie est similaire à la précédente mais le bilinguisme y est encore plus répandu. Une autre caractéristique de cette catégorie est le relatif isolement des minorités linguistiques, auquel s'ajoute un degré élevé de fossilisation de structures non maîtrisées dans la langue dominante (Loveday donne ici en exemple les Pakistanais de la première génération dans le nord de l'Angleterre) ;

- la quatrième catégorie est celle des situations, plus rares, dans lesquelles le bilinguisme est garanti officiellement par l'appareil législatif (anglais et français au Québec, flamand et français en Belgique). Les langues en contact peuvent être théoriquement employées sans que l'une n'exerce une domination sur l'autre, mais

les frontières de chaque langue peuvent se faire plus poreuses et laisser apparaître des phénomènes de code-switching (alternance de langues) et une fréquence d'emploi des emprunts lexicaux spontanés plus élevée ;

- la cinquième catégorie marque le passage aux sociétés ayant déjà subi le mécanisme du *transfert linguistique* que D. Winford, dans son analyse du continuum proposé par L. J. Loveday, définit comme « *the erosion of ethno-linguistic boundaries or the resolution of diglossia or some other cause* » (Winford, 2003: 27). La langue d'origine de la communauté se voit progressivement remplacée dans les usages quotidiens par une langue dominante. C'est le cas par exemple pour la minorité francophone dans la province de l'Ontario au Canada ;

- la sixième catégorie est celle des situations de *diglossie* généralisée, dans lesquelles plusieurs répertoires linguistiques sont accessibles à la majeure partie de la collectivité, à la différence du bilinguisme qui relève avant tout de l'individu (Fishman, 1989: 181). L'une des langues de ce répertoire bénéficie d'un statut plus prestigieux dans la communauté. Il en résulte également une distribution complémentaire et fonctionnelle des langues, ainsi qu'une très grande fluidité dans l'usage et l'alternance d'éléments des différentes langues en présence.

Il n'est cependant pas aisé de décrire les situations de contact de langues au sein de la société népalaise selon les termes de ce continuum. La diversité des groupes linguistiques et culturels, ainsi que de leurs échanges, rend hasardeuse toute tentative de généralisation. Le transfert au népali a déjà eu lieu pour un certain nombre de locuteurs dont les langues ancestrales sont éteintes ou moribondes, comme le kusunda ou le hayu (Hagège, 2000: 100). Dans le cas d'autres groupes de la société népalaise dont les langues sont mieux représentées numériquement, la description des situations de communication dans la vie quotidienne permet dans certains cas de les rattacher à la sixième catégorie du continuum de Loveday. Les pratiques langagières mixtes faisant intervenir à la fois une connaissance du népali et d'une autre langue du Népal représentent ainsi des modes de communication très largement répandus. Ces pratiques ont été décrites dans plusieurs travaux, en particulier pour le code-switching néwar-népali (Shrestha, 1990) ou le code-switching chintang-népali (Stoll *et al.,* 2015).

Dans le cadre de notre étude, plusieurs paramètres situationnels sont à prendre en considération. Tout d'abord, les pratiques langagières mixtes népali-anglais n'induisent pas nécessairement une relation entre une langue haute et une langue basse dans l'économie des rapports sociaux, dans la mesure où le népali peut aussi apparaître comme une langue de prestige en soi (Toba & Rai, 2005: 23). Il s'agit de la langue principale employée dans les

sphères gouvernementale et administrative, ainsi que de la langue historiquement associée à la culture des communautés dominantes Khas. Ensuite, le népali n'est pas la langue initiale pour un très grand nombre de ses locuteurs. La situation de contact de langues que nous décrivons dans la présente étude a ceci de particulier qu'elle concerne deux langues dont ni l'une, ni l'autre, ne peuvent être désignées comme langues initiales pour une grande partie des usagers du parler mixte népali-anglais. Par ailleurs, l'anglais n'est historiquement associé à aucune communauté au Népal. Il représente une communauté beaucoup plus vaste et internationale. En dépit de son caractère uniformisant à bien des égards, il peut être aussi perçu comme un ensemble de ressources communicatives et expressives plus neutre – car dépourvu de toute affiliation ethnique en contexte népalais – et une extension de la *lingua franca* dominante qu'est le népali.

Si « l'importance de privilégier une approche sociale des faits langagiers n'est plus à questionner » et que « la sociolinguistique […] pourrait représenter le signe d'un certain degré de maturité acquis par les différentes disciplines dans l'ensemble des sciences du langage » (Petitjean, 2011: 10), les pratiques langagières plurilingues ont pourtant été longtemps appréhendées à travers un regard descriptif hérité de la linguistique structurale qui excluait la parole et l'usage de son champ d'investigation. La construction du *code-switching* comme objet de recherche en demeure tributaire. Le premier emploi du terme semble avoir été observé dans un article de H. Vogt datant de 1954. Plusieurs auteurs s'accordent sur ce point (Auer, 1998: 27 ; Nilep, 2006: 4). L'expression s'est imposée depuis dans la plupart des travaux scientifiques, en particulier de langue anglaise. L'équivalent français le plus usité est l'expression *alternance codique* ou *alternance de langues*, voire *alternance de codes*. L'emploi du terme *code* ne va cependant pas de soi parce qu'il possède une polysémie assez étendue (Laroussi, 2014: 170). Dans une acception qui se rapproche de celle des sciences du langage, le dictionnaire Larousse définit en 2019 le *code* comme un « système conventionnel, rigoureusement structuré, de symboles et de règles combinatoires ». La langue peut être en effet considérée comme un code, dans la mesure où elle possède tous ces attributs. Mais parler de *code-switching* ou d'*alternance de codes* dans la conversation pourrait aussi englober d'autres comportements langagiers comme l'alternance entre des codes sociaux, des registres de politesse ou des styles communicatifs plus idiolectaux. Si l'on considère que l'alternance entre les langues ne représente qu'une variété d'alternance codique, il est peut-être préférable de désigner ce phénomène par l'expression plus spécifique d'*alternance de langues* comme c'est souvent le cas dans les travaux francophones (Laroussi, 1993, 2014 ; Leray, 2002 ; Ntahonkiriye, 1999).

Les phénomènes de code-switching ont fait l'objet de plusieurs tentatives de modélisation qu'il nous faut maintenant présenter de manière détaillée. Nous considérons

cependant d'ores et déjà que la définition de J. Gumperz du code-switching conversationnel comporte une certaine valeur canonique :

> By conversational code-switching, I refer to the juxtaposition of passages of speech belonging to two different grammatical systems or subsystems, within the same exchange (1977: 1).

Les différents modèles d'observation des phénomènes de code-switching abordent néanmoins la question de la « juxtaposition » et des « systèmes » de manière différente. C'est ce que nous allons tenter de décrire à présent.

2.1.2. *De la nécessité de dépasser les approches structurales du code-switching*

2.1.2.1. Le modèle linéaire de D. Sankoff & S. Poplack (1981)

Ce modèle développé dans les travaux de Poplack (1980) et Sankoff & Poplack (1981) vise à établir des éléments de théorie grammaticale du code-switching. Les auteurs se détachent du point de vue sociolinguistique et de l'approche ethnométhodologique du code-switching afin de décrire le phénomène en termes linguistiques et structuraux. Sans écarter totalement les paramètres sociopragmatiques, cette analyse cherche cependant à proposer une catégorisation de contraintes syntaxiques sur lesquelles reposerait l'alternance des deux langues en contact. Le modèle structural vise ainsi à expliquer pourquoi l'alternance se produit (en termes fonctionnels et pragmatiques) et à quels endroits elle se produit (en termes formels et syntaxiques). Les contraintes définies seraient alors au nombre de deux (Sankoff & Poplack, 1981: 5) : la contrainte du morphème libre (*free morpheme constraint*) et la contrainte d'équivalence (*equivalence constraint*).

La première contrainte limite l'alternance aux segments des deux langues en contact correspondant à des morphèmes non liés sur l'axe syntagmatique. Par conséquent, les morphèmes liés comme les désinences verbales ou les clitiques ne peuvent être employés en combinaison avec des morphèmes appartenant à une autre langue. Poplack (1980: 586) ne relève aucune occurrence de ce type dans les situations étudiées (code-switching espagnol portoricain-anglais). Cependant, un certain nombre de travaux ultérieurs ont permis de remettre en question l'application de cette contrainte dans d'autres contextes de contact de langues. C'est le cas par exemple pour le code-switching arabe tunisien-français (Laroussi, 1991, 2014: 183), arabe du Golfe-anglais (Turjoman, 2016: 93) ou encore wolof-français

(Legendre & Schindler 2010:48). La contrainte du morphème libre ne paraît pas complètement applicable non plus dans le cas du code-switching népali-anglais[60].

La deuxième contrainte dite d'équivalence fait intervenir les notions de structure de surface (au sens de Chomsky, 1957) et d'ordre des constituants. Le passage d'une langue à l'autre ne pourrait alors avoir lieu qu'à des endroits où certaines règles syntaxiques de base des deux langues, en principe inviolables, sont respectées. Poplack (1980: 588) donne comme exemple l'antéposition obligatoire de l'adjectif en anglais qui rendrait inacceptable l'apparition d'un syntagme anglais-espagnol comme « *a car* nuevo » (une voiture neuve). Il ne s'agit pas pour autant d'une contrainte à portée universelle puisque la relative flexibilité de l'ordre des mots dans les langues indo-aryennes, entre autres, autorise de nombreuses combinaisons et successions de syntagmes possibles. Dans l'énoncé suivant extrait de notre corpus, l'ordre des constituants SVO de l'anglais et l'ordre SOV du népali semblent coexister sans que le sujet de la proposition relative appelle le verbe immédiatement à sa droite :

so I think the future	चाहिं	रामै	छ	([A]2. 34)
	tsaĩ	*rāmrai*	*tsʰa*	
	FOC.	bon-EMPH.	être-PRS.3SG	

« Alors je pense que l'avenir sera vraiment bien »

Il semble que l'alternance puisse se produire à tout endroit et cela peut être un des facteurs explicatifs, en diachronie, de la genèse et de la formation des créoles dans certaines situations de contact prolongé donnant lieu à une hybridation linguistique modifiant le système des deux langues (Thomason & Kaufman, 1988: 9).

Le modèle structural vise avant tout à représenter les phénomènes d'alternance de langues en termes formels et à les décrire afin d'en dégager un ensemble de règles grammaticales généralisables. Les phénomènes de code-switching ne relèvent pourtant pas seulement de la langue, mais aussi et surtout de la parole. Les contraintes linguistiques, si elles existent, ne sont applicables qu'au cas par cas et ne constituent pas des traits universels. Elles ne peuvent pas non plus être dissociées des contraintes sociales de l'activité langagière (Éloy, 2011: 43).

[60] Le népali dispose par exemple d'un suffixe vocalique à valeur emphatique (-**ai**) que plusieurs locuteurs de notre corpus combinent avec des items lexicaux anglais : *winner***ai**, *character***ai**, *final***ai** etc.

2.1.2.2. Le modèle cognitif et syntaxique de C. Myers-Scotton (1993) et la typologie de P. Muysken (2000)

Si le modèle de S. Poplack et D. Sankoff aborde la question du code-switching du point de vue de l'alternance et de ses frontières, d'autres en revanche s'intéressent davantage aux phénomènes d'insertion. C'est le cas du modèle cognitif et syntaxique développé dans l'ouvrage de C. Myers-Scotton intitulé *Duelling Languages: Grammatical Structure in Codeswitching* (1993). Il s'agit dans cette approche de chercher à évaluer le degré de liberté des locuteurs dans le choix des structures linguistiques.

Le dispositif analytique mis à contribution pour cela est le *Matrix Language Frame* (MLF) dans lequel il est tenu comme postulat qu'il existe une hiérarchie des deux langues en contact. L'une des deux langues possède un rôle dominant et est désignée comme étant la langue matrice (*matrix language*), tandis que l'autre viendrait s'y insérer et serait la langue enchâssée (*embedded language*). D'autre part, afin de permettre les insertions de segments de la langue enchâssée dans la langue matrice, un certain degré de compatibilité (*congruence*) est attendu. Les segments enchâssés obéiraient, dans une certaine mesure, aux règles syntaxiques de la langue matrice. De cette manière, l'individu bilingue ferait un usage de toutes les structures linguistiques à sa disposition pour résoudre des difficultés de formulation, sans que cela ne vienne perturber le fonctionnement des systèmes linguistiques en contact (« *with little disruption of the linguistic systems involved* », Myers-Scotton, 1993: 2). Le modèle de C. Myers-Scotton repose sur quatre hypothèses principales (Myers-Scotton, 1993: 7), la première conditionnant les trois autres car il s'agit de celle de l'existence d'une langue matrice (*Matrix Language Hypothesis*). La langue matrice définit ainsi le cadre morphosyntaxique dans lequel se combinent les éléments de la langue matrice et de la langue enchâssée. La deuxième hypothèse est celle du blocage (*Blocking Hypothesis*) : si certaines conditions de compatibilité sur l'axe syntagmatique ne sont pas remplies par les segments enchâssés, l'insertion ne peut en principe se produire. La troisième hypothèse, celle de la formation en surface d'îlots provenant de la langue enchâssée (*Embedded Language Island Trigger Hypothesis*) dans les cas où une incompatibilité d'ordre morphosyntaxique venait à apparaître, concerne le traitement de certaines exceptions : lorsque la structure interne d'un segment inséré ne suit pas les règles autorisées par la langue matrice, celui-ci constitue un « îlot ». À l'intérieur de l'îlot, ce sont les règles de la langue enchâssée qui prévalent, mais au niveau global de l'énoncé, l'îlot en tant qu'unité dépend des règles de la langue matrice. Enfin, la dernière hypothèse énoncée par C. Myers-Scotton est celle de la hiérarchie implicative des îlots (*Embedded Language Implicational Hierarchy Hypothesis*). Selon cette hypothèse, les différents types d'îlots se distinguent par leur degré d'implication dans l'énoncé enchâssant. Les expressions adverbiales, les expressions semi-figées et les expressions idiomatiques

comportent, par leur nature plus périphérique, un degré d'implication moindre. Les îlots sont en quelque sorte considérés, d'après ce modèle, comme des unités morpholexicales de niveau supérieur.

En termes cognitifs, les concepts de langue matrice et de langue enchâssée du modèle du *Matrix Language Frame* sont en partie tributaires des travaux de F. Grosjean sur le bilinguisme et, en particulier des notions de langue de base (*base language*) et de langue invitée (*guest language*). De plus, le comportement langagier des bilingues ne dépend pas uniquement des possibilités de leur propre répertoire verbal, mais aussi du répertoire de l'interlocuteur :

> When conversing with monolinguals, they speak one language and reduce the activation level of the other language, but when conversing with other bilinguals they choose a base language of interaction and often bring in the other language by either code-switching or borrowing (Grosjean, 1988: 233).

Les bilingues ont la possibilité de communiquer de manière monolingue ou bilingue en fonction de leurs différents interlocuteurs. Observer les phénomènes de code-switching permet de comprendre, d'une part, par quelles étapes expérimentales le locuteur passe afin d'interpréter et de produire des énoncés bilingues et, d'autre part, comment celui-ci va convoquer et organiser les ressources d'ordre culturel associées aux deux langues. G. Lüdi (1995: 152) voit dans le modèle de C. Myers-Scotton un modèle qui « permet d'interpréter en termes d'opérations cognitives les contraintes linguistiques révélées par les recherches sur le code-switching ».

La limite principale du modèle cognitif et syntaxique réside cependant dans la difficulté d'établir, dans certains cas de code-switching, une distinction bien nette entre langue matrice et langue enchâssée. De plus, la diversité typologique des langues sur les plans à la fois morphosyntaxique et syntaxique rend cette identification encore plus délicate. Le modèle cognitif et syntaxique, en s'intéressant à l'enchâssement des constituants dans les énoncés des locuteurs bilingues, ne s'oppose pas nécessairement au modèle linéaire de D. Sankoff et S. Poplack. Il s'agit de deux perspectives différentes dont les apports sont à envisager dans une logique de complémentarité (Winford, 2003: 165).

Ces modèles formels ont en commun d'aborder le phénomène du code-switching d'un point de vue principalement intraphrastique. P. Muysken (2000) propose en revanche un modèle typologique qui vise à prendre en compte à la fois les phénomènes d'alternance intraphrastique (*code-mixing*) et interphrastique (*code-switching*). De la manière que C. Myers-Scotton, il s'interroge sur la nature des possibilités combinatoires qui sont à la disposition du locuteur bilingue lorsque celui-ci crée des énoncés mixtes. Trois types de processus majeurs font alors l'objet d'une distinction (Muysken, 2000: 7) : l'*insertion*, l'*alternance* et la *lexicalisation congruente*. Les phénomènes d'*insertion* (*code-mixing*) sont à penser dans un

cadre explicatif similaire à celui de C. Myers-Scotton puisque le postulat de départ est que des éléments lexicaux d'une langue se retrouvent enchâssés dans une structure matrice appartenant au système d'une autre langue. L'*alternance* (*code-switching*) désigne la juxtaposition de structures syntaxiques des langues en présence d'un énoncé ou d'un tour de parole à l'autre, sans qu'il en résulte une hybridation de constructions grammaticales. Enfin, le processus dit de *lexicalisation congruente* désigne l'emploi d'unités lexicales des deux langues à l'intérieur d'une structure grammaticale partagée par les deux systèmes linguistiques en raison de certaines caractéristiques formelles similaires. P. Muysken considère que les différences entre les langues sont majoritairement de nature lexicale (2000: 37) et que les paradigmes possibles dans le code-switching relèvent avant tout de facteurs typologiques (ordre des constituants, parties du discours, etc.). Les éléments dits « fonctionnels » (2000: 172) dans le discours conversationnel bilingue (déictiques, articles, marqueurs temporels, interrogatifs, connecteurs logiques) appartiendraient à la même langue (matrice). Ces considérations sont parfois vérifiables dans les pratiques langagières mixtes népali-anglais de certains locuteurs de notre corpus, en particulier dans les interactions en milieu médiatique où ces éléments fonctionnels apparaissent majoritairement en népali, quand bien même l'anglais domine proportionnellement (en particulier dans l'émission n°3 de notre corpus médiatique). Déterminer la langue matrice est cependant toujours loin d'être aisé : s'agit-il de la langue la plus présente dans le discours en termes de proportion ou plutôt de la langue dans laquelle sont puisés les éléments fonctionnels ? D'autre part, la distinction opérée ici entre *code-mixing* et *code-switching* suggère qu'il importerait de différencier les cas où il y aurait hybridation de ceux où il y aurait juxtaposition de structures appartenant aux deux systèmes linguistiques en présence. L'approche nous paraît par trop réifiante et cantonnée au seul point de vue de la langue décrite comme système théorique plus ou moins unifié.

Par conséquent, appréhender les situations de contact de langues dans une perspective strictement grammaticale et formelle ne saurait rendre compte de l'articulation continue entre la langue comme un objet collectif et la parole individuelle comme une pratique sociale située. D'autres approches ont au contraire tenté de saisir les pratiques langagières mixtes en relation avec les conditions sociales de leur production. C'est le cas notamment des approches interactionnistes en sociolinguistique, inspirées de la méthodologie d'autres sciences sociales. Celles-ci envisagent le code-switching, au-delà de ses aspects linguistiques, comme un phénomène discursif et conversationnel. L'observation ne s'y concentre alors pas seulement autour des caractéristiques formelles d'énoncés étudiés isolément, mais s'intéresse aux paires interactives que forment les énoncés en discours et à leur ancrage dans des situations façonnées par des facteurs socioculturels.

2.2. Les approches interactionnistes

2.2.1. *L'héritage des sciences sociales*

Les approches interactionnistes et interprétatives empruntent leurs principes méthodologiques à d'autres sciences sociales que les sciences du langage (ethnologie, sociologie). Les travaux de H. Garfinkel et de E. Goffman ont dans un premier temps particulièrement insisté sur l'intérêt d'analyser les interactions verbales observables dans la vie quotidienne afin de mieux comprendre le fonctionnement des différentes composantes de l'ordre social. H. Garfinkel définit ainsi dès 1967 ce qu'il nomme alors l'« ethnométhodologie » :

> I use the term 'ethnomethodology' to refer to the investigation of the rational properties of indexical expressions and other practical actions as contingent ongoing accomplishments of organized artful practices of everyday life (Garfinkel, 1967: 11).

Ce que Garfinkel désigne ici par « expressions indexicales » est l'ensemble des marqueurs linguistiques, déictiques ou encore suprasegmentaux qui contribuent à assurer le fonctionnement optimal des interactions verbales, c'est-à-dire les conversations. Les participants à l'interaction font usage de certaines ressources stratégiques (« *organized artful practices* ») dont l'ethnométhodologie vise à rendre compte par une observation empirique. Cette approche microsociologique des actes de langage suppose que l'observateur analyse avec précision les situations dans lesquelles les conversations prennent place. La notion d'*indexicalité* fait ainsi référence aux manières (actions et prises de parole) par lesquelles les individus construisent un ordre social basé sur des inférences et le partage d'un savoir implicite avec d'autres, c'est-à-dire des procédures que l'on peut qualifier d'interprétatives et dépendantes d'une pluralité de paramètres paralinguistiques ou extralinguistiques. Garfinkel distingue par ailleurs les expressions *indexicales* des expressions *objectives* (1967: 4-5) : les premières n'ont de sens que saisies dans un contexte socio-discursif particulier, tandis que les secondes seraient interprétables indépendamment du contexte. En établissant cette distinction, la démarche ethnométhodologique se donne comme objectif d'étudier les phénomènes empiriques de la société humaine, soit « les activités naturellement organisées de la vie quotidienne » (Garfinkel, 2001: 439), tels qu'ils transparaissent dans les usages du langage.

E. Goffman, contemporain de Garfinkel, s'intéresse quant à lui aux processus de construction de l'image de soi dans les interactions sociales. À travers sa théorie des « faces », exposée dans une série d'essais regroupés dans l'ouvrage *Interaction Ritual: Essays in Face to Face Behavior* (1967, traduction française de 1974), Goffman envisage l'interaction comme

une scène de théâtre. La « face », qu'il définit comme « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (1974: 9), doit être constamment renégociée avec l'interlocuteur afin d'assurer le bon déroulement de l'échange social. Ce travail de figuration devient alors une « condition de l'interaction » (1974: 15). Bien qu'une observation plus spécifique de la parole ne représente pas l'unique enjeu de l'interactionnisme goffmanien, les pratiques langagières sont intégrées à l'ensemble des pratiques sociales. Elles sont pour cela analysées selon une logique spatialisante associée à la métaphore filée de la scène de théâtre (1973: 78) : certains comportements langagiers sont ainsi mis en relation avec le devant de la scène (*frontstage behaviour language*) et d'autres, plus informels, avec l'arrière de la scène (*backstage behaviour language*), témoignant alors d'un souci constant de figuration identitaire perceptible dans et par la parole dans le cadre des interactions quotidiennes. Le cas des pratiques langagières des locuteurs plurilingues est également évoqué à plusieurs reprises dans l'œuvre de Goffman. Il peut s'agir du choix de communiquer dans une certaine langue par un souci de connivence ou de dissimulation par rapport aux locuteurs d'une autre langue (1973: 114), ou encore lorsque qu'il est question de négocier son identité de locuteur non natif dans une conversation exolingue où l'interlocuteur doit se familiariser avec un accent inhabituel (1974: 123-124).

La démarche ethnométhodologique réserve donc une place bien particulière à l'observation des conditions d'émergence du sens social à travers l'analyse des pratiques socio-discursives. L'usage de ressources communicatives et expressives puisées dans un répertoire plurilingue fait partie de cet ensemble de pratiques qui permettent au sujet parlant de négocier le sens discursif et de façonner l'identité interactive qu'il souhaite donner à percevoir au moyen de « différentes voix » (Gardner-Chloros, 2009: 77).

2.2.2. *L'analyse conversationnelle*

Au-delà d'une classification des approches selon des modèles, l'alternance des langues dans la conversation se place au centre de trois catégories d'interrogations. La première, plus linguistique et structurale, s'intéresse à l'évolution des facteurs de changement au sein des systèmes linguistiques en contact. La deuxième, plus proche des sciences sociales, vise à analyser ce qui motive le recours au code-switching en termes socioculturels et observe les usages du point de vue collectif et individuel, ainsi que la relation entre les deux et les représentations qui en émergent. Enfin, la troisième catégorie s'interroge plus spécifiquement sur les fonctions que remplit le code-switching dans les interactions verbales et comment celui-ci permet d'orienter et d'organiser le discours. Il convient toutefois de ne pas considérer ces trois catégories de questionnements comme étant en opposition, car ceux-ci

entretiennent plutôt une relation de complémentarité. Décrire le code-switching comme un phénomène discursif suppose à la fois de le contextualiser et d'observer les mécanismes qui structurent la parole et, dans le cas d'un échange verbal, le dialogue. Au sens le plus large, le *discours* désigne « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (Benveniste, 1966: 242). Il n'y a pas de discours sans auditoire, mais tout discours n'implique pas nécessairement une interaction qui s'inscrive dans l'immédiateté. Le *discours conversationnel*, en revanche, est un type de discours qui se caractérise par la participation active de plusieurs interlocuteurs. Il s'agit plus généralement de « toute situation d'interlocution, depuis l'échange spontané en famille jusqu'à la conférence de presse » (Maingueneau, 2009: 36). La particularité de ce type de discours nécessite donc un traitement spécifique.

L'analyse des conversations, depuis ses débuts dans le cadre de l'approche ethnométhodologique et de la sociolinguistique interactionnelle jusqu'à la linguistique de l'énonciation, constitue un domaine transdisciplinaire. Les multiples ramifications de ce domaine intègrent cependant au cœur de leur méthodologie des éléments communs tels que la notion d'indexicalité, le postulat qu'il existe un certain nombre de règles structurant la conversation, et enfin la nécessité de composer des échantillons représentatifs sous forme de corpus. Si l'analyse conversationnelle s'intéresse en priorité à la structure des interactions verbales et moins au contexte comme le fait l'ethnométhodologie, les deux approches ne sont cependant pas indépendantes l'une de l'autre. H. Garfinkel « n'a cessé d'affirmer que l'analyse de conversation était un exemple d'ethnométhodologie rigoureuse et hautement détaillée » (Lynch, 2001: 262).

Les éléments notionnels mis à contribution par les analystes de la conversation incluent également les apports de la théorie des actes de langage de J. R. Searle (1969), ainsi que la dimension performative du langage au cœur des travaux de J. L. Austin (1962) ou encore la définition de maximes conversationnelles et d'un principe de coopération dans les interactions verbales par H. P. Grice (1975). Ces nouvelles orientations de la philosophie du langage invitent de manière générale à une étude plus systématique du langage ordinaire, dans laquelle la description des conversations trouve progressivement sa place. L'idée que tout élément dans le discours conversationnel, même « les scories et les ratés », sont « fonctionnels du point de vue interactif » (Kerbrat-Orecchioni, 1998: 42) remplit un rôle de plus en plus important dans ce travail de description. Enfin, un même élément peut être interprété différemment en fonction de sa place dans la séquence conversationnelle. L'intérêt de l'analyse des conversations réside donc en grande partie dans le dévoilement des stratégies mises en place par les différents interlocuteurs dans la structure globale que représente la conversation, afin de comprendre comment ceux-ci « peuvent utiliser comme

ressource fondamentale l'existence de cette structure pour organiser et accomplir de façon située leurs interactions » (Fornel & Léon, 2000: 144).

L'analyse conversationnelle doit la plupart de ses fondements notionnels aux travaux des sociologues issus du courant ethnométhodologique, en particulier H. Sacks et E. A. Schegloff, qui se sont intéressés à la possibilité de réaliser une observation méthodique du matériau langagier déployé dans les interactions orales. Une attention primordiale est donc accordée à la fois aux expressions indexicales et à la structure des interactions, tout en postulant que certains éléments seraient néanmoins aussi susceptibles de fonctionner hors de tout contexte (« *some aspects of the organization of conversation must be expected to have this context-free, context-sensitive status* », Sacks *et al.*, 1974: 699). Cela est rendu faisable par la constitution d'un modèle théorique de l'organisation des échanges en tours de parole (*turn-taking*). La répartition des tours de parole serait ainsi organisée à la manière d'un système qui repose sur la combinaison de plusieurs paramètres, par exemple le locuteur à l'origine de l'attribution de la parole ou les moments précis de l'échange où le changement de locuteur peut avoir lieu (« *relevance transition point* », Schegloff & Sacks, 1973: 293). La conceptualisation de ce modèle repose également sur le soin de constituer un vocabulaire d'analyse permettant de décrire avec précision les différentes phases de l'interaction. Ces désignations, qui continuent d'être largement employées aujourd'hui, sont mises à profit dans notre travail descriptif des interactions bilingues népali-anglais. Il s'agit, entre autres, de termes qui facilitent la nomination des procédés interactifs, comme l'auto-sélection (« *self-selection* », Sacks *et al.*, 1974: 703) par laquelle un locuteur s'attribue lui-même la parole, ou encore de notions comme le chevauchement (« *overlap* ») qui désigne la collision de deux tours de parole (1974: 707). Ces éléments font aujourd'hui partie d'un vocabulaire analytique classique et déjà bien éprouvé dans le cadre de l'étude des interactions verbales. La majeure partie de notre vie quotidienne se passe à parler aux autres, que ce soit dans le cadre de la conversation ordinaire ou dans un cadre plus formel et spécialisé (réunions, entretiens, salles de classe, tribunaux etc.) et l'objectif de l'analyse conversationnelle est ainsi de comprendre comment les tours de parole s'organisent et se combinent à des actions (demandes, propositions, plaintes, annonces etc.).

La volonté d'expliciter la structure des échanges conversationnels se trouve également au centre d'approches développées par des chercheurs francophones (Cosnier & Kerbrat-Orecchioni, 1987 ; Garcia-Debanc, 1991 ; Kerbrat-Orecchioni, 1998, 2005 ; Traverso, 1999). Leurs travaux visent en premier lieu à rendre accessible en langue française les apports des sociologues et sociolinguistes américains des années 1970. C. Kerbrat-Orecchioni insiste en particulier sur la nécessité de redonner à la fonction communicative du langage une place centrale dans les travaux en sciences du langage, en définissant l'interaction verbale comme « le lieu d'une activité collective de production de sens » (1998: 28-29). Cette co-construction

du sens social à travers les pratiques langagières a lieu dans le partage d' « espaces discursifs communs aux partenaires de l'échange » (Garcia-Debanc, 1991: 97-98) et repose sur une certaine forme de négociation de ressources communicatives et expressives, ainsi que du statut social qui en émerge (la « figuration de soi » de Goffman, 1974), car « produire un énoncé c'est le risquer à l'interprétation de l'autre » (Garcia-Debanc, 1991: 103). V. Traverso réalise aussi, dans son ouvrage *L'analyse des conversations*, une synthèse à caractère méthodologique des différents phénomènes observables dans les interactions verbales en adoptant une démarche interprétative. Largement inspirée du cadre notionnel défini par la sociolinguistique interactionnelle de J. Gumperz, cette approche de l'analyse conversationnelle nous invite à observer avec attention tout ce qui peut constituer un ensemble d'indices de contextualisation au moyen desquels les interlocuteurs prennent en charge de manière collective la construction de l'échange verbal. Nous incorporons dans notre analyse une attention similaire portée à la description de la structure des échanges (séquences et points de transition), ainsi qu'à la pluralité des marqueurs discursifs issus de la mixité des ressources communicatives népali-anglais des locuteurs étudiés (connecteurs, conclusifs, éléments ponctuants, marqueurs phatiques etc.).

La reconnaissance du caractère structuré et séquentiel de la conversation se devait d'être intégrée à l'analyse des conversations bilingues. H. Sacks l'avait déjà signalé dès 1967 :

> […] bilingual persons will now and again, at some time, in some environments, shift from one language to another. And the questions of when they do it and for what sorts of units they do it has been a matter of interest (Automne 1967, Conférence n°7, publiée dans Sacks, 1995: 675-676).

Les travaux plus récents de P. Auer (1984, 1992, 1998) sur le code-switching font intervenir les apports de l'analyse conversationnelle. Auer distingue deux interprétations possibles pour l'alternance des langues dans la conversation[61] (1984b: 12) : l'alternance des langues liée au discours (*discourse-related language alternation*) et l'alternance de langues liée aux participants de l'interaction (*participant-related language alternation*). Dans le premier cas, l'alternance remplit la fonction d'un indice révélateur d'un moment particulier dans le déroulement de l'interaction, par exemple un changement de sujet. Dans le deuxième cas, il peut s'agir de la volonté de marquer un rapport de *connivence* ou de *divergence* avec un interlocuteur. Les deux interprétations renvoient toutefois à des procédés discursifs, la première orientée vers le locuteur et la seconde vers l'auditeur. En insistant sur l'idée que le recours au code-switching est étroitement dépendant du caractère séquentiel de l'interaction, P. Auer en vient à considérer de manière assez catégorique que :

[61] P. Auer n'admet cependant pas qu'il puisse y avoir une frontière entre les deux fonctions de code-switching *situationnel* et *métaphorique*, telles qu'elles sont définies par Gumperz (Auer, 1984a: 87).

> Code-switching is never determined by the situation; it is a strategy that may but need not be used by an individual speaker to contextualize an activity (Auer, 1984b: 94).

Sans refuser totalement les implications de l'approche d'Auer, nous considérons toutefois dans notre étude que les usages du code-switching dans la conversation nécessitent peut-être d'être analysés selon une logique de continuum entre, d'une part, ce qui peut être déterminé socialement et, d'autre part, des paramètres plus strictement individuels. Cela suppose d'associer à une analyse séquentielle de la conversation, dans le cadre de l'étude des pratiques langagières mixtes, une approche ethnographique et qualitative qui prend aussi en considération les paramètres socio-culturels de l'interaction.

Les deux approches font cependant intervenir une démarche commune qui est celle de la constitution d'un corpus. Pour aborder l'observation de phénomènes socio-discursifs, le corpus s'avère indispensable car il permet d'étudier la récurrence de certains éléments et d'avoir accès à la restitution de productions orales plus ou moins spontanées. Le corpus permet d'aborder les pratiques langagières mixtes de manière séquentielle et longitudinale, comme l'observe C. Brasart :

> L'analyse sur corpus présente […] l'avantage de pouvoir mêler approche grammaticale, analyse du texte et approche sociolinguistique : elle livre les énoncés dans leur contexte de production et permet d'observer la langue telle qu'elle se construit à force d'échanges au sein d'un groupe donné (Brasart, 2013: 5).

Il nous a fallu aussi contextualiser avec précision les événements de parole du corpus et les appréhender dans leur séquentialité en faisant intervenir un souci constant de micro-analyse (paires adjacentes, régulateurs, indices de contextualisation, structure globale de l'interaction etc.) dans le cadre d'une approche socio-discursive qui vise à dévoiler les dynamiques de la fabrique du sens social, en considérant que toutes les pratiques de la vie quotidienne sont des pratiques porteuses de sens (Pomerantz & Fehr, 1997: 167).

2.2.3. *Interactionnisme et sociolinguistique*

2.2.3.1. La sociolinguistique interactionnelle

Les approches interactionnistes issues de la sociologie ont considérablement influencé la sociolinguistique à proprement parler, qui se constituait en tant que discipline à peu près à la même période aux États-Unis (premiers travaux de W. Labov, J. Gumperz et D. Hymes). En ce qui concerne la question des contacts de langues et plus spécifiquement du code-switching, J. Gumperz entreprend de dépasser les approches de l'ethnométhodologie et de l'analyse conversationnelle qui, pour reprendre ici les termes de J. Simonin, « restent à

l'intérieur de la conversation » (Simonin & Boutet, 2014: 107). Gumperz fait alors intervenir les paramètres socioculturels dans son analyse de la variabilité linguistique et des contacts de langues. Les interactions verbales comportent selon lui des indices de contextualisation (« *contextualization cues* ») qui nous informent sur la manière dont les conventions socio-culturelles affectent les échanges entre les individus, y compris lorsque l'on porte son regard sur des processus interactifs que les analystes de la conversation considèrent comme universels du point de vue de leur structure. L'allocation des tours de parole, pour ne citer que cet exemple, n'a pourtant pas lieu de la même manière d'un contexte socio-culturel à l'autre. Les interactions en népali comportent aussi certaines spécificités et la distinction entre chevauchement et interruption de la parole de l'autre n'y est pas toujours très opérationnelle (Bhadra, 2004: 24). Trois aspects primordiaux du langage sont alors à prendre en considération lorsque l'on observe des situations de communication :

> Language is simultaneously a *store* or repository of cultural knowledge, a *symbol* of social identity, and a *medium* of interaction[62] (Gumperz, 1974: 786).

L'analyse des relations entre ces trois facettes des usages du langage constituent un des enjeux majeurs de la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz. La démarche se veut interprétative et entretient une dette importante à l'égard des méthodes d'investigation de la sociologie.

Il convient dans un premier temps de distinguer le code-switching *situationnel* du code-switching *métaphorique* ou *conversationnel* (Blom & Gumperz, 1972). Le code-switching situationnel dépend d'une relation clairement établie entre une langue et une situation sociale données, tandis que le code-switching conversationnel repose sur certains choix d'ordre individuel et l'usage de telle ou telle langue n'est pas dicté par une convention sociale particulière. Gumperz parvient alors à isoler six fonctions du *code-switching conversationnel* que nous énumérons ici de manière succincte[63] :

> [1] La fonction de *citation* ou de *discours rapporté* : le passage à l'autre langue permet de mettre en valeur le message ;
>
> [2] La fonction de ***désignation d'un interlocuteur*** parmi plusieurs interlocuteurs possibles ;
>
> [3] La fonction *phatique* : les interjections ou certains éléments régulateurs sont dits dans la langue qui n'est pas celle du contenu principal de l'énoncé ;
>
> [4] La fonction de *réitération* : un même élément est redit dans l'autre langue par souci d'expressivité ou d'emphase ;

[62] C'est nous qui soulignons.

[63] Il s'agit ici d'une tentative de synthèse de la septième partie d'un chapitre intitulé « L'alternance codique dans la conversation », traduit en français par J. Simonin (Gumperz, 1989a: 73-84).

[5] La fonction de *modalisation d'un message* : le rhème est dit dans une langue et l'autre langue est employée pour modaliser ou contextualiser l'information ;

[6] La fonction de *personnalisation* : le passage à telle ou telle langue selon le degré d'implication du locuteur.

Nous illustrerons par la suite ces fonctions au moyen d'exemples extraits de notre corpus d'étude népali-anglais.

La sociolinguistique interactionnelle a donc pour objectif d'étudier comment les stratégies de communication des individus, en particulier bilingues, sont tributaires du contexte de l'interaction et, en même temps, comment ces stratégies donnent à percevoir en retour la nature de ce contexte. Il est important de discerner deux grands types de situations d'alternance de langues dans une société multilingue, comme le fait J. Gumperz en opérant une distinction entre ce qu'il appelle les « réseaux ouverts » et les « réseaux fermés ». Le *réseau fermé* est limité dans son étendue géographique ou sociale : il peut s'agir par exemple des échanges au sein d'une famille. Du point de vue des usages langagiers, le code-switching occupe une large place dans les interactions quotidiennes mais se caractérise par un degré d'idiomatisme élevé et « des présupposés de communication non verbalisés, liés au contexte » (Gumperz, 1989a: 69). En revanche, tout échange verbal prenant place dans le *réseau ouvert* de la société dans son ensemble et des échanges intercommunautaires impose aux interlocuteurs de prendre en compte des conventions de communication qui ne sont pas les leurs : « ils apprennent ainsi à se montrer souples à l'égard des styles de parole » (Gumperz, 1989a: 69). Il est possible d'y voir alors une sorte de contrat énonciatif à partir duquel s'élabore l'échange :

> Dans les situations bilingues, la conscience qu'ont les participants de l'existence d'autres conventions de communication devient une ressource (Gumperz, 1989a: 63).

Les stratégies conversationnelles adoptées ne reposent donc pas uniquement, pas *nécessairement*, sur un souci de compenser d'éventuelles lacunes lexicales de la part du locuteur bilingue. N'étant pas certain des conventions de communication à partir desquelles l'interlocuteur organise son discours, il importe d'entrer dans une dynamique de négociation avec l'autre, voire d'anticiper un échec possible de l'interaction, en compensant par des stratégies d'alternance ce que l'interlocuteur *pourrait* ne pas comprendre ou, du moins, *comprendrait plus rapidement*.

Le souci de variation lexicale et stylistique qui résulte de cette nécessité de « tester un savoir implicite partagé » (Gumperz, 1989: 69) passe dans le contexte de notre étude par l'usage de l'anglais. Il est souvent plus probable que l'interlocuteur soit plus à l'aise face à l'emploi de mots simples et courants issus du réservoir des deux langues (népali et anglais)

plutôt que d'un vocabulaire népali moins usité, ou qui risquerait de paraître peu adapté à une conversation informelle. Cela oblige chacun à expérimenter de nouveaux usages langagiers et à effectuer des choix stylistiques sans cesse renouvelés afin de parvenir à un ajustement optimal. Cet « effort interactif » de nature stylistique, outre le fait qu'il répond à un souci de maintenir un degré satisfaisant d'intelligibilité, participe de la dynamique globale de la conversation bilingue comme le décrit F. Laroussi :

> […] l'alternance de langues est une stratégie discursive que la situation de l'interaction appelle et dont le locuteur dispose pour ajuster son discours, argumenter, signaler son accord, manifester son désaccord, conserver son tour de parole, contrôler le débat, et, partant, *contribuer à la progression de l'interaction*[64] (1993: 118).

Il s'agit ainsi de délivrer à l'interlocuteur une diversité d'indices discursifs qui lui permettent de se repérer au mieux dans l'interaction et de construire celle-ci avec l'autre.

2.2.3.2. La notion de compétence de communication

Une autre approche connexe à celle de J. Gumperz est celle de D. Hymes et de l'ethnographie de la parole. D. Hymes s'intéressa également aux questions de la transmission culturelle et de la distribution sociale des capacités langagières dans diverses sociétés (en particulier chez les communautés amérindiennes d'Amérique du Nord). La notion de *répertoire linguistique*, définie par J. Gumperz comme « la totalité des formes linguistiques régulièrement employées au cours d'interactions socialement significatives[65] » (Gumperz & Hymes, 1964: 152), représente alors le point de départ d'une réflexion autour de la nécessité d'opérer une reconceptualisation de la langue, en particulier dans une analyse à caractère micro-sociolinguistique qui cherche à décrire les pratiques et ressources langagières de manière dynamique. La validité de la notion de *répertoire linguistique* (voire *langagier*) n'a pas été ébranlée jusqu'à aujourd'hui et occupe une place centrale dans la théorisation en sociolinguistique et en linguistique acquisitionniste, comme le rappelle B. Busch :

> Gumperz's notion of linguistic repertoire still proves to be productive, especially as the repertoire is seen as a whole, encompassing all the accepted ways of formulating messages, thus enabling a move away from thinking languages and codes as bounding entities (2012: 19).

Cette notion conduit Hymes à analyser les phénomènes d'alternance de langues en termes de *compétence de communication*, c'est-à-dire d'une compétence langagière et sociale composite, un potentiel qui intègre également les différentes langues que parle l'individu

[64] C'est nous qui soulignons.

[65] *« Procedures such as these enable us to isolate the verbal repertoire, the totality of linguistic forms regularly employed in the course of socially significant interaction »*. La traduction proposée en français est celle de M. Dufour (2014).

(Hymes, 1991: 128). Il s'inscrit en cela dans une opposition fondamentale à la théorie chomskyenne de la bipartition entre *compétence* et *performance* (Chomsky, 1965) qui n'intègre pas la composante sociale de l'activité langagière. Pour Hymes, « la compétence n'est donc pas biologiquement fondée : elle est acquise en contexte de communication et relève du social » (Bornand & Leguy, 2013: 65). Il revendique alors une ethnographie de la communication qui repose sur une analyse de la parole en relation avec son ancrage socio-culturel, au moyen d'un dispositif descriptif désormais classique : le modèle dit *S.P.E.A.K.I.N.G*, qui regroupe « la scène, le cadre, la situation (***S****etting*) ; les buts projetés et les buts atteints (***E****nds*) ; les séquences d'actes (***A****cts*) ; les tonalités (***K****eys*) ; les instrumentalités, codes et canaux (***I****nstrumentalities*) ; les normes d'interaction ou d'interprétation (***N****orms*), et les genres (***G****enres*) » (Hymes, 1991: 193). Ce n'est par ailleurs pas à l'aune de la seule grammaticalité que la progression conversationnelle est analysée, mais plutôt à partir de la notion de *style* communicatif (1991: 53-54) qui correspond à un véritable savoir-faire socio-langagier que Hymes appelle aussi l'*adaptation créatrice* (1991: 43). La notion de compétence communicative telle que celle-ci est introduite par Hymes conçoit le langage comme un processus et non seulement une faculté humaine.

Les pratiques conversationnelles mixtes apparaissent donc comme une mise à profit d'un ensemble de ressources dont les locuteurs plurilingues assurent la gestion commune. Les phénomènes d'alternance de langues ne sauraient être analysés uniquement en tant que défaut de *performance* de la part des locuteurs. Ils peuvent témoigner, au contraire, de la capacité d'utiliser toutes les ressources à leur disposition et de faire preuve d'un savoir-faire langagier reposant sur un certain nombre de stratégies communicatives et expressives. C'est, de plus en plus souvent, vers ce type d'analyse que s'oriente aujourd'hui la recherche sur le code-switching *conversationnel* ou *métaphorique* (Blom & Gumperz, 1972). Le locuteur bilingue peut « change[r] de langue pour obtenir un effet discursif particulier » (Lüdi, 2004: 132) ou « pour servir des fonctions de communication » (Kail, 2015: 53). Enfin, les pratiques langagières mixtes peuvent également servir des fonctions d'ordre rhétorique et stylistique (Laroussi, 1993: 118).

Les pratiques langagières mixtes sont un phénomène langagier qu'il est donc nécessaire de saisir dans son contexte socioculturel afin de comprendre les différents paramètres environnementaux qui le façonnent. Ensuite, dans le cas d'une mixité de ressources communicatives et expressives régie par un ensemble de processus plus ou moins conscients mis en œuvre par le locuteur, considérer ce phénomène uniquement sous l'angle d'une stratégie compensatoire destinée à résoudre un problème de compétence ou un défaut de performance s'avère généralement contre-productif. Il s'agit surtout d'évaluer, en observant les usages, comment un sujet bilingue tire parti du réservoir langagier à sa disposition pour faire face aux interactions quotidiennes. Pour cela, il convient de recentrer l'observation sur le

locuteur afin de décrire la compétence communicative bilingue de son point de vue. C'est à cette vaste tâche de déconstruction d'un certain parti pris monolingue que le psycholinguiste F. Grosjean a consacré la majeure partie de ses travaux (en particulier 1982, 2008, 2015). Il insiste plus précisément sur l'idée qu'un locuteur bilingue n'a pas nécessairement – ce serait d'ailleurs plutôt rare – un degré de compétence équivalent dans toutes les langues de son répertoire linguistique (1982: 236-237). Ses pratiques langagières quotidiennes sont en réalité ajustées à ses besoins en termes communicatifs et, comme le souligne F. Laroussi, « il n'y a pas de compétence en dehors des conditions sociales de production du discours » (1991: 333). Elles ne correspondent pas à une sorte de compétence incomplète, autrefois décrite au moyen de désignations péjoratives comme le « semilinguisme » (Skutnabb-Kangas & Toukomaa, 1976) ou le « bilinguisme soustractif » (Lambert, 1975). En dehors de tout contexte où la compétence socio-langagière du locuteur serait affectée par un problème de développement cognitif, ces désignations ne sauraient renvoyer à de véritables concepts linguistiques (Martin-Jones & Romaine, 1986: 28). La compétence communicative du locuteur bilingue doit donc être appréhendée en termes dynamiques et non essentialisants. Elle gagne à être abordée au moyen de définitions plus souples, comme celle de G. Lüdi et B. Py :

> Être bilingue signifie, entre autres, être capable de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, *même avec une compétence considérablement asymétrique*[66] (1986: 131).

Ce sont les besoins langagiers associés aux situations de l'existence qui conduisent le locuteur bilingue à mobiliser les ressources communicatives adaptées à tel ou type d'interaction. La compétence communicative ne s'évalue pas en fonction de l'étendue de la connaissance lexicale ou d'un usage de l'ensemble des possibilités syntaxiques d'une langue, puisque personne n'a besoin d'utiliser la totalité des ressources linguistiques mises à sa disposition (Blommaert, 2010: 103).

L'apport conceptuel des approches interactionnistes représente un point de départ dont nous aurions difficilement pu faire l'économie pour aborder notre objet de recherche. Les éléments à la fois théoriques et méthodologiques issus de ce vaste courant ont permis d'élaborer une démarche micro-sociolinguistique et qualitative afin de mieux appréhender les dynamiques socio-discursives et socio-identificatoires. L'importance de la description ethnographique est cruciale afin de révéler ce qui demeure souvent invisible dans les pratiques de la vie quotidienne (Blackledge & Creese, 2010: 59-60). Dans ces approches naît également le souci de comprendre comment se constitue et se régule le sens discursif qui se trouve au cœur des pratiques sociales et, à travers celui-ci, comment s'organisent les processus

[66] C'est nous qui soulignons.

identificatoires individuels et collectifs. La question du sens, à l'heure des sociétés mondialisées, occupe une place grandissante dans l'étude des phénomènes langagiers impliquant non pas des « contacts » de « langues », mais le partage d'un espace discursif commun par des locuteurs plurilingues dont les ressources communicatives et expressives ne cessent de se complexifier. C'est aussi vers le locuteur, le sujet parlant, et son rôle de « médiateur » du sens et des identités (Lafont, 1988: 16) qu'une autre approche, celle de la linguistique praxématique, a orienté sa réflexion. Ce dispositif théorique, qui se donne pour enjeu de « libérer le travail signifiant qui se fait sous le sceau des identités culturelles » (Lafont, 1990: 56), fait l'objet d'une présentation détaillée dans le développement qui suit.

2.3. La linguistique praxématique

La praxématique, née à la fin des années 70 sous l'impulsion des travaux de R. Lafont et en particulier son ouvrage de portée séminale *Le travail et la langue* (1978), se veut être une linguistique matérialiste qui prend en compte toutes les dimensions du réel associées à la production langagière. C'est une théorie qui vise à analyser le réglage du sens discursif et, à travers lui, la production et la négociation des identités des locuteurs dans et par leurs pratiques socio-discursives. Le *praxème* est le concept que R. Lafont substitue au signe saussurien en tant qu'une « unité pratique de la production du sens » (Lafont, 1978: 29). Le praxème ne renferme alors pas un signifié qui lui serait inhérent, mais plutôt un programme de sens qui s'actualise au cours de l'interaction verbale et sociale, de la même manière que la figuration identitaire des locuteurs dans leurs pratiques discursives n'est pas non plus figée : il s'agit d'un processus de négociation qui, directement en relation avec la production de sens dans le discours, repose également sur un réglage social. Avant d'effectuer une présentation détaillée de cette approche, il nous faut d'abord préciser en guise d'introduction dans quel contexte épistémologique celle-ci a vu le jour.

2.3.1. *Travaux précurseurs et contemporains*

2.3.1.1. Les fondements notionnels guillaumiens

La praxématique doit une importante partie de ses fondements notionnels à la théorie de la psychomécanique du langage de G. Guillaume (1883-1960) et, en particulier, au concept de *temps opératif* introduit par l'auteur dans son ouvrage *Temps et verbe : Théorie des aspects, des modes et des temps* (1929). Prenant ses distances avec l'opposition saussurienne entre langue et parole, Guillaume considère la langue d'emblée comme un objet instable, indissociable des mécanismes de la pensée, et dont l'actualisation en *discours* se produit à

travers une succession d'opérations mentales. La nature psychique et temporelle des processus langagiers se retrouve ainsi placée au cœur de la réflexion : « La pensée en action de langage exige réellement du temps » (Guillaume, 1929: 8). Là où la linguistique structurale considère que le signe linguistique est constitué d'un signifiant et d'un signifié, la théorie guillaumienne envisage alors le signifié à la fois comme le processus et le résultat d'une construction qui se fait en plusieurs étapes. Au niveau de la langue, ce signifié représente la « somme virtuelle des possibilités de discours pour une forme donnée », tandis que sur le plan du discours, il s'agirait d'une « valeur d'emploi » ou d'un « effet de sens actualisé » (Mailhac, 1988: 15). La somme des différentes étapes de l'actualisation du signifié est alors désignée par le nom de *chronogénèse*, « construction progressive, par spatialisation de l'image-temps » (Mailhac, 1988: 17). À partir du système verbal du français, Guillaume isole trois moments successifs qui sont : (1) la première chronothèse, celle du temps *in posse* (représenté par les modes non conjugués que sont l'infinitif et les participes) ; (2) la deuxième chronothèse, celle du temps *in fieri* (représenté par le mode subjonctif) ; (3) la troisième chronothèse, celle du temps *in esse* (représenté par le mode indicatif). Les mécanismes de transition depuis le sens en puissance vers le sens actualisé ne concernent pas seulement le verbe, mais aussi les autres parties du discours. Par exemple, les déterminants (article défini, article indéfini, adjectif démonstratif, etc.) participent de l'actualisation du nom en français (Guillaume, 1919).

La théorie guillaumienne constitue « une référence fondatrice et un point d'ancrage toujours actuel » (Barbéris, 2008: 87) pour aborder la question du rôle du sujet parlant, ainsi que son rapport au temps, dans la mise en discours de la langue qui n'est que « langage en puissance » (Mailhac, 1988: 15). C'est en s'intéressant encore davantage à la place du locuteur, et à sa position comme médiateur des ressources de la langue, que les praxématiciens réinvestissent les apports de la psychomécanique du langage. Le moment de pleine affirmation de la subjectivité du locuteur est alors envisagé comme étant celui du passage de la langue au discours, qui est « à chaque fois un moment de fondation de la part du sujet parlant, puisque celui-ci y inscrit une interprétation de son expérience, et une prise sur le langage, dans le moment même où il l'actualise » (Barbéris, 2008: 100). J.-P. Mailhac (1988: 45) juge par ailleurs que R. Lafont et les praxématiciens de l'École de Montpellier représentent un courant « néo-guillaumien » à part, dont le souci de conceptualisation « dépasse le plan psychologique pour atteindre le plan biologique » dans sa constante mise en relation du sujet parlant au réel et au social. Cette divergence est revendiquée sans ambiguïté :

> La praxématique se définit comme une linguistique de la parole productrice – là se dessine une fracture avec la psychomécanique –, une linguistique de la production sociale du sens – là se précise nettement la nature de la fracture (Barbéris & Gardès-Madray, 1986: 37).

Il s'agit donc d'une linguistique qui a pour objet d'étude le matériau langagier oral, dans sa spontanéité et dans des contextes d'émergence de « discours authentiques » (Barbéris 2008: 103) ancrés dans la quotidienneté, afin d'observer comment se constitue le sens à l'intérieur d'une dynamique interactive.

2.3.1.2. Le sens et le signe en question

Les définitions lexicographiques du mot *sens* dans l'acception qui nous intéresse ici ne font pas consensus. Elles entrent souvent dans une relation de circularité avec la définition du mot *signification*, habituellement employé comme proche synonyme. À titre d'exemple, nous reproduisons ci-dessous les définitions qu'en proposent le dictionnaire *Larousse* et le *Trésor informatisé de la langue française* (tous deux consultés en ligne le 25 mai 2019) dans les acceptions les plus proches de notre propos :

> Idée, signification représentée par un signe ou un ensemble de signes ; représentation intelligible évoquée ou manifestée par un signe ou une chose considérée comme un signe (TLFI, définition de *sens*, II-A.1).
>
> Ce que quelque chose signifie, ensemble d'idées que représente un signe, un symbole. / Ce que représente un mot, objet ou état auquel il se réfère (Larousse).

Le *sens* est défini à travers la relation quasi symbiotique qu'il entretient avec le *signe*. Ce dernier permet la *représentation* du sens. A. J. Greimas (1970) place la relation entre le sens et le signe au cœur de son œuvre en estimant « soit qu'il existe une structure sémantique organisant l'univers du sens, soit qu'une telle structure est postulée en vue de l'investigation de l'univers sémantique » (1970: 39), étendant par là la méthodologie de la linguistique structurale à l'étude du sens.

L'élaboration du concept de *praxème*, destiné à « occupe[r] le lieu théorique du signe » (Bres, 1998: 22), témoigne en revanche d'une volonté de « déconstruction de la forteresse langue » (Lafont, 1994: 5) à travers l'analyse de productions langagières situées, et en relation avec les dynamiques sociales qui les façonnent. Une telle démarche trouve néanmoins un écho dans une certaine approche culturelle du signe et du sens qui est aussi celle de la sémiotique, discipline qu'U. Eco décrit comme « une technique de recherche qui réussit à décrire le fonctionnement de la communication et de la signification » (1988: 27). La notion de *sémiose* introduite par C.S. Peirce (1978) – proche de ce que R. Lafont appelle la *signifiance* (1978: 123) – fait référence à une signification dépendante du contexte d'énonciation. Bien que la sémiotique s'intéresse en priorité aux signes non linguistiques, elle envisage aussi le signe comme un moyen de production de sens, et non pas un élément possédant nécessairement un contenu sémantique prédéfini. D'autre part, les processus qui sous-

tendent la recherche, la production et le réglage du sens sont indissociables des pratiques sociales. « Les signes constituent donc bien une *force sociale*, et non de simples instruments reflétant des forces sociales » (Eco, 1988: 164), de la même manière que le praxème représente un moyen d'action en vue de mener un travail social du sens.

Une différence majeure de point de vue entre la sémiotique et la linguistique praxématique concerne cependant la question du référent. La sémiotique conçoit en effet le réel à travers une vision idéaliste. A. J. Greimas (1970: 52) considère que « le monde visible, au lieu de se projeter devant nous comme un écran homogène de formes, nous apparaît comme constitué de plusieurs *couches de signifiants* superposées, ou parfois même juxtaposées ». La praxématique, en revanche, ne fait pas du monde visible un langage et elle n'exclut pas le référent de son champ de recherche. En pensant la production de sens comme issue d'une « dialectique que le langage entretient avec le réel » (Siblot, 1988a: 85), la théorie praxématique revendique un ancrage philosophique résolument *matérialiste*. Le praxème, à la différence du signe linguistique, est un outil de production de sens au moyen duquel le sujet parlant construit son expérience du réel de manière active et dans une relation avec celui-ci. Le langage, ainsi conçu comme *praxis* sociale « manipulative-transformatrice » (Lafont, 1978: 12) prend alors également la forme d'un processus cognitif par lequel le sujet s'approprie la connaissance du monde visible.

La production du sens discursif par le sujet parlant est donc une préoccupation que la praxématique partage avec un certain nombre d'autres domaines d'étude à l'époque où elle a commencé à définir son questionnement. Les années 1980-1990 correspondent aussi à la période des premiers travaux de la linguistique cognitive qui ont en commun avec la praxématique une volonté manifeste de replacer le sujet au centre de l'analyse des faits langagiers.

2.3.1.3. La linguistique cognitive des années 1980-1990

La question du sens, ainsi que de sa production et de son réglage en discours par le sujet parlant, se trouve au cœur des interrogations de plusieurs champs disciplinaires, que ce soit la sociolinguistique, la pragmatique ou encore les sciences cognitives. Le versant linguistique de ces dernières partage un certain regard avec la linguistique praxématique en s'intéressant à la fois à « *l'émergence du sens* » et à sa « *construction dynamique* » (Col, 2004: 116). La linguistique cognitive s'éloigne généralement de la conception saussurienne du signe (Juignet, 2015) et conçoit le sens non pas comme un résultat figé et fini mais comme dépendant également de facteurs biologiques, physiques, comportementaux et psychologiques. La fabrique du sens est d'abord observée à travers la théorie des *cadres*

sémantiques (Fillmore, 1982) où viennent s'associer diverses propriétés et rôles sémantiques. Ces cadres correspondent à des modèles nés de l'interaction des expériences humaines. Dans le prolongement de cette approche, le modèle dit de l'*intégration conceptuelle* (Fauconnier & Turner, 1994) envisage le processus de construction du sens à la manière d'une opération mentale. Au cœur de cette approche se trouve la notion d'*espaces mentaux*, c'est-à-dire des « configurations cognitives structurées […] et interconnectées » (Fuchs, 2004: 16) qui sont des mécanismes de la pensée non référentiels et correspondent à des simulations d'états de choses (Fortis & Col, 2018). L'intégration conceptuelle (*conceptual blending*) est le processus qui associe les caractéristiques de plusieurs espaces mentaux pour produire un nouvel espace porteur d'un sens nouveau. La production du sens se retrouve ainsi associée à une réflexion inévitable sur le sujet pensant et parlant. D'autres approches, comme celle de la « construction dynamique du sens » (Victorri & Fuchs, 1996), tentent de proposer une modélisation qui intègre la *langue* et la *parole*, en partant du postulat suivant :

> Il n'y a pas de contradiction entre le fait que la langue forme un système, dans lequel la valeur de chaque entité peut se définir, comme l'a fait Saussure, de manière différentielle, et le fait que ce système soit plongé dans un système plus vaste, celui des interactions cognitives entre humains basées sur la parole, qui lui confère sa raison d'être et sa finalité (1996: 117).

Les auteurs se rangent ici au point de vue de G. Fauconnier (1984: 10) qui considère que la communication langagière repose sur l'élaboration d'espaces mentaux extérieurs au locuteur et « partageables par ses interlocuteurs » (Victorri & Fuchs, 1996: 119), au sein desquels a lieu un mouvement continu de construction du sens.

La praxématique de R. Lafont pourrait également, à certains égards, être incluse dans cet ensemble de théories dites « cognitives ». L'actualisation du sens par le praxème, dans la mesure où elle correspond à un acte de nomination, prend en effet obligatoirement l'apparence d'une activité cognitive. Il demeure néanmoins un point de divergence remarquable entre la praxématique et la linguistique cognitive, qui est la propension de cette dernière à appréhender le sens principalement à travers des processus cognitifs complexes (métaphores, métonymies, cadres conceptuels) et à s'éloigner d'une analyse de la manipulation sociale des formes linguistiques. La linguistique cognitive « se préoccupe trop exclusivement d[e] "constellations de structures et processus mentaux" au détriment de l'ancrage social » (Croft, 2009, cité par Bottineau, 2010: 187). Si la praxématique entretient certains liens avec ce courant, elle a cependant comme objectif d'étudier le langage en l'abordant davantage comme un processus plutôt qu'une faculté. Il s'agit avant tout d'une linguistique de la parole qui envisage le travail social du sens du point de vue du locuteur et de manière située, au sein de l'espace socio-langagier où ses interactions prennent place. L'accent est mis sur la gestion des ressources communicatives et expressives dans la dynamique interactive. Les « fonctionnements

diglossiques » (Lafont *et al.*, 1983: 116 ; Lafont, 1988: 9) des locuteurs plurilingues sont également intégrés à l'analyse.

Nous avons cherché, à travers ces remarques introductives, à situer la linguistique praxématique par rapport à d'autres courants contemporains ayant également comme projet d'explorer l'émergence et la production du sens. Après avoir sommairement montré ce que la praxématique n'est pas, il nous faut à présent expliciter la démarche que propose cette sociolinguistique « qui n'a plus peur du réel » (Siblot, 1990).

2.3.2. *Une sociolinguistique matérialiste*

La théorie praxématique doit donc, comme cela a été évoqué précédemment, une partie de sa base conceptuelle à la psychomécanique du langage de G. Guillaume, en particulier pour ce qui est des notions de *temps opératif* et de *chronogénèse*. R. Lafont, dans la continuité du guillaumisme, s'interroge sur la manière dont « le réel pensable devient la réalité pensée » (1986: 16). Le rapport au temps dans la production langagière est ainsi central, tout comme l'activité médiatrice du locuteur entre, d'une part, les ressources communicatives dont il dispose et, d'autre part, les données matérielles du réel qui l'entourent. Le sujet parlant, pour produire du sens, manipule et transforme ces données par le langage qui n'est plus ici pensé comme une faculté mais comme une « activité humaine de production matérielle, linguistique et cognitive » (Barbéris *et al.*, 1984: 73), c'est-à-dire une *praxis.* La praxis linguistique, ou *nomination*, est une praxis qui consiste en une « prise en charge du réel par les moyens du langage » (1984: 63). En accordant une importance primordiale au référent, la praxématique s'inscrit en opposition à la sémantique structurale qui exclut la dimension extralinguistique des processus de production du sens. Il s'agit donc d'un positionnement philosophique en faveur du matérialisme puisqu'il est ici accepté que le réel est ce qui existe, indépendamment de la conscience que l'être humain peut en avoir, et que cela « ne se démontre pas » (Siblot, 1988b: 66). La praxis linguistique est ainsi rattachée aux « activités de production de sens reliées aux autres praxis sociales » (Bres, 1998: 22) et l'ensemble de la théorie praxématique a pour fondement « le constat de la dialectique du langage et du réel » (Barbéris *et al.*, 1984: 54). Le langage apparaît alors comme le processus cognitif permettant à l'homme d'appréhender le réel en lui substituant un intermédiaire obligatoire, un « réseau que tisse devant lui le système analyseur de la langue » (Lafont, 2004: 64). Sans ce réseau, ou *logosphère*, l'homme ne serait pas en mesure de connaître l'univers qui l'entoure. Le réel ne peut ainsi être appréhendé qu'au moyen d'une *praxis*, en s'en faisant une « idée pratique » (2004: 64). La praxis linguistique transforme pour cela la matérialité du réel en une réalité langagière. D'autre part, le caractère matérialiste de la praxématique transparaît aussi dans le constat que le langage humain, à la différence des modes de communication des autres

espèces animales, permet « l'inscription […] de l'individu dans l'histoire » (Lafont, 1978: 57). Une dynamique similaire habite ainsi à la fois ce qui relève de la communication individuelle où se forge le sens discursif (*praxéogénie*) et la production du sens dans les langues qui participe de la construction du langage au fil de l'histoire (*glossogénie*). Ces notions guillaumiennes se retrouvent au cœur du fonctionnement de la praxis linguistique (Siblot, 1988b: 69) et de son instrument, le *praxème*.

Le renversement épistémologique opéré par la linguistique praxématique est l'introduction du concept de *praxème*. Celui-ci peut être défini, de la manière la plus succincte qui soit, comme « l'unité pratique de la production de sens » (Lafont, 1978: 29). À la différence du signe de la linguistique structurale composé de l'association d'un signifiant et d'un signifié, le praxème correspond à un signifiant sans signifié. En lui associant la terminaison *-ant* du participe présent employé comme nom[67], l'idée d'un potentiel de sens associé au praxème se retrouve renforcée. Il s'agit alors d'un lieu théorique où se noue le rapport du sujet au monde, d'un « instrument tout au plus de certains programmes préférentiels de sens » (Lafont, 1990: 277). Le programme de sens en germe dans le praxème déploie alors toute l'étendue de son potentiel signifiant au cours d'un travail social qui le règle et le contextualise. La production du sens a donc lieu pendant le déroulement d'un processus complexe qui s'apparente à une tension intersubjective et dialectique « entre la contrainte régulatrice et la pulsion signifiante » (1990: 277). Ce processus prend le nom d'*actualisation*, une notion que la praxématique emprunte dans cette acception aux travaux de C. Bally (Barbéris *et al.*, 1998) et qu'elle décrit comme étant une « opération active par laquelle les virtualités du discours sont mises en programme et aboutissent au langage produit » (Barbéris *et al.*, 1984: 12). Pour cela, R. Lafont (1978: 52) remanie la chronogénèse guillaumienne et considère que la production du sens passe par trois étapes successives que sont le temps de l'*à-dire*, le temps du *dire* et le temps du *dit*. L'*à-dire* correspond à un état de pré-conscience du sens pendant lequel émerge la programmation des unités linguistiques (praxèmes). Le *dire* désigne le moment de la mise en discours, et le *dit* le moment où le programme de sens arrive à son terme en se confrontant à la subjectivité d'autres locuteurs. Ce programme s'inscrit cependant dans une logique de récursivité (Barbéris *et al.*, 1989: 33) puisque le praxème se réintègre continuellement dans une dynamique d'actualisation à travers d'autres mises en discours.

Au cours du processus d'actualisation, il arrive que certains praxèmes subissent un glissement sémantique qui tend à réduire la « densité du sens » (Lafont, 1978: 152). De cet *allégement praxémique* (ou *dépraxémisation*) résulte la formation de *parapraxèmes*, c'est-à-

[67] J. Bres (1989: 26) refuse le terme de *substantif* : « le nom est du faire traité en être. […] [Il] est également en relation avec l'action de l'homme sur le monde mais il la transforme en représentation d'objet. Pour nous donc le nom ne saurait être un substantif, une essence qu'affecte un accident (le verbe) ». R. Lafont (1978:239) proposait déjà quant à lui de parler de *nominatif* plutôt que de substantif.

dire de « morphème[s] spécialisé[s] dans l'expression du critère de réalité, selon le sujet, l'espace et le temps » (Barbéris *et al.*, 1984: 65). Il peut s'agir de ce qu'une description linguistique en termes plus traditionnels appellerait par exemple les morphèmes grammaticaux ou les déictiques (pronoms personnels, marqueurs casuels, désinences verbales etc.). R. Lafont (1978: 53) cite également comme exemple de parapraxème la préposition *pendant* issue de la dépraxémisation du participe présent du verbe *pendre*. Un cas de figure assez similaire pour illustrer ce processus en népali pourrait être le fonctionnement parapraxémique des différentes formes du verbe *bhannu* (« dire ») employées comme marqueurs fonctionnels (*bhanne* comme topicalisateur, *bhanera* comme élément introducteur du discours rapporté, *bhandā* comme marqueur de séparation du comparant et du comparé dans des constructions comparatives ou superlatives). Quant aux éléments qui deviennent des éléments fonctionnels servant à « signifier non seulement le réel, mais sa propre économie » (Lafont, 1978: 149), ceux-ci se voient attribuer le nom de *métapraxèmes*, soit des « praxème[s] qui ne pren[nent] en charge ni la production de sens, ni les critères de réalité, mais l'architecture même des connexions linguistiques » (Barbéris *et al.*, 1984: 59). Ce sont principalement des praxèmes à valeur généralisante qui représentent des idées plus ou moins stables contribuant à structurer le langage, comme le sont par exemple en français les unités *taille* ou *grandeur* (Lafont, 1978: 151).

L'analyse des diverses manipulations sociales que subit le praxème sur le « marché du sens » (au sens de Bourdieu, 1982) représente un des enjeux majeurs de la linguistique praxématique. R. Lafont définit ainsi ce processus dynamique qu'il appelle le *réglage du sens* :

> Opération par laquelle les unités phonologiques, qui en elles-mêmes ou soumises au désir du sujet, peuvent tout signifier, sont réduites à ne signifier que le sens admis dans une société donnée (constituée en *marché du sens*). Le réglage du sens est un rétrécissement de la puissance à signifier du langage et une nécessaire aliénation du sujet. À ce prix la communication devient *pratique* (1989: 5).

Le praxème, chargé d'une pluralité de possibilités signifiantes, doit subir un mécanisme nécessaire d'ajustement social et culturel pour produire un sens « admis », sous peine de ne pouvoir s'actualiser pour permettre la communication. Cette négociation interactive apparaît donc comme un processus indispensable à l'actualisation des états successifs du programme de sens dans un contexte de communication donné. Au-delà de cette dynamique communicative et intersubjective, le sujet parlant effectue également ce que R. Lafont appelle un *travail du sens*, c'est-à-dire un « exercice du langage qui, à tout instant de la parole, installe et déborde les programmes du sens » (1989: 5). Ce travail dépend davantage des paramètres individuels (facteurs idéologiques, figuration de soi etc.) qui influent sur l'actualisation du praxème. Il laisse percevoir le positionnement du locuteur par rapport à ses pratiques

langagières et à celles des autres, ainsi que les éventuels conflits entre son traitement idiosyncrasique du matériau langagier et le réglage attendu du sens dans la sphère sociale.

Au cœur de ces processus de signifiance se trouve donc le *sujet*, « lieu logique et obligatoire du langage » (Lafont, 1978: 177). À partir de la *topothèse*, « lieu du moi » qui « demeure critère de la présence au monde » (1978: 184), le sujet travaille à se constituer une représentation du réel au moyen de la praxis linguistique. L'enfant qui commence à dire *je* « attache désormais la réalité à sa maîtrise du langage » (2004: 77-78). Ce « mouvement dynamique de conceptualisation de la réalité même, par le langage » (1978: 217) correspond à ce que R. Lafont nomme la *topogénèse*. La manipulation du praxème au moyen de parapraxèmes qui permettent d'actualiser le nom dans l'espace, tels que les déictiques ou les articles[68], permet un ancrage référentiel du sujet à partir duquel celui-ci s'approprie le réel. Plutôt que de penser l'actualisation de la parole et la production de sens uniquement en termes de temps opératif comme dans la théorie guillaumienne, la praxématique conçoit ces processus avant tout en termes spatiaux :

> L'actualisation est le mouvement du penser en acte de langage pour dire la réalité en construisant un spectacle qu'elle étalonne en degrés de validité par rapport à cette réalité (Bres, 1998: 22).

C'est alors au sein de cet espace transitionnel fait de « parcours programmatiques » (Barbéris, 1998: 200) que se construit et se règle le sens, et que le sujet lui-même se construit. Ce dernier partage à la fois les discours et les représentations de ses interlocuteurs (espace de l'*Idem*) et se positionne en rupture avec ceux-ci (espace de l'*Ipse*). Appréhender le sens dans son actualisation socio-discursive revient ainsi à observer en priorité « le sujet linguistique s'inscrivant dans son dire » (Siblot, 1988b: 65) à partir de son positionnement dans un espace interactif complexe (relations entre interlocuteurs, données spatio-temporelles, dimension symbolique).

La praxématique envisage ainsi le sens davantage comme une « capacité signifiante » dynamique (Lafont, 1990: 120) qu'un signifié figé dans un contenant lexical. Les deux tensions que représentent, d'une part, la dialectique du langage et du réel et, d'autre part, la gestion de ressources communicatives et expressives par des locuteurs partageant un espace socio-langagier composite, nous invitent à penser les pratiques langagières mixtes comme étant associées à un « marché du sens[69] » conflictuel. De la même manière que le sens, processus

[68] « Dire *la pluie* c'est dire moins péremptoirement le réel que par *cette pluie*, dire *une pluie* c'est faire reculer encore l'image de réalité » (Lafont, 1985b: 33). La présence, l'absence et le choix du déterminant correspondent à des étapes différentes dans l'espace que construit la topogénèse.

[69] C'est-à-dire un « milieu socio-ethno-historique où le rapport des formes des praxèmes à la production du sens est réglé par un ensemble de conventions tendant à l'univocité, et où se produit la valeur linguistique » (Barbéris *et al.,* 1984: 57).

plutôt qu'état, se façonne à l'intérieur de tensions « entre la contrainte régulatrice et la pulsion signifiante » (Lafont, 1990: 277), les implications identitaires émanant des pratiques et des représentations socio-langagières sont à appréhender comme des processus productifs. La linguistique praxématique, qui « permet un certain dynamisme quant à l'analyse du sens dans le discours » (Laroussi, 1991: 221), nous semble par ailleurs représenter un dispositif théorique particulièrement adapté à l'observation d'interactions plurilingues situées dans des sociétés qui se caractérisent par une grande hétérogénéité culturelle et linguistique. La praxématique a pour cela accordé une large place à la réflexion sur les pratiques langagières plurilingues en abordant celles-ci notamment à travers ce que les praxématiciens nommaient encore des « fonctionnements diglossiques » (Lafont *et al.*, 1983: 116 ; Gardès-Madray & Siblot, 1986: 49 ; Lafont, 1988: 9 ; Lafont, 1989: 5). Les espaces imaginaires associés aux langues dans les pratiques bilingues y sont décrits comme des « espaces inconciliables qui attirent ou repoussent le sujet » (Gardès-Madray & Siblot, 1986: 53). Nous avons déjà en effet pu observer que le népali et l'anglais se retrouvent souvent associés à différentes représentations en contexte népalais, que ce soit l'image d'une unité nationale ou de la tradition pour l'un ou bien la modernité et les possibilités d'avancement professionnel pour l'autre. C'est à cette corrélation entre production de sens et production d'identité au sein du processus de négociation, et qui représente l'un des enjeux principaux de la praxématique, que nous allons nous intéresser à présent.

2.3.3. *Négociation du sens et des identités dans les interactions bilingues*

2.3.3.1. Le lien entre sens et identité

Le lien entre *sens* et *identité* fait l'objet d'une exploration qui est au cœur de l'approche praxématique car ces deux notions « s'originent dans la praxis de l'homme » et « sont des processus dynamiques qu'il convient de ne pas essentialiser » (Bres, 1989: 44). Si la praxis linguistique permet à l'homme – l' « être de langage » (Lafont, 2004) – de donner du sens au réel qui l'entoure, les « rapports pratiques » (Bres, 1989: 23) de celui-ci avec le monde, en retour, font du sujet parlant « la somme de ses actes » (1989: 23). Son identité est ainsi évolutive. Elle se redéfinit constamment et se recontextualise en fonction de la dynamique de production de sens qu'implique la praxis linguistique. Nous prendrons soin, tout au long de cette étude, de questionner la notion d'identité dans le contexte de la mondialisation et en relation avec les pratiques langagières mixtes impliquant l'usage de l'anglais au Népal. Pour cela, il convient de ne pas perdre de vue l'idée qu'il s'agit d'un processus et non d'un état, et que ce processus n'est partiellement appréhensible qu'à travers la praxis de l'homme et donc à travers ses actes langagiers et ses rapports intersubjectifs. Une définition concise et flexible

à laquelle nous ferons aussi référence est celle de J. Blommaert (2005: 207) qui conçoit l'identité comme « *a form of socially meaningful practice* ». La production de sens et la production d'identité représenteraient alors deux processus inextricables l'un de l'autre, justifiant peut-être ici la nécessité de parler de *praxis d'identification*, notion qui fera l'objet d'un développement ultérieur. Les catégories traditionnelles d'*identité sociale*, d'*identité culturelle*, d'*identité religieuse*, d'*identité ethnique*, ainsi que l'association symbolique de la langue à celles-ci (Fishman, 1989, 1999), gagnent sans doute à être abordées avec davantage de flexibilité, en particulier dans le cas de sociétés plurilingues où l'économie des rapports entre pratiques langagières et groupes socio-culturels se retrouve constamment retravaillée sous l'influence d'un « nouvel ordre mondial du discours » (« *new global order of discourse* », Fairclough, 1992: 7). Il peut s'avérer utile de mettre à contribution la notion de *subjectivité* (Blackledge & Creese, 2010: 182), et ainsi de replacer plus directement le sujet et ses ressources langagières au centre de la réflexion. Cela permettrait de raisonner davantage en termes socio-constructivistes, en veillant à concevoir la construction de soi à l'intérieur de dynamiques socio-culturelles complexes qui dépassent souvent l'idée de nation, d'ethnie, de culture au singulier, ou encore de communauté. Cette subjectivité, qui représente un positionnement à partir duquel le sujet observe le monde, ne saurait toutefois se substituer complètement à la notion d'identité dans la mesure où cette dernière est aussi associée à des valeurs qui se forment et se déforment au fil de négociations socio-discursives. Le travail qu'opère le sujet parlant sur le matériau langagier (le *travail du sens* des praxématiciens), au moyen du caractère malléable du praxème, nous paraît relever de la subjectivité comme instance agissante productrice d'identité(s).

Le travail – ainsi que le réglage social – du sens et son potentiel identificatoire pour le sujet parlant correspondent à « un axe de recherche privilégié en praxématique » à travers « la problématique du ratage » (Barbéris & Maurer, 1998: 43). S'appuyant sur le point de vue psychanalytique qui considère que « le refoulement d'une intention de dire quelque chose constitue la condition indispensable d'un lapsus » (Freud, 1922: 71), la praxématique analyse les ratages du discours et autres phénomènes d'hésitation comme autant de conflits entre la *valeur d'usage* et la *valeur d'échange* du praxème, c'est-à-dire entre le lieu où le sujet s'inscrit dans son discours et les contraintes sociales qui gouvernent l'acceptabilité du sens (Gardès-Madray, 1984: 16). Ces « bégaiements d'actualisation praxémique » (1984: 18) ne sont alors pas observés à travers le prisme de la compétence linguistique ou de difficultés d'ordre cognitif, mais plutôt comme étant la manifestation d'un conflit à la fois subjectif et intersubjectif dans le temps opératif de l'à-dire. Les ratages du discours sont la trace d'opérations mentales complexes et il importe d'en effectuer une description minutieuse. C'est à travers eux que l'émergence et le réglage du sens sont perceptibles et observables en « surface » à la croisée de la dialectique entre le langage et le réel, et dans l'interaction de la parole des locuteurs :

> Le sujet, porté vers son Autre par la pulsion communicative, met en place des programmes de phrase dont l'accomplissement ne dépend pas de lui seul mais obéit à une série de réglages interactifs qui prennent en compte l'ensemble de la situation sociale de communication : c'est en cela que réside le réglage social du sens (Barbéris & Maurer, 1998: 44).

Ces ratages font pleinement partie du processus de production et de négociation du sens. Ils comportent ainsi un caractère indispensable dans la construction de la réalité langagière et dans le processus d'ancrage du locuteur au sein de celle-ci. Les praxématiciens ne sont par ailleurs pas les seuls à s'être intéressés aux ratages du discours, aux reformulations et aux pauses dans les pratiques communicatives orales. Plusieurs auteurs les analysent comme étant des *stratégies* énonciatives (Marc & Picard, 1991 ; Apothéloz, 2008 ; Passot, 2008), terme qui « n'implique pas nécessairement l'idée d'un calcul rationnel, mais plutôt l'idée d'une négociation entre l'intention expressive du locuteur et les mécanismes de défense qu'il met en jeu dans sa relation, en fonction de son caractère […] et de ses anticipations des réactions d'autrui » (Marc & Picard, 1991: 128). L'observation des ratages et autres dérèglements de la parole comporte alors une pertinence particulière dans des espaces socio-langagiers où le marché du sens, plurilingue, est moins clos et se complexifie encore davantage.

2.3.3.2. Sens et identité dans les pratiques langagières mixtes

La linguistique praxématique s'est intéressée assez tôt au comportement langagier du sujet bilingue. Dès 1988, R. Lafont suspectait que le terme même de *code-switching* pourrait bénéficier d'une révision ou d'une discussion :

> Poser le passage d'un code à un autre code revient, malgré toutes les précautions dont est capable le chercheur en *sciences sociales*, à poser quelque part une fixité à laquelle le locuteur raccrocherait ses réalisations, en objectivité et en représentation : le code, forme stratégique de la langue. Or rien n'est moins sûr (1988: 7).

Le souci dynamique avec lequel la praxématique aborde les processus de production et de réglage du sens en discours la conduit tout naturellement à étudier les phénomènes dits d' « alternance de langues » du point de vue du sujet parlant. Refusant de circonscrire la réflexion à la question du contact de systèmes linguistiques, les praxématiciens optent pour la formulation de *fonctionnements diglossiques*[70]. R. Lafont propose d'aborder ces phénomènes

[70] Les théoriciens de la praxématique emploient généralement le terme de *diglossie* dans un sens très vaste qui inclut le *bilinguisme* individuel (Barbéris *et al.*, 1984 ; Lafont, 1985a, 1988, 1989, 1990), ne faisant pas exactement leur la distinction fishmanienne établie dès 1967 et reformulée ainsi en 1989 : « Diglossia differs from bilingualism in that it represents *an enduring societal arrangement*, extending at least beyond a three-generation period, such as two 'languages' each have their secure, phenomenologically legitimate and widely implemented functions » (Fishman, 1989: 181).

en donnant la priorité à l'observation des usages de la parole, en considérant que ce que l'on désigne traditionnellement par l'expression de *code-switching* s'inscrit dans une dynamique similaire à celle de l'emprunt lexical. Tous deux aboutissent à un « enrichissement de la production sociale qu'est l'emprunt de praxis nouvelles » (1988: 12). La différence entre les deux phénomènes n'est finalement qu'une question de degré : l'emprunt, une fois intégré, participe d'un « déchirement productif du système de la langue » (1990: 115) par un praxème dont le travail du sens a déjà eu lieu de manière exogène ou dans un état antérieur du marché social du sens, tandis que l'emprunt spontané encore non intégré ou le code-switching laissent encore percevoir le « drame de la signifiance » (1983: 36) qui se joue. La production du sens à travers l'usage de ressources communicatives et expressives hétérogènes dont le locuteur assure la médiation fait ainsi partie d'un processus identificatoire :

> Le *code switching* n'existe donc que traversant la construction du sujet. Le sujet est médiateur entre ces deux pôles purement virtuels que sont les deux systèmes linguistiques en conflit, en fait entre deux situations limites qu'il occupe sur la frontière du social (1988: 16).

C'est dans le temps du *dire* (le temps *in fieri* de la théorie guillaumienne) que des points de jonction interindividuels s'établissent dans les interactions bilingues. Ils représentent un espace où se co-construisent les identités dans et par la parole, des « carrefours de sens » (Gardès-Madray & Siblot, 1986: 52) où plusieurs interprétations sont possibles. Quant au sujet bilingue, celui-ci se retrouve pris entre deux tensions constantes : celle de l'*acculturation* et celle de l'*exhibition de la différence* (Lafont, 1990: 122). Dans le premier cas, il s'abandonne à l'usage de ressources langagières additionnelles « en effaçant le langage qui a présidé à sa construction liminaire » (1990: 122). Dans le second, il ne franchit pas tout à fait la frontière et tend à mettre davantage en valeur ses ressources langagières initiales pour s'individuer face à la culture dominante de son environnement immédiat. Cette tension entre deux états limites s'avère être assez caractéristique du comportement langagier des dernières générations de locuteurs népalophones scolarisés en anglais dans les villes de la vallée de Katmandou. Si l'adoption de pratiques communicatives mixtes népali-anglais en contexte urbain au Népal participe de la production d'identités culturelles neuves reliées d'une certaine manière à une *népalité* moderne, celle-ci se retrouve parfois associée à un affaiblissement de la relation qu'entretiennent les locuteurs avec le népali[71] sans qu'il ne s'agisse pour autant d'un sentiment d'aliénation nationale, en particulier pour ceux dont ce n'est pas la langue initiale. Il peut aussi

[71] Un article de presse récent datant du 13 avril 2019, rédigé par un journaliste népalais et relayé par l'édition internationale du journal *La Croix* en ligne, se fait le porte-parole de ce constat à travers un réquisitoire virulent contre l'omniprésence de l'anglais dans le système éducatif népalais. L'auteur y évoque les difficultés croissantes que rencontrent de nombreux étudiants et jeunes actifs à comprendre, lire, rédiger ou taper à l'ordinateur en népali. Source : P. Khadka, « Nepal's English craze puts sword to mother tongues », URL: https://international.la-croix.com/news/nepals-english-craze-puts-sword-to-mother-tongues/9888# [Consulté le 5 juin 2019].

arriver, à l'inverse, que « le processus d'identification à une langue n[e soit] pas toujours justifié par une pratique linguistique réelle » (Laroussi, 1997b: 24). C'est le cas notamment dans les démarches entreprises par de nombreuses associations de *Non Resident Nepalis* (NRN). Par souci de loyauté culturelle, une partie de la population née hors du Népal met en place des contextes d'enseignement du népali pour les membres des jeunes générations. Les ressources communicatives issues de la connaissance de cette langue, peu mobilisées dans la vie quotidienne en dehors du contexte familial, ne sont en effet pas toujours exploitées à travers un enseignement systématique (*Yeti Viewpoints*, 2018: 73). La question des rapports entre le népali et l'identité nationale népalaise ne cesse par conséquent jamais de se poser car ces rapports sont évolutifs. De manière générale, la praxématique nous met en garde contre toute tendance essentialisante en nous invitant à « libérer le travail signifiant qui se fait sous le sceau des identités culturelles » (Lafont, 1990: 56).

Le locuteur qui adopte des pratiques langagières mixtes agit comme un médiateur de ressources communicatives et expressives complexes. Ce travail de médiation du sens a souvent été mis en relation avec l'idée d'un conflit interne, duquel émergent des processus de sélection identitaire. Cette plasticité des stratégies d'identification à l'intérieur des productions langagières plurilingues est en quelque sorte tributaire d'un impératif de figuration de soi polymorphe, parfois décrit comme une forme d'« identité clivée » (Lopez, 2003: 147). Les outils de sens que sont les praxèmes, réglés par l'usage social et « renvoyant à des discours propres à chacune des langues » (Lafont, 1988: 15), conduisent l'usager de pratiques langagières mixtes à se penser en s'intégrant à plusieurs ensembles de représentations socio-langagières qui le traversent.

2.3.4. *Praxématique et dimension épilinguistique*

La réflexion théorique sur les représentations des langues et pratiques langagières, ainsi que la manière dont celles-ci s'articulent avec les pratiques sociales dans les sociétés multilingues, se trouve au cœur des préoccupations de la sociolinguistique contemporaine (Canut, 1998, 2000 ; Heller, 2002 ; Hedid, 2013 ; Prieur, 2006). L.-J. Calvet (1999: 161-162) définit les représentations comme étant « constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs à propos des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres ». Ce vaste ensemble gagne à être divisé en trois grands domaines : les représentations sur « la *forme des langues* (comment les gens parlent, comment il faut parler), le *statut des langues* (ce qu'il faut parler, la langue « légitime ») et leur *fonction identitaire* (ce qui caractérise la communauté)[72] » (1999 :167). Le

[72] C'est nous qui soulignons.

champ de la production des représentations relève alors de l'*épilinguistique*, c'est-à-dire « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres pratiques, comment ils situent leur langue par rapport aux autres langues en présence » (1999: 158). Les représentations, en ce qu'elles reflètent les fonctions sociales des langues, influent sur les pratiques communicatives et expressives puisque nous adoptons des usages différents en fonction de différents interlocuteurs dans un souci de figuration (Goffman, 1974: 15).

La linguistique praxématique intègre dans sa réflexion à la fois ce qui relève de la fonction *métalinguistique* du langage (au sens de R. Jakobson, 1963: 214), c'est-à-dire les discours sur la langue en tant que matériau et avec une perception relativement systémique (description des parties du discours, renvois autoréférentiels au langage), et ce qui relève du champ de l'*épilinguistique* (représentations et imaginaires linguistiques) décrit dans le paragraphe précédent. Ces deux domaines sont associés à une praxis spécifique que R. Lafont nomme la *praxis **de** linguistique*, soit « une retombée décalée de la praxis linguistique » (1978: 34). Le matériau langagier, une fois maillé en *logosphère* ou *réalité langagière*, fait l'objet de représentations constituées à partir d'une « classification selon des échelles de valeurs […] idéologiques » (1988: 9). Cet ensemble forgé au moyen de la fonction métapraxémique du langage est alors désigné sous le nom de *logosphère seconde* (Barbéris *et al.*, 1984: 56). Celle-ci peut se définir comme l'espace dans lequel le sujet parlant effectue un retour réflexif et se positionne par rapport à son discours et à celui des autres. Puisque « le fonctionnement linguistique tout entier s'organise autour de l'évidence du moi » (Lafont, 1978: 178), l'exploration systématique des jugements que porte le locuteur sur les processus de production du sens doit permettre de révéler certaines implications socio-identitaires émanant de ses pratiques langagières. La dimension épilinguistique est également marquée par l'interaction et l'intersubjectivité qui sont des dynamiques indissociables de l'émergence des représentations, comme le souligne B. Maurer (1998: 24) :

> Exprimer linguistiquement sa représentation, pour l'autre, c'est en même temps devoir l'accommoder à l'autre. C'est par exemple devoir passer par les mots de l'autre, devoir les reprendre dans son propre discours pour assurer le succès de la communication.

Par conséquent, les liens entre le processus de signifiance à l'œuvre dans la communication verbale et la formation de représentations socio-langagières doivent être rendus visibles au moyen d'une analyse de discours approfondie.

Pour répondre à cet impératif, nous avons choisi de confronter les représentations et intuitions de locuteurs, recueillies par voie de diffusion de questionnaires et au cours d'entretiens, à un autre ensemble de données constitué d'interactions transcrites spontanées et situées en contexte urbain népalophone et dans l'industrie médiatique. C'est par une

observation détaillée de remarques et réactions à caractère explicitement épilinguistique, soit par la *logosphère seconde*, que nous aborderons l'étude des pratiques langagières mixtes népali-anglais des locuteurs de notre corpus. Les pratiques effectives feront ainsi l'objet d'une analyse croisée avec les représentations socio-langagières mises en lumière au préalable. La deuxième partie de cette étude nous permettra de présenter la méthodologie mise en œuvre avec davantage de précisions. De manière générale, il nous a semblé que toute sociolinguistique ayant pour dessein de décrire la complexité d'un espace langagier où interagissent des locuteurs plurilingues se doit de rendre perceptible les liens sous-jacents entre les représentations et les pratiques langagières effectives. C'est sur ce point qu'insiste également J.-M. Éloy (2011: 43) :

> La construction des langues, du point de vue de l'activité langagière, est un processus permanent d'organisation de contraintes linguistiques et sociales inséparables, parmi lesquelles intervient fondamentalement, de façon récursive, l'activité épilinguistique des sujets parlants.

Prendre comme point de départ de la réflexion ce que le locuteur a à dire sur ses pratiques langagières et sur celles des autres, et éprouver ensuite l'orientation que prennent ces discours face aux diverses formes de la réalité sociolinguistique, nous paraît être un moyen pertinent de révéler les processus socio-identificatoires à l'œuvre dans le conflit entre la langue comme objet collectif et la parole saisie dans ses diverses réalisations individuelles.

2.3.5. *Réinvestir le locuteur de son pouvoir créateur*

La praxématique a donc ceci de particulier qu'elle se veut être une théorie de la production et de la productivité du sens. Elle étudie les articulations[73] entre, d'une part, la parole comme pouvoir créateur et, d'autre part, les ressources de la langue où la parole s'approvisionne. Le travail du sens, *a fortiori* dans le cadre de pratiques langagières plurilingues, a lieu au cœur d'espaces qui deviennent de moins en moins clos dans la majorité des sociétés actuelles. Chaque prise de possession de la parole se retrouve prise « entre réglage hérité, dérèglement et nouveaux réglages » (Lafont, 1985a: 13). Le sens s'élabore dans un mouvement continu, à travers chaque acte de langage individuel (*praxéogénie*) qui contribue au mouvement général de construction socio-historique du langage (*glossogénie*) ; inversement, les ressources formant ces constructions socio-historiques que sont les langues nourrissent en retour la parole individuelle (2004: 54). Cette dernière, dans sa dynamique interactive, se retrouve alors indissociable du développement général de l'espèce humaine. Chaque manifestation de la parole individuelle, même insignifiante en apparence, confère à

[73] R. Lafont décrit aussi la praxématique comme une « arthrologie » (2004:15), soit une science des *articulations*.

tout locuteur un rôle majeur dans le processus historique de la création langagière et dans la circulation spatio-temporelle des ressources expressives. Cette vision du langage comme praxis, c'est-à-dire à la fois un processus et un instrument pratique de l'évolution des sociétés humaines, est mise en avant dans la présentation que G. Agresti (2013: 170) fait de la praxématique de R. Lafont :

> La praxématique est, finalement, une anthropologie linguistique. Avec elle, l'histoire des sociétés se trouve étoffée du volet linguistique et relationnel, culturel. La langue y est appréhendée à la fois en tant qu'outil au service d'une praxis manipulative transformatrice de la réalité et en tant qu'organe fonctionnant en interface entre l'intérieur et l'extérieur du sujet.

L'auteur insiste ici sur l'idée que l'étude du langage ne peut se faire sans l'analyse des dynamiques sociales qui traversent le sujet parlant. Ce dernier, en tant qu'être humain et par-là même *être de langage* (Lafont, 2004), est d'abord rattaché à un espace socio-langagier restreint dont il ne cesse ensuite d'assurer l'expansion et ce, au moyen du pouvoir de création qu'il cultive en manipulant et en transformant les données du réel.

G. Agresti, dans le sillon tracé par les praxématiciens, entreprend de mettre en place une *linguistique du développement social* (2014) à visée interventionniste. L'objectif principal en est d'œuvrer, « au niveau individuel, à rendre au sujet son pouvoir créateur et, au niveau social, à *rendre à toute communauté linguistique sa pleine productivité du sens* » (2014: 37). Il s'agit alors pour cela d'opérer un recentrage théorique sur le sujet, « source, cible et matériau de tout acte de langage » (2014: 14), afin de le conscientiser du potentiel de création lié à sa praxis linguistique, dans le but de remédier à son déracinement et de prévenir l'*aliénation diglossique* (2014: 19). Cette notion fait référence à la perte, pour un individu ou une « communauté », du lien qui les unit avec leur langue initiale[74] et de la possibilité de contribuer activement à la mémoire collective de leur société d'origine.

L'opérabilité de cette idée d'aliénation dans le contexte de la société népalaise doit faire l'objet d'un questionnement approfondi. L'omniprésence d'un népali plus ou moins standardisé dans les institutions administratives, dans la majeure partie des établissements du système éducatif et dans les médias nationaux, ainsi que la très forte véhicularité de cette langue – avec toutefois un degré de variation très élevé – en font indéniablement une langue d'identification nationale. Il n'empêche que, malgré une tendance générale à la tolérance face à des usages langagiers très disparates dans la société népalaise, l'imposition progressive du népali en tant que langue garante de l'unité nationale depuis le XIXe siècle a contribué à l'aliénation diglossique des communautés dont le népali n'est pas la langue initiale. Réinvestir le sujet de son pouvoir créateur peut s'envisager de multiples manières selon les sociétés et

[74] G. Agresti parle de *langue reçue* et oppose cette idée à celle de *langue apprise* (2014: 18).

en fonction de leurs caractéristiques propres. La mise à contribution de ressources expressives tirées de leur connaissance de l'anglais pour les dernières générations de locuteurs népalophones à la fois natifs et non natifs, en particulier en contexte urbain, peut aussi se concevoir comme lié à une volonté de remédier – consciemment ou non – à une certaine insécurité linguistique. Les pratiques langagières mixtes, que celles-ci impliquent des ressources tirées de l'anglais ou d'autres langues du Népal utilisées conjointement avec le népali, élargissent le champ des possibles discursifs et prennent aussi la forme d'un dispositif cognitif puissant. Il nous semble que c'est également dans cet esprit que G. Agresti, dans la continuité de R. Lafont, émet l'affirmation suivante :

> Dire, c'est à la fois construire de l'espace (« topogenèse ») et du temps (« chronogenèse », par le processus d'actualisation et les deixis mises en jeu. Dire, c'est donc bâtir le monde au point de vue du sujet, de son désir. *Dire, c'est dépasser les frontières*[75], poser un pouvoir créatif qui n'est qu'au langage (2013: 176).

C'est précisément à plusieurs approches qui ont en commun d'œuvrer vers un dépassement de la notion de frontière dans la théorisation des pratiques langagières mixtes que nous allons consacrer le développement suivant.

2.4. Vers un dépassement de la notion de frontière

2.4.1. *Considérations introductives*

Plusieurs autres approches, dont la majorité peut être rattachée à ce que P. Eckert (2012) appelle la « troisième vague de la sociolinguistique », présentent une volonté commune d'observer la fabrique du sens social et les processus identificatoires à travers un regard décloisonné qui se détache des catégories sociales au sens strict. L'accent est alors déplacé vers l'analyse de l'expressivité et des potentialités stylistiques du langage qui sont autant de traces des idéologies présentes dans les pratiques socio-discursives (2012: 98). La question du travail et du réglage social du sens est centrale lorsque l'on entreprend de comprendre comment s'organisent les relations entre des espaces socio-langagiers complexes que des mouvements mondialisants font se rencontrer. La fluidité et la circulation des ressources langagières entre ces espaces invite à l'observation de dynamiques et de relations qui ne peuvent s'appréhender dans des cadres clos. Il s'agit donc d'œuvrer dans le sens d'une *sociolinguistique non essentialiste*[76] en travaillant activement à déconstruire la notion de frontière, qui fait par ailleurs référence à de multiples réalités.

[75] C'est nous qui soulignons.
[76] La formule est de K. Janicki (1990).

Cela suppose d'abord de concevoir les pratiques langagières « non pas comme prédéterminées par une homogénéité (la langue, une langue « en elle-même » ou à l'inverse « le social »), mais au contraire comme nécessairement mêlées, et pour lesquelles les locuteurs […] tracent ou non des limites » (Canut, 2001: 392). Il ne s'agit pas de nier la *langue*, mais plutôt d'admettre qu'elle est au fond un construit idéologique (Canut, 2001: 393 ; Calvet, 1999: 14 ; García & Li, 2014: 17). Si les langues existent, c'est avant tout parce que « les locuteurs croient en elles » (Calvet, 1999: 15). En d'autres termes, les langues existent à travers les représentations que les locuteurs en ont. Ceux-ci essentialisent les langues parce qu'elles renvoient de manière symbolique à des réalités socio-culturelles auxquelles ils s'identifient, par exemple l'État-nation, l'ethnicité ou encore le territoire. Néanmoins, dans les pratiques effectives des locuteurs en situation de plurilinguisme dans des sociétés où l'hétérogénéité apparaît comme la norme, le processus langagier (*languaging*) déborde la question des variétés linguistiques en contact. La notion de « contact » elle-même en perd de sa pertinence tandis que « des termes comme *codeswitching* ou 'multilinguisme' peuvent paraître poussiéreux et arrivent rapidement aux limites de leur pouvoir descriptif et explicatif par rapport à ces mélanges si complexes » (Léglise, 2018: 150). La question des frontières entre les langues nous amène aussi à nous interroger sur les frontières entre les « communautés linguistiques ». Le virage postmoderne engagé par les sociétés mondialisées, en particulier dans les espaces urbains qui sont les réceptacles privilégiés de la pluralité culturelle et linguistique, se traduit par une remise en cause de la fixité des réalités socio-culturelles.

L'idée de *postmodernité* a fait l'objet de tentatives de théorisation à la fois par les sociologues (Lyotard, 1979 ; Javeau, 2007 ; Bauman, 2001 ; Tapia 2012) et les sociolinguistes (Heller, 2010 ; Blommaert, 2005). Si la *modernité* est liée au moment de l'émergence des États-nations (Blommaert, 2005: 217), la *postmodernité* entretient un lien indéniable avec les processus de la mondialisation[77] et la mobilité des ressources langagières et socio-culturelles. Elle correspondrait à un questionnement continu visant à réévaluer la pertinence des « catégories de référence de la modernité telles que le sujet, la communauté, l'État, la valeur d'usage, la classe sociale » (Javeau, 2007: 21). L'individu devient alors, peut-être plus qu'il ne l'a jamais été encore, un médiateur de ressources dont le positionnement socio-culturel se retrouve « défixé ». Dans une société moderne, l'identité des individus apparaît comme encore plus ou moins prédéfinie et ceux-ci se posent la question de savoir comment la réaliser. Par contraste, dans une société postmoderne, le processus d'identification ressemble à un

[77] L'expression de *processus de la mondialisation* (au pluriel), employée à plusieurs reprises dans la présente étude, a été choisie pour faire ressortir le caractère protéiforme des dynamiques associées aux échanges internationaux et interculturels. Elle fait référence à des réalités diverses que nous nous efforçons de distinguer en fonction des observations décrites.

mouvement perpétuel dans lequel l'individu chercherait à se définir et à se redéfinir sans jamais se fixer, « une activité interminable, toujours incomplète, inachevée et ouverte, dans laquelle nous sommes tous engagés, jour après jour, par nécessité autant que par choix » (Bauman, 2001: 26). Il en va de même en ce qui concerne la postmodernité des pratiques langagières, immanquablement liée à « l'effondrement des communautés étanches » (Heller, 2002: 11). L'étude de la complexité et de l'hétérogénéité socio-langagières passe alors par l'observation des usages individuels du langage et de la manière dont les ressources plurilingues transitent par le locuteur, bien que la linguistique ne parvienne pas encore tout à fait à s'émanciper de l'idéologie de l'État-nation et de la question des frontières (Lüdi, 2011: 47 ; Heller, 2002: 163).

La réflexion sur la postmodernité trouve également sa place dans le contexte népalais. G. R. Bhattarai, professeur d'anglais et écrivain, perçoit la postmodernité comme le rejet de nombreuses certitudes qui ont structuré la pensée des hommes au cours des trois derniers siècles (Adhikari & Bhattarai, 2013). Il considère que la société népalaise contemporaine vit continuellement dans la crainte de l'avènement d'un nouveau régime politique totalitaire et que cela renforce son désir de liberté à tous les niveaux (« *a search for freedom, freedom from all sorts of bondage, and a deep search for alternatives to the existing values and principles* »). Cela pourrait avoir pour effet d'affermir progressivement l'attachement d'une partie des individus des dernières générations à une forme de scepticisme libérateur face à l'influence des modèles occidentaux, en particulier dans le système éducatif et les milieux intellectuels. En ce qui concerne la présence déjà bien ancrée de l'anglais à la fois dans le domaine public et privé au Népal, G. R. Bhattarai s'inscrit en faux contre la rhétorique qui fait de la diffusion de l'anglais une force nécessairement uniformisante. Il encourage notamment l'usage d'un anglais ostensiblement éloigné des standards anglo-saxons et y voit, d'une certaine manière, une forme d'émancipation :

> Now the world should accept the existence of margins. Which means there is not 'only one' English, there are multiple varieties, each seeking their identity and recognition. […] We speak English the way we do, read it the way we do, and write the way we can. […] Let us not worry too much, let us not feel humiliated and debase ourselves (Adhikari & Bhattarai, 2013).

La question des frontières se retrouve ici associée à la négociation de la place de l'anglais, à travers une perspective sociétale de décolonisation de la pensée par l'appropriation de la langue. Les ressources expressives issues de la diffusion internationale de l'anglais font alors l'objet d'une reconfiguration au niveau local et produisent de nouvelles manières d'être et de nouvelles dynamiques identitaires. Ces formes langagières, une fois remodelées par les normes socio-culturelles locales, contribuent à une production de sens située dans un environnement particulier (Blommaert, 2005: 410) et leur potentiel véhiculaire en dehors de la société concernée peut toutefois s'avérer réduit. Il en résulte que la mondialisation,

paradoxalement, crée aussi des « marges » et fait émerger de nouveaux espaces d'expression qui recherchent une homogénéité au sein de l'hétérogénéité (Canut, 2001: 394). Certains de ces espaces se retrouvent alors investis sans bornes par des individus et des groupes socio-culturels qui s'identifient à de nouvelles valeurs nées de la dynamique mondialisante. D'autres, à l'inverse, privilégient une attitude de repli et de défense de valeurs que des influences extérieures pourraient menacer, comme celle du fantasme d'une langue dont la pureté idéalisée devrait être préservée. En ce sens donc, la mondialisation n'unifie pas seulement mais divise aussi les sociétés humaines.

Dans le souci qui nous anime d'aborder la question des pratiques langagières mixtes en milieu urbain et dans l'industrie médiatique au Népal à la manière d'un processus qui emprunte des chemins divers, nous avons choisi de présenter ici certaines approches théoriques qui œuvrent vers un dépassement de la notion de frontière. Elles ont également en commun d'analyser les pratiques communicatives et expressives plurilingues en termes de ressources et dans une visée interprétativiste. Nous nous intéresserons dans un premier temps à la question des frontières entre ce qui relève du local et du global, avant de revenir de manière plus approfondie sur celle des frontières entre les variétés linguistiques.

2.4.2. *Des frontières entre le local et le global*

2.4.2.1. L'apport de la *Critical Discourse Analysis* (CDA)

Le courant théorique et méthodologique de l'analyse critique du discours (*Critical Discourse Analysis*, souvent abrégé en CDA), notamment à travers les ouvrages de N. Fairclough (1989, 1992, 1995, 2006), s'interroge sur la relation entre les usages du langage et les processus associés au changement social. En réaction aux travaux des analystes de la conversation qui adoptent une orientation encore trop peu sociale dans leur approche, la question du sens discursif qui se constitue dans les interactions verbales se retrouve ici envisagée dans le cadre d'échanges de pouvoir, lesquels sont influencés par l'omniprésence de formations idéologiques complexes. N. Fairclough définit le « discours » comme l'ensemble des usages du langage conçus comme des pratiques sociales (1995: 135). Cette conception du langage comme une praxis, d'une manière qui n'est pas ici sans rappeler la théorie praxématique, fait de lui à la fois un mode d'action et de représentation par lequel les locuteurs agissent les uns sur les autres, ainsi que sur le monde qui les entoure de façon plus générale (1992: 63). Le terme de « discours » est alors ici préféré à celui de « parole », dans la mesure où cette dernière reste plus ou moins marquée par une certaine connotation saussurienne qui en fait une réalisation individuelle de la langue, sans l'ancrer dans sa dimension sociale (1995: 73). Par contraste, parler de « discours » (du latin *discursus*, « action de courir çà et là »)

permet une analyse de la parole qui prend en compte l'inscription du locuteur dans un espace socio-langagier traversé de dynamiques interactives. Cette analyse se veut également « critique » dans le sens où elle vise à donner à percevoir les relations de pouvoir en présence entre les langues, les locuteurs, les idéologies et les institutions (« *making visible the interconnectedness of things* », 1995: 36). Il s'agit donc d'une approche à la fois macro- et micro-sociolinguistique qui ne se limite pas à décrire les formes du discours, mais qui cherche également à les expliquer et ainsi mettre en lumière certaines réalités sociales.

À partir de la compréhension du rôle des discours dans le changement social, les objectifs de l'analyse critique du discours peuvent aussi être associés à l'intention de faire émerger une conscience critique (« *critical language awareness* », Fairclough, 1995: 222) chez les locuteurs. En contribuant à créer une certaine distance vis-à-vis des discours institutionnels, établis et conventionnels, l'analyse critique du discours ambitionne de former des citoyens plus aptes à détecter les traces idéologiques qui se trouvent à la fois dans les formes linguistiques et dans les événements du quotidien. C'est le cas par exemple des mécanismes idéologiques qui associent l'anglais à un idéal de modernité et de développement à l'intérieur de la société népalaise. Bien que la présente étude ne comporte pas de volonté interventionniste, celle-ci ne peut faire l'économie d'une analyse de ces mécanismes, en particulier à travers une confrontation des représentations des locuteurs à leurs pratiques socio-langagières effectives. Le positionnement des locuteurs par rapport à l'idéologie nous renvoie par ailleurs à nouveau à la question des liens entre la production de sens et la production d'identité, qui est aussi l'un des enjeux majeurs de l'approche praxématique présentée précédemment. N. Fairclough emploie le terme *sens* dans deux acceptions connexes que sont le potentiel signifiant des formes linguistiques (« *the potential of forms* », 1992: 75) et le sens assigné lors de l'interprétation de ces formes (« *the meanings ascribed in interpretation* », 1992: 75). La sélection des formes par le locuteur dans le cadre de ses pratiques langagières peut alors traduire certains choix effectués afin de construire des processus identificatoires (1992: 76). Cette sélection demeure néanmoins étroitement associée à la prégnance des *idéologies*, que N. Fairclough définit de la manière suivante :

> […] significations/constructions of reality (the physical world, social relations, social identities), which are built into various dimensions of the forms/meanings of discursive practices, and which contribute to the production, reproduction or transformation of relations of domination (1992: 87).

Les pratiques langagières, non contentes de refléter les *formations discursives idéologiques* (1995: 40), les diffusent et en fabriquent de nouvelles. Celles-ci revêtent ensuite la forme de *conventions* (1992: 90) dont les locuteurs ne sont pas nécessairement conscients. L'analyse

critique du discours vise donc à révéler les formations idéologiques qui se dissimulent derrière les conventions socio-langagières.

En termes méthodologiques, l'analyse critique du discours rejoint certains principes qui sont aussi ceux de la sociolinguistique interactionnelle[78]. Pour étudier un événement discursif, il convient au préalable de le situer aussi précisément que possible dans le contexte socio-culturel, politique, économique et institutionnel où celui-ci voit le jour. La notion de *répertoire linguistique* (au sens de Gumperz & Hymes, 1964) est également très largement mise à contribution, tout comme la tension entre la norme et l'usage dans la combinaison des ressources langagières en interaction. C'est au cœur de cette tension que se forgent les processus de créativité langagière qui contribuent au changement social. Ceux-ci résultent d'une négociation ou d'un conflit – le travail du sens des praxématiciens – entre différentes manières de signifier tel ou tel domaine de l'expérience humaine (Fairclough, 1995: 78). Les pratiques langagières mixtes qui font intervenir des combinaisons de ressources plurilingues font ainsi partie de cet ensemble de « transgressions » (1995: 78) par rapport aux normes socio-langagières établies.

Pour étudier ces processus, l'analyse critique du discours fait intervenir la formulation d'un corps notionnel qui lui est spécifique. Il convient en premier lieu d'être attentif, d'un point de vue grammatical, à la détermination du terme *discours*. Si l'emploi de l'article défini *le* – ou l'absence d'article en anglais – fait du discours une entité abstraite indénombrable que N. Fairclough emploie pour désigner la parole en interaction dans son ancrage social (« *language use conceived as social practice* », 1995: 135), l'article indéfini *un* qui en fait un nom dénombrable fait aussi du discours la manière qu'a une instance particulière (individu ou institution) de produire du sens (« *way of signifying experience from a particular perspective* », 1995: 135). L'occurrence d'un échange situé de discours en interaction correspond, dans la terminologie de l'analyse critique du discours, à un *événement discursif*. Le produit émanant de ce processus discursif est désigné au moyen du terme *texte*, qu'il s'agisse du résultat d'un événement discursif écrit ou oral (1995: 135). N. Fairclough choisit aussi d'employer le terme de *genre* pour faire référence à des usages du langage associés précisément à tel ou tel type d'activité sociale (« *use of language associated with a particular social activity* », 1995: 135). Enfin, d'un point de vue plus macro-sociolinguistique, l'ensemble des pratiques discursives relatifs à une institution ainsi que les relations entre celles-ci (« *totality of discursive practices of an institution, and relations between them* », 1995: 135) représentent un *ordre de discours* (« *order of discourse* »).

Dans un ouvrage ultérieur consacré plus spécifiquement aux pratiques langagières dans le contexte général de la mondialisation, N. Fairclough définit l'*ordre de discours* comme

[78] Voir *supra*, Première partie, 2.2.3.1, p. 115.

la « combinaison de trois types d'entités : les discours, les genres et les styles » (2006: 26), la notion de *style* étant ici associée à des paramètres expressifs multimodaux et suprasegmentaux individuels (voix, intonation, gestualité). En ce sens, les pratiques langagières mixtes qui émergent dans le cadre des processus de la mondialisation correspondent bien à un ordre de discours en soi, dans la mesure où elles associent des représentations particulières du monde (des *discours*) à des usages langagiers particuliers (des *genres*), tout en produisant des manières de se comporter corrélées à des dynamiques identitaires nouvelles (des *styles*). L'analyse critique du discours s'oppose à une vision de la mondialisation en termes homogénéisants, mais voit dans l'ordre de discours mondial la coexistence d'une pluralité de processus discursifs complexes (« *interdiscursive hybridity* », 2006: 39). Parmi ces processus, il faut signaler le rôle que jouent les médias à la fois dans la représentation et dans la dispersion de ressources discursives associées à cet ordre de discours (2006: 103). Ces ressources font alors l'objet d'une recontextualisation au niveau local :

> Globalization makes available new resources for local action which include new discourses and practices and identities (including genres and styles) in which these discourses are internalized and operationalized (2006: 105).

Il en résulte une certaine mixité dans les pratiques socio-discursives, en particulier dans les environnements urbains où l'accès aux télécommunications prédispose à une connaissance plus étendue du monde, bien qu'indirecte et dématérialisée. Les populations continuent ainsi d'appréhender l'existence quotidienne en relation avec l'environnement local, mais en produisant également leurs propres formes de discours et de genres en y incluant des formations discursives idéologiques issues de la mondialisation. L'analyse critique du discours nous invite à explorer ce processus de « mondialisation par le bas » (2006: 105) en recherchant les caractéristiques les plus saillantes des pratiques langagières issues de ces ressources discursives recontextualisées.

2.4.2.2. La sociolinguistique de la mondialisation

Le sociolinguiste J. Blommaert s'est également intéressé à l'idée selon laquelle le langage représente un moyen de comprendre les relations de pouvoir entre les groupes sociaux et à l'intérieur de ceux-ci. Pour cela, il entreprend de dépasser les approches interactionnistes dans sa théorisation des processus identificatoires perceptibles à travers les pratiques langagières. La production de sens et d'identité dans le discours n'est ainsi pas analysée uniquement à travers la dynamique de l'interaction verbale, mais également au moyen d'autres outils d'analyse qui permettent de situer la problématique identitaire sur un plan sémiotique :

> […] meaning – including the attribution of identity categories – is a dialogical practice in which the uptake of one's semiotic acts may be as consequential as the structure of the semiotic acts themselves. In other words, in order for an identity to be established, it has to be *recognised* by others, not by oneself (2005: 205).

L'attribution du processus de catégorisation sociale au regard d'autrui (« *othering* », 2005: 205) conduit J. Blommaert à considérer que l'identité ne correspond en rien à une propriété stable des groupes ou des individus, mais plutôt à une construction flexible à partir de ressources sémiotiques diverses (« *particular forms of semiotic potential, organised in a repertoire* », 2005: 207). En d'autres termes, il s'agit moins de s'identifier que de *se faire identifier*. De ce point de vue, l'identification correspond à une praxis et l'identité se renégocie dans chaque contexte socio-discursif et socio-culturel en fonction des ressources sémiotiques dont les locuteurs disposent. La distribution de ces ressources, issues du contact avec les processus de la mondialisation, génère cependant de nombreuses inégalités :

> Most people in the world still have no access to the new communication technologies that offer shortcuts to globalization, they live, so to speak, fundamentally un-globalized lives; but the elites in their countries have such access and use it in the pursuit of power and opportunities – a pursuit which does affect the lives of the 'un-globalized' citizens (Blommaert 2010: 3).

L'anglais fait partie de ces ressources *perçues* comme étant inégalement réparties. Il en est venu à posséder une charge sémiotique particulièrement puissante qui revêt cependant des formes différentes selon les contextes socio-culturels. Au Népal, l'anglais est par exemple de plus en plus associé à l'idée d'un système éducatif de qualité supérieure (Ranabhat *et al.* 2018: 99) et ce *credo* se répand jusque dans les zones rurales les plus reculées – les « *un-globalized citizens* » de Blommaert – où les parents d'élèves font pression sur les écoles gouvernementales afin qu'elles dispensent un enseignement entièrement en anglais (Phyak, 2016: 141). Le choix de l'anglais pour la scolarité des enfants est ainsi souvent connecté à un désir de mobilité sociale et géographique. Dans un pays comme le Népal où l'émigration exerce un impact de taille sur la dynamique démographique[79], l'anglais est généralement associé à une idée d'ouverture et à des possibilités professionnelles à l'étranger. Les langues locales (néwar, tamang, magar, etc.) renvoient au contraire, dans les représentations, à un espace fermé.

Les processus de la mondialisation sont associés, dans l'approche de J. Blommaert, à l'intensification des mouvements des groupes et des individus dans l'espace, ainsi qu'à l'idée d'un estompement des frontières entre groupes sociaux (2005: 206). Cette exacerbation de la

[79] Sur une population totale d'un peu moins de 30 millions, entre 4 et 6,5 millions de Népalais vivent de manière permanente à l'étranger (Bruslé, 2010: 16).

diversité – appréhendée sous le terme de *superdiversité* (2010: 7) – fait l'objet d'une analyse qui s'organise autour de trois concepts majeurs permettant de bâtir une sociolinguistique de la *distribution* et de la *mobilité* (2010: 5) des ressources socio-langagières. Le premier d'entre eux est celui des *échelles sociolinguistiques* (2010: 34-35) correspondant à différents niveaux de communication différents qui, de l'individu à la collectivité, influent sur les manières de produire du sens. Ce dispositif conceptuel se présente sous la forme d'une série de continuums allant du niveau micro-analytique au niveau macro-analytique (du subjectif à l'objectif, de la variation à l'homogénéité, du local au global, etc.). Le deuxième concept, celui des *ordres d'indexicalité* (2010: 37), désigne la manière dont s'articulent les rapports entre les contextes de production langagière et l'évaluation qu'en font les locuteurs. Certaines ressources sémiotiques sont ainsi socialement valorisées dans un contexte donné, mais le sont peu dans un autre. Enfin, le dernier concept que fait intervenir J. Blommaert dans son analyse de la place des phénomènes langagiers dans les processus de la mondialisation est celui de *polycentricité* (2010: 39). Ce terme fait référence à la flexibilité dont fait preuve le locuteur dans son positionnement socio-discursif en fonction de l'évaluation pressentie de la part de l'interlocuteur, ou dans une volonté d'adéquation avec l'environnement dans lequel l'interaction se produit. Cette idée, proche de celle de la *figuration* (au sens de Goffman, 1973, 1974), désigne de manière générale les différents comportements adoptés par l'individu selon le centre de référence ou d'autorité qui reçoit sa parole (voix, registre, rythme, rôle assumé).

Ces outils méthodologiques permettent de saisir de manière plus souple, dans le cadre d'une sociolinguistique de la mondialisation des ressources communicatives et expressives, comment ce qui est traditionnellement perçu comme étant de l'anglais revêt en fait une multiplicité de formes :

> For a sociolinguistics of globalization, it is important to see the way in which globalized language material – normative English literacy – enters and becomes adapted to a local sociolinguistic environment, and begins to function there as a local resource, only loosely connected to its globalized origins (Blommaert, 2010: 81).

Les ressources communicatives puisées dans l'apprentissage scolaire en anglais par les étudiants népalais, ou encore l'usage qui est fait du parler mixte népali-anglais dans les émissions médiatiques télévisées ou radiophoniques, contribuent à former des ordres d'indexicalité au niveau local. Elles remplissent ainsi la fonction d'indices identitaires (« *a powerful index of identity* », 2010: 130) à travers une dynamique de *translocalisation*[80] (2010: 79) qui les rend opérantes uniquement dans des contextes particuliers à l'intérieur de sociétés

[80] Le préfixe *trans-* entretient une relation privilégiée avec les processus de la mondialisation (*translocal, transculturel, translingue, transidentitaire*…) en ce qu'il est associé à l'idée d'une traversée ou un dépassement des frontières.

traditionnellement non anglophones. Les répertoires langagiers et le potentiel signifiant qui s'en dégage ne peuvent alors plus être saisis comme étant de simples imbrications de systèmes linguistiques en contact. Il s'agit plutôt d'espaces discursifs dont les limites sont sans cesse repoussées.

2.4.2.3. Circulation et marchandisation des ressources langagières

La valeur, la possession et la répartition des ressources langagières font alors partie des enjeux primordiaux de la réalité sociolinguistique de la mondialisation. Le rapport des individus et des groupes sociaux à ce qui est conventionnellement pensé comme des « langues », ainsi que l'association de celles-ci à la possibilité d'une mobilité sociale et économique, contribue à l'apparition de regards habités d'un certain pragmatisme sur ces ressources. S'approprier et parler une « langue » revient alors à effectuer un calcul en termes d'investissement et de bénéfice (Cameron, 2012: 354). Certaines langues européennes constituent de ce point de vue un capital symbolique particulièrement prisé, en particulier dans les sociétés postcoloniales où elles ont conservé un statut élevé dans l'appareil étatique et administratif. Le cas du Népal est cependant plus atypique dans la mesure où, bien qu'il ne s'agisse pas d'une société postcoloniale et que le népali demeure la seule langue de l'administration, l'anglais y est devenu une ressource marchande associée à l'idéologie néolibérale du *bikās* (« développement ») :

> While promoting the ideology of English as capital, the neoliberal discourse of development has contributed to shape Nepali people's reimagining about their society from Western neoliberal perspectives (Phyak, 2016: 159).

Il est par ailleurs intéressant de constater, à cet effet, que le mot népali *bikās* se retrouve à la fois dans les dénominations d'un grand nombre d'établissements bancaires népalais (*Jyoti Bikas Bank Limited, Deva Bikas Bank Limited, Garima Bikas Bank Limited*, etc.) et dans le nom de certaines *boarding schools* où l'anglais est la langue de transmission des connaissances (*Vidhya Bikas Higher Secondary School*, *Bal Bikas Boarding School*, etc.). Un lien implicite se laisse aisément percevoir entre deux formes de capital, économique et linguistique. Qu'il s'agisse du développement des « connaissances » (*vidhyā*) ou de l' « enfant » (*bāl*), le mot *bikās* semble être employé dans l'intention d'apporter une plus-value à l'image de marque de l'établissement scolaire. Ce type de construction idéologique influe sur les représentations de l'anglais en contexte népalais. L'ensemble des ressources communicatives et expressives alternatives qu'il représente se retrouve par ailleurs moins associé dans les esprits à une menace envers l'unité nationale, comme ce serait en revanche le cas pour les langues minorées du Népal (Phyak, 2016: 116).

21. Logo d'une *boarding school* (Zone de Lumbini).

M. Heller (2002, 2007, 2010) a amplement contribué à théoriser la notion de *marchandisation* (« *commodification* ») des ressources langagières. Ses travaux abordent la question de la construction des réalités sociales par le langage à travers l'idée des intérêts que l'appropriation de ces ressources procure aux locuteurs. L' « importance centrale des luttes autour des ressources symboliques et matérielles en circulation » (2002: 12) est ainsi placée au centre de la réflexion sur les processus identificatoires à l'œuvre dans les pratiques langagières plurilingues. Il ne s'agit donc plus seulement de s'intéresser à la production mais également à la répartition des ressources langagières au niveau local comme au niveau global. Comme le fait également J. Blommaert, M. Heller oriente son analyse vers l'observation de la circulation des ressources langagières mais en se concentrant davantage sur la question de leur valeur d'échange :

> Le rôle du multilinguisme dans la construction des catégories sociales et des rapports d'inégalité est certes en train de changer, comme partie du processus de changement de la nature et des bases de la valeur des ressources en circulation. La société de l'information, l'ère des courants, la transformation des ressources culturelles en biens d'échange commercial, tout contribue à redéfinir ce que cela veut dire de maîtriser des ressources et des pratiques langagières, et à obliger les acteurs à se repositionner (2002: 163).

Ce n'est donc plus une maîtrise des « langues » qui est ici attendue mais une maîtrise de « ressources et d[e] pratiques langagières » susceptibles d'être échangeables sur un marché linguistique donné. En insistant sur cette différence, M. Heller pose la question de la légitimation des réalisations périphériques de l'anglais (« *the language formerly known as English* », 2010: 106) qui possèdent leur économie propre [81]. Les ressources langagières sont également marchandables dans les échanges mondialisés non seulement du point de vue de

[81] Ce faisant, M. Heller reconnaît une dette envers le concept de *polynomie* forgé par J.-B. Marcellesi (1983: 314), qu'il définit ainsi : « Une langue polynomique est […] un ensemble de pratiques langagières dont le mouvement échappe à l'encadrement normatif et aux hiérarchisations internes » (Marcellesi, 2003: 289, cité par Delamotte, 2020: 12).

la compétence communicative qu'elles offrent (« *language-as-skill* », 2010: 103), mais aussi du point de vue de l'iconicité particulière (« *language-as-identity* », 2010: 103) qu'elles expriment dans certains contextes.

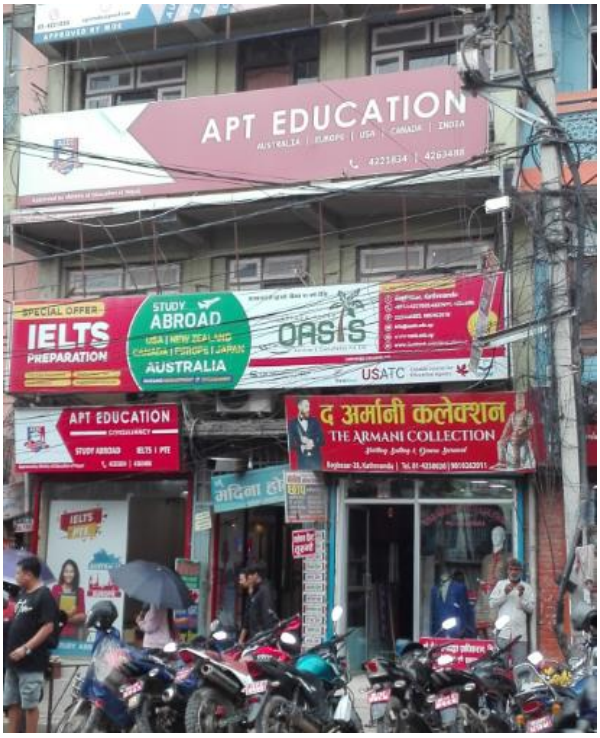
La circulation et la marchandisation des ressources langagières dans l'espace socio-langagier complexe que représentent les sociétés mondialisées redéfinissent les rapports entre monolinguisme et plurilinguisme, ce dernier prenant alors la forme d'un des moteurs principaux du changement social. C'est parce que « l'expérience de vie multilingue sur le plan individuel, multipliée par des milliers ou millions, ne cadre pas bien avec l'imposition de frontières claires entre les langues et les zones de leur emploi » (2002: 163) que plusieurs approches plus récentes ont entrepris de prendre une certaine distance vis-à-vis de la notion de « langue » en s'appuyant pour cela sur l'expérience des locuteurs.

2.4.3. *Des frontières entre les « langues » : les approches translinguistiques*

De nombreuses approches récentes proposent de se détacher d'un certain regard encore trop monolingue sur les pratiques langagières mixtes. S'il s'avère relativement difficile de les présenter sous la forme d'un corps théorique homogène, il faut toutefois admettre que ces approches partagent un point de vue très proche tout en y incorporant certaines nuances. Toutes se fondent notamment sur un consensus qui les amènent à considérer les langues comme des constructions sociales. Les pratiques langagières mixtes ébranlent ces constructions et, ce faisant, les locuteurs plurilingues s'extraient du cadre étroit des frontières conventionnelles entre les langues et les idéologies nationales. Il en résulte ainsi de nouvelles représentations sur le langage en tant que processus (*languaging*) et des manières différentes de produire du sens et de (re)négocier les identités. Le terme de *languaging*[82], au départ forgé par les biologistes chiliens H. R. Maturana et F. Varela (1980), invite à penser le langage non pas comme une faculté ou une compétence autonome et intériorisée, mais davantage comme un processus dynamique qui se crée dans la relation à un environnement situé. L'activité langagière équivaut de ce point de vue à une interaction de processus neurologiques, biologiques, situationnels et socio-culturels. Les pratiques langagières mixtes des locuteurs plurilingues ne présenteraient alors, d'un point de vue cognitif, pas de différence notable avec celles de locuteurs au répertoire moins diversifié, si ce n'est qu'il s'agit de la mobilisation de ressources plus variées en réponse à l'expérience d'un environnement plus complexe (García, 2009a: 44-45).

[82] D. Bottineau (2017) suggère de traduire ce terme par *langagement* en français. Nous conservons toutefois dans nos propos le terme anglais qui se rencontre plus fréquemment dans les travaux en sciences du langage.

22



23

22. Affiche publicitaire pour des cours d'anglais. Bag Bazar, Katmandou, 19 septembre 2019. Le texte promet d'enseigner un anglais courant et fluide en deux mois (*dui mahinā-mā p^{h}arara)*.

23. Publicités pour des cours de langues et des formations diplômantes à l'étranger. Bag Bazar, Katmandou, 16 octobre 2019.

24. Publicités pour des établissements d'enseignement secondaire privés. Maharajganj, Katmandou, 9 octobre 2019. Le SEE (*Secondary Education Examination*) est l'examen de fin d'études de la classe 10 au Népal.

24

Les termes employés pour désigner ces pratiques composites abondent dans les travaux récents qui leur sont consacrés : *translanguaging* (García, 2009a, 2009b ; García & Li, 2014 ; Otheguy *et al.,* 2015 ; Macswan, 2017 ; Li, 2018), *polylanguaging* (Jørgensen, 2008 ; Jørgensen *et al.,* 2011), *codemeshing* (Canagarajah, 2011), *translingual practices* (Canagarajah, 2013) ou encore *metrolingualism* (Otsuji & Pennycook, 2011). Nous les regroupons ici sous le nom d'*approches translinguistiques*, compte tenu du fait qu'elles partagent une réflexion autour de l'idée d'un dépassement de frontières qu'elles considèrent arbitrairement placées entre les langues.

2.4.3.1. La théorie du *translanguaging*

Le premier emploi attesté de ce terme se trouve dans la thèse de C. Williams (1994) sous sa forme galloise *trawsieithu*. Celle-ci a fait l'objet d'une traduction ultérieure en anglais. Tirant parti de fondements théoriques majeurs relatifs aux questions de plurilinguisme en contexte éducatif (Cummins & Swain, 1986 ; Cummins, 2007) et dans le domaine de la psycholinguistique du bilinguisme (Grosjean, 1982, 1988, 1989), la théorie du *translanguaging* d'O. García et de Li Wei a tout d'abord été associée à des finalités pédagogiques. Il s'agit d'aborder la question de l'hétérogénéité des répertoires plurilingues dans les pratiques éducatives en libérant et en valorisant la créativité langagière des locuteurs. Pour cela, il a d'abord été nécessaire de dépasser l'idée selon laquelle les langues seraient des entités autonomes. Cela nécessite une terminologie nouvelle permettant d'observer l'usage des ressources langagières du point de vue du locuteur. Une formulation comme celle de *code switching* ne possède ainsi que des possibilités descriptives restreintes puisqu'elle préserve l'idée d'une dualité de systèmes linguistiques en contact :

> Translanguaging differs from the notion of code-switching in that it refers not simply to a shift or a shuttle between two languages, but to the speakers' construction and use of original and complex interrelated discursive practices that cannot be easily assigned to one or another traditional definition of a language, but that make up the speakers' complete language repertoire (García & Li, 2014: 22).

Le modèle choisi ici pour caractériser le répertoire langagier est alors un modèle unifié, holistique, qui considère comme la norme les pratiques langagières des locuteurs plurilingues et non pas celles des monolingues. Celui-ci se pose également la question de l'existence d'un « langage de la pensée » (Li[83], 2018: 19) se nourrissant d'une pluralité de ressources issues de ce qui est traditionnellement désigné sous le nom de « langues ». Il ne s'agit cependant

[83] L'usage chinois veut que le nom de famille précède le prénom : *Li* (李) est ainsi le nom de famille et *Wei* (嵬) le prénom. Nous suivons l'ordre chinois de présentation du nom lorsque nous citons cet auteur, usage qu'il adopte lui-même en se citant dans un article récent (« Translanguaging as a practical theory of language », 2018).

pas de refuser de faire référence à ces ressources par des noms (le népali, l'anglais, le français, le japonais, etc.) dont nous ne pouvons nier la réalité en tant que produits d'une évolution socio-historique, mais de prendre conscience du fait que ces catégories répondent généralement à des besoins de construction nationale, lesquels sont imposés par des autorités politiques (García & Li, 2014: 17 ; Otheguy *et al*., 2015: 298). De la même manière que les découpages territoriaux des États-nations sont le résultat de processus historiques, les modèles – occidentaux – qui associent un idéal de monolinguisme à la notion d'unité nationale ne prennent pas toujours en considération la complexité des pratiques langagières effectives (García, 2009a: 25). L'accroissement de la mobilité internationale des populations amène donc à redéfinir la pertinence de concepts tels que la nationalité ou l'identité nationale, en particulier en raison de la multiplicité des pratiques communicatives multimodales, médiatisées par les nouvelles technologies, et *transnationales* (Blackledge & Creese, 2010: 181). Il s'ensuit une reconfiguration continue des répertoires langagiers plurilingues et des stratégies d'identification (nationale, culturelle, ethnique ou autres) qui leur sont associées. Le *translanguaging* en tant qu'approche pédagogique propose donc de mettre en valeur cette dynamique.

O. García et Li Wei fondent en partie leur approche sur la théorie de l'interdépendance des langues de J. Cummins et M. Swain (1986), et en particulier ce que ces derniers appellent la *compétence commune sous-jacente* (*common underlying proficiency*, aussi connue sous la forme de l'acronyme *CUP*). Selon ce modèle du bilinguisme, le répertoire langagier d'un locuteur bilingue se construit sur un socle de compétences communes aux deux langues parlées, et enrichies continuellement par la pratique de celles-ci. Si, en surface, l'usage de ces langues fait appel à des compétences qui leur sont spécifiques (prononciation, variété lexicale, maîtrise des structures syntaxiques, etc.), d'autres compétences liées à la réalisation de tâches demandant un effort plus conceptuel se présenteraient sous la forme d'un espace cognitif commun aux langues du répertoire. C'est par le biais de cet espace commun que certaines compétences acquises à travers la pratique d'une langue sont transférées dans la pratique d'une autre langue. Le *translanguaging* cherche cependant à dépasser ce modèle qui pose encore malgré tout l'existence de deux systèmes linguistiques, en considérant que le bilinguisme n'est pas duel mais dynamique (García & Li, 2014: 13). C'est alors plutôt sur la base des travaux de F. Grosjean, en particulier l'affirmation selon laquelle « un locuteur bilingue n'est pas l'équivalent de deux locuteurs monolingues » (1989), qu'O. García et Li Wei appréhendent les pratiques langagières mixtes. La notion de *mode discursif* (Grosjean, 2008: 17) ou de *mode langagier* (2008: 39), qui permet de mettre en évidence la possibilité d'un continuum entre monolinguisme et bilinguisme dans les pratiques, est un outil conceptuel jugé compatible avec l'approche dynamique du *translanguaging* (García & Li, 2014: 15). La pluralité des ressources du répertoire langagier, ainsi que d'autres ressources sémiotiques

extralinguistiques, constituerait aussi un continuum de *modes de production du sens* et, par conséquent, de *modes d'identification sociale* (García & Li, 2014: 29).

La mobilisation de l'ensemble flexible de ressources que forme ce capital symbolique compose ce que J. Blommaert appelle un « répertoire de caractéristiques identitaires » (2005: 32). La pédagogie du *translanguaging* y voit là une possibilité de développer le potentiel cognitif des apprenants plurilingues dans le système éducatif :

> Translanguaging, as a socioeducational process, enables students to construct and constantly modify their sociocultural identities and values, as they respond to their historical and present conditions critically and creatively (García & Li, 2014: 67).

Encourager le développement de l'esprit critique et de la créativité repose alors sur deux principes centraux (García, 2009b: 153) : celui de la *justice sociale*, qui consiste en la valorisation des pratiques langagières des apprenants plurilingues en créant des contextes d'apprentissage où leur identité plurilingue n'est pas menacée ; et celui de la *pratique sociale*, qui conduit les apprenants à collaborer en mettant en commun les ressources de leurs différents répertoires langagiers pour accomplir certaines tâches. Plus concrètement, ces pratiques peuvent prendre une diversité de formes : traduction spontanée, dialogue collaboratif, écriture multilingue, recherche de vocabulaire, comparaison de textes multilingues, alternance des langues et des supports d'apprentissage, etc. O. García et Li Wei (2014: 97) citent ainsi l'exemple d'un enseignant ayant mis à contribution la pédagogie du *translanguaging* dans le cadre de l'enseignement des mathématiques, car celui-ci jugeait que la mobilisation de toutes les ressources du répertoire langagier et culturel de ses étudiants permettait une acquisition plus aisée de certains concepts. Une enquête dans des classes d'alphabétisation d'enfants népalais au Royaume-Uni (Knee, 2016) a également pu mettre en évidence des résultats positifs dus à l'introduction de pratiques langagières mixtes népali-anglais dans le processus d'apprentissage de l'écriture *devanāgari*. Ces pratiques représenteraient ainsi une possibilité pour les bilingues de déployer tout leur répertoire langagier au cours de leur apprentissage, comme le font déjà les monolingues au quotidien (Otheguy *et al.*, 2015: 297).

Initialement conçue comme un dispositif pédagogique destiné à libérer le potentiel idiolectal des locuteurs plurilingues dans un cadre scolaire, l'approche originale qu'est le *translanguaging* pourrait prendre la forme d'une théorie du langage en soi. Li Wei, face au constat de l'accroissement de la fluidité des pratiques langagières au XXIe siècle, estime que nous sommes déjà entrés dans une ère qu'il qualifie de « post-multilingue » (2018: 14). Cela fait référence au fait que les modes de communication en acte dans de nombreuses sociétés contemporaines ne peuvent plus être décrits en termes de langues ou de contact de langues. L'auteur mentionne le cas du chinglish singapourien (2018: 14) dont les locuteurs combinent des ressources issues d'au moins sept variétés linguistiques (teochew, hokkien, mandarin,

malais, cantonais, singlish, anglais). Un tel processus ne saurait être abordé du seul point de vue de la « langue » et le chinglish singapourien s'apparente vraisemblablement à une multiplicité d'idiolectes nés de processus translingues d'adaptation à l'hétérogénéité linguistique :

> The act of translanguaging is transformative in nature; it brings together dimensions of the multilingual speakers' linguistic, cognitive, and social skills, their knowledge and experience of the social world and their attitude and beliefs, and in doing so, develops and transforms the speakers' skills, knowledge, experience, attitudes, and beliefs; thus creating a new identity for the multilingual speaker (Li & Zhu, 2013: 519).

Ces pratiques langagières montrent, d'une certaine manière, une large partie de l'étendue de la capacité humaine de manipulation et de transformation du réel au moyen de la praxis qu'est le langage. Lorsque certaines ressources langagières demeurent difficiles d'accès dans le cadre de tâches ou de contextes spécifiques, le locuteur bilingue parvient cependant à franchir les limites instaurées socio-historiquement entre les « langues » pour parvenir à communiquer efficacement et ce, de manière quasi instinctive (*translanguaging instinct*, Li, 2018: 24-25). Il se constitue ainsi un espace langagier à la fois individuel et connecté à son environnement (*translanguaging space*, 2018: 23) au sein duquel ses pratiques évoluent en fonction des paramètres qui façonnent son expérience, et dans lequel se génèrent continuellement de nouveaux processus identificatoires (2018: 23).

La théorie du *translanguaging* propose un autre regard sur les pratiques langagières sous la forme d'un modèle unifié, adaptatif et évolutif. Malgré le fait que cette approche se concentre principalement sur une application en contexte éducatif, elle invite également à observer les comportements langagiers dans les sociétés du XXIe siècle à partir du potentiel expressif des locuteurs plurilingues. C'est en s'efforçant de se placer du point de vue du locuteur et de sa « grammaire mentale » (Otheguy *et al.*, 2015: 289) que nous pouvons voir émerger un processus langagier qui, pour produire du sens, déborde les frontières de la « langue » au sens socio-historique.

2.4.3.2. *Code meshing* et pratiques translingues

S. Canagarajah (2006a, 2006b, 2013) a consacré une importante partie de ses travaux aux pratiques langagières mixtes impliquant l'usage de l'anglais, en particulier dans l'enseignement et l'écriture académique à l'intérieur de sociétés non anglo-saxonnes. L'émergence de nouvelles formes qui s'émancipent des normes « natives » ou « métropolitaines » (2006b: 588) fait alors l'objet d'une analyse en termes de résistance à l'impérialisme linguistique de cette langue dans le contexte de la mondialisation (1999). Le facteur décisif à l'origine de l'affirmation progressive de ces formes en est certainement le

facteur démographique, dans la mesure où les locuteurs de l'anglais comme langue additionnelle de communication quotidienne ont dépassé ceux qui l'ont pour langue initiale depuis les années 1970 (Graddol, 1997: 58). D'après les estimations les plus larges, ils seraient sur le point de dépasser les 600 millions d'individus en 2050 (1997: 60). Ce chiffre n'inclut pas les locuteurs occasionnels qui auront acquis des compétences en anglais en tant que langue étrangère durant leurs années de scolarisation.

Les locuteurs de ces formes d'anglais décentrées – par rapport aux standards correspondant au *cercle intérieur* anglo-saxon de la terminologie dominante (Kachru, 1992: 38) – ne s'appuient alors sur d'autres normes que la manifestation d'un souci de cohésion avec les valeurs socio-culturelles locales (Canagarajah, 2013: 12). Il en résulte non seulement une mixité de ressources linguistiques dans l'interaction que les locuteurs co-construisent en associant anglais et langues locales, mais aussi un usage de l'anglais qui transite continuellement entre variété locale et standards internationaux (« *shuttling between different norms* », 2013: 12). S. Canagarajah décrit ces processus au moyen de l'expression *code meshing* dans ses travaux sur la mixité des normes de l'anglais à l'écrit et en contexte universitaire :

> [...] code meshing as a strategy for merging local varieties with Standard Written English in a move toward gradually pluralizing academic writing and developing multilingual competence for transnational relationships (2006b: 586).

La substitution du verbe *to mesh* (« mailler, harmoniser ») à l'habituel *to switch* (de *code switching*) permet d'insister sur une forme de créativité collaborative à l'œuvre dans les pratiques des locuteurs plurilingues. Cette compétence *translingue*, loin de se limiter au domaine de l'écrit, permet le maillage d'une pluralité de ressources langagières au sein desquelles les locuteurs renégocient sans cesse la place de l'anglais dans leur existence quotidienne (2006a: 200) et, par la même occasion, les implications identitaires qui émanent de ces pratiques qui contribuent à l'émergence d'un *cosmopolitisme dialogique* (2013: 179). Les pratiques translingues laissent libre cours à l'affirmation des différences socio-culturelles des individus qui entrent en relation à l'intérieur des échanges internationaux et interculturels. Il s'agit là d'une dynamique qui s'inscrit en opposition à celle d'un *cosmopolitisme impérial* (2013: 196), davantage fondé sur l'imposition de valeurs globales dominantes auxquelles s'identifieraient les individus.

Un autre objectif majeur de cette approche est de décrire les stratégies de négociation du sens mises en place par les usagers de ces pratiques translingues impliquant l'anglais. Ceux-ci ne cherchent pas nécessairement à minimiser leurs particularités sociolinguistiques dans leurs échanges conversationnels (2009: 17) et font preuve d'une tolérance très marquée envers des usages qui ne leur sont pas familiers. Ils collaborent ainsi à l'élaboration de

« normes intersubjectives de communication » (2009: 18) et leur interaction ne repose pas sur des règles grammaticales ou des paradigmes signifiants préétablis. Les ressources langagières plurielles émanant de langues perçues comme systèmes dans les représentations, et qui sont mises à contribution dans les échanges, s'associent pour produire du sens sans faire obstacle à la compétence communicative (2009: 19). Les occurrences d'inintelligibilité ne font pas systématiquement l'objet de remarques et le réglage du sens discursif a parfois lieu à un moment ultérieur de l'interaction (2009: 19) ou en faisant intervenir des ressources multimodales (gestuelle, intonation, sensations) qui intègrent davantage la relation au monde référentiel (2009: 20). Enfin, l'usage du langage et l'appropriation des ressources langagières ne sont pas distincts et font partie d'un seul et unique processus de négociation (2009: 20), favorisant ainsi l'émergence d'une conscience critique du fait langagier.

Ces stratégies correspondent à des principes relativement généraux qu'il convient de soumettre à un examen approfondi à travers l'analyse de pratiques translingues impliquant l'usage de l'anglais *in situ*. Il va de soi que le contexte urbain sud-asiatique, où ont lieu chaque jour des interactions entre locuteurs aux ressources langagières initiales différentes et où l'anglais vient s'insérer dans les dynamiques véhiculaires, se prête particulièrement bien à ce genre d'observations. Les pratiques translingues ont toujours existé en Asie du Sud, bien avant qu'elles ne s'intensifient avec les formes multiples que revêt la mondialisation contemporaine, et se poursuivent malgré la prégnance des « idéologies monolingues dominantes » (Canagarajah, 2013: 54) qui associent une langue à un contexte donné. L'étude des mécanismes de production et de réglage du sens discursif dans le cadre de ces interactions s'avère ainsi indispensable pour mieux saisir la complexité de certains mécanismes sociaux.

2.4.3.3. Le métrolinguisme : de nouveaux espaces d'expression identitaire

À l'instar des deux approches précédentes, la notion de *métrolinguisme* forgée par E. Otsuji et A. Pennycook (2010) peut témoigner de la limite conceptuelle d'une vision des pratiques langagières mixtes qui se ferait sous l'angle de la pluralité de langues en contact. Le pouvoir descriptif de ce terme permet d'englober un ensemble de pratiques langagières créatives observables en milieu multilingue et multiculturel. L'accent est placé plus précisément sur les interactions dans le contexte urbain des sociétés modernes – justifiant ainsi l'usage du préfixe *métro* – dans lesquelles des locuteurs aux ressources langagières multiples sont amenés à évoluer dans un même espace socio-langagier où ils renégocient constamment leurs identités par le langage. Cette approche se fonde donc sur le constat d'un lien indéfectible entre les pratiques langagières et la nature de l'environnement où elles prennent place. Elle s'intéresse également à la manière dont les pratiques langagières mixtes

entretiennent une relation étroite avec des pratiques sociales situées[84], en particulier dans un environnement professionnel composé de locuteurs contraints de reconstituer un ou plusieurs mode(s) de communication véhiculaire(s) à partir de leurs ressources respectives (*metrolingual multitasking*, Pennycook & Otsuji, 2015: 2). La méthodologie suggérée est alors prioritairement ethnographique et micro-sociolinguistique :

> Metrolingualism describes the ways in which people of different and mixed backgrounds use, play with and negotiate identities through language; it does not assume connections between language, culture, ethnicity, nationality or geography, but rather seeks to explore how such relations are produced, resisted, defied or rearranged; its focus is not on language systems but on languages as emergent from contexts of interaction (Otsuji & Pennycook, 2010: 246).

Il s'agit donc de ne pas s'appuyer sur des présupposés autour des paramètres socio-culturels qui gouvernent l'interaction, mais plutôt d'observer *in situ* comment ceux-ci émergent et se laissent percevoir à travers les pratiques langagières.

Cette approche ne met donc pas seulement l'accent sur les répertoires individuels ou les biographies langagières des participants de l'interaction. L'objectif est aussi de se concentrer sur la spécificité des relations entre pratiques langagières et urbanité moderne et ce, par une observation minutieuse de l'environnement cosmopolite des grandes villes accueillant de nombreux flux de populations internationales, notamment Sydney et Tokyo (Pennycook & Otsuji, 2015). La mise à contribution des connaissances sociolinguistiques de locuteurs au répertoire langagier proche de celui des observés s'avère néanmoins indispensable lors de la réalisation des transcriptions de ces pratiques situées. Leur regard permet de déterminer certains paramètres pouvant échapper à l'observateur extérieur (politesse socio-hiérarchique, traces d'implicite culturel). L'association d'un locuteur à une langue donnée s'avère pourtant relativement malaisée si l'on ne tient pas compte des impératifs de la communication. A. Pennycook et E. Otsuji relatent ainsi le cas particulier des interactions entre des employés népalais parmi les membres du personnel des cuisines d'un restaurant à Sydney. Ne pratiquant pas le népali, les auteurs font appel à un transcripteur népalophone qui leur fait en fin de compte remarquer que ces employés communiquent entre eux en hindi la plupart du temps, en raison de la présence du chef cuisinier qui est hindiphone (2015: 63). Les interactions plurilingues de ce type dans certains contextes au sein des sociétés urbaines modernes résistent souvent aux présupposés culturels ou nationaux. À une échelle moindre, de telles situations sont également observables dans les villes de la vallée de Katmandou en raison de l'importance des flux migratoires depuis d'autres régions du Népal. Dans certains contextes professionnels se mettent ainsi en place des mécanismes de

[84] Le lien entre la *praxis linguistique* et les autres praxis sociales se trouve également au cœur de l'approche praxématique de R. Lafont. Voir *supra*, Première partie, 2.3, p. 121.

négociation participant de ce métrolinguisme. Un médecin népalophone, formé à l'étranger en anglais et ne connaissant pas les termes médicaux consacrés en népali – pour la plupart composés d'éléments sanskritisés que la patientèle ne comprend d'ailleurs pas davantage –, peut par exemple être contraint de faire appel à une multiplicité de ressources langagières dans ses échanges avec les patients. Celui-ci doit aussi parfois mobiliser ses connaissances passives en hindi face à des patients non népalophones venus des plaines du sud du Népal (Tarai), et dont les ressources langagières initiales sont issues d'autres variétés indo-aryennes (maithili, bhojpuri, langues tharu)[85].

Appréhender ce *multilinguisme par le bas* (Pennycook & Otsuji, 2015: 12) à travers l'expérience que les locuteurs ont de ces échanges situés permet de construire une approche spatiale des pratiques langagières mixtes. Celle-ci vise à intégrer les deux composantes du métrolinguisme que sont la *fixité* et la *fluidité* (2015: 99), ainsi que le jeu constant qui s'installe entre elles. Les locuteurs qui adoptent des pratiques langagières mixtes dans les sociétés urbaines modernes naviguent sans cesse entre plusieurs espaces socio-langagiers multilingues aux conventions de communication bien distinctes. Plutôt que de décrire leurs ressources communicatives en termes de répertoires de langues, il serait peut-être alors plus juste de les considérer comme des *répertoires spatiaux* (2015: 175). À travers cette dialectique de la fixité et de la fluidité, A. Pennycook et E. Otsuji nous invitent également à privilégier une approche *non statique* qui accorde une place centrale à l'étude d'une « géographie des événements langagiers » (2015: 83). En termes méthodologiques, cela suppose d'alterner deux types de phases dans le recueil des données ethnographiques : une phase d'observation *fixe* d'une succession d'interactions entre interlocuteurs différents dans un même lieu d'enquête, et une phase d'observation *fluide* de la variation des pratiques langagières pour un même locuteur dans des lieux distincts (2015: 87). Une telle approche implique par ailleurs, dans le cas de l'étude des pratiques langagières mixtes népali-anglais, de repenser le rapport à la diffusion de l'anglais d'un point de vue local. Les réalités locales, loin de représenter des espaces statiques et culturellement stables infusés de valeurs traditionnelles ou « authentiques », sont en proie au changement de manière continue. L'intégration de formes issues de l'anglais d'étendue variée (emprunts spontanés, énoncés autonomes, phénomènes de maillage morphologique) reflète des changements profonds dans cette « société qui craquelle » (Bordes, 2017: 21) et dont une partie des membres des dernières générations, plus ou moins conscients d'être aliénés de certains aspects de leur environnement culturel, se fabriquent de nouveaux espaces d'expression identitaire.

[85] Communication personnelle d'un jeune médecin de Bhaktapur (32 ans) sur son expérience professionnelle dans un hôpital de Katmandou.

2.5. Synthèse

Les approches retenues ici constituent un ensemble de regards théoriques qui se rattachent à une volonté commune d'élaborer une linguistique de la parole. Elles nous invitent à appréhender les pratiques langagières mixtes dans le contexte de la mondialisation à travers une perspective dynamique, c'est-à-dire en faisant varier les points de vue et les échelles (Fairclough, 1992: 7 ; Blommaert, 2010: 34-35). Il s'agit tout d'abord de ne pas se placer uniquement du point de vue de la *langue* perçue comme un système codifié, en cessant pour cela d'adopter des désignations qui ne mettraient pas suffisamment en valeur le rôle du locuteur comme médiateur de ressources langagières. Dans le cas des pratiques langagières mixtes népali-anglais, il importe toutefois de reconnaître que le népali possède au moins en partie les caractéristiques de ce que C. Myers-Scotton (1993: 7) appelle une *langue matrice* puisque, proportionnellement, les ressources communicatives issues de celui-ci dominent dans les échanges conversationnels. L'anglais est mis à contribution dans de nombreux contextes de la vie quotidienne en contexte urbain népalais d'une manière qui peut s'avérer parcimonieuse (emprunts spontanés), faisant alors intervenir un certain souci de l'à-propos de la part des locuteurs lorsque la nécessité de mieux circonscrire une notion se fait ressentir, ou par simple confort de parole (Gurung, 2019: 195). L'expression de *code switching*, habituellement consacrée à ces pratiques, pose alors un problème non seulement parce qu'elle décrit ces processus du seul point de vue de la langue, mais aussi parce que le « switch » implique une succession d'activations et de désactivations des ressources langagières. Les pratiques de certains locuteurs de notre corpus d'étude, en particulier dans le cadre d'échanges en contexte médiatique, font intervenir non pas une *compétence d'alternance* de ressources tirées de leur connaissance du népali et de l'anglais, mais plutôt une *compétence combinatoire* qui associe ces ressources sans que l'hétérogénéité de ces dernières ne soit toujours perceptible de manière patente. C'est ce que S. Canagarajah décrit notamment au moyen de l'expression de *code meshing* (2006b: 586). D'autres exemples d'échanges conversationnels, certes plus rares, donnent à percevoir des pratiques dans lesquelles les ressources issues de l'anglais sont davantage présentes dans la dynamique interactive, la trace du népali se trouvant réduite à l'emploi de connecteurs logiques ou de marqueurs discursifs. C'est le cas notamment dans de nombreux tours de parole des émissions n°3 et 4 de la partie médiatique de notre corpus. Il nous paraît ainsi trop arbitraire de chercher à enclore ces pratiques complexes dans la vision strictement linguistique et extrinsèque qui est celle du « contact des langues ». Nous considérons néanmoins que la langue – tout comme le contact entre les langues – correspond à une réalité nécessaire qui est appréhensible à travers le rapport que le locuteur entretient avec elle. C'est pourquoi il convient d'observer méticuleusement ses diverses réalisations à l'intérieur des

représentations et des imaginaires linguistiques et ce, en ayant pour objectif de les éprouver ensuite par l'analyse des pratiques effectives.

La mise en commun des préoccupations de l'interactionnisme, des enjeux de la linguistique praxématique et du questionnement autour du dépassement des frontières nous engage alors dans une sociolinguistique qui fait du sujet parlant le centre de la réflexion sur le langage. Le locuteur est donc un manipulateur-transformateur de ressources langagières (Lafont, 1988: 10) et un « médiateur du code-switching » (1988: 14). C'est par lui que transitent les processus de production et de négociation d'un sens social véhiculé par des moyens d'expression multilingues qui tendent à se complexifier encore davantage sous l'effet d'une dynamique mondialisante. Dans un marché du sens où la *parole* est « prise entre réglage hérité, dérèglement et nouveaux réglages » (1985: 13), le conflit communicatif interindividuel – *a fortiori* dans les échanges plurilingues – se nourrit d'idéologies sur la *langue* et, en retour, fabrique continuellement de nouvelles représentations. Celles-ci doivent alors faire l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre d'une approche ethnographique qui se concentre autant sur la dynamique interactive et la fluidité de la circulation des ressources langagières (Pennycook & Otsuji, 2015: 99 ; Heller, 2002: 163) que sur le caractère holistique d'un répertoire langagier non compartimenté en « langues » (García & Li, 2014: 17 ; Blackledge & Creese, 2010: 17). Il importe cependant de prendre en compte dans l'observation ce que les locuteurs *croient* au sujet de leurs pratiques langagières – et cela nous oblige à raisonner parfois en termes de *langues* même si celles-ci sont des « construits sociaux » (Blackledge & Creese, 2010: 31) –, cela afin de comprendre comment ils parviennent à mettre à profit toutes les ressources de leur répertoire pour déployer des identités sociales et individuelles complexes et évolutives.

L'approche qui est la nôtre repose ainsi sur le souci constant de questionner la dialectique entre la subjectivité du locuteur et l'objectivité sociale de la norme (Lafont,1989: 3) ou des tendances communicatives établies, en confrontant pour cela représentations socio-langagières et pratiques langagières mixtes effectives. Il importe alors d'aborder le travail social du sens dans les interactions bilingues népali-anglais en s'efforçant d'intégrer à nos observations, autant que possible, un point de vue *émique*. Partir du point de vue du locuteur, de ses représentations et de son imaginaire autour de la place des langues dans la société, permet de mieux saisir comment ces perceptions contribuent à la constitution de styles communicatifs bilingues individuants qui, en se mettant au service de la formation de processus identificatoires plus collectifs, relèvent aussi de la construction sociale. Le développement qui suit a pour objet de présenter nos propositions exploratoires et de définir les objectifs centraux de la présente étude.

3. Problématisation

3.1. Le sujet dans son espace langagier

Le constat d'une certaine ubiquité de la notion d'*espace* dans la réflexion sociolinguistique autour des pratiques langagières mixtes nous a orienté dans la problématisation et la formulation de plusieurs propositions exploratoires. Il s'agit tout d'abord, au sens géographique, de l'*espace urbain* sur lequel nous concentrons notre regard à partir de certaines théories majeures qui ont cherché à appréhender les processus langagiers qui y sont observables (Calvet, 1994 ; Bulot & Ledegen, 2008 ; Rampton, 2015). Les pratiques langagières, non contentes de donner à voir la relation qu'entretiennent les locuteurs avec leur environnement immédiat, contribuent également à la fabrique des représentations et des discours sur cet environnement. La linguistique praxématique de R. Lafont (1978, 1989, 1990, 2004) et de ses continuateurs, fondée sur l'examen de la dialectique entre le réel tangible et la réalité que forge le langage, représente ainsi un point d'entrée important pour comprendre comment le sujet parlant produit du sens pour trouver sa place au cœur d'un espace qu'il doit composer et s'approprier pour exister. La praxis linguistique est alors décrite au moyen de termes qui insistent sur la relation à un espace (*logosphère*, *topothèse*, *topogénèse*). J.-M. Barbéris distingue deux types d'espaces dans lequel s'inscrit le sujet en discours : celui de l'*Ipse*, lieu où l'ego se représente en rupture avec autrui, et celui de l'*Idem*, « lieu des représentations topologiques, de la motivation » (1998: 213) qui est le point de vue où *je* et *tu* ne sont pas disjoints (1995: 102). C'est sur un continuum entre ces deux facettes du sujet que se constituent à la fois des mécanismes d'individuation et des points de jonction interindividuels définitoires d'une identité sociale partagée, l'*in fieri* de la théorie guillaumienne étant ici conçu comme un espace de transition où le sens discursif – et le sujet – s'actualisent.

Concevoir les rapports entre le sujet et le langage dans une dimension spatiale est une démarche observable dans plusieurs autres approches. La notion d'*espace discursif*, très présente dans les travaux sur l'énonciation et les interactions verbales (Anscombre, 1992: 43 ; Garcia-Debanc, 1991: 97), permet notamment d'attirer l'attention sur l'idée que le processus signifiant se forme selon une logique spatiale, puisque l'interaction construit un ensemble de repères constamment renégociés et redéplacés (Garcia-Debanc, 1991: 98) au moyen de stratégies complexes. Ces dernières, permettant au sens de se déployer dans un « espace transitionnel qui articule la forme linguistique sur d'autres pratiques signifiantes » (Marc & Picard, 1991: 120), ne prennent pas nécessairement l'apparence de modes d'action délibérés mais résultent d'« une négociation entre l'intention expressive du locuteur et les mécanismes de défense qu'il met en jeu dans sa relation, en fonction de son caractère […] et de ses

anticipations des réactions d'autrui » (1991: 128). Ces espaces socio-langagiers, où se négocient le sens et les identités et qui constituent une diversité de saynètes – le *footing* d'E. Goffman (1974) – se complexifient encore davantage lorsque les acteurs sont des locuteurs dont le répertoire langagier est plurilingue. Les ressources expressives issues de la connaissance de l'anglais dans le parler quotidien de la jeunesse urbaine initialement non anglophone pourraient ainsi être employées à des fins de « recontextualisation » (Canagarajah, 2013: 79). L'usage de celles-ci permettrait de mieux cadrer l'espace discursif et de se positionner par rapport à différentes normes de communication (« *alter the footing to prepare the ground for appropriate negotiation* », 2013: 79). La métaphore spatiale est également mise à contribution par O. García qui considère que le *translanguaging* représente un moyen pour les locuteurs bilingues de mieux s'approprier la connaissance de leur environnement (« *construct deeper understandings and make sense of their bilingual worlds* », 2009a: 45). Li Wei (2011) adopte le même point de vue en replaçant les pratiques langagières mixtes au sein d'un ensemble plus vaste de pratiques sémiotiques multimodales, que le locuteur combine en un *espace translangagier* (*translanguaging space*) à l'intérieur duquel sont générées de nouvelles identités et valeurs (García & Li, 2014: 24). Ces processus de manipulation et de transformation d'un matériau langagier pluriel contribuent ainsi à libérer les locuteurs des frontières conventionnelles entre les « langues », les « communautés », ou toute autre construction idéologique que l'urbanité et les échanges interculturels mettent continuellement à l'épreuve. C'est également le point de vue de G. Lüdi lorsqu'il affirme que « les *lieux du langage*[86] ne peuvent plus simplement être situés au sein de la géographie politico-culturelle des communautés linguistiques, ni de communautés ''nationales'' » (2011: 53). J. Blommaert convoque quant à lui la notion d'*espace sémiotique* qui correspond à un cadre multidimensionnel au sein duquel le locuteur se positionne lorsqu'il fait usage du langage (« *cognitive, moral, emotive frames within which people situate themselves and from and to which they speak* », 2005: 224).

Le linguiste et anthropologue E. Sapir décrivait aussi le langage comme un *espace intermédiaire* (1968: 37) entre le réel et la pensée. L'idée d'une relativité linguistique[87], selon laquelle les structures de la langue employée par un locuteur contribueraient à déterminer la vision que celui-ci a du réel, occupe une place importante dans ses travaux en collaboration avec son disciple B. L. Whorf. Ce dernier en propose une reformulation plus radicale dans son anthropologie linguistique (1969) en cherchant à analyser les liens potentiels entre la disponibilité lexicale et l'environnement du locuteur, en particulier en s'appuyant sur la croyance jusqu'alors répandue de la multiplicité des noms susceptibles de désigner les formes

[86] C'est nous qui soulignons.
[87] Plus généralement connue sous le nom d' « hypothèse Whorf-Sapir ».

de la neige dans les langues inuites. La typologie linguistique a pourtant su montrer la caducité de cette vision en s'appuyant sur le caractère polysynthétique des langues inuites où tout élément est susceptible de porter des marques de dérivation très complexes, jusqu'à en rendre parfois inopérante la notion de « mot » (Tournadre, 2016: 203-204). Cette conception se restreint à saisir les langues comme des systèmes clos où viendrait se structurer le sens à partir des données extraites du réel par l'intermédiaire du langage, et en fonction des catégories grammaticales disponibles pour cela. Ce prolongement de la pensée humboldtienne autour de la notion de « vision du monde » (*Weltansicht*), c'est-à-dire une « manière d'appréhender le monde qu'organise l'esprit par la médiation de la langue » (Chabrolle-Cerretini, 2007: 88), repose en partie sur l'idée que l'individu est limité dans son rapport cognitif au monde par la disponibilité ou non de certaines caractéristiques de la langue qu'il parle. Ainsi, « cela implique que tout locuteur est contraint par la pratique même de sa langue à certains modes d'interprétation, même s'il pense être totalement libre » (Bornand & Leguy, 2013: 84). Sans rejeter l'hypothèse d'une *vision du monde* qui structure le rapport du sujet à son espace environnant, nous estimons toutefois que celle-ci ne se trouve pas dans la langue considérée comme système mais dans les *discours*. Si relativité il y a, celle-ci ne serait alors pas strictement linguistique mais plutôt *socio-discursive* et *représentationnelle*. L'exemple des pratiques langagières mixtes, qui ne sont pas seulement de simples juxtapositions ou insertions de moyens d'expression hétérogènes, montre bien comment se maille une réalité langagière complexe où viennent se mêler plusieurs représentations composites du monde. Celles-ci se forment au moyen des programmes de sens en germe dans les praxèmes acquis par le locuteur dans différents espaces qu'il reconfigure pour s'y repositionner sans cesse.

C'est alors en confrontant la sphère des discours, des représentations et du métalangage – la *logosphère seconde* forgée par la *praxis de linguistique* – à la sphère des pratiques langagières effectives – la *logosphère première* ou le réel transformé en langage par la *praxis linguistique* – qu'il devient possible d'observer comment le sujet parlant procède à son « inscription somatique » (Lafont, 2004: 76) dans un espace socio-langagier qui lui appartient en propre. Une « sociolinguistique des locuteurs » (Gadet, 2000) doit alors s'efforcer de comprendre comment le sujet bilingue, « tenu de glisser d'une logosphère à l'autre » (Lafont, 2004: 98), articule les ressources langagières dont il dispose avec les représentations qui les façonnent et ce, afin d'analyser au plus près les réalités socio-langagières en présence. Il convient ainsi d'admettre que certaines dynamiques sociales ne puissent être saisies autrement que par l'observation des pratiques langagières.

3.2. Propositions exploratoires

3.2.1. *Un comportement langagier intégré qui vise le confort de parole*

3.2.1.1. Vers une vernacularisation des pratiques langagières mixtes népali-anglais ?

Admettre l'utilité pratique de la notion de *langue* au moins dans le cadre d'une analyse des représentations permet pourtant de situer les pratiques langagières par rapport à une ou plusieurs norme(s) dont auraient conscience les locuteurs. Nous avons déjà pu évoquer, dans le cas du népali, l'association de la langue nationale à certains groupes ethnoculturels dominants dans la société népalaise, ainsi que les difficultés qui persistent lorsque l'on cherche à définir une version standardisée de cette langue. Il importe donc d'éprouver, à travers une enquête approfondie sur les représentations du népali (au moyen de questionnaires écrits et d'entretiens), ce que les locuteurs qui ont cette langue à la fois comme langue initiale et comme langue additionnelle perçoivent comme étant des pratiques normées. Interroger également ce que les locuteurs des dernières générations associent à l'idée d'un *bon usage* de la langue, et comment ils situent leurs pratiques par rapport à ce type de norme fantasmée, permet aussi de mieux comprendre ce qui peut être considéré comme des formes de transgression du point de vue de la communication. Au vu des résultats de l'enquête effectuée par D. Gurung (2019: 194) auprès de 178 locuteurs de milieux socio-culturels divers interrogés sur les raisons pour lesquelles ils combinent le népali et l'anglais, il est légitime de se demander si les pratiques langagières mixtes népali-anglais représentent véritablement une transgression ; en effet, 47% des enquêtés donnent comme raison principale le fait que ces pratiques procurent un certain *confort de parole* et une facilité d'expression. La deuxième raison (31% des enquêtés) est qu'il s'agirait déjà d'une « habitude ». Un comportement langagier motivé par la facilité et l'ancrage d'habitudes communicatives amène à s'interroger sur la consolidation de ces pratiques chez une partie de la population et, plus précisément, sur l'enclenchement d'une possible dynamique de *vernacularisation*.

Un parler *vernaculaire*, traditionnellement défini comme parlé localement au sein d'une communauté donnée, regroupe des pratiques variées qui débordent le cadre strict des seuls besoins communicatifs (*véhicularité*). Si la langue *gorkhāli* (ancien nom du népali) a d'abord pu remplir des impératifs de nature véhiculaire au cours des décennies qui ont suivi l'invasion de la vallée de Katmandou par Prithvi Narayan Shah (1768), son association à l'exaltation de valeurs patriotiques dans le cadre de la construction du Népal en tant qu'État-nation au XIXe siècle, tout comme le fait de la renommer *nepāli*, ont contribué à sa vernacularisation à une plus grande échelle. L.-J. Calvet définit ce processus comme « un phénomène qui consiste à manifester dans la forme d'une langue le passage d'une fonction véhiculaire à une fonction

identitaire » (1999: 134). Les pratiques langagières mixtes népali-anglais, qui intéressent tout particulièrement notre propos dans cette étude, ont toutefois ceci de particulier qu'elles remplissent au départ une fonction davantage identitaire que véhiculaire. Initialement associées très étroitement à une volonté de marquer un statut social élevé de manière ostensible (Gurung, 2019: 233), ces pratiques ont toutefois tendance à se généraliser dans la communication de certains groupes socio-professionnels à tel point qu'elles en viennent à remplir également des besoins véhiculaires. En effet, 5% des locuteurs interrogés par D. Gurung (2019: 206) admettent employer des emprunts à l'anglais de manière spontanée dans la conversation quotidienne car un terme équivalent en népali n'est pas immédiatement disponible dans leur répertoire langagier. La dynamique des rapports entre ce qui relève du véhiculaire et du vernaculaire s'avère ici particulièrement complexe car les deux fonctions se nourrissent l'une l'autre.

Une étude ethnographique qui met à contribution une méthodologie majoritairement qualitative peut paraître incompatible avec la volonté d'évaluer le degré de vernacularisation de ces pratiques. Elle permet toutefois la documentation de processus qui, tout en n'étant pas encore tout à fait normés, sont susceptibles de comporter certains éléments de régularité. Ceux-ci font partie d'un espace socio-langagier co-construit par des locuteurs qui partagent certaines représentations et moyens d'expression identitaire. La notion de *vernaculaire urbain contemporain* (*contemporary urban vernacular*) proposée par B. Rampton (2015) peut ici s'avérer utile pour tenter de décrire les modes de conversation informels en contexte urbain qui intègrent l'usage de ressources langagières extra-locales, conduisant ensuite à la formation de styles communicatifs et expressifs ralliant des locuteurs issus de groupes socio-culturels divers. Ces styles sont également abondamment représentés dans la production médiatique dominante (2015: 39). La notion de *vernaculaire urbain contemporain* a été forgée dans le contexte de pôles urbains occidentaux accueillant des mouvements migratoires très internationaux (2015: 39). Néanmoins, la difficulté d'isoler des catégories de locuteurs plus susceptibles d'adopter des pratiques langagières mixtes népali-anglais en fonction de critères sociolinguistiques traditionnels (âge, sexe, ethnicité) – c'est en tout cas ce que révèlent les analyses de D. Gurung (2019: 392) – nous invite aussi à nous concentrer sur le contexte urbain et sur le milieu professionnel des médias au Népal, où ce mode de conversation s'associe à des dynamiques identitaires locales et à un contrôle plus aisé de la parole.

C'est donc en partie dans le but d'évaluer l'étendue de la vernacularisation des pratiques langagières mixtes népali-anglais en milieu urbain que nous entreprenons de croiser dans notre analyse les représentations socio-langagières, les pratiques déclarées, ainsi que les pratiques effectives des locuteurs. L'observation d'interactions produites dans des contextes familiaux permettra également d'effectuer certains constats, notamment concernant le degré d'intégration de ces pratiques translingues à l'intérieur des conversations du quotidien.

3.2.1.2. Sociolecte, interlecte, translecte, situatiolecte

S'il y a enracinement avéré de ces processus et que la mixité comporte une certaine part d'homogénéité dans l'usage qu'en font les locuteurs, la tentation subsiste de regrouper ces pratiques langagières en les décrivant, à défaut d'une « langue », comme un *parler* possédant des caractéristiques propres qu'il peut être utile de nommer pour le situer par rapport à d'autres réalités langagières. La notion de *lecte* est généralement employée pour désigner de manière générale le « produit de la variation sociolinguistique » (Moreau, 1997: 200). Ainsi, parler d'un *sociolecte* permet parfois de décrire ce qui s'apparente à une « communauté de pratiques socio-langagières » (au lieu d'une « communauté linguistique ») afin de s'efforcer de « *sortir de la langue* et partir de la réalité sociale » (Calvet, 1993: 84). La limite d'une telle appellation demeure toutefois qu'elle suppose la définition préalable de ce que serait une *communauté sociale*. Nous avons déjà eu l'occasion de souligner que les locuteurs susceptibles d'adopter un mode de conversation mixte népali-anglais au Népal ne correspondent plus uniquement, en l'état actuel des choses, aux membres d'une classe sociale aisée ou ayant effectué des études supérieures. Il peut aussi s'agir de moyens d'expression destinés à signifier une volonté d'appartenance à des groupes sociaux perçus comme hiérarchiquement élevés, dans le cadre d'une dynamique d'*empowerment* (Gurung, 2019: 383). Ces pratiques s'associent donc à des processus d'identification sociale à la fois latents et manifestes qui débordent le cadre strict de l'idée de communauté. En ce sens, l'appropriation des caractéristiques d'un *sociolecte* qui est la cristallisation de certaines représentations, tout comme peut l'être la *langue*, s'inscrit dans une réflexion plus large autour de la circulation des ressources langagières (Heller, 2002, 2010).

La volonté d'appréhender les pratiques langagières mixtes en intégrant pleinement l'idée d'une hiérarchie perçue des usages a conduit L.-F. Prudent à forger la notion d'*interlecte* ou de *zone interlectale*[88] qu'il définit de la manière suivante :

> […] un *continuum de mésolectes*, une échelle implicationnelle de grammaires superposées, résultant de la disparition graduelle du basilecte « rogné à la base », et du comportement mimétique des locuteurs qui adoptent le *beau parler* des couches dominantes (1981: 25).

S'appuyant ici sur les catégories de *basilecte* (variété linguistique perçue comme inférieure), d'*acrolecte* (variété linguistique perçue comme supérieure) et de *mésolecte* (variété perçue comme intermédiaire et plus neutre) apparues dans les premiers travaux en créolistique (Stewart, 1965 ; Bickerton, 1975), L.-F. Prudent refuse néanmoins l'idée selon laquelle il serait

[88] À ne pas confondre avec l'*interlangue* qui désigne « une approximation instable et provisoire d'une langue cible, un système en construction » (Moreau, 1997: 165).

possible de tracer une frontière très nette entre ces registres socio-langagiers, tout comme le fait de fixer une distinction arbitraire entre ce qui relève d'un « français créolisé » et d'un « créole francisé » dans les usages observés aux Antilles. Dans le cas des pratiques langagières mixtes népali-anglais en contexte urbain népalophone, il convient toutefois d'admettre que les ressources communicatives puisées dans la connaissance du népali dominent, proportionnellement, par rapport à l'anglais. Cela conduit D. Gurung à conclure, en faisant sien le concept de C. Myers-Scotton (1993), que le népali fait office de *langue matrice* (Gurung, 2019: 78). Le sentiment linguistique devant ce qui représenterait des usages basilectaux ou acrolectaux peut alors être d'une double nature, en fonction du sentiment linguistique qui habite un locuteur népalophone. En effet, si un usage fréquent de ressources tirées de l'anglais peut constituer un capital symbolique associé à des valeurs telles que la réussite socio-professionnelle ou une certaine ouverture au monde, ce mode de conversation peut également faire l'objet d'un jugement négatif. Tantôt perçu comme un parler prestigieux, tantôt comme un parler hybride dont l'usage serait à corréler avec une diminution de l'étendue des compétences lexicales en népali (Gurung, 2019: 315) ou un appauvrissement du nombre de formes utilisées dans les paradigmes verbaux (Kunreuther, 2014: 147), un nombre croissant de locuteurs des dernières générations se retrouvent comme « pris au piège entre le népali et l'anglais » (Rana, 2008: 92). La notion d'*interlecte* permet peut-être de mieux prendre en compte l'idée d'une conflictualité permanente dans la négociation de ces ressources langagières mixtes, laquelle se fait le véhicule d'une sorte de paradoxe : si ne pas employer assez d'anglais dans certains contextes de la vie quotidienne peut contribuer à une forme de rejet social, le faire de manière surabondante dans d'autres situations peut exposer au ridicule. Les commentaires suivants, rédigés par des internautes népalais en réaction au visionnage de l'interview d'une comédienne parlant « trop anglais », peuvent illustrer cette perception :

25. Commentaires d'internautes sur la plateforme YouTube®.

Traduction :

[Oh mon dieu, qu'est-ce que son anglais est mauvais… il vaut mieux plutôt parler népali comme un paysan.]
[Son népali est peut-être même pire encore.]
[Ouh la ! Tout est en anglais.]
[J'ai pas trouvé ça super, quand elle parle complètement en anglais, c'est difficile pour nous.]
[Après être devenu une grande actrice, on comprend bien que parler anglais soit devenu une habitude mais s'il vous plaît n'oubliez pas le népali.]

Le terme de *translecte* aurait pu représenter un compromis intéressant dans la mesure où le préfixe *trans*-, bien souvent employé comme un marqueur de dépassement de limites réifiantes, se retrouve généralement associé à l'interpénétration des formes associées aux pratiques langagières, sociales et culturelles (*translanguaging*, García & Li, 2014 ; *translingual practices*, Canagarajah, 2013 ; *translocalisation*, Blommaert, 2010). Néanmoins, le potentiel descriptif de ce terme a déjà été investi avec une acception plus spécifique dans le domaine de la traductologie. Formé par calque à partir de l'anglais *translationese*, il désigne une « variante de langue produite en situation de traduction » (Delpech, 2013: 11), c'est-à-dire un état intermédiaire dans la dynamique de production du sens observable en particulier lors de la performance de professionnels de l'interprétation spontanée. Bien que certaines caractéristiques de cette conception puissent également s'observer dans les échanges conversationnels mixtes népali-anglais (phénomènes de répétition d'énoncés, périphrases « d'une langue à l'autre », etc.), parler de *translecte* nous paraît insuffisant pour embrasser de manière satisfaisante ce qu'impliquent les processus que nous étudions.

Afin d'intégrer la composante individuelle dans la variation sans l'envisager uniquement sous l'angle de la création idiolectale, E. Guérin l'articule à la situation de communication et propose la notion de *situatiolecte* conçue comme « le fruit de l'actualisation pertinente de la langue en situation de communication, c'est-à-dire une actualisation qui est fonction des compétences des intervenants, du contexte et des enjeux sociaux de l'échange » (2006: 32). Cette approche peut permettre de saisir comment les locuteurs qui adoptent des pratiques langagières mixtes font varier les formes de leur communication sur le continuum déjà évoqué de la *zone interlectale*, en fonction du degré de mixité perçu comme étant socialement acceptable dans une *situation* donnée. L'intention est donc de dépasser, dans une certaine mesure, l'idée d'un conditionnement interactif imposé par la relation entre les locuteurs puisque le mode de conversation adopté avec un même interlocuteur est aussi susceptible de varier selon d'autres paramètres situationnels. Le locuteur plurilingue évoluant dans un milieu urbain disposerait de ce point de vue d'un *répertoire situatiolectal* dynamique qu'il convient de soumettre à une observation particulière. Celle-ci doit prendre en compte la manière dont le sujet parlant négocie le potentiel signifiant de son dire en fonction de certaines contraintes

socio-discursives. Pour cela, il importe de recueillir et de confronter des instants de parole d'un même locuteur au cours de situations très variées de la vie quotidienne en jouant autant que possible sur la dialectique de la *fixité* et de la *fluidité* (Pennycook & Otsuji, 2015: 99).

Il s'agit ainsi de chercher à comprendre de quelle manière les locuteurs qui adoptent un mode de conversation mixte développent, pour faire face à l'hétérogénéité des productions socio-langagières auxquelles ils sont confrontés, une compétence d'*actualisation* des diverses facettes de leur vernaculaire afin de pouvoir « inscrire [celui-ci] dans une représentation objective de la diversité des situatiolectes » (Guérin, 2006: 65).

3.2.2. *L'émergence de processus d'identification translingues formant un registre*

3.2.2.1. L'apprentissage de la (post)modernité par la translingualité

La corrélation entre les pratiques langagières mixtes et les processus identificatoires des locuteurs ne peut aujourd'hui faire l'économie d'une réflexion plus large sur la modernité, en particulier lorsque l'on porte son regard sur le contexte urbain, ferment de tous les possibles identitaires. L'analyse de la mixité, en ce début de vingt-et-unième siècle où s'intensifient les échanges internationaux et interculturels, implique de « se départir […] d'une conception identitaire de la langue » (Canut, 2001: 392). Pour cela, il convient en premier lieu d'admettre que l'identité n'est pas un état mais un processus (Laroussi, 1997b: 23-24) et qu'il est par conséquent impossible d'objectiver ce qui serait l'émergence d'*une* identité qui se poserait comme immuable (Pablé & Haas, 2010: 45). La circulation de ressources langagières plurilingues et leur « marchandisation » sous la forme de denrées sémiotiques conduisent, selon M. Heller (2010: 102), à un positionnement de plus en plus actif et conscient des locuteurs plurilingues face aux idéologies qui habitent les discours sur les langues. Il s'agirait également d'un indicateur majeur du passage des sociétés modernes, marquées par une dynamique d'affirmation d'identités latentes, à des sociétés postmodernes caractérisées par une propension croissante à l'exploration d'un potentiel identificatoire (Bauman, 2001: 19). La mixité des ressources langagières et des représentations socio-culturelles auxquelles sont confrontées les dernières générations de locuteurs plurilingues – en particulier les citadins et les *digital native* (enfants du numérique) – favorise l'introspection et l'expérimentation identitaire qui passent par une confrontation continue à l'hétérogénéité humaine.

Il s'agit donc, par la manipulation et la transformation langagières (la *praxis linguistique* de R. Lafont) des données d'un environnement qui ne cesse de se complexifier, d'explorer les processus signifiants liés à la modernité contemporaine mais dans le cadre d'une réinterprétation locale. Cet « apprentissage de la modernité » (Liechty, 2006: 27), bien qu'il emprunte des formes variées, se retrouve souvent associé à l'idée de mélange. Cette mixité

imprègne la majorité des domaines de l'existence et transparaît, par exemple, dans l'acceptation croissante au Népal des mariages inter-castes et inter-ethniques[89]. Le mélange des classes socio-économiques dans les *boarding schools* tend aussi à se banaliser. Ces écoles anglophones ne sont en effet pas toutes aussi prestigieuses les unes que les autres. L'augmentation de leur nombre révèle plutôt davantage la pénétration d'une idéologie de la modernité et du développement associée à l'anglais dans les discours et représentations d'une partie grandissante de la population (« *to accommodate the growing middle class's almost fetishized faith in education and especially English language instruction* », Liechty, 2006: 14-15). Enfin, l'apprentissage de la modernité se traduit également par l'adoption de pratiques langagières mixtes népali-anglais. D. Gurung relève que certaines unités lexicales du népali se retrouvent supplantées par l'anglais en raison de leur valeur sociologique : c'est le cas par exemple de *toilet*, associé à un mode de vie moderne et urbain, par rapport à *charpi* qui en népali fait référence à des sanitaires plus vétustes et qui évoquent la ruralité (2019: 200). Ce n'est donc pas tout à fait l'anglais seul - en tant que *langue* – qui gouverne les processus identificatoires de la jeunesse urbanisée, mais plutôt la confrontation de différents aspects du réel sous l'effet des discours et idéologies (modernité, développement, consumérisme, nouvelles technologies, etc.). Ce qui est « moderne », ce n'est donc plus simplement le fait de montrer que l'on est en possession de ressources langagières tirées de l'anglais, mais plutôt de révéler au moyen de ses stratégies communicatives dans quel *ordre de discours* (au sens de Fairclough, 1992) on se situe. Il peut s'agir d'une volonté délibérée du locuteur de signifier son positionnement identitaire (Fairclough, 1992: 76) ou de l'emprise d'une construction idéologique déjà intégrée sous la forme de conventions socio-discursives (1992: 90) pouvant constituer un *registre* sociolinguistique, plutôt qu'un lecte, où se reconnaissent implicitement des locuteurs qui ont en partage un comportement langagier reposant sur une même dynamique de stylisation du monde. En ce sens, le processus d'identification pourrait se concevoir comme la manière dont les individus « comprennent leur relation avec le monde » (« *how people understand their relationship to the world* », Norton, 1997: 410).

Notre intention est donc d'approfondir tout un ensemble d'aspects relatifs à ce que nous nommerons la *translingualité*. Le terme, inspiré par celui de *bilingualité* (Hamers & Blanc, 1983), nous paraît être en adéquation avec la volonté de superposer deux notions indissociables que sont, d'une part, la *réalité translingue* et, d'autre part, l'*identité translingue*. La linguistique praxématique établit une distinction très nette entre le *réel*, « ensemble de ce qui existe », et la *réalité* qui est la « représentation que l'on se fait du réel » (Barbéris *et al*., 1984: 80). Parler de *réalité translingue*, en faisant ici nôtre cet adjectif à partir de l'acception

[89] « A significant majority of Nepalis or 74.7% Nepalis report that inter-ethnic or inter-caste marriages are acceptable. This figure has increase by 3% in 2018 over data from the SNP 2017 » (*A Survey of the Nepali People in 2018*, The Asia Foundation, Interdisciplinary Analysts and School of Arts, Kathmandu University, p. 40).

qu'en donne S. Canagarajah (2013) en anglais[90] (« *translingual* »), permet de désigner un processus de production de sens en discours qui ne tient pas compte des frontières entre les langues. L'*identité translingue* fait quant à elle référence au répertoire identitaire composite du locuteur qui ne joue pas le jeu de ces frontières. Le suffixe *-ité*, généralement associé à un état, se retrouve ici associé au préfixe dynamique *trans-* afin de refléter la tension entre la fixité et la fluidité (Pennycook & Otsuji, 2015: 99) qui caractérise les interactions de locuteurs au répertoire langagier complexe en contexte urbain. Appréhender cette notion de *translingualité* suppose de ne pas se limiter à l'étude de la signification qui résulte de l'actualisation des praxèmes en discours, mais de s'attacher à décrire la *signifiance* qui se meut dans les instants instables où se négocient le sens et les identités. C'est à cette tâche que nous invite la praxématique en insistant sur l'importance capitale d'analyser les ratages du discours et autres moments d'hésitation dans la parole des locuteurs. Lors de ces instants, qui sont autant de « lieu[x] d'antagonismes qui se renforcent, se redoublent, interpellent le sujet dans son identité même » (Gardès-Madray & Siblot, 1986: 49), l'investissement émotionnel du locuteur translingue et son positionnement par rapport à certains aspects de l'ordre social établi sont susceptibles de se laisser percevoir.

3.2.2.2. Praxis d'identification et dépassement des catégories sociales

Dans la mesure où la société népalaise est multilingue et multiculturelle et que le népali n'est pas la langue initiale de l'ensemble de la population, les usages qui émanent de la maîtrise de cette langue peuvent apparaître comme des marqueurs sociaux. Parler népali peut ainsi revêtir un caractère stigmatisant et renforcer un sentiment d'insécurité linguistique chez les locuteurs possédant des ressources langagières initiales différentes (Giri, 2009: 40 ; Phyak, 2016: 119). À notre connaissance, aucune étude ne s'est attachée spécifiquement à décrire ce sentiment à partir de témoignages de locuteurs ayant pu en faire l'expérience. Des tribunes de journaux en ligne ou des articles de blogs (Kapali, 2017 ; Thapa, 2018) s'attachent néanmoins assez souvent à questionner les usages du népali, tout comme l'appartenance d'un certain « bon usage » de la langue à certains groupes de la population népalaise. L'écrivaine Manjushree Thapa, dans un article du *Kathmandu Post*[91], encourage l'usage d'un népali plus inclusif dans la littérature contemporaine, c'est-à-dire plus proche des usages de la langue orale et moins saturé en vocabulaire sanskritisé. Il ne s'agit pas pour autant de leur

[90] L'adjectif *translingue* en français est parfois employé pour désigner un auteur en littérature qui écrit dans une autre langue que sa langue initiale (Ausoni, 2018), soit « d'une langue à l'autre ». Nous employons quant à nous cet adjectif au plus près de l'étymologie latine du préfixe *trans-* (« au-delà de »), soit « au-delà de la langue ».
[91] « […] for the majority, I believe that the Nepali language will – rightly – continue to evolve into more democratic, accessible and inclusive forms. What is lost in 'purity' is more than regained in the inclusion of the majority » (*The Kathmandu Post*, 19 février 2018).

substituer systématiquement des expressions anglaises, mais de s'ouvrir à l'acceptation d'une pluralité de formes et d'usages non natifs du népali. Ce peut être la suppression des formes verbales de politesse comme dans le « népali des Gurungs » (Gurung, 2019: 39) ou le « newaali », variété de népali parlée par les Néwars[92]. Les représentations du « bon usage » demeurent cependant encore étroitement associées aux groupes indo-népalais dominants Bahun et Chetri (Khas). C'est pourquoi il est permis de penser que la dilution de ce qui est considéré comme le véhiculaire dominant (le népali) au moyen d'une autre langue à caractère véhiculaire (l'anglais) peut aussi d'une certaine manière constituer une réaction à l'insécurité linguistique (dans le cas des locuteurs non natifs du népali) et être la manifestation – consciente ou non – d'une recherche de *neutralité* dans les échanges. R. A. Giri (2014: 192) va jusqu'à considérer que l'anglais est devenu indispensable au Népal et qu'il est en concurrence avec le népali en tant que langue véhiculaire. Pour un nombre important de locuteurs, la combinaison de ces ressources communicatives pourrait être employée à la manière d'un parler commun permettant de mieux se fondre dans la société et de s'ajuster aux autres sans détoner. Il s'avère par conséquent crucial d'établir une distinction entre les pratiques langagières mixtes népali-anglais des locuteurs qui n'ont que le népali comme langue initiale, et celles des locuteurs qui possèdent à l'origine un répertoire langagier plus complexe.

26. Image satirique extraite du blog *Suppressed Narratives* représentant le même énoncé produit de deux manières différentes (version « standard[93] » à gauche, version « non standard[94] » à droite).

[92] Aucune description détaillée de ce parler mixte n'a pour le moment fait l'objet d'une publication scientifique, mais il semble qu'il s'agisse là d'un enjeu naissant pour certains activistes néwars. Celui-ci est expliqué sur le blog *Suppressed Narratives* dans un article intitulé « Newars re-claim what it means 'proper Nepali language' : Newaali dialect ». URL : https://suppressednarratives.home.blog/2019/02/17/newars-re-claim-what-it-means-proper-nepali-language-newaali-dialect/?fbclid=IwAR1OGjYRe_yfkIYYJDS-ZJkInPiKwev8QqODsPQ-xf6k70NC6YrSO_ECOaw [Consulté le 16 juin 2019].

[93] Cette version est proche de l'état de la langue que nous avions entrepris de décrire au cours d'un développement précédent. Voir *supra*, Première partie, 1.2.2.2, p. 48.

[94] Les éléments qui divergent dans la version « non standard » de cet énoncé sont les suivants : l'absence des formes verbales de politesse socio-hiérarchique, la contraction d'une forme verbale, l'absence d'un pronom personnel, la suppression d'une désinence verbale féminine, la substitution d'un tiroir temporel à un autre (l'aoriste au lieu du passé inférentiel).

Translittération (IAST) :
Version « standard » : Āmā-le bhannubhaeko thiyo, Rītā-lāī peṭ dukhera unī ghar gaichin
Version « non standard » : Āmā-le ***bhanethyo****, Rītā-lāī peṭ dukhera* ***Ø*** *ghar* ***gayo***

Traduction :
« Maman avait dit que Rita a eu mal au ventre et qu'elle est rentrée à la maison »

Les pratiques langagières mixtes népali-anglais fréquemment observables dans la communication quotidienne, au-delà de la seule question d'une modernité en partie décontextualisée et liée à des aspects dépassant le cadre des communautés nationales ou locales, peuvent également refléter un moyen de « faire acte d'identité » (Le Page & Tabouret-Keller, 1985, cités par Blommaert, 2005: 203) en transcendant les structures sociales locales et certains enjeux de pouvoir qui les habitent. J.-F. Hamers et M. Blanc font le constat que ce qu'ils désignent comme un « code alterné du bilingue » (1983: 201) peut ainsi être associé, en contexte sud-asiatique, à une habitude communicative permettant un certain brouillage identitaire :

> Le locuteur emploiera également une langue fortement anglicisée pour dissimuler son identité sociale ou régionale, sa caste ou sa religion. […] L'identité culturelle du bilingue est modelée par son état de bilingualité, ce dernier subit à son tour l'influence de cette identité et des mécanismes affectifs qui le déterminent (1983: 205).

L'adoption de pratiques langagières mixtes impliquant des ressources tirées de l'anglais s'apparente dans une certaine mesure à un moyen de conjurer certains aspects culturels générateurs d'inégalités sociales. La difficulté qui se présente lorsque l'on entreprend de décrypter la teneur de ces « mécanismes affectifs » est que ceux-ci se retrouvent associés à des enjeux très divers selon les locuteurs. Pour ceux dont le népali est marqué par l'influence de pratiques langagières familiales (*home language practices*, García, 2009a: 58) éloignées du standard attendu en contexte scolaire ou dans certains milieux professionnels, la mixité pourrait représenter une possibilité de s'approprier une créativité langagière qui ne s'évaluerait pas uniquement à l'aune de la représentation du « bon usage[95] » du népali. Par ailleurs, les pratiques langagières familiales éloignées de cet usage incluent également celles de locuteurs dont le népali est la seule langue initiale mais qui se caractérisent par un degré de variation diatopique très élevé, en particulier dans les régions de l'ouest du Népal (Hutt, 1988: 50). Ensuite, pour les locuteurs parlant une variété de népali plus proche du standard scolaire et formel, incorporer des ressources tirées de l'anglais dans les pratiques communicatives quotidiennes peut s'inscrire dans une dynamique de mimétisme des pratiques d'autres

[95] Le népali généralement perçu comme grammaticalement correct et enseigné à l'école est parfois désigné par l'expression de *mīṭho nepālī*, soit littéralement « un népali délicieux, agréable au goût ». Cette dernière figure par ailleurs dans le titre d'un manuel scolaire de référence très connu dans le milieu éducatif népalais (*Rāmro ratsanā*: *miʈʰo nepāli,* K. P. Parajuli, 1985*).*

groupes plus favorisés d'un point de vue socio-économique (Rana, 2008: 92). La présence accrue de l'anglais dans les échanges quotidiens en contexte urbain peut aussi s'expliquer par une volonté de solidarité cognitive avec l'interlocuteur (Chhetri, 2012: 19). Si ce dernier éprouve des difficultés à appréhender certains concepts en népali, le « maillage » (*code meshing*, Canagarajah, 2006b: 586) avec l'anglais permet alors de s'ajuster à l'autre dans un échange plus efficace (« *English paves the way for the Nepali expression* », Chhetri, 2012: 23).

Les locuteurs sont ainsi susceptibles de refuser d'inscrire leur parole dans un standard perçu comme trop arbitraire pour des raisons multiples. Dans la société népalaise contemporaine où la mise en place d'un fonctionnement démocratique n'a pas encore dépassé un stade expérimental (Dahal, 2017 ; Sahay & Balaji, 2018), le lien étroit entre la pratique d'un *suddha nepāli* (« népali pur ») et l'accès à la classe politique et aux emplois administratifs se maintient dans les représentations socio-langagières (Phyak, 2015: 132). Le dépassement des frontières entre les langues – tout comme le dépassement des frontières entre différents *registres* du népali – entretiendrait alors une relation privilégiée avec l'idée d'un dépassement des frontières entre certaines catégories sociales (caste, ethnie, certains milieux socio-professionnels, etc.). S'exprimer dans un mode de communication mixte népali-anglais pourrait s'accorder avec des préoccupations complexes, par exemple une réticence à l'idée de s'associer à certains styles conversationnels qui, dans les représentations, sont ceux de groupes auxquels le locuteur ne s'identifie pas ou ne souhaite pas s'identifier de manière exclusive. Le sujet s'ouvre à l'altérité dans un mouvement langagier d'intégration à un espace plus vaste et plus fédérateur, vraisemblablement davantage *supra-communautaire* qu'intercommunautaire. L'intensification de ces pratiques langagières mixtes, ainsi que l'abandon déjà bien déclaré des conversations sur un mode « tout népali » dans les habitudes communicatives en contexte urbain, invite à l'exploration des liens entre le népali et la *nepālipan* (« népalité ») dans une société si complexe des points de vue socioculturel et sociolinguistique, et où l'assimilation linguistique par la langue nationale a été pensée comme un facteur favorisant l'unification.

3.3. Synthèse

L'intention primordiale au cœur de la présente recherche est d'explorer la question de la *translingualité* dans le cadre d'une sociolinguistique non essentialiste et dynamique. Le langage est ici conçu comme une praxis, c'est-à-dire un processus de manipulation et de transformation des données du réel par un sujet parlant. Il importe donc de faire du locuteur le centre de la réflexion et d'étudier celui-ci dans son rapport langagier au monde. Le langage,

loin d'être une faculté autonome et indépendante (au sens chomskyen), se construit au niveau de l'interaction interindividuelle à travers un nécessaire travail social du sens. Ce travail repose sur une non-séparation avec l'autre au sein d'un espace socio-langagier partagé avec lui, et où les processus d'identification se forgent sous la pression d'idéologies qui affirment l'existence de « langues-systèmes » distinctes dans les pratiques langagières mixtes. Pour comprendre l'activité de *médiation* (Lafont, 1988: 14) qu'assure continuellement le locuteur translingue en manipulant des ressources communicatives et expressives plurielles, nous avons choisi – à l'instar des approches théoriques retenues à partir desquelles nous appréhendons les phénomènes observés – de raisonner en termes *spatio*-langagiers. Le choix d'observer des interactions situées en milieu urbain permet d'inscrire l'étude de ces phénomènes dans une certaine matérialité, en se fondant sur l'existence d'un lien déjà bien établi entre pratiques langagières mixtes népali-anglais et urbanité au Népal (Eagle, 2008b: 219 ; Liechty, 2006: 3 ; Chhetri, 2012: 17 ; Gurung, 2019: 381). Un regard à dominante micro-sociolinguistique qui accorde la priorité à un examen des mécanismes de production du sens socio-discursif, à travers un travail de description approfondie d'échanges conversationnels saisis dans leur spontanéité et transcrits, se veut ici compléter les analyses effectuées sur un mode plus quantitatif par D. Gurung (2019) dans sa recherche doctorale récente portant sur le Népal dans son ensemble. Nous mettons ainsi l'accent sur une démarche qui attache autant d'importance aux *discours* qu'aux langues, notamment par le biais de l'arrière-plan théorique de la praxématique et de l'analyse critique du discours, et nous faisons de la dialectique entre les discours de la mondialisation et les pratiques langagières locales un angle d'approche privilégié. Enfin, penser la mixité en termes spatialisants nous amène également à nous concentrer sur les intersections qui se forment entre l'espace des représentations et des pratiques déclarées (la *logosphère seconde* des praxématiciens) et celui des pratiques effectives (la *logosphère première*).

Les deux orientations retenues – la recherche expérimentale d'un *confort de parole* accru par le locuteur, l'idée selon laquelle les pratiques étudiées formeraient *registre* – s'apparentent davantage à des propositions exploratoires qu'à des hypothèses au sens strict. Celles-ci ont à plusieurs reprises fait l'objet d'une reformulation lors de la confrontation au terrain. La prise en considération des comportements et attitudes épilinguistiques des locuteurs observés a permis de resserrer la portée d'un questionnement qui, au départ encore très général dans son étendue, s'est ensuite concentré sur les deux aspects susmentionnés. Cela nous a ainsi contraint à la réécriture des pages de la section qui précède. En effet, l'observation d'interactions situées et la volonté de placer une certaine emphase sur les locuteurs à travers l'incorporation d'un regard émique nous éloignent d'un raisonnement de type strictement hypothético-déductif. La priorité accordée à l'empirico-inductif et à une démarche qualitative qui envisage le point de vue des locuteurs – c'est-à-dire souvent

interprétative –nous demande de nous efforcer de « comprendre les sujets à partir de leur système de référence » et à ne pas mettre, autant que possible, nos « propres convictions, perspectives et prédispositions en avant » (Blanchet, 2000: 31). Cela pose néanmoins la question du positionnement discursif du chercheur, surtout dans le cas où celui-ci pénètre dans un espace socio-langagier dont il n'est pas culturellement issu. Il s'agit là d'une réflexion cruciale qui fera l'objet d'une attention particulière dans la deuxième partie de cette étude.

4. Conclusion de la première partie

La première partie de la présente étude avait pour objectif majeur de contextualiser notre terrain de recherche et d'exposer le socle théorique et conceptuel par rapport auquel nous souhaitons situer la démarche que nous adoptons. Admettre la relative utilité de la notion de *langue* pour la description macro-sociolinguistique nous a tout d'abord permis d'effectuer une présentation de l'aire sud-asiatique, à partir de certaines considérations qui sont issues de la linguistique aréale. L'inclusion d'éléments d'analyse diachronique s'est avérée indispensable pour mettre en valeur l'idée que le multilinguisme en Asie du Sud n'a rien de récent et que celui-ci a toujours existé. Il a par ailleurs pu revêtir des formes diverses selon les époques. Les processus de la mondialisation qui nous sont contemporains et leurs effets sur les pratiques langagières s'apparentent alors, de ce point de vue, à une intensification de dynamiques qui ont pu s'observer de tout temps. La réceptivité des locuteurs des grands centres urbains aujourd'hui face à la complexité d'un matériau langagier pluriel qu'ils s'approprient de manière holistique, au gré des besoins de la communication, reflète une tendance manifeste à considérer la *variété* comme la norme dans cette partie du monde. Cet aspect se retrouve également au sein de la société népalaise dont tous les pans sont marqués par des « fonctionnements diglossiques » (Lafont *et al.*, 1983: 116).

Le népali, langue véhiculaire principale dont la connaissance s'avère quasi obligatoire pour se construire socialement comme citoyen népalais, a été progressivement imposé depuis le XIXe siècle dans l'appareil étatique, les instances administratives et le système éducatif public. Cet attachement idéologique au népali partagé par la majorité (Phyak, 2016: 148), renforcé par la constitution d'une littérature qui s'est fortement mise au service de l'idéal de l'unité nationale, ne semble toutefois pas remettre en question le lien entre certains usages perçus comme acrolectaux et les groupes dominants qui les pratiquent. L'imposition du népali dans le système éducatif demeure controversée (Eagle, 2008a: 186) et nombreux sont les Népalais, en particulier parmi les minorités linguistiques, à considérer qu'un enseignement dans cette langue est peu adapté – notamment d'un point de vue terminologique pour les matières scientifiques – à des objectifs professionnels lucratifs. C'est ainsi que l'anglais, langue qui dans les représentations est symboliquement pétrie de discours sur la modernité et le développement économique et social, en est venu à occuper une place prépondérante dans les établissements d'enseignement à la fois privés et publics. À la lumière de travaux mettant en évidence le fait que l'urbanité correspond à un espace dans lequel les pratiques langagières mixtes népali-anglais apparaissent comme particulièrement présentes et exacerbées (Eagle, 2008b: 219 ; Liechty, 2006: 3 ; Chhetri, 2012: 17 ; Gurung, 2019: 381), nous avons isolé au sein de cette « matrice discursive » (Bulot & Ledegen, 2008: 7) plusieurs

lieux d'enquête sociolinguistique qui ont été présentés en détail (établissements d'enseignement secondaire et supérieur, industrie médiatique, endroits de socialisation divers).

La présentation du cadre théorique convoqué pour étudier ces pratiques langagières et les représentations qui leur sont associées s'éloigne délibérément des approches structurales du « contact des langues ». Nous avons montré quelles limites celles-ci pouvaient comporter et avons opté pour un modèle multidimensionnel qui s'inspire, dans une large mesure, de travaux de nature plus sociologique (courant interactionniste) ou socio-discursive (praxématique, analyse critique du discours). Ceux-ci, tout comme les orientations les plus récentes qui envisagent de manière plus composite la question des pratiques plurilingues (*translanguaging*, pratiques translingues, métrolinguisme), s'inscrivent dans un processus épistémologique plus vaste associé à l'émergence d'une véritable *linguistique de la parole*. Ils font alors du locuteur, à travers ses pratiques et ses ressources langagières, l'enjeu central de la réflexion sur le langage. C'est en nous intéressant plus précisément aux mécanismes de production, de réglage et de défigement du sens dans les pratiques discursives des locuteurs faisant de la mixité leur mode d'expression privilégié, ainsi qu'à la fabrique continuelle des représentations, que nous souhaitons appréhender comment se façonne un matériau identitaire complexe. Les orientations exploratoires que nous avons suggérées ont pour enjeu de nous aider à « libérer le travail signifiant qui se fait sous le sceau des identités culturelles » (Lafont, 1990: 56).

La deuxième partie de l'étude se donne à présent comme objectif de présenter la démarche méthodologique qui a été la nôtre lors de la constitution du corpus. Il s'agit également d'expliquer et de justifier la posture de recherche que nous avons adoptée, en l'associant à une discussion autour de la dimension éthique du travail de recueil des données. Ces dernières font aussi l'objet d'une description approfondie.

DEUXIÈME PARTIE : DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DESCRIPTION DU CORPUS D'ÉTUDE

La deuxième partie de notre étude vise à présent à clarifier les éléments méthodologiques mis à contribution pour appréhender la question du travail du sens en discours, en lien avec l'intention primordiale qui est la nôtre d'établir des corrélations entre les processus langagiers et les dynamiques identificatoires des locuteurs observés. Nous aurons soin, tout d'abord, d'expliciter quel a été notre positionnement épistémologique dans le cadre de la collecte et du traitement des observables. Pour cela, il est indispensable de ne pas faire l'économie d'une réflexion qui porte en particulier sur la place de l'enquêteur à l'intérieur d'un espace socio-langagier dont il n'est pas issu. S'efforcer d'objectiver la subjectivité d'un regard « non natif » suppose d'assumer une démarche interprétative qui se construit dans une large mesure à partir des intuitions des interlocuteurs impliqués dans la recherche. Nous nous appuyons alors sur une approche qui repose sur la volonté de croiser systématiquement pratiques langagières effectives, pratiques langagières déclarées et représentations de ces pratiques. Il s'agit ainsi d'une démarche majoritairement ethnographique, qualitative et empirico-inductive, dont nous préciserons les caractéristiques.

Nous présenterons ensuite la manière dont s'est effectuée la collecte des observables, dans un premier temps à distance à partir de la transcription d'émissions médiatiques télévisées et radiophoniques, puis *in situ* à partir d'enregistrements personnels réalisés en contexte urbain au Népal entre juillet et novembre 2019. Ces deux pans du corpus ainsi constitué (partie [A] et [B]) nous ont avant tout permis d'observer plus en substance les pratiques effectives de plusieurs catégories de locuteurs. La troisième partie du corpus composée d'entretiens exploratoires (partie [C]), ainsi que les questionnaires d'enquête administrés par écrit auprès d'une population lycéenne (318 interlocuteurs), nous ont quant à eux apporté un moyen de confronter les pratiques effectives à la perception et aux représentations de locuteurs plus susceptibles d'adopter des pratiques translingues népali-anglais dans leur vie quotidienne. L'ensemble des observables sur lesquels s'appuie la réflexion fait également l'objet d'une description détaillée dans le développement principal de cette deuxième partie.

1. Posture épistémologique

Si l'épistémologie désigne d'abord, au sens strict, une « réflexion sur la construction et la gestion du savoir dans un domaine donné et dans son rapport avec les autres domaines de la réflexion scientifique », celle-ci peut également être envisagée dans un sens plus large qui serait « la façon dont la connaissance se construit pour chaque individu » (Demaizière & Narcy-Combes, 2007: 2). La réflexion sur la construction du savoir conduit nécessairement le chercheur à expliquer – à s'expliquer ? – son rôle et son positionnement au sein du processus de compréhension qu'il vise à mettre en place. La valeur de la connaissance générée par l'observation et l'analyse en sciences humaines et sociales ne saurait généralement s'appréhender à travers un paradigme positiviste qui « emprunter[ait] les voies de la réfutabilité (ou falsifiabilité) popperienne » (Hambye, 2015: 87). L'étude de la parole et de la communication a pour objet des pratiques complexes et diffuses qui ne souffrent pas l'essentialisation. Les « données », que nous désignerons plutôt dès à présent comme des *observables* (Blanchet, 2004: 32), ne constituent pas un ensemble offert à l'analyse dans sa matérialité la plus brute. La sélection et l'organisation de ces observables en corpus résultent de choix réfléchis qui permettent, à défaut de pouvoir extraire des phénomènes une « essence » inatteignable, de « révél[er] l'expérience vécue par les acteurs » (Girod-Séville & Perret, 2003: 14-15), et de privilégier la compréhension à travers une démarche qui se veut avant tout *interprétative*.

L'interprétativisme – en tant qu'approche voisine du constructivisme ou du socio-constructivisme – intègre de manière permanente la « dépendance du sujet et de l'objet » (Girod-Séville & Perret, 2003: 14-15) dans l'observation. Cette posture suppose de prendre en compte les limites de la capacité d'objectiver les faits sociaux et, dans le cadre de notre recherche, les faits langagiers. Le sens des pratiques socio-langagières n'est pas ici envisagé comme intrinsèque mais associé à un mouvement de perpétuelle construction. Ce sont alors les relations entre acteurs, faits observables et observateur qui sont explorées non pas avec le dessein d'en extraire des « lois », mais des possibilités de compréhension. Cela implique de faire intervenir, à l'occasion d'une recherche qui s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, le point de vue du sujet parlant afin d'en étudier la singularité. Un positionnement interprétatif s'avère être par conséquent « subjectivisant » (Heller & Moïse, 2009: 21) – à distinguer de *subjectif* – dans la mesure où il vise à dépasser le problème de l'illusion de l'objectivité en intégrant la subjectivité dans l'analyse.

C'est pourquoi l'approche du terrain et la méthodologie de la collecte et du traitement des observables ont lieu sur un mode principalement ethnographique, qualitatif et empirico-inductif. Nous avons néanmoins cherché à incorporer dans cette étude un ensemble

d'éléments relevant d'une démarche modérément quantitative (questionnaires d'enquête réalisés dans des établissements scolaires) mais en conservant à l'esprit que l'évaluation des pratiques déclarées par les interlocuteurs ne saurait revendiquer une représentativité statistique idéale. Les techniques d'enquête associées à une dimension quantitative apparente peuvent en revanche se révéler être un moyen complémentaire, voire un prétexte, pour renforcer les apports du qualitatif. L'administration de questionnaires d'enquête par écrit à 318 lycéens dans dix établissements scolaires de la vallée de Katmandou nous a ainsi permis de réaliser également des observations à caractère participant au sein du contexte éducatif. Les questions ouvertes du questionnaire d'enquête ont constitué un moyen de collecter tout un ensemble de témoignages éclairants sur les pratiques déclarées et les représentations de ces locuteurs.

Les paragraphes qui suivent sont à présent destinés à expliciter ce qu'il convient d'entendre par une démarche qui se veut ethnographique, qualitative et empirico-inductive. Nous aurons également le soin de questionner la posture particulière du chercheur « non natif » qui est extérieur à l'espace socio-langagier observé. Enfin, nous apporterons un bref aperçu de la perception de la recherche par des locuteurs non linguistes en contexte népalais.

1.1. Une démarche ethnographique, qualitative et empirico-inductive

Nous avions déjà signalé[96] dans la partie théorique de cette étude l'importance de la démarche ethnographique dans les pratiques de recherche en sciences sociales. Bien que la période de temps allouée à l'enquête de terrain dans le cadre de la recherche doctorale soit relativement limitée, c'est-à-dire quatre mois dans notre cas, celle-ci permet à l'enquêteur de se confronter de manière concrète et située à des phénomènes et à des interactions auxquels il a la possibilité de prendre part. Même lorsque l'*observation participante* ne donne pas à lieu à une collecte de matériau sonore et à la mise en forme d'une transcription, la simple présence interactive sur les lieux d'enquête laisse place à une possibilité continuelle de réajustement du questionnement qui sous-tend la recherche. Nous avons été impliqué personnellement dans les interactions avec les acteurs observés à un certain nombre de reprises, notamment lorsqu'il a fallu organiser nos interventions dans des établissements scolaires (rencontre avec les autorités administratives des écoles visitées, échanges avec les enseignants, présentation du questionnaire devant les classes). La relation avec les différents interlocuteurs rencontrés lors des entretiens exploratoires semi-directifs a également demandé une préparation en plusieurs étapes (pré-entretiens, conversations numériques préalables, conduite et enregistrement des

[96] Voir *supra*, Première partie, 2.2.1, p. 110.

entretiens en présentiel). Parallèlement à ces tâches comportant un degré élevé d'implication de notre part dans l'interaction, il s'est aussi avéré essentiel d'avoir recours à l'*observation directe*. Dans la mesure où l'étude des pratiques langagières mixtes népali-anglais ne peut reposer uniquement sur des éléments déclaratifs, il est indispensable de rechercher un accès à des échanges conversationnels spontanés afin d'en obtenir des échantillons destinés à être transcrits. L'enquêteur doit alors s'efforcer de minimiser sa présence ou de la rendre moins intrusive, tout en maintenant un niveau d'exigence éthique et déontologique suffisant pour respecter l'intégrité, la vie privée et le droit à l'anonymat des locuteurs. Nous préciserons un peu plus loin[97] comment ces questions ont été partiellement résolues.

Pour toutes ces raisons, l'approche ethnographique ne peut être dissociée du paradigme qualitativiste. Ce dernier pose toutefois un problème d'ordre définitoire, en particulier dans la recherche en sociolinguistique :

> La problématisation du qualitatif est ainsi souvent considérée comme une question simple. « Qualitatif » serait implicitement le contraire de « quantitatif », l'absence de chiffres vaudrait qualitativité (Pierozak *et al.,* 2013: 114).

L'idée qui prévaut généralement lorsque l'on s'interroge sur les enjeux d'une démarche qualitative est celle d'une absence de représentativité. Il importe néanmoins de distinguer deux exigences différentes en ce qui concerne le souci de représentativité : une *représentativité statistique*, qui procède par échantillonnage estimé représenter une population plus vaste, et une *représentativité exemplaire*, qui repose sur l'idée d'une « validité exemplaire d'énoncés d'informateurs » (Jablonka, 2015: 43). C'est à ce deuxième type de représentativité que nous avons accordé la priorité, dans la mesure où les pratiques langagières mixtes qui ont suscité notre intérêt ont déjà été envisagées sous un angle plus quantitatif, notamment par D. Gurung dans sa recherche doctorale récente (2019). Bien que nous ayons eu partiellement recours à des éléments quantitatifs ayant fait l'objet d'un échantillonnage (lors des enquêtes par questionnaires effectuées en milieu scolaire), nous conservons toutefois un regard lucide sur ces chiffres recueillis avec un certain biais méthodologique que nous prendrons soin de clarifier. Dans le cadre de notre démarche, le quantitatif a pour fonction d'apporter un éclairage complémentaire reflétant une tranche d'âge spécifique (14-20 ans) dans un milieu tout aussi spécifique (classes de niveau 11 et 12 dans les établissements scolaires en contexte urbain). Le phénomène langagier dont il est question dans cette étude ne concerne par ailleurs pas uniquement cet ensemble de locuteurs. Par conséquent, en ne cédant pas nécessairement à un impératif de standardisation des observations recueillies, nous avons privilégié une analyse en termes interactionnistes et matérialistes (dans le sillon de la praxématique et des travaux

[97] Voir *infra*, Deuxième partie, 2.2.3.1, p. 229.

en analyse critique du discours). Une approche trop numérique ne nous semble pas idéale lorsqu'il s'agit de *comprendre*[98] les processus de manipulation du matériau langagier et, à travers eux, les dynamiques de négociation du matériau identitaire mises en place par les acteurs observés.

La sociolinguistique qualitative naît donc du rapport au terrain. Elle se fonde sur plusieurs piliers majeurs que sont l'empirisme, le contextualisme et le constructivisme (Pierozak *et al.,* 2013: 116-117). L'empirisme conduit à une prise en compte des observables qui s'opère selon un mode inductif, c'est-à-dire qui consiste à « développer une compréhension des phénomènes à partir d'un tissu de données, plutôt que de recueillir des données pour évaluer un modèle théorique préconçu ou des hypothèses *a priori* » (Blanchet, 2000: 31). Le souci de contextualisation permet quant à lui de « sécuriser le sens » (Pierozak *et al.,* 2013: 117) en faisant alterner un point de vue extérieur (le « sujet-chercheur », Blanchet, 2000: 43) et un point de vue « intérieur [à] l'interaction langagière » (2000: 43). Enfin, le postulat constructiviste dans sa configuration la plus radicale propose « l'idée que nos connaissances ne sont que le produit de l'entendement humain et non le reflet exact de la réalité » (Pierozak *et al.,* 2013: 117). En accordant une place centrale dans notre étude à l'analyse des pratiques déclarées et des représentations langagières des locuteurs, nous visons à proposer des pistes de compréhension des phénomènes qui se basent sur l'intégration d'éléments contextuels à valeur indexicale (selon les principes énoncés dans le cadre de l'ethnométhodologie). Cependant, en adoptant également le point de vue de la linguistique praxématique selon lequel le praxème se révèle être un outil d'appréhension de la matérialité du réel, nous n'envisageons pas la connaissance comme se trouvant uniquement dans l'entendement humain. Ce « constructivisme modéré » ou *interprétativisme* accepte l'idée que l'essence de l'objet possède une réalité mais que celle-ci « ne peut être atteinte » (Girod-Séville & Perret, 2013: 14-15). L'observation et la compréhension des relations, des interactions et des motivations associées aux pratiques langagières doit en revanche nous permettre d'approcher le caractère hétérogène du terrain en intégrant de manière réflexive la subjectivité de l'observateur et celle de ses interlocuteurs.

Notre démarche s'inscrit ainsi dans une orientation méthodologique qui attribue un rôle central au sujet parlant et au sens que celui-ci attache à ses pratiques langagières. Les indices qui en émanent représentent un ensemble de possibilités d'interprétation pouvant être mises à contribution pour mieux appréhender les dynamiques traversant l'espace socio-langagier où le sujet évolue.

[98] Au sens étymologique du terme (latin *cum-prehendere,* littéralement « saisir avec »), qui nous replace face au lien indéfectible entre le sujet et l'objet qui caractérise l'approche ethnographique.

1.2. Le chercheur extérieur à l'espace socio-langagier observé

La question de la légitimité du chercheur non népalais (et non locuteur « natif » du népali) qui s'engage dans une étude portant sur les pratiques langagières dans la société népalaise n'a cessé de se poser tout au long de la recherche. D. Gurung, dans sa récente recherche doctorale sur le code-switching népali-anglais, émet le constat suivant :

> I have good command over the Nepali language and am familiar with some other local languages. I therefore have an advantage over non-Nepali speakers conducting fieldwork in the country where Nepali is spoken (Gurung, 2019: 128).

Il va de soi qu'une connaissance approfondie des implicites culturels liés aux usages linguistiques en contexte népalais, à laquelle fait ici référence l'auteur, conduit à l'émergence d'intuitions sur lesquelles le chercheur non natif ne peut s'appuyer avec la même systématicité. Explorer les dynamiques socioculturelles liées aux pratiques langagières mixtes népali-anglais implique en effet, de manière quasi inévitable, de posséder un certain degré de compétence communicative en lien avec ce type de ressources langagières. Il nous paraît ici important d'apporter quelques précisions concernant notre pratique personnelle du népali et de l'anglais, dans la mesure où celle-ci façonne en très grande partie notre relation au contexte sociolinguistique étudié.

Ayant le français pour langue initiale, nous avons évolué dans un environnement francophone depuis l'enfance jusqu'à l'âge de 21 ans. Très tôt et bien que passivement dans un premier temps, l'anglais s'est néanmoins imposé pour nous comme un moyen d'acquérir des connaissances diverses sur le monde. Nous avons ensuite pu pratiquer cette langue dans notre vie quotidienne pendant onze années d'expatriation, à la fois dans des sociétés anglophones et dans d'autres environnements où l'anglais remplissait une fonction véhiculaire (Europe, Asie) dans nos interactions avec des locuteurs à la fois natifs et non natifs. Bien que nous ne nous exprimions pas à la manière d'un locuteur dont il s'agit de la langue initiale, la confrontation à l'altérité au fil des années nous a permis d'acquérir une compétence que nous estimons globalement satisfaisante, associée à une sensibilité particulière à la variation sociolinguistique perceptible auprès de locuteurs anglophones non natifs. Cela s'est avéré d'une grande aide notamment lors de l'activité de transcription de formes « non standards » de l'anglais, comme cela est le cas dans la majorité des échantillons proposés dans notre corpus d'étude.

En ce qui concerne le népali, nous avons été en contact avec des locuteurs népalophones natifs et quasi natifs depuis environ dix ans et avons développé des compétences à la fois en réception et en production orales et écrites pendant cette période. Cette acquisition a dans un premier temps eu lieu sur un mode autodidacte et en lien avec les

relations sociales lors d'une longue période d'expatriation en Asie, pendant laquelle nous avons interagi avec des locuteurs népalophones à une fréquence très élevée et avons effectué plusieurs séjours au Népal. Nous avons également renforcé notre connaissance du népali et des régions himalayennes en effectuant une formation de niveau universitaire (licence en langues, littératures et civilisations étrangères et régionales) entre 2013 et 2016. Notre compétence communicative en népali rencontre néanmoins un certain nombre de limites et demeure tributaire d'un apprentissage empreint d'une relation privilégiée avec la langue écrite. Nous avons cependant pu réaliser des entretiens exploratoires principalement en népali et l'analyse que nous en proposons s'efforce de prendre en compte la nature exolingue de ces interactions. Dans la mesure du possible, nous avons cherché à mettre en évidence les procédés d'ajustement mis en œuvre par nos interlocuteurs lorsque ceux-ci s'adressent à un enquêteur étranger. En ce qui concerne les échantillons de conversation spontanée enregistrés *in situ* ainsi que les extraits d'émissions médiatiques destinés à une analyse des pratiques effectives entre locuteurs népalophones, nous avons rencontré par endroits des difficultés de compréhension auditive. Ces difficultés ne sont pas tant liées à une incompétence lexicale de notre part - à l'exception toutefois de certaines formes argotiques – qu'à un manque de familiarité avec certains régionalismes ou abréviations de formes verbales ou postpositionnelles[99] spécifiques à la dynamique interne de l'oral. Il s'est par conséquent avéré indispensable de recourir à l'assistance de locuteurs éprouvés à la perception de ces formes afin de désambigüiser de nombreux segments dans la transcription. Il importe enfin de préciser que nous pratiquons seulement le népali mais que nous n'avons aucune compétence communicative dans d'autres langues du Népal. Il a donc fallu nous appuyer sur les intuitions de locuteurs de ces langues (néwar, maithili, tamang et gurung, en particulier) pour évaluer certains traits linguistiques ou discursifs que nous soupçonnions être des phénomènes d' « interférence ».

En dépit de ces considérations d'ordre linguistique, la position du chercheur extérieur à l'espace socio-langagier observé peut comporter l'avantage du point de vue extra-communautaire. L'*ethos* de l'observateur non népalais ne renvoie en principe à aucun groupe particulier en termes d'appartenance ethnique à l'intérieur de la société népalaise. La prise en compte de sa présence, notamment lors de la fouille des représentations, peut produire un effet heuristique dans certains contextes :

> L'identité étrangère de l'enquêteur ne semble pas poser particulièrement de problème. […] La naïveté crédible perçue chez l'enquêteur permet à l'informateur de produire des discours longs qui jouent moins sur l'implicite, sans relever pour autant de la distance communicationnelle (Paternostro, 2012: 4).

[99] À titre d'exemple : l'abréviation de la postposition पछि (*pats^{h}i,* « après ») en -सि (*-si*). C'est le cas notamment dans des formes comme भनेसि (*b^{h}ane-si,* litt. « après avoir dit »).

R. Paternostro, de nationalité italienne et enquêtant sur le français parisien multiculturel, montre ici que l'extranéité peut être perçue par l'interlocuteur comme une invitation à produire des explications plus détaillées. La distance socio-culturelle séparant un Italien d'un Français représente, il faut l'admettre, un écart bien moindre que celle séparant un Népalais d'un Français. Il nous a pourtant été possible de constater une propension similaire de la part de nos interlocuteurs lors des entretiens et des enquêtes par questionnaires que nous avons menés. Le fait de s'adresser à l'autre dans sa langue nationale (le népali) contribue également à distinguer l'enquêteur du stéréotype du visiteur étranger *nécessairement anglophone* auquel est habituellement confronté le public népalais, en raison de la proéminence de l'industrie touristique au Népal. Il en va par ailleurs de même lorsque les interactions ont lieu en anglais avec un enquêteur francophone : il nous a été signalé à plusieurs reprises que l'insécurité linguistique ne se manifeste pas autant que lors d'un échange avec un locuteur anglophone issu d'une société anglo-saxonne. Que l'interaction ait lieu en népali, en anglais ou encore en employant des ressources langagières mixtes, l'effort communicatif consenti par chacun permet de tirer parti de l'exolinguisme et nous paraît posséder de réelles vertus maïeutiques.

P. Blanchet (2000: 42) rappelle que « l'un des éléments de l'observation participante en ethnologie est *l'apprentissage de la langue* du groupe observé ». La connaissance du népali nous a été indispensable non seulement pour mener des entretiens exploratoires et des enquêtes en contexte scolaire, mais aussi dans le cadre de l'organisation des phases de collecte d'observables *in situ*. Si l'observation directe et l'assistance ponctuelle de locuteurs intimement intégrés aux échanges conversationnels observés ont été les modes principaux de collecte, nous avons également cherché à réduire le « paradoxe de l'observateur[100] » labovien en réalisant des enregistrements d'interactions verbales lors de situations complètement informelles. Un locuteur que nous connaissons depuis plusieurs années nous a par exemple autorisé à effectuer des enregistrements de ses échanges dans diverses situations de communication, à la condition de ne pas l'en informer systématiquement et de procéder avec une certaine discrétion assumée. L'emploi de cette méthode nous a ainsi permis de l'accompagner pendant une semaine entière et d'être intégré nous-même à ses interactions, sur le mode de l'observation participante, dans plusieurs contextes de la vie sociale. Nous n'étions pas connu de la plupart de ses interlocuteurs mais il nous a semblé que notre extranéité n'a finalement exercé qu'une influence somme toute mesurée. Après

[100] La pertinence du « paradoxe de l'observateur », tout comme la sacro-sainte exigence du caractère idéalement « naturel » ou « spontané » des observables, fait parfois l'objet d'une remise en question : « *no speech should be dismissed as unnatural or unusable, but […] instead speech events should be analyzed according to audience and participant roles in the context of local norms and ideologies […]. The field worker should try to gain access to as many styles and registers as possible by using her or his unique social status*. » (Wertheim, 2002: 520).

quelques brefs échanges polis, nous nous voyions servir du thé ou un encas et la conversation se poursuivait essentiellement entre les locuteurs népalophones qui, ravis de se retrouver et de s'adonner à une conversation amicale, en venaient finalement à faire peu de cas de notre présence à tel point que l'issue des rencontres se soldait généralement par des excuses pour nous avoir « délaissé » pendant l'échange, que nous passions à parcourir des brochures ou à consulter notre téléphone portable (lequel a par ailleurs servi à effectuer ce type d'enregistrements). Plusieurs échantillons d'interactions ont été ainsi collectés. Nous avons considéré qu'il s'agissait là d'une variante plus acceptable de la technique dite du « micro occulté » – et sur laquelle nous reviendrons dans un développement ultérieur – dans la mesure où notre analyse porte principalement sur la variation situationnelle dans les productions orales du locuteur qui nous avait au préalable donné son accord.

Il importe donc de ne pas limiter, en vertu d'un idéal de neutralité que viserait l'observateur, le point de vue adopté à un regard extérieur porté sur les événements de parole et les représentations étudiés. Une posture qui s'efforce d'être « intérieure-extérieure » (Blanchet, 2000: 42) doit permettre de prendre en compte le rôle que se donne l'enquêteur à l'intérieur des situations de communication. Cette posture se forge notamment par l'approfondissement de relations humaines initialement superficielles mais dont, sous l'effet de la fréquence des interactions produites, l'artifice nécessaire de la *figuration* (au sens goffmanien) évolue vers d'autres formes qui autorisent une plus grande flexibilité communicative. Cela suppose parfois de savoir aussi accorder une confiance importante à des acteurs pour qui certains aspects du terrain étudié sont plus familiers. C'est le cas par exemple lorsqu'il s'agit « d'observer des phénomènes habituellement cachés aux ''étrangers'' » (Blanchet, 2000: 43). Plusieurs enregistrements d'interactions verbales en contexte familial intégrés à notre corpus d'étude ont ainsi été collectés par l'intermédiaire d'un assistant qui, sous notre impulsion, a contribué à produire des situations de communication en lien avec des thématiques de son choix habituellement prisées par ses interlocuteurs.

Il convient dès lors, depuis la collecte des observables jusqu'à leur traitement et à leur analyse, d'articuler le point de vue *étique* de l'observateur dont l'implication socioculturelle et émotionnelle se veut moindre lorsqu'il vise à produire des interprétations, et le point de vue *émique* qui incorpore le façonnement communautaire des membres de l'espace socio-langagier observé. La co-construction du sens donné aux pratiques socio-langagières dans et par la recherche dépend du maintien actif du lien entre ces deux pôles.

1.3. L'intégration de la perception de la recherche par les locuteurs

En fonction des différents interlocuteurs rencontrés tout au long de notre période d'enquête de terrain, plusieurs attitudes liées à la perception de notre activité de recherche ont pu être mises en évidence. Il faut dans un premier temps opérer une distinction entre les acteurs informés de nos intentions réelles et ceux pour qui nous avons partiellement dissimulé nos objectifs. Lors des enquêtes destinées à aborder la question des représentations des locuteurs (questionnaires et entretiens exploratoires), nous avons opté pour la transparence et avons généralement donné davantage de visibilité à nos questionnements. Cela nous a semblé justifié dans la mesure où notre questionnaire d'enquête a été soumis au préalable à l'approbation des directeurs des établissements scolaires visités. Par ailleurs, la diffusion des questionnaires auprès des élèves dans les classes a dû s'accompagner de consignes détaillées en lien avec nos préoccupations. Les enseignants et les autorités administratives ont à de nombreuses reprises exprimé un point de vue teinté d'un certain fatalisme face à la banalisation grandissante de comportements langagiers qu'ils déclarent ne pas approuver. La présence d'un observateur étranger enquêtant sur les pratiques langagières mixtes népali-anglais a aussi donné lieu à une prise à partie sous forme de questions directes (« Qu'en pensez-vous ? », « Est-ce que c'est bien ou mal de mélanger le népali et l'anglais ? »). Il nous a donc fallu insister sur la dimension non prescriptive de notre démarche en replaçant les phénomènes étudiés dans le champ des contacts de langues et de communautés, ainsi que sur la nécessité d'observer des contextes de communication variés pour appréhender la relation des sociétés à l'anglais dans le cadre des dynamiques de la mondialisation. Le caractère théorique de cet ensemble notionnel a cependant dû parfois être dépassé afin de proposer à nos interlocuteurs des exemples d'applications plus pratiques de ce type de recherche. Nous avons pour cela évoqué certains domaines pour lesquels la compréhension des phénomènes d'hétérogénéité langagière comporte un intérêt notable (didactique des langues, traductologie, traitement automatique du langage naturel, etc.). C'est dans un esprit similaire que nous avons aussi présenté l'intérêt de notre recherche auprès des interlocuteurs que nous avons rencontré en entretien.

Lors des sessions d'enregistrements de conversations *in situ* réalisés par un assistant ou par nous-même, il s'est avéré en revanche indispensable de ne pas dévoiler nos objectifs afin de ne pas exercer d'influence sur le degré de mixité népali-anglais dans les interactions observées. Nous avons alors choisi de décrire notre travail en termes très vagues en expliquant que nous cherchions à construire un corpus d'interactions spontanées afin d'étudier certaines caractéristiques du népali parlé contemporain, par exemple l'emploi des formes féminines ou encore la tendance à la simplification de la morphologie verbale.

La question de l'*utilité* de la recherche en termes pratiques a souvent fait l'objet d'un rapprochement avec la question de sa *scientificité*. Le caractère très hétérogène des observables ainsi que la difficulté à produire des éléments de synthèse valides sur des comportements individuels sont souvent accueillis avec perplexité, notamment en raison de l'importance croissante attribuée par le regard collectif aux éléments quantifiables et aux données statistiques. Il faut ajouter à cela le fait que tout le monde est susceptible d'émettre un avis sur les questions langagières et estime être en mesure d'apporter une contribution convaincante. Deux attitudes ont ainsi pu émerger des interlocuteurs informés de nos intentions, en fonction de l'environnement socio-langagier dans lequel ils évoluent. La première est une tendance marquée à la *surgénéralisation* des pratiques langagières mixtes népali-anglais (« oui, aujourd'hui, tout le monde parle comme ça »). La seconde, à l'inverse, va dans le sens de la *minimisation* (« non, cela n'est pas si fréquent »). Nous avons parfois tenté de confronter les locuteurs qui produisent ces jugements à des échantillons de pratiques langagières effectives. L'un de nos assistants, à qui nous avons confié le soin de relire et d'améliorer notre transcription de plusieurs extraits de conversations enregistrées dans le café d'un centre commercial, a par exemple manifesté son étonnement devant la fréquence de segments longs et d'énoncés complexes en anglais dans les échantillons proposés. Cela lui semblait jusqu'alors assez peu probable dans des interactions de la vie quotidienne en dehors des échanges de l'industrie médiatique. Inversement, d'autres locuteurs convaincus de l'omniprésence de l'anglais dans leurs propres pratiques communicatives, ont pu se rendre compte qu'ils n'en faisaient qu'un usage finalement très modéré et que cela dépend très largement du contexte de l'interaction.

Ces constatations témoignent du fait que les phénomènes qui nous préoccupent ne suscitent pas nécessairement de questionnement réflexif – et cela est parfaitement compréhensible – de la part des locuteurs qui sont confrontés à eux dans leurs échanges quotidiens. A. Pennycook et E. Otsuji (2015: 44), lors d'enquêtes de terrain effectuées sur un marché urbain multiculturel, sont confrontés à des remarques similaires de la part de leurs assistants de recherche non linguistes. Ces derniers insistent fréquemment auprès des enquêteurs pour tenter de mieux comprendre l'intérêt d'observer, enregistrer et transcrire des conversations du quotidien (« *What's the big deal? That's how people speak* »). Le chercheur se retrouve alors face à l'impératif de justifier sa présence en suggérant que l'observation des interactions peut conduire à la compréhension de certaines dynamiques sociales non perceptibles autrement que par le langage.

1.4. Synthèse

Les paragraphes qui précèdent nous ont permis de préciser quel est notre positionnement scientifique tout au long de la recherche. Dans le sens d'une sociolinguistique à visée non essentialiste qui entreprend de dépasser plusieurs notions théoriques – en particulier celles de *langue*, de *communauté* et de *contact* –, nous estimons avoir pris la mesure de l'importance d'étudier des interactions, voire des relations, en termes concrets plutôt que l'insertion des acteurs observés dans des catégories descriptives figées. Parmi ces relations, celle que le chercheur entretient avec ses interlocuteurs sur le terrain doit également faire l'objet d'un traitement particulier. Plutôt que de mettre à distance la subjectivité des acteurs, que celle-ci provienne de l'extérieur ou de l'intérieur de l'espace socio-langagier au cœur de la recherche, il importe de reconnaître son rôle éclairant dans l'analyse des phénomènes. Pour cela, nous défendons le choix d'une démarche à caractère interprétatif. Celle-ci tire largement parti de la méthodologie de la sociolinguistique interactionnelle et de l'ethnographie de la communication pour ce qui est de la collecte des observables et de l'attention portée aux indices contextuels. En ce qui concerne la construction interprétative en soi, la relation entretenue par les locuteurs avec le matériau langagier nous semble pouvoir bénéficier du regard que proposent deux approches à la fois linguistiques et anthropologiques : la praxématique, qui nous permet d'observer finement ce qu'impliquent les mécanismes d'actualisation du sens discursif (ratages de la parole, hésitations, indexation sans cesse renouvelée du programme de sens associé au praxème), et l'analyse critique du discours, qui nous permet de questionner les arrière-plans idéologiques et socio-culturels des interactions langagières.

Cet ancrage théorique et méthodologique nous permet de prendre en considération l'obligation d'effectuer des va-et-vient constants entre ce qui émane du regard « objectivant » de l'enquêteur et la part expérientielle plus directe associée au regard des locuteurs. Il nous semble ainsi que le propre d'une démarche interprétative n'est pas tant de proposer des résultats logiquement réfutables, généralisables et quantifiables, mais plutôt de rendre visibles des processus qui ne vont pas de soi. Cela suppose toutefois de reconnaître la nécessité de multiplier les points de vue et d'aborder l'observation des phénomènes en tenant compte de leur multidimensionnalité. Nous n'écarterons ainsi pas complètement la possibilité d'observer les pratiques langagières mixtes népali-anglais sous un angle plus formel à certains endroits de l'analyse, mais à la condition que l'étude de la *langue* se mette au service de la compréhension des dynamiques de la *parole*.

Après avoir clarifié notre positionnement, il nous faut à présent aborder les aspects concrets de la collecte des observables et expliciter les diverses stratégies mises en place

pour cela. Les opérations de sélection, de transcription et de traduction des échantillons composant le corpus d'étude proposé feront aussi l'objet d'une présentation détaillée. Le contenu de chacune des parties du corpus est également décrit dans les pages qui suivent afin que le lecteur puisse accéder plus directement à la substance thématique des émissions médiatiques, des conversations *in situ* et des entretiens exploratoires transcrits.

2. Collecte et traitement des observables

À titre de remarque liminaire, il nous faut tout d'abord justifier notre préférence pour l'emploi du terme d' « observables » par rapport à celui de « données ». D'une part, ce dernier nous paraît avoir acquis une acception nouvelle à l'heure de l'exploration des *big data* numériques et des nouvelles technologies de l'information qui privilégient un mode de traitement essentiellement statistique (*data science*) et ce, pour des usages qui ne sont pas les nôtres. D'autre part, l'héritage morphologique du terme de « données » (participe passé substantivé) nous place devant une connotation particulière selon laquelle les manifestations des phénomènes observés ne seraient pas collectées de manière active et réfléchie mais *reçues*. Parler d' « observables », comme le propose notamment P. Blanchet (2000, 2004, 2005), présente l'avantage d'intégrer de manière plus explicite le regard et le travail du chercheur en sciences humaines et sociales qui se fondent « en priorité sur sa fréquentation assidue et réflexive du ''terrain'' » (2005: 18). Par ailleurs, le suffixe *-able(s)* permet également de faire davantage ressortir la volonté interprétative et les potentialités de compréhension associées à l'observation des phénomènes. Même dans le cadre d'informations traitées de manière en apparence quantitative (réponses à des questionnaires d'enquête), il nous semble que les choix interprétatifs de l'enquêteur occupent une position dominante dans l'analyse en faisant parler les valeurs chiffrées.

2.1. Paramètres recherchés

La démarche mise en œuvre dans cette étude repose sur le croisement de trois dimensions associées à l'observation. La première est *linguistique* dans la mesure où nous portons notre regard sur la manipulation concrète qu'opèrent les locuteurs sur les ressources communicatives à leur disposition, ainsi que sur les possibilités expressives et stylistiques qui émanent des combinaisons se manifestant dans l'hétérogène. La deuxième est *métalinguistique* puisqu'il importe de faire intervenir le jugement des locuteurs sur leurs propres pratiques et sur celles des autres, afin de mieux percevoir comment ils évaluent certaines connotations potentiellement attribuées à tel ou tel emploi lexical ou à telle ou telle structure phrastique. Enfin, une troisième dimension *épilinguistique* intègre les aspects socio-culturels, socio-historiques et socio-politiques qui forgent le statut des « langues » sous la forme d'entités nommées, et qui émergent sous la forme de représentations individuelles ou collectives. L'exploration de ces trois dimensions revient, en d'autres termes, à confronter la teneur des pratiques langagières effectives à leur transposition sur le plan des pratiques déclarées et des représentations. En termes praxématiques, cela suppose d'éclairer l'analyse

des mécanismes du travail et du réglage social du sens dans la logosphère première[101] – où s'observe le maillage des ressources langagières dans et par l'interaction verbale– par une investigation soutenue de la fabrique des représentations à l'œuvre dans la logosphère seconde.

La réflexion sur les pratiques langagières mixtes népali-anglais, qui sont un phénomène relevant de la *variation* sociolinguistique, doit également nous conduire à nous intéresser à la pertinence des *variables* sociales susceptibles d'influer sur les stratégies communicatives des locuteurs. La tradition d'une sociolinguistique variationniste à visée quantitative (modèle labovien) fait intervenir un certain nombre de catégories sociales en tant que facteurs explicatifs de la variation (âge, sexe, classe sociale, niveau d'études, milieu professionnel, environnement rural ou urbain, etc.). Nous avons pris ces variables en compte en nous appuyant en particulier sur l'étude récente de D. Gurung (2019) consacrée à l'ensemble de la population népalaise. La synthèse effectuée dans cette étude à partir de l'observation de plusieurs catégories (2019: 239) a mis en évidence le constat que l'âge, le sexe et l'appartenance ethnolinguistique n'influent pas outre mesure sur l'adoption de pratiques langagières mixtes népali-anglais. En revanche, celles-ci présentent des affinités avec d'autres catégories sociales, en particulier le niveau d'études, le milieu socio-professionnel et la résidence dans un environnement urbain. En prenant en compte l'élévation du taux d'alphabétisation[102] et la propension croissante à faire des études supérieures, ainsi que la concentration des infrastructures éducatives en contexte urbain, nous avons fait porter nos observations sur les dernières générations de locuteurs népalophones résidant dans la zone urbaine la plus dense du Népal, c'est-à-dire les villes de la vallée de Katmandou, et en accordant dans la mesure du possible une attention plus spécifique au milieu scolaire et à des environnements socio-professionnels où règne une mixité de ressources communicatives importante (entreprises, industrie médiatique). Nous avons initialement souhaité intégrer à nos échantillons d'observables des interactions écrites tirées de réseaux socio-numériques divers, mais le temps imparti par la recherche doctorale nous a conduit à renoncer à cette possibilité, en considérant que le foisonnement des pratiques langagières mixtes népali-anglais dans un tel contexte nécessiterait de lui consacrer une étude parallèle à part entière. D'une manière générale, nous nous sommes rangé à l'avis du sociologue H. Becker lorsque celui-ci nous rappelle que nous sommes toujours « prisonniers de la synecdoque de l'échantillon » (2002: 130). Une approche à dominante micro-sociolinguistique, ethnographique et qualitative, quand bien même elle intégrerait une proportion mesurée d'éléments quantitatifs, donne

[101] Voir *supra*, Première partie, 2.3.4, p. 134.

[102] Un rapport récent sur l'évolution du taux d'alphabétisation au Népal montre une évolution de +11,8% pour la population âgée de 6 ans et plus, soit 54,1% en 2001 et 65,9% en 2011 (Khanal, 2018: 72).

nécessairement plus de poids à ce qui est *significatif* et *exemplaire* plutôt qu'à ce qui se voudrait représentatif.

En ce qui concerne le traitement des observables en vue de l'analyse, celui-ci a eu lieu principalement sur le mode du dépouillement manuel. Au fil de la réécoute des enregistrements, de l'activité de sélection et de transcription, nous avons pris soin de produire une première ébauche d'analyse à partir d'éléments significatifs ponctuels resitués dans la dynamique longitudinale des interactions. L'éclairage des notes de terrain s'est avéré indispensable pour reprendre pleinement possession du contexte de chaque échange. Le relevé des ratages de la parole et autres phénomènes d'hésitation dans le discours, tout comme celui des processus associés de manière explicite ou implicite à la co-construction du sens discursif par les acteurs (reformulations, séquentialisation des thématiques abordées, effets produit sur l'interlocuteur), ont été mis assez tôt au service de l'interprétation. Les nombreux échanges informels avec des locuteurs népalophones sur un mode présentiel, pendant notre période de présence sur le terrain, ou sur le mode de l'interaction socio-numérique synchrone ou asynchrone après notre retour du Népal, ont permis de confirmer ou d'infirmer un certain nombre de nos intuitions. Les entretiens exploratoires réalisés dans la vallée de Katmandou, ainsi que les réponses aux questions ouvertes de notre questionnaire d'enquête rédigées par des lycéens, ont également représenté un prisme d'analyse précieux pour appréhender le façonnement de dynamiques identitaires que l'enquêteur étranger n'est pas en mesure de percevoir avec aisance.

La volonté d'acquérir des éléments d'un savoir-faire plus technique en analyse de corpus linguistique nous a aussi amené à nous former à l'usage de certaines fonctionnalités de base proposées par le logiciel de textométrie TXM. Nous avons eu recours à cet outil de manière ponctuelle afin d'effectuer des recherches de co-occurrences à partir de la version translittérée (en caractères latins) du corpus. Le système graphique du népali (écriture *devanāgarī*) a cependant posé des difficultés pour la détection automatisée des unités lexicales puisque les règles orthographiques imposent l'agglutination des postpositions aux noms sans espace typographique. Ces éléments ont fait l'objet d'une séparation au moyen d'un trait d'union dans la version translittérée du corpus. De manière générale, il nous faut admettre que la mise à contribution de l'analyse automatisée dans le cadre d'une méthodologie majoritairement qualitative ne s'est pas imposée comme incontournable. Néanmoins, l'outil textométrique comporte certains avantages en ce qui concerne la circulation dans la masse des observables transcrits. Celle-ci est facilitée au moyen des expressions régulières (*regex*) et la recherche d'informations précises peut s'opérer avec un certain gain de temps en comparaison avec un simple logiciel de traitement de texte. Par ailleurs, l'exploration quantitative des occurrences d'unités lexicales ou de locutions peut conduire à des découvertes à caractère inattendu. Ces pratiques de traitement des observables ne sont

donc pas à exclure dans une recherche à visée qualitative et interprétative, à la condition de faire en sorte que les valeurs chiffrées et les relevés d'occurrences ne se substituent pas à l'analyse en soi.

Précisions complémentaires au sujet des choix de transcription et de translittération

Les conventions adoptées pour la transcription, tout comme les choix retenus pour la translittération du système graphique du népali, ont déjà fait l'objet d'une description approfondie qui figure dans les éléments liminaires du présent volume. Il nous faut cependant apporter ici plusieurs précisions complémentaires en ce qui concerne la représentation de l'hétérogénéité langagière déployée dans le discours des locuteurs du corpus.

La notation du matériau conversationnel mixte népali-anglais se heurte constamment à une difficulté pratique de taille, qui est la représentation du maillage de ressources expressives issues de langues possédant des différences typologiques marquées et employant deux systèmes d'écriture dont les principes sont assez éloignés (écriture alphabétique pour l'anglais, écriture alpha-syllabique pour le népali). En dépit de notre volonté affirmée de dépasser un raisonnement reposant sur une logique de *frontières*, il nous a fallu admettre des compromis graphiques afin de représenter certains phénomènes observables au niveau morphophonémique. C'est le cas en particulier de l'altération du timbre de la voyelle finale /o/ ou /a/ (ou de la suffixation vocalique) en /ʌi/, moyen très courant de marquer l'emphase sémantique en népali, lorsque celle-ci s'applique à une unité lexicale issue de l'anglais. Dans la version transcrite au moyen des deux systèmes d'écriture, nous avons opté pour une notation digraphe ('winner-ऐ'). Dans la translittération, la suffixation emphatique est également précédée d'un trait d'union ('*winner*-ai'). L'italique est réservé à l'anglais, tandis que les ressources issues du népali sont notées en romain. Un traitement similaire a été réservé à l'emploi quasi généralisé de la voyelle épenthétique /i/ précédant les groupes consonantiques /sk/, /st/ ou /sp/ ('इ-school', 'इ-standard').

L'autre difficulté qui s'est présentée à nous a été celle du traitement des emprunts lexicaux à l'anglais intégrés de longue date (ex : 'school', 'computer', etc.). Deux possibilités ont été étudiées : la première était de les noter dans la graphie népalaise (इस्कूल, कम्प्युटर) avec une translittération au plus proche de la phonologie du népali (*iskul*, *kampyuṭar*) ; la seconde était de les noter orthographiquement dans leur forme anglaise de départ (i-*school*, *computer*). Malgré le fait que la tradition lexicographique népalaise considère de tels emprunts comme étant complètement intégrés, nous avons retenu la seconde solution. La transcription ne distingue alors pas les emprunts intégrés des emprunts spontanés fréquemment employés dans la conversation quotidienne. Il s'agit là d'une convention appliquée à l'ensemble du

recueil d'observables transcrits. Nous avons considéré que les emprunts intégrés et les emprunts spontanés correspondent à deux degrés d'intégration successifs à l'intérieur d'un continuum reposant sur un même mécanisme. Le statut particulier de ces emprunts intégrés de longue date est néanmoins mentionné dans la dynamique réflexive associée aux exemples convoqués dans l'analyse. Il s'agit d'un choix de transcription et d'une convention adoptée afin d'éviter de nous limiter à une réflexion trop focalisée sur la question des emprunts. Il nous a paru peu cohérent de considérer *school* comme un mot népali et de ne pas raisonner de la même manière pour des unités lexicales comme *exam* ou *time*, lesquelles sont employées quotidiennement par une écrasante proportion des locuteurs népalophones de tous âges. De la même manière, les noms de pays ont été notés orthographiquement en anglais lorsqu'il s'agit d'emprunts (*Thailand*, *France*, *Japan*, *India* etc.) bien qu'il s'agisse parfois de l'unique désignation disponible en népali. Cela permet en retour de mettre en évidence les noms de pays disposant d'une forme d'origine vernaculaire (*bʰārat* pour l'Inde, *tsin* pour la Chine, *belāyat* pour le Royaume-Uni, etc.). Nous sommes toutefois conscient que le choix de notation retenu comporte une part non négligeable d'arbitraire mais, face à un ensemble de possibilités de représentation dont aucune ne s'avère complètement satisfaisante, il s'est avéré indispensable de s'en tenir à une convention et de la conserver tout au long de l'activité de transcription.

2.2. Pour une diversification des observables

La collecte des observables réalisée entre février 2017 et mars 2019 pour la partie du corpus contenant des transcriptions d'émissions médiatiques, puis entre juillet et novembre 2019 pour les enregistrements *in situ*, enquêtes par questionnaires et entretiens exploratoires, a été menée avec un souci de cohérence. La relative pertinence de la notion de représentativité en termes statistiques dans le cadre de l'approche ethnographique nous a conduit, comme cela l'a déjà été précisé précédemment, à privilégier la recherche de la diversité et de l'exemplarité dans la démarche adoptée. Concevoir le terrain comme un espace où interagissent des forces en présence suppose de placer la question du « comment » au cœur de la réflexion (Becker, 2002: 106). Une interrogation continue sur la *manière* dont les relations prennent forme, plutôt que sur les *raisons* qui devraient « expliquer » les phénomènes, contribue à fabriquer un paradigme de compréhension plus vaste. La question frontale du « pourquoi » nous a paru inféconde, en particulier lors de questionnements directs (questionnaires écrits) ou semi-directifs (entretiens), dans la mesure où celle-ci enferme les interlocuteurs dans la nécessité quelque peu artificielle de justifier leurs propos. Lorsqu'un locuteur est invité de manière directe à expliquer ses choix expressifs et communicatifs, celui-

ci se retrouve généralement bien en peine de le faire. Il invoque alors l'explication simple et commode du *confort de parole* – dont nous avons néanmoins choisi de faire un véritable questionnement en soi – en privant l'enquêteur d'éventuels approfondissements. Nous nous sommes efforcé, chaque fois que cela a été possible, d'encourager les développements à caractère métalinguistique réalisés de manière spontanée par nos interlocuteurs lors des entretiens exploratoires.

Le point de départ de notre réflexion a été l'observation de comportements langagiers dans les interactions souvent très codifiées[103] des émissions médiatiques (partie [A] de notre corpus). Les échanges à la radio ou sur certains plateaux de télévision au Népal s'avèrent en effet souvent particulièrement propices à l'exacerbation de la mixité langagière népali-anglais. Il nous a cependant fallu étendre l'observation à d'autres situations de communication afin de chercher à comprendre, de manière contrastive, si ces pratiques langagières représentaient un comportement aussi intégré par des locuteurs évoluant hors de l'industrie médiatique. Cela a renforcé notre conviction qu'il était essentiel de collecter des observables *in situ* et de construire un deuxième corpus d'interactions transcrites (partie [B] de notre corpus). Les échantillons d'interactions ainsi sélectionnés et assemblés ont ainsi pu constituer une base diversifiée d'observables destinés à être analysés comme des *exemples* de cas particuliers de pratiques langagières effectives. Il n'en demeurait pas moins que les possibilités d'analyse s'avéraient, à ce stade, encore très limitées en raison du caractère binaire et unidirectionnel de la relation entre l'observateur et les observables. C'est ainsi qu'il s'est révélé crucial d'intégrer à la réflexion tout un ensemble de points de vue intermédiaires et complexes à partir d'un autre jeu d'observables de nature différente, c'est-à-dire les entretiens exploratoires transcrits (partie [C] de notre corpus) et les résultats des enquêtes par questionnaires en milieu scolaire. Ceux-ci nous ont permis d'apporter un éclairage sur les pratiques effectives à partir des pratiques déclarées et de l'évocation des représentations langagières, tout en engageant notre présence dans l'espace socio-langagier observé. Il s'agit là du propre du type de sociolinguistique auquel nous souscrivons :

> La sociolinguistique qui privilégie les approches ethnographiques n'a pas affaire à des sujets anonymes, ni à des *enquêtés*[104] (participe passé induisant une passivité de l'*interlocuteur*[105] avec lequel le chercheur est en interaction), mais à des individus singuliers caractérisés par différentes identités sociales, affiliations, motivations, différents parcours, répertoires, styles… (Gasquet-Cyrus, 2015:20).

L'emploi du terme d'*interlocuteur* nous semble par ailleurs également trouver sa place dans la caractérisation de notre relation avec les répondants à nos questionnaires d'enquête en milieu

[103] Elles font l'objet d'une description détaillée ultérieurement (*infra*, Deuxième partie, 2.2.2., p. 210).
[104] Souligné par l'auteur.
[105] C'est nous qui soulignons.

scolaire, dans la mesure où cette enquête s'est effectuée sur un mode présentiel et que nous avons pu exprimer nos intentions de vive voix auprès des différents groupes de lycéens rencontrés. C'est par la description de cet ensemble d'observables que nous commencerons ici à entreprendre une présentation détaillée du corpus. L'objectif n'est pas ici d'entrer dans la phase d'analyse – ce sera l'objet de la troisième partie de cette étude – mais de préciser la nature des observables recueillis avec un soin particulier accordé à leur contextualisation.

2.2.1. *Une enquête par questionnaires en milieu scolaire*

2.2.1.1. Méthodologie

La prise de contact avec les autorités administratives et le personnel enseignant des écoles visitées a tout d'abord été envisagée en amont depuis la France. Il s'est cependant avéré difficile d'organiser les rencontres à distance. Plusieurs tentatives d'échanges par courriel ou par l'intermédiaire de formulaires de demandes de renseignements sur les sites Internet des établissements se sont soldées par des échecs, ou plus précisément par des absences de retour de la part des acteurs contactés. Il nous a alors paru plus efficace de patienter jusqu'au moment de notre présence physique sur le terrain. L'une de nos connaissances de longue date évoluant professionnellement dans le milieu éducatif (en tant que directeur d'établissement scolaire) nous a permis de bénéficier de son assistance afin de mettre en place des sessions d'enquête dans plusieurs établissements. Nous n'avons pas réalisé d'enquête par questionnaires dans l'école de notre assistant puisque celle-ci n'accueillait que des élèves jusqu'à la classe 10 (dernière année du niveau secondaire). La priorité a en effet été accordée aux élèves des classes 11 et 12, soit à l'enseignement dit « secondaire supérieur » (*uttsa mādʰyamik*), parce que nous estimions que la réflexivité sur la question des pratiques langagières pouvait tirer parti de la maturité d'élèves un peu plus âgés et déjà engagés dans la recherche de projets d'études supérieures. Bien que l'objectif principal de l'enquête par questionnaires demeure l'observation des représentations socio-langagières à travers une analyse détaillée des réponses rédigées aux questions ouvertes proposées, il nous a toutefois fallu procéder à un échantillonnage afin d'aboutir à un nombre d'interlocuteurs suffisant au regard du type de population enquêtée et de définir un cadre pour la collecte. Ainsi, pour une population générale de 111405 lycéens[106] inscrits en classe 11 et 12 dans l'ensemble des établissements scolaires de la région administrative n°3 (vallée de Katmandou et districts adjacents), nous avons recueilli 318 questionnaires. Ce chiffre, assez proche de notre

[106] Chiffre tiré du rapport *Education in Figures 2017 (At A Glance)* du Ministère de l'Éducation népalais, p. 29.

estimation d'échantillon[107], nous a surtout permis de fixer une limite à la quantité de questionnaires à collecter. Sa représentativité strictement numérique ne permet cependant pas de former des conclusions généralisables à l'ensemble de la population étudiée en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, la sélection des établissements scolaires demeure très largement tributaire du réseau social de notre assistant et n'a pas été déterminée de manière aléatoire. Il convient d'ajouter à cela le constat qu'il existe une considérable disparité entre les groupes observés (spécialités étudiées en classe, présence plus importante de telle ou telle communauté ethnolinguistique dans l'établissement visité, moyenne d'âge plus élevée dans les établissements publics). Bien que nous n'ayons pas non plus nécessairement cherché à représenter toutes les variables sociolinguistiques possibles, il nous a paru qu'une enquête par questionnaires pouvait constituer un appui pour susciter des questionnements essentiels. Si les remarques proposées sur les résultats chiffrés sont à envisager avec une certaine prudence, les témoignages obtenus à la lecture des réponses aux questions ouvertes soumises à nos interlocuteurs forment en revanche un matériau langagier fécond et exploitable par l'analyse de discours. En d'autres termes, nous n'avons envisagé de faire intervenir des aspects quantitatifs que si ces derniers pouvaient se mettre au service du regard qualitatif.

Sur les dix établissements sélectionnés pour les enquêtes par questionnaires, sept visites ont été organisées grâce à l'assistance de notre ami directeur d'école à Bhaktapur. En tant que chef d'établissement scolaire, ce dernier se trouve continuellement en contact avec un vaste réseau d'enseignants et d'autres professionnels du milieu éducatif dans la vallée de Katmandou. Il s'agissait pour la plupart d'anciens camarades de classe à l'université ayant fondé comme lui leur propre établissement scolaire privé, ou encore de collègues rencontrés lors de réunions inter-établissements. C'est donc de cette manière que nous avons pu avoir accès à huit établissements privés ou financés par des associations[108] (*guthi schools*). En ce qui concerne les établissements publics (deux sur les dix établissements visités), nous avons établi le contact et organisé les sessions d'enquête sans l'aide de notre assistant puisque, de l'aveu de celui-ci, son réseau professionnel était davantage associé au système éducatif privé. Pour chacune des écoles, il a fallu procéder en deux étapes. Tout d'abord, une première visite a servi à rencontrer la directrice ou le directeur d'établissement afin d'organiser la session d'enquête d'un point de vue matériel. En fonction de nos critères numériques (environ 30

[107] Pour un échantillonnage simple calculé avec la formule $n = z^2 * p(1-p) / m^2$ avec un niveau de confiance z de 95% (indice 1,96), une marge d'erreur m de 5% et une proportion p de la population ciblée présentant les caractéristiques recherchées fixée à 70%. L'échantillon n équivaut selon ces calculs à 323.

[108] Deux écoles parmi les dix visitées font partie de la catégorie des écoles financées en grande partie par des associations (*guthi sãsthã*). Ce statut vise à ouvrir l'accès à un enseignement de qualité à un plus grand nombre d'élèves en contribuant à réduire le montant des frais de scolarité d'un quota d'élèves décidé en fonction de la taille de l'établissement. La dernière circulaire sur l'éducation relative à ces *trust schools* (www.lawcommission.gov.np, « Free and compulsory education act », 2075BS) précise ces dispositions.

élèves par établissement) et de la disponibilité des élèves et des enseignants, les autorités administratives nous ont à chaque fois proposé une date et un horaire pour intervenir dans une classe de niveau 11 ou 12. Cette première rencontre a également permis de présenter les objectifs de notre recherche, de soumettre un exemplaire du questionnaire imprimé à l'appréciation du chef d'établissement et de lui faire remplir un formulaire de consentement. Ensuite – généralement quelques jours plus tard, parfois le lendemain – , lors de la seconde visite, nous avons pu nous rendre dans une salle de classe et rencontrer un groupe d'élèves. À l'exception de deux établissements où nous nous sommes retrouvé seul en présence des élèves pour conduire l'enquête, un enseignant était présent à nos côtés pour nous présenter à la classe et nous aider à répondre aux questions posées par les élèves sur certaines rubriques du questionnaire.

L'accueil réservé par le personnel administratif et enseignant était toujours empreint de bienveillance dans l'ensemble des établissements visités. Il nous a par ailleurs semblé que notre présence pouvait se retrouver partiellement « instrumentalisée » par certains enseignants afin d'encourager les élèves à s'améliorer en anglais, vraisemblablement en raison du sentiment d'étrangeté associé à l'idée d'un Français ayant fait l'effort de s'adresser à eux en népali. À plusieurs reprises, il nous a cependant paru nécessaire de rectifier l'image véhiculée par les enseignants au sujet de notre recherche, en particulier lorsque certains d'entre eux nous attribuaient un autre ancrage disciplinaire[109]. Afin de faciliter la représentation que les élèves pouvaient se faire des sciences du langage et de la sociolinguistique, nous avons alors jugé pertinent d'envisager un rapprochement avec une discipline présente dans leur cursus scolaire, c'est-à-dire les *sciences sociales*. Notre présence physique sur les lieux d'enquête s'est aussi révélée indispensable pour répondre aux questions des élèves et conférer une réalité plus tangible à une activité de recherche qui a lieu dans leur environnement quotidien. Le choix du contexte scolaire a également permis un déroulement plus aisé et rapide puisque chacune des visites a donné lieu à une collecte d'une trentaine de questionnaires auprès d'un public ciblé. Avant d'organiser ces enquêtes, nous avions pris soin de réaliser un test auprès de cinq personnes de la même tranche d'âge (14-18 ans) afin d'éprouver la solidité du questionnement. Ce test, effectué de manière informelle hors contexte scolaire et en compagnie de locuteurs résidant à Bhaktapur, a mis en évidence deux potentielles difficultés. La première était que la relative longueur du questionnaire (cinq pages et demi) ne facilitait pas une concentration optimale. La seconde, plus spécifique, tenait du vocabulaire employé dans une question portant sur la perception du « bon usage » du népali par les jeunes. Notre emploi de l'adjectif *rāmro* (« bon, beau »), volontairement choisi pour

[109] Plusieurs enseignants nous ont en effet présenté à la classe comme un doctorant faisant une thèse « en népali » (*wahɑ̃ nepāli-mā PhD gardai hunuhuntsʰa*).

éviter les connotations véhiculées par *sudd^{h}a* (« pur »), vraisemblablement plus courant au Népal dans le contexte de la description linguistique, s'est avéré être une source d'ambiguïté. Nous n'avons pas pour autant modifié le texte du questionnaire, mais nous nous sommes tenu prêt à apporter des clarifications à l'oral lors des sessions d'enquête. La longueur du questionnaire n'a pas non plus été réduite dans la mesure où chaque session d'enquête était destinée à occuper une plage horaire de 40 minutes, c'est-à-dire la durée légale d'une période de cours dans le système scolaire népalais. La perception de longueur excessive évoquée initialement nous semble liée au caractère informel de la relation entre l'enquêteur et le public test. De manière globale, les sessions d'enquête en milieu scolaire n'ont pas présenté de difficultés majeures si ce n'est qu'elles n'ont jamais eu lieu sur la base du volontariat pour nos interlocuteurs. Les élèves et les enseignants n'étaient pas systématiquement informés de notre venue, quand bien même nous avions précisé aux autorités administratives des établissements de minimiser autant que possible l'impact de notre présence sur le déroulement des enseignements. Il en a résulté différents degrés d'implication de la part des élèves et des réponses écrites plus ou moins détaillées en fonction de divers paramètres sur lesquels nous n'avons exercé aucun contrôle (présence ou non de l'enseignant, horaire de la période de cours, etc.).

Il importe enfin de préciser nos choix en matière de langue(s) dans le texte du questionnaire administré dans les écoles. Dans un premier temps, la production de deux versions du questionnaire, l'une en népali et l'autre en anglais, avait été étudiée. L'idée de départ était alors de demander individuellement à chacun de nos interlocuteurs quelle était sa préférence afin qu'il puisse opter pour la version de son choix. Nous avons rapidement écarté cette possibilité, jugeant que celle-ci aurait trop directement influé sur les choix expressifs des élèves à l'écrit. Ceux-ci auraient en effet probablement considéré qu'un document entièrement rédigé en népali se devait d'être renseigné uniquement en népali, et inversement pour l'anglais. Le questionnaire a finalement été présenté sur un mode bilingue. Chacune des rubriques a été rédigée en anglais et suivie immédiatement de sa traduction en népali, le tout tenant sur un seul format de questionnaire. Le texte en népali a fait l'objet d'une relecture et d'une correction par un locuteur népalophone natif afin de le rendre conforme aux standards en vigueur pour ce type de document. Le choix du bilinguisme dans la présentation même du questionnaire a eu pour résultat de stimuler, chez un nombre important d'élèves, des modes d'expression mixtes susceptibles de trouver leur place dans la démarche interprétative générale de notre recherche.

27. Panneau d'affichage sur le thème des préoccupations environnementales, réalisé en anglais par les élèves d'une classe. *Adarsha Vidya Mandir* (Patan), 27 août 2019.

28. *Herald International College*. Basundhara, Katmandou, 9 septembre 2019.

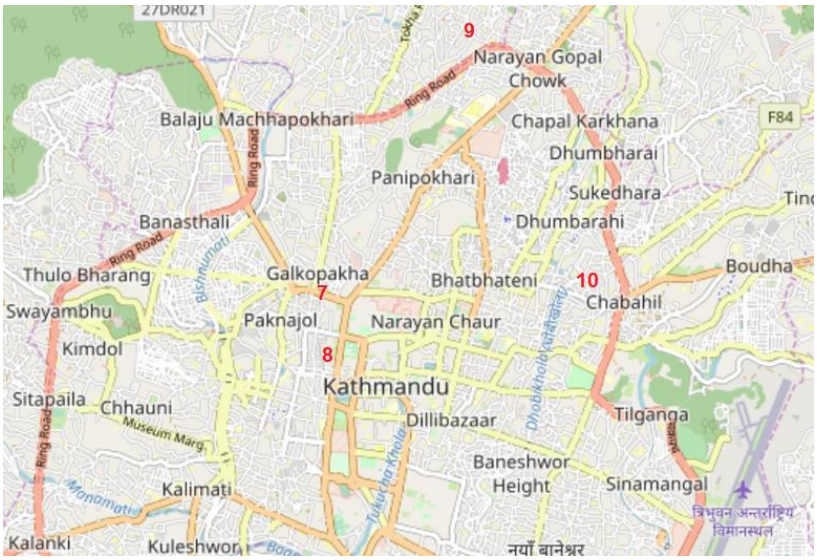
2.2.1.2. Description

Une présentation de l'environnement urbain de la vallée de Katmandou ayant fait l'objet d'une description plus détaillée au cours d'un développement précédent[110], nous nous limiterons ici à l'indication de quelques paramètres relatifs à l'emplacement des établissements scolaires visités. Les trois cartes ci-après permettent de localiser les écoles dans chacune des trois divisions administratives principales de la vallée de Katmandou (Katmandou, Lalitpur et Bhaktapur). Le district de Bhaktapur inclut trois d'entre elles (numéros 1, 2 et 3) qui se situent dans les municipalités de Bhaktapur et de Madhyapur Thimi. Dans le district de Lalitpur, nous avons effectué notre enquête dans trois écoles de la municipalité de Patan (numéros 4, 5, 6). Les quatre derniers établissements visités se trouvent dans la municipalité de Katmandou (numéros 7, 8, 9, 10). Les désignations officielles des établissements en anglais ne comportent pas toujours la même signification que dans les sociétés anglo-saxonnes. Ainsi, le mot *college* peut faire référence à un établissement d'enseignement à la fois secondaire avancé (*high secondary*) et supérieur, incluant les niveaux d'étude allant de la classe 11 jusqu'à la dernière année de licence.

29. Emplacement des établissements scolaires (district de Bhaktapur). © Narayan Chand Thakur.

[110] Voir *supra*, Première partie, 1.3.1.3, p. 90.

30. Emplacement des établissements scolaires (district de Lalitpur). Map of Kathmandu showing Ring Road.
© OpenStreetMaps contributors.



31. Emplacement des établissements scolaires (district de Katmandou). Map of Kathmandu showing Ring Road.
© OpenStreetMaps contributors.

Le tableau ci-dessous regroupe de manière synthétique plusieurs caractéristiques relatives aux groupes d'élèves rencontrés, ainsi que la répartition numérique des 318 élèves par établissement (les numéros sont ceux qui figurent sur les trois cartes qui précèdent) :

Numéro	Nom de l'école	Statut	Classe	Spécialité(s)	Date de la visite	Nombre d'élèves
1	Adarsha Azad Secondary School	Public	12	Népali Business	26 août 2019	31
2	Sunshine Secondary College	Privé	12	Sciences	29 août 2019	36
3	Chanakya College of Management	Privé	12	Management	30 août 2019	35
4	Adarsha Vidya Mandir	Trust	11	Management	27 août 2019	25
5	UNIQUE Academy and College	Privé	11	Business	27 août 2019	27
6	Purnachandi Boarding Secondary School	Privé	11	Management	27 août 2019	35
7	Shanti Vidya Griha	Public	11	Management	4 septembre 2019	23
8	Annapurna Secondary School	Trust	11	Management	4 septembre 2019	39
9	Herald International College	Privé	12	Management	9 septembre 2019	39
10	SAAN International College	Privé	12	Sciences	10 septembre 2019	28

Les résultats issus du dépouillement des 318 questionnaires[111] traités sous Excel® feront l'objet d'une analyse détaillée dans la troisième partie[112] de cette étude.

Il nous faut à présent décrire le texte du questionnaire d'enquête[113] et justifier les choix méthodologiques et les formulations adoptés dans celui-ci. Le texte est divisé en quatre sections principales : informations à caractère biographique, description du répertoire langagier, relations entre langue(s) et identité(s) dans la société népalaise contemporaine, expression libre. La première section (*Biographical information*) invite nos interlocuteurs à renseigner leur sexe, leur âge, leur lieu de naissance, leur lieu de résidence, le niveau d'études atteint et le type d'établissement scolaire où la scolarité en cours a lieu. Conformément aux préconisations légales en vigueur dans les documents officiels au Népal, une catégorie « autre » (*other*) a été proposée pour intégrer les potentielles personnes transgenres. Il nous a également paru nécessaire de connaître le lieu de naissance et l'actuel lieu de résidence

[111] Ces résultats sont présentés à l'annexe n°2.
[112] Voir *infra*, Troisième partie, 1.1. et 1.2, p. 263 et p. 275.
[113] Consultable à l'annexe n°1.

afin d'observer la trajectoire géographique de nos interlocuteurs, et d'ainsi connaître un peu mieux leur degré d'ancrage dans l'urbanité.

La deuxième section (*Language acquisition and language use*) a dans un premier temps proposé de renseigner un tableau de synthèse concernant les langues employées dans la communication quotidienne et ce, en fonction de différentes catégories d'interlocuteurs indiquées sur chaque ligne (*family members, neighbors, schoolmates, coworkers, administration, strangers*). Nous avions pré-rempli les intitulés des colonnes du tableau avec les noms des langues dont les locuteurs sont les plus représentés démographiquement, tout en ajoutant également une colonne vide qui laissait la possibilité d'écrire le nom d'une langue non mentionnée dans le tableau.

La rubrique suivante de cette deuxième section concernait l'acquisition du népali et visait à étudier la perception de la *langue initiale*, désignée comme langue *première* ou *maternelle* dans le texte du questionnaire par souci de simplification. Nous cherchions ici à mettre en évidence plusieurs manières d'exprimer la relation entretenue avec la langue officielle : tout d'abord, les élèves qui ne considèrent pas le népali comme leur langue initiale ; ensuite, celles et ceux qui n'ont pu se résoudre à indiquer une seule langue et ont préféré en choisir deux (dont le népali) ; enfin, celles et ceux qui ont mentionné seulement le népali, en dépit du fait qu'ils avaient associé une autre langue à la communication en contexte familial à la question précédente. Pour les élèves ne considérant pas le népali comme leur langue initiale, la question suivante leur permettait de préciser comment leur acquisition du népali a eu lieu (en contexte familial, scolaire ou autre). Une question sur la place de la langue dans les relations intergénérationnelles demandait ensuite d'indiquer, s'il y avait lieu, d'éventuelles difficultés de communication avec les membres les plus âgés de leur environnement familial. Ces difficultés pouvant apparaître sous différentes formes (grands-parents moins rompus à la pratique du népali, parler « anglicisé » des dernières générations, etc.), nous avons également invité les élèves à se montrer précis dans leurs réponses.

Enfin, les trois dernières rubriques de cette section demandaient aux élèves de procéder à une auto-évaluation des quatre compétences linguistiques de base (*reading*, *speaking*, *listening*, *writing*) en népali et en anglais, de décrire brièvement leur usage de l'anglais dans les interactions quotidiennes et de lister, éventuellement, les autres langues qu'ils avaient étudiées.

La troisième section du questionnaire (*Language identity in today's Nepalese society*), plus développée, s'intéresse à la dimension métalinguistique, à travers l'observation d'un bref extrait de notre corpus médiatique, et à la dimension épilinguistique, au moyen d'une série de questions autour des représentations de la mixité langagière népali-anglais. La première série de quatre questions se concentre sur le jugement et les représentations des locuteurs face à la variation sociolinguistique qui les entoure. Il s'agit de décrire en quelques mots ce qui

constitue leur idée de ce qui pourrait être associé à un « bon usage » de la langue dans les représentations. Nous avons supposé que le regard des élèves, intégré depuis l'enfance à la société observée, pouvait permettre d'inclure dans notre questionnement général d'éventuels préjugés récurrents liés aux pratiques langagières de certains groupes sociaux ou ethnolinguistiques.

L'activité qui suit ces quatre questions introductives propose de soumettre à la lecture des élèves un bref extrait de la transcription d'une émission de télévision. L'extrait sélectionné est volontairement caricatural en ce que les ressources expressives tirées de l'anglais dominent proportionnellement par rapport au népali. Les élèves sont invités à exprimer leur sentiment (approbation ou désapprobation) face à un tel mode de communication, puis à situer leur propre parole par rapport à lui en indiquant la fréquence à laquelle ils ont recours à des pratiques langagières mixtes (« tous les jours », « souvent », « quelquefois », ou « jamais »). Ce recueil d'impressions générales est suivi d'une série de questions à choix multiples qui consistent en une prise de position par rapport à des énoncés potentiellement porteurs de dissension (« *Mixing Nepali and English is bad language* », « *It feels more comfortable to mix languages while speaking* », « *It is important to speak good Nepali to express our national identity* », « *A person who speaks English in Nepal is an educated person* », « *If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly* »). L'adéquation de la pensée de nos interlocuteurs à ces énoncés peut s'exprimer à travers un jeu de nuances (« je suis fortement d'accord », « je suis d'accord », je suis neutre », « je ne suis pas d'accord », « je suis fortement en désaccord »). Une dernière question demande aux élèves s'ils se sont déjà trouvés contraints d'employer un mot anglais en raison d'une difficulté pour trouver un équivalent en népali.

La dernière tâche comprise dans cette troisième section du questionnaire propose d'imaginer la parole d'un interlocuteur d'un âge proche de la moyenne de celui des élèves. Celui-ci s'exprime sans jamais employer de ressources communicatives issues de l'anglais. Les élèves choisissent parmi une liste de 12 adjectifs (« *unnatural* », « old-fashioned », « *smart* », « *arrogant* », « *traditional* », « *boring* », « *rural* », « *beautiful* », « *surprising* », « *educated* », « *serious* », « *annoying* ») ce qui leur semble le mieux adapté pour décrire ce style communicatif. L'objectif est ici d'observer plus finement si des perceptions sont plus représentées que d'autres auprès des membres de la tranche d'âge de nos interlocuteurs.

La section finale du questionnaire, intitulée *Personal thoughts*, offre la possibilité aux élèves d'ajouter des remarques sur des points qui leur semblent pertinents en relation avec le sujet de l'enquête. Conclure de cette manière nous a paru indispensable afin de susciter l'émergence de points de vue que le cadre étroit de la progression du questionnaire n'aurait pu favoriser.

Globalement, l'objectif de l'enquête était pour nous un moyen de vérifier des intuitions et d'évaluer le rapport individuel que la génération ciblée entretient avec l'hétérogénéité langagière. Le paramètre de l'âge (14-20 ans en moyenne) était de ce point de vue particulièrement important, dans la mesure où les *digital natives* urbains et souvent hyperconnectés cultivent une relation privilégiée avec certains processus associés à la mondialisation et, à travers ceux-ci, des ressources expressives puisées dans une connaissance de l'anglais. La compréhension des phénomènes langagiers et des faits sociaux nous paraît aussi gagner en profondeur lorsqu'elle se construit à travers l'observation de l'exemplarité individuelle. La présence physique de l'enquêteur pendant l'administration du questionnaire a également permis d'approcher certaines réalités du terrain en interaction avec ses acteurs. En assistant les élèves qui renseignaient le questionnaire, nous avons ainsi pu prendre la mesure de l'étendue du plurilinguisme dans des aspects concrets de la vie quotidienne de nos interlocuteurs. À titre d'exemple, face à un élève qui avait coché plus de cinq cases pour lister les variétés linguistiques dont il estimait faire un usage avéré avec son entourage, nous avons d'abord exprimé notre étonnement en pensant qu'il n'avait pas bien compris l'objectif de la question. Celui-ci nous a répondu – le plus naturellement du monde – qu'il pouvait parler et comprendre toutes ces langues en raison de sa fréquentation de camarades de classe provenant de parties très diverses du Népal. Cette réaction nous a conforté dans l'idée que *parler* ou *comprendre* une langue en contexte népalais ne se conçoit pas en termes de compétence linguistique mais plutôt de compétence *interactive*. La confrontation quotidienne à l'altérité socio- et ethnolinguistique, en particulier dans la vallée de Katmandou qui accueille un brassage exacerbé de populations, conduit l'individu à faire sienne la pluralité des langues et des cultures, quand bien même celui-ci ne disposerait que d'un ensemble limité de ressources issues de la langue de son voisin ou camarade de classe.

Nous renvoyons dès à présent aux annexes n°2 et n°3 du présent volume pour permettre au lecteur de visualiser le traitement quantitatif des observables collectés dans les questionnaires, ainsi que la liste des réponses données par nos interlocuteurs aux questions ouvertes. L'ensemble de ces éléments fait l'objet d'une analyse détaillée dans la troisième partie de cette étude.

2.2.2. *Partie [A] du corpus oral : émissions médiatiques*

2.2.2.1. Méthodologie

Les événements de parole enregistrés en vue d'une diffusion télévisuelle ou radiophonique n'échappent pas au « paradoxe de l'observateur » bien connu décrit par W. Labov :

> The aim of linguistic research in the community must be to find out how people talk when they are not being systematically observed; yet we can only obtain this data by systematic observation (1972: 209).

Ce problème, que V. Traverso résume en français comme le fait de « chercher à observer le langage que parlent les gens quand on ne les observe pas » (Traverso, 1999: 22), peut paraître en effet insoluble lorsque les situations observées sont destinées à être diffusées auprès d'une très large audience. Même dans un contexte d'interview, il importe de garder à l'esprit que la langue n'est pas toujours « naturelle » et que l'usage de pratiques langagières mixtes ou le recours à des emprunts lexicaux spontanés peuvent révéler un certain souci de prestige (Kistler, 2005: 108). Sans ignorer les implications liées à la présence de la caméra, il est cependant possible de voir dans ce type d'événements de parole médiatiques un terrain d'observation particulier qui pourrait constituer un préalable utile à l'analyse de conversations de la vie quotidienne. L'exposition aux pratiques langagières répandues dans les médias pourrait exercer une influence considérable sur les modes de communication adoptés par nombre de locuteurs dans leurs échanges quotidiens, tout comme les usages des professionnels de l'industrie médiatique se mettent aussi au service des attentes de leur audience en termes communicatifs. Il importe donc de questionner continuellement la bidirectionnalité des influences qu'exercent l'une sur l'autre la sphère du grand public et la sphère médiatique.

Le corpus médiatique était au départ composé d'une émission radiophonique, de six émissions de télévision et de trois extraits de vidéoblogs diffusés sur des chaînes YouTube®, ce qui représentait une durée d'environ cinq heures et trente minutes. Dans la mesure où les locuteurs observés dans plusieurs émissions télévisuelles faisaient un usage moins diversifié des ressources qu'offre la mixité népali-anglais, nous avons jugé préférable de réduire la taille du corpus afin de nous concentrer de manière plus intensive sur un ensemble d'observables qui nous paraissait plus fécond. La totalité de la partie [A] du corpus (médias) correspond donc dans sa version présente à environ trois heures et quarante-cinq minutes d'enregistrements disponibles, pour lesquels nous disposons d'une transcription intégrale. Le nombre total de locuteurs s'élève à 15 (huit hommes, sept femmes).

Une première phase de transcription, entre février et septembre 2017, a permis de réaliser ce qui se destinait alors à devenir le corpus analysé dans le cadre d'un premier travail de recherche[114]. À l'issue de cette première collecte, il demeurait une quantité assez importante d'ambiguïtés et nous n'avions pas encore adopté une transcription phonémique qui soit suffisamment rigoureuse. Afin de pouvoir bénéficier de la relecture attentive d'un locuteur népalophone (qui a eu lieu entre septembre et novembre 2017), il nous a paru préférable de transcrire les observables de cette première version au moyen d'une graphie approximative et comportant un nombre d'incohérences assez vaste, mais plus proche de la manière qu'ont les locuteurs népalophones d'écrire le népali en caractères latins dans le cadre d'une communication médiatisée par ordinateur[115]. Si nous avions adopté une transcription plus étroite dès le début, il aurait peut-être été plus difficile pour un locuteur népalophone non linguiste d'effectuer pour nous la relecture des observables. Ce n'est qu'après avoir bénéficié de ce travail de relecture méticuleux que nous avons pu améliorer la transcription dans son ensemble à partir du système fondé sur l'API proposé par R. Khatiwada (2009). Les ressources expressives émanant de la connaissance de l'anglais par les locuteurs ont également dans un premier temps été transcrites de manière phonémique, conformément à notre première intention qui était de proposer une représentation qui soit très proche de l'oral. Après avoir constaté que cette transcription ne facilitait pas la consultation des observables en vue de l'analyse, nous avons finalement opté pour une notation orthographique de l'anglais.

À cette première partie du corpus médiatique constituée en 2017, nous avons incorporé d'autres émissions qui ont fait également l'objet d'une transcription intégrale entre janvier et mars 2019. Certains des échanges conversationnels sélectionnés incluent délibérément des locuteurs népalophones qui ont résidé hors du Népal pendant plusieurs années. L'émigration occupe une place centrale dans les évolutions démographiques contemporaines au Népal et l'exposition aux pratiques langagières des nombreux *returnees* nous semble également constituer le point de départ d'une réflexion intéressante, en particulier à travers l'étude du comportement langagier adopté par leurs interlocuteurs restés au pays lorsqu'ils se trouvent en leur présence.

L'activité de transcription s'est effectuée sur un mode manuel au moyen d'un outil de traitement de texte classique. Les extraits d'émissions médiatiques recueillis en ligne sur des plateformes d'hébergement de vidéos ont été importés au préalable dans le logiciel Audacity™.

[114] Il s'agit du mémoire de recherche que nous avons soutenu en mai 2018 dans le cadre de notre formation de master en sciences du langage.

[115] La plupart des locuteurs népalophones ont par exemple l'habitude de représenter la finale des formes impératives en -/**us**/ au moyen d'une graphie <*ush*>, laissant alors supposer qu'il s'agit d'une fricative post-alvéolaire. Un autre problème est celui des consonnes rétroflexes qui se confondent systématiquement avec les dentales en raison de l'absence de convention unanime pour représenter ces sons dans l'alphabet latin.

Ce dernier nous a permis d'améliorer la qualité sonore et de recourir à l'option du ralentissement de la vitesse de parole, cette dernière s'étant avérée particulièrement utile lors de passages où la conversation prend un tour moins conventionnel avec la présence de nombreux chevauchements de tours de parole. La transcription de chacune des émissions a ensuite été intégralement relue et améliorée avec le concours d'un locuteur népalophone dont la sensibilité portée à la variation sociolinguistique en népali s'est avérée particulièrement salutaire.

2.2.2.2. Description

Nous proposons dans cette section une description détaillée du contenu thématique de chacune des émissions médiatiques sélectionnées, ainsi qu'un ensemble de remarques à caractère général concernant le comportement langagier des locuteurs. Il n'est pas aisé de reconstituer le profil des quinze locuteurs de notre corpus d'un point de vue biographique dans la mesure où les informations qu'il est possible de collecter à leur sujet demeurent éparses et incomplètes, et dépendent de sources dont le contenu est élaboré par la communauté de leurs admirateurs en ligne. Bien qu'il s'agisse de personnalités publiques, nous avons pris le parti de respecter une part d'anonymat dans la mise en forme de la transcription en les désignant au moyen des initiales de leurs prénoms[116].

La plupart des locuteurs sont des individus d'un âge relativement jeune, appartenant à la génération des 18-35 ans (à l'exception de deux locuteurs plus âgés) que nous avions déjà désignée au début de cette étude comme étant la plus susceptible d'adopter des pratiques langagières mixtes népali-anglais. C'est en relation à ces pratiques que nous proposons de décrire les quinze locuteurs présents dans les émissions retenues. À l'exception de l'animatrice de la première émission, nous connaissons le nom de famille de l'ensemble des locuteurs. La connaissance du nom de famille peut s'avérer utile dans le cadre de l'étude sociolinguistique de personnalités népalaises, dans la mesure où ce nom (*thar*, en népali) apporte souvent une possibilité d'interprétation en termes d'appartenance ethnique. Cependant, la connaissance du nom ne permet pas nécessairement la reconstitution du répertoire langagier d'un locuteur. Ce dernier peut en effet être issu d'une famille géographiquement éloignée de sa communauté ethnique d'appartenance ou dans laquelle la communication quotidienne se déroule uniquement en népali, sans aucune transmission de la langue des parents (limbu, gurung, néwar, tamang etc.).

[116] Il est néanmoins tout à fait possible d'accéder à l'identité de ces personnalités publiques en visionnant les extraits d'émissions en notre possession, lesquels sont également disponibles sur des plateformes d'hébergement de contenu médiatique en ligne. Nous avons choisi dans cette étude de ne pas faire de cette *identité civile* le point focal du propos.

Émission n°1 (radiophonique) : « Brunch with B. » (Kantipur FM)

La première émission transcrite a été diffusée en direct sur la radio Kantipur FM le 3 février 2017. Un nombre important d'émissions de divertissement proposées par cette station de radio sont également disponibles à la réécoute et téléchargeables sous forme de podcasts par l'intermédiaire du site internet officiel. La description générale de l'émission sur le site tient en l'espace d'une ligne (*« Get to know about the lifestyle and fashion sense of your favorite celebrity »*). Le principe de l'émission est simple : une personnalité publique (acteur, chanteur, star de la télévision etc.) est invitée en fin de matinée, soit à l'heure du « brunch », pour partager avec l'animatrice et les auditeurs des détails concernant ses habitudes de vie, ses préférences alimentaires, son sens de la mode vestimentaire ou encore ses goûts personnels dans un certain nombre de domaines. C'est également l'occasion d'évoquer plusieurs moments de la carrière de l'invité, de rappeler quel a été son parcours professionnel. L'animatrice réalise une interview de forme semi-directive, en laissant généralement aux invités le temps de s'exprimer suffisamment sans leur laisser ressentir la pression du temps limité de l'émission. L'émission retenue dure 25 minutes et 33 secondes, ce qui correspond dans notre transcription à 236 tours de parole. L'invité du jour est un musicien, chanteur et compositeur. La conversation se déroule en plusieurs phases, généralement repérables par des changements de thématiques. Nous proposons de représenter l'organisation de l'ensemble de l'émission selon les divisions en séquences suivantes, les valeurs numériques correspondant aux repères temporels en minutes et secondes :

0:00 – 1:19
Phase d'introduction et d'entrée en matière, présentation de l'invité.

1:20 – 5:00
Début de la conversation par un bref échange sur la météo, puis dirigé par quelques questions portant sur plusieurs thématiques qui feront l'objet d'approfondissements dans le reste de l'émission (les voyages, le lien entre voyage et création artistique).

05:01 – 08:36
Conversation plus substantielle : le chanteur est invité à parler de son expérience personnelle de la création musicale et de ses sources d'inspiration. Brève discussion au sujet de sa chanson la plus célèbre.

08:37 – 09:00
La présentatrice s'adresse aux auditeurs en effectuant plusieurs rappels pour ceux qui auraient manqué le début de l'émission.

09:00 – 14:16
Échange plus long autour de la mode et des habitudes quotidiennes de l'invité, organisé selon différentes sous-thématiques : les soins des cheveux, les soins du visage, les bonnes habitudes pour la santé (sommeil, nourriture à la maison et à l'extérieur).

14:17 – 16:51
Les amis et les habitudes vestimentaires de l'invité

16:52 – 17:59
Bref échange au sujet de la dernière composition musicale de l'invité.

18:00 – 18:20
L'animatrice s'adresse aux auditeurs et rappelle en présence de quel invité elle se trouve, dans le cas où certains auraient manqué le début de l'émission.

18:21 – 24:39
Conversation plus détendue, semi-dirigée par des demandes d'informations simples destinées à mieux connaître le chanteur (ses trois endroits préférés dans le monde, les trois choses qu'il préfère à Katmandou, ses couleurs préférées, ses loisirs préférés et ses autres activités, ses trois chansons préférées, ce qu'il aurait voulu faire dans une autre vie).

24:40 – 25:33
Remerciements et conclusion de l'émission

B., l'animatrice de Radio Kantipur, présente un usage de l'hétérogénéité langagière qui demeure parcimonieux, mesuré. Les segments anglais qu'elle emploie correspondent la plupart du temps à des unités lexicales isolées, à la manière d'emprunts spontanés, employés vraisemblablement par souci d'économie linguistique. Parfois, certains îlots plus importants apparaissent dans son discours, mais il s'agit généralement d'expressions figées ou semi-idiomatiques, ou encore de la reprise de syntagmes prononcés par son interlocuteur. Les éléments lexicaux provenant de l'anglais ne sont pas nécessairement des termes rares (ex : *music*, *emotion*, *dancing*) et l'anglais ne semble donc pas s'imposer en renfort d'éventuelles lacunes lexicales rencontrées en népali. Il nous semble que l'emploi de termes aussi courants en anglais pourrait contribuer à cristalliser l'attention de l'interlocuteur en produisant un effet d'emphase. En dehors de ce type d'emplois, la jeune femme a également recours à l'anglais lorsqu'elle s'adresse directement aux auditeurs de l'émission pour effectuer un rappel ou annoncer une pause publicitaire. Le passage à l'anglais est parfois associé au pronom personnel inclusif de la 1ère personne du pluriel (ex : *we want to know everything about this song*!, [A] 1.168).

Par contraste avec son interlocutrice B., le musicien originaire de Khotang (est du Népal), Dh., qui est l'invité de la première émission fait un usage nettement plus abondant de l'anglais dans son discours. Outre les nombreux emprunts lexicaux non intégrés employés par souci d'emphase ou d'expressivité, Dh. fait appel dans son discours à de nombreux marqueurs discursifs anglais, en particulier des adverbiaux (ex : *generally*, *frequently*, *besides*), des conjonctions de coordination (ex : *but*, *so*, *and*) ou des régulateurs (ex : *like*, *I don't know*, *I guess*). L'emploi récurrent de marqueurs discursifs, « multiplication de petits mots aussi pratiques que redoutables », précéderait selon C. Hagège « l'invasion lexicale » et par conséquent l'hybridation linguistique dans une situation de contacts de langue (Hagège, 2000: 99). Il peut cependant être permis d'en douter ici car le chanteur a montré dans d'autres interviews télévisées qu'il pouvait tenir un discours entièrement en népali avec une proportion

très faible, voire inexistante, de ressources expressives issues de l'anglais[117]. Il nous semble à nouveau ici, à la lumière de cet exemple, que l'usage de l'hétérogénéité langagière repose sur un véritable savoir-faire. Elle ne saurait être confondue, dans certains contextes, avec une compétence linguistique défectueuse dans la mesure où elle peut vraisemblablement relever d'un choix expressif conscient. L'exploration de la dimension stylistique fera par ailleurs l'objet de plusieurs développements spécifiques dans la troisième partie de cette étude[118].

Émission n°2 (télévisée) : « The Highlights Show » (Dish Home Movie Plus Channel)

Le deuxième extrait sélectionné a été diffusé à la date du 21 septembre 2016. Il s'agit du 15e épisode de la première saison de l'émission « The Highlights Show » (émission arrêtée en 2019). Les épisodes étaient diffusés chaque semaine sur une chaîne de télévision (*Dish Home Movie Plus Channel*) le jeudi soir, puis sur la chaîne de l'entreprise médiatique *Highlights Nepal* sur la plateforme d'hébergement vidéo en ligne YouTube® le vendredi soir. La présentatrice accueille dans notre extrait une jeune joueuse de l'équipe nationale népalaise de volley-ball reconvertie en actrice de cinéma depuis quelques années après s'être blessée lors d'un match.

S'agissant de télévision, le décor dans lequel prend place la conversation ainsi que la gestuelle des interactants nous sont donnés à voir. Cela nous a permis, de la même manière que pour les autres émissions télévisées du corpus, de préciser de temps à autre certaines indications scéniques dans la transcription des échanges. L'émission dans sa totalité dure 29 minutes et 51 secondes, ce qui représente 271 tours de parole. L'ensemble de cet échange réalisé dans un studio de télévision paraît moins spontané que dans les autres émissions du corpus, peut-être parce que la présentatrice a souvent recours à des fiches (visibles par le télespectateur) pour l'aider à organiser les différentes phases de la conversation, ce qui la conduit à effectuer des transitions parfois légèrement abruptes. En contrepartie, cette émission inclut une phase de jeu (« *Rapid Fire* ») qui a pour effet de réguler une certaine tension dans l'échange par l'usage de l'humour. L'organisation globale de l'émission a lieu comme suit :

0:00 – 1:05
Présentation de l'invitée et rapide entrée en matière.

1:06 – 3:22
Première thématique : le volley-ball et les facteurs qui ont conduit l'invitée à devenir une athlète nationale.

[117] Exemple d'une autre interview de ce chanteur dans laquelle il ne recourt pas aux possibilités expressives de la mixité langagière népali-anglais : https://www.youtube.com/watch?v=ssAd_U8_qu4 [consultée le 12 mai 2020].
[118] Voir *infra*, Troisième partie, 3.1. et 3.3, p. 344 et p. 377.

3:23 – 5:26
Transition : évocation des raisons de la réorientation de carrière vers l'univers du cinéma, quelques précisions sur l'accident et la blessure de la jeune femme pendant un match de volley-ball.

5:27 – 10:51
Deuxième thématique : le cinéma. L'invitée explique les raisons pour lesquelles elle a été choisie pour interpréter son premier rôle. La présentatrice lui demande de résumer le scénario de ses trois films (le dernier étant en cours de réalisation au moment de l'interview).

10:52 – 14:46
Troisième thématique : le concours de *Miss Nepal* auquel elle a participé en 2013 dans sa ville natale de Pokhara, remportant alors le titre de troisième dauphine.

14:47 – 15:16
La présentatrice annonce une coupure publicitaire et effectue un rappel pour les téléspectateurs qui prendraient l'émission en cours. Brève pause musicale et publicitaire.

15:17 – 18:20
Première phase de jeu (« *Rapid Fire* ») : l'invitée doit répondre le plus rapidement possible sans réfléchir à une série de questions parfois personnelles posées par la présentatrice.

18:21 – 20:58
Deuxième phase de jeu : l'invitée doit répondre à trois questions faisant appel au sens de la logique. Elle est cette fois autorisée à utiliser davantage de temps pour répondre. Bilan du jeu.

20:59 – 23:02
Retour à une conversation plus apaisée, sans la pression du jeu. La présentatrice essaie d'obtenir quelques informations inédites de la part de l'invitée (questions sur sa personnalité et son enfance).

23:03 – 27:26
Dernière phase de conversation de l'émission, structurée autour du thème de l'avenir dans une double perspective : l'avenir de la jeune invitée et l'avenir du Népal dans le domaine des sports et du cinéma.

27:27 – 28:30
Message de l'invitée face à la caméra, à destination de ses admirateurs.

28:31 – 29:51
Remerciements, conclusion de l'émission et générique de fin.

D., la présentatrice de l'émission, fait un usage de la mixité langagière qui laisse transparaître le caractère plus ou moins artificiel du discours, renforcé par le fait que la jeune femme se réfère constamment à ses fiches pour interagir avec son interlocutrice tout au long de l'émission. Les segments en anglais sont omniprésents dans son discours et se retrouvent dans presque chaque tour de parole, à l'exception de marqueurs d'approbation isolés en népali (*hunts^{h}a*, *hadzur*). Les transitions qu'elle effectue entre les différentes séquences de la conversation comportent un caractère abrupt, marqués par une surutilisation du même marqueur de planification (« *OK, so…* »). De la même manière que pour la présentatrice de l'émission précédente, l'anglais est également employé lorsqu'elle doit annoncer une courte pause publicitaire dans l'émission. Cette caractéristique se retrouve dans le comportement langagier de plusieurs des présentateurs des émissions du corpus.

La jeune joueuse de volleyball et actrice invitée dans la deuxième émission, S., a commencé sa carrière publique très jeune alors qu'elle était encore lycéenne dans sa ville natale de Pokhara. Le maillage des ressources du népali et de l'anglais dans son discours a lieu avec une certaine fluidité et ne se limite pas à des éléments lexicaux isolés, mais concerne également des énoncés entiers. La particularité de la jeune femme est que son discours restitue de manière audible certains points de transition attirant l'attention sur le caractère potentiellement construit du « passage » d'une langue à l'autre, notamment par l'intermédiaire de changements prosodiques : le volume de sa voix s'élève et le rythme se ralentit lorsqu'elle parle en anglais. Si l'anglais est employé par souci d'expressivité, le népali remplit une fonction de connivence et de très nombreuses expressions formulées une première fois en anglais sont traduites quasi simultanément en népali. La reprise en népali d'éléments préalablement exprimés en anglais semble s'inscrire dans une stratégie de rapprochement de l'interlocuteur. Enfin, la jeune athlète emploie également l'anglais pour se distancier de certains de ses propos (ex : ***I can't say [I'm] beautiful,*** [A] 2.219). Ces fonctions conversationnelles associées aux pratiques langagières mixtes seront également intégrées à notre analyse.

Émission n°3 (télévisée) : « Mazzako Guff » (chaîne YouTube® Mazzako TV)

La troisième émission du corpus provient d'une chaîne de télévision en ligne, Mazzako TV. Cette chaîne est hébergée sur la plateforme YouTube® et rencontre une certaine popularité en raison de son attachement à proposer des émissions invitant des personnalités de notoriété importante. Les entretiens avec ces personnalités dans le cadre de l'émission « Mazzako Guff » (littéralement : « conversation plaisante ») se déroulent généralement de manière très informelle et sur un ton proche de la taquinerie, sans que les présentateurs ou les invités ne se montrent toutefois trop irrévérencieux. La durée de l'émission sélectionnée est de 33 minutes et 56 secondes, avec une assez longue séquence musicale d'introduction entrecoupée d'extraits de l'interview à venir. Les interlocuteurs sont trois, c'est-à-dire le présentateur et les deux invités de l'émission. Le nombre de tours de parole s'élève au total à 295. L'interview a lieu le 24 décembre 2016 dans un décor extérieur : les invités et le présentateur sont assis sur des fauteuils en rotin dans un lieu qui ressemble à un balcon, derrière lequel des arbres sont également visibles au loin, en arrière-plan. La présence des deux invités est en partie liée à la volonté de faire la promotion d'un film en cours de production et dans lequel ils incarnent les deux protagonistes. À la différence des deux émissions précédentes, celle-ci semble moins dépendre d'une organisation qui aurait été préétablie et la conversation a parfois lieu sur un mode « à bâtons rompus » entre les phases thématiques. Nous avons cependant tenté de mettre en lumière certains éléments de structure sous-jacents à l'échange :

0:00 – 1:40
Générique de l'émission et extraits rapides de l'interview à venir, dans le désordre.

1:41 – 7:14
Longue phase d'entrée dans l'échange : conversation assez spontanée de type « à bâtons rompus ». Plaisanteries diverses au sujet du fait que l'un des deux acteurs accorde sa première interview à l'émission, sur le mariage récent de l'acteur etc.

7:15 – 12:15
Entrée dans la thématique principale : le tournage du film dont les invités sont les deux personnages principaux. Évocation de la principale difficulté à laquelle doivent faire face les deux acteurs lors du tournage : apprendre à se mettre dans la peau de villageois et adopter un népali plus rural.

12:16 – 16:22
Bref échange autour de la question des mensurations de l'acteur : le présentateur lui fait remarquer qu'il n'est pas très grand et lui demande si cela est gênant pour interpréter son rôle dans le film. S'ensuit une discussion sur les apparences dans le milieu du cinéma, puis sur les acteurs et actrices qui ont inspiré les invités.

16:23 – 18:06
Parenthèse dans la conversation pour évoquer le froid hivernal (les interlocuteurs sont assis à l'extérieur) et les moyens de se réchauffer.

18:07 – 25:55
Discussion un peu déstructurée tournant autour du thème de la personnalité de deux invités : la cyclothymie de l'actrice, les types de personnes que les deux acteurs apprécient, les reproches qui leur sont souvent adressés d'être fiers et hautains etc.

25:56 – 27:34
Le présentateur complimente l'acteur sur son apparence physique. Celui-ci explique que le rôle qu'il interprète le contraint à faire certains efforts pour se maintenir en bonne forme.

27:35 – 31:42
Dernier passage de l'interview à caractère plus thématique : le présentateur cherche à savoir comment chacun des deux invités perçoit l'autre, comment ils se sont rencontrés. Les invités ne tarissent pas d'éloges l'un envers l'autre, notamment en ce qui concerne leur métier d'acteur.

31:43 – 33: 47
Séquence finale : les invités et le présentateur échangent rapidement sur leurs impressions au sujet de l'interview qui vient de se dérouler. Vœux de réussite du présentateur. Fin de l'émission un peu expéditive.

33:48 – 33:56
Générique de fin.

Le présentateur de l'émission, en comparaison avec les deux invités qu'il accueille dans son émission, emploie assez peu d'éléments issus de l'anglais dans ses interventions. Ceux-ci correspondent le plus souvent à des éléments lexicaux isolés convoqués à propos, dans un souci d'emphase ou d'expressivité. L'anglais semble être pour lui, comme c'était également le cas pour l'animatrice radio de la première émission, un moyen de marquer des contrastes. Il arrive fréquemment que ses tours de parole soient entièrement en népali et ne comportent par exemple qu'un unique élément anglais à la fin de son intervention. Cet élément ainsi mis en valeur permet très probablement de renforcer l'attention que ses interlocuteurs vont accorder à la suite de son propos. Cette fonction de rhématisation associée à l'anglais est fréquemment mise à contribution dans son discours. En dehors de cet usage, le

présentateur utilise peu l'anglais, à l'exception de quelques expressions qui ont acquis un caractère systématique et idiolectal (*I think*, *anyways*, etc.).

Les deux invités, Sh. et V., peuvent faire l'objet d'une description commune dans la mesure où les caractéristiques de leur discours sont relativement similaires. Outre la stratégie, fréquente dans les interventions de la plupart des locuteurs du corpus, qui consiste à faire usage de l'anglais par souci d'expressivité ou d'emphase, le maillage népali-anglais se caractérise dans leur parole par une certaine fluidité. Leur expérience de l'anglais est certes plus internationale que celle des locuteurs des deux émissions décrites précédemment. L'actrice a vécu plusieurs années au Royaume-Uni et son partenaire à l'écran s'est rendu également de nombreuses fois dans ce pays. Leur discours s'en retrouve émaillé d'expressions idiomatiques et d'un souci de recherche du mot juste, plutôt que du recours à une approximation du sens par périphrases. En revanche, force est d'admettre que l'anglais domine proportionnellement le népali dans un grand nombre de leurs tours de parole. Isoler ce qui correspondrait à la « langue matrice » ou à la « langue enchâssée », telles que définies dans le modèle de Myers-Scotton (1993: 7), ne comporte pas de réelle pertinence dans ce type d'interactions, à l'exception notable de plusieurs tours de parole de l'un ou l'autre de ces deux invités où les seuls éléments de népali se réduisent à quelques marqueurs de recherche d'approbation discursive (ex : *haina?*, *huntsha ni*, *hai*).

Émission n°4 (télévisée) : « Livon - The Evening Show at Six » (Himalaya TV)

La quatrième émission retenue pour la constitution du corpus dure 36 minutes et 29 secondes. Le nombre de tours de parole est très élevé (636 au total) mais cela est dû à la nature de la conversation : comme pour l'émission précédente, les phases thématiques sont peu nombreuses et les participants consacrent plus de la moitié du temps à plusieurs activités ludiques (un jeu de questions-réponses « *Rapid Fire* » ; un jeu de dextérité avec des baguettes chinoises ; une simulation de scène de cinéma). L'ensemble ne reposant pas sur une organisation très rigide, il arrive que la présentatrice de l'émission exprime une certaine frustration face à la non-coopération de l'un des deux invités qui ne se prête pas toujours aux activités qu'elle a prévu de mettre en place. Les deux invités sont des personnalités médiatiques. Le premier est le présentateur de plusieurs émissions musicales à succès (*Nepal Idol, Top of the Pops, The Voice of Nepal*) et un ancien producteur de deux chaînes de télévision (Image Channel TV, Nepal 1 TV). La seconde est une femme d'affaires et mannequin qui a également eu une brève carrière cinématographique.

Les différents moments de l'émission paraissent se succéder sans transitions nettement définies, à l'exception des pauses publicitaires et des annonces d'activités. La conversation se déroule sur un plateau de télévision de la chaîne Himalaya TV, à la date du

22 mai 2017. La version collectée et transcrite est fondée sur une rediffusion ultérieure de l'émission sur la plateforme YouTube®. Nous proposons ici un exposé de la structure de cet échange :

0:00 – 1:41
Introduction, présentation des deux invités. Plaisanteries diverses. La présentatrice explique le principe de l'émission.

1:42 – 5:12
Conversation libre et spontanée sur la profession des invités et les étapes qui les ont conduits à travailler dans l'univers de l'industrie médiatique. La présentatrice annonce ensuite une brève coupure publicitaire (qui est réduite à quelques secondes dans la version de l'émission diffusée en ligne).

05:13 – 05:49
Reprise de l'émission, bref échange sur les sponsors de l'émission entre l'un des invités et la présentatrice.

05:50 – 09:37
Début de la première phase de jeu (« Rapid Fire »). L'un des invités joue en premier, après un bref rappel sur les règles du jeu.

09:38 – 15:18
Suite du jeu : c'est au tour de l'autre invitée. La succession des questions est ralentie par les perturbations du joueur précédent qui « triche » en donnant des réponses à la jeune femme, déclenchant l'agacement de la présentatrice de l'émission.

15:19 – 16:59
Délibérations pour décider du vainqueur du jeu, assorties d'anecdotes amusantes. La présentatrice annonce ensuite une courte pause commerciale.

17:00 – 20:20
Deuxième phase de jeu : la présentatrice demande aux invités de transférer des confiseries d'un gobelet à un autre en utilisant des baguettes chinoises. Le jeu est suivi d'une brève pause publicitaire et musicale.

20:21 – 27:06
Seule phase de l'émission à contenir une conversation plus structurée et une thématique plus clairement définie : l'industrie médiatique, en particulier télévisuelle, au Népal. Les invités parlent des émissions internationales dont la franchise a été acquise au Népal, évoquent les difficultés de leurs professions respectives. La comparaison de leurs professions avec le métier d'acteur conduit la présentatrice à imaginer une dernière activité ludique pour clore l'émission.

27:07-32:06
Dernière activité à caractère ludique : simuler une scène de cinéma d'après des éléments de scénario donnés par la présentatrice. Le jeu se transforme rapidement en une conversation déstructurée et incontrôlée qui amuse les invités.

32:07- 34:56
Nouvelle tentative avec d'autres éléments de scénario, mais le résultat n'est pas plus convaincant.

34:57 – 36:29
Annonce de la fin de l'émission. Chaque invité prend la parole pour remercier la présentatrice et les téléspectateurs. Générique de fin.

La présentatrice de l'émission, N., fait un usage abondant de l'anglais sous forme de segments de longueurs diverses (élément lexical isolé, syntagme, tour de parole entier). Les segments les plus longs laissent cependant percevoir plusieurs usages agrammaticaux de l'anglais (ex : **most smallest* [A] 4.126, **you didn't say me* [A] 4.281, etc.). La prononciation de la présentatrice est particulièrement marquée par la rétroflexion des consonnes /t/ et /d/ dans les segments en anglais, caractéristique que l'on retrouve à des degrés divers chez les autres

locuteurs également. Sa relation à l'anglais se caractérise également par l'emploi fréquent de certains éléments appartenant à un registre très familier (*fantabulous*, [A] 4.1 ; *twenty freakin' years*, [A] 4.19,33).

L'un des deux invités, Su., converse sur un mode très proche de celui de la présentatrice assise en face de lui sur le plateau de télévision. L'agrammaticalité de quelques structures employées (ex : **I didn't knew*, [A] 4.18) ne l'empêche nullement de faire un usage surabondant de l'anglais dans ses interventions. Le flot général de la conversation ne s'en retrouve d'ailleurs pas ralenti. Il s'est avéré cependant quelque peu malaisé de chercher à distinguer l'anglais du népali dans certaines des interventions de ce participant, dans la mesure où celui-ci applique fréquemment à l'anglais des schémas intonatifs qui sont ceux du népali. Par contraste avec ses deux interlocuteurs, la deuxième invitée, A., fait un usage très modéré de l'anglais dans son discours. Celui-ci se réduit à des éléments lexicaux isolés, souvent employés par souci d'expressivité ou d'emphase. Il peut également s'agir de termes relatifs au champ lexical du monde du commerce et des affaires lorsqu'elle s'exprime au sujet de sa carrière professionnelle. Les rares syntagmes ou propositions entièrement en anglais prononcés par la jeune femme correspondent à des réponses données à des questions en anglais posées par la présentatrice. S'il est loisible de convoquer le construit qu'est la notion de « langue » dans le cadre de la description de phénomènes formels récurrents[119] dans le discours des locuteurs bilingues népali-anglais, il importe néanmoins d'ores et déjà d'admettre que la mixité langagière est bien loin de représenter un mode de conversation qui posséderait les mêmes caractéristiques expressives et stylistiques pour chaque locuteur. Les usages qu'en font les locuteurs varient et leur contribution à la progression générale de l'interaction dépend étroitement de leur manière de combiner les ressources langagières à leur disposition, à tel point que toute tentative d'appréhension de ces phénomènes uniquement en termes de système linguistique demeurerait statique et caduque.

Émission n°5 (télévisée) : Interview d'un vidéo-blogger (chaîne YouTube® Mero Online TV)

La cinquième émission du corpus est une interview d'un vidéo-blogger jouissant d'une grande popularité auprès de la jeunesse népalaise. Fils d'un militaire enrôlé dans l'armée britannique, il a vécu la majeure partie de son existence hors du Népal (Sultanat de Brunei, Royaume-Uni) et s'est approprié conjointement le népali et l'anglais depuis l'enfance. Son activité de blogger se concentre sur des sujets tels que l'industrie de la mode ou du divertissement médiatique au Népal. Il manifeste également un intérêt particulier envers les nouveaux entrepreneurs népalais au Népal et à l'étranger, ainsi qu'envers l'évolution politique

[119] Une description de cette nature est proposée dans la troisième partie de cette étude. Voir *infra*, Troisième partie, 2, p. 309.

de son pays d'origine. Nous avons hésité à inclure ce document dans notre corpus d'étude en raison du fait que le locuteur principal ne réside pas au Népal actuellement et ne s'inscrit donc pas *stricto sensu* dans l'espace socio-langagier de la recherche. Néanmoins, ce blogger se rend très régulièrement au Népal[120] pour y rencontrer des personnalités médiatiques locales ou prendre part à des projets de volontariat humanitaire dans des régions rurales. L'observation de son comportement langagier nous permet d'inclure dans notre étude des éléments de réflexion sur la mixité langagière népali-anglais dans la parole d'un expatrié. Ceci peut contribuer à la compréhension du rapport qu'entretient la jeunesse népalaise avec une pratique plus exacerbée de ce mode de communication. L'extrême popularité de l'interviewé et le fait que celui-ci incarne un modèle de réussite socio-professionnelle en font, au sens littéral du terme, un *influenceur* majeur. Nous partons du postulat selon lequel les conversations en milieu médiatique possèdent la capacité de modifier en profondeur les usages dans la parole quotidienne de leurs auditeurs ou, inversement, qu'elles ont lieu selon certaines conventions expressives qui se veulent en adéquation avec les attentes du public en termes communicatifs.

L'interview retenue ici a lieu au Népal, en présence d'un journaliste népalais, et est effectivement destinée à un public népalais. Le locuteur principal (l'interviewé) et le journaliste qui l'accueille appartiennent à la même tranche d'âge (25-30 ans) et sont issus de la même communauté ethnique (limbu). Nous ne disposons d'aucune information vérifiable concernant l'intégration du limbu à leur répertoire langagier. Le népali (plus « anglicisé » toutefois dans le cas de l'interviewé) est vraisemblablement leur réservoir initial de ressources communicatives. L'échange dure 41 minutes et 11 secondes et correspond à 427 tours de parole dans notre transcription. La conversation a lieu dans un respect manifeste de la parole de l'autre, comme en témoignent le temps de parole important accordé à l'interviewé dans ses interventions et le nombre assez réduit de chevauchements.

L'interaction est organisée en une série de micro-séquences thématiques que nous proposons de résumer comme suit :

0:00 – 3:00
Introduction de l'émission. L'interviewer prend soin de désambiguïser d'éventuels préjugés que pourraient avoir les auditeurs sur une prétendue connivence entre son invité et lui, en raison de leur rattachement à la même ethnicité (même nom de famille). Remerciements mutuels.

3:00 – 05:21
Le jeune invité apporte des précisions sur son activité de blogger. Il se décrit comme influenceur, blogger, analyste d'opinions et non « journaliste ». Il explique ensuite que son but est double : informer et divertir en même temps. Il accepte enfin d'être considéré comme une personnalité publique mais cela n'a pas toujours été le cas dans le passé.

[120] L'interview dont il est question ici a d'ailleurs été réalisée lors d'un des récents séjours de l'invité au Népal.

05:21 – 09:58
L'interviewer invite le blogger à revenir sur les étapes de son parcours professionnel, différent de celui des autres personnalités de l'industrie médiatique (il a fait des études de géographie humanitaire). L'interviewé explique ensuite comment sa notoriété s'est étendue auprès de diverses tranches d'âge, au sein de la communauté népalaise au Royaume-Uni en particulier, en raison de son engagement politique auprès des minorités de toutes natures.

9:58 – 13:17
La thématique abordée à présent est plus politique. L'invité replace l'histoire de sa famille dans le contexte de l'émigration et associe à cela son intérêt constant pour le phénomène migratoire au Népal. Il dit se sentir concerné plus particulièrement par la question du sentiment d'insatisfaction qui amène des populations à quitter leur pays. Cela renforce en lui la présence d'un lien indéfectible avec le Népal et sa volonté de se tenir continuellement informé de l'actualité socio-politique népalaise. Il précise néanmoins qu'il n'a jamais voulu acquérir la nationalité britannique et est seulement un citoyen népalais, bien qu'il dissocie la question de l'identité individuelle de celle de l'identité collective que véhicule le concept de nationalité.

13:17 – 20:00
La conversation aborde maintenant des questions plus sociales, autour de la dialectique entre la diversité et l'inclusion dans la société népalaise. Le jeune blogger insiste sur la nécessité de faire valoir les droits des minorités au sens large (dalits, LGBT, etc.) afin que chacun se sente inclus et représenté. Le sujet est cependant rapidement écarté pour reprendre la discussion sur son activité professionnelle.

20:00 – 37:21
La conversation prend une autre direction lorsque le journaliste demande à son invité en quoi ce dernier est un modèle et une source d'inspiration pour la jeunesse népalaise. Le jeune blogger évoque en premier lieu sa transparence et son honnêteté face à ses auditeurs, notamment à travers la reconnaissance publique de son homosexualité. La discussion s'engage alors sur la question des préjugés et de l'acceptation de l'homosexualité dans une société népalaise majoritairement traditionnelle et rurale.

37:21 – 41:11
Changement de thématique progressif vers des sujets moins personnels (musique, mannequinat). Remerciements de fin d'émission. Les deux interlocuteurs insistent sur le rôle des médias pour donner une voix et un moyen d'expression à tous.

L'invité de l'émission présente un comportement langagier qui tire continuellement parti de l'hétérogénéité des ressources expressives à sa disposition. Le potentiel stylistique déployé ici illustre bien la difficulté de raisonner en termes de frontières de variétés linguistiques, voire de « contact ». Il s'agit plutôt d'un réservoir de sens à caractère holistique qui, pour le locuteur, ne saurait souffrir aucune compartimentation. La plupart des tours de parole du jeune blogger au cours de l'entretien avec le journaliste donnent à observer des processus de maillage intime des ressources communicatives. Ceux-ci prennent la forme de combinaisons syntaxiques qui font fi de la collision entre l'ordre des constituants habituel en népali et en anglais (ex : *I think* hāmro *country*-ko / ə / *governance* ra *political structure* / agāḍi baḍʰi-raheko tsʰa, [A] 5.96 ; *I cannot imagine* mero bʰawisya ke huntʰyo holā, [A] 5.68[121]) ou de reformulations consécutives qui puisent successivement dans le fonds lexical de l'une ou l'autre des « langues » du répertoire du locuteur. Le flux de ses interventions présente très peu de phénomènes de discontinuité temporelle (hésitations, ruptures syllabiques) et les marqueurs phatiques font indifféremment

[121] Traduction respective des deux exemples : « *Je pense que la structure politique et le cadre de gouvernance dans notre pays font des progrès* » ; « *Je ne peux pas imaginer ce qu'il en aurait été de mon avenir* ». De nombreux énoncés de ce type dans la parole de ce locuteur font intervenir des verbes d'opinion ou de sentiment en anglais introducteurs d'une pensée personnelle exprimée ensuite au moyen du népali.

appel à des habitudes conversationnelles népalophones ou anglophones (*like*, aba, la, haina, *you know*, ke). Le locuteur paraît rompu à un tel mode de conversation, par contraste avec les locuteurs des émissions présentées précédemment dont la parole cède plus volontiers à certaines conventions de communication en contexte médiatique[122]. Il convient d'admettre que le jeune blogger entretient toutefois une relation plus approfondie avec les usages communicatifs en vigueur dans l'industrie médiatique de l'anglosphère, notamment en raison de son expatriation et de son activité professionnelle quotidienne qui a lieu intégralement en anglais. L'exploitation continuelle de la mixité langagière par ce locuteur tout au long de cet entretien réalisé à Katmandou – et destiné à être visionné tout autant par un public résidant au Népal que par un public népalophone expatrié – laisse supposer que la réception et la compréhension de ce qui se rattache à l'anglais ne présente pas de difficultés pressenties, du moins pour les auditeurs adeptes de ce type de contenu médiatique.

Le journaliste recevant l'invité devant la caméra présente, en contrepartie, une utilisation nettement plus sporadique du maillage népali-anglais. Celle-ci correspond davantage aux pratiques langagières de la jeunesse urbaine népalophone, c'est-à-dire par un emploi d'emprunts spontanés à l'anglais plus parcimonieux. Une grande partie de ces emprunts correspond à des unités lexicales d'usage très courant (ex : *date*, *boyfriend*, *lover*, *celebrities*, *sexuality*, *single*…) mais dont l'expression au moyen du népali pourrait apparaître un peu désuète dans une conversation autour de thématiques de la vie moderne[123]. Au cours de l'entretien, le jeune homme intervient principalement pour manifester son attention ou son approbation en ponctuant le discours de son invité. Ses tours de parole sont toujours brefs et se limitent au maintien et au renforcement de la dynamique interactive, à l'exception des tours de parole d'ouverture et de clôture de l'échange qui s'adressent également aux auditeurs.

Émission n°6 (télévisée) : Interview d'une comédienne (« Fireside », Kantipur TV)

L'invitée de la sixième émission sélectionnée est une comédienne népalaise possédant une importante renommée et qui a accompli la majeure partie de sa carrière dans l'industrie cinématographique indienne. L'émission dans laquelle elle intervient ici est l'un des talk-shows les plus populaires de la télévision népalaise, dans lequel sont présentées au public des entretiens avec des personnalités publiques évoluant dans une diversité de domaines (cinéma, sphère politique, sport, etc.). La particularité de l'interaction observée ici est que les choix

[122] En témoignent, par exemple, l'écart entre le comportement langagier adopté par l'invité de la première émission du corpus dans deux émissions différentes (mentionné *supra*, « Émission n°1 ») ainsi que les remarques que nous avons pu recueillir de la part de la présentatrice de la quatrième émission (*supra*, Première partie, 1.3.2., p. 94).

[123] Ces aspects sont abordés dans plusieurs des entretiens exploratoires que nous avons réalisés et font l'objet d'une analyse détaillée (Voir *infra*, Troisième partie, 1.3.1. et 1.3.2, p. 286 et p. 297).

expressifs des locuteurs se rattachent à un registre relativement soutenu. La variation synonymique, exploitée d'un bout à l'autre de l'échange, concerne tout autant le vocabulaire anglais que népali. L'emploi d'unités lexicales plus formelles ou associées à des usages plus proches de l'écrit en anglais (ex : *embark*, *upheaval*, *overexert*) se met au service de la recherche d'une certaine précision dans l'expression. Une connaissance étendue de ces nuances sémantiques puisées dans le lexique de l'anglais ne dispense pas par ailleurs les locuteurs d'intégrer des unités lexicales issues du réservoir très sanskritisé du népali (mots dits *tatsam*, « identiques à leur forme de départ en sanskrit » ; à titre d'exemple ici : *vṛkṣa*, *trās*(*a*), *prāpta*[124]). Les énoncés des locuteurs témoignent également d'une attention portée aux aspects morphosyntaxiques associés au « bon usage » d'un népali perçu comme plus standard, notamment à travers l'emploi récurrent de la forme oblique de la postposition génitive devant un pluriel (ex : *tapāĩ-**kā** itts^{h}āharu*) ou en ne faisant pas subir aux formes verbales les abréviations syllabiques du népali oral courant (ex : *garnu**b^{h}aeko*** et non *garnu**b^{h}ayā***), à la différence de la plupart des locuteurs observés dans les échantillons de notre corpus. Les deux locuteurs s'expriment par ailleurs à un rythme assez lent et le déploiement qu'ils mettent en place des ressources offertes par la mixité langagière participe d'un travail discursif soutenu. L'alternance entre de longs tours de parole intégralement en anglais (plus de cinq lignes de transcription) et d'autres intégralement en népali paraît cultivée lorsqu'il s'agit de développer des thématiques spécifiques, bien que l'hétérogénéité au niveau intraphrastique reprenne le dessus pendant d'autres phases de l'interaction où les répliques s'enchaînent de manière plus rapide et spontanée. De manière générale, l'intérêt majeur de cet extrait par rapport aux autres échantillons de notre corpus réside dans la possibilité d'observer, à titre comparatif, comment la mixité népali-anglais peut trouver sa place dans une conversation entre deux népalophones appartenant à un registre plus formel, tout en se mettant au service d'un souci prononcé d'élaboration stylistique.

Nous avons aussi sélectionné cet extrait en raison de la thématique principale abordée qui est la maladie. La comédienne est invitée dans l'émission pour parler de la publication d'un livre dans lequel elle raconte son long combat contre le cancer. Cela n'est pas sans rappeler la technique dite du « danger de mort » employée par W. Labov (1972: 131-160) et visant à miser sur la charge affective pour susciter une parole spontanée. Dans le cas de l'extrait étudié ici, il va de soi que la thématique de la maladie et de la mort n'est pas introduite de manière impromptue dans la conversation. Il s'agit d'un enjeu vraisemblablement préparé et déclaré en amont de l'entretien. Néanmoins, l'implication émotionnelle de la comédienne devant

[124] Notés ici au moyen de la norme de translittération IAST pour représenter ces unités en étant au plus proche de l'orthographe sanskrite.

s'exprimer sur ce sujet nous paraît susceptible d'entraîner quelques répercussions sur la forme de son discours.

L'ensemble de l'émission dure 50 minutes et correspond à 581 tours de parole dans notre transcription. Nous résumons dans l'encadré ci-dessous les phases successives de l'interaction :

0:00 – 4:10
Présentation de l'invitée et remerciements mutuels. Le présentateur entre directement dans le sujet principal de l'entretien : le livre écrit par l'actrice et son combat contre la maladie, ainsi que l'impact de cette épreuve sur sa carrière cinématographique.

4:10 – 8:34
Présentation des objectifs du livre et de ce qu'il peut apporter à son lectorat. Explication de son titre. Les difficultés liées au manque d'infrastructures médicales adaptées au Népal pour les personnes atteintes de maladies graves.

8:34 – 16:57
Le présentateur, fidèle au ton de l'émission (qui propose des entretiens avec des personnalités sans tabous), s'engage dans un questionnement relatif à des aspects plus intimes et émotionnels. Il invite notamment la comédienne à reconnaître que le traitement de la maladie a été plus simple dans son cas car elle est influente et possède des ressources financières importantes. Elle l'admet, tout en rappelant que son cancer avait atteint une phase terminale et que l'argent seul n'aurait pas suffi : une part de chance a joué un rôle majeur selon elle. Elle évoque ensuite les risques de rechute mais s'avoue résolument optimiste par rapport à l'avenir.

16:57 – 22:50
Il est question ensuite des retentissements de la maladie dans l'existence quotidienne de l'actrice. Elle explique s'être réconciliée avec la vie, tout en acceptant le caractère inéluctable de la mort.

22:50 – 28:52
Retour sur le métier d'acteur et la carrière de l'invitée, les rôles que celle-ci a interprétés, ses partenaires à l'écran. Elle établit un lien entre les exigences du métier et les risques pour la santé que celui-ci comporte.

28:52 – 35:00
Nouvelle question délicate et personnelle de la part du présentateur, portant sur la composante génétique de la maladie et la fréquence des cas de cancer dans la famille de l'actrice. Celle-ci estime que ce sont son entêtement et sa résilience qui l'ont 12aidée à surmonter la maladie.

35:00 – 47:15
Changement de thématique : le présentateur tente d'aborder un sujet à caractère plus agréable et invite la comédienne à parler des jours heureux de son enfance. Elle décrit le milieu familial très politisé dans lequel elle a évolué et exprime certaines de ses désillusions par rapport à la classe politique népalaise actuelle. Elle se présente comme une idéaliste qui n'apprécie pas l'obsession pour la recherche du pouvoir qui caractérise selon elle les acteurs du monde politique.

47:15 – 50:01
Conclusion progressive de l'entretien en plusieurs étapes. Rappel de l'importance de la pensée positive, de l'honnêteté envers soi-même et les autres. Le présentateur clôt l'échange par les vœux d'un rétablissement total pour son invitée.

La locutrice principale et invitée de l'émission est membre d'une famille très connue au Népal qui a joué un rôle majeur sur le plan politique depuis le milieu du vingtième siècle. La comédienne a alterné au cours de son existence des périodes de résidence à la fois au Népal et en Inde. Elle a évolué pendant l'enfance dans un environnement népalophone mais a aussi acquis une compétence communicative professionnelle en hindi et en anglais. Comme l'attestent l'objet et le contenu thématique de l'émission retenue ici, il s'agit d'une personne

plutôt cultivée et informée qui s'adonne également à l'écriture (en anglais). À la différence de locuteurs plus jeunes dans les autres échantillons de notre corpus, elle cultive parfois dans ses interventions tout au long de l'entretien une séparation marquée entre ce qui relève de l'anglais et ce qui relève du népali. Très nombreux sont les tours de parole où l'actrice n'emploie pas un seul segment de népali et a recours uniquement à l'anglais. À d'autres moments de l'interaction, des combinaisons se créent plus spontanément et la *mixité* langagière domine, se substituant à l'*alternance*. Le passage d'un mode à l'autre ne nous paraît pas nécessairement reposer sur des règles ou des conventions de communication mais plutôt sur un ajustement du sentiment d'adéquation des ressources expressives avec les propos tenus. L'étendue de la variation du vocabulaire employé par la comédienne nous montre que le recours tantôt à l'anglais, tantôt au népali, de manière apparemment indifférenciée et pour des unités d'usage courant, n'est pas lié à un défaut de compétence lexicale. Elle fait intervenir dans son discours une pluralité de possibilités expressives sans se limiter à l'un ou l'autre pan de son vaste répertoire lexical.

Le présentateur qui dirige l'entretien tout au long de l'émission fait également partie des personnalités les plus connues de la télévision népalaise. Il emploie dans son discours une proportion d'anglais bien moindre que celle de son interlocutrice, mais a recours de manière continue à une dynamique expressive qui intègre l'anglais pour capter l'attention de son invitée, de manière à placer le focus sur des termes-clés qu'il inscrit au cœur de la conversation. Journaliste cultivé dont le comportement langagier demeure assez caractéristique du parler formel et sanskritisé des médias à contenu informatif (journaux télévisés, documentaires), celui-ci n'hésite cependant pas à recourir à l'anglais lorsqu'il s'agit d'apporter des nuances synonymiques ou de veiller à un réglage du sens associé à certaines notions (ex : *disease* → *ailment* → rog[125], [A] 6.50-54).

Les deux locuteurs observés dans cette émission adoptent de manière générale un style conversationnel plutôt travaillé, voire recherché. La phase d'analyse nous permettra d'étudier comment les ressources communicatives tirées de l'anglais peuvent ainsi s'intégrer dans un registre plus soutenu, sans nécessairement se substituer à des praxèmes à fonction équivalente en népali, mais plutôt en se combinant avec ces derniers pour enrichir encore davantage le sens.

Émission n°7 (télévisée) : Extrait d'une vidéo de coaching professionnel (chaîne YouTube® Trainer Prabesh Subedi)

Le dernier extrait retenu dans le cadre de la partie médiatique du corpus correspond à un genre bien différent des autres échantillons décrits précédemment. Il ne s'agit pas ici d'une

[125] « maladie », en népali.

conversation mais d'un monologue, bien que l'unique locuteur s'adresse directement au public qui visionne son intervention derrière l'écran. La prise de parole s'inscrit dans une démarche à caractère promotionnel puisque le locuteur est un jeune « coach » présentant un ensemble de conseils relatifs à l'insertion professionnelle et à la direction d'entreprise. Le discours, d'une grande vivacité et animé par une gestuelle expressive, a probablement fait l'objet d'une écriture et de répétitions préalables. Cependant, malgré le fait que la communication s'apparente à de l'écrit oralisé, l'éloquence du locuteur et l'absence d'hésitations dans la parole confèrent au discours une certaine impression de spontanéité.

Sur l'ensemble de l'extrait qui s'étend sur une durée de 13 minutes, le recours à des ressources expressives tirées de la connaissance de l'anglais par le locuteur a lieu de manière omniprésente, mais rarement sous la forme d'énoncés syntactiquement complexes. Il s'agit principalement d'emprunts lexicaux spontanés, généralement employés à la manière de mots-clés reliés au champ sémantique associé au milieu dit « *corporate* » des grandes entreprises. Ces termes, incontournables dans ce que d'aucuns qualifieraient de novlangue anglicisée des entreprises multinationales qui nous sont contemporaines, reviennent fréquemment dans le discours du locuteur (ex : *development*, *manpower*, *workforce diversity*, *collaborate*, *leader*, *associate*, *empowering*, *flexibility*, *challenge*, etc.). Ces mots trouveraient des unités lexicales de sens équivalent en népali, mais la charge sémiotique attachée à l'anglais dans un contexte socio-professionnel comme celui-ci en fait un réservoir lexical privilégié. Le locuteur de cet extrait emploie également à plusieurs reprises des éléments de vocabulaire qui font référence aux réseaux socio-numériques (ex : *share*, *subscribe*, *like*).

Les différentes phases du discours sont reliées à la même thématique globale : les qualités d'un bon *leader* dans un contexte entrepreneurial. Le présentateur effectue dans un premier temps un bref résumé de deux livres dont il insiste sur le potentiel inspirant. Il tente également d'évoquer les spécificités de la création d'entreprise en contexte népalais, ainsi que l'influence continue d'une certaine uniformisation des pratiques à une échelle plus internationale. L'idée récurrente dans son discours est qu'un dirigeant de nos jours ne se place pas de manière ostentatoire au sommet de la hiérarchie dans une entreprise, mais que celui-ci gagne à considérer ses subordonnés comme des collaborateurs dont l'expérience et les décisions sont à prendre en considération. Ses propos invitent les auditeurs à modifier certaines composantes de leur attitude pour mieux évoluer en contexte professionnel.

2.2.3. *Partie [B] du corpus oral : conversations de la vie quotidienne*

2.2.3.1. Méthodologie

La collecte d'échantillons d'échanges conversationnels spontanés en milieu urbain s'est déroulée pendant notre période de terrain dans la vallée de Katmandou. À la différence des extraits médiatiques dont le contenu vient d'être décrit, et dont la qualité sonore demeurait optimale car réalisée dans des studios d'enregistrement, nous nous sommes heurté à plusieurs difficultés majeures lors des sessions d'enregistrement. Il s'agit tout d'abord de l'environnement sonore des villes de la vallée de Katmandou et, en particulier, de l'omniprésence du bruit des avertisseurs sonores des véhicules (deux-roues et automobiles) dont il est fait un usage fréquent et généralisé. La congestion routière dans de nombreux quartiers de Katmandou et de Patan, tout comme l'absence d'étanchéité sonore de la plupart de nos lieux d'enregistrement, nous ont contraint à renoncer à utiliser plusieurs extraits dont la qualité médiocre posait un trop grand nombre de problèmes de perception auditive. La mise à contribution d'un logiciel possédant une fonction de réduction des bruits de fond (Audacity™) apparaissant çà et là dans les enregistrements nous a toutefois permis de conserver un ensemble d'échantillons tout à fait compréhensibles en vue d'une transcription.

La deuxième difficulté rencontrée a été de collecter des extraits d'interactions de locuteurs adoptant fréquemment des pratiques langagières mixtes népali-anglais. Il nous faut ici rappeler qu'un tel mode de conversation, bien que fort répandu et intégré par de nombreux locuteurs, n'est pas pour autant systématique et dépend de plusieurs paramètres que nous avons déjà pu évoquer. Il peut s'agir notamment du contexte socio-professionnel, du niveau d'études, de la relation à l'interlocuteur ou encore de la thématique abordée dans la conversation. Il s'avère par conséquent difficile d'anticiper l'émergence de ces pratiques dans les situations de la vie quotidienne et il convient de faire preuve d'une certaine persévérance lors de la présence sur le terrain, en explorant des lieux très divers et en mettant continuellement au défi sa capacité d'observation des interactions socio-langagières du quotidien. Nous avons tout d'abord tenté d'entrer en contact avec les acteurs de certains contextes socio-professionnels, notamment des personnes occupant des postes de direction dans plusieurs entreprises situées dans le centre de Katmandou. Ces échanges se sont révélés infructueux en raison du caractère trop confidentiel des échantillons conversationnels que nous souhaitions enregistrer. Par exemple, deux employés de *consultancies*[126] dont l'activité consiste à orienter des étudiants népalais vers des formations diplômantes à

[126] Prestataires proposant des services divers (cours particuliers, démarches d'obtention de visa, recherche d'emploi, etc.).

l'étranger ont émis un refus catégorique. Le motif qui nous a été donné est que certains individus ont recours à leurs services sans même en informer leurs proches parents. Enregistrer leur parole serait éthiquement inacceptable pour l'entreprise car cela s'apparenterait à une rupture du contrat de confiance avec la clientèle. Malgré l'anonymisation prévue pour les locuteurs dans nos transcriptions, aucune activité d'enregistrement n'a pu être autorisée entre personnel et clientèle dans ces entreprises. Ces tentatives avortées nous ont contraint à adopter d'autres méthodes de collecte d'échantillons et à accorder aux questions éthiques et déontologiques une attention soutenue.

L'injonction d'obtenir des extraits d'interactions spontanées afin d'étudier comment les locuteurs s'expriment dans leur vie quotidienne suppose de minimiser l'effet de la présence de l'observateur, voire de supprimer cette dernière. Faut-il pour autant procéder à des enregistrements à micro occulté, quitte à ne pas en informer les locuteurs observés ? Bien que la déontologie de la recherche en sciences humaines et sociales soit étroitement associée à un souci de transparence (Gadet, 1998: 32, 2003 ; Forlot, 2005: 100), celle-ci se heurte à l'impératif scientifique d'analyser des observables issus d'échanges conversationnels aussi peu artificiels que possible, c'est-à-dire émergeant dans des contextes de communication non planifiés et non préconstruits. F. Laroussi insiste tout particulièrement sur la question du conflit éthique qui peut s'installer au cœur de l'activité ethnographique en sociolinguistique, en précisant qu'une linguistique de la parole et de l'interaction doit aussi s'efforcer de concevoir chaque étape d'une conversation comme un acte de négociation (1996: 76). Afin d'observer les développements d'une telle dynamique, il importe donc d'éviter la manifestation de facteurs déclenchant de l'insécurité linguistique, de l'auto-surveillance de la part du locuteur ou des phénomènes d'hypercorrection dans son discours (1996: 75). La conscience d'être enregistré fait partie de ce type de facteurs perturbateurs. Le recours au micro caché lors de l'activité de collecte d'échantillons de parole interactive s'impose alors parfois comme « une façon d'obtenir une production linguistique spontanée, tout en rendant la recherche non invasive envers la communauté » (Cabras, 2016: 106). La pratique du micro caché pourrait faire partie de « la richesse des moyens méthodologiques qu[e la sociolinguistique] met en œuvre dans les enquêtes » et il pourrait s'avérer salutaire de « relancer la question de l'éthique à ce sujet » (Gasquet-Cyrus, 2003: 137).

En ce qui concerne notre propre activité de collecte, la tentation du micro caché s'est manifestée de manière quasi permanente lors de très nombreuses situations de communication de locuteurs inconnus auxquelles il nous a été donné d'assister. Nous y avons d'ailleurs cédé à plusieurs reprises, avant de nous rendre compte qu'une telle manière de procéder posait des difficultés d'ordre pratique et ce, en dehors de toutes considérations à caractère éthique. Tout d'abord, l'enregistrement de conversations à micro caché conduit immanquablement à l'obtention d'échantillons de très faible qualité sonore, en raison de la

nécessité pour l'enquêteur de se placer à une distance plus importante des locuteurs. L'absence de possibilité de collecter des informations biographiques sur les locuteurs (langue(s) parlée(s) dans la vie quotidienne, catégorie socio-professionnelle, âge, parcours scolaire, lieu de naissance, etc.) restreint aussi considérablement le champ interprétatif lors de l'analyse des échanges *a posteriori*. Nous avons finalement opté pour une combinaison de plusieurs protocoles en fonction des différents types d'échanges conversationnels observés.

Bien que les enregistrements à micro caché – certes discutables d'un point de vue éthique – ne fassent pas nécessairement l'objet d'un refus catégorique en sciences humaines et sociales et restent encore fréquemment utilisés (Laroussi, 1996 ; Vosghanian, 2007 ; Depau, 2008 ; Cerruti, 2014 ; Cabras, 2016 ; Bergounioux, 2018), nous avons eu recours à une variante de cette technique de collecte. Afin d'étudier la variation dans le comportement langagier d'un locuteur de notre connaissance, nous lui avons demandé si nous pouvions enregistrer, de temps à autre et pendant une période brève (une semaine environ), plusieurs de ses échanges conversationnels avec d'autres locuteurs au gré des rencontres de la vie quotidienne. Celui-ci nous a donné son accord à condition de ne pas l'en informer systématiquement, de crainte que l'attention portée à l'appareil enregistreur n'influe sur sa spontanéité en présence d'amis ou de connaissances proches. Nous avons collecté plusieurs extraits de cette manière avec pour objectif de nous concentrer spécifiquement sur les prises de parole de ce locuteur. Les tours de parole prononcés par ses interlocuteurs ont également fait l'objet d'une transcription, bien que ces derniers n'aient pas été informés de l'enregistrement. Notre présence, relativement discrète et volontairement limitée à quelques salutations et acquiescements, s'est efforcée de ne pas perturber la conversation[127]. L'accord préalable du locuteur principal et l'absence de thématiques d'un degré d'intimité élevé nous ont paru constituer une garantie suffisante du point de vue éthique, dans la mesure où nous avons pris soin d'anonymiser tous les détails pouvant servir d'indices d'identification des acteurs concernés (noms de personnes mentionnées dans la conversation, lieux associés à leur identité civile de quelque manière que ce soit).

Certains échantillons d'échanges conversationnels ont été enregistrés avec l'assistance ponctuelle de locuteurs ayant accès à des situations dans lesquelles la présence d'un enquêteur étranger serait éminemment perturbatrice, voire incongrue. C'est le cas par exemple pour l'observation de certaines conversations se déroulant en contexte familial ou professionnel. Le milieu familial néwar dans lequel nous étions intégré dans la ville de Bhaktapur ne faisant pas usage de pratiques langagières mixtes népali-anglais, nous avons eu recours à l'assistance d'un autre locuteur de notre connaissance dont les échanges

[127] Après avoir laissé un vêtement ou un sac dans lequel se trouvait un appareil enregistreur de petite taille à proximité des locuteurs, nous prétextions quelquefois une brève course à faire dans le voisinage avant de revenir quelques minutes plus tard.

familiaux ont parfois lieu en adoptant ce mode de communication. Sans l'informer précisément sur nos intentions et notre objet de recherche, nous avons toutefois pu bénéficier de son aide pour réaliser des enregistrements d'échantillons de « népali contemporain » à l'intérieur de la fratrie dont il est issu. Ces extraits ont ainsi pu être collectés sans notre présence et transmis ultérieurement. Il en va de même pour plusieurs échantillons de conversations ayant pris place dans un contexte professionnel, c'est-à-dire dans les locaux de deux entreprises de Katmandou. Deux locuteurs avec qui nous avons pu entrer en contact ont accepté de prélever plusieurs brefs extraits d'interactions entre plusieurs employés de bureau et eux-mêmes. Il était cependant tout à fait exclu de procéder à l'enregistrement d'échanges avec la clientèle. Nous avons laissé nos assistants se porter eux-mêmes juges du caractère confidentiel ou non des échantillons collectés par leurs soins. La démarche s'est établie sur une relation de confiance d'autant plus que, de manière générale, l'analyse des faits de langue ne représente pas une activité perçue comme génératrice de controverses.

La totalité des échantillons de matériau langagier sonore obtenus *in situ* s'inscrit alors dans le respect d'un impératif moral que nous nous étions fixé : il nous importait qu'au moins un des locuteurs intégrés à la conversation enregistrée ait exprimé son consentement. D'autres extraits ont été collectés par nous-même dans des lieux publics en informant l'ensemble des interlocuteurs concernés de nos intentions. C'est le cas notamment de conversations entre amis dans des endroits de socialisation (cafés, centres commerciaux). Il a fallu pour cela accepter que certains échanges soient « suscités » et possèdent un caractère moins spontané. À titre d'exemple, deux locuteurs au départ inconnus de nous ont accepté de se prêter à l'expérience d'une conversation reposant sur une thématique proposée[128]. Ce mode de collecte a été employé à deux reprises seulement car nous sommes conscient que ces échanges peuvent comporter une part non négligeable de mise en scène.

L'anonymisation des locuteurs s'est effectuée en masquant dans la transcription leurs noms et prénoms et en leur substituant des désignations neutres (S1 : *speaker* 1, S2 : *speaker* 2, etc.). Toute mention d'informations susceptibles de conduire à l'établissement de liens avec l'identité civile des locuteurs a été remplacée par des indications neutres entre crochets droits.

[128] Après avoir initié l'échange, nous nous sommes absenté pendant une période d'une heure environ en confiant à ces locuteurs le soin de manipuler l'un de nos appareils enregistreurs à leur guise.

2.2.3.2. Description

Nous proposons à présent de décrire de manière succincte les locuteurs observés et le contenu thématique des échantillons de conversations collectés *in situ*, ainsi que plusieurs autres extraits de natures diverses. La partie [B] du corpus, intitulée « Extraits de conversations de la vie quotidienne », s'organise en cinq sections. La première section regroupe les extraits de prises de parole d'un même locuteur âgé de 33 ans dans plusieurs contextes de communication différents. La deuxième section propose de visualiser la transcription de conversations entre amis dans des lieux publics, plus précisément le café d'un centre commercial et la cafétéria d'une université. La troisième section présente des extraits d'interactions entre des employés de deux sociétés différentes établies à Katmandou. La quatrième section s'intéresse à deux conversations à caractère politique entre deux frères, dont nous avons pu retenir quatre brefs échantillons. Enfin, la cinquième section met en commun des éléments plus disparates recueillis avant notre période d'enquête de terrain au Népal.

La première section a pour objectif d'étudier la variation au sein des différentes prises de parole d'un même locuteur âgé de 33 ans et de sexe masculin, trilingue néwar-népali-anglais, en fonction de la pluralité des situations de la vie quotidienne. Il s'agit alors d'approfondir la question de la part « situatiolectale » (Guérin, 2006) associée à un mode de communication faisant usage de ressources langagières hétérogènes. La collecte de ces extraits s'est effectuée selon des modalités qui ont déjà été évoquées, avec une présence très discrète ou détachée de notre part et avec le consentement du locuteur concerné. Dans la mesure où celui-ci évolue dans un contexte socio-culturel néwar et interagit principalement avec des Néwars, il arrive à de rares reprises que de brefs tours de parole adressés à des membres plus âgés de la communauté soient exprimés en langue néwar. Dans ce cas, nous ne les avons pas transcrits – nous ne possédons pas une connaissance suffisante du néwar pour cela – et les avons exclus du texte de la transcription en mentionnant toutefois leur existence. Ces énoncés sont très peu fréquents et sont des apartés à des interlocuteurs n'étant pas inclus dans la conversation principale. Ils n'affectent que de manière très minimale la cohérence de l'interaction générale. Parmi les échantillons sélectionnés pour constituer cette section, nous avons tout d'abord retenu six extraits d'une conversation entre le locuteur observé et une amie d'enfance qui a eu lieu au domicile parental du locuteur à Bhaktapur. L'interlocutrice, âgée de 31 ans au moment de l'interaction, est népalophone depuis l'enfance bien que d'ethnie rai. Celle-ci ne possède pas de compétence communicative en rai et ses ressources langagières initiales sont puisées majoritairement dans sa connaissance du népali, avec un emploi sporadique d'énoncés brefs ou d'emprunts lexicaux issus d'un anglais acquis en contexte scolaire. Le locuteur principal observé présente, de la même manière, un usage

assez modéré et parcimonieux de l'anglais lorsqu'il s'adresse à la jeune femme. Les quatre échantillons suivants incluent une locutrice supplémentaire qui est la sœur aînée (néwar) du locuteur principal observé. Son entrée dans l'échange conversationnel n'affecte pas outre mesure le degré de mixité langagière népali-anglais. Nous avons ensuite inclus dans cette section deux extraits de conversations téléphoniques du locuteur observé avec deux connaissances domiciliées à Katmandou (ethnie néwar également). Ces extraits sont présentés de manière unilatérale car nous ne disposons pas des tours de parole des interlocuteurs, audibles uniquement depuis le combiné téléphonique. S'agissant d'une conversation avec d'anciens camarades de classe, l'échange a lieu en népali en adoptant un mode de communication mixte avec un nombre important d'emprunts lexicaux anglais. Il faut également noter que les récentes générations de Néwars présentent une tendance marquée à ne pas faire intervenir la langue néwar dans leurs conversations avec des interlocuteurs d'une même tranche d'âge, celle-ci étant majoritairement réservée aux interactions avec le milieu familial[129]. Enfin, les deux dernières catégories d'échantillons destinés à permettre l'exploration de la variation situatiolectale dans la parole du locuteur observé incluent une conversation avec un ami (ethnie bahun, népalophone) lors d'un repas dans un restaurant de la ville de Patan, ainsi qu'une conversation avec une adolescente et ses parents issus du voisinage familial immédiat à Bhaktapur. Il convient de remarquer avec attention, dans ce dernier extrait, que le locuteur observé s'adresse à la jeune fille exclusivement sur le mode de communication mixte népali-anglais, tandis que les échanges avec ses parents ont lieu uniquement en néwar. Une place particulière doit donc être accordée à l'hétérogénéité des ressources langagières du locuteur observé en fonction des situations que nous venons de décrire.

La deuxième section de la partie [B] du corpus regroupe tout d'abord cinq extraits issus de deux conversations entre deux amis (ethnie chhetri, trilingues maithili-népali-anglais) âgés de 23 et 25 ans. En termes méthodologiques, ces échantillons font partie des interactions que nous avons qualifié précédemment de « suscitées ». Notre rencontre avec les locuteurs n'a pas fait l'objet d'une planification quelconque et repose sur le fruit du hasard. La prise de contact a eu lieu de manière très spontanée dans un café d'un centre commercial de la ville de Patan et a d'abord consisté en une conversation autour de l'objet[130] de notre présence au Népal. Avant d'initier l'échange, nous nous sommes assuré que les locuteurs ne soient pas

[129] Les locuteurs dont il est question dans les extraits décrits ici entretiennent par ailleurs une relation fort distincte avec la langue néwar. Le locuteur principal observé parle le *néwar de Bhaktapur*, l'interlocuteur du deuxième échange téléphonique le *néwar de Katmandou* et l'interlocutrice du premier échange téléphonique a grandi dans un milieu familial néwar qui n'emploie que le népali dans la conversation quotidienne. Les relations entre les variétés dialectales du néwar ont fait l'objet de plusieurs descriptions (Kansakar, 2011 ; Hale & Shrestha, 2006 ; voir Moronval, 2017:133 pour une synthèse).

[130] C'est-à-dire une recherche sur « le népali urbain contemporain ».

réunis pour des raisons professionnelles ou à caractère intime car nous ne souhaitions pas perturber outre mesure leur conversation. Nous avions par ailleurs remarqué que leur communication avait lieu sur un mode qui accordait une très large part à l'anglais, en particulier pour l'un des deux locuteurs. Après une assez longue et plaisante conversation, nous avons demandé à nos interlocuteurs s'ils acceptaient de nous laisser recueillir un enregistrement de leur conversation à tous les deux sans notre présence, et en leur proposant de régler la note de leurs diverses consommations en guise de remerciement. En dépit d'un léger étonnement de leur part, la requête n'a pas engendré de refus puisque les deux jeunes gens s'étaient auparavant décrits comme « aimant parler ». Nous leur avons alors confié un appareil enregistreur d'usage relativement simple et leur en avons expliqué le fonctionnement afin qu'ils puissent en assurer la manipulation eux-mêmes pendant notre absence momentanée. La difficulté pressentie liée à ce mode opératoire demeurait néanmoins le caractère artificiel de la situation et la conscience que les locuteurs avaient d'être enregistrés. L'un des locuteurs nous ayant demandé de proposer une ou deux thématiques destinées à encourager l'inspiration discursive, nous avons suggéré deux possibilités : *les jeunes Népalais et les réseaux socio-numériques*, et *la pression familiale autour de la question du mariage*. Nous avons ainsi recueilli plusieurs extraits conversationnels grâce à l'assistance de ces deux locuteurs. Dans cette même section figure également un très bref échantillon d'une conversation entre deux camarades de classe à la cantine d'une université de Katmandou. Cet extrait a été recueilli en notre absence par l'un des deux locuteurs concernés.

La troisième section de la partie [B] du corpus contient cinq extraits destinés à refléter certains usages communicatifs adoptés en contexte professionnel. Ils ont été collectés dans deux entreprises appartenant à deux domaines d'activité différents : l'une d'entre elles est une société spécialisée dans le traitement des dossiers de demande de visa pour les pays anglo-saxons (principalement pour l'Australie) et l'autre est une société de logiciels informatiques. Chacune d'entre elles est située à Katmandou *intra muros* (quartiers de Kamalpokhari et de Samakhusi). Les échantillons ont été recueillis en notre absence avec l'assistance d'un employé de l'entreprise. Nous avons eu recours à cette manière de procéder en raison des refus émis par la direction de plusieurs sociétés face à notre souhait d'enquêter dans leurs locaux. La confidentialité des échanges entre la clientèle et les employés ne se prêtait pas à la présence d'un enquêteur étranger à l'équipe dans les locaux pendant le traitement individuel des dossiers ou des demandes de renseignements. Par l'intermédiaire d'une connaissance proche, nous sommes cependant entré en contact ultérieurement avec le gérant d'une petite société de demandes de visa et un employé d'une société d'informatique. Ces derniers ont accepté de réaliser plusieurs brefs enregistrements de conversations entre employés uniquement. De cette manière, l'assistant impliqué dans cette activité de collecte a pu se rendre seul juge du caractère confidentiel ou non des échanges conversationnels retenus.

Dans le cas de la première entreprise concernée (secteur des demandes de visa, quartier de Kamalpokhari), le gérant qui a réalisé pour nous les enregistrements s'est également intégré à la conversation. Quelques jours avant ce prélèvement d'échantillons sonores, nous avons pu nous entretenir brièvement avec lui afin de lui présenter des consignes simples concernant le type d'extraits recherchés. À aucun moment de notre échange, nous n'avons évoqué la question de la mixité népali-anglais. Notre objectif avoué était d'observer le népali urbain contemporain dans un contexte professionnel. Sans surprise, notre interlocuteur a de lui-même évoqué le risque qu'une partie des échantillons puisse contenir « beaucoup d'anglais » parce que ses collaborateurs et lui ont pris au fil des années des habitudes communicatives qui accordent une large part à l'hétérogénéité des ressources langagières. Nous lui avons répondu que cela n'était pas problématique dans le cadre de notre recherche et que nous étions assez conscient de la fréquence de ces phénomènes dans les pratiques langagières contemporaines. Les locuteurs intervenant dans les échantillons recueillis dans cette première entreprise sont tous deux des Néwars de sexe masculin et d'un âge estimé autour de 40-45 ans. Les extraits collectés dans la deuxième entreprise (secteur informatique, quartier de Samakhusi) sont issus d'une réunion entre des employés travaillant dans des départements distincts, en présence d'un employé de la direction des ressources humaines, de la direction de générale de l'entreprise et de plusieurs représentants de la presse locale. Il s'agissait donc d'un événement semi-public. Les trois échantillons transcrits par nos soins regroupent la parole de six locuteurs de sexe masculin. L'employé qui a effectué les enregistrements les a transmis à l'une de nos connaissances proches. S'agissant d'une entreprise employant beaucoup de personnel, notre intermédiaire n'a pas été en mesure de nous apporter des informations de haute précision au sujet de l'âge ou de l'ethnicité des locuteurs entendus sur les extraits sonores. Nous estimons leur âge autour de 30-40 ans en raison du contenu thématique qui s'oriente essentiellement vers les nouvelles technologies informatiques (langages de programmation, projets de développements d'applications logicielles). Le mode de communication adopté dans les deux entreprises concernées ici renferme un certain nombre de similarités. Les énoncés longs et syntactiquement complexes en anglais apparaissent de manière peu fréquente, tandis que la substitution isolée de ressources lexicales d'usage courant (dont les adjectifs numéraux cardinaux et ordinaux et les adjectifs en *-ly*) s'impose continuellement dans les tours de parole des locuteurs.

La quatrième section de la partie [B] du corpus inclut quatre extraits d'une conversation passionnée et engagée entre deux frères (communauté bahun) à leur domicile familial de Katmandou. L'échange porte sur des développements politiques récents très largement représentés dans les médias nationaux. Les deux locuteurs débattent afin de savoir s'il est exagéré ou non de considérer que certaines décisions du gouvernement népalais actuel reflètent un tournant « fasciste ». Chacun défend alors une position opposée dans le débat.

32

33

32. Devanture d'un salon de coiffure. Kamaladi, Katmandou, 14 octobre 2019. L'inscription est en anglais translittéré en écriture népalaise (*Shiva Famous Hairdresser Saloon*).

33. Devanture de la boutique d'un tailleur. Bhaktapur, 10 septembre 2019. L'inscription, en anglais, est à la fois notée en caractères latins et en écriture népalaise (*New Friendsi Tailoring Centre)*.

34. Devanture d'un magasin de reprographie. Pradarshani Marg, Katmandou, 14 octobre 2019. Le nom du magasin, en anglais, se lit *Unique Photocopy Centre* (écrit en écriture népalaise). Il est aussi possible de lire « *recharge card* yahã̃ pāintsha » (« ici on vend des cartes de recharge ») sur la publicité affichée dans le coin inférieur gauche de l'image, les mots anglais étant écrits en *devanāgari*.

34

Le frère cadet a réalisé l'enregistrement et a initié la conversation à partir d'un sujet sur lequel il lui plaît généralement de débattre avec son frère plus âgé. Nous lui avons expressément demandé d'informer son interlocuteur de l'activité de collecte d'échantillons sonores. Notre assistant, un étudiant de licence de 23 ans possédant une appétence marquée pour de nombreuses questions concernant le langage et les langues, a jugé préférable de le faire seulement *a posteriori* afin d'éviter d'éventuels phénomènes d'hypercorrection dans le discours de son frère. La conversation a été déclenchée de manière spontanée dans la mesure où les débats autour de la vie politique népalaise ont lieu très fréquemment entre les deux interlocuteurs. Plusieurs thématiques sont abordées au cours de l'échange, telles que la tendance à la corruption des hauts fonctionnaires, plusieurs décisions prises quelque temps auparavant par l'appareil judiciaire, ou encore certains aspects des relations diplomatiques entre le Népal et d'autres États-nations d'Asie orientale et méridionale. Lorsqu'elles sont abordées dans le cadre d'une conversation informelle, les questions politiques nous paraissent favoriser l'émergence de nombreux termes spécialisés anglais (*democracy*, *fascism*, *freedom of speech*, *capitalism*, *communism*, *conspiracy theory*…). Le recours à l'anglais intervient également pour mettre en relief certaines notions-clés, en alternance ou non avec leurs équivalents en népali (*power*, *government*, *stability*…). Les deux locuteurs emploient principalement des éléments anglais isolés et l'hétérogénéité des ressources se manifeste le plus souvent à un stade lexical (emprunts spontanés), à l'exception de plusieurs segments de dimension plus longue dans le discours du frère aîné. Ces derniers prennent souvent la forme de départs avortés (ex : *that is one of the most*--, [B] 4-1.18 ; *there is a difference between control totally*--, [B] 4-2.4). Les extraits recueillis permettent aussi d'observer un fait de langue qui apparaît peu dans les autres échantillons du corpus : l'emploi du pronom très familier *tã* pour la deuxième personne du singulier. Celui-ci ne s'utilise qu'entre des locuteurs dont la relation sociale se caractérise par une forte proximité. Il est d'ailleurs à noter que le frère cadet l'emploie également pour s'adresser à son aîné, ce qui est une pratique moins standard et dénote une relation de nature intime et empreinte d'un degré de confiance interpersonnelle particulièrement élevé[131].

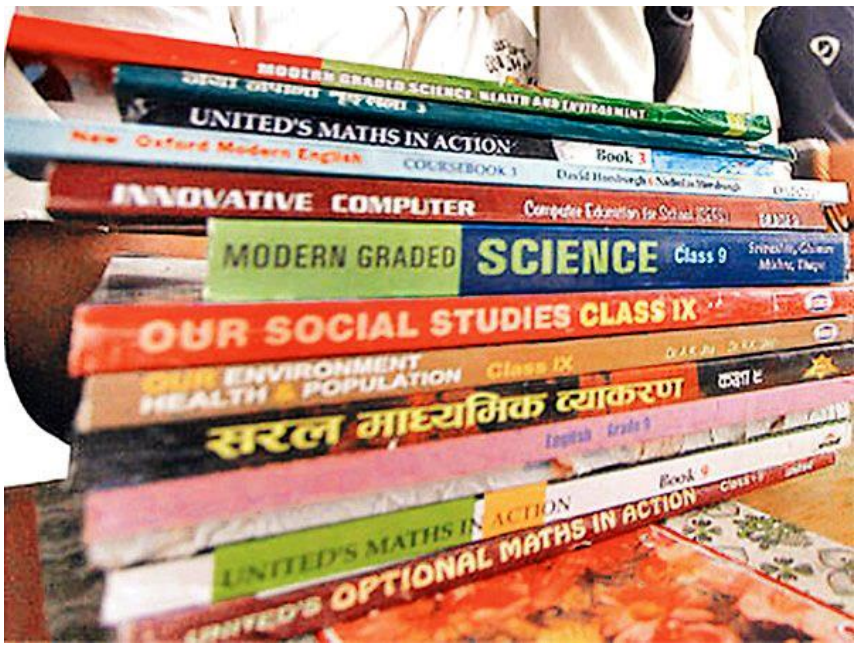
La cinquième et dernière section de la partie [B] du corpus, intitulée « Extraits divers », contient des échantillons de matériau langagier de natures diverses recueillis avant notre période d'enquête *in situ* dans la vallée de Katmandou. Ces extraits n'étaient au départ pas destinés à figurer dans la version finale de notre corpus d'étude. Ils sont issus d'échanges de nature informelle entre des connaissances népalophones de notre entourage et nous-même.

[131] Nous avons soumis notre interrogation sur ce point à notre assistant. Son expérience personnelle le conduit à penser que l'évitement de l'expression de la politesse socio-hiérarchique par le pronom personnel *tapāĩ* entre des frères d'un âge peu éloigné est un phénomène fréquent.

Les estimant néanmoins susceptibles d'éclairer avec profit notre réflexion, notamment à travers leur inscription parfois affirmée dans une dimension métalinguistique – lorsque les locuteurs émettent des remarques descriptives sur leurs pratiques langagières – , nous avons jugé utile de les intégrer à l'analyse et d'en proposer une transcription afin de les rendre accessibles au lecteur. La première sous-section est un ensemble de témoignages recueillis entre décembre 2018 et janvier 2019 de manière informelle via un système de messagerie en ligne. Notre interlocuteur est un étudiant de 22 ans, Anmol (pseudonyme), qui nous fait part de certaines de ses impressions sur notre projet de recherche en cours ainsi que de constats personnels sur les pratiques langagières des « jeunes » népalophones. Nous étions entrés en contact pour la première fois quelques semaines auparavant sur un forum thématique en ligne consacré à l'apprentissage des langues. Ces échanges ont eu lieu six mois avant notre départ pour le Népal et ont contribué à enrichir notre démarche d'enquête une fois sur place ensuite. À l'heure de l'expansion des relations socio-numériques à un niveau international, il nous a paru salutaire de mettre également à contribution des moyens d'investigation reposant sur le mode distanciel avant de pouvoir nous rendre à nouveau à Katmandou. Les six brefs extraits recueillis sont des interventions orales de notre locuteur au sein d'une conversation plus longue qui s'est effectuée sur un mode synchrone semi-écrit, semi-oral. La possibilité de communiquer au moyen de messages vocaux enregistrés a permis à notre interlocuteur de développer de manière plus fluide plusieurs points envers lesquels nous avons manifesté un intérêt, tels que les différences entre le népali parlé et le népali écrit, le système graphique du népali et les difficultés liées à son apprentissage, la variation diatopique en népali et, bien entendu, l'évolution des pratiques langagières en milieu urbain au Népal ainsi que le rôle de l'anglais dans la communication quotidienne. Les interventions sélectionnées sont majoritairement réalisées en anglais, à l'exception d'une d'entre elles en népali. Les intuitions que le locuteur a souhaité exprimer au cours de cet échange représentent un ensemble de témoignages personnels à la fois sur les faits de langue et sur les pratiques langagières de ses contemporains, le plus souvent accompagnés d'un regard critique dont la portée peut enrichir notre analyse. Ils n'ont cependant pas été suscités par nous dans l'objectif d'en réaliser une transcription et de les intégrer à un corpus d'observables. Cependant, en raison de la hauteur de vue indiscutable dont fait preuve le locuteur dans les réflexions qui s'y trouvent développées, nous lui avons demandé la permission de les conserver.

À la suite de cette sous-section de témoignages divers à caractère métalinguistique, nous avons inclus deux brefs extraits d'un cours magistral de physique mécanique dispensé dans une université publique de Katmandou. Ces échantillons nous ont été transmis par un étudiant présent dans la salle de classe en février 2019. Une très large part est réservée par l'enseignante à l'emploi de termes scientifiques spécialisés en anglais, lesquels sont vraisemblablement mieux compris par les étudiants que leurs équivalents souvent inusités en

népali dans ce type de contexte. La quasi-totalité des manuels scolaires utilisés dans les établissements d'enseignement supérieur au Népal, ainsi que des établissements secondaires privés, sont en anglais (éditions indiennes), à l'exception des grammaires ou des textes littéraires étudiés dans les cours de népali. Il en résulte qu'un grand nombre de notions, en particulier dans des disciplines comme les mathématiques ou les sciences physiques, sont acquises uniquement au moyen d'un vocabulaire anglais. Si le népali fournit des ressources structurantes (verbes conjugués, déictiques, pronoms interrogatifs, particules locatives, adverbes) à la locutrice dans les extraits que nous proposons, toutes les notions-clés introduites sont des termes anglais (*nucleus*, *radio waves*, *magnetic field*, *oscillator*, etc.). Nous verrons au cours de l'analyse qu'il n'est pas approprié de décrire un tel comportement langagier adopté dans ce contexte comme étant du *code-switching* ou de l'alternance de langues. Ce n'est vraisemblablement pas non plus un dessein stylistique ou la recherche d'un confort de parole accru qui guide la locutrice dans ses choix lexicaux mais plutôt à la fois une *convention* de communication, l'anglais étant associé à l'expression des réalités et concepts décrits dans certaines disciplines scientifiques, et une *condition* de l'interaction avec un public étudiant qui ne fait pas un usage actif du vocabulaire népali consacré pour cela.



35. Plusieurs manuels scolaires utilisés au Népal. Les seuls manuels qui ne sont pas en anglais sont ceux consacrés à l'étude de la langue népali. Source : *The Kathmandu Post* (en ligne), 17 mars 2017, repris par le portail *Glocal Khabar*. URL : https://glocalkhabar.com/students-unlikely-get-textbooks-time/ [Consulté le 4 juin 2020].

La dernière sous-section de cette section intitulée « Extraits divers » regroupe une collection de neuf extraits de conversations entre deux locuteurs népalophones qui a eu lieu lors d'un séjour en France en octobre 2018. Dans cet échange à caractère très informel, nous sommes aussi présent de manière sporadique et participons à plusieurs reprises à la dynamique interactive. Il s'agit d'une rencontre entre deux amis de longue date présents en Europe pour des raisons professionnelles. L'un des deux locuteurs effectuait un mois de stage dans le milieu médical en Lituanie et rendait visite pendant quelques jours à l'autre locuteur qui se trouvait en France dans le cadre de sa formation hospitalière. Proche de l'un des deux locuteurs depuis plusieurs années, nous avons participé à leurs retrouvailles et avons alors entrepris d'observer leur comportement langagier de manière informelle. Les échantillons collectés ont été conservés avec leur accord demandé *a posteriori* afin de préserver la spontanéité des échanges. Il convient cependant de garder à l'esprit que notre présence au sein de l'interaction pourrait constituer un facteur d'influence sur les choix discursifs des locuteurs, malgré nos prises de parole effectuées de manière délibérément rare et avec un souci marqué de brièveté.

Les deux amis sont issus d'une formation médicale et la totalité de leur cursus universitaire s'est déroulée hors du Népal (Inde, Chine) avant qu'ils ne regagnent la vallée de Katmandou pour y réaliser plusieurs années d'internat ou commencer à exercer la médecine auprès de leurs compatriotes népalais. Ils reconnaissent sans détour ressentir des difficultés à exprimer des problématiques médicales ou à formuler des diagnostics en utilisant les ressources lexicales du népali. L'emploi de périphrases et de simplifications en népali représente par ailleurs pour eux une nécessité lorsqu'il s'agit d'interagir avec des patients népalophones dans le cadre de leurs activités professionnelles. La raison en est que leur formation médicale a eu lieu principalement en anglais, tandis qu'une part non négligeable de leur patientèle népalaise (en particulièrement les patients âgés) ne fait pas un usage fréquent de ressources expressives empruntées à l'anglais. L'un des locuteurs est un népalophone natif (bahun) et l'autre a bénéficié d'une éducation familiale bilingue (néwar et népali). Leurs échanges ont lieu sur un mode conversationnel mixte dans lequel des énoncés complexes sont formulés en usant de ressources puisées parfois uniquement dans leur connaissance de l'anglais.

Nous avons estimé que ces échantillons conversationnels représentaient un double intérêt dans le cadre de notre recherche. Tout d'abord, il s'agit d'une interaction entre deux locuteurs qui entretiennent une relation assez similaire avec leur pays d'origine. Ils ont tous les deux vécu hors de ses frontières mais en conservant un entourage familial ou amical népalophone à l'étranger. Ils ont également fait tous deux l'expérience des difficultés liées à la réinsertion professionnelle dans leur pays d'origine. Ensuite, les échanges transcrits et

proposés à la lecture dans notre corpus d'étude renferment un grand nombre de réflexions et d'analyses à caractère métalinguistique. Les locuteurs présentent, avec une prise de distance humoristique assez marquée, le regard qu'ils portent sur la terminologie médicale et sur le travail de négociation du sens auquel ils s'efforcent de faire face au quotidien.

De manière générale, les extraits qui constituent la partie [B] (conversations de la vie quotidienne) du corpus ont été sélectionnés en raison de leur pertinence par rapport à notre objet de recherche qui est la description des mécanismes de production et de réglage du sens dans les pratiques langagières mixtes népali-anglais. À la différence des documents audiovisuels intégrés dans la partie [A] (émissions médiatiques), les échantillons qui viennent d'être décrits ne sont pas présentés sous la forme de transcriptions intégrales d'un événement de parole. Il s'agit plutôt d'extraits brefs, d'une durée inférieure à 15 minutes pour la plupart d'entre eux, qui résultent d'une division d'enregistrements plus longs. Dans sa totalité, le contenu de ces événements renferme également un certain nombre de faits de langue ou de processus langagiers dont la représentativité exemplaire n'est pas toujours significative (passages dont la qualité sonore n'est pas optimale, instants silencieux, irruption d'autres locuteurs dont la présence influence le mode de communication, etc.). Il a donc fallu opérer des sélections afin de construire un ensemble d'observables qui puisse permettre un traitement utile de l'information. L'analyse présentée dans la troisième partie de cette étude en proposera un classement organisé et raisonné.

2.2.4. *Partie [C] du corpus oral : entretiens exploratoires*

2.2.4.1. Méthodologie

La partie [C] du corpus a été constituée non pas dans l'objectif d'étudier les pratiques effectives des locuteurs adoptant des pratiques langagières mixtes népali-anglais, mais est davantage destinée à approfondir la question des représentations et des pratiques déclarées au moyen de témoignages personnels. D'une nature similaire à celle des remarques collectées par voie écrite dans les questionnaires d'enquête, les conversations étendues (entre 30 minutes et une heure) que nous avons menées auprès de nos interlocuteurs sous forme semi-directive possèdent une valeur exemplaire et ont permis de développer avec précision plusieurs points de vue intérieurs à l'espace socio-langagier observé. Le caractère exolingue de ces échanges entre des locuteurs ayant évolué dans un environnement népalophone depuis l'enfance et un enquêteur ayant acquis une compétence communicative limitée en népali réduit objectivement la spontanéité de la conversation qui, de surcroît, demeure

relativement formelle. Cela ne nous empêche cependant nullement de tirer parti de cet exolinguisme, en ce que l'enquêteur se place dans une position réceptrice ouverte facilitant l'expression de ses interlocuteurs (Wertheim, 2002: 511 ; Paternostro, 2012).

Nous désignons ainsi ces échanges comme des entretiens *exploratoires* afin d'insister sur leur caractère ouvert. À l'exception de l'entretien n°2 – pour des raisons que nous allons préciser –, ces conversations ont été effectuées sur un mode semi-directif en laissant nos interlocuteurs développer à leur guise les aspects qu'ils estiment significatifs. Les questions introduites plus formellement à divers endroits des échanges ont pour fonction principale de relancer ou de réorienter la dynamique interactive lorsque celle-ci encourt un risque d'appauvrissement (embarras expressif, recherche d'approbation de l'interlocuteur etc.). Nous avons cependant fondé la structure générale des entretiens sur un guide thématique défini en lien avec les préoccupations que nous avons déjà désignées comme étant des propositions exploratoires sous-tendant notre recherche[132]. La constitution d'un guide pour les entretiens (ou les questionnaires écrits) est par ailleurs considérée de manière assez unanime comme faisant partie des « bonnes pratiques » du travail d'enquête sur les représentations en sociolinguistique (Becker, 2002 ; Beaud & Weber, 2003 ; Codó, 2009). Nous nous sommes alors référé à une progression dont nous proposons une synthèse ci-dessous :

GUIDE THÉMATIQUE POUR LES ENTRETIENS

Considérations générales et introductives

- Description du répertoire langagier du locuteur et de sa relation aux « objets-langues » (langues *nommées*) qui font partie de son existence quotidienne.
- Description plus spécifique de la relation du locuteur avec le népali et avec l'anglais.
- Raison d'être domicilié dans la vallée de Katmandou (pour les locuteurs venant d'autres régions du Népal).
- Études effectuées, activités professionnelles et projets d'avenir.
- Place des langues pratiquées par le locuteur dans ses projets d'avenir.

Autour de la vernacularisation et de l'ancrage d'une mixité langagière népali-anglais dans la société népalaise contemporaine

- Présence et place de l'anglais dans le milieu familial.
- Relation que les enfants issus du milieu familial du locuteur entretiennent avec l'anglais, à la fois en contexte scolaire et dans la vie sociale de manière générale.
- Le « népanglais » (*Nepanglish*) et ce que cette désignation évoque pour le locuteur.

[132] Voir *supra*, Première partie, 3.2, p. 164.

La variation « situatiolectale » (Guérin, 2006)

- Les styles adoptés en fonction des différents interlocuteurs dans la vie quotidienne.
- La question des registres de politesse en népali.
- La perception de l'anglais (prestige, formalité, signe d'éducation, etc.).

L'évolution des pratiques langagières dans le cadre national et au-delà de celui-ci

- La question de l'officialisation de l'anglais au Népal et de son statut en comparaison avec les autres sociétés d'Asie du Sud.
- Les liens entre l'usage de l'anglais et la « népalité » (*nepālipan*) moderne et urbaine.
- L'idée d'une facilité de communication associée à la mixité langagière et la recherche du mot juste pour exprimer certaines réalités de la vie moderne.
- Le népali, la « népalité » et l'identité nationale népalaise.

Le dépassement des catégories sociales à travers l'usage de l'hétérogénéité langagière

- Les rapports d'égalité ou d'inégalité sociales entre citoyens népalais natifs et non natifs du népali.
- La stigmatisation linguistique des népalophones non natifs.
- La mixité népali-anglais : un prérequis sur le marché de l'emploi népalais ?

Le guide thématique n'a cependant pas constitué un cadre conversationnel étroit et l'ensemble des rubriques énumérées ci-dessus n'a pas toujours été proposé aux interlocuteurs de manière exhaustive. Dans le cadre d'un entretien semi-directif, il est préférable de ne pas enserrer la parole de l'autre dans une dynamique de recherche d'information trop ostentatoire. L'objectif principal de cette technique d'enquête reste la valorisation d'un point de vue individuel exemplaire. Afin de recueillir un discours sur les représentations du phénomène langagier étudié à travers une expérience et un rapport singulier au langage, il convient d'accorder à l'autre le temps nécessaire à l'expression de sa pensée. Cela peut alors conduire à l'émergence de développements thématiques non anticipés qu'une interrogation continue et systématique ne permettrait probablement pas. Nous avons alors limité les formes directes de questionnement et avons privilégié autant que possible une démarche interrogative composée de reprises de mots-clés issus de la parole de l'autre.

Concernant l'établissement du contact avec nos interlocuteurs, celui-ci s'est effectué de manière relativement aisée. Trois d'entre eux (entretiens n°5, 6 et 9) font partie de notre cercle élargi de connaissances résidant dans la vallée de Katmandou et nous ont été présentés par l'intermédiaire d'un ami commun. Cinq autres interlocuteurs ont été contactés spécifiquement dans le but de participer à un entretien via les fils de discussion de certains groupes d'étudiants ou de jeunes actifs sur le réseau social Facebook®. Nous avions dans un

premier temps écrit un message public en népali sur les pages de ces groupes pour expliquer en quelques mots nos intentions. Cette manière de procéder a provoqué un malentendu sur certains groupes dont les participants étaient persuadés que l'auteur du message en népali n'était pas un étranger, mais un jeune Népalais ayant créé un faux profil[133]. Il nous a été expliqué en entretien ultérieurement par l'un d'entre eux (entretien n°8) qu'il est très inhabituel de rédiger des messages entièrement en népali et avec une « grammaire standard » dans ce type de groupe de discussion. De nombreux participants ont tout simplement refusé de croire qu'un étranger aurait pu écrire un tel message. Lors des tentatives de contact suivantes, nous avons alors pris soin de substituer à certaines unités lexicales perçues comme trop formelles des lexies ou expressions équivalentes en anglais. Cette démarche nous a permis d'entrer en contact de manière individuelle avec d'autres interlocuteurs intrigués par notre recherche, friands de rencontres interculturelles et appréciant la conversation.

Chaque entretien exploratoire a été précédé d'un échange préliminaire (ou *pré-entretien*) par téléphone ou en présentiel. Cela nous a ainsi permis de préciser les raisons de notre présence dans la vallée de Katmandou et de renseigner une fiche d'informations à caractère général sur chaque locuteur (âge, description du répertoire langagier, lieu et date prévus pour l'entretien, situation professionnelle, pseudonyme choisi en accord avec notre interlocuteur). Les séances d'entretien enregistrées ont eu lieu dans des lieux publics calmes à proximité du domicile des locuteurs. Il s'agissait de cafés ou de *tsiyā pasal*[134] éloignés des voies routières, où nous avons pris à notre charge le règlement des consommations. La durée des entretiens est variable mais s'étend de 30 minutes à une heure environ, à l'exception de l'entretien n°2 qui s'est déroulé dans des conditions différentes. Celui-ci n'a en effet pas été organisé à l'avance et a eu lieu de façon très impromptue alors que nous discutions de notre travail avec la gérante d'un café où nous avions pris l'habitude de travailler plusieurs fois par semaine dans le centre de la vieille ville de Bhaktapur. De manière inattendue, notre interlocutrice a demandé à l'une de ses employées de réaliser un entretien avec nous en pensant que cela serait utile à notre recherche. Cet échange non préparé, et qui plus est en compagnie d'une jeune femme assez réservée et manifestement peu encline à participer à ce type d'interaction, s'est alors effectué sur un mode plus directif et n'a duré que 20 minutes. Nous avons initialement envisagé de ne pas intégrer cet échange à l'ensemble des observables du corpus d'étude mais, en raison de l'émergence de plusieurs remarques de nature métalinguistique dans le discours de la jeune femme, nous avons choisi d'en faire figurer une transcription intégrale.

[133] Il semblerait qu'il s'agisse là d'une pratique assez courante dans la *webosphère* népalaise pour des raisons essentiellement d'ordre ludique.
[134] « maisons de thé ».

Sur les neuf entretiens proposés à l'observation, sept ont été réalisés en népali et deux en anglais. Le choix du *medium* de communication n'a pas fait l'objet d'une décision formelle au préalable. Celui-ci s'inscrit dans le prolongement des premiers contacts que nous avons eus avec nos interlocuteurs. Avec la plupart d'entre eux, le premier moment d'interaction (écrit ou oral) a eu lieu en népali et nous avons conservé ce pan de notre répertoire langagier commun dans nos échanges. Avec deux autres interlocuteurs (entretiens n°6 et n°9), la première rencontre a cependant eu lieu en anglais. Il nous semble que la préférence pour tel ou tel type de ressources langagières dans notre communication s'est imposée pour des raisons d'ordre purement pratique liées à la nature exolingue de la conversation. Lorsque la compétence communicative de notre interlocuteur en anglais dépassait notre compétence communicative en népali, nous avons privilégié l'anglais pour davantage d'efficacité et de fluidité dans l'interaction. Au contraire, lorsque notre interlocuteur manifestait directement ou indirectement une préférence marquée pour le népali, nous nous sommes efforcé de mener l'entretien principalement dans cette langue en dépit de notre compétence que nous jugeons encore relativement « scolaire ». En ce qui concerne la transcription des entretiens, nous ne proposons qu'une version dans la graphie *devanāgari* pour les entretiens réalisés en népali. Celle-ci est toujours accompagnée d'une traduction fonctionnelle en français afin de permettre au lecteur francophone un accès aisé à la substance thématique des échanges. La traduction proposée n'est pas toujours littérale et évite les répétitions ou autres phénomènes d'hésitation de la langue parlée (visualisables dans le texte en népali). Les entretiens réalisés en anglais n'ont pas fait l'objet d'une traduction en français, tandis que les informations de nature extralinguistique (gestuelle, interruptions diverses) ont été notées en anglais dans la transcription, comme cela est d'ailleurs le cas pour l'ensemble de notre corpus. Il s'agit là d'une convention adoptée pour faciliter la lecture des observables du corpus à toute personne non francophone qui souhaiterait en faire usage.

Dans le prolongement des enquêtes par questionnaires, les entretiens exploratoires de la partie [C] du corpus visent donc à intégrer encore davantage le point de vue des individus dans l'étude de la construction des représentations socio-langagières. Il s'agit également d'un moyen d'accéder à la description que font les locuteurs de leurs propres choix lexicaux et discursifs.

2.2.4.2. Description

Le premier entretien exploratoire a été mené le 8 septembre 2019 dans un restaurant du quartier de Jhochhen à Katmandou. Nous sommes tout d'abord entré en contact avec notre interlocuteur, Amar (pseudonyme), après avoir formulé une requête pour des entretiens sur la page Facebook® d'un groupe composé essentiellement d'étudiants de Katmandou. Originaire

de la ville de Nepalganj (province n°5, district de Banke), le jeune homme de 27 ans réside actuellement à Katmandou depuis peu pour le travail et les études. Il étudie la possibilité d'effectuer une formation diplômante en Europe. Il considère le népali comme sa langue initiale mais est capable de s'exprimer également en awadhi. Sa langue principale de scolarisation est l'anglais et il estime que sa compétence communicative dans cette langue est assez élevée. Les premiers contacts avec Amar se sont établis via un système de messagerie écrite synchrone, puis par téléphone. Nos échanges ont eu lieu en népali dès notre première conversation, avec un recours ponctuel à l'anglais en fonction des habitudes lexicales de chacun lorsqu'il s'agit d'évoquer des réalités liées à tel ou tel domaine de connaissance (milieu médiatique : *program*, *celebrity*, *guesting show*, etc. ; milieu éducatif : *boarding school*, *education system*, *course*, *medium*, etc.). L'entretien a duré 46 minutes. Nous nous sommes très peu éloignés de la trame thématique prédéfinie dans notre guide d'entretien, bien que deux sujets aient donné lieu à des développements particulièrement détaillés par notre interlocuteur. Il s'agit notamment de son désir d'étudier et de travailler quelque temps à l'étranger afin d'enrichir sa pratique de l'enseignement. Ce désir est suscité en grande partie par un projet de fondation d'un établissement scolaire à but non lucratif dans sa région natale. L'autre sujet sur lequel nous avons encouragé notre interlocuteur à préciser son point de vue est la question de l'officialisation de la langue anglaise au Népal, qu'il juge bénéfique lorsqu'observée sous un angle économique. Nous verrons qu'un tel point de vue est loin d'être unanime.

L'entretien n°2 s'est déroulé dans un salon de thé et restaurant du centre de Bhaktapur (quartier de Sukuldhoka) à la date du 11 septembre 2019. Pour les raisons que nous avons mentionnées dans le développement précédent consacré à la méthodologie adoptée lors des entretiens, celui-ci n'a duré que 21 minutes et a davantage revêtu la forme d'un entretien directif en népali. Notre interlocutrice âgée de 20 ans, Rojina (pseudonyme), est étudiante en dernière année de licence de pharmacologie. Amie de la gérante du restaurant, elle y travaille également trois après-midis par semaine en tant que serveuse. Sous l'impulsion de son amie, Rojina a accepté de s'entretenir avec nous quelques instants. La conversation, brève et assez peu spontanée, a malgré tout permis d'aborder plusieurs thématiques de notre guide d'entretien. La perception de l'enseignement en anglais par les enfants des écoles privées ainsi que le rapport qu'entretiennent les locuteurs des dernières générations sont deux sujets sur lesquels la jeune fille s'est montrée plus diserte, en dépit de sa réserve communicative. Originaire de Bhaktapur et effectuant son cursus universitaire à Katmandou, la jeune fille considère à la fois le néwar et le népali comme ses deux langues initiales. Elle juge sa compétence communicative en anglais satisfaisante, en particulier parce qu'il s'agit là de la langue principale de transmission des connaissances employée pendant ses années d'études en pharmacologie. Elle a également étudié un peu l'espagnol. L'entretien avec Rojina a permis

de collecter des exemples concrets de mécanismes de réglage du sens translingue en vue de l'analyse, dans la mesure où notre interlocutrice nous a brièvement expliqué le raisonnement qui sous-tend certains de ses choix lexicaux et discursifs.

Notre interlocuteur lors du troisième entretien, Sushil (pseudonyme), a 28 ans au moment de nos échanges. Il est originaire de Melamchi (district de Sindhupalchok) mais réside à Katmandou depuis l'enfance avec sa famille. Le népali est sa langue initiale et sa langue d'expression principale dans ses interactions de la vie quotidienne. Il estime également que l'anglais, qui est sa langue de scolarisation pendant ses premières années d'enseignement élémentaire (jusqu'à la classe 5) et pendant ses deux années d'enseignement secondaire supérieur (« +2 »), s'inscrit de manière proéminente dans son comportement langagier quotidien. Le jeune homme insiste notamment sur les difficultés qu'il rencontre lorsqu'il s'agit de rechercher telle ou telle unité lexicale en népali, alors que de nombreuses notions se manifestent à sa conscience plus directement à travers l'emploi d'un vocabulaire anglais. Une large part de notre conversation a été par ailleurs consacrée à une description assez fine des difficultés d'ordre linguistique rencontrées par Sushil dans le contexte scolaire, en particulier lorsqu'il s'agit de formuler sa pensée en népali à l'écrit pendant certaines sessions d'examens. Notre interlocuteur déclare également comprendre et parler le hindi, compétence qu'il impute à une exposition fréquente aux produits de l'industrie musicale et cinématographique indienne. Étant en contact quasi quotidien avec des voisins ou amis locuteurs du tamang, une langue tibéto-birmane parlée par plus d'un million de locuteurs au Népal (selon le Recensement national de 2011), il possède aussi une connaissance pratique de cette langue. Enfin, Sushil a étudié les bases du coréen et du japonais, langues est-asiatiques dont la « valeur marchande » ne cesse de croître dans la société népalaise en raison d'accords intergouvernementaux facilitant les migrations népalaises pour le travail dans cette partie du monde (Yamanaka, 2000 ; Rai, 2019). Notre entretien avec le jeune homme a eu lieu le matin du 12 septembre 2019 dans un restaurant du quartier de Jorpati, situé dans le nord-est de Katmandou. La partie recueillie pour l'enregistrement a duré 39 minutes. La prise de contact préalable avec notre interlocuteur s'est effectuée par l'intermédiaire d'un groupe de discussion sur Facebook® où nous avions présenté brièvement notre recherche. Sushil a exprimé son intérêt par message privé et par courriel une semaine environ avant l'entretien.

Le quatrième entretien a été organisé l'après-midi de la même journée dans le quartier de Tinkune à Katmandou. Ce quartier se trouve non loin d'une intersection routière majeure dont les artères relient les trois districts principaux de la partie urbaine de la vallée de Katmandou (Katmandou, Lalitpur, Bhaktapur). Notre interlocuteur, Samir (pseudonyme), nous avait proposé de le rejoindre dans un café assez calme où il se rend fréquemment. Nous avions établi un premier contact avec le jeune homme âgé de 20 ans deux semaines auparavant via le même groupe de discussion que pour Sushil. Samir se considère

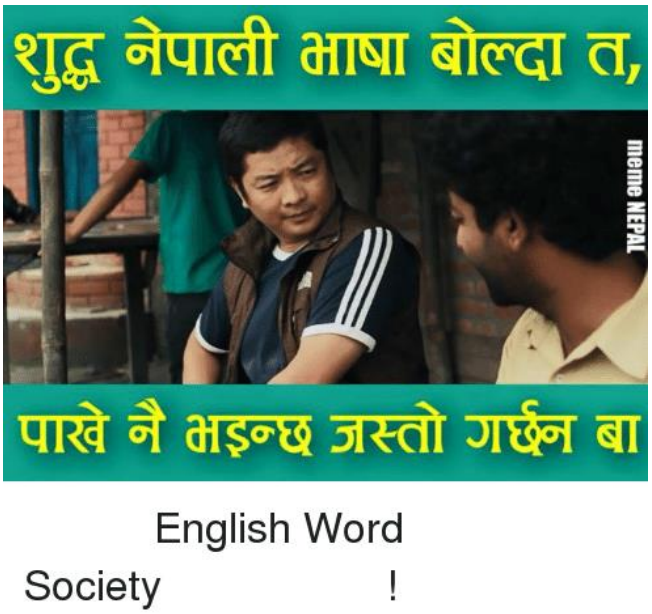
« complètement trilingue » en népali (sa langue initiale), en anglais et en hindi. Originaire de la ville de Pokhara (district de Kaski), il a effectué sa scolarité secondaire et ses années de licence à Katmandou. Pendant notre entretien qui a duré 35 minutes, l'ensemble des points initialement prévus dans notre guide thématique a pu être abordé. Le sujet qui a engendré un développement plus approfondi est l'activité professionnelle du jeune homme. Avec un associé, celui-ci a fondé une entreprise de soutien scolaire qui propose ses services en ligne à des lycéens dans les matières scientifiques (mathématiques, physique). Samir a également pris soin de nous fournir un certain nombre d'exemples d'unités lexicales issues de l'anglais qu'il emploie très fréquemment. Ces dernières peuvent parfois désigner des réalités très courantes (ex : *difficult* au lieu de *gā*^{h}*ro*, *word* au lieu de *sabda*, [C] 4.150) et ne correspondent pas nécessairement à la manifestation d'un défaut de compétence lexicale. Les mots sont attachés à des représentations qu'une analyse de discours doit s'efforcer de prendre en considération, quand bien même l'interprétation de ces choix discursifs demeurerait malaisée et reposerait davantage sur l'idée d'un simple « confort de parole » qui leur serait associé. Enfin, l'entretien qui nous a été accordé par Samir a également été l'occasion d'aborder la question des usages langagiers sur les réseaux socio-numériques et de leur potentielle influence sur les pratiques communicatives à l'oral dans la vie quotidienne.

L'entretien n°5 a eu lieu le 14 septembre 2019 dans un petit salon de thé de Bhaktapur (quartier de Sallaghari), en compagnie d'une jeune femme de 32 ans, Ihina (pseudonyme), dont nous avions déjà fait la connaissance plusieurs années auparavant. Notre proximité due à l'existence d'amis communs a facilité l'organisation de l'entretien. Il convient toutefois de préciser l'évolution de notre mode de communication au fil du temps. Lors de nos premières rencontres en 2011, nous (l'enquêteur) n'étions pas encore à un stade avancé dans notre apprentissage du népali. Par conséquent, nos premières conversations se déroulaient principalement en anglais. Le népali s'est pourtant imposé progressivement comme *medium* dans le cadre de nos interactions langagières, toujours davantage à chacun de nos séjours passés au Népal. Pour cette raison, l'entretien dont nous proposons la transcription a été conduit en népali sans concertation préalable. Le lecteur pourra s'étonner de la proportion minime de ressources expressives issues de l'anglais dans la totalité de cet échange. Nous attribuons cela à la nature exolingue de la conversation en nous appuyant également sur un constat qui a été émis par notre interlocutrice au cours de l'entretien : la jeune femme, d'ordinaire plutôt encline à adopter des pratiques langagières mixtes népali-anglais dans ses interactions quotidiennes avec des locuteurs appartenant à la même tranche d'âge qu'elle, a reconnu réfréner ce penchant lorsqu'elle s'adresse à nous ([C]5.108). Vraisemblablement influencée par la connaissance de l'intérêt personnel et scientifique que nous portons au népali, elle adopte un style conversationnel plus formel et emploie moins d'emprunts spontanés à l'anglais en notre compagnie. La jeune femme considère le népali comme sa langue initiale et

possède des compétences communicatives étendues en anglais (langue de scolarisation dans l'enseignement secondaire) et en mandarin (langue de scolarisation dans l'enseignement supérieur). Comme bon nombre de locuteurs népalophones, une connaissance pratique du hindi s'ajoute aussi à son répertoire langagier. L'entretien a permis également de caractériser la nature du lien entre langue et identité dans la société népalaise urbaine contemporaine, à travers l'expérience singulière de notre interlocutrice issue d'un milieu culturel rai (minorité ethnolinguistique tibéto-birmane). Bien que certains membres plus âgés de son environnement familial possèdent encore aujourd'hui une compétence communicative dans l'une des variétés de la langue rai, la jeune femme et son entourage immédiat (parents, frère cadet, époux) interagissent uniquement en népali et ne parlent pas le rai. Née à Katmandou, elle entretient peu de relations avec les membres de sa famille éloignée résidant dans le district de Khotang (est du Népal). Notre entretien a duré 45 minutes et a donné lieu à plusieurs développements réflexifs portant notamment sur des comparaisons de paires lexicales népali-anglais, dont la jeune femme évalue la pertinence et l'efficacité expressive en contexte.

L'entretien n°6 a, quant à lui, été mené intégralement en anglais dans la mesure où notre interlocuteur, Ayush (pseudonyme), a tenu à s'adresser à nous dans cette langue depuis notre première rencontre. Nous sommes entré en contact avec le jeune étudiant de 23 ans dans un premier temps à distance avant le début de notre enquête de terrain au Népal. Très intéressé par l'étude des langues étrangères, le jeune homme a étudié avec assiduité l'espagnol, le portugais (brésilien) et l'allemand. Nos premiers échanges par messagerie synchrone en ligne ont eu lieu en novembre 2019 et ont pour origine un fil de discussion du réseau socio-numérique Facebook®. Népalophone natif (communauté bahun), Ayush a effectué la majeure partie de sa scolarité avec l'anglais comme langue de transmission des connaissances. Il possède également une compétence communicative avancée en hindi. L'entretien, d'une durée d'une heure et neuf minutes, a été organisé le 17 septembre 2019 dans un restaurant du quartier de Jhochhen à Katmandou. Il a permis à notre interlocuteur de laisser libre cours à une expression détaillée de son expérience personnelle de l'hétérogénéité langagière népali-anglais. Ayant évolué depuis sa naissance dans le contexte urbain de la ville de Katmandou, l'étudiant se montre également animé d'un regard critique sur les questions associées aux faits de langue et aux processus langagiers. La place de l'anglais dans l'aménagement linguistique au Népal fait notamment partie des sujets que le jeune homme a souhaité aborder avec davantage de méticulosité dans le propos, en particulier dans le cadre du système éducatif dont il est issu. La fabrique des représentations langagières et leur association identificatoire à diverses catégories de locuteurs (célébrités, membres de la classe politique, etc.) ont pu également être abordées en apportant un éclairage précieux à l'analyse que nous exposons dans la troisième et dernière partie de la présente étude.

36. Image humoristique (a) (*meme*) partagée sur les réseaux socio-numériques. Le texte en népali (*bʰuʈeko bʰāt*) signifie « riz frit » et est la traduction littérale de « *fried rice* » mentionné plus loin. L'image pose un regard satirique sur la tendance à employer des mots anglais pour exprimer des réalités de la vie quotidienne pourtant très communes.



37. Image humoristique (b) (*meme*) partagée sur les réseaux socio-numériques. Traduction en français du texte népali (*suddʰa nepāli bʰāsā boldā ta, pākʰe nai bʰaintsʰa dzasto gartsʰan bā*) : « quand on parle un népali correct, on nous dit qu'on est des campagnards ».

Le septième entretien proposé en transcription dans le corpus s'est déroulé le 19 septembre 2019 dans un café d'un centre commercial du quartier de Gaushala à Katmandou, non loin du temple de Pashupatinath qui est l'un des repères historiques et culturels les plus importants de la ville. Notre interlocuteur de 29 ans, Kamal (pseudonyme), avait accepté de nous rencontrer pour une conversation enregistrée après un premier échange ayant eu lieu quelques jours auparavant. Nous avons connu Kamal sur le campus des langues étrangères (*biswa bʰāsā kyāmpas*) de l'Université Tribhuwan de Katmandou, alors que nous recherchions des étudiants éventuellement intéressés par des échanges linguistiques népali-français. Le jeune homme assistait à des cours de français sur le campus. Originaire du district de Sindhupalchok situé au nord de la vallée de Katmandou, Kamal vit et travaille à Katmandou depuis peu après une expatriation de quatre ans au Japon. Il considère le népali comme sa langue initiale et sa langue d'expression principale, bien qu'il associe la langue gurung à son identité ethnique. Il admet que sa compétence communicative en gurung demeure très limitée puisqu'il n'intègre pas activement la langue dans son répertoire langagier (« *sātʰibʰāiko āpʰno gurung bʰāsā boleko budzʰtsʰu tara āpʰu bolne tsaĩ sakdinã*[135] », [C]7.8). L'anglais n'a pas été le *medium* adopté à l'oral pendant ses années de scolarisation, en dépit du fait que la quasi-totalité des manuels scolaires utilisés étaient proposés dans cette langue. Kamal estime posséder un niveau conversationnel en anglais, en hindi et en japonais. Lors de cet entretien, nous avons pu aborder également le thème de l'expatriation dans un pays non anglophone (le Japon). L'établissement d'un certain parallélisme entre les pratiques langagières mixtes népali-anglais dans les échanges socio-numériques et l'évolution du népali parlé dans la vie quotidienne a aussi constitué une large part de notre échange, tout comme la problématique de la valeur marchande de l'anglais dans le monde du travail népalais. La partie enregistrée et transcrite de l'entretien représente une durée de 37 minutes dans sa totalité.

L'entretien n°8 a eu lieu le 23 septembre 2019 en compagnie de Rijan (pseudonyme), un jeune ingénieur de 28 ans, dans un salon de thé du quartier de Pepsicola à Katmandou. Les premiers contacts avec Rijan ont pu être établis par l'intermédiaire d'un groupe de discussion sur le réseau social Facebook® dans des circonstances qui, en elles-mêmes, comportent un intérêt interprétatif dans le cadre de notre recherche. Rijan fait en effet partie des individus que nous avons déjà mentionnés comme étant dubitatifs quant à nos intentions réelles. À la vue de notre requête pour des participants à des entretiens formulée en népali, le jeune homme a tout d'abord refusé de croire qu'une personne non népalaise ait pu « infiltrer » de la sorte un groupe de discussion en ligne destiné à des jeunes Népalais. En outre, notre message de présentation était rédigé dans un népali plutôt formel et inspiré des règles du « bon usage » préconisé par les ouvrages de théorisation grammaticale de la langue. Ce

[135] « Je comprends le gurung que parlent mes amis mais moi, je ne sais pas parler. »

registre de langue, associé à l'emploi de la graphie *devanāgari* et évitant délibérément tout emprunt lexical à l'anglais, a suscité beaucoup d'amusement de la part des participants au fil de discussion. Nous avons ainsi appris à nos dépens que le style communicatif adopté dans ce contexte particulier paraissait incongru et donnait l'impression d'un « faux profil » (*fake profile*) créé par un jeune Népalais pour plaisanter. Toutefois, après un échange par messagerie synchrone privée avec l'un de nos plaisants détracteurs, nous avons pu assurer la sincérité de nos intentions. C'est ainsi que nous avons fait la connaissance de Rijan. Celui-ci s'est ensuite prêté très sérieusement au jeu de l'entretien qui a duré 38 minutes. Le jeune homme est originaire du district de Dailekh dans la partie occidentale de la région des plaines du sud du Népal (Tarai). Il considère le népali comme sa langue initiale mais se perçoit comme étant bilingue népali-hindi dans la mesure où une longue partie de son enfance s'est déroulée dans le district de Bardiya frontalier avec l'État indien hindiphone de l'Uttar Pradesh. L'anglais a été pour lui le *medium* principal de transmission de connaissances uniquement pendant les quatre premières années de sa scolarisation dans une école privée, avant qu'il ne change d'établissement pour étudier dans le système public népalophone jusqu'à l'examen de fin d'études secondaires (SLC). Il a ensuite effectué sa formation en ingénierie en anglais dans un établissement d'enseignement supérieur de Bhaktapur, en admettant cependant que la communication quotidienne avec le personnel enseignant laissait libre cours à une hétérogénéité langagière cultivée maillant continuellement les ressources expressives du népali et de l'anglais. L'entretien avec Rijan a permis d'aborder de nombreux aspects d'ordre pratique liés au mode de conversation mixte népali-anglais dans plusieurs contextes sociaux (monde du travail, communication numérique, échanges en milieu familial) et de mettre en évidence le caractère bien souvent routinier et incontrôlé de ces pratiques pour un locuteur au répertoire langagier complexe *(« katipaya sabdaharu* mix *niski nai hālts^{h}a muk^{h}-bāʈa*[136] », [C]8.114). La persistance et la diffusion de ce qui constitue une *habitude* dans le comportement langagier des népalophones scolarisés en anglais doit ainsi trouver sa place dans l'analyse.

Le neuvième et dernier entretien proposé dans notre corpus a été mené entièrement en anglais. Notre interlocuteur, Siddhartha (pseudonyme), est un jeune homme de 25 ans qui termine une formation de licence en psychologie au moment de l'entretien (26 septembre 2019) et se prépare à poursuivre son cursus universitaire à l'étranger, plus précisément en Autriche. Rencontré à Bhaktapur pendant des festivités culturelles et religieuses, nous avons dans un premier temps échangé en anglais sur une diversité de sujets, dont la raison de notre présence au Népal. Siddhartha, féru de l'apprentissage des langues étrangères (en particulier l'anglais et l'allemand) et appréciant la conversation, s'est spontanément proposé pour réaliser un entretien enregistré en sa compagnie. Dans la mesure où notre première interaction a eu

[136] « Les mots [en népali et en anglais] finissent toujours par se mélanger quand ils sortent de ma bouche. »

lieu en anglais, nous avons conservé ce *medium* à chacune de nos rencontres. Siddhartha est originaire du district de Ramechhap (est de la vallée de Katmandou) mais sa famille est venue s'installer à Bhaktapur, où il réside depuis l'enfance. Ayant grandi dans un environnement néwar, le jeune homme bahun (népalophone natif) admet cependant qu'il subsiste une distance socio-culturelle très élevée entre son milieu familial et la population autochtone de la vallée de Katmandou. Davantage intéressé par l'acquisition de ressources langagières qu'on pourrait qualifier d'*hypercentrales* ou de *centrales* (selon la terminologie de Calvet, 1999), il n'a jamais activement recherché à intégrer le néwar dans son répertoire langagier quotidien, d'autant plus que la quasi-totalité des membres de sa génération possèdent une compétence communicative en népali. Siddhartha a effectué ses études secondaires en Inde et estime éprouver davantage de facilité à interagir en hindi ou en anglais lorsqu'il s'agit d'approfondir des sujets de nature académique ou scientifique. Notre entretien s'est déroulé de manière assez informelle dans un restaurant du centre de la vieille ville de Bhaktapur, dans le quartier de Sukuldhoka et a duré 54 minutes. À la différence des entretiens décrits précédemment, notre interlocuteur a insisté de manière très engagée sur les efforts qu'il déploie pour compartimenter les ressources de son répertoire langagier dans ses pratiques conversationnelles de la vie quotidienne. Percevant le libre cours donné à la mixité népali-anglais comme une forme de relâchement intellectuel (« *I see the switching between the languages as an incompetence in having good language in neither of them* », [C] 9.140), le jeune homme voit également dans ces pratiques communicatives la marque d'une difficulté à exprimer des idées complexes et d'un vocabulaire descriptif restreint. Conscient du caractère élitiste de sa vision de ces phénomènes, il y reconnaît volontiers la manifestation d'un refus de sa part de s'identifier à cette catégorie de locuteurs.

2.3. Synthèse

L'objectif principal des paragraphes descriptifs qui précèdent était de proposer un tour d'horizon du contenu général des observables recueillis, ainsi que des conditions associées à l'activité de collecte. Cette démarche nous a permis de dégager les traits qui constituent l'organicité d'un corpus d'étude destiné à fournir une banque d'exemples analysés au sein de leur contexte discursif et en tenant compte de la dynamique interactive des situations. Les mécanismes de travail du sens discursif (hésitations, ratages de la parole, reformulations, choix lexicaux) observables dans le vaste ensemble des *pratiques effectives* proposées en transcription (parties [A] et [B] : émissions médiatiques, extraits de conversation de la vie quotidienne) doivent, pour être mieux compris, être mis en relation avec ce qui nous est donné

à voir des *pratiques déclarées* (enquêtes par questionnaires) et des *représentations* (partie [C] : entretiens exploratoires). Nous avons délibérément évité jusqu'ici d'entrer trop avant dans la démarche interprétative, préférant réserver à celle-ci une place centrale dans la troisième et dernière partie de la présente étude.

Le tableau qui suit regroupe de manière synthétique l'ensemble des métadonnées significatives relatives aux différentes catégories d'échantillons de matériau langagier oral collecté, auxquels s'ajoutent les 318 questionnaires d'enquête recueillis par écrit. Parmi les éléments recensés figure, lorsque celle-ci est connue, l'ethnicité des locuteurs dans la mesure où cette information est parfois susceptible d'apporter un éclairage supplémentaire sur la relation à la langue nationale qu'est le népali. La mention *NC* (« non connue ») s'y substitue en cas d'indisponibilité. En ce qui concerne l'âge des locuteurs, nous l'avons systématiquement indiqué en précisant toutefois s'il s'agit d'une connaissance avérée ou d'une simple estimation, les valeurs étant dans ce deuxième cas précédées du symbole ≈. Ces deux informations (ethnicité et tranche d'âge) ne sont pas prises en compte pour l'enquêteur lorsque celui-ci est présent.

Référencement	Date de l'événement de parole	Section	Nombre de locuteurs	Sexe des locuteurs
[A] 1	février 2017	Émission médiatique n°1	2	♀ (1), ♂ (1)
[A] 2	septembre 2016	Émission médiatique n°2	2	♀ (2)
[A] 3	décembre 2016	Émission médiatique n°3	3	♀ (1), ♂ (2)
[A] 4	mai 2017	Émission médiatique n°4	3	♀ (2), ♂ (1)
[A] 5	septembre 2018	Émission médiatique n°5	2	♂ (2)
[A] 6	décembre 2018	Émission médiatique n°6	2	♀ (1), ♂ (1)
[A] 7	février 2019	Émission médiatique n°7	1	♂ (1)
[B] 1a.1	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1a.2	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1a.3	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1a.4	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1a.5	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1a.6	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 1b.1	21 août 2019	Variation situationnelle	3	♀ (2), ♂ (1)
[B] 1b.2	21 août 2019	Variation situationnelle	3	♀ (2), ♂ (1)
[B] 1b.3	21 août 2019	Variation situationnelle	3	♀ (2), ♂ (1)
[B] 1b.4	21 août 2019	Variation situationnelle	3	♀ (2), ♂ (1)
[B] 1c	18 août 2019	Variation situationnelle	1	♂ (1)
[B] 1d	18 août 2019	Variation situationnelle	1	♂ (1)
[B] 1e.1	19 août 2019	Variation situationnelle	2	♂ (2)
[B] 1e.2	19 août 2019	Variation situationnelle	2	♂ (2)
[B] 1e.3	19 août 2019	Variation situationnelle	2	♂ (2)
[B] 1f	21 août 2019	Variation situationnelle	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 2a.1	2 octobre 2019	Amis dans lieux publics	2	♂ (2)
[B] 2a.2	2 octobre 2019	Amis dans lieux publics	2	♂ (2)
[B] 2a.3	2 octobre 2019	Amis dans lieux publics	2	♂ (2)
[B] 2a.4	2 octobre 2019	Amis dans lieux publics	2	♂ (2)
[B] 2a.5	2 octobre 2019	Amis dans lieux publics	2	♂ (2)
[B] 2b	3 novembre 2019	Amis dans lieux publics	2	♀ (1), ♂ (1)
[B] 3a.1	31 octobre 2019	Contexte professionnel	2	♂ (2)
[B] 3a.2	31 octobre 2019	Contexte professionnel	2	♂ (2)
[B] 3b.1	19 octobre 2019	Contexte professionnel	2	♂ (2)
[B] 3b.2	19 octobre 2019	Contexte professionnel	2	♂ (3)
[B] 3b.3	19 octobre 2019	Contexte professionnel	2	♂ (3)
[B] 4.1	23 octobre 2019	Contexte familial	2	♂ (2)
[B] 4.2	23 octobre 2019	Contexte familial	2	♂ (2)
[B] 4.3	23 octobre 2019	Contexte familial	2	♂ (2)
[B] 4.4	23 octobre 2019	Contexte familial	2	♂ (2)
[B] 5a.1	28 décembre 2018	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5a.2	28 décembre 2018	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5a.3	28 décembre 2018	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5a.4	28 décembre 2018	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5a.5	28 décembre 2018	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5a.6	11 janvier 2019	Extraits divers (messagerie)	1	♂ (1)
[B] 5b.1	11 février 2019	Extraits divers (université)	1	♀ (1)
[B] 5b.2	11 février 2019	Extraits divers (université)	1	♀ (1)
[B] 5c.1	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.2	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.3	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.4	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.5	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.6	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.7	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.8	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[B] 5c.9	13 octobre 2018	Extraits divers (amis en congé)	3	♂ (2) + enquêteur
[C] 1	8 septembre 2019	Entretien (Amar)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 2	11 septembre 2019	Entretien (Rojina)	2	♀ (1) + enquêteur
[C] 3	12 septembre 2019	Entretien (Sushil)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 4	12 septembre 2019	Entretien (Samir)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 5	14 septembre 2019	Entretien (Ihina)	2	♀ (1) + enquêteur
[C] 6	17 septembre 2019	Entretien (Ayush)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 7	19 septembre 2019	Entretien (Kamal)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 8	23 septembre 2019	Entretien (Rijan)	2	♂ (1) + enquêteur
[C] 9	26 septembre 2019	Entretien (Siddhartha)	2	♂ (1) + enquêteur

Référencement	Tranche d'âge (connue ou estimée)	Ethnicité (si connue)	Nombre de tours de parole	Durée (mn:s)
[A] 1	≈ 30-35	NC, rai	236	*25:32*
[A] 2	≈ 25-30	tamang, gurung	271	*29:51*
[A] 3	≈ 25-30	NC, néwar, néwar	295	*33:56*
[A] 4	≈ 25-35	bahun, bahun, bahun	636	*36:29*
[A] 5	≈ 25-30	limbu, limbu	427	*41:11*
[A] 6	≈ 45-55	bahun, NC	581	*50:29*
[A] 7	≈ 25-30	NC	monologue	*13:02*
[B] 1a.1	30-35	néwar, rai	70	*06:12*
[B] 1a.2	30-35	néwar, rai	4	*00:52*
[B] 1a.3	30-35	néwar, rai	35	*01:43*
[B] 1a.4	30-35	néwar, rai	21	*01:22*
[B] 1a.5	30-35	néwar, rai	11	*00:27*
[B] 1a.6	30-35	néwar, rai	12	*00:52*
[B] 1b.1	30-40	néwar, rai, néwar	60	*03:01*
[B] 1b.2	30-40	néwar, rai, néwar	15	*00:26*
[B] 1b.3	30-40	néwar, rai, néwar	32	*01:00*
[B] 1b.4	30-40	néwar, rai, néwar	17	*01:49*
[B] 1c	30-35	néwar	monologue	*05:23*
[B] 1d	30-35	néwar	monologue	*05:38*
[B] 1e.1	30-35	néwar, bahun	3	*00:54*
[B] 1e.2	30-35	néwar, bahun	7	*00:39*
[B] 1e.3	30-35	néwar, bahun	8	*02:44*
[B] 1f	15-35	néwar, néwar	20	*08:17*
[B] 2a.1	25-30	chhetri, chhetri	49	*06:49*
[B] 2a.2	25-30	chhetri, chhetri	9	*02:45*
[B] 2a.3	25-30	chhetri, chhetri	21	*02:57*
[B] 2a.4	25-30	chhetri, chhetri	22	*03:12*
[B] 2a.5	25-30	chhetri, chhetri	13	*01:12*
[B] 2b	20-25	bahun, NC	17	*00:50*
[B] 3a.1	≈ 35-40	néwar, NC	36	*01:30*
[B] 3a.2	≈ 35-40	néwar, NC	28	*01:01*
[B] 3b.1	≈ 30-35	NC, NC	71	*07:58*
[B] 3b.2	≈ 30-35	NC, NC, NC	29	*03:36*
[B] 3b.3	≈ 30-40	NC, NC, NC	19	*02:51*
[B] 4.1	20-25	bahun, bahun	58	*03:57*
[B] 4.2	20-25	bahun, bahun	22	*02:02*
[B] 4.3	20-25	bahun, bahun	42	*03:04*
[B] 4.4	20-25	bahun, bahun	26	*02:00*
[B] 5a.1	20-25	bahun	monologue	*04:32*
[B] 5a.2	20-25	bahun	monologue	*01:41*
[B] 5a.3	20-25	bahun	monologue	*00:40*
[B] 5a.4	20-25	bahun	monologue	*05:21*
[B] 5a.5	20-25	bahun	monologue	*02:27*
[B] 5a.6	20-25	bahun	monologue	*03:48*
[B] 5b.1	≈ 40-45	NC	monologue	*00:55*
[B] 5b.2	≈ 40-45	NC	monologue	*05:18*
[B] 5c.1	30-35	néwar, bahun	125	*12:39*
[B] 5c.2	30-35	néwar, bahun	78	*05:47*
[B] 5c.3	30-35	néwar, bahun	13	*02:58*
[B] 5c.4	30-35	néwar, bahun	19	*04:49*
[B] 5c.5	30-35	néwar, bahun	16	*00:51*
[B] 5c.6	30-35	néwar, bahun	5	*01:07*
[B] 5c.7	30-35	néwar, bahun	17	*01:47*
[B] 5c.8	30-35	néwar, bahun	17	*03:17*
[B] 5c.9	30-35	néwar, bahun	11	*02:00*
[C] 1	25-30	bahun	157	*45:28*
[C] 2	20-25	néwar	275	*21:11*
[C] 3	25-30	bahun	252	*35:57*
[C] 4	20-25	bahun	293	*34:50*
[C] 5	30-35	rai	291	*45:39*
[C] 6	20-25	bahun	349	*69:08*
[C] 7	25-30	gurung	147	*37:27*
[C] 8	25-30	chhetri	173	*37:22*
[C] 9	25-30	bahun	183	*54:39*
		DURÉE TOTALE :		***12h 39mn 11s***

3. Conclusion de la deuxième partie

Arrivé au terme de la deuxième partie de cette étude, il nous faut en resituer le contenu au sein de notre démarche générale. En complément de l'accès aux observables transcrits et organisés en corpus qui est proposé au lecteur dans un volume à part, nous avons jugé utile de décrire ici dans sa totalité la nature du matériau recueilli. Il s'agit là d'un préalable nécessaire à l'analyse. La substance polymorphe des ensembles d'échantillons retenus doit nous permettre d'étudier les phénomènes relevant de la mixité langagière à plusieurs niveaux, en replaçant systématiquement l'étude des faits de langue au cœur de la dynamique de la *parole*. Pour cela, il s'est avéré crucial de contextualiser au cas par cas chacun des exemples d'interactions proposés en précisant les circonstances de la collecte. Outre les paramètres habituellement désignés comme étant des *variables* par les approches sociolinguistiques traditionnelles (âge, sexe, ethnicité, lieu de résidence, catégorie socio-professionnelle), il nous a paru indispensable de mettre l'accent sur la nature des relations entre les interlocuteurs observés ainsi que sur la place occupée par l'enquêteur dans le processus d'observation. La description des observables a par ailleurs été précédée par une réflexion liminaire sur notre positionnement en termes épistémologiques et méthodologiques. La dimension ethnographique et qualitative de la recherche nous oriente vers une inscription assumée dans un paradigme interprétativiste. L'observation des expériences singulières d'une pluralité de locuteurs, avec l'éclairage d'enquêtes portant sur les représentations associées aux pratiques langagières mixtes népali-anglais, invite à focaliser le propos davantage sur la question du *comment* – à travers la mise en place et la diffusion d'habitudes communicatives motivées par la recherche d'un véritable *confort de parole* – plutôt que la question du *pourquoi* qui, du reste, a déjà pu faire l'objet de questionnements divers à partir d'approches à la fois quantitatives et qualitatives.

L'intention générale qui sous-tend notre recherche est d'étudier les mécanismes concrets de production et de réglage du sens discursif dans les pratiques langagières mixtes népali-anglais, dans le but de mieux comprendre les implications que celles-ci comportent en termes identificatoires dans l'espace socio-langagier népalophone urbain contemporain. En d'autres termes, nous souhaitons placer au cœur de l'analyse les processus de manipulation du matériau langagier par les locuteurs afin de rendre visible les relations entre la fabrique du sens et l'émergence d'une praxis d'identification. Une confrontation continue entre l'observation des pratiques effectives, des pratiques déclarées et de l'expression des représentations doit permettre de montrer comment les locuteurs *combinent* – plutôt qu'*alternent* – des ressources langagières hétérogènes dans leurs interactions quotidiennes. Cela revient à poser l'existence, en quelque sorte, d'un potentiel translingue non

nécessairement conscientisé qui consiste en un rapport matérialiste au langage. Celui-ci conduit le locuteur à refuser la claustration de sa parole dans les ensembles socio-historiques que sont les « langues » (*le* népali, *l'*anglais) et à prendre pleinement possession des ressources à disposition en fonction de ses besoins communicatifs et expressifs.

La difficulté principale liée à cette démarche reste l'obligation pratique d'articuler constamment le point de vue de la langue et celui de l'usage. Dans nos questionnaires d'enquête et dans nos entretiens exploratoires, nous avons malgré tout parlé de *langues* dans la mesure où l' « être de langage » (Lafont, 2004) est contraint de s'identifier continuellement à des catégories descriptives (langue première, langue nationale, langue d'une « communauté », etc.) qui lui imposent de faire des choix pour décrire l'apparence et le rattachement de sa parole à des ensembles construits. C'est cette tension que nous souhaitons à présent mettre en évidence à travers l'analyse de ces formes expressives mixtes.

TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DES OBSERVABLES

L'objectif de la troisième et dernière partie de la présente étude est triple. Il s'agit tout d'abord (1) de proposer un classement organisé des pratiques déclarées et des représentations associées à un mode de communication laissant libre cours à l'hétérogénéité des ressources langagières. Nous effectuons pour cela une présentation détaillée des résultats obtenus lors de l'enquête par questionnaires réalisée en contexte scolaire, ainsi que des propos tenus par nos interlocuteurs lors des entretiens exploratoires. Les informations recueillies représentent par ailleurs un préalable nécessaire à l'observation des pratiques langagières effectives telles qu'elles apparaissent dans les divers échantillons proposés en transcription. Ensuite (2), nous consacrons un développement à la dynamique combinatoire en action dans les procédés de maillage des ressources langagières, afin de montrer que le travail du sens dans le discours translingue repose davantage sur la *coordination et l'intégration de ressources*, plutôt que sur une *alternance de langues*. Pour finir (3), nous nous focalisons plus précisément sur certaines des relations sous-jacentes entre matériau langagier et possible(s) identificatoire(s) que les stratégies de négociation mises en œuvre par les locuteurs rendent discernables.

Ce programme vise à caractériser les implications sociales des processus signifiants déployés dans la parole en interaction des locuteurs bilingues népali-anglais. La démarche interprétative adoptée prend également soin de se positionner par rapport aux propositions exploratoires que nous avions énoncées dans la première partie de cette étude[137]. L'accent est en particulier placé sur l'association récurrente que nos interlocuteurs ont pu établir entre les pratiques langagières mixtes népali-anglais et la perception d'un *confort de parole* accru, Cette association met en lumière l'idée que ces pratiques constitueraient un *registre* de langue intermédiaire entre l'informel et le formel, deux pôles d'un continuum socio-langagier par rapport auxquels le sujet parlant cherche continuellement à se positionner.

Les échantillons sélectionnés en vue de l'analyse sont systématiquement assortis d'une translittération dans l'alphabet latin, d'annotations morphosyntaxiques et d'une traduction en français lorsque le propos s'attache à décrire la manipulation concrète du matériau langagier. Dans le cadre de l'observation de remarques à caractère méta- ou épilinguistique (réponses aux questions ouvertes des questionnaires, extraits d'entretiens), la présentation est simplifiée et le népali seul fait l'objet d'une traduction ou de précisions destinées à faciliter la compréhension par le lecteur. Nous avons fait le choix de ne pas traduire l'anglais, à l'exception de segments pour lesquels nous avons estimé que des ambiguïtés

[137] Voir *supra*, Première partie, 3.2, p. 164.

sémantiques pourraient s'insinuer. En outre, bien que le présent manuscrit de thèse soit rédigé dans un contexte universitaire francophone, nous avons adopté dans les annexes des conventions de présentation (informations extralinguistiques dans les transcriptions, tableaux de valeurs, histogrammes, etc.) en anglais. Nous souhaitons ainsi garantir un accès facilité à la consultation des observables pour d'éventuels lecteurs non rompus à la lecture du français.

1. État des lieux des pratiques déclarées et des représentations associées

Les informations de nature chiffrée commentées dans les pages qui suivent sont consultables sous une forme synthétique dans l'annexe n°2. Nous proposons ici un dépouillement exhaustif des éléments renseignés par nos interlocuteurs.

1.1. Résultats de l'enquête par questionnaire en milieu scolaire

La première partie du questionnaire a permis de recueillir des précisions sur le profil des élèves en s'intéressant à des variables sociolinguistiques classiques, telles que le sexe, l'âge, le lieu de naissance, le lieu de résidence, le niveau de scolarisation atteint et le type d'établissement scolaire où s'est effectuée la scolarisation. Sur un total de 318 élèves, la répartition des sexes s'est avérée assez équilibrée avec 163 filles (51,25%) et 154 garçons (48,42%). Un seul élève n'a pas renseigné cette information. L'âge médian et l'âge moyen des élèves correspondent exactement (17 ans, âge de 138 individus sur 318). Il faut noter que 13 élèves (en classe 11, équivalent de la classe de première dans le système scolaire français) sont âgés de moins de 16 ans. 10 élèves sont âgés de plus de 20 ans, s'agissant pour la plupart de reprises d'études tardives. Cinq élèves n'ont pas répondu à cette question.

Concernant le lieu de naissance, nous avons constaté que plus de la moitié du territoire administratif du Népal était représenté (40 districts sur 77, soit environ 52%). Cependant, 170 élèves sur 318 (53,46%) sont originaires des principaux districts de la province de la vallée de Katmandou. Une courte moitié de l'ensemble n'est donc pas née dans la partie urbaine de la vallée de Katmandou et provient de zones moins densément peuplées et moins urbanisées. La répartition entre la population d'origine urbaine et la population installée en ville ultérieurement présente ainsi un équilibre intéressant. Le lieu de résidence pour l'ensemble des élèves au moment de l'enquête est, en toute logique, l'un des trois districts où se situent les écoles visitées : 130 élèves sont domiciliés à Katmandou (40,88%), 104 à Bhaktapur (32,7%) et 83 à Lalitpur (27,1%). Un seul élève a indiqué résider dans le district de Kavre-Palanchok, plus éloigné et adjacent aux districts de Bhaktapur et de Lalitpur.

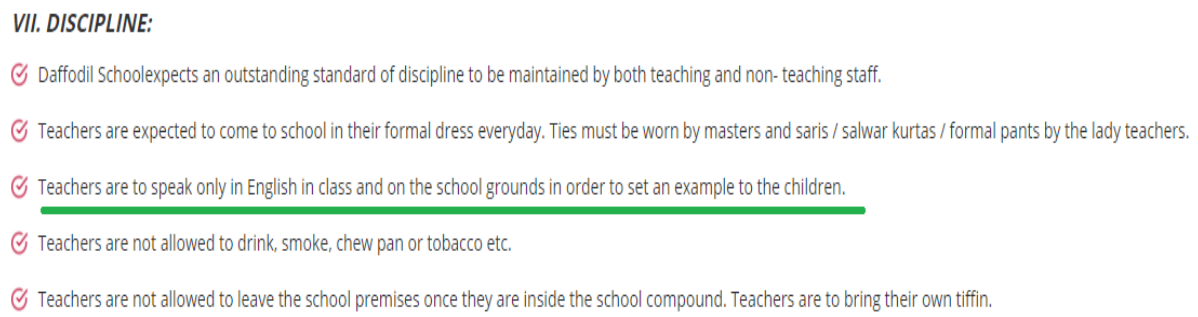
Le niveau d'études atteint par les élèves ne constituait pas un paramètre inconnu au départ dans la mesure où les chefs d'établissements nous avaient préalablement informé à ce sujet. 137 élèves (43%) étaient scolarisés en classe 11 et 181 (57%) en classe 12, ce qui correspond à l'avant-dernière et à la dernière années d'études avant l'accès à l'enseignement supérieur. Le système scolaire dans lequel les élèves évoluaient au moment de l'enquête était

soit une école privée pour 201 élèves (63%), soit une école publique pour 54 élèves (17%), soit une école gérée par une association aux activités sans but lucratif (*guthi*) pour 63 élèves (20%). La proportion dominante d'élèves scolarisés dans des établissements privés s'explique par le contact plus aisé que nous avons eu avec les autorités administratives de ces écoles grâce au concours d'une connaissance personnelle.

La deuxième partie du questionnaire s'intéressait à la perception que nos interlocuteurs avaient de leur propre répertoire linguistique. Un tableau les invitait dans un premier temps à sélectionner une ou plusieurs langues parlée(s) en fonction de différents contextes de la vie quotidienne. Plusieurs réponses étaient donc possibles et le total des réponses obtenues dépasse le nombre d'élèves. Il en ressort sans surprise qu'une majorité d'élèves (238) ont déclaré parler népali dans le cadre des interactions en contexte familial. Les autres langues les plus représentées sont le néwar (79 élèves) et le tamang (58 élèves). 23 élèves ont inclus l'anglais dans ces « pratiques langagières familiales » (*home language practices*, García 2009a:58), généralement de manière conjointe avec le népali. La proportion d'élèves communiquant dans d'autres langues (gurung, magar, maithili, bhojpuri, rai, khadka, limbu, hindi) en contexte familial s'est révélée plus limitée avec un total de moins de dix répondants pour chacune des langues mentionnées. La répartition est assez similaire en ce qui concerne la langue parlée avec le voisinage : le népali est la langue la plus souvent choisie (272 élèves), suivie du néwar (84), du tamang (58), de l'anglais (24) – systématiquement associé au népali –, du magar (12), puis d'autres langues plus faiblement représentées (gurung, maithili, bhojpuri, rai). Avec les camarades de classe, le népali est toujours la langue la plus souvent employée (288 élèves) mais l'anglais arrive en deuxième position en contexte scolaire (150 élèves), suivi du néwar (65) et du tamang (59), dont les communautés ethnolinguistiques associées sont fortement représentées d'un point de vue numérique dans les villes de la vallée de Katmandou (Subedi 2010:190).

Les autres contextes de communication suggérés ont été renseignés de manière plus sporadique par les élèves, pour des raisons que nous comprenons aisément. La catégorie « *Language spoken with coworkers* » s'adressait uniquement aux élèves plus âgés possédant une expérience professionnelle menée à temps partiel parallèlement à leur scolarité. 66 d'entre eux n'étaient alors pas concernés. 230 d'entre eux ont néanmoins déclaré utiliser le népali comme langue de communication principale en contexte professionnel. D'autres langues ont été mentionnées dans une proportion moindre (41 pour l'anglais, 20 pour le néwari, 12 pour le tamang). Avec les services administratifs au sens large (bureaux des municipalités, accueil des structures hospitalières, etc.), 239 élèves ont indiqué parler en népali. 100 d'entre eux ont indiqué parler en anglais, mais un tel résultat nous paraît imputable à l'inclusion

probable de l'administration scolaire dans cette catégorie par les élèves. Il est en effet attendu de ces derniers qu'ils communiquent uniquement en anglais au sein des *boarding schools*.



VII. DISCIPLINE:

- Daffodil Schoolexpects an outstanding standard of discipline to be maintained by both teaching and non- teaching staff.
- Teachers are expected to come to school in their formal dress everyday. Ties must be worn by masters and saris / salwar kurtas / formal pants by the lady teachers.
- Teachers are to speak only in English in class and on the school grounds in order to set an example to the children.
- Teachers are not allowed to drink, smoke, chew pan or tobacco etc.
- Teachers are not allowed to leave the school premises once they are inside the school compound. Teachers are to bring their own tiffin.

38. Capture d'écran de la page « *Rules and regulations* » d'une école de Katmandou (Daffodil Public School, Nayapati).

39. Capture d'écran de la page « *Rules and regulations* » d'une école de Butwal (Deep Boarding High School, Sukhanagar).

Le dernier contexte de communication envisagé était celui des interactions avec des « inconnus » (*strangers*). Nous avions pris soin de préciser oralement à chaque classe qu'il fallait entendre par cette dénomination une personne inconnue, de nationalité népalaise et rencontrée au Népal. Il nous a fallu également spécifier des exemples de types d'interactions possibles (demander son chemin dans la rue, faire un achat dans un magasin éloigné de son quartier de résidence, etc.). Plusieurs réponses étaient attendues en fonction de la diversité des échanges auxquels les élèves sont confrontés dans leur existence quotidienne. 284 élèves ont déclaré interagir en népali et 92 ont indiqué l'anglais, la plupart d'entre eux ayant coché cette option conjointement au népali. Viennent ensuite, par ordre de grandeur, le néwar

(20), le bhojpuri (17), le tamang (16), le maithili (12), le magar (11), le gurung (6) et le hindi (1). 16 de nos interlocuteurs n'ont pas répondu à la question. La forte proportion d'élèves déclarant communiquer à la fois au moyen du népali et de l'anglais laisse envisager qu'une conscience accrue de la mixité langagière se manifeste davantage dans certains contextes de communication plutôt que dans d'autres.

La question suivante invitait les élèves à désigner ce qu'ils considéraient comme leur langue initiale. Si plusieurs réponses étaient ici aussi attendues, la majorité des élèves n'ont choisi qu'une seule langue (népali : 229, néwar : 44, tamang : 39, gurung : 4, maithili : 3, bhojpuri : 2, limbu : 1, magar : 1, thangmi : 1, hindi : 1, anglais : 1). L'intérêt de cette question était en fait d'effectuer une comparaison avec les langues que les élèves avaient précédemment citée comme langue(s) de communication principale(s) en contexte familial. Il est à cet égard remarquable que de nombreux élèves estiment que le népali est leur langue initiale / première / « maternelle » bien qu'ils aient déclaré employer une autre langue dans leur environnement familial quotidien. Par ailleurs, parmi les élèves ayant désigné le népali comme *unique* langue initiale, soit 219 d'entre eux, 78 (35,6%) parlent une autre langue en contexte familial. Ils ne considèrent cependant pas cette dernière comme leur langue initiale, puisqu'ils ne la mentionnent pas comme telle. Le lien identitaire ethnie-langue s'exprime vraisemblablement de manière moins proéminente que le lien nation-langue et une certaine prise de distance semble s'observer par rapport aux pratiques langagières familiales. Il importe également de prendre en considération le fait que 19 parmi les 78 élèves en question avaient inclus l'anglais dans leur communication en contexte familial, en association avec le népali et une autre langue du Népal. Les élèves népalophones « non natifs » au sens strict peuvent ainsi avoir recours à des pratiques communicatives puisant dans un répertoire langagier composite au sein du contexte familial.

Nous avons ensuite cherché à savoir quel avait été le mode d'acquisition du népali pour les 88 élèves n'ayant pas déclaré cette langue comme langue initiale. Dans la mesure où plusieurs réponses étaient ici encore autorisées, le nombre de réponses dépasse le nombre total d'individus concernés. Le mode d'acquisition désigné par le plus grand nombre (46 élèves) est celui d'une éducation familiale bilingue. 35 élèves ont considéré que le système éducatif occupait une place importante dans leur appropriation du népali, tandis que 25 élèves ont associé les échanges communicatifs de la vie quotidienne à ce processus. Plus de la moitié des répondants concernés (46 sur 88) ont donc déclaré utiliser le népali en contexte familial, même s'ils ne désignent pas cette langue comme leur langue initiale. Il convient toutefois de se montrer prudent avec ces chiffres en raison de la difficulté de définir ce qu'est la « langue première » en contexte népalais[138]. Il est par ailleurs possible que certains locuteurs

[138] Voir *supra*, Première partie, 1.2.1.2, p. 41.

choisissent de s'associer à une langue en vertu de leur affiliation ethnique et continuent de considérer le népali comme une langue additionnelle pour des raisons identitaires, quand bien même leur compétence de communication ne reposerait que sur leur connaissance du népali.

La question suivante invitait le même groupe de répondants – les 88 élèves qui n'avaient pas désigné le népali comme leur langue initiale – à décrire la forme que prennent leurs échanges communicatifs avec les personnes âgées de leur entourage immédiat (grands-parents, grands-oncles et grands-tantes). 24 élèves sur 88 (27,27%) affirment parler seulement en néwar avec ces personnes, ce qui était une réponse attendue dans le contexte de la vallée de Katmandou qui demeure le bastion historique de la société néwar. 20 d'entre eux (22,72%) parlent en tamang, tandis que seulement six élèves ont déclaré n'utiliser que le népali (6,81%) et huit élèves (10%) évoquent l'adoption d'un parler mixte qui combine des ressources issues du népali et d'une autre langue. D'autres langues sont mentionnées par une minorité d'élèves (gurung, maithili, bhojpuri, rai, thangmi). 23 élèves n'ont pas répondu à la question. L'objectif était ici de s'intéresser au comportement langagier dans le cadre de relations intergénérationnelles. La deuxième partie de la question proposait d'approfondir le sujet en proposant aux répondants de décrire d'éventuelles difficultés de communication liées à la langue lors des échanges avec les personnes âgées de leur entourage. Seulement 10 élèves sur 88 (11,36%) ont déclaré rencontrer des difficultés, contre 38 (43,18%) affirmant ne jamais avoir rencontré de difficultés. 40 élèves n'ont pas répondu, peut-être en raison du caractère plus intime de la question ou d'une impossibilité à analyser la nature de ce type d'échanges avec suffisamment de recul critique. La communication interpersonnelle entre les personnes âgées et leurs petits-enfants est par ailleurs empreinte d'un sentiment de déférence élevé porté à l'égard des aînés, ce qui est susceptible d'influer sur le mode de conversation adopté.

Nos interlocuteurs ont ensuite réalisé une auto-évaluation de leurs compétences linguistiques[139] en népali. Pour chacune des compétences proposées, les élèves avaient la possibilité de choisir parmi quatre degrés d'appropriation (*very good*, *good*, *average*, *poor*). Si les compétences en production et réception orales sont majoritairement associées à une évaluation positive, les compétences littéraciques obtiennent en revanche un score plus bas. Concernant la production orale (*speaking*) et la compréhension orale (*listening*), la proportion de répondants ayant évalué leur compétence comme « très bonne » ou « bonne » avoisine les 90%, c'est-à-dire respectivement 284 (*speaking*) et 287 (*listening*) élèves sur un total de 318. La production écrite (*writing*) et la compréhension écrite (*reading*) ont été moins souvent décrites comme « très bonne » ou « bonne » (81% des répondants pour la première

[139] Afin de veiller à une compréhension optimale des catégories par les élèves, nous avons employé des descripteurs courants sous forme de verbes (« lire », « écrire », « parler », « comprendre (oralement) »).

compétence, 83% pour la seconde). Les locuteurs ayant déclaré le népali comme langue initiale sont les plus enclins à décrire leur production orale comme « très bonne » (106 parmi les 219 concernés, soit 48% d'entre eux) mais la même évaluation ne représente qu'un court tiers de l'ensemble des « non natifs » (27 parmi les 88 concernés, soit 31% d'entre eux). Le score baisse encore davantage pour le groupe d'élèves ayant fait le choix de déclarer deux langues initiales (dont le népali), soit 3 sur 11 élèves (27%). Aucun élève sur l'ensemble total de nos 318 interlocuteurs n'a estimé « mauvaises » ses compétences orales, mais le rapport à la langue écrite semble poser des difficultés (*average* ou *poor*), notamment pour la production, à 84 répondants sur les 318 (26% du total). L'intérêt de cette série d'informations est d'établir par la suite une comparaison avec l'auto-évaluation que font les élèves des mêmes compétences linguistiques en anglais.

La majorité des élèves ayant participé à notre enquête (248 sur 318, soit 78% de l'ensemble) ont déclaré avoir été scolarisés avec l'anglais comme moyen principal de transmission des connaissances (*English medium*). Nous avons également cherché à savoir si nos interlocuteurs avaient recours à l'anglais de manière effective et pratique dans leurs interactions ou activités de la vie quotidienne en dehors du milieu scolaire (conversation, communication socio-numérique, lecture, télévision, etc.). 172 parmi les 318 élèves (54%) ont répondu « non » à cette question, tandis que 136 (43%) ont répondu « oui » et 10 n'ont pas répondu. La proportion d'élèves qui utilisent effectivement l'anglais au quotidien augmente lorsque l'on croise les deux paramètres : au sein du groupe des 248 élèves ayant déclaré avoir été scolarisés en anglais, 127 ont répondu « oui » (51%).

La compétence « lire en anglais » est jugée « très bonne » ou « bonne » par 278 élèves sur 318 (87%). La proportion s'amenuise très nettement pour la compétence « parler » car seulement 221 élèves s'auto-évaluent de manière positive (72,5%). Parmi les répondants qui avaient précédemment déclaré le népali comme unique langue initiale, 13 élèves sur les 219 concernés (5,9% de cet ensemble) estiment leur compétence de production orale en anglais plus élevée qu'en népali. Le groupe des locuteurs s'étant considérés comme « non natifs » présente un score plus élevé, avec 11 élèves sur les 88 concernés (12,5%) qui jugent leur compétence de production orale en anglais plus élevée qu'en népali. En ce qui concerne la compréhension orale en anglais, 271 élèves sur le total de nos 318 interlocuteurs (85%) la considèrent « très bonne » ou « bonne ». La proportion est exactement la même pour la compétence de production écrite en anglais.

Nous constatons de manière générale que, pour une majorité de nos interlocuteurs, les compétences associées à la langue écrite sont décrites comme étant plus élevées en anglais qu'en népali. Inversement, le népali se retrouve davantage rattaché à des compétences plus élevées dans le domaine de l'oral. Dans la mesure où l'anglais est employé

comme *medium* d'enseignement pour la plupart des élèves que nous avons rencontrés, il est fort compréhensible que les compétences littéraciques soient plus développées dans cette langue employée quotidiennement dans l'apprentissage (lecture, écriture, passation d'examens). Néanmoins, bien que le népali demeure la langue de communication principale hors de l'environnement scolaire, les habitudes communicatives acquises en classe – tout comme l'obligation de communiquer uniquement en anglais présente dans le règlement intérieur d'un grand nombre d'établissements d'enseignement privé – peuvent vraisemblablement donner lieu à des combinaisons de ressources issues du réservoir des deux langues dans la conversation quotidienne, dès lors qu'un élève se trouve en présence de locuteurs de la même tranche d'âge et possédant une expérience de scolarisation similaire[140].

La question suivante a permis de savoir si les élèves avaient cherché à s'approprier d'autres langues étrangères que l'anglais et, le cas échéant, quelles étaient celles-ci. Seulement 52 élèves sur le total des 318 interrogés (16,35%) ont déclaré avoir appris une autre langue. La langue la plus représentée est, de manière attendue, le hindi-ourdou (28 élèves sur 52) auquel la jeunesse népalaise est continuellement confrontée, quoique passivement, par l'intermédiaire de l'industrie musicale et cinématographique indienne. Le chinois mandarin occupe la deuxième place du classement (11 élèves sur 52). Cette tendance semble destinée à s'installer sur le long terme, dans la mesure où une campagne active faisant la promotion de l'enseignement de cette langue au Népal s'invite actuellement dans une grande partie des écoles primaires et ce, avec le concours marqué du gouvernement népalais actuellement en place[141]. Viennent ensuite le japonais (9 élèves sur 52), le coréen (3 sur 52), le français (3 sur 52), le bengali (1 sur 52) et l'espagnol (1 sur 52). Un étudiant indien (domicilié et scolarisé à Katmandou) a mentionné aussi le népali comme langue étrangère. Les réponses obtenues à cette question permettent de mettre en évidence le fait que peu d'élèves ont fait la démarche personnelle d'apprendre une langue étrangère autre que l'anglais. Il convient néanmoins de prendre en compte une des caractéristiques du système éducatif népalais : une seule langue étrangère, l'anglais, figure dans les cursus scolaires de manière obligatoire. L'étude d'autres langues (chinois, japonais, allemand etc.) s'effectue généralement en dehors du système

[140] F. Laroussi (2014: 176) décrit de la manière suivante le principe de connivence sur lequel repose alors la communication : « […] il y a des présupposés, connus tacitement et partagés par les bilingues impliqués dans l'interaction verbale, qu'il n'est pas nécessaire d'expliciter ; principes que l'on peut résumer en utilisant le raccourci suivant : ''*Je sais que tu es bilingue, je peux donc switcher*'' » (c'est nous qui soulignons).

[141] « Government has agreed to promote Mandarin in Nepali schools and not everyone seems pleased », article de B. Ghimire pour *The Kathmandu Post*, 15 octobre 2019.
URL: https://kathmandupost.com/national/2019/10/15/government-has-agreed-to-promote-mandarin-in-nepali-schools-and-not-everyone-seems-pleased [consulté le 5 novembre 2020].

scolaire officiel avant l'entrée dans l'enseignement supérieur, par l'intermédiaire de compagnies privées dispensant des cours particuliers.

La troisième partie du questionnaire était davantage orientée vers la description des représentations associées à l'emploi de ressources langagières hétérogènes dans la conversation. Une première question s'intéressait à l'attitude de nos interlocuteurs face au purisme linguistique. Plus des trois-quarts des élèves interrogés (245 sur 318, soit environ 77% de la totalité) considèrent qu'il n'existe pas de « mauvais népali parlé » et adoptent une attitude de tolérance marquée face à la pluralité des usages rencontrés au quotidien. Parmi les élèves ayant au départ déclaré le népali comme unique langue initiale (219 élèves), 48 estiment qu'il existe une « mauvaise manière » de parler népali (22%). La proportion s'avère nettement plus faible dans le groupe des 88 élèves ne se considérant pas locuteurs « natifs » du népali, puisque seulement 11 d'entre eux (12,5%) ont exprimé la même opinion. Il s'agit ici d'un résultat plus ou moins attendu dans la mesure où les locuteurs d'autres langues du Népal sont certainement plus sensibilisés à la variation et à l'hétérogénéité des ressources langagières.

Une autre question à choix multiples demandait ensuite aux élèves de mesurer approximativement la fréquence d'emploi d'un mode de communication mixte népali-anglais dans leurs propres pratiques conversationnelles. La majorité des répondants déclare communiquer de cette manière avec modération en optant pour l'adverbe *sometimes*, soit 174 élèves sur 318 (54,7%). La proportion de ceux qui le font « très souvent » (*very frequently*) est exactement la même que celle de ceux qui « ne le font pas » (*doesn't do it*), soit 36 élèves (environ 11%). 59 élèves (18,5%) affirment adopter des pratiques langagières mixtes « tous les jours » (*every day*). 13 élèves n'ont pas répondu à la question. La comparaison du groupe des népalophones « non natifs » au groupe des locuteurs ayant déclaré le népali comme unique langue initiale ne permet pas de conclure à une distinction significative, dans la mesure où les répondants se répartissent dans les différentes catégories dans des proportions très similaires : 29 élèves sur les 88 du premier groupe (33%) adoptent ce mode de communication « tous les jours » ou « très souvent » et 61 sur 219 (37%) le font dans le deuxième groupe. La comparaison du groupe des locuteurs originaires de la partie urbaine de la vallée de Katmandou à celui des locuteurs originaires d'autres régions n'a pas non plus fait émerger d'écart sensible : sur les 170 élèves nés dans les trois districts de Katmandou, Lalitpur et Bhaktapur, 52 (30%) adoptent un parler mixte « tous les jours » ou « très souvent », tandis que sur les 148 élèves originaires d'autres districts, 43 (29%) déclarent communiquer ainsi avec les mêmes fréquences. L'examen d'autres variables a toutefois pu donner lieu à l'observation de distinctions plus marquées. C'est le cas notamment du sexe. Sur 154 individus de sexe masculin, 39 (25%) déclarent employer des ressources langagières hétérogènes dans la

conversation « tous les jours » ou « très souvent », contre 56 sur 163 (34%) pour les individus de sexe féminin. L'idée d'une possible variation diagénique a également été évoquée par l'un de nos interlocuteurs en entretien[142]. Quant à la langue de scolarisation, s'il était attendu que les locuteurs scolarisés en anglais présentent une plus forte propension à l'adoption d'un parler mixte (41 sur les 256 concernés, soit 16%, ont déclaré parler ainsi « tous les jours »), il s'avère en revanche plus surprenant de constater que la tendance est nettement plus marquée parmi les locuteurs scolarisés en népali dans les écoles publiques (18 sur les 62 concernés, soit 29%). Dans la mesure où il ne s'agit que de pratiques déclarées, une certaine prudence s'impose dans l'interprétation de ce résultat qui, en outre, se fonde sur l'observation d'un échantillon plus réduit et ne tient pas compte d'éventuels changements de système d'enseignement au cours du parcours scolaire.

Il a ensuite été soumis à l'appréciation de nos interlocuteurs une liste de jugements formulés de manière concise. Ceux-ci expriment des opinions courantes et sujettes à controverse concernant le recours à des pratiques langagières mixtes népali-anglais. Le premier jugement (« *Mixing Nepali and English is bad language* ») a permis d'évaluer la perception du purisme linguistique à nouveau, mais cette fois en la reliant plus spécifiquement au recours à l'usage de l'anglais dans la conversation. 134 élèves sur 318 (42% de l'ensemble) sont d'accord avec ce jugement (*agree* ou *strongly agree*) et 109 (34%) sont en désaccord (*disagree* ou *strongly disagree*). 75 élèves (24%) n'ont pas exprimé une opinion tranchée (*neutral*) ou n'ont pas répondu. Si une perception négative associée à ce mode de conversation mixte domine, la proportion des élèves en désaccord avec cette vision n'en est pas pour autant insignifiante.

Le deuxième jugement proposé (« *It feels more comfortable to mix languages while speaking* ») a emporté l'adhésion (*agree* ou *strongly agree*) de 178 élèves sur 318 (56%) et l'opposition (*disagree* ou *strongly disagree*) de 85 d'entre eux (27%). 55 élèves (17%) se sont déclarés neutres ou n'ont pas répondu. Malgré l'opinion négative dominante exprimée à la question précédente, une majorité d'élèves s'accordent ici toutefois à penser que la mixité langagière pourrait renforcer le confort de parole.

Le jugement suivant (« *It is important to speak good Nepali to express our national identity* ») a fait l'objet d'un choix très tranché pour une proportion d'élèves très élevée. 285 élèves sur 318 (89%) se déclarent « d'accord » ou « fortement d'accord » (dont 181 se disant « fortement d'accord »). Seulement 20 élèves (7%) expriment un désaccord mesuré ou total et

[142] *Ayush*: - [...] using English / a lot / is considered very / pretty pretentious / and not quite / desirable {laughs} / like / especially girls do that / still it's pretty ə
Interviewer : - [= girls ?
Ayush : - yeah / young / young girls / I don't know / the use of this 'like' 'like' 'like' 'like' / happens / this / American thing / girls {laughs} are associated with that / for some reason ([C]6.150).

13 (4%) ne prennent pas parti (*neutral*) ou choisissent de ne pas répondre. Le lien entre la nation et la langue nationale demeure très étroit et ne semble pas près d'être remis en question. Parmi les 219 élèves ayant déclaré en début de questionnaire avoir le népali comme unique langue initiale, 195 (89%) se disent en accord avec le jugement proposé. La proportion est encore plus élevée parmi les élèves ne se considérant pas « natifs » en népali puisque 80 (91%) d'entre eux se déclarent « d'accord » ou « fortement d'accord ». Sur les 10 élèves ayant déclaré deux langues initiales (dont le népali), 9 d'entre eux se répartissent dans ces mêmes catégories. Nous ne pouvons donc pas conclure à une distinction notable de point de vue entre ces sous-ensembles. L'association entre le népali et la nationalité népalaise s'affirme comme étant particulièrement solide pour la grande majorité de nos interlocuteurs, sans que l'affiliation ethnolinguistique exerce une influence particulière.

L'opinion à évaluer ensuite concernait la question du prestige communément attribué à la maîtrise de l'anglais dans la société népalaise (« *A person who speaks English in Nepal is an educated person* »). La moitié du total des répondants, soit 159 élèves sur 318 (50%), adhère à cette représentation (*agree* ou *strongly agree*). 99 élèves (31%) ne sont pas d'accord avec celle-ci (*disagree* ou *strongly disagree*), tandis que 60 (19%) adoptent une position neutre ou ne répondent pas. Un écart se creuse cependant en fonction de la langue qui avait été déclarée comme langue de scolarisation. Parmi les élèves scolarisés en anglais (256 sur l'ensemble de nos 318 interlocuteurs), 119 (46%) expriment leur accord avec le jugement proposé. La proportion s'élève très nettement pour le groupe des élèves scolarisés en népali dans un système scolaire public (62 sur l'ensemble de nos 318 interlocuteurs) puisque 40 d'entre eux (64%) considèrent qu'il existe une corrélation marquée entre le fait de savoir parler anglais et un niveau d'éducation élevé. Ce dernier chiffre pourrait refléter une attirance envers le système éducatif anglophone éprouvée par les élèves scolarisés en népali.

La dernière phrase proposée au regard de nos interlocuteurs (« *If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly* ») s'intéressait à la fabrique du sens au moyen de ressources langagières composites. L'opinion a emporté une adhésion particulièrement élevée (*agree* ou *strongly agree*), soit 231 élèves sur 318 (73%). 54 élèves (17%) seulement manifestent leur désaccord (*disagree* ou *strongly disagree*) et 33 (10%) choisissent de ne pas prendre position (*neutral*) ou de ne pas répondre. Nous avons cherché à savoir si un écart pouvait émerger entre les répondants ayant déclaré précédemment le népali comme unique langue initiale et le groupe des « non natifs », mais il en est ressorti que cette variable ne représente nullement un facteur d'influence : 160 élèves sur les 219 du premier groupe (72%) et 64 sur les 88 élèves du second (72%) expriment leur accord (*agree* ou *strongly agree*) face à la déclaration soumise à leur appréciation. La proportion est identique pour les deux groupes.

Les élèves ont ensuite été invités à répondre par « oui » ou par « non » à l'interrogation suivante : *Have you ever used an English expression or word in a conversation because you cannot think of a proper equivalent in Nepali* ? 218 sur le total des 318 élèves (68,5%) ont réagi de manière affirmative. Les ressources puisées dans la connaissance de l'anglais s'imposent assez souvent pour combler un manque lexical réel ou perçu. Si la question posée a été formulée de manière volontairement simplifiée et associée à une vision en termes de « langues », il nous semble qu'il faille toutefois conserver un regard lucide sur la multiplicité des paramètres qui entrent en jeu dans la conversation. Les locuteurs font plausiblement un usage holistique de toutes les ressources expressives à leur disposition qui ne repose pas sur un *choix de langue* mais plutôt sur des *stratégies de communication*. Le souci de veiller à la progression de la dynamique interactive, tout comme la perception que le sujet parlant possède du répertoire langagier potentiel de son interlocuteur, permettent ainsi de construire le sens discursif avec l'autre en recherchant à la fois l'efficacité et la spontanéité. L'analyse d'extraits d'entretiens expliquant de manière détaillée ce travail de négociation du sens, tel qu'il est perçu par les locuteurs, donnera lieu à une description plus fine de ces processus ultérieurement[143]. Quant aux élèves ayant répondu un « non » catégorique à la question posée, ceux-ci ne sont que 45 sur 318 (14%). 53 élèves sur 318 (17,5%) n'ont pu se prononcer avec certitude (*unsure*) ou n'ont pas répondu. De façon tout à fait attendue, c'est avant tout parmi les élèves scolarisés en anglais que nous pouvons observer une proportion très élevée de répondants admettant rencontrer des difficultés à trouver le mot juste en népali, soit 190 parmi les 256 concernés (74%). Les élèves scolarisés en népali dans des écoles publiques sont de leur côté moins nombreux à répondre par l'affirmative à la question, soit 28 sur les 62 concernés (45%).

La rubrique finale de la troisième section du questionnaire proposait un regard inversé sur la mixité langagière népali-anglais dans les pratiques conversationnelles. Il s'agissait pour les élèves de décrire l'image qu'ils se feraient d'un locuteur fictif d'un âge proche du leur et qui n'aurait recours à aucun segment issu de l'anglais dans son discours. Pour les assister dans cette tâche consistant à faire émerger des représentations associées à ce que serait un locuteur népalophone monolingue, nous avons proposé une liste de 12 adjectifs parmi lesquels il était possible d'opérer plusieurs sélections. L'adjectif ayant été le plus sélectionné par nos interlocuteurs (172 élèves) s'est révélé être « traditionnel » (*traditional*). L'association de l'absence de mixité langagière à un certain « idéal » classique domine ainsi dans les résultats. En deuxième position, le choix de l'adjectif « rural » (*rural*) pour 94 élèves vient confirmer la rémanence du lien étroit entre l'urbanité et le recours à l'anglais dans les échanges

[143] Voir *infra*, Troisième partie, 1.3.1, p. 286.

conversationnels. En observant le lieu de naissance déclaré par ces 94 répondants, nous avons constaté que 43 d'entre eux (46%) sont originaires des districts urbains de la vallée de Katmandou et que 51 (54%) sont nés dans d'autres districts. Il semble qu'il n'y ait pas de stigmatisation particulière de la ruralité de la part des locuteurs ayant évolué majoritairement en milieu urbain. L'adjectif « surprenant » (*surprising*) a ensuite été sélectionné par 86 élèves qui perçoivent vraisemblablement l'absence d'anglais dans le discours conversationnel d'un locuteur de leur tranche d'âge comme rare ou inhabituelle. La quatrième position est occupée par l'adjectif « instruit » (*educated*), avec un total de 81 répondants. Cette proportion assez mesurée reflète un conflit dans les représentations associées à l'anglais et au népali. En effet, le népalophone monolingue (sous la forme d'une représentation idéalisée) est tout autant susceptible d'être perçu comme un locuteur cultivé et lettré, tandis que l'emploi d'un vocabulaire très anglicisé empreint de relâchement, voire d'une certaine vulgarité[144]. Il convient également de rappeler ici que l'exacte moitié (159 élèves sur 318, soit 50%) de nos interlocuteurs s'étaient déclarés « d'accord » ou « fortement en accord » avec le jugement *A person who speaks English in Nepal is an educated person*. Le prestige associé à l'anglais ne représente pas, de notre point de vue, une perception dominante parmi la population mise à contribution dans la présente enquête. Enfin, si d'autres adjectifs obtiennent un score relativement robuste (79 élèves pour *beautiful*, 71 pour *old-fashioned*, 58 pour *smart*, 55 pour *unnatural*), ce sont en revanche les adjectifs à connotation négative – à l'exception de *serious* (34 réponses) – qui occupent le bas du classement (39 élèves pour *boring*, 33 pour *annoying*, 13 pour *arrogant*). Il ressort de ces observations le constat d'un écart manifeste entre les pratiques déclarées et certaines représentations : bien que seulement 36 élèves (11%) sur l'ensemble des 318 rencontrés aient précédemment affirmé ne pas s'exprimer en combinant des ressources hétérogènes népali-anglais, les répondants présentent majoritairement une propension à ne pas survaloriser le recours à des pratiques langagières mixtes.

Tout en concédant que les aspects quantitatifs ne sauraient mettre en évidence que des tendances représentatives d'une catégorie restreinte de locuteurs, le questionnaire d'enquête proposé nous pourvoit d'un accès à l'opinion d'un échantillon de population urbanisée (depuis l'enfance ou dans le cadre des études), scolarisée et majoritairement *post-millenniale*[145], qui entretient une relation plus intime avec l'ubiquité de l'anglais et des nouveaux systèmes de communication. La sensibilité particulière de nos interlocuteurs face aux différents pans du questionnement qui structure notre recherche nous a paru constituer un terrain fertile pour l'interprétation, notamment dans le cadre des diverses réflexions recueillies en réponse aux questions ouvertes du questionnaire d'enquête.

[144] C'est par exemple en grande partie sur cette thématique que l'un de nos interlocuteurs en entretien, Siddhartha, a fondé son réquisitoire contre le recours à un parler mixte népali-anglais (entretien [C]9).
[145] Nous recourons ici à l'emploi d'un anglicisme pour faire référence à la génération née après l'an 2000.

1.2. Réponses aux questions ouvertes du questionnaire

Les réponses aux questions ouvertes du questionnaire forment un ensemble d'observables nécessitant un traitement différent de celui des questions à choix multiples. Malgré l'absence de valeurs chiffrées, le recueil de réactions écrites à caractère très personnel permet d'accroître la granularité de l'information à travers la prise en considération de points de vue individuels. Il peut ainsi en résulter une compréhension plus fine des phénomènes étudiés. Là où l'approche quantitative ne permet pas toujours de garantir une appréhension correcte de la question posée par nos interlocuteurs – qui par ailleurs peuvent tout à fait se contenter de sélectionner une option par défaut sans conviction solide –, les réponses aux questions ouvertes invitant à la rédaction d'un point de vue personnel ne laissent en revanche subsister aucun doute sur la bonne compréhension du sens de la question par les répondants. Le caractère facultatif concédé à plusieurs des questions posées a certes eu pour conséquence un retour moindre de réponses. Toutefois, les élèves ayant choisi de nous confier leurs opinions l'ont fait avec un investissement marqué. Les rares réactions écrites témoignant d'un manque de compréhension de la question ont été écartées de l'analyse, mais elles sont néanmoins répertoriées et consultables à l'annexe n°3 du présent volume. Les fragments d'expression écrite recueillis s'inscrivent encore une fois dans une démarche déclarative qui ne vise pas l'irréfutabilité ou une illustration tangible des phénomènes explorés, mais qui a pour objectif l'exploration des subjectivités et de la relation individuelle aux problématiques sociolinguistiques évoquées dans le texte du questionnaire.

Nous proposons dans les paragraphes qui suivent une revue des réponses recueillies. Pour chacune des questions ouvertes posées, nous en rappelons l'énoncé et soumettons un classement des réponses organisé en fonction des thématiques abordées par les élèves. Les 318 participants sont désignés par un numéro individuel (ex : P245 pour « participant n°245 ») afin que le lecteur puisse retrouver aisément leur contribution dans la banque de réponses figurant à l'annexe n°3. Plusieurs extraits représentatifs d'un point de vue fréquemment exprimé sont cités *in extenso* dans le texte avec une traduction en français figurant en note de bas de page pour le népali. Enfin, nous avons fait le choix de ne pas apporter de modifications à l'orthographe ou à la syntaxe des répondants afin de conserver la forme exacte de leur propos, quand bien même celui-ci manifesterait des écarts par rapport aux standards établis à la fois en anglais et en népali.

La question 3.1.a. invitait les élèves qui avaient répondu « oui » à la question précédente (*do you think that there is such a thing as 'bad Nepali'* ?) à préciser en quelques mots ce qui, selon eux, pouvait constituer des usages de la langue perçus comme « impropres ». 54 participants ont choisi de réagir en abordant plusieurs thématiques et en

prenant soin d'illustrer leur propos par un ou deux exemples. L'association entre l'idée d'un « mauvais népali » et le recours à des ressources langagières hétérogènes a été mentionnée par 17 élèves, parmi lesquels 11 évoquent plus spécifiquement l'influence de l'anglais (ex : *it is considered a fashion to use English with Nepali*, P259 ; अहिलेको नेपाली भाषामा प्राय अंग्रेजी भाषा जोडी बोल्ने गर्छन्[146], P296). Si plusieurs répondants décrivent ces pratiques comme relevant du « mélange » (P80, P83, P100, P186), deux d'entre eux emploient cependant le terme de « combinaison » (P35, P40) qui renvoie davantage à un emploi concerté des ressources expressives dont dispose le locuteur. L'idée d'un « mauvais népali » (désigné généralement comme *asuddʰa*[147]) est mise en relation par 10 élèves avec celle d'une prononciation perçue comme non standard. Plusieurs répondants proposent quelques exemples illustratifs (ex : *Terai -> Tarai, Pachadi -> Pichadi, Tato -> Taato, Juta -> Jutaa*, P263 ; अशुद्ध नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु, जस्तै दाइलाई - अदाई, तराइलाई - ताराइ, आदि[148,] P264 ; अशुद्ध नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु, जस्तै तराई शब्दलाई ताराई भन्नु[149,] P266). D'autres élèves évoquent un appauvrissement de la langue (ex : पहिले र अहिलेको नेपाली भाषामा धेरै फरक छ जसले गर्दा श्रुतिसंभिन्नार्थक शब्द लोप हुने सम्भावना छ, नियममा परिवर्तन भएको छ[150], P313) qui peut aussi passer par la diminution de l'emploi de composés savants sanskrits (ex : पहिलेभन्दा अहिले बोलिने भाषामा संस्कृत भाषाका प्रयोग कम हुँदै आएको छ[151], P295). Plusieurs élèves se sont également positionnés comme faisant partie eux-mêmes de la catégorie des locuteurs d'un « mauvais népali » (P81, P88, P230, P309). L'objectif recherché à travers la formulation de cette question était d'évaluer la perception de l'existence d'un « standard » du népali, lequel paraîtrait plus acceptable aux yeux des locuteurs, et de tenter de comprendre ce que ces derniers associent à un tel standard idéalisé et où ils situent leurs propres pratiques par rapport à celui-ci.

Dans le prolongement de la première question, nous avons ensuite demandé aux participants de désigner des catégories de locuteurs dont les usages pourraient, selon eux, être considérés comme représentatifs d'un « bon usage » du népali (question 3.1.b). 52 répondants ont donné leur point de vue en mentionnant, pour la plupart, des catégories attendues comme les écrivains ou les enseignants de népali (ex : *of course Nepali literalist*, P15 ; *Teachers, writers, poets, etc.*, P219 ; हामीलाई पढाउने नेपाली शिक्षक तथा उच्च शिक्षित व्यक्तिहरुले रामो

[146] « Le népali actuel est généralement plein de mots anglais. »
[147] « impur ».
[148] « Employer un népali pas pur, comme de dire 'adaai' au lieu de de 'daai', 'taaraai' au lieu de 'taraai' etc. »
[149] « Employer un népali pas pur, comme de dire 'taaraai' au lieu de 'taraai' etc. »
[150] « Il y a beaucoup de différences entre le népali d'avant et de maintenant, comme par exemple les mots paronymes qui disparaissent. Les règles changent. »
[151] « Par rapport à avant, il y a de moins en moins de mots sanskrits dans la langue parlée. »

नेपाली बोल्छन्[152], P194), les « anciens » (ex : *Few people from older generation*, P88 ; *Ancestors, elderly people*, P108 ; हामी भन्दा हामी पूर्वजहरुले[153], P313) ou encore les locuteurs de communautés ethniques historiquement népalophones (ex : *Bahun speak good Nepali*, P221 ; पुर्खहरुले, बाहुन[154], P215). La population rurale est aussi mentionnée à trois reprises (P104, P258, P259). Un participant considère que les locuteurs parlant un « bon népali » sont ceux à qui l'enseignement de l'anglais a fait défaut (*those who were **deprived** of English learning*, P116), établissant ainsi une assez nette hiérarchie de valeur entre les deux langues. Deux élèves expriment l'idée d'une corrélation entre le désir ou le plaisir de bien parler et la compétence en népali (जो नेपाली भाषा बोल्न चाहन्छन्, जो व्यक्ति मातृभाषामा रमाउँछन्, त्यो व्यक्तिले मात्र नेपाली बोल्न सक्छन्,[155], P202 ; जसलाई नेपाली भाषा बोल्न उत्सुकता आउँछ उसको नेपाली राम्रो बोल्छ[156], P307), tandis que d'autres évoquent avec fatalisme le caractère irréversible de ce qu'ils estiment être une « dégradation » du népali dans la société actuelle (ex : *In today's Nepalese society, only few speaks good Nepali, almost everyone speaks mix language*, P83 ; नेपालमा प्राय अहिले कसैले बोल्दैन[157], P80).

Il a ensuite été demandé aux élèves d'expliquer s'ils étaient en mesure d'évaluer la teneur du répertoire langagier des locuteurs avec qui ils interagissent dans leur vie quotidienne. Il s'agissait ici en particulier d'observer comment le népalophone « non natif » est perçu et si les formes de sa parole s'exposent à des éléments de stigmatisation dans la société népalaise. La question 3.2, formulée sans ambiguïté (« *When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like* »), a donné lieu à une participation importante (177 élèves). Une proportion très réduite de répondants (34) se déclarent incapables de deviner s'ils se trouvent en présence d'un locuteur népalais dont le népali n'est pas la langue initiale. Quant aux autres, leur évaluation du répertoire langagier d'autrui se construit parfois pour certains par la détermination en parallèle de l'ethnicité de l'interlocuteur en prenant en considération des traits corporels (ex : सक्छु ! जस्तै मानिसको बोल्ने तरिका, अनुहारको आकारले नै चिनिन्छ[158], P276 ; *Yes, by their way of talking and appearance*, P267 ; *I can determine that person by their face*, P221 ; *of course*

[152] « Les enseignants qui nous enseignent le népali et aussi les gens très éduqués parlent bien népali. »
[153] « Les générations avant nous. »
[154] « Les ancêtres, les bahuns. »
[155] « Seulement ceux qui veulent parler népali et qui prennent du plaisir à le faire parlent bien népali. »
[156] « Ceux qui ont de l'enthousiasme à parler le népali le parlent bien. »
[157] « Au Népal aujourd'hui, pratiquement personne ne parle un bon népali. »
[158] « Je peux ! Par exemple, la manière de parler ou le visage. »

chinxam ni bro, aba hamro facial structure ani bolney style ley garda chinxam[159], P105). Une telle manière de procéder n'est cependant pas majoritaire (sept participants seulement) et relève d'une confusion entre la langue, l'ethnie et l'apparence physique. En effet, l'affiliation à un groupe ethnolinguistique pour un locuteur ne permet pas de présumer avec systématicité de la composition de son répertoire langagier[160]. D'autres paramètres sont évoqués et relèvent pour la plupart de la dimension sonore ou suprasegmentale. Ainsi, l'accent néwar serait particulièrement repérable lorsqu'une personne parle en népali pour 12 répondants (ex : *Yes, when a person speaks fast using* त *in* ट[161] *then we guess he/she is Newari*, P59 ; *they speak in different tone or accent like Newari people speak in different tone*, P83 ; *Yes, most of the Newari people doesn't really speak Nepali, they add English words or Newari words when Newari speaks Nepali. If Newari people speak Nepali the most repeated words are* 'र' *and* 'त', P91 ; जस्तै नेवारको बोलीमा नेपाली बोल्दा 'ट' *tone* आउँछ[162], P45). L'emploi de termes mélodiques à valeur générique en anglais (*tone*, *tune*, *tuning*) pour décrire ce qui relève à la fois de la prononciation, de l'accent, du rythme et des contours prosodiques, s'observe dans les réponses d'un nombre important de répondants (30). Même lorsque les élèves ont choisi de répondre en népali, l'expression de ces notions recourt à une substitution lexicale qui privilégie le descripteur anglais (ex : नेवारी हो भने, नेपाली बोल्दा अलि अर्को *tune* आउँछ[163], P107 ; तिनीहरु बोल्ने बेला तिनीहरुको मातृभाषाको *tone* आउँछ[164], P154). Deux répondants avancent aussi l'idée que les locuteurs qui n'ont pas le népali pour unique langue initiale seraient plus susceptibles de recourir à des ressources expressives puisées dans leur connaissance de l'anglais (P91, P75). Les élèves ayant tenté de justifier leur réponse (affirmative ou négative) à la question posée demeurent minoritaires et la plupart se sont contentés de réagir simplement par « oui » ou par « non », en laissant parfois sous-entendre qu'une perception juste de la langue initiale de l'autre s'impose comme une évidence pour un citoyen népalais. L'objectif de la question était de sonder, quoique de manière indirecte, les représentations associées aux népalophones « non natifs » dans la société népalaise contemporaine afin de faire émerger d'éventuels stéréotypes. Il s'agissait également d'observer si les pratiques langagières mixtes népali-anglais pouvaient être

[159] « Bien sûr qu'on le sait, 'bro', avec notre structure faciale et la manière de parler on le sait. » Le répondant reproduit dans sa réaction écrite des caractéristiques de la langue parlée (finales en *-am* de la 1ère personne du pluriel au temps du présent, combinaisons de ressources lexicales issues du népali et de l'anglais).

[160] À titre d'exemple, le recensement national népalais de 2011 délivre des valeurs très éloignées l'une de l'autre pour le nombre de locuteurs du néwar (846 557) et le nombre total d'individus de la communauté néwar (1 321 933) (*Census* 2011 :4). Des observations similaires peuvent être faites pour d'autres groupes de locuteurs.

[161] /tʌ/, /ʈʌ/

[162] « Par exemple, les Néwars, ils parlent en 'T' (= rétroflexes). »

[163] « Si c'est un Néwar, un autre *tune* se fait entendre. »

[164] « Quand ils parlent on entend le *tone* de leur langue maternelle. »

perçues comme l'apanage des locuteurs n'ayant pas le népali pour unique langue initiale. Les considérations allant dans ce sens se sont cependant avérées très marginales.

Les élèves ont ensuite dû se confronter à la lecture d'un bref extrait d'une prise de parole d'une célébrité népalaise dans le cadre d'un entretien médiatique. Le passage proposé était un extrait d'une des émissions transcrites figurant dans notre corpus d'étude, dans lequel le recours à un mode de conversation mixte népali-anglais se présentait comme particulièrement exacerbé. La question 3.3.a, formulée de manière très ouverte (*What do you think of the way the person is talking*?), devait amener les répondants à exprimer un jugement de valeur individuel sur le style conversationnel qui leur était soumis. De nombreux retours ont alors pu être suscités (288 répondants sur les 318 élèves) et se répartissent en plusieurs catégories de réponses. Les jugements négatifs sont majoritaires (136) et reposent sur des angles d'attaque différents. La mixité est perçue comme un mode de communication traduisant un manque d'humilité (ex : *show off*, P160) ou qui est agaçant pour le destinataire du message (ex : *not clear and irritating*, P48 ; *annoying*, P265). La perception atteint parfois la répugnance (ex : *This language is really disgusting*, P273). À l'opposé, 41 répondants manifestent un certain enthousiasme devant l'extrait présenté à leur jugement, qui peut revêtir des formes très laudatives (ex : *I love the way that person is talking*, P163 ; एकदम बबाल[165], P185). Un sentiment d'indifférence devant un comportement langagier observable de plus en plus souvent dans la société transparaît dans le discours de plusieurs participants (ex : *everybody speaks like that*, P83 ; *common*, P83, P112 ; *normal*, P236 ; औसत[166], P19 ; अहिलेको समाजको लागि ठीक छ[167], P80). D'autres admettent y trouver un écho de leurs propres pratiques conversationnelles (ex : *I don't like it but I do it*, P312 ; *It's actually not bad, sometime I also used to speak both Nepali and English*, P171) ou discernent là un potentiel identificatoire ancré dans les pratiques langagières (ex : *I think every person has their own personality and writing, so it's fine*, P86 ; *The way that person is good because he is expressing his/her feeling with both language*, P173). Il nous a également semblé opportun de relever que plusieurs participants avaient jugé bon de signaler que, au-delà de la question des « langues », l'adoption d'un mode de conversation translingue témoigne aussi de l'ancrage d'habitudes communicatives et de la recherche d'un confort de parole (ex : *I think it's appropriate for today's youngsters to speak as they are **familiar** with both Nepali and English*, P66 ; *it's normal because nowadays youth are **used to** speak like this*, P78 ; *the person is **comfortable** at using the mixed up language so he spoke like that*, P118). Un répondant, enfin, a laissé entendre que le recours à des ressources langagières hétérogènes devrait s'accommoder d'un sens de la mesure afin de

[165] « Super génial. »
[166] « Normal. »
[167] « Dans la société actuelle, ça va. »

satisfaire des préoccupations d'ordre identitaire (अहिलेको युगमा युवाहरुले मोडन भाषा बोल्न मन पराउँछ तर त्यो मान्छेले बोल्ने तरिका मलाई त्यति मन परेन किनकि त्यो भाषाले नेपाली भाषालाई चिनाउँदैन[168], P295) .

La question 3.3.b, variante de la précédente, a permis d'expliciter les raisons qui conduisent les répondants à approuver ou désapprouver un style conversationnel translingue (*do you approve or disapprove of that way of speaking*? *why*?). À nouveau, 288 élèves nous ont confié leur opinion personnelle en présentant divers arguments en faveur ou à l'encontre de ce mode de conversation.

Les raisons d'approuver se répartissent aisément en deux thématiques principales : la reconnaissance d'un *confort de parole* accru, et la mise en valeur d'un potentiel *identificatoire* individuel que conféreraient les choix expressifs des locuteurs. En ce qui concerne la question du « confort de parole », notion allant souvent de pair avec l'idée d'une facilité d'expression et d'un sentiment de sécurité linguistique, plusieurs répondants défendent le recours à des ressources communicatives hétérogènes en vertu de l'aspect *pratique* qu'ils leur associent. Certains évoquent ainsi une forme de claustration ressentie à l'idée de « parler une seule langue » (ex : *sometimes it can be difficult talking in one language*, P109 ; नेपाली बोल्न कठिन हुन्छ, इन्ग्लिष्म बोल्दा बोल्न रमाइलो छ[169], P200 ; हामी नेपाली नै भए तापनि हामीलाई कुनै कुनै कुराहरु *express* गर्न गाह्रो हुन्छ[170], P262). La recherche du mot juste est souvent mentionnée comme une démarche occupant une position centrale dans la sélection des ressources discursives (ex : ***we can't get the perfect word***, P110 ; *sometimes we cannot get the perfect word to describe*, P113 ; *if they don't know the specific word then they can communicate in English as well as in Nepali*, P131). Quant à la question de l'association de ces pratiques langagières à un potentiel identificatoire, celle-ci passe souvent par la volonté marquée d'être socialement rattaché à un ensemble de locuteurs de la même tranche d'âge (ex : *yup that's me when I talking* ***my friends***, P1 ; ***we*** *also talk same like this way*, P39 ; हामी पनि त्यस्तै गरी बोल्छौं[171], P46 ; हामी धेरै जसो यसरि नै बोल्छौं[172], P276). D'autres répondants y voient l'expression d'un style communicatif individuant (ex : *every person have their own style of speaking*, P135 ; *I approve that way of speaking as we can make out more ideas and we can express our feelings more suitably*, P112 ; *using both language help us to express more things by that*, P173 ; *it makes the conversation interesting*, P308).

---

[168] « J'aime bien la manière de parler des jeunes dans la société actuelle, mais je n'aime pas la manière de parler de cette personne car le népali n'est pas assez représenté. »

[169] « C'est difficile de parler en népali, c'est plus agréable de parler en anglais. »

[170] « Même si on est népalais, parfois il y a des choses qui sont difficiles à exprimer, alors c'est plus facile de s'exprimer en mélangeant les langues. »

[171] « Nous aussi, on parle comme ça. »

[172] « En général on parle comme ça. »

Les raisons de ne pas approuver de telles pratiques sont de toute apparence nettement plus nombreuses sous la plume de nos interlocuteurs. L'argument le plus souvent rencontré est, une fois de plus, *identitaire*. L'identité de l'État-nation népalais s'étant construite en très large partie sur le développement et le renforcement du népali à travers la littérature et son imposition comme langue administrative principale (Hutt, 1988), nombreux sont les répondants à notre enquête qui voient dans les pratiques langagières mixtes népali-anglais une atteinte à la substance de l'esprit national (ex : *The above talk-show is a national show. So it's not really good*, P45 ; *it shows that the person is weak in his/her national language*, P164), voire une attaque en termes culturels (ex: *This type of language doesn't show cultural diversity of Nepal*, P272). Les communautés historiquement non népalophones se retrouvent néanmoins parfois exclues du tableau à travers des formulations qui mettent en valeur l'assimilation linguistique (ex: *Because Nepali language is our cultural language*, P166 ; यस्तो बोल्ने शैली चित्त बुझेन किनकि आफ्नो भाषाको पहिचानका लागि आफ्नो भाषा मात्रै बोल्नुपर्छ[173], P186). Plusieurs participants désapprouvent l'image renvoyée par le locuteur en termes de personnalité (ex : *over smart*, P160 ; यो ओभर पाराले बोलेको जस्तो लाग्छ[174], P305). D'autres récusent le caractère non inclusif de ces pratiques conversationnelles et considèrent que tout un chacun n'est pas nécessairement en mesure de saisir le sens d'énoncés combinant des ressources langagières plurielles (ex : *it is difficult to understand for other people*, P49 ; *it creates difficulty in understanding to people who don't understand English very well*, P74 ; सबै नेपालीहरुले अंग्रेजी र नेपाली दुवै मिश्रण भाषा बुझ्न सक्दैनन्[175], P195 ; *all the Nepalese do not understand English language*, P275). Certains élèves peinent à se rallier à ces formes expressives translingues lorsque ces dernières sont disproportionnées en faveur du seul anglais et condamnent la démesure (ex : *I disapprove of the way of speaking because he is speaking mostly English*, P56 ; *I don't approve because English is more spoken than Nepali*, P181 ; *I like that kind of conversation which contain more Nepali and less English but up conversation is opposite*, P214). Enfin, un dernier type de considération particulièrement répandu au sein des réactions écrites des élèves est que la translingualité rend le népali « moins pur » (*sudd^{h}a*) ou le « dénature » (*bikriti*). Ces participants insistent davantage sur la forme du matériau linguistique plutôt que sur les questions identitaires (ex : *Nepali is Nepali and English is English*, P144 ; *it's mixed and sounds impure*, P108 ; *it harms the pure speaking language of Nepali*, P292 ; शुद्ध नेपाली भाषाको प्रयोग गरेको पाइएन[176], P9 ; कसै-कसैले नेपाली राम्ररि नबुझ्न सक्छ भने कसैले अंग्रेजी तथा यो एक भाषा विकृति हो[177], P76).

[173] « Je désapprouve car pour préserver l'identité de notre langue, il faut parler seulement notre langue. »
[174] « La personne en fait *trop* (= *ob^{h}ar* : translittération de '*over*' dans le système d'écriture du népali). »
[175] « Tous les Népalais ne peuvent pas comprendre ce type de langue mélangée. »
[176] « La personne n'utilise pas un népali pur. »
[177] « Certains ne comprennent pas bien le népali, d'autres l'anglais, et la langue se retrouve dénaturée. »

La section finale (section 4), intitulée *Personal thoughts*, proposait aux élèves de rédiger quelques lignes, de manière tout à fait libre, afin de mentionner des éléments d'analyse supplémentaires, des opinions, ou encore d'attirer l'attention sur des points particuliers qui auraient pu se retrouver occultés dans le questionnaire. 86 participants (27%) sur l'ensemble des 318 élèves rencontrés lors de l'enquête ont répondu à cette question facultative. Cette démarche volontaire nous a permis de recueillir des points de vue de diverses natures sur plusieurs thématiques.

La perception d'un *confort de parole* acquis à travers le recours à des pratiques langagières mixtes a fait l'objet de nombreux plaidoyers en faveur de celles-ci. L'idée de *facilité* est avant tout mise en avant (ex : *people are preferring* ***easy ways*** *for their conversation*, P2 ; *it […] helps to* ***speak without obstacle***, P83 ; *people feel more* ***comfortable***, P83 ; *when we difficult to speak any situation, we should have to use mix language*, P169 ; *youth are more* ***comfortable*** *while talking in Englis*h, P170 ; नेपाली युवायुवतीहरुमा भाषिक सीपको राम्रो ज्ञान नभएकाले आपसमा अन्तरक्रिया गर्नका लागि नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो हो[178], P205 ; यसो गरेमा आफ्नो विचार सजिलै व्यक्त गर्न सकिन्छ भन्ने मेरो धारणा रहेको छ[179], P295). Une association est ainsi clairement établie entre les pratiques translingues et une meilleure appropriation du dicible, un gain de confiance en soi, voire un sens de l'adaptation sociale accru. Le deuxième composant de ce confort de parole est la recherche d'une *liberté* de comportement langagier (ex : *we can use* ***any language*** *during conversation*, P39 ; *if people in front of you can understand you in the way you are talking that may be* ***any language*** *then there is* ***nothing wrong with it***, P63 ; ***any language is OK*** *as long as the listener understands*, P71 ; *because everyone are different from each other, they do have* ***rights of choosing*** *the language and speaking the language*, P86). L'expérience de la translingualité se retrouve alors liée à l'affirmation de l'expressivité individuelle en permettant une prise de possession des formes possibles de la parole.

Par contraste marqué avec cet enthousiasme, d'autres voix s'élèvent pour manifester leur indignation face à des pratiques jugées néfastes. Ces réactions peuvent prendre la forme de discours à tonalité alarmiste concernant l'avenir des langues du Népal (ex : *Nepali language is going to be* ***extinct***, P65 ; *Nepalese languages and ethnicity will* ***vanish***, P106 ; *today's youth has* ***totally forgotten*** *their mother tongue*, P183 ; *our language will* ***die***, P223 ; *Nepali language will* ***vanish soon*** *and will be used by rare people*, P267). Plusieurs répondants y voient une brèche dans l'édifice de l'identité nationale (ex : *bad for our identity*, P164 ; *speak*

[178] « Comme les jeunes Népalais n'ont pas une bonne compétence linguistique, c'est bien de mélanger les langues pour interagir. »
[179] « Mon opinion est qu'en faisant ça, on peut mieux exprimer nos idées. »

pure Nepali reflects our true identity as a nation, P236 ; सबैलाई आफ्नो राष्ट्रिय भाषा चिनाउनुपर्छ, हामीलाई राष्ट्रिय भन्ने गर्व हुन्छ[180], P161) en allant parfois jusqu'à l'imputer au système éducatif (*school administration should also take responsibility while teaching*, P258), quand bien même les pratiques langagières mixtes pourraient paradoxalement représenter aussi un facteur d'unification qui entraîne le dépassement de certaines catégories sociales traditionnelles comme l'ethnie et la caste (*21st century youngeter are doesn't followed their cast waise language*[181], P1) ou encore les générations (*not just youth but whole society is found doing it*, P231). Enfin, l'expression d'un sentiment d'agacement devant une certaine quête de prestige associé à l'anglais transparaît dans les réactions de quelques participants (ex : *I think most of the Nepalese youth usually use English just to show off their talking accent*, P56 ; *people are adding English languages in their native language to look more smart, educated or professional. This is very wrong*, P95).

Une proportion non négligeable de participants (24 d'entre eux) à l'enquête se sont toutefois efforcés d'éviter les jugements de valeur en faveur ou à l'encontre des pratiques langagières mixtes népali-anglais. Il s'agit plutôt de proposer des esquisses d'explication de ce phénomène. L'utilisation de l'anglais comme moyen principal de transmission des connaissances dans un nombre croissant d'établissements scolaires en fait partie (ex : *it's hard for us youngsters to speak fluent Nepali or pure Nepali as we are always taught in English*, P66 ; अहिले धेरैजसो बिद्यार्थीहरु अंग्रेजी मिडियम शिक्षा हामीले गरेको हुनाले कतिपय नेपाली शब्द बुझ्न कठिन महसुस गर्छन्[182], P298) et contribue à la formation d'un sentiment d'aliénation linguistique par rapport à la langue nationale (ex : धेरै अंग्रेजी पढ्दा र सुन्दै गरेको हुनाले नेपाली भाषाप्रतिको आकर्षण घट्दै आएको हो[183], P313 ; *youths are getting **bored** about Nepali language*, P303 ; नेपाली शुद्ध बोल्न थाल्यो भने अलिकति झ्याउ लाग्छ[184], P3). Plusieurs élèves mentionnent également le contexte urbain comme facteur explicatif (ex : *most of the people in the town use to speak English so it may be difficult for them to speak Nepali clearly*, P107 ; *In today's world due to modernization and urbanization, Nepalese youths are being fascinated towards the modern culture and language*, P254), tandis que d'autres en viennent à attribuer une difficulté inhérente au népali (*learning Nepali is much harder than learning English for kids*, P84). Il peut alors en résulter un sentiment de fatalisme

[180] « Tout le monde doit mettre en valeur sa langue nationale, ça nous donne de la fierté nationale. »

[181] Reformulation de l'énoncé de l'élève dans un anglais plus proche des standards en vigueur : *21st century youngsters don't follow their caste-wise language*.

[182] « À force d'étudier tout en anglais, il y a des mots en népali qui nous paraissent difficiles. »

[183] « À force d'entendre et de lire seulement de l'anglais, l'attirance pour le népali se réduit. »

[184] « Si on commence à parler dans un népali pur, ça devient un peu ennuyeux. »

ou de frustration que certains répondants ne manquent pas d'exprimer (*I loved to talk in Nepali but I don't know exactly*, P129 ; सबै त्यस्तै बोल्ने भएकोले म नि बोल्छु[185], P199).

La collecte des 318 questionnaires a été la première activité menée lors de notre période d'enquête de terrain effectuée dans la vallée de Katmandou entre juillet et novembre 2019. Elle s'est imposée comme un point de départ fondamental puisque nous avons procédé au dépouillement du contenu recueilli avant même d'entreprendre des tâches d'observation plus directe des pratiques langagières *in situ*. La pluralité des représentations et des points de vue nous ayant été confiés par écrit a également permis de consolider le questionnement général sur lequel ont reposé les entretiens exploratoires que nous avons menés.

1.3. Entretiens exploratoires et exemplarité expérientielle

Les analyses présentées dans le développement qui suit se fondent sur l'observation détaillée d'extraits issus des neuf entretiens (partie [C] du corpus) figurant dans leur transcription *in extenso* consultable dans le volume 2 de notre étude. L'objectif fixé est celui de dégager des propositions interprétatives à partir de réactions émises par nos interlocuteurs sur leurs propres pratiques et sur celles des autres. Il s'agit de considérations portant sur les usages de manière générale (pratiques déclarées et représentations des pratiques). Nous plaçons au centre de la réflexion la question fondamentale du *confort de parole* et nous prenons soin de focaliser le propos sur la manière dont les locuteurs mettent en discours ce qui peut justifier le recours à certaines formes expressives. Le processus d'explication mis en œuvre par le sujet parlant lui-même nous paraît par ailleurs tout aussi révélateur que la substance de ses propos parce qu'il permet souvent de mettre en valeur des tensions dans le rapport individuel à la construction langagière. Dans la mesure où les extraits présentés ici sont principalement destinés à restituer une démarche à caractère méta- ou épilinguistique, ils ne sont pas glosés et seuls les passages en népali font l'objet d'une traduction fonctionnelle en français. Nous invitons également le lecteur à se référer au corpus à partir du numéro de référencement attribué à chaque exemple cité afin d'accéder au contexte discursif immédiat, bien que nous prenions soin de recontextualiser brièvement les exemples avant chaque analyse.

Les adjectifs *métalinguistique* et *épilinguistique*, employés tous les deux dans le but de désigner tout ce qui relève de la fonction autoréférentielle du langage, recouvrent parfois des

[185] « Comme tout le monde parle comme ça, je le fais aussi. »

réalités si contiguës qu'il ne s'avère pas aisé d'en désambiguïser la portée sémantique[186]. Si le préfixe grec *meta-* (« au-delà de, après ») exprime l'autoréférence de manière plus indirecte que le préfixe grec *epi-* (« sur »), le métalinguistique et l'épilinguistique sont tous deux associés à l'idée de « dire quelque chose sur le langage ou la langue ». Pour R. Jakobson, tout mot de la langue est susceptible de faire partie du métalangage, cette possibilité n'étant donc pas limitée aux seuls termes traditionnellement rattachés à la description grammaticale :

> Chaque fois que le destinateur et/ou le destinataire jugent nécessaire de vérifier s'ils utilisent bien le même code, *le discours est centré sur le code*[187] : il remplit une fonction métalinguistique (ou de glose) (Jakobson, 1963: 217-218).

Selon cette définition, tout propos dont l'objet de référence est le fonctionnement du matériau langagier en soi s'inscrit dans une description à caractère métalinguistique. Le métalinguistique concernerait alors les formes de la langue et les possibilités combinatoires théoriques ou effectives du matériau langagier. Cependant, cette fonction est parfois aussi dévolue à l'épilinguistique. Concept relevant de la linguistique sociale (école rouennaise), celui-ci concerne essentiellement les jugements de valeur (positifs ou négatifs) que les locuteurs portent sur les pratiques langagières (Thiers, 1988 ; Bulot & Laroussi, 1991 ; Laroussi 1994). C. Canut assimile quant à elle l'épilinguistique à un « *regard* sur la *praxis linguistique*[188] » (1998: 71), à une « auto-représentation du *dire en train de se faire* » (1998: 72). Ce faisant, elle englobe dans le domaine des « *productions épilinguistiques* » (1998: 70) à la fois ce qui relève du métalinguistique (en tant qu'activité descriptive et objectivante du fonctionnement de la langue) et des jugements subjectifs portés par les locuteurs sur les usages langagiers. Une autre possibilité de conceptualisation, celle de P. Blanchet, établit une distinction entre, d'une part, les « *discours métalinguistiques* » et, d'autre part, les « *comportements épilinguistiques* » (2013: 35). Il considère alors qu'il existerait un continuum entre le métalinguistique (« qui expose explicitement une réflexion sur les phénomènes linguistiques ») et l'épilinguistique (« qui rend compte implicitement, dans les comportements langagiers, des représentations sociolinguistiques »). Nous nous plaçons ici de manière plus générale dans le sillage du point de vue de la linguistique sociale et considérons que les deux adjectifs renvoient tous les deux à des jugements sur le matériau et les processus langagiers, mais que ces jugements ne sont pas exactement de même nature et sont associés à des pans

[186] Un colloque international (« Métalinguistique et épilinguistique en linguistique énonciative ») tenu à l'Université de Paris-est Marne-la-Vallée les 17 et 18 janvier 2019 s'est ainsi donné comme enjeu principal de chercher à définir plus précisément la portée de ces deux termes. Plusieurs propositions ont jugé préférable de raisonner en termes de *continuum*.

[187] C'est nous qui soulignons.

[188] En termes praxématiciens, il s'agirait de la *praxis **de** linguistique*.

différents de l'expérience du sujet parlant, l'épilinguistique étant une désignation à réserver en priorité à la description des jugements de valeur produits par les locuteurs.

1.3.1. *Regards métalinguistiques : la description du processus de travail du sens par les locuteurs*

La relation qu'entretient le locuteur avec les formes expressives en présence dans sa propre parole, appréhensible sous différents angles (justification de choix lexicaux, remarques sur la prononciation, perception des catégories grammaticales traditionnelles, etc.), n'est jamais neutre. Le regard porté sur le matériau langagier traduit un positionnement actif et réfléchi que nos interlocuteurs en entretien ont souvent jugé utile de préciser. C'est donc à la description du fonctionnement de leur propre praxis linguistique par les locuteurs que nous nous sommes intéressé en premier lieu, notamment lorsque ceux-ci entreprennent de la situer par rapport à des usages associés à un certain idéal plus ou moins normé de la langue. Le processus d'actualisation du sens tel qu'il se met en place à travers des conflits de ressources puisées tantôt dans la connaissance du népali, tantôt dans la connaissance de l'anglais, fait aussi l'objet de descriptions particulièrement minutieuses de la part de nos interlocuteurs. Nous proposons de décrypter les implications socio-discursives qui en émanent.

1.3.1.1. L'expression d'un sentiment d'insécurité linguistique à travers la relation à des formes perçues comme « standards » en népali

Comme cela a déjà pu être évoqué dans les réactions écrites des élèves ayant répondu à notre enquête par questionnaires réalisée en contexte scolaire, nos interlocuteurs plus âgés (de 20 à 32 ans) rencontrés en entretien ont à plusieurs reprises souhaité témoigner d'un sentiment marqué d'insécurité linguistique. Celui-ci se manifeste à l'égard du « bon usage » du népali tel qu'il est enseigné dans les cours dispensés au sein des établissements d'enseignement secondaire. Les difficultés rencontrées face à la grammaire, au lexique et aux aspects stylistiques de la langue *enseignée* contribuent à la formation d'un sentiment d'impuissance et de résignation, *a fortiori* lorsque l'individu effectue l'ensemble de sa scolarité dans un système éducatif où l'anglais est utilisé comme langue principale de transmission des connaissances. Il faut noter que ce sentiment est décrit à la fois dans le discours des locuteurs népalophones natifs et dans celui de ceux ne considérant pas le népali comme leur langue initiale. Il ne se limite pas, par ailleurs, à la seule langue écrite puisque les aspects formels de la langue orale ou de l'écrit oralisé (discours politiques, communication gouvernementale) sont susceptibles d'entraver la production ou la réception parmi les locuteurs des dernières générations scolarisées en anglais. L'obligation souvent réglementaire de s'exprimer

uniquement en anglais dans l'enceinte de nombreux établissements scolaires[189] instaure dans les faits une situation de diglossie au sein de laquelle la place du sujet parlant est amenée à se redéfinir. R. Lafont décrit cette situation dans les termes suivants :

> La hiérarchie des langues est vivement ressentie, quand il ne s'agit plus d'emprunts, mais d'une véritable menace de substitution de système à système. On appelle cette situation, à vrai dire plus que fréquente, *diglossie*. Ce n'est plus l'arsenal de la mémoire d'inventaire qui est alors attaqué, mais le sujet lui-même, tenu de glisser d'une logosphère à l'autre (Lafont, 2004: 98).

Les locuteurs actifs d'autres langues que le népali dans la société népalaise font par ailleurs fréquemment l'expérience d'une *triglossie* lorsqu'ils sont scolarisés en anglais. Il ne s'agit pas seulement de passer d'une langue à une autre mais de se retrouver quotidiennement « tenu de glisser d'une logosphère à l'autre », c'est-à-dire d'un ensemble de valeurs à un autre en se construisant un répertoire identitaire dans une démarche intégrée qui dépasse la simple manipulation du matériau langagier à leur disposition. Ces ensembles de valeurs sont par conséquent amenés à se superposer ou à se confronter par endroits. Le recours à des ressources langagières hétérogènes dans la conversation quotidienne apparaît alors comme un indice de cette porosité. Lorsque qu'il y a « remplacement dans la conscience du sujet des valeurs véhiculées avec la langue B par celles dont la langue A est le soutien » – soit lorsque certaines formes d'insécurité linguistique sont intégrées et remédiées par l'emploi de ressources expressives associées à une langue élevée statutairement par la société –, R. Lafont parle d' « *aliénation* » (2004: 99). Les extraits d'entretiens présentés ci-dessous s'attachent à décrire les tensions entre, d'une part, l'enseignement scolaire d'un népali perçu comme éloigné des usages de la vie contemporaine et, d'autre part, l'appropriation continue de ressources puisées dans l'anglais que d'aucuns jugent plus aptes à exprimer leurs préoccupations du quotidien.

Plusieurs de nos interlocuteurs ont insisté sur la relation conflictuelle que la jeunesse népalaise scolarisée dans un système éducatif anglophone entretient avec l'*enseignement* du népali. L'étude de la langue nationale et officielle est présentée comme une matière particulièrement susceptible de faire chuter les moyennes scolaires des élèves, tandis que l'anglais véhicule des connotations plus rassurantes pour un ensemble de raisons que nos interlocuteurs se plaisent à mentionner :

> when they are / talking about Nepali exam everyone is scared / {imitates the voice of a frightened student} 'नेपाली' 'नेपालीको जाँच' [a] / but English it's not it's OK / everybody passes in English / Nepali / they get very low marks / or whenever there's a speech / well even they may not have the same expectations as in English / with Nepali ʊm ([C]6.332, *Ayush*)
>
> [a] *nepāli-ko dzãĩs* (« un examen de népali »)

[189] Voir *supra*, Troisième partie, 1.1, p. 263.

they don't enjoy it much / spelling / I think they're more comfortable with the spelling in English than in Nepali / maybe that has to do with more usage ([C]6.334, *Ayush*)

नेपाली grammar एकदमै अप्ठ्यारो छ / English grammar सजिलो नेपाली grammar धेरै अप्ठ्यारो छ के / मलाई नेपाली grammarमा म पछिसम्म / मलाई लाग्छ म अझै पनि नेपाली grammar म weak नै छु लेख्नको लागि चाहिं ([C]8.10, *Rijan*)

(« La grammaire du népali est aussi très difficile. La grammaire de l'anglais, c'est facile, mais celle du népali, c'est très dur. Je dirais que même jusqu'à maintenant, je suis encore mauvais en grammaire du népali, dès qu'il s'agit d'écrire »)

मैले reading गर्ने writing गर्ने medium भनेको चाहिं / Englishमै हुन्थ्यो / तर examमा पनि Englishमै दिन्छु अहिले पनि मलाई नेपाली mediumमा exam दिन पनि आउँदैन ([C]3.46, *Sushil*)

(« C'était [en anglais] que je devais faire mes lectures et écrire. Les examens aussi, je devais les passer en anglais et du coup, jusqu'à maintenant ça reste difficile pour moi de passer des examens en népali »)

Si Rijan considère que la grammaire du népali possède une difficulté intrinsèque, nos autres interlocuteurs concèdent volontiers que la perte de repères éprouvée face à la langue écrite est à corréler à une fréquence d'utilisation moindre de celle-ci. Tous les trois sont des népalophones natifs (bahun, chhetri) et ont été scolarisés en anglais dans l'enseignement primaire et secondaire, à l'exception de Rijan qui a étudié dans une école gouvernementale en népali à partir de la classe 5[190]. Malgré cela, le jeune homme de 28 ans n'a pas rencontré d'obstacles pendant ses études d'ingénieur après le lycée, lesquelles ont été effectuées principalement en anglais. Ayush, étudiant en licence de chimie âgé de 23 ans au moment de l'entretien, suppose que l'une des difficultés majeures rencontrées par les élèves en népali est la maîtrise de l'orthographe. Il plaide par ailleurs, à plusieurs reprises au cours de notre entretien, pour une réforme en profondeur de l'orthographe du népali. Il s'insurge en particulier contre le maintien de certaines formes graphiques (voyelles longues) conservées pour des raisons d'ordre étymologique et dont les sons représentés ne se réalisent aucunement dans la prononciation. Cette opinion est partagée par Siddhartha, étudiant de 25 ans en licence de psychologie, qui évoque le problème dans les termes suivants :

a lot of people have problem then in Nepali you know I can I can actually / write / for example writing क का कि की[a] you know the / ह्रस्वs[b] and the दीर्घs[c] you know / what's the difference you know people cannot hear it anymore you know / ऽm the कs and the खs and the घs[d] it's almost similar as you know if they had been always speaking / English as a first first / so it doesn't / I don't think so it has to go all the way to bachelor's where they s- where they learn professionally to use it but / because it was always there / it was always the 'a b c d's before the 'क ख ग घ's ([C]9.82, *Siddhartha*)

[a] *ka kā ki kī* (syllabes présentées selon l'ordre de mémorisation utilisé lors de l'apprentissage de l'écriture en népali)
[b] *hraso* (« voyelle brève »)
[c] *dirgʰa* (« voyelle longue »)
[d] *ka*, *kʰa*, *gʰa* (syllabes avec consonne initiale tantôt aspirée, tantôt non aspirée)

[190] Équivalent de l'entrée au collège dans le système éducatif français (classe de 6e).

Siddhartha met ici en lumière l'idée d'un potentiel inventaire phonétique translingue en considérant que les locuteurs népalophones rompus à la pratique de l'anglais en viendraient à ne plus distinguer certaines consonnes aspirées et leurs pendants non aspirés. Il s'agit selon lui, avec les voyelles longues, de caractéristiques sonores que les locuteurs éprouvent des difficultés à transcrire orthographiquement. Son énoncé conclusif (« *it was always the 'a b c d's before the* 'क ख ग घ's ») est par ailleurs remarquable en ce qu'il reflète clairement la préséance accordée à l'anglais dans un large pan du système éducatif népalais. Nous pourrions objecter à nos interlocuteurs que la correspondance entre la prononciation et la graphie est au contraire plus régulière dans le système d'écriture du népali – en dépit des quelques exceptions mentionnées ci-dessus – que dans celui de l'anglais. L'impression de facilité associée à l'écriture de l'anglais résulte vraisemblablement d'une exposition plus fréquente et prolongée à cette langue dans le système scolaire, comme le suggérait Ayush (« *maybe that has to do with more usage* »).

L'insécurité linguistique en népali peut aussi être mise en relation avec l'importance accordée au fonds lexical savant de la langue, constitué de lexies recomposées directement à partir de radicaux sanskrits. Ces termes, peu employés dans la conversation quotidienne, se voient fréquemment substituer des équivalents plus familiers ou des emprunts à l'anglais. Le vocabulaire dit « (re)sanskritisé » est présenté dans les cours de népali comme étant associé à un registre plus *élevé* de la langue. Notre interlocuteur Ayush s'oppose fermement à une telle vision :

> just because it's Sanskrit it's technical / ʊm this mindset I think it should / it should not exist / like / if you know Sanskrit you know Nepali / I don't like to correlate / I don't like Nepali / or any other Indic languages for that matter / to be / that if you know Sanskrit if you use more Sanskrit vocabulary it's more 'correct' / it's more 'शुद्ध' [a] / I wouldn't like to corr- / I wouldn't like the language to be correlated that way // ə I'm being more open to / I mean the gap between the colloquial and the formal register / I would like the gap to be / lesser / you know ([C]6.322, *Ayush*)
>
> [a] *sudd*[h]*a* (« pur »)

Il existe selon lui un réel « fossé » (*gap*) entre les usages acrolectaux (*formal*) et les usages conversationnels du quotidien (*colloquial*). Le recours à l'emploi de ressources lexicales exogènes – et en particulier issues d'une connaissance accrue de l'anglais – pourrait s'interpréter comme une stratégie communicative destinée à *brouiller la frontière* entre les *registres* en s'appropriant d'autres possibilités expressives.

1.3.1.2. Formes lexicales en concurrence : quelques exemples évoqués par les locuteurs en entretien

Les entretiens exploratoires ont aussi permis à nos interlocuteurs de présenter des exemples précis d'unités lexicales ou de locutions qui entrent parfois en concurrence dans leurs pratiques discursives translingues du quotidien. Il s'agit pour la plupart de remarques effectuées de manière spontanée, à l'initiative des locuteurs. Ces derniers ont jugé utile de rendre visible auprès de l'enquêteur plusieurs processus de sélection lexicale bien spécifiques, sans toutefois tenter de proposer une explication rationnelle associée à ces stratégies dans la mesure où tous ont constaté avec une lucidité éprouvée que l'arbitraire et l'habitude gouvernaient leurs choix expressifs. Ayush (entretien n°6), toujours fidèle à sa conception selon laquelle les composés savants *tatsam*[191] ne devraient pas systématiquement s'imposer comme représentants du « bon usage » de la langue, donne ainsi l'exemple du nom de la discipline académique qu'il étudie :

> maybe it's longer / there's a longer ʊm // not ʊm / I'm not saying hard to pronounce but / relatively / in comparison to English / it's quite difficult to pronounce again and again / for the words they use again and again and again / like if I say 'chemistry' / and 'chemistry' is रसायनशास्त्र [a] / रसायनशास्त्र रसायनशास्त्र / I mean / it's quite impracticable / and that's also one reason ([C]6.158, *Ayush*)
>
> [a] *rasāyansāstra* (« chimie »)

Le principe de sélection décrit ici par Ayush est celui de l'économie de moyens linguistiques. Le terme népali *rasāyansāstra* requiert un effort de prononciation jugé supérieur à *chemistry*, en particulier lorsqu'il est amené à être réitéré (« *again and again and again* ») dans la conversation quotidienne pour un étudiant se spécialisant en chimie. L'adjectif *impracticable* traduit notamment l'idée d'un cheminement difficile, voire *inconfortable*. La recherche d'une certaine facilité d'expression tient ici lieu de motif explicatif.

Les unités lexicales écartées par les locuteurs ne font néanmoins pas toujours partie du fonds savant de la langue. Plusieurs locuteurs admettent éviter l'emploi de mots pourtant très usuels en népali :

> ʊ:m मलाई केही idea आयो भनेर भनेसी मलाई केही उपाय भन्नु पनि हैन ? ([C]1.76, *Amar*)
>
> (« Au lieu de dire que « j'ai une *idée* (= *idea*)», je peux aussi dire que « j'ai une *idée* (= *upāya*) ») »)
>
> *****
>
> - अँ ə / 'capture' भन्ने बेला / English आउँछ / नेपालीमा के भन्ने ? {laughs}
> - 'capture' / ə के contextमा ?
> - ə capture हुनुपर्ने / capture त 'खिच्नु' भयो होला / खिच्नु
> - ए / त्यही भएर त अहिले
> - [= जस्तो नै भन्ने बेला 'capture' नै भन्न आउँछ ([C]2.224-228, *Rojina*)

[191] Unités lexicales composées de racines sanskrites conservées telles quelles dans leur forme classique.

(« *Rojina* : - Oui, pour dire *capture*. Ça vient automatiquement en anglais. Comment on dit ça en népali ? {rires}
Enquêteur : - *Capture*. Euh… dans quel contexte ?
Rojina : - Euh… *capture*. Ah, *capture* c'est *kʰitsnu* peut-être. *Kʰitsnu*.
Enquêteur : - Ah. Alors maintenant…
Rojina : - … quand je veux dire ça, c'est le mot *capture* qui vient à l'esprit. »)

*****

- 'शब्द' नै मैले भन्दिनँ / धेरैजसो 'word' भन्छु हैन / English 'word' भन्दा खेरि सजिलो लाग्छ हैन ?
- [= 'word' ?
- [= हजुर / 'words' भन्दा खेरि सजिलो लाग्छ / 'शब्द' भन्दा खेरि खासै धेरै बोल्दिनँ है / त्यसरी नै चाहिं धेरै शब्दहरु / हुन्छ / जुन चाहिं अलि English मिसाएर बोलिरा हुन्छ नेपालीमा / धेरै कुराहरु नेपालीमा चाहिं / सुन्दा खेरि ओहो कस्तो / बढी नेपालीमा सुन्दा खेरि अनौठो लाग्छ के बोल्दा खेरि हैन ? / त्यो चाहिं तर अंग्रेजीमा चाहिं एकदम धेरै सजिलो लाग्छ ([C]4.150-152, *Samir*)

(« *Samir* : - Même le mot « mot » (= *sabda*), je ne le dis pas. Généralement, je dis *word*. C'est plus facile de le dire en anglais.
Enquêteur : - *Word* ?
Samir : - Oui, quand je dis *word*, c'est plus simple. Le mot *sabda*, je le dis pas vraiment. Il y a beaucoup de mots comme ça que je dis en mélangeant le népali avec l'anglais. Il y a beaucoup de mots qui donnent une impression bizarre quand on les entend en népali. Mais par contre, quand on le dit en anglais, c'est plus simple. »)

Si Amar (entretien n°1) se limite à la description d'un mécanisme de sélection fondé sur des enjeux à caractère stylistique puisqu'il établit une correspondance non motivée entre des variantes possibles, le rapport qu'entretiennent Rojina (entretien n°2) et Samir (entretien n°4) avec les exemples cités nous paraît autrement plus complexe. Dans le cas de Rojina, il importe de prendre en considération que le répertoire langagier de la jeune femme est constitué de ressources encore plus hétérogènes que celui des deux autres locuteurs. Originaire de Bhaktapur et néwarophone, elle s'appuie davantage sur sa compétence communicative en néwar dans le cadre de ses échanges en contexte familial. Le terme *capture*, employé ici en référence à la photographie ou à la réalisation de documents audiovisuels, pourrait cependant être plus immédiatement accessible à la locutrice en raison d'une exposition continue à l'interface en anglais des outils issus des nouvelles technologies. À la différence d'Amar, Rojina ne décrit pas un choix discursif conscientisé mais un processus qui *s'impose* à elle et sur lequel elle déclare ne pas exercer de contrôle (« *ça vient en anglais* »). Samir, quant à lui, décrit une prise de position nette et assumée. Le jeune homme âgé de 20 ans a effectué l'intégralité de sa scolarité avec l'anglais comme langue principale d'enseignement et vient de fonder, au moment de l'entretien, sa propre entreprise de soutien scolaire à destination de lycéens. Son expérience de l'anglais s'insinue continuellement dans ses stratégies de communication langagière dans de nombreux contextes de sa vie sociale et professionnelle. Locuteur népalophone natif (bahun), il se trouve ici toutefois bien en peine d'expliquer ce qui oriente sa perception du nom *sabda* et pourquoi employer *word* à la place lui paraît plus *simple*. Si les mécanismes de sélection des ressources lexicales ne se prêtent pas toujours de

manière aisée à l'interprétation, ils ne peuvent pourtant pas être qualifiés d'anodins. Malgré l'absence d'argumentation du jeune homme en faveur de son choix, ses remarques expriment sans ambages la présence d'un sentiment d'aliénation ou d'extranéité ressenti face à des formes lexicales du népali (« *il y a beaucoup de mots qui donnent une impression bizarre quand on les entend en népali* »).

Les locuteurs ne procèdent par ailleurs pas nécessairement à une sélection résultant d'une évaluation du potentiel expressif de formes en concurrence. Certains adverbes de manière, récurrents dans les échanges quotidiens, sont intégrés aux pratiques conversationnelles parce que les notions qui leur sont associées ont toujours été signifiées au moyen de formes exogènes :

> casually बोल्दा यस्तै हेर्नू न / अब 'casually' भनेको के के भन्ने नेपालीमा ?/ हैन ?/ 'casually' नै आउँछ त्यस्तो हुन्छ ([C]5.108, *Ihina*)
>
> (« Je parle de manière moins formelle (= *casually*). Tiens, « *casually* », comment on dit ça d'ailleurs en népali ? C'est ce mot-là qui vient, c'est comme ça. »)

> - let's take for example the word 'definitely'
> - ʊm
> - I could bet on you that a lot of people would not / ninety percent of the youth would not know the definition / I don't know the / the English / Nepali translation of 'definitely' / you know / so when you when you let's say / you know when you / have a conversation where you really have to strongly agree with them / there's no other word to use other than 'definitely' / because you've always used that word you know ?
> ([C]9.62-64, *Siddhartha*)

Les adverbes anglais formés avec le suffixe *-ly* (*generally*, *culturally*, *mentally*, *actually*…) apparaissent de manière relativement fréquente dans les interactions des locuteurs népalophones dont nous avons pu observer les pratiques discursives, que ce soit dans la partie [A] de notre corpus constituée de transcriptions d'émissions médiatiques (257 occurrences) ou dans les extraits de conversations de la vie quotidienne de la partie [B] (98 occurrences). Le recours à ces formes par les locuteurs rompus à la pratique de l'anglais pourrait selon nous s'interpréter comme un évitement d'expressions adverbiales structuralement plus complexes en népali[192]. L'exemple de *definitely* mentionné par Siddhartha (entretien n°9) fait cependant l'objet d'une justification selon des critères plus sémantiques que morphosyntaxiques.

[192] La manière la plus courante de former une expression adverbiale à partir d'un adjectif en népali requiert l'emploi de la locution *rup-mā* (« (de) la forme de »). Ex : *aupatsārik rup-mā* (« formellement »).

Les extraits qui viennent d'être présentés montrent que les locuteurs rencontrés en entretien font appel à des stratégies qui ne sont pas toujours destinées à satisfaire des besoins expressifs spécifiques. Le *modus operandi* décrit est souvent tributaire, à première vue, de l'ancrage d'habitudes communicatives. Nous avons néanmoins tenté d'orienter l'enquête vers une description plus fine des mécanismes de sélection des ressources langagières pour chercher à comprendre comment ces habitudes se forment.

1.3.1.3. Description des motivations associées aux stratégies discursives

Lorsqu'ils sont confrontés à une invitation à détailler comment se mettent en place leurs stratégies communicatives et à explorer le fonctionnement global de leur répertoire langagier, nos interlocuteurs adoptent une démarche argumentative plus soutenue. Tous s'accordent à reconnaître l'existence de paramètres précis dont dépend le processus de négociation des ressources expressives. Samir (entretien n°4) attire ainsi notre attention sur l'importance du facteur temporel (le temps de l' « à-dire » en praxématique) et de la durée nécessaire à l'actualisation du sens discursif :

> नेपाली English मिसायो भने त्यो / धेरै भन्न सजिलो कुरा दिमागमा भएको कुरा छिटो भन्न सकिँदो रहेछ हैन ? / त्यल्लाई चाहिं नेपालीमा चाहिं उल्- / उल्था गरेर नेपालीमा चाहिं convert गरेर भन्नु भन्दा पनि / अंग्रेजीमै थुप्रै / नेपाली अंग्रेजी मिसाएर भन्दा खेरि चाहिं अलि छिटो भन्ने कारणले गर्दा खेरि है ([C]4.62, *Samir*)
>
> (« En mélangeant le népali et l'anglais, ça me permet de dire plus rapidement ce qui me vient à l'esprit. Plutôt que de chercher forcément à traduire en népali mes idées, en utilisant pas mal d'anglais, ou en mélangeant le népali et l'anglais, ça permet de dire les choses plus rapidement. »)

Le fait de ne pas s'imposer de « tout dire en népali » apporte un gain de temps au locuteur. Une expression disponible se retrouve immédiatement mise à contribution dans la conversation, indépendamment du fait que le matériau employé se rattache à un objet-langue spécifique. Le jeune homme distingue la dynamique conversationnelle de l'activité de traduction (*ulthā*), cette dernière restreignant considérablement la fluidité de l'échange. La conscience du caractère *théorique* d'un système linguistique par opposition à l'usage, à la *pratique* de la communication langagière, est profondément ancrée dans la description que proposent les locuteurs des formes de leur discours. Ihina (entretien n°5) assimile l'évitement de l'anglais à un *effort* :

> जस्तो अघि त्यो कुरा आयो हैन / म यसको / 'phrase' भन्न मलाई आयो सजिलै / यो त 'phrase'लाई नेपालीमा के भन्छ ? / मैले धेरै सोच्नुपर्ने हुन्छ / त्यो पनि आएको छैन अहिलेसम्म / so अँ / त्यो त छ अंग्रेजी धेरै नै मिसिंछौँ ([C]5.80, *Ihina*)
>
> (« Comme aussi par exemple à l'instant quand je disais que dire « *phrase* » était plus facile pour moi. Comment on dit « *phrase* » en népali ? Il faut toujours que je réfléchisse. Même encore maintenant, je ne trouve pas de terme approprié. Alors oui, c'est vrai qu'on mélange beaucoup à l'anglais. »)

La réticence éprouvée à l'idée d'adopter une démarche artificielle, c'est-à-dire consistant à construire son dire à partir de ressources ne se manifestant pas directement à la conscience du locuteur (« *il faut toujours que je réfléchisse* »), est ainsi motivée par la volonté de ne pas voir diminuer son *confort de parole*. Il ne s'agit pas d'un choix délibéré de privilégier des unités lexicales ou locutions d'une « langue » par rapport à une autre. L'hétérogénéité des ressources langagières se retrouve intrinsèquement liée à l'idée d'une facilité acquise dans l'expression :

> आवश्यक भएको बेलामा चाहिं प्रयोग गरिन्छ नै हैन त्यसको भरमै पर्छ हैन / आवश्यक नहुँदा बोल्ने शैलीले फरक पर्छ / ʊm कतिपय शब्दहरु नेपाली भन्दा Englishमा सजिलो हुन्छ के बोल्नलाई / त्यही भएर चाहिं English प्रयोग भइहाल्छ / नजानी नजानी प्रयोग भइहाल्छ ([C]8.92, *Rijan*)
>
> (« Quand c'est nécessaire de parler anglais, à ces moments-là, je suis obligé de le faire. Quand ce n'est pas nécessaire, mon style quand je parle est différent. Il y a certains mots qu'il est plus facile de dire en anglais plutôt qu'en népali. Alors j'en viens à employer des mots anglais, sans le faire exprès. »)
>
> *****
>
> कुनै कुनै word यस्तो हुन्छ / त्यो चाहिं कस्तो हुन्छ नेपाली word / -को सट्टा English word ʊ:m / राखेर बोले भन्ने चाहिं / सहज हुन्छ बोलीमा हैन / सजिलोको लागि / पहिला सजिलोको लागि use गर्ने हैन / अब अहिले चाहिं / बानी नै भयो / अहिले त्यल्लाई छुट्याउन सकिँदैन त्यही भएर चाहिं ʊm / use हुन्छ / अब नेपालीको त्यो word आउँदैन Englishको word दिमागमा आइहाल्छ अनि त्यही / use गरेर आइहाल्छ ([C]1.90, *Amar*)
>
> (« Pour certains mots, c'est… comment dire ? Remplacer un mot de népali par un mot d'anglais, ça facilite la parole. C'est parce que c'est plus facile. Au début, c'est d'abord pour faciliter les choses. Ensuite, ça devient une habitude. On peut plus vraiment faire la distinction aujourd'hui. C'est pour ça qu'on emploie les mots ainsi, si un mot de népali ne vient pas à l'esprit, alors c'est un mot d'anglais qu'on va utiliser. »)

La notion de *facilité* (*sahadz*, *sadzilo*) s'inscrit au cœur des pratiques et sous-tend les stratégies discursives. Rijan (entretien n°8) et Amar (entretien n°1) s'accordent par ailleurs à concevoir un processus en deux étapes : dans un premier temps, la recherche d'un confort de parole justifierait le recours à des pratiques langagières mixtes népali-anglais et, dans un deuxième temps, ce confort se muerait en des habitudes intégrées qui en viennent à brouiller la perception de l'hétérogénéité (« *sans le faire exprès* », « *on ne peut plus vraiment faire la distinction* »). D'autres locuteurs tiennent cependant à préciser qu'il serait inadapté de chercher à expliquer le recours à ces pratiques par un défaut de compétence en népali puisqu'ils se jugent tout à fait capables de faire subir un réglage stylistique à leur mode de conversation et ce, en fonction de variables ou d'impératifs liés à la situation de communication :

> अहिले चाहिं अंग्रेजी नेपाली मिसाएर बोल्ने बानी छ / जुन चाहिं त्यो / अंग्रेजी थिएन भने पनि / नेपाली अब चाहिं बोल्ने मजाले सकिन्छ ([C]4.230, *Samir*)
>
> (« Maintenant, j'ai l'habitude de parler en mélangeant l'anglais et le népali. S'il n'y avait pas l'anglais, je parlerais facilement tout le temps en népali. »)

दुईजना हजुरआमा हुनुहुन्छ / अनि दुबैजनासँग बोल्ने तरिका त त्यस्तै नै हो / अनि वहाँहरुले के भनेको बुझ्दैन भनेर त्यसरी / प्रतिप्रश्न गर्नुभयो भन्ने चाहिं / अनि ल यस्तो यस्तो भनेको भनेर चाहिं मिलाउने / मिलाएर बोल्ने गरिन्छ ([C]5.94, *Ihina*)

(« J'ai deux grands-mères et je parle de la même manière avec les deux. Et quand elles ne comprennent pas bien ce que je dis, c'est-à-dire si elles me posent des questions en retour, alors je réarrange mes mots pour qu'elles comprennent mieux. »)

Samir imagine une situation hypothétique dans laquelle la connaissance de l'anglais ne ferait pas partie de son répertoire langagier, ce qui le conduirait à communiquer confortablement « *tout le temps en népali* ». Confronté à des locuteurs non anglophones, il est alors supposable que le jeune homme soit fréquemment amené à moduler le degré de translingualité dans ses pratiques conversationnelles. Quant à Ihina, elle propose un exemple concret de situation qui lui impose parfois de devoir « *réarrange[r] [s]es mots* ». Ce processus de négociation socio-discursive se rapproche de ce que F. Grosjean décrit non pas comme des faits d'alternance entre des « langues », mais comme une circulation entre des *modes discursifs* à l'intérieur d'un continuum allant d'un mode plus « monolingue » à un autre plus « bilingue » (2008: 17).

L'effet d'un conditionnement langagier résultant de l'influence du système éducatif fait aussi l'objet d'une mention particulière par plusieurs de nos interlocuteurs. Les aspects répressifs d'une politique éducative qui élève statutairement l'anglais sont ainsi décrits :

priority अंग्रेजीलाई ज्यादा दिइयो नि त / English भनेपछि धेरै / महत्वपूर्ण मानिन्छ के यहाँ चाहिं / अब बाहिर जान खोजिरा हुन्छन् / schoolहरुमा नै हाम्रो त्यस्तो हुन्थ्यो / ə English school / English medium school भनेपछि चाहिं / तपाईंको / Englishमै communicate गर्नुपर्ने / नेपाली बोल्नु नपाइने / त्यस्तो खालको नियमहरु पनि / पहिला चाहिं हामीमाथी चाहिं / ə लगाइएको हो के सानो हुँदा खेरि / त्यो हिसाबमा English बोल्ने बानी भइराखेर / त्यल्लाई त / बोलीचालीमा चाहिं छुन नसकेको पनि हो कि / अथवा English पूरै राम्रोसँग आएन / नेपाली पनि राम्रोसँग आएन {laughs} ([C]5.118, *Ihina*)

(« Comme ici on a accordé beaucoup de priorité à l'anglais, l'anglais est perçu comme très important. Les gens partent à l'étranger, dans les écoles privées en anglais ici on doit communiquer en anglais. On n'a pas le droit d'y parler en népali. Il y a ce genre de règlement depuis qu'on est tout petits. Alors on a pris l'habitude de parler en anglais. Est-ce que ça n'aurait pas finalement affecté la langue orale ? Ou est-ce qu'on ne parle bien ni l'anglais ni le népali ? {rires} »)

*****

English is something that has always bet- / that's always been demanded from students in Nepal / especially in Kathmandu Valley / if you are born and brought up / and / most of / even though you / no matter what school you go to / English / knowledge of English is something that's expected and / it's required / so / that's why English has been important like if I / recall my days / from my school / I mean English / we were not / we were / in private schools they are / made to speak in English / and / to the point that speaking Nepali was fined / and so English was / tha- that's the status of English that's how English is viewed ([C]6.4, *Ayush*)

L'instauration d'une diglossie réglementée (l'anglais à l'école, le népali en dehors) dans de nombreux établissements scolaires privés pourrait ainsi encourager l'intégration d'habitudes communicatives distinctes selon les contextes de communication. L'inscription de la parole dans un *medium* clos (l'anglais, le népali) serait alors perçue dans certains cas comme la

marque d'un usage acrolectal susceptible d'être valorisé par l'institution, comme en témoigne par exemple la tenue fréquente de concours scolaires d'éloquence en anglais *ou* en népali, tandis que le recours à des pratiques langagières mixtes s'associerait à un usage mésolectal, voire basilectal ou perçu comme plus *relâché*. Il n'en demeure pas moins que la communication dans certains milieux éducatifs s'exerce volontiers sur un mode translingue, comme peuvent en témoigner les deux extraits de cours magistraux recueillis en contexte universitaire figurant dans la partie [B] de notre corpus.

Il peut en résulter une influence, certes mesurée mais non négligeable, sur l'évolution des pratiques langagières en contexte familial lorsque la scolarisation a eu lieu avec l'anglais comme langue principale de transmission des connaissances :

> घरमा जाँदा चाहिं बुवा mummyसँग ə / त्यहीं twenty thirty percent English मिसिने हाल्ने बानी परेको हुन्छ हैन ? / मिसिन्छ / बानी भनेको त्यो अब अहिले नै भन्छन् बाबा mummyहरुले बुझ्नुहुन्छ नि त ([C]3.78, *Sushil*)
>
> (« Quand je suis avec mes parents à la maison, on a l'habitude de mélanger vingt ou trente pour cent d'anglais. Ça devient une habitude et maintenant ils comprennent. »)
>
> *****
>
> धेरैजसो बुवामुवाहरु जो चाहिं / शिक्षित हुनुहुन्छ / वहाँहरुले चाहिं / सकेसम्म 'मेरो छोराछोरीले अंग्रेजीमा एकदमै राम्रो होस्' भन्ने सोच्नुहुन्छ हैन ? / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं / विद्या- बच्चाहरुलाई चाहिं सानोदेखि चाहिं / बरु घरमा पनि चाहिं अंग्रेजी बोलेर हैन / 'hello' / 'hello daughter' / 'how are you?' भनेर हैन ? / 'के छ ?' नभनीकन 'सन्चै छ ?' नभनीकन चाहिं / यसरि अंग्रेजीमा बोल्ने मैले धेरै चाहिं / आजभोलिको परिवारहरु जस्तो modern परिवारहरु मैले देखेको छु है ([C]4.122, *Samir*)
>
> (« Généralement les parents qui ont fait des études souhaitent, autant que possible, que leurs enfants parlent bien anglais. C'est pour ça qu'avec les jeunes enfants, même à la maison, ils leur parlent en anglais. « *Hello* ». Ils leur disent : « *Hello, daughter, how are you ?* », par exemple. Ils ne leur disent pas « comment ça va ? » en népali. J'ai beaucoup vu ce genre de choses dans les familles un peu modernes aujourd'hui. »)
>
> *****
>
> - बुवाआमासँग ninety-five percent नेपाली बोलिन्छ / हैन ? / कहिले कहीं / बोल्दा बोल्दै जस्तै / English mix भएको थाहा हुँदैन / त्यसरि झुकेर आयो भने चाहिं थाहा छैन हैन / तर toneमा त म बोल्दा बोल्दै कतिपय word use / Englishमा use भइहाल्छ / त्यसरि भयो भने थाहा छ तर English चाहिं बोलिंदैन / maximum नेपालीमै प्रयोग हुन्छ / धेरैजसो familyमा नेपालीमै बोल्छ / English बोलिंदैन
> - दाईभाई दिदीबहिनीसँग पनि ?
> - दिदीबहिनीसँग चाहिं हुन सक्छ / आफ्नै age group भएसम्म चाहिं हुन्छ Englishमा कहिले कहीं प्रयोग हुन्छ / completely नै छैन mixed English भयो नि / नेपाली English mix भएको ([C]8.76-78, *Rijan*)
>
> (« *Rijan* : - Avec mes parents, 95% de ce qu'on dit est en népali. Bon parfois quand on parle, il y a peut-être un peu de mélange avec de l'anglais, je suis pas sûr. Je sais pas trop si on a tendance à faire ça. Mais dans ma façon de parler, il peut m'arriver d'employer des mots anglais, ça oui. Mais on ne parle pas en anglais, on utilise le népali majoritairement. Généralement avec la famille, on parle en népali, pas en anglais.
> *Enquêteur* : - Et aussi avec vos frères et sœurs ?
> *Rijan* : - Ça peut arriver avec mes frères et sœurs. Avec les gens de la même tranche d'âge que moi, il peut arriver qu'on utilise l'anglais. C'est pas complétement de l'anglais, plutôt un mélange. Un mélange de népali et d'anglais. »)

Plusieurs types de comportements langagiers sont décrits ici. Si Sushil (entretien n°3) surévalue probablement la pénétration de l'anglais dans les pratiques de son milieu familial (« *vingt ou trente pour cent d'anglais* »), Samir (entretien n°4) établit une relation entre la mixité langagière népali-anglais et des velléités de reproduction sociale dans le cas des familles qu'il

appelle « modernes » et dans lesquelles les parents eux-mêmes ont effectué des études supérieures. Rijan (entretien n°8), quant à lui, réserve le recours à un matériau langagier hétérogène aux conversations entre membres de la même génération. La diffusion d'habitudes conversationnelles de ce type peut pourtant contribuer à réorganiser le répertoire langagier des parents en suivant un mouvement intergénérationnel inversé, comme le suspecte Kamal (entretien n°7) :

> अहिले चाहिं कस्तो छ प्रायःजसो बढी use गर्ने बढी युवायुवतीले भयो / र त्यसको त्यो / अहिले अब / अब / त्यो भन्दा अलिकति युवायुव- अलिकति माथि जेठोहरुले पनि ə सधैं use गर्छन् नगर्ने होइन / तर अहिले चाहिं कस्तो भन्ने युवायुवतीको प्रभाव भयो / अब युवायुवतीलाई हेर्दा उनीहरुले / उनीहरुले अब / ə 'यस्तो भन्ने रहेछ यस्तो सिक्ने रहेछ' / भन्ने भयो जस्तो अब / सानो उमेरको बच्चा अहिले schoolमा त्यही सिकेको अनि घरमा त्यही भन्छ / 'यस्तो भन्नुपर्छ mummy' 'उस्तो भन्नुपर्छ बाबा' भनेर / भन्छ / अनि त्यो हिसाबले त्यही यस्तो भन्नुपर्ने छ / त्यो एउटा मान्छेहरुले / सबैले भनिरहँदा खेरि / अब / 'मैले किन नभन्ने' भन्ने मान्छे त्यो एउटा ([C]7.64, *Kamal*)
>
> (« En général c'est surtout les jeunes. Mais c'est pas comme si des gens plus âgés ne le faisaient pas non plus. C'est sûrement sous l'influence des jeunes cependant, en observant leur manière de parler. Ils se disent « ah, ils disent comme ça, ils ont appris à dire ça ». Les enfants apprennent ça à l'école et une fois à la maison ils disent « il faut dire comme ça maman », « il faut dire ça papa ». Et à cause de ça, les gens se mettent à utiliser ces expressions. Les gens se disent, tiens, si lui dit comme ça, « pourquoi je dirais pas comme lui ? »)

Les pratiques langagières mixtes népali-anglais dépendent donc, pour nos interlocuteurs, de plusieurs facteurs à la fois sociaux (conditionnement langagier en contexte scolaire, circulation intergénérationnelle des usages, type d'interlocuteur) et discursifs (recherche d'efficacité, adoption d'un parler moins formel). Elles se situent aussi à l'intersection de plusieurs catégories de comportements épilinguistiques (rejet, soutien, légitimation) indissociables des idéologies des « langues » et de leurs locuteurs.

1.3.2. *Discours épilinguistiques : l'affirmation d'un positionnement*

Si nous avons jusqu'alors pris en considération ce qui s'apparentait à des tentatives d'explication ou de justification des mécanismes communicatifs de la part des locuteurs, les représentations associées aux locuteurs et à leurs pratiques n'ont pas encore fait l'objet d'une description approfondie. La distinction entre ce qui relève du métalinguistique et de l'épilinguistique a pu être envisagée de la manière suivante : d'une part, la description du matériau langagier en soi et de sa manipulation concrète par le locuteur (*métalinguistique*) et, d'autre part, l'évaluation des pratiques langagières à travers des jugements de valeur sur les « langues » et sur les catégories de locuteurs qui les parlent (*épilinguistique*). Ces discours, formés à partir de l'appropriation « d'autres discours indissociables de l'ancrage historique et social dans lequel ils sont produits » (Canut, 1998: 74-75), se manifestent comme l'expression d'une réaction face aux pratiques de locuteurs s'écartant des normes perçues. Ils ne sont donc,

par définition, jamais neutres et s'inscrivent dans une dynamique d'adhésion, de distanciation ou encore d'identification.

1.3.2.1. Le locuteur face à la langue : que « protéger » ?

L'enquête par questionnaires menée en contexte scolaire nous avait permis de constater la présence marquée d'un sentiment d'inquiétude lié à la préservation de l' « objet-langue » qu'est le népali, à la fois dans son intégrité en tant que symbole d'un État-nation et dans son rôle de liant véhiculaire intercommunautaire. Ces préoccupations transparaissent également dans les remarques entendues lors des entretiens. Ihina (entretien n°5) les exprime dans les termes suivants :

> कुनै पनि / समुदायको लागि भाषा भन्ने कुरा चाहिं / एउटा ठूलो ʊm / सांस्कृतिक परिचय अनि यो / सांस्कृतिक धरोहर हो के / एउटा / एउटा सम्पति जस्तो कुरा हो नि / भाषा पनि / अब जस्तो अहिले तपाईंले भन्नुभएछ अहिले यो कुरा आएको छ सोच्दै छु अब बिस्तारै भाषा हामीले यसरि नै बिगार्दै बिगार्दै बिगार्दै नै जाने हो / अन्तमा के रहन्छ त नेपाली भाषा ? / किताबमा मात्रै रहन्छ त भन्ने कुरा हैन ? ([C]5.252, *Ihina*)
>
> (« Dans n'importe quel pays, dans n'importe quelle communauté, la langue est une représentation forte de la culture. C'est un héritage culturel. C'est quelque chose qui nous appartient aussi, la langue. Là, maintenant que vous me parlez de tout ça, je me mets à y penser et je me dis qu'on laisse la langue se détériorer petit à petit. Au bout du compte, que va-t-il rester du népali ? Est-ce qu'il ne se trouvera plus que dans les livres ? »)

Les termes d' « héritage » (*dʰarohar*) et de « possession » (*sampati*) employés par la jeune femme, laquelle est pourtant issue d'une communauté historiquement non népalophone (rai), expriment sans détour l'idée d'une consubstantialité acquise de la langue et de la nation. Ce sentiment, bien que partagé par plusieurs de nos interlocuteurs, a aussi fait l'objet d'observations critiques se voulant moins alarmistes. Samir (entretien n°4) adopte par exemple une attitude gouvernée par un certain réalisme et revendique une liberté pratique pour ce qui est des choix expressifs :

> भाषा भनेको चाहिं / a way of communication हो है ? / communication अब मैले तपाईसँगको कुरा गर्नलाई चाहिं भाषा जोगाएर बसेर भएन नि त / तपाईं त्यो ə / तपाईसँग म बोल्न सक्नुपर्यो / बोल्न सक्छु पनि / त्यति भएपछि त्यो भाषा जोगाउनैपर्छ / मलाई चाहिं त्यस्तो लाग्दैन / तर लोपै हुन चाहिं दिनु हुँदैन / किनकि नेपाली भाषा आफ्नै महत्व छ है / त्यो त अहिले गर्दा खेरि चाहिं त्यल्लाई लोप हुन चाहिं नदिने / तर त्यो चाहिं जोगाउनको लागि 'त्यही नै बढी बोल्नुपर्छ' हैन ? / अरु भाषा चाहिं बोल्नु हुँदैन भन्ने कुरामा चाहिं म / मान्यता राख्दिनँ ([C]4.166, *Samir*)
>
> (« La langue, c'est quoi ? Un moyen de communiquer. Par exemple, là on est assis en train de discuter, notre but c'est pas de préserver la langue, c'est surtout de communiquer. C'est être capable de parler. Alors cette histoire de préservation de langue, je me dis que c'est pas le plus important. Cela dit, il ne faut pas non plus la laisser disparaître pour autant. Parce que le népali a aussi son importance propre. Il faut pas le laisser disparaître. Mais est-ce que ça veut dire qu'il faut parler davantage en népali ? Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'il faudrait ne pas utiliser d'autres langues. »)

Notre interlocuteur, conscient de la dichotomie en apparence irrésoluble entre la *langue à protéger* et la *parole à libérer*, réserve ses faveurs à la seconde en considérant que ce n'est

peut-être pas le rôle du sujet parlant *lambda* que de veiller à la préservation de la langue dans son comportement langagier du quotidien. L'intégration de ressources lexicales exogènes est par ailleurs acceptée par Ayush (entretien n°6) comme étant inéluctable et indissociable du mouvement historique des peuples et des sociétés :

> I think this is the way languages evolve / like / yes / I mean / look at English / I mean / some / five hundred years ago it was not the same I mean there's a difference / and also if we look at Hindi / I don't think before the islamization it was not the same with / Arabic and Persian vocabulary / and I think it's the same thing that's happening right now / like English is becoming this / invasive {laughs} language // maybe it's something that will be normalized in the future / I mean / it will not be an issue I guess / I don't know ([C]6.94, *Ayush*)

Bien que le jeune étudiant mette sur le même plan plusieurs dynamiques relexifiantes issues du contact des langues et des sociétés (arabe, persan, anglais), il admet en riant que l'hégémonie de l'anglais (*invasive*) possède un caractère bien particulier sans toutefois souscrire aux discours qui l'érigent en menace (*it will not be an issue*). Ayush considère comme autrement plus préoccupant le recours à un népali très formel et saturé de vocabulaire sanskritisé dans les campagnes de communication à destination de populations rurales non scolarisées :

> one thing I would like to talk about // there are / these / ads / advertisements right ? / you know / most are targeted to rural people / when it comes to health / like / you should not be pregnant before you / are the right age / although they marry and have children / and they're too young / or if you have this illness then go to the doctor / these are always in this शुद्ध [a] Nepali / and I don't / I hardly believe that / someone from a village / who does watch TV / is going to understand all of that / no / I don't think so / I don't think so / even the / the politicians who speak all these / these these / technical terms and all that / unless they're educated of course / I mean / most people most older generations are still not educated and they don't / they don't understand this whole thing / and using those technical terms I don't / I think it's / it's a hindrance it's a hindrance / to the understanding / and I don't think those ads are / doing any good / there's / there must be someone / to interpret what the ad is trying to say ([C]6.300, *Ayush*)
>
> [a] *sudd*^{h}*a* : « pur »

Ayush prend ici clairement le parti de défendre un droit qu'il juge fondamental : celui d'avoir accès à une information présentée de manière inclusive et adaptée à la compréhension du plus grand nombre. Il ne place pas tant l'accent ici sur la question de l'alphabétisation que sur le vocabulaire employé (*those technical terms*) qui, s'il s'avère déjà difficile d'accès pour une population ayant bénéficié d'un accès prolongé au système éducatif[193], l'est d'autant plus pour des individus pas ou peu scolarisés. Des locuteurs non scolarisés peuvent également, d'une manière qui n'est peut-être pas si inattendue, être amenés à intégrer dans leurs pratiques langagières des ressources issues de l'anglais acquises au cours de la conversation avec

[193] Il s'agit là par ailleurs d'un constat qui ne se limite pas au contexte népalais. La réflexion sur l'efficacité de la communication des dirigeants politiques à destination de tous les pans de la société constitue un enjeu démocratique.

leurs enfants scolarisés. À titre d'exemple, nous avons pu observer lors de notre séjour au sein d'une communauté néwar de Bhaktapur que des locuteurs (de la tranche d'âge 50-60 ans) non alphabétisés et possédant une compétence communicative limitée en népali (*a fortiori* pour des termes sanskritisés appartenant au domaine de l'écrit ou du discours formel) agrémentaient leur discours de nombreux éléments issus de l'anglais. Ces unités lexicales, parmi lesquelles figurent des mots relevant de toutes les parties du discours (ex : *last*, *time pass*, *secondhand*, *double*, *change*, *daily*, *guarantee*, etc.), sont complètement intégrées au répertoire verbal de ces locuteurs. Lorsque nous leur avons parfois fait remarquer qu'ils « parlaient anglais » sans le savoir, nous avons fait le constat que ceux-ci n'ont pas nécessairement conscience de l'hétérogénéité des ressources communicatives qu'ils emploient dans leurs échanges quotidiens. Dans de telles conditions, force est d'admettre qu'une communication gouvernementale reposant sur un monolinguisme d'État qui valorise un registre formel de la langue nationale peine à transmettre des messages accessibles à tous.

1.3.2.2. Conflits de représentations et besoins langagiers

Le recours à un registre de langue élevé puisant abondamment dans le fonds lexical sanskritisé savant du népali est mis en relation avec deux types de groupes dominants dans la société népalaise : les communautés historiquement népalophones désignées comme indo-népalaises ou *parbatiya* (« habitants des collines »), et les membres de la classe politique. Les deux forces ne sont pas exclusives l'une de l'autre[194]. Le fonds savant de la langue nationale conserve dans les représentations un lien très étroit avec les castes les plus élevées dans les divisions traditionnelles :

> संस्कृत भाषा भनेको / अहिले पनि / पूजाआजा गर्ने बाहुन भन्छ नि / हजुरले बुझ्नुहुन्छ बाहुन // बहुनहरु अनि यो कर्मकाण्ड चढाउने मान्छे / पूरै त्यही गर्ने मान्छे / पूजा गर्ने / अब श्राद्ध गर्ने / रुद्री गर्ने / होम गर्ने / यस- यस्ता मान्छेहरु / त्योचाहिं upper level caste / झन् तिनीहरु चाहिं / तिनीहरुले use गर्छन् बाहुनहरुले / exactly बाहुनहरुले पूजा गर्ने जातले / त्यो त अरु casteले use गर्दैनन् / त्यो / संस्कृत भाषा / अनि किताब पढ्ने मान्छे विद्यार्थीहरु विश्वविद्यालयमा चाहिं त्यही संस्कृत भाषा सम्बन्धि पढाई गरिरहेका छ भन्ने गर्छन् ([C]3.156, *Sushil*)
>
> (« Le sanskrit, encore aujourd'hui, on dit que c'est pour les Bahuns qui sont très pieux. Vous comprenez, les Bahuns… et les gens qui font des services rituels, tous les gens qui font ça, qui font des offrandes, les cérémonies funéraires, les hymnes védiques… ce genre de personnes. C'est la caste la plus élevée. Les Bahuns utilisent ces mots-là. Ce sont eux qui font les cérémonies religieuses, les autres castes n'emploient pas ces mots sanskrits. Et les gens qui lisent beaucoup, les étudiants à l'université qui font des études en relation avec le sanskrit, eux aussi les emploient. »)

[194] Les Bahun-Chhetri (groupes dominants dans la division hiérarchique traditionnelle en castes) représentent 60% des membres du Parlement népalais et 77,6% des employés des administrations publiques. Le seul domaine pour lequel ils ne sont pas les plus représentés est celui des activités industrielles et commerciales, où les Néwars sont proportionnellement les plus nombreux (47,6%) (Hachhethu, 2003: 224).

La connaissance des composés savants formés par adjonction de racines sanskrites (vocabulaire dit *tatsam*) est d'abord perçue comme un héritage linguistique pour ces groupes. Dans la mesure où la construction du Népal comme État-nation à partir de la fin du XVIIIe siècle s'est accompagnée d'une volonté de standardiser ce qui allait devenir la langue officielle et nationale, il a fallu enrichir les possibilités expressives de la langue écrite. Le degré élevé de flexibilité morphologique du sanskrit classique a été mis grandement à contribution dans l'élaboration de termes techniques et philosophiques. M. Hutt (1988: 57), tout en admettant le caractère controversé de ce choix qui s'est fait aux dépens d'autres langues et cultures du Népal – qui ont toutefois constitué un réservoir lexical majeur pour le vocabulaire de la conversation quotidienne, en particulier le néwar – , décrit la sanskritisation comme un « mal nécessaire » (« *a necessary evil* ») qui a permis de faire du népali un moyen de communication efficace[195]. Maîtriser le registre savant et formel de la langue est considéré encore aujourd'hui comme un prérequis pour accéder à la sphère administrative et politique. Une compétence communicative limitée en népali peut constituer un facteur d'exclusion sociale :

> you're not Nepali if you don't- / you're not Nepalese if you don't know Nepali / but of course there are people who don't / speak any Nepali / and I was / I heard that / ə in the past / many Madeshis were deprived of citizenship because they didn't speak Nepali / some sixty years ago / or seventy years ago // that's a problem /// like also / in the past / Newars had to face difficulties with land / and all this land / ʊm certificates lands by papers / because it was all in Nepali / so it's assoc- / being Nepali is associated with knowing Nepali ([C]6.188, *Ayush*)

> those who do feel actively into politics they / are OK with it / they are more familiar with these terms / they use it more often they are very vocal / but those who don't / they simply don't have any interest in politics / that's how it works / but they're not interested / nor they don't get what they listen ([C]6.308, *Ayush*)

Ayush réaffirme ici le lien indéfectible entre *être népalais* et *connaître le népali*[196] : la langue nationale est indispensable pour quiconque souhaite trouver sa place en tant que citoyen. Ne pas satisfaire à cette condition se révèle potentiellement marginalisant (« *many Madeshis were deprived of citizenship because they didn't know Nepali* », « *Newars had to face difficulties with land* »). Notre interlocuteur attire ensuite notre attention sur l'interdépendance entre la compétence communicative dans un registre élevé du népali et la politisation de l'individu, mécanisme qui se manifeste sous la forme d'un cercle vicieux : la méconnaissance d'un certain type d'usage de la langue entraîne un désintérêt de la chose politique, tandis que les velléités d'y participer se retrouvent inhibées par une incapacité de les exprimer selon des conventions linguistiques qui ne vont pas de soi pour les locuteurs. Si un népali véhiculaire fait indubitablement partie du répertoire langagier de la majorité des locuteurs dans la société

[195] « […] the adoption of Sanskrit terminology is deemed necessary to render Nepali an effective medium for the wide range of communicative activities which are prescribed for it » (Hutt, 1988: 57).

[196] M. Turin (2019: 168) décrit cette réalité de la manière suivante : « […] *nation-states require that candidates demonstrate a communicative competence in the national language, with the ability to speak a certain language serving as a gatekeeping device to determine and grant membership of a nation.* »

népalaise contemporaine, les formes de celui-ci ne permettent pas toujours de s'impliquer activement dans la construction politique.

La difficulté à s'identifier à la classe politique népalaise se manifeste d'autant plus au sein de l'espace socio-langagier complexe dans lequel évoluent les locuteurs des dernières générations scolarisés en anglais, *digital natives* et adeptes d'un mode de communication aux ressources expressives hétérogènes. L'écart intergénérationnel se creuse, notamment à travers le rapport à la langue écrite :

> the middle-aged people are more likely to write in Nepali because they / usually ə / discuss things on politics / and they do they do / they do / use it / like my father does / he writes in Nepali / devanagari ([C]6.282, *Ayush*)

L'aisance rédactionnelle en népali est en effet conditionnée à la pratique de l'écriture au moyen du système graphique du népali qu'est l'alphasyllabaire *devanāgari.* L'émergence de nouvelles conventions de communication translingues et la proéminence de l'outil informatique dans les échanges interindividuels contraignent les locuteurs à recourir majoritairement aux caractères latins et, en conséquence, à l'anglais. L'écriture médiée par ordinateur privilégie un certain sens de l'efficacité :

> नेपालीमा जुन keyboard छ त्यो चाहिं अलिकति त्यति सजिलो छैन / सबैले चलाउनको लागि / अँ सबैले चाहिं जान्न सक्दैनन् हैन ? / त्यही कारणले गर्दा खेरि चाहिं / धेरैजसो Englishमा चाहिं / chatहरु गर्नलाई हैन ? / ə चाहिं बाध्य छ भन्न म- / तपाईंलाई त आउँछ तर मेरो mummyहरुलाई चाहिं नेपाली / नेपालीमै देवनागरीमा लेख्नलाई चाहिं अलिकति गाह्रो / लेख्दा खेरि चाहिं / वहाँहरु / नेपालीमा / Englishलाई नेपाली भाषा / Englishमा लेखेर चाहिं बोल्नुहुन्छ ([C]4.200, *Samir*)
>
> (« Avec n'importe quel clavier pour le népali, c'est toujours difficile. Pour que tout le monde sache l'utiliser. Tout le monde ne sait pas s'en servir. C'est pour ça qu'on est obligés d'écrire en anglais quand on tchatte. Vous, vous savez utiliser ce clavier mais les gens de l'âge de ma mère, c'est un peu difficile d'écrire en devanagari. Ils écrivent en népali avec l'alphabet de l'anglais. »)
>
> *****
>
> devanagari typing in devanagari is quite / time-consuming / but when they / write status / you know status on Facebook they do / now that's one thing that's interesting / although Internet with Internet they are more exposed to English / they're also being more exposed to Nepali / because the news portals they follow / are in Nepali / there they / those news portals do use devanagari / so they are also using devanagari they're also seeing devanagari on a daily basis so they also comment on / in devanagari / but using th- the interface / is in English / they do sometimes write status / they do they frequently write in devanagari / but not chat / chatting is something that we expect to be quick ([C]6.238, *Ayush*)

Samir (entretien n°4) estime qu'il existe peu de claviers adaptés à une production écrite fluide au moyen du système d'écriture du népali. Les difficultés ne sont pas d'ordre littéracique mais liées à un manque d'ergonomie dans la frappe. La position des caractères sur le clavier peut en effet paraître peu intuitive pour un scripteur habitué principalement à l'écriture de caractères latins, ce qui est souvent le cas pour la jeunesse népalaise scolarisée en anglais. Nous avons par ailleurs contourné ce désagrément lors de la transcription des entretiens en utilisant un

clavier virtuel qui fonctionne par conversion : les mots sont entrés à partir d'une translittération que le logiciel se charge de convertir en écriture *devanāgari*, en proposant une sélection d'homonymes lorsque les caractères latins ne permettent pas la désambiguïsation. Il est ainsi plus aisé de produire un texte en népali, à condition de maîtriser certaines règles de translittération harmonisées. À l'instar de Samir, Ayush (entretien n°6) précise que l'évitement du système *devanāgari* s'observe davantage encore dans le cadre de conversations écrites synchrones (de type *chatroom*).

Les réseaux sociaux les plus utilisés par les internautes népalophones (*Facebook*, *Twitter*, *Snapchat*, *TikTok*, etc.) ne disposent pas – à l'exception de *Facebook* – d'une interface en népali et cela est susceptible de renforcer le sentiment que la communication socio-numérique ne peut vraisemblablement pas se passer de l'anglais. Lorsqu'une interface en népali existe, celle-ci reste finalement peu utilisée parce que l'habitude de l'anglais est déjà installée pour les usagers du site :

> - कस्तो छ भन्ने मैले बुझे अनुसार जो जो / जस्तो तपाईंको Facebook / जुन त तपाईं चलाउनुहुन्छ / Facebookमा नेपाली version पनि आइसक्या छ के / नेपालीमा पूरै यस्तो नेपाली पनि 'like'को सट्टा चाहिं 'मन पर्यो' भनेको त्यही शब्द हुन्छ
> - [= 'मन पर्यो'
> - [= हजुर हजुर है / प्रयोग गर्नुभएको छ ? / अनि त्यस्तो गर्ने छ तर / मलाई त अलिकति कस्तो अचम्म अचम्म जस्तो लाग्छ के / 'प्रतिक्रिया' भन्छ तर मलाई प्रतिक्रिया 'comment' भनदिने रामो लाग्छ / अँ र 'टिप्पणी' पनि छ / 'टिप्पणी गर्नुभयो' भनेर आइरा हुन्छ हैन ? / तर मलाई चाहिं त्यो अंग्रेजीमै म used to भइसक्यो के / त्यो व्यवहारिक ʊm / ə अंग्रेजी नै ठीक छ जस्तो लाग्न थालिसक्यो के / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं खासै नेपालीमा चाहिं / नेपाली भाषामा चाहिं Facebook प्रयोग गर्दिनँ / even मेरो daddy mummyहरुलाई पनि 'like' 'comment' 'share' भनेको नै सजिलो जस्तो लाग्छ हैन / त्यही भएर चाहिं हैन ([C]4.182-184, *Samir*)

(« *Samir* : - Comme aussi par exemple avec Facebook, vous l'utilisez aussi, sur Facebook, il existe une version du site en népali. Tout peut se mettre en népali, par exemple à la place de « *like* », on a *man paryo* [a].
Enquêteur : - « *man paryo* »
Samir : - Oui, oui. Vous l'avez déjà utilisé en népali ? C'est comme ça. Ça me surprend un peu quand même. Ils disent *pratikriyā* [b] mais je préfère dire « *comment* ». Ah, et il y a aussi *ṭippani* [c]. C'est écrit *ṭippani gamubʰayo* [d]. Mais j'ai déjà l'habitude de voir tout ça en anglais. Un anglais pratique comme ça, c'est déjà quelque chose de normal. C'est pour ça que de voir ça en népali, Facebook en népali… on l'utilise pas. Même mon père et ma mère trouvent plus facile de dire « *like* », « *comment* », « *share* ». »)

[a] « vous avez aimé / vous aimez »
[b] « réaction »
[c] « commentaire »
[d] « vous avez commenté »

*****

> they're comfortable with using English as the interface / like even my mother / she doesn't speak English / she doesn't speak English / but she has Facebook® / I taught her how to use it / she does use it / she only writes in Nepali / she types in Nepali / in devanagari / she doesn't know roman very much / she struggles with typing but she understands roman / I told her / 'I will' / 'change your language to Nepali' / she said 'no' / 'don't do that' / I don't know why / maybe sometimes she / she doesn't understand what's happening / what's happening she asks me and / I said / 'please change it to Nepali' / but she doesn't ([C]6.232, *Ayush*)

Nos interlocuteurs, tous deux népalophones natifs, expriment un sentiment d'inadéquation du népali à un contexte de communication particulier. Dans la mesure où la navigation sur le

réseau social en question s'est toujours effectuée par l'intermédiaire d'une interface en anglais, le développement ultérieur d'une interface entièrement en népali a finalement eu peu de retentissement pour eux. Les besoins langagiers des utilisateurs se sont atténués jusqu'à se dissoudre dans l'habitude de naviguer sur un site entièrement en anglais, à tel point que des locuteurs non anglophones ne jugent pas utile de recourir à l'interface traduite (« *même mon père et ma mère trouvent plus facile de dire 'like', 'comment', 'share'* », « *comfortable with using English* »). L'anglais se retrouve ainsi lié de manière symbolique à la communication socio-numérique et aux nouvelles technologies dont il est l'image.

À l'opposé des représentations du népali en termes de tradition ou de langue de la nation népalaise, l'anglais est associé à un moyen d'ouverture sur l'international ou sur l'avenir. Si une compétence communicative dans un registre élevé du népali demeure étroitement lié à des locuteurs plus aptes à accéder aux hautes sphères politiques et administratives, l'appétence pour l'anglais va de pair avec l'idée d'un développement personnel. Il s'agit tout d'abord d'un moyen de communiquer au-delà des frontières nationales et de « sortir du puits », comme l'exprime Amar (entretien n°1) en ayant recours à une expression idiomatique népalaise bien connue :

> आफूलाई develop गर्ने त्यसलाई develop गर्ने भनेर अहिलेको के छ भनेपछि / जस्तो कुवाभित्र बसेको भ्यागुताले / त्यहाँभित्रको आकाश माथि चाहिं जति देखिन्छ नि / त्यति मात्रै देख्छ नि त माथिको / यल्ले संसार हुन्छ नि त / तर त्यो संसार हुँदैन नि / जे भए त्यो बाहिर हुन्छ त्यो संसार खुला हुन्छ हैन ? / अहिलेको संसारमै धेरैले English बोल्छ अंग्रेजी मान्छेले बोल्छ भनेसी / हैन ? / आफ्नो देशको मान्छेहरुले पनि / अंग्रेजी जान्ने भनेको उनीहरु / जुन ठाउँमा भए पनि / उनीहरुलाई सहज हुन्छ ([C]1.128, *Amar*)
>
> (« Il faut aussi développer la langue en même temps, pour se développer. C'est comme **la grenouille qui se trouve au fond du puits**. De là, elle ne peut voir qu'une partie du ciel et elle pense que le monde c'est ça. Mais le monde œ n'est pas ça. Tout se trouve à l'extérieur, le monde est ouvert. Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup parlent anglais, même les gens de notre propre pays. Ceux qui connaissent l'anglais, d'où qu'ils soient, pour eux tout est plus facile. »)

L'anglais prend ici la forme d'une échelle que le locuteur-« grenouille » (*bʰyāguto*) emprunte dans son ascension hors du « puits » (*kuwā*), mouvement qui n'est pas nécessairement associé à la recherche d'un prestige social mais davantage à une quête de connaissance ou à la satisfaction d'une curiosité envers le monde. Un désir d'accéder à un *ailleurs* s'incarne ainsi dans la langue :

> I think also we have exposure to the English language quite often / YouTube has come and you know / ə Internet has really taken over the entire country / there are not many interesting shows in Nepali / nothing that is thought-provoking / and ə / I would say not only subjectively but objectively there are not nice shows yeah / the shows are really targeting towards / our parents I'd say / you know / those shows have not really matured / ə they are the same than it was fifteen years ago / you do not watch Nepalese shows anymore / you watch / English shows like for example *Friends* or / *How I met your mother* / or / *Game of Thrones* let's say yeah / people watch manga that is like English subtitled / ə but the entire thing is in / so / English has become a really big part of / fun / really big part of good evenings ([C]9.64, *Siddhartha*)

Internetहरु मान्छे सबै धेरैजसो अंग्रेजीमै सजिलो लाग्ने- ə / सजिलो हुन्छ पढ्दा खेरि / बुझ्दा खेरि / जस्तै नेपालीमा चाहिं भएको थोरै researchहरु पाउँछ के / अब तर अंग्रेजीमा चाहिं / अब नै धेरै कुरा बुझ्न सक्नुहुन्छ जस्तै YouTube नै तपाईले हेर्नुभयो नेपाली भाषा आजै थोरै मात्रै / भइरहेको छ तर / अंग्रेजीमा त तपाईले एकदमै धेरै जुनसुकै कुरा पनि बुझ्न सक्नुहुन्छ // त्यो कारणले गर्दा चाहिं अंग्रेजी एकदम महत्त्वपूर्ण छ नेपालमा ([C]4.56, *Samir*)

(« Avec Internet, tout paraît généralement plus simple en anglais, pour faire des études, comprendre les choses. Par exemple, on ne trouve que très peu de travaux de recherche écrits en népali. Mais avec l'anglais, on peut comprendre plein de choses par exemple avec YouTube. Vous le savez, il n'y a que très peu de ressources disponibles en népali. En anglais, sur n'importe quel sujet, on peut comprendre facilement. C'est pour ça que l'anglais est vraiment très important au Népal. »)

Siddhartha (entretien n°9) décrit une relation affective nourrie à l'égard de l'anglais en tant que moyen d'accéder à des formes de divertissement audiovisuel. Il oppose le plaisir qu'il en tire (*fun*) à l'ancrage dans le passé et au statisme des émissions de télévision népalaises qu'il juge inadaptées aux inclinations des membres de sa génération (*those shows have not really matured, they are the same than it was fifteen years ago*). Samir (entretien n°4) voit quant à lui dans l'anglais un outil de connaissance au même titre qu'Internet, en ce qu'il est associé à une pluralité de ressources pédagogiques. Ces attitudes s'inscrivent plus généralement dans une dynamique d'ouverture faisant partie d'une vision constructive des effets de la mondialisation :

if they know English then / then **they become global** they earn more opportunities ([C]6.4, *Ayush*)

*****

- OK yeah // so like Nepali would be associated more with tradition or
- maybe
- and English more like ə
- [= yeah / maybe yeah yeah like ʊm **being in tune with the / way things are globally** / maybe // **global citizens** ([C]6.89-92, *Ayush*)

L'intégration de sa voix à un *ordre de discours* mondialisant (au sens de Fairclough 2006:26), si elle est éprouvée comme un processus déjà enclenché et irréversible, n'en suscite pas moins des questionnements :

अहिले संसारमा मान्छेहरु / खालि आफ्नो समुदायको मात्रै बढी राखेको छैनन् / सबै सब्बै / के / के भन्छ रे / सबै / संसारको सबै / कुनामा चाहिं पुग्न खोज्ने हैन ? / खोज्न जाने नखोज्ने अन्तर्राष्ट्रिय बन्न खोज्दैन / छौं नि त हामी सबै / त्यो हिसाबमा / अब ə / तर त्यो हुँदा हुँदै पनि / एउटा संस्कृतिको / संस्कृतिक कुरा भएको भएर चाहिं / जोगाऔं यो चाहिं पढ्ने कुरा भो जस्तो लाग्छ / किनभने यो त हाम्रो जरा हो नि त / हैन ? ([C]5.256, *Ihina*)

(« Aujourd'hui dans le monde, les gens ne mettent plus en avant uniquement leur propre communauté d'origine. Tout le monde cherche à aller dans les quatre coins du monde. On ne cherche pas à être international, on l'est déjà, nous tous. Mais à force, les choses de notre culture, j'ai l'impression que ce sont des choses que l'on doit protéger, des choses qu'on doit étudier car ce sont nos racines. »)

there are two sides to this again / like / people there are people who would say that / they won't use English much / don't mix up English much / but there are at the same time who do that / there is a divide / there is a huge divide like / when it comes to / Western ideas ideologies there are people who say 'don't' / 'we don't have to imitate them' / 'we don't have to go- do what they do' / but again they will say / 'we have to' / 'we have to' / 'look forward we have to go forward' / 'we cannot live the way we used to live' / so there's this divide / so I don't think there's a one fixed ʊm / viewpoint of the society as a whole / maybe this is a generational thing / ʊm / but most young people do / do that / although they may at the same time agree that it's not right but they do it / like 'it's not right to do that it's not proper Nepali' / 'it's not शुद्ध' [a] but / but they do it / and they kind of regard again with some of the uses Nepali / शुद्ध / they regard it as something again good and / quite / something that they would / they wish they could speak like ([C]6.76, *Ayush*)

[a] *sudd*^{h}*a* : « pur »

Ihina (entretien n°5) décrit le sentiment d'entre-deux-mondes qui s'empare des membres de sa génération confrontée à un processus de déracinement lors du passage de la communauté locale (*« les gens ne mettent plus en avant uniquement leur communauté d'origine »*) à la communauté globale (« *on cherche pas à être international, on l'est déjà* »). Ayush (entretien n°6) expose les conflits de valeurs que révèle selon lui le recours à des pratiques langagières mixtes népali-anglais. Ce que représente l'anglais – les valeurs occidentales (« *Western ideas ideologies* ») – ne laisse pas les dernières générations indifférentes puisqu'elles se retrouvent constamment divisées (« *a huge divide* ») entre la résistance et l'acceptation. Le sentiment d'une aliénation marquée par rapport à un certain « bon usage » du népali (« *they wish they could speak* ») se fait le symbole de ce tiraillement.

1.4. Synthèse

L'objectif des sections qui précèdent était de passer en revue les pratiques déclarées et les représentations les plus saillantes issues du discours des locuteurs que nous avons rencontrés lors des enquêtes par questionnaire et des entretiens. Nous avons privilégié la description des expériences individuelles telles que celles-ci ont pu être mises en mots par nos interlocuteurs appartenant à deux tranches d'âge successives, les 14-20 ans (questionnaires) et les 20-35 ans (entretiens), évoluant quotidiennement dans un contexte urbain et ayant reçu un enseignement scolaire, voire universitaire. Le choix de cette population a été motivée par des constats mis en lumière dans les travaux de chercheurs népalais déjà mentionnés (notamment Bista, 2010 ; Duwadi, 2010 ; Giri, 2014 ; Poudel, 2016 ; Gurung, 2019). Plutôt que de fonder l'observation sur la société népalophone dans son ensemble, nous avons ciblé des contextes dans lesquels le sujet parlant a déjà été décrit comme étant plus enclin à faire appel à des ressources langagières hétérogènes dans son mode de communication. Si les facteurs socio-culturels, socio-économiques et socio-historiques à l'origine de cette configuration du répertoire langagier des locuteurs ont pu être présentés, ils

n'ont cependant pas constitué le point focal du propos. Nous avons plutôt orienté celui-ci vers la restitution du regard que portent les locuteurs sur leurs propres pratiques et sur celles des autres. Il en ressort que la manipulation d'un matériau langagier pluriel est souvent dépeinte comme étant une praxis intégrée, modulable, indissociable de paramètres interactionnels. Ce processus est généralement mis en relation avec la recherche d'un *confort de parole* plus élevé, à travers l'ancrage d'habitudes communicatives qui convergent vers l'émergence d'un *registre* de langue particulier. Celui-ci serait alors étroitement associé à un ensemble de représentations et de valeurs situées à mi-chemin entre celles de la communauté nationale, *locale*, et celles d'un ordre de discours *mondial*. « Coincés entre le népali et l'anglais » (*trapped in between Nepali and English*), pour reprendre ici l'expression de B. K. Rana (2008: 92), les locuteurs jouent à un jeu d'équilibriste entre plusieurs types de représentations socio-langagières. L'appropriation consciente et souvent assumée de moyens d'expression issus de la connaissance de l'anglais trouve ainsi sa place dans une dynamique plus vaste de reconfiguration identitaire. Plutôt que de se limiter à y chercher la marque d'une force exogène invasive, il faut aussi concevoir ces phénomènes langagiers comme une *prise de possession* de l'anglais en contexte népalophone.

La suite de notre propos va permettre d'aborder de manière plus concrète une sélection de procédés récurrents impliqués dans le maillage des ressources communicatives et ce, à partir de plusieurs niveaux descriptifs.

2. Procédés récurrents impliqués dans le maillage des ressources communicatives

Le terme de « maillage » (*meshing*) a été choisi en référence aux travaux de S. Canagarajah (2009, 2013) et s'attache à décrire les opérations ou manipulations que les locuteurs font subir aux « systèmes linguistiques », considérés ici plutôt comme des ensembles de ressources communicatives poreux et non bornés. Nous cherchons ainsi à mettre en lumière plusieurs types de phénomènes qui constituent des formes expressives employées avec une certaine fréquence malgré la diversité des styles des locuteurs observés en corpus. Il ne s'agit cependant pas d'effectuer une description exhaustive des caractéristiques des formes du discours des locuteurs, mais surtout de faire émerger des régularités observables qui nous paraissent remplir une fonction importante au sein de la dynamique générale de travail du sens discursif. Le maillage de ressources langagières hétérogènes, en tant que *processus combinatoire pratique* – plutôt qu'une « alternance de langues » – montre alors comment les locuteurs n'ont de cesse de repousser ou de dépasser les limites théoriques des objets-langues, voire les rendent inexistantes à travers des pratiques discursives où les ressources se combinent spontanément pour faire sens (*complex interrelated discursive practices*, García & Li, 2014: 22). Il n'appartient qu'à eux de se positionner par rapport à ces ensembles pour se construire en tant que « médiateurs » (Lafont, 1988: 14) et d'y circuler à leur guise au gré de leurs besoins expressifs. Si nous commençons dans un premier temps ici par mentionner brièvement une sélection d'aspects sonores témoignant d'une assimilation des ressources communicatives issues de l'anglais par les locuteurs népalophones, nous nous attarderons cependant davantage ensuite sur les autres niveaux descriptifs (morphosyntaxe, syntaxe, travail du sens au niveau lexical).

Les exemples extraits du corpus sont à chaque fois présentés avec des annotations morphosyntaxiques ou morphémiques en anglais, ainsi qu'une traduction fonctionnelle en français. Plusieurs simplifications ont été appliquées et concernent les éléments suivants :

- la même étiquette est utilisée pour représenter les formes issues des trois paradigmes verbaux associés à « être » (noté *be*) en népali, mais nous précisons si celles-ci remplissent une fonction particulière (AUX : auxiliaire des formes composées, COP : copule) ;

- la postposition *-mā* est toujours glosée comme un locatif (LOC) bien que son champ d'application ne soit pas uniquement spatial mais parfois temporel ;

- lorsque plusieurs éléments successifs dans la chaîne parlée possèdent une forte cohésion sémantique (formes verbales composées, îlots non compositionnels du point de vue du sens, locutions postpositionnelles), nous les regroupons entre crochets et les faisons suivre d'un signe égal (=) et de leur signification globale en contexte ;

- l'étiquette RES (*résultatif*) désigne au sens large une portée aspectuelle plutôt qu'un tiroir temporel spécifique et nous l'employons à la fois pour le résultatif, le résultatif du passé et certaines formes de l'aoriste du verbe « être » (*bʰayo*, *bʰaena*[197]) ;

- afin de ne pas surcharger la ligne des annotations dans les exemples, nous n'avons pas systématiquement traduit les éléments adverbiaux qui remplissent une fonction de marqueur discursif ou *filler* : ils sont simplement notés ADV.

Le contexte discursif immédiat pour chaque exemple est consultable dans le volume 2 de la présente étude, lequel renferme la totalité du corpus transcrit. Nous avons cependant recontextualisé certaines informations utiles dans la traduction en français en remplaçant par endroits des déictiques par des références plus précises entre crochets.

2.1. Aspects sonores

Les caractéristiques sonores de l'anglais tel qu'il est prononcé par les locuteurs du corpus entretiennent un rapport de similarité élevé avec celles de l' « anglais indien », vaste désignation hétérogène mais comportant un certain degré de cohérence en raison du partage d'un grand nombre de « traits pan-indiens » (Montaut, 1997: 20) dans le *Sprachbund* sud-asiatique. La visualisation de quelques exemples tirés du corpus népalais nous permettra de nous faire une idée plus précise de plusieurs de ces caractéristiques. Celles-ci témoignent d'une assimilation locale marquée et généralisée des ressources issues de la connaissance de l'anglais. Elles nous replacent devant l'idée déjà exprimée par R. A. Giri que le modèle du locuteur anglophone idéal au Népal est bien souvent associé à un « locuteur népalais compétent » (2015: 110) plutôt qu'à un locuteur issu d'une société anglo-saxonne dont l'anglais est la langue initiale.

En ce qui concerne la réalisation des consonnes, la caractéristique la plus saillante, observable à des degrés divers dans le discours de l'ensemble des locuteurs du corpus, est indiscutablement la rétroflexion des consonnes occlusives alvéolaires /t/ et /d/ (ex : [ʈːu ʌrli sʈaʈ] '*too early start*' ([A]2.157), [aʈiʈjuɖ] '*attitude*' ([A]1.149), [pɒʈikylari] '*particularly*' ([A]6.431)), ainsi que de

[197] Ces formes expriment davantage l'idée du résultat d'un processus (*devenir*) que l'idée d'un état (*être*).

la nasale /n/, en particulier dans le cas d'une assimilation régressive provoquée par la présence d'une autre consonne rétroflexe en contexte droit (ex : [lanɖ] '*land*' ([A]4.124), [kajnɖ ɔβ] '*kind of*' ([A]3.232)). La fricative dentale /ð/ subit parfois, selon les contextes, le même traitement (ex : [ɖaʈsaɖ] '*that's sad*' ([A]3.217), [ɖe wʌ:r] '*they were*' ([A]2.80)) bien que celle-ci, ainsi que son corrélat non voisé /θ/ soient la plupart du temps réalisés avec des aspirations (ex : [wiɖʰ im] '*with him*' ([A]4.273), [aj ʈʰĩk] '*I think*' ([A]3.16), [tʰʌɖ ji:r] '*third year*' ([B]1a.1.14), [ɒrtʰ] '*earth*' ([B]2a.3.17)). Ensuite, il apparaît que les locuteurs ne marquent généralement pas de distinction en anglais entre la fricative post-alvéolaire /ʃ/ et la fricative alvéolaire /s/, ainsi que les affriquées /tʃ/ et /ts/, très probablement parce qu'il ne s'agit pas d'une opposition distinctive en népali sur le plan phonologique. C'est /s/ qui l'emporte dans la majorité des contextes (ex : [bʰeresʌn] '*variation*' ([A]1.189), [ʌprots] '*approach*' ([A]2.82), [kʌltsʌr] '*culture*' ([A]7.082), [pʰɛlɔsip] '*fellowship*' ([B]1a.1.50), [ɖɛrsuɖbi] '*there should be*' ([B]2a.2.5), [kʌnɛksʌn] '*connection*' ([B]3b.1.27)). Il en va de même pour leurs équivalents voisés /ʒ/ et /z/, ainsi que pour les affriquées /dʒ/ et /dz/ : les alvéolaires se substituent généralement aux post-alvéolaires dans les segments anglais du corpus (ex : [ɦiz ʌ ardze] '*he's a RJ*' ([A]4.1), [ɛz] '*age*' ([A]2.206), [li:zʌn] '*lesion*' ([B]1a.3.35), [wandzibi] '*one GB*' ([B]1c.18), [indziniɾĩ] '*engineering*' ([B]2b.2)). Il faut également remarquer que les consonnes labio-dentales /f/ et /v/ de l'anglais sont souvent réalisées sous la forme d'occlusives aspirées /pʰ/ et /bʱ/ par les locuteurs népalophones (ex : [bʱeri] '*very*' ([A]4.9), [pʰʊm] '*film*' ([A]2.226), [pʰidzikɒl] '*physical*' ([B]3b.1.27)). Ces deux derniers sons font partie de l'inventaire phonétique du népali, à la différence des labio-dentales issues de l'anglais. À ces occlusives aspirées se substituent néanmoins assez souvent en népali les fricatives bilabiales /Φ/ et /β/[198] (ex : [diβəlɔpĩ] '*developing*' ([B]2a.1.31)). Ces sons sont respectivement substitués à /f/ et /v/ de manière très fréquente dans notre corpus, mais nous les avons notés **pʰ** et **bʰ** afin de ne pas complexifier la transcription au détriment de la lisibilité. Un autre phénomène remarquable de manière quasi systématique est la palatalisation des vélaires /k/ et /g/ en position initiale des unités lexicales (ex : [kjanaɖa] '*Canada*' ([A]7.018), [kjarakʈʌr] '*character*' ([A]3.60), [kjamera] '*camera*' ([A]4.574), [kjats] '*catch*' ([A]4.636)). Enfin, un dernier aspect observable de manière récurrente est la tendance à la réduction de nombreux groupes consonantiques ou syllabes de l'anglais (ex : [sɛmsɛk] '*same sex*' ([A]5.228), [strik] '*strict*' ([A]1.122), [inɖipɛnli:] '*independently*' ([B]3a.2.21)).

Sur le plan vocalique, les phénomènes remarquables sont en nombre plus réduit. L'ajout d'une voyelle épenthétique /i/ à l'initiale de certaines unités lexicales commençant par un groupe consonantique de type /s/ + occlusive (/st/, /sp/, /sk/) a lieu fréquemment (ex : [isʈartĩ] '*starting*' ([A]4.434), [istɛz] '*stage*' ([A]1.222), [istɛt] '*state*' ([B]2a.4.12), [isʈebʌl] 'stable' ([B]4.1)). Il s'agit parfois d'emprunts lexicaux déjà intégrés de longue date en népali (ex : [iskul] '*school*' ([A]3.225)).

[198] Prenons par exemple le nom de la ville de Bhaktapur, couramment prononcé /'βʌktʌpur/ dans la vallée de Katmandou.

Une tendance à la réduction des diphtongues de l'anglais, également constatée chez des locuteurs d'autres langues sud-asiatiques (Hickey, 2004: 545), s'observe dans la prononciation de l'ensemble des locuteurs du corpus (ex : [strɪːt] '*straight*' ([A]5.320), [rileːtiβli] '*relatively*' ([A]7.108), [besikli] '*basically*' ([A]2.60), [tɛst] '*taste*' ([A]1.139), [nominesʌn] '*nomination*' ([B]3a.1.31), [siʈwɛt] '*situate*' ([B]3b.2.28), [kɔmynizʌm] '*communism*' ([B]4.1.51)).

Le modèle de prononciation des locuteurs n'est pas celui d'un locuteur anglo-saxon idéalisé. Les ressources expressives issues de l'anglais dans les échanges entre les locuteurs népalophones observés sont intégrées à une dynamique translingue qui correspond à des enjeux communicatifs internes à la société népalaise. En situation de communication exolingue, comme cela a été le cas lors des entretiens qui nous ont été accordés, nous avons en revanche pu constater que nos interlocuteurs s'efforçaient d'adopter des formes proches d'un « standard » plus international de l'anglais ou, du moins, de minimiser certaines caractéristiques locales.

2.2. Syntaxe et morphosyntaxe

Les phénomènes décrits dans cette section ont trait à la fois à la syntaxe au sens large considérée comme « la combinaison des mots dans la phrase » (Ducrot & Schaeffer, 1995: 119), ainsi qu'à la morphosyntaxe qui s'intéresse plus spécifiquement à « la façon dont certains mots imposent des variations à certains autres » (1995: 119). Plutôt que d'envisager le mode de communication translingue uniquement sous l'angle de la seule grammaticalité, nous prêterons ici attention surtout à la manière dont les faits de langue s'inscrivent dans une dynamique combinatoire qui se met au service de l'expressivité.

2.2.1. *L'emploi des articles définis et indéfinis*

Le népali ne dispose pas de morphèmes grammaticaux marquant explicitement la définitude, à l'exception d'une série d'adjectifs démonstratifs dont l'emploi est conditionné par une logique de proximité (*yo, yi*) ou d'éloignement (*tyo, ti*). Par conséquent, la diversité des emplois auxquels est associé l'article défini *the* de l'anglais n'est pas exploitée dans toute son étendue dans les pratiques translingues des locuteurs népalophones. Dans la mesure où les éléments contextuels permettent généralement d'éclairer le sens des énoncés et d'éviter des cas d'ambiguïté qui seraient irrésolubles, l'emploi de l'adjectif défini anglais dans le discours des locuteurs observés s'émancipe de la grammaticalité[199]. Si l'on observe ces emplois d'un

[199] Nous n'employons pas ici ce terme dans son acception chomskyenne la plus stricte de « conformité aux règles de la langue » mais dans un sens plus large : un énoncé est grammatical si un locuteur le considère comme

point de vue non normatif, en termes de compétence communicative et non de compétence linguistique au sens strict, aucune ambiguïté n'émerge et l'intercompréhension n'est pas entravée. L'article défini apparaît à des endroits où il ne serait pas attendu de la part d'un locuteur anglophone et pourrait faire partie d'une stratégie d'hypercorrection ou d'emphatisation, voire n'être conditionné que par la seule conscience de son existence théorique par les locuteurs :

I think	with **the**	time	/ ʊːm /	आफ्नो	interest	र	with **the** time	नै	जसले
				āpʰno		ra		nai	dzas-le
				REFL		'and'		EMPH	REL-ERG

चल्न	सक्छ	([A]2.237)
tsalna	saktsʰa	
move-INF	can-PRS.3SG	

(« je pense qu'avec le temps, hmm… avec de l'intérêt pour les choses et avec le temps, n'importe qui peut y arriver »)

******

एकदम	comfortable	feel	हुन्छ	Malaysia	**the** weather-wise ([A]1.181)
ekdam			huntsʰa		
'très'			COP-PRS.3SG		

(« la Malaisie est très agréable du point de vue du climat »)

Dans le premier exemple, l'emploi de l'article défini apparaît comme superflu dans la mesure où l'expression *with time* sans l'article comporte au départ un certain degré de figement, à la différence d'autres expressions dans lesquelles l'association d'autres éléments peut appeler l'article (*with the passing of time, for the time being* etc.). Le deuxième exemple combine l'article à un adjectif et non à un substantif. Mais le cas de figure le plus représenté dans notre corpus d'observables s'avère être plutôt celui de l'absence d'article défini là où celui-ci serait au contraire attendu :

ə	**Ø** interesting	part	चाहिं	[title of a movie]	is	an	action	movie	([A]2.88)
			tsaĩ						
			FOC						

(« euh… ce qui est intéressant, c'est que [titre d'un film] est un film d'action »)

suffisamment bien formé, en fonction de son expérience des ressources langagières mises à contribution et qu'il considère comme des ressources *initiales* dans son répertoire.

सही	हो /	Ø director	agrees ([A]4.617)
sahi	ho		
'true'	be-PRS.3SG		

(« c'est vrai, le metteur en scène est d'accord »)

******

I feel so many	नरामो	मान्छे	in Ø medical field	के ([B]5.c8.15)
	narāmro	mānts^{h}e		ke
	NEG-'good'	'people'		Q

(« j'ai l'impression qu'il y a tellement de mauvaises personnes dans le domaine médical, non ? »)

******

बनाएको	project /	for management of that /	of all these aspects	of Ø institute ([B]3.a2.26)
banāeko				
make-PTCP.RES				

(« un projet fait pour la gestion de tous ces aspects de l'institut… »)

L'absence d'article défini dans le premier de ces quatre exemples se retrouve en quelque sorte compensée par l'emploi du marqueur de topicalisation *tsaĩ*. Le deuxième énoncé dépend étroitement de la connaissance du contexte par les participants de l'interaction. Ce contexte leur permet de comprendre, sans qu'il n'y ait d'ambiguïté, à qui l'énoncé fait référence (c'est-à-dire ici à l'énonciateur lui-même). Les deux derniers exemples présentés ci-dessus suggèrent que ni la fonction de généralisation (*in Ø medical field*) ni la fonction de spécification (*these aspects of Ø institute*) ne se traduisent par l'emploi d'un article défini.

Les emplois de l'article indéfini *a* de l'anglais sont tout aussi hétéroclites. Le népali dispose de deux spécificateurs numériques qui, employés en combinaison avec le chiffre 1, peuvent véhiculer une valeur sémantique proche d'un article indéfini[200]. Cependant, leur emploi dans le discours est généralement lié à la nécessité de signifier la quantité unique de manière très explicite et il ne s'emploie pas avec la même systématicité que l'article indéfini de l'anglais. Par conséquent, l'inclination à se dispenser de cet article se rencontre dans les segments anglais de l'ensemble des locuteurs de notre corpus, comme en atteste par exemple l'énoncé suivant :

Ø few	months	back	OK ə	कुनै	एउटा	international	band	आउँदा	खेरि ([A]4.392)
				kunai	euʈā			āũdā	k^{h}eri
				INDF	'one'.CLF			come-PTCP.PRS	FOC

(« il y a quelques mois, euh… quand un groupe international est venu… »)

[200] Il s'agit des formes *euʈā* (« un objet ») et *ekdzanā* (« une personne »).

L'absence de nécessité perçue de recourir à l'emploi de l'article indéfini, sur le plan sémantique, conduit souvent les locuteurs à s'en dispenser. D'autre part, la proximité structurale de *a few months back* avec d'autres locutions temporelles (*many years ago*, *several days later*, etc.) pourrait suggérer que cet usage met ici en place un mécanisme proche de la réfection analogique.

Enfin, l'article indéfini, de la même manière que l'article défini, peut apparaître dans des contextes discursifs où il n'est pas attendu. C'est le cas par exemple avec des substantifs ou emplois de substantifs à valeur indénombrable :

त्यो	बेलामा	त	completely	collegeको	पढाई	र	sportsमा	लागिसकेपछि
tyo	belā-mā	ta		-ko	paɖʰāi	ra	-mā	lāgi-sake-patsʰi
DEM	'time'-LOC	FOC		-GEN	'studies'	'and'	-LOC	apply.CONJ-can.COND-'after'

/ you don't have **a** spare time ([A]2.74)
/ you don't have a spare time

(« pendant cette période, quand on est complètement impliqué à la fois dans les études et dans le sport, on n'a aucun moment de libre »)

******

as **a**	information	लियो	भने	/ ɔm	हामीहरु	normally	use	गर्न
		liyo	bʰane		hāmiharu			garna
		take-PST.3SG	QUOT.COND		1PL			do-INF

सक्छौं /	**Ø** information	लियो	भने	we will get [...] the idea([B]2.a1.49)
saksʰaũ		liyo	bʰane	
can-PRS.1PL		take-PST.3SG	CONJ	

(« si on considère ça comme une source d'information, euh... normalement c'est pour ça qu'on l'utilise, comme source d'information, et on peut s'en faire une idée »)

Ou encore à l'intérieur d'une locution figée ne nécessitant pas d'article habituellement (ici *to be part of*) :

OK I was so	expecting you	to be **a** part of	[name of a TV show]	के /	तपाईसँग
				ke	tapāĩ-sãga
				Q	↑ 2SG-'with'

हेर्नुस्	look	छ ([A]4.395)
hernus		tsʰa
look-IMP. ↑2SG		be-PRS.3SG

(« je m'attendais vraiment à ce que vous participiez à [nom d'une émission de télévision], regardez, vous avez vraiment le look »)

Le traitement des articles de l'anglais ne semble pas dépendre de préoccupations grammaticales ou d'un souci de se conformer aux préconisations du « bon usage », en dépit du fait que les locuteurs possèdent une compétence communicative étendue et démontrent une connaissance approfondie des ressources lexicales issues d'un processus formel d'acquisition de l'anglais. Ces éléments s'inscrivent de notre point de vue dans le cœur de la parole en interaction et participent activement à l'*actualisation* (au sens praxématique) d'autres éléments du discours. L'emploi ou le non-emploi des déterminants donnent à voir le travail du sens effectué par le locuteur (Lafont, 1985b: 33), notamment lorsque ce dernier fait coïncider un matériau linguistique exogène avec une certaine manière de diviser le réel issue de sa praxis langagière initiale. La notion d' « information » mentionnée dans l'un des énoncés cités plus haut est par exemple dénombrable en népali (***euṭā*** *sutsanā* / *dzānkāri*) mais ce n'est pas le cas en anglais avec l'emploi d'un article défini. Se détacher temporairement de la notion d'*interférence* pour décrire ce type de phénomènes peut ainsi permettre d'aborder la mixité langagière en termes plus identificatoires.

2.2.2. *L'ordre des constituants*

Du point de vue de la typologie syntaxique, le népali et l'anglais ne possèdent pas les mêmes caractéristiques. Si l'ordre des constituants de la phrase canonique en anglais est du type SVO, en revanche celui du népali se rattache à la catégorie SOV[201]. D. R. Regmi (2003: 107) entreprend de recenser les caractéristiques des deux langues du point de vue syntaxique dans un but contrastif. Huit différences majeures sont ainsi énumérées. Tout d'abord, il mentionne la place du verbe par rapport à son objet direct ou indirect (VO en anglais, OV en népali) ainsi que la possibilité d'intervertir la place du sujet et de l'objet dans la proposition principale de la phrase déclarative (impossible en anglais, possible et fréquente en népali). Ensuite, bien que le possesseur précède le possédé dans les deux langues, l'inverse est cependant possible en anglais au moyen de la préposition *of*. La place de l'adjectif épithète et celle des adverbes intensifs sont les mêmes dans les deux langues (antéposition). Les titres à valeur honorifique comme « roi » ou « docteur » précèdent le nom de famille dans les deux langues, à l'exception du suffixe honorifique *-dzi* et des désignations familiales ou respectueuses (*dāi, didi*, etc.) qui se placent après le nom en népali. En revanche, la place de la tête dans les propositions relatives diffère (contexte gauche en anglais, contexte droit en népali). Enfin, les marqueurs de négation possèdent un fonctionnement distinct : ils précèdent le verbe en anglais au moyen de l'auxiliaire *do* à la forme négative, tandis que les verbes en népali possèdent une désinence spécifique pour exprimer la négation.

[201] S : sujet, O : objet, V : verbe.

L'ordre des constituants de la phrase canonique dans les deux langues présente ainsi un nombre significatif de différences. Il faut cependant prendre en compte le fait que l'ordre syntaxique du népali conversationnel ne possède pas la rigidité de celui de l'anglais et que la place des différents constituants demeure relativement flexible. Dans la mesure où les fonctions grammaticales sont indiquées au moyen de postpositions (*-mā, -lāi, -ko, -tira, -prati,* etc.), la disposition des syntagmes dans la phrase reste libre tant que leur cohésion syntaxique et sémantique interne est préservée. Les postpositions permettent d'intégrer et d'organiser les segments anglais dans le discours et les locuteurs adoptent à de nombreuses reprises dans le discours une disposition flexible plus proche de celle du népali :

and	यी	movieहरुको	promotionमा	तपाईं	ब्यस्त	पनि	हुनुहुन्छ	होला
	yi	-haru-ko	-mā	tapāĩ	byasta	pani	hunuhuntsʰa	holā
	DEM	.PL -GEN	-LOC	↑ 2SG	'busy'	'too'	be-PRS.↑ 2SG	be-FUT.3SG

अहिले	हैन	so ([A]2.83)
ahile	haina	
'now'	ASP	

(« et vous allez aussi être occupée à faire la promotion de ces films maintenant, n'est-ce pas ? »)

******

मैले	सुने	अनुसार	हैन /	[speaker's name]	can never do a	गाउँलेको
mai-le	sune	anusār	haina			gāũle-ko
1SG-ERG	hear-PTCP.CONJ	'selon'	ASP			'villager'-GEN

character	भन्ने	थियो ([A]3.71)
	bʰanne	tʰiyo
	QUOT	be-IPFV.3SG

(« d'après ce qu'on dit sur moi, [nom du locuteur] ne sera jamais capable de jouer le rôle d'un villageois »)

Du maillage de ces ressources plurielles résulte parfois une combinatoire syntaxique mixte qui tire parti des multiples « frontières » théoriques entre les syntagmes avec un haut degré de fluidité et une absence de marques d'hésitation dans le discours :

जस्तो	Malaysiaको	weather is good /	मेरो	लागि	चाहिं	उपयुक्त	लाग्ने	चाहिं
dzasto	-ko		mero	lāgi	tsaĩ	upayukta	lāgne	tsaĩ
'like'	-GEN		[POSS.1SG +	CONJ] = 'pour'	FOC	'suitable'	INF.FUT	FOC

/ त्यो	type	weather	is fine	हुन्छ ([A]1.13)
tyo				hunts^ha
DEM				be-PRS.3SG

(« le climat de la Malaisie est bon, je peux bien m'y adapter, ce type de climat me va bien »)

I suppose	कि	तपाईहरुलाई	Rapid Fireको	rules	थाहा	छ	([A]4.54)
	ki	tapāĩharu-lāi	-ko		tʰāhā	tsʰa	
	REL	↑ 2SG.PL-DAT	-GEN		'knowledge'	be-PRS.3SG	

(« je suppose que vous connaissez les règles du jeu '*Rapid Fire*' »)

Un effet similaire se produit dans l'un et l'autre des deux exemples ci-dessus. Le premier énoncé est introduit par un présentatif en népali (*dzasto* : 'comme', 'par exemple') mais la prédication verbale a lieu au moyen d'une structure reposant sur la copule *is* de l'anglais. C'est aussi le cas dans la dernière partie du même exemple avec l'emploi d'un démonstratif en népali (*tyo* : 'ce', 'cela') associé à la même structure faisant intervenir la copule de l'anglais. Inversement, dans le deuxième exemple, le verbe principal est en anglais (*I suppose*) mais la subordonnée complétive introduite par *ki*, au lieu de son équivalent *that*, est exprimée à partir des ressources du népali. Ces phénomènes d'hybridation syntaxique traduisent une suspension momentanée de la conscience que peuvent avoir les locuteurs de recourir à des éléments issus de deux ensembles linguistiques théoriques. C'est pourquoi il nous paraît finalement assez peu adapté de décrire de tels phénomènes uniquement en termes d' « alternance » ou de *switching* puisque, du point de vue du locuteur, il n'y a ici qu'une seule syntaxe : celle qui oriente son propos et se met au service de son expression.

Un autre point auquel il convient de porter une attention marquée est la question de l'alignement syntaxique. Le népali est une langue à alignement ergatif et le sujet des verbes transitifs comporte un marqueur spécifique *-le* pour les tiroirs temporels dénotant l'aspect accompli (Regmi & Yadava, 2002: 38). L'anglais est en revanche une langue à alignement accusatif et ne possède pas un tel dispositif. L'ergativité du népali est également susceptible d'être indiquée par l'altération du timbre de la voyelle finale des substantifs en *-o* (qui devient alors *-ā*) devant le marqueur *-le*, même si cet usage semble de plus en plus limité à la langue formelle ou écrite de nos jours. Nous l'avons par ailleurs très peu observé dans notre corpus. Cependant, le marqueur *-le* associé traditionnellement aux verbes transitifs à l'aspect accompli est employé de manière très libérale dans la conversation, parfois même avec des sujets agentifs de verbes transitifs dénotant un procès inaccompli ou encore avec certains verbes intransitifs. Celui-ci remplit souvent la fonction discursive d'un marqueur emphatique. Il est par conséquent attendu que celui-ci s'emploi avec des sujets agentifs issus des ressources lexicales de l'anglais :

अनि	mummyले		त्यतिखेर	मलाई	भन्नुहुन्थ्यो	कि	you are	opposite ([A]3.123)
ani		-le	tetikʰera	ma-lāi	bʰannuhuntʰyo	ki		
CONJ		-ERG	'then'	1SG-DAT	say-IPFV. ↑3SG	REL		

(« et à ces moments-là ma mère me disait que j'étais tout le contraire »)

मलाई	executive producer	र	हाम्रो	directorले	भेट्नुभएको	थियो ([A]2.98)
ma-lāi		ra	hāmro	-le	bʰeʈnubʰaeko	tʰiyo
1SG-DAT		CONJ	1PL.POSS	-ERG	[meet-PTCP.PST↑	be-IPFV.3SG]=RES.PST

(« le producteur délégué et notre metteur en scène étaient venus me rencontrer »)

L'association du marqueur ergatif à des sujets agentifs issus de l'anglais n'a rien de réellement surprenant, surtout dans la mesure où les exemples cités sont des emprunts lexicaux déjà plus ou moins intégrés en népali. Cependant, l'observation en corpus a permis de mettre en lumière une irrégularité dans l'emploi de ce marqueur avec des formes issues de l'anglais. Les locuteurs n'agglutinent pas directement ce marqueur à des sujets agentifs comportant le morphème flexionnel pluriel anglais noté *-s*. Seuls les unités lexicales au singulier semblent pouvoir recevoir le marqueur ergatif. Une stratégie couramment employée et observée en plusieurs endroits du corpus consiste néanmoins à marquer au préalable le pluriel des mots anglais au moyen du suffixe de pluriel *-haru* du népali, sur lequel vient ensuite se greffer le marqueur *-le* :

जस्तो	बाहिर	international players	हरुले /	पैसा	कमाउनुहुन्छ ([A]2.21)
dzasto	bāhira	-haru-le		paisā	kamāunuhuntsʰa
'like'	'outside'	-PL-ERG		'money'	earn-PRS.↑3SG

(« comme à l'étranger les joueurs internationaux gagnent de l'argent […])

******

हो	तपाईंको	fans	हरुले ([A]1.68)
ho	tapāī-ko	-haru-le	
COP	↑ 2SG-GEN	-PL-ERG	

(« oui, vos fans […] »)

******

एकदम	vast	गीत	छैन	यो /	simple	अनि	मेरो	fan	हरुले
ekdam		git	tsʰaina	yo		ani	mero	-haru	-le
'a lot'		'song'	be-PRS.NEG.3SG	DEM		CONJ	1SG-POSS	-PL-ERG	

carried	गर्न	सक्ने ([A]1.169)
	garna	sakne
	do-INF	can-PTCP.FUT

(« c'est pas une chanson très profonde, elle est simple et mes fans peuvent se laisser emporter »)

Plusieurs remarques sont ici nécessaires. Tout d'abord, il faut constater que l'emploi du suffixe *-haru* n'annule pas nécessairement le marquage du pluriel de l'anglais. Ensuite, le troisième exemple donne à voir un emploi du marqueur ergatif qui n'est justifié que par la présence d'une construction analytique avec verbe support *garnu* ('faire'). Cette structure employée abondamment avec des compléments d'objet interne en anglais par l'ensemble des locuteurs observés, et qui fait l'objet d'un développement ultérieur plus détaillé, favorise l'apparition du marqueur ergatif *-le*, en dépit du fait que le sujet grammatical possède ici un rôle patientif et non agentif et qu'un verbe support *hunu* ('être') aurait peut-être mieux traduit cette réalité sémantique que *garnu* ('faire') avec un adjectif employé comme participe passé comme c'est le cas de *carried*.

Le recours à des combinaisons résulte parfois d'une influence très palpable des structures syntaxiques de l'anglais, en particulier lorsqu'il s'agit d'exprimer un sentiment ou une sensation. Ces expressions se font habituellement en népali avec une construction dative au moyen de la postposition *-lāi*. Le maillage des ressources du népali et de l'anglais entraîne souvent des calques syntaxiques :

ə	मैले	/ जति	tired	भए	पनि	I had to come	here ([A]5.8)
	mai-le	dzati		bʰae	pani		
	1SG-ERG	'so'		[be-PTCP.CONJ +	'even'] = 'even if'		

(« euh… peu importe mon degré de fatigue, il fallait que je vienne ici »)

******

मैले	cancer	free	पाएँ ([A]6.535)
mai-le			pāẽ
1SG-ERG			get-PST.1SG

(« j'ai été guérie du cancer »)

Là où le népali préfère exprimer la sensation de fatigue à la manière d'une entité extérieure qui s' « attache » ou s' « applique » de manière agentive[202] (à travers l'emploi du verbe *lāgnu*), le locuteur du premier exemple cité ci-dessus prend directement en charge cette sensation au moyen d'une construction attributive et de l'adjectif *tired*, action que l'on pourrait envisager comme un type différent d' « inscription somatique dans l'espace » (*topothèse*, Lafont, 2004: 76). L'expression de la fin d'un état de souffrance physique, la libération d'une maladie dont il est question dans le deuxième énoncé, a lieu ici aussi par une action directe du locuteur au moyen du calque de l'anglais *get free*, là où une construction plus « monolingue » aurait plutôt

[202] *malāi tʰakāi lāgyo* (littéralement : « La fatigue s'est attachée à moi »).

privilégié le verbe être (*swatantra hunu*) à une forme résultative. Considérer le langage comme une praxis, un moyen d'action, peut ainsi permettre de replacer le sujet parlant au centre de la réflexion et de dépasser un regard qui restreindrait l'interprétation au seul niveau des interférences de systèmes linguistiques.

Les locuteurs font aussi appel dans leur discours à de nombreux connecteurs syntaxiques issus de leur connaissance de l'anglais (conjonctions de coordination, locutions conjonctives, adverbiaux). Leur emploi a cependant lieu conjointement avec l'emploi de connecteurs du népali :

गीत	गाउनु	पनि	स्वर	सुक्दैन	/ **अनि**	**besides**	/ अब /	आफुलाई
git	gāunu	pani	sor	sukdaina	ani		aba	āp^{h}ulāi
'song'	sing-INF	'too'	'voice'	dry-PRS.NEG.3SG	CONJ		'now'	REFL-DAT

/ एकदम	comfortable feel	हुन्छ ([A]1.181)
ekdam		hunts^{h}a
'very'		be-PRS.3SG

(« pour chanter c'est bien aussi [ce climat], on n'a pas la gorge sèche, et en plus c'est vraiment très confortable »)

******

त्यो	भयो	नि	त	**अनि**	**plus**	अर्को	त्यसको /	धेरैवटा	पनि
tyo	b^{h}ayo	ni	ta	ani		arko	tes-ko	d^{h}erai-waṭā	pani
DEM	be-RES.3SG	ASP	ASP	CONJ		'other'	DEM-GEN	'a lot'-CLF	'too'

/ porn porn ban	पनि	उसकै /	उसमा	आएको	हो ([B]4.1.34)
	pani	us-kai	us-mā	āeko	ho
	'too'	3SG-GEN.EMPH	3SG-LOC	come-PTCP.PST	COP

(« il y a eu ça et aussi beaucoup d'autres choses, comme l'interdiction de la pornographie qui a aussi eu lieu pendant [son mandat] »)

******

something	like that	**अनि** /	**then** I said	'नेपाली	हो ?' /	and he said	'हजुर	हजुर'	([B]5.c1.100)
		ani		'nepāli	ho ?'		'hadzur	hadzur'	
		CONJ		'Nepalese'	COP		'yes'	'yes'	

(« oui c'était quelque chose comme ça, et ensuite je lui ai dit : 'vous êtes Népalais ?' et il m'a répondu 'oui, oui' »)

******

performer /	singer different	थिए	त्यतिखेर /	performing	भन्नेबितिकै	**either**	**कि**
		t^{h}ie	tetik^{h}era		b^{h}anne-bittikai		ki
		be-IPFV.3PL	'then'		say-PTCP.FUT-'as soon as'		CONJ

तपाईं	hero	हुनुपर्यो	चलचित्रको	पर्दा	आउनुपर्यो	हैन ?	([A]1.57)
tapāĩ		hunu-paryo	tsaltsitra-ko	pardā	āunu-paryo	haina ?	
↑2SG		be-INF-fall-PST.3SG (AUX)	'movie'-GEN	'curtain'	come-INF-fall-PST.3SG (AUX)	ASP	

(« être sur scène ou chanter, c'étaient deux choses différentes à cette époque-là et, dès qu'on parlait de la scène, soit il fallait avoir une tête de jeune premier, soit faire du cinéma »)

Plutôt que d'aborder ce type de phénomènes sous l'angle du pléonasme, il est possible d'y déceler une stratégie de renforcement de la cohésion syntaxique qui assure au locuteur une maîtrise accrue de la progression de son dire. Ils s'inscrivent dans la formation d'un style conversationnel qui tire parti du potentiel expressif de la mixité langagière.

Si les ressources puisées dans la connaissance du népali dominent dans le processus communicatif de la majorité des locuteurs de notre corpus, il est pourtant difficile pour l'observateur de chercher à isoler ce qui pourrait constituer une « langue matrice » (Myers-Scotton, 1993) dans certains tours de parole :

so I think I have	done seventy-five percent //	so eighty /	highestवालाको		eighty	/ अब			
			-wālā	-ko		aba			
			.'among'-GEN			'now'			

/ बाँकी	there are still six students	([B]5.c4.5)
bãki		
'remaining'		

(« alors je crois que j'en ai fait soixante-quinze pour cent… donc quatre-vingts, quatre-vingts parmi les meilleurs scores, il doit rester six étudiants »)

******

किनभने	I see so many talented people from /	smaller towns villages /	ə who are from	ताप्लेजुंगहरु	([A]5.58)
kinab^{h}ane				tāpledzuŋgharu	
'because'				'Taplejung'.PL	

(« parce que je vois tellement de gens qui ont du talent dans les petites villes et les villages, comme euh… des gens qui viennent de Taplejung »)

******

too little challenge	भएको	job /	is boring ([A]7.158)
	b^{h}aeko		
	be-PTCT.RES		

(« un travail dans lequel on n'est pas assez mis au défi est ennuyeux »)

Le principe d'économie des moyens linguistiques décrit par A. Martinet (1960: 178) comme un conflit entre les « besoins communicatifs » et l' « inertie mémorielle et […] articulatoire » fait intervenir indifféremment ici les ressources du népali ou de l'anglais. Si l'emploi des numéraux

du népali se raréfie dans la communication des locuteurs scolarisés en anglais au profit de leurs équivalents anglais, tendance perceptible dans le premier exemple cité ci-dessus, l'expression du rattachement d'une proportion à un ensemble a lieu par l'intermédiaire d'une locution du népali (*highest-**wālā-ko** eighty*). Le suffixe pluriel *-haru* permet au locuteur du deuxième énoncé de substantiver l'intégralité d'une proposition relative en anglais. Le troisième exemple, quant à lui, montre comment il est possible d'arranger l'ordre des constituants pour tirer parti des possibilités combinatoires théoriques des deux langues en produisant une structure relative se limitant à une seule unité (*bʰaeko*).

À l'opposé de ce pouvoir de concentration du sens que permet le maillage des ressources hétérogènes, d'autres phénomènes peuvent produire une impression de redondance de moyens bien qu'ils soient associés à des besoins expressifs précis. C'est le cas de l'emploi conjoint des marques de pluriel du népali et de l'anglais.

2.2.3. *L'emploi fluctuant des marques de pluriel*

Le double marquage du pluriel, tel qu'entrevu dans plusieurs des exemples qui précèdent, représente un cas de figure assez souvent observable. Au morphème de pluriel anglais s'ajoute alors le suffixe *-haru* du népali :

घरमा	हामी	सबैले	अलिकति	hygienic	नै	खान्छौं /	अब	अलिकति
gʰar-mā	hāmi	sabai-le	alikati		nai	kʰāntsʰaũ	aba	alikati
'home'-LOC	1PL	'all'.EMPH-ERG	'a little'		EMPH	eat-PRS.1PL	'now'	'a little'

fruitsहरु	/ दूधहरु	([A]1.127)
-haru	dudʰ-haru	
-PL	'milk'-PL	

(« à la maison, on mange tous de manière assez saine, un peu de fruits, de produits laitiers »)

******

कति	**youngstersहरु**	चाहिं /	sportsतिर	लाग्न	चाहनुहुन्छ ? ([A]2.25)
kati	-haru	tsaĩ	-tira	lāgna	tsāhanuhuntsʰa ?
Q	-PL	FOC	-'towards'	attach-INF	want-PRS. ↑2SG

(« il y a combien de jeunes qui veulent se lancer dans une carrière sportive ? »)

Le suffixe *-haru*, employé dans le premier exemple avec *dudʰ* ('lait'), exprime, au-delà de la notion de pluralité, le dénombrement indéfini d'éléments au sein d'une catégorie (« des produits laitiers de plusieurs sortes »). Avec *fruit*, substantif en principe indénombrable en anglais, le double marquage renforce ici encore davantage l'idée de variété ou de diversité.

Le locuteur ne parle pas seulement de « plusieurs fruits », mais de « plusieurs variétés de fruits », tout comme il ne parle pas uniquement de « lait » mais d'un ensemble d'éléments ayant le lait comme dénominateur sémantique commun. Dans le deuxième énoncé cité ci-dessus, le pluriel doublement marqué *youngsters-haru* se retrouve peut-être de la même manière associé à l'expression de « jeunes gens de profils divers ».

Ce double marquage s'observe dans le discours de l'ensemble des locuteurs du corpus, bien que les occurrences ne comportant pas la redondance soient tout aussi fréquentes :

miss	नेपालमा	participate	भएँ	अनि	त्यहाँबाट	चाहिं	lots of
	nepāl-mā		bʰaẽ	ani	tyahã̄-bāṭa	tsaĩ	
	'Nepal'-LOC		be-RES.1SG	'then'	'there'-'from'	FOC	

opportunityहरु	आयो	([A]4.24)
-haru	āyo	
-PL	come-PST.3SG	

(« j'ai participé au concours de Miss Népal et c'est à partir de là que beaucoup d'opportunités se sont présentées »)

******

हामी	कहिले	कहीं	अब	कोही	मायालाग्दो	**contestantहरु**
hāmi	kahile	kahĩ	aba	kohi	māyālāgdo	-haru
1PL	['when'+	'when'.EMPH]='sometimes'	'now'	'someone'	'inspire de la sympathie'	-PL

हुन्छ	हैन ? ([A]4.292)
huntsʰa	haina ?
be-PRS.3SG	ASP

(« quelquefois on a des participants qui nous inspirent de la sympathie, hein ? »)

Il s'avère donc relativement malaisé de chercher à présenter un paradigme raisonné et complet de l'emploi des marques du pluriel dans le mode de communication translingue, d'autant plus que certaines occurrences en apparence contradictoires se rencontrent jusqu'à l'intérieur d'un même tour de parole :

I like kind **people** /	मलाई	ə /	compassionate	**peopleहरु**	मन	पर्छ	मलाई ([A]3.203)
	ma-lāi			-haru	man	partsʰa	ma-lāi
	1SG-DAT			-PL	'cœur'	fall-PRS.3SG	1SG-DAT

(« j'aime les gens qui sont gentils, euh… j'aime les gens qui ont de la compassion »)

Absent après la première occurrence de *people* dans une structure verbale en anglais, le suffixe *-haru* remplit probablement une fonction de liant dans une structure verbale en népali pour la deuxième occurrence. Il pourrait également dissimuler une hésitation ou une pause

réflexive. La fonction liante de ce suffixe avait déjà pu s'observer précédemment lorsque celui-ci s'associait à une combinaison avec le marqueur ergatif *-le*. Cela semble être également le cas avec d'autres postpositions courantes, par exemple la particule génitive *-ko* :

धेरै	ठाउँमा	जाँदा	खेरि /	**public**हरुको	feedback	के	पाउँछौं	भन्ने /
dʰerai	ʈʰāũ-mā	dzãdā	kʰeri	-haru-ko		ke	pāũtsʰaũ	bʰanne
'a lot'	'place'-LOC	go-PTCP.PRS	'while'	-PL-GEN		Q	get-PRS.1PL	QUOT

तिमीहरुको	कार्यक्रम	केही	न	केहीको	भन्छ ([A]4.382)
timiharu-ko	kāryakram	kehi	na	kehi-ko	bʰantsʰa
↓2PL-GEN	'program'	'something'	ASP	'something'-GEN	say-PRS.3SG

(« quand on va à beaucoup d'endroits, le retour qu'on a de la part du public c'est 'votre émission elle est ceci, elle est cela' etc. »)

À l'instar de *fruit* et de *people* dans les exemples précédents, *public* fonctionne en principe comme un nom collectif (à l'exception de certains emplois bien spécifiques) et n'est pas fréquemment modifiable par l'ajout d'un morphème de pluriel en anglais. Ce type d'occurrence est susceptible de marquer avec une certaine emphase l'idée d'une pluralité de sous-ensembles (« plusieurs types de publics rencontrés à différents endroits »). Il ressort par ailleurs de l'observation de l'ensemble du corpus constitué que lorsqu'un substantif pluriel anglais reçoit l'adjonction d'une postposition du népali (*-ko*, *-le*, etc.), cette dernière ne se greffe pas sur le morphème *-s* mais sur le morphème *-haru* avec systématicité :

internहरुलाई	काम	गराउँछ /	हाम्रो	त	resident	हुँदा	खेरि	हाम्रो
-haru-lāi	kām	gar<āũ>tsʰa	hāmro	ta		hũdā	kʰeri	hāmro
-PL -DAT	'work'	do-PRS.CAUS.3SG	POSS.1PL	FOC		be-PTCP.PRS	'while'	POSS.1PL

यस्तो /	उतातिर	जस्तै	**sister**हरुले	रगत	तान्ने	भन्ने	गर्छ
esto	utā-tira	dzastai	-haru-le	ragat	tānne	bʰanne	gartsʰa
'like this'	'there'-'towards'	'like'.EMPH	-PL-ERG	'blood'	draw-PTCP.FUT	FOC	do-PRS.3SG

हाम्रो	residentले	गर्नुपर्छ ([B]1.a1.12)
hāmro	-le	garnu-partsʰa
POSS.1PL	-ERG	do-INF-fall-PRS.3SG (AUX)

(« ils font faire le travail aux internes, mais nous, même quand on est médecins résidents, c'est… par exemple là-bas ils font faire les prises de sang aux infirmières, mais chez nous ce sont les résidents qui doivent les faire »)

******

थाहा	छैन /	बाहिरतिर	चाहिं	धेरै	दिन्छ	रे	**intern**sहरुलाई ([B]1.b3.28)
tʰāhā	tsʰaina	bāhira-tira	tsaĩ	dʰerai	dintsʰa	re	-haru-lāi
'knowledge'	be-PRS.NEG.3SG	'abroad'	FOC	'a lot'	give-PRS.3SG	QUOT	-PL -DAT

(« je ne sais pas, les internes sont beaucoup mieux payés à l'étranger »)

main	चाहिं	अब	यो	high school	**student**sहरुको	sample collection	गर्ने	हो
	tsaĩ	aba	yo		-haru-ko		garne	ho
	FOC	'now'	DEM		-PL -GEN		do-PTCP.FUT	COP

उसको	काम	([B]1.d.47)
us-ko	kām	
3SG-GEN	'work'	

(« ce qu'il doit surtout faire là comme travail, c'est de collecter des échantillons auprès d'élèves dans des lycées »)

Pour des raisons qui relèvent vraisemblablement de la phonotactique, les groupes consonantiques complexes du type [consonne + /s/ + postposition] intègrent l'élément *-(h)aru* (avec un amuïssement de la fricative glottale /ɦ/). Les locuteurs observés adoptent ici une stratégie qui se met au service d'un confort de parole accru, et ce qui apparaît à première vue comme une redondance dans le marquage du pluriel a peut-être lieu indépendamment de conditions d'ordre sémantique.

2.3. Lexique

Il nous reste à considérer plusieurs catégories d'éléments récurrents dans le discours des locuteurs du point de vue lexical. Les principaux phénomènes observables sont la mise à contribution fréquente de l'actualisateur-pivot *garnu* ('faire'), l'emploi généralisé de certaines unités particulières par l'ensemble des locuteurs, le recours à des champs lexicaux à partir de termes issus de l'anglais et associés à des domaines de connaissance spécifiques, l'emploi d'expressions idiomatiques ou semi-figées empruntées à l'anglais, ainsi que la mise en valeur de certains contrastes au moyen de paires d'antonymes.

2.3.1. *L'actualisateur* garnu

Le principal procédé à l'origine d'un changement de catégorie grammaticale est l'intégration d'unités lexicales de l'anglais au moyen de la construction analytique qui associe un élément anglais au verbe support ou *viaire* (Jayawardena, 2018: 114) *garnu* ('faire') du népali. Ce type de procédé impliquant l'emploi d'un verbe support – ou à fonction d'actualisateur parapraxémique[203] de pivot – pour intégrer au discours des ressources expressives exogènes s'observe fréquemment dans les comportements langagiers translingues et s'avère particulièrement productif. Des exemples similaires ont pu être étudiés

[203] Voir *supra*, Première partie, 2.3.2, p. 126.

dans divers contextes, comme dans le parler des jeunes turcophones en Allemagne au moyen de l'auxiliaire allemand *machen* (Kallmeyer, 2004: 81) ou pendant le processus d'acquisition du langage d'un enfant bilingue japonais-anglais avec le verbe support japonais *suru* (Nakamura, 2005: 1684). Le recours à ce type de périphrase autorise la variation lexicale tout en permettant au locuteur de conserver des éléments de morphosyntaxe de ce qui se rapproche le plus de sa langue perçue comme « matrice » (Myers-Scotton, 1993). En népali, le verbe *garnu* est généralement précédé d'un substantif[204], mais d'autres combinaisons s'observent aussi dans la conversation quotidienne[205] (avec un adjectif ou un adverbe, notamment). Ce procédé productif se combine fréquemment avec des unités lexicales issues de l'anglais.

Les emplois observés en corpus impliquent des éléments pouvant être à la fois des substantifs ou des bases verbales de l'anglais, deux catégories n'étant parfois séparées par aucune marque distinctive en anglais (***use*** *garnu* ([A]1.127), ***help*** *garnu* ([A]4.176), ***celebration*** *garnu* ([B]4.1.28), ***crime*** *garnu* ([B]5.c2.67)). La grande majorité des exemples relevés sont néanmoins des bases verbales (forme sans le morphème *to* de l'infinitif anglais), ce qui tend à créer un effet de redondance dû à la juxtaposition de deux verbes (verbe anglais + *garnu*) comme c'est le cas dans les exemples suivants : ***feel*** *garnu* ([A]1.13), ***choose*** *garnu* ([A]2.237), ***belong*** *garnu* ([A]4.31), ***explain*** *garnu* ([B]1.e3.1), ***pronounce*** *garnu* ([B]5.c2.7). Ce procédé permet d'intégrer ces éléments dans la structure de l'énoncé en les traitant à la manière de substantifs à valeur d'objet interne. Il en va de même avec des constructions qui impliquent déjà l'emploi d'un autre verbe support en anglais (***take care*** *garnu* ([A]1.101), ***keep in touch*** *garnu* ([A]3.229)) ou avec des *phrasal verbs*, c'est-à-dire des verbes anglais à particule (***dress up*** *garnu* ([A]3.133), ***mix up*** *garnu* ([A]1.101)).

Afin d'observer de manière plus fine ce phénomène, nous avons relevé en corpus l'ensemble des occurrences du verbe *garnu* dans plusieurs de ses variations morphologiques courantes[206] et avons comparé au moyen du logiciel TXM™ la proportion de concordances comportant un complément d'objet interne anglais avec celles associées à un complément en népali. Les tableaux suivants regroupent l'ensemble des observations :

[204] Quelques exemples courants : *kām garnu* ('travail' + 'faire' → **travailler**), *biswās garnu* ('croyance' + 'faire' → **croire**), *prayās garnu* ('tentative' + 'faire' → **essayer**).

[205] Adjectif + *garnu* : r*āmro garnu* ('bon' + 'faire' → **faire bien**), usage observé en corpus ([A]4.433). Adverbe + *garnu : tsharlãga garnu* ('clairement' + 'faire' → **comprendre clairement**).

[206] Les formes sélectionnées sont : *garnu* (infinitif en *-nu* et forme du dictionnaire), *garna* (infinitif en *-na*), *garne* (participe futur), *garera* (participe conjonctif), *garyo* (3e personne du singulier conjuguée à l'aoriste) et *gareko* (participe passé).

Partie [A] : Émissions médiatiques

	[unité lexicale en anglais] + *garnu*	[unité lexicale en népali] + *garnu*	Total
Forme *garnu*	**30**	23	53
Forme *garna*	30	31	61
Forme *garne*	**30**	27	57
Forme *garera*	12	17	29
Forme *garyo*	9	9	18
Forme *gareko*	10	20	30
	121	127	248

Partie [B] : Extraits de conversations de la vie quotidienne

	[unité lexicale en anglais] + *garnu*	[unité lexicale en népali] + *garnu*	Total
Forme *garnu*	13	43	56
Forme *garna*	17	31	48
Forme *garne*	31	34	65
Forme *garera*	12	13	25
Forme *garyo*	**11**	9	20
Forme *gareko*	13	25	38
	97	155	252

Sur les 248 formes observées dans la partie [A] du corpus, 121 sont précédées d'un complément d'objet interne anglais, ce qui correspond à un peu moins de la moitié des occurrences. La proportion de compléments anglais s'avère très nettement moindre dans la partie [B], avec seulement 97 sur un total de 252 formes observées. L'écart numérique constaté entre les deux parties du corpus était attendu, dans la mesure où les interactions au sein de l'industrie médiatique laissent libre cours à une certaine « théâtralité » et intègrent davantage le recours à des ressources expressives hétérogènes, souvent de manière à constituer une sorte de convention stylistique propre à l'univers du spectacle et du divertissement. L'association de *garnu* à un complément d'objet interne anglais n'en demeure pas moins très présente dans les extraits de conversations de la vie quotidienne puisqu'elle se retrouve dans plus d'un tiers des formes observées (97 sur 252). Si le maillage népali-anglais avec *garnu* est le plus souvent un moyen de rendre verbal un substantif, il ressort de l'observation que beaucoup de ces formes peuvent aussi correspondre à des formes strictement verbales de l'anglais (*continue garnu, push garnu, reveal garnu*, etc.) ou à des comparatifs (*better garnu*). Ce mécanisme de production du sens en discours se généralise donc à plusieurs classes grammaticales. En tant que formes pivots captatrices de ressources

expressives indépendantes de l' « objet-langue » (le népali, l'anglais) dont elles sont issues, ces formes de *garnu* révèlent de notre point de vue une dynamique d'appropriation du dicible fondée sur une « stylistique de l'actualisation » (Lafont, 2004: 58) plutôt que sur une stratégie de compensation d'une lacune dans le vocabulaire. S'agissant pour la plupart de notions que des locuteurs népalophones sont tout autant susceptibles d'exprimer au moyen de ressources lexicales appartenant à la langue courante en népali, les éléments de vocabulaire employés dans les exemples cités témoignent d'un souci manifeste de variation stylistique dans le discours, comme le ferait un locuteur monolingue en ayant recours à la synonymie.

2.3.2. *L' intégration généralisée de plusieurs unités lexicales par l'ensemble des locuteurs*

L'observation montre que certaines unités lexicales, bien que non considérées comme étant des emprunts intégrés en népali, sont fréquemment employées par l'ensemble des locuteurs. Les adjectifs numéraux cardinaux en sont un exemple manifeste, en particulier lorsqu'ils sont associés à des besoins communicatifs spécifiques comme la mention d'une date ou d'un numéro de téléphone :

- मैले पहिला phone गर्या थें / त्यही हो
- हुन्छ अँ
- दिदीको number छ अनि / just call her
- मेरो phone हराएपछि छैन ल मलाई दिन त दिदी हजुर number भन्ने
- nine eight four one
- nine eight four one
- [= seven two / seven two
- [= seven two
- six seven
- six / six seven
- eight seven
- [= eight seven ([B]1.b2.1-12)

(« - j'avais d'abord passé un coup de fil, c'est pour ça.
- d'accord
- j'ai son numéro, tu peux l'appeler
- je l'ai plus depuis que j'ai perdu mon téléphone, bon donne-le moi alors, son numéro
- *neuf huit quatre un*
- *neuf huit quatre un*
- *… sept deux… sept deux*
- *… sept deux*
- *six sept*
- *six… six sept*
- *huit sept*
- *… huit sept* »)

अँ	second	September	जान्छु	भन्या	छ	([B]1.c.9-10)
ã			dzānts^{h}u	b^{h}anyā	ts^{h}a	
'yes'			go-PRS.1SG	say-PTCP.PST	be-PRS.3SG	

(« oui, on a dit que j'irais le 2 septembre »)

******

म	rest	periodमा	थिएँ/	at least six months	त	([A]2.76)
ma		-mā	t^{h}iẽ		ta	
1SG			be-IPFV.1SG		ASP	

(« j'étais dans une période de repos, ça a duré au moins six mois »)

Énoncer oralement un numéro de téléphone à un interlocuteur est une action langagière qui fait fréquemment intervenir le système numérique de l'anglais. L'expression d'une durée (*six months*) ou d'une date (*second September*) s'appuie parfois de la même manière, bien que cela soit moins systématique, sur des unités issues de l'anglais. Nous suspectons que le recours à l'anglais ou au népali dans le cas des dates soit étroitement associé à des paramètres culturels. La société népalaise utilise en effet son propre calendrier[207] pour les affaires internes au pays. Cela n'empêche toutefois pas la référence au calendrier occidental de s'imposer dans l'usage quotidien. La mention des années par les locuteurs dans notre corpus d'observables ne fait par ailleurs jamais appel à des adjectifs numéraux népalais. Si les occurrences de *thousand* s'élèvent à 30, l'équivalent en népali (*hadzār*, 'mille') n'apparaît que six fois. Les dates citées par les locuteurs sont à chaque fois exprimées au moyen de l'anglais (*two thousand ten, two thousand sixteen*, etc.). L'évitement des numéraux népalais est une question qui a été abordée par l'un de nos interlocuteurs, Anmol (22 ans), lors d'une conversation informelle. Le jeune étudiant considère que la manière de compter en népali possède certaines difficultés pouvant être décrites avec objectivité, tout en admettant que les habitudes communicatives développées dans un contexte scolaire anglophone s'acquièrent au détriment de la connaissance du système numérique du népali :

and the university / in the college I go to / there are ə / my s- ə / many of my classmates are ə / do not have a private school background / they went to a public school in / in villages / so {clears his throat} / they are very less likely to use English numbers / very less likely / they // they s- / they simply use Nepali / Nepali number system / एकाउन्न बाउन्न त्रिपन्न[a] / ʊm yeah / maybe / you need this in your study 'cause **the school they went to / the youth / the young person went to / is very likely to determine / what numbering they're comfortable with** ([B]5.a3)

[a] *ekāunna bāunna tripanna* : « cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois »

[207] Le *Bikrām Sambat* (noté B.S.) débute 57 ans avant l'an 0 de l'ère chrétienne.

so that's true that's really true about the numbers you know / even I used to struggle / as a teen / because / you know / ʊːm / I can relate why people do struggle with that because / most people who / ə struggle with numbers / specifically / ʊːm the youth they are urban ə / youth / who have ə / urban youth middle class / who have / managed to go to a private school / so in private school you have English / medium for all your / your subjects / except Nepali / I mean / ʊːm / there's again a problem with / endangered languages / but s- / even with Nepali / ʊːm / I / because I experienced this / I went to a private school / and / I never learned to use the numbers that way / in my family my parents used to / do ə you know use / ə numbers / and I used to / I used to think / for a while / ə you know what I mean {laughs} / mathematically / or ʊm / mentally / and try to figure it all / this number is this / so / ʊːm / associating Nepali numbers with English although English is not even our native language / and ə / **Nepali number system is complicated** and / it's also / it also applies to other / Indic languages / ə Indo-Aryan languages / they have similar pattern / and ʊːm / the more urban / the more ə {laughs} you know / **the more urban ə one is / the more you know ə / in a more urban setting / one grew up / the more likely that they don't know their own number system** ([B]5.a4.1-14)

Le jeune homme isole de manière explicite deux facteurs susceptibles, selon lui, d'influer sur la connaissance du système numérique du népali. Il évoque tout d'abord l'environnement scolaire : un élève d'une école gouvernementale dans laquelle la transmission des connaissances a lieu en népali (*Nepali medium*) est davantage prédisposé à recourir aux adjectifs numéraux cardinaux du népali dans la conversation quotidienne, tandis qu'un élève d'une école privée anglophone (*English medium*) possède vraisemblablement moins d'aisance lorsqu'il s'agit de circuler dans les paradigmes de formation des numéraux népalais. De la bipartition école publique/école privée à l'opposition entre le monde rural et le monde urbain, il n'y a qu'un pas qu'Anmol franchit sans hésitation. Il décrit son expérience personnelle de locuteur népalophone scolarisé en école privée anglophone à Katmandou, ainsi que son constat d'un écart intergénérationnel entre la manière qu'ont ses parents de compter et la sienne. La réception orale des adjectifs numéraux népalais requiert alors un certain ajustement et un traitement temporel supérieur (« *I used to think for a while* »). Anmol suppose que l'acquisition des schémas morphologiques du système numérique du népali pourrait avoir lieu de manière moins intuitive que pour l'anglais (« *Nepali number system is complicated* ») et cite l'exemple des chiffres 51, 52 et 53[208].

L'emploi généralisé de certaines unités lexicales de l'anglais dans la conversation ne se limite toutefois pas au système numérique. Les locuteurs observés présentent une tendance marquée à l'évitement d'unités du népali désignant pourtant des réalités très courantes et leur substituent fréquemment des équivalents anglais (*time, life, character, music, country, young, change*…). Pour certaines d'entre elles, la motivation nous paraît associée à une stratégie de recherche d'un terme à valeur hyperonymique permettant d'abolir des nuances contextuelles imposant un effort réflexif. L'exemple de *time*, employé par la quasi-

[208] Chaque dizaine en népali possède un mécanisme de formation qui présente des écarts plus ou moins marqués avec la dizaine qui précède et celle qui suit. Le passage de la quarantaine à la cinquantaine présente, à titre d'exemple, une impression d'irrégularité manifeste : *aʈʰtsālis (48), unantsās (49), patsās (50), ekāunna (51), bāunna (52), tripanna (53)…* L'anglais repose sur des associations plus analogiques qui entraîne peu d'altérations allomorphiques, les exceptions étant rares (comme ***fou**rteen* et ***fo**rty*).

totalité des locuteurs du corpus, va nous permettre d'aborder ce phénomène de manière plus concrète. Le terme apparaît 123 fois au total dans les parties [A] (« Émissions médiatiques ») et [B] (« Conversations de la vie quotidienne »). À 34 reprises, celui-ci est employé isolément entre deux unités lexicales du népali, le plus souvent pour exprimer la durée d'une action ou d'un état :

कतिको	time	बित्छ ? ([A]1.130)
kati-ko		bitts^{h}a
'how much'-GEN		pass-PRS.3SG

(« combien de temps va s'écouler ? »)

******

कति	time	लाग्छ	आयौ	भने ? ([B]1.c.5)
kati		lāgts^{h}a	āyau	b^{h}ane
'how much'		take-PRS.3SG	come-PST.↓2SG	'if'

(« si tu viens, ça va prendre combien de temps ? »)

La majorité des occurrences observées sont néanmoins des collocations avec un adjectif anglais (*last time, free time, spare time, first time, next time, part time, same time*…). Là où le népali ferait intervenir des unités distinctes comme *samay* ou *ber* (une période temporelle), *belā* (un moment dans le temps), *p^{h}ursat* (du temps « libre »), *paṭak, ts^{h}oṭi, pāli* ou *pālo* (une « fois » ou occurrence), l'unité *time* de l'anglais peut suffire dans plusieurs contextes à l'expression de réalités diverses. Sa palette d'emplois plus large et son effet synthétisant et regroupant pourrait en justifier le recours fréquent dans les pratiques conversationnelles des locuteurs observés. Une analyse similaire aurait pu être menée à partir de l'unité *life* (90 occurrences dans les parties [A] et [B] du corpus) qui semble, de la même manière, se mettre au service du brouillage des distinctions véhiculées par plusieurs unités du népali (*dziwan, dzindagi, dziwikā, dziwani*…) et privilégier une certaine recherche d'efficacité discursive au détriment d'une précision sémantique ne s'imposant pas comme un besoin communicatif primordial. La réflexion autour de la récurrence très élevée de ces unités à valeur hyperonymique dans le discours des locuteurs pourrait par ailleurs trouver sa place dans l'étude plus générale des processus d'intégration des emprunts en langue.

2.3.3. *Les champs lexicaux associés à des domaines de connaissance spécifiques*

Une autre caractéristique observable dans les pratiques langagières des locuteurs est le recours à l'anglais lorsqu'il s'agit d'évoquer des connaissances en relation avec des thématiques particulières, correspondant généralement à des domaines très bien connus de celle ou de celui qui s'exprime. Par exemple, l'invitée de la deuxième émission médiatique transcrite dans la partie [A] du corpus, qui a été membre de l'équipe nationale de volleyball du Népal, emploie un vocabulaire qui puise de manière très libérale dans les descripteurs anglicisés du milieu sportif de haute compétition :

पोखरामा	चाहिं	every year Waiwai® International Tournament	हुन्छ /	volleyball /	अनि	त्यो
pokʰarā-mā	tsaĩ		hunʦʰa		ani	tyo
'Pokhara'-LOC	FOC		be-PRS.3SG		CONJ	DEM

बेला	खेल्दा	खेरि	चाहिं	मेरो	knee	injury	भएको	थियो /
belā	kʰeldā	kʰeri	tsaĩ	mero			bʰaeko	tʰiyo
'time'	play-PTCP.PST	'while'	FOC	POSS.1SG			[be-PTCP .PST +	be-IPFV.3SG]=RES.PST

म	jump	गरेर	landing	गर्दा	खेरि	चाहिं	मेरो	mislanding	भएर	([A]2.42)
ma		garera		gardā	kʰeri	tsaĩ	mero		bʰaera	
1SG		do-PTCP.CONJ		do-PTCP.PRS	'while'	FOC	POSS.1SG		be-PTCP.CONJ	

(« chaque année à Pokhara il y a le tournoi international de volleyball Waiwai®, et c'était à ce moment-là que je m'étais blessé au genou, j'ai sauté et me suis mal réceptionnée »)

******

हामीले	wild card entry	पाउँछौं	त	Olympicको	लागि /	so I think that way /	चाहिं /
hāmi-le		pāũʦʰaũ	ta	-ko	lāgi		tsaĩ
1PL-ERG		get-PRS.1PL	ASP	[-GEN +	do-PTCP.CONJ]='for'		FOC

in sportsमा	चाहिं /	internationally	अलिकति	represent	गर्न	र /	त्यो	चाहिं	possibility
-mā	tsaĩ		alikati		garne	ra	tyo	tsaĩ	
-LOC	FOC		'a little'		do-PTCP.FUT	CONJ	DEM	FOC	

बढी	छ	([A]2.233)
baɖʰi	ʦʰa	
'more'	be-PRS.3SG	

(« on reçoit une invitation privilégiée pour les Jeux Olympiques, alors je pense qu'en raison de cela [le Népal] est un peu mieux représenté dans le domaine du sport, il y a davantage de possibilités [que dans le domaine du cinéma] »)

S'agissant pour la plupart ici de termes appartenant à un vocabulaire sportif consacré et universel largement employé dans un contexte professionnel, leur utilisation permet en

quelque sorte à la locutrice de légitimer son degré d'expertise dans le domaine concerné (le volleyball). Sans se limiter toutefois au contexte des pratiques sportives, la maîtrise de la terminologie en anglais propre à un domaine de connaissances s'apparente souvent à un moyen de mettre en valeur une identité socio-professionnelle, de telle manière que les locuteurs se conforment aux attentes d'autrui concernant la représentation de leur personne. Ce faisant, ils répondent à une certaine obligation de *figuration* – et c'est d'autant plus le cas dans des échanges en quelque sorte « théâtralisés » comme ceux de l'industrie médiatique –, obligation que E. Goffman décrivait comme une « condition de l'interaction » (1974: 15). Les choix terminologiques permettent ainsi à la locutrice citée ici de renforcer une facette de son identité. La jeune athlète reconvertie en actrice de cinéma depuis sa blessure au genou alterne constamment au cours de l'interaction entre les deux facettes de sa double identité socio-professionnelle. Lorsqu'elle évoque sa carrière cinématographique, elle a recours à des termes anglais étroitement associés à ce domaine :

अलिकति फरक थियो / अनि अब / मलाई / **executive producer** र हाम्रो **director**ले भेट्नुभएको थियो अनि सुरुमा म वहाँहरुलाई भेट्दा खेरि चाहिं **story** सुन्नुभन्दा अगाडी चाहिं म भेट्छु भनेर मात्रै भेटेको किनभने मैले धेरै जनालाई / अब / कुरै नसुन्दै मैले no भनिसकेको थिएँ कतिपय / धेरै / **script**हरु / म नसुनीकन नैं नगर्ने भनिरहेको थिएँ / अनि त्यो बेलामा चाहिं कोही / I don't know / अब त्यो जुरेको भन्ने कि के भन्नु / भेट्छु तर I'm not sure sure हैन / म कुरा मात्रै सुन्छु ([A]2.98)

(« C'était un peu différent. Le producteur et le metteur en scène sont venus me voir et je leur avais dit avant cette rencontre que je voulais seulement connaître le scénario. Avant cela, ça m'est arrivé de refuser beaucoup de scénarios, de dire non même sans en avoir pris connaissance. Et ce jour-là, je ne sais pas pourquoi mais les choses se sont bien présentées et je suis allé les rencontrer, en disant que je n'étais pas tout à fait sûre, que je voulais seulement les entendre. »)

Il convient par ailleurs de remarquer que l'apparition de ces éléments de lexique spécialisé s'intègre ici dans un tour de parole où l'on pourrait souscrire à l'idée que le népali demeure une « langue matrice » puisqu'il domine proportionnellement dans le matériau langagier mis à contribution. Néanmoins, la locutrice dont il est ici question présente une tendance plus générale à recourir tant au népali qu'à l'anglais dans la dynamique globale de l'interaction comme permet de le constater une observation attentive de l'ensemble de la transcription de cette conversation ([A]2). À la différence d'autres tours de parole où les segments anglais sont plus présents et employés également de manière interphrastique, les éléments de lexique spécialisé sont mis à contribution de manière plus isolée, plus parcimonieuse. Il est par conséquent permis de se demander s'il ne s'agit pas là d'une stratégie de mise en valeur à travers un marquage plus saillant de ces éléments dans le discours, lesquels relèvent davantage de l'emprunt spontané concerté plutôt que du code-switching. La mixité langagière gagnerait alors à être décrite en termes de stratégies discursives et stylistiques plutôt que de choix linguistiques *stricto sensu*.

Cette tendance à limiter la présence de l'anglais à des éléments épars de lexique spécialisé lors de certaines phases plus thématiques de l'interaction se retrouve à des degrés divers dans les interventions de l'ensemble des locuteurs observés. Le producteur d'émissions télévisées invité dans la quatrième émission figurant en transcription dans la partie [A] du corpus (« Émissions médiatiques ») se montre ainsi plus parcimonieux dans son recours à l'anglais lorsque la présentatrice de l'émission l'exhorte à aborder un sujet plus sérieux et à parler de sa profession :

तर अलिकति ढिलो भइरहेको छ / तर / plus point धेरै नै छ / अब / भनेपछि अब उनीहरुको **standard**मा हामीले **production** गर्नुपर्ने हुन्छ **television shows**हरु / हामीले अब / धेरै ठाउँमा जाँदा खेरि / **public**हरुको **feedback** के पाउँछौं भन्ने / तिमीहरुको कार्यक्रम केही न केहीको भन्छ / अब / हामीसँग **talent** नभएको होइन ([A]4.382)

(« Bon ça arrive un peu tard mais il y a beaucoup de points positifs. En se basant sur leurs standards, on va devoir en produire des émissions de télévision. Quand on va dans plein d'endroits, qu'est-ce qu'on reçoit comme retour de la part de notre public. "Vos émissions sont comme ceci ou comme cela". Pourtant, ce n'est pas parce qu'on manque de talent. »)

D'ordinaire très enclin à s'exprimer au moyen d'énoncés entiers en anglais pendant des phases plus ludiques ou détendues de l'échange, l'invité fait ici un usage bien différent des ressources issues de sa connaissance de cette langue, comme s'il s'agissait de circonscrire plusieurs éléments notionnels précis grâce à la mise en relief que permet l'anglais. Plutôt que d'une alternance de *langues*, ici encore, il convient peut-être davantage de décrire de tels comportements langagiers comme des passages d'un *mode discursif* (Grosjean, 2008: 17) à un autre, et dont le degré d'hétérogénéité du matériau langagier employé n'est qu'un indice à l'intérieur d'un vaste continuum où le locuteur redéplace les « frontières » à sa guise. L'autre invitée qui se trouve aux côtés de ce locuteur, mannequin reconvertie en femme d'affaires, adopte un comportement langagier très similaire lorsqu'elle décrit les difficultés liées à sa profession. La jeune femme limite la présence de l'anglais dans son intervention à un ensemble cohérent de termes renvoyant au champ lexical de la combativité ou de la ténacité, désignant ainsi métaphoriquement le monde des affaires comme un univers très compétitif ou un champ de bataille (*struggle, field, level, support, able*…) :

त्यसमा चाहिं यस्तो छ / अब तपाईले सब्बै कुराहरु शुरुमै / अब even media **field**मा पनि अब businessमा पनि / तपाईलाई शुरुदेखि नै जाने बेलामा त हरेक कुरा त थाहा हुँदैन नि त / **struggle** त एकदमै धेरै छ किनभने / शुरुमा हामीले restaurant open गर्दा खेरि पनि उनीहरूले के भने ? / तपाईं नयाँ आउनुभएको हो / तपाईहरुलाई के थाहा छ यसको बारेमा ? / नयाँ त इ-startingमा त सबैजना नयाँ नै हुन्छ नि / पुरानो भएर त कल्ले चाहिं business गर्न आउँछ र ? / media **field**मा पनि तपाईं नयाँ हो / नयाँ भएरै सिक्न त आइरहन्छ / सिकेर अनि गर्ने हरेक मान्छे इ-startingमा त नयाँ **level**बाट आएको हुन्छ नि / हैन ? / **struggle** त अब धेरै छ / अब त्यसमा मान्छेले **support** गर्ने नगर्ने / familyले support गर्ने नगर्ने त्यो आफ्नो ठाउँमा छ / आफू **able** हुनुपर्यो / अनि आफूलाई थाहा हुनुपर्यो के / मैले गर्ने लागेको काममा म कति गर्न सक्छु भनेर / त्यसपछि हरेक काम सजिलै छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं ([A]4.434)

(« Alors à ce sujet-là, disons que pour tout au début, que ce soit même dans les médias ou bien encore dans les affaires, au début on ne sait pas faire grand-chose. Il faut vraiment se battre pour réussir. Quand on a ouvert le restaurant, au début, les gens nous disaient qu'on n'y connaissait rien. Mais quand on commence quelque chose de nouveau, on est tous des débutants,

non ? Les gens avec de l'expérience dans le milieu ne vont pas se lancer dans une nouvelle affaire. Dans le domaine des médias aussi, regardez, vous, vous êtes aussi nouvelle mais vous êtes en train d'apprendre. Au début, tout le monde commence par être nouveau. Il faut beaucoup se battre, et peu importe que les gens, la famille, nous soutiennent ou pas. On doit le savoir soi-même si on se sent capable ou pas, si on peut accomplir le travail qu'on entreprend. Et après ça, n'importe quel travail devient plus facile à mon avis. »)

Un tel emploi du potentiel expressif est animé d'une volonté de mettre en relief des notions-clés à l'intérieur du discours. Il s'associe donc à une intention explicative, voire propédeutique. Ce mécanisme de mise en relief du sens peut ainsi se retrouver dans les pratiques des enseignants dans des contextes où le domaine d'étude impose le recours continuel à l'anglais. C'est par exemple le cas dans l'extrait suivant issu d'un cours magistral en physique mécanique dispensé dans une université publique de Katmandou où le *medium* de transmission des connaissances est pourtant le népali :

massमा electron beam पठायौं / NMRमा radio waves पठायौं / radio waves भनेको त low energy radiation हो नि / आफै low energy हो [...] / यो spinning nucleus / अहिलेसम्म यल्ले केही पनि गर्या छैन / यो // उल्ले /// external magnetic field जतातिर छ / त्यतैतिर छ // हो यसैमा यो radio frequencyले के गरदिन्छ यल्लाई दुई bottle चढाइदिन्छ // चढाइदिएसि यो nucleus के हुन्छ ? / jump हुन्छ / jump भएसि के हुन्छ ? / new खोज्छ // induced magnetic field यता छ / अब माथी गएसि new खोज्छ // यही stateलाई के भनिन्छ ? / opposed state / spin oppose गराइदियो // high energy state भन्नु / spin opposed state भन्नु अथवा shielded state भनेको high energy state हो जुन यो radio waves absorb गरिसकेपछि हुन्छ हैन ? ([B]5.b2.1-13)

(« On a envoyé un rayon d'électrons dans la masse et les ondes électromagnétiques au spectromètre. Les ondes électromagnétiques, elles présentent une faible radiation énergétique, elles ont une faible énergie. […] Pour l'instant, il n'y a pas encore de mouvement circulaire du noyau, ça se passe du côté du champ magnétique externe. La fréquence électromagnétique, elle fait quoi ? Elle fait s'élever les deux bouteilles. Et après qu'est-ce qu'il advient du noyau ? Il saute. Et après ? Il en cherche un nouveau. Là on a le champ magnétique induit, après cela il en cherche un autre. Comment on appelle cet état-là ? L'état opposé. La rotation se fait dans l'autre sens. On appelle ça une intensité énergétique élevée, la rotation dans le sens opposé. On dit aussi un état inerte, c'est un état énergétique élevé que les ondes électromagnétiques ont absorbé, n'est-ce pas ?[209] »)

Les notions et concepts mentionnés ici dans le discours ne sont vraisemblablement manipulés qu'en anglais par l'enseignant et le public étudiant. Les manuels et ouvrages utilisés dans le cadre de l'enseignement de disciplines telles que les sciences de la matière sont généralement des manuels indiens en anglais ou des manuels népalais en anglais réalisés sur le modèle universitaire indien. Le recours à l'anglais s'impose comme incontournable dans la mesure où la diffusion terminologique du vocabulaire spécialisé de ces domaines en népali a été dans les faits écartée pour tout un ensemble de raisons (coût, hégémonie de l'anglais dans les sciences etc.), à un point tel qu'une discussion portant sur les sciences physiques en népali n'est pas

[209] Le domaine de la physique mécanique dépassant – de très loin – l'étendue de nos connaissances, nous prions le lecteur de bien vouloir pardonner le caractère approximatif de la traduction réalisée en français. Celle-ci vise seulement à rendre compte de la thématique abordée.

envisageable pour les locuteurs[210]. Les termes consacrés pour cela n'ont pas été forgés ou ne sont pas maîtrisés ni disponibles immédiatement dans le répertoire langagier des locuteurs.

Les ressources lexicales de l'anglais sont également mises à contribution sous la forme d'expressions idiomatiques ou stéréotypées, intégrées à de nombreuses reprises dans le discours des locuteurs. C'est à ce point que nous consacrons le développement suivant.

2.3.4. *L'emploi d'expressions idiomatiques ou semi-figées*

La fonction ponctuante et illustrative des expressions idiomatiques ou, de manière plus générale, des expressions figées ou collocations issues de l'anglais témoigne d'un certain degré d'appropriation de cette langue par les locuteurs observés. Ces expressions s'intègrent de diverses manières dans le discours. Il peut s'agir d'un emploi adjectival d'une expression :

generally	गायकहरु	चाहिं	बसेर	मज्जाले	easy **take it easy**	तरिकाले
	gāyak-haru	tsaĩ	basera	madzā-le		tarikā-le
	'singer'-PL	FOC	sit-PTCP.CONJ	['pleasure'-INS]='easily'		'manner'-INS

जानुपर्छ / you should focus on lyrics ([A]1.59)

dzānu-partsʰa
go-INF-fall-PRS.3SG (AUX)

(« en général, pour les chanteurs il vaut mieux prendre le temps de faire les choses tranquillement, il faut se concentrer sur les paroles »)

L'idiome *take it easy* appartenant à un registre familier subit ici une réduplication partielle avec la double présence de l'adjectif *easy*. Le sens du circonstant *madzā-le* qui précède cet emploi se trouve ainsi renforcé par un autre circonstant construit à partir d'une structure similaire (instrumental *-le*). L'expression *take it easy*, adjectivée, est alors employée comme épithète du nom *tarikā.* Si le sémantisme de l'expression est bien conservé, la manipulation opérée par le locuteur redéfinit néanmoins avec flexibilité les propriétés syntaxiques de ces éléments exogènes. Il ne s'agit donc pas exactement d'un phénomène d'*alternance* de segments anglais et népali, mais davantage d'un processus de *fusion*.

[210] L'expérience d'un physicien népalais a été décrite de la manière suivante dans un article récent du magazine *Symmetry* spécialisé en physique des particules : « *Suyog Shrestha, a physicist on the ATLAS experiment at CERN who grew up in Nepal, says his high school physics class was taught in a mixture of Nepali and English. But since much of the physics material was written and spoken about in English, that became their language of physics. "My peers and I talked mostly in Nepali, but when it came to discussing physics – reciting laws or writing down the equations, or even describing experiments – it was easier to do in English than in Nepali because at that point, there were not many physics textbooks in Nepali", he says.* » (Fore, M. : "Physics in a second language", *Symmetry*, 8 novembre 2020, URL: www.symmetrymagazine.org/article/physics-in-a-second-language, [consulté le 15 décembre 2020]).

L'intégration de ce type d'expressions a parfois lieu sous la forme d'un effet de citation accompagné ou non de verbes introducteurs du discours rapporté :

yeah obviously /	फापिरहेछ			married life /	अब	चार	महिना	भयो /
	pʰāpi-rahetsʰa				aba	tsār	mahinā	bʰayo
	be auspicious-PTCP.CONJ-stay-IFR.3SG				'now'	'four'	'month'	be-RES.3SG

I just /	I got married so /	yeah I'm happy /	**happy-go-lucky**	भनौं	न ([A]3.28)
				bʰanaũ	na
				say-OPT.1PL	ASP

(« oui évidemment que c'est positif la vie de mariage, ça fait quatre mois maintenant, je viens seulement de me marier alors oui, je suis content, disons que je prends les choses comme elles viennent »)

******

why don't you try	भन्दा	खेरि	चाहिं /	no that's **not my cup of tea** /	I mean beauty pageant is like	
	bʰandā	kʰeri	tsaĩ			
	say-PTCP.PRS	'while'	FOC			

म	त	सक्द	सक्दिनं /	त्योभन्दा	अगाडी	I was completely a tomboy ([A]2.116)
ma	ta	sakda	sakdinã	tyo-bʰandā	agāḍi	
1SG	FOC	can-PTCP.PRS	can-PRS.NEG.1SG	DEM-CPTF	'before'	

(« quand on me demandait 'pourquoi tu n'essaies pas ?', je me disais que c'était pas mon truc, les concours de beauté c'est un peu… je peux vraiment pas faire ce genre de choses, avant de me lancer là-dedans, j'étais un véritable garçon manqué »)

Les idiomes peuvent aussi permettre aux locuteurs de clore certains tours de parole en conférant davantage de saillance à des propos ou sentiments personnels :

I'm sure //	**by hook or by crook** /	जे /	गर्न	त /	I would still be alive ([A]5.70)
		dze	garna	ta	
		REL	do-INF	FOC	

(« je suis sûr que quoi qu'il arrive, je serais encore vivant »)

******

त्यो	एउटा /	एउटा	चाहिं	नि /	you know /	**tip of the iceberg** ([A]6.400)
tyo	euṭā	euṭā	tsaĩ	ni		
DEM	'one'.CLF	'one'.CLF	FOC	ASP		

(« ça c'est un… un euh… vous savez, la partie émergente de l'iceberg »)

En dehors du fait que l'emploi d'expressions à caractère idiomatique reflète un certain degré de connaissance de l'anglais et un sens avéré de l'à-propos de la part des locuteurs, le recours à la formulation en anglais permet d'orienter la progression de l'interaction. Ces idiomes fournissent ainsi à l'interlocuteur des éléments de repérage de telle manière que, pour reprendre ici les termes de J. Gumperz, « les locuteurs ne se contentent pas de passer d'un type de discours à l'autre, ils s'appuient sur la coexistence de formes commutables pour faire passer des informations » (1989b: 94-95). La conscience qu'un recoupement ou un partage de formes est possible à la jonction de son propre répertoire langagier et de celui de l'interlocuteur permet ce type de connivence, même dans le cas de locuteurs n'ayant pas pour habitude de recourir abondamment à l'anglais dans leurs échanges. C'est le cas par exemple dans une conversation à caractère politique entre deux frères :

उत्तरतिरको	दाजुभाईसँग /	हैन ? /	**straight-cut capitalism**	अनि /	हाम्रो	उत्तरको
uttar-tira-ko	daīb^{h}aī-sāga	haina ?		ani	hāmro	uttar-ko
'north'-'toward'-GEN	'brothers'-'with'	ASP		CONJ	1PL.POSS	'north'-GEN

अब	पनि /	उत्तरको	त /	Eastतिरको /	दाजुभाईहरु	हैन ?/	([B]4.1.48)
aba	pani	uttar-ko	ta	-tira -ko	daīb^{h}aī-haru	haina ?	
'now'	'too'	'north'-GEN	FOC	-'toward'-GEN	'brothers'-PL	ASP	

(« et nos voisins au nord [= les Chinois] ? c'est une forme de capitalisme taillé sur mesure, et aussi là-bas au nord, au nord-est »)

L'un des deux locuteurs nous a expliqué, ultérieurement au recueil de l'échange dont est extrait ce tour de parole, que les conversations dans leur milieu familial font généralement peu intervenir – telle est du moins sa perception – ce type de recours à un matériau langagier translingue. Les deux frères, népalophones natifs (communauté bahun), affirment communiquer *en népali* tout en admettant que certaines thématiques comme les questions à caractère politique requièrent l'emploi d'expressions spécialisées issues de l'anglais. De l'emploi d'idiomes résulte alors parfois un effet de déclenchement (*triggering*) qui conduit progressivement à adopter des pratiques langagières mixtes népali-anglais de manière plus étendue au fil de ce type de conversation. C'est ainsi que s'impose spontanément l'emploi d'autres éléments de vocabulaire à caractère non politique ou d'énoncés assertifs en anglais plus longs dans la progression de l'interaction :

S1 : त्यही freedom of speechको बारेमा // त्यस्तो के / restriction नगरेको भए
S2 : ə / फेरि fascism आउँछ भने नि त / तर जे होस् // त्यही अब कसरि / describe गर्ने / म फेरि पहिला शुरु चाहिं / नेपालमा केही हदसम्म autocracy चाहिन्छ भन्ने खालको पनि मान्छे हुँ
S1 : {laughs} अँ / वा: / मैले भर्खर एउटा / hypocrisy / notice गरें नि त्यसो भए
S2 : होइन / तर / there is a difference between / control / control totally ([B]4.2.1-4)

(« - Au sujet de la liberté d'expression, si on n'avait pas imposé de restriction…
- Euh… si jamais on en vient à un régime fasciste hein. Mais bon, peu importe. Comment décrire tout ça… encore une fois, moi depuis le tout début, je suis le type de personne à penser qu'il faut une certaine autocratie dans une certaine mesure au Népal
- {rires} OK. Ouah. Je vois donc qu'il y a de l'hypocrisie dans ce que tu dis dans ce cas.
- Non, mais il y a quand même une différence entre contrôler, contrôler totalement… »)

La mixité langagière dans le discours des locuteurs observés en corpus ne saurait systématiquement se réduire à une tentative de compenser un défaut de compétence lexicale. Il arrive également de manière très fréquente qu'une unité lexicale de même valeur sémantique soit employée successivement dans les deux langues à l'intérieur d'une même conversation et par un même locuteur, voire à l'intérieur d'un même tour de parole, de la même manière qu'un locuteur « monolingue » mettrait à contribution la richesse synonymique d'une seule langue. Cela est d'autant plus manifeste dans le cas des échanges entre les locuteurs observés ici. Il ne s'agit en effet pas d'une situation de contact exolingue entre des locuteurs issus de communautés linguistiques distinctes où les stratégies communicatives seraient évaluées uniquement en termes d'interintelligibilité.

2.3.5. *Les îlots antonymiques*

Les ressources lexicales de l'anglais peuvent également s'associer à la mise en relief de paires d'éléments de sens antithétique. Ceux-ci, appartenant à des catégories grammaticales variées, s'intègrent le plus souvent à des structures coordonnantes dont les conjonctions demeurent celles du népali (*ra*, *ki*, *wā*, etc.), comme l'illustrent les quelques extraits suivants :

अब /	ʊm **internally**	र	**externally**	हेर्नेबाट	तपाईको	professional	ə /	as a /
aba		ra		herne-bāṭa	tapāī-ko			
'now'		CONJ		look-INF.FUT-'from'	↑2SG-GEN			

ʊm **professional**	र	**personal** life	हुन्छ	है /	यो	कुराहरु ([B]3.b3.1)
	ra		huntsʰa	hai	yo	kurā-haru
	CONJ		be-PRS.3SG	ASP	DEM	'thing'-PL

(« alors maintenant si on regarde d'un point de vue intérieur et extérieur, en tant que professionnel euh… [parlons de] votre vie professionnelle et votre personnelle, ce genre de choses »)

******

अब	भनौं	कि	यो /	**right**	हो	**कि**	**wrong**	हो	अब
aba	bʰanaũ	ki	yo		ho	ki		ho	aba
'now'	say-OPT.1PL	REL	DEM		COP	CONJ		COP	'now'

social media	भनेको bʰaneko say-PTCP.PST (QUOT)	([B]2.a1.36)

(« bon disons qu'il peut y avoir à la fois du bon ou du mauvais dans les réseaux sociaux »)

******

कि	**unfractionated**	**कि**	**fractionated**	CO_2 laser	हैन ? ([B]1.e3.7)
ki		ki			haina ?
CONJ		CONJ			ASP

(« il y a des lasers CO_2 qui sont soit défractionnés, soit fractionnés »)

******

single life	**र**	**married life**मा /	खास	भिन्नता	चाहिं	दुइजना
	ra	-mā	kʰās	bʰinnatā	tsaĩ	duidzanā
	CONJ	-LOC	'special'	'difference'	FOC	'two people'.CLF

भइहाल्यो	हैन ?	([A]3.31)
bʰai-hālyo	haina ?	
be-PTCP.CONJ + put-PST.3SG]=COMP.EMPH	ASP	

(« la différence majeure entre la vie de célibataire et la vie de marié, c'est surtout qu'on est à deux hein ? »)

Ces paires d'antonymes, qui constituent généralement le point focal des énoncés qui les renferment, nous paraissent particulièrement susceptibles d'acquérir un caractère ostensible et de capter l'attention de l'interlocuteur. La conjonction-pivot structurant l'opposition rappelle que les unités lexicales exogènes absorbées restent en position de dépendance par rapport au « cadre » que fournissent les ressources expressives du népali. L'anglais se met ainsi au service des besoins expressifs des locuteurs népalophones. Une certaine hiérarchie des ressources est ici rendue davantage visible dans la construction même des énoncés. Si l'on prend le parti de décrire ces phénomènes du point de vue des *langues* en s'intéressant à ce qui constituerait des points de jonction ou d'alternance entre les ensembles théoriques que sont l'anglais et le népali, il faudrait bien admettre ici que le népali s'apparente à une *matrice* où vient *s'enchâsser* l'anglais (selon la terminologie de C. Myers-Scotton, 1993). Mais il importe de toujours prendre en compte le fait que ces phénomènes en contexte népalais se caractérisent moins par des paradigmes récurrents et aisément généralisables que par l'embrassement et la culture d'une liberté d'action langagière. De la même manière que pour le verbe viaire *garnu* ('faire') étudié précédemment, les éléments absorbants que sont les conjonctions de coordination permettent au locuteur d'intégrer à son discours une pluralité de formes expressives sans affecter la grammaticalité du propos. L'enjeu reste celui de travailler

le sens à partir de combinaisons qui fonctionnent de manière à satisfaire les besoins de l'interaction et ce, sans considérations de nature structurale[211].

2.4. Synthèse

Les différents exemples de procédés décrits dans les sections qui précèdent témoignent du rapport très pratique que les locuteurs entretiennent avec le matériau langagier à leur disposition. La manipulation des composants du discours facilite la conceptualisation à travers un processus d'homogénéisation des ressources qui ne tient pas compte des limites théoriques des *langues nommées*, voire *déconstruit* ces ensembles (Otheguy *et al.,* 2015). Les propriétés grammaticales de ces ensembles, loin d'être dépréciées ou ignorées, sont exploitées sous forme de possibilités combinatoires intuitives qui contribuent à rendre la signifiance plus aisée et efficiente. Certains éléments parmi ceux qui ont été présentés s'imposent comme des outils particulièrement puissants (l'alternance des différentes manières de marquer le pluriel, le verbe viaire *garnu*), en ce qu'ils agissent comme des *maillons* – et non des frontières – au service d'une grammaire mentale que les locuteurs n'ont de cesse de redéfinir. En dépit de la récurrence avérée de certains procédés que l'on retrouve d'un locuteur à l'autre et de la similarité expérientielle associée aux représentations des objets-langues, les pratiques langagières mixtes népali-anglais nous paraissent toutefois résister à une dénomination en termes de *sociolecte* ou de *parler uniformisant*. C'est davantage au niveau du locuteur et des échanges interindividuels que la créativité langagière se manifeste. Le sens en discours et l'image de soi véhiculée par les locuteurs se négocient au gré des interactions de la vie quotidienne dans un souci d'expérimentation constant qui vise le *confort de parole*. Il nous paraît ainsi plus approprié de décrire ces pratiques comme des comportements langagiers formant un *registre* qui accueille une pluralité de styles, et à travers lequel les sujets parlants construisent le sens social via une reconnaissance tacite du potentiel expressif de la translingualité. C'est à ces enjeux que le développement final de la présente étude se consacre à présent.

[211] À un niveau d'observation micro-discursif, nous avions déjà pu constater par ailleurs que certains énoncés remettaient aisément en question l'idée que le népali constituerait systématiquement un ensemble « matriciel » de ressources (ex : *too little challenge* ***bʰaeko*** *job is boring*, [A]7.158). Voir *supra*, Troisième partie, 2.2.2, p. 316.

3. Stratégies de négociation, processus identificatoires et construction translingue du sens social

Les questionnements abordés dans cette dernière section visent à explorer les contours de ce que nous avons choisi de décrire au moyen du terme *translingualité*. La première partie de la présente étude avait permis d'opérer plusieurs désambiguïsations terminologiques en confrontant les désignations traditionnelles de *code switching* ou d'*alternance de langues* à des reconceptualisations plus récentes, notamment celles de *pratiques translingues* ou de *code meshing* (Canagarajah, 2013) ou encore d'*instinct translangagier* (Li, 2018). Celles-ci présentent un avantage majeur qui est celui d'appréhender les phénomènes observés en termes dynamiques en intégrant des éléments de réflexion cruciaux sur le rôle central du locuteur dans la manipulation des ressources communicatives. La prise en compte de ce rapport pratique au langage met l'accent sur des paramètres qui dépassent la seule question de la langue en s'intéressant aux processus de construction de soi mis en place par le sujet parlant. Avant de commencer la description de ces derniers, nous croyons utile de proposer une tentative de définition de la *translingualité*, née d'une synthèse des approches théoriques qui ont initialement orienté notre propos :

> *Translingualité* : comportement langagier qui se traduit par la recherche d'un confort de parole accru qui, à travers la possibilité d'employer des ressources communicatives puisées dans un matériau langagier pluriel, permet au locuteur de se construire un matériau identitaire complexe en transgressant les frontières idéologiques et socio-historiques traditionnelles.

Celle-ci se déploie alors, pour rappel, à travers quatre champs d'action qui composent l'espace socio-langagier que forme la praxis du locuteur : (1) l'*intégration*, c'est-à-dire l'idée d'un comportement langagier non nécessairement conscientisé qui cède à la formation d'habitudes communicatives et se manifeste dans la recherche d'une facilité d'expression ; (2) l'*évolutivité* des formes que prennent les pratiques et les processus translingues en fonction des situations de communication ; (3) la *translocalisation* (Blommaert, 2010) puisque ces pratiques s'inscrivent bien souvent dans une logique de non-étanchéité spatiale en autorisant le maillage de réalités socio-langagières à la fois locales et globales ; (4) l'*identification*, dans la mesure où nous assistons à des phénomènes de recomposition, voire de dépassement, de certaines catégories sociales (groupes ethniques, identités locales, castes) et linguistiques (langues, « lectes »), ainsi qu'au renforcement d'autres forces comme, dans le cas du Népal, l'identité nationale ou l'idée d'une népalité (post)moderne. Ce dernier point doit continuellement faire l'objet d'approfondissements, en particulier face au constat grandissant d'une volonté manifeste d'associer l'anglais à l'inscription de l'image de la népalité dans le global. C'est le cas par exemple à travers le recours à l'anglais dans des slogans revenant comme des

leitmotive et souvent destinés à renforcer les spécificités culturelles d'un certain *soft power* népalais comme, entre autres, « *dāl bʰāt power, twenty-four hour* » (le *dāl bʰāt* étant le plat national népalais) ou encore « *Buddha was born in Nepal* », assertion réitérée quotidiennement dans les médias et utilisée comme titre de chansons en anglais ou comme nom de nombreux groupes de discussions patriotiques sur les réseaux sociaux. Ces deux exemples figurent également sur de nombreux souvenirs destinés à la clientèle touristique (artisanat, cartes postales, vêtements…), montrant de cette façon l'importance du recours à l'anglais pour faire rayonner certaines facettes de l'identité népalaise à l'international.

Nous nous attachons ainsi à présent à définir et à exemplifier les composantes de la translingualité qui intègre des ressources issues de la connaissance de l'anglais en contexte népalophone. La notion de *confort de parole* bénéficie en premier lieu d'une attention soutenue dans la mesure où la recherche de ce sentiment occupe une place centrale dans la description que font les locuteurs de leurs pratiques communicatives. La manière dont ces derniers se positionnent à l'intérieur des discours de la mondialisation à travers le langage occupe ensuite la réflexion. Enfin, nous analysons comment la créativité langagière associée à la mixité népali-anglais peut être mise en relation avec la construction de soi.

3.1. Quelques éléments de réflexion autour de la notion de « confort de parole »

La recherche continue d'une plus grande facilité d'expression ou d'une spontanéité qui n'entrave pas le flux de la parole demeure un facteur explicatif majeur dans la description que les locuteurs font de leurs propres pratiques. L'hypothèse évoquée par certains de nos interlocuteurs en entretien, et que nous proposons d'expliciter ci-après, est que le mode de communication translingue contribue à réduire un écart entre les usages formels du népali – parfois considérés comme mal maîtrisés – et des formes plus familières jugées moins représentatives du « bon usage ». Le confort de parole se manifeste également à travers des stratégies qui privilégient ou évitent certaines connotations que l'enserrement dans une parole monolingue ne permet parfois pas toujours de dépasser, en particulier pour les locuteurs dont le rapport langagier au réel et à la connaissance s'est forgé en grande partie à l'intérieur d'un système scolaire anglophone.

3.1.1. *Les pratiques translingues comme registre sociolinguistique*

Au-delà de la question des structures syntaxiques et des choix lexicaux mis en œuvre par les locuteurs observés, il convient à présent de s'intéresser aux aspects discursifs et pragmatiques des pratiques langagières mixtes népali-anglais. La « propriété minimale

d'intelligibilité mutuelle » (Hymes, 1991: 45) ne se définit pas seulement par l'adéquation de l'étendue des connaissances linguistiques et du répertoire verbal d'un locuteur à l'autre. Elle repose également sur un effort constant de *négociation*, laquelle implique la prise en considération par chaque locuteur du caractère unique de chaque événement de parole auquel il participe. Par *négociation*[212], nous entendons ici la dynamique globale par laquelle les locuteurs font progresser ensemble l'échange discursif au moyen des ressources à leur disposition, tout en prenant en considération les ressources dont paraît disposer l'interlocuteur. En d'autres termes, il s'agit aussi de chercher à « comprendre comment le savoir social est enregistré mentalement, et comment il interagit avec le savoir grammatical et le savoir lexical lors d'une conversation » (Gumperz, 1989b: 56). Malgré le fait que les pratiques langagières mixtes népali-anglais ne sauraient être désignées comme un « code » ou un sociolecte standardisé, elles font néanmoins appel à certaines conventions de communication plus ou moins implicites qu'il importe de soumettre à une observation plus approfondie.

3.1.1.1. La difficulté à se situer en termes de registre

Chaque conversation repose sur la sélection implicite d'un registre, notion habituellement définie en sociolinguistique comme un « sous-ensemble langagier utilisé avec une intention particulière ou dans une situation sociale particulière[213] » (Moreno & Pérez Basanta, 2009: 294). Dans le cas des émissions médiatiques de divertissement proposées en transcription dans la partie [A] du corpus étudié, le recours à des pratiques translingues représente déjà en soi un indicateur, quoique plus ou moins « théâtralisé », de l'appartenance à un registre familier. L'observation des échanges dans plusieurs types d'émissions télévisées népalaises permet également de se rendre compte que plus la thématique abordée est sérieuse (contenu politique, documentaire, débat de société, etc.), plus les locuteurs (présentateurs et invités) s'efforcent de s'exprimer en népali en minimisant le recours à l'anglais. Plusieurs de nos interlocuteurs rencontrés en entretien nous ont par ailleurs suggéré, tel que nous avons pu l'évoquer précédemment, que le « tout népali » n'est pas toujours perçu comme un mode de conversation spontané et « naturel » dans tous les contextes de la vie quotidienne en milieu urbain et entre des locuteurs ayant été scolarisés en anglais. Ainsi, bien qu'un recours excessif à l'anglais puisse être associé à une volonté plus ou moins manifeste de donner à voir un certain prestige, l'exclusion totale des ressources issues de l'anglais dans

[212] Le processus d'interadaptation des comportements langagiers en présence, au sens large, pourrait aussi être désigné par d'autres expressions. V. Traverso (1999: 76) le décrit en termes d'*ajustement discursif*, tandis que les praxématiciens emploient quant à eux, dans une acception certes plus étendue, l'expression de *réglage praxématique* ou de *réglage du sens* (Barbéris *et al.*, 1984: 81).

[213] « […] *a subset of language used for a particular purpose or in a particular social setting.* »

la conversation peut aussi être perçue comme un comportement langagier à caractère élitiste. Il en résulte alors un sentiment de difficulté – né d'un conflit de représentations socio-langagières – à se positionner entre les deux pôles d'un continuum allant d'un « mode monolingue » à un « mode bilingue » (Grosjean, 2008: 67), sentiment que la formule déjà mentionnée de B. K. Rana évoquait de façon assez saisissante (« *trapped between Nepali and English* », 2008: 92), la parole monolingue apparaissant comme un usage idéalisé de la langue et généralement associée à un registre soutenu dans certains contextes bien spécifiques de la vie quotidienne.

L'appartenance à un registre familier se retrouve alors parfois explicitement affirmée ou testée au moyen de remarques à caractère métalinguistique :

त्यही	नै	हो /	it was fun /	रमाइलो	भयो	हैन ? /	more or less /
tehi	nai	ho		ramāilo	bʰayo	haina ?	
DEM.EMPH	EMPH	COP		'fun'	be-RES.3SG	ASP	

अझ	casual	हुनु	पाएको	होइन	([A]3.277)
adzʰa		hunu	pāeko	hoina	
'still'		be-INF	get-PTCP.PST	COP.NEG	

(« bon c'est comme ça, on a passé un bon moment hein ? j'aurais voulu être un peu plus détendu quand même »)

******

- so we don't actually go for a very hard talk / we don't go for a very serious interview / we just have lots and lots of fun / अनि हाम्रो viewersहरुलाई पनि / full on dose of entertainment
- [= so / भन्न खोजेको / formal कुराहरु केही छैन / we just go informally ([A]4.9-10)

(« - alors on ne va pas parler de sujets trop compliqués, on ne va pas faire d'interview trop sérieuse, juste bien nous amuser et aussi amuser nos téléspectateurs, leur donner une bonne dose de divertissement
- [= alors ce que tu veux dire, c'est qu'il n'y aura rien de trop formel, on fait ça de manière informelle »)

Le premier exemple ci-dessus est une remarque faite par l'un des invités de la troisième émission de la partie [A] du corpus, peu avant la clôture de l'échange. Celui-ci se demande d'une manière candide, laquelle suscite les rires de ses interlocuteurs, si son comportement langagier a été bien adapté au contexte. Dans le deuxième exemple, la présentatrice de la quatrième émission annonce dès le début de la conversation ce qui est attendu de la part des participants. La proportion d'anglais dans le premier des deux tours de parole (32 mots graphiques dans la transcription) laisse peu de doute quant à la conception qu'elle se fait de ce qu'est une conversation informelle dans ce texte, c'est-à-dire une conversation dans laquelle l'emploi non restreint de segments anglais trouve toute sa place.

La question de l'expression verbale de la gratitude, que celle-ci soit rituelle ou sincère, permet aussi de caractériser le registre associé à ce mode de conversation translingue. La

locution traditionnellement employée en népali pour remercier son interlocuteur, *dʰanyabād*, n'apparaît que sept fois au total dans la partie médiatique du corpus. Inversement, le nombre d'occurrences de la locution anglaise *thank you* apparaît 35 fois. Il convient toutefois de reconnaître que les remerciements sont plus souvent associés à des situations formelles dans la société népalaise et que, en termes socioculturels, la locution anglaise n'est pas un équivalent exact de la locution en népali dans toutes les situations de la vie quotidienne. Les emplois observés en corpus reflètent cette distinction assez nette entre deux types de contextes discursifs : le népali pour les remerciements formels, l'anglais pour les remerciements adressés en réaction à de brefs compliments ou destinés à ponctuer le discours. Deux occurrences de *dʰanyabād* s'imposent par ailleurs en renfort de l'expression anglaise :

- स्वागतम	स्वागतम	स्वागतम
swāgatam	swāgatam	swāgatam
'welcome'	'welcome'	'welcome'

- हजुर /	thank you thank you so much /	धेरै	धेरै	धन्यवाद	([A]1.4-5)	
hadzur		dʰerai	dʰerai	dʰanyabād		
'yes'		'a lot'	'a lot'	'thank you'		

(« - bienvenue, bienvenue, bienvenue
- oui, merci, merci vraiment beaucoup, merci, merci »)

******

- कालो	कपाल	तपाईंले	shampooको	ad	गर्नुपर्ने	रहेछ	DRजी
- kālo	kapāl	tapāī-le	-ko		garnu-parne	rahetsʰa	DR-dzi
'black'	'hair'	↑2SG-ERG	-GEN		do-INF-fall-PTCP.FUT (AUX)	stay.IFR.3SG	-↑

- thank you	Bजी /	I'm trying /	thank you
	B-dzi		
	-↑		

- [= हजुर
- [= hadzur
'yes'

- त्यसको	लागि	धन्यवाद	([A]1.92-95)
- tes-ko	lāgi	dʰanyabād	
[DEM-GEN +	attach-PTCP.CONJ]='for that'	'thank you'	

(« - vous devriez faire une publicité pour les cheveux noirs, DR [= initiales de l'interlocuteur]
- merci, B [= initiale du prénom de l'interlocutrice], je vais essayer, merci
- [= oui
- merci pour ça »)

Ces deux exemples suggèrent que le remerciement en anglais n'est peut-être pas perçu comme suffisamment sincère et nécessite d'être intensifié par la présence conjointe de la locution en népali.

Le recours à des expressions de politesse en anglais a fait l'objet d'une discussion plus approfondie avec deux de nos interlocuteurs rencontrés en entretien. Ceux-ci expriment sans hésitation l'idée d'un ancrage d'habitudes communicatives qui seraient de plus en plus considérées comme allant de soi dans la société qui leur est contemporaine :

अहिले generationको मान्छेहरुले चाहिं अलि / educated भयो / बुझ्ने भयो / अब जस्तै अरु मान्छेहरुसँग हिंड्दा खेरि कसरि हिंड्ने / हिंड्दा खेरि कसरि हिंड्ने / जस्तै बाटोमै हिंड्ने जस्तो मान्छे अब भिडमा आएर कसरि हिड्ने / अब अरुलाई अरुभन्दा अगाडी जानुपर्यो भने के भनेर जाने / सबै कुरा अब हस्- / मान्छेहरुले बुझ्यो थाहा भयो / त्यो हुनाले चाहिं बुझिसकेपछि मान्छेहरु अब शहरमा जानुपर्यो भने / अथवा / केही भन्नुपर्यो भने पहिला 'excuse me' भनेर permission लिएर / अब नि अब त्यहाँ कुरा गरिसकेपछि service लिइसकेपछि अब 'thank you' भन्ने / जस्तो अब normally ([C]7.58, Kamal)

(« La génération d'aujourd'hui est plus éduquée, ils comprennent mieux. Par exemple, quand on marche dans la rue avec d'autres gens, comment il faut se comporter en marchant au milieu de la foule, quand on doit passer devant quelqu'un et ce qu'il faut dire. C'est pour ça que maintenant, après avoir compris ce genre de choses, quand les gens vont en ville ou quand il faut dire quelque chose, ils disent « excuse me » pour demander la permission. Et quand on leur rend un service, ils disent « thank you » maintenant. Comme ça normalement… »)

******

त्यो त ə exac- ə 'thank you' र 'धन्यवाद' same / एउटै हो हुन त / तर पनि अब मान्छेहरुले अब जुन बोलिरहयो अब त्यही सजिलो लाग्ने त हो नि / ə मान्छेहरुले अब 'धन्यवाद' भन्दा एकदम / प्रायःजस्तो अहिले अब / 'धन्यवाद' भन्न त भन्छ तर / कमै मात्रै भन्छ / तर / 'thank you' मात्रै भयो / ə 'thank you' नै भन्छ / प्रायःजसो धेरैजसो / अब त ʊm / English नपढ्नेहरुले पनि / कस्तो भन्ने जस्तो अब मैले / 'thank you' भन्यो भने अब नबुझ्नेहरुले पनि अब / जाने बेलामा / 'thank you' भन्नुपर्ने रहेछ भन्ने त्यो मान्छेहरुले common sense / छिर्यो / बस्यो अनि त्यो हुनाले चाहिं मान्छेहरुले चाहिं / अब ə त अहिले पनि अहिले 'thank you' भन्नुपर्ने चाहिं अहिले / सबै कुरा service चाहिं 'thank you' order गर्दा खेरि 'excuse me' भन्ने / त्यो / चाहिं / used गरिसक्यो मान्छेहरुले ([C]7.62, Kamal)

(« c'est la même chose *thank you* et *dʰanyabād*. Mais les gens utilisent l'expression qui leur semble la plus facile. Aujourd'hui, plutôt que *dʰanyabād*, euh généralement… les gens disent quand même *dʰanyabād*, mais ils le disent moins. C'est devenu *thank you*. Ils disent *thank you*. Même les gens qui n'ont pas étudié l'anglais. Par exemple, si je dis *thank you* à des gens qui ne comprennent pas l'anglais, ils répondront quand même *thank you* à ce moment-là, comme si c'était faire preuve de bon sens que de répondre ça. C'est entré dans les habitudes et c'est pour ça que les gens se mettent à dire *thank you*. Pour n'importe quel service rendu, ils disent *thank you*, ou pour commander au restaurant, '*excuse me*'. Les gens ont déjà l'habitude d'utiliser ces expressions. »)

******

ʊm you cannot hear a Nepal ʊm Miss Nepal or a prominent figure / ə not having English as their / the first way to say 'hello' you know / 'नमस्ते'[a] is now almost fancy it's almost ə I don't know / you know like how how / really really big ʊm hotels use esthetic / like old esthetic to show themselves / it's not because they have to but because it sounds fancier / so saying 'नमस्ते' is now fancier than saying 'hello' now ([C]9.116, Siddhartha)

[a] *namaste* (expression employée pour saluer respectueusement)

Kamal (entretien n°7) établit dans un premier temps une corrélation très nette entre le changement des comportements sociaux et celui des comportements langagiers. Il attribue ce changement à l'accroissement de l'accès à une éducation formelle (« la génération

d'aujourd'hui est plus éduquée ») et au contact avec l'environnement urbain (« quand les gens vont en ville »). Invité ensuite à nous apporter davantage de précisions au sujet de la différence de connotation entre *thank you* et *dʰanyabād*, le jeune homme admet cependant que l'emploi des locutions anglaises tend à se diffuser de manière transgénérationnelle et ne concerne pas uniquement les Népalais anglophones (« même les gens qui n'ont pas étudié l'anglais »). Il résume alors son propos en voyant dans ces pratiques une marque de « bon sens » (*common sense*) associée à la formation d'habitudes communicatives et relationnelles. Le remerciement verbalisé, loin d'être systématique en retour à des actions courantes de la vie quotidienne au Népal, ne peut vraisemblablement s'exprimer par *dʰanyabād* au risque de produire une impression d'inadéquation ou de formalité excessive. Siddhartha (entretien n°9) rejoint Kamal sur ce point en prenant comme exemple le salut traditionnel *namaste* que les dernières générations de locuteurs népalophones tendent à réserver de plus en plus à des situations formelles. À ce qu'il considère comme une marque de sophistication (*fancy*, *fancier*) se substitue communément *hello* dans certaines situations sociales.

La translingualité reflète ainsi à bien des égards une modification structurelle en action dans des formes nouvelles de rapports sociaux. Il est de ce fait permis de se demander, comme le fait Ayush (entretien n°6), si celle-ci ne constitue pas un registre associé à des besoins communicatifs nouveaux et spécifiques à certaines situations sociales :

I mean for the youth it's / even English works / even the English anglicized Nepali works mostly // ʊm / but **where the gap between the colloquial and this formal register comes** ([C]6.304, Ayush)

Une telle tension se révèle symptomatique de la difficulté du locuteur à se situer dans une société qui se complexifie chaque jour davantage et ce, au contact des processus d'un certain aspect de la mondialisation qui fait de l'anglais le vecteur d'une manière différente de modéliser les relations sociales par le langage.

3.1.1.2. Pronoms personnels et politesse socio-hiérarchique

Le marquage des rapports socio-hiérarchiques au moyen des pronoms personnels est plus complexe en népali qu'en anglais. Trois pronoms de la deuxième personne sont couramment employés dans la conversation quotidienne (*tã, timi, tapāĩ*). Il existe également un quatrième pronom honorifique (*hadzur*) autrefois employé pour s'adresser avec déférence à un aîné ou à un membre de la royauté, mais son usage tombe progressivement en désuétude. Parmi ces pronoms, *tapāĩ* implique un sentiment de respect envers des interlocuteurs plus âgés que soi ou dont le statut dans la société est plus élevé (un professeur,

un étudiant d'une classe de niveau supérieur, un supérieur hiérarchique, etc.). Ce pronom s'utilise également pour marquer une distance polie lorsque l'on s'adresse à quelqu'un que l'on ne connaît pas intimement ou avec qui l'on entretient que des rapports professionnels. Ce deuxième type d'emplois correspond plus ou moins à certains usages associés au pronom *vous* du français. Cependant, *tapãĩ* s'emploie quasi obligatoirement pour s'adresser aux membres plus âgés de sa propre famille (grands-parents, parents, aînés dans la fratrie, oncles et tantes, etc.), usage qui s'est raréfié aujourd'hui pour le *vous* du français. Inversement, *timi* s'emploie pour s'adresser à des interlocuteurs plus jeunes que soi, à des personnes de rang inférieur dans la hiérarchie socio-professionnelle, à des amis intimes ou à des enfants. Plusieurs de ces emplois en recoupent certains associés au pronom *tu* du français. Quant au troisième pronom de la deuxième personne du singulier *tã*, ce dernier s'utilise principalement pour s'adresser à ses propres enfants ou à ceux de membres de sa propre famille, à des frères et sœurs, voire parfois à des animaux domestiques. Il peut aussi s'employer dans certains contextes pour manifester sa colère de manière irrévérencieuse et prendre la forme d'une insulte indirecte. Il faut ajouter enfin qu'à chacun de ces pronoms correspondent des désinences verbales spécifiques pour chaque tiroir temporel. Une logique socio-hiérarchique similaire existe également pour les pronoms de la troisième personne[214].

Bien que ces pronoms soient couramment employés dans les interactions quotidiennes en népali au sein de la société népalaise, une tendance à l'érosion du marquage linguistique des rapports socio-hiérarchiques ou à l'augmentation de la fréquence des usages agrammaticaux des formes qui leur sont associées est souvent déplorée. L. Kunreuther, dans une étude sociologique s'intéressant aux rapports entre débat public et parole individuelle dans les relations interpersonnelles à Katmandou, rapporte le jugement critique d'un journaliste népalais sur l'évolution des usages :

> In English you say, ''He came.'' ''You came.'' ''She came.'' It's finished. For a person's *status*, for one's own individual style, expressions, our language has certain rules. For example, if you come in, [I would say] ''You [*tapāĩ*] come in. You sit down [*basnuhos*].'' If a brother younger than me comes in, [I would say,] ''You [*timi*] sit down [*basa*].'' And then if a very close friend came, ''You [*tã*] sit [*bas*].'' In our language, there is a lot of *diversification*. But FM came, and they say ''*Timi* [the informal pronoun] *basnuhos* [the formal verb ending].'' Why are we protesting against FM? The main thing is that FM is ruining our language[215] (Kunreuther, 2014: 147).

Le journaliste interrogé établit assez distinctement une corrélation entre la confusion des formes grammaticales et le parler des médias, ici la radio (« *FM* »). Au cours du même entretien (Kunreuther, 2014: 146), un autre journaliste suggère également que l'omniprésence de l'anglais dans les médias transforme le népali dans sa substance même, et jusque dans

[214] Du moins élevé au plus élevé dans la hiérarchie : *u, uni, wahã/ yahã/ uhã*.
[215] Les italiques sont de l'auteur.

ses aspects sonores (« *'the drawling twangs' of the FM hosts' accents that made them sound as if they were not Nepali* »). Il peut être légitime toutefois de se demander, comme le fait par ailleurs L. Kunreuther, si le fait de « malmener » ainsi le népali n'est pas à interpréter comme une manifestation d'une volonté plus ou moins consciente de simplifier ou de remettre en question ce qui est habituellement considéré comme la forme standardisée de la langue et, ainsi, de maximiser le confort de parole en combinant plusieurs aspects d'un répertoire langagier complexe assumé et revendiqué.

En ce qui concerne les emplois des pronoms personnels relevés en corpus, il serait pourtant excessif de voir en eux la marque d'une érosion des formes grammaticales standards. L'association de désinences en principe non appropriées à tel ou tel pronom n'a pas fait l'objet d'un réel constat, à l'exception de deux exemples isolés (*gareko* au lieu de *garnub^{h}aeko*) :

तपाईं	आफ्नो	काम	इमान्दरपूर्वक	गरेको	छ ([A]1.117)
tapāĩ	āp^{h}no	kām	imāndarpurwak	**gareko**	ts^{h}a
↑2SG	REFL	'work'	'with honesty'	[do-PTCP.PST +	be-PRS.3SG]=RES

(« vous avez fait votre travail avec honnêteté »)

******

तर	पनि	तपाईंले	feel	गरेको	चाहिं	के	हुँदै	रहेछ /
tara	pani	tapāĩ-le		**gareko**	tsaĩ	ke	hũdai	rahets^{h}a /
'but'	'also'	↑2SG-ERG		do-PTCP.PST	FOC	Q	be-PTCP.PST	stay-IFR.3SG

अलिकति	फरकपन ? ([A]3.31)
alikati	p^{h}arakpan
'a little'	'difference'

(« mais pourtant vous avez bien dû ressentir quelque chose d'un peu différent ? »)

Le premier exemple est néanmoins à replacer dans son contexte discursif : le pronom *tapāĩ* y est employé à la manière d'un pronom générique impersonnel. Le fait de ne pas s'adresser à un interlocuteur en particulier pourrait justifier le relâchement grammatical. Un tel emploi de *tapāĩ* n'est pourtant pas aussi fréquent en népali qu'en anglais où le générique *you* s'utilise très souvent avec une valeur universelle ou impersonnelle. Toutes les langues n'expriment pas l'universalité ou la généricité d'un procès au moyen d'un pronom de la deuxième personne du singulier. Le français, par exemple, fait souvent appel au pronom de la troisième personne *on*. Quant au népali, il semble que la forme passive impersonnelle soit plus fréquemment employée pour exprimer cette valeur (Matthews, 1997: 104). Il est probable que l'emploi de *tapāĩ* comme pronom générique soit dû à une influence de l'emploi anglais. D'autres exemples de ce type d'emploi ont pu être relevés dans le corpus observé :

तपाईंको	चाहिं	तपाईंको	mathematics	भन्दा	पनि	more /	emotional	feeling	हैन ? ([A]1.37)
tapāĩ-ko	tsaĩ	**tapāĩ**-ko		bʰandā	pani				haina ?
↑2SG-GEN	FOC	↑2SG-GEN		CPTF	'even'				ASP

(« ça procure plus d'émotion que les mathématiques, non ? »)

******

if you have that willpower /	अनि	सबै	कुराले	तपाईंले	चाहनुहुन्छ	भने /
	ani	sabai	kurā-le	**tapāĩ**-le	tsāhanuhuntsʰa	bʰane
	CONJ	'all'.EMPH	'thing'-INS	↑2SG-ERG	want-PRS.↑2SG-ERG	CONJ

दुइटैको	भविश्या	राम्रै	छ ([A]2.253)
duiʈai-ko	bʰawisyā	rāmrai	tsʰa
'two'.CLF.EMPH-GEN	'future'	good.EMPH	be-PRS.3SG

(« si on a la volonté et qu'on veut se donner tous les moyens de le faire, alors ces deux possibilités d'avenirs sont possibles »)

Cet emploi du pronom *tapāĩ* n'apparaît cependant pas si fréquemment dans les interactions des locuteurs observés. Il s'agit de contextes dans lesquels les participants sont invités à évoquer leur expérience personnelle et il peut s'agir d'un outil expressif permettant de faciliter l'introduction d'exemples illustratifs dans le discours.

Quant à la distinction entre les différents pronoms de la deuxième personne en accord avec les normes socioculturelles et socio-hiérarchiques népalaises, celle-ci est en général appliquée par les locuteurs, à l'exception de certains emplois de *timi* qui se retrouve parfois employé pour s'adresser à un interlocuteur qui était pourtant désigné au moyen de *tapāĩ* par la même personne quelques tours de parole auparavant :

of course	सबैको	एउटा	idol	हुन्छ /	तपाईंको	नि	कुनै
	sabai-ko	euʈā		huntsʰa	**tapāĩ**-ko	ni	kunai
	'all'.EMPH-GEN	'one'.CLF		be-PRS.3SG	↑2SG-GEN	ASP	INDF

एउटा	idol	होला	हैन ? ([A]3.115)
euʈā		holā	haina ?
'one'.CLF		'maybe'	ASP

(*V., s'adressant à U.* : « - Bien sûr que tout le monde a une idole, vous aussi, vous devez bien avoir une idole, n'est-ce pas ? »)

******

I mean likewise /	तिमी	पनि	{laughs} ([A]3.222)
	timi	pani	
	↓2SG	'too'	

(*V., s'adressant à U.* : - « Oui réciproquement, toi aussi {rires})

I suppose	कि	तपाईहरुलाई	Rapid	Fireको	rules	थाहा	छ	([A]4.54)
	ki	**tapāĩharu**-lāi		-ko		tʰāhā	tsʰa	
	REL	↑2PL-DAT		-GEN		'knowledge'	be-PRS.3SG	

(*N., s'adressant à ses deux invités* : - « Je suppose que vous connaissez les règles du jeu 'Rapid Fire' »)

******

म	movieबाट	निकालिदिन्छु	तिमीहरुलाई ([A]4.591)
ma	-bāṭa	nikāli-dintsʰu	**timiharu**-lāi
1SG	-'from'	'let out'-PTCP.CONJ-give-PRS.1SG (CAUS)	↓2PL -DAT

(*N., s'adressant à ses deux invités* : - « Je vais vous faire sortir du film »)

Le passage du pronom formel *tapāĩ* au pronom informel *timi* en népali n'a pas lieu d'une manière aussi évolutive et organisée que dans une langue comme le français (« on peut se tutoyer ? »). Le choix du pronom demeure le plus souvent figé, en particulier dans le cadre de rapports socio-hiérarchiques non susceptibles d'évoluer (un aîné reste un aîné). Les échanges représentés ici et extraits de conversations en contexte médiatique s'inscrivent néanmoins dans un registre relativement informel et contiennent plusieurs emplois fluctuants des pronoms de la deuxième personne. Les deux premiers extraits (émission n°3) donnent à voir le passage de *tapāĩ* à *timi* dans les interventions d'un invité de l'émission adressées au présentateur, tous deux appartenant à une tranche d'âge similaire. Dans les deux derniers extraits (émission n°4), à l'inverse, la présentatrice d'une autre émission télévisée, qui d'ordinaire s'adresse à ses deux invités en utilisant *tapāĩ(haru)*, adopte de manière isolée *timi(haru)*. Nous avons par ailleurs remarqué que l'un des deux invités, plus âgé et possédant une plus grande ancienneté et expérience dans le milieu du show-business népalais fait un usage abondant du pronom anglais *you* pour s'adresser aux deux jeunes femmes qui sont ses interlocutrices. Le recours à des ressources issues de l'anglais pourrait ainsi s'apparenter à une stratégie d'évitement des marqueurs socio-hiérarchiques du népali.

La combinaison translingue des pronoms personnels et autres termes d'adresse socio-hiérarchiquement marqués semble dépendre intimement de l'attention portée à l'interlocuteur. L'absence de marquage hiérarchique associé aux pronoms personnels anglais s'avère parfois inadaptée pour traduire un sentiment d'adresse respectueuse et il n'est pas rare qu'un locuteur emploie isolément un pronom du népali à l'intérieur d'un syntagme en anglais :

I think that might help them /	along the way /	जुन	चाहिं	म	मैले	पक्का	पनि	feel
		dzun	tsaĩ	ma	mai-le	pakkā	pani	
		REL	FOC	1SG	1SG-ERG	'sure'	'too'	

गरें /	अनि	so /	**coming back to**	**तपाईंको**	question /	ʊːm /	**you** know […]	
garẽ	ani			**tapāĩ**-ko				
do-PST.1SG	CONJ			↑2SG-GEN				

धेरैलाई	I think /	source of inspiration	हुन	सकें	जस्तो	लाग्यो	([A]5.162)
dʰerai-lāi			huna	sakẽ	dzasto	lāgyo	
'many-DAT			be-INF	can-PST.1SG	'like this'	attach-PST.3SG	

(« je pense que ça pourrait les aider sur leur chemin car moi aussi j'ai ressenti la même chose et, pour revenir à votre question euh… vous savez, j'ai l'impression que j'ai pu être une source d'inspiration pour beaucoup de personnes »)

Si le pronom anglais apparaît dans une incise à fonction phatique (« *you know* »), l'emploi du possessif *tapāĩ-ko* (« *coming back to* ***tapāĩ-ko*** *question* ») rappelle au préalable la distance respectueuse qui s'impose bien souvent comme un trait socio-langagier dont se dispense difficilement une interaction entre deux locuteurs népalophones. Un autre exemple de la même nature s'observe dans le premier tour de parole de la présentatrice de l'émission n°4 du corpus étudié : si la jeune femme s'exprime principalement en anglais dans sa longue tirade introductive, elle ne peut toutefois pas se dispenser du recours isolé au pronom respectueux et substitue *wahã̃* à l'anglais *he* dans sa présentation de son invité.

Le recours à ce type d'expédients dans les échanges translingues traduit de notre point de vue l'idée d'un *registre* communicatif qui se cherche, à mi-chemin entre le discours familier qui adopte libéralement des ressources puisées dans l'anglais et la nécessité de conserver un niveau de formalité minimal sans pour autant donner une impression de sérieux inflexible.

3.1.2. *Travail du sens et affinement sémantique*

L'expérimentation langagière translingue en interaction se traduit aussi par un travail constant autour de la variation synonymique. L'intégration d'éléments de lexique exogène permet au locuteur d'adopter différents points de vue et de réguler les processus signifiants en circulant parmi différentes connotations potentielles.

3.1.2.1. Le travail de la nuance

La maximisation du confort de parole dépend de la capacité de faire coïncider efficacement le sens recherché et les moyens d'expression permettant de préparer son émergence. L'*actualisation* du sens, pour reprendre ici la terminologie de la praxématique, repose autant sur les possibilités signifiantes en germe dans le praxème pré-contextualisé que sur l'adéquation avec des paramètres socioculturels connus et éprouvés par l'ensemble des

interlocuteurs en présence. L'observation de l'étendue de la variation lexicale dans les prises de parole des locuteurs du corpus étudié amène au constat que les nombreux emprunts spontanés à l'anglais, très souvent isolés à l'intérieur d'énoncés en népali, ne sont pas nécessairement des substitutions destinées à pallier un défaut de compétence lexicale en népali. Il s'agit pour la plupart de mots appartenant au langage courant (ex : *sun*, *time*, *bed*, *society, word*…) que les locuteurs possèdent les moyens d'exprimer au moyen du lexique du népali. Il importe alors de se demander si le recours à l'anglais ne s'inscrit pas dans une stratégie permettant de diviser le réel autrement. L'analyse de plusieurs exemples peut nous permettre, malgré les précautions que doit comporter une démarche à caractère interprétatif, de mettre au jour des possibilités de questionnement.

C'est le cas par exemple de l'élément *bed*, que les locuteurs népalophones emploient dans des contextes restreints souvent bien spécifiques et que les extraits ci-dessous permettent de visualiser :

तपाईं	जुन	बेला	आफ्नो	जीवनसँग	झुझिरहनुभएको	थियो
tapāĩ	dzun	belā	āp^{h}no	dziwan-sāga	dz^{h}udz^{h}i-rahanub^{h}aeko	t^{h}iyo
↑2SG	REL	'time'	REFL	'life'-'with'	[struggle-PTCP.CONJ-stay-↑PTCP.PST (INA) +	be-IPFV.3SG]=RES.PST

एउटा	अस्पताल	**bed**मा	भइसक्नुभएको	थियो	([A]6.256)
euṭā	aspatāl	-mā	b^{h}ai-saknub^{h}aeko	t^{h}iyo	
'one'.CLF	'hospital'	-LOC	[be-PTCP.CONJ-end-↑PTCP.PST (COMP) +	be-IPFV.3SG]=RES.PST	

(« pendant les moments où vous étiez en train de lutter avec la vie et que vous étiez déjà sur un lit d'hôpital… »)

******

- अनि	तिमीहरु /	हेर्नुपर्ने	बिरामी /	fixed	कति	छ ?/	wardमा
- ani	timiharu	hernu-parne	birāmi		kati	ts^{h}a ?	-mā
'then'	↓2PL	'look'-INF-fall-PTCP.FUT (AUX)	'patient'		Q	be-PRS.3SG	-LOC

- आठवटा **bed** ([B]1.a1.4)
- āṭ^{h}waṭā
'eight'.CLF

(« - et vous devez vous occuper [chacun] de combien de patients dans votre division ?
- huit lits »)

Le terme apparaît intégré à une collocation avec *aspatāl* (« *hospital* », emprunt intégré en népali) dans le premier extrait. C'est généralement dans le contexte hospitalier que les locuteurs manifestent une préférence marquée pour *bed*, au détriment d'équivalents possibles en népali (*k^{h}āṭ, bits^{h}yaunā, ots^{h}yān*…). Les désignations en népali renvoient à des réalités culturelles népalaises distinctes d'un lit « à l'occidentale ». Bien que *bed* s'emploie assez couramment dans la conversation en népali, son sens ne semble pas s'actualiser dans le même espace référentiel. Une rapide recherche sur le moteur de recherche Google® à partir

de la graphie बेडमा, '*bed-mā*[216]', soit « dans un lit », a permis de mettre en évidence des collocations quasi systématiques avec d'autres mots anglais (*aspatāl-ko bed, hoṭel-ko bed, emergency bed, quarantine-ko bed, isolation bed,* etc.) et pour la majorité associées à un contexte médical. Dans cet extrait, nous avons aussi exceptionnellement représenté le terme *aspatāl* en graphie népalaise afin de faire ressortir davantage le contraste et le degré d'intégration des deux lexies *aspatāl* et *bed*. La première est considérée comme un emprunt étranger de longue date (lexique dit *āgantuk*[217]) comme le sont souvent les mots issus de l'anglais ayant subi des altérations phonémiques (ex : *dzarnel*, 'general' ; *ṭebul*, 'table'). *Bed* n'est pas habituellement considéré comme l'un de ces mots, ce qui montre que la frontière entre un emprunt dit « intégré » et un emprunt « spontané » relève souvent de l'arbitraire.

D'autres lexies nous paraissent étroitement liées à l'adoption d'un point de vue spécifique. L'une d'elles, *foreigner*, s'emploie ainsi dans une acception plus vaste que le mot népali *bidesi* (« étranger », par opposition à *swadesi*, « local »). Si *bidesi* renvoie à un étranger présent sur le territoire népalais[218] et n'est pas systématiquement auto-référentiel pour désigner un individu de nationalité népalaise physiquement présent sur un territoire étranger, le mot *foreigner* nous semble plus susceptible d'être employé pour se décrire soi-même en tant qu'étranger :

diploma	typeको	यो	specialist	भइसकेपछि	चाहिं	requirementमै	अब
	-ko	yo		bʰai-sake-patsʰi	tsaĩ	-mai	aba
	-GEN	DEM		be-PTCP.CONJ-end-CONJ-'after'	FOC	-LOC.EMPH	'now'

foreigners /	are also eligible	नै	लेखिरा	हुन्छ	के	([B]1.d.12)
		nai	lekʰi-rā	huntsʰa	ke	
		EMPH	write-PTCP.CONJ-put-PTCP.PST	be-PRS.3SG	ASP	

(« c'était écrit dans les conditions de recrutement que les étrangers aussi pouvaient postuler, après être devenu spécialiste certifié avec un diplôme »)

******

foreignerहरुलाई	चाहिं	गाह्रो	छ	हामी	केही	पनि	बुझ्दैन ([B]1.f.18)
-haru-lāi	tsaĩ	gāʰro	tsʰa	hāmi	kehi	pani	budzʰdaina
-PL -DAT	FOC	'difficult'	be-PRS.3SG	1PL	'something'	'even'	understand-PRS.NEG.3SG

(« pour les étrangers, c'est vraiment difficile, nous on comprend rien du tout »)

[216] L'ajout de la postposition locative en népali a permis d'éviter l'apparition de résultats issus de sites web en hindi.

[217] Voir *supra*, Première partie, 1.2.2.2, p. 48.

[218] Il n'est cependant pas rare d'entendre ce terme employé en dehors des frontières népalaises, dans le discours de Népalais en déplacement à l'étranger, pour référer à une personne non népalaise et souvent issue d'une société occidentale.

Bidesi apparaît seulement à cinq reprises dans l'ensemble du corpus observé et réfère à chaque fois à des entités non népalaises décrites à partir d'un point de vue intérieur à la société népalaise (un citoyen d'un autre pays que le Népal, une monnaie étrangère, des chaînes de télévision étrangères, etc.). Quant à *foreigner*, 20 occurrences peuvent être dénombrées. Celles-ci font à chaque fois référence de manière plus générale à un individu extérieur à la société dont il est question dans la conversation. Le terme s'impose dès lors comme inclusif et englobe aussi l'individu de nationalité népalaise dans le contexte de l'émigration. *Bidesi*, à première vue, possèderait un sens discursif plus restreint de « non népalais » dans la parole des locuteurs ayant recours à un mode de communication translingue népali-anglais. Ces considérations encore nées d'une part d'intuition pourraient certainement bénéficier de l'apport d'expériences à caractère psycholinguistique en confrontant les locuteurs à une variété d'énoncés où figureraient les deux lexies.

Le recours au vocabulaire anglais tend à indiquer que ce qui paraît strictement synonyme d'un point de vue lexical l'est moins lorsque l'on observe le flux de la parole. Ces micro-mouvements de sens discursif ne se décrivent certes pas aisément mais doivent être mis en évidence comme se mettant potentiellement au service de besoins communicatifs particuliers, comme le montrent également les exemples qui suivent :

sun	त	सबैको	risk factor	हो […]	पहिला	त	**sun**	avoid	गर्ने ([B]1.d.21,23-24)
	ta	sabai-ko		ho	pahilā	ta			garne
	FOC	'all'.EMPH-GEN		COP	'first'	FOC			do-PTCP.FUT

(« le soleil est un facteur de risque pour tout le monde […] il faut d'abord éviter le soleil »)

******

- ə / **cancer** // as a **disease**

- ʊm

- as an **ailment**

- ʊm

- एउटा	रोगको	रुपमा /	र /	शब्दकै	रुपमा	पनि /
- euṭā	**rog**-ko	rup-mā	ra	sabda-kai	rup-mā	pani
'one'.CLF	'illness' [-GEN +	'shape'-LOC]='as'	CONJ	'word' [-GEN.EMPH +	'shape'-LOC]='as'	'too'

संसारमा	अलि	डरलाग्दो	शब्द	हो	([A]6.50-54)
sāsār-mā	ali	ɖarlāgdo	sabda	ho	
'world'-LOC	'a little'	'scary'	'word'	COP	

(« - euh, le cancer comme maladie…
- hmm
- …comme affliction…
- hmm
- … en tant que maladie, et aussi le mot en lui-même, c'est un mot qui fait un peu peur partout dans le monde »)

La référence au soleil dans le premier des deux extraits ci-dessus a lieu au moyen de l'anglais *sun* plutôt que le népali *gʰām* (« lumière/chaleur du soleil »). Dans la mesure où il s'agit dans ce contexte d'évoquer un facteur potentiel d'accroissement de risque au niveau dermatologique, l'anglais revêt une connotation plus neutre et permet davantage de distanciation que l'équivalent népali souvent associé à une connotation positive (*gʰām tāpnu,* 'prendre le soleil' ; *gʰāmtsʰāyã́,* 'le soleil et l'ombre', 'les joies et les peines'). Il faut ajouter à cela que cet extrait trouve sa place dans une conversation entre deux étudiants en médecine pour qui le népali n'a pas été la langue de transmission des connaissances dans l'enseignement supérieur. Il est ainsi attendu que la désignation de paramètres médicaux s'effectue via un vocabulaire exogène pour ce type de locuteurs. Le deuxième extrait représente quant à lui un cas intéressant où le terme anglais *cancer* possède un pouvoir expressif admis d'emblée comme plus élevé (« *un mot qui fait un peu peur partout dans le monde* »), à tel point que le locuteur tente d'en amoindrir l'effet perlocutoire en recherchant des synonymes (*disease*, *ailment*) pour finalement revenir à un terme très générique en népali (*rog*). Il existe pourtant plusieurs formulations pour désigner le cancer en népali, telles que *mahārog* (« la grande maladie ») ou encore *arbud rog* (« la maladie de la tumeur »), mais ces termes sont peu usités dans la conversation bien qu'ils soient employés dans les noms officiels de certains hôpitaux spécialisés. La conversation porte ici sur la rémission du cancer d'une comédienne népalaise, sujet qui occupe une grande partie d'un entretien télévisé. Les interlocuteurs font continuellement reposer leur stratégie communicative sur le recours à une variation lexicale étendue à la fois en anglais et en népali. La translingualité ne nous paraît pas associée à un registre familier au cours de cet échange puisque les locuteurs puisent aussi très amplement dans le fonds sanskritisé du népali. Le déploiement et la combinaison continus d'un matériau langagier composite népali-anglais autorisent une attention plus accrue portée au travail de la nuance, démarche qui s'associe probablement à une certaine pudeur face à la gravité du sujet de conversation abordé.

À de nombreuses reprises, les locuteurs observés prennent aussi le parti de ne pas trancher pour le terme anglais au détriment du terme népali, ou inversement, et les emploient de manière conjointe :

त्यो	मानेमा	तपाईं	**lucky**	हुनुहुन्थ्यो	कि	हुनुहुन्नथ्यो ?/	भाग्यशाली
tyo	māne-mā	tapāĩ		hunuhuntʰyo	ki	hunuhunnatʰyo ?	**bʰāgyasāli**
DEM	'meaning-LOC	↑2SG		be-IPFV. ↑2SG	CONJ	be-IPFV.NEG. ↑2SG	'lucky'

हुनुहुन्थ्यो	कि	हुनुहुन्नथ्यो ?	([A]6.150)
hunuhunt^{h}yo	ki	hunuhunnat^{h}yo ?	
be-IPFV. ↑2SG	CONJ	be-IPFV.NEG. ↑2SG	

(« ça signifie que vous aviez de la chance ou non ? vous étiez chanceuse ou non ? »)

******

information	लियो	भने	we will get ə what /	we get the idea as /	more information /
	liyo	b^{h}ane			
	take-PST.3SG	CONJ			

we will get a **new sight** to see the world /	एउटा	अलग	नज़र	पाउँछ	के	([B]2.a1.49)
	euṭā	**alag**	**nadzar**	pāũts^{h}a	ke	
	'one'.CLF	'different'	'sight'	get-PRS.3SG	ASP	

(« si on acquiert des informations, on pourra euh… avoir une meilleure idée des choses, on pourra avoir un nouveau regard sur le monde, ça nous donne un regard différent »)

Le même procédé est déployé dans chacun des deux exemples ci-dessus : à une formulation en anglais succède une reformulation en népali (*lucky* / *b^{h}āgyasāli* ; *new sight* / *alag nadzar*). Le concept est à chaque fois reformulé en lui donnant une actualisation formelle différente. La reformulation pourrait être motivée par une volonté d'insistance ou par un souci d'affinement du dire causé par la perception d'une éventuelle nuance sémantique. Il est à noter que les formulations en népali empruntent toutes deux à un vocabulaire soutenu. Les éléments lexicaux anglais sont au contraire d'usage courant et le recours à des ressources communicatives exogènes n'est pas nécessairement associé à une forme de prestige qu'induirait la langue étrangère. La mise à contribution d'un vocabulaire plus soutenu en népali apparaît tout autant comme une manière de reformuler une idée avec davantage de précision en se souciant du « bon usage » de la langue, une fois passée la première réaction spontanée reposant sur le recours à l'anglais. Les locuteurs dans ces extraits nous paraissent « tourner autour du sens » en approchant ce dernier avec un matériau langagier pluriel (« c'est ça que je voulais dire, je le redis au cas où ce n'est pas suffisamment clair en anglais »).

3.1.2.2. Ratages de la parole et phénomènes d'hésitation

La transition vers une reformulation s'avère cependant quelquefois moins fluide et des marques d'hésitation dans le discours sont plus directement perceptibles. Les hésitations sont les instants brefs pendant lesquels un locuteur évalue, parmi une gamme d'expressions possibles, ce qui s'intègre le mieux dans le processus de signifiance. Dans un mode de conversation translingue, il en résulte alors parfois un conflit entre des éléments d'un matériau

langagier pluriel. Cette étape de pondération des choix discursifs donne alors lieu à un début d'expression avorté, un « faux départ », c'est-à-dire une jointure du discours où la combinaison du népali et de l'anglais, d'ordinaire fluide, se laisse au contraire percevoir. De la même manière que pour les reformulations et la recherche du mot juste dans la parole d'un locuteur monolingue, ces instants participent d'une dynamique globale d'expérimentation langagière. Les praxématiciens ont accordé une attention toute particulière à ces « interférences programmatiques » qui « laissent lire le conflit linguistique en acte dans la production discursive de chaque locuteur » (Barbéris *et al.,* 1984: 36). Loin de représenter un échec de la parole, ces phénomènes sont « pleinement constitutifs » (Barbéris & Maurer, 1998: 47) du réglage du sens en discours et reflètent l'investissement émotionnel du locuteur face à des « carrefours de sens » associés à des « espaces inconciliables qui attirent ou repoussent le sujet » (Gardès-Madray & Siblot, 1986: 52-53), ici l'ensemble des représentations associées aux objets-langues que sont le népali et l'anglais. L'étude de ces phénomènes suppose bien entendu de faire porter l'observation sur la communication orale où le travail du sens a lieu de manière moins conscientisée que lors d'interactions écrites, même lorsque celles-ci ont lieu sur un mode synchrone et socio-numérique. C'est « dans ses tâtonnements [que] l'oral exhibe les failles de la production du sens » (Gardès-Madray & Siblot, 1986: 49).

Plusieurs extraits du corpus étudié nous permettent ainsi de mieux visualiser la forme que peuvent prendre ces phénomènes d'hésitation. Certains paraissent motivés par un souci d'économie linguistique :

अनि	जहिले	पनि	एउटा	**ima-** /	**कल्पना**	गरिरहने
ani	dzahile	pani	euṭā		**kalpanā**	gari-rahane
'then'	'when'	'even'	'one'.CLF		'imagination'	do-PTCP.CONJ-stay-PTCP.FUT (INA)

dreamy character	हुन्छ	न	त	([A]1.39)
	huntsʰa	na	ta	
	be-PRS.3SG	ASP	ASP	

(« et à tout moment, à force de faire jouer son imagination, un personnage de rêve apparaît »)

Le simple fait de privilégier un praxème comportant un nombre de syllabes moindre (*kalpanā* plutôt que *imagination*) pourrait ici justifier la reformulation, sans que la stratégie de sélection se fonde nécessairement sur un défaut d'actualisation perçu quant au sens associé à la première forme avortée. Dans d'autres énoncés, il peut être cependant judicieux d'envisager des pistes interprétatives plus complexes, comme cela nous paraît être le cas dans les exemples qui suivent :

यहाँ	चाहिं	मैले	आफ्नो	छुटिको	बेलामा /	छुटिको	बेलामा /	**week**- /
yahã	tsaĩ	mai-le	āp^{h}no	ts^{h}uṭi-ko	belā-mā	ts^{h}uṭi-ko	belā-mā	
'here'	FOC	1SG-ERG	'own'	'rest'-GEN	'time'-LOC	'rest'-GEN	'time'-LOC	

आफ्नो	off	भएको	timeलाई	चाहिं	utilize	गर्छु ([A]2.56)
āp^{h}no		b^{h}aeko	- lāi	tsaĩ		garts^{h}u
'own'		be-PTCP.PST	-DAT	FOC		do-PRS.1SG

(« ici pendant mon temps libre, pendant mon temps libre, le week-… le temps de repos que j'ai, j'essaie de le mettre à profit »)

******

तपाईंले	**bot**- /	दुइटा	दुइटा	cupमा	चिया	खा	हो ?	([A]4.366)
tapāĩ-le		duiṭā	duiṭā	-mā	tsiyā	k^{h}ā	ho ?	
↑2SG-ERG		'two'.CLF	'two'.CLF	-LOC	'tea'	eat-PTCP.PST	COP	

(« vous avez dans les deux… dans chacune des deux tasses c'est du thé que vous buvez ? »)

******

- you / you come from a very prominent family

- right

- your **ances**-/	सबैले	चिन्ने	परिवारबाट	तपाईं	आउनुभएको	छ
	sabai-le	tsinne	pariwār-bāṭa	tapāĩ	āunub^{h}aeko	ts^{h}a
	'all'.EMPH-ERG	know-PTCP.FUT	'family'-'from'	↑2SG	[come-PTCP.PST.↑2SG +	be-PRS.3SG]=RES

- ʊːm

- ल	तपाईंका	पुर्वासहरु /	specially	तपाईं	भन्दा	senior	मानिसहरुमा	([A]6.314-318)
la	tapāĩ-kā	purwā-haru		tapāĩ	b^{h}andā		mānis-haru-mā	
ASP	↑2SG-GEN.PL	'ancestor'-PL		↑2SG	CPTF		'person'.PL-LOC	

(« - vous… vous venez d'une famille très connue
- oui
- vos ancêt-…vous venez d'une famille que tout le monde connaît
- hmm
- bon, vos ancêtres, surtout les personnes plus âgées que vous »)

Le *week(end)*, unité évitée par la locutrice du premier exemple, résiste à l'actualisation dans la mesure où le concept de deux jours consécutifs de repos le samedi et le dimanche est potentiellement perçu comme peu adapté à la réalité socioculturelle népalaise. Seul le samedi est considéré comme un jour de repos hebdomadaire, le dimanche étant le premier jour ouvrable de la semaine. La reformulation au moyen de la périphrase *off b^{h}aeko time* (littéralement « les moments où l'on ne travaille pas ») se présente alors comme un compromis faisant un usage composite de ressources translingues pour exprimer une notion recoupant à la fois la portée sémantique de *ts^{h}uṭi* (« pause, repos ») et *weekend*, constituant ainsi une

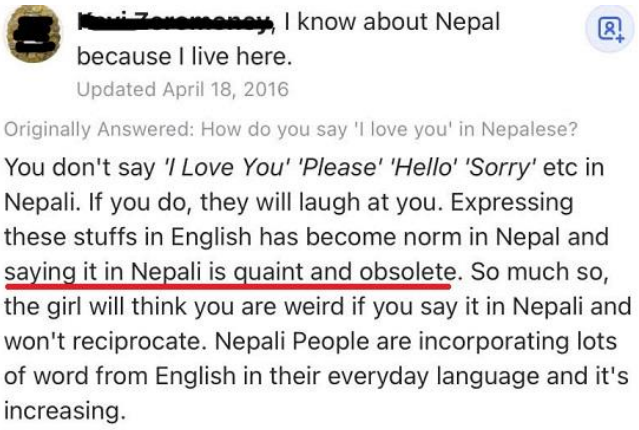
expansion de sens. En ce qui concerne le deuxième exemple, le contexte permet d'identifier l'élément initialement prévu dans le faux départ comme le pronom *both*. La locutrice lui préfère finalement la réduplication à valeur distributive *duiʈā duiʈā* (littéralement « deux deux », soit « deux chacun ») en népali, qui lui permet de répartir la dualité en fonction à la fois du nombre d'interlocuteurs et du nombre d'objets concernés par la description. Enfin, l'un des participants de l'échange dans le dernier extrait reformule le mot *ancest(or)* successivement de trois manières différentes (*pariwār*, 'famille' ; *purwā-haru*, 'les anciens de la lignée' ; *tapāĩ bʰandā senior mānis-haru*, 'les personnes plus âgées que vous') comme si le premier moyen d'expression choisi au départ avait été perçu comme inadapté. Il convient d'admettre que le terme *ancestor* tend à référer en anglais à des membres ascendants de la famille de générations plus lointaines ou, du moins, antérieures à celle des grands-parents[219]. Le locuteur, possiblement conscient de la distance connotée par le terme anglais alors qu'il fait référence au père et au grand-père de son interlocutrice, prend alors soin de préciser sa pensée en approchant le sens au moyen d'autres formulations moins restrictives. Sans prétendre à la rationalisation de tous ces phénomènes d'hésitation dans le discours, il nous faut néanmoins admettre, dans le sillon théorique de la praxématique, que les ratages de la parole et autres reformulations remplissent un rôle fonctionnel. Ils laissent percevoir le travail de médiateur accompli par le locuteur dont la parole circule constamment entre des cadres de représentation différents et non systématiquement superposables.

3.1.3. *Réserve et détours euphémiques*

Formuler certaines notions à l'aide de l'anglais autorise certains locuteurs à amoindrir des effets perlocutoires inconvenants (épanchement sentimental, vulgarité, etc.) en mettant momentanément à distance la sphère socioculturelle associée à l'expression équivalente en népali. Un sujet grave comme la maladie, évoqué précédemment (émission n°6), avait déjà pu montrer comment la pudeur se retrouve questionnée à travers la manipulation translingue, autorisant le locuteur à produire une expression mesurée et régulée de certains sentiments. C'est aussi le cas de la verbalisation du sentiment amoureux pour lequel les expressions consacrées en népali sont parfois perçues comme excessives ou peu à propos d'un point de vue sociolinguistique, la retenue ou le non-dit étant des attitudes davantage valorisées dans la société népalaise. Cela n'empêche cependant nullement le recours à de telles expressions dans les œuvres cinématographiques ou musicales où la thématique de l'idéalisation des relations sentimentales occupe une très large place. Le recours à l'anglais permet alors, dans

[219] C'est ce que suggère la définition du dictionnaire Merriam-Webster en ligne : « one from whom a person is descended *and who is usually more remote in the line of descent than a grandparent* » (nous soulignons).

les pratiques conversationnelles du quotidien, une mise à distance qui relève tant de la familiarité que du détour euphémique. À titre illustratif, les captures d'écran qui suivent donnent à voir trois réponses apportées par des locuteurs népalophones à une question posée par un internaute sur le site de questions-réponses Quora™ (« *How do you say 'I love you' in Nepalese* ? ») :



40. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (a).

41. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (b).

42. Capture d'écran d'une réponse d'internaute népalophone sur le site Quora™ (c).

Les réponses des internautes sont récentes (2016, 2018 et 2020[220]) et apportent chacune un éclairage complémentaire à la question posée au départ. Les deux premiers répondants cités ici (a et b) insistent en particulier sur l'inadéquation des expressions népalaises à la « vraie vie » (*real life*) et n'hésitent pas à tenir des propos à portée généralisante (*they*, *Nepali people*, *everybody*) qui sont censés refléter leurs observations en tant que membres de la société

[220] Le fil de discussion est resté ouvert depuis son ouverture, ce qui permet aux participants d'ajouter des commentaires pendant une durée indéterminée.

possédant une expérience directe et continue des pratiques langagières. La verbalisation du sentiment amoureux au moyen des ressources du népali est ainsi associée à un sentiment d'étrangeté (*quaint, obsolete, weird, awkward*), voire empreinte d'un certain ridicule (*they will laugh at you*). Ils considèrent en outre que le recours à des expressions « équivalentes » en anglais est un phénomène qui se banalise (*norm, simply*), malgré l'effet rhétorique d'attente (*let me tell you a secret*) qui introduit la réaction de l'internaute dans le deuxième commentaire (b). Le troisième commentaire (c) tente de proposer une explication plus linguistique à travers des considérations sujettes à discussion, notamment lorsque l'auteur affirme que le népali possède des limites intrinsèques lorsqu'il s'agit d'exprimer des sentiments ou des émotions (*very poor inventory of words*) ou lorsque celui-ci décrit la langue comme davantage « orientée vers l'action » (*action-oriented language*). C'est finalement la subjectivité qui reprend le dessus dans la dernière partie du commentaire lorsque le répondant admet que la difficulté est davantage associée à la verbalisation du sentiment en elle-même plutôt qu'au choix du matériau langagier pour le faire. Il ne mentionne par ailleurs pas une seule fois la possibilité du recours à l'anglais comme substitut euphémique éventuel dans la mesure où la verbalisation du sentiment ne s'impose pas pour lui comme un réel besoin langagier. Dire « *I love you* », comme le préconisent les deux autres internautes, nous paraît ainsi traduire davantage un changement culturel et identitaire dans la perception des relations interindividuelles intimes. Celui-ci peut naître de l'observation des pratiques d'autres sociétés où la verbalisation du sentiment amoureux se veut plus manifeste, ce qui justifierait alors le détour par l'anglais.

Plusieurs exemples tirés de notre corpus d'étude vont également dans le sens d'un détour euphémique que permettrait la combinaison de ressources langagières exogènes dans la conversation. Lors d'un échange entre deux amis de longue date évoluant professionnellement dans un contexte médical, et auquel nous avons participé de manière sporadique, l'éviction délibérée de certains termes a pu être évoquée sur le ton de l'humour :

- अनि /	he will explain	very well /	he uses his hands and then he says /			'तपाईंको'	and ə / very slowly /	
- ani						'tapāĩ-ko'		
CONJ						↑2SG-GEN		

'तपाईंको	ढाडको	दुखाई	र	तपाईंको	चाकको	दुखाई'	{laughs} /
'tapāĩ-ko	ɖʰāɖ-ko	dukʰāi	ra	tapāĩ-ko	tsāk-ko	dukʰāi'	
↑2SG-GEN	'back'-GEN	'pain'	CONJ	↑2SG-GEN	'ass'-GEN	'pain'	

[...] even the patient starts / laughing {laughs}

- 'चाक'	भन्दा	खेरि	लाज	लाग्छ ?
- 'tsāk'	bʰandā	kʰeri	lādz	lāgtsha ?
'ass'	say-PTCP.PRS	'while'	'embarrassment'	attach-PRS.3SG

- हँ /	चाक	भनेको	चाहिं
- hā	tsāk	bʰaneko	tsaĩ
'yes'	'ass'	say-PTCP.PST	FOC

- तर	'buttocks'	ठीक	छ ?
- tara		ʈʰik	tsʰa ?
CONJ		'alright'	be-PRS.3SG

- हजुर ? /	अँ	अँ
- hadzur ?	ã	ã
'pardon'	'yes'	'yes'

- yeah because some Nepalese words are more ə / yeah ([B]5.c7.1-6)

(« - et il explique les choses très bien, avec les mains aussi et puis il dit : 'votre…' euh… et très lentement, il dit 'la douleur que vous avez à la colonne vertébrale et la douleur que vous avez aux *fesses* {rires} […] même le patient s'est mis à rire {rires}'
- c'est le fait de dire le mot *fesses* qui cause de la gêne ?
- oui, parce qu'il a dit *fesses*
- mais si on dit *buttocks*, ça va ?
- pardon ? oui oui
- oui parce qu'il y a des mots népalais qui sont plus euh… »)

******

- अस्पतालमा /	ə	surgeryको	{laughs} /	उतैका	दाई /	gas pass	भयो	अनि
- aspatāl-mā		-ko		utai-kā	dāi		bʰayo	ani
'hospital-LOC		-GEN		'there'.EMPH-GEN	'sir'		be-RES.3SG	CONJ

सोध्नुपर्छ	हैन /	{laughs}	मलाई	first time	त /	[…]Englishमा
sodʰnu-partsha	haina		ma-lāi		ta	-mā
ask-INF-fall-PRS.3SG (AUX)	ASP		1SG-DAT		FOC	-LOC

पढेर	त्यसलाई	त	flatulence	भन्छु
paqʰera	tes-lāi	ta		bʰantsʰu
study-PTCP.CONJ	DEM-DAT	FOC		say-PRS.1SG

- अँ
- ã
'yes'

- अनि {laughs} /	I go ask him /	'पादनुस्	त ' {laughs} ([B]5.c6.3-5)
- ani		pādnus	ta
CONJ		fart-IMP. ↑2SG	ASP

(« - un jour à l'hôpital euh… {rires} avec un patient qui était en chirurgie, il fallait lui demander s'il avait eu des gaz {rires} et c'était la première fois que je le voyais […] comme j'ai fait mes études en anglais, j'ai l'habitude de dire *flatulence*
- oui
- et {rires} je suis allé lui dire 'pétez, s'il vous plaît' {rires} »)

Dans le premier extrait, un jeune chirurgien orthopédiste se remémore les moments passés en compagnie de l'un de ses superviseurs lors d'une année d'internat effectuée dans un hôpital de Katmandou. Il évoque en particulier le style conversationnel adopté par son supérieur pendant ses échanges avec les patients alités. Il lui est ainsi difficile de s'empêcher de rire en rapportant des énoncés du discours de cet homme qui employait de manière très libérale le mot *tsāk*, mot courant bien que familier dans un contexte socio-professionnel (équivalent de « cul » en français). Le jeune chirurgien avait au préalable précisé à son interlocuteur qu'il ne parvenait pas à désigner certaines parties intimes du corps humain au moyen du népali car il éprouvait à leur égard un sentiment de répugnance ou de vulgarité. Bien qu'un terme à connotation moins vulgaire puisse tout à fait être employé en népali (*nitamb*, « fesses, postérieur »), c'est le terme *buttocks* qu'il préfère mettre à contribution. Lorsque nous tentons d'en savoir davantage sur les raisons de mettre à l'écart les unités lexicales disponibles en népali, son ami conclut de manière évasive en sous-entendant que l'effet produit sur l'interlocuteur ne serait probablement pas approprié (*because some Nepalese words are more ə / yeah*). Le deuxième extrait reproduit ci-dessus témoigne quant à lui d'une difficulté éprouvée lorsqu'il s'agit d'exprimer une manifestation physiologique (les gaz intestinaux) de manière euphémique sans avoir recours à l'anglais. Le locuteur principal, un médecin dermatologue, rit de l'incongruité de ses propos tenus envers un patient pendant une période de stage qui s'était déroulée dans un hôpital de la ville de Patan. Ayant effectué sa formation médicale majoritairement en anglais, il admet ressentir une certaine peine à trouver le mot juste face à des patients n'ayant pas de connaissance de cette langue. Si le mot *flatulence* lui aurait permis de contourner la trivialité du verbe *pādnu* (« péter ») du népali devant un interlocuteur disposant d'un répertoire langagier propice à la translingualité, le détour euphémique par l'anglais s'avère ici impossible. Il doit alors se résoudre à l'acceptation du ridicule pour ne pas sacrifier le sens à la convenance sociolinguistique. La combinaison des ressources expressives permettant de réguler l'effet perlocutoire ne peut être mise en place de façon satisfaisante. Au-delà du seul réglage du sens, la translingualité s'inscrit au cœur de stratégies de négociation plus complexes qui visent aussi à optimiser le réglage de l'effet produit par la parole.

La question du *confort de parole*, à travers une pluralité de stratégies qui influent sur la production et la réception du sens discursif, s'impose de notre point de vue comme une

composante centrale du comportement langagier translingue. Les situations de communication dans lesquelles un locuteur n'est pas en mesure d'employer de manière holistique toute l'étendue de son répertoire langagier tendent à réduire son pouvoir expressif. Bien davantage que le simple passage d'un ensemble de ressources d'une langue à celui d'une autre, les pratiques translingues émancipent le sujet parlant qui construit son *vouloir dire* en accord avec son positionnement dans la société et dans le monde.

3.2. Translocalisation et manipulation de la charge socio-culturelle du matériau langagier

À l'ère de la mondialisation des relations internationales, des contacts incessants entre les groupes socio-culturels et des multiples formes que revêt la communication socio-numérique, nous assistons à l'installation d'un espace socio-langagier supranational qui abrite des représentations et des attentes façonnées par l'émergence de certaines valeurs communes. Cet espace, loin cependant de représenter un ensemble borné ou uniforme, est convoité dans ce qu'il contient de promesses en termes d'évolution professionnelle ou statutaire. Se familiariser avec l'anglais, qui constitue l'un des instruments de ces promesses, et l'intégrer dans ses pratiques communicatives quotidiennes implique de se positionner – consciemment ou inconsciemment – par rapport aux diverses formes que prennent les processus de la mondialisation. Tantôt idéalisés, tantôt pressentis comme une menace à l'encontre des communautés culturelles, ces processus s'intensifient chaque jour davantage et il s'agit pour le locuteur d'apprendre à les dire pour pouvoir se dire. L'intégration de ressources langagières héritées d'un contact du sujet parlant avec le *global* redéfinit la relation que celui-ci entretient avec son environnement socio-culturel *local*. J. Blommaert propose le terme de *translocalisation* (2010: 79) pour désigner cette mobilité des ressources langagières (ici de l'anglais) suivie d'un ancrage de celles-ci dans les pratiques discursives du quotidien dans des sociétés traditionnellement non anglophones.

3.2.1. *Un investissement du global*

Le rapport constant entretenu par les locuteurs avec un *ordre de discours* global (selon la terminologie de Fairclough, 2006: 26) s'observe à travers l'emploi récurrent d'expressions anglaises qui, de manière quasi performative, s'imposent comme des actes de manifestation d'appartenance à une société mondialisée au moyen de la praxis linguistique. Cette idée nous paraît clairement résumée par la formulation de l'un de nos interlocuteurs en entretien, Ayush (entretien n°6), lorsque celui-ci considère que l'anglais permet de se mettre en relation ou en

correspondance avec le monde en dehors des frontières du Népal (« *being in tune with the / way things are globally / maybe // global citizens* », [C]6.92). Associé à des dynamiques de marchandisation[221] sous diverses formes, l'anglais représente un moyen d'accéder à un meilleur statut social et de se modeler une identité socio-professionnelle destinée à se hisser « hors du puits[222] », comme l'illustre l'emploi d'une locution proverbiale népalaise bien connue par l'un de nos autres interlocuteurs en entretien, Amar (entretien n°1). Bien plus qu'un simple désir de représentation prestigieuse de soi, la prise de possession des ressources expressives de l'anglais est empreinte d'un sentiment de nécessité pour exister socialement dans un rapport au monde qui se complexifie chaque jour davantage.

Ce désir d'investissement du global transparaît dans le recours à des choix lexicaux ou à des collocations pour traduire des notions qui, tout en demeurant tout à fait exprimables en népali, gagnent en pouvoir d'évocation en raison de la charge sémiotique particulière de l'anglais au sein des problématiques socio-économiques internationales. Le locuteur engage donc sa personne en adoptant des pratiques translingues qui l'extraient du cadre désormais trop étroit de la seule citoyenneté nationale. La fréquence d'emploi du terme *development* ou de la collocation *develop(ing) country* dans le discours de plusieurs locuteurs du corpus étudié constitue un exemple intéressant à bien des égards :

नेपालकोलाई /	नेपाल	developing country	हो	यहाँ	एउटा	मात्रै	vision	छ
nepāl-ko-lāi	nepāl		ho	yahã	euʈā	mātrai		tsʰa
'Népal'-GEN-DAT	'Népal'		COP	'here'	'one'.CLF	'only'.EMPH		be-PRS.3SG

एउटा	sight	छ	([B]2.a2.3)
euʈā		tsʰa	
'one'.CLF		be-PRS.3SG	

(« dans le cas du Népal, le Népal est un pays en développement, ici les gens n'ont qu'une seule façon de voir les choses »)

******

अब मान्छेहरुको अब / ə यो मान्छेहरु अब अलि ठूल्- develop countryमा जस्तै अब / मान्छे नि अब / ə Europe भयो अनि त्यसपछि पनि America Australia जानु पनि मान्छे कस्तो भन्ने / अलिकति ʊm बढी पैसा / बढी amount / English पढ्नुपर्ने हुन्छ त्यहाँको समाज / जस्तै / IELTS गर्नुपर्यो / खर्च हुन्छ / कोशिश गर्दै यता उता / पैसा धेरै लाग्छ ([C]7.22, *Kamal*)

(« maintenant les gens veulent aller dans les gr-… les pays développés comme l'Europe, aussi l'Amérique, l'Australie, et ils ont besoin d'un peu euh… de plus grands montants d'argent, parce qu'il faut étudier l'anglais pour vivre dans ces sociétés-là, il faut passer des examens de langue comme l'IELTS et ça entraîne des dépenses, alors ils essaient par-ci par-là, ça coûte beaucoup d'argent »)

[221] Voir *supra*, Première partie, 2.4.2.3, p. 147.

[222] Entretien n°1, [C]1.128. L'expression proverbiale en question est कुवाको भ्यागुतो जस्तो (*kuwā-ko bʰyāguto dzasto*, « comme la grenouille dans le puits »).

Le premier extrait gagne ici à être contextualisé. Il fait partie d'un débat entre deux amis autour des attitudes de la jeunesse népalaise sur les réseaux sociaux et sur Internet de manière plus générale. Bien que les deux interlocuteurs soient des amis proches ayant évolué dans la même communauté ethnolinguistique (environnement bilingue maithili-népali), le style conversationnel familier qu'ils adoptent au cours de l'échange diffère sur un point majeur qui est la fréquence d'emploi de ressources lexicales et d'expressions issues de l'anglais. L'un fait un usage très mesuré et parcimonieux de l'anglais, tandis que l'autre ne se prive pas d'adopter de nombreuses combinaisons népali-anglais dans l'expression de sa pensée. Les stratégies de communication de l'un et de l'autre reflètent, par ailleurs, les points de vue qu'ils défendent au cours de leur discussion. Le locuteur qui adopte une position plus nuancée lorsqu'il décrit les mentalités de ses compatriotes de la même tranche d'âge que lui a recours au terme népali de *bikās* (« développement »), tandis que l'autre locuteur emploie avec une forte systématicité le verbe anglais *develop* et ses formes dérivées (*developed*, *developing*, *development*, etc.), tout en se montrant nettement plus catégorique quant à la nécessité d'embrasser la mondialisation pour « se développer » soi-même. Nous pouvons dès lors nous demander si les choix lexicaux ne remplissent pas ici une sorte de fonction iconique associée aux frictions entre deux visions du monde opposées, l'une qui serait tournée vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur. L'expression *developed country* revient dans le discours de plusieurs autres locuteurs du corpus mais aucune occurrence n'a été relevée pour une formulation équivalente en népali (*bikāsit des, bikāsit muluk*). L'expression de ce type de concept dans le deuxième extrait (entretien n°7) fait suite à un bref ratage de la parole, que les praxématiciens désignent comme un « bégaiement d'actualisation praxémique » (Gardès-Madray, 1984: 18), avec l'inachèvement de la prononciation de l'adjectif *ʈhul(o)* (« grand »). L'évitement de l'adjectif et la reformulation qui suit en anglais au moyen de *develop* établit une possible distanciation. Plutôt qu'un adjectif associé à un jugement de valeur manifeste (« grand »), le passage à l'anglais participe d'une description plus neutre. Ce type de phénomène d'hésitation translingue s'apparente en quelque sorte à un point de jonction où se laissent percevoir à la fois un conflit de représentations et un conflit de formes langagières. Une telle prise de distance avec le pouvoir d'évocation de l'anglais peut aussi s'observer jusque dans le contour prosodique, à travers l'exagération du poids syllabique dans certains termes associés à l'idée de progrès ou de développement :

- photo	खिच्ने	analyze-ऐ	गर्ने	अनि	score	आउँछ	के	एउटा /
	kʰitsne	-ai	garne	ani		ãũtsʰa	ke	euʈā
	capture-PTCP.FUT	.EMPH	do-PTCP.FUT	CONJ		come-PRS.3SG	Q	'one'.CLF

zero point	कति	zero point	कति	अनि
	kati		kati	ani
	'how much'		'how much'	CONJ

- [= analyze /	त्यसको	ad**vanced**	देशको	ad**vanced**	कुरा	{laughs}	([B]1.a4.16-17)
	tes-ko		des-ko		kurā		
	DEM-GEN		'country'-GEN		'thing'		

(« - ça prend une photo et fait une analyse, et après il y a un score, zéro virgule quelque chose zéro virgule quelque chose et puis…
- ça analyse ? c'est un truc avancé d'un pays avancé ça {rires} »)

******

तिम्रो	officeमा	त्यस्तो	ad**vanced**	रहेछ /	ad**vanced**	service	दिने
timro	-mā	testo		rahetsʰa			dine
POSS.↓2SG	-LOC	'like that'		stay-IFR.3SG			give-PTCP.FUT

नि	{laughs}	([B]1.a4.21)
ni		
ASP		

(« il y a des trucs aussi avancés dans ton bureau, avec des fonctions aussi avancées {rires} »)

L'association des rires, de l'accentuation renforcée de la deuxième syllabe de l'adjectif *advanced*[223] et de la répétition dans le discours de la locutrice produisent un effet sarcastique voire d'auto-dérision affectueuse. La thématique de l'échange conversationnel concerne la comparaison des conditions de travail dans les établissements médicaux respectifs où exercent les deux interlocuteurs.

La mention de référents associés au global (publicité, produits issus de marques de sociétés multinationales, etc.) entraîne quelquefois l'apparition de suite d'énoncés successifs nombreux en anglais, même dans le cas de locuteurs qui n'y ont recours que de manière sporadique et privilégient habituellement de simples substitutions lexicales :

S1 : only medicine / only doctors can do this
S2 : ʊ:m / that means like it has some ə scientific
S1 : [= doct- doctorले मात्रै गर्छ
S2 : [= basis no ? / otherwise why would they / allow only the doctors to practice // homeopathy
S1 : 'cause for me I don't know if I should do laser or homeopathy
S2 : you r- you go to L'Oréal® L'Oréal® / and bring us bring us / L'Oréal® goods / हैन ? है दिदी ? / हाम्रो त त्यती मात्रै माग छ {laughs} / go to L'Oréal® {yawns} / ल जाऊ न next year सुन्न पाऊ न राम्रो छ L'Oréal®मा
S3 : {imitating an advertising voice} L'Oréal®को lipstick L'Oréal®को
S2 : [= अरु त के हुन्छ ? / दिदी भन्नु त
S3 : powder / L'Oréal®को cream / अलि वा:

[223] L'accent lexical pour cet adjectif est positionné sur la deuxième syllabe mais l'insistance que lui réserve la locutrice apparaît très nettement supérieure à la réalisation usuelle.

S1 : cream त मेरो कोठामा झन् धेरै छ त्यहाँ {laughs}

S2 : cream चाहिंदैन / lipstick

S1 : lipstick हामीलाई दिंदैन {laughs} ([B]1.a1.1-13)

(« - c'est seulement les gens du milieu médical, les médecins qui peuvent faire ça
- hmm alors ça veut dire que ça a…
- seulement les médecins le font
- … une base scientifique non ? sinon pourquoi est-ce qu'ils autoriseraient seulement les médecins à pratiquer l'homéopathie ?
- je sais pas si je devrais me spécialiser plutôt dans le laser ou l'homéopathie
- va travailler chez L'Oréal et rapporte-nous des produits L'Oréal, hein *didi* (= sœur aînée) ? nous c'est tout ce qu'on te demande {rires} va chez L'Oréal, vas-y l'année prochaine et vois un peu comment c'est là-bas
- {imite une voix publicitaire} le rouge à lèvres L'Oréal
- qu'est-ce qu'ils ont d'autre ? dis-nous didi
- la poudre, les crèmes L'Oréal, waouh
- chez moi j'en ai plein des crèmes {rires}
- des crèmes on en veut pas, mais du rouge à lèvres
- ça on nous en donne pas du rouge à lèvres {rires} »)

L'extrait reproduit ci-dessus s'insère dans une conversation entre deux jeunes médecins. L'un d'eux avait au préalable expliqué à son interlocutrice qu'il recevait gratuitement, dans le cadre de son travail, de nombreux échantillons de produits cosmétiques étrangers connus internationalement. Les deux participants de l'interaction, amis de longue date originaires de la même ville mais issus de communautés différentes (néwar, rai), communiquent d'ordinaire en népali avec un recours très modéré d'emprunts intégrés ou spontanés à l'anglais, comme peuvent en témoigner plusieurs autres extraits de leurs échanges recensés dans le corpus. Une séquence d'énoncés intégralement en anglais comme celle observée ici apparaît comme étant peu en adéquation avec leur comportement langagier habituel. Il paraît dès lors légitime de se demander si un recours interactif à l'anglais d'une proportion aussi conséquente ne s'invite pas de façon privilégiée lorsque les sujets de discussion portent sur des référents extraculturels, suscitant ainsi une part de mise en scène.

L'investissement du global est aussi palpable dans l'utilisation de certaines expressions que l'on peut rattacher à un prisme idéologique qui dépasse l'espace socio-culturel népalais. Il s'agit de formulations en anglais auxquelles les locuteurs sont vraisemblablement confrontés quotidiennement dans leurs contacts fréquents avec l'industrie médiatique et les réseaux socio-numériques :

त्यही	संविधानले	हाम्रो	freedom of speech freedom of rights	सबै	कुराहरु	address
tehi	sãbid^{h}ān-le	hāmro		sabai	kurā-haru	
DEM.EMPH	'constitution'-INS	POSS.1PL		'all'.EMPH	'thing--PL	

गर्छन्	संविधानमा	हैन ?	([B]4.1.24)
garts^{h}an	sãbid^{h}ān-mā	haina ?	
do-PRS.3PL	'constitution-LOC	ASP	

(« avec cette Constitution, notre liberté d'expression, la liberté de nos droits, toutes ces choses-là ont été prises en compte dans la Constitution, non ? »)

******

-त्यसमा	मेरो	conspiracy	थियो	{laughs} /	मेरो	conspiracy theory	थियो
- tes-mā	mero		tʰiyo		mero		tʰiyo
DEM-LOC	POSS.1SG		be-IPFV.3SG		POSS.1SG		be-IPFV.3SG

शुरुको	वालामा	चाहिं /	त्यतै	नि
suru-ko	wālā-mā	tsaĩ	tetai	ni
'beginning'-GEN	REL-LOC	FOC	'that much'.EMPH	ASP

-तेरो	त	conspiracy theory	मात्रै	छ	([B]4.2.18-19)
- tero	ta		mātrai	tsʰa	
POSS. ↓2SG	FOC		'only'.EMPH	be-PRS.3SG	

(« - à ce sujet-là, je pensais à un complot {rires}, j'avais une théorie du complot par rapport à ce qui s'est passé au début, juste ça
- toi, tu vois des théories du complot partout »)

Ce type d'expressions (*freedom of speech, freedom of rights, conspiracy theory*) peut faire partie du répertoire langagier des locuteurs sous une forme d'entrée en anglais. Elles sont rattachées à un ordre de discours global et possèdent une résonance particulière dans un échange conversationnel entre des locuteurs ayant été scolarisés en anglais, actifs sur les réseaux socio-numériques et informés sur le monde. Leurs équivalents en népali apparaissent quant à eux dans la presse écrite ou dans les discours politiques. En employant ces termes en anglais, le sujet parlant inscrit sa parole dans un ordre de discours plus vaste et dans des représentations à caractère universaliste. Il convient de préciser que les deux locuteurs dont les échanges sont reproduits ci-dessus sont tous deux des népalophones natifs (communauté bahun) possédant un degré de compétence élevé en népali. Dans la mesure où ils ne sont pas locuteurs d'autres langues du Népal et que le népali est leur langue initiale, nous ne sommes pas ici face un cas d'éventuel défaut de compétence lexicale que l'anglais viendrait combler. Le processus signifiant fait appel de manière délibérée à l'anglais dans une conversation faisant intervenir des considérations liées à un cadre international mondialisé.

La prise de parole dans certains milieux professionnels fait également un usage proéminent de termes anglais reflétant l'adoption d'une culture de l'entreprise à travers des concepts hérités du mode de gestion des multinationales, où l'anglais règne en maître dans les échanges. Ce vocabulaire dit « *corporate* » s'intègre naturellement dans de nombreux contextes :

तपाईंलाई	personal professional career development	गर्नका	लागि /
tapāĩ-lāi		garna-kā	lāgi
↑2SG-DAT		do-INF-[GEN.PL +	attach-PTCP.CONJ]='for'

trainingहरु /	ə	presentationहरु	अथवा	कुनै	किसिमको /	ə	workshopहरु
-haru		-haru	at^{h}awā	kunai	kisim-ko		-haru
-PL		-PL	'or'	INDF	'type'-GEN		-PL

चाहिं /	कतिको	facility	हुन्छ ?	([B]3.b3.13)
tsaĩ	kati-kā		hunts^{h}a ?	
FOC	Q-GEN.PL		be-PRS.3SG	

(« pour votre développement personnel et professionnel, est-ce que vous disposez de certaines possibilités de faire des formations, de participer à des présentations ou des ateliers ? »)

******

अबको	job	भनेको	flexibility /	अँ	त्यो	व्यक्तिमा	flexibility	छ	कि
aba-ko		b^{h}aneko		ã	tyo	byakti-mā		ts^{h}a	ki
'now--GEN		QUOT		'yes'	DEM	'individual'-LOC		be-PRS.3SG	'or'

छैन /	भन्ने	कुरा	पनि /	मानिसले	यो	कुरा	पनि	एउटा	leading
ts^{h}aina	b^{h}anne	kurā	pani	mānis-le	yo	kurā	pani	eu$\tilde{t}$ā	
be-PRS.NEG.3SG	QUOT	'thing'	'too'	'person'-ERG	DEM	'thing'	'too'	'one'.CLF	

positionको	व्यक्तिले	हेर्नुपर्द	छ	([A]7.111-113)
-ko	byakti-le	hernu-parda	ts^{h}a	
-GEN	'individual'-ERG	look-INF-fall-PTCP.PST (AUX)	be-PRS.3SG	

(« aujourd'hui dans le monde du travail on cherche aussi à savoir si l'individu fait preuve de flexibilité ou non, ce genre de choses ce sont les personnes, les individus qui occupent des postes de direction qui doivent les prendre en considération »)

******

यदि	leading	positionमा	हुनुहुन्छ	भने /	there are now /	हेर्नुस् /	यो	technique
edi		-mā	hunuhunts^{h}a	b^{h}ane		hernus	yo	
'if'		-LOC	be-PRS.↑2SG	CONJ		look-IMP.↑2SG	DEM	

अपनाउनुस् /	एउटा	statement	भन्छु /	managerहरु	are / empowering / employee /	भन्न
apanāunus	eu$\tilde{t}$ā		b^{h}ants^{h}u	-haru		b^{h}anna
follow-IMP.↑2SG	'one'.CLF		say-PRS.1SG	-PL		say-INF

खोजेको	के	([A]7.73-76)
k^{h}odzeko	ke	
try-PTCP.PST	ASP	

(« si vous vous trouvez à un poste de direction, vous voyez, maintenant il y a une technique que vous pouvez appliquer, comme cette phrase que je vais vous dire : 'les managers donnent du pouvoir à leurs employés', oui c'est peut-être ça que je voulais dire »)

La majeure partie du vocabulaire concerné fait référence à des valeurs de cohésion prisées dans le monde de l'entreprise (*training, workshop, leading position, empowering*, *manager* etc.). L'affluence de ces termes dans ce type de contexte n'a rien d'inattendu dans la mesure où il s'agit là d'un comportement langagier qui n'est pas propre spécifiquement à la société népalaise. Il faut cependant remarquer que ce phénomène ne se réduit pas ici à la seule problématique de l'emprunt lexical puisque la liaison entre les concepts s'effectue par endroits au moyen de syntagmes verbaux anglais (***there are*** *now*, *managers[haru]* ***are empowering*** *employees*).

Si les phénomènes observés jusqu'à présent témoignent de l'intégration du locuteur à un espace socio-langagier global, il nous faut aussi porter notre regard sur la manière dont certaines formes de l'anglais, souvent réappropriées et réinvesties par les locuteurs, s'idiomatisent à travers des processus d'expansion ou de restriction du sens spécifique au contexte népalais.

3.2.2. *Un processus d'appropriation*

Il faut commencer par rappeler que l'intégration de l'anglais dans les pratiques communicatives du quotidien dans les sociétés sud-asiatiques se rattache à une longue tradition de tolérance face à ce que la norme considère comme *agrammatical*. Le multilinguisme séculaire caractéristique de ces sociétés – dont le Népal fait partie – s'accommode d'une tendance marquée à l'expérimentation des formes langagières (Montaut, 1997: 30), tandis que l'appropriation continue de ressources langagières exogènes comme celles de l'anglais repose bien souvent sur la dissémination (Masica, 1991: 49-50) plutôt que sur un souci de conformité au « bon usage ». C'est ainsi que l'emploi de formes qu'un point de vue prescriptif jugerait impropres ne permettent pas nécessairement de présumer du degré de compétence communicative des locuteurs, comme en témoignent les exemples suivants relevés en corpus :

I only gave honest answers / **I did not took** time to think of anything {laughs} / so I win ([A]4.279)

(« j'ai donné seulement des réponses honnêtes et je n'ai pas pris mon temps pour réfléchir à mes réponses {rires}, alors c'est moi qui gagne »)

******

you didn't **say me what's** the question	भनेर / bʰanera QUOT	so that was all spontaneous / so **I did good** ([A]4.281)

(« vous ne m'avez pas dit quelle était la question, j'ai tout fait de manière spontanée, alors je m'en suis bien sortie »)

I think it's really good that there are / you know / media **personals** like you ([A]3.286)

(« je trouve que c'est vraiment qu'il y ait des personnes comme vous dans le monde médiatique »)

Ces formes qu'un regard normatif assimilerait à des fautes grammaticales pourraient toutefois être considérées comme des marques d'un usage non natif de l'anglais, dans la mesure où la compétence de communication qui intègre des ressources exogènes n'est pas seulement acquise dans un contexte normatif et scolaire, mais aussi et plutôt au gré des interactions de la vie quotidienne. Les sources d'*input* (au sens de Krashen, 1977) de l'anglais en contexte népalais restent majoritairement népalaises ou indiennes (émissions de télévision, manuels scolaires, interactions socio-numériques en anglais entre locuteurs-scripteurs de la même sphère culturelle). Les locuteurs qu'il nous a été donné d'observer dans leurs interactions possèdent généralement un vocabulaire anglais très étendu et leurs échanges se déroulent sur un rythme très fluide, avec peu d'hésitations prolongées. Les ressources issues de leur connaissance de l'anglais s'intègrent dans une dynamique communicative dans laquelle la question de l'agrammaticalité est reléguée à l'arrière-plan. Un locuteur népalophone des récentes générations, déjà peu soucieux de la normativité dans son népali conversationnel (ex : emploi de formes verbales de la 3e personne avec des pronoms personnels d'autres personnes, déclin de l'emploi des formes féminines dans la conversation, non emploi du cas oblique devant une postposition, etc.), nous paraît conséquemment enclin à adopter un comportement langagier similaire avec des énoncés en anglais lorsqu'il interagit avec d'autres locuteurs appartenant au même espace socio-langagier que lui. À titre d'exemple personnel, nous avons à plusieurs reprises entrepris de signaler à un locuteur de notre connaissance certaines formes agrammaticales ou inadaptées récurrentes dans sa pratique de l'anglais (ex : confusion entre *he* et *she*, entre *other* and *another*, emploi de formes de participes passés non standards, etc.) pour nous voir ensuite rétorquer que tout cela n'avait aucune importance, voire que cela ne changeait strictement rien au fond du propos[224]. Il nous semble que ce type d'attitude face au processus langagier permet de questionner notre rapport à la norme linguistique. Si les locuteurs des formes du français hexagonal entretiennent souvent un rapport très normatif à la langue (à l'écrit comme à l'oral) et se font volontiers juges des usages d'autrui (« ça ne se dit pas », « ce n'est pas du bon français », etc.), il nous semble que ce comportement langagier reste marginal pour les locuteurs népalophones qui présentent une tolérance plus marquée face à l'ensemble des possibles expressifs et l'appliquent, de manière attendue, à tous les pans de leur répertoire langagier. Nous ne nous situons par ailleurs pas

[224] La réponse amusée obtenue à chacune de nos remarques était l'idiome anglais « *potato patato* » : peu importe comment on le dit, une pomme de terre reste… une pomme de terre.

ici dans la problématique de l'interlangue des apprenants d'une langue étrangère parce qu'il s'agit de locuteurs souvent déjà rompus à la pratique de l'anglais et très autonomes dans leur pratique. Ce rapport non normatif au langage aboutit parfois à des usages inattendus qui témoignent d'une réelle prise de possession des ressources de l'anglais pour en extraire des formes adaptées étroitement au sens recherché :

so I'm / going back to volleyball again /	अब	**futuring**	गर्छु	([A]2.255)
	aba		gartsʰu	
	'now'		do-PRS.1SG	

(« alors je vais me remettre au volleyball, maintenant je fais des projets pour l'avenir »)

Le verbe viaire *garnu*, qui est l'outil de maillage translingue par excellence, agit ici comme un praxème de combinaison qui permet au locuteur d' « aller chercher ce qu'il veut dire » en appliquant au substantif *future* une dérivation non standard. Cette démarche pratique de construction du sens en discours a pu donner lieu au fil des décennies à une pluralité saisissante d'évolutions glottogénétiques désormais intégrées au lexique courant du népali (ex : *bingness* pour « business » ; *saraf* pour la « lessive », à partir de la marque indienne *Surf* ; *misscall garnu* pour un « appel en absence », etc.).

Cette appropriation – ou *népalisation* – des formes de l'anglais se heurte toutefois, d'un point de vue théorique, à l'arbitraire lexicographique de la catégorisation entre d'une part les emprunts intégrés et, d'autre part, les emprunts dits « spontanés ». La fréquence d'emploi des uns et des autres dans les pratiques translingues des locuteurs népalophones des dernières générations remet souvent en question une telle bipartition. Si certains dictionnaires récents[225] mentionnent le terme *nars* (« nurse »), le terme *sisʈar* (« sister ») couramment employé dans la conversation pour désigner une infirmière n'y figure pas. De nombreux éléments de ce type (*time*, *self*, etc.) se retrouvent dans le parler de la quasi-totalité des locuteurs observés et témoignent d'une absorption de l'anglais qui subit un remodelage sémantique en contexte népalais :

sisterहरुले	रगत	तान्ने	भन्ने	गर्छ	([B]1.a1.12)
-haru-le	ragat	tānne	bʰanne	gartsʰa	
-PL -ERG	'blood'	draw-PTCP.FUT	say-PTCP.FUT	do-PRS.3SG	

(« on dit que ce sont les infirmières qui doivent faire les prises de sang »)

[225] *Pocket English-Nepali Dictionary* (Educational Publishing House, Kathmandu*), EKTA Saghan Nepali-Angreji Sakdakos* (EKTA Books, Kathmandu).

अब	MBBSको	पनि	**self**मा	भए	पनि	उनीहरुको /	usual procedure	चाहिं
aba	-ko	pani	-mā	bʰae	pani	uniharu-ko		tsaĩ
'now'	-GEN	'too'	-LOC	be-COND	'too'	↓3PL-GEN		FOC

त्यस्तै	हुन्छ	के	([B]1.f.1)
testai	huntsʰa	ke	
'like that'.EMPH	be-PRS.3SG	ASP	

(« après, même si on fait des études de médecine avec ses propres ressources financières, la procédure habituelle ce sera aussi comme ça »)

Le vocabulaire anglais courant de ce type est continuellement associé à des phénomènes d'expansion ou de restriction de sens dans un environnement népalophone. Le réfléchi *self* employé seul, à portée très générale en anglais, se retrouve ainsi par exemple plus étroitement lié à l'idée d'une autonomie financière et s'emploie fréquemment dans le cas d'étudiants finançant eux-mêmes leurs études (par opposition à ceux bénéficiant d'une bourse). Sept emplois sont recensés avec cette acception dans le corpus. La lexie *time* s'idiomatise également sous des formes très diverses (*time-mā, time lāgnu, time tshaina, kati-ko time, sutne time, time linu, mero time, time dinu*) et dans les pratiques communicatives de locuteurs pourtant issus d'environnements sociaux très différents, tandis qu'un terme générique comme *samay* ou *ber* (« temps ») n'apparaît qu'en de très rares occurrences dans le corpus étudié.

Toutefois, et bien que certains auteurs (Duwadi, 2010 ; Giri, 2014) plaident ouvertement pour la reconnaissance d'un « anglais du Népal » dont certaines spécificités peuvent être mises en évidence pour le distinguer de l' « anglais indien », l'idée d'une émergence d'une variété d'anglais en tant que telle au Népal demeure très loin d'entraîner l'adhésion des interlocuteurs avec qui nous avons pu nous entretenir (« Non, le Népal n'a pas sa propre forme d'anglais », [C]2.138 ; « Non, il n'y a pas d'anglais népalais », [C]3.110). L'appropriation de l'anglais et l'expérimentation des combinaisons qu'autorise la translingualité relève tout autant, si ce n'est davantage encore, de la créativité langagière individuelle et interindividuelle. Le dernier développement de cette partie se consacre à présent à la place du sujet et à l'exploration de sa subjectivité en dépassant les contours du *registre* pour mettre en avant le *style*.

3.3. L'ancrage du sujet parlant dans le réel et la stylisation du dicible

Les situations de communication que nous avons entrepris de décrire dans la présente étude se rattachent à une grande variété de contextes (émissions médiatiques de divertissement où la parole se retrouve « théâtralisée », conversations entre amis de longue date, débats dans le milieu familial, échanges entre employés travaillant dans la même

entreprise). Les locuteurs y sont régulièrement amenés à manifester leur opinion et à prendre position sur des sujets divers. L'usage que chacun fait des possibilités expressives offertes par la translingualité présente ainsi à l'auditeur ou au spectateur un ensemble de traits constitutifs d'une *identité discursive*, que l'on pourrait définir comme la part de l'individualité perceptible à travers le comportement verbal. L'identité, dans son sens le plus large, « va de pair avec la conscience de soi » (Charaudeau, 2009: 1) et par là, de sa différence par rapport à autrui. Dans ses aspects *sociaux*, elle implique au départ la reconnaissance de la légitimité de l'individu à prendre place dans la société (2009: 3) et relève alors du pré-discursif. L'identité discursive, quant à elle, peut s'appréhender comme ayant « la particularité d'être construite par le sujet parlant en répondant à la question : 'Je suis là pour *comment* parler ?'[226] » (2009: 4). Elle se met ainsi au service de la préservation des contours de l'identité sociale que le locuteur consent de dévoiler et elle se redéfinit constamment au cours de l'interaction. Dans les pratiques translingues observées, la manière propre que possède chaque locuteur de combiner les ressources langagières à sa disposition s'inscrit dans un processus de délimitation d'une identité discursive. Au-delà de la seule gestion des ressources du répertoire langagier se pose aussi la question de la gestion du « répertoire des façons de parler d'un même locuteur » (Gadet, 2004: 2). C'est ainsi que F. Gadet définit la notion de *style*. Le style conversationnel, tout en se constituant dans et par l'interaction, forme un répertoire de traits idiosyncrasiques par lesquels le locuteur redéfinit sans cesse son positionnement discursif (accord, désaccord, expression des émotions, etc.) au sein de l'échange, ainsi que l'image de soi qu'il cherche à donner par ses pratiques langagières. La translingualité, en lui conférant une plasticité expressive accrue, permet au sujet parlant de styliser son dire pour styliser son être.

3.3.1. *Un capital communicatif structurant et individuant*

À l'intérieur d'un long développement au cours duquel il est invité à préciser pourquoi il n'a pas acquis la nationalité britannique malgré plusieurs années de résidence au Royaume-Uni, la personnalité reçue en entretien dans la cinquième émission télévisée de notre corpus (un blogger très populaire auprès de la jeunesse népalaise) évoque son enfance en tant que fils d'un soldat Gurkha de l'armée britannique. Il explique notamment comment sa relation à une société anglo-saxonne l'a conduit à devenir l'un des premiers bloggers népalais qui s'adresse à son public en anglais et non en népali. L'invité décrit son sentiment d'affranchissement par rapport à l'idée d'appartenance à un État-nation – somme toute relatif

[226] Italiques de l'auteur.

puisqu'il a choisi de conserver sa nationalité népalaise – et résume laconiquement son propos par la formule suivante :

म	को	हुँ	हैन ? /	र	मेरो	एउटा /	के	भन्छ /	म
ma	ko	hũ	haina ?	ra	mero	euṭā	ke	bʰantsʰa	ma
1SG	Q	COP.1SG	ASP	CONJ	POSS.1SG	'one.CLF	Q	say-PRS.3SG	1SG

ə **identity**	के	हो	भनेर	चाहिं /	**that comes from within** ([A]5.86)
	ke	ho	bʰanera	tsaĩ	
	Q	COP	QUOT	FOC	

(« moi je suis qui ? et mon… comment dire… mon identité qu'est-ce que ça ? c'est quelque chose qui vient de l'intérieur »)

De la même manière que la question de la biculturalité ou de la binationalité, la bi-/ translingualité ne saurait souffrir d'une scission ou d'une mise en avant de telle ou telle composante identitaire aux dépens de l'autre. F. Grosjean nous invitait, dans un article de 1989, à ne pas souscrire à une vision du bilinguisme qu'il considérait comme erronée : celle selon laquelle le locuteur bilingue serait « deux monolingues dans une seule personne » (1989: 3). Le point de vue adopté était alors celui de la psycholinguistique. En termes discursifs, la translingualité ne saurait non plus correspondre à la manifestation d'une identité éclatée mais plutôt à un subtil jeu de contrastes où sont donnés à percevoir des « degrés variés d'implication du locuteur dans le message » (Gumperz, 1989a: 81). Parmi les six fonctions principales[227] que J. Gumperz attribue au code-switching conversationnel, la sixième d'entre elles correspond au marquage du contraste entre personnalisation et objectivisation (1989a: 79). La sélection de ressources associées à une langue plutôt qu'à une autre s'inscrit dans une attitude de distanciation plus ou moins marquée par rapport au contenu du message. Nous allons nous intéresser dans le développement qui suit aux expressions qui font intervenir l'emploi de la première personne du singulier (le « je »), dans la mesure où il s'agit de l'indice le plus ostentatoire de l'implication directe du locuteur dans le discours.

Une recherche du nombre d'apparitions du pronom de la première personne du singulier en anglais dans le corpus observé (à partir des formes *I, I've, I'm, my, me*) aboutit à un total de 569 occurrences. Dans le cas du népali (à partir des formes *ma, mai-le, ma-lāi, mero*), le total s'élève à 859 occurrences. Il faut cependant prendre en considération le fait que le pronom de la première personne en népali, plus particulièrement en tant que pronom personnel sujet, peut tout à fait être omis dans certains contextes discursifs. Les emplois de la première personne en anglais étant moins fréquents, il convient d'en observer plusieurs exemples dans le cadre d'une démarche interprétative. Certains d'entre eux font partie, dans

[227] Voir *supra*, Première partie, 2.2.3.1, p. 115.

un premier temps, de segments en incises qui correspondent à des régulateurs phatiques généralement destinés à l'obtention d'un micro-délai pour affiner la production de la formulation qui s'ensuit. Ils jouent un rôle fonctionnel dans le travail du sens de l'énoncé :

अहिले	नै	सबै /	त /	**I mean** /	गर्यो	भने /	**I mean** /	पछिको
ahile	nai	sabai	ta		garyo	bʰane		patsʰi-ko
'now'	EMPH	'all'.EMPH	FOC		do-PST.3SG	CONJ		'after'-[GEN +

लागि /	के	हेरे	जस्तो	हुन्छ	हैन /	it's fine ([A]3.281)
lāgi	ke	here	dzasto	huntsʰa	haina	
attach-PTCP.CONJ]='for'	Q	look.COND	'like'	be-PRS.3SG	ASP	

(« mais je veux dire, si on fait tout déjà maintenant, je veux dire, après il restera quoi à voir hein ? c'est pas grave »)

L'expression directe de l'opinion individuelle a souvent lieu quant à elle au moyen de *I think*, segment également employé pour moduler le degré de nuance lors de l'introduction de l'idée principale dans un tour de parole :

I think	अर्को	एउटा	चाहिं	definitely	गर्छु ([A]2.92)
	arko	euṭā	tsaĩ		gartsʰu
	'other'	'one'.CLF	FOC		do-PRS.1SG

(« je pense que je vais de toute façon en faire un autre [= un film] »)

******

म	schoolमा	हुँदा	चाहिं /	**I think** /	मैले	सब्बै	गरेर
ma	-mā	hũdā	tsaĩ		mai-le	sabbai	garera
1SG	-LOC	be-PTCP.PRS	FOC		1SG-ERG	'all'.EMPH	do-PTCP.CONJ

भ्याएँ	क्या /	I did a piano class ([A]2.120)
bʰyāẽ	kyā	
reach-PST.1SG	ASP	

(« quand j'étais à l'école, je crois que j'ai réussi à vraiment tout faire, j'ai pris des cours de piano »)

******

तपाईंले	जसरि	भन्नुभयो /	त्यो	**I think**	रामो	जस्तो	भन्नुभयो ([A]5.14)
tapāĩ-le	dzasari	bʰannubʰayo	tyo		rāmro	dzasto	bʰannubʰayo
↑2SG-ERG	'how'	say-PST.↑2SG	DEM		'good'	'like'	say-PST.↑2SG

(« la manière dont vous l'avez dit, je pense que oui, c'est comme ça qu'il fallait le dire »)

त्यस्तो	छ	exactly / difference	धेरै	त्यस्तो	छैन/	**I think** ([B]5.c1.58)
testo	ts^{h}a		d^{h}erai	testo	ts^{h}aina	
'like that'	be-PRS.3SG		'very'	'like that'	be-PRS.NEG.3SG	

(« oui c'est exactement comme ça, il n'y a pas tant de différence, je pense »)

Le cas de figure le plus répandu est celui qui est visible dans le premier exemple, où *I think* est employé comme élément introducteur d'une partie de l'énoncé. L'emploi conjoint du pronom personnel népali et du pronom personnel anglais dans le deuxième exemple s'insère dans une dynamique énonciative qui pourrait associer le népali au thème de la prédication (les années d'école, un ensemble d'activités), tandis que l'anglais vient renforcer le marquage de la subjectivité en s'associant au rhème (l'exemple plus spécifique des cours de piano) préfiguré par *I think* venant annoncer le contraste entre la généralité et la singularité. Le troisième extrait proposé permet de visualiser une occurrence de *I think* à l'intérieur d'un énoncé où le népali domine proportionnellement, ce qui confère un poids particulier à une telle expression spontanée de la subjectivité au moyen d'une mise en relief par l'anglais. Le dernier énoncé présenté ci-dessus est quant à lui un exemple du segment *I think* en tant qu'en élément conclusif du propos. Au total, ce segment a pu être relevé 77 fois dans le corpus, soit bien davantage que le verbe népali *sotsnu* (« penser ») à tous les tiroirs temporels et en association avec la première personne du singulier (12 occurrences au total). Une recherche d'autres locutions courantes permettant d'exprimer l'opinion individuelle en népali (*mero bitsār-mā, mero nadzar-mā*, « à mon avis ») n'a donné aucun résultat.

Faut-il pour autant en conclure que les locuteurs observés privilégient l'anglais pour exprimer des opinions ou impressions personnelles ? Il nous semble qu'un locuteur népalophone aurait plutôt tendance à préférer, dans la conversation quotidienne, l'emploi de tournures impersonnelles construites à partir du verbe *lāgnu* (« appliquer/attacher à »), comme le montrent les deux exemples ci-dessous :

अलि	लामो	भयो	जस्तो	लाग्यो ([A]3.262)
ali	lāmo	b^{h}ayo	dzasto	lāgyo
'a little'	'long'	be-RES.3SG	'like'	attach-PST.3SG

(« ça (me) semble un peu long »)

******

जति	धेरै	आए	त्यति	रामो	जस्तो	लाग्छ	मलाई ([A]4.386)
dzati	d^{h}erai	āe	teti	rāmro	dzasto	lāgts^{h}a	ma-lāi
'so much'	'a lot'	come-PTCP.COND	'that much'	'good'	'like'	attach-PRS.3SG	1SG-DAT

(« plus il y en a, plus je trouve ça bien »)

Ce type de construction, assez présent dans le corpus étudié (48 occurrences) et dans la conversation courante, possède une valeur sémantique à l'intersection des verbes anglais *think* et *feel*. Cela pourrait expliquer le faible nombre d'occurrences du segment *I feel* (5 seulement) en comparaison avec *I think* (60 occurrences). C'est sur *think* que les locuteurs observés semblent reporter la plupart des valeurs de la construction avec *lāgnu*, exprimant par ce biais à la fois ce qui relève de l'opinion individuelle, de la sensation, du sentiment ou de l'impression. Parmi les occurrences de *feel* associées à la première personne du singulier, l'une d'entre elles se retrouve par ailleurs complétée par la construction en népali :

अहिले /	like /	**I feel** like	हिजो	अस्ति	भर्खर	मात्रै	शुरु	गरे
ahile			hidzo	asti	bʰarkʰar	mātrai	suru	gare
'now'			'yesterday'	'some time ago'	'just now'	'only'	'beginning'	do.CONJ

जस्तो	लाग्छ	([A]4.18)
dzasto	**lāgtsʰa**	
'like'	attach-PRS.3SG	

(« aujourd'hui j'ai l'impression que lorsque j'ai commencé [= ce travail], c'était seulement hier »)

Les usages observés en corpus montrent que le marquage de la subjectivité se répartit entre deux constructions majoritairement représentées : l'une en népali, impersonnelle (*dzasto lāgtsʰallāgyo*) ou à sujet patientif (*ma-lāi lāgtsʰallāgyo*), et l'autre en anglais, à sujet agentif (*I think*). La sélection du segment anglais implique cependant d'autres fonctions comme celle de régulateur phatique, de présentatif ou encore d'indicateur de nuance. Les locuteurs observés ont ainsi à leur disposition plusieurs possibilités pour marquer de manière plus ou moins explicite la subjectivité. Ils peuvent alterner entre plusieurs formes en fonction du degré d'effacement de la première personne qu'ils estiment propice au propos tenu.

La combinaison de formes verbales en népali à des adjectifs en anglais autorise aussi un réinvestissement de la subjectivité de manière plus directe avec des constructions attributives du type [adjectif anglais] + [verbe *hunu* – 'être']. L'évitement de la tournure impersonnelle en *lāgnu* qui nécessite l'emploi d'une postposition *dative* (*-lāi*) permet de déplacer le sujet grammatical vers le *nominatif* en renforçant la place du sujet parlant :

म	confident	छु ([A]5.162)
ma		tsʰu
1SG		be-PRS.1SG

(« j'ai confiance en moi »)

तपाईं	अहिले	चाहिं	एकदमै	satisfied	हुनुहुन्छ	भने	दसमा	दसवटा	mark
tapāĩ	ahile	tsaĩ	ekdamai		hunuhuntsʰa	bʰane	das-mā	das-waṭā	
↑2SG	'now'	FOC	'very'.EMPH		be-PRS.↑2SG	CONJ	'ten'-LOC	'ten'-CLF	

गर्नुहोला /	र /	dissatisfied	हुनुहुन्छ	भने	एक	गन्दा	पनि
garnuholā	ra		hunuhuntsʰa	bʰane	ek	gandā	pani
do-FUT.↑2SG	CONJ		do-FUT.↑2SG	CONJ	'one'	count-PTCP.PRS	'too'

हुन्छ	([B]3.b1.39)
huntsʰa	
be-PRS.3SG	

(« maintenant si vous êtes vraiment très satisfait, vous pouvez donner la note de dix, et si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez aussi tout à fait donner la note de un »)

Dans les exemples ci-dessus, le sujet nominatif (*ma*, *tapāĩ*) s'associe à la construction attributive dans laquelle intervient l'adjectif anglais (*confident*, *satisfied*, *dissatisfied*) là où une expression plus standard en népali aurait fait appel à une construction locative ou dative (*āpʰu-mā ātmabiswās tsʰa*, « la confiance en soi est en moi » ; *tapāĩ-lāi (a)santusta lāgtsʰa*). Bien que des adjectifs exprimant lesdits sentiments existent (*ātmabiswāsilo*, *(a)santusti*), la construction adjectivale reste moins répandue à l'oral. Le recours à un matériau langagier hétérogène et translingue modifie dans une certaine mesure le rapport à l'expression de la subjectivité dans les pratiques conversationnelles des locuteurs observés ici.

La translingualité s'intègre dans des stratégies communicatives mues par un vouloir dire qui réserve souvent une place plus proéminente au sujet parlant. Ce dernier tire aussi parti de cette diversification des potentialités expressives pour asserter son propos à travers des procédés stylistiques où la combinaison de l'hétérogène joue un rôle prépondérant.

3.3.2. *S'approprier plus pour dire plus : le renforcement continu du marquage expressif*

Il peut s'avérer utile de prêter attention dans un premier temps à une définition classique et générique de la notion de *style*. O. Ducrot et J.-M. Schaeffer proposent de l'appréhender de la manière suivante :

> On peut définir le **style**[228] comme résultant de la combinaison du choix que tout discours doit opérer parmi un certain nombre de disponibilités contenues dans la langue et des variations qu'il introduit par rapport à ces disponibilités (1995: 654).

[228] La mise en relief en gras se trouve dans le texte original.

À « la langue », nous substituons toutefois dans notre analyse les *ressources langagières plurielles* sur lesquelles le recours à des pratiques translingues permet aux locuteurs d'opérer la *combinaison* dont parlent les auteurs. Les approches traditionnelles qui ont contribué à la construction de l' « alternance codique » ou du *code switching* comme objet de recherche à part entière, et que nous avions passées en revue dans la première partie de la présente étude, ont dans leur grande majorité accordé un intérêt grandissant à la dimension stylistique de ces phénomènes. Si la combinaison de l'hétérogène dans la conversation s'inscrit dans une dynamique de construction collective du sens et de contribution à la structuration de la progression de l'interaction, il s'agit aussi et surtout de pratiques langagières par lesquelles les locuteurs défient à la fois les normes explicites (institutionnelles) et implicites (interindividuelles) des langues employées. D'une part, dans la mesure où « l'alternance codique est une sorte d'entre-deux qui, ayant un pied dans chaque langue, n'est totalement ni dans l'une ni dans l'autre », celle-ci ne peut « respecter les règles éditées par les grammaires » (Brasart, 2013: 5) ; d'autre part, garantir l'intelligibilité, c'est-à-dire travailler le sens en contexte au moyen des ressources des deux langues, ne saurait être l'unique enjeu de la translingualité dans les pratiques conversationnelles observées. Ce comportement langagier est alors lié à la manifestation des contours d'une *identité discursive* (Charaudeau, 2009) qui se forge à travers une appropriation expérimentale de nombreuses possibilités expressives, lesquelles sont indissociables de la notion de « style », comme le suggère la comparaison qu'établit J. Gumperz entre le locuteur bilingue et l'écrivain :

> […] la commutation de code est essentiellement une technique de communication que les locuteurs utilisent comme stratégie verbale, un peu comme un bon écrivain sait changer de style dans une nouvelle (1989b: 95).

Il nous faut donc observer de quelle manière les locuteurs font intervenir la forme afin que celle-ci se retrouve au service du fond. Les segments anglais d'étendue variée (emprunts « spontanés », idiomes, tours de parole entiers) ne sont pas introduits par hasard dans la progression de l'interaction et viennent s'associer aux possibilités stylistiques déjà multiples dont les locuteurs disposent en népali. Parmi celles-ci, nous choisissons d'aborder plus spécifiquement la question du marquage emphatique, le caractère plus ou moins ritualisé de certaines répétitions et quelques phénomènes liés au rythme et aux sonorités.

3.3.2.1. Les mécanismes emphatisants en népali

L'emphase est un procédé de présentation sélective de l'information visant à conférer à un élément du discours (syntagme, substantif, pronom, adverbe, etc.) une valeur sémantique particulière à l'intérieur d'un énoncé. L'objectif recherché par l'énonciateur est ainsi d'attirer

l'attention de l'allocutaire sur cet élément qui constitue une sorte de point focal du propos. Il s'agit donc d'un procédé de mise en valeur qui « consiste à donner à un terme une importance qu'il n'a pas d'ordinaire, à exagérer l'expression d'une idée » (Dubois, 2001: 176). Si les constructions emphatiques, qui relèvent de la nécessité de clarifier certains éléments du propos de l'énonciateur, semblent s'observer dans toutes les langues connues, en revanche les moyens dont les langues disposent pour cela sont extrêmement diversifiés. Les locuteurs népalophones emploient de nombreux moyens à la fois linguistiques et discursifs pour créer des effets de mise en relief à l'intérieur des énoncés. Après avoir décrit quelques-uns de ces procédés, nous nous interrogerons sur la manière dont le recours à l'anglais s'insère dans cette dynamique et l'intensifie plus avant.

Le népali est particulièrement riche en moyens d'expression de l'emphase. Le terme couramment employé pour désigner ce type de procédés en népali est *dzor* ou *dzoḍ*, littéralement « force » ou « poids ». Lorsque l'on insiste sur un élément du discours, on lui confère ainsi plus de force (*dzor dinu*, « insister », « accentuer »). Il s'agit de donner à une unité lexicale ou à une expression une « force » que celles-ci n'ont pas nécessairement lorsqu'elles ne comportent pas ces éléments de marquage. À la différence du français qui pour cela procède principalement par un déplacement des constituants de l'énoncé [229] en en changeant alors le point focal, le népali possède d'autres procédés emphatiques qui ne nécessitent pas toujours un déplacement des constituants. Il s'agit par exemple de la réduplication syllabique, de l'altération du timbre de la voyelle finale pour certaines classes de mots ou encore de l'insertion de particules à valeur emphatique. Plusieurs extraits du corpus peuvent permettre d'en visualiser le fonctionnement.

La suffixation vocalique en -/ʌi/ est le procédé emphatisant le plus représenté en népali sur le plan morphophonologique. Les parties du discours sur lesquelles l'alternance vocalique /ʌ/-/o/ →/ʌi/ ou la suffixation de -/ʌi/ peuvent se produire sont de natures très diverses : adjectifs, substantifs, pronoms, adverbes, formes infinitives en *-nu* ou en *-na*, participe accompli en *-eko*, participe conjonctif en *-era*, participe présent en *-do*/*-dā* [230], ainsi que certaines postpositions. En voici quelques exemples issus du corpus étudié :

रामै	देख्छ	होला	I think	दुबैजना	हैन ? ([A]3.55)
rāmr**ai**	dek^{h}ts^{h}a	holā		dub**ai**-dzanā	haina
'good'.EMPH	see-PRS.3SG	COP.FUT		'two'.EMPH-CLF	ASP

(« vous êtes bien assortis tous les deux je trouve, non ? »)

[229] Les deux constructions dont dispose le français pour mettre en relief une partie de l'énoncé sont le détachement du segment en question en contexte gauche ou droit (ex : ***Ton père**, il est venu hier* / *Il est venu hier, **ton père***) et l'extraction au moyen de la tournure en « c'est… qui » (ex : *C'est **ton père** qui est venu hier*).
[230] Le système verbal du népali est particulièrement riche en modes non conjugués du verbe.

एकदमै	गर्मि	पनि	होइन ([A]1.13)
ekdam-**ai**	garmi	pani	hoina
'very'-EMPH	'hot'	'also'	COP-NEG

(« il ne fait même pas très chaud »)

******

आफै	भन्ने	कि	मै	भनिदिउँ ? ([A]3.23)
āp^{h}**ai**	b^{h}anne	ki	m**ai**	b^{h}ani-diũ
REFL-EMPH	say-PTCP.FUT	CONJ	1SG-EMPH	[say-PTCP.CONJ-give-OPT.1SG]=COMP

(« tu le dis toi-même ou c'est moi qui le dis ? »)

Cette altération du timbre de la voyelle n'étant pas applicable dans le cas des voyelles finales /i/, /e/ ou /ʌi/, le marquage emphatique a lieu au moyen d'une particule monosyllabique *nai* postposée à l'élément concerné :

तलब	दि- /	दिएकोहरुमा	खुशी	**नै**	छु	हैन ([B]3.b1.42)
talab	di-	dieko-haru-mā	k^{h}usi	**nai**	ts^{h}u	haina
'salary'		give-PTCP.PST-PL-LOC	'happy'	EMPH	be-PRS.1SG	ASP

(« je suis vraiment content du salaire qu'on me donne »)

******

त्यसरि	**नै**	गएको	हो ([A]2.82)
tesari	**nai**	gaeko	ho
'that way'	EMPH	go-PTCP.PST	COP

(« ça s'est passé comme ça »)

L'emploi de la copule *ho* dans ce dernier exemple pourrait également, dans une certaine mesure, être décrit comme un phénomène d'emphase. Le verbe « être » en népali possède plusieurs bases verbales qui ne comportent pas la même valeur sémantique. À titre d'exemple, la forme de la troisième personne du singulier pour le tiroir temporel qui correspond au présent peut apparaître sous la forme *ho* (fonction d'identification), *ts^{h}a* (description d'une qualité, auxiliaire de formation des temps composés) ou *hunts^{h}a* (expression d'une vérité générale, valeur de futur proche). Dans la formation du résultatif ou du résultatif du passé du verbe *dzānu* (« aller ») dans l'exemple ci-dessus, la forme *ho* se substitue à la forme *ts^{h}a* habituellement

employée comme auxiliaire. Cette substitution comporte une valeur emphatique puisque *ho* ne se rattache ici pas uniquement au participe passé *gaeko* mais à l'ensemble du procès qu'il vient valider. Associé à la particule *nai*, l'énoncé renferme donc une charge emphatique particulière. Ce type de mécanisme du marquage emphatique en népali est complexe et omniprésent dans la langue parlée et, dans une moindre mesure, dans la langue écrite.

La modalité emphatique en népali peut se manifester à travers bien d'autres moyens linguistiques encore, comme le redoublement consonantique interne :

कति	कुरा	सिकिन्छ	वहाँबाट ([A]3.273)
ka**tt**i	kurā	sik<in>tsha	wahã̄-bāṭa
'how much'-EMPH	'thing'	learn-<PASS>.PRS.3SG	↑3SG-'from'

(« on apprend tellement de choses avec lui »)

La consonne interne dans l'adverbe interrogatif *kati* (« combien ») est redoublée (*ka-**tt**-i*) et le locuteur augmente également à ce moment précis le volume de sa voix en le prononçant. Un effet d'insistance similaire peut aussi se traduire par la réduplication d'unités lexicales ou de formes verbales complètes :

अनि	त्यहाँबाट	हिंड्दा	हिंड्दा ([A]4.24)
ani	tyāhã̄-bāṭa	**hĩḍdā**	**hĩḍdā**
CONJ	'there'-'from'	walk-PTCP.PRS	walk-PTCP.PRS

(« et à partir de ce moment-là, *à force de* progresser… »)

Une énumération et une illustration exhaustives de tous les procédés d'emphase courants observables dans la parole des locuteurs népalophones nous conduirait à dépasser le cadre de cette étude, mais il convient surtout de prendre en considération l'ubiquité de ce type de phénomènes dans la langue parlée des conversations du quotidien, qui ne font que très rarement l'économie de cette expressivité. Cette prédisposition des locuteurs népalophones à l'insistance sémantique nous paraît être nourrie encore davantage, voire renforcée, par le recours à des éléments anglais dans la conversation.

3.3.2.2. Applications translingues

Le marquage emphatique dans le discours des locuteurs observés déborde bien souvent les frontières des *langues nommées* (le népali et l'anglais), tout en conservant des caractéristiques au départ propres au népali qui demeure la source principale du matériau

verbal engagé dans la communication. Plusieurs types de phénomènes récurrents peuvent ainsi s'observer à la fois sur les plans morphologique, syntaxique et lexical et prennent appui sur des dynamiques emphatisantes qui relèvent davantage du comportement langagier et de l'identification discursive vernaculaire du locuteur népalophone. La réduplication expressive destinée à produire un effet d'insistance en népali, évoquée plus haut, intègre fréquemment la répétition de la même idée au moyen d'un élément anglais. Les segments concernés peuvent appartenir à des catégories grammaticales diverses et sont prononcés avec continuité et fluidité, à un rythme rapide et de manière plus ou moins organique, comme si le népali et l'anglais ne faisaient qu'un et se renforçaient l'un l'autre afin d'épuiser le sens à véhiculer au moyen des deux signifiants associés :

आजभन्दा /	more than three hundred years ago /	पहिलाको /	संस्कृति /	-मा	आधारित
ādza-bʰandā		pahilā-ko	sãskriti	-mā	ādʰārit
'today'-CPTF		'before'-GEN	'culture'	LOC	'based'

movie	**चलचित्र**	हो	([A]2.86)
	tsaltsitra	ho	
	'movie'	COP	

(« c'est un film qui est basé sur la culture d'il y a plus de trois cents ans »)

******

एक	अर्काप्रतिको	माया /	ə /	**ममता**	**care**	त	त्यो	छँदै	छ ([A]3.31)
ek	arkā-prati-ko	māyā		mamatā		ta	tyo	tsʰãdai	tsʰa
'one'	'other'-'toward'-GEN	'love'		'affection'		FOC	DEM	be-PTCP.PRS (INA)	be-PRS.3SG

(« de l'amour, de l'affection l'un envers l'autre, ça il y en a toujours »)

Dans le premier exemple, les deux mots concernés (*movie* et *tsaltsitra*) sont associés à un même programme de sens et sont employés d'une manière que l'on pourrait qualifier de redondante. Le deuxième exemple (*mamatā* et *care*) témoigne en revanche d'un souci plus particulier de la nuance puisque les deux lexies entretiennent une relation de complémentarité sans que leurs programmes de sens respectifs ne se recoupent totalement. La réduplication peut aussi s'intégrer à un effet rhétorique de gradation :

टुटेको	हुन्छ	नि	त	**broken down**	हुन्छ	त्यो	बेलामा ([A]2.50)
ʈuʈeko	huntsʰa	ni	ta		huntsʰa	tyo	belā-mā
break-PTCP.PST	be-PRS.3SG	ASP	FOC		be-PRS.3SG	DEM	moment-LOC

(« on est brisé, on est dévasté dans ce genre de moment »)

L'expression anglaise vient relayer le sens du participe passé en népali en élevant le degré d'expressivité, avec le concours d'une structure à rythme binaire (*hunts^{h}a* / *hunts^{h}a*). L'emploi d'une expression dérivée d'un verbe à particule (*to break down*) peut également être perçu comme relevant d'une volonté de marquer un effet d'insistance sémantique. Enfin, de nombreux exemples relevés en corpus reposent uniquement sur la réduplication de segments anglais :

visa	पाउँछौं	अनि /	हरेक	ci-	हरेक	countryको	**main main** city
	pāũts^{h}aũ	ani	harek		harek	-ko	
	get-PRS.1PL	CONJ	'each'		'each'	-GEN	

घुम्ने	नि ([B]1.c.31)
g^{h}umne	ni
travel-PTCP.FUT	ASP

(« on obtient le visa et ensuite dans chaque vi-… dans chacune des villes principales du pays on peut voyager »)

******

त्योचाहिं	अब	**few few five six five six**	गर्ने	कि	त्योचाहिं
tyo- tsaĩ	aba		garne	ki	tyo- tsaĩ
DEM-FOC	'now'		do-PTCP.FUT	ASP	DEM-FOC

per session per session ([B]1.d.19-20)

(« pour ça il faut faire quelques séances, cinq ou six, à chaque session »)

******

positive	नै	**vibe vibe**	छु	so let's see ([A]3.81)
	nai		ts^{h}u	
	EMPH		be-PRS.1SG	

(« je suis d'humeur très positive, alors on verra bien »)

La propension à l'emphase par voie de réduplication n'apparaît donc pas ici comme intrinsèque à la langue mais au discours, lequel ne se laisse pas enserrer dans un ensemble borné de ressources.

Sur le plan morphologique, de nombreuses occurrences de l'emploi de la suffixation vocalique en *-ai* avec des unités lexicales issues de l'anglais sont à remarquer. Ce morphème emphatisant se retrouve associé à la finale de mots anglais de manière très spontanée dans les interventions des locuteurs observés :

computerमा	गरेर	Fotofinder	भन्ने	एउटा	app /	उ	रहेछ /
-mā	garera		bʰanne	euṭā		u	rahetsʰa
-LOC	do-PTCP.CONJ		say-PTCP.FUT	'one'.CLF		'that'	stay-IFR.3SG

same-**ऐ**	हुन्छ
	([B]1.a4.10)
-**ai**	huntsʰa
-EMPH	be-PRS.3SG

(« sur l'ordinateur il y a un truc qui s'appelle Fotofinder, c'est exactement la même chose »)

******

fellowship-**ऐ**	हुँदैन ?	([B]1.a1.56)
-ai	hũdaina	
-EMPH	be-PRS.NEG.3SG	

(« il n'y a pas de programme de bourse du tout ? »)

******

language-**ऐ**	नबुझ्ने	कुरा	कसरि	गर्ने	([B]1.b1.60)
-ai	na-budzʰne	kurā	kasari	garne	
-EMPH	NEG-understand-PTCP.FUT	'thing'	'how'	do-PTCP.FUT	

(« on fait comment si on ne comprend rien à la langue ? »)

******

एउटा	free	source-**ऐ**	नेपाली	marketमा	आउने	गर्ने ([B]3.b2.12)
euṭā		-ai	nepāli	-mā	āune	garne
'one'.CLF		-EMPH	'Nepalese'	-LOC	come-PTCP.FUT	do-PTCP.FUT

(« on va introduire un programme en open source pour le marché népalais »)

Un tel marquage révèle un besoin langagier qui s'accommode tout à fait de l'hétérogénéité des ressources communicatives employées dans la conversation. Associé aux segments anglais substitués à des unités lexicales pourtant courantes (*language*, *same*) qui correspondent déjà à une volonté de mettre en relief certains concepts dans le discours, le marqueur *-ai* renforce encore davantage la modalité emphatique qui investit l'énoncé jusque dans sa facture même. Il nous a par ailleurs été suggéré par l'un de nos interlocuteurs rencontrés en entretien qu'il s'agit là d'un procédé expressif omniprésent dans les pratiques conversationnelles, à tel point qu'il s'observe dans la parole de locuteurs ayant très peu d'expérience de l'anglais :

ऽm / धेरै नै छ नि अहिले हाम्रो अब यो / communication / -मा / अंग्रेजी / जुन भाषा त / महत्त्वपूर्ण भइसक्यो / कमसेकम शहरतिरको मान्छेहरुलाई अब गाउँतिरको मान्छेको बारेमा ठ्याक्क भन्न सकिँदैन हैन ? / गाउँतिरको मान्छेहरुले पनि 'phone'लाई कुनै भन्छन् के रे 'call-ऐ' 'call-ऐ' भन्छन् के रे हैन ? {laughs} ([C]5.200, Ihina)

(« hmm… oui ça s'entend vraiment beaucoup dans notre manière de communiquer aujourd'hui. L'anglais est une langue qui a vraiment pris de l'importance, au moins pour les gens des villes. Les gens des villages, je peux pas vraiment dire exactement, mais par exemple les gens dans les villages aussi disent des choses comme '*call*-ai', '*call*-ai' pour dire 'téléphone' {rires} »)

Il faut par ailleurs également remarquer que les mêmes paradigmes morphophonologiques entrent en jeu dans la construction de ces segments, par exemple la substitution de la particule *nai* à *-ai* après un élément dont la voyelle finale est /i/ :

political instabili**ty**	**नै**	नेपालको	त्यो /	नराम्रो	कुरा	थियो	नि	त ([B]4.1.16)
	nai	nepāl-ko	tyo	na-rāmro	kurā	tʰiyo	ni	ta
	EMPH	'Nepal'-GEN	DEM	NEG-'good'	'thing'	be-IPFV.3SG	ASP	ASP

(« cette instabilité politique qu'a connu le Népal, ça, c'était pas une bonne chose »)

Enfin, les deux procédés que sont la réduplication d'unités en anglais et le marquage en *-ai* sont tout à fait susceptibles de se renforcer l'un l'autre :

म	चाहिं	पूरै	time	धेरै	explain	म	गर्छु	हैन ? [...]	मैले
ma	tsaĩ	purai		dʰerai		ma	gartsʰu	haina	mai-le
1SG	FOC	'complete'.EMPH		'a lot'		1SG	do-PRS.1SG	ASP	1SG-ERG

risk-ऐ	**risk**	भनिरहेको	छु	हैन ? ([B]1.e3.1)
-ai		bʰani-raheko	tsʰu	haina
-EMPH		[say-PTCP.CONJ-stay-PTCP.PST +	be-PRS.1SG]=INA	ASP

(« je prends tout mon temps pour tout bien expliquer [aux patients], je leur explique bien tous les risques, hein ? »)

Ce type de marque transcodique permet ainsi aux locuteurs de conférer au vocabulaire anglais employé une charge emphatique accrue en l'intégrant dans une dynamique expressive propre à une discursivité népalaise, voire à une « népalité discursive ».

Au niveau de la syntaxe, le marquage emphatique peut se manifester à travers le renforcement d'éléments de la structure phrastique d'une langue par des éléments de l'autre langue ayant une fonction similaire :

वहाँको	चाहिं	चलाखी	जस्तो	लाग्यो	कि ? /	किनकि /	**as a**	producer**को**
wahã-ko	tsaĩ	tsalākʰi	dzasto	lāgyo	ki	kinaki		-ko
↑3SG-GEN	FOC	'intelligence'	'like'	attach-PST.3SG	ASP	'because'		[-GEN +

रुपमा	पनि	हुनुहुन्छ	हैन	([A]3.91)
rup-mā	pani	hunuhuntsʰa	haina	
'shape'-LOC] = 'as'	'too'	be-PRS. ↑2SG	ASP	

(« je trouve qu'il est très intelligent, non ? parce que… en tant que metteur en scène aussi, hein »)

******

संसारको	**सबभन्दा**	**least** populated city	कुनचाहिं	हो ?	([A]4.174)
sãsār-ko	sab-bʰandā		kun- tsaĩ	ho	
'world'-GEN	'all'-CPTF		Q-FOC	COP	

(« la ville la moins peuplée du monde, c'est quoi ? »)

La locution *-ko rup-mā* (« dans la forme de ») du premier extrait ci-dessus remplit la même fonction descriptive que son équivalent anglais *as(a).* Ce dernier se place cependant avant le substantif décrit en anglais alors que la locution en népali lui est postposée. L'emploi conjoint de ces deux formes pourrait ici traduire un souci d'insistance de la part du locuteur. Le deuxième exemple est un cas de double emploi du superlatif. Le superlatif en népali s'exprime au moyen de l'adverbe *sab* (« tout ») suivi de la forme dépraxémisée du participe présent du verbe *bʰannu* (« dire ») qui prend dans ce contexte un sens figé proche de la locution française « par rapport à ». L'adjectif prenant une valeur superlative se place immédiatement après cette structure. Ici, l'adjectif anglais employé se trouve cependant déjà à la forme du superlatif *least*. Dans un tel contexte de communication plus ou moins libéré de toute pression normative, invoquer comme unique principe explicatif un défaut de performance nous paraît insuffisant. Il est par ailleurs permis de se demander si ce qu'une description normative associe habituellement au domaine de la faute ne correspond pas, dans le parler de certains locuteurs népalophones, à une marque d'insistance :

I think **the more older** you get /	है	it can get more challenging	जस्तो	लाग्छ	([A]5.288)
	hai		dzasto	lāgtsʰa	
	EMPH		'like'	attach-PRS.3SG	

(« je crois que plus on vieillit, plus les choses deviennent délicates »)

******

you know I was in my **most weakest** emotional situation ([A]6.343)

(« vous savez, [à ce moment-là] j'étais d'une extrême faiblesse émotionnelle »)

Les marqueurs d'expressivité et d'insistance sémantique étant omniprésents dans la conversation courante en népali, la tendance à l'emphase qui s'observe à tout instant dans les prises de parole des locuteurs observés correspond à notre sens davantage à une caractéristique intégrée qui dépasse à la fois le linguistique et l'énonciatif.

Cette inclination à l'insistance rattachée à la dimension stylistique du discours se rencontre également dans l'emploi d'autres procédés comme la répétition ritualisée de longs segments d'énoncés et par le recours à des phénomènes rythmiques et à des jeux divers sur les aspects sonores du langage.

3.3.2.3. Répétitions ritualisées

L'une des fonctions bien décrites en œuvre dans les pratiques translingues est celle que J. Gumperz nomme la fonction de « réitération » (1989a: 77) dans le cadre de sa définition du *code switching conversationnel*. Stratégie très présente dans les échantillons de discours observés en corpus, jusqu'à prendre la forme d'un rituel chez certains locuteurs qui s'y adonnent de manière surabondante, il s'agit de la reformulation quasi immédiate en anglais d'un énoncé autonome en népali (ou inversement). À la manière d'un interprète de conférence réalisant une traduction orale simultanée ou consécutive, le locuteur présente au destinataire le message qui lui est destiné sous deux formes différentes. J. Gumperz n'est pas convaincu par l'explication selon laquelle ces répétitions auraient lieu dans l'unique but de « clarifier ce qu'on dit » (1989a: 77) car, selon lui, elles seraient plutôt motivées par une intention expressive et amplificatrice. Rattachées à la question du style, ces reformulations translingues d'énoncés autonomes visent, certes, à garantir une intelligibilité maximale. Mais elles s'apparentent aussi à des précautions appliquées de façon plus ou moins automatique, à la manière de rituels de vérification s'assurant de la bonne progression de l'interaction. Un tel usage entre en opposition totale avec le principe d'économie des moyens linguistiques puisqu'ils consistent, en quelque sorte, à dire plus pour signifier moins. La réitération pourrait aussi être associée à une stratégie d'évaluation différée : le locuteur comparerait, plus ou moins consciemment – dans le temps de l'*à-dire* des praxématiciens –, deux possibilités expressives perçues comme plus ou moins équivalentes. C'est aussi sous cet angle que certaines approches psycholinguistiques ont parfois abordé les pratiques langagières mixtes (travaux de Clyne, Rayfield et Lipski mentionnés par Sridhar & Sridhar, 1980: 413).

Il nous faut à présent illustrer au moyen de plusieurs extraits de notre corpus ce qu'il faut entendre par ces réitérations :

त्यही	नै	हो /	it was fun /	रमाइलो	भयो	हैन ? ([A]3.277)
tehi	nai	ho		ramāilo	bʰayo	haina
'that'.EMPH	EMPH	COP		'fun'	be-RES.3SG	ASP

(« oui, tout à fait, c'était amusant, c'était amusant hein ? »)

******

ʊ:m /	I really hadn't friends /	खासै	साथिभाइहरु	चाहिं	थिएन ([A]2.213)
		kʰāsai	sātʰi-bʰāi-haru	tsaĩ	tʰiena
		'special'.EMPH	'friend'-'brother'-PL	FOC	be-IPFV.NEG.3SG

(« hmm je n'avais vraiment pas d'amis, je n'avais pas particulièrement d'amis »)

******

मलाई	चिसो	त्यति	मन	पर्दैन	in fact	है	किनभने /
ma-lāi	tsiso	teti	man	pardaina		hai	kinabʰane
1SG-DAT	'cold'	'that much'	['heart' +	fall-PRS.NEG.3SG]='dislike'		ASP	'because'

I'm very allergic to cold /	चिसोमा	allergy	छ ([A]1.13)
	tsiso-mā		tsʰa
	'cold'-LOC		be-PRS.3SG

(« je n'aime pas beaucoup le froid en fait, parce que je suis allergique au froid, j'ai une allergie au froid »)

******

I was not in here in	नेपाल /	त्यो	बेला	म	नेपालमा	पनि	थिएन
	nepāl	tyo	belā	ma	nepāl-mā	pani	tʰiena
	'Nepal'	DEM	'time'	1SG	'Nepal-LOC	'even'	be-IPFV.3SG

म	बाहिर	नै	थिएँ ([A]2.114)
ma	bāhira	nai	tʰiẽ
1SG	'outside'	EMPH	be-IPFV.1SG

(« je n'étais pas au Népal, à ce moment-là je n'étais même pas au Népal, j'étais à l'étranger »)

Si dans le premier exemple le locuteur ne fait que transformer la contestation de départ en question à valeur rhétorique, la stratégie en œuvre dans le deuxième exemple nous paraît autrement plus complexe. La reformulation en népali de *friends* par *sātʰibʰāi-haru* (littéralement « amis et petits frères ») complète le sens en y ajoutant une nuance hypocoristique et culturelle [231] plus appropriée dans le contexte d'une conversation entre deux locuteurs appartenant au même espace socio-langagier. Dans le troisième exemple, la reformulation en népali vient atténuer la première affirmation en anglais puisqu'elle omet l'adverbe intensif (*very* en anglais). Inversement, dans le dernier exemple, la version en népali comporte l'adverbe

[231] Le népali *bʰāi* (« frère cadet ») s'emploie aussi dans les interactions quotidiennes pour s'adresser familièrement à un individu de sexe masculin plus jeune que soi.

intensif *pani* (« même ») et la réitération se retrouve complétée par *ma bāhira nai tʰiẽ* (« j'étais à l'étranger »). Ces phénomènes semblent donc motivés à la fois par une visée expressive et un apport de compléments informatifs pour l'interlocuteur. Les quatre exemples proposés ci-dessus font néanmoins partie de plusieurs échanges dans le cadre d'émissions radiophoniques et télévisuelles. Il ne faut donc pas écarter la question de la double énonciation médiatique et considérer que ces reformulations translingues pourraient s'intégrer dans une prise en compte d'un auditoire plus vaste au répertoire langagier particulièrement complexe.

3.3.2.4. Phénomènes rythmiques et sonorités qui tirent parti de la translingualité

Si toutes les langues comportent chacune à leur manière des phénomènes sonores et rythmiques que leurs locuteurs savent convoquer à bon escient dans un souci d'expressivité, force est de constater que les locuteurs des langues d'Asie du Sud en font un usage surabondant. C'est notamment le cas des phénomènes de réduplication lexicale ou syllabique, ainsi que des formations onomatopéiques. C. P. Masica y voit, en diachronie également, une caractéristique aréale, commune aux langues indo-aryennes et aux langues dravidiennes, laquelle remonterait jusqu'au moyen indo-aryen de la période médiévale, voire au sanskrit classique des grandes épopées indiennes (Masica, 1991: 77-78). Les civilisations sud-asiatiques entretiennent une relation émotionnelle et esthétique avec le son et l'oralité qui est souvent en partie associée au fait que les textes védiques avaient été transmis pendant des siècles uniquement par voie orale. Les prêtres brahmanes, en l'absence d'une écriture qui aurait de toute façon « désacralisé » une connaissance révélée (*śruti*), auraient utilisé au fil du temps de nombreuses techniques destinées à faciliter la mémorisation (onomatopées, répétitions, etc.). L'anthropologue J. Goody (2014: 47) considère ainsi que « dans les cultures purement orales, le souci de l'exactitude dans la mémorisation est en général remplacé par la recréation ». Il en résulte peut-être aujourd'hui la permanence d'un substrat de ces pratiques lointaines dans le rapport au langage chez les locuteurs de certaines langues sud-asiatiques. Selon A. Montaut (1997: 20-21), l' « abondance notable des formes onomatopéiques, simples ou redoublées » et leur « grammaticalis[ation] dans des fonctions courantes » font partie de ces « similitudes frappantes » observables dans l'ensemble des langues du *Sprachbund* sud-asiatique.

Dans les pratiques translingues adoptées par les locuteurs népalophones observés, un certain nombre de procédés de ce type courants en népali se retrouvent également appliqués à des segments anglais. Cela permet aux locuteurs de réaliser des effets sonores et rythmiques particuliers. Il peut s'agir par exemple de la réduplication déjà mentionnée d'un

élément anglais dans des expressions temporelles, procédé généralement associé à l'aspect fréquentatif ou à l'insistance sur un point de départ dans le temps en népali[232] :

time time	visit	चाहिं	गर्न	गएर	हुन्छ ([A]1.15)
		tsaĩ	garna	gaera	hunts^{h}a
		FOC	do-INF	go-PTCP.CONJ	be-PRS.3SG

(« de temps en temps on peut y aller en visite, oui »)

******

मैले	**first first**-मै	start	गर्दा	खेरि	चाहिं ([A]1.67)
mai-le	-mai		gardā	k^{h}eri	tsaĩ
1SG-ERG	-LOC.EMPH		[do-PTCP.PRS +	ADV]='when'	FOC

(« au tout début quand j'ai commencé »)

Le recours à l'anglais pourrait s'interpréter par la recherche d'un rythme plus rapide (monosyllabes *time* et *first*).

Les éléments lexicaux puisés dans leur connaissance de l'anglais par les locuteurs s'insèrent quelquefois dans une structure rythmique binaire qui tire parti de micro-césures, l'ensemble s'apparentant alors à une stratégie de captation de l'attention :

so	अलिकति	हुनुहुन्छ	**भावुक** /	अलिकति	हुनुहुन्छ	ro**mantic** /	हैन ? ([A]1.42)
	alikati	hunuhunts^{h}a	b^{h}ā**wuk**	alikati	hunuhunts^{h}a		haina
	'a little'	be-PRS. ↑2SG	'sentimental'	'a little'	be-PRS. ↑2SG		ASP

(« alors vous êtes un peu sentimental, un peu romantique, non ? »)

La présentatrice de la première émission médiatique proposée dans le corpus étudié met ici en relief les syllabes finales des deux adjectifs en établissant une corrélation prosodique (accent continuatif d'appel), en déplaçant pour cela l'accent lexical de l'adjectif *romantic* qui est en principe marqué sur la deuxième syllabe. Il est possible d'y voir une insistance sur la correspondance sémantique entre *b^{h}āwuk* et *romantic*. Dans d'autres cas, ce type de structure binaire de l'énoncé permet de mettre en valeur deux éléments anglais se trouvant dans des positions syntaxiques similaires :

I think	[धेरै	**time**	लाग्छ]	[धेरै	**effort**	लाग्छ]	([A]3.49)
	d^{h}erai		lāgts^{h}a	d^{h}erai		lāgts^{h}a	
	'a lot'		attach.PRS.3SG	'a lot'		attach.PRS.3SG	

(« je pense que ça demande beaucoup de temps, beaucoup d'efforts »)

[232] Par exemple : *belā belā-mā* (« de temps en temps »), *paṭak paṭak* (littéralement 'fois fois', soit « souvent »), *suru suru-mā* (« au tout début »).

Le même phénomène se retrouve parfois intégré dans une structure à rythme ternaire avec un effet d'accumulation :

त्यो	मान्छेहरुले	/ ə /	एकदमै /	[**easily**	लिन्छ]/	[**lightly**	लिन्छ] /	[**granted**
tyo	mānts^{h}e-haru-le		ekdamai		lints^{h}a		lints^{h}a	
DEM	'people'-PL -ERG		'very'.EMPH		take-PRS.3SG		take-PRS.3SG	

लिन्छ]/	अनि	just lazed out	भइहाल्छ	([A]3.169)
lints^{h}a	ani		b^{h}ai-hālts^{h}a	
take-PRS.3SG	CONJ		be-PTCP.CONJ-put-PRS.3SG (COMP)	

(« ces gens-là, ils prennent les choses facilement, à la légère, comme si tout était déjà acquis, et puis après ils ne font plus rien »)

Enfin, l'emploi d'une lexie d'une langue plutôt qu'un équivalent courant dans l'autre langue pourrait être conditionné par les potentialités sonores du signifiant. Dans l'exemple suivant, le locuteur allonge la voyelle /o/ du substantif *melody* lors de sa deuxième occurrence ([meló:d̪i]) et lui fait également subir une variation micro-mélodique :

more melody	चाहिं	मन	पर्छ /	अलि	speed	भन्दा	पनि /
	tsaĩ	man	parts^{h}a	ali		b^{h}andā	pani
	FOC	['heart' +	fall-PRS.3SG]='like'	'a little'		CPTF	ADV

एकदम	melody ([A]1.47)
ekdam	
'very'	

(« je préfère les choses mélodiques plutôt que rapides, très mélodiques »)

Un équivalent plus courant en népali pour ce terme aurait peut-être été *lay* (लय), monosyllabique et moins malléable que *melody* pour le traitement expressif que lui réserve ici le locuteur. La sélection d'éléments plutôt que d'autres est ainsi susceptible de répondre à des critères d'ordre stylistique ou esthétique qui se mettent au service de la communication.

3.4. Synthèse

Le dernier développement de cette partie a été organisé de manière à faire émerger deux notions que nous jugeons cruciales pour une appréhension plus ferme des pratiques translingues népali-anglais observées en termes discursifs et identitaires. D'un point de vue discursif, le *confort de parole*, notion aux contours certes encore théoriques et non mesurable

empiriquement, constitue un objet de questionnement à part entière dans la mesure où les locuteurs l'invoquent généralement comme facteur premier de justification de leurs pratiques. Plutôt que d'écarter l'argument en apparence simpliste de la « facilité » associée par le sujet parlant à la mixité langagière, nous lui avons accordé une attention soutenue en tentant de comprendre comment le maillage de l'hétérogène permet au locuteur d'exprimer les choses plus facilement. Les stratégies de négociation du sens à partir de ressources langagières plurielles sont nombreuses et permettent au locuteur de répondre à des besoins expressifs complexes (nuances synonymiques, structures syntaxiques mixtes renforçant le rôle agentif du sujet, etc.), ainsi que de mieux réguler l'effet perlocutoire (attente rhétorique, euphémisation, emphase, etc.). Si la mixité népali-anglais présente des formes trop diverses et des usages trop peu unifiés pour être décrite en tant que lecte, nous avons en revanche envisagé que celle-ci puisse constituer un *registre* façonné par des dynamiques d'identification. Celui-ci s'instaure comme une sorte de voie médiane entre d'une part l'acrolecte des usages savants du locuteur népalophone (nombreux recomposés sanskrits, emploi de formes grammaticales obsolescentes) que l'on retrouve par exemple dans le discours politique et, d'autre part, le basilecte des usages souvent associés par les locuteurs à la ruralité ou à un faible degré de scolarisation. Ce registre forme alors un vaste espace socio-langagier pétri des rapports de plus en plus étroits que les locuteurs entretiennent avec les processus de la mondialisation, esquissant ainsi une népalité distincte qui s'affirme par son expérimentation assumée des potentialités expressives du langage.

4. Conclusion de la troisième partie

L'approche à dominante interprétative retenue dans la présente étude s'est appuyée pour une large part sur des indices discursifs et des points de vue d'enquêtés pour tenter de comprendre un phénomène complexe. Le constat du rôle de médiateur de ressources assuré par le sujet parlant recourant à des pratiques translingues dans l'immédiateté du discours, plutôt que de sélecteur de formes linguistiques puisées dans des langues constituées en ensembles théoriques et bornés, nous a conduit à accorder une importance centrale au déclaratif et aux représentations mises en avant lors des enquêtes sociolinguistiques. Lorsque l'une de nos interlocutrices (Ihina, entretien n°5) nous déclare que, selon elle, « aucune langue du monde ne peut tout exprimer à elle seule[233] », nous pourrions lui répondre qu'une langue peut en théorie tout dire et qu'elle dispose de nombreux moyens pour cela (néologie, périphrases, etc.) et que c'est là le travail à la fois des terminologues et, dans un sens plus large, de la communauté des locuteurs tout entière. Mais il nous semble que le point de vue de notre interlocutrice naît ici d'un regard profondément sociolinguistique. Le langage est une praxis et le choix des ressources communicatives entretient une relation inextricable avec l'environnement socio-culturel et les besoins socio-pragmatiques du locuteur. Si l'anglais au Népal pourrait, à bien des égards, être associé à l'idée qu'il serait l'instrument de forces extérieures invasives, il n'en demeure pas moins qu'une proportion croissante de locuteurs népalophones s'approprient les ressources de cette langue pour en faire un usage adapté à leur réalité quotidienne, construisant ainsi à leur manière le sens de leurs pratiques socio-langagières.

Les pratiques translingues usant abondamment de la mixité népali-anglais, en constituant un espace d'expression qui se rapproche d'un *registre* – au sens de niveau stylistique (Ducrot & Schaeffer, 1995: 654) –, s'associent à des processus complexes d'identification supra-communautaires qui, bien qu'ils se mettent au service de l'expression de l'identité népalaise contemporaine, questionnent cependant la relation des locuteurs au népali dans une société multilingue et multiethnique. La népalité discursive contemporaine dans un certain nombre de milieux socio-professionnels investit les ressources de l'anglais et s'en nourrit sans pour autant remettre en question un attachement idéologique au népali comme symbole de l'unité de l'État-nation népalais.

Parler de *code switching* ou d'*alternance codique* népali-anglais dans la société népalaise, surtout lorsque l'on observe la pluralité des pratiques en contexte urbain, ne suffit pas pour décrire une très grande variété de comportements langagiers qui font un usage tantôt

[233] *ma-lāi lāgtsʰa sāsār-mā kahā̃ pani / sabai kurā-lāi tsaĩ bʰanna garna sakne kunai pani bʰāsā / kunai pani bʰāsā saktsʰan tsʰaina dzasto lāgyo / sabai kurā-lāi bʰanna garna-lāi* ([C]5.114).

continu, tantôt sporadique, de l'anglais dans les conversations du quotidien. Segments très brefs, énoncés autonomes, à la fois à un niveau intraphrastique et interphrastique et dépendant étroitement des situations de communication et des objectifs conversationnels, ces manifestations résistent à une description en termes de paradigmes réguliers. Il importe toutefois de reconnaître que c'est au niveau lexical et de manière isolée, dans le cadre d'une recherche du « mot juste », que les locuteurs observés s'appuient le plus sur leur connaissance de l'anglais et sans que cela soit obligatoirement à attribuer à un quelconque défaut de compétence lexicale.

Des écarts marqués sont à noter en fonction des différents contextes de communication observés. Les pratiques translingues adoptées dans l'industrie du divertissement médiatique (talk-shows, interviews de célébrités), comportant une part non négligeable de théâtralisation, combinent le népali et l'anglais avec une fréquence exacerbée et peuvent produire le sentiment d'un parler parfois peu naturel sur l'audience, tout en possédant un fort potentiel attractif pour tout un pan de la jeunesse qui ne s'identifie pas à un comportement langagier plus formel et à un népali saturé de termes sanskritisés, tel que le pratiquent la classe politique et le milieu journalistique. Pour le milieu étudiant, l'anglais tend à se substituer au népali dans les représentations associées à l'idéal d'un locuteur cultivé et scolarisé. La connaissance avancée d'un domaine de savoir particulier a alors pour effet de produire un discours ponctué non seulement de termes spécialisés, mais également de connecteurs syntaxiques et de locutions idiomatiques. Dans les autres contextes de la vie quotidienne, la translingualité se manifeste avec une fréquence moindre mais est bien loin d'être exclue totalement du comportement langagier des locuteurs que nous avons observés dans leurs interactions familiales ou entre amis. Il peut s'agir de stratégies de variation lexicale momentanées au moyen de l'anglais lorsque l'expression spontanée d'une idée n'est pas jugée adéquate en népali dans le flux conversationnel, mais le motif le plus souvent invoqué par les locuteurs est celui de la recherche d'un *confort de parole* ou de la prégnance d'habitudes communicatives déjà intégrées. D'autre part, posséder un vaste répertoire de ressources langagières offre au locuteur la possibilité d'exprimer, d'insister, de marquer davantage les contours de son dire. C'est là le rôle de la modalité emphatique qui fait déjà partie intégrante du comportement langagier du locuteur népalophone et que la translingualité permet de rendre encore plus proéminente. Enfin, l'influence de la communication écrite socio-numérique et de ses conventions stylistiques sur les pratiques orales est un autre aspect qui pourrait nécessiter une étude à part entière en contexte népalophone.

Nous avons donc cherché à proposer dans ce travail une analyse majoritairement micro-sociolinguistique et micro-discursive reposant sur une approche interprétative qui s'est intéressée aux liens entre individu et société.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif de cette étude était d'explorer un ensemble de phénomènes langagiers prenant place dans un contexte encore relativement peu documenté. Les échanges conversationnels effectués en s'adonnant à des pratiques translingues népali-anglais deviennent pourtant un mode de communication de plus en plus répandu, que ce soit dans le cadre de la vie quotidienne ou de manière socio-numérique. En outre, la société népalaise moderne acquiert une visibilité internationale grandissante dans la mesure où une part non négligeable de la population s'expatrie pour le travail ou les études, en ayant bien souvent l'anglais comme *medium* de communication. Parmi les membres des récentes générations qui ont évolué principalement dans un environnement urbain et ont été scolarisés avec l'anglais comme langue principale de transmission des connaissances, l'appropriation des ressources de cette langue a débuté à l'intérieur du système éducatif. Nous avons cependant rapidement pu faire le constat que si l'adoption de pratiques translingues népali-anglais naît dans un premier temps en contexte scolaire, celle-ci se développe et devient un comportement langagier intégré en dehors de l'institution et en dehors d'une relation trop normative à l'anglais.

D'autres foyers de diffusion de ce mode de conversation ont alors été évoqués, comme Internet ou certaines productions médiatiques. Nous avons choisi de nous concentrer sur des émissions de divertissement radiophoniques et télévisées pour deux raisons : d'abord, parce que celles-ci sont écoutées ou visionnées par une grande partie de la population ; ensuite, parce qu'il s'agit d'un contexte de communication où l'intercompréhension entre les participants est en principe totale. Le microcosme de l'industrie médiatique, où les conversations se caractérisent par un souci marqué de théâtralisation du discours, n'hésite pas à avoir recours de manière très libérale à la translingualité et les locuteurs ont pu y développer certaines habitudes communicatives. Parmi celles-ci, la récurrence de certains usages a pu retenir notre attention, tout comme leur forte concentration nous a permis de les observer comme avec un miroir grossissant, là où ils auraient pu se manifester de manière plus sporadique dans la conversation quotidienne extérieure à ce milieu. L'observation des usages dans les conversations de l'industrie médiatique a alors représenté un point de départ à l'analyse de ces phénomènes à une plus vaste échelle. Nous nous sommes ensuite mis en quête, à travers une démarche à caractère ethnographique qui associe l'observation directe et l'observation participante, d'extraits d'échanges conversationnels prenant place dans plusieurs autres contextes. Les échantillons divers constitués en corpus (échanges en contexte familial et en contexte professionnel, conversations téléphoniques, débats amicaux) ont alors permis de prendre la mesure de l'existence avérée des pratiques translingues dans la conversation quotidienne. Si la translingualité n'y présente pas le même degré

d'exacerbation que dans les échanges en milieu médiatique, celle-ci n'en est pas moins présente et mise à profit pour servir des besoins communicatifs d'une riche diversité. L'analyse des pratiques effectives recueillies n'aurait cependant pu se faire aisément – d'autant plus que l'œil de l'observateur demeure extérieur à la société étudiée – sans l'éclairage interprétatif que représentent les enquêtes sociolinguistiques par questionnaires recueillies auprès de jeunes adultes et adolescents scolarisés appartenant à la génération des *digital natives* urbanisés, ou encore à travers le regard critique de plusieurs interlocuteurs que nous avons pu rencontrer en entretien.

Le questionnement qui a sous-tendu la recherche n'a pas été fondé uniquement sur l'établissement des raisons pouvant expliquer l'émergence de ces pratiques communicatives, bien que nous les ayons mentionnées. Il s'agissait plutôt de comprendre *comment* les locuteurs observés utilisent la combinaison des ressources des deux langues à leur disposition pour organiser leur expression. L'observation de tels mécanismes nous conforte alors dans l'idée selon laquelle certaines dynamiques sociales et interindividuelles ne peuvent sans doute pas être appréhendées autrement que par le langage. Deux orientations majeures ont pour cela été examinées, à partir de plusieurs propositions exploratoires initiales gravitant autour de l'idée de l'émergence d'un vernaculaire urbain associé à des dynamiques identitaires. La première naît du constat que les locuteurs justifient le recours à la mixité langagière, avec un haut degré d'unanimité, par la facilité ou le *confort* qu'ils en retirent. Nous nous sommes donc efforcé de prendre en considération cette perception qui, bien que difficilement mesurable, repose souvent sur des exemples précis de points de *maillage* dans la construction du sens discursif (travail sur les nuances lexicales, économie des moyens syntaxiques, etc.). La deuxième orientation est l'idée selon laquelle le recours à ces pratiques translingues prend la forme d'un *registre* qui répond à un besoin particulier dans l'organisation des rapports socio-langagiers, celui de sujets parlants qui ne s'identifient pas à d'autres registres du népali associés à d'autres groupes de locuteurs et qui, ayant en partage un regard sur le monde et un répertoire communicatif distinct, en viennent à *se dire* autrement.

Le recours à des pratiques translingues n'est alors pas à envisager à travers le prisme de la seule compétence linguistique, mais plus largement à travers celui de la compétence communicative. Il demande par ailleurs un certain degré de maîtrise et un sens aigu de la variation stylistique pour atteindre sa fonctionnalité maximale. La simple alternance de segments issus d'ensembles linguistiques théoriques hétérogènes ne peut se réaliser de manière aléatoire et manquer de sens de l'à-propos peut au contraire aliéner le locuteur des impératifs implicites de l'interaction.

En termes plus écolinguistiques, enfin, ces pratiques trouvent leur place dans une dynamique plus globale de gommage des frontières entre les communautés que l'on retrouve à l'échelle d'une grande partie des sociétés humaines contemporaines. Dans le cas de la

société népalaise, la volonté politique de constituer et de renforcer une unité nationale où la promotion du népali occupe une place centrale a certainement contribué à la conversion linguistique de nombreuses communautés à l'origine non népalophones. L'identité nationale, en grande partie à travers le symbole que représente le népali, supplante pour de nombreux locuteurs le sentiment d'appartenance à une communauté ethnolinguistique particulière. Il nous semble cependant que le recours à la mixité langagière népali-anglais n'entre pas directement dans cette dynamique appauvrissante, mais qu'elle s'est imposée comme une conséquence plus ou moins inévitable de l'attrition de la langue première pour certains locuteurs. Le recours à l'anglais dans la conversation pourrait en ce sens représenter un moyen de substituer à un bilinguisme traditionnel un autre bilinguisme mieux ajusté aux exigences de la vie contemporaine. L'influence de l'anglais, tant décriée en termes écolinguistiques sur le plan international, n'est peut-être pas perçue de la même manière au niveau local. Si l'on se place du côté du *locuteur* et non de la langue, un renversement de point de vue s'opère : l'anglais n'envahit pas le népali, mais le locuteur népalophone absorbe et s'approprie l'anglais pour étendre ses possibilités expressives en accord avec le mouvement de la société dans laquelle il évolue. Le regard du locuteur nous paraît ainsi central dans la réflexion autour de ce phénomène. Face à une conception normative qui considère que la maîtrise des finesses d'une seule langue permet une expression intellectuelle plus aisée des choses, le comportement langagier translingue affirme une autre conception : utiliser des ressources langagières plurielles permet d'exprimer *plus*, de produire *plus* de sens et de se dire *plus*. La compétence communicative dans de nombreux milieux socio-professionnels népalais aujourd'hui semble par ailleurs passer par une reconnaissance tacite de cette translingualité qui fait constamment l'objet de jugements et d'évaluations.

Le recours à des pratiques conversationnelles translingues est bien loin de représenter un comportement langagier anodin. Ces pratiques témoignent d'une volonté de mieux appréhender le réel et de mieux ajuster cette carte que constitue le langage au territoire dans lequel l'individu évolue au cours de son existence.

BIBLIOGRAPHIE

ACHARYA, J. (1991). *A Descriptive Grammar of Nepali and an analyzed corpus*, Georgetown University.

ACHARYA, K. (2009). « Modernity and English mixing: A Study of Nepali television commercials », *Bodhi*, 3(1), Kathmandu University, 53-60.

ACHARYA, U. (2018). « Nepal – Media Landscape », European Journalism Centre (EJC). URL : https://medialandscapes.org/country/pdf/Nepal [Consulté le 9 octobre 2018].

ACHARYA, U., PATHAK, T. & KESI, B. (2010). *The Grim Face of Newspapers. A Study of Negativity on the Front Pages of Nepal's National Dailies*, Butmedia.org.

ADHIKARI, B. R. & BHATTARAI, G. J. (2013). « Postmodern Conditions in Nepalese ELT: An Interview with Dr Govinda Raj Bhattarai ». Entretien retranscrit sur le site de l'Association des professeurs d'anglais NELTA.
URL: https://neltachoutari.wordpress.com/2013/02/01/postmodern-conditions-in-nepalese-elt-an-interview-with-dr-govinda-raj-bhattarai/ [Consulté le 24 novembre 2018].

AGNIHOTRI, R. K. (2001). « English in Indian Education », dans C. J. Daswani, *Language Education in Multilingual India*, UNESCO, New Delhi, 186-209.

AGNIHOTRI, R. K. (2018). « Entretien avec le professeur Rama Kant Agnihotri, sociolinguiste indien », Propos recueillis et traduits par V. Badrinathan, *Glottopol*, n°30, 103-107.

AGRESTI, G. (2013). « Au carrefour d'une pensée linguistique et politique », dans C. Torreilles (Actes recueillis et préfacés par), *Robert Lafont. La haute conscience d'une histoire*. Actes du Colloque de Nîmes (26-27 septembre 2009), Canet : Trabucaire, 167-177.

AGRESTI, G. (2014). « Actualité des racines. Pour une linguistique du développement social », *Cahiers de Recherche de l'École Doctorale de Linguistique Française*, n°8, 14-39.

ALAM, M. (1998). « The Pursuit of Persian: Language in Mughal Politics », *Modern Asian Studies* 32, 2, Cambridge University Press, 317-349.

ANDERSON, B. (1983). *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism* (Revised Edition, 1991), Verso.

ANSCOMBRE, J.-C. (1992). « Imparfait et passé composé : des forts en thème/propos », *L'Information Grammaticale*, n°55, 43-53.

ANWAR, B. (2009). « Urdu-English Code-Switching: The Use of Urdu Phrases and Clauses in Pakistani English (A Non-native Variety) », *International Journal of English Studies*, Vol. 3, issue 4, October 2009, 409-424.

APOTHÉLOZ, D. (2008). « Reformulations réparatrices à l'oral », dans M. C. Le Bot *et al.*, *La reformulation – Marqueurs linguistiques, stratégies énonciatives*, Presses Universitaires de Rennes, 155-168.

AUER, P. (1984a). « On the Meaning of Conversational Code-Switching », *Interpretive Sociolinguistics*, Tübingen, 87-112.

AUER, P. (1984b). *Bilingual Conversation*, John Benjamin Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia.

AUER, P. (1992). « The Neverending Sentence: Rightward Expansion in Spoken Language », dans M. Kontra & T. Váradi (dir.), *Studies in Spoken Languages: English, German, Finno-Ugric*, 41-59.

AUER, P. (1998, dir.). *Code-Switching in Conversation – Language, Interaction and Identity*, Routledge.

AUSONI, A. (2018). « Singulariser l'écriture translingue : une catégorie littéraire et ses usages », dans *Interfrancophonies*, n°9, « La francophonie translingue » (dir. par A. Ausoni), 45-55.

AUSTIN, J. L. (1970). *Quand dire, c'est faire* (traduction française du recueil de conférences intitulé *How to do Things with Words* de 1962), Seuil, Collection « Points ».

AVASTHI, M. & SHARMA, R. (1997). *Nepāli vyavahārik vyākaraṇ ra abhivyakti*, Ekta Books, Kathmandu.

AYTON, J. A. (1820). *A Grammar of the Népalese Language*, Calcutta, Printed at the Hindoostanee Press, by Philip Pereira, Digitalized by Google®.

BALBIR, N. (2014). « Polysémies : d'une langue à l'autre en Inde ancienne », *Études romanes de Brno*, 35/2, 53-79.

BANDI-RAO, S. & DEN DIKKEN, M. (2014). « Light switches: On V as a pivot in codeswitching, and the nature of ban on word-internal switches », dans *Grammatical Theory and Bilingual Codeswitching*; MIT Press: Cambridge, MA, USA, 161–183.

BARBÉRIS, J.-M. (1998). « Pour un modèle de l'actualisation intégrateur du sujet », dans J.-M. Barbéris, J. Bres & P. Siblot, *De l'actualisation*, CNRS Éditions, 199-218.

BARBÉRIS, J.-M. & GARDÈS-MADRAY, F. (1986). « Ratages d'actualisation et évitement des temps et des personnes en production discursive orale », *Cahiers de praxématique*, 7 (*Praxématique et psychomécanique du langage*), 37-62.

BARBÉRIS, J.-M. & MAURER, B. (1998). « Sur le ''ratage'' en discours oral », *L'Information grammaticale*, n°77, 43-47.

BAUMAN, Z. (2001). « Identité et mondialisation », *Lignes* 2001/3 (n°6), 10-27.

BEAUD, S. & WEBER, F. (2003). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, La Découverte.

BECKER, H. (2002). *Les ficelles du métier – Comment conduire sa recherche en sciences sociales* (traduit de l'anglais par J. Mailhos et révisé par H. Peretz), Paris, La Découverte.

BENVENISTE, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, tome 1, Gallimard, collection « Tel ».

BERGOUNIOUX, G. (2018). « Le français oral en variation : les enseignements de l'Enquête Sociolinguistique à Orléans », Journée d'étude de la Société Japonaise de Linguistique Française, SJLF, Juin 2018, Tokyo, 1-7.

BHADRA, S. (2004). « Turn-Taking in Nepali », *Nepalese Linguistics*, Vol. 21, November 2004.

BHATTACHARJA, S. (2010). « Benglish verbs: a Case of Code-Mixing in Bengali », presented during the *24th Pacific Asia Conference on Language, Information and Computation*, November 4-7, 2010, Tohoku University, Sendai, Japan. URL : www.aclweb.org/anthology/Y10-1011 [Consulté le 30 octobre 2018].

BHATTARAI, G. R. & ADHIKARI B. R. (2008). « An Experience of Translating Nepali Grammar into English », *Nepalese Linguistics*, Vol. 23, November 2008, 25-39.

BICKERTON, D. (1975). *Dynamics of a Creole System*, Cambridge University Press.

BISTA, K. (2010). « Factors of Code Switching among Bilingual English Students in the University Classroom: A Survey », *English for Specific Purposes World*, Issue 29, Vol. 9, 1-19.

BISTA, K. (2011). « Teaching English as a Foreign/Second Language in Nepal: Past and Present », *English for Specific Purposes World*, Issue 32, Vol. 11, 2011.

BLACKLEDGE, A. & CREESE, A. (2010). *Multilingualism*, Advances in Sociolinguistics, Continuum.

BLANCHET, P. (2000). *La linguistique de terrain. Méthode et théorie : Une approche ethno-sociolinguistique*, Presses Universitaires de Rennes.

BLANCHET, P. (2004). « L'identification sociolinguistique des langues et des variétés linguistiques : pour une analyse complexe du processus de catégorisation fonctionnelle », dans *Modélisations pour l'identification des langues et des variétés dialectales* (MIDL), 31-36.

BLANCHET, P. (2005). « Nécessité d'une réflexion épistémologique », dans P. Blanchet & P. Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*, « Cadre épistémologique et principes théoriques », Chapitre 1, Édition des Archives contemporaines, Agence universitaire de la Francophonie (Montréal), 9-21.

BLANCHET, P. (2011). « La sociolinguistique est-elle une 'interdiscipline' ? », dans C. Petitjean (Éd.), « De la sociolinguistique dans les sciences du langage aux sciences du langage en sociolinguistique. Questions de transdisciplinarité », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n°53, 13-26.

BLOM, J.-P. & GUMPERZ, J. J. (1972). « Social Meaning in Linguistic Structure: Code Switching in Northern Norway », *Directions in Sociolinguistics*, Rinehart and Winston, New York, 407-434.

BLOMMAERT, J. (2005). *Discourse: A Critical Introduction*. Cambridge University Press.

BLOMMAERT, J. (2010). *The Sociolinguistics of Globalization*, Cambridge University Press.

BOIVIN, N. (2013). *Language, literacy and identity practices influencing acculturation in immigrant/migrant Nepalese families - An ethnographic study*, PhD Thesis, University of York, Education Department.

BORDES, R. (2017). *Le chemin des humbles. Chroniques d'un ethnologue au Népal*, Plon, Collection « Terre humaine ».

BORNAND, S. & LEGUY, C. (2013). *Anthropologie des pratiques langagières*, Armand Colin, collection « U ».

BOTTINEAU, D. (2011). « Les linguistiques cognitives en France, problématiques actuelles ». A. O. Tehubaryan, E. I. Pivovar. 1er séminaire franco-russe en sciences cognitives, septembre 2010, Moscou, Russie. Académie des Sciences de Russie. Université d'État pour les Sciences Humaines de Moscou, 177-222.

BOTTINEAU, D. (2017). « Langagement (languaging), langage et énaction, a tale of two schools of scholars : un dialogue entre biologie et linguistique en construction », *Signifiances (Signifying)*, 1(1), Université Clermont Auvergne, 11-38.

BOURDIEU, P. (1982). *Ce que parler veut dire – L'économie des échanges linguistiques*, Fayard.

BOURDIEU, P., DE SWAAN, A., HAGÈGE, C., FUMAROLI, M. & WALLERSTEIN, I. (2001). « Quelles langues pour une Europe démocratique ? », *Raisons politiques*, vol. no 2, no. 2, 41-64.

BOUTET, J. & MAINGUENEAU, D. (2005). « Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire », *Langage et société* 2005/4 (n°114), 15-47.

BRASART, C. (2013). « Corpus et alternance codique : que peut nous apprendre une approche comparative ? », *Corela*, HS-13/2013, mis en ligne le 10 décembre 2013 sur http://corela.revues.org/3042 [Consulté le 17 octobre 2018].

BRES, J. (1989). « Praxis, production de sens/d'identité, récit », *Langages*, 24e année, n°93, « Parole(s) ouvrière(s) », 23-44.

BRES, J. (1998). « Brève introduction à la praxématique », *L'Information grammaticale*, n°77, 22-23.

BRETON, R. (1965). « Les langues de l'Inde », *L'Information géographique*, vol. 29, n°5, 194-195.

BRETON, R. (2003). *Atlas des langues du monde – Une pluralité fragile*, Éditions Autrement, Collection Atlas/Monde.

BROWN, R. (2018). « English and its Roles in Education: Subject or Medium of Instruction? », dans D. Hayes (dir.), *English Language Teaching in Nepal: Research, Reflection and Practice*, British Council, 13-34.

BROWN, T. L. (1995). *The Challenge to Democracy in Nepal. A Political History*, Politics in Asia Series, Routledge.

BRUSLÉ, T. (2010). « Nepalese migrations: Introduction », *European Bulletin of Himalayan Research* 35-36, 16-23.

BRUSLÉ, T. (2012*). Les sites diasporiques népalais, signes et conditions d'une diaspora en formation ?*, Programme de recherche TIC-Migrations, e-Diasporas Atlas, avril 2012.

BULOT, T. & LAROUSSI, F. (1991). « La glottopolitique française de 1985 à 1989 : tendances et perspectives », dans *Sociolinguistique Didactique du Français Langue Étrangère, Collection Bilans et Perspectives*, Mont-Saint-Aignan, CLS-SUDLA, 101-118.

BULOT, T. & LEDEGEN, G. (2008). « Langues et espaces. Normes identitaires et urbanisation », dans G. Ledegen & T. Bulot, *Normes identitaires et urbanisation. Des catégories discursives et des villes, Cahiers de sociolinguistique* n°13, Presses universitaires de Rennes, 5-14.

BUSCH, B. (2012). « The Linguistic Repertoire Revisited », *Applied Linguistics* (Advance Access published), October 2012, 1-12, doi:10.1093/applin/ams056.

CABRAS, G. (2016). *Commutation de code entre le ouïghour et le chinois : une étude de cas sur la communauté linguistique ouïghoure de Ürümchi*, Thèse de doctorat en sciences du langage, Université Sorbonne Paris Cité.

CALVET, L.-J. (1993). *La sociolinguistique*, Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 8e édition mise à jour de 2013.

CALVET, L.-J. (1994). *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Payot, « Essais ».

CALVET, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.

CAMERON, D. (2012). « The commodification of language: English as a global commodity », dans T. Nevalainen & E. C. Traugott (dir.), *The Oxford Handbook of the History of English*, chapitre 27, 352-361.

CANAGARAJAH, S. (1999). *Resisting Linguistic Imperialism in English Teaching*, Oxford, UK: OUP.

CANAGARAJAH, S. (2006a). « Negotiating the local in English as a lingua franca », *Annual Review of Applied Linguistics*, 26, Cambridge University Press, 197-218.

CANAGARAJAH, S. (2006b). « The Place of World Englishes in Composition: Pluralization Continued », dans *College Composition and Communication*, 57:4, 586-619.

CANAGARAJAH, S. (2009). « Multilingual Strategies of Negotiating English: From Conversation to Writing », *JAC*, Vol. 29, n°1-2, 17-48.

CANAGARAJAH, S. (2011). « Codemeshing in Academic Writing: Identifying Teachable Strategies of Translanguaging », *The Modern Language Journal*, Vol. 95, n°3, 401-417.

CANAGARAJAH, S. (2013). *Translingual practice: Global Englishes and Cosmopolitan Relations*, New York/Abingdon, UK: Routledge.

CANUT, C. (1998). « Pour une analyse des productions épilinguistiques », *Cahiers de praxématique* 31, 69-90.

CANUT, C. (2000). « De la sociolinguistique à la sociologie du langage : de l'usage des frontières », *Langage et société*, 2000/1, n°91, 89-95.

CANUT, C. (2001). « Pour une nouvelle approche des pratiques langagières », *Cahiers d'études africaines*, 163-164, XLI 3-4, 391-397.

CERRUTI, M. (2014). « From language contact to language variation: a case of contact-induced grammaticalization in Italo-Romance », *Journal of Language Contact* 7.2. (2014), 288-308.

CHABROLLE-CERRETINI, A.-M. (2007). *La vision du monde de Wilhelm von Humboldt : Histoire d'un concept linguistique*. Nouvelle édition [en ligne]. Lyon : ENS Éditions. URL : http://books.openedition.org/enseditions/6364 [Consulté le 11 octobre 2018].

CHAILLEY, M. (1995). « Apprendre par la télévision, apprendre à l'école », *Réseaux*, volume 13, n°74, « Télévision et apprentissages », 31-54.

CHAKRAVORTY, S. (2003). « Urban development in the global periphery: The consequences of economic and ideological globalization », *The Annals of Regional Science* 37, Springer-Verlag, 357-367.

CHARAUDEAU, P. (2009). « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », dans P. Charaudeau (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris. URL : http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html [Consulté le 18 novembre 2018].

CHHETRI, G. (2012). *An Analysis of English code-mixing in Nepali film songs*, Master's Thesis, Faculty of Education, Tribhuvan University, Kirtipur, Kathmandu.

CHITRAKAR, R. M. ; BAKER, D. & GUARALDA, M. (2014). « Urban Growth in the Kathmandu Valley: The Transformation of Public Space », dans L. Bravo (dir.), *Past, Present and Future of Public Space – International Conference on Art, Architecture and Urban Design*, 25-27 June 2014, Bologna, Italy.

CHOMSKY, N. (1957). *Syntactic structures*, Mouton & Co. The Hague.

CHOMSKY, N. (1965). *Aspects of the theory of syntax*, Cambridge, Mass., MIT Press.

CHOMSKY, N. (1968). *Le langage et la pensée* (traduit de l'américain par L.-J. Calvet), Petite Bibliothèque Payot.

CODÓ, E. (2009). « Interviews and Questionnaires », dans Li Wei & Melissa G. Moyer (dir.), *The Blackwell Guide to Research Methods in Bilingualism and Multilingualism*, Blackwell Publishing, 158-176.

COL, G. (2004). « Théories cognitives et l'hypothèse de l'émergence du sens », *Tropismes*, CREA – Centre de Recherches Anglophones, 12, 115-140.

CONINGHAM, R.A.E., ALLCHIN, F.R. *et al.* (1996). « Passage to India? Anuradhapura and the Early Use of the Brahmi Script », *Cambridge Archaeological Journal*, Vol. 6, Issue 1, avril 1996, 73-97.

COSNIER, J. & KERBRAT-ORECCHIONI, C. (dir.) (1987). *Décrire la conversation*, Lyon, PUL.

CROFT, W. (2009). « Toward a social cognitive linguistics », dans V. Evans & S. Pourcel (dir.), *New Directions in Cognitive Linguistics*, Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins, 395-421.

CUMMINS, J. & SWAIN, M. (1986). *Bilingualism in Education – Aspects of theory, research and practice*, Longman.

CUMMINS, J. (2007). « Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms », *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10 (Special), 221-240.

DAHAL, G. (2017). « Democratic Practice and Good Governance in Nepal », *Journal of Political Science* 17, Tribhuvan University, 18-35.

DANIELS, P. T. (2010). « Writing in the World and Linguistics », *Berkeley Linguistics Society*, n°36, Linguistic Society of America, 61-90.

DELAMOTTE, R. (2020). « Jean-Baptiste Marcellesi, le 'Patron' », *La Pensée*, n°404, Octobre-décembre 2020, 1-14.

DELPECH, E. (2013). *Traduction assistée par ordinateur et corpus comparables : contributions à la traduction compositionnelle*, Thèse de doctorat, Université de Nantes.

DEMAIZIÈRE, F. & NARCY-COMBES, J.-P. (2007). « Du positionnement épistémologique aux données de terrain », Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne], 4|2007, mis en ligne le 21 juin 2007. URL : http://journals.openedition.org/rdlc/4850 [Consulté le 1er avril 2020].

DEPAU, G. (2008). *Analyse du répertoire bilingue sarde-italien en milieu urbain*, Thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3.

DREYFUS, M. & JUILLARD, C. (2005). *Le plurilinguisme au Sénégal : langues et identités en devenir*, Éditions Karthala.

DUBOIS, J. (dir.) (2001). *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.

DUCROT, O. & SCHAEFFER, J.-M. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* (réédition enrichie de la première édition du *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* de 1972 dirigée par O. Ducrot et T. Todorov), Éditions du Seuil, Collection « Points Essais ».

DUFOUR, M. (2014). « Du concept de répertoire langagier et de sa transposition didactique », *Lidil*, 49 | 2014, 179-194.

DUWADI, E. P. (2010). « Nenglish: An Inevitable Reality or Merely a Mirage », *Journal of Nepal English Language Teachers' Association* (NELTA), Vol. 15, n°1-2, December 2010, 43-53.

DUWADI, E. P. (2018). « Historical Developments in the Teaching and Learning of English in Nepal », dans D. Hayes (dir.), *English Language Teaching in Nepal: Research, Reflection and Practice*, British Council, 177-186.

EAGLE, S. (2008a). « The Language Situation in Nepal » (first publication: 1999), dans R. B. Kaplan & R. B. Baldauf Jr. (dir.), *Language Planning and Policy in Asia, Vol. 1: Japan, Nepal, Taiwan and Chinese Characters*, Multilingual Matters, 170-225.

EAGLE, S. (2008b). « The Language Situation in Nepal: An Update », dans R. B. Kaplan & R. B. Baldauf Jr. (dir.), *Language Planning and Policy in Asia, Vol. 1: Japan, Nepal, Taiwan and Chinese Characters*, Multilingual Matters, 226-236.

ECKERT, P. (2012). « Three Waves of Variation Study: The Emergence of Meaning in the Study of Sociolinguistic Variation », *Annual Review of Anthropology*, 41, 87-100.

ECKERT, P. (2016). « Third Wave Variationism », *Oxford Handbooks Online*, article accessible uniquement en ligne. DOI: 10.1093/oxfordhb/9780199935345.013.27.

ECO, U. (1988). *Le Signe. Histoire et analyse d'un concept* (adapté de l'italien par J.-M. Klinkenberg, à partir de l'édition originale de 1973), Bruxelles, Éditions Labor.

ÉLOY, J.-M. (2011). « Quelle recherche in-disciplinée la complexité des langues exige-t-elle ? », dans C. Petitjean (dir.), « De la sociolinguistique dans les sciences du langage aux sciences du langage en sociolinguistique. Questions de transdisciplinarité », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n°53, 27-45.

FAIRCLOUGH, N. (1989). *Language and Power*, London ; New York : Longman.

FAIRCLOUGH, N. (1992). *Discourse and social change*, Malden, MA: Blackwell Publishing.

FAIRCLOUGH, N. (1995). *Critical discourse analysis: the critical study of language*, Longman.

FAIRCLOUGH, N. (2006). *Language and Globalization*, Routledge.

FAUCONNIER, G. (1984). *Espaces mentaux. Aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Éditions de Minuit.

FAUCONNIER, G. & TURNER, M. (1994). « Conceptual Projection and Middle Spaces », Report 9401, Department of Cognitive Science, University of California (San Diego La Jolla).

FISHER, W. F. (2001). *Fluid Boundaries. Forming and Transforming Identity in Nepal*, New York, Columbia University Press.

FISHMAN, J. A. (1989). *Language and Ethnicity in Minority Sociolinguistic Perspective*, Multilingual Matters (Series), 45.

FISHMAN, J. A. (1999). « Sociolinguistics », dans J. A. Fishman (dir.), *Handbook of Language and Ethnic Identity*, Oxford University Press, 152-163.

FORLOT, G. (2005). *Parcours migratoires et pratiques langagières. Sociolinguistique ethnographique de la migration française à Toronto (Canada)*, Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain.

FORNEL, M. & LÉON, J. (2000). « L'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle », *Histoire Épistémologie Langage*, tome 22, fascicule 1, 2000. *Horizons de la grammaire alexandrine* (1) 131-155.

FORTIS, J.-M. & COL, G. (2018). « Espaces Mentaux et Intégration Conceptuelle : Retour sur la Constitution de Théories Sœurs », *CogniTextes* [En ligne], Volume 18 | 2018, mis en ligne le 04 novembre 2018. URL : http://journals.openedition.org/cognitextes/1111 ; DOI : 10.4000/cognitextes.1111 [Consulté le 27 mai 2019].

FREUD, S. (1922). *Introduction à la psychanalyse*, traduit de l'allemand par S. Jankélévitch, réédition de 2001, Petite Bibliothèque Payot.

FUCHS, C. (2004). « Pour introduire à la linguistique cognitive », dans C. Fuchs (dir.), *La linguistique cognitive*, Ophrys, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 6-20.

GADET, F. (1998). « On n'en a pas fini avec les problèmes de recueil de corpus », dans H. L. Andersen & A. B. Hansen (dir.), *Le français parlé : corpus et résultats*, Actes du Colloque international, Université de Copenhague, du 29 au 30 octobre 1998, Études romanes, vol. 47, 29-44.

GADET, F. (2000). « Vers une sociolinguistique des locuteurs », *Sociolinguistica*, Vol. 14, Issue 1, 99-103.

GADET, F. (2003). « Derrière les problèmes méthodologiques du recueil des données », version électronique remaniée à partir de l'article paru dans les *Cahiers de l'Université de Perpignan*, n°31, 2000, « Linguistique sur corpus ».

GADET, F. (2004). « Le style comme perspective sur la dynamique des langues. Introduction », *Langage et société* 2004/3 (n°109), 1-8.

GANTI, T. (2016). « 'No one thinks in Hindi here ' : Language Hierarchies in Bollywood », dans M. Curtin et K. Sanson (dir.), *Precarious Creativity - Global Media, Local Labor*, University of California Press, 2016, 118-131.

GARCÍA, O. (2009a). *Bilingual Education in the 21st Century. A Global Perspective*, Wiley-Blackwell.

GARCÍA, O. (2009b). « Education, Multilingualism and Translanguaging in the 21st Century », dans T. Skutnabb-Kangas, R. Phillipson, A. K. Mohanty & M. Panda (dir.), *Social justice through multilingual education*, Clevedon, UK: Routledge, 140-158.

GARCÍA, O. & LI, W. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*, Basingstoke: Palgrave Macmillan.

GARCIA-DEBANC, C. (1991). « Interaction et construction de la signification dans des discussions orales », *Connexions*, Éditions Érès, n°57, 97-106.

GARDÈS-MADRAY, F. (1984). « Praxématique et interaction verbale », Langages, 19e année, n°74, 1984. *Dialogue et interaction verbale*, sous la direction de Louis Guespin. 15-29.

GARDÈS-MADRAY, F. & SIBLOT, P. (1986). « Conflits d'identité, conflits sur le sens », *Mots*, 13, 39-64.

GARDNER-CHLOROS, P. (2009). *Code-switching*, Cambridge University Press.

GARFINKEL, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*, Wiley, réédition illustrée et révisée de 1991.

GARFINKEL, H. (2001). « Postface. L'ethnométhodologie et le legs oublié de Durkheim », dans M. de Fornel, A. Ogien et L. Quéré, (dir.), *L'Ethnométhodologie, une sociologie radicale*, Paris, La Découverte, 439-444.

GASQUET-CYRUS, M. (2003). « Sociolinguistique : sortir de la culpabilité ? », *Cahiers de sociolinguistique*, 2003/1, n°8, Presses Universitaires de Rennes, 129-140.

GASQUET-CYRUS, M. (2015). « 'Je vais et je viens entre terrains'. Réflexions sur le *terrain* dans la théorisation sociolinguistique », *Langage et société*, n°154, 2015/4, 17-32.

GAUDIN, F. (2005). « La socioterminologie », *Langages*, 39e année, n°157. *La terminologie : nature et enjeux*, sous la direction de L. Depecker, 80-92.

GHOSH, A. (2001). « Language and Media in India », dans C. J. Daswani, *Language Education in Multilingual India*, UNESCO, New Delhi, 117-140.

GIRI, R. A. (2009). « The Politics of 'Unplanning' of Languages in Nepal », *Journal of Nepal English Language Teachers' Association* (NELTA), Vol. 14, n°1-2, December 2009, 32-44.

GIRI, R. A. (2014). « Changing faces of English: why English is not a foreign language in Nepal », *Journal of World Languages*, Vol. 1, Issue 3, 192-209.

GIRI, R. A. (2015). « The many faces of English in Nepal », *Asian Englishes*, 17:2, 94-115.

GIROD-SEVILLE, M. & PERRET, V. (2003). « Fondements épistémologiques de la recherche », dans R.A. Thietard, *Méthodes de recherche en management*, Dunod, 13-33.

GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne : 1. La présentation du soi* (titre original : *The Presentation of Self in everyday life*, traduction française d'A. Accardo), Les Éditions de Minuit.

GOFFMAN, E. (1974). *Les rites d'interaction* (titre original : *Interaction Ritual*, traduction française d'A. Kihm), Les Éditions de Minuit.

GOODY, J. (2014). *Mythe, rite et oralité* (traduit de l'anglais *Myth, Ritual and the Oral* par Claire Maniez), Presses universitaires de Nancy, Collection « EthnocritiqueS ».

GRADDOL, D. (1997). *The Future of English. A guide to forecasting the popularity of the English language in the 21st century*, The British Council, London.

GREENE, P. (2001). « Mixed messages: unsettled cosmopolitanisms in Nepali pop », *Popular Music*, Volume 20/2, Cambridge University Press, 169-197.

GREIMAS, A. J. (1970). *Du sens. Essais sémiotiques*, Seuil.

GRICE, H. P. (1979). « Logique et conversation », *Communications* n°30, 57-72 (traduction d'un article publié en 1975).

GROSJEAN, F. (1982). *Life with two languages. An introduction to bilingualism*, Harvard University Press.

GROSJEAN, F. (1988). « Exploring the recognition of guest words in bilingual speech », *Language and Cognitive Processes*, 3 (3), 233-274.

GROSJEAN, F. (1989). « Neurolinguists, Beware! The Bilingual Is Not Two Monolinguals in One Person », *Brain and Language* 36, 3-15.

GROSJEAN, F. (2008). *Studying Bilinguals*, Oxford University Press.

GUÉRIN, E. (2006). *Introduction de la notion de variation situatiolectale dans la grammaire scolaire par la caractérisation de deux opérateurs pragmatiques :* on *et* ça, Thèse de doctorat, Université Paris X – Nanterre, Volume 1.

GUÉRIN, E. (2018). « Les ‘‘emprunts urbains contemporains’’ : une approche sociolinguistique d’un phénomène lexical », *SHS Web of Conferences* 46, 05003, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2018.
URL : https://doi.org/10.1051/shsconf/20184605003 [Consulté le 9 mai 2019].

GUESPIN, L. (1993). « Normaliser ou standardiser », *Le langage et l’Homme*, 28/4, 213-222.

GUILLAUME, G. (1919). *Le Problème de l’article et sa solution dans la langue française*, Paris, Hachette.

GUILLAUME, G. (1929). *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris, Honoré Champion.

GUMPERZ, J. J. (1961). « Speech Variation and the Study of Indian Civilization », *American Anthropologist*, New Series, Vol. 63, n°5, Part 1 (oct. 1961), 976-988.

GUMPERZ, J. J. & HYMES, D. H. (Eds) (1964). « The Ethnography of Communication », Special Issue of *American Anthropologist*, 66 (6), Part II, 137-154.

GUMPERZ, J. J. (1974). « Linguistic Anthropology in Society », *American Anthropologist*, New Series, Vol. 76, n°4 (oct. 1974), 785-798.

GUMPERZ, J. J. (1977). « The Sociolinguistic Significance of Conversational Code-Switching », *RELC Journal*, Vol. 8, Issue 2, December 1977, 1-34.

GUMPERZ, J. J. (1982). *Discourse Strategies* (*Studies in Interactional Sociolinguistics* 1), Cambridge University Press.

GUMPERZ, J. J. (1989a). *Sociolinguistique interactionnelle - Une approche interprétative* (traduction partielle en français de *Discourse Strategies*, 1982, ainsi que d’autres textes du même auteur), L’Harmattan, Université de la Réunion, URA 1041 du CNRS.

GUMPERZ, J. J. (1989b). *Engager la conversation – Introduction à la sociolinguistique interactionnelle* (recueil de textes traduits par M. Dartevelle, M. Gilbert et I. Joseph), Les Éditions de Minuit.

GURUNG, T. D. (2014). « Queen’s English in a new republic », archives du journal *Nepali Times* en ligne, n°700, 28 mars 2014. URL : http://archive.nepalitimes.com/article/nation/queens-english-in-new-republic,1243 [Consulté le 22 octobre 2018].

GURUNG, D. (2019). *Nepali-English code-switching in the conversations of Nepalese people. A sociolinguistic study*, Doctoral Thesis, University of Roehampton, London.

HACHHETHU, K. (2003). « Democracy and Nationalism – Interface between State and Ethnicity in Nepal », *Contributions to Nepalese Studies*, vol. 30, n°2, 2003, 217-252.

HAGÈGE, C. (2000). *Halte à la mort des langues*, Éditions Odile Jacob.

HAGÈGE, C. (2012). *Contre la pensée unique*, Éditions Odile Jacob.

HALE, A. & SHRESTHA, K. P. (2006). « Newar (Nepal Bhasa) », *Languages of the World/Materials*, 256: München: LINCOM, 1-22.

HALL, K. & NILEP, C. (2015). « Code-Switching, Identity, and Globalization », dans D. Tannen, H. E. Hamilton & D. Schiffrin (dir.), *The Handbook of Discourse Analysis*, 2nd Edition, John Wiley & Sons, 597-619.

HAMBYE, P. (2015). « L'ethnographie comme méthode d'enquête sociolinguistique : ''faire preuve'' à partir d'un cas singulier ? », *Langage et société*, 2015/4, n°154, 83-97.

HAMERS, J. F. & BLANC, M. (1983). *Bilingualité et bilinguisme*, 2e édition, Pierre Mardaga, Bruxelles.

HAQUE, I. & PATEL, P. (2017). « Growth of Metro Cities in India: Trends, Patterns, and Determinants », *Urban Research & Practice* 11(4), 1-40.

HEDID, S. (2013). « Lorsque les représentations sociolinguistiques redessinent la ville. La mise en mots de la mobilité socio-spatiale. Le cas de Constantine », *Glottopol* n°21, 58-67.

HELLER, M. (2002). *Éléments d'une sociolinguistique critique*, Didier, Collection « Langues et apprentissage des langues ».

HELLER, M. (2007). « Bilingualism as ideology and practice », dans M. Heller (dir.), *Bilingualism: a Social Approach*, Basingtoke: Palgrave, 1-24.

HELLER, M. (2010). « The Commodification of Language », *The Annual Review of Anthropology*, 2010.39, 101-114.

HELLER, M. & MOÏSE, C. (2009). « Conversation : la co-construction d'un positionnement interprétatif », *Cahiers de sociolinguistique* 2009/1, n°14, Presses universitaires de Rennes, 13-25.

HICKEY, R. (2004). « South Asian Englishes », dans R. Hickey (dir.), *Legacies of Colonial English*. *Studies in transported dialects*, Cambridge University Press, 536-558.

HOCK, H. H. & BASHIR, E. (dir.) (2016). *The Languages and Linguistics of South Asia – A Comprehensive Guide*, dans *The World of Linguistics*, Volume 7, De Gruyter Mouton.

HOSAIN, M. I. (2014). « Code-mixing in the FM Radio in Bangladesh: A Sociolinguistic Observation », *HUC Studies*, Vol. 10 & 11, December 2014, 99-110.

HOSKEN, F. P. (1974). *Kathmandu Valley Towns: A Record of Life and Change in Nepal*, New York: Weatherhill.

HUTT, M. J. (1988). *Nepali: A National Language and its Literature*, Sterling Publishers, New Delhi.

HUTT, M. J. (1991). *Himalayan Voices. An Introduction to Modern Nepali Literature*, Voices of Asia, University of California Press.

HYMES, D. H. (1991). *Vers la compétence de communication* (traduction française de *On Communicative Competence*, précédé de *Toward Linguistic Competence* de 1973), Langues et apprentissage des langues, CREDIF, Didier, Paris.

JABLONKA, F. (2015). « La recherche qualitative en sociolinguistique de contact en langues romanes : évidences systémiques, évidences anthropologiques », *Romanica Olomucensia* 27.1, 41-56.

JAKOBSON, R. (1963). *Essai de linguistique générale*, trad. par N. Ruwet, Paris, Éditions de Minuit.

JANICKI, K. (1990). *Toward non-essentialist sociolinguistics*, Berlin-New York: Mouton de Gruyter.

JAVEAU, C. (2007). *Les paradoxes de la postmodernité*, Presses universitaires de France.

JAYAWARDENA, S. (2018) : « Les emprunts anglais chez les Cinghalais au Sri Lanka », *Glottopol*, n°30, 108-121.

JENSEN, L. A., ARNETT, J. J. & MCKENZIE, J. (2011). « Globalization and Cultural Identity », dans S. J. Schwartz *et al*. (dir.), *Handbook of Identity Theory and Research*, Springer Science & Business Media, LLC, 285-301.

JØRGENSEN, J. N. (2008). « Polylingual languaging around and among children and adolescents », *International Journal of Multilingualism* 5(3), 161-176.

JØRGENSEN, J. N. ; KARREBÆK, M. S. ; MADSEN, L. M. & J. S. MØLLER (2011). « Polylanguaging in Superdiversity », *Diversities* 13(2), 23-37.

JUIGNET, P. (2015). « Noam Chomsky et l'autonomie du langage », Philosophie, science et société [en ligne]. URL : https://philosciences.com/philosophie-et-humanite/psychologie-representation-cognition/95-noam-chomsky-autonomie-langage [Consulté le 24 mai 2019].

KACHRU, B. B. (1977). « Linguistic schizophrenia and language census: A note on the Indian situation », *Linguistics*, Vol. 15, Issue 186, 17-32.

KACHRU, B. B. (1992). *The Other Tongue: English across Cultures*, University of Illinois Press.

KAIL, M. (2015). *L'acquisition de plusieurs langues*, Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? ».

KALLMEYER, W. (2004). « Variation multilingue et styles sociaux communicatifs. L'exemple de jeunes migrants turcs en Allemagne », *Langage et société*, 2004/3, n°109, 75-93.

KAMALI, H. C. (2010). « Nepanglish: A Standardizing Variety of English », Article based on a research report entitled "Attitudes of the Secondary Level English Teachers and Students to the Models of Pronunciation of English", presented at the 15th International Conference of NELTA, Kathmandu, 2010. URL: https://neltachoutari.files.wordpress.com/2010/09/kamali-nepanglish.pdf [Consulté le 24 avril 2019].

KANSAKAR, T. R. (1996). « Language Planning and Modernization in Nepal », *Nepalese Linguistics*, Vol. 13, November 1996, 1-13.

KANSAKAR, T. R (2011). *A sociolinguistic survey of Newar / Nepal Bhasa*. Linguistic Survey of Nepal (LinSuN), Tribhuvan University, Kathmandu, Nepal.

KAPALI, R. (2017). « Stigmatization of non-Khas accents in Nepal », article tiré d'un blog personnel, publié le 15 décembre 2017.
URL : https://rukshananewa.wordpress.com/home/stigmatization-of-non-khas-accents-in-nepal/
[Consulté le 12 septembre 2018].

KARN, S. K. (2012). « This is how I can write: Towards Nepalese English Literature », *Journal of Nepal English Language Teachers' Association* (NELTA), Vol. 17, n°1-2, December 2012, 26-39.

KASAJOO, V. (2002). « The Community Press of Nepal », dans *In Asia and the Pacific the Community Press is alive*, Council of Asia-Pacific Press Institutes (CAPPI).

KEAY, J. (2010). *India. A History: From the earliest civilisations to the boom of the twenty-first century*, Harper Press.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998). *Les interactions verbales – Approche interactionnelle et structure des conversations*, Tome I, 3e édition, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005). *Le discours en interaction*, Armand Colin.

KHADKA, G. (2012). *Nirvāṇa. Ek bhāwātīt premkathā* (roman), Alchemy Publications, Baneshwar, Kathmandu.

KHANAL, B. (2018). « Statistical Trends in Literacy Rates in Nepal », *IOSR Journal of Applied Chemistry*, Vol. 11, Issue 11, November 2018, 71-77.

KHANSIR, A. A. & MOZAFARI, N. (2014). « The impact of Persian language on Indian languages, *Theory and Practice in Language Studies*, Vol. 4, n°11, 2360-2365.

KHATI, A. R. (2013). « Career Gains and Identity Loss: The Effects of English in the Nepali Hinterlands », *Journal of NELTA*, Vol. 18, n°1-2, December 2013, 77-91.

KHATIWADA, R. (2007). « Nepalese retroflex stops: a static palatography study of inter- and intra-speaker variability », *Interspeech*-2007, 1422-1425, Antwerp: ISCA, Belgium.

KHATIWADA, R. (2009). « Nepali », *Journal of the International Phonetic Association: Illustrations of the IPA*, 39/3, 373-380.

KHATIWADA, R. (2014). « L'articulation des coronales occlusives en népalais », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, tome CIX (2014), Fasc. 1, 277-327.

KHATRI CHHETRI, S. (2011). « Talk Shows in Nepalese Television », article en ligne tiré du blog *Social Sciences and Humanity Studies Academic Blog*, 24 juin 2011. URL : https://visitskc.wordpress.com/2011/06/24/talks-shows-in-nepalese-television/ [Consulté le 1er novembre 2018].

KISTLER, S. A. (2005). « Loanwords and Code-switching: Distinguishing between Language Contact Phenomena in Ch'ol », *Alternate Routes*, Vol. 1, 2005, 83-118.

KNEE, S. (2016). « "*I Use Half Nepali, Half English, The Hybrid Language!" – Translanguaging For Pedagogy In A Nepali Literacy Class »,* dans *Papers from the Education Doctoral Research Conference 2015*. University of Birmingham, Birmingham, 60-68.

KOF Swiss Economic Institute (2015). *KOF Factbook Education System Nepal*, KOF Factbook Education System Series, ed. 1, Zürich: ETH Zürich.

KOIRALA, A. (2015). « Debate on public and private schools in Nepal », *International Journal of Social Sciences and Management* (IJSSM), Research and Development Department, Training Institute for Technical Instruction (TITI), Sanothimi, Bhaktapur, Vol. 1-2, issue 1, 3-8.

KRASHEN, S. (1977). « Some issues relating to the monitor model », dans H. Brown, C. Yorio & R. Crymes (dir.). *Teaching and learning English as a Second Language: Trends in Research and Practice: On TESOL'77: Selected Papers from the Eleventh Annual Convention of Teachers of English to Speakers of Other Languages*, Miami, Florida, April 26 – May 1, 1977. Washington, DC: Teachers of English to Speakers of Other Languages, 144-158.

KUNREUTHER, L. (2014). *Voicing Subjects: Public Intimacy and Mediation in Kathmandu*, University of California Press.

LABOV, W. (1972). *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia: University of Pennsylvania.

LAFONT, R. (1978). *Le travail et la langue*, Flammarion.

LAFONT, R. (1983). « L'à-dire et le temps du silence : pour une linguistique de la parole productrice », *Cahiers de praxématique* 1, Montpellier, 10-44.

LAFONT, R. (1985a). « Quatre propositions pour l'analyse praxématique de la diglossie (et du texte diglossique) », *Cahiers de praxématique* 5, Montpellier, 7-17.

LAFONT, R. (1985b). « La praxématique en son temps : deux propositions théoriques », dans J. F. Corcuera, M. Djian & A. Gaspar (dir.), *La Lingüística francesa Situación y perspectivas a finales del siglo XX*, Zaragoza, 1994, 29-39.

LAFONT, R. (1988). « Code-switching et production du sens », Montpellier, *Lengas*, n°24, 7-17.

LAFONT, R. (1989). « Le même et l'autre », *Littérature*, n°76. *Le partage culturel*, inégal et son texte, 3-5.

LAFONT, R. (1990). *Le dire et le faire*, Textes réunis par J. Bres & F. Gardès-Madray, Praxiling.

LAFONT, R. (1994). *Il y a quelqu'un. La parole et le corps*, Montpellier, Université Paul Valéry, collection « Langue et praxis ».

LAFONT, R. (2004). *L'être de langage. Pour une anthropologie linguistique*, Éditions Lambert-Lucas, Limoges.

LAFONT, R., GARDÈS-MADRAY, F. & SIBLOT, P. (1983). « Praxématique et parole diglossique », *Cahiers de praxématique* 6, Publications de l'Université de Rouen et G.R.E.C.S.O, 106-127.

LAMBERT, W. E. (1975). « Culture and language as factors in learning and education », dans A. Wolfgang (dir.), *Education of Immigrant Students*, Toronto: Ontario Institute for Studies in Education, 55-83.

LAROUSSI, F. (1991). *L'alternance de codes arabe dialectal/français : étude de quelques situations dans la ville de Sfax (Tunisie)*, Thèse de doctorat nouveau régime, Université de Rouen.

LAROUSSI, F. (1993). « L'alternance de langues : une stratégie stylistique », *Cahiers de praxématique*, 20/1993, 115-126.

LAROUSSI, F. (1994). « Pratiques langagières et discours épilinguistique en Tunisie », dans *Actes du Symposium linguistique franco-algérien de Corti*, Studii Corsi Éditions, Bastia, 44-57.

LAROUSSI, F. (1996). « Des enquêtes sociolinguistiques à micro caché », *Cahiers de linguistique sociale* n° 28/29, 71-77.

LAROUSSI, F. (1997a). « Introduction », dans F. Laroussi (dir.), *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publications de l'Université de Rouen n°233, 5-12.

LAROUSSI, F. (1997b). « Plurilinguisme et identités au Maghreb – En quels termes les dire ? », dans F. Laroussi (dir.), *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publications de l'Université de Rouen n°233, 21-32.

LAROUSSI, F. (2012). « Les mots voyagent et se transforment », *Hermès, La Revue*, vol. 63, n°2, 145-149.

LAROUSSI, F. (2014). « 50 ans de recherches sur le code-switching arabe-français au Maghreb : où en est-on aujourd'hui ? », communication lors du colloque international intitulé *Algérie, 50 ans de pratiques plurilingues*, Constantine, avril 2014, 167-193. URL : http://archives.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/136166/ [Consulté le 31 octobre 2018].

LAUNAY, L. (2010). « De Paris à Londres : le défi de la mixité sociale par les ''acteurs clés'' », *Espaces et sociétés*, 1/2010 (n°140-141), 111-126.

LEGENDRE, G. & SCHINDLER, M. (2010). « Code-Switching in Urban Wolof: A Case for Violable Constraints in Syntax », *ReVEL*, Special Edition n°4, 2010, 47-75.

LÉGLISE, I. (2017). « Multilinguisme et hétérogénéité des pratiques langagières. Nouveaux chantiers et enjeux du Global South », *Langage et Société* 140-141, 251-266.

LÉGLISE, I. (2018). « Pratiques langagières plurilingues et frontières de langues », dans M. Auzanneau & L. Greco (dir.), *Dessiner les frontières*, ENS Éditions, 143-169.

LE PAGE, R. & TABOURET-KELLER, A. (1985). *Acts of Identity. Creole-Based Approaches to Language and Ethnicity*, Cambridge University Press.

LERAY, C. (2002). « L'alternance de langues en Haute-Bretagne », *Cahiers de sociolinguistique*, 2002/1 (n°7), 123-132.

LÉVI, S. (1905, 1908). *Le Népal. Étude historique d'un royaume hindou*, Vol. 1 et 2, Paris, Ernest Leroux.

LI, W. (2011). « Moment Analysis and Translanguaging Space: Discursive Construction of Identities by Multilingual Chinese Youth in Britain », *Journal of pragmatics*, 43, 1222-35.

LI, W. (2018). « Translanguaging as a Practical Theory of Language », *Applied Linguistics*, Vol. 39, Issue 1, February 2018, 9-30.

LIECHTY, M. (2006). « 'Learning to be Modern': Mass Media and Identity in Kathmandu », *Studies in Nepali History and Society* 11(1), June 2006, 3-29.

LOPEZ, J.-A. (2003). « Alternance codique, normes sociales et clivage identitaire », dans J. Billiez (dir.), *Contacts de langues – Modèles, typologies, interventions*, L'Harmattan, Collection « Espaces Discursifs », 145-154.

LOVEDAY, L. J. (1996). *Language Contact in Japan: A Socio-linguistic History*, Oxford: Clarendon Press.

LÜDI, G. & PY, B. (1986). *Être bilingue*, Peter Lang, 3e édition, 2003.

LÜDI, G. (1995). « Parler bilingue et traitements cognitifs », *Intellectica*, 1995/1, 20, 139-156.

LÜDI, G. (2004). « Pour une linguistique de la compétence du locuteur plurilingue », *Revue française de linguistique appliquée* 2004/2 (Vol. IX), 125-135.

LÜDI, G. (2011). « Vers de nouvelles approches théoriques du langage et du plurilinguisme », dans C. Petitjean (dir.), « De la sociolinguistique dans les sciences du langage aux sciences du langage en sociolinguistique. Questions de transdisciplinarité », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n°53, 47-64.

LYNCH, M. (2001). « Les fondements ethnométhodologiques de l'analyse de conversation », dans M. de Fornel *et al*. (dir.), *L'ethnométhodologie*, La Découverte « Recherches », 2001, 259-274.

LYOTARD, J.-F. (1979). *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Les Éditions de Minuit, Collection « Critique ».

MACSWAN, J. (2017). « A Multilingual Perspective on Translanguaging », *American Educational Research Journal*, Vol. 54, Issue 1, 167-201.

MAILHAC, J.-P. (1988). *Le temps opératif en psychomécanique du langage*, Champion – Slatkine.

MAHAPATRA, B. P. ; MCCONNELL, G. D. ; PADMANABHA, P. & V. S. VERMA (1989). *The Written Languages of the World: A Survey of the Degree and Modes of Use*, Vol. 2, « India », Book 2, « Non-Constitutional Languages », Presses de l'Université Laval, Québec.

MAINGUENEAU, D. (2009). *Les termes clés de l'analyse du discours*, Points Essais, Paris.

MALLA, K. P. (1989). *Nepal: Perspectives on Continuity and Change*, Nepal: Centre for Nepal and Asian Studies.

MANANDHAR, R. (2002). « National language or language of the nation, what's it? », Feature Article. *The Kathmandu Post*, 21 février 2002.

MANANDHAR, S. (2009). *Parlons néwari*, L'Harmattan, Paris.

MANDERS, C. J. (2007). *A Foundation in Nepali Grammar*, AuthorHouse, Bloomington: Indiana.

MARC, E. & PICARD, D. (1991). « Interaction et production du sens en situation de groupe », *Connexions*, Éditions Érès, n°57, 119-131.

MARCELLESI, J.-B. (1983). « La définition des langues en domaine roman : les enseignements à tirer de la situation corse », dans *Actes du congrès des romanistes d'Aix-en-Provence*, Vol. 5, *Sociolinguistique des langues romanes*, 309-314.

MARCELLESI, J.-B. (2003), en collaboration avec Thierry Bulot et Philippe Blanchet. *Sociolinguistique, Épistémologie, Langues régionales*, L'Harmattan, Paris.

MARTIN-JONES, M. & ROMAINE, S. (1986). « Semilingualism: A half-baked theory of communicative competence », *Applied Linguistics*, Vol. 7, n°1, 26-38.

MARTINET, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*, réédition de 1970, Librairie Armand Colin.

MASICA, C. P. (1991). *The Indo-Aryan Languages*, Cambridge University Press.

MATHEMA, K. B. (2007). « Crisis in Education and Future Challenges for Nepal », *European Bulletin of Himalayan Research* 31, 46-66.

MATTHEWS, D. (1997). *A Course in Nepali*, Second Edition, Ratna Pustak Bhandar, Kathmandu.

MATURANA, H. R. & VARELA, F. (1980). *Autopoiesis and Cognition. The Realization of the Living*, Boston Studies in the Philosophy of Science, Vol. 42, D. Reidel.

MAURER, B. (1998). « Représentation et production de sens », *Cahiers de praxématique*, 31, 19-38.

MAZAUDON, M. (1993). « Writing Tamang », *Syomhendo*, Kathmandu, Nepal, 1993, July-September, 15-26.

MESCHONNIC, H. (2004). « Humboldt, plus d'avenir que de passé », *Kodikas/Code*, vol. 27, n° 1-2, *Sprachdenken zwischen Berlin und Paris, Wilhelm von Humboldt. La pensée linguistique entre Berlin et Paris, Wilhelm von Humboldt*.

MICHAILOVSKY, B. (1996). « L'inférentiel du népali », dans Z. Guentchéva (dir.), *L'énonciation médiatisée*, Louvain : Peeters, 109-123.

MISHRA, S. (2018). « Code Mixing in Nepali Language Spoken in Gangtok Town », *Language in India*, Vol. 18, n°7, July 2018, 205-210.

MONDADA, L. (2002). « Pratiques de transcription et effets de catégorisation », *Cahiers de praxématique* 39, Montpellier, 45-75.

MONDADA, L. (2007). « Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction », *Journal of Language Contact*, Vol. 1, Issue 1, 168-197.

MONIER-WILLIAMS, M. ; LEUMANN, E. : CAPPELLER, C. (1899). *A Sanskrit-English dictionary: Etymologically and philologically arranged with special reference to cognate Indo-European languages*, Oxford, The Clarendon Press.

MONTAUT, A. (1997). « Problématique d'ensemble : l'Asie du Sud multilingue », *Faits de langue* n°10, septembre 1997, 9-30.

MONTAUT, A. (2004). « L'anglais en Inde et la place de l'élite dans le projet national », *Hérodote*, vol. 115, no. 4, 2004, 63-89.

MONTAUT, A. (2009). « Ergative and Pre-ergative Patterns in Indo-Aryan as Predications of Localization: A Diachronic View of Past and Future Systems », dans A. R. Fatihi (dir.), *Language Vitality in South Asia*, Aligarh Muslim University Press, 295-325.

MOREAU, M.-L. (1997). *Sociolinguistique : les concepts de base*, Vol. 218 de *Psychologie et sciences humaines*, Éditions Mardaga.

MORENO, J.-M. & C., PÉREZ BASANTA (2009). « Developing conversational competence through language awareness and multimodality: the use of DVDs. », *ReCALL*, vol. 21, n°3, 283-301.

MORONVAL, F. (2017). *Vitalités linguistique et religieuse chez les Néwar bouddhistes de la vallée de Kathmandu*, Thèse en sciences du langage, Université de Rouen Normandie.

MUYSKEN, P. (2000). *Bilingual Speech: A Typology of Code-Mixing*, Cambridge University Press, Cambridge.

MUZZINI, E. & APARICIO, G. (2013). *Urban Growth and Spatial Transition in Nepal. An Initial Assessment*, The World Bank, Directions in Development, Washington D.C..

MYERS-SCOTTON, C. (1993). *Duelling Languages: Grammatical Structure in Codeswitching*, Oxford University Press, New York.

NAKAMURA, M. (2005). « Developing Codeswitching Patterns of a Japanese/English Bilingual Child », *ISB4 : Proceedings of the 4th International Symposium on Bilingualism*, dir. James Cohen, Kara T. McAlister, Kellie Rolstad and Jeff MacSwan, Somerville, MA: Cascadilla Press, 1679-1689.

NILEP, C. (2006). « "Code Switching" in Sociocultural Linguistics », *Colorado Research in Linguistics*, Vol. 19, Boulder: University of Colorado, 1-22.

NIYOMUGABO, C. (2014). « La langue maternelle au Rwanda : un concept ambigu », *Synergies*, n°3, 145-153.

NORTON, B. (1997). « Language, identity, and the ownership of English », *TESOL Quarterly*, 31(3), 409-427.

NTAHONKIRIYE, M. (1999). « Alternance de langues et conflit linguistique : analyse des alternances intralexicales produites par les bilingues français-kirundi », *Revue québécoise de linguistique*, 27 (1), 89-106.

ONTA, P. (2001). « The Print Media in Nepal since 1990: Impressive Growth and Institutional Challenges », *Studies in Nepali History and Society* 6 (2), 331-346.

OTHEGUY, R.; GARCÍA, O. & REID, W. (2015). « Clarifying translanguaging and deconstructing named languages: A perspective from linguistics », *Applied Linguistics Review*, 6 (3), De Gruyter Mouton, 281-307.

OTSUJI, E. & PENNYCOOK, A. (2010). « Metrolingualism: Fixity, Fluidity and Language in Flux », *International Journal of Multilingualism*, 7:3, 240-254.

OUSTINOFF, M. (2013). « La diversité linguistique, enjeu central de la mondialisation »,

Revue française des sciences de l'information et de la communication, 2 | 2013, mis en ligne le 1er janvier 2013. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/328 [Consulté le 10 octobre 2018].

PABLÉ, A. & HAAS, M. (2010). « Essentialism, codification and the sociolinguistics of identity », dans K. Junod & D. Maillat (dir.), *Performing the Self*, SPELL: Swiss Papers in English Language and Literature, 24, 33-46.

PAKIR, A. (1993). « Two Tongue Tied: Bilingualism in Singapore », dans G. Jones & C. Ozóg (dir.), *Bilingualism and National Development*, Special Issue of the *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 14, 73-90.

PARAJULI, K. P. (1985). *Rāmro racanā*: *mīṭho nepālī*, Kathmandu, Nepal: Ratna Pustak Bhandar.

PARAJULI, S. ; HUMAGAIN, D. ; PANTHI, A. & H. MAHARJAN (2009). *Media Training Trends and Practices in Nepal. A Status Report*, Martin Chautari, Thapathali, Kathmandu.

PASSOT, F. (2008). « *I mean* : marqueur de reformulation en anglais oral ? », in Le Bot, M.C et al., *La reformulation – Marqueurs linguistiques, stratégies énonciatives*, Presses Universitaires de Rennes, 69-80.

PATERNOSTRO, R. (2012). « La ''langue des jeunes'' Parisiens : une forme actualisée dans la ''proximité'' ? », *Cahiers de Recherche de l'École Doctorale en Linguistique Française*, 7, 9-20.

PAUDYAL, N. P. (2009). « The Syntactic alignments across three-argument verbs in Nepali », in *Nepalese Linguistics*, Vol. 24, November 2009, 201-212.

PEIRCE, C. S. (1978). *Écrits sur le signe*, textes rassemblés, traduits et commentés par G. Deledalle, Éditions du Seuil.

PENNYCOOK, A. & OTSUJI, E. (2015). *Metrolingualism. Language in the city*, Routledge.

PETITJEAN, C. (2011). « Avant-propos », dans C. Petitjean (dir.), « De la sociolinguistique dans les sciences du langage aux sciences du langage en sociolinguistique. Questions de transdisciplinarité », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n°53, 1-11.

PHYAK, P. (2011). « Towards Local Literacy: Globalization and Nepalese ELT », NELTA Choutari – Nepalese ELT Practitioners Meet the World.
URL : https://neltachoutari.wordpress.com/2011/01/01/towards-local-literacy-for-nepalese-elt/
[Consulté le 22 octobre 2018].

PHYAK, P. (2015). « Multilingual education, social transformation and development in Nepal », dans H. Coleman (dir.), *Language and social cohesion in the developing world*, British Council & Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), 128-143.

PHYAK, P. B. (2016). *'For our Cho:tlung': Decolonizing Language Ideologies and (Re)Imagining Multilingual Education Policies and Practices in Nepal*, PhD Dissertation submitted at the University of Hawai'I at Manoa, December 2016.

PIEROZAK, I., RAZAFI, E., ROBILLARD, D. (de) & M. DEBONO (2013). « Vers une sociolinguistique française qualitative ? Perspectives historiques critiques sur des processus

historiques de reconnaissance », *Recherches qualitatives* (revue en ligne), Université du Québec, Vol. 32(1), 107–131. [Consulté le 3 avril 2020].
URL : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/edition_reguliere/volume32(1).html

POMERANTZ, A. & FEHR, B. J. (1997). « Conversation Analysis: An Approach to the Analysis of Social Interaction », dans T. A. van Dijk (dir.), *Discourse Studies: A multidisciplinary introduction*, London, SAGE, 165-190.

POPLACK, S. (1980). « Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPAÑOL: toward a typology of code-switching », *Linguistics*, 18(7-8), January 1980, 581-618.

POUDEL, T. (2008). « Nepali Ergativity: A Historical Perspective », Workshop on Case and Alignment in Indo-European, University of Bergen, 10-11 December 2008.

POUDEL, T. (2016). « English in Nepal: From colonial legacy to professionalism », *NELTA Chautari*, 2016, January 1st. URL : http://eltchoutari.com/2016/01/english-in-nepal-from-colonial-legacy-to-professionalism/ [Consulté en ligne le 9 octobre 2018].

PRIEUR, J. M. (2006). « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société* 2006/2 (n° 116), p. 111-118.

PRUDENT, L.-F. (1981). « Diglossie et interlecte », *Langages*, 15e année, n°61, *Bilinguisme et diglossie*, sous la direction de J.-B. Marcellesi, 13-38.

RAGSDALE, T. A. (1989). *Once a Hermit Kingdom: Ethnicity, Education and National Integration in Nepal*, New Delhi: Monohar.

RAHMAN, T. (2009). « Language Ideology, Identity and the Commodification of Language in the Call Centers of Pakistan », *Language in Society*, 38, 233-258.

RAI, N. (2019). « Labour Migration from Nepal, Fact-sheet: South Korea », Centre for the Study of Labour and Mobility (CESLAM), Foreign Employment Board, Kathmandu, Nepal.

RAMPTON, B. (2015). « Contemporary urban vernaculars », dans J. Nortier & B. Svendsen (dir.), *Language, Youth and Identity in the 21st Century. Linguistic Practices across Urban Spaces*, Cambridge: Cambridge University Press, 24-44.

RANA, B. K. (2008). « Recent Change and Development in Different Language Communities of Nepal », dans M. J. Warsi (dir.), *Linguistic Dynamism in South Asia*, Gyan Publishing House, New Delhi, 81-101.

RANABHAT, M. B. *et al*. (2018). « The Spread of English as a Medium of Instruction in Nepal's Community Schools », dans D. Hayes (dir.), *English Language Teaching in Nepal: Research, Reflection and Practice*, British Council, 81-106.

RANASURIYA, D. (2015). « Effects of Radio and Television Media on Language », *Journal of Mass Communication and Journalism*, 5:265, doi:10.4172/2165-7912.1000265, 1-6.

REGMI, M. P. (1990). *The Gurungs: Thunder of Himal, a Cross-cultural Study of a Nepalese Ethnic Group*, Jaipur: Nirala.

REGMI, D. & YADAVA, Y. P. (2002). « The Ergative Morphosyntax in Nepali », *Nepalese Linguistics*, Vol. 19, November 2002, 38-47.

REGMI, D. R. (2003). « Word Order Typology in English and Nepali and its Pedagogical Implications », *Nepalese Linguistics*, Vol. 20, November 2003, 103-109.

RICHTERICH, R. & CHANCEREL, J.-L. (1977). *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère : le recueil d'informations pour prendre en compte les besoins de l'apprenant dans un système européen d'unités capitalisables pour l'apprentissage des langues par les adultes*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

ROMAINE, S. (1989). *Bilingualism*, 2nde édition de 1995, Blackwell Publishers.

SACKS, H.; SCHEGLOFF, E. & JEFFERSON, G. (1974). « A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation », *Language*, 50, 696-735. Paru dans *L'Année Sociologique*, Vol 66, numéro 2 (Octobre 2016), 21.

SACKS, H. (1995). *Lectures on Conversation*, Oxford, Blackwell (2 tomes).

SAHAY, C. D. & BALAJI, M. S. (2018). *Nepal's March Towards Constitutional Democracy*, Vivekananda International Foundation, August 2018.

SAILAJA, P. (2009). *Indian English*, Edinburgh: Edinburgh University Press.

SALOMON, R. (1998). *Indian Epigraphy: A Guide to the Study of Inscriptions in Sanskrit, Prakrit, and the other Indo-Aryan Languages*, New York, Oxford University Press.

SANKOFF, D. & POPLACK, S. (1981). « A Formal Grammar of Code-Switching », *Papers in Linguistics: International Journal of Human Communication*, Vol. 14, n°1-4, 1981, 3-45.

SANMUGANATHAN, L. (2018). « A Sociolinguistic Study on Tamil English Code-Mixing among Urban Bilingual – A Study on Pedagogical Perspective », Presentation at the *IAFOR International Conference on Language Learning* – Dubai 2018, Official Conference Proceedings.

SAPIR, E. (1968). *Linguistique*, Folio Essais (éd. de 1991, trad. par J.-É. Boltanski & N. Soulé-Susbielles).

SARANGAPANI, P. M. (2015). « Les langues maternelles et la politique des langues d'enseignement en Inde », traduit de l'anglais par S. Herold, *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 70, 107-114.

SCHEGLOFF, E. & SACKS, H. (1973). « Opening up Closings », *Semiotica* VIII (4), 289-327.

SCHIFFMAN, H. F. (1999). « South and Southeast Asia », dans J. A. Fishman (dir.), *Handbook of Language and Ethnic Identity*, Oxford University Press, 431-443.

SEARLE, J. R. (1972). *Les actes de langage – Essai de philosophie du langage* (traduction française de l'ouvrage *Speech Acts* de 1969), Hermann, Collection « Savoir », Paris.

SHRESTHA, B. G. (1999). « The Newars: the Indigenous population of the Kathmandu Valley in the Modern State of Nepal », *Contributions to Nepalese Studies*, vol. 26, n°1, janvier 1999, 83-117.

SHRESTHA, U. (1990). *Social networks and code-switching in the Newar community of Kathmandu City*, Thèse de doctorat, Ball State University.

SHRESTHA, U. (2014). « Code-switching and code-mixing in *Palpasa Café*: Devices for expressing globalized identity, social power and shifts in social status », *Nepalese Linguistics*, Vol. 29, November 2014, 11-15.

SHRESTHA, S. (2016). « Role and Status of English and Other Languages in Nepal », *Journal of Nepal English Language Teachers' Association (NELTA)*, Vol. 21, n°1-2, December 2016, 105-112.

SHRESTHA, D. B. & SINGH, C. B. (1972). *The History of Ancient and Medieval Nepal – In a Nutshell with some Comparative Traces of Foreign History*, HMG Press, Kathmandu.

SI, A. (2010). « A diachronic investigation of Hindi-English code-switching, using Bollywood film scripts », *International Journal of Bilingualism*, 15(4), SAGE, 388-407.

SIBLOT, P. (1988a). « Sémiotique et praxématique. L'analyse du sens entre idéalisme et matérialisme », *Cahiers de praxématique* 10, 73-89.

SIBLOT, P. (1988b). « Le sens des réalités. Réel, praxis et production signifiante », *Linx*, n°19, *Du sens*, 55-72.

SIBLOT, P. (1990). « Une linguistique qui n'a plus peur du réel », *Cahiers de praxématique* 15, 57-76.

SIMONIN, J. & BOUTET, J. (2014). « John J. Gumperz, un dialectologue anthropologue pour notre temps, Entretien entre Jacky Simonin et Josiane Boutet », *Langage et société*, vol. 150, n°4, 2014, 99-113.

SKINNER, B. F. (1957). *Verbal Behavior*, édition numérisée en 2009 à partir de l'édition illustrée et réimprimée de 1991, Copley.

SKUTNABB-KANGAS, T. & TOUKOMAA, P. (1976). *Teaching migrant children's mother tongue and learning the language of the host country in the context of the socio-cultural situation of the migrant family*, Helsinki: The Finnish National Commission for UNESCO, University of Tampere, Research Reports, 15.

SLUSSER, M. S. (1982). *Nepal Mandala. A Cultural Study of the Kathmandu Valley*, Princeton University Press.

SOUTET, O. (1995). *Linguistique*, PUF, Collection « Quadrige ».

SRIDHAR S.N. & SRIDHAR K. K. (1980). « The Syntax and Psycholinguistics of Bilingual Code-Mixing », *Canadian Journal of Psychology*, 1080, 34(4), 407-416.

SRINIVAS, M. N. (1966). *Social Change in Modern India*, Orient BlackSwan Classic, Reprinted in 2011, New Delhi.

STEWART, W. (1965). « Urban Negro Speech: Sociolinguistic factors affecting English teaching », dans R. A. Davis & R. Hogan (dir.), *Social dialects and language learning*, National Council of Teachers of English, 10-18.

STOLL, S. & MORAN, S. *et al*. (2015). « Syntactic mixing across generations in a Chintang/Nepali bilingual environment », *Frontiers in Psychology*, Vol. 6, Article 82, Février 2015, 1-13.

STUART-SMITH, J. & PRYCE, G. (2013). « Television can also be a Factor in Language Change: Evidence from an Urban Dialect », *Language*, Vol. 89, n°3, 501-536.

SUBEDI, B. P. (2010). « Ethnic/caste diversification in Kathmandu metropolitan: Changing social landscape of a capital city », *Journal of Geography and Regional Planning*, Vol. 3(8), Tribhuvan University, Kathmandu, Nepal, 185-199.

SUBEDI, G. *et al.* (2013). *Dimensions and implications of privatization of education in secondary schools: The case of primary and secondary schools. PERI Working Paper 48,* London: Open Society Foundations.

TAN, P. K. W. & RUBDY, R. (2008). *Language as Commodity. Global Structures, Local Marketplaces*, London – New York: Continuum.

TAPIA, C. (2012). « Modernité, postmodernité, hypermodernité », *Connexions*, 97,(1), 15-25.

THAPA, R. B. ; MURAYAMA, Y. & ALE, S. (2008). « City profile: Kathmandu », *Cities* 25, Elsevier, 45-57.

THAPA, M. (2018). « The democratization of the Nepali language », *The Kathmandu Post*, 19 février 2019. URL : https://kathmandupost.ekantipur.com/news/2018-02-19/the-democratization-of-the-nepali-language.html [Consulté le 16 juin 2019].

THE DOUGLAS FIR GROUP (2016). « A Transdisciplinary Framework for SLA in a Multilingual World », *The Modern Language Journal*, 100 (Supplement 2016), 19-47.

THIERS, J. (1988). *Épilinguisme et langue polynomique*, Thèse de doctorat en linguistique, Université de Rouen.

THOMASON, S. G. & KAUFMAN, T. (1988). *Language contact, creolization and genetic linguistics*, Berkeley : University of California Press.

TOBA, S. & I. ; RAI, N. K. (2005). *Diversity and Endangerment of Languages in Nepal, UNESCO Kathmandu Series of Monographs and Working Papers*: n°7.

TOFFIN, G. (1984). *Société et religion chez les Néwar du Népal*, Éditions du CNRS, Paris.

TOMLINSON, J. (1999). *Globalization and Culture*, Cambridge: Polity Press.

TOURNADRE, N. (2016). *Le Prisme des langues*. *Essai sur la diversité linguistique et les difficultés des langues*, L'Asiathèque.

TRAVERSO, V. (1999). *L'analyse des conversations*, Nathan Université, collection « 128 », Paris.

TROUBETSKOÏ, N. S. (1928). Proposition 16, dans *International Congress of Linguists, Actes du premier congrès international des linguistes à La Haye*, 10-15 avril 1928, Leiden, The Netherlands, 17-18.

TURIN, M. (2007). *Linguistic Diversity and the Preservation of Endangered Languages. A Case Study from Nepal*, ICIMOD, Talking Points Series, Kathmandu, Nepal.

TURIN, M. (2019). « Concluding Thoughts on Language Shift and Linguistic Diversity in the Himalaya: The Case of Nepal », dans S. K. Sonntag & M. Turin, *The Politics of Language Contact in the Himalaya*, Open Book Publishers, 163-176.

TURJOMAN, M. O. (2016). « A New Phenomenon in Saudi Females' Code-switching: A Morphemic Analysis », *Advances in Language and Literary Studies*, Vol. 7, n°6, December 2016, 91-96.

TURNBULL, A. (1887). *A Nepali Grammar and English-Nepali & Nepali-English Vocabulary*, N. L. Roy, Darjeeling.

TURNER, R. L. (1931). *A Comparative and Etymological Dictionary of the Nepali Language*, K. Paul, Trench, Trubner, University of Minnesota.

VERMA, Y. P. (1996). « Some Features of Nepali Newspaper English », dans R. J. Baumgartner (dir.), *South Asian English. Structure, Use, and Users*, University of Illinois Press, 82-87.

VERMA, M. K. & SHARMA, T. N. (1979). *Intermediate Nepali Structure*, Manohar Publications, New Delhi.

VICTORRI, B. & FUCHS, C. (1996). *La polysémie – construction dynamique du sens*, Hermès.

VIR, D. (1988). *Education and Polity in Nepal*. New Delhi: Northern Book Centre.

VOGT, H. (1954). « Language Contacts », *Word* 10 (2-3), 365-374.

VOSGHANIAN, L. (2007). *Approche linguistique, sociolinguistique et interactionnelle d'un cas de bidialectalisme : arménien occidental et arménien oriental*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2.

WAGLE, N. (2001). *Palpasā Kyāphe* (*Palpasa Café*) (roman), Nepalaya, Kalikasthan, Kathmandu.

WEINREICH, U. (1953). *Languages in contact: Findings and Problems*, Publications of the Linguistic Circle of New York, 9e édition de 1979, Mouton Publishers, The Hague.

WENGER, E. (1998). *Communities of practice: Learning, meaning, and identity*, England: Cambridge University Press.

WERTHEIM, S. (2002). « Rethinking the Observer's Paradox and Data "Purity" », *Berkeley Linguistics Society*, 28, California: Berkeley, 511-521.

WHELPTON, J. (2005). *A History of Nepal*, Cambridge University Press.

WHORF, B. L. (1969). *Linguistique et anthropologie*, trad. de l'anglais par C. Carme, Paris, Denoël, Gonthier.

WINFORD, D. (2003). *An Introduction to Contact Linguistics*, Blackwell Publishing.

WRIGHT, D. (1877). *History of Nepal – with an introductory sketch of the people of the country of Nepal* (réédition de 1990), Asian Educational Services, New Delhi.

YAMANAKA, K. (2000). « Nepalese Labour Migration to Japan: From Global Warriors to Global Workers », *Ethnic and Racial Studies*, 23(1), 62-93.

A Survey of the Nepali People in 2018, Kathmandu University, Interdisciplinary Analysts and The Asia Foundation, 2019.

Education in Figures 2017 (At A Glance), Government of Nepal, Ministry of Education, Science & Technology (Statistics, Policy and Research Section), Singhdurbar, Kathmandu, rapport publié le 30 juin 2018.

The Constitution of India, Government of India, Ministry of Law and Justice, Legislative Department, version mise à jour le 31 juillet 2018, accessible en format PDF.
URL : http://www.legislative.gov.in/sites/default/files/COI-updated-as-31072018.pdf [Consulté le 1er avril 2019].

The Constitution of Nepal 2015, Ministry of Law, Justice & Parliamentary Affairs, version définitive publiée dans le Journal Officiel du gouvernement népalais (*Nepāl Rājpatra*) le 20 septembre 2015, accessible en format PDF.
URL : www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/en/np/np029en.pdf [Consulté le 9 novembre 2018].

The Constitution of the Islamic Republic of Pakistan, National Assembly of Pakistan, version mise à jour le 28 février 2012, accessible en format PDF.
URL : http://na.gov.pk/uploads/documents/1333523681_951.pdf [Consulté le 1er avril 2019].

The Leipzig Glossing Rules: Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses, developed by the Departments of Linguistics of the Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology and the University of Leipzig. Version mise à jour le 31 mai 2015 et accessible en format PDF. URL : https://www.eva.mpg.de/lingua/pdf/Glossing-Rules.pdf [Consulté le 17 avril 2019].

National Population and Housing Census 2011, Central Bureau of Statistics, National Planning Commission Secretariat, Government of Nepal, version du 15 décembre 2013 publiée en ligne et accessible en format PDF. URL : www.cbs.gov.np [Consulté le 24 septembre 2018].

Yeti Viewpoints 2018, Nepali National Convention, August 31-September 2, Report by the Association of Nepalese in Midwest America, Chicago:Illinois.

ANNEXES

1. TEXTE DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

THE DAILY LANGUAGE HABITS OF THE NEPALESE YOUTH IN TODAY'S SOCIETY: A GENERAL SURVEY
आजकलका नेपाली युवायुवतीको दैनिक भाषिक व्यवहार : एक सर्वेक्षण

As part of an academic study investigating the language behavior of young bi-/multilingual people in today's global society, we would like to collect some information about your personal experience and your perception of the language habits of the Nepalese youth, especially in the media and in urban settings. The information you kindly provide us will remain anonymous and will only be used for research purposes.

आजकलको विश्वव्यापी समाजमा बहुभाषिक युवायुवतीको भाषिक व्यवहारबारे अनुसन्धानको लागि गरिएको यो एक प्राज्ञिक अध्ययन हो | यस अन्तर्गत हामी नेपाली युवायुवतीको भाषा-प्रयोग सम्बन्धित (विशेष गरी मिडिया र शहरी वातवरणमा) तपाईंका केही निजी अनुभव र दृष्टिकोण संकलन गर्न चाहन्छौं | तपाईंले हामीलाई दिनुभएका सूचना गोप्य रहने छन् र यसको प्रयोग अनुसन्धान प्रयोजनका निम्ति मात्र हुने छ |

---

1. Biographical information / जीवनी जानकारी

General / सामान्य

Your gender / तपाईंको लिङ्ग : ☐ female महिला ☐ male पुरुष ☐ other अन्य
Your age / तपाईंको उमेर : _____
Your place of birth / तपाईंको जन्मस्थान : _____
Your place of residence / तपाईंको बासस्थान : _____

Schooling / स्कूल

Level attained / कति क्लाससम्म पढ्नुभएको : _____
Type of school(s) / कस्तो खालको स्कूल : ☐ public / सरकारी ☐ private / निजी क्षेत्र

---

2. Language acquisition and language use / भाषा प्राप्ति र प्रयोग

Languages spoken to different interlocutors / को कोसँग कुन कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ?

Write a cross if applicable (X). There can be more than one language used for each different setting. If a setting is not relevant, please ignore it. If your language is not in the list, please add it in the empty column on the right of the table.

तपाईंको व्यक्तिगत अवस्थाका अनुसार तलका कोठामा तपाईसंगको सम्बन्धित बिषयमा चिन्ह **x** लगाउनुहोला |हरेक कोठामा दुइटा वा तीनवटा X चिन्ह हुन सक्छ | कुनै कोठा तपाईंको लागी उपयुक्त छैन भने, नलेखे पनि हुन्छ | यदि तपाईंको भाषा यहाँ छैन भने, अन्तिम कोठामा, माथि थपेर तल X चिन्ह पनि लेख्नुहोस |

Interlocutors कोसँग ?	Nepali नेपाली	Newari नेवारी	Maithili मैथिली	Bhojpuri भोजपुरी	Tamang तामाङ	Magar मगर	Gurung गुरुङ	English अंग्रेजी	…
Family members परिवारका सदस्यहरु									
Neighbors छिमेकीहरु									
Schoolmates स्कूलको साथीहरु									
Coworkers सहकर्मीहरु									
Administration सार्वजनिक प्रशासन									
Strangers नचिनेका मान्छेहरु									

Language acquisition / भाषा प्राप्ति

Which language would you consider as your first/native language? / कुन भाषालाई तपाईं आफ्नो पहिलो/मातृभाषा मान्नुहुन्छ ? _____

Please answer the following two questions (a) and (b) only if you do **NOT** consider Nepali as your first language / नेपालीलाई आफ्नो मातृभाषा **मान्नुहुन्न** भने, तलका दुइटा प्रश्न (a) र (b) का जवाफ लेख्नुहोस् :

a) How did you learn Nepali? / नेपाली कसरि सिक्नुभएको हो ?

☐ at school / स्कूलमा

☐ out of necessity in your everyday life (outside home and outside the school system) / दैनिक जीवनको आवश्यकताले (घर र स्कूल बाहिर)

☐ your parents raised you bilingually at home (e.g. Nepali-Newari, Nepali-Tamang etc.) / बाल्यपनमा तपाईंको घरमा दुइटा भाषा बोलिन्थे, जस्तै नेपाली र नेवारी अथवा नेपाली र तामाङ इत्यादि

b) In which language do you interact with the elderly in your family (grandparents, grandaunts and granduncles)? Is it sometimes difficult to understand each other due to language-related issues? Please explain in a few simple words if that is the case. / उमेर ढल्केका तपाईंको परिवारका सदस्यहरुसँग (जस्तै हजुरआमा-हजुरबुवा) प्रायजसो कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ? भाषाको कारणले गर्दा एकअर्कालाई राम्ररी बुझ्नको लागि कुनै कठिनाई हुन्छ कि हुँदैन ? हुन्छ भने केहि शब्दमा अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : _____

How would you evaluate your knowledge of **Nepali**? / तपाईंको नेपाली भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Speaking / बोल्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Listening / सुन्नु-बुझ्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Writing / लेख्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Your English education or English learning experience / तपाईंको अंग्रेजी शिक्षा वा सिकाई अनुभव :

English was the medium of education during most of your school years / तपाईंको अधिकांश शिक्षादीक्षा अंग्रेजी माध्यममा भएको हो : ☐ yes / हो ☐ no / होइन

You use English practically every day in your social interactions / तपाईंको आफ्नो दैनिक सामाजिक अन्तरक्रियामा अंग्रेजीलाई व्यवहारिक रुपमा प्रयोग गर्नुहुन्छ ? ☐ yes / हो ☐ no / होइन

How would you evaluate your knowledge of **English**? / तपाईंको अंग्रेजी भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Speaking / बोल्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Listening / सुन्नु-बुझ्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Writing / लेख्नु ☐ very good धेरै राम्रो ☐ good राम्रो ☐ average औसत ☐ poor खराब

Other language learning experience / अन्य बिदेशी भाषा सिक्नुभएको अनुभव

Have you studied another foreign language? / तपाईले अर्को बिदेशी भाषा सिक्नुभएको छ ? ☐ yes / छ ☐ no / छैन

If you answered "yes", please mention the name of the language(s) / अघिल्लो प्रश्नमा तपाईंको जवाफ 'छ' भन्ने हो भने सिक्नुभएको भाषा(हरु) उल्लेख गर्नुहोस् : _____

---

3. Language identity in today's Nepalese society / आजको नेपाली समाजमा भाषा र पहिचान

1/ Do you think that there is such a thing as "bad Nepali"? / तपाईंको बीचारमा 'नराम्रो' अथवा 'बेठीक' नेपाली भाषा भन्ने छ कि छैन ? ☐ yes / छ ☐ no / छैन

a. If you answered "yes", please explain in a few simple words what is "bad Nepali" / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, 'नराम्रो नेपाली' के हो त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् :

_____

b. If you answered "yes", who do you think speaks "good Nepali" in today's Nepalese society? / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, कस-कसले 'राम्रो नेपाली' बोल्छ त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् :

_____

2/ When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like. / नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि, तपाईं त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्नुहुन्छ ? (नेपाली मातृभाषी हो कि होइन, लवज, शब्द, अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन इत्यादि) | सकेसम्म अलि अलि विवरण लेखेर व्याख्या गर्नुहोला :

_____

3/ Please read carefully the following extract from a conversation in a TV talk-show / तलको अनुच्छेद नेपाली टिभी कार्यक्रममा भएको कुराकानीको एउटा छोटो भाग | त्यो राम्ररी ध्यान दिएर पढेपछि प्रश्नका जवाफ दिनुहोस् :

I should actually talk about this, uh… त्यतिखेर *uh* के के के भयो… *just outer circumstances*ले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो *but hmm… the funniest thing is that…* hmm… मैले त्यो *video* हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्… *'cause… hmm, that's not a way to come across with anybody I think, and I don't know* त्यतिखेर के भएको थियो, *and I have actually…* मैले त्यो दाईलाई *hmm, call* गरेर मैले वहाँको *Facebook* भेटाएर अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के ? *for quite some time* अनि त्यसपछि *I found out hmm…* वहाँको *contact*, अनि मैले *call* गरें अनि *I actually personally apologized to him, don't take it too hard* भनेर, अनि *actually* अहिले हामी *uh /… we're in touch 'cause he uh…* दाई पनि चितवनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? *so* अहिले *just we're in good terms and* खुशी लाग्छ

a. What do you think of the way that person is talking? / त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईंलाई कस्तो लाग्यो ?

_____

b. Do you approve or disapprove of that way of speaking? Why? / यस्तो बोल्ने शैली तपाईंलाई चित्त बुझ्यो कि बुझेन ? किन ? _____

Do you also happen to express yourself in a similar manner, using resources from both Nepali and English at the same time? / तपाईं पनि कहिले कहीं यसरि नेपाली र अंग्रेजीका शब्द/वाक्यांश मिसाएर बोल्नुहुन्छ ?

☐ I do it every day / दैनिक जीवनमा दिन प्रतिदिन गर्छु
☐ I do it very frequently / पटक-पटक गर्छु
☐ I do it sometimes / कहिले कहीं मात्रै गर्छु
☐ I do not do that / त्यस्तो गर्दिनँ

Read the following statements and say if you agree or disagree with them / तलका वाक्यहरुसँग तपाईं सहमत हुनुहुन्छ कि हुनुहुन्न ?

Mixing Nepali and English is bad language. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो बोल्ने शैली होइन

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु ☐ I disagree सहमत छैन
☐ I agree सहमत छु ☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

It feels more comfortable to mix languages while speaking. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्दा मजाले कुरा गर्न पाउँछ जस्तो लाग्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु ☐ I disagree सहमत छैन
☐ I agree सहमत छु ☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

It is important to speak good Nepali to express our national identity. / नेपाली राष्ट्रिय पहिचान राम्ररी चिनाउनको लागि राम्रो नेपाली बोल्नु महत्त्वपूर्ण हुन्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु ☐ I disagree सहमत छैन

☐ I agree सहमत छु ☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

A person who speaks English in Nepal is an educated person. / नेपालमा अंग्रेजी बोल्नेहरु पढेलेखेका मानिस हुन्

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु ☐ I disagree सहमत छैन

☐ I agree सहमत छु ☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly. / स्कूलमा वा काममा यदि मलाई नेपाली र अंग्रेजी दुबै भाषा मिसाएर बोल्ने अनुमति दिइन्छ भने, म बढ्ता स्पष्ट ढंगले आफ्नो विचार व्यक्त गर्न सक्छु

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु ☐ I disagree सहमत छैन

☐ I agree सहमत छु ☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

Have you ever used an English expression or word in a conversation because you cannot think of a proper equivalent in Nepali? / उपयुक्त नेपाली शब्द (बिर्सेको वा फेला पार्न नसकेको कारणले गर्दा) भन्न नसक्नुभएको हुनाले तपाईंले त्यसको सट्टा अंग्रेजी शब्द प्रयोग गर्नुभएको छ कि छैन ?

☐ yes / हो ☐ no / होइन ☐ I am not sure / थाहा छैन

If you talk to a young Nepalese person who practically never uses any English words or sentences, how would it feel to you? Pick as many adjectives as you like from the list below and write a X in the box on the right of the word / यदि अलिकति पनि अंग्रेजी शब्द वा वाक्य प्रयोग नगर्ने नेपाली युवाले तपाईसँग कुराकानी गर्छ भने, त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईंलाई कस्तो लाग्छ ? तल १२ वटा विशेषण शब्दको सूचीमा दायाँको कोठामा X चिन्ह लगाएर छान्नुहोस् (जति शब्द भए पनि हुन्छ) :

unnatural अस्वाभाविक		*old-fashioned* अप्रचलित		*smart* चलाख		*arrogant* घमण्डी	
traditional परम्परागत		*boring* झ्याउलाग्दो		*rural* गाउँले		*beautiful* सुन्दर	
surprising अचम्मलाग्दो		*educated* पढेलेखेको		*serious* कडा		*annoying* किचकिच लाग्ने	

---

4. Personal thoughts / व्यक्तिगत अभिव्यक्ति

If there is something you would like to add regarding the daily language habits of the Nepalese youth in today's Nepalese society, please write down in the space below anything which feels relevant to you (optional). नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा कुनै सान्दर्भिक पक्ष भए तल उल्लेख गर्नुहोला (नगरे पनि हुन्छ) |

If you do not mind being contacted for an interview and discuss a little more about this topic, you can add your email address/Whatsapp/Facebook Messenger here (it will only be used to contact you regarding this survey and not for anything else) / यो सर्वेक्षणको विषयवस्तु सम्बन्धित एउटा अन्तर्वार्ता गर्नको लागि तपाईसँग सम्पर्क गर्ने अनुमति दिनुहुन्छ ? दिनुहुन्छ भने, यहाँ तल तपाईको इमेल ठेगाना वा Whatsapp वा Facebook Messenger लेख्नुहोला (खालि यो अनुसन्धानको सम्बन्धमा मात्रै हामी तपाईको व्यक्तिगत जानकारी प्रयोग गर्छौं) |

_____

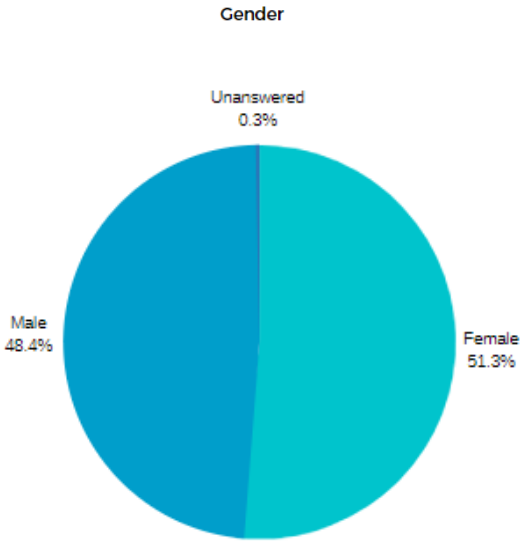
Thank you very much for your valuable cooperation!

बहुमूल्य सहयोगका निम्ति धन्यवाद !

2. TRAITEMENT QUANTITATIF DES RÉPONSES DÉCLARÉES AU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

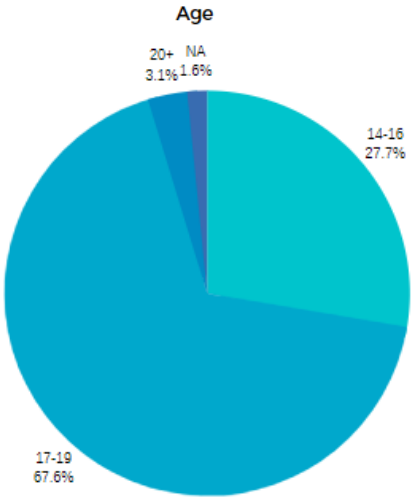
1.1. Gender

GENDER	NUMBER OF STUDENTS
Female	163 (51,25%)
Male	154 (48,42%)
Unanswered	1 (0,31%)
TOTAL	318



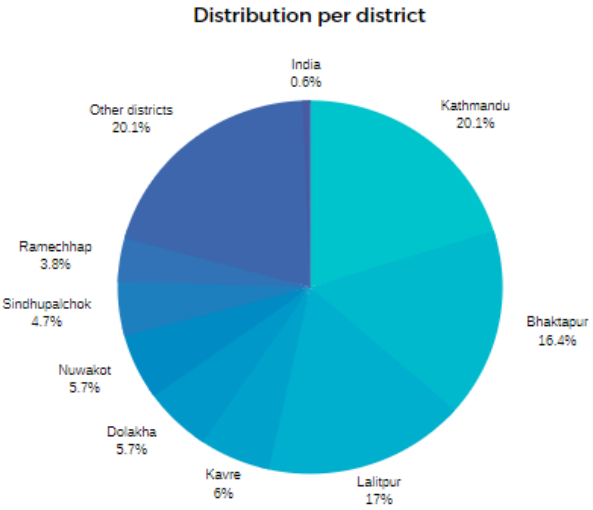
1.2. Age

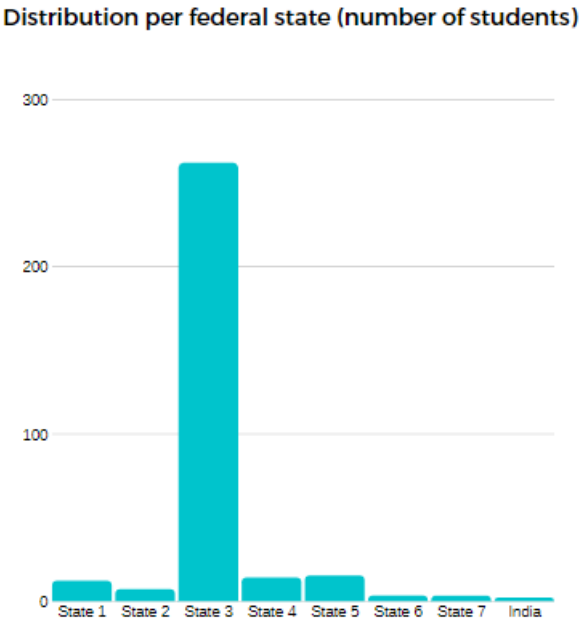
AGE	NUMBER OF STUDENTS
14	2 (0,62%)
15	11 (3,45%)
16	75 (23,58%)
17	138 (43,39%)
18	67 (21,06%)
19	10 (3,14%)
20	7 (2,2%)
24	1 (0,31%)
25	1 (0,31%)
36	1 (0,31%)
Unanswered	5 (1,57%)
TOTAL	318



1.3. Place of birth

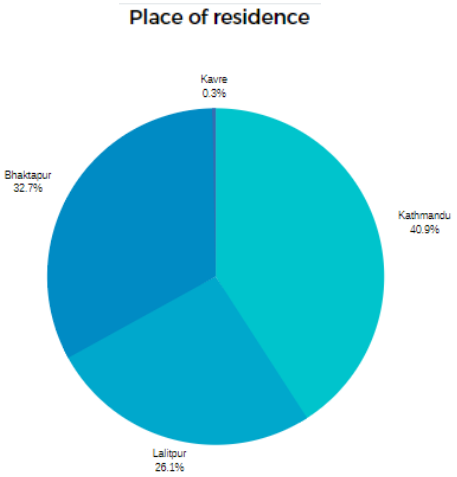
DISTRICT	NUMBER OF STUDENTS
Kathmandu	64 (20,12%)
Lalitpur	54 (16,98%)
Bhaktapur	52 (16,35%)
Kavrepalanchok	19 (5,97%)
Dolakha	18 (5,66%)
Nuwakot	18 (5,66%)
Sindhupalchok	15 (4,71%)
Ramechhap	12 (3,77%)
Lamjung	8 (2,51%)
Makwanpur	4 (1,25%)
Nawalparasi	4 (1,25%)
Rupandehi	4 (1,25%)
Okhaldhunga	3 (0,94%)
Pyuthan	3 (0,94%)
Sindhuli	3 (0,94%)
Banke	2 (0,62%)
Gorkha	2 (0,62%)
Jajarkot	2 (0,62%)
Jhapa	2 (0,62%)
Kaski	2 (0,62%)
Rasuwa	2 (0,62%)
Siraha	2 (0,62%)
Sunsari	2 (0,62%)
Tanahun	2 (0,62%)
Taplejung	2 (0,62%)
Bardiya	1 (0,31%)
Chitwan	1 (0,31%)
Dadheldhura	1 (0,31%)
Dhanusha	1 (0,31%)
Dolpa	1 (0,31%)
Doti	1 (0,31%)
Gulmi	1 (0,31%)
Kailali	1 (0,31%)
Khotang	1 (0,31%)
Mahottari	1 (0,31%)
Rautahat	1 (0,31%)
Sankhuwasabha	1 (0,31%)
Solukhumbu	1 (0,31%)
Therathum	1 (0,31%)
Udayapur	1 (0,31%)
India	2 (0,62%)
TOTAL	318





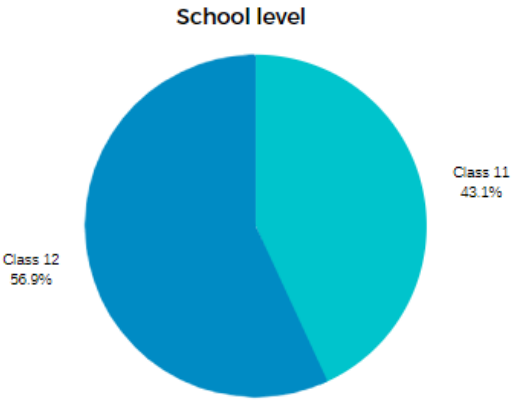
1.4. Place of residence

DISTRICT	NUMBER OF STUDENTS
Kathmandu	130 (40,88%)
Lalitpur	83 (26,1%)
Bhaktapur	104 (32,7%)
Kavrepalanchok	1 (0,31%)
TOTAL	318



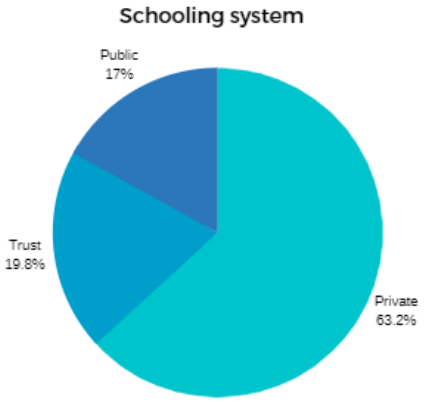
1.5. School level

CLASS	NUMBER OF STUDENTS
11	137 (43,08%)
12	181 (56,91%)
TOTAL	318



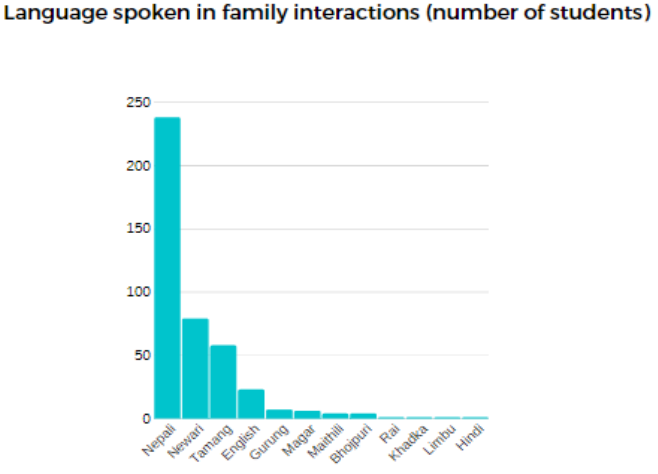
1.6. Schooling system

SYSTEM	NUMBER OF STUDENTS
Private	201 (63,2%)
Trust	63 (19,81%)
Public	54 (16,98%)
TOTAL	318



2.1.a. Language(s) spoken in family interactions
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students (318).

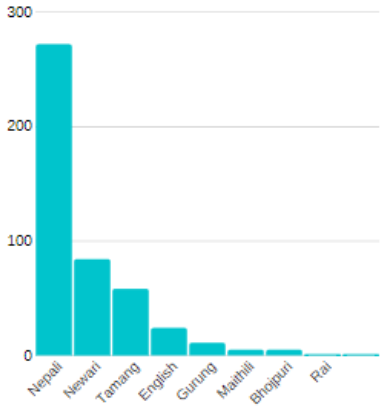
LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	238
Newari	79
Tamang	58
English	23
Gurung	7
Magar	6
Maithili	4
Bhojpuri	4
Rai	1
Khadka	1
Limbu	1
Hindi	1



2.1.b. Language(s) spoken with neighbors
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students (318).

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	272
Newari	84
Tamang	58
English	24
Magar	14
Gurung	11
Maithili	5
Bhojpuri	5
Rai	1

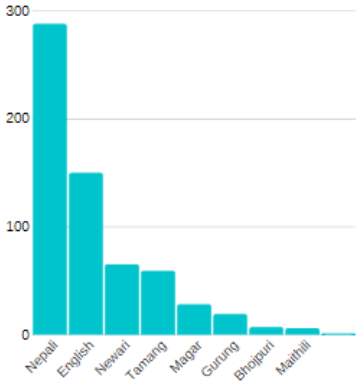
Language spoken with neighbors (number of students)



2.1.c. Language(s) spoken with schoolmates
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students (318).

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	288
English	150
Newari	65
Tamang	59
Magar	28
Gurung	19
Bhojpuri	7
Maithili	6

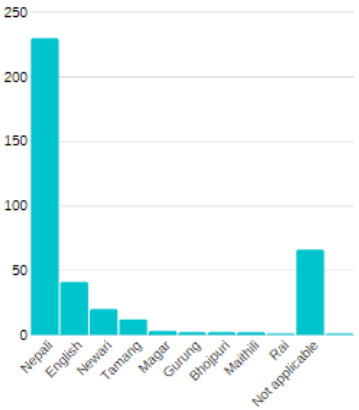
Language spoken with schoolmates (number of students)



2.1.d. Language(s) spoken with coworkers
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	230
English	41
Newari	20
Tamang	12
Magar	3
Gurung	2
Maithili	2
Bhojpuri	2
Rai	1
Not applicable	66

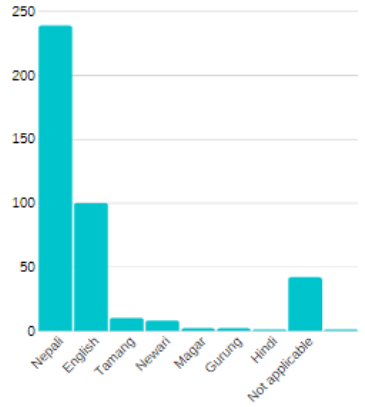
Language spoken with coworkers (number of students)



2.1.e. Language(s) spoken with administration
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	239
English	100
Tamang	10
Newari	8
Gurung	2
Magar	2
Hindi	1
Not applicable	42

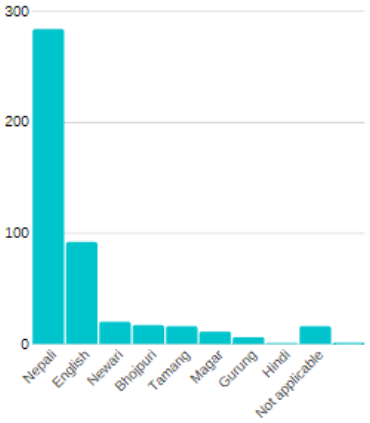
Language spoken with administration (number of students)



2.1.f. Language(s) spoken with strangers
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	284
English	92
Newari	20
Bhojpuri	17
Tamang	16
Maithili	12
Magar	11
Gurung	6
Hindi	1
Not applicable	16

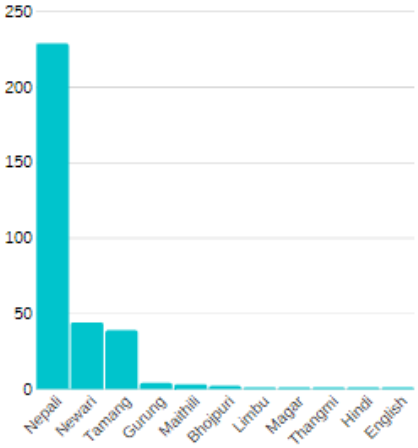
Language spoken with strangers (number of students)



2.2. Language(s) considered as first language(s)
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

LANGUAGE(S)	NUMBER OF STUDENTS
Nepali	229
Newari	44
Tamang	39
Gurung	4
Maithili	3
Bhojpuri	2
Limbu	1
Magar	1
Thangmi	1
Hindi	1
English	1

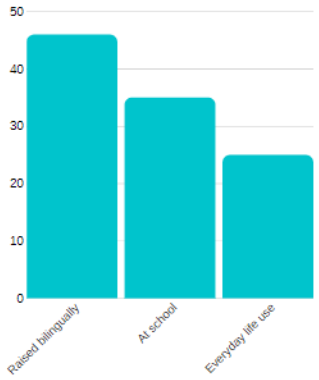
First language (number of students)



2.2.a. Acquisition of Nepali for the students who do not consider Nepali as their first language (88 students)
Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

ACQUISITION MODE	NUMBER OF STUDENTS
Raised bilingually at home	46
At school	35
Through everyday life use	25

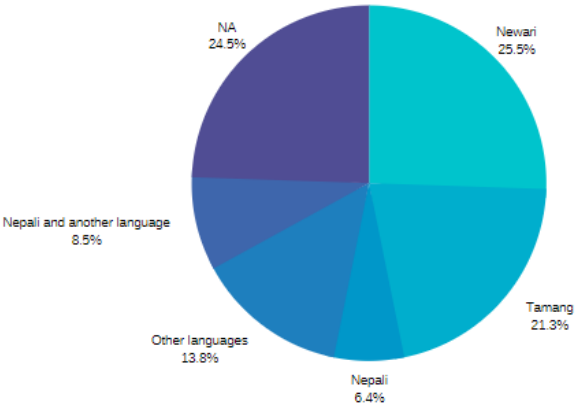
Nepali acquisition mode for non L1 speakers (number of students)



2.2.b. Communication issues with the elderly for the students who do not consider Nepali as their first language (88 students)

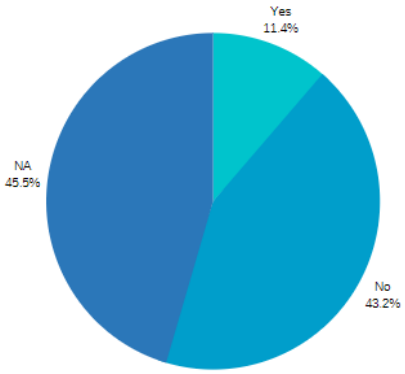
LANGUAGE(S) USED	NUMBER OF STUDENTS
Newari	24 (27,27%)
Tamang	20 (22,72%)
Nepali	6 (6,81%)
Gurung	2 (2,27%)
Maithili	2 (2,22%)
Bhojpuri	1 (1,13%)
Rai	1 (1,13%)
Thangmi	1 (1,13%)
Newari *and* Nepali	5 (5,68%)
Tamang *and* Nepali	2 (2,27%)
Limbu *and* Nepali	1 (1,13%)
Unanswered	23 (26,13%)
TOTAL	88

Language(s) used with the elderly in the family for non L1 speakers of Nepali



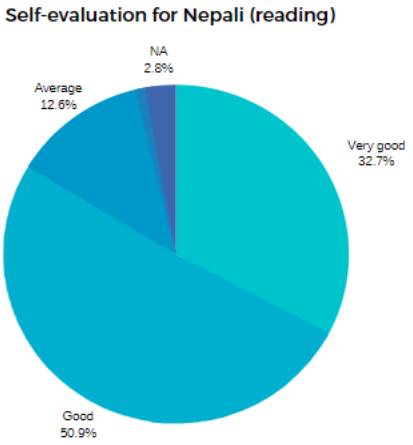
COMMUNICATION ISSUES	NUMBER OF STUDENTS
Yes	10 (11,36%)
No	38 (43,18%)
Unanswered	40 (45,45%)
TOTAL	88

Communication issues with the elderly in the family for non L1 speakers of Nepali



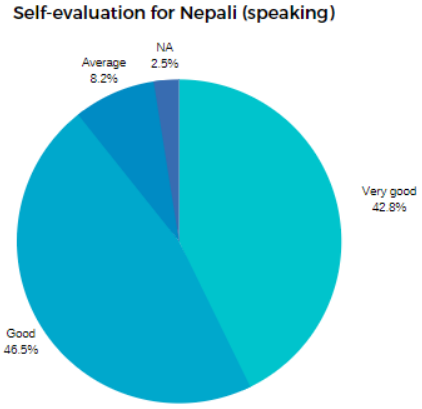
2.3.a. Self-evaluation for Nepali (reading)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	104 (32,7%)
Good	162 (50,94%)
Average	40 (12,57%)
Poor	3 (0,94%)
Unanswered	9 (2,83%)
TOTAL	318



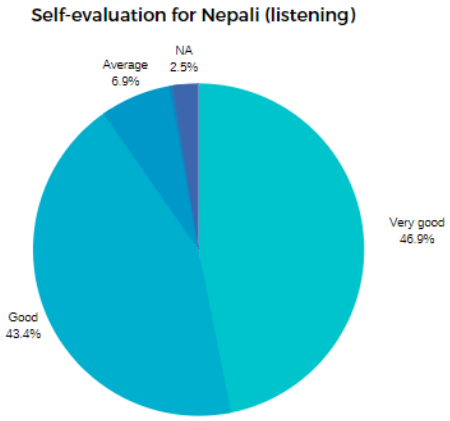
2.3.b. Self-evaluation for Nepali (speaking)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	136 (42,76%)
Good	148 (46,54%)
Average	26 (8,17%)
Unanswered	8 (2,51%)
TOTAL	318



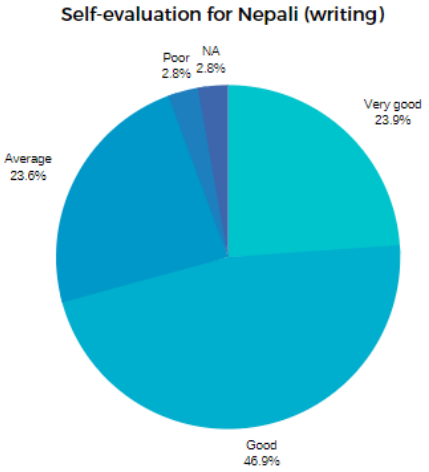
2.3.c. Self-evaluation for Nepali (listening)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	149 (46,85%)
Good	138 (43,39%)
Average	22 (6,91%)
Poor	1 (0,31%)
Unanswered	8 (2,51%)
TOTAL	318



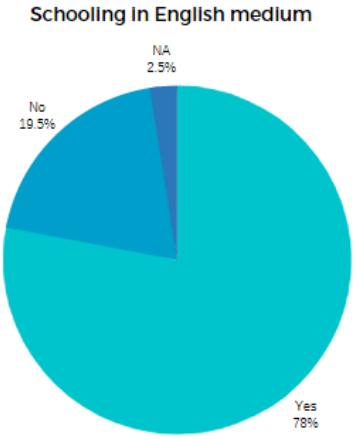
2.3.d. Self-evaluation for Nepali (writing)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	76 (23,89%)
Good	149 (46,85%)
Average	75 (23,58%)
Poor	9 (2,83%)
Unanswered	9 (2,83%)
TOTAL	318



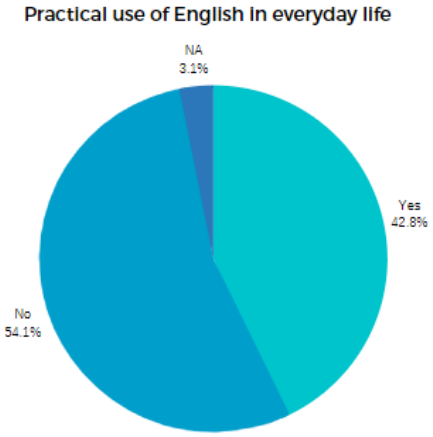
2.4. Schooling mainly in English medium

ENGLISH MEDIUM	NUMBER OF STUDENTS
Yes	248 (77,98%)
No	62 (19,49%)
Unanswered	8 (2,51%)
TOTAL	318



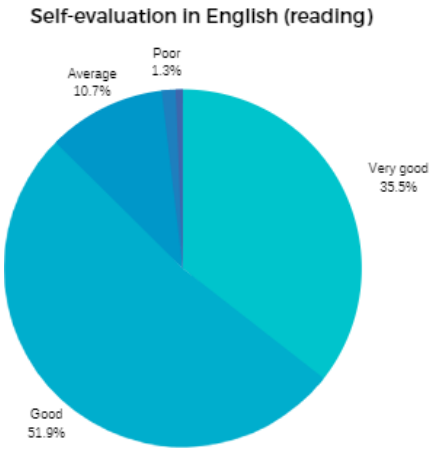
2.5. Daily use of English

DAILY USE	NUMBER OF STUDENTS
Yes	136 (42,76%)
No	172 (54,08%)
Unanswered	10 (3,14%)
TOTAL	318



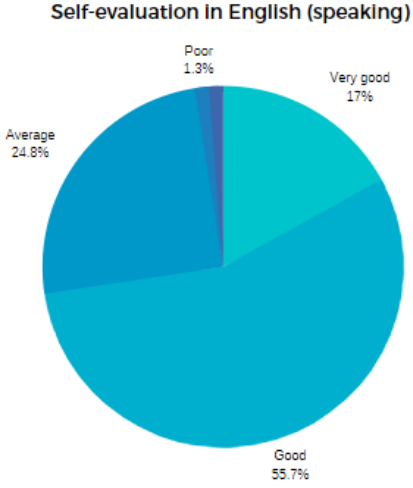
2.6.a. Self-evaluation in English (reading)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	113 (35,53%)
Good	165 (51,88%)
Average	34 (10,69%)
Poor	4 (1,25%)
Unanswered	2 (0,62%)
TOTAL	318



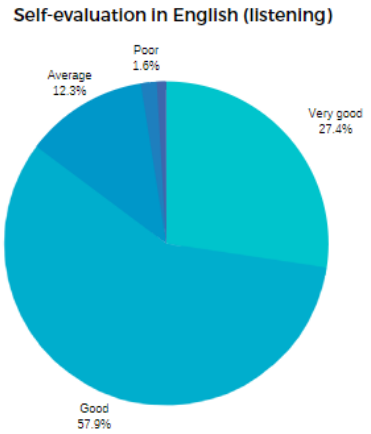
2.6.b. Self-evaluation in English (speaking)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	54 (16,98%)
Good	177 (55,66%)
Average	79 (24,84%)
Poor	4 (1,25%)
Unanswered	4 (1,25%)
TOTAL	318



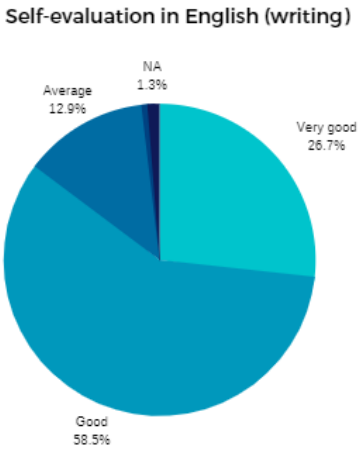
2.6.c. Self-evaluation in English (listening)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	87 (27,35%)
Good	184 (57,86%)
Average	39 (12,26%)
Poor	5 (1,57%)
Unanswered	3 (0,94%)
TOTAL	318



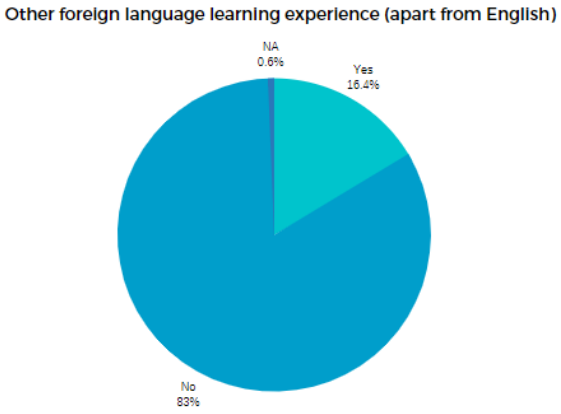
2.6.d. Self-evaluation in English (writing)

LEVEL	NUMBER OF STUDENTS
Very good	85 (26,72%)
Good	186 (58,49%)
Average	41 (12,89%)
Poor	2 (0,62%)
Unanswered	4 (1,25%)
TOTAL	318

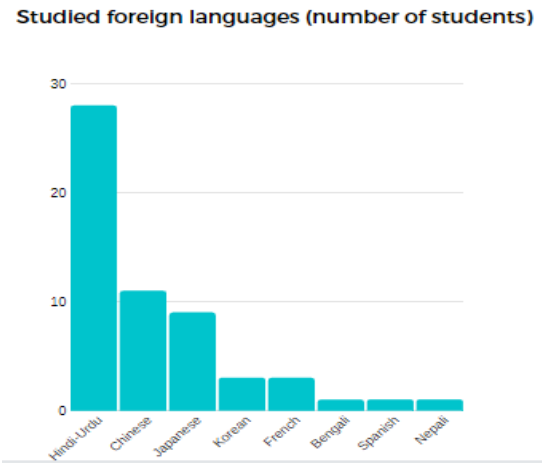


2.7. Other foreign language study experience (apart from English)

HAS STUDIED OTHER FOREIGN LANGUAGES	NUMBER OF STUDENTS
Yes	52 (16,35%)
No	264 (83,01%)
Unanswered	2 (0,62%)
TOTAL	318

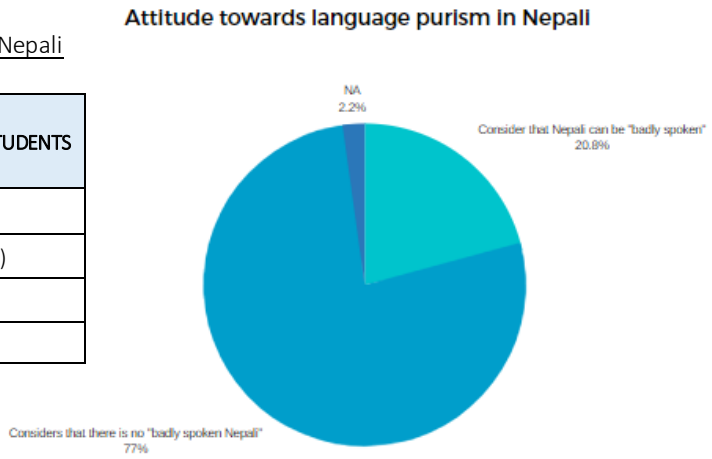


STUDIED LANGUAGES	NUMBER OF STUDENTS
Hindi-Urdu	28
Chinese	11
Japanese	9
Korean	3
French	3
Bengali	1
Spanish	1
Nepali	1



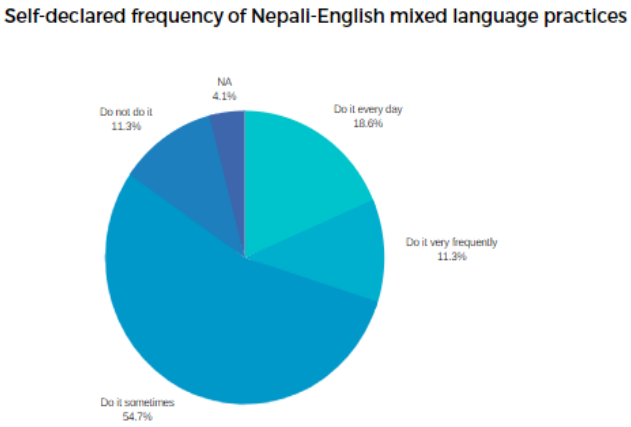
3.1. Attitude towards language purism in Nepali

CONSIDER THAT THERE IS SUCH A THING AS "BADLY SPOKEN NEPALI"	NUMBER OF STUDENTS
Yes	66 (20,75%)
No	245 (77,04%)
Unanswered	7 (2,2%)
TOTAL	318



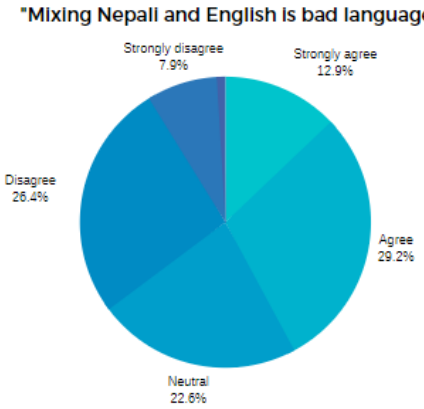
3.3.c. Frequency of Nepali-English mixed language practices (self-evaluation of personal use)

FREQUENCY	NUMBER OF STUDENTS
Every day	59 (18,55%)
Very frequently	36 (11,32%)
Sometimes	174 (54,71%)
Doesn't do it	36 (11,32%)
Unanswered	13 (4,08%)
TOTAL	318



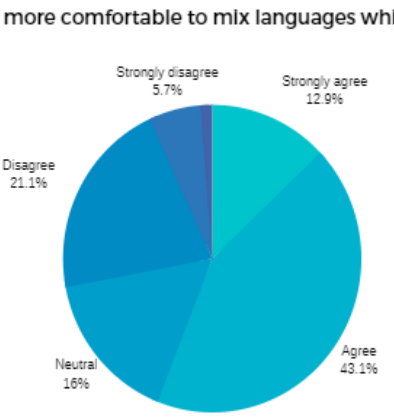
3.4.a. About the statement: *Mixing Nepali and English is bad language.*

ANSWER	NUMBER OF STUDENTS
I strongly agree	41 (12,89%)
I agree	93 (29,24%)
I'm neutral	72 (22,64%)
I disagree	84 (26,58%)
I strongly disagree	25 (7,86%)
Unanswered	3 (0,94%)
TOTAL	318



3.4.b. About the statement: *It feels more comfortable to mix languages while speaking.*

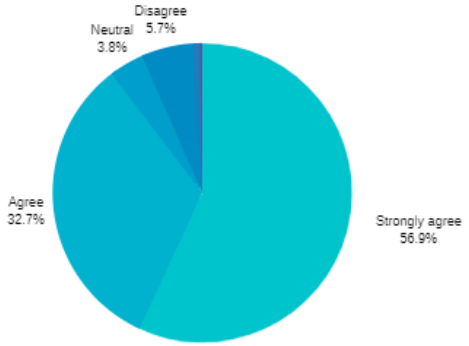
ANSWER	NUMBER OF STUDENTS
I strongly agree	41 (12,89%)
I agree	137 (43,08%)
I'm neutral	51 (16,03%)
I disagree	67 (21,06%)
I strongly disagree	18 (5,66%)
Unanswered	4 (1,25%)
TOTAL	318



3.4.c. About the statement: *It is important to speak good Nepali to express our national identity.*

ANSWER	NUMBER OF STUDENTS
I strongly agree	**181** (56,91%)
I agree	104 (32,7%)
I'm neutral	12 (3,77%)
I disagree	18 (5,66%)
I strongly disagree	2 (0,62%)
Unanswered	1 (0,31%)
TOTAL	318

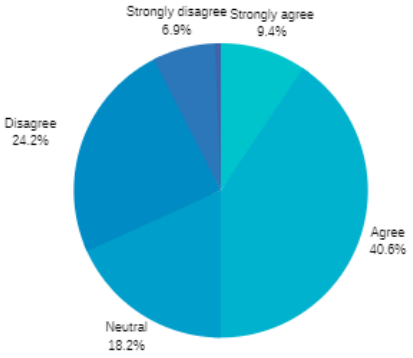
"It is important to speak good Nepali to express our Nepalese identity"



3.4.d. About the statement: *A person who speaks English in Nepal is an educated person.*

ANSWER	NUMBER OF STUDENTS
I strongly agree	30 (9,43%)
I agree	**129** (40,56%)
I'm neutral	58 (18,23%)
I disagree	77 (24,21%)
I strongly disagree	22 (6,91%)
Unanswered	2 (0,62%)
TOTAL	318

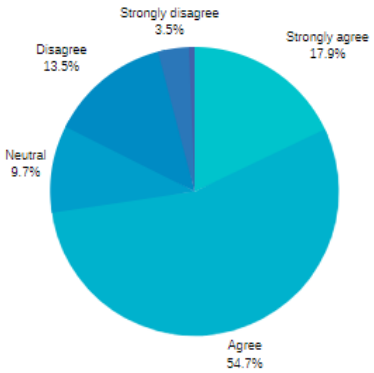
"A person who speaks English in Nepal is an educated person"



3.4.e. About the statement: *If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly.*

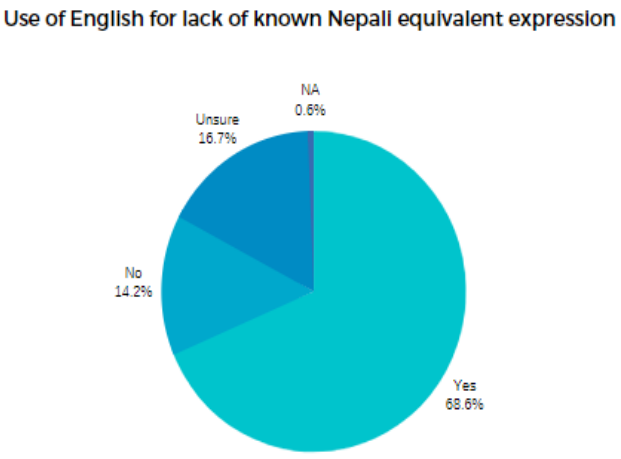
ANSWER	NUMBER OF STUDENTS
I strongly agree	57 (17,92%)
I agree	**174** (54,71%)
I'm neutral	31 (9,74%)
I disagree	43 (13,52%)
I strongly disagree	11 (3,45%)
Unanswered	2 (0,62%)
TOTAL	318

"If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly"



3.5. Use of an English vocabulary item for lack of a known Nepali equivalent expression

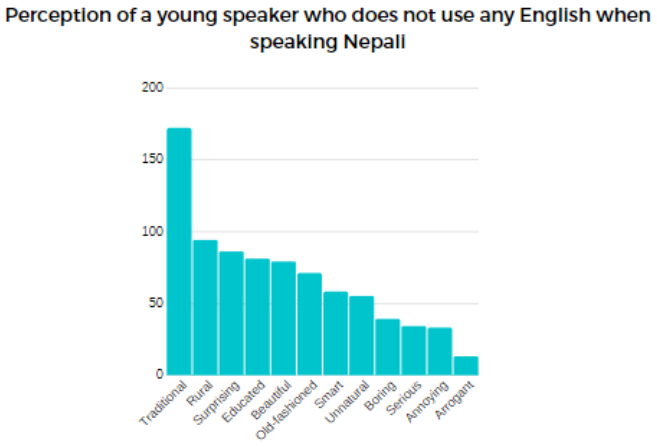
LACK OF NEPALI EQUIVALENT	NUMBER OF STUDENTS
Yes	218 (68,55%)
No	45 (14,15%)
Unsure	53 (16,66%)
Unanswered	2 (0,92%)
TOTAL	318



3.6. Adjectives chosen to describe the speech of a youngster who does not use any English words while speaking Nepali

Multiple answers were allowed.
The total exceeds the number of surveyed students.

ADJECTIVE	NUMBER OF STUDENTS
Traditional	172
Rural	94
Surprising	86
Educated	81
Beautiful	79
Old-fashioned	71
Smart	58
Unnatural	55
Boring	39
Serious	34
Annoying	33
Arrogant	13



3. RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES DU QUESTIONNAIRE

3.1.a. Do you think that there is such a thing as "bad Nepali"? / तपाईंको बीचारमा 'नराम्रो' अथवा 'बेठीक' नेपाली भाषा भन्ने छ कि छैन ? □ **yes / छ** □ **no / छैन**

If you answered "yes", please explain in a few simple words what is "bad Nepali" / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, 'नराम्रो नेपाली' के हो त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् :

Participant (n°)	Réponse donnée
15	So many while speaking
18	So many while speaking
32	Due to the influence of English language we sometimes combine both English and Nepali while speaking.
33	due to the influence of English language, we have a bit problem of writing clearly in Nepali language.
34	Due to influence of English language people combine English with Nepali at time of speaking.
35	Due to more influence of English as communication language, there is both combination of English and Nepali for communication.
40	Due to the influence of English language, there is combination of English and Nepali language in speaking.
81	sometime we speak incorrect language
82	Many people use other language while speaking Nepali.
83	Bad Nepali means when there is grammatical errors while speaking and pronunciation, and mixing of other languages.
88	Most of us use to speak incorrect language (grammar incorrect).
100	sometimes it mixes English which is hard to understand
104	if the grammatical structure wrong it gives different sense and meaning
105	if the grammatical structure wrong it gives different sense and meaning
108	Not knowing the appropriate Nepali words.
109	Mixing other language with Nepali
114	"Bad Nepali" refers to the linguistic errors while speaking Nepali.
115	wrong pronunciation and grammatical mistakes
116	Bad Nepali means pronouncing or writing words incorrectly.
117	It might refer to wrong pronunciation.
181	Yes there is some words we heard bad
182	Some words listen as rude
217	Pronunciation must be correct
219	mispronunciations, mispell
221	pronunciation must be correct
223	spelling and pronunciation mistakes
224	mispronunciations
230	Because our Nepali language that we use in daily life is not pure. I think!
253	Bad Nepali means we don't use correct Nepali words.
258	People nowadays speak Nepali including more English words, which is not so good in my point of view.
259	In social media we can see the bad Nepali word, but now it is considered as a fashion to use English with Nepali.
263	Terai -> Tarai, Pachadi -> Pichadi, Tato -> Taato, Juta -> Jutaa
267	Grammatical mistakes, use of slangword

309	Yes, because we ourselves are not using proper grammatical Nepali language in our daily life.
16	नेपाली बोल्दा शब्दहरु नमिलेको हुन सक्छ | (Parfois les mots ne vont pas bien ensemble quand on parle en népali.)
80	नेपाली र अन्य भाषा मिसाएर बोलेको भएर नेपाली भाषा नराम्रो भएको हो | (Le népali devient mauvais à force de parler en mélangeant le népali et d'autres langues.)
96	नेपाली र अन्य भाषा मिसाएर बोलेकोले नराम्रो भएको हो | (Le népali devient mauvais à force de parler en mélangeant le népali et d'autres langues.)
134	जसले अंग्रेजी भाषा सिक्नुपर्छ र अंग्रेजी भाषा नै महत्त्व छ भन्छ त्यही नै नेपाली नराम्रो नेपाली हो | (Tout le monde dit qu'il faut apprendre l'anglais et que l'anglais est très important et c'est pour ça que le népali devient mauvais.)
159	नेपाली भाषालाई बिगार्ने र त्यही नेपाली भाषालाई परिवर्तन गरी नराम्रो शब्दमा बोल्ने | (Détériorer le népali, le changer et utiliser de mauvais mots.)
161	नराम्रो नेपाली भनेको भाषालाई अशुद्ध बोल्नु हो | (Un mauvais népali c'est un népali qui n'est pas parlé de manière pure.)
186	जहिले नेपालीहरुले नेपालीसँग अंग्रेजी मिसाएर बोल्ने गरिन्छ | (Les Népalais mélangent tout le temps le népali et l'anglais quand ils parlent.)
194	नेपाली भाषामा नराम्रो शब्दहरु पनि हुन् जस्तै बोल्दा र लेख्दा वेग्लै शब्दहरु आउँछ | (Il y a aussi des mauvais mots en népali, par exemple à l'écrit et à l'oral on emploie des mots différents.)
201	नेपाली एक सरल भाषा हो | (Le népali est une langue simple.)
202	अहिले नेपाली भाषा बेठिक छ | किनभने नेपाली भाषामा अहिले मानिसहरु अनेक भाषा प्रयोग गरिरहेको हुन्छ | त्यसकारण नेपाली भाषा प्रष्ठ छैन | (Maintenant le népali n'est pas correctement parlé. Parce que les gens utilisent des mots de n'importe quelle langue quand ils parlent népali. C'est pour ça que la langue n'est pas claire.)
214	बेलौति पाक्यो (*référence à une émission de télé où un étranger parle népali avec un fort accent*)
215	बेलौति पाक्यो (*référence à une émission de télé où un étranger parle népali avec un fort accent*)
250	नराम्रो शब्द धेरै छन् लेख्न मिल्दैन | (Il y a trop de mauvais mots, on peut pas les écrire.)
264	अशुद्ध नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु, जस्तै दाइलाई - अदाई, तराइलाई - ताराइ, आदि | (Employer un népali pas pur, comme de dire "adaai" au lieu de de "daai" ou encore "taaraai" au lieu de "taraai" etc.)
266	अशुद्ध नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु, जस्तै तराई शब्दलाई ताराई भन्नु | (Employer un népali pas pur, comme de dire "taaraai" au lieu de "taraai" etc.)
271	कहिले कहीं केही व्याकरणहरु बिगार्ने जस्ता | (Parfois c'est comme si la grammaire est détériorée.)
295	पहिलेभन्दा अहिले बोलिने भाषामा संस्कृत भाषाका प्रयोग कम हुँदै आएको छ | (Par rapport à avant, il y a de moins en moins de mots sanskrits dans la langue parlée.)
296	पहिले र अहिलेको नेपाली भाषा धेरै फरक छ | अहिलेको नेपाली भाषामा प्राय अंग्रेजी भाषा जोडी बोल्ने गर्छन् | जसले गर्दा नेपाली भाषाको लोप हुँदै गएको छ | (Il y a beaucoup de différences entre le népali d'avant et de maintenant. Le népali actuel est généralement plein de mots anglais. C'est pour ça que le népali est en train de disparaître.)

303	जुन नेपाली भाषाले चाहिं उसलाई होचाउँछ | (Ce qui diminue la qualité du népali.)
313	पहिले र अहिलेको नेपाली भाषामा धेरै फरक छ जसले गर्दा श्रुतिसंभिन्नार्थक शब्द लोप हुने सम्भावना छ, नियममा परिवर्तन भएको छ | (Il y a beaucoup de différences entre le népali d'avant et de maintenant, comme par exemple les mots paronymes qui disparaissent. Les règles changent.)

3.1.b. If you answered "yes", who do you think speaks "good Nepali" in today's Nepalese society? / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, कस-कसले 'राम्रो नेपाली' बोल्छ त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् :

Participant (n°)	Réponse donnée
15	of course Nepali literalist
18	teachers, family members
33	I think who is studying in the school having Nepali medium subject
34	Our grandparents.
35	Grandparents
38	whose language is Nepali
40	Grandparents
41	whose native language is Nepali
81	old people
83	In today's Nepalese society, only few speaks good Nepali, almost everyone speaks mix language.
88	Few people from older generation.
100	Nepali teacher, old people
104	of course the old age people like our grandfather, grandmother and parents who belongs to rural areas
105	for sure Nepalese and old aged groups and our yogya sir
108	Ancestors, elderly people
109	speaking pure Nepali
116	Good Nepali is usually spoken by our elderly people who were deprived of English learning.
117	Probably 'Good Nepali' is spoken by elderly people as they are more likely to it.
161	parents, neighborhood
178	Family, society
181	Nepali teachers, elders
182	Nepali teachers
214	Bahun
217	Bahun
219	Teachers, writers, poets, etc.
221	Bahun speak good Nepali
223	Nepali teachers, poets etc.
224	proper use of words
230	those students who are studying in Sanskrit school
258	Rural people
259	Rural people
263	A person who spoke Nepali language from their childhood who live in Nepali society.
267	Nepali teachers and parents
309	I think our elders speak good Nepali.
3	कुनै गाह्रो शब्द पढ्न र बोल्न गाह्रो हुन्छ (Certains mots sont difficiles à lire et à écrire.)

16	शिक्षकहरुले / परिवारका सदस्यले राम्रो बोल्नुहुन्छ | (Les enseignants / des membres de ma famille parlent bien.)
80	नेपालमा प्राय अहिले कसैले बोल्दैन | (Au Népal aujourd'hui, pratiquement personne ne parle un bon népali.)
96	नेपाली भाषा mix प्रयोग गर्नेले (Ceux qui mélangent le népali.)
134	जसले आफ्नो भाषा बोल्छ त्यही नै राम्रो नेपाली हो | (Ceux qui le parlent comme langue maternelle parlent un bon népali.)
159	नेपाली समाजमा हुर्के बढेकाले | (Ceux qui ont grandi dans la société népalaise.)
185	नेपाली अध्ययन गर्ने व्यक्ति (Les personnes qui étudient le népali.)
186	विशेष गरी विद्यार्थीहरुले मिसाएर बोलिन्छ | (Les étudiants en particulier parlent le népali en faisant des mélanges.)
194	हामीलाई पढाउने नेपाली शिक्षक तथा उच्च शिक्षित व्यक्तिहरुले राम्रो नेपाली बोल्छन् | (Les enseignants qui nous enseignent le népali et aussi les gens très éduqués parlent bien népali.)
201	नेपाली शिक्षकले (Les enseignants de népali)
202	जो नेपाली भाषा बोल्न चाहन्छन्, जो व्यक्ति मातृभाषामा रमाउँछन्, त्यो व्यक्तिले मात्र नेपाली बोल्न सक्छन् | (Seulement ceux qui veulent parler népali et qui prennent du plaisir à le faire parlent bien népali.)
215	पुर्खहरुले, बाहुन (Les ancêtres, les bahuns)
250	हाम्रो हजुरआमा हजुरबुवाले (Nos grands-parents)
266	शुद्ध नेपाली भाषा बोल्ने परिवारमा जन्मिएकाहरू | (Les enseignants de népali et mes parents)
295	हाम्रा हजुरबा, पुराना मानिस र संस्कृत राम्ररी पढेका मानिसहरुले शुद्ध नेपाली बोल्छ | (Notre grand-père, les personnes âgées et les gens qui ont bien étudié le sanskrit parlent bien népali.)
296	पहिलेका हाम्रा बाजे, शिक्षक, अहिले राम्रो नेपाली बोल्छन् | (Nos grands-parents et les enseignants parlent bien népali.)
307	जसलाई नेपाली भाषा बोल्न उत्सुकता आउँछ उसको नेपाली राम्रो बोल्छ | (Ceux qui ont de l'enthousiasme à parler le népali le parlent bien.)
313	हामी भन्दा हामी पूर्वजहरुले (Les générations d'avant parlent mieux que nous.)

3.2. When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like. / नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि, तपाईं त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्नुहुन्छ ? (नेपाली मातृभाषी हो कि होइन, लवज, शब्द, अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन इत्यादि) | सकेसम्म अलि अलि विवरण लेखेर व्याख्या गर्नुहोला :

Participant (n°)	Réponse donnée
15	Yes I can. I am grown up with this society so I can guess according to their accent.
33	No, I can't
34	Yes, we are capable of guessing. As the person beside the native Nepali speaker have different tone of speaking.
35	We can identify their mother language because there is difference in speaking and tone of the language.
36	Yes, because of the different mother tongue.
37	Yes, because of the different native language.
38	yes, we can guess their linguistic background
39	Yes, we can easily identify those mother tongue tune.
40	Yes, when I talk to an unknown person in Nepali, I am capable of guessing the linguistic background of that person.
41	Yes, we can guess their linguistic background
43	Yes, I can identify by listening the words used in Newari.
46	Yes, we can easily recognize mother tongue tune.
47	Yes, we can easily identify them, because of their tune of their mother tongue.
48	Yes, we can identify by their specific accent
49	No
51	Yes, by listening sound.
59	Yes, when a person speaks fast using त in ट then we guess he/she is Newari
61	Yes
62	Yes
63	Yes
68	Yes
69	Yes, in their talking style the tuning and style will be change than native speakers.
70	Yes, in their talking style will change than native speaker.
74	Yes, I can know their linguistic background because of the speaking tone. (E.g. Newari people have different tone while speaking Nepali).
75	yes, due to their tone and way of speaking. yeah, if they are educated then they sometimes mix English in their speaking.
78	Yes, I am capable to guess what the linguistic background of that person is by the person speaks in little differently or the tongue be little differe while speaking so in as a foreign cannot speak a good nepali language as a nepali person can.
81	when I talk to an unknown Nepalese person in Nepali, I can guess the linguistic background of that person by his/her speaking tone.
82	When I talk to an unknown Nepalese person in Nepali, I can guess the linguistic background of that person is because of tone of his/her speaking.
83	Yes, I am capable of guessing what the linguistic background of that person. Because, when someone is speaking, they speak in different tone or accent like Newari people speak in different tone.
85	Yes, sometimes I knew because when they speak their talking tune is different.
86	Yes, I am capable of guessing the linguistic background of that person when they speak they mix their own language in native language.

88	Sometime, I can guess because tone of that person matter a lot to guess where he/she belongs to.
91	Yes, most of the Newari people doesn't really speak Nepali, they add English words or Newari words when Newari speaks Nepali. If Newari people speak Nepali the most repeated words are 'र' and 'त'.
92	Yes. When he tries to speak Nepali then automatically the language tone changes.
95	Sometimes yes I guess right linguistic background and sometimes no, because they speak Nepali language in their own style by mixing it up with their native language.
99	No
100	Yes, I can guess the linguistic background of that person.
101	Yes
103	Yes
104	yes we can recognize them well, cause we are habitat to know all of them
105	of course chinxam ni bro, aba hamro facial structure ani bolney style ley garda chinxam (bien sûr qu'on le sait, « bro », avec notre structure faciale et la manière de parler on le sait)
106	Somewhat yes, people of newari people when they talk they have different tone in it. They somewhat reflect their tone in it. It's not like everyone shows but few of them does have it. Even Maithili, Bhojpuri, Tamang, Magar, Gurung few reflects their native tone in speaking Nepali.
109	No
110	No
111	Yes, I can
113	no
114	Yes, by the lack of fluency I can find out if s/he is a native Nepali speaker or not.
115	Yes, by the accent
117	No because every person have their own way of expressing.
118	Yes
119	Yes, I can.
120	Yes, because the person who continuously speaks other languages are not that much capable to translate to Nepali language.
121	Yes, because the person who speaks other languages are not capable to translate in Nepali language.
122	Yes
124	Yes, I can guess it by the sound they speak.
125	Yes, I am capable of guessing what the linguistic background of that person is because I am so familiar with the Nepalese person that I am able to differentiate their background.
127	Yes, I can guess it the background linguistic
128	Yes
129	Yes most of the Nepalese influence another language specially their mother tongue.
130	No
131	No
132	No
133	Yes. Everyone has a different tone.
135	Yes, because I have experience about Nepali language.
138	Yes I can because his/her speaking style shows his/her background.
140	Yes, because of their tone and face we can guess the linguistic background of that person.
141	Yes, by their face and tone when they speak.
142	Yes, by their language and tone of speaking.
143	Of course yes.
144	Yes

150	No
155	Yes
162	If I meet any unknown Nepalese person of course I will talk him in Nepali language and I also can explain him/her about Nepali languages.
164	No, I am not capable of guessing the linguistic background.
167	No
168	No
170	The way of talking and accent depends upon the places or environment where they belong to and the family.
171	I don't think, I can guess the linguistic background of that person.
174	Yes
183	Yes
184	No, I can't
187	I don't think I can guess his/her linguistic background.
188	No
191	Yes
214	I can determine that person by their look, like different country people have look according to their country.
217	I can determine that person by their looks.
219	Yes, specific accent and behaviour etc.
220	No!
221	I can determine that person by their face.
222	No I can't because I don't know the tone of the person except Newari.
223	Yes, I can guess it through his speaking tone and accent, etc.
224	Yes, specific accent, culture, dress up.
230	yes, because when their speak there comes their religion tone
231	not quite but from the tone of speaking Nepali, it can be predicted whether he is raised in by Nepali or not and whether he is newar, tamang and so on
232	Yes, I can guess the linguistic background of a person.
236	I can guess a lot of times by observing their speaking tone and lots of linguistic backgrounds have their own languages.
244	Yes I can, I can guess through their speaking tone and accent.
249	No
252	Talk to an unknown Nepalese person, I am not able to guessing what the linguistic background of that person is.
253	Talking with unknown person in Nepali I am capable of guessing what the linguistic background of that person is.
254	Maybe but most of the time when we interact with strangers we can't guess the linguistic background of that person.
255	We can guess a little bit because some people talk on their own languages like they talk by mixing their tone so, we can guess it.
256	Yes, I can.
257	Yes, I can.
258	No
259	No
260	Yes. I can know the how they speak and their words.
262	Yeah, most of the time. But not all the time. I used to guess the linguistic background by his/her tone.
267	Yes, by their way of talking and their appearance.
275	Yes I knew easily when they talk language either native or other because I am Nepali and I can easily recognize the Nepali tone.
288	No.
309	Yes, we can guess because in our Nepalese society we live with each other with our friend which are from different caste and follow different religion so we have little knowledge about their language so we can guess.
311	Of course, by their way of communicating.

312	Yes. I do.
315	Yes, I'm capable of guessing. If s/he is speaking Nepali there is clear tone but if speaking other I don't understand so I can guess.
318	Yes, somehow I can guess their linguistic.
20	सक्छु (je peux)
22	सक्छु, छ, मातृभाषाका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
23	सक्छु, छ, मातृभाषाका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
24	व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठको प्रभाव अर्को भाषामा पर्ने भएकाले अर्को भाषाको प्रभाव परेको पहिचान गर्न सक्छु | (Comme la langue maternelle et les caractéristiques de la langue ont une influence sur la langue, je peux identifier)
25	सक्छु, छ, मातृभाषाका प्रभावका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
26	सक्छु, छ, मातृभाषाका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
27	सक्छु, छ, मातृभाषाका प्रभावका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
28	सक्छु, छ, मातृभाषाका प्रभावका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
29	सक्छु, छ (je peux)
30	सक्छु, छ (je peux)
31	सक्छु, छ, मातृभाषाका प्रभावका कारणले (je peux, à cause de l'influence de la langue maternelle)
44	सक्छु, हामीसँग कुरा गर्दा अर्कै खालको बोल्ने ढंग रहेछ भने मातृभाषा अर्को हो भन्ने बुझिन्छ र रामोसँग नहड्बदाईकन बोल्यो भने नेपाली भाषामै मातृभाषा हो भन्ने बुझिन्छ | (Je peux, si quelqu'un me parle avec un style différent je devine qu'il a une autre langue maternelle. Et s'il parle clairement sans hésiter, je sais que le népali est sa langue maternelle.)
45	सक्छु, त्यो मान्छेको बोल्ने बोलीबाट थाहा हुन्छ | जस्तै नेवारको बोलीमा नेपाली बोल्दा 'ट' tone आउँछ | (Oui, je peux deviner à partir de sa manière de parler. Comme par exemple chez les Néwars, ils parlent en "T" (rétroflexes).)
50	सकिंदैन (Je ne peux pas)
57	म त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्टभूमि के हो भन्ने थाहा पाउँछु, उनीहरुको बोल्ने शैलीबाट | (je peux deviner la langue maternelle et l'origine à partir de leur manière de parler.)
58	उनीहरुको बोल्ने शैलीबाट थाहा हुन्छ | (je peux le savoir à partir de leur manière de parler)
64	बोल्ने शैलीबाट (à partir du style conversationnel)
65	उनीहरुको बोल्ने शैली हेरेर थाहा पाउन सकिन्छ | (je devine à partir de leur manière de parler)
80	नेपाली भाषा अहिले नेवारी अथवा अरु जनजाती भाषालाई नेपाली भाषा हो | किनभने अहिले नेपाली भाषा र भारतको भाषा मिल्छ त्यसकारण अहिले हामीले बोल्ने नेपाली भाषालाई प्राय भारतीय भाषा भन्छ | (Le népali et les autres langues du Népal sont toutes des langues népalaises. Aujourd'hui le népali est plus proche des langues indiennes alors le népali qu'on parle on peut aussi appeler ça de l'indien.)

96	सक्छु (je peux)
97	अड्कल गर्न सकिन्छ (je peux deviner)
107	नेवारी हो भने, नेपाली बोल्दा अलि अर्को tune आउँछ र foreigner छ भने अर्को tune आउँछ तर mainly मलाई थाहा पाउन गाह्रो हुन्छ | (Si c'est un Néwar, un autre ton se fait entendre quand il parle népali et un étranger c'est encore différent. J'entends un peu mais en général je ne sais pas.)
154	अलि अलि सकिन्छ | तिनीहरु बोल्ने बेला तिनीहरुको मातृभाषाको tone आउँछ | (je peux un petit peu. quand ils parlent on entend le ton de leur langue maternelle)
156	नचिनेको अथवा पहिलो पटक नेपाली नागरिकसँग बोल्दा उसको बोली चालीको पहिचान गरिन्छ र त्यसैबाट ऊ कुन पृष्ठभूमि र मातृभाषा के हो भन्ने अड्कल गर्न सकिन्छ | (Quand je rencontre un Népalais et discute pour la première fois avec lui, je peux identifier sa manière de parler et je devine son origine et sa langue.)
157	नेपाली हो कि होइन त्यो उसको व्यवहार र उसको क्रियाकलापले देखाउँछ र उसको बोलिचालिसंग अन्तर छुट्याउन सकिन्छ | (D'après le comportement et la gestuelle, la manière de parler, je peux distinguer si c'est un népalophone ou non.)
192	सक्छु, किनभने नेपालीको शब्द बोल्दा पृष्ठ किसिमको सुन्छ | लवज पनि नेपाली केही हुने भएकोले | (Je peux, avec les mots et l'accent qu'il utilise.)
193	पहिलो पटक भेट भएर बोल्दा (en parlant avec cette personne dès la première fois)
194	नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग व्यक्तिको नत्रिभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि अड्कल गर्न सकिंदैन किनभने नेपाली भाषामा कुरा गर्दै जाँदा पनि मात्र नागरिकको भाषा तथा मातृभाषा के हो सोध्न सकिन्छ | (je ne peux pas deviner parce qu'il me faut demander ensuite au fil de la conversation pour le savoir.)
195	नचिनेको अथवा पहिलो पटक नेपाली नागरिकसँग कुरा गर्दा त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र पृष्ठभूमि नेपाली हो भन्ने अड्कल गर्न सक्दैन किनकि त्यो व्यक्ति नेपाली भाषामा नै धेरै भाषा मिसाएर बोल्ने गर्दछ | (je ne peux pas deviner car cette personne mélange plusieurs éléments d'autres langues avec le népali.)
200	म दोस्रो पटक भेट्दा मात्र सोध्छु | (je demande seulement à la deuxième rencontre)
205	अँ, म केही अड्कल गर्न सक्छु | किनकि नेपाली भएको र नेपाली रहन्छन्, चालचलन बुझेको हुनाले सजिलो हुन्छ | (Oui, je peux un peu deviner. Le fait d'être népalais, je peux le deviner grâce au comportement général.)
206	म नचिनेको व्यक्तिसँग पहिलो पटक भेट्दा अड्कल गर्न सक्छु | नेपाली मातृभाषी हो यसको प्रभाव छ भने अड्कल गर्छु | (je peux deviner quand je rencontre quelqu'un la première fois, ça se perçoit si c'est un népalophone natif)
207	पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि अड्कल गर्न सक्छु | किनकि नेपाली भाषा र उनीहरुको बोल्ने भाषा भिन्दै हुन्छ | (je peux deviner car le népali et sa langue sont différents)
208	त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सकिन्छ | किनभने त्यो व्यक्तिको लवज, शब्द, आदिबाट अड्कल गर्न सकिन्छ | (je peux deviner avec l'accent, les mots etc.)
210	सक्छु, किनभने त्यो व्यक्तिले बोल्दा आफ्नो मातृभाषालाई बढी भन्दा प्रभाविकता दी कुरा गर्छ | (je peux deviner car sa langue natale exerce une influence)

212	नेवारी, तामाङ र शेर्पालाई बुझ्न सक्छौं | (je peux deviner pour les Néwars, Tamangs et Sherpas.)
213	सकिन्छ किनभने हाम्रो देशमा सबै जातजाति संगै धुलमिल हुन्छ | (on peut deviner car dans notre pays toutes les ethnies vivent en harmonie.)
215	उसको अनुहार र उसको बोल्ने तरिकाले चिन्न सकिन्छ | (je peux reconnaître grâce au visage et à la manière de parler)
233	सक्छु |किनभने उनीहरुको भाषाको धुन छुट्टै हुन्छ | (je peux car le ton de leur langue est différent)
234	सक्छु | किनभने उनीहरुको भाषाको धुन छुट्टै हुन्छ | (je peux car le ton de leur langue est différent)
250	सक्दैनौं (on ne peut pas)
266	उक्त अवस्थामा म त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्छु | साथै त्यो व्यक्तिको अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन भन्ने छुट्याउन सक्छु | (En fonction de la situation, je peux deviner. Je peux aussi en même deviner s'il y a une influence d'une autre langue ou pas.)
268	सक्छु (je peux)
269	सक्छु (je peux)
271	चिन्छु मानिसहरुको बोल्ने तरिकाले थाहा पाइन्छ | (je peux, à partir de la manière de parler)
276	सक्छु ! जस्तै मानिसको बोल्ने तरिका, अनुहारको आकारले नै चिनिन्छ | (je peux! Par exemple, la manière de parler ou le visage)
280	सक्छु | (je peux)
286	म त सक्दिन | (moi, je peux pas)
290	म त सक्दिनँ (moi, je peux pas)
291	नेपाली (Népali)
294	म त्यो मान्छे नेपाली भाषा बोलेको छ कि छैन भनेर सक्छु तर ऊ नेपाली भाषा बाहेक अरु कुनै भाषा बोलेको छ भने म छुट्याउन सक्दिनँ किनकि नेपालमा राष्ट्रिय भाषा नेपाली बाहेक अरु १२३ भाषाहरु पनि छन् | (je peux savoir si cette personne parle népali ou pas, mais quant à savoir s'il parle d'autres langues que le népali, ça je peux pas car à part le népali il y a 123 langues nationales au Népal.)
295	जब मैले नचिनेको नेपाली नागरिकसँग कुरा गर्दा खेरि उहाँहरुको भाषा अड्कल गर्न सकिन किनभने मलाई मेरो मातृभाषा मात्रै आउंथ्यो | त्यसैले मलाई साह्रै गाह्रो भएको थियो | (quand je discute avec un autre Népalais que je ne connais pas, je ne peux pas deviner car à part ma langue maternelle, je ne connais pas d'autres langues. Alors c'est très difficile pour moi.)
296	म नचिनेका अरु नागरिकसँग बोल्दा उनीहरुको अड्कल गर्न सक्छु | जस्तै नेवारहरुसंग बोल्दा उनीहरुको भाषा अलि फरक छ | (je peux deviner, par exemple les Néwars c'est un peu différent.)
298	पहिलो पटक भेटेको नागरिकको बोलीको ध्वनी र तरिकाले मातृभाषा अड्कल गर्न सकिन्छ | (je peux deviner la langue maternelle grâce au ton de la voix et à la manière de parler)
299	गर्न सक्छ, जस्तै नेवारिहरुले नेपाली उच्चारण गर्दा अलि त्यति बेली निस्कन्छ |

	(je peux deviner, comme par exemple les Néwars quand ils parlent c'est un peu différent)
303	अड्कल सक्छम जस्तै नेवारको ट ट अन्त्यमा आउँछ | (on peut deviner, comme pour les Néwars quand ils parlent ça fait "T T" (rétroflexes))
306	नेपालमा धेरैले नेपाली बोल्छन् | त्यसैले नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसंग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि व्यक्तिको मातृभाषा हो भन्ने अड्कल गर्न सकिन्छ | (Au Népal, beaucoup parlent le népali. Alors on peut deviner facilement quelle est la langue maternelle quand on parle avec quelqu'un.)
307	सकिंदैन (je ne peux pas)
313	म त्यो व्यक्तिको जात चाहिं भन्न सक्छु कुन जातको हो | (je peux savoir quelle est l'ethnie/la caste de la personne.)
314	उनीहरुको बोल्ने शैलीमा केही फरक पाइन्छ त्यसैले म अड्कल गर्न सक्छु | (Il y a un peu de différence dans la manière de parler alors je peux deviner.)

3.3.a. Please read carefully the following extract from a conversation in a TV talk-show / तलको अनुच्छेद नेपाली टिभी कार्यक्रममा भएको कुराकानीको एउटा छोटो भाग \| त्यो राम्री ध्यान दिएर पढेपछि प्रश्नका जवाफ दिनुहोस् :

***I should actually talk about this*, *uh*... त्यतिखेर *uh* के के के भयो... *just outer circumstances*ले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो *but hmm*... *the funniest thing is that...* hmm... मैले त्यो *video* हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्... *'cause... hmm*, *that's not a way to come across with anybody I think, and I don't know* त्यतिखेर के भएको थियो, *and I have actually*... मैले त्यो दाईलाई *hmm*, *call* गरेर मैले वहाँको *Facebook* भेटाएर अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के ? *for quite some time* अनि त्यसपछि *I found out hmm*... वहाँको *contact*, अनि मैले *call* गरें अनि *I actually personally apologized to him*, *don't take it too hard* भनेर, अनि *actually* अहिले हामी *uh* /... *we're in touch 'cause he uh*... दाई पनि चितवनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? *so* अहिले *just we're in good terms and* खुशी लाग्छ**

What do you think of the way that person is talking? / त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईंलाई कस्तो लाग्यो ?

Participant (n°)	Réponse donnée
1	It is is just good
15	sounds funny
18	sounds funny
34	I feel the way that person is talking is not good.
35	I feel the way of communication is not good.
38	I think that person talking language is bad
39	It sounds good.
40	I feel the way that person talking is not so good.
42	I think it's not good because the way of speaking is not cleared.
43	It not good to talk stranger like this.
44	Not so good
45	Not so good
48	I think it's not good because the way of speaking is not clear and irritating.
49	I feel surprised.
52	Not so good
53	I think the way of that person is bad.

55	I think the way of that person is bad.
56	I think the way of that person is really bad.
59	I think the person thinks English language.
61	As we can understand it, it is acceptable.
62	The person talking is not acceptable.
63	Same as the way we talk
65	Not good
66	I think it's appropriate for today's youngsters to speak as they are familiar with both Nepali and English language.
67	I think the way that person is talking is appreciable.
68	Good at all
70	Bad
71	I don't like it.
72	The way that person is talking is not that good.
73	I don't like it.
74	The person is talking in Nepali and English medium.
75	They are talking in English and Nepali medium which might create confusion.
78	I think it's normal because nowadays youth used to speak like this by so mixing two language.
82	That person is speaking in improper way.
83	The person is talking mix language of Nepali and English. It is common in today's society. Everybody speaks like that.
84	I couldn't understand what it's about.
85	The person who is talking that person is using English language more than Nepali and I think that's not good at all.
86	I think every person has their own personality and writing, so it's fine.
88	I don't think it's a good way to describe your opinion.
90	The way that person is talking is not that good because at the same time he spoke both Nepali and English language.
91	I think he doesn't speak Nepali too well or might use his mother tongue mostly.
92	Very bad
95	It's not way to speak Nepali language.
100	It is not bad but hardly understand by people.
102	I think it is the combination of two language.
103	I think it is the combination of two language.
104	The way that person is talking is because of lack of English speaking/learning
105	The way defines that the person has average vocabulary and speaking habit so he/she is mixing both languages
106	I think it is a case of misunderstanding, while in this one does not know how to communicate well in Nepali or English.
107	I think he/she may be confuse or he doesn't know too much Nepali or English.
108	The way of talking is impure in a sense that it's neither pure Nepali nor English.
109	The way that person is talking by mixing two languages is considered neither pure English nor pure Nepali
110	I think that person can't explain the situation fully in Nepali
111	I think it is better if we speak using a single language.
112	It's common in students, and people nowaday, so I feel okay for that person's way of talking.
113	The person is talking in both English and Nepali.
114	The way that person spoke is normal for me.
115	The way that person spoke is very common for me.
116	It was actually improper as this person was mixing two languages.
117	It was kind of improper. He/She can actually talk in a better way.
118	I think the person is comfortable at using the mixed up language so he spoke like that.
119	Not that bad, not that good.

120	The person who is speaking in this TV show is talking in English and Nepali.
121	The person who is talking in the TV show is speaking in English and Nepali.
122	I think the person doesn't know how to speak Nepali
123	I felt not so good, not so bad.
124	Rural
125	The person is not talking in a proper way.
126	I think the person is speaking not that good way.
127	Not good, not bad
128	I think that person doesn't know how to speak Nepali
130	It's OK to talk way that person is talking.
131	It's ok to talk that way if they feel comfortable.
132	It's okay if they are comfortable in talking that way.
133	I think the way of that person talking is bad.
134	Bad
135	The person is Nepali and he is trying to learning English
136	The way of that person is too funny but trying to speaking English.
137	The way of that person is to trying his best to speak Nepali.
138	The person is Nepali and he is trying or learning English.
139	The way of writing is funny and I enjoyed by reading
140	Good
141	Good
142	Good
144	Not good
145	Feeling strange
146	A feeling strange
148	I think the way of person which he is talking is nice but I think he is having difficulty while speaking.
155	Feeling strange
160	Show off!
162	It totally wrong.
163	I love the way that person is talking.
164	I think the way that person is talking is not good.
165	Show off!
166	I think the way that person is talking is not bad but he use Nepali language is good.
167	Average
168	I think that person way to talking is average.
169	Average
171	It's actually not bad, sometime I also used to speak both Nepali and English.
172	I think good
173	The way that person is good because he is expressing his/her feeling with both language.
174	I think the way that person is talking is non understandable.
175	I think it's really bad.
178	Good!
180	The person is not talking politely. This language is not polite.
181	That way the mixture of English and Nepali
182	Actually that's not a good way to talk in my view.
183	I found it quite non-understandable.
187	It's not bad. Actually sometime, I also used to talk in that way.
188	I like the way that person is talking.
214	I think the speaker is of modern period because this person is mixing both English and Nepali language. This person don't know Nepali perfectly.
216	It's okay.
217	I think the speaker is of modern period because this person is mixing both language. This person don't know Nepali properly.

218	It is not good
219	I think it is a bit unappropriate and unnecessary.
220	No it's not
221	I think the speaker is of modern period, this person is mixing both English and Nepali. This person don't know Nepali perfectly.
222	The person cannot express his view clearly.
223	I think that this person doesn't know how to speak Nepali properly.
224	He use English more than Nepali.
230	showoff
232	This person wants to talk in English but he is not good in English.
233	It's not good
234	It's not good.
236	I think the person is just trying to express more clearly so it's normal.
240	Not good
241	The way that person is talking personally mix English and Nepali.
242	The person is not talking properly mixed English and Nepali
243	The way that person is talking is improper.
244	The person isn't able to tell or explain properly.
245	I don't think it is good because it may change into new language.
246	I don't think it is good because it is neither English nor Nepali.
251	The person is talking about an incident.
252	I think that person is talking half English and half Nepali
253	Half English and half Nepali
254	The person is just mixing up the Nepali and English language.
255	I don't think the way that person is talking is good.
258	The proper and historical, cultural Nepali is disappearing.
259	Disgusting.
260	I think that is a good way.
262	The way that the person is talking is good.
263	No
265	I don't like the way they talked this way because it makes me irritating.
267	I didn't feel it right.
272	I don't think it is good to speak.
273	This language is really disgusting. I don't think this is good to speak.
274	Good
275	I do not like the way he is talking.
282	annoying
283	The talking way of that person is mixing of Nepali as well as English
284	I don't like the way that person is talking.
285	I don't like the way that person talking.
287	I can't understand the meaning what are they saying.
288	Too annoying
292	The person is mixing the English and Nepali language while communicating and it sounds quite bad.
300	It is the trend of our society to talk in this language but I don't think this kind of language is good.
308	Person talking in that TV talk-show, it hears good.
309	I like that conversation and I can understand it, it is the language that we youth are speaking but still it is not pure Nepali language.
311	Good. This makes conversation entertaining.
312	I don't like it but I do it.
315	He may be foreign speaker.
318	I think the way the person is talking is intellectual in both language.
2	अंग्रेजी भाषा र नेपाली भाषा मिश्री लागेको (L'anglais et le népali sont mélangés.)

3	नराम्रो किनभने कुनै मानिस वा व्यक्तिसँग बोल्दा सम्मान साथ् बोल्नुपर्छ | (j'aime pas car quand on parle avec quelqu'un il faut le faire avec respect)
4	ठीकै (ça va à peu près)
5	धेरै नेपाली बोल्न त ठीकै हो तर यो गलत हो | (si on parle avec beaucoup de népali, ça va à près mais là c'est pas bien)
6	ठीकै (ça va à peu près)
7	ठीकै (ça va à peu près)
8	नराम्रो (pas bien)
9	नराम्रो (pas bien)
10	नराम्रो (pas bien)
11	नराम्रो (pas bien)
12	एकदम राम्रो लाग्यो | (ça me plaît beaucoup)
13	राम्रो लागयो (ça me plaît)
14	राम्रो लागयो (ça me plaît)
16	नराम्रो (pas bien)
19	त्यो व्यक्तिको बोल्ने भाषा औसत लाग्यो | (la manière de parler de cette personne me paraît à peu près normale)
20	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
21	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
22	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
23	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
24	ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
25	ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
26	ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
27	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
28	ठीकै (ça va à peu près)
29	ठीकै मात्र (à peu près seulement)
30	बोल्ने ठीकै (ça va à peu près)

31	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो | (ça va à peu près)
32	मलाई चाहिं अलि ठीक लागेन किनभने त्यो व्यक्तिले कि शुद्ध नेपाली भाषा बोल्नुपर्थ्यो कि शुद्ध इन्ग्लिश भाषा बोल्नुपर्थ्यो | (j'aime pas car cette personne aurait dû parler soit en népali, soit en anglais.)
33	मलाई चाहिं अलि ठीक लागेन किनभने त्यो व्यक्ति दुवै अंग्रेजी र नेपाली मिसाएर बोल्छ | (j'aime pas trop car cette personne mélange l'anglais et le népali)
36	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
37	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
41	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
46	राम्रो (j'aime bien)
47	राम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
50	अचम्म लाग्यो (ça me surprend)
51	नराम्रो (je n'aime pas)
54	यो व्यक्तिले बोलेका मलाई राम्रो लागेन | (je n'aime pas comment cette personne parle)
57	मलाई राम्रो लाग्यो | (j'aime bien)
58	उसको बोल्ने शैली नमिलेको जस्तो लाग्यो | (j'ai l'impression que sa manière de parler est désordonnée)
64	उसको बोल्ने शैली मिलेको छैन | (sa manière de parler est désordonnée)
69	नराम्रो (je n'aime pas)
76	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
77	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
79	नराम्रो लाग्यो | (je n'aime pas)
80	अहिलेको समाजको लागि ठीक छ | (dans la société actuelle, ça va)
96	राम्रो (j'aime bien)
97	राम्रो (j'aime bien)
98	नराम्रो (je n'aime pas)
99	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई ठीकै लाग्यो | (cette manière de parler me va à peu près)
101	ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
129	यस्तो दुइवटा भाषा मिसाउँदा लेख्न त सजिलो होला तर गाह्रो हुन्छ | अनि बोल्दा बुझ्दैन |

	(à écrire, cette manière de parler a l'air facile mais c'est difficile. En parlant, c'est difficile de comprendre.)
149	मलाई त्यो व्यक्तिले राम्रो लाग्यो | (cette manière de parler me plaît bien)
153	नराम्रो किनकि उसले नेपालीमा मात्र बोल्नुपर्थ्यो | कि त अंग्रेजीमा मात्र बोल्नु पर्थ्यो | (je n'aime pas, car il vaut mieux soit parler en népali soit parler en anglais)
154	अजिब लाग्यो | (ça me paraît bizarre)
156	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली नेपाली भाषा प्रष्ट नभएको अनुभव भयो | (avec une telle manière de parler, je trouve que le népali n'est pas très clair)
157	अलिक बुझ्नलाई कठिनाई भयो | (c'est un peu difficile à comprendre)
159	बुझ्नलाई अलि कठिनाई भएको थियो | (ça a un peu été difficile à comprendre)
161	माथिको व्यक्तिले बोलेको राम्रो छ | तर english र नेपालीमा बोलेको अलि ठीक लागेन | उहाँले englishर नेपाली भाषालाई बिगार्नु जस्तो छ | (c'est une bonne manière de parler, mais le mélange d'anglais et de népali ne va pas trop. Cette personne détériore à la fois le népali et l'anglais.)
177	ठीकै लाग्यो | (ça va à peu près)
179	बेठीक (ça va pas)
185	एकदम बबाल (super génial)
186	विशेष गरी नेपालीको पहिचान गर्न नेपाली भाषा मात्रै बोल्नुपर्ने थियो | (pour montrer son identité népalaise, il aurait fallu parler uniquement en népali.)
189	त्यो व्यक्तिको बोलि हो | (cette personne parle comme ça)
190	बेठीक (ça va pas)
191	अलि ठीक छैन (ça me plaît pas trop)
193	नेपाली र अंग्रेजी वोले मिक्स गरी बोल्दा राम्रो लागेन सुद्धपन छैन | (j'aime pas quand on mélange l'anglais et le népali, c'est moins pur.)
194	नराम्रो लाग्यो | (ça me plaît pas)
195	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई ठीक लागेन | किनकि यस्तो भाषा बोल्दा टिभी हेरिरहेका सबै व्यक्तिले बुझ्न सक्दैनन् | (je n'aime pas cette manière de parler. En parlant comme ça, tous les téléspectateurs ne peuvent pas comprendre.)
196	नेपाली र अंग्रेजी मिसाएको भएर खासै राम्रो लागेन | (je n'aime pas particulièrement ça quand on mélange le népali et l'anglais)
197	अलि ठीक मात्र छ (ça va juste à peu près)
198	राम्रो लाग्यो (ça me plaît)
199	ठीकै (ça va à peu près)

200	मलाई एकदमै मन पर्छ | (j'aime vraiment beaucoup)
201	English and Nepali दुवै आउने बोलि शैली रहेछ | (c'est une manière de parler qui mélange le népali et l'anglais)
202	नेपाली र अंग्रेजी भाषा दुवै बोल्ने शैली राम्रो लाग्यो | (le mélange du népali et de l'anglais me plaît bien)
203	नेपाली र अंग्रेजी मिक्स भएकोले राम्रो लागेन मलाई, कि त पूरै नेपाली हुनुपर्यो, कि त पूरै अंग्रेजी हुनुपर्यो | (je n'aime pas ce mélange des deux langues, il faudrait parler soit en népali, soit en anglais)
204	राम्रो (j'aime bien)
205	मलाई राम्रो लाग्यो | (j'aime bien)
206	मलाई त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली धेरै राम्रो लाग्यो | (j'aime beaucoup cette manière de parler)
207	मलाई त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली राम्रो लाग्यो | (j'aime bien cette manière de parler)
208	राम्रो (j'aime bien)
209	ठीकै लाग्यो (ça va à peu près)
210	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई राम्रो लाग्यो | (j'aime bien cette manière de parler)
211	एकदम अचम्मको व्यक्ति जहाँ जस्तो व्यक्ति सँग पनि दुवै भाषामा प्रयोग गर्ने | (c'est une personne surprenante qui arrive à parler en mélangeant les langues comme ça)
212	राम्रो लाग्यो (j'aime bien)
213	ठीकै लाग्यो | (ça va à peu près)
215	उसलाई दुवै भाषा आउँछ तर अरुले बुझ्दैन होला भनेर दुवै तरिकाले बोल्नु भएको हो | (la personne parle les deux langues et peut-être que comme les autres ne comprennent pas bien, elle alterne les langues)
239	Nepangrazi (नेपाली + अंग्रेजी) (Nepanglish)
247	नेपंग्रेजी (Nepali + English) (Nepanglish)
248	नराम्रो (ça ne me plaît pas)
250	मलाई बेठीक लाग्यो | (ça me paraît pas correct)
264	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई राम्रो लागेन | (je n'aime pas cette manière de parler)
266	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई राम्रो लागेन | (je n'aime pas cette manière de parler)
268	ठीक लागेन (ça me plaît pas)
269	ठीक लागेन (ça me plaît pas)

270	ठीक लागेन (ça me plaît pas)
271	मलाई ठीक लागेन | (ça me plaît pas)
276	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली ठिकै लाग्यो किनकि म पनि त्यस्तै बोल्ने गर्छु | (cette manière de parler me paraît acceptable car moi aussi ça m'arrive de parler comme ça)
277	राम्रो लागेन (ça ne me plaît pas)
281	मलाई ठिक लागेन | (ça ne me plaît pas)
286	ठिकै लाग्यो (ça me plaît)
290	नराम्रो (ça me plaît pas)
291	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई नराम्रो लाग्यो | (cette manière de parler ne me plaît pas)
293	माथिको व्यक्तिले नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोलेको छ र मलाई यो शैली पिटिक्कै मन परेन | (cette personne parle en mélangeant le népali et l'anglais et j'aime vraiment pas ça)
294	बोलिएको तरिकाले ऊ अलि आधुनिक देखिन्छ तर ऊ शुद्ध बोलेको छैन | (cette manière de parler est un peu moderne mais c'est pas pur du tout)
295	अहिलेको युगमा युवाहरुले मोडन भाषा बोल्न मन पराउँछ तर त्यो मान्छेले बोल्ने तरिका मलाई त्यति मन परेन किनकि त्यो भाषाले नेपाली भाषालाई चिनाउँदैन | (j'aime bien la manière de parler des jeunes dans la société actuelle, mais je n'aime pas la manière de parler de cette personne car le népali n'est pas assez visible)
296	यो अहिलेको युगमा बोलिने प्राय मोडल, कलाकार अहिलेको प्रयोग गर्ने गर्छन् | मलाई त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली राम्रो लागेन किनकि यसले नेपाली भाषाको लोप हुन्छ | (c'est la manière de parler des mannequins et artistes actuellement, je n'aime pas la manière de parler de cette personne car à cause de ça le népali va disparaître)
297	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई नराम्रो लाग्छ | (je n'aime pas la manière de parler de cette personne)
298	बुझ्न कठिन भयो | (c'est difficile à comprendre)
299	त्यो मान्छेको बोल्ने शैली मलाई राम्रो लाग्यो किनभने त्यसैले अहिलेको युवाले बोल्ने तरिका प्रस्तुत गरेको छ | (j'aime bien cette manière de parler car ça montre la manière de parler des jeunes aujourd'hui)
301	मलाई यस्तो बोलेको शैली मन पर्दैन | (je n'aime pas cette manière de parler)
302	नराम्रो लाग्यो (ça ne me plaît pas)
303	त्यति आम्रो लागेन | (je n'aime pas trop)
304	मलाई यस्तो बोल्ने शैली मन पर्दैन | (je n'aime pas cette manière de parler)
305	मलाई यस्तो बोल्ने शैली मन परेन | (je n'aime pas cette manière de parler)
306	बुझ्न गाह्रो भयो | (c'est difficile à comprendre)

307	त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली मलाई ठिकै लागेन | (je n'aime pas cette manière de parler)
310	मलाई राम्रो लागेन किनकि ऊ कुनै भाषामा राम्रोसँग बोल्न सक्दैन | (je n'aime pas car cette personne ne sait bien parler aucune des deux langues)
313	मलाई त ठीक लागेन | (ça me plaît pas)
314	उहाँको बोल्ने शैली प्रायः अशुद्ध लाग्यो | (cette manière de parler me paraît impure d'une manière générale)

3.3.b. Do you approve or disapprove of that way of speaking? Why? / यस्तो बोल्ने शैली तपाईंलाई चित्त बुझ्यो कि बुझेन ? किन ?

Participant (n°)	Réponse donnée
1	yup' that's me when I talking my friends
15	He/She can speak purely in Nepali or in English.
17	No I would not approve the way of speaking Nepali because it sounds funny and he is using both languages.
18	No, I will not approve the way of speaking because he is using both Nepali and English at the same time.
34	I disapprove the way of speaking because there is the mixture of both English and Nepali.
35	I disagree the way of speaking because there is both mixture of Nepali and English.
36	disapprove of that way of speaking
37	disapprove of that way of speaking
38	disapprove of that way of speaking
39	Yes, I approve. Because we also talk same like this way.
40	I disapprove that way of speaking because there is combination of both Nepali and English language.
41	disapprove of that way of speaking
42	No, I disapprove because it's our goodness to speak clearly.
43	No I disapprove the way of speaking because it is not good to talk unknown, talk about privacy like contact, fb id, call etc.
45	As the above talk-show is a national show. So it's not really good.
48	I disapprove because one should choose specific language to talk with other which may cause interaction bad.
49	No, it is difficult to understand for other people.
51	Disapprove
52	Disapprove
53	I don't like the way because he is speaking mixed language.
55	I disapprove the way of speaking because he is speaking two subject mixing
56	I disapprove of the way of speaking because he is speaking mostly English.
59	Disapprove, because either we should speak in eng or nep.
61	Approve
62	Disapprove.
63	Approve
65	Not at all
66	Yes, I approve the way of speaking because we are used to speak as we are able to conversate in both languages.
67	Yes, I approve the way of speaking because I also speak the same way frequently.
68	Yes, both language can be learned
70	Disapprove because this way of speaking is difficult to understand.

72	I disapprove the way that person speaking because he used two language at once.
73	Yes, it could be in any way regardless.
74	I don't like the way of speaking because it creates difficulty in understanding to people who don't know English very well.
75	No, I didn't like the way because of the mixture of English and Nepali
78	Yes I approve becoze even I used to speak like this.
81	No, I don't approve that way of speaking because she isn't speaking proper Nepali language.
82	I disapprove of that way of speaking because she is not speaking proper Nepali language.
83	I actually approve the way of speaking, because it makes easier to understand and speak and even to express feeling.
84	It should rather be in English or Nepali, not both.
85	No, I don't like this language the way he is talking because they know the Nepali language very goodly more than English.
86	Yes, I approve that way of speaking. Everyone has their own way of expressing and writing.
88	Actually I disapprove the way of speaking.
90	I disapprove that way of speaking because he used two language at a same time.
91	This is the common way of speaking Nepali.
92	Disapprove because he is speaking English as well as Nepali
95	I disapprove because Nepali language is disappearing in English language.
100	I don't like, I couldn't recognize anything about the text.
102	No, bcoz she is not use to speak correctly
103	No, Bcoz he/she is not speaking pure language.
104	Somehow yes, cause during the conversation on social media is done in the above shown pattern
105	well in my view, it is worst ekdam worst tara Nepali ho ni tu chalxa sab (à mon avis, c'est super mauvais mais c'est du népali alors ça fonctionne)
106	I disapprove because there is mixture of two languages at once like they have mixed languages too much.
108	I disapprove that way of speaking because it's mixed and sounds impure.
109	I approve of that way of speaking because sometimes it can be difficult talking in one language
110	I am neutral because we can't get the perfect word
111	I disapprove of that way of speaking because half of it is English and half of it is Nepali.
112	I approve that way of speaking as we can make out more ideas and we can express our feelings more suitably. In other hand, I disapprove as it destroys our culture. Therefore I am in neutral.
113	I approve, because sometimes we cannot get the perfect word to describe.
114	I do approve because it makes easy to express ourselves.
115	I approve that way of speaking because it's easy to express.
116	I disapprove this because misunderstanding can be created as well as we might not know the proper words.
117	I disapprove that way of speaking because it may lead to enormous misunderstanding in the future.
118	I disapprove that way of speaking because if you're in a Nepali talk-show, you should speak Nepali rather than mixing them up.
119	I disapprove, because it was bad in listening and reading.
120	I disapprove of this language because at same time if we speak one language it can be understand easily but mixing languages at a same time doesn't understand what the person wants to say.
121	I disapprove of this language because at the same time if we speak English and Nepali people may understand that we don't know how to speak in English language.

122	I disapprove
123	I approve the way of speaking because sometimes, we don't know the actual pronunciation of a word then we can use any language we know.
124	I disapprove because if you can't speak English clearly then speak Nepali.
125	I disapprove because he/she cannot talk good English he/she should talk Nepali.
126	I disapprove the way he is speaking
127	Yes, I approve
128	I disapprove
129	I disapprove that way of speaking because it is un-understandable.
130	I approve that way of speaking because it's their choice how they are comfortable to speak.
131	Yes, I approve because if they don't know the specific word then they can communicate in English as well as in Nepali.
132	Yes, I approve that way of speaking because it's their choice.
133	I disapprove because it is really irritating.
134	No
135	Yes because every person have their own style of speaking.
136	No, I'm disapprove cause language should be speak one only to make it's wisper beautiful.
137	I approve that way of speaking because that man is trying his/her best to be perfect in that language.
138	Yes because, every person have their own style of speaking.
139	Yes, I approve the way of speaking
140	Yes, I approve because it explain clearly and we also used to do it
141	Yes, because we also used to do and it helps to explain clearly.
142	Yes, because we also used to do sometimes.
143	I am not satisfy because it may not understandable to mix both Nepali and English language.
144	I disapprove because it's hard to understand if both language are mixed up. Nepali is Nepali and English is English.
145	No because people have hard to understand.
146	No because people have hard to understanding
148	I approve that way of speaking because we can understand what he/she is going to explain in Nepali language.
155	No because people have hard to understand.
160	No, because he or she is being over smart
162	I disapprove of the way of speaking because we should talk the clear and good Nepali language.
163	I approve that way of speaking because I like that language and it is easy to talk in that language.
164	I disapprove that way of speaking because it shows that person is weak in his/her national language.
165	Disapprove
166	Because Nepali language is our cultural language.
167	No, because it is irritating.
168	No, I am disapprove of that way of speaking because it is not good way to take.
169	No because we should have to use only one language to speak.
170	I approve of that way of speaking because we can explain very properly and comfortably.
171	Yes, I approve of that way of speaking because sometime we speak both Nepali and English when we don't know how to pronounce.
172	Approve because sometime I also use this language
173	I approve that way of speaking because using both language help us to express more things by that.
174	I disapprove of that way of speaking.
175	I don't disapprove of that way of speaking because hmm, uh is not our language.

180	No, we should speak politely and we should talk smoothly to others.
181	No I don't approve because English is more spoken than Nepali.
182	I don't like the way of speaking coz don't sound good
183	No, because he or she must use only one language.
187	Yes.
188	Yes, I approve because it is easy way of talking and sounds good.
190	I disapprove because talking like that it sounds different.
214	I don't approve because I like that kind of conversation which contain more Nepali and less English but up conversation is opposite.
216	Approve because sometimes I also use such way of speaking.
217	I disapprove because I like that kind of conversation which contain more Nepali and less English.
218	because it sounds bad and it is difficult to speak
219	No it's a little awkward.
220	Disapprove
222	I disapprove because with such language no one can understand his opinion.
223	I disapprove this because this is trashtalking and it is so bad as it's mixed.
224	I disapprove the way of speaking. It don't sound good.
230	I disapprove
232	I disapprove this way of speaking, because he must speak the language that he can speak.
233	No I am disapprove of this speaking. Because it sounds bad and it is difficult to speak.
234	I disapprove this way of speaking because it's not pure or good English.
236	I approve the way of speaking as not everyone speaks pure Nepali.
237	Disapprove because people don't understand
238	I approve because it would be little more easy to understand.
239	Good
240	No I disapprove this way of speaking because it is not so good.
242	No, I disapprove that way of speaking.
243	This is disapprove because he mix the nepali and english
244	No, the listeners may get bored or feel uneasy.
245	No, because it destroys respect of both English and Nepali language.
246	I disapprove the way of speaking because it is not proper way.
251	Yes, because it tells about an incident.
252	I approve that way of speaking
253	Somehow yes, because nowadays English has been used everywhere.
254	No, because that way of speaking have made Nepali language impure
255	I disapprove because that person is mixing up the languages which makes the language impure.
258	I disapprove because being a Nepali we should speak to conserve our native language in a proper manner.
259	No, because of this type of speaking there won't be any importance and value of Nepali language. It will become valueless or make Nepali language meaningless.
260	Yes. Because it helps us improve our language.
263	We should respect to our elder.
267	Sometimes it gets difficult to understand because there is use of many English at middle.
272	No, I disapprove of that way of speaking because this type of language doesn't show cultural diversity of Nepal.
273	No, I disapprove of that way of speaking. Because this type of language doesn't show the cultural diversity of Nepal.
274	Yes, I approve of that way of speaking because I love it.
275	No, because all the Nepalese people do not understand English language.
277	Disapprove
278	Disapprove

279	approve because it is more comfortable to express the feelings.
283	No, I disapprove of that way of speaking.
284	No, because original language is better.
285	Because only original language is better.
287	No, it's so irritating cause I can't get what they are saying.
288	No
289	I disapprove of that way of speaking because not all the person could get that type of conversation.
292	No, I disapprove that way of speaking because it harms the pure speaking language of Nepali.
300	No, I disapprove this way of speaking because it may cause bad effect in Nepali language of coming generation.
304	I disapprove the way of speaking because it's somehow different type.
308	Yes, I approve and it is because when a person talks in both English and Nepali language it makes the conversation interesting.
309	No, I don't agree but it is understandable but I think we should try to speak correct Nepali language and promote it.
311	I strongly approve.
312	Yes, I approve it cause I speak in the same way.
315	I approve this language because he may be practising.
318	I approve the modern way of interpreting two languages.
2	चित्त बुझाउन सकिन्छ (je peux approuver)
3	किनभने बोल्दा अलिक आदर गरेर बोल्नुपर्छ | (Parce que quand on parle il faut montrer un peu de respect)
4	बुझ्यो किनकि यसो गरी अंग्रेजी भाषा पनि सिकिन्छ | (j'approuve car en faisant ça on apprend aussi l'anglais)
5	बुझेन (je désapprouve)
6	बुझ्यो किनकि यसो गर्दा अंग्रेजी भाषा पनि सिकिन्छ | (j'approuve car en faisant ça on apprend aussi l'anglais)
7	बुझ्यो किनकि यसो गर्दा अंग्रेजी भाषा पनि सिकिन्छ | (j'approuve car en faisant ça on apprend aussi l'anglais)
8	बुझेन, किनकि यस भाषामा शुद्ध नेपाली भाषाको प्रयोग गरेको पाइएन | (je désapprouve car la personne n'utilise pas un népali pur)
9	बुझेन, किनकि यस भाषामा शुद्ध नेपाली भाषाको प्रयोग गरेको पाइएन | (je désapprouve car la personne n'utilise pas un népali pur)
10	बुझेन, किनकि यस भाषामा शुद्ध नेपाली भाषाको प्रयोग गरेको पाइएन | (je désapprouve car la personne n'utilise pas un népali pur)
11	बुझेन, किनकि यस भाषामा शुद्ध नेपाली भाषाको प्रयोग गरेको पाइएन | (je désapprouve car la personne n'utilise pas un népali pur)
12	चित्त बुझ्यो | किनकि नेपालि भाषाले नेपाललाई चिनाउँछ | (j'approuve car avec le népali la personne montre son identité népalaise)
13	किनकि नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर राम्रो बोलेको छ | (Parce qu'en mélangeant les deux langues, la personne parle bien)
14	बुझ्यो किनकि उसले राम्रोसँग बोलेको छ | (j'approuve car la personne parle bien)
16	उसले कि त अंग्रेजीबाट कि त नेपालीबाट बोलेको भए राम्रो हुन्थ्यो | (si la personne parlait soit seulement en népali, soit seulement en anglais, ce serait mieux)
19	बुझ्यो किनकि उसले भाषालाई मिसेर बोलेको छ | (j'approuve car la personne mélange les langues)

20	बुझेन (je désapprouve)
22	बुझेन (je désapprouve)
25	बुझ्यो (j'approuve)
26	बुझ्यो (j'approuve)
27	बोल्ने शैली ठीकै लाग्यो तर अलि अलि नबुझ्ने पनि लाग्यो (j'approuve la manière de parler mais en même temps je désapprouve un peu aussi)
28	बुझेन (je désapprouve)
32	चित बुझेन किनभने उसले दुवै भाषाको प्रयोग गरेको छ | (je désapprouve car cette personne utilise deux langues en même temps)
33	बुझेन किनभने यसले भाषा शुद्धीमा समस्या निम्त्याउँछ | (je désapprouve car cela crée des problèmes au niveau de la pureté de la langue)
44	बुझेन, किनभने बोल्दा खेरि राम्रो सुनिंदैन | (je désapprouve car en parlant ça ne sonne pas bien)
46	बुझ्यो किनभने हामी पनि त्यस्तै गरी बोल्छौं | (j'approuve car nous aussi on parle comme ça)
47	बुझ्यो, हामी पनि यसरि नै बोल्छौं | (j'approuve, on parle aussi comme ça)
50	बुझेन, किनकि दुइवटा भाषाको प्रयोग गर्दा बुझ्न र सुन्न कठिन हुन्छ | (je désapprouve car c'est difficile de parler comme ça en utilisant deux langues)
54	जस्तो बोल्ने शैली मलाई चित बुझेन | (une telle manière de parler, je désapprouve)
57	चित बुझ्यो किनभने ऊ अरु व्यक्तिलाई आफ्नो विचार सजिलै राख्न सक्छ | (j'approuve car cette personne peut mieux exprimer aux autres ses pensées)
58	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित बुझेन | (une telle manière de parler, je désapprouve)
64	बुझेन किनकि धेरैवटा भाषा प्रयोग गरिएको छ | (je désapprouve car la personne mélange beaucoup de langues)
69	चित बुझेन किनभने यसको कारण नेपाली भाषाको लोप हुँदै त जान्छ | (je désapprouve car en faisant ça le népali va disparaître)
76	चित बुझेन किनभने त्यसमा अंग्रेजी र नेपाली मिसिएको छ | कसै-कसैले नेपाली राम्ररि नबुझ्न सक्छ भने कसैले अंग्रेजी तथा यो एक भाषा विकृति हो | (je désapprouve car le népali et l'anglais sont mélangés. certains ne comprennent pas bien le népali, d'autres l'anglais, et la langue se retrouve dénaturée)
77	चित बुझेन किनभने त्यसमा अंग्रेजी र नेपाली मिसिएको छ | कसै-कसैले नेपाली राम्ररि नबुझ्न सक्छ भने कसैले अंग्रेजी तथा यो एक भाषा विकृति हो | (je désapprouve car le népali et l'anglais sont mélangés. certains ne comprennent pas bien le népali, d'autres l'anglais, et la langue se retrouve dénaturée)
79	बुझेन किनभने यदि त्यो मानिस अमेरिकन थियो भने उसले हाम्रो त्यस्तो भाषा बुझ्दैन | (je désapprouve car si cette personne est américaine, elle ne comprend pas notre langue)
80	वुझ्यो किनभने अहिलेको समयमा यस्तै भाषा बोल्ने चलन छ | (j'approuve car à notre époque on a l'habitude de parler comme ça)
96	बुझ्यो किनभने both language have been used here. (j'approuve parce que les deux langues ont été ici employées)

97	बुझ्यो किनभने both language have been used here. (j'approuve parce que les deux langues ont été ici employées)
98	बुझेन किनभने त्यही नेपाली र अंग्रेजी भाषाको प्रयोग छ । (je désapprouve car le népali et l'anglais sont tous deux utilisés)
99	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्ते बुझ्यो । (j'approuve cette manière de parler)
101	चित्त बुझ्यो (j'approuve)
107	No, मलाई चित बुझेन किनकि मलाई नै पढ्न अप्ठ्यारो लाइराखेको थियो (je désapprouve car c'est difficile à lire)
149	चित्त बुझ्यो (j'approuve)
153	चित्त बुझेन। (je désapprouve)
154	बुझेन किनभने मान्छेहरुलाई बुझ्नलाई गाह्रो हुन सक्छ । (je désapprouve car ça peut être difficile à comprendre pour les gens)
156	उसले बोलेको शैली हल्का मात्र ठीक लाग्यो किनकि अलि क्रम मिसाएर भनेको थिएन । (la manière de parler de cette personne, j'approuve juste un peu car ce n'est pas très ordonné)
157	बुझ्यो तर केही शब्द स्पष्ट भएन । (j'approuve mais certains mots ne sont pas clairs)
159	बुझेन (je désapprouve)
161	मलाई चित्त बुझेन किनभने उहाँले english र nepali languageलाई बिगार्नु भएको छ। (je désapprouve car cette personne détériore à la fois le népali et l'anglais)
177	अलि अलि चित्त बुझ्यो किनकि त्यसरी बोलेको राम्रो हुँदैन । (j'approuve juste un petit peu mais ce n'est pas bien de parler comme ça)
179	बुझेन किनकि त्यसरी बोल्दा मान्छेले आदि बुझ्छ र आदि बुझ्दैन । (je désapprouve car en parlant comme ça les gens comprennent seulement la moitié)
185	एकदम बुझ्यो (j'approuve à fond)
186	यस्तो बोल्ने शैली चित्त बुझेन किनकि आफ्नो भाषाको पहिचानका लागि आफ्नो भाषा मात्रै बोल्नुपर्छ । (je désapprouve car pour préserver l'identité de notre langue il faut la parler)
189	मलाई बुझेन । (je désapprouve)
192	ठीक लाग्छ (ça va à peu près)
193	राम्रो लागेन किनकि मिक्स भएको कारणले । (je n'aime pas car c'est mélangé)
195	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन । किनकि सबै नेपालीहरुले अंग्रेजी र नेपाली दुवै मिश्रण भाषा बुझ्न सक्दैनन् । (je désapprouve cette manière de parler car tous les Népalais ne peuvent pas comprendre ce type de langue mélangée)
196	चित्त बुझेन, नेपाली र अंग्रेजी मिक्स भएकोले । (je désapprouve car le népali et l'anglais sont mélangés)
197	बुझेन बिचराका भाग भाट्ने गरियो । (je désapprouve car elle dit des mauvaises choses sur quelqu'un)
198	म पनि कहिले कहीं यस्तै बोल्छु (je parle aussi comme ça parfois)

199	चित्त बुझ्यो किनकि प्राय नेपालमा शुद्ध नेपाली भन्दा पनि अन्ग्रेजिसंग मिसाएर बोल्ने प्रचलन छ | (j'approuve car au Népal plutôt que le népali pur, le népali mélangé à l'anglais est plus répandu)
200	चित्त बुझ्यो नि किनकि नेपाली बोल्न कठिन हुन्छ, इन्ग्लिष्म बोल्दा बोल्न रमाइलो छ | (j'approuve car c'est difficile de parler en népali, c'est plus agréable de parler en anglais)
201	बुझेको छैन	माथि भाषा कुनै एक पुर्न नरहेको छ | (je désapprouve, cette langue est incomplète)
202	बुझ्यो किनकि नेपाली मातृभाषा हो र अंग्रेजी म सिक्दै छु | (j'approuve car le népali est ma langue maternelle et j'apprends l'anglais)
203	चित्त बुझेन, नेपाली र अंग्रेजी मिक्स भएकोले | (je désapprouve car le népali et l'anglais sont mélangés)
205	मलाई चित्त बुझ्यो किनकि यसरि मिसाएर बोल्दा नबुझिएका कुराहरु बुझिन्छ | (j'approuve car en parlant comme ça on comprend mieux certaines choses difficiles à comprendre)
206	बुझ्यो किनभने यसरि बोल्दा भाषा बुझ्न सहज हुन्छ | (j'approuve car en parlant comme ça la langue est plus facile)
207	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझ्यो किनकि राम्ररी बोल्दा राम्ररी बुझिन्छ | (j'approuve cette manière de parler car en parlant bien on comprend bien)
208	बुझ्यो किनभने त्यो व्यक्तिले नेपाली र अंग्रेजी भाषाको प्रयोग गरेको छ | (j'approuve car la personne utilise à la fois l'anglais et le népali)
209	बुझेन किनभने नेपाली र Englishभाषा मिश्रण गरेर बोल्दा स्पष्ट हुँदैन | (je désapprouve car en mélangeant le népali et l'anglais ce n'est pas clair)
210	किनभने कतिपय व्यक्ति संगै अंग्रेजी नआउने हुँदा बिचबिचमा नेपाली भाषा मिसाउँछन् | (parce que pour certaines personnes qui ne parlent pas bien anglais, ils insèrent du népali au milieu de leurs phrases)
212	बुझ्यो किनभने अहिलेको समयमा नेपाली र अंग्रेजी दुवैको महत्त्व छ | (j'approuve car à notre époque les deux langues, le népali et l'anglais, sont toutes deux importantes)
213	बुझेन किनभने नेपाली र Englishलाई मिसाएर बोल्दा स्पष्ट हुँदैन | (je désapprouve car en mélangeant le népali et l'anglais ce n'est pas clair)
215	बुझ्यो किनकि सबैलाई नेपाली नि आउँदैन र सबै अंग्रेजी नि आउँदैन त्यसै दुवै भाषा बोल्दा सजिलो हुन्छ | (j'approuve car tout le monde ne parle pas népali et tout le monde ne parle pas anglais non plus alors en mélangeant c'est plus facile)
247	It is very very राम्रो छ | (c'est très très bien)
248	किनकि यो मान्छेले दुवै भाषा मिसाएको छ र र सुनिंदा कस्तो कस्तो लाग्छ | (parce que cette personne mélange les deux langues et je me demande bien comment ça fait en l'écoutant parler)
250	किनभने लेख्ने र बोल्ने शैली मिलेको छैन | (parce que le style écrit et le style oral ne vont pas bien ensemble)
262	मलाई यस्तो बोल्ने शैली व्हित्त बुझ्यो किन भन्दा हामी नेपाली नै भए तापनि हामीलाई कुनै कुनै कुराहरु express गर्न गाह्रो हुन्छ	so, it's quite easy to speak by mixing both language. (j'approuve car même si on est Népalais parfois il y a des choses qui sont difficiles à exprimer, alors c'est plus facile de s'exprimer en mélangeant les langues)
264	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन किनभने (cette manière de parler, je désapprouve parce que)
266	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन किनकि नेपालीले आफ्नो राष्ट्रिय भाषा बोल्नु उपयुक्त हुन्छ | (je désapprouve cette manière de parler car ce serait plus approprié pour un Népalais de parler sa langue nationale)

268	किनभने हामी नेपाली भएकोले जस्तोसुकै परिस्थिति आए पनि हामीले आफ्नो मातृभाषा नै बोल्नुपर्छ | (parce que comme on est Népalais, peu importent les circonstances on doit parler notre langue maternelle)
269	किनभने हामीले आफ्नो मातृभाषा प्रष्ट बोल्नुपर्छ | (parce qu'on doit parler clairement notre langue maternelle)
270	बुझेन किनभने जस्तो सुकै अवस्था भए पनि आफ्नो मातृभाषा बोल्न आउँछ र बोल्नुपर्छ | (je désapprouve car peu importe la situation il faut parler et savoir parler sa langue maternelle)
271	बुझेन किनभने बीच बीचमा अंग्रेजी शब्द प्रयोग गरेको हुनाले | (je désapprouve car il y a des mots anglais au milieu)
276	बुझ्यो, किनकि हामी धेरै जसो यसरि नै बोल्छौं | (j'approuve car en général on parle comme ça)
281	मलाई चित्त बुझेन किनभने नेपाली र अंग्रेजी भाषा मिसाएर बोल्दा नराम्रो सुनिन्छ र राम्रो पनि हुँदैन | (je désapprouve car en mélangeant le népali et l'anglais ça ne sonne pas bien et c'est pas bien)
286	अलिक चित्त बुझेन (je désapprouve un peu)
290	अंग्रेजी पनि लेखेको छ बीच बिचमा (il y a aussi de l'anglais écrit au milieu)
291	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन किनभने जसलाई जुन भाषा राम्रोसँग आउँछ त्यही बोल्नुपर्छ | (je désapprouve cette manière de parler car si on sait parler une langue il faut la parler)
293	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन किनभने नेपाली गएपछि शुद्ध नेपाली बोल्नुपर्छ | (je désapprouve car si on est Népalais on doit parler népali)
294	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन किनकि ऊ नेपाली भाषामा रमेर बोलेको छैन | (je désapprouve cette manière de parler car cette personne ne prend pas de plaisir à parler népali)
295	यो शैली मन परेन किनकि यसमा नेपाली भाषालाई चिनाउन सक्दैन| (je désapprouve cette manière de parler car ça ne met pas en valeur le népali)
296	चित्त बुझेन किनकि यसले हाम्रो भाषाको लोप हुन जान्छ | (je désapprouve car notre langue va disparaître de cette façon)
297	यस्तो बोल्ने शैली मलाई चित्त बुझेन | आफ्नो संस्कृति लोप हुँदै गएको छ | (je désapprouve cette manière de parler, notre culture est en train de disparaître)
298	ठिकै लाग्यो किनकि त्यो व्यक्तित्त्व बिदेशी हुन सक्छ | विदेशीले त्यति नेपाली बोल्नु गर्वको कुरा हो | (ça va car cette personne doit être un étranger, qu'un étranger parle autant népali est une raison d'être fier)
299	मलाई एकदमै चित्त बुझ्यो | किनभने यसले अहिलेको युवाको बोल्ने तरिका प्रस्तुत गरिएको छ | (j'approuve à fond car ça montre bien la manière de parler des jeunes aujourd'hui)
301	मलाई यो बोल्ने शैली मन पर्दैन किनकि यो बोली प्रस्ट राम्रो बोले नेपाली भाषाको गौरव लाग्छ | (je désapprouve cette manière de parler car si on parle clairement, on est fier de parler népali)
302	बुझेन किनभने हाम्रो मातृभाषा बोल्नुपर्छ | (je désapprouve car il faut parler notre langue maternelle)
305	मलाई यो बोल्ने शैली मन परेन किनभने यो ओभर पाराले बोलेको जस्तो लाग्छ | (je n'aime pas cette manière de parler car la personne en fait trop ("over"))
306	बुझेन, कि नेपाली हुनुपर्यो सबै नत्र नत्र अंग्रेजी हुनुपर्यो | (je désapprouve car tout devrait être soit en népali, soit en anglais)
307	यस्तो बोल्ने शैली ठिक लागेन किनकि उसले शब्दलाई पूरै भनेको थिएन | (cette manière de parler me paraît incorrecte car la personne ne finit pas complètement ses mots)

310	किनभने कुनै व्यक्तिहरुले बुझ्न सक्दैनन् | (parce que certaines personnes ne comprennent pas)
313	कि त पूर्ण रुपले अंग्रेजी बोल्नुपर्छ कि त नेपाली | (il vaut mieux parler soit complètement en népali soit en anglais)
314	उहाँको सिक्ने चाहना मलाई एकदम राम्रो राम्रो लाग्यो | (son envie d'apprendre me plaît vraiment)
317	अंग्रेजी र नेपालीमा मिसिएको भएर बुझेन | (je désapprouve car l'anglais et le népali sont mélangés)

4. Personal thoughts / व्यक्तिगत अभिव्यक्ति

If there is something you would like to add regarding the daily language habits of the Nepalese youth in today's Nepalese society, please write down in the space below anything which feels relevant to you (optional). नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा कुनै सान्दर्भिक पक्ष भए तल उल्लेख गर्नुहोला (नगरे पनि हुन्छ) \|

Participant (n°)	Réponse donnée
1	Today is the 21st century in the world. It's just called by the modernize generation. And same people are very talanted this type of the language. 21st century youngeter are doesn't followed their cast waise language
15	Nowadays, people are prefering easy ways for their conversation so they mix up. For me, I will either conversate in Nepali or in English. Mixing languages truely declines the value of languages.
39	As it sounds better to mix the languages like Nepali and English, so what I want to say is that we can use any language during conversation.
53	Yeah, I think most of the Nepalese youth are using English and our own native language is slowly disappearing, so it is necessary to save our traditional language.
56	Yeah, I think most of the Nepalese youth usually use English just to show off their talking accent so I think every language is good at their own place, but it is not to show off or bragging to your friends.
59	We should tried our best not to mix two languages.
61	As language is a medium to communicate, as far as we can understand it, it is normal and acceptable in my view.
63	Language is a source of expressing ideas, views and knowledge. So, if people in front of you can understand you in the way you are talking that may be any language then there is nothing wrong with it.
65	Nepal language is going to be extinct. Today no one is speaking Nepali. So, more priority should be given to Nepalese language because it is our national identity.
66	It's hard for us youngsters to speak fluent Nepali or pure Nepali as we are always taught in English and conversate in English with friends and teachers, so Nepali-English language is common for us.
68	Yes, Nepali language is evolving. It should not be forget all, all public awareness is needed.
71	People can use any language as they want.
73	People should use any language they like as long as it is understood by the listener.
74	Nowadays, Nepali language is not given more priority and less speak by young youths which creates the endanger of Nepali language. After some decades, I think Nepali language will be extinct and replaced by foreign language.
75	A person should use Nepali and English if he or she is educated but if not then he/she should feel better in talking Nepali

83	In the context of today's Nepalese society, mixing of English and Nepali language makes easier. It makes easier in expressing view and others too. It also helps to speak without obstacle and let the listener understand easily. So, the mixing of both language makes easier to speak as well as understanding. So, I think that it should continue in the way where people feel more comfortable in speaking and listening.
84	Nowadays, learning Nepali is much harder than learning English for kids. For me, writing English is much easier than writing Nepali.
85	Due to various social medias, craze of English is raising day by day.
86	It's good to add the language they love to speak. Because everyone are different from each other and they do have rights of choosing the language and speaking the language.
88	There are some Nepali words which are difficult to remember, that's why Nepalese youth use to mix both language to communicate.
95	Due to various social media and craze of Hollywood people are adding English languages in their native language to look more smart, educated or professional. This is very wrong.
96	Nowadays people are using more mixed language. It is not necessary to use mix languages.
97	Nowadays, people are using more mixed language. It is not necessary to use mixed language but using Nepali language is most important to give identity to Nepal.
101	Youth nowadays are constantly judged by how much they know English language and how fluent they are in it. So I think it should be stopped. Also people speaking Nepali language only are treated as uneducated. These things should be minimized in my terms.
106	Yes, nowadays people do mix Nepalese and English languages a lot. I think because of this Nepalese languages, ethnicity may vanishes. I know it is a bit difficult but it is ok to mix a word but not much cause they both have their own respect.
107	I think most of the people in the town use to speak English so it may be difficult for them to speak Nepali clearly so they mix both English and Nepali but if it is too much then it is also really difficult to understand what they want to say.
108	Today's Nepalese youths are strongly influenced by western culture. I think this is the reason for the mixing of two different languages.
124	Nepalese youth's in today's Nepalese society, they used to mix both language, I don't think it is good because they are ignoring Nepali language but not by to speak English.
125	If we are not good in English language then we can talk in Nepali. As it is our main language we should not feel bad about it.
129	I loved to talk in Nepali, but I don't know exactly.
132	Although, today's youth is not speaking the pure Nepali language. So in private schools also English language is given first priority than Nepali language.
154	I have nothing to say
155	I have nothing to do and say about that.
160	We should use Nepali language for I don't know any how we should speak Nepali language.
164	Nepali language is our national language. So, I think using more English language while talking in Nepali is not good. It is bad for our identity. I think this is also a disrespect to our language.
169	Yes, when we difficult to speak any situation, we should have to use mix language.
170	In recent times, youth are more comfortable while talking in English. We can actually explain things with English words properly and understanding. Youths mix both English and Nepali because it helps to explain our words clearly. It feels comfortable to make other understand what they are actually trying to say.

174	Youths are coming generation so they should speak a Nepali language properly to preserve our Nepali language.
175	English language is an international language so nowadays' youth mix it.
183	Today's youth has totally forgotten their mother tongue. They neither speak Nepali perfectly nor other languages.
187	In present context, almost all or the Nepalese youth are forgetting traditional norms, values, trends and tradition.
214	Use more Nepali language and less English words.
219	I think mixing isn't that much of a problem but doing it frequently and using more English can be awkward (uncomfortable). They should speak one language at a time.
222	Nepali citizen should either speak Nepali properly or English.
223	I think that it spoils our Nepali language and pure or normal Nepali speakers also get affected by it. And our language will die.
224	I think mixing isn't that much of a problem but doing it frequently is bad.
231	I guess they shouldn't mix Nepali and English, they should either speak pure Nepali or pure English but nowadays whenever I see youths, I find them mixing them and not just youths but whole society is found doing it.
233	No, mixing Nepali and English language is not good because we should speak a pure or good language either Nepali or English only.
234	No, mixing Nepali and English language is not good because we should speak a pure or good language either it is English or Nepali.
236	I would suggest all Nepalese people to try and speak pure Nepali as it reflects our true identity towards Nation.
244	People should speak proper Nepali language and save our traditions as well as they should speak English in well manner.
253	Nowadays youths are advance they have education on English medium at school. They also talk in English with their family members and grandparents.
254	In today's world due to modernization and urbanization, Nepalese youths are being fascinated towards the modern culture and language but such practices have made our Nepali language unrealistic and impure and difficult to find youths speaking pure Nepali language.
255	Present generation aren't being more serious about their native languages as they are mixing up the Nepali and English so, I would like to suggest them to talk fluent Nepali languages.
258	I think youths should interact with their parents in Nepali to improve their language with proper accent. Nowadays youths are involved in educational institutes like school, colleges where they learn many things, they spend their more time at schools. So school administration should also take some responsibility while teaching. We should also learn English but it is wrong to forget or neglect our own mother language.
259	Although we used English and Nepali language to understand but using it everywhere it sounds irritating. But now it's a fashion but I strongly disagree. It makes our cultural language meaningless and especially valueless. If it will go on like this then one day everyone won't be proud of their native language. There won't be any meaning in the upcoming day. Nepali language will vanish soon and it will be used by rare people.
267	It is better if we don't use slangs, while having a conversation because it makes Nepali language a little tasteless.
303	Nowadays, Nepali youths are forgetting the Nepali language, they don't know how to properly pronunciate Nepali words correctly. Youths are getting bored about Nepali language. They are having problem with reading and writing Nepali language.
308	In my personal opinion, I feel good when a person talks in both English and Nepali language and it is not important to talk in Nepali to prove our nationality.
311	It helps to communicate easily.

312	I would like people to speak in one language without mixing other.
315	It is normal. In this modern world we can use technical words in between Nepali words while speaking and writing.
318	I agree the way of mixing two languages. I also prefer it. It helps in understanding and also energetic.
3	नेपाली भाषा बोल्नुपर्छ । तर नेपाली शुद्ध बोल्न थाल्यो भने अलिकति झ्याउ लाग्छ । त्यसैले अलि अलि भएनी नेपालीमा अंग्रेजी भाषा बोल्नुपर्छ । अनि एउटा कुरा अंग्रेजी भाषा विश्वको मातृभाषा भएकोले बोल्नु नै पर्छ । (Il faut parler népali. Mais si on commence à parler dans un népali pur, ça devient un peu ennuyeux. Alors il faut mélanger un petit peu avec de l'anglais. Et aussi on peut dire que l'anglais c'est la langue maternelle du monde.)
80	नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अग्रेजी मिश्रणले गर्दा नेपाली भाषाको धेरै शब्दको लोप हुन सक्छ । त्यसैले गर्दा पहिलो आउने पुस्ताहरुले शुद्ध नेपाली भाषा लेख्न, सिक्न र बोल्न पाउँदैनौं । (À cause du comportement linguistique des jeunes Népalais et l'habitude de mélanger népali et anglais, beaucoup de mots népali peuvent disparaître. C'est pour ça que la génération de Népalais qui arrive, on ne sait pas bien écrire, écrire et parler le népali.)
161	नेपाली र अंग्रेजी मिश्रणको गर्नु राम्रो होइन । यो त राष्ट्रिय भाषालाई बिगारेको जस्तो हुन्छ । राष्ट्रिय भाषालाई हामीले राम्रोसँग बोल्नुपर्छ । सबैलाई आफ्नो राष्ट्रिय भाषा चिनाउनुपर्छ, हामीलाई राष्ट्रिय भन्ने गर्व हुन्छ । (Ce n'est pas bien de mélanger le népali et l'anglais. Ça revient à détériorer la langue nationale. On doit bien parler la langue nationale. Tout le monde doit mettre en valeur sa langue nationale. Ça nous donne de la fierté nationale.)
185	युवायुवतीले नेपाली-अंग्रेजी मिश्रण गरेर बोल्नु एकदम राम्रो हो किनकि अंग्रेजी भाषाको विकास हुन्छ । (C'est très bien pour les jeunes de mélanger le népali et l'anglais parce qu'en faisant ça ils développent leur connaissance de l'anglais.)
192	नेपाली अंग्रेजी मिसाई त राम्रो नै लाग्छ तर हाम्रो मातृभाषा नेपाली भएकोले बोले नेपाली मात्र बोल्दा ठीक होला । र अंग्रेजीलाई पनि नेपाली भाषाको जस्तै नेपालीहरुमा ल्याइयो भने राम्रो हुन्छ र नेपाली भाषालाई पनि लोप हुन दिनु चाहिं पकै हुँदैन । (Ça me paraît bien de mélanger le népali et l'anglais mais comme le népali est notre langue maternelle c'est bien de la parler. Et c'est bien que les Népalais puissent parler l'anglais aussi bien que le népali et en même temps de ne pas laisser le népali disparaître.)
195	नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार नेपाली अंग्रेजी मिश्रण गर्नु उनीहरु एकआपसमा कुरा गर्नु स्वाभाविक नै हो । तर उनीहरुले आफ्नो घर परिवारमा पनि त्यसरी नै कुरा गर्छ भने त्यो त्यति सान्दर्भिक छैन किनकि सबै परिवारको व्यक्तिको अंग्रेजी बुझ्न सक्दैनन् । (Le comportement linguistique des jeunes Népalais et le mélange de l'anglais et du népali est quelque chose de très naturel. Mais à la maison avec les membres de la famille ce n'est pas adapté au contexte car toute la famille ne comprend pas l'anglais.)
198	मलाई मन पर्छ, नेपाली र अंग्रेजी मिश्रण गरेको व्यक्ति । किनभने म पनि थुप्रै मिसाएर बोल्छु। (J'aime bien les personnes qui mélangent le népali et l'anglais, car moi aussi je le fais très souvent.)
199	नेपालमा नेपाली युवायुवतीले बोल्ने नेपाली र अंग्रेजी भाषा मलाई खासै चित्त बुझ्दैन किनकि आफ्नो मातृभाषालाई बिर्सेर अंग्रेजी बोल्नु अलि औचित्य ठान्दिन तर सबै त्यस्तै बोल्ने भएकोले म नि बोल्छु । (La manière de mélanger l'anglais et le népali des jeunes Népalais, je n'approuve pas particulièrement parce que parler anglais et oublier sa langue maternelle me paraît pas très approprié, mais comme tout le monde parle comme ça, je le fais aussi.)
200	अहिले नेपाली युवायुवारिहरु दुवै मिडियाबाट बोल्नु भएकाले अंग्रेजी र नेपाली शब्द बोल्न र पढ्न सजिलो हुन्छ । (Comme les jeunes Népalais parlent en utilisant les deux langues, c'est facile de parler et de lire à la fois des mots népali et anglais.)

203	कुनै पनि भाषा प्रयोग गर्दा शुद्ध हुनुपर्छ । नेपाली र अंग्रेजी मिक्स गरेर भाषालाई खराब बनाउनु हुँदैन । भाषा बोल्दा कि त शुद्ध नेपाली बोल्ने कि त शुद्ध अंग्रेजी प्रयोग गर्नुपर्छ । (Quand on parle n'importe quelle langue, il faut le faire de manière pure. Il ne faut pas détériorer la langue en mélangeant le népali et l'anglais. Il vaut mieux soit parler complètement en népali, soit complètement en anglais.)
205	नेपाली युवायुवतीहरुमा भाषिक सीपको राम्रो ज्ञान नभएकाले आपसमा अन्तरक्रिया गर्नका लागि नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो हो । (Comme les jeunes Népalais n'ont pas une bonne compétence linguistique, c'est bien de mélanger le népali et l'anglais pour interagir.)
210	अहिलेको समयमा अंग्रेजी भाषाले संसारलाई जितिसकेको छ किनभने सबै शब्दहरुमा अंग्रेजी भाषा सिकाइने र पढाइने गर्छ । र त्यो प्रचलन हाम्रो देशमा पनि छ । कतिपय समयमा म आफूले पनि नेपाली र अंग्रेजी दुवै भाषा मिश्रण गरी बोल्ने गर्छु । (À notre époque, l'anglais a conquis le monde, dans tous les mots on apprend et on lit de l'anglais. Et cette tendance se retrouve aussi dans notre pays. Moi aussi, parfois j'ai tendance à mélanger le népali et l'anglais.)
211	अहिलेको समयमा अंग्रेजी भाषा धेरै नै महत्वपूर्ण मानिन्छ र आफ्नो भाषालाई पनि त्यतिकै महत्त्व राख्नुपर्छ र साथसाथै अरु भाषालाई पनि सिक्नुपर्छ । (À notre époque, l'anglais est très important et il faut aussi donner de l'importance à notre propre langue, et en même temps il faut aussi apprendre d'autres langues.)
212	अहिलेको समयमा अंग्रेजी भाषा निकै महत्वपूर्ण छ । किनभने नेपाली संगसंगै अन्य भाषाको पनि ज्ञान हुनु राम्रो हुन्छ । (À notre époque, l'anglais est vraiment très important. Parce qu'avec le népali, il faut aussi connaître une autre langue.)
271	सकेसम्म बिचबिचमा अंग्रेजी शब्द प्रयोग नगर्ने शुद्ध व्याकरण प्रयोग गर्ने आदि । (Autant que possible, il faut s'efforcer de ne pas utiliser trop d'anglais et d'utiliser une grammaire plus pure, etc.)
291	युवायुवतीको व्यवहार र नेपाली मिश्रणको कारणले गर्दा हाम्रो नेपाली भाषा लोप हुँदै गएको छ त्यसैले हामीले आफ्नो मातृभाषा बोल्नुपर्छ । (À cause du comportement linguistique des jeunes Népalais et du mélange des langues, notre langue le népali est en train de disparaitre, alors il faut parler notre langue maternelle.)
294	बढ्दो समयसंगै नेपाली भाषा भन्दा अरु पछिमी भाषामा आकर्षित भएका छन् । (De plus en plus au fil du temps, les langues occidentales attirent plus que le népali.)
295	आजकल नेपाली अंग्रेजी मिसाएर बोल्न मन पराउँछ । यसो गरेमा आफ्नो विचार सजिलै व्यक्त गर्न सकिन्छ भन्ने मेरो धारणा रहेको छ । (De nos jours, on aime bien mélanger le népali et l'anglais. Mon opinion est qu'en faisant ça on peut mieux exprimer nos idées.)
297	नेपालमा युवायुवती भाषिक व्यवहार र नेपाली अंग्रेजी मिश्रणले हाम्रो भाषा हराउँदै गएको छ । नेपालीले आफ्नो मातृभाषा नै बिर्सिएका छन् । (À cause du comportement linguistique des jeunes Népalais et du mélange des langues, notre langue est en train de disparaître. Ils ont oublié leur langue maternelle le népali.)
298	नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार आफ्नो ठाउँमा ठिक छ । तर अहिले धेरैजसो बिद्यार्थीहरु अंग्रेजी मिडियम शिक्षा हामीले गरेको हुनाले कतिपय नेपाली शब्द बुझ्न कठिन महसुस गर्छन् । त्यसैले अंग्रेजी मिश्रण भाषा महत्वपूर्ण छ । (Le comportement linguistique des jeunes Népalais est ce qu'il est aujourd'hui. Mais à force d'étudier tout en anglais, il y a des mots en népali qui leur paraissent difficiles. C'est pour ça que le mélange népali-anglais prend de l'importance.)

299	नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा मलाई त्यस्तो केही भन्नु छैन | अहिलेको विकसित युगमा यसले नेपाली र अन्य बाहिरको व्यक्तिहरुसँग अन्तैवाद गर्न सजिलो साधन हुन्छ | (Sur le comportement linguistique des jeunes Népalais et le mélange des langues, je n'ai rien de particulier à dire. En cette époque de développement pour communiquer avec des gens d'autres pays c'est un moyen plus facile.)
313	कि त पूर्ण रुपमा नेपाली mediumमा पढाउनुपर्यो जसमा एउटा नेपाली पिरियड पढाउँथे आएको हुनाले यस्तो समस्या आएको हुन सक्छ धेरै अंग्रेजी पढ्दा र सुन्दै गरेको हुनाले नेपाली भाषाप्रतिको आकर्षण घट्दै आएको हो | (Peut-être qu'il faudrait enseigner uniquement en népali, il n'y a plus qu'une seule classe enseignée en népali et c'est sans doute la cause du problème. À force d'entendre et de lire que de l'anglais, l'attirance pour le népali se réduit.)
314	आजको समाजमा एकअर्काको भाषा जानेर अरुसँग पनि बोल्न रामो हो | अन्ग्रेजिहरुले नमस्ते भन्छन् त्यही पनि हामी बुझ्छौं त्यसैले मलाई यो भाषा मिश्रण मन पर्छ्न् | (À notre époque, c'est bien de connaître les langues des autres. Les gens qui parlent anglais disent "Namaste" et on comprend, alors j'aime bien ce mélange des langues.)

4. TROIS EXEMPLES DE QUESTIONNAIRES COMPLÉTÉS

Exemple n°1

1

THE DAILY LANGUAGE HABITS OF THE NEPALESE YOUTH IN TODAY'S SOCIETY: A GENERAL SURVEY
आजकलका नेपाली युवायुवतीको दैनिक भाषिक व्यवहार : एक सर्वेक्षण

As part of an academic study investigating the language behavior of young bi-/multilingual people in today's global society, we would like to collect some information about your personal experience and your perception of the language habits of the Nepalese youth, especially in the media and in urban settings. The information you kindly provide us will remain anonymous and will only be used for research purposes.

आजकलको विश्वव्यापी समाजमा बहुभाषिक युवायुवतीको भाषिक व्यवहारबारे अनुसन्धानको लागि गरिएको यो एक प्राज्ञिक अध्ययन हो । यस अन्तर्गत हामी नेपाली युवायुवतीको भाषा-प्रयोग सम्बन्धित (विशेष गरी मिडिया र शहरी वातवरणमा) तपाईका केही निजी अनुभव र दृष्टिकोण संकलन गर्न चाहन्छौं । तपाईले हामीलाई दिनुभएका सूचना गोप्य रहने छन् र यसको प्रयोग अनुसन्धान प्रयोजनका निम्ति मात्र हुने छ ।

---

1. Biographical information / जीवनी जानकारी

General / सामान्य

Your gender / तपाईंको लिङ्ग : ☑ female महिला ☐ male पुरुष ☐ other अन्य
Your age / तपाईंको उमेर : 19
Your place of birth / तपाईंको जन्मस्थान : Libali - 8, Bhaktapur
Your place of residence / तपाईंको बासस्थान : Libali, Bhaktapur

Schooling / स्कूल Bal Vikash English Secondary School
Level attained / कति क्लाससम्म पढ्नुभएको : +2 running
Type of school(s) / कस्तो खालको स्कूल : ☑ public / सरकारी ☐ private / निजी क्षेत्र

---

2. Language acquisition and language use / भाषा प्राप्ति र प्रयोग

Languages spoken to different interlocutors / को कोसँग कुन कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ?
Write a cross if applicable (X). There can be more than one language used for each different setting. If a setting is not relevant, please ignore it. If your language is not in the list, please add it in the empty column on the right of the table.

तपाईंको व्यक्तिगत अवस्थाका अनुसार तलका कोठामा तपाईसंगको सम्बन्धित बिषयमा चिन्ह x लगाउनुहोला । हरेक कोठामा दुइटा वा तीनवटा X चिन्ह हुन सक्छ । कुनै कोठा तपाईको लागी उपयुक्त छैन भने, नलेखे पनि हुन्छ । यदि तपाईको भाषा यहाँ छैन भने, अन्तिम कोठामा, माथि थपेर तल X चिन्ह पनि लेख्नुहोस ।

→

Interlocutors कोसँग ?	Nepali नेपाली	Newari नेवारी	Maithili मैथिली	Bhojpuri भोजपुरी	Tamang तमांग	Magar मगर	Gurung गुरुङ	English अंग्रेजी	...
Family members परिवारका सदस्यहरु	✓	✓							
Neighbors छिमेकीहरु	✓	✓							
Schoolmates स्कूलको साथीहरु	✓							✓	
Coworkers सहकर्मीहरु								✓	
Administration सार्वजनिक प्रशासन								✓	
Strangers नचिनेका मान्छेहरु	✓							✓	

Language acquisition / भाषा प्राप्ति

Which language would you consider as your first/native language? / कुन भाषालाई तपाईं आफ्नो पहिलो/मातृभाषा मान्नुहुन्छ ? Newari / Nepali

Please answer the following two questions (a) and (b) only if you do NOT consider Nepali as your first language / नेपालीलाई आफ्नो मातृभाषा **मान्नुहुन्न** भने, तलका दुइटा प्रश्न (a) र (b) का जवाफ लेख्नुहोस् :

a) How did you learn Nepali? / नेपाली कसरि सिक्नुभएको हो ?

- ☑ at school / स्कूलमा
- ☑ out of necessity in your everyday life (outside home and outside the school system) / दैनिक जीवनको आवश्यकताले (घर र स्कूल बाहिर)
- ☑ your parents raised you bilingually at home (e.g. Nepali-Newari, Nepali-Tamang etc.) / बाल्यपनमा तपाईंको घरमा दुइटा भाषा बोलिन्थे, जस्तै नेपाली र नेवारी अथवा नेपाली र तमांग इत्यादि

b) In which language do you interact with the elderly in your family (grandparents, grandaunts and granduncles)? Is it sometimes difficult to understand each other due to language-related issues? Please explain in a few simple words if that is the case. / उमेर ढल्केका तपाईको परिवारका सदस्यहरुसँग (जस्तै हजुरआमा-हजुरबुवा) प्रायजसो कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ? भाषाको कारणले गर्दा एकअर्कालाई राम्री बुझ्नको लागि कुनै कठिनाई हुन्छ कि हुँदैन ? हुन्छ भने केहि शब्दमा अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : I interact elderly family members in Newari. So there is no such difficulties.

How would you evaluate your knowledge of Nepali? / तपाईको नेपाली भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / **पढ्नु**	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / **बोल्नु**	☐ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☑ average औसत	☐ poor खराब
Listening / **सुन्नु-बुझ्नु**	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Writing / **लेख्नु**	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब

→

Your English education or English learning experience / तपाईंको अंग्रेजी शिक्षा वा सिकाई अनुभव :

English was the medium of education during most of your school years / तपाईंको अधिकांश शिक्षादीक्षा अंग्रेजी माध्यममा भएको हो : ☑ yes / हो ☐ no / होइन

You use English practically every day in your social interactions / तपाईंको आफ्नो दैनिक सामाजिक अन्तरक्रियामा अंग्रेजीलाई व्यवहारिक रुपमा प्रयोग गर्नुहुन्छ ? ☑ yes / हो ☐ no / होइन

How would you evaluate your knowledge of English? / तपाईंको अंग्रेजी भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / बोल्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Listening / सुन्नु-बुझ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Writing / लेख्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब

Other language learning experience / अन्य बिदेशी भाषा सिक्नुभएको अनुभव ~~Chinese~~

Have you studied another foreign language? / तपाईले अर्को बिदेशी भाषा सिक्नुभएको छ ? ☑ yes / छ ☐ no / छैन

If you answered "yes", please mention the name of the language(s) / अघिल्लो प्रश्नमा तपाईंको जवाफ 'छ' भन्ने हो भने सिक्नुभएको भाषा(हरु) उल्लेख गर्नुहोस् : I had studied or learned chinese language during schooling.

3. Language identity in today's Nepalese society / आजको नेपाली समाजमा भाषा र पहिचान

Do you think that there is such a thing as "bad Nepali"? / तपाईंको बीचारमा 'नराम्रो' अथवा 'बेठीक' नेपाली भाषा भन्ने छ कि छैन ? ☑ yes / छ ☐ no / छैन

If you answered "yes", please explain in a few simple words what is "bad Nepali" / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, 'नराम्रो नेपाली' के हो त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : So many while speaking

If you answered "yes", who do you think speaks "good Nepali" in today's Nepalese society? / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, कस-कसले 'राम्रो नेपाली' बोल्छ त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : ofcourse Nepali literalist

When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like. / नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि, तपाईं त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्नुहुन्छ ? (नेपाली मातृभाषी हो कि होइन, लवज, शब्द, अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन इत्यादि) | सकेसम्म अलि अलि विवरण लेखेर व्याख्या गर्नुहोला :

Yes I can. I am grown up with this society so I can guess according to their accent.

→

Please read carefully the following extract from a conversation in a TV talk-show / तलको अनुच्छेद नेपाली टिभी कार्यक्रममा भएको कुराकानीको एउटा छोटो भाग | त्यो राम्री ध्यान दिएर पढेपछि प्रश्नका जवाफ दिनुहोस् :

I should actually talk about this, uh... त्यतिखेर *uh* के के के भयो... *just outer circumstances*ले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो *but hmm... the funniest thing is that...* hmm... मैले त्यो *video* हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्... *'cause... hmm, that's not a way to come across with anybody I think, and I don't know* त्यतिखेर के भएको थियो, *and I have actually...* मैले त्यो दाईलाई *hmm, call* गरेर मैले वहाँको *Facebook* भेटाएर अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के ? *for quite some time* अनि त्यसपछि *I found out hmm...* वहाँको *contact*, अनि मैले *call* गरें अनि *I actually personally apologized to him, don't take it too hard* भनेर, अनि *actually* अहिले हामी *uh /... we're in touch 'cause he uh...* दाई पनि चितवनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? *so* अहिले *just we're in good terms and* खुशी लाग्छ

What do you think of the way that person is talking? / त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईलाई कस्तो लाग्यो ?

Sounds funny

Do you approve or disapprove of that way of speaking? Why? / यस्तो बोल्ने शैली तपाईलाई चित्त बुझ्यो कि बुझेन ? किन ? He/she can speak purely in Nepali or in English.

Do you also happen to express yourself in a similar manner, using resources from both Nepali and English at the same time? / तपाई पनि कहिले कहीं यसरि नेपाली र अंग्रेजीका शब्द/वाक्यांश मिसाएर बोल्नुहुन्छ ?

☐ I do it every day / दैनिक जीवनमा दिन प्रतिदिन गर्छु
☐ I do it very frequently / पटक-पटक गर्छु
☑ I do it sometimes / कहिले कहीं मात्रै गर्छु
☐ I do not do that / त्यस्तो गर्दिनँ

Read the following statements and say if you agree or disagree with them / तलका वाक्यहरुसँग तपाईं सहमत हुनुहुन्छ कि हुनुहुन्न ?

Mixing Nepali and English is bad language. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो बोल्ने शैली होइन

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

It feels more comfortable to mix languages while speaking. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्दा मजाले कुरा गर्न पाउँछ जस्तो लाग्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☑ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

→

It is important to speak good Nepali to express our national identity. / नेपाली राष्ट्रिय पहिचान राम्ररी चिनाउनको लागि राम्रो नेपाली बोल्नु महत्त्वपूर्ण हुन्छ

☑ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

A person who speaks English in Nepal is an educated person. / नेपालमा अंग्रेजी बोल्नेहरु पढेलेखेका मानिस हुन्

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly. / स्कूलमा वा काममा यदि मलाई नेपाली र अंग्रेजी दुबै भाषा मिसाएर बोल्ने अनुमति दिइन्छ भने, म बढ्ता स्पष्ट ढंगले आफ्नो विचार व्यक्त गर्न सक्छु

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☑ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

Have you ever used an English expression or word in a conversation because you cannot think of a proper equivalent in Nepali? / उपयुक्त नेपाली शब्द (बिर्सेको वा फेला पार्न नसकेको कारणले गर्दा) भन्न नसक्नुभएको हुनाले तपाईंले त्यसको सट्टा अंग्रेजी शब्द प्रयोग गर्नुभएको छ कि छैन ?

☐ yes / हो ☑ no / होइन ☐ I am not sure / थाहा छैन

If you talk to a young Nepalese person who practically never uses any English words or sentences, how would it feel to you? Pick as many adjectives as you like from the list below and write a X in the box on the right of the word / यदि अलिकति पनि अंग्रेजी शब्द वा वाक्य प्रयोग नगर्ने नेपाली युवाले तपाईसँग कुराकानी गर्छ भने, त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईंलाई कस्तो लाग्छ ? तल १२ वटा विशेषण शब्दको सूचीमा दायाँको कोठामा X चिन्ह लगाएर छान्नुहोस् (जति शब्द भए पनि हुन्छ) :

unnatural अस्वाभाविक		*old-fashioned* अप्रचलित		*smart* चलाख	X	*arrogant* घमण्डी	
traditional परम्परागत	X	*boring* झ्याउलाग्दो		*rural* गाउँले		*beautiful* सुन्दर	X
surprising अचम्मलाग्दो		*educated* पढेलेखेको		*serious* कडा	X	*annoying* किचकिच लाग्ने	

→

4. Personal thoughts / व्यक्तिगत अभिव्यक्ति

If there is something you would like to add regarding the daily language habits of the Nepalese youth in today's Nepalese society, please write down in the space below anything which feels relevant to you (optional). नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा कुनै सान्दर्भिक पक्ष भए तल उल्लेख गर्नुहोला (नगरे पनि हुन्छ) |

Nowadays, people are prefering easy ways for their conversation. So, they mix up. For me, I will either conversate in Nepali or in English. Mixing languages truely declines the value of languages.

If you do not mind being contacted for an interview and discuss a little more about this topic, you can add your email address/Whatsapp/Facebook Messenger here (it will only be used to contact you regarding this survey and not for anything else) / यो सर्वेक्षणको विषयवस्तु सम्बन्धित एउटा अन्तर्वार्ता गर्नको लागि तपाईंसँग सम्पर्क गर्ने अनुमति दिनुहुन्छ ? दिनुहुन्छ भने, यहाँ तल तपाईंको इमेल ठेगाना वा Whatsapp वा Facebook Messenger लेख्नुहोला (खालि यो अनुसन्धानको सम्बन्धमा मात्रै हामी तपाईंको व्यक्तिगत जानकारी प्रयोग गर्छौं) |

[redacted]@gmail.com

It's our pleasure.

Thank you very much for your valuable cooperation!

बहुमूल्य सहयोगका निम्ति धन्यवाद !

Exemple n°2

THE DAILY LANGUAGE HABITS OF THE NEPALESE YOUTH IN TODAY'S SOCIETY: A GENERAL SURVEY

आजकलका नेपाली युवायुवतीको दैनिक भाषिक व्यवहार : एक सर्वेक्षण

As part of an academic study investigating the language behavior of young bi-/multilingual people in today's global society, we would like to collect some information about your personal experience and your perception of the language habits of the Nepalese youth, especially in the media and in urban settings. The information you kindly provide us will remain anonymous and will only be used for research purposes.

आजकलको विश्वव्यापी समाजमा बहुभाषिक युवायुवतीको भाषिक व्यवहारबारे अनुसन्धानको लागि गरिएको यो एक प्राज्ञिक अध्ययन हो । यस अन्तर्गत हामी नेपाली युवायुवतीको भाषा-प्रयोग सम्बन्धित (विशेष गरी मिडिया र शहरी वातवरणमा) तपाईंका केही निजी अनुभव र दृष्टिकोण संकलन गर्न चाहन्छौं । तपाईंले हामीलाई दिनुभएका सूचना गोप्य रहने छन् र यसको प्रयोग अनुसन्धान प्रयोजनका निम्ति मात्र हुने छ ।

---

1. Biographical information / जीवनी जानकारी

General / सामान्य

Your gender / तपाईंको लिङ्ग : ☐ female महिला ☑ male पुरुष ☐ other अन्य

Your age / तपाईंको उमेर : 17

Your place of birth / तपाईंको जन्मस्थान : सि. दुणाल-चोक

Your place of residence / तपाईंको बासस्थान : सुर्यविनायक

Schooling / स्कूल

Level attained / कति क्लाससम्म पढ्नुभएको : 12

Type of school(s) / कस्तो खालको स्कूल : ☑ public / सरकारी ☐ private / निजी क्षेत्र

---

2. Language acquisition and language use / भाषा प्राप्ति र प्रयोग

Languages spoken to different interlocutors / को कोसँग कुन कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ?

Write a cross if applicable (X). There can be more than one language used for each different setting. If a setting is not relevant, please ignore it. If your language is not in the list, please add it in the empty column on the right of the table.

तपाईंको व्यक्तिगत अवस्थाका अनुसार तलका कोठामा तपाईंसंगको सम्बन्धित बिषयमा चिन्ह x लगाउनुहोला । हरेक कोठामा दुइटा वा तीनवटा X चिन्ह हुन सक्छ । कुनै कोठा तपाईंको लागी उपयुक्त छैन भने, नलेखे पनि हुन्छ । यदि तपाईंको भाषा यहाँ छैन भने, अन्तिम कोठामा, माथि थपेर तल X चिन्ह पनि लेख्नुहोस ।

Interlocutors कोसँग ?	Nepali नेपाली	Newari नेवारी	Maithili मैथिली	Bhojpuri भोजपुरी	Tamang तमांग	Magar मगर	Gurung गुरुङ	English अंग्रेजी	...
Family members परिवारका सदस्यहरु					✗				
Neighbors छिमेकीहरु	✗	✗			✗				
Schoolmates स्कूलको साथीहरु	✗	✗			✗				
Coworkers सहकर्मीहरु	✗	✗			✗	✗			
Administration सार्वजनिक प्रशासन									
Strangers नचिनेका मान्छेहरु				✗					

Language acquisition / भाषा प्राप्ति

Which language would you consider as your first/native language? / कुन भाषालाई तपाईं आफ्नो पहिलो/मातृभाषा मान्नुहुन्छ ? तामाङ

Please answer the following two questions (a) and (b) only if you do NOT consider Nepali as your first language / नेपालीलाई आफ्नो मातृभाषा **मान्नुहुन्न** भने, तलका दुइटा प्रश्न (a) र (b) का जवाफ लेख्नुहोस् :

a) How did you learn Nepali? / नेपाली कसरि सिक्नुभएको हो ?

- ☑ at school / स्कूलमा
- ☑ out of necessity in your everyday life (outside home and outside the school system) / दैनिक जीवनको आवश्यकताले (घर र स्कूल बाहिर)
- ☑ your parents raised you bilingually at home (e.g. Nepali-Newari, Nepali-Tamang etc.) / बाल्यपनमा तपाईंको घरमा दुइटा भाषा बोलिन्थे, जस्तै नेपाली र नेवारी अथवा नेपाली र तमांग इत्यादि

b) In which language do you interact with the elderly in your family (grandparents, grandaunts and granduncles)? Is it sometimes difficult to understand each other due to language-related issues? Please explain in a few simple words if that is the case. / उमेर ढल्केका तपाईंको परिवारका सदस्यहरुसँग (जस्तै हजुरआमा-हजुरबुवा) प्रायजसो कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ? भाषाको कारणले गर्दा एकअर्कालाई राम्ररी बुझ्नको लागि कुनै कठिनाई हुन्छ कि हुँदैन ? हुन्छ भने केहि शब्दमा अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् :

How would you evaluate your knowledge of Nepali? / तपाईंको नेपाली भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / बोल्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Listening / सुन्नु-बुझ्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Writing / लेख्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब

→

Your English education or English learning experience / तपाईंको अंग्रेजी शिक्षा वा सिकाई अनुभव :

English was the medium of education during most of your school years / तपाईंको अधिकांश शिक्षादीक्षा अंग्रेजी माध्यममा भएको हो : ☐ yes / हो ☐ no / होइन

You use English practically every day in your social interactions / तपाईंको आफ्नो दैनिक सामाजिक अन्तरक्रियामा अंग्रेजीलाई व्यवहारिक रुपमा प्रयोग गर्नुहुन्छ ? ☐ yes / हो ☐ no / होइन

How would you evaluate your knowledge of English? / तपाईंको अंग्रेजी भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☑ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / बोल्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☑ average औसत	☐ poor खराब
Listening / सुन्नु-बुझ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☑ average औसत	☐ poor खराब
Writing / लेख्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☑ average औसत	☐ poor खराब

Other language learning experience / अन्य बिदेशी भाषा सिक्नुभएको अनुभव

Have you studied another foreign language? / तपाईले अर्को बिदेशी भाषा सिक्नुभएको छ ? ☐ yes / छ ☑ no / छैन

If you answered "yes", please mention the name of the language(s) / अघिल्लो प्रश्नमा तपाईंको जवाफ 'छ' भन्ने हो भने सिक्नुभएको भाषा(हरु) उल्लेख गर्नुहोस् : _____

---

3. Language identity in today's Nepalese society / आजको नेपाली समाजमा भाषा र पहिचान

Do you think that there is such a thing as "bad Nepali"? / तपाईंको बीचारमा 'नराम्रो' अथवा 'बेठीक' नेपाली भाषा भन्ने छ कि छैन ? ☑ yes / छ ☐ no / छैन

If you answered "yes", please explain in a few simple words what is "bad Nepali" / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, 'नराम्रो नेपाली' के हो त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : _____

If you answered "yes", who do you think speaks "good Nepali" in today's Nepalese society? / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, कस-कसले 'राम्रो नेपाली' बोल्छ त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : कुने आरो शब्द पढ्न र बोलन आरो हुन्छ

When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like. / नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि, तपाईं त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्नुहुन्छ ? (नेपाली मातृभाषी हो कि होइन, लवज, शब्द, अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन इत्यादि) । सकेसम्म अलि अलि विवरण लेखेर व्याख्या गर्नुहोला :

_____

→

Please read carefully the following extract from a conversation in a TV talk-show / तलको अनुच्छेद नेपाली टिभी कार्यक्रममा भएको कुराकानीको एउटा छोटो भाग | त्यो राम्ररी ध्यान दिएर पढेपछि प्रश्नका जवाफ दिनुहोस् :

I should actually talk about this, uh... त्यतिखेर *uh* के के के भयो... *just outer circumstances*ले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो *but hmm... the funniest thing is that...* hmm... मैले त्यो *video* हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्... *'cause... hmm, that's not a way to come across with anybody I think, and I don't know* त्यतिखेर के भएको थियो, *and I have actually...* मैले त्यो दाईलाई *hmm, call* गरेर मैले वहाँको *Facebook* भेटाएर अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के ? *for quite some time* अनि त्यसपछि *I found out hmm...* वहाँको *contact*, अनि मैले *call* गरें अनि *I actually personally apologized to him, don't take it too hard* भनेर, अनि *actually* अहिले हामी *uh /... we're in touch 'cause he uh...* दाई पनि चितवनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? *so* अहिले *just we're in good terms and* खुशी लाग्छ

What do you think of the way that person is talking? / त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईलाई कस्तो लाग्यो ?

नराम्रो "किनभने कुनै पनि मान्छे वा व्यक्ति सँग बोलदा सम्मान साथ बोल्नु पर्छ।

Do you approve or disapprove of that way of speaking? Why? / यस्तो बोल्ने शैली तपाईलाई चित्त बुझ्यो कि बुझेन ? किन ? किनभने बोलदा अलिक आदर गरेर बोल्नु पर्छ।

Do you also happen to express yourself in a similar manner, using resources from both Nepali and English at the same time? / तपाईं पनि कहिले कहीं यसरि नेपाली र अंग्रेजीका शब्द/वाक्यांश मिसाएर बोल्नुहुन्छ ?

☐ I do it every day / दैनिक जीवनमा दिन प्रतिदिन गर्छु
☐ I do it very frequently / पटक-पटक गर्छु
☑ I do it sometimes / कहिले कहीं मात्रै गर्छु
☐ I do not do that / त्यस्तो गर्दिनँ

Read the following statements and say if you agree or disagree with them / तलका वाक्यहरुसँग तपाईं सहमत हुनुहुन्छ कि हुनुहुन्न ?

Mixing Nepali and English is bad language. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो बोल्ने शैली होइन

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I disagree सहमत छैन
☐ I agree सहमत छु
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

It feels more comfortable to mix languages while speaking. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्दा मजाले कुरा गर्न पाउँछ जस्तो लाग्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I disagree सहमत छैन
☑ I agree सहमत छु
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु

→

It is important to speak good Nepali to express our national identity. / नेपाली राष्ट्रिय पहिचान राम्री चिनाउनको लागि राम्रो नेपाली बोल्नु महत्वपूर्ण हुन्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

A person who speaks English in Nepal is an educated person. / नेपालमा अंग्रेजी बोल्नेहरु पढेलेखेका मानिस हुन्

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☑ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly. / स्कूलमा वा काममा यदि मलाई नेपाली र अंग्रेजी दुबै भाषा मिसाएर बोल्ने अनुमति दिइन्छ भने, म बढ्ता स्पष्ट ढंगले आफ्नो विचार व्यक्त गर्न सक्छु

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

Have you ever used an English expression or word in a conversation because you cannot think of a proper equivalent in Nepali? / उपयुक्त नेपाली शब्द (बिर्सेको वा फेला पार्न नसकेको कारणले गर्दा) भन्न नसक्नुभएको हुनाले तपाईंले त्यसको सट्टा अंग्रेजी शब्द प्रयोग गर्नुभएको छ कि छैन ?

☑ yes / हो ☐ no / होइन ☐ I am not sure / थाहा छैन

If you talk to a young Nepalese person who practically never uses any English words or sentences, how would it feel to you? Pick as many adjectives as you like from the list below and write a X in the box on the right of the word / यदि अलिकति पनि अंग्रेजी शब्द वा वाक्य प्रयोग नगर्ने नेपाली युवाले तपाईसँग कुराकानी गर्छ भने, त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईंलाई कस्तो लाग्छ ? तल १२ वटा विशेषण शब्दको सूचीमा दायाँको कोठामा X चिन्ह लगाएर छान्नुहोस् (जति शब्द भए पनि हुन्छ) :

unnatural अस्वाभाविक	X	*old-fashioned* अप्रचलित		*smart* चलाख	X	*arrogant* घमण्डी	X
traditional परम्परागत		*boring* झ्याउलाग्दो		*rural* गाउँले		*beautiful* सुन्दर	
surprising अचम्मलाग्दो	X	*educated* पढेलेखेको		*serious* कडा		*annoying* किचकिच लाग्ने	X

→

4. Personal thoughts / व्यक्तिगत अभिव्यक्ति

If there is something you would like to add regarding the daily language habits of the Nepalese youth in today's Nepalese society, please write down in the space below anything which feels relevant to you (optional). नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा कुनै सान्दर्भिक पक्ष भए तल उल्लेख गर्नुहोला (नगरे पनि हुन्छ) ।

नेपाली भाषा बोलनु पर्छ । तर नेपाली ~~सुद्ध~~ सुद्ध बोलन थालयो भन्ने अलिकति ज्याउ लाग छ । त्यसैले अलि अलि भएनी नेपाली मा अग्रोजी भाषा बोलनु पर्छ । भन्ने लागछ । अनि एउटा कुरा अग्रोजी भाषा विश्वको मात्री भाषा भएकोले बोलनु नै पर्छ ।

If you do not mind being contacted for an interview and discuss a little more about this topic, you can add your email address/Whatsapp/Facebook Messenger here (it will only be used to contact you regarding this survey and not for anything else) / यो सर्वेक्षणको विषयवस्तु सम्बन्धित एउटा अन्तर्वार्ता गर्नको लागि तपाईंसँग सम्पर्क गर्ने अनुमति दिनुहुन्छ ? दिनुहुन्छ भने, यहाँ तल तपाईंको इमेल ठेगाना वा Whatsapp वा Facebook Messenger लेख्नुहोला (खालि यो अनुसन्धानको सम्बन्धमा मात्रै हामी तपाईंको व्यक्तिगत जानकारी प्रयोग गर्छौं) ।

Thank you very much for your valuable cooperation!

बहुमूल्य सहयोगका निम्ति धन्यवाद !

Exemple n°3

THE DAILY LANGUAGE HABITS OF THE NEPALESE YOUTH IN TODAY'S SOCIETY: A GENERAL SURVEY
आजकलका नेपाली युवायुवतीको दैनिक भाषिक व्यवहार : एक सर्वेक्षण

As part of an academic study investigating the language behavior of young bi-/multilingual people in today's global society, we would like to collect some information about your personal experience and your perception of the language habits of the Nepalese youth, especially in the media and in urban settings. The information you kindly provide us will remain anonymous and will only be used for research purposes.

आजकलको विश्वव्यापी समाजमा बहुभाषिक युवायुवतीको भाषिक व्यवहारबारे अनुसन्धानको लागि गरिएको यो एक प्राज्ञिक अध्ययन हो । यस अन्तर्गत हामी नेपाली युवायुवतीको भाषा-प्रयोग सम्बन्धित (विशेष गरी मिडिया र शहरी वातवरणमा) तपाईका केही निजी अनुभव र दृष्टिकोण संकलन गर्न चाहन्छौं । तपाईले हामीलाई दिनुभएका सूचना गोप्य रहने छन् र यसको प्रयोग अनुसन्धान प्रयोजनका निम्ति मात्र हुने छ ।

---

1. Biographical information / जीवनी जानकारी

General / सामान्य

Your gender / तपाईंको लिङ्ग : ☑ female महिला ☐ male पुरुष ☐ other अन्य
Your age / तपाईको उमेर : 16
Your place of birth / तपाईको जन्मस्थान : Thapathali, Kathmandu.
Your place of residence / तपाईको बासस्थान : Imadol, Lalitpur.

Schooling / स्कूल Vidya Vikash boarding high School.

Level attained / कति क्लाससम्म पढ्नुभएको : 11
Type of school(s) / कस्तो खालको स्कूल : ☐ public / सरकारी ☑ private / निजी क्षेत्र

---

2. Language acquisition and language use / भाषा प्राप्ति र प्रयोग

Languages spoken to different interlocutors / को कोसँग कुन कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ?

Write a cross if applicable (X). There can be more than one language used for each different setting. If a setting is not relevant, please ignore it. If your language is not in the list, please add it in the empty column on the right of the table.

तपाईको व्यक्तिगत अवस्थाका अनुसार तलका कोठामा तपाईसंगको सम्बन्धित बिषयमा चिन्ह x लगाउनुहोला । हरेक कोठामा दुइटा वा तीनवटा X चिन्ह हुन सक्छ । कुनै कोठा तपाईको लागी उपयुक्त छैन भने, नलेखे पनि हुन्छ । यदि तपाईको भाषा यहाँ छैन भने, अन्तिम कोठामा, माथि थपेर तल X चिन्ह पनि लेख्नुहोस ।

→

Interlocutors कोसँग ?	Nepali नेपाली	Newari नेवारी	Maithili मैथिली	Bhojpuri भोजपुरी	Tamang तमांग	Magar मगर	Gurung गुरुङ	English अंग्रेजी	...
Family members परिवारका सदस्यहरु	✓					✓			
Neighbors छिमेकीहरु	✓								
Schoolmates स्कूलको साथीहरु	✓							✓	
Coworkers सहकर्मीहरु									
Administration सार्वजनिक प्रशासन									
Strangers नचिनेका मान्छेहरु	✓							✓	

Language acquisition / भाषा प्राप्ति

Which language would you consider as your first/native language? / कुन भाषालाई तपाईं आफ्नो पहिलो/मातृभाषा मान्नुहुन्छ ? Nepali

Please answer the following two questions (a) and (b) only if you do NOT consider Nepali as your first language / नेपालीलाई आफ्नो मातृभाषा **मान्नुहुन्न** भने, तलका दुइटा प्रश्न (a) र (b) का जवाफ लेख्नुहोस् :

a) How did you learn Nepali? / नेपाली कसरि सिक्नुभएको हो ?

- ☐ at school / स्कूलमा
- ☐ out of necessity in your everyday life (outside home and outside the school system) / दैनिक जीवनको आवश्यकताले (घर र स्कूल बाहिर)
- ☐ your parents raised you bilingually at home (e.g. Nepali-Newari, Nepali-Tamang etc.) / बाल्यपनमा तपाईको घरमा दुइटा भाषा बोलिन्थे, जस्तै नेपाली र नेवारी अथवा नेपाली र तमांग इत्यादि

b) In which language do you interact with the elderly in your family (grandparents, grandaunts and granduncles)? Is it sometimes difficult to understand each other due to language-related issues? Please explain in a few simple words if that is the case. / उमेर ढल्केका तपाईको परिवारका सदस्यहरुसँग (जस्तै हजुरआमा-हजुरबुवा) प्रायजसो कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ? भाषाको कारणले गर्दा एकअर्कालाई राम्ररी बुझ्नको लागि कुनै कठिनाई हुन्छ कि हुँदैन ? हुन्छ भने केहि शब्दमा अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : ~~I~~ I usually interact in Nepali with my elderly in my family.

How would you evaluate your knowledge of Nepali? / तपाईको नेपाली भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / बोल्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Listening / सुन्नु-बुझ्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Writing / लेख्नु	☑ very good धेरै राम्रो	☐ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब

→

Your English education or English learning experience / तपाईंको अंग्रेजी शिक्षा वा सिकाई अनुभव :

English was the medium of education during most of your school years / तपाईंको अधिकांश शिक्षादीक्षा अंग्रेजी माध्यममा भएको हो : ☑ yes / हो ☐ no / होइन

You use English practically every day in your social interactions / तपाईंको आफ्नो दैनिक सामाजिक अन्तरक्रियामा अंग्रेजीलाई व्यवहारिक रुपमा प्रयोग गर्नुहुन्छ ? ☑ yes / हो ☐ no / होइन

How would you evaluate your knowledge of English? / तपाईंको अंग्रेजी भाषालाई कुन स्तरको ठान्नुहुन्छ ?

Reading / पढ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Speaking / बोल्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Listening / सुन्नु-बुझ्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब
Writing / लेख्नु	☐ very good धेरै राम्रो	☑ good राम्रो	☐ average औसत	☐ poor खराब

Other language learning experience / अन्य बिदेशी भाषा सिक्नुभएको अनुभव

Have you studied another foreign language? / तपाईले अर्को बिदेशी भाषा सिक्नुभएको छ ? ☐ yes / छ ☑ no / छैन

If you answered "yes", please mention the name of the language(s) / अघिल्लो प्रश्नमा तपाईंको जवाफ 'छ' भन्ने हो भने सिक्नुभएको भाषा(हरु) उल्लेख गर्नुहोस् : _____

---

3. Language identity in today's Nepalese society / आजको नेपाली समाजमा भाषा र पहिचान

Do you think that there is such a thing as "bad Nepali"? / तपाईंको बीचारमा 'नराम्रो' अथवा 'बेठीक' नेपाली भाषा भन्ने छ कि छैन ? ☐ yes / छ ☑ no / छैन

If you answered "yes", please explain in a few simple words what is "bad Nepali" / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, 'नराम्रो नेपाली' के हो त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : _____

If you answered "yes", who do you think speaks "good Nepali" in today's Nepalese society? / तपाईंको जवाफ 'छ' हो भने, कस-कसले 'राम्रो नेपाली' बोल्छ त? अलिकति व्याख्या गर्नुहोस् : धाम्रो देशको बाहुनजातिल

When you talk to an unknown Nepalese person in Nepali, are you capable of guessing what the linguistic background of that person is? (Nepali native speaker or not, specific accent, influence of another language etc.). Please provide details as much as you like. / नचिनेको अथवा पहिलो पटक भेटेको नेपाली नागरिकसँग नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि, तपाईं त्यो व्यक्तिको मातृभाषा र भाषिक पृष्ठभूमि के हो भन्ने अड्कल गर्न सक्नुहुन्छ ? (नेपाली मातृभाषी हो कि होइन, लवज, शब्द, अर्को भाषाको प्रभाव छ कि छैन इत्यादि) । सकेसम्म अलि अलि विवरण लेखेर व्याख्या गर्नुहोला :

The way of talking and accent depends upon the places or environment where they belong to and the family.

→

Please read carefully the following extract from a conversation in a TV talk-show / तलको अनुच्छेद नेपाली टिभी कार्यक्रममा भएको कुराकानीको एउटा छोटो भाग | त्यो राम्री ध्यान दिएर पढेपछि प्रश्नका जवाफ दिनुहोस् :

I should actually talk about this, uh... त्यतिखेर *uh* के के के भयो... *just outer circumstances*ले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो *but hmm... the funniest thing is that...* hmm... मैले त्यो *video* हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्... *'cause... hmm, that's not a way to come across with anybody I think, and I don't know* त्यतिखेर के भएको थियो, *and I have actually...* मैले त्यो दाईलाई *hmm, call* गरेर मैले वहाँको *Facebook* भेटाएर अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के ? *for quite some time* अनि त्यसपछि *I found out hmm...* वहाँको *contact*, अनि मैले *call* गरें अनि *I actually personally apologized to him, don't take it too hard* भनेर, अनि *actually* अहिले हामी *uh /... we're in touch 'cause he uh...* दाई पनि चितवनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? *so* अहिले *just we're in good terms and* खुशी लाग्छ

What do you think of the way that person is talking? / त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईलाई कस्तो लाग्यो ?

Do you approve or disapprove of that way of speaking? Why? / यस्तो बोल्ने शैली तपाईलाई चित्त बुझ्यो कि बुझेन ? किन ? I approve of that way of speaking because we can explain very properly. and comfortably

Do you also happen to express yourself in a similar manner, using resources from both Nepali and English at the same time? / तपाई पनि कहिले कहीं यसरि नेपाली र अंग्रेजीका शब्द/वाक्यांश मिसाएर बोल्नुहुन्छ ?

☐ I do it every day / दैनिक जीवनमा दिन प्रतिदिन गर्छु
☐ I do it very frequently / पटक-पटक गर्छु
☑ I do it sometimes / कहिले कहीं मात्रै गर्छु
☐ I do not do that / त्यस्तो गर्दिनँ

Read the following statements and say if you agree or disagree with them / तलका वाक्यहरुसँग तपाई सहमत हुनुहुन्छ कि हुनुहुन्न ?

Mixing Nepali and English is bad language. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्नु राम्रो बोल्ने शैली होइन

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☑ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

It feels more comfortable to mix languages while speaking. / नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर बोल्दा मजाले कुरा गर्न पाउँछ जस्तो लाग्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

→

It is important to speak good Nepali to express our national identity. / नेपाली राष्ट्रिय पहिचान राम्ररी चिनाउनको लागि राम्रो नेपाली बोल्नु महत्वपूर्ण हुन्छ

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☑ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

A person who speaks English in Nepal is an educated person. / नेपालमा अंग्रेजी बोल्नेहरु पढेलेखेका मानिस हुन्

☐ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☑ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

If I am allowed to mix languages at school or at work, I can express my ideas more clearly. / स्कूलमा वा काममा यदि मलाई नेपाली र अंग्रेजी दुबै भाषा मिसाएर बोल्ने अनुमति दिइन्छ भने, म बढ्ता स्पष्ट ढंगले आफ्नो विचार व्यक्त गर्न सक्छु

☑ I strongly agree सांचै नै सहमत छु
☐ I agree सहमत छु
☐ I'm neutral म निरपेक्ष छु
☐ I disagree सहमत छैन
☐ I strongly disagree सांचै नै सहमत छैन

Have you ever used an English expression or word in a conversation because you cannot think of a proper equivalent in Nepali? / उपयुक्त नेपाली शब्द (बिर्सेको वा फेला पार्न नसकेको कारणले गर्दा) भन्न नसक्नुभएको हुनाले तपाईले त्यसको सट्टा अंग्रेजी शब्द प्रयोग गर्नुभएको छ कि छैन ?

☑ yes / हो ☐ no / होइन ☐ I am not sure / थाहा छैन

If you talk to a young Nepalese person who practically never uses any English words or sentences, how would it feel to you? Pick as many adjectives as you like from the list below and write a X in the box on the right of the word / यदि अलिकति पनि अंग्रेजी शब्द वा वाक्य प्रयोग नगर्ने नेपाली युवाले तपाईसँग कुराकानी गर्छ भने, त्यो व्यक्तिको बोल्ने शैली तपाईलाई कस्तो लाग्छ ? तल १२ वटा विशेषण शब्दको सूचीमा दायाँको कोठामा X चिन्ह लगाएर छान्नुहोस् (जति शब्द भए पनि हुन्छ) :

unnatural अस्वाभाविक		*old-fashioned* अप्रचलित		*smart* चलाख		*arrogant* घमण्डी	
traditional परम्परागत	X	*boring* झ्याउलाग्दो		*rural* गाउँले		*beautiful* सुन्दर	X
surprising अचम्मलाग्दो		*educated* पढेलेखेको		*serious* कडा		*annoying* किचकिच लाग्ने	

→

4. Personal thoughts / व्यक्तिगत अभिव्यक्ति

If there is something you would like to add regarding the daily language habits of the Nepalese youth in today's Nepalese society, please write down in the space below anything which feels relevant to you (optional). नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र नेपाली-अंग्रेजी मिश्रणको बारेमा कुनै सान्दर्भिक पक्ष भए तल उल्लेख गर्नुहोला (नगरे पनि हुन्छ) ।

In recent times youth are more comfortable while talking ~~to~~ in English. We can actually explain things with English words properly and understanding. Youths mix both English and Nepali because it helps to explain our words clearly. It feels comfortable to make other understand what they are actually trying to say.

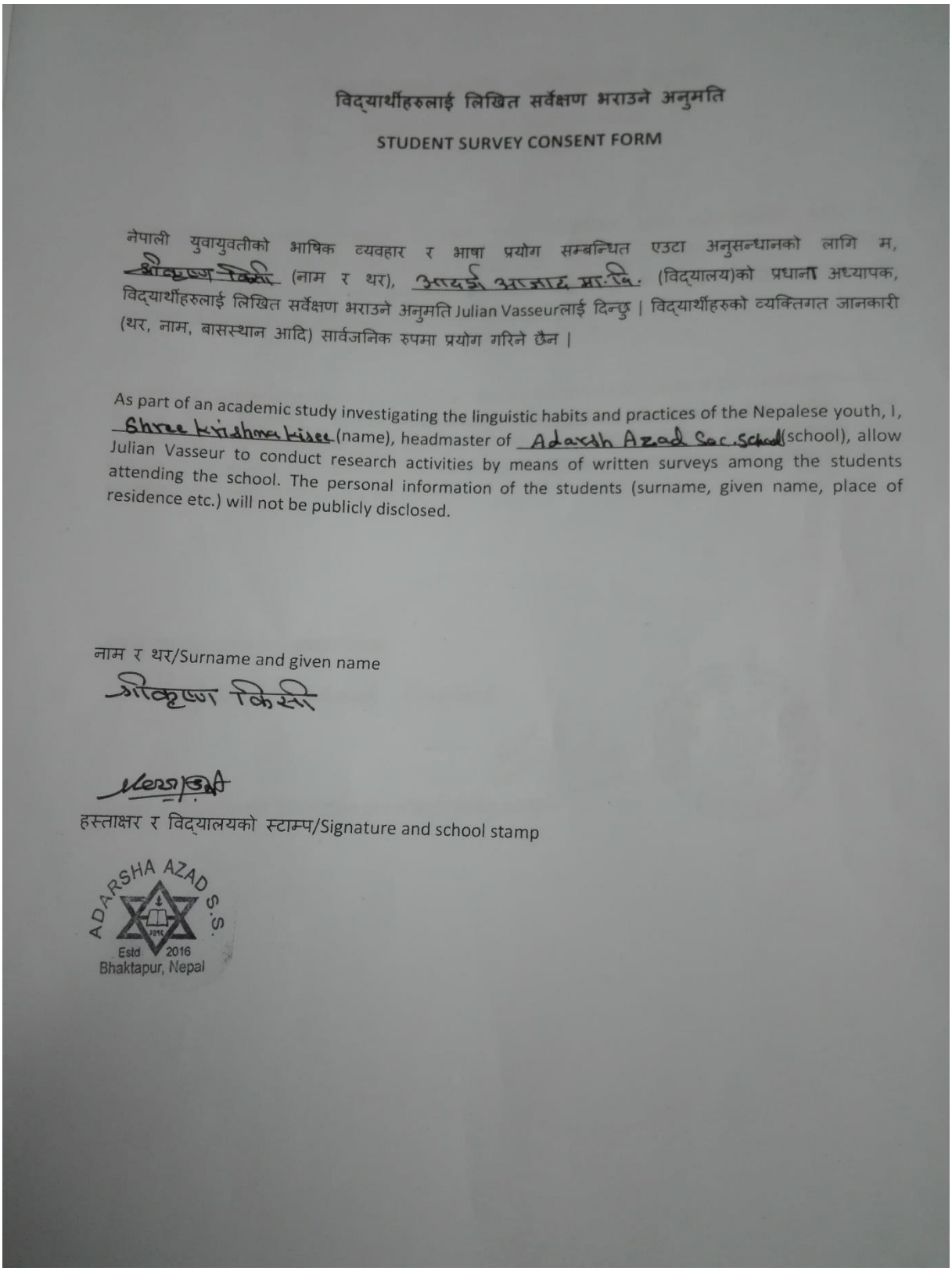
If you do not mind being contacted for an interview and discuss a little more about this topic, you can add your email address/Whatsapp/Facebook Messenger here (it will only be used to contact you regarding this survey and not for anything else) / यो सर्वेक्षणको विषयवस्तु सम्बन्धित एउटा अन्तर्वार्ता गर्नको लागि तपाईसँग सम्पर्क गर्ने अनुमति दिनुहुन्छ ? दिनुहुन्छ भने, यहाँ तल तपाईको इमेल ठेगाना वा Whatsapp वा Facebook Messenger लेख्नुहोला (खालि यो अनुसन्धानको सम्बन्धमा मात्रै हामी तपाईको व्यक्तिगत जानकारी प्रयोग गर्छौं) ।

Thank you very much for your valuable cooperation!

बहुमूल्य सहयोगका निम्ति धन्यवाद !

5. FORMULAIRES D'AUTORISATION À ENQUÊTER DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

(1) Adarsha Azad Secondary School (Bhaktapur)



विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, श्रीकृष्ण किसी (नाम र थर), आदर्श आजाद मा.वि. (विद्यालय)को प्रधानाध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Shree Krishna Kisee (name), headmaster of Adarsh Azad Sec. School (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

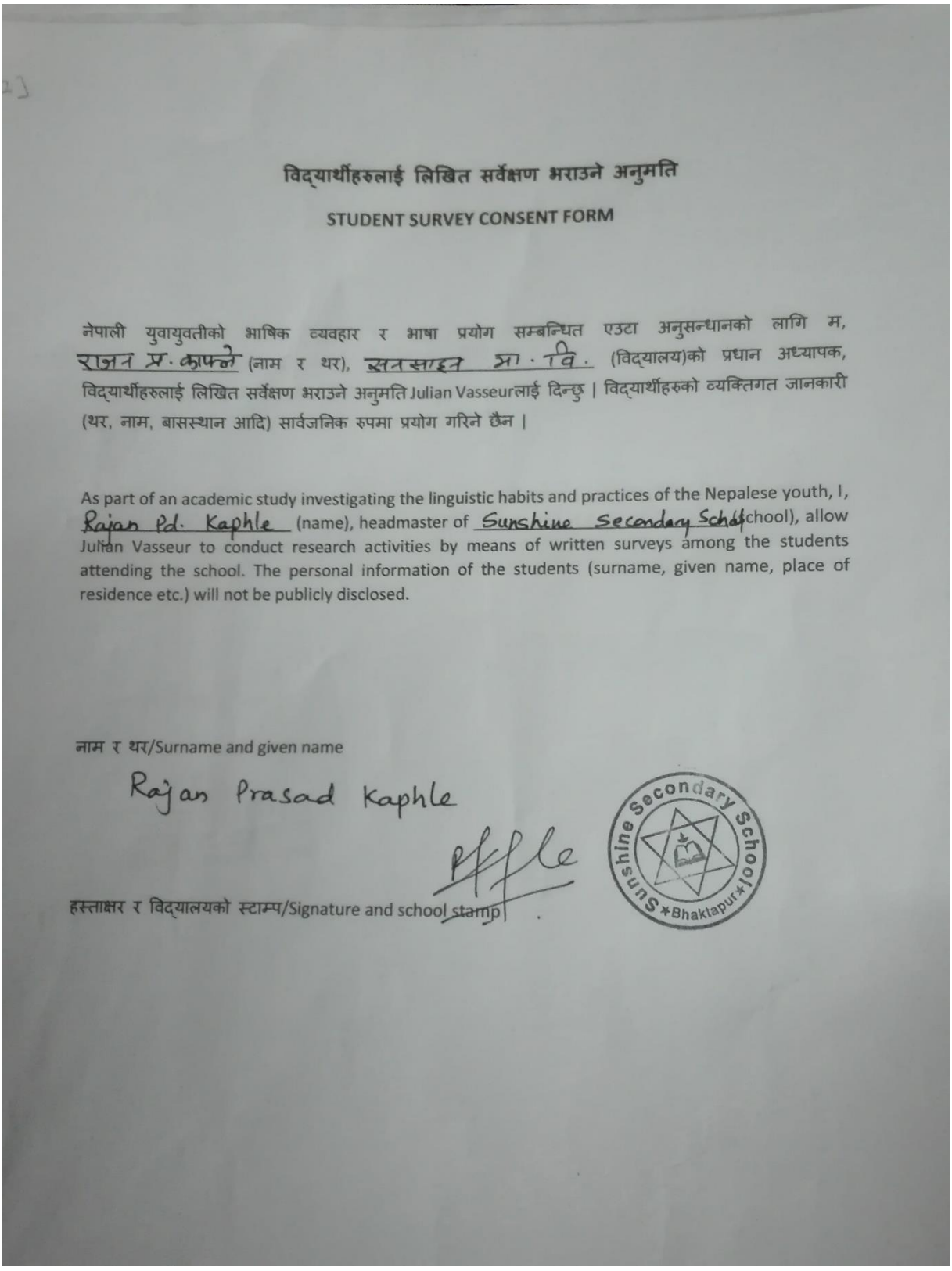
नाम र थर/Surname and given name

श्रीकृष्ण किसी

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

ADARSHA AZAD S.S. Estd 2016 Bhaktapur, Nepal

(2) Sunshine Secondary School (Bhaktapur)



विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, राजन प्र. कपले (नाम र थर), सनसाइन मा. वि. (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Rajan Pd. Kaphle (name), headmaster of Sunshine Secondary School), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

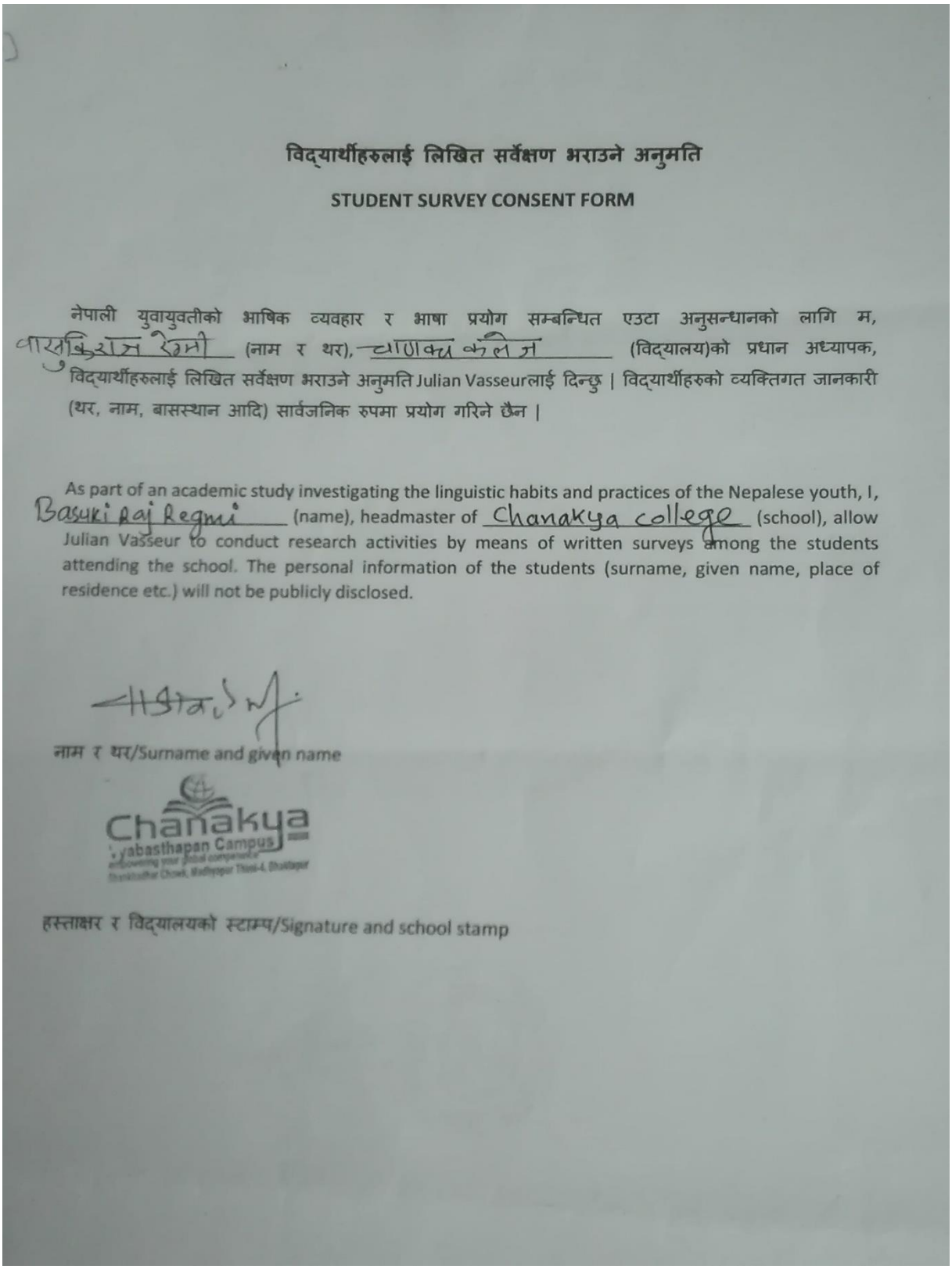
नाम र थर/Surname and given name

Rajan Prasad Kaphle

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

Sunshine Secondary School *Bhaktapur*

(3) Chanakya College of Management (Bhaktapur)



विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, वासुकिराज रेग्मी (नाम र थर), चाणक्य कलेज (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

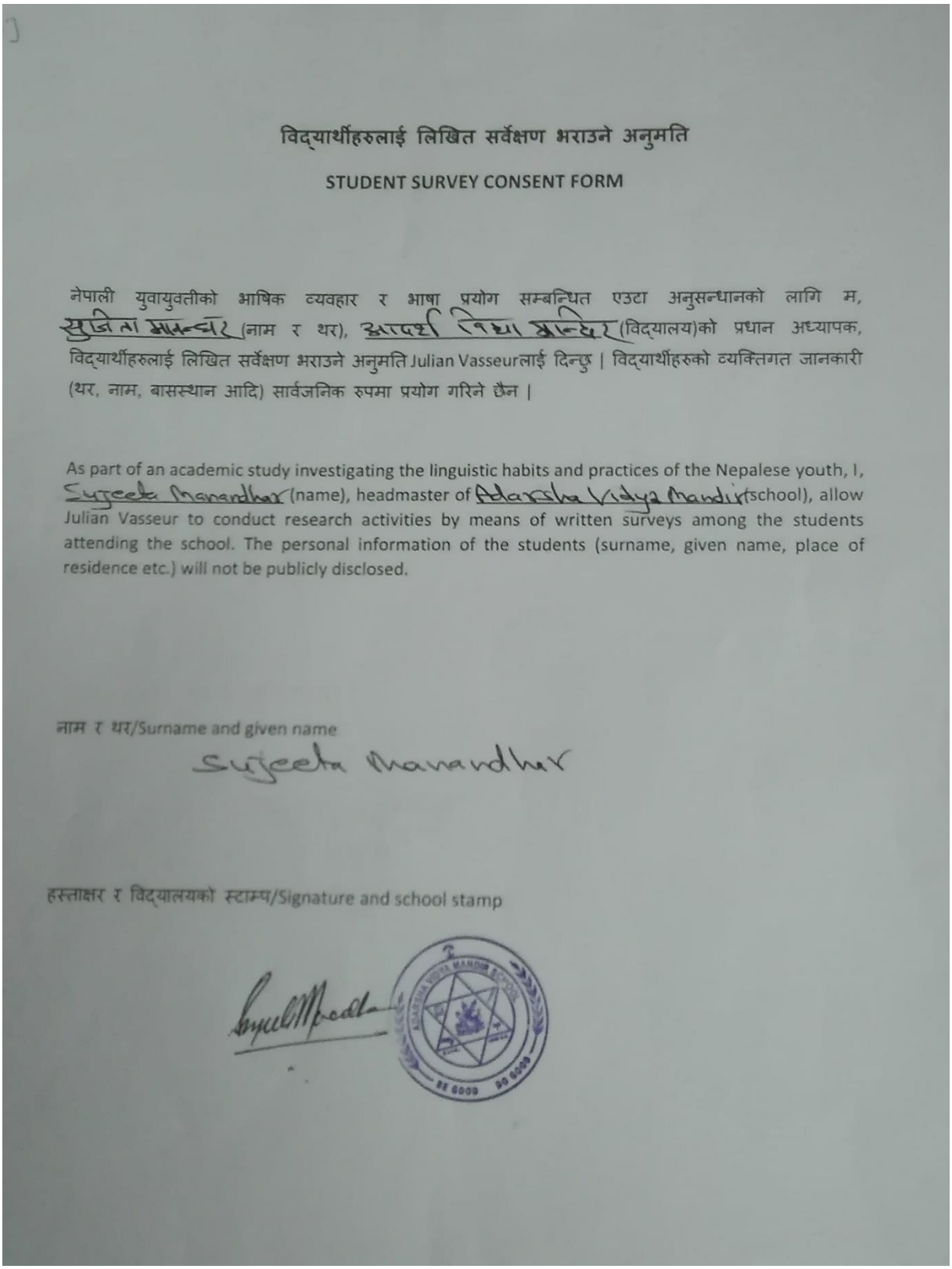
As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Basuki Raj Regmi (name), headmaster of Chanakya college (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name

Chanakya
Vyabasthapan Campus

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(4) Adarsha Vidya Mandir (Lalitpur)



विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, सुजिता मानन्धर (नाम र थर), आदर्श विद्या मन्दिर (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

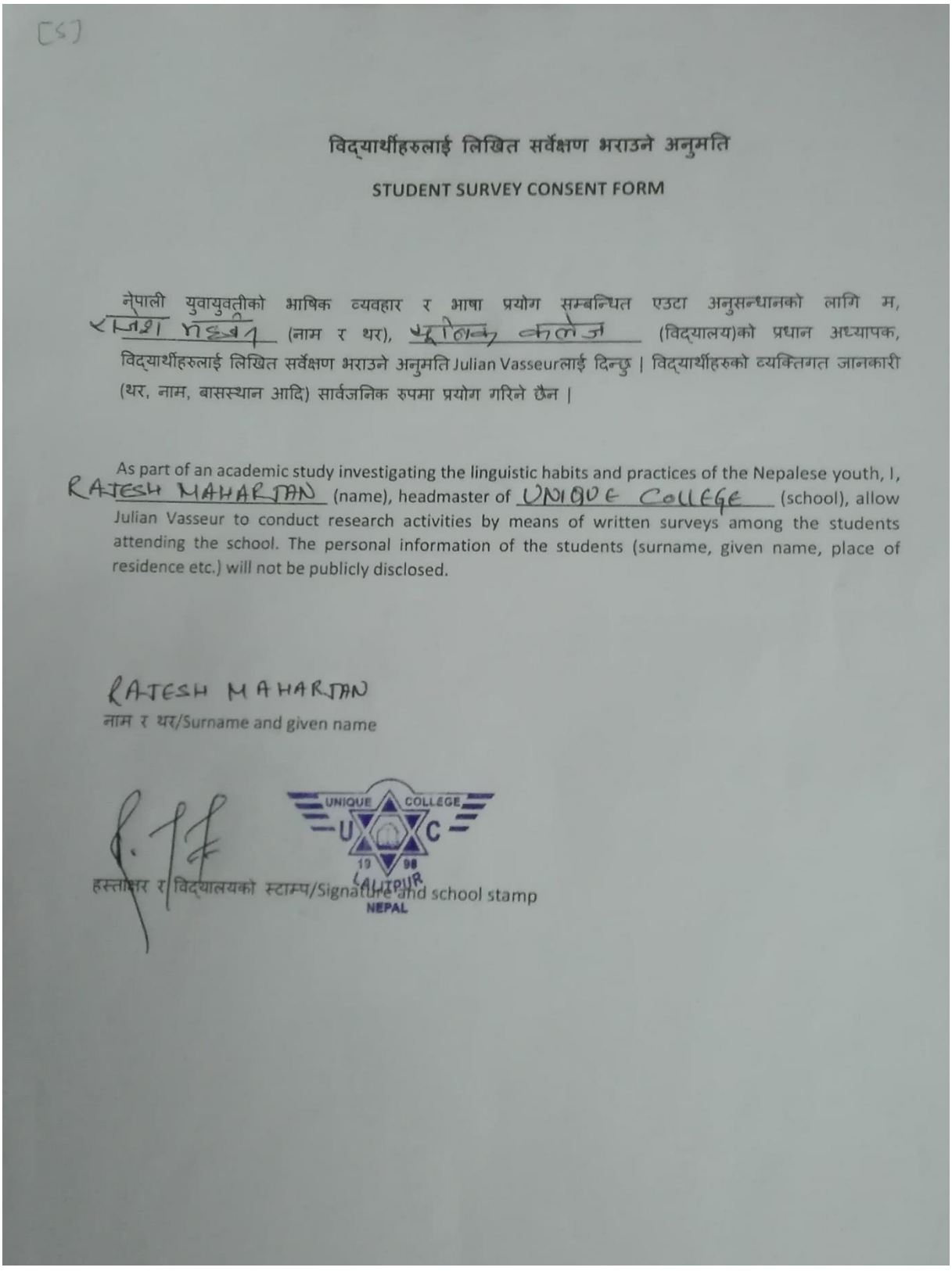
As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Sujeeta Manandhar (name), headmaster of Adarsha Vidya Mandir (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name

Sujeeta Manandhar

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(5) UNIQUE College (Lalitpur)



[5]

विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, राजेश महर्जन (नाम र थर), युनिक कलेज (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, RAJESH MAHARJAN (name), headmaster of UNIQUE COLLEGE (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

RAJESH MAHARJAN

नाम र थर/Surname and given name

UNIQUE COLLEGE U C 19 98 LALITPUR NEPAL

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(6) PUBOSS (Lalitpur)

[6]

विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, पुष्पमान अमात्य (नाम र थर), पुवोस (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Puspaman Amatya (name), headmaster of PUBOSS (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

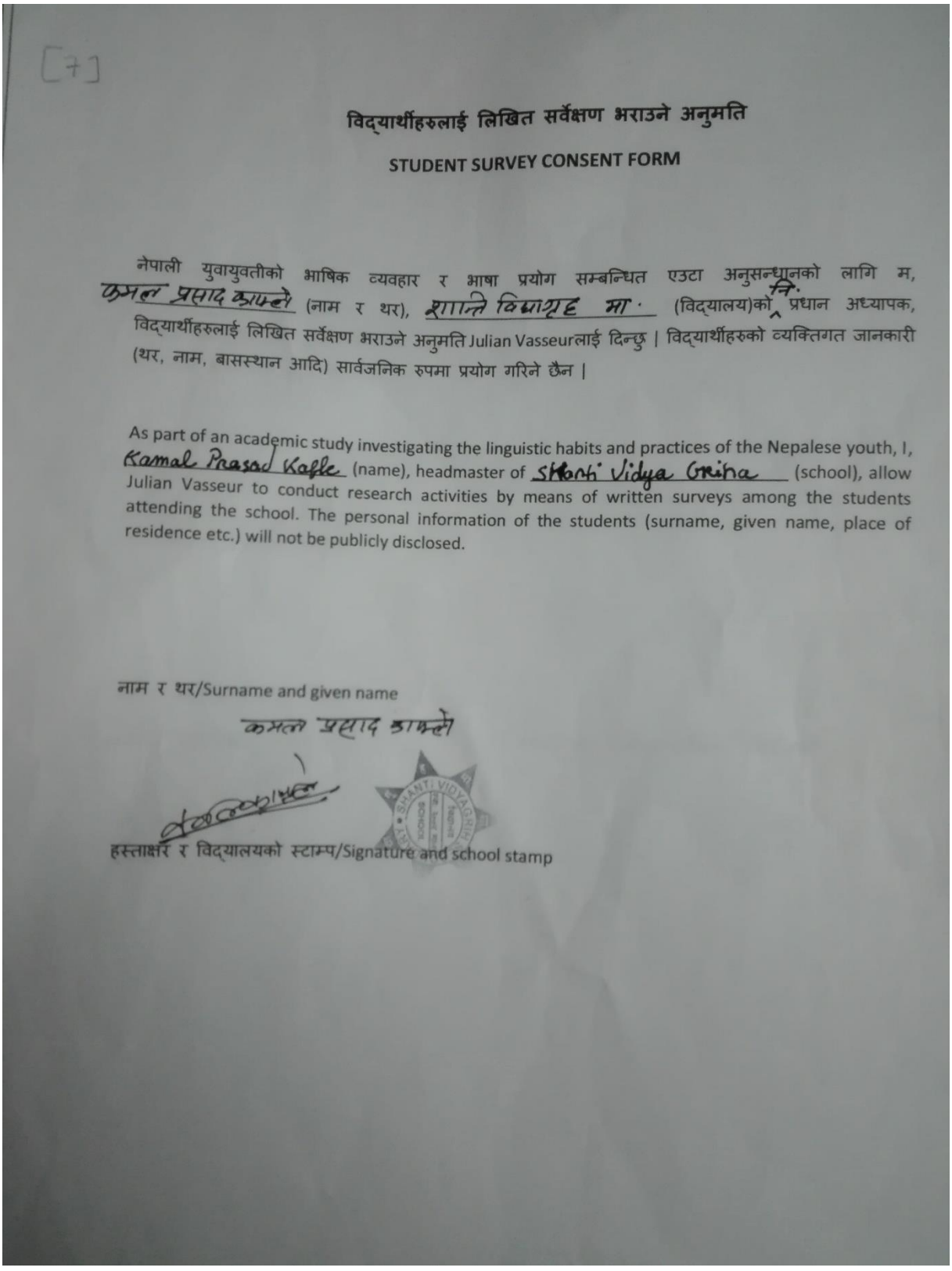
पुष्पमान अमात्य

नाम र थर/Surname and given name

PUSPANAGAR BOARDING SECONDARY SCHOOL CHANDI LALITPUR

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(7) Shanti Vidya Griha (Kathmandu)



[7]

विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, कमल प्रसाद काफ्ले (नाम र थर), शान्ति विद्यागृह मा. नि. (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Kamal Prasad Kafle (name), headmaster of Shanti Vidya Griha (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name

कमल प्रसाद काफ्ले

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(8) Annapurna Secondary School (Kathmandu)

8]

विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, चन्द्र प्रकाश राजभण्डारी (नाम र थर), अन्नपूर्ण मा. विद्यालय (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

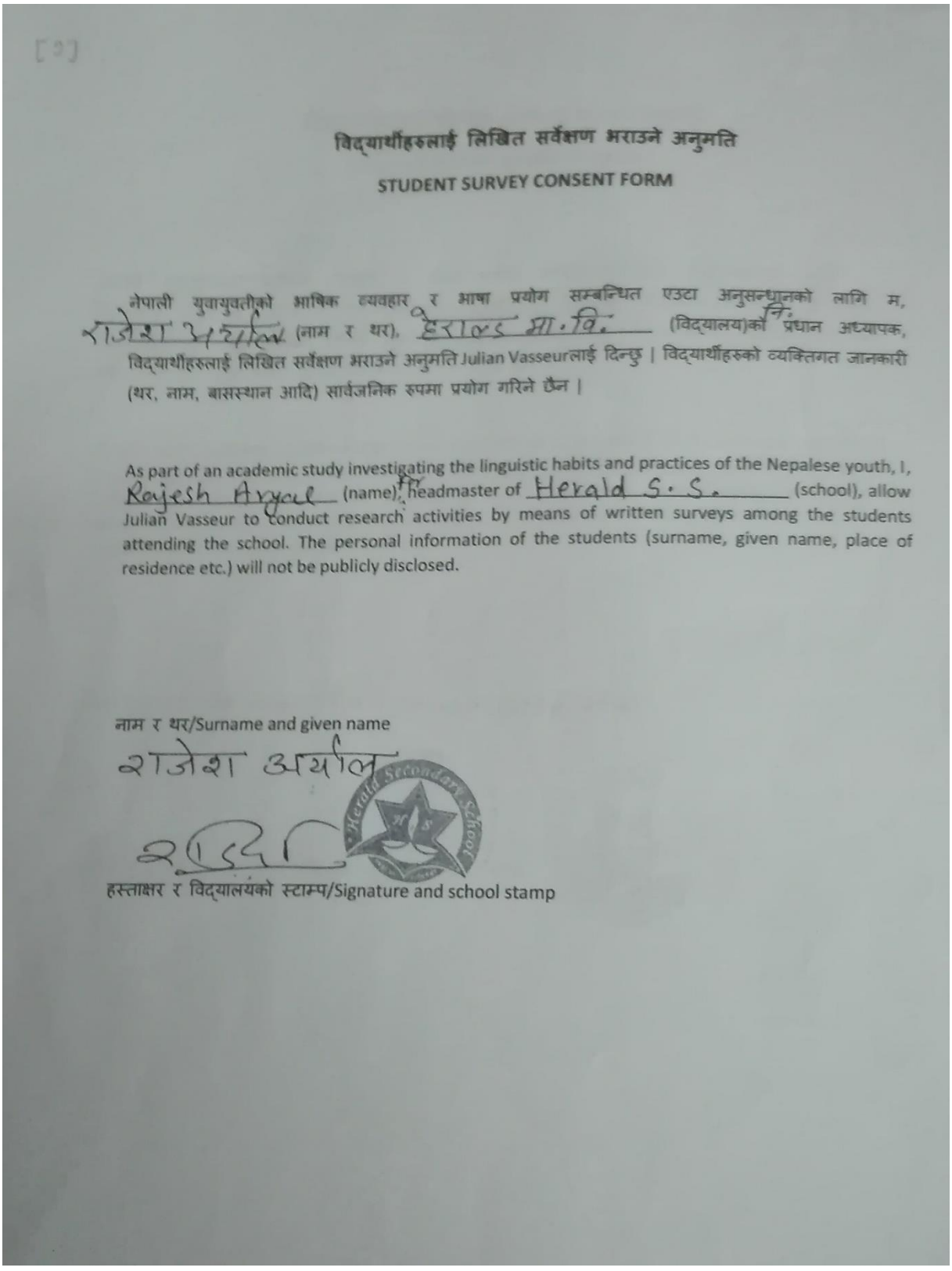
As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Chandra Prakash Rajbhandari (name), headmaster of Annapurna Secondary School (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name

चन्द्र प्रकाश राजभण्डारी / Rajbhandari, Chandra Prakash.

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(9) Herald Secondary School (Kathmandu)



[9]

विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, राजेश अर्याल (नाम र थर), हेरल्ड मा.वि. (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

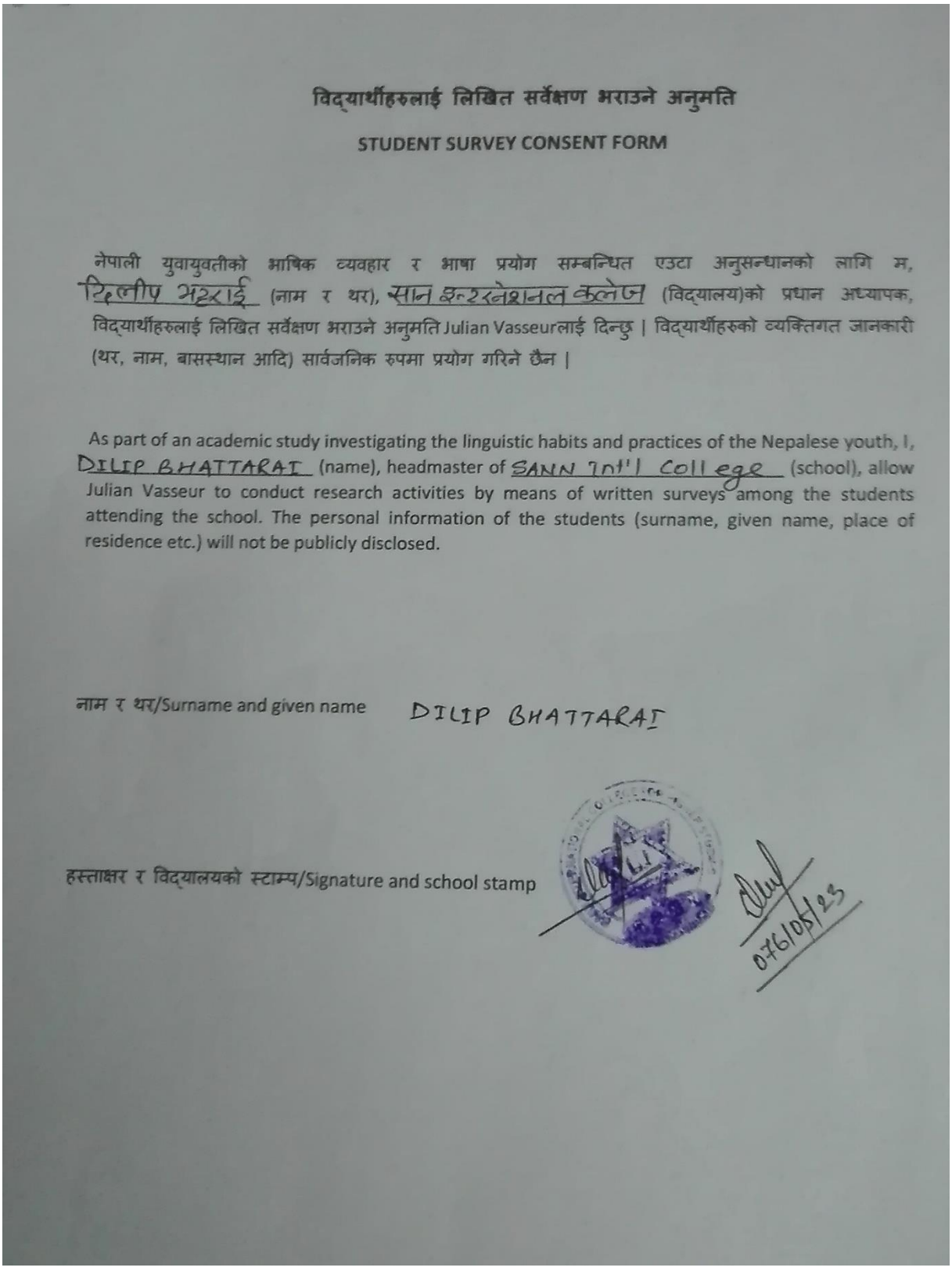
As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, Rajesh Aryal (name), headmaster of Herald S.S. (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name

राजेश अर्याल

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

(10) SANN International College (Kathmandu)



विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति

STUDENT SURVEY CONSENT FORM

नेपाली युवायुवतीको भाषिक व्यवहार र भाषा प्रयोग सम्बन्धित एउटा अनुसन्धानको लागि म, दिलीप भट्टराई (नाम र थर), सान इन्टरनेशनल कलेज (विद्यालय)को प्रधान अध्यापक, विद्यार्थीहरुलाई लिखित सर्वेक्षण भराउने अनुमति Julian Vasseurलाई दिन्छु । विद्यार्थीहरुको व्यक्तिगत जानकारी (थर, नाम, बासस्थान आदि) सार्वजनिक रुपमा प्रयोग गरिने छैन ।

As part of an academic study investigating the linguistic habits and practices of the Nepalese youth, I, DILIP BHATTARAI (name), headmaster of SANN Intl College (school), allow Julian Vasseur to conduct research activities by means of written surveys among the students attending the school. The personal information of the students (surname, given name, place of residence etc.) will not be publicly disclosed.

नाम र थर/Surname and given name DILIP BHATTARAI

हस्ताक्षर र विद्यालयको स्टाम्प/Signature and school stamp

07/05/23

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS **5**

SOMMAIRE **7**

LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS **9**

CARTE DE L'ASIE DU SUD **10**

CARTE DU NÉPAL **11**

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION **12**

CONVENTIONS ADOPTÉES POUR LA GLOSE DU NÉPALI **13**

MODE DE PRÉSENTATION DES EXEMPLES **14**

REMARQUES SUR LA NOTATION DU NÉPALI ET DE L'ANGLAIS **15**

INTRODUCTION GÉNÉRALE **21**

PREMIÈRE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'ÉTUDE ET CADRAGE THÉORIQUE **25**

1. Contexte socioculturel et sociolinguistique 27

1.1. Remarques préliminaires sur le fait linguistique dans les sociétés sud-asiatiques 27

1.1.1. *Un multilinguisme séculaire* 27

1.1.2. *Une aire linguistique intégratrice* 29

1.1.2.1. Le *Sprachbund* sud-asiatique 29

1.1.2.2. Le persan 30

1.1.2.3. L'anglais 31

1.1.3. *Pratiques langagières mixtes et identification dans le contexte de la mondialisation* 33

1.2. Langues, institutions et société au Népal : quelques éléments d'analyse en termes écolinguistiques 38

1.2.1. *Langue « première », bilinguisme et plurilinguisme* 38

1.2.1.1. La pluralité ethnolinguistique du Népal 38

1.2.1.2. La relative inopérance de la notion de « langue première » en contexte népalais 41

1.2.2. *Le népali : une* lingua franca *des régions centrales du flanc sud de l'Himalaya* 43

1.2.2.1. Le rôle du népali dans la formation de l'État-nation népalais 43

1.2.2.2. Description structuro-linguistique du népali 48

1.2.3. *Une société multilingue aux marges de l'anglophonie* 63

1.2.3.1. La place de l'anglais dans le système éducatif 63

1.2.3.2. La présence de l'anglais dans l'industrie médiatique au Népal 67

1.2.3.3. Le Népal : un pays anglophone ?.....74
1.2.4. *Les pratiques langagières mixtes népali-anglais : état de l'art*.....77
1.3. Espace(s) socio-langagier(s) et terrain(s) de recherche.....83
1.3.1. *L'espace urbain en contexte népalais*.....84
1.3.1.1. Les préoccupations de la sociolinguistique urbaine.....84
1.3.1.2. Urbanisation et urbanité : quelques précisions historiques sur la vallée de Katmandou.....85
1.3.1.3. Les lieux d'enquête et d'enregistrement retenus : une présentation générale.....90
1.3.2. *Les interactions en milieu médiatique*.....94
1.3.3. *L'environnement éducatif en langue anglaise*.....98
1.4. Synthèse.....99
2. Cadre théorique et conceptuel.....101
2.1. Considérations introductives.....101
2.1.1. *Les situations de contact de langues dans leur dimension sociale : une mise en perspective*.....101
2.1.2. *De la nécessité de dépasser les approches structurales du code-switching*.....105
2.1.2.1. Le modèle linéaire de D. Sankoff et S. Poplack (1981).....105
2.1.2.2. Le modèle cognitif et syntaxique de C. Myers-Scotton (1993) et la typologie de P. Muysken (2000).....107
2.2. Les approches interactionnistes.....110
2.2.1. *L'héritage des sciences sociales*.....110
2.2.2. *L'analyse conversationnelle*.....111
2.2.3. *Interactionnisme et sociolinguistique*.....115
2.2.3.1. La sociolinguistique interactionnelle.....115
2.2.3.2. La notion de compétence de communication.....118
2.3. La linguistique praxématique.....121
2.3.1. *Travaux précurseurs et contemporains*.....121
2.3.1.1. Les fondements notionnels guillaumiens.....121
2.3.1.2. Le sens et le signe en question.....123
2.3.1.3. La linguistique cognitive des années 1980-1990.....124
2.3.2. *Une sociolinguistique matérialiste*.....126
2.3.3. *Négociation du sens et des identités dans les interactions bilingues*.....130
2.3.3.1. Le lien entre sens et identité.....130

2.3.3.2. Sens et identité dans les pratiques langagières mixtes 132
2.3.4. *Praxématique et dimension épilinguistique* 134
2.3.5. *Réinvestir le locuteur de son pouvoir créateur* 136
2.4. Vers un dépassement de la notion de frontière 138
2.4.1. *Considérations introductives* 138
2.4.2. *Des frontières entre le global et le local* 141
2.4.2.1. L'apport de la *Critical Discourse Analysis* (CDA) 141
2.4.2.2. La sociolinguistique de la mondialisation 144
2.4.2.3. Circulation et marchandisation des ressources langagières 147
2.4.3. *Des frontières entre les « langues » : les approches translinguistiques* 149
2.4.3.1. La théorie du *translanguaging* 151
2.4.3.2. *Code meshing* et pratiques translingues 154
2.4.3.3. Le métrolinguisme : de nouveaux espaces d'expression identitaire 156
2.5. Synthèse 159
3. Problématisation 161
3.1. Le sujet dans son espace langagier 161
3.2. Propositions exploratoires 164
3.2.1. *Un comportement langagier intégré qui vise le confort de parole* 164
3.2.1.1. Vers une vernacularisation des pratiques langagières mixtes népali-anglais ? 164
3.2.1.2. Sociolecte, interlecte, translecte, situatiolecte 166
3.2.2. *L'émergence de processus d'identification translingues formant un registre* 169
3.2.2.1. L'apprentissage de la (post)modernité par la translingualité 169
3.2.2.2. Praxis d'identification et dépassement des catégories sociales 171
3.3. Synthèse 174
4. Conclusion de la première partie 177
DEUXIÈME PARTIE : DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DESCRIPTION DU CORPUS D'ÉTUDE 179
1. Posture épistémologique 181
1.1. Une démarche ethnographique, qualitative et empirico-inductive 182
1.2. Le chercheur extérieur à l'espace socio-langagier observé 185
1.3. L'intégration de la perception de la recherche par les locuteurs 189
1.4. Synthèse 191
2. Collecte et traitement des observables 193
2.1. Paramètres recherchés 193

2.2. Pour une diversification des observables..... 197
2.2.1. *Une enquête par questionnaires en milieu scolaire* 199
2.2.1.1. Méthodologie..... 199
2.2.1.2. Description..... 204
2.2.2. *Partie [A] du corpus oral : Émissions médiatiques*..... 210
2.2.2.1. Méthodologie..... 210
2.2.2.2. Description..... 212
2.2.3. *Partie [B] du corpus oral : Conversations de la vie quotidienne* 229
2.2.3.1. Méthodologie..... 229
2.2.3.2. Description..... 233
2.2.4. *Partie [C] du corpus oral : Entretiens exploratoires* 242
2.2.4.1. Méthodologie..... 242
2.2.4.2. Description..... 246
2.3. Synthèse 254
3. Conclusion de la deuxième partie 259
TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DES OBSERVABLES 261
1. État des lieux des pratiques déclarées et des représentations associées 263
1.1. Résultats de l'enquête par questionnaires en milieu scolaire 263
1.2. Réponses aux questions ouvertes du questionnaire..... 275
1.3. Entretiens exploratoires et exemplarité expérientielle 284
1.3.1. *Regards métalinguistiques : la description du processus du travail du sens par les locuteurs* 286
1.3.1.1. L'expression d'un sentiment d'insécurité linguistique à travers la relation à des formes du népali perçues comme « standards » 286
1.3.1.2. Formes lexicales en concurrence : quelques exemples spécifiques évoqués en entretien..... 290
1.3.1.3. Description des motivations associées aux stratégies discursives..... 293
1.3.2. *Discours épilinguistiques : l'affirmation d'un positionnement*..... 297
1.3.2.1. Le locuteur face à la langue : que « protéger » ?..... 298
1.3.2.2. Conflits de représentations et besoins langagiers 300
1.4. Synthèse 306
2. Procédés récurrents impliqués dans le maillage des ressources communicatives 309
2.1. Aspects sonores..... 310
2.2. Syntaxe et morphosyntaxe 312

2.2.1. *L'emploi des articles définis et indéfinis* 312
2.2.2. *L'ordre des constituants* 316
2.2.3. *L'emploi fluctuant des marques de pluriel* 323
2.3. Lexique 326
2.3.1. *L'actualisateur* garnu 326
2.3.2. *L' intégration généralisée de plusieurs unités lexicales par les locuteurs* 329
2.3.3. *Les champs lexicaux associés à des domaines de connaissance spécifiques* 333
2.3.4. *L'emploi d'expressions idiomatiques ou semi-figées* 337
2.3.5. *Les îlots antonymiques* 340
2.4. Synthèse 342
3. Stratégies de négociation, processus identificatoires et construction translingue du sens social 343
3.1. Quelques éléments de réflexion autour de la notion de « confort de parole » 344
3.1.1. *Les pratiques translingues comme registre sociolinguistique* 344
3.1.1.1. La difficulté à se situer en termes de registre 345
3.1.1.2. Pronoms personnels et politesse socio-hiérarchique 349
3.1.2. *Travail du sens et affinement sémantique* 354
3.1.2.1. Le travail de la nuance 354
3.1.2.2. Ratages de la parole et phénomènes d'hésitation 359
3.1.3. *Réserve et détours euphémiques* 362
3.2. Translocalisation et manipulation de la charge socio-culturelle du matériau langagier 367
3.2.1. *Un investissement du global* 367
3.2.2. *Un processus d'appropriation* 374
3.3. L'ancrage du sujet parlant dans le réel et la stylisation du dicible 377
3.3.1. *Un capital communicatif structurant et individuant* 378
3.3.2. *S'approprier plus pour dire plus : le renforcement continu du marquage expressif* 383
3.3.2.1. Les mécanismes emphatisants en népali 384
3.3.2.2. Applications translingues 387
3.3.2.3. Répétitions ritualisées 393
3.3.2.4. Phénomènes rythmiques et sonorités qui tirent parti de la translingualité 395
3.4. Synthèse 397
4. Conclusion de la troisième partie 399

CONCLUSION GÉNÉRALE **401**
BIBLIOGRAPHIE **405**
ANNEXES **431**
Annexe n°1 : Texte du questionnaire d'enquête effectué en milieu scolaire 433
Annexe n°2 : Traitement quantitatif de l'enquête par questionnaires 439
Annexe n°3 : Réponses aux questions ouvertes du questionnaire 451
Annexe n°4 : Trois exemples de questionnaires complétés 485
Annexe n°5 : Formulaires d'autorisation à enquêter dans les établissements scolaires 503
TABLE DES MATIÈRES **513**
RÉSUMÉ ET MOTS-CLÉS **519**

RÉSUMÉ

La recherche doctorale s'est intéressée aux phénomènes de contact de langues observés à partir du point de vue des locuteurs en contexte urbain, ainsi qu'à l'articulation entre matériau langagier et matériau identitaire. Le cas d'étude proposé est l'environnement urbain népalophone, plus précisément les centres urbains de la vallée de Katmandou au Népal. Le contexte étudié est celui de la société népalaise contemporaine, et en particulier les échanges conversationnels de certaines catégories de locuteurs jugés plus susceptibles d'adopter des pratiques langagières mixtes impliquant l'intégration de ressources communicatives issues d'une connaissance de l'anglais dans les conversations du quotidien en népali, langue officielle du Népal et la plus employée dans les échanges intercommunautaires. À partir d'un corpus d'observables enregistrés *in situ* en contexte urbain, d'extraits d'émissions médiatiques, ainsi que de questionnaires d'enquête et d'entretiens semi-directifs, nous entreprenons d'analyser les mécanismes de production et de travail du sens discursif dans ces pratiques langagières mixtes pour tenter de mieux appréhender les dynamiques identificatoires complexes qui animent l'espace socio-langagier népalais contemporain. Ces pratiques prennent la forme d'un *registre* sociolinguistique reposant sur des conventions stylistiques et des stratégies discursives particulières, résistant par là à une circonscription notionnelle plus traditionnelle en termes d'alternance de langues ou *code switching*. L'étude se focalise principalement sur l'analyse du potentiel *combinatoire* ou *maillant* des ressources langagières hétérogènes à partir d'une approche interprétative inspirée d'un appareil méthodologique et théorique à la fois éprouvé (sociolinguistique interactionnelle, ethnographie de la communication, linguistique praxématique) et plus récent (sociolinguistique de la mondialisation, sociolinguistique urbaine, approches translinguistiques), dont le souci majeur est de croiser pratiques effectives, pratiques déclarées et représentations de la translingualité.

Mots-clés : népali – anglais – translingualité – registre – confort de parole – identité

ABSTRACT

The present study focused on language contact phenomena observed from the viewpoint of multilingual speakers in an urban context, as well as on the connection between linguistic resources and identity-making processes. The proposed case study is the Nepali-speaking environment comprised of the urban centers of the Kathmandu Valley in Nepal. The chosen context of study is that of contemporary Nepalese society, in particular the spoken interactions of some categories of speakers deemed more likely to adopt mixed language practices involving the integration of English in their daily conversations in Nepali, which is the official language of Nepal and the most widely used in intercommunity contacts. From a corpus of spoken data recorded in a diversity of environments, extracts from media programs, as well as survey questionnaires and semi-structured interviews, we undertake to analyze the dynamics of meaning-making in these mixed language practices to increase our understanding of complex identity-making patterns. Shaped as a sociolinguistic register based on stylistic conventions and specific discursive strategies, such language practices vigorously resist a classification in terms of code switching or code mixing. The study focuses chiefly on the analysis of the meshing *potential of heterogeneous linguistic resources from an interpretive approach inspired by a methodological and theoretical apparatus that is both well-experienced (interactional sociolinguistics, ethnography of speech, praxematics) and more recent (sociolinguistics of globalization, urban sociolinguistics, translinguistic approaches), the major concern of which is to confront effective practices, declared practices and representations of translingual behavior.*

Keywords : Nepali – English – translingual behavior – register – speech comfort – identity

Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais

Translingualité et identification en contexte urbain népalophone

Volume 2

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES 3
CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION 5
REMARQUES SUR LA NOTATION DU NÉPALI ET DE L'ANGLAIS 6
[A] ÉMISSIONS MÉDIATIQUES 9
1. *Émission n°1* (radio, février 2017) 10
2. *Émission n°2* (télévision, septembre 2016) 42
3. *Émission n°3* (télévision, décembre 2016) 76
4. *Émission n°4* (télévision, mai 2017) 114
5. *Émission n°5* (chaîne Youtube®, septembre 2018) 170
6. *Émission n°6* (télévision, décembre 2018) 222
7. *Émission n°7* (vidéo-blog, février 2019) 278
[B] EXTRAITS DE CONVERSATIONS DE LA VIE QUOTIDIENNE 289
1. *Prises de parole d'un même locuteur (néwar) âgé de 33 ans dans plusieurs contextes de communication différents* 290
a. Avec une amie d'enfance au domicile parental du locuteur (21 août 2019, Bhaktapur) 290
Extrait 1 290
Extrait 2 298
Extrait 3 298
Extrait 4 302
Extrait 5 304
Extrait 6 304
b. Mêmes interlocuteurs, avec la sœur aînée du locuteur observé, au domicile parental du locuteur (21 août 2019, Bhaktapur) 306
Extrait 1 306
Extrait 2 310
Extrait 3 312
Extrait 4 314
c. Au téléphone avec une amie (18 août 2019) 316
d. Au téléphone avec un ami (18 août 2019) 320
e. Au restaurant avec un ami (19 août 2019, Patan) 322
Extrait 1 322
Extrait 2 324
Extrait 3 324
f. Avec une adolescente et ses parents, au domicile parental du locuteur (21 août 2019, Bhaktapur) 328
2. *Conversations entre amis dans des lieux publics* 336
a. Deux amis dans un café d'un centre commercial de Patan (2 octobre 2019) 336
Extrait 1 336
Extrait 2 342
Extrait 3 346
Extrait 4 348
Extrait 5 352
b. Deux amis à la cantine d'une université de Katmandou (3 novembre 2019) 354
3. *Conversations dans un contexte professionnel* 356
a. Dans un bureau d'une société spécialisée dans le traitement des dossiers de demande de visa pour les pays anglo-saxons (Katmandou, 31 octobre 2019) 356
Extrait 1 356
Extrait 2 358
b. Dans un bureau d'une société d'informatique (Katmandou, 19 octobre 2019) 362

Extrait 1 ____ 362
Extrait 2 ____ 372
Extrait 3 ____ 376
4. *Conversations dans un contexte familial (discussion à caractère politique entre deux frères, Katmandou, 23 octobre 2019)* ____ 380
Extrait 1 ____ 380
Extrait 2 ____ 386
Extrait 3 ____ 388
Extrait 4 ____ 392
5. *Extraits divers* ____ 396
a. Témoignages recueillis de manière informelle via un système de messagerie en ligne entre décembre 2018 et janvier 2019 (Anmol, 22 ans, étudiant) ____ 396
Extrait 1 ____ 396
Extrait 2 ____ 398
Extrait 3 ____ 398
Extrait 4 ____ 400
Extrait 5 ____ 402
Extrait 6 ____ 404
b. Extraits de cours magistraux dans une université publique de Katmandou (transmis par un étudiant en février 2019) ____ 406
Extrait 1 ____ 406
Extrait 2 ____ 408
c. Extraits d'une conversation entre deux amis de longue date lors d'un bref séjour en France, avec participation ponctuelle de l'enquêteur (octobre 2018) ____ 410
Extrait 1 ____ 410
Extrait 2 ____ 422
Extrait 3 ____ 428
Extrait 4 ____ 430
Extrait 5 ____ 434
Extrait 6 ____ 436
Extrait 7 ____ 438
Extrait 8 ____ 440
Extrait 9 ____ 444
[C] ENTRETIENS EXPLORATOIRES ____ 447
1. *Amar*, 27 ans (8 septembre 2019, 15h30, Katmandou, Jhochhen – en népali) ____ 449
Traduction en français de l'entretien 1 ____ 459
2. *Rojina*, 20 ans (11 septembre 2019, 16h50, Bhaktapur, Sukuldhoka – en népali) ____ 466
Traduction en français de l'entretien 2 ____ 473
3. *Sushil*, 28 ans (12 septembre 2019, 9h30, Katmandou, Jorpati – en népali) ____ 480
Traduction en français de l'entretien 3 ____ 490
4. *Samir*, 20 ans (12 septembre 2019, 16:00, Katmandou, Tinkune – en népali) ____ 498
Traduction en français de l'entretien 4 ____ 510
5. *Ihina*, 32 ans (14 septembre 2019, 11h00, Bhaktapur, Sallaghari – en népali) ____ 519
Traduction en français de l'entretien 5 ____ 532
6. *Ayush*, 23 ans (17 septembre 2019, 16h10, Katmandou, Jhochhen – en anglais) ____ 543
7. *Kamal*, 29 ans (19 septembre 2019, 11h45, Katmandou, Gaushala – en népali) ____ 556
Traduction en français de l'entretien 7 ____ 567
8. *Rijan*, 28 ans (23 septembre 2019, 14h30, Katmandou, Pepsicola Chowk – en népali) 574
Traduction en français de l'entretien 8 ____ 583
9. *Siddhartha*, 25 ans (26 septembre 2019, 17h15, Bhaktapur, Sukuldhoka – en anglais) 591

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

English	segments en anglais
nepāli	segments en népali (version en caractères latins – page de droite)
नेपाली	segments en népali (version en écriture *devanāgari* – page de gauche)
hindi	segments dans d'autres langues
[da:k]	représentation en API de certains éléments anglais prononcés de manière inattendue (et mentionnés en exemples dans l'analyse)
206	numérotation des tours de parole (interactions)
015	numérotation des lignes (monologues)
[=	chevauchements
/	micro-pause
//	pause
///	pause particulièrement longue
- /	rupture d'un segment avant une micro-pause
MK	initiales des locuteurs (partie A : émissions médiatiques)
S1, S2…	*speaker* 1, *speaker* 2… (partie B : conversations de la vie quotidienne)
Kamal	pseudonyme (partie C : entretiens semi-directifs)
XXX	segments inaudibles ou indéchiffrables
{laughs}	informations extralinguistiques
[title of the book]	segments prononcés mais masqués dans la transcription par souci d'anonymat ou de droits d'auteur
ʊ:m, ʊm, ə	représentation simplifiée de la variation des marqueurs d'hésitation

REMARQUES SUR LA NOTATION DU NÉPALI ET DE L'ANGLAIS

Népali

Dans la mesure où aucun système de translittération ne fait réellement l'unanimité concernant la manière de représenter le népali en caractères latins, nous proposons deux versions de la transcription pour les parties [A] et [B] du corpus (la partie [C] n'est pas présentée sous une forme translittérée puisque celle-ci comporte uniquement des entretiens – dont nous proposons toutefois une traduction pour le lecteur – ne faisant pas l'objet d'une analyse linguistique mais plutôt discursive) :

- Sur la **page de gauche** figure une version avec le texte en népali transcrit de manière orthographique dans le système d'écriture de la langue (écriture *devanāgari*) . Cela permet de mieux visualiser graphiquement la mixité népali-anglais. Il s'agit également d'une prise de position de notre part en réaction à un certain eurocentrisme qui impose souvent l'emploi des seuls caractères latins pour représenter les sons des langues écrites avec d'autres systèmes d'écriture.

- Cependant, pour permettre une consultation plus simple au lecteur non rompu à la lecture de l'alphasyllabaire *devanāgari*, une translittération en caractères latins est également proposée sur la **page de droite**. Ce choix a aussi été motivé par le désir de permettre un accès facilité au corpus en vue de recherches ultérieures qui feraient éventuellement intervenir des outils informatiques (ex : textométrie).

La version en caractères latins est une adaptation semi-phonémique inspirée de la représentation dans l'alphabet phonétique international (API) proposée par R. Khatiwada (« Nepali », *Journal of the International Phonetic Association: Illustrations of the IPA*, 39/3, 2009, 373-380), avec les modifications et précisions suivantes :

- Il s'agit d'une transcription *large* : toute l'étendue de la variation individuelle n'a pas été représentée (ex : le marqueur emphatique **चाहिं** sera toujours transcrit **tsaĩ**) ;

- /s/ et /ʃ/ ne sont pas distinctifs en népali. La variation est bien souvent idiolectale et peut résulter d'une influence de l'écrit (caractères différents). Nous avons donc choisi de transcrire ces deux sons, uniquement au moyen du graphème <**s**> ;

- /ʌ/ et /a/ sont transcrits par <**a**> et <**ā**> ;

- La longueur des voyelles /i/ et /u/ n'est pas marquée, puisqu'il ne s'agit que d'un héritage orthographique. Par conséquent, <**i**> représente à la fois **इ** et **ई**, et <**u**> représente à la fois **उ** et **ऊ** ;

- Les voyelles nasales sont transcrites avec un tilde : <**ã**> (correspond à /ʌ̃/), <**ã̄**> (correspond à /ɛ̃/ avec une nasalité légèrement plus marquée), <**ĩ**>, <**ũ**>, <**ẽ**>. Les diphtongues nasalisées sont ainsi transcrites : <**aĩ**>, <**aũ**> ;

- L'approximante (*glide*) /j/ est transcrite au moyen du graphème <**y**> ;

- La consonne associée à la graphie **व** peut correspondre à plusieurs réalisations possibles en API (/b/, /β/, /w/, /ɥ/). Nous la transcrivons tantôt par <**b**>, tantôt par <**w**>, en fonction de ce

qui se rapproche le plus de la prononciation du locuteur ;

- Les consonnes affriquées correspondant aux graphies **च**, **छ**, **ज**, **झ** sont transcrites à partir de l'API avec un <h> suscrit pour les aspirations , respectivement <**ts**>, <**ts^{h}**>, <**dz**>, <**dz^{h}**> ;

- Les consonnes rétroflexes sont indiquées à partir de l'API dans la transcription, soit <**ʈ**>, <**ɖ**>, <**ɳ**> ;

- Les consonnes dites « aspirées » correspondant aux graphies ख, घ, छ, झ, ठ, ढ, थ, ध, फ, भ sont transcrites avec un <h> suscrit : <**k^{h}**>, <**g^{h}**>, <**ts^{h}**>, <**dz^{h}**>, <**ʈ^{h}**>, <**ɖ^{h}**>, <**t^{h}**>, <**d^{h}**>, <**p^{h}**>, <**b^{h}**> ;

- Lorsque certaines voyelles sont allongées par souci d'emphase ou en raison d'une hésitation ponctuelle, l'allongement est indiqué au moyen des deux-points (exemple : <**a:**>) ;

- Nous avons fait le choix de séparer dans la transcription certains éléments grammaticaux agglutinés ou postposés au moyen d'un trait d'union afin de faciliter un éventuel traitement informatique des données. Il s'agit des éléments suivants :

Les postpositions dites « casuelles »

-**mā** (locatif)	-**samma** (« jusqu'à »)
-**le** (ergatif)	-**b^{h}itra** (« dedans »)
-**ko** (génitif)	-**māt^{h}i** (« dessus, sur »)
-**lāi** (datif)	-**tira** (« vers »)
-**sãga** (« avec »)	-**mad^{h}ye** (« parmi »)
-**sita** (« avec »)	-**prati** (« envers »)
-**bāʈa** (« depuis »)	
-**dek^{h}i** (« depuis »)	

*Les complémenteurs verbaux associés au participe conjonctif en -**i** ou à l'infinitif en -**nu** des verbes*

-**dinu** (marqueur directionnel pour une action accomplie au bénéfice d'une autre personne)

-**hālnu** (marqueur d'insistance)

-**saknu** (marqueur de complétion d'une action)

-**parnu** (marqueur d'obligation)

-**rahanu** (marqueur du caractère continu d'une action)

-**rāk^{h}nu** (marqueur du caractère continu d'une action)

- Les combinaisons syllabiques correspondant aux graphies **त्य**, **व्य** et **ब्य** sont majoritairement réalisées en /te/ et /be/. Nous les notons <**te**> et <**be**> dans la translittération. Il en va de

même pour l'interjection **क्या** : nous la notons tantôt <**kyā**>, tantôt <**ke**>, en fonction de la prononciation adoptée par le locuteur ;

- Nous avons également pris soin de distinguer **हैन** /hʌinʌ/ (marqueur d'approbation discursive) de **होइन** /hoinʌ/ (négation de la copule **हो** /ho/) dans la transcription.

Anglais

Nous utilisons pour l'anglais une transcription orthographique afin de faciliter la lecture, à l'exception d'éléments ponctuellement accompagnés d'une transcription en API entre crochets. Il s'agit d'éléments dont la prononciation s'est avérée inattendue, ou particulièrement caractéristique de l'anglais népalisé et convoquée à certains endroits dans l'analyse.

Les emprunts à l'anglais déjà intégrés en népali ont été également transcrits en caractères latins (ex : *school*, *hospital*, etc.) mais leur statut fait l'objet de précisions spécifiques dans l'analyse. Une discussion relative à ce choix est proposée dans la deuxième partie de la thèse consacrée à la méthodologie de la collecte des données et à la description du corpus.

Les interjections sont transcrites tantôt en alphabet latin, tantôt en écriture devanagari, selon la dynamique interne des énoncés et selon leur proximité spatiale avec un syntagme népali ou anglais.

[A] ÉMISSIONS MÉDIATIQUES

1. Émission n°1

1 {voice-over} [name of the program] / यो weekend style file

2 B: [name of the radio] तपाईं यतिखेर सुन्दै हुनुहुन्छ / आज शुक्रबार यसो गरिहेर्नुस त / बेला भएको छ / तपाईंको weekend style fileको / a very good afternoon and welcome / म हुँ B / स्वागत गर्न चाहन्छु तपाईंलाई / [name of the program]मा / र फटाफट तपाईंलाई जानकारी दिन चाहन्छु / आजको मेरो Friday Fashionistaको बारेमा

3 {voice-over} Friday Fashionista

4 B: आजको मेरो Friday Fashionistaमा हुनुहुन्छ / Coca-Cola® hot property for this whole month on [name of the program] / super talented singer songwriter musician / DR // स्वागतम स्वागतम स्वागतम

5 DR: हजुर / thank you thank you so much / धेरै धेरै धन्यवाद / ə // yes अब यो महिनाभरी [name of the radio]मा / ə / म आउन पाइरहेको छु I'm so happy / every week / ʊ:m / आफ्नो भनौं न / listenersहरुसँग कुराकानी भइरहेको छ / so I guess यो कार्यक्रममा पनि सुनिरहनुभएको सबैलाई / मेरो fan अनि त्यस्तै listenersहरुलाई नमस्कार भन्न चाहन्छु म

6 B: DRजी यस्तो चिसो चिसो मौसममा तपाईं हुनुहुन्छ hot hot property

7 DR: [= ʊ:m

8 B: गर्मी लागिरहेछ ?

9 DR: ə / kind of {laughs} / अब कस्तो हुन्छ भन्ने / Bजीसँग बस्ने जल्लाई पनि तातो लाग्ने स्वभाविक नै हो / वहाँको {laughs} रापै यस्तो छ कि {laughs} / ʊ:m तपाईंको बोलीको मीठास यस्तो छ कि / कुनै पनि चिसो मान्छे तुरुन्तै तातो हुन सक्छ (1:19)

10 B: DRजी / मलाई एउटा कुरा भन्नुस न

11 DR: हजुर हजुर

12 B: भर्खर चिसो र तातोकै कुरा भइरहा छ / तपाईंलाई मन पर्ने मौसम कुन हो ?

1. Émission n°1

1 {voice-over} [name of the program] / yo *weekend style file*

2 B: [name of the radio] tapāĩ etikʰera sundai hunuhuntsʰa / ādza sukrabār eso gari hernus ta / belā bʰaeko tsʰa / tapāĩ-ko *weekend style file*-ko / *a very good afternoon and welcome* / ma hũ B / swāgat garna tsāhantsʰu tapāĩ-lāi / [name of the program]-mā / ra pʰatāpʰat tapāĩ-lāi dzānkāri dina tsāhantsʰu / ādza-ko mero *Friday Fashionista*-ko bāre-mā

3 {voice-over} *Friday Fashionista*

4 B: ādza-ko mero *Friday Fashionista*-mā hunuhuntsʰa / *Coca-Cola® hot property for this whole month on* [name of the program] / *super talented singer songwriter musician* / DR // swāgatam swāgatam swāgatam

5 DR: hadzur / *thank you, thank you so much* / dʰerai dʰerai dʰanyabād / ə // *yes* aba yo mahinābʰari [name of the radio]-mā / ə / ma āuna pāi-raheko tsʰu *I'm so happy* / *every week* / ʊ:m / āpʰno bʰanaũ na / *listeners*haru-sāga kurākāni bʰai-raheko tsʰa / *so I guess* yo kāryakram-mā pani suni-rahanubʰaeko sabai-lāi / mero *fan* ani testai *listeners*haru-lāi namaskār bʰanna tsāhantsʰu ma

6 B: DR dzi esto tsiso tsiso mausam-mā tapāĩ hunuhuntsʰa *hot hot property*

7 DR: [= ʊ:m

8 B: garmi lāgi-rahetsʰa?

9 DR: ə / *kind of* {laughs} / aba kasto huntsʰa bʰanne / B dzi-sāga basne dzal-lāi pani tāto lāgne swabʰāwik nai ho / wahã̄-ko {laughs} rāpai esto tsʰa ki {laughs} / ʊ:m tapāĩ-ko boli-ko miʈʰās esto tsʰa ki / kunai pani tsiso māntsʰe turuntai tāto huna saktsʰa (1:19)

10 B: DR dzi / ma-lāi euʈā kurā bʰannus ta

11 DR: hadzur hadzur

12 B: bʰarkʰar tsiso ra tāto-kai kurā bʰai-rahā tsʰa / tapāĩ-lāi man parne mausam kun ho?

13 DR: मलाई चिसो त्यति मन पर्दैन in fact है किनभने / I'm very allergic to cold / चिसोमा allergy छ / so / फेरि त्यसमाथि पनि अब profession अलि / भनौं न / बोल्नेसँगै so related भएको हुनाले पनि / त्यति comfortable feel गर्दैन जाडोमा / ə / मलाई अलिकति / ʊːm / not that / एकदमै गर्मी पनि होइन / तर warm [wɔm] / warm [wɔm] is fine / जस्तो Malaysiaको weather is good / मेरो लागि चाहिं उपयुक्त लाग्ने चाहिं / त्यो type weather is fine हुन्छ

14 B: त्यसैले DRजी Malaysia बसाई सार्ने हो कि क्या हो ?

15 DR: ə / time time visit चाहिं गर्न गएर हुन्छ है {laughs}

16 B: हजुर

17 DR: अब एउटा भन्छ नि

18 B: [= हजुर

19 DR: programको सिलसिलामा त्यो पनि / बर्षमै एक दुई चोटी त्यहाँ गएर आफ्नो मनको अब / भनौं नै / चाहिएको weatherहरु चाहिं लिइरहेको हुन्छु मैले / I'm very fortunate

20 B: घुम्न मन पर्छ यहाँलाई ?

21 DR: ə एकदम traveling त मेरो passion नै हो

22 B: traveling passion हो हाम्रो Coca-Cola® hot propertyतिर XXX वहाँले travel गरिसक्नुभएको छ थुप्रै ठाउँहरु त्यसमध्ये वहाँलाई मन पर्ने ठाउँहरु कुन कुन हो / त्यसबारे हामी कुराकानी गर्ने छौं केही बेरमा अहिलेलाई भने चाहिं DRजी तपाईंले मलाई भन्नुहोस / तपाईंको गीत मैले सुन्दा खेरि / धेरैजसो मान्छे romance love पाउँछ के ?

23 DR: ʊːm / OK

24 B: कसरि फुल्छ यस्तो गानाहरु ? / कुन समयमा कुन मौसममा मलाई भन्नुस न

25 DR: OK

26 B: [= पुरा पहाडतिर माथि गएर एकान्तमा बसेर यस्तो गीतहरु रचना गर्नुहुन्छ ? {laughs}

27 DR: ə / well / कस्तो छ भन्दा खेरि / अलिकति यस्तै environment moodले त / ə / धेरै नै असर पर्छ / त्यसमाथि पनि अलिकति artistहरु अलिकति more [morə] sensitive हुन्छन हैन ? / राम्रो फूल देख्यो भने पनि / अनि गीत पुटुक्क फुल- / फुल्न सक्छ

13 DR: malāi tsiso teti man pardaina *in fact* hai kinabʰane / *I'm very allergic to cold* / tsiso-mā *allergy* tsʰa / *so* / pʰeri tes-mātʰi pani aba *profession* ali / bʰanaũ na / bolne-sãgai *so related* bʰaeko hunā-le pani / teti *comfortable feel* gardaina dzāɖo-mā / ə / ma-lāi alikati / ʊ:m / *not that* / ekdamai garmi pani hoina / tara *warm* [wɔm] / *warm* [wɔm] *is fine* / dzasto *Malaysia*-ko *weather is good* / mero lāgi tsaĩ upayukta lāgne tsaĩ / tyo *type weather is fine* huntsʰa

14 B: tesai-le DR dzi *Malaysia* basāi sarne ho ki kyā ho?

15 DR: ə / *time time visit* tsaĩ garna gaera huntsʰa hai {laughs}

16 B: hadzur

17 DR: aba euʈā bʰantsʰa ni

18 B: [= hadzur

19 DR: *program*-ko silsilā-mā tyo pani / barsa-mai ek dui tsoʈi tyahã̃ gaera āpʰno manko aba / bʰanaũ nai / tsāhieko *weather*haru tsaĩ lii-raheko huntsʰu mai-le / *I'm very fortunate*

20 B: gʰumna man partsʰa yahã̃-lāi?

21 DR: ə ekdam *traveling* ta mero *passion* nai ho

22 B: *traveling passion* ho hāmro *Coca-Cola® hot property*-tira XXX wahã̃-le *travel* gari-saknubʰaeko tsʰa tʰuprai tʰāũharu tes-madʰye wahã̃-lāi man parne ʈʰāũharu kun kun ho / tes bāre hāmi kurākāni garne tsʰaũ / kehi ber-mā ahile-lāi bʰane tsaĩ DR dzi tapāĩ-le ma-lāi bʰannuhos / tapāĩ-ko git mai-le sundā kʰeri / dʰeraidzaso māntsʰe *romance love* pāũntsʰa ke?

23 DR: ʊ:m / *OK*

24 B: kasari pʰultsʰa esto gānāharu? / kun samay-mā kun mausam-mā malāi bʰannus na

25 DR: *OK*

26 B: [= purā pahāɖ-tira mātʰi gaera ekānta-mā basera esto githaru ratsanā garnuhuntsʰa? {laughs}

27 DR: ə / *well* / kasto tsʰa bʰandā kʰeri / alikati estai *environment mood*-le ta / ə / dʰerai nai asar pārtsʰa / tes-mātʰi pani alikati *artist*haru alikati *more* [morə] *sensitive* huntsʰan haina? / rāmro pʰul dekʰyo bʰane pani / ani git puʈukka pʰul- / pʰulna saktsʰa

28 B: हो

29 DR: हैन ? / राम्रो अनुहार देख्यो भने पनि तपाईंलाई चसक्क तपाईंको त्यो एउटा artistic worldमा touch [tʌts] हुनेबित्तिकै त्यो एउटा creation [krɛ:sœn]मा चाहिं बदलिन सक्छ हैन ? / so अब it depends / अब कस्तो छ भन्दा खेरि / as a / कति बेला / sometimes movie हेरिन्छ

30 B: हो

31 DR: movieबाट नि inspired हुन सकिन्छ हैन ? / अनि अब कोकोलाई साथीहरु घटना हेरिदिन्छ साथीको / भनौं न बुढा बुढीको romance हेरिन्छ / ə generally अब in general

32 B: [= यसको मतलब

33 DR: तपाईंको कसो छ भने ʊ:m / यो समाजमा घटिरहेका घटनाहरुबाटै influence हुने हो

34 B: यसको मतलब यो हो कि DRजी / सधैं / तपाईंको / यो जुन antenna आउँछ on हुन्छ

35 DR: on हुन्छ on हुन्छ {laughs} / kind of

36 B: अनि कता / के भइरहेछ कस्तो / हरेक प्रकारको emotion / भावनाहरुसँग तपाईं deal गरिरहनुहुन्छ निरन्तर

37 DR: more like ə / मेरो त मलाई के लाग्छ नै एउटा artist भावानै बढी हुन्छ / more भनौं न एउटा logic / हैन ? / ə / र तपाईंको चाहिं तपाईंको mathematics भन्दा पनि more / emotional feeling हैन ?

38 B: [= हजुर हो हो

39 DR: अनि जहिले पनि एउटा ima- / कल्पना गरिरहने dreamy character हुन्छ न त

40 B: हो हो

41 DR: थोरै character ममानी छ कि के हो {laughs}

42 B: so अलिकति हुनुहुन्छ भावुक / अलिकति हुनुहुन्छ romantic / हैन ?

43 DR: yes / ʊ:m / more sensitive भन्नुपर्छ है / so छिटै खुशी हुने छिटै दुखी हुने / एउटा drawback पनि हो / तर त्यति sensitive नभईकन creation [krijesœn] आउन पनि गाह्रो हुन्छ

44 B: [= कसरि रचना // हजुर / right हँ // अनि तपाईंलाई मन पर्ने genre त्यहि हो ?

45 DR: ʊ:m / music?

46 B: ʊ:m / musicमा मन पर्ने genre भन्ने चाहिं

47 DR: ʊ:m / depends / जस्तो सबै थरिको सुन्छु / rock सुन्छु / pop हैन ? / त्यसमा पनि western eastern / अब कहिले instrumentalहरु पनि सुनिरहेको हुन्छु हैन / more melody चाहिं मन पर्छ / अलि speed भन्दा पनि / एकदम melody [melo:ɖi]

28 B: ho

29 DR: haina? / rāmro anuhār dekʰyo bʰane pani tapāĩ-lāi tsʰasakka tapāĩ-ko tyo euʈā *artistic world*-mā *touch* [tʌts] hune-bittikai tyo euʈā *creation* [krɛ:sœn]-mā tsaĩ badlina saktsʰa haina? / *so* aba *it depends* / aba kasto tsʰa bʰandā kʰeri / *as a* / kati belā / *sometimes movie* herintsʰa

30 B: ho

31 DR: *movie*-bāta ni *inspired* huna sakintsʰa haina? / ani aba ko ko-lāi sātʰiharu gʰaʈanā heridintsʰa sātʰi-ko / bʰanaũ na / buɖʰā buɖʰi-ko *romance* herintsʰa / ə *generally* aba *in general*

32 B: [= es-ko matlab

33 DR: tapāĩ-ko kaso tsʰa bʰane ʊ:m / yo samādz-mā gʰaʈi-rahekā gʰaʈnāharu-bāʈai *influence* hune ho

34 B: es-ko matlab yo ho ki DR dzi / sadʰaĩ / tapāĩ-ko / yo dzun *antenna* āũtsʰa *on* huntsʰa

35 DR: *on* huntsʰa *on* huntsʰa {laughs} / *kind of*

36 B: ani katā / ke bʰai-rahetsʰa kasto / harek prakār-ko *emotion* / bhāwanāharu-sãga tapāĩ *deal* gari-rahanuhuntsʰa nirantar

37 DR: *more like* ə / mero ta ma-lāi ke lāgtsʰa nai euʈā *artist* bhāwanai baɖʰi huntsʰa / *more* bʰanaũ na euʈā *logic* / haina? / ə / ra tapāĩ-ko tsaĩ tapāĩ-ko *mathematics* bʰandā pani *more* / *emotional feeling* haina?

38 B: [= hadzur ho ho

39 DR: ani dzahile pani euʈā *ima-* / kalpanā gari-rahane *dreamy character* huntsʰa na ta

40 B: ho ho

41 DR: tʰorai *character* mamāni tsʰa ki ke ho {laughs}

42 B: *so* alikati hunuhuntsʰa bʰāwuk / alikati hunuhuntsʰa *romantic* / haina?

43 DR: *yes* / ʊ:m / *more sensitive* bʰannu-partsʰa hai / *so* tsʰiʈai kʰusi hune tsʰiʈai dukʰi hune / euʈā *drawback* pani ho / tara teti *sensitive* nabʰaikana tapāĩ *creation* [krijesœn] āuna pani gāro huntsʰa

44 B: [= kasari ratsanā // hadzur / *right* hã // ani tapāĩ-lāi man parne *genre* tehi ho?

45 DR: ʊ:m / *music*?

46 B: ʊ:m / *music*-mā man parne *genre* bʰanne tsaĩ

47 DR: ʊ:m / *depends* / dzasto sabai tʰari-ko suntsʰu / *rock* suntsʰu / *pop* haina? / tes-mā pani *western eastern* / aba kahile *instrumental*haru pani suni-raheko huntsʰu haina / *more melody* tsaĩ man partsʰa / ali *speed* bʰandā pani / ekdam *melody* [melo:ɖi]

48 B: यस्तो hip-hopहरु पनि कहिले कहीं सुनिदिनुहुन्छ ?

49 DR: आ sometimes {laughs} / it's all about beat हैन ?

50 B: [= it's all about beat / हजुर

51 DR: [= त्यो तपाईंको beatमा चाहे pop rockमा होस् त्यो एउटा beatकै चाहिं कमाल हुन्छ हैन ? / so / त्यो मलाई मन पर्छ

52 B: ʊːm / त्यहि भएर होला DRजी / तपाईंको गीत सुन्दा जति मज्जा आउँछ नि

53 DR: अँ

54 B: तपाईंले perform गर्नुभएको एउटा उति नै मज्जा हुन्छ {laughs} / मज्जाले नाच दिनुहुन्छ है

55 DR: हजुर हजुर Bजी {laughs}

56 B: के पहिलेदेखिको सोख हो ? (5:00)

57 DR: अँ well / yes / पहिलेदेखि नै interest थियो / अब सुरुसुरुमा त अब हामी यो आउँदा खेरि भनौंला म लगायत अब सुरुसुरुका हामी pop artistहरुमा / it was different / र त्यतिखेरको situation different थियो / radio नेपाल मात्रै थियो / त्यहि पुरानो traditional wayमा चाहिं / presentation हुन्थ्यो / performer / singer different थिए त्यतिखेर / performing भन्नेबित्तिकै either कि तपाईं hero हुनुपर्यो चलचित्रको पर्दा आउनुपर्यो हैन ?

58 B: हजुर

59 DR: generally गायकहरु चाहिं बसेर मज्जाले easy take it easy तरिकाले जानुपर्छ / you should focus on lyrics

60 B: right

61 DR: हैन ? / अनि musicमा जति devote भो त्यो राम्रो भन्ने किसिमको traditional सोच

62 B: हो हो

63 DR: but / हामी सुन्दै सुन्दै आएर / we were against it हैन ? / अनि हामी बिरोधमा थियौं भने / त्यहाँ चाहिं / त्यो गीतहरुमा हाम्रो किसिमको feeling नै अड्दैन के ? / किन भन्दा खेरि / कुनै पनि गीत तपाईंलाई आफ्नो लाग्नको लागि तपाईंको आफ्नै कतै न कतै भावना त्यो गीतसँग meet हुनुपर्छ नि त

64 B: हो हो

48 B: esto *hip-hop*haru pani kahile kahĩ suni-dinuhuntsʰa?

49 DR: ā *sometimes* {laughs} / *it's all about beat* haina?

50 B: [= *it's all about beat* / hadzur

51 DR: [= tyo tapāĩ-ko *beat*-mā tsāhe *pop rock*-mā hos tyo euɽā *beat*kai tsaĩ kamāl huntsʰa haina? / *so* / tyo ma-lāi man partsʰa

52 B: ʊ:m / tehi bʰaera hola DR dzi / tapāĩ-ko git sundā dzati madzā āuntsʰa ni

53 DR: ã

54 B: tapāĩ-le *perform* garnubʰaeko euɽā uti nai madzā huntsʰa {laughs} / madzā-le nāts dinuhuntsʰa hai

55 DR: hadzur hadzur B dzi {laughs}

56 B: ke pahile-dekʰi-ko sok ho? (5:00)

57 DR: ã: *well* / *yes* / pahile-dekʰi nai *interest* tʰiyo / aba suru suru-mā ta aba hāmi yo *field*-mā āũdā kʰeri bʰanaũlā ma lagāyat aba suru suru-kā hāmi *pop artist*haru-mā / *it was different* / ra tetikʰera-ko *situation different* tʰiyo / *Radio Nepal* mātrai tʰiyo / tehi purāno *traditional way*-mā dzaĩ / *presentation* huntʰyo / *performer* / *singer different* tʰie tetikʰera / *performing* bʰanne-bittikai *either* ki tapāĩ *hero* hunu-paryo tsaltsitrā-ko pardā āunu-paryo haina?

58 B: hadzur

59 DR: *generally* gāyakharu tsaĩ basera madzā-le *easy take it easy* tarikā-le dzānu-partsʰa / *you should focus on lyrics*

60 B: *right*

61 DR: haina? / ani *music*-mā dzati *devote* bʰo tyo rāmro bʰanne kisim-ko *traditional* sots

62 B: ho ho

63 DR: *but* / hāmi sundai sundai āera / *we were against it* haina? / ani hāmi kina birodʰ-mā tʰiyaũ bʰane / tyahã̃ tsaĩ / tyo githaru-mā hāmro kisim-ko *feeling* nai aɖɖena ke? / kina bʰandā kʰeri / kunai pani git tapāĩ-lāi āfno lāgna-ko lāgi tapāĩ-ko āfno katai na katai bʰāwanā tyo git-sãga *meet* hunu-partsʰa ni ta

64 B: ho ho

65 DR: in somewhere तपाईंलाई त्यो गीत मेरो पनि हो भने लाग्नुपर्छ नै हैन ? / त्यो feel कहिले आएन के *radio* नेपालको गीतमा / so I think त्यो change आइरहेको हो कि भनेर / I tried / मैले के try त / मैले के कोशिश गरिरहेको / why not / एउटा / आ जस्तो / ə / त्यतिखेरै के थियो भने [name of another artist] र [name of another artist] दाईहरुले मात्रै नाच्ने हो ? / generally गायक भनेको चाहिं अब studio [istudjo]मा बस्ने हैन / त्यसरी गर्ने performance त्यस्तो किसिमको एउटा चाहिं / definition / थियो singerको / whereas मेरो चाहिं के होला / no / एउटा singer ə // could be a performer / हैन ?

66 B: है / हो हो

67 DR: हैन ? / उल्ले perform पनि गर्न सक्छ / भन्ने एउटा मान्यता थियो र त्यतिखेरै चाहिं अब जे होस् जे होस् / मैले first firstमै start गर्दा खेरि चाहिं / मैले choregrapher / हैन ? / आफै गरेर / ə dance गरेर चाहिं / perform गर्ने एउटा / प्रयोग थियो भनौं न / एउटा सानो प्रयोग मात्रै थियो त्यो / but it / it worked

68 B: हो / तपाईंको fansहरुले

69 DR: [= त्यसपछि त्यो भयो / त्यसपछि भन्ने पछि अब dancing singer त्यस्तो किसिमको image भन्दै आयो त्यस्तै छुट्टै एउटा craze पनि feel / feel up गर्यो / त्यसपछि अब भनौं performance चाहिँदो रहेछ भन्ने एउटा नयाँ किसिमको / ə

70 B: trend

71 DR: trend पनि start भयो / र performanceसँग dress up / attitude हैन ? / त्यो सबै जोधिंदै झन् झन् त्यो complicate हुँदै आयो / so I guess / त्यो एउटा / त्यो पनमा चाहिं / मलाई लाग्छ एउटा / नाच्दै गाउनु चाहिं म / रमाउँछु {laughs}

72 B: ə / OK / केहि बेर अगाडी हामीलाई भन्दै हुनहुन्थ्यो DRजी / तपाईंले चाहिं melodyमा एकदमै जोड दिनुहुन्छ / तपाईं personally पनि त्यस्तै खालको गीतहरु सुन्न रुचाउनुहुन्छ ? / तपाईंको एउटा यस्तो गीत छ म जति चोटी सुने पनि थाक्दिन के

73 DR: हजुर

74 B: अझै सुन्नु सुन्नु जस्तो लाग्छ

75 DR: हजुर

76 B: अझ romantic number

77 DR: हजुर

78 B: मैले हाम्रो कार्यक्रममा थुप्रै थुप्रै बजाएँ / बजाउँछु पनि / गीतको बोल रहेको छ / हिमाल नझुकेसम्म

79 DR: आ: {laughs} / मेरो मनको कुरा लिनुभयो तपाई / मलाई पनि साह्रै मन पर्ने गीत हो यो

65 DR: *in somewhere* tapāĩ-lāi tyo git mero pani ho bʰane lāgnu-partsʰa nai haina? / tyo *feel* kahile āena ke *Radio Nepal*ko git-mā / *so I think* tyo *change* āi-raheko ho ki bʰanera / *I tried* / mai-le ke *try* ta / mai-le ke kosis gari-raheko / *why not* / euɽā / ā dzasto / ə / tetikʰerai ke tʰiyo bʰane [name of another artist] ra [name of another artist] dāiharu-le mātrai nātsne ho? / *generally* gāyak bʰaneko tsaĩ aba *studio* [istudjo]-mā basne haina / tesari garne *performance* testo kisim-ko euɽā tsaĩ / *definition* / tʰiyo *singer*-ko / *whereas* mero tsaĩ ke holā / *no* / euɽā *singer* ə // *could be a performer* / haina?

66 B: hai / ho ho

67 DR: haina? / ul-le *perform* pani garna saktsʰa / bʰanne euɽā mānyatā tʰiyo ra tetikʰerai tsaĩ aba dze hos dze hos / mai-le *first first*-mai *start* gardā kʰeri tsaĩ / mai-le *choregrapher* / haina? / āpʰai garera / ə *dance* garera tsaĩ / *perform* garne euɽā / prayog tʰiyo bʰanaũ na / euɽā sāno prayog mātrai tʰiyo tyo / *but it* / *it worked*

68 B: ho / tapāĩ-ko *fans*haru-le

69 DR: [= tespatsʰi tyo bʰayo / tespatsʰi bʰanne patsʰi aba *dancing singer* testo kisim-ko *image* bʰandai āyo testai tsʰuʈʈai euɽā *craze* pani *feel* / *feel up* garyo / tespatsʰi aba bʰanaũ *performance* tsāhĩdo rahetsʰa bʰanne euɽā nayã̃ kisim-ko / ə

70 B: *trend*

71 DR: *trend* pani *start* bʰayo / ra *performance*-sāga *dress up* / *attitude* haina? / tyo sabai dzodʰĩdai dzʰan dzʰan tyo *complicate* hũdai āyo / *so I guess* / tyo euɽā / tyo pan-mā tsaĩ / ma-lāi lāgtsʰa euɽā / nātsdai gāunu tsaĩ ma / ramāuntsʰu {laughs}

72 B: ə / *OK* / kehi ber agāɖi hāmi-lāi bʰandai hunuhuntʰyo DR dzi / tapāĩ-le tsaĩ *melody*-mā ekdamai dzoɳ dinuhuntsʰa / tapāĩ *personally* pani testai kʰāl-ko githaru sunna rutsāunuhuntsʰa? / tapāĩ-ko euɽā esto git tsʰa ma dzati tsoʈi sune pani tʰākdina ke

73 DR: hadzur

74 B: adzʰai sunnu sunnu dzasto lāgtsʰa

75 DR: hadzur

76 B: adzʰa *romantic number*

77 DR: hadzur

78 B: mai-le hāmro kāryakram-mā tʰuprai tʰuprai badzāẽ / badzāũtsʰu pani / git-ko bol raheko tsʰa / himāl nadzʰuke-samma

79 DR: ā: {laughs} / mero man-ko kurā linubʰayo tapāĩ / ma-lāi pani sāhrai man parne git ho yo

80 B: गीत कहिले लेख्नुभयो ?

81 DR: ə / यो गीत

82 B: [= कल्लाई सम्झेर लेख्नुभयो ?

83 DR: [= सम्झेर / I mean / हिमाल भन्नेबित्तिकै अब तपाईंको अब कस्तो हुन्छ भने कलाकारहरुको चाहिं / कुनै पनि चिजलाई हेर्ने दृष्टिकोण / अरुभन्दा अलि broaden / अलि different हुन्छ / र generally मान्छेहरुको लागि अनौठो पनि हुन सक्छ हैन ? / हिमाल भन्नेबित्तिकै केको प्रतिक हामी देख्छौं / generally image देख्छ हैन ? / तर एउटा / एउटा कलाकारले त्यसलाई चाहिं एउटा राम्रो युवती देख्न सक्छ / त्यसको एउटा कन्चन भन्छ नि / innocent / हैन / त्यसको एउटा innocenceले पनि सुन्न सक्छ / हिमाल नझुकेसम्म भन्ने झैं generally एउटा / हिमाल जस्तै / जस्तै एउटा एउटा कन्चन मन भएको एउटा प्रेमिकाको / in fact त्यो कथा हो हैन ? / र अब कस्तो भन्ने / comparatively चाहिं अब generally फूलसँग / हैन ? / छोरिमान्छेलाई फूलसँग चाहिं compare गर्ने जस्तै मेरो comparison चाहिं / natureसँग थियो / just like / एउटा / छोरिमान्छेको मन भनेको प्रकृति जस्तै हुन्छ / भन्ने झैं मेरो त्यो चाहिं / मेरो आफ्नो किसिमको interpretation थियो कि ?

84 B: आ: / तपाईंको यो interpretation सुनेर झनै यो गीत सुन्नु मलाई {laughs} / त्यहि भएर अब भन्ने झैं हामी लाग्न चाहन्छौं DRजीको मलाई मन पर्ने यो गीत जसको बोलिरहेको छ हिमाल नझुकेसम्म / this afternoon on [name of the program] / I am in conversation with singer songwriter musician DR / who is the Coca-Cola® hot property for this whole month on [name of the radio] / DRजी ? (9:00)

85 DR: हजुर ?

86 B: आज तपाईसँग मेरो कति बर्ष पछि भेट भएको है ?

87 DH: हजुर

88 B: तपाईं जस्तैको त्यस्तै देखिनुहुन्छ है / कपाल मज्जाले बढेछ

89 DR: हे ? / oh yes {laughs} / सबभन्दा पहिला त अब thank you so much हैन / प्रायः मलाई लाग्छ धेरै कुरा अब fit and fine रहनको लागि तपाईंबाट पनि सिक्नुपर्छ जस्तो लाग्छ / तपाईंले मलाई पनि धेरै पहिलेदेखि देख्नुभयो मैले पनि तपाईलाई देखिरहेको छु / तपाईं पनि उस्तै देखिन्छ / OK / अब yes कपाल ə / अलिकति कस्तो हुँदो रहेछ भने you / भनौं न / heredity [jereḍiṭi] पनि हुँदो रहेछ dad momको नै राम्रै छ हैन / silky छ वहाँहरुको

90 B: [= तपाईंको कपाल / म यतिखेर हाम्रो श्रोटहरुलाई भन्न चाहन्छु

91 DR: [= हजुर

92 B: बाक्लो / लामो / silky {laughs} / कालो कपाल तपाईंले shampooको ad गर्नुपर्ने रहेछ DRजी {laughs}

93 DR: thank you Bजी / I'm trying / thank you

80 B: git kahile lekʰnubʰayo?

81 DR: ə / yo git

82 B: [= kal-lāi samdzʰera lekʰnubʰayo?

83 DR: [= samdzʰera / *I mean* / himāl bʰanne-bittikai aba tapāĩ-ko aba kasto huntsʰa bʰane kalākārharu-ko tsaĩ / kunai pani tsidz-lāi herne drisţikoŋ / aru bʰandā ali *broaden* / ali *different* huntsʰa / ra *generally* mantsʰeharu-ko lāgi anauţʰo pani huna saktsʰa haina? / himāl bʰanne-bittikai ke-ko pratik hāmi dekʰtsʰũ / *generally image* dekʰtsʰa haina? / tara euţā / euţā kalākār-le tes-lāi tsaĩ euţā rāmro yubati dekʰna saktsʰa / tesko euţā kantsan bʰantsʰa ni / *innocent* / haina / tes-ko euţā *innocence*-le pani sunna saktsʰa / himāl nadzʰuke-samma bʰanne dzʰaĩ *generally* euţā / himāl dzastai / dzastai euţā euţā kantsan man bʰaeko euţā premikā-ko / *in fact* tyo katʰā ho haina? / ra aba kasto bʰanne / *comparatively* tsaĩ aba *generally* pʰul-sãga / haina? / tsʰorimāntsʰe-lāi pʰul-sãga tsaĩ *compare* garne dzastai mero *comparison* tsaĩ / *nature*-sãga tʰiyo / *just like* / euţā / tsʰorimāntsʰe-ko man bʰaneko prakriti dzastai huntsʰa / bʰanne dzʰaĩ mero tyo tsaĩ / mero āpʰno kisim-ko *interpretation* tʰiyo ki?

84 B: ā: / tapāĩ-ko yo *interpretation* sunera dzʰanai yo git sunnu ma-lāi {laughs} / tehi bʰaera aba bʰanne dzʰaĩ hāmi lāgna tsāhantsʰaũ DR dzi-ko ma-lāi ekdamai man parne yo git dzas-ko boli-raheko tsʰa himāl nadzʰuke-samma / *this afternoon on* [name of the program] / *I am in conversation with singer songwriter musician* DR / *who is the Coca-Cola® hot property for this whole month on* [name of the radio] / DR dzi? (9:00)

85 DR: hadzur?

86 B: ādza tapāĩ-sãga mero katti barsa patsʰi bʰeţ bʰaeko hai?

87 DH: hadzur

88 B: tapāĩ dzastai-ko testai dekʰinuhuntsʰa hai / kapāl madzā-le baqʰetsʰa

89 DR: he? / *oh yes* {laughs} / sab bʰandā pahilā ta aba *thank you so much* haina / prāya ma-lāi lāgtsʰa dʰerai kurā aba *fit and fine* rahana-ko lāgi tapāĩ-bāţa pani siknu-partsʰa dzasto lāgtsʰa / tapāĩ-le ma-lāi pani dʰerai pahile-dekʰi dekʰnubʰayo mai-le pani tapāĩ-lāi dekʰi-raheko tsʰu / tapāĩ pani ustai dekʰintsʰa / *OK* / aba *yes* kapāl ə / alikati kasto hũdo rahetsʰa bʰane *you* / bʰanaũ na / *heredity* [jereḍiţi] pani hũdo rahetsʰa *dad mom*-ko nai rāmrai tsʰa haina / *silky* tsʰa wahãharu-ko

90 B: [= tapāĩ-ko kapāl / ma etikʰera hāmro sroţaharu-lāi bʰanna tsāhantsʰu

91 DR: [= hadzur

92 B: bāklo / lāmo / *silky* {laughs} / kālo kapāl tapāĩ-le *shampoo*-ko *ad* garnu-parne rahetsʰa DR dzi {laughs}

93 DR: *thank you* B dzi / *I'm trying* / *thank you*

94 B: [= हजुर

95 DR: त्यसको लागि धन्यवाद

96 B: so good genes त छ हैन ?

97 DR: ʊːm

98 B: बन्सानुगत त भन्दै हुनुहुन्छ त / कसरि ख्याल राख्नुहुन्छ के के प्रयोग गर्नुहुन्छ कपालमा ?

99 DR: म / सबभन्दा ठूलो कुरा कपालमा धेरै प्रयोग गर्दिनँ के

100 B: केहि पनि कुरा ?

101 DR: धेरै कम shampooहरु / धेरै कम use गर्छु // सकेसम्म / बरु अलि छिटो छिटो नुहाउने हैन / अलिकति यत्लाई take care गरिराख्ने / अनि / तेल पनि कम त लगाउने / अनि shampooहरु धेरै use नगर्ने / एउटै use गर्ने / कुनै brandले एउटै brand use गर्ने / mix up नगर्ने / बरु tourहरु जाँदा पनि त्यहि ə / त्यहि shampoo बोकेर आफु जाने / change नगर्ने

102 B: shampoo पनि पूरा herbal use गर्नुहुन्छ कि क्या हो ?

103 DR: [= ə / त्यस्तो त छैन {laughs} / त्यहि भएकोले अलि / more त्यति नै हो त्योभन्दा धेरै take care त गर्दिनँ म Bजी

104 B: तर तपाईंको पहिला कपाल छोटो थियो है ?

105 DR: हो हो

106 B: अलि धेरै बर्ष पछि भेटघाट भयो तपाईसँग मेरो

107 DR: [= हजुर

108 B: कपाल लामो पाएँ / र जो / केटाहरुको चाहिं कपाल पहिला छोटो हुन्छ नि / लामो कस्तो कस्तो अप्ठ्यारो हुँदै रहेछ भनेर भन्नुहुन्छ कि ?

109 DR: [= हजुर

110 B: कहिले कहीं त बिर्सन्छु अनि / ठन्किन्छ ठन- / ठानिन्छ कहिले कपाल झोर्छ के के हुन्छ भन्नुहुन्छ वहाँले

111 DR: हजुर

112 B: तपाईंलाई यस्तो समस्या भएको छैन ?

113 DR: ə / सुरु सुरुमा ? / अब सुरु सुरुमा चाहिं अलिकति बिशेष गरी / तपाईं जब निदाउनुहुन्छ त्यतिखेर्कोलाई चाहिं take care गर्नुपर्ने छ / बिहान उठेर मिलाउनुपर्यो हैन ? {laughs} / अब एउटा extra / थोडै चार पाँच मिनटको काम चाहिं तपाईंमा थपियो / अब किनभने / कपाल लामो पनि पार्नुपर्ने / त्यो पनि इच्छा गर्ने / त्यसैले take care गर्ने जिम्मेवारी पनि तपाईंकै हो नि / so / त्यो भएकोले अहिलेसम्म चाहिं maintain गरिरहन्छु

94 B: [= hadzur

95 DR: tes-ko lāgi dʰanyabād

96 B: *so good genes* ta tsʰa haina?

97 DR: ʊ:m

98 B: bansānugat ta bʰandai hunuhuntsʰa ta / kasari kʰyāl rākʰnuhuntsʰa ke ke prayog garnuhuntsʰa kapāl-mā?

99 DR: ma / sab bʰanda ʈʰulo kurā kapāl-mā dʰerai prayog gardinã ke

100 B: kehi pani kurā?

101 DR: dʰerai kam *shampoo*haru / dʰerai kam *use* gartsʰu // sake-samma / baru ali tsʰiʈo tsʰiʈo nuhāune haina / alikati el-lāi *take care* gari-rākʰne / ani / tel pani kam ta lagāune / ani *shampoo*haru dʰerai *use* nagarne / euʈai *use* garne / kunai *brand*-le euʈai *brand use* garne / *mix up* nagarne / baru *tour*haru dzãdā pani tehi ə / tehi *shampoo* bokera āpʰu dzāne / *change* nagarne

102 B: *shampoo* pani purā *herbal use* garnuhuntsʰa ki kyā ho?

103 DR: [= ə / testo ta tsʰaina {laughs} / tehi bʰaeko-le ali / *more* teti nai ho tyo bʰandā dʰerai *take care* ta gardinã ma B dzi

104 B: tara tapāī-ko pahilā kapāl tsʰoʈo tʰiyo hai?

105 DR: ho ho

106 B: ali dʰerai barsa patsʰi bʰetgʰāʈ bʰayo tapāī-sãga mero

107 DR: [= hadzur

108 B: kapāl lāmo pāẽ / ra dzo / keʈāharu-ko tsaĩ kapāl pahilā tsʰoʈo huntsʰa ni / lāmo bʰae patsʰi kasto kasto aptʰyāro hũdai rahetsʰa bʰanera bʰannuhuntsʰa ki?

109 DR: [= hadzur

110 B: kahile kahĩ ta birsantsʰu ani / ʈankintsʰa ʈʰan- / ʈʰāninchha kahile kapāl dzʰortsʰa ke ke huntsʰa bʰannuhuntsʰa wahã̃-le

111 DR: hadzur

112 B: tapāī-lāi esto samasyā bʰaeko tsʰaina?

113 DR: ə / suru suru-mā? / aba suru suru-mā tsaĩ alikati bises gari / tapāĩ dzaba nidāunuhuntsʰa tetikʰera-ko-lāi tsaĩ *take care* garnu-parne tsʰa / bihāna uʈʰera milāunu-paryo haina? {laughs} / aba euʈā *extra* / tʰoɖai tsār pãts minaʈko kām tsaĩ tapāĩmā tʰapiyo / aba kinabʰane / kapāl lāmo pani pārnu-parne / tyo pani ittsʰā garne / tesai-le *take care* garne dzimmewāri pani tapāĩ-kai ho ni / *so* / tyo bʰaeko-le ahile-samma tsaĩ *maintain* gari-rahantsʰu

114 B: OK / कपाल कसरि maintain गर्नु भइरहेछ भर्खर भन्नुभयो / let's move on to your face / अघि मैले भनिहालें / अनुहार जस्ताको त्यस्तै छ / राज के छ हामीलाई भन्नुस त ल {laughs}

115 DR: सबैभन्दा ठूलो कुरा त अब के छ भन्दा खेरि / मलाई चाहिं के लाग्छ भन्दा खेरि / एउटा सकारात्मक सोच / र सुत्ने र खानेमा चाहिं एकदम याद गर्नुहोला / सुत्ने time / खाने कुरा / दुइटामा चाहिं

116 B: [= timetable maintain गर्नुपर-

117 DR: [= एकदम maintain हुन्छ मेरो चाहिं generally / जहिले पनि happy / त्यो एउटा positiveness चाहिं जहिले पनि हुनुपर्छ / जहिले / कहिले पनि negativeness चाहिं छिर्न सकेसम्म दिन्नँ क्या म / कुनै पनि एउटा नराम्रै घटना भयो भने / त्यसको एउटा positive पक्षले जहिले हेरिरहन्छु म / त्यसैले गर्दा खेरि प्रायः प्रायः त्यति / म आफुलाई बेखुशी बनाउन पनि चाहन्नँ कि / so त्यल्ले गर्दा खेरि पनि एउटा / भनौं नै / जहिले पनि / आफुलाई एउटा happy राख्ने प्रयास चाहिं गर्नुपर्छ / र सबभन्दा ठूलो कुरो त / तपाईं आफ्नो काम इमान्दरपूर्वक गरेको छ भनेर एउटा confidence हुन्छ नि

118 B: हो

119 DR: त्यो

120 B: [= मनभित्र

121 DR: [= yes yes / त्यहि नै मलाई जस्तो लाग्छ {laughs} / अर्को केहि पनि छैन मसँग {laughs}

122 B: well timetable त strict छ / खाने अनि सुत्ने भन्दै हुनुहुन्छ

123 DR: हजुर

124 B: खाना एकदम मन पर्छ ?

125 DR: खाना // more [mo:] मीठ- / मुखको लागि भन्दा पनि स्वास्थ्यलाई म हेर्छु कि

126 B: ʊ:m

127 DR: एकदमै चिल्लो कम खान्छु / अनि boiledहरुलाई / अलिकति prefer गर्छु / त्यसपछि / खाना / अरु पनि अब भनौं न मसला अलि कम / ə use गर्ने / घरमा पनि हामी सबैले अलिकति hygienic [haidzinik] नै खान्छौं / अब अलिकति fruitsहरु / दूधहरु म अलि जोर दिने / मीठो लागे पनि नलागे पनि म एउटा balanced diet हुन्छ नि

128 B: [= हो हो

129 DR त्यसमा चाहिं अलिकति conscious पनि छु

130 B: kitchenमा कतिको time बित्छ DRजी ?

131 DR: ə / kitchenमा चाहिं छैन Bजी {laughs} // म

114 B: *OK* / kapāl kasari *maintain* garnu bʰai-rahetsʰa bʰarkʰar bʰannubʰayo / *let's move on to your face* / agʰi maile bʰani-hālẽ / anuhār dzastā-ko tastai tsʰa / rādz ke tsʰa hāmi-lāi bʰannus ta la {laughs}

115 DR: sabai bʰandā ʈʰulo kurā ta aba ke tsʰa bʰandā kʰeri / ma-lāi tsaĩ ke lāgtsʰa bʰandā kʰeri / euʈā sakarātmak sots / ra sutne ra kʰāne-mā tsaĩ ekdam yād garnuhola / sutne *time* / kʰāne kurā / duiʈā-mā tsaĩ

116 B: [= *timetable maintain* garnu-par-

117 DR: [= ekdam *maintain* huntsʰa mero tsaĩ *generally* / dzahile pani *happy* / tyo euʈā *positiveness* tsaĩ dzahile pani hunu-partsʰa / dzahile / kahile pani *negativeness* tsaĩ tsʰirna sake-samma dinnā kyā ma / kunai pani euʈā narāmrai gʰaʈanā bʰayo bʰane / tes-ko euʈā *positive* paksa-le dzahile heri-rahantsʰu ma / tesai-le gardā kʰeri prāya prāya teti / ma / āpʰu-lāi bekʰusi banāuna pani tsāhannā ki / *so* tel-le gardā kʰeri pani euʈā / bʰanaũ nai / dzahile pani / āpʰulāi euʈā *happy* rākʰne prayās tsaĩ garnu-partsʰa / ra sab bʰandā ʈʰulo kuro ta / tapāĩ āpʰno kām imāndarpurwak gareko tsʰa bʰanera euʈā *confidence* huntsʰa ni

118 B: ho

119 DR: tyo

120 B: [= manbʰitra

121 DR: [= *yes yes* / tehi nai ma-lāi dzasto lāgtsʰa {laughs} / arko kehi pani tsʰaina ma-sãga {laughs}

122 B: *well timetable* ta *strict* tsʰa / kʰāne ani sutne bʰandai hunuhuntsʰa

123 DR: hadzur

124 B: kʰānā ekdam man partsʰa?

125 DR: kʰānā // *more* [mo:] miʈʰ- / mukʰ-ko lāgi bʰandā pani swāstʰya-lāi ma hertsʰu ki

126 B: ʊ:m

127 DR: ekdamai tsillo kam kʰāntsʰu / ani *boiled*haru-lāi / alikati *prefer* gartsʰu / tespatsʰi / kʰānā / aru pani aba bʰanaũ na masalā ali kam / ə *use* garne / gʰar-mā pani hāmi sabai-le alikati *hygienic* [haidzinik] nai kʰāntsʰaũ / aba alikati *fruits*haru / dudʰharu ma ali dzor dine / miʈʰo lāge pani nalāge pani ma euʈā *balanced diet* huntsʰa ni

128 B: [= ho ho

129 DR tes-mā tsaĩ alikati *conscious* pani tsʰu

130 B: *kitchen*-mā kati-ko *time* bittsʰa DR dzi?

131 DR: ə / *kitchen*-mā tsaĩ tsʰaina B dzi {laughs} // ma

132 B: अण्डा उसिन त हुन्छ नि ?

133 DR: yes {laughs}

134 B: yes / चिया पकाउनु त हुन्छ नि {laughs} / चौचौ पकाउनु त हुन्छ नि {laughs}

135 DR: thank you Bजी {laughs} / मलाई लाग्छ यल्लाई नै positiveness भन्छ / in that case तपाईंले हेर्नु यहि घटना कसरि positively हेर्दा / तपाईंको अनुहारमा हेर्नुस हैन / म मैले देख्छ तपाईंको बल्बली बलिरहेको छ / हैन ? / so I guess / त्यहि हो / त्यस्तो धेरै kitchenमा चाहिं म चल्दीनँ / Bजी

136 B: तर बाहिर यसो / अब restaurantहरु गयो भने चाहिं / तपाईंले menu हेरेर थ्याक्क सधैं choose गर्ने / तपाईंको favorite कुरा एउटा त केहि होला / किनभने घरमा त तपाईंले strict [strik] diet maintain गर्नुहुन्छ

137 DR: [= हजुर

138 B: healthy खानुहुन्छ / balanced diet खानुहुन्छ / बाहिर ?

139 DR: बाहिर पो नि / त्यस्तो छैन Bजी / अचम्म लाग्छ मलाई / साथीहरुले सधैं complain गर्छ / यत्रो देश visit गर्छौं तिमी हैन ? / त्यो देशको खानाहरु चाक्नु / त्यसको जसो खानाहरु taste गर्नु भन्छ / I don't know / म एकदम typical नेपाली भएँ कि क्या है / जहाँ गए पनि अब / भनौं नै / यत्रो / भनौं न / यत्रो देशहरु गइन्छ / tour / frequently गइरहन्छ / जहाँ गए पनि दाल भात जस्तो चाहिं त्यो / I don't know / फेरि एउटा बिशेष typical खाना छ के / हाम्रो / किनेमा भन्छ

140 B: [= हो हो

141 DR: किनेमा भनेको चाहिं अब हाम्रो राइ / ə / culturally / एकदम traditional खाना छ / त्यो भो / गुन्द्रुक भो / त्यसमा भटमास भो / अनि तपाईंको बिशेष गरी सुंगुरको मासुमा चाहिं सागको mix up / त्यो balance मिलाएर खायो भने / more तिनीहरु नै मलाई ठीक लाग्छ Bजी

142 B: [= typical नेपाली

143 DR: [= म एकदम typical नेपाली // जहाँ गए पनि // अब खानाको लागि खाइन्छ / साथीहरुको लागि अब हैन / बिदेशमा एउटा खाना / taste गर न भन्छ / तर मलाई त बिदेशको taste कहिले पनि त्यो / मेरो जिब्रोमा अड्दैन कि / just fade away भइहाल्ने / more नेपाली नै मन पर्छ

144 B: साथी भाइहरुसँग कतिको जमघट हुन्छ? (14:17)

145 DR: साथी भाइमा / एकदम थोरै छ मेरो साथीहरु कि / चार पाँचजना

146 B: [= सानो group छ

147 DR: [= ʊ:m सानो / एकदमै close group / तर / we've been friends for more like thirty years

132 B: aɳɖā usina ta huntsʰa ni?

133 DR: *yes* {laughs}

134 B: *yes* / tsiyā pakāunu ta huntsʰa ni {laughs} / tsautsau pakāunu ta huntsʰa ni {laughs}

135 DR: *thank you* B dzi {laughs} / ma-lāi lāgtsʰa yel-lāi nai *positiveness* bʰantsʰa / *in that case* tapāĩ-le hernu yehi gʰaʈɳā kasari *positively* herdā / tapāĩ-ko anuhār-mā hernus haina / ma mai-le dekʰtsʰa tapāĩ-ko balbali bali-raheko tsʰa / haina? / *so I guess* / tehi ho / testo dʰerai *kitchen*-mā tsaĩ ma tsaldinã / B dzi

136 B: tara bāhira eso / aba *restaurant*haru gayo bʰane tsaĩ / tapāĩ-le *menu* herera tʰyākka sadʰaĩ *choose* garne / tapāĩ-ko *favorite* kurā euʈā ta kehi hola / kinabʰane gʰar-mā ta tapāĩ-le *strict* [strik] *diet maintain* garnuhuntsʰa

137 DR: [= hadzur

138 B: *healthy* kʰānuhuntsʰa / *balanced diet* khānuhuntsʰa / bāhira?

139 DR: bāhira po ni / testo tsʰaina B dzi / atsamma lāgtsʰa ma-lāi / sātʰiharu-le sadʰaĩ *complain* gartsʰa / etro des *visit* gartsʰau timi haina? / tyo des-ko kʰānāharu tsākʰnu / tes-ko dzaso kʰānāharu *taste* garnu bʰantsʰa / *I don't know* / ma ekdam *typical* nepāli bʰaẽ ki kyā hai / dzahã̄ gae pani aba / bʰanaũ nai / etro / bʰanaũ na / etro desharu gaintsʰa / *tour* / *frequently* gai-rahantsʰa / dzahã̄ gae pani dāl bʰāt dzasto tsaĩ tyo / *I don't know* / pʰeri euʈā bises *typical* kʰānā tsʰa ke / hāmro / kinemā bʰantsʰa

140 B: [= ho ho

141 DR: kinemā bʰaneko tsaĩ aba hāmro rāi / ə / *culturally* / ekdam *traditional* kʰānā tsʰa / tyo bʰo / gundruk bʰo / tes-mā bʰaʈmās bʰo / ani tapāĩ-ko bises gari sungur-ko māsu-mā tsaĩ sāg-ko *mix up* / tyo *balance* milāera kʰāyo bʰane / *more* tiniharu nai ma-lāi ʈʰik lāgtsʰa B dzi

142 B: [= *typical* nepāli

143 DR: [= ma ekdam *typical* nepāli // dzahã̄ gae pani // aba kʰānā-ko lāgi kʰāintsʰa / sātʰiharu-ko lāgi aba haina / bides-mā euʈā kʰānā / *taste* gara na bʰantsʰa / tara ma-lāi ta bides-ko *taste* kahile pani tyo / mero dzibro-mā aɖdaina ki / *just fade away* bʰai-hālne / *more* nepāli nai man partsʰa

144 B: sātʰi bʰāiharu-sāga kati-ko dzamgʰaʈ huntsʰa? (14:17)

145 DR: sātʰi bʰāi-mā / ekdam tʰoɖai tsʰa mero sātʰiharu ki / tsār pãntsdzanā

146 B: [= sāno *group* tsʰa

147 DR: [= ʊ:m sāno / ekdamai *close group* / tara / *we've been friends for more like thirty years*

148 B: wow

149 DR: [= त्यति पुरानो पुरानो मेरो साथीहरु छ / ə / तर as a whole एउटा / भनौं न / अलि गहिरो दोस्तीहरु चाहिं / चार पाँचजनाको हाम्रो team छ / हामी त चार पाँचजना / सबै attitude पनि मिल्छ / त्यहि भएकोले हामी सबैको एउटा मिल्ने / कुरा चाहिं के भन्ने / हामीलाई डाँडा / डाँडाकाँडा मन पर्छ / खोलानाला मन पर्छ / बनजंगल मन पर्छ र

150 B: [= मौका पायो भने / घुम्न गइहाल्छ

151 DR: मलाई त साथीहरुलाई मेरो नाम नै unknown destination राख्दिसक्या छ {laughs} / किन भन्दा खेरि / धेरै आज unknown / म सुरु सुरुमा त्यहि भन्थें / कहाँ जाने त भन्दा खेरि म कहिले पनि / जानलाई यो जाने भन्दैन कि / ल आज यो डाँडा जाने भनेपछि / it's unknown destination भनेपछि / र त्यो डाँडा हिंडीहाल्ने कहाँ कहाँ के के छ हैन ? / कस्तो रमाइलो छ के छ हैन / कति बेला गाडी jam होस् / बरु puncture [pɒntsœr] होस् हैन ?

152 B: [= adventurous

153 DR: [= true yes yes / त्यहि भन्न सकिन्छ मलाई / त्यो मन पर्छ traveling मन पर्छ

154 B: तर यसरि चाहिं / बाहिर जाँदा खेरि / घुमघामको लागि जस्तो तपाईं अब भन्न डाँडाकाँडा जाँदै हुनुहुन्छ भन्ने / कस्तो खालको पहिरान छनोट गर्नुहुन्छ ?

155 DR: त्यसमा त generally अब होस् / अलिकति / अलिकति भनौं न / जुत्तालाई / मतलब / heelलाई / अलिकति असर नपर्ने किसिमको हैन ? / त्यसखालको heel भएको sports shoesहरु prefer गर्छु / अनि त्यस्तै अब अलिकति खुला / खालकै / tracksuitहरु अझै राम्रो / किनभने mentally नै गएको हुन्छ र / अब / फोहोर लाग्दा पनि मेरो फोहोर लाग्छ जिउमा भन्ने किसिमले एउटा हैन ? / dressहरु पनि त्यस्तै किसिमले

156 B: [= rough and tough

157 DR: [= ʊ:m / rough and tough नै भन्नुपर्छ त्यल्लाई {laughs}

158 B: तर साथीहरुसँग यस्तो partyमा / जाँदै हुनुहुन्छ / अब जस्तै भनौं न / boys' night out एकदमै फलानो ठाउँमा जाऔं

159 DR: [= ʊm

160 B: [= dancing पनि गरौं / drinking पनि अलिकति गरौं भनेर / त्यस्तो बेलामा चाहिं कस्तो पहिरान choose गर्नुहुन्छ ?

148 B: *wow*

149 DR: [= teti purāno purāno mero sāthiharu tsha / ə / tara *as a whole* euʈā / bhanaũ na / ali gahiro dostiharu tsaĩ / tsār pãtsdzanā-ko hāmro *team* tsha / hāmi ta tsār pãtsdzanā / sabai *attitude* pani miltsha / tehi bhaeko-le hāmi sabai-ko euʈā milne / kurā tsaĩ ke bhanne / hāmi-lāi ɖãɖā / ɖãɖākãɖā man partsha / kholānālā man partsha / bandzangal man partsha ra

150 B: [= mauka pāyo bhane / ghumna gai-hāltsha

151 DR: ma-lāi ta sāthiharu-lāi mero nām nai *unknown destination* rākhdi-sakyā tsha {laughs} / kina bhandā kheri / dherai ādza *unknown* / ma suru suru-mā tehi bhanthẽ / kahã dzāne ta bhandā kheri ma kahile pani / dzāna-lāi yo dzāne bhandaina ki / la ādza yo ɖãɖa dzāne bhane patshi / *it's unknown destination* bhane patshi / ra tyo ɖãɖa hĩɖi-hālne kahã kahã ke ke tsha haina? / kasto ramāilo tsha ke tsha haina / kati belā gāɖi *jam* hos / baru *puncture* [pɒntsœr] hos haina?

152 B: [= *adventurous*

153 DR: [= *true yes yes* / tehi bhanna sakintsha ma-lāi / tyo man partsha *traveling* man partsha

154 B: tara esari tsaĩ / bāhira dzãda kheri / ghumghām-ko lāgi dzasto tapāĩ aba bhanna ɖãɖa kãɖa dzãdai hunuhuntsha bhanne / kasto khāl-ko pahiran tshanoʈ garnuhuntsha?

155 DR: tes-mā ta *generally* aba hos / alikati / alikati bhanaũ na / dzuttā-lāi / matlab / *heel*-lāi / alikati asar naparne kisim-ko haina? / teskhāl-ko *heel* bhaeko *sports shoes*haru *prefer* gartshu / ani testai aba alikati khulā / khāl-kai / *tracksuit*haru adzhai rāmro / kinabhane *mentally* nai gaeko huntsha ra / aba / phohor lāgda pani mero phohor lāgtsha dziu-mā bhanne kisim-le euʈā haina? / *dress*haru pani testai kisim-le

156 B: [= *rough and tough*

157 DR: [= ʊ:m / *rough and tough* nai bhannu-partsha tel-lāi {laughs}

158 B: tara sāthiharu-sãga esto *party*-mā / dzãdai hunuhuntsha / aba dzastai bhanaũ na / *boys' night out* ekdamai phalāno ʈhāũ-mā dzaũ

159 DR: [= ʊm

160 B: [= *dancing* pani garũ / *drinking* pani alikati garaũ bhanera / testo belā-mā tsaĩ kasto pahiran *choose* garnuhuntsha?

161 DR: ə / त्यस्तै त Bजी मलाई सबै यो अचम्म छ / आफै पनि छ / मन पर्छ कहिले पनि मलाई त्यो / भनौंला / एउटा चाहिं strict / एउटा disciplineवाला dressहरु कहिले prefer गर्दिनँ कि म / अब को कोलाई बिहाहरुमा भन्ने चाहिं एउटा short लगाउने / एउटा gentle [ʤɛɳɖʌl] outfitको लागि चाहिं prefer गर्छु / besides / त्योदेखि बाहेक चाहिं म एकदमै easy-going / मलाई चाहिं एकदम free // typeको / हुनुपर्छ हैन ? / अनि / अब न एकदमै partiesहरु भयो भने / त्यस- अब formal कार्यक्रमहरु छ जहाँ चाहिं तपाईं अलिकति आफ्नो gentleness देखाउनुपर्ने त्यसमा चाहिं / अब भनौं / shirtहरु / tie धेरै कम use गर्छु म हैन / coat / अनि / cottonका // लुगाहरु / त्यस्तो कोहि कोहि बेला बध्यता लाइन्छ तर कहिले / खुशी हुँदैन मलाई त्यसमा {laughs} / एकदम बोझ जस्तो लागेर आउँछ कि

162 B: [= हजुर / so एकदम casual

163 DR: [= casual

164 B: [= नै मन पर्छ

165 DR: [= हजुर हजुर / casual

166 B: ʊːm / कुराकानी हाम्रो अझै बाँकी नै छ / तर अहिलेलाई म यहाँ एकै छिन रोक्न चाहन्छु DRजी / र तपाईंको गीत [name of the song] / exclusively मात्रै [name of the radio]को तरंगमा बजिरहेको छ

167 DR: [= हजुर

168 B: we want to know everything about this song before we play this song

169 DR: OK / यो अब / [name of the song] भनेको चाहिं / generally एउटा / एउटा केटा र केटि छुटेको छ र केटीले अथवा केटाले / केटालाई सम्झेर / ə / त्यो कुराहरु भनिरहेको छ / तर केटाले केटीलाई विगतमा जे भयो छोडेर / भने यसो समझिरहेछ / केटीले पनि केटालाई सम्झिरहेछ and बिशेष गरी त्यसमा छ र यो चाहिं / अलिकति मेरो पहिलाको genre भन्दा / अलिकति hip-hop hip-hop typeको थोरै थोरै / त्यसको त्यो / भनौं न / यसको arrangementहरु त्यो प्रकारले गरेको छु / र धेरै / गम्भीर पनि छैन / धेरै साहित्यिक पनि छैन / very [βeːri] easy-going सबैको माग- / मुखमा हैन / लाग्न सक्ने / {humming} 'आँखा भरि भरि भरि मेरो निंद छैन / यसो भन्न सक्दिनँ' / यस्तो कि / एकदम catchy music / slow // तर melody [meloːḍi] / like / एकदम थोरै package के / एकदम vast [bʰaːst] गीत छैन यो / simple अनि मेरो fanहरुले carried गर्न सक्ने / simple र // melody भएको गीत / भन्न रुचाउँछु (17:59)

161 DR: ə / testai ta B dzi ma-lāi sabai yo atsamma tsʰa / āpʰai pani tsʰa / man partsʰa kahile pani ma-lāi tyo / bʰanaũlā / euʈā tsaĩ *strict* / euʈā *discipline*-wālā *dress*haru kahile *prefer* gardinã ki ma / aba ko ko-lāi bihāharu-mā bʰanne tsaĩ euʈā *short* lagāune / euʈā *gentle* [ʤɛɳɖʌl] *outfit*-ko lāgi tsaĩ *prefer* gartsʰu / *besides* / tyo-dekʰi bāhek tsaĩ ma ekdamai *easy-going* / ma-lāi tsaĩ ekdam *free* // *type*-ko / hunuupartsʰa haina? / ani / aba na ekdamai *parties*haru bʰayo bʰane / tes- aba *formal* kāryakramharu tsʰa dzahã̄ tsaĩ tapāĩ alikati āpʰno *gentleness* dekʰāunu-parne tes-mā tsaĩ / aba bʰanaũ / *shirt*haru / *tie* dʰerai kam *use* gartsʰu ma haina / *coat* / ani / *cotton*-kā // lugāharu / testo kohi kohi belā baɖʰyaʈā lāintsʰa tara kahile / kʰusi hũdaina ma-lāi tes-mā {laughs} / ekdam bodzʰ dzasto lāgera āũtsʰa ki

162 B: [= hadzur / *so* ekdam *casual*

163 DR: [= *casual*

164 B: [= nai man partsʰa

165 DR: [= hadzur hadzur / *casual*

166 B: ʊːm / kurākāni hāmro adzʰai bãki nai tsʰa / tara ahile-lāi ma yahã̄ ekai tsʰin rokna tsāhantsʰu DR dzi / ra tapāĩ-ko git [name of the song] / *exclusively* mātrai [name of the radio]-ko tarãga-mā badzi-raheko tsʰa

167 DR: [= hadzur

168 B: *we want to know everything about this song before we play this song*

169 DR: *OK* / yo aba / [name of the song] bʰaneko tsaĩ / *generally* euʈā / euʈā keʈā ra keʈi tsʰuʈeko tsʰa ra keʈi-le atʰawā keʈā-le / keʈā-lāi samdzʰera / ə / tyo kurāharu bʰani-raheko tsʰa / tara keʈā-le keʈi-lāi bigat-mā dze bʰayo tsʰoɖera / bʰane eso samdzʰai-rahetsʰa / keʈi-le pani keʈā-lāi samdzʰi-rahetsʰa *and* bises gari tes-mā tsʰa ra yo tsaĩ / alikati mero pahilā-ko *genre* bʰandā / alikati *hip-hop hip-hop type*-ko tʰorai tʰorai / tes-ko tyo / bʰanaũ na / es-ko *arrangement*haru tyo prakār-le gareko tsʰu / ra dʰerai / gambʰir pani tsʰaina / dʰerai sāhityik pani tsʰaina / *very* [βeːri] *easy-going* sabia-ko māg- / mukʰ-mā haina / lāgna sakne / {humming} ‘ãkha bʰari bʰari bʰari mero nĩɳ tsʰaina / eso bʰanna sakdinã’ / esto ki / ekdam *catchy music* / *slow* // tara *melody* [meloːɖi] / *like* / ekdam tʰorai *package* ke / ekdam *vast* [bʱaːst] git tsʰaina yo / *simple* ani mero *fan*haru-le *carried* garna sakne / *simple* ra // *melody* bʰaeko git / bʰanna rutsāũtsʰu (17:59)

170 B: यो तपाईको weekend style file [name of the program] / तपाईं सुन्दै हुनुहुन्छ / म Bको साथमा [name of the radio]को तरंगमा अहिले मसँग हुनुहुन्छ / [name of the radio]को studioभित्र / singer songwriter musician / DR / who is the Coca-Cola® hot property for this whole month on [name of the radio] // थुप्रै ठाउँ घुमिसक्नुभेको DRलाई म सोध्न चाहन्छु / तपाईंलाई अहिलेसम्म मन परेको / top तीन ठाउँमध्ये

171 DR: तीन ठाउँ? / OK / ʊːm first

172 B: [= एउटा त Malaysia नै हो

173 DR: [= ʊːm / Malaysia weather-wise {laughs} / weather मन पर्छ

174 B: [= {laughs} shopping-wise पनि भन्नुस न

175 DR: अँ / shopping-wise

176 B: shopping गर्न त मन पर्छ नि है ?

177 DR: धेरै कम

178 B: [= धेरै कम ?

179 DR: ʊːm धेरै कम / मलाई चाहिं मन पर्ने number oneमा चाहिं Canada / त्यसमा नि बिशेष गरी Calgaryमा Banff भन्ने एउटा / एकदम beautiful place छ / मलाई त्यति चाहिं एउटा / भनौं / एकदम स्वर्गै जस्तो feel भयो के // मैले खोजेको छ त्यो feel / अनि त्यो एउटा किसिमको / innocenceकै / जस्तो तपाईं / तपाईं / भनौं न अब / ə / Canada is specially famous for its wilderness हैन ? / तपाईं कस्तो छ भने तपाईंको बसेको घर घरमा / भालुहरु आउने / जङ्गली जनावर आउने / अनि त्यो भालु पनि हामीसँग नडराउन / हामीसँग very used to के ? / त्यो भएकोले it's like very / एउटा untouched / खालकै एउटा / संसार जस्तो लाग्ने कि

180 B: [= and you're one with the nature

181 DR: [= yes yes / अनि तपाईंको भनौं न / भालुहरु उसमै आउने / फेरि भालुले बच्चाहरु लिएर आएर यसो हाम्रो gardenतिर पनि / चलाउने / यो typeको एकदम pure के ? / जहाँ चाहिं केही / छलकपट यो / भनौं न / अहिलेको यो / hanky-panky राजनीति छिरेको छैन त्यो ठाउँ कि / so it's a very peace- / very innocent place / त्यो चाहिं मलाई मन पर्छ / number oneमा / Malaysia is like / त्यो चाहिं weather मलाई ठीक्क छ कि ? / गीत गाउनु पनि स्वर सुक्दैन / अनि besides / अब / आफुलाई warm / एकदम comfortable feel हुन्छ / Malaysia the weather-wise र अर्को चाहिं // मलाई अलिकति मन पर्ने flashy देश चाहिं / Hong Kong हो {laughs} / it's very happening हैन ?

182 B: हजुर

183 DR: lights / बेलुकाको / हैन ?

170 B: yo tapāĩ-ko *weekend style file* [name of the program] / tapāĩ sundai hunuhuntsʰa / ma B-ko sātʰ-mā [name of the radio]-ko tarãnga-mā ahile ma-sãga hunuhuntsʰa / [name of the radio]-ko *studio*-bʰitra / *singer songwriter musician* / DR / *who is the Coca-Cola® hot property for this whole month on* [name of the radio] // tʰuprai ʈʰãũ gʰumi-saknubʰaeko DR-lāi ma sodʰna tsāhantsʰu / tapāĩ-lāi ahile-samma man pareko / *top* tin ʈʰãũ-madʰye

171 DR: tin ʈʰãũ? / *OK* / ʊ:m *first*

172 B: [= euʈā ta *Malaysia* nai ho

173 DR: [=ʊ:m / *Malaysia weather-wise* {laughs} / *weather* man partsʰa

174 B: [= {laughs} *shopping-wise* pani bʰannus na

175 DR: ã / *shopping-wise*

176 B: *shopping* garna ta man partsʰa ni hai?

177 DR: dʰerai kam

178 B: [= dʰerai kam?

179 DR: ʊ:m dʰerai kam / ma-lāi tsaĩ man parne *number one*-mā tsaĩ *Canada* / tes-mā ni bises gari *Calgary*-mā *Banff* bʰanne euʈā / ekdam *beautiful place* tsʰa / ma-lāi teti tsaĩ euʈā / bʰanaũ / ekdam sorgai dzasto *feel* bʰayo ke // mai-le kʰodzeko tsʰa tyo *feel* / ani tyo euʈā kisim-ko / *innocence*-kai / dzasto tapāĩ / tapāĩ / bʰanaũ na aba / ə / *Canada is specially famous for its wilderness* haina? / tapāĩ kasto tsʰa bʰane tapāĩ-ko baseko gʰargʰar-mā / bʰāluharu āune / dzãngali dzanāwar āune / ani tyo bʰālu pani hāmi-sãga naɖarāuna / hāmi-sãga *very used to* ke? / tyo bʰaeko-le *it's like very* / euʈā *untouched* / kʰāl-kai euʈā / sānsār dzasto lāgne ki

180 B: [= *and you're one with the nature*

181 DR: [= *yes yes* / ani tapāĩ-ko bʰanaũ na / bʰāluharu us-mai āune / pʰeri bʰālu-le batsāharu liera āera eso hāmro *garden*-tira pani / tsalāune / yo *type*-ko ekdam *pure* ke? / dzahã tsaĩ kehi / tsʰalkapaʈ yo / bʰanaũ na / ahile-ko yo / *hanky-panky* rādzniti tsʰireko tsʰaina tyo ʈʰãũ ki / *so it's a very peace-* / *very innocent place* / tyo tsaĩ ma-lāi man partsʰa / *number one*-mā / *Malaysia is like* / tyo tsaĩ *weather* ma-lāi ʈʰikka tsʰa ki? / git gāunu pani sor sukdaina / ani *besides* / aba / āpʰulāi *warm* / ekdam *comfortable feel* huntsʰa / *Malaysia the weather-wise* ra arko tsaĩ // ma-lāi alikati man parne *flashy* des tsaĩ / *Hong Kong* ho {laughs} / *it's very happening* haina?

182 B: hadzur

183 DR: *lights* / belukā-ko / haina?

184 B: एकदमै राम्रो nightlife

185 DR: [= nightlife / मज्जा आउँछ बेलुकाको / भनौं न अब / Star Ferryमा गएर बेलुका / चिसो हावा खानु हैन ? / with someone / अझ तपाईंको कोही प्रियै भन्दा / त्यो त स्वर्गै हुन्छ {laughs} / so I guess

186 B: [= त्यही फेरि अर्को गीत फुरिहाल्छ

187 DR: फुरिहाल्छ / फुरिहाल्छ तपाईंको गीत / फुरिहाल्छ / अनि / so I guess / सरसर्ती चाहिं यति नै देश पर्छ जस्तो लाग्छ

188 B: ʊːm / काठमाडौंको मन पर्ने तीनवटा कुरा भन्नुस न

189 DR काठमाडौंको weather राम्रो छ / weather राम्रो छ / अनि / यहाँको weather / plus / यहाँको landscapeहरु राम्रो छ / fantastic छ / अनि अर्को चाहिं variation [βerisʌn] छ के / cultural variation [βerisʌn] छ / monotonous हुँदैन

190 B: [= एकदमै diverse

191 DR: [= diverse छ / र मेरो छिमेकी अब / नेवारहरु हुनुहुन्छ / वहाँहरुको चाडमा अर्कै रमाइलो छ / म राई भए / मेरो चाडमा वहाँहरु हुनुहुन्छ / so / it's diversity / र मलाई लाग्छ त्यो एउटा बिभिन्नातामै एउटा / एउटा एक्कल्पनमा भन्दा पनि / एउटा variation [βerisʌn]मा चाहिं / beauty हुन्छ जस्तो लाग्छ

192 B: ʊːm तपाईंलाई मन पर्ने favorite color कुन हो by the way

193 DR: red and white

194 B: red and white?

195 DR: [= अँ / red र white चाहिं मलाई मन पर्छ

196 B: फुर्सदको समयमा / गीत सुन्नु बाहेक / घुम्न बाहेक / तपाईंले यस्तो filmहरु हेर्नुहुन्छ कि हुँदैन ? / किताब / magazine पढ्ने ?

197 DR: ə / अब besides / यो गाउनेदेखि / बाहेक त म architect पनि हो हैन ? / अनि त्यसपछि एउटा lecturer पनि हो / collegeको / सबै यसले बिहान collegeमा पढ्न आउँदा खेरि विद्यार्थीसँग त्यो एउटा / समिप्त हैन ? / त्यो छुटै बेग्लै मजा / अर्कै संसार छ क्या / so when it comes to your / jobमा चाहिं / as an architect चाहिं / तपाईंले घरको नक्सा बनाउनुपर्ने हुन्छ / यस्तो झ्याल रन्दा यस्तो राम्रो हुन्छ होला / यस्तो ढोका कस्तो हुन्छ / सूर्य यहाँबाट आउँछ / त्यो मैले घर / बनाएको घरको designमा यस्तो होला भन्ने / एउटा जुन imagination हुन्छ / यसै नै रमाइलो रमाइरहेको हुन्छ क्या / Bजी / so म / मेरो दिनचर्या यसरि चलिरहेको छ र एकदम / आफ्नो आफ्नो संसारको छुट छुटै मजा छ / so / I think I'm enjoying life / to the fullest / जस्तो पनि लाग्छ कि ?

198 B: ʊːm / film त हेर्नुहुन्छ नि ?

184 B: ekdamai rāmro *nightlife*

185 DR: [= *nightlife* / madzā āũtsʰa belukā-ko / bʰanaũ na aba / *Star Ferry*-mā gaera belukā / tsiso hāwā kʰānu haina? / *with someone* / adzʰa tapāĩ-ko kohi priyai bʰandā / tyo ta sorgai huntsʰa {laughs} / *so I guess*

186 B: [= tehi pʰeri arko git pʰuri-hāltsʰa

187 DR: pʰuri-hāltsʰa / pʰuri-hāltsʰa tapāĩ-ko git / pʰuri-hāltsʰa / ani / *so I guess* / sarsarti tsaĩ eti nai des partsʰa dzasto lāgtsʰa

188 B: ʊ:m / kāʈʰmãɖu-ko man parne tinwaʈā kurā bʰannus na

189 DR kāʈʰmãɖu-ko *weather* rāmro tsʰa / *weather* rāmro tsʰa / ani / yahã-ko *weather* / *plus* / yahã-ko *landscape*haru rāmro tsʰa / *fantastic* tsʰa / ani arko tsaĩ *variation* [βerisʌn] tsʰa ke / *cultural variation* [βerisʌn] tsʰa / *monotonous* hũdaina

190 B: [= ekdamai *diverse*

191 DR: [= *diverse* tsʰa / ra mero tsʰimeki aba / newārharu hunuhuntsʰa / wahãharu-ko tsāɖ-mā arkai ramāilo tsʰa / ma rāi bʰae / mero tsāɖ-mā wahãharu hunuhuntsʰa / *so* / *it's diversity* / ra ma-lāi lāgtsʰa tyo euʈā bibʰinnatā-mai euʈā / euʈā ekkalpan-mā bʰandā pani / euʈā *variation* [βerisʌn]-mā tsaĩ / *beauty* huntsʰa dzasto lāgtsʰa

192 B: ʊ:m tapāĩ-lāi man parne *favorite color* kun ho *by the way*

193 DR: *red and white*

194 B: *red and white*?

195 DR: [= ã: / *red* ra *white* tsaĩ ma-lāi man partsʰa

196 B: pʰursad-ko samay-mā / git sunnu bāhek / gʰumna bāhek / tapāĩ-le esto *film*haru hernuhuntsʰa ki hũdaina? / kitāb / *magazine* paɖʰne?

197 DR: ə / aba *besides* / yo gāune-dekʰi / bāhek ta ma *architect* pani ho haina? / ani tespatsʰi euʈā *lecturer* pani ho / *college*-ko / sabai es-le bihāna *college*-mā paɖʰna āũdā kʰeri bidyārtʰi-sāga tyo euʈā / samipta haina? / tyo tsʰuʈai beglai madzā / arkai sānsār tsʰa kyā / *so when it comes to your* / *job*-mā tsaĩ aba / *as an architect* tsaĩ / tapāĩ-le gʰar-ko naksā banāunu-parne huntsʰa / esto dzʰyāl randā esto ramro huntsʰa holā / esto ɖʰokā kasto huntsʰa / surya yahã-bāʈa āũtsʰa / tyo mai-le gʰar / banāeko gʰar-ko *design*-mā esto holā bʰanne / euʈā dzun *imagination* huntsʰa / esai nai ramāilo ramāi-raheko huntsʰa kyā / B dzi / *so* ma / mero dintsaryā esari tsali-raheko tsʰa ra ekdam / āpʰno āpʰno sānsār-ko tsʰuʈ tsʰuʈai madzā tsʰa / *so* / *I think I'm enjoying life* / *to the fullest* / dzasto pani lāgtsʰa ki?

198 B: ʊ:m / *film* ta hernuhuntsʰa ni?

199 DR: ə / कम / त्यसो पनि / last time it was PK / त्यहाँदेखि मैले चाहिं हेरेको छैन

200 B: oh my god DRजी {laughs} / तपाईंलाई त मैले movie hallमा पो interviewको लागि बोलाउनुपर्ने रहेछ {laughs}

201 DR: {laughs} please please / मलाई सब्बी प्रायले यही नै suggest गर्ने हो / कहिले एउटा time थियो / जब म अझै / भनौं न / movieमा धेरै interest राख्थें / त्यतिखेरै चाहिं अब त्यो / भनौं न / अहिले जस्तो थिएन त्यो / new roadमा चाहिं तपाईं भनौं न / new roadको सुवाल music videoमा चाहिं / त्यहाँ गएर चाहिं {laughs} / हैन ? / member बनेर चाहिं every Friday film लिएर आएर हेरिन्थ्यो / तर अब अहिले चाहिं I don't know / मलाई film भन्दा पनि / ममा चाहिं घुम्ने इच्छा गर्छु कि / prefer गर्छु / plus अब फेरि / भनौं न मैले भनिहालें / अब दुई तीनवटा fieldहरुमा related भएको हुनाले पनि / त्यति धेरै enjoyment हुन्छ बढी

202 B: ʊːm / well हाम्रो संगीत प्रेमी DRले अब हामीलाई भन्नुहोस / तपाईंलाई मन पर्ने top तीन गानाहरु / तपाईंको all / time favorite / in any language / any genre / हामीलाई भन्नुस

203 DR: हजुर / Elvis Presley / मलाई एकदम favorite मन पर्ने / singer हुन् / वहाँको चाहिं मलाई / are you lonesome tonight भन्ने गाना मन पर्छ / यो गाना यस्तो राम्रो छ कि / गानामा त्यो / गीत गाउँदै गर्दा / वहाँले केही dialoguesहरु बोलेर यसलाई चाहिं / बोल्नुभएको छ कि अब / which is equally त्यो / एकदमै राम्ररि patch up भएको छ / र त्यो गीतलाई एकदमै / राम्रो / एउटा राम्रो finishing touch [tʌts] दिएको थियो गाना चाहिं

204 B: Coca-Cola® hot property for this whole month on [name of the radio] DRको रोजाईमा रहेको top / तीन / गाना / हामीले सुनिहाल्यौं / वाहाँले choose गर्नुभयो / एकदमै evergreen songsहरु है ?

205 DR: yes

206 B: [= classic numbers है ?

207 DR: classic नै / classic नै भन्नुपर्छ {laughs}

208 B: DRजी तर / मलाई एउटा कुरा भन्नुस न

209 DR: [= हजुर

210 B: तपाईं singer नभएको भए / के बन्नुहुन्थ्यो होला ? / don't tell me architect and tourism {laughs}

211 DR: आ ə / I would definitely try my luck / उसमा / moviesमा try / luck / मेरो luck गर्थें होला कि

212 B: actingमा ?

213 DR: actingमै / मलाई interest थियो / तर भनौं न / त्यो timeमा / कस्तो थियो भन्दा खेरि / राजेश हमाल दाई चाहिं एउटा चाहिं frameमा हुनुहुन्थ्यो कि / hero भनेको त्यस्तो हुनुपर्छ {laughs} / so I was not fit in के त्यसमा ?

199 DR: ə / kam / teso pani / *last time it was PK* / tyahã-dekʰi mai-le tsaĩ hereko tsʰaina

200 B: *oh my god* DR dzi {laughs} / tapāĩ-lāi ta mai-le *movie hall*-mā po *interview*-ko lāgi bolāunu-parne rahetsʰa {laughs}

201 DR: {laughs} *please please* / ma-lāi sabbai prāya-le ehi nai *suggest* garne ho / kahile euṭā *time* tʰiyo / dzaba ma adzʰai / bʰanaũ na / *movie*-mā dʰerai *interest* rākʰtʰẽ / tetikʰerai tsaĩ aba tyo / bʰanaũ na / ahile dzasto tʰiena tyo / *new road*-mā tsaĩ tapāĩ bʰanaũ na / *new road*-ko suwāl *music video*-mā tsaĩ / tyahã gaera tsaĩ {laughs} / haina? / *member* banera tsaĩ *every Friday film* liera āera herintʰyo / tara aba ahile tsaĩ *I don't know* / ma-lāi *film* bʰandā pani / ma-mā tsaĩ gʰumne ittsʰā gartsʰu ki / *prefer* gartsʰu / *plus* aba pʰeri / bʰanaũ na mai-le bʰani-hālẽ / aba dui tinwaṭā *field*haru-mā *related* bʰaeko hunā-le pani / teti dʰerai *enjoyment* huntsʰa baqʰi

202 B: ʊ:m / *well* hāmro sāgit premi DR-le aba hāmi-lāi bʰannuhos / tapāĩ-lāi man parne *top* tin gānāharu / tapāĩ-ko *all* / *time favorite* / *in any language* / *any genre* / hāmi-lāi bʰannus

203 DR: hadzur / *Elvis Presley* / ma-lāi ekdam *favorite* man parne / *singer* hun / wahã-ko tsaĩ ma-lāi / *are you lonesome tonight* bʰanne gānā man partsʰa / yo gānā esto rāmro tsʰa ki / gānā-mā tyo / git gāũdai gardā / wahã-le kehi *dialogues*haru bolera es-lāi tsaĩ / bolnubʰaeko tsʰa ki / *which is equally* tyo / ekdamai rāmrari *patch up* bʰaeko tsʰa / ra tyo git-lāi ekdamai / rāmro / euṭā rāmro *finishing touch* [tʌts] dieko tʰiyo gānā tsaĩ

204 B: *Coca-Cola® hot property for this whole month on* [name of the radio] DR-ko rodzāi-mā raheko *top* / tin / gānā / hāmi-le suni-hālyaũ / wahã-le *choose* garnubʰayo / ekdamai *evergreen songs*haru hai?

205 DR: *yes*

206 B: [= *classic numbers* hai?

207 DR: *classic* nai / *classic* nai bʰannu-partsʰa {laughs}

208 B: DR dzi tara / ma-lāi euṭā kurā bʰannus na

209 DR: [= hadzur

210 B: tapāĩ *singer* nabʰaeko bʰae / ke bannuhuntʰyo hola? / *don't tell me architect and tourism* {laughs}

211 DR: ā: ə / *I would definitely try my luck* / us-mā / *movies*-mā *try* / *luck* / mero *luck try* gartʰẽ holā ki

212 B: *acting*-mā?

213 DR: *acting*-mai / ma-lāi *interest* tʰiyo / tara bʰanaũ na / tyo *time*-mā / kasto tʰiyo bʰandā kʰeri / rādzes hamal dāi tsaĩ euṭā tsaĩ *frame*-mā hunuhuntʰyo ki / *hero* bʰaneko testo hunu-partsʰa {laughs} / *so I was not fit in* ke tes-mā?

214 B: हजुर

215 DR: so

216 B: [= अब मौका पायो भने

217 DR: [= oh no त्यस्तो त अहिले छैन

218 B: [= अहिले छैन ?

219 DR: [= अहिले चाहिं छैन / किनभने अहिले के feel भन्ने / it's a different world / हैन ? / कुनै काम नगर्नु गरेपछि / छ्या भन्दै तोड्नु भएन नि / त्यो confidence level चाहिं छैन मसँग

220 B: तर अहिले नि

221 DR: [= हजुर

222 B: तपाईंको त्यही चाहना भएर / तपाईंले stageमा कत्रा performance दिनुहुन्छ

223 DH: [= आ yes / त्यो यस्तै छ / त्यो actor कतै न कतै / त्यो एउटा / part चाहिं त्यतिकै जस्तो लाग्छ

224 B: हो हो

225 DH: yes

226 B: अब तपाईं हुनुहुन्छ singer songwriter musician / सबैभन्दा तपाईंलाई एकदमै inner satisfaction दिने / कुनचाहिं विधाले हो ?

227 DR: ə / music / ə त / music नै हो / lyricsलाई भन्दा पनि / म त musicलाई बढी उ गर्छु कि / गुनगुनाउँदा पनि कतिपय गीत नहुँदा पनि मीठो हुन्छ नि ?

228 B: हो हो

229: DH: {humming} XXXलाई मलाई शब्द नहुँदै पनि {humming} / music works मलाई लाग्छ / musicले सबैभन्दा पहिले लिन्छ जस्तो लाग्छ (24:39)

230 B: थुप्रै थुप्रै अझै प्रश्न बाँकी नै थियो / तपाईलाई सोध्नको लागि तर समय भन्ने हामीसँग बाँकी छैन DRजी

231 DR: हजुर

232 B: thank you so much / आज यहाँ आउनुभयो / भन्नुभयो मेरो Friday Fashionista / र यति मजाले / यति खुलेर

233 DR: [= हजुर

234 B: हामीलाई तपाईंले नि आफूसँग नजिक एकदमै / आउने मौका दिनुभयो / चिन्ने मौका दिनुभयो / त्यसको लागि thank you so much

214 B: hadzur

215 DR: *so*

216 B: [= aba maukā pāyo bʰane

217 DR: [= *oh no* testo ta ahile tsʰaina

218 B: [= ahile tsʰaina?

219 DR: [= ahile tsaĩ tsʰaina / kinabʰane ahile ke *feel* bʰanne / *it's a different world* / haina? / kunai kām nagarnu gare patsʰi / tsʰyā bʰandai toɖnu bʰaena ni / tyo *confidence level* tsaĩ tsʰaina ma sãga

220 B: tara ahile ni

221 DR: [= hadzur

222 B: tapāĩ-ko tehi tsāhanā bʰaera / tapāĩ-le *stage*-mā katrā *performance* dinuhuntsʰa

223 DH: [= a: *yes* / tyo estai tsʰa / tyo *actor* katai nai katai / tyo euʈā / *part* tsaĩ teti-kai dzasto lāgtsʰa

224 B: ho ho

225 DH: *yes*

226 B: aba tapāĩ hunuhuntsʰa *singer songwriter musician* / sabai bʰandā tapāĩ-lāi ekdamai *inner satisfaction* dine / kuntsāhĩ bidʰā-le ho?

227 DR: ə / *music* / ə ta / *music* nai ho / *lyrics*-lāi bʰandā pani / ma ta *music*-lāi baɖʰi u gartsʰu ki / guŋguŋāũdā pani katipaya git nahũdā pani miʈʰo huntsʰa ni?

228 B: ho ho

229: DH: {humming} XXX-lāi malāi sabda nahũdai pani {humming} / *music works* ma-lāi lāgtsʰa / *music*-le sabai bʰandā pahile lintsʰa dzasto lāgtsʰa (24:39)

230 B: tʰuprai tʰuprai adzʰai prasna bãki nai tʰiyo / tapāĩ-lāi sodʰna-ko lāgi tara samay bʰanne hāmi-sãga bãki tsʰaina DR dzi

231 DR: hadzur

232 B: *thank you so much* / ādza yahã āunubʰayo / bʰannubʰayo mero *Friday Fashionista* / ra eti madzā-le / eti kʰulera

233 DR: [= hadzur

234 B: hāmi-lāi tapāĩ-le ni āpʰusãga nadzik ekdamai / āune maukā dinubʰayo / tsinne maukā dinubʰayo / tes-ko lāgi *thank you so much*

235 DR: हजुर तपाईलाई धेरै धेरै धन्यवाद Bजी / तपाईको program-ऐ यस्तो छ कि / जो पनि मान्छ *comfortable* feel भइहाल्छ / एकदम राम्रो छ तपाईंको कार्यक्रम / एकदम pleasant छ / OK / मलाई पनि / यो कार्यक्रममा आएर / भनौं न / आफ्नो कुरा राख्ने मौका दिनुभो / त्यसको लागि धेरै धेरै धन्यवाद / अब मैले अघि पनि भनिहालें / [name of the radio]को लागि बिशेष धन्यवाद दिन चाहन्छु / मेरो नयाँ albumलाई यसरि promote गरिदिनुभयो कलाकारलाई हैन / यसरि help गरिदिनुभएको छ / त्यो भएकोले entire teamलाई पनि thanks भन्न चाहन्छु

236 B: well one more time वहाँ हुनुहुन्छ / Coca-Cola® hot property / for this whole month / on [name of the radio] / DR / आजको हाम्रो यो बसाई / well यति नै भन्दै म तपाईलाई भन्न चाहन्छु / have a fantastic weekend ahead / bye bye (25:33)

235 DR: hadzur tapāĩ-lāi dʰerai dʰerai dʰanyabād B dzi / tapāĩ-ko *program*ai esto tsʰa ki / dzo pani māntsʰe *comfortable feel* bʰai-hāltsʰa / ekdam rāmro tsʰa tapāĩ-ko kāryakram / ekdam *pleasant* tsʰa / *OK* / ma-lāi pani / yo kāryakram-mā āera / bʰanaũ na / āpʰno kurā rākʰne maukā dinubʰo / tes-ko lāgi dʰerai dʰerai dʰanyabād / aba mai-le agʰi pani bʰani-hālẽ / [name of the radio]-ko lāgi bises dʰanyabād dina tsāhantsʰu / mero nayã̃ *album*-lāi esari *promote* gari-dinubʰayo / kalākār-lāi haina / esari *help* gari-dinubʰaeko tsʰa / tyo bʰaeko-le *entire team*-lāi pani *thanks* bʰanna tsāhantsʰu

236 B: *well one more time* wahã̃ hunuhuntsʰa / *Coca-Cola*® *hot property* / *for this whole month* / *on* [name of the radio]/ DR / ādza-ko hāmro yo basāi / *well* eti nai bʰandai ma tapāĩ-lāi bʰanna tsāhantsʰu / *have a fantastic weekend ahead* / *bye bye* (25:33)

(February 2017)

2. Émission n°2

1 DT: नमस्ते / welcome all of you to the brand episode of [name of the program] / well / XXX right in your studio / I'm DT and yes आज पनि [name of the program]मा हामीसँग एकदमै special guest हुनुहुन्छ / वहाँको बारेमा अलिकति भन्नुपर्दा खेरि चाहिं / वहाँ एउटा चाहिं / ə national volleyball player हैन ? / अनि त्यसपछि वहाँ / एउटा actress / र miss नेपाल two thousand and thirteenको third runner-up and miss talent पनि हुनुहुन्छ / ladies and gentlemen / I'm very pleased to welcome / ə / SG here in our show today / याहाँलाई कार्यक्रममा स्वागत छ

2 SG: धन्यवाद

3 DT: right so how are you?

4 SG: ठीकै छ / आज अलिकति rush जस्तो भएको कारणले गर्दा खेरि // अलिकति हतार थियो तर ठीक छ

5 DT: अहिले केमा ब्यस्त हुनुहुन्छ अहिले ?

6 SG: ā / त्यही movieको promotionsहरु अलि अलि / अनि त्यतिमा मात्रै छु (1:05)

7 DT: तपाईंको बिशेषता हैन / हामी सबैजना तपाईंलाई चाहिं / volleyball player भनेर हामी तपाईलाई चिन्छौं हैन / so / volleyballप्रति लाग्ने प्रेरणा चाहिं कहाँबाट आयो तपाईंलाई ?

8 SG: मैले volleyball start गर्दा चाहिं एकदमै early ageमा गरेको / I was eleven years old

9 DT: हजुर

10 SG: त्यो बेलामा चाहिं खेलाडी बन्छु भनेर होइन / यत्तिकै अब schoolले platform दियो / अनि परिवारबाट सानैबाट म exerciseहरु fit- / fitnessमा involve हुने भएको कारणले गर्दा खेरि चाहिं न / just an opportunity जुनचाहिं आयो / and later on / पछि national teamमा परिसकेपछि नै मात्रै / volleyballमा चाहिं seriously लाग्यो

11 DT: OK so / familyको पनि एकदमै

12 SG: [= एकदमै / हजुर

13 DT: [= support छ तपाईंलाई यसमा हैन / अब but / हामी के सुन्छौं भने नै / नेपालमा चाहिं / अब / जस्तै यो sportsतिर जो जो लाग्नुभएको छ / sport embassy future छैन भन्छ हैन ?

14 SG: [= हजुर

15 DT: त्यो caseमा पनि / like / यस्तो हुँदा हुँदै पनि / familyको तपाईंलाई support छ ?

16 SG: exactly / मेरो त अब / it's because of my family I'm [am] here जस्तो लाग्छ मलाई किनकि / I don't think त्यो familyमा नजम्मेको भए चाहिं

2. Émission n°2

1 DT: namaste / *welcome all of you to the brand episode of* [name of the program] / *well* / XXX *right in your studio* / *I'm* DT *and yes* ādza pani [name of the program]-mā hāmi-sāga ekdamai *special guest* hunuhuntsʰa / wahã̄-ko bāre-mā alikati bʰannu-pardā kʰeri tsaĩ / wahã̄ euʈā tsaĩ / ə *national volleyball player* haina? / ani tespatsʰi wahã̄ / euʈā *actress* / ra *miss* nepāl *two thousand and thirteen*ko *third runner-up and miss talent* pani hunuhuntsʰa / *ladies and gentlemen* / *I'm very pleased to welcome* / ə / SG *here in our show today* / yahã̄-lāi kāryakram-mā swāgat tsʰa

2 SG: dʰanyabād

3 DT: *right so how are you*?

4 SG: ʈʰikai tsʰa / ādza alikati *rush* dzasto bʰaeko kāran-le gardā kʰeri // alikati hatār tʰiyo tara ʈʰik tsʰa

5 DT: ahile ke-mā byasta hunuhuntsʰa ahile?

6 SG: ā / tehi *movie*-ko *promotions*haru ali ali / ani teti-mā matrai tsʰu (1:05)

7 DT: tapāĩ-ko bisesta haina / hāmi sabaidzanā tapāĩ-lāi tsaĩ / *volleyball player* bʰanera hāmi tapāĩ-lāi tsintsʰaũ haina / *so* / *volleyball*-prati lāgne preraɳā tsaĩ kahã̄-bāʈa āyo tapāĩ-lāi?

8 SG: mai-le *volleyball start* gardā tsaĩ ekdamai *early age*-mā gareko / *I was eleven years old*

9 DT: hadzur

10 SG: tyo belā-mā tsaĩ kʰelāɖi bantsʰu bʰanera hoina / etikkai aba *school*-le *platform* diyo / ani pariwār-bāʈa sānai-bāʈa ma *exercise*haru *fit-* / *fitness*-mā *involve* hune bʰaeko kāran-le gardā kʰeri tsaĩ na / *just an opportunity* dzuntsāhĩ āyo / *and later on* / patsʰi *national team*-mā pari-sake patsʰi nai mātra / *volleyball*-mā tsaĩ *seriously* lāgyo

11 DT: *OK so* / *family*-ko pani ekdamai

12 SG: [= ekdamai / hadzur

13 DT: [= *support* tsʰa tapāĩ-lāi es-mā haina / aba *but* / hāmi ke suntsʰaũ bʰane nai / nepāl-mā tsaĩ / aba / dzastai yo *sports*-tira dzo dzo lāgnubʰaeko tsʰa / *sport embassy future* tsʰaina bʰantsʰa haina

14 SG: [= hadzur

15 DT: tyo *case*-mā pani / *like* / esto hũda hũdai pani / *family*-ko tapāĩ-lāi *support* tsʰa?

16 SG: *exactly* / mero ta aba / *it's because of my family I'm* [am] *here* dzasto lāgtsʰa ma-lāi kinaki / *I don't think* tyo *family*-mā nadzammeko bʰae tsaĩ

17 DT: हजुर

18 SG: यहाँसम्म आइपुग्न सक्थैन कि ?

19 DT: OK / so नेपालमा चाहिं अलिकति / एउटा खेलाडी भइसकेपछि हैन ə / त्यो हुन्छ नि त

20 SG: [= हो

21 DT: [= levelमा पुगिसकेपछि पनि / like / आफूलाई survive गर्न / जस्तो बाहिर international playersहरुले / पैसा कमाउनुहुन्छ

22 SG: [= हजुर

23 DT: [= त्यति नेपालमा छैन हैन ?

24 SG: हजुर

25 DT: so यस्तो हुँदा हुँदै पनि कति मान्छेहरु चाहिं / कति youngstersहरु चाहिं / sportsतिर लाग्न चाहनुहुन्छ ? / अनि वहाँलाई के सुझाव दिन चाहनुहुन्छ ? / like कसरि आउँदा better होला यो fieldमा ?

26 SG: अब sports भनेको त / the ʊːm / the youth is a glam side भएर नै हो / धेरैजसो attract हुने / किनभने अब / ə // सजिलै त होइन तर गाह्रो त गाह्रो हुन्छ तर star हुनको लागि सजिलो हुन्छ नि त

27 DT: हजुर

28 SG: त्यो glam side हेरेर हेर्ने हो / तर I think / जब मैले सुरु गरेको sports र अहिलेको sports धेरै फरक छ

29 DT: हजुर

30 SG: अहिले धेरै राम्रो हुँदै छ अब / नेपाल जस्तो देशमा हामीले अब keen expert गर्छौं र

31 DT: [= हजुर

32 SG: तर / ʊːm / future चाहिं bright नै छ किनकि अब सबै ठाउँमा overall development हुँदै छ / not just sports / हाम्रो हरेक fieldमा नै गाह्रै छ नि / अब कुनै पनि professionलाई [profɛsʌn] चाहिं / ʊːm / यो संचिक्कै खेलाडी बनेर खान्छ यहाँ चाहिं यो / actor actress नै बनेर खान्छ यो singer नै बनेर खान्छ भन्ने छैन / तर बिस्तारै improvement चाहिं हुँदै छ

33 DT: हजुर

34 SG: किनकि हिजोको दिनमा / ʊːm / भन्दा / अहिले धेरै नै राम्रो भइरहेको छ / so I think the future चाहिं राम्रै छ (3:22)

35 DT: OK so / sportsमा जो जो लाग्नुभएको छ हैन / केही / हुन्छ नि / plan B पनि राख्नुपर्ने जरुरत छ जस्तो लाग्छ कि लाग्दैन तपाईंलाई ?

17 DT: hadzur

18 SG: yahã̃-samma āi-pugna sakthena ki?

19 DT: *OK* / *so* nepāl-mā tsaĩ ali kati / euʈā khelāḍi bhai-sakepatshi haina ə / tyo huntsha ni ta

20 SG: [= ho

21 DT: [= *level*-mā pugi-sakepatshi pani / *like* / āphu-lāi *survive* garna / dzasto bāhira *international players*haru-le / paisā kamāunuhuntsha

22 SG: [= hadzur

23 DT: [= teti nepāl-mā tshaina haina?

24 SG: hadzur

25 DT: *so* esto hũdā hũdai pani kati māntsheharu tsaĩ / kati *youngsters*haru tsaĩ / *sports*-tira lāgna tsāhanuhuntsha? / ani wahã̃-lāi ke sudzhābh dina tsāhanuhuntsha? / *like* kasari āũdā *better* holā yo *field*-mā?

26 SG: aba *sports* bhaneko ta / *the* ʊːm / *the youth is a glam side* bhaera nai ho / dheraidzaso *attract* hune / kinabhane aba / ə // sadzilai ta hoina tara gāhro ta gāhro huntsha tara *star* huna-ko lāgi sadzilo huntsha ni ta

27 DT: hadzur

28 SG: tyo *glam side* herera herne ho / tara *I think* / dzaba mai-le suru gareko *sports* ra ahile-ko *sports* dherai pharak tsha

29 DT: hadzur

30 SG: ahile dherai rāmro hũdai tsha aba / nepāl dzasto des-mā hāmi-le aba *keen expert* gartshaũ ra

31 DT: [= hadzur

32 SG: tara / ʊːm / *future* tsāĩ *bright* nai tsha kinaki aba sabai ʈhāũ-mā *overall development* hũdai tsha / *not just sports* / hāmro harek *field*-mā nai gāhrai tsha ni / aba kunai pani *profession*-lāi [profɛsʌn] tsaĩ / ʊːm / yo sāntsikkai khelāḍi nai banera khāntsha yahã̃ tsaĩ yo / *actor actress* nai banera khāntsha yo *singer* nai banera khāntsha bhanne tshaina / tara bistārai *improvement* tsaĩ hũdai tsha

33 DT: hadzur

34 SG: kinaki hidzo-ko din-mā / ʊːm / bhandā / ahile dherai nai rāmro bhai-raheko tsha / *so I think the future* tsaĩ rāmrai tsha (3:22)

35 DT: *OK so* / *sports*-mā dzo dzo lāgnubhaeko tsha haina / kehi / huntsha ni / *plan B* pani rākhnu-parne dzarurat tsha dzasto lāgtsha ki lāgdaina tapāĩ-lāi?

36 SG: obviously / पढ्नु चाहिं पर्यो हैन plan B भन्दा नि ultimate plan नै थियो / and you have to study / खेल्यो भन्दैमा / ə / चटक्क पढाई चाहिं छोड्नु हुँदैन

37 DT: [= हजुर

38 SG: अनि पढाई नै / भइसकेपछि त / you can always [o:wɛz] / do / whatever you like / in the future

39 DT: all right [ɒrajtʰ] / so एउटा खेलाडी भइसकेपछि हैन / घाउचोट लाग्नु त स्वाभाविक हो हैन अनि / हामीले सुने अनुसार तपाईंको अठार बर्सको जब तपाईं हुनुहुन्थ्यो

40 SG: [= हजुर

41 DT: तपाईं एकदमै serious [ʃijʌs] / ə / knee injury भएको थियो हैन ? / so / कसरि यो injury चाहिं कसरि भयो अलिकति भनिदिनुस् न

42 SG: ə / पोखरामा चाहिं every year Waiwai® International Tournament हुन्छ / volleyball / अनि त्यो बेला खेल्दा खेरि चाहिं मेरो knee injury भएको थियो / म jump गरेर landing गर्दा खेरि चाहिं मेरो mislanding भएर

43 DT: [= हजुर

44 SG: [= injured भा थिएँ

45 DT: OK so / एउटा {laughs} खेलाडी भइसकेपछि हैन / अब जब तपाईं injured हुनुहुन्छ हैन / अनि / एकदम / like / आफ्नो / like / खेल्नु पनि पाउनुहुन्न / झन् ठुल्ठुलो tournamentको बेला / तपाईं injured हुनुभयो भने चाहिं / कति नराम्रो feel हुन्छ होला हैन / so त्यो situationमा चाहिं / तपाइंले चाहिं जब तपाईं knee injured हुनुभयो / तपाईंले कसरि / like / आफूलाई चाहिं अगाडी बढाउनुभयो ?

46 SG: obviously it was very sad / अब depression त नभनौं तर / depression levelमै पुग्छ कि एउटा player / किनकि / अब खेल्न नपाउनुभएको त सबैभन्दा दुक्खत कुरा हो नि एउटा खेलाडीको लागि अनि / त्यो बेलामा अब / मन दुख्थ्यो / कति सोच्थ्यो अब

47 DT: [= हजुर

48 SG: तर / अब / तर always optimistic side चाहिं हुन्छ / tomorrow / brighter day भइहाल्छ नि / भोलिपल्ट झन् जसरि पनि आउँछ / भोलिपल्ट म फेरि खेल्छु भन्ने खालको त्यो थियो / apart from that / I think family and friends / that / means a lot [lɔtʰ] / उनीहरुको inspiration / उनीहरुको support [spɔt] चाहिं / equally important हुन्छ

49 DT: हजुर

36 SG: *obviously* / paɖʰnu tsaĩ paryo haina *plan B* bʰandā ni *ultimate plan* nai tʰiyo / *and you have to study* / kʰelyo bʰandai-mā / ə / tsaʈakka paɖʰāi tsaĩ tsʰoɖnu hũdaina

37 DT: [= hadzur

38 SG: ani paɖʰāi nai / bʰai-sake patsʰi ta / *you can always* [o:wɛz] / *do* / *whatever you like* / *in the future*

39 DT: *all right* [ɒrajtʰ] / *so* euʈā kʰelāɖi bʰai-sake patsʰi haina / gʰāutsoʈ lāgnu ta swabʰābikai ho haina ani / hāmi-le sune anusar tapāĩ-ko aʈʰara barsa-ko dzaba tapāĩ hunuhuntʰyo

40 SG: [= hadzur

41 DT: tapāĩ ekdamai *serious* [ʃijʌs] / ə / *knee injury* bʰaeko tʰiyo haina? / *so* / kasari yo *injury* tsaĩ kasari bʰayo alikati bʰani-dinus na

42 SG: ə / pokʰarā-mā tsaĩ *every year Waiwai® International Tournament* huntsʰa / *volleyball* / ani tyo belā kʰeldā kʰeri tsaĩ mero *knee injury* bʰaeko tʰiyo / ma *jump* garera *landing* gardā kʰeri tsaĩ mero *mislanding* bʰaera

43 DT: [= hadzur

44 SG: [= *injured* bʰā tʰiẽ

45 DT: *OK so* / euʈā {laughs} kʰelāɖi bʰai-sake patsʰi haina / aba dzaba tapāĩ *injured* hunuhuntsʰa haina / ani / ekdam / *like* / āpʰno / *like* / kʰelnu pani pāunuhunna / dzʰan ʈʰulʈʰulo *tournament*-ko belā / tapāĩ *injured* hunubʰayo bʰane tsaĩ / kati narāmro *feel* huntsʰa holā haina / *so* tyo *situation*-mā tsaĩ / tapāĩ-le tsaĩ dzaba tapāĩ *knee injured* hunubʰayo / tapāĩ-le kasari / *like* / āpʰu-lāi tsaĩ agāɖi baɖʰāunubʰayo?

46 SG: *obviously it was very sad* / aba *depression* ta nabʰanaũ tara / *depression level*-mai pugtsʰa ki euʈā *player* / kinaki / aba kʰelna napāunu bʰaneko ta sabai bʰandā dukkʰat kurā ho ni euʈā kʰelāɖi-ko lāgi ani / tyo belā-mā aba / man dukʰtʰyo / kati sotstʰyo aba

47 DT: [= hadzur

48 SG: tara / aba / tara *always optimistic side* tsaĩ huntsʰa / *tomorrow* / *brighter day* bʰai-hāltsʰa ni / bʰolipalʈa dzʰan dzasari pani āũtsʰa / bʰolipalʈa ma pʰeri kʰeltsʰu bʰanne kʰāl-ko tyo tʰiyo / *apart from that* / *I think family and friends* / *that* / *means a lot* [lɔtʰ] / uniharu-ko *inspiration* / uniharu-ko *support* [spɔʈ] tsaĩ / *equally important* huntsʰa

49 DT: hadzur

50 SG: किनकि आफू एकदम टुटेको हुन्छ नि त {laughs} / broken down हुन्छ / त्यो बेलामा चाहिं / ʊːm / साथ चाहिं एकदमै जरुरी हुन्छ

51 DT: family friendsको support चाहियो हैन

52 SG: [= हजुर (5:26)

53 DT: OK / and ə / अहिले चाहिं तपाईं हैन / अब नेपाली film क्षेत्रमा पनि लागिसक्नुभएको छ हैन / कस्तो महसुस हुन्छ आफूलाई एउटा खेलाडीबाट / अब एउटा filmको नायिका भनौं न / नायिका अभिनेत्री भनौं न हैन / so / खेलाडीबाट नायिकामा त्यो transitionको यो phaseलाई चाहिं / कसरि / कसरि लिइराख्नुभएछ तपाईंले / कस्तो महसुस हुन्छ अनि

54 SG: ʊːm / I think the first movie [title of a movie]मा two thousand and twelveमा हो / त्यसपछि ə // त्यो sixteen भइसकेपछि / four yearsको अन्तरालमा / बल्ल तीनवटा movie भ्यायो

55 DT: हजुर

56 SG: so I think त्यस्तो साह्रो difference त हुँदैन / so basically I am utilizing my holiday or the / छुटिको समय मात्रै utilize गरिराहो / नत्र अब filmमै छिर्ने भने त धेरै नै लाग्थ्यो / धेरै नै गरिसकेको हुन्थ्यो so I think मैले / time manage गरेर / यहाँ चाहिं मैले आफ्नो छुटिको बेलामा / छुटिको बेलामा / week- / आफ्नो off भएको timeलाई चाहिं utilize गर्छु

57 DT: [= हजुर

58 SG: I don't think म film fraternity belong गर्छु / भन्ने चाहिं लाग्दैन {laughs}

59 DT: [= हजुर

60 SG: [= किनकि टाढै भागिर हुन्छु अनि / मैले गरेको movieहरु चाहिं / basically [besikli] मेरो आफ्नो self-interestको भरमा हो

61 DT: [= OK

62 SG: completely entirely कसैले pressurize गरेर या कसैले राम्रो छ / तिमीले गर्नैपर्छ भनेर गर्या होइन / so I'm doing all these projects for my / for my sake / भनौं न / अहिले गर्या हो / so I don't think / के रे movieमा छिरे जस्तो त लाग्दैन / त्यो / अनि

63 DT: आफूले चाहेको जस्तो movie and character suitable छ भने

64 SG: [= exactly / exactly / time पनि support

65 DT: [= त्यही भएर मात्रै गरिराख्नुभएको

66 SG: [= हजुर / हजुर

50 SG: kinaki āpʰu ekdam ʈuʈeko huntsʰa ni ta {laughs} / *broken down* huntsʰa / tyo belā-mā tsaĩ / *ʊ:m* / sātʰ tsaĩ ekdamai dzaruri huntsʰa

51 DT: *family friends*-ko *support* tsāhiyo haina

52 SG: [= hadzur (5:26)

53 DT: *OK* / *and* ə / ahile tsaĩ tapāĩ haina / aba nepāli *film* tsetra-mā pani lāgi-saknubʰaeko tsʰa haina / kasto mahasus huntsʰa āpʰu-lāi euʈā kʰelāɖi-bāʈa / aba euʈā *film*-ko nāyikā bʰanaũ na / nāyikā abʰinetri bʰanaũ na haina / *so* / kʰelāɖi-bāʈa nāyikā-mā tyo *transition*-ko yo *phase*-lāi tsaĩ / kasari / kasari lii-rākʰnubʰaetsʰa tapāĩ-le / kasto mahasus huntsʰa ani

54 SG: ʊ:m / *I think the first movie* [title of a movie]-mā *two thousand and twelve*-mā ho / tespatsʰi ə // tyo *sixteen* bʰai-sakepatsʰi / *four years*-ko antaral-mā / balla tinwaʈā *movie* bʰyāyo

55 DT: hadzur

56 SG: *so I think* testo sāro *difference* ta hũdaina / *so basically I am utilizing my holiday or the* / tsʰuʈi-ko samay mātrai *utilize* gari-rāho / natra aba *film*-mai tsʰirne bʰane ta dʰerai nai lāgtʰyo / dʰerai nai gari-sakeko huntʰyo *so I think* mai-le / *time manage* garera / yahã̃ tsaĩ maile āpʰno tsʰuʈi-ko belā-mā / tsʰuʈi-ko belā-mā / *week*- / āpʰno *off* bʰaeko *time*-lāi tsaĩ *utilize* gartsʰu

57 DT: [= hadzur

58 SG: *I don't think* ma *film fraternity belong* gartsʰu / bʰanne tsaĩ lāgdaina {laughs}

59 DT: [= hadzur

60 SG: [= kinaki ali ʈāɖʰai bʰagʰira huntsʰu ani / mai-le gareko *movie*haru tsaĩ / *basically* [besikli] mero āpʰno *self-interest*-ko bʰar-mā ho

61 DT: [= *OK*

62 SG: *completely entirely* kasai-le *pressurize* garera yā kasai-le rāmro tsʰa / timi-le garnai-partsʰa bʰanera garyā hoina / *so I'm doing all these projects for my* / *for my sake* / bʰanaũ na / ahile garyā ho / *so I don't think* / ke re *movie*-mā tsʰire dzasto ta lāgdaina ani / tyo / ani

63 DT: āpʰule tsāheko dzasto *movie and character suitable* tsʰa bʰane

64 SG: [= *exactly* / *exactly* / *time* pani *support*

65 DT: [= tehi bʰaera mātrai gari-rākʰnu bʰaeko

66 SG: [= hadzur / hadzur

67 DT: [= तीनवटा movie film है

68 SG: हजुर / हजुर

69 DT: OK so / first / जुन movie तपाईंले गर्नुभयो / I think it's [title of a movie] है ?

70 SG: हजुर / हजुर

71 DT: so [title of a movie] गर्ने offer चाहिं कसरि आयो अनि तपाईंलाई चाहिं हुन्छ नि / अब के / त्यो movieको script देखेर / के के देखेर तपाईंलाई त्यो [title of a movie] गर्ने अब / ə / सोच बनाउनुभयो ?

72 SG: [title of a movie] भन्दा अगाडी कति offer राखेको थियो / ə / विभिन्न अनि / त्यति बेला चाहिं completely entirely म volleyballमा नै busy थिएँ

73 DT: हजुर

74 SG: अनि बल्ल बल्ल अलिकति time पाउँथ्यो / पढ्ने र खेल्ने मात्रै हुन्थ्यो किनकि / I was just studying at grade eleven / त्यो बेलामा त completely collegeको पढाई र sportsमा लागिसकेपछि / you don't have a spare time / अनि मैले चाहिं गर्ने सोच थिएन कति पनि / तर [title of a movie] हुँदा खेरि ठ्याक्क मेरो त्यही अघिको first injury भइसकेपछि चाहिं

75 DT: [= हजुर

76 SG: म rest periodमा थिएँ / at least six months त plus चाहिं म rest [rɛs] गर्ने भन्ने थियो / अनि त्यो सानैबाट अलिकति म चाहिं busy मान्छे / खालि त्यो free time spare time यस्तो / गर्न नसक्ने मान्छे / म एक महिना rest [rɛs] बसिसकेपछि सकसक भइसक्या थिएँ के

77 DT: हजुर

78 SG: के गर्ने कसो गर्ने अब / college मात्रै गएर पुगेन भने जस्तो भयो / अनि त्यसपछि चाहिं right offer आयो अनि [title of a movie]को चाहिं actually script मन परेर नै हो

79 DT: हजुर

80 SG: किनकि they were searching for someone who is athletic [aʈʰleʈik] as well {doing air quotes} / खेलाडी / भइदियो भने सजिलो हुने किनकि एउटा role नै खेलाडीको नै छ

81 DT: हजुर

82 SG: अनि त्यो हिसाबमा आएको approach थियो अनि / yeah सबै कुराहरु मिल्यो / अनि त्यस- / त्यसरी नै गएको हो

83 DT: OK / so [title of a movie] बाहेक हैन तपाईंले [title of a movie] र [title of a movie] जस्तो movie पनि गर्नुभएको छ and यी movieहरुको promotionमा तपाईं ब्यस्त पनि हुनुहुन्छ होला अहिले हैन so

67 DT: [= tinwaʈā *movie film* hai

68 SG: hadzur / hadzur

69 DT: *OK so* / *first* / dzun *movie* tapāĩ-le garnubʰayo / ***I think it's*** [title of a movie] hai?

70 SG: hadzur / hadzur

71 DT: *so* [title of a movie] garne *offer* tsaĩ kasari āyo ani tapāĩ-lāi tsaĩ huntsʰa ni / aba ke / tyo *movie*-ko *script* dekʰera / ke ke dekʰera tapāĩ-lāi tyo [title of a movie] garne aba / ə / sots bañaunubʰayo?

72 SG: [title of a movie] bʰandā agāɖi kati *offer* rākʰeko tʰiyo / ə / bibʰinna ani / teti belā tsaĩ *completely entirely* ma *volleyball*-mā nai *busy* tʰiẽ

73 DT: hadzur

74 SG: ani balla balla alikati *time* pāũtʰyo / paɖʰne ra kʰelne mātrai huntʰyo kinaki / *I was just studying at grade eleven* / tyo belā-mā ta *completely college*-ko paɖʰāi ra *sports*-mā lāgi-sakepatsʰi / *you don't have a spare time* / ani mai-le tsaĩ garne sots tʰiena kati pani / tara [title of a movie] hũda kʰeri tʰyākka mero tehi agʰi-ko *first injury* bʰai-sakepatsʰi tsaĩ

75 DT: [= hadzur

76 SG: ma *rest period*-mā tʰiẽ / *at least six months* ta *plus* tsaĩ ma *rest* [rɛs] garne bʰanne tʰiyo / ani tyo sānai-bāʈa alikati ma tsaĩ *busy* māntsʰe / kʰāli tyo *free time spare time* esto / garna nasakne māntsʰe / ma ek mahinā *rest* [rɛs] basi-sakepatsʰi saksak bʰai-sakyā tʰiẽ ke

77 DT: hadzur

78 SG: ke garne kaso garne aba / *college* mātrai gaera pugena bʰane dzasto bʰayo / ani tespatsʰi tsaĩ *right offer* āyo ani [title of a movie]-ko tsaĩ *actually script* man parera nai ho

79 DT: hadzur

80 SG: kinaki *they were searching for someone who is athletic* [aʈʰleʈik] *as well* {doing air quotes} / kʰelāɖi / bʰai-diyo bʰane sadzilo hune kinaki euʈā *role* nai kʰelāɖi-ko nai tsʰa

81 DT: hadzur

82 SG: ani tyo hisāb-mā āeko *approach* tʰiyo ani / *yeah* sabai kurāharu milyo / ani tes- / tesari nai gaeko ho

83 DT: *OK* / *so* [title of a movie] bāhek haina tapāĩ-le [title of a movie] ra [title of a movie] dzasto *movie* pani garnubʰaeko tsʰa *and* yi *movie*haru-ko *promotion*-mā tapāĩ byasta pani hunuhuntsʰa holā ahile haina *so*

84 SG: [= हजुर

85 DT: यो movieहरुको बारेमा अलिकति भनिदिनुस् / तपाईंको role चाहिं कस्तो खालको छ / त्यो भनिदिनुस् न

86 SG: [title of a movie] त princess चाहिं ə / it's a character-based movie / historical movie हो ə / अलिकति different छ ə / किनकि आजभन्दा / more than three hundred years ago / पहिलाको / संस्कृति / -मा आधारित movie चलचित्र हो / अनि त्यसमा चाहिं / ə / म चाहिं एउटा पुरानो character [kjaraktʌr] / चाहिं / थियो / हजुरबुवाको पालामा

87 DT: [= हजुर

88 SG: त्यसको character [kjaraktʌr] निभाइरहेको छु / ə / interesting part चाहिं [title of a movie] is an action movie

89 DT: OK

90 SG: so that way / मलाई / attract गरेको scriptले चाहिं

91 DT: [= हजुर

92 SG: किनकि after doing [title of a movie] / [title of a movie] गरिसकेपछि चाहिं मलाई लाग्यो कि scriptमा first time / आउँदा खेरि चाहिं / म awkward लागेथ्यो / OK that's not me / हुन्छ नि / यो भन्दा better गर्न सक्छु भन्ने चाहिं / त्यो बेलामा सोच्थें के / further futureमा अब टन्न project गर्छु भने त थिएन मलाई सोचाई तर / I think अर्को एउटा चाहिं definitely गर्छु अनि / योभन्दा धेरै better गर्छु भनेर यस्तो लागिरहेको थियो / तर बीचमा त्यही अलिअलि आएको scriptहरु पनि चित्त बुझ्या थिएन / [title of a movie] आउँदा चाहिं I was very happy किनकि अब / a single lady leading the whole movie अनि त्योमाथि action थियो अनि

93 DT: [= हजुर

94 SG: apart from that

95 DT: action भन्नेबित्तिकै तपाईं चाहिं

96 SG: अँ / मलाई interest लाग्यो / त्यो बाहेक फेरि shooting सबै हिमालमा हुनुपर्ने / फेरि / I'm a mountain lover / एकदमै हिमाल मन पर्ने / सबै कुरा ठ्याक्क मिल्यो के अनि त्यो भएको भएर चाहिं अनि मैले [title of a movie] गरेको हो

97 DT: OK

84 SG: [= hadzur

85 DT: yo *movie*haru-ko bāre-mā alikati bʰani-dinus / tapāĩ-ko *role* tsaĩ kasto kʰāl-ko tsʰa / tyo bʰani-dinus na

86 SG: [title of a movie] ta *princess* tsaĩ *əm* / *it's a character-based movie* / *historical movie* ho *əm* / alikati *different* tsʰa *əm* / kinaki ādzabʰandā / *more than three hundred years ago* / pahilā-ko / sāskriti / -mā ādʰārit *movie* tsaltsitra ho / ani tes-mā tsaĩ / ə / ma tsaĩ euʈā purāno *character* [kjaraktʌr] / tsaĩ / tʰiyo / hadzurbubā-ko pālā-mā

87 DT: [= hadzur

88 SG: tes-ko *character* [kjaraktʌr] nibʰāi-raheko tsʰu / ə / *interesting part* tsaĩ [title of a movie] *is an action movie*

89 DT: *OK*

90 SG: *so that way* / ma-lāi / *attract* gareko *script*-le tsaĩ

91 DT: [= hadzur

92 SG: kinaki *after doing* [title of a movie] / [title of a movie] gari-sakepatsʰi tsaĩ ma-lāi lāgyo ki *script*-mā *first time* / āũdā kʰeri tsaĩ / ma *awkward* lāgetʰyo / *OK that's not me* / huntsʰa ni / yo bʰandā *better* garna saktsʰu bʰane tsaĩ / tyo belā-mā sotstʰē ke / *further future*mā aba ţanna *project* gartsʰu bʰane ta tʰiena ma-lāi sotsāi tara / *I think* arko euţā tsaĩ *definitely* gartsʰu ani / yo bʰandā dʰerai *better* gartsʰu bʰanera esto lāgi-raheko tʰiyo / tara bits-mā tehi ali ali āeko *script*haru pani tsitta budzʰyā tʰiena / [title of a movie] āũdā tsaĩ *I was very happy* kinaki aba / *a single lady leading the whole movie* ani tyo mātʰi *action* tʰiyo ani

93 DT: [= hadzur

94 SG: *apart from that*

95 DT: *action* bʰanne-bittikai tapāĩ tsaĩ

96 SG: ã / ma-lāi *interest* lāgyo / tyo bāhek pʰeri *shooting* sabai himāl-mā hunu-parne / pʰeri / *I'm a mountain lover* / ekdamai himāl man parne / sabai kurā tʰyākka milyo ke ani tyo bʰaeko bʰaera tsaĩ ani mai-le [title of a movie] gareko ho

97 DT: *OK*

98 SG: त्यसपछि आयो [title of a movie] / [title of a movie] चाहिं / [title of a movie] पनि अलिकति नेपालमा चलिरहेको film भन्दा अलिकति फरक हो किनकि यो / post-mortem गर्ने मान्छेको psychologyमा बनेको movie हो / so it's a different / अलिकति फरक थियो / अनि अब / मलाई / executive producer र हाम्रो directorले भेट्नुभएको थियो अनि सुरुमा म वहाँहरुलाई भेट्दा खेरि चाहिं story सुन्नुभन्दा अगाडी चाहिं म भेट्छु भनेर मात्रै भेटेको किनभने मैले धेरै जनालाई / अब / कुरै नसुन्दै मैले no भनिसकेको थिएँ कतिपय / धेरै / scriptहरु / म नसुनीकन नैं नगर्ने भनिरहेको थिएँ / अनि त्यो बेलामा चाहिं कोही / I don't know / अब त्यो जुरेको भन्ने कि के भन्नु / भेट्छु तर I'm not sure sure हैन / म कुरा मात्रै सुन्छु र

99 DT: [= यति राम्रो लाग्यो

100 SG: [= राम्रो लाग्यो भने गर्छु भनेर सोचाई खासै थिएन / खासै थिएन तर / and then I met him

101 DT: [= सिद्धै reject गर्नुभन्दा बरु भेट्ने

102 SG: ʊ:m / it should wait / किनभने धेरै follow-up गरिसक्नुभएथ्यो वहाँले / अनि / फेरि एक चोटी respond गरिसकेपछि / ə / नाभेट्नु कि त respond नै नगरिसकेपछि सकिहाल्यो अनि / I was very rude भनेर मैले वहाँलाई coffeeको लागि भेट्या थिएँ / this project's script आइसकेपछि / that looks interesting / अनि सबै कुराहरु ə / timeहरु सोधैं मैले यता उति / अनि त्यसपछि मन परेर गरेको (10:51)

103 DT: OK / so तपाईं sportsमा हुनुहुन्थ्यो पहिले हैन

104 SG: हजुर

105 DT: अनि त्यसपछि चाहिं तपाईं miss नेपालमा पनि part [pa:ʈ] लिनुभयो हैन

106 SG: हजुर

107 DT: miss नेपाल हुँदै movie हैन / so sports अनि / plus / sports र यो movie / अनि / हुन्छ नि / like ə / miss नेपाल beauty contest / there are huge differences नि हैन ? / यी यी यी बीच त हैन / like sports sports / अनि यो / beauty contest अनि movies हैन / अनि तर तपाईंले चाहिं / like ə / continue गरिराख्नु भइसक्यो दुई तीनैवटालाई साथ साथै लागिराख्नुभेको छ हैन / कसरि manage गर्नुहुन्छ ? / अलिकति गाह्रो हुन्छ कि हुँदैन ?

108 SG: गाह्रो त स्- / हुन्छ नि / तर सजिलो त केही पनि छैन / तर कतिले भन्ने पनि गर्या छ दुइटै छ दुइटै / ढुङ्गामा के रे खुट्टा हाल्यो {laughs} / त्यो सम्भव हुँदैन तर I think when you have a balance in life / किन दुइटा footमा ढुङ्गा हालेर पनि balance गर्न सक्यो भने सक्छ नि / that's an art [ʔa:ʈ] / हैन ? / so I think that way तर / ʊ:m / I have limitations and criteria / किनकि अब मेरो पनि एउटा line छ / योभन्दा बढी चाहिं गर्नु हुँदैन

98 SG: tespatsʰi āyo [title of a movie] / [title of a movie] tsaĩ / [title of a movie] pani alikati nepāl-mā tsali-raheko *film* bʰandā alikati pʰarak ho kinaki yo / *post-mortem* garne māntsʰe-ko *psychology*-mā baneko *movie* ho / *so it's a different* / alikati pʰarak tʰiyo / ani aba / ma-lāi / *executive producer* ra hāmro *director*le bʰeʈnubʰaeko tʰiyo ani suru-mā ma wahãharu-lāi bʰeʈdā kʰeri tsaĩ *story* sunnu bʰandā agāḍi tsaĩ ma bʰeʈtsʰu bʰanera mātrai bʰeʈeko kinabʰane mai-le dʰerai dzanā-lāi / aba / kurai nasundai mai-le *no* bʰani-sakeko tʰiẽ katipaya / dʰerai / *script*haru / ma nasunikana naĩ nagarne bʰani-raheko tʰiẽ / ani tyo belā-mā tsaĩ koi / *I don't know* / aba tyo dzureko bʰanne ki ke bʰannu / bʰeʈtsʰu tara *I'm not sure sure* haina / ma kurā mātrai suntsʰu ra

99 DT: [= eti rāmro lāgyo

100 SG: [= rāmro lāgyo bʰane gartsʰu bʰanera sotsāi kʰāsai tʰiena / kʰāsai tʰiena tara / *and then I met him*

101 DT: [= siddʰai *reject* garnu bʰandā baru bʰeʈne

102 SG: ʊ:m / *it should wait* / kinabʰane dʰerai *follow-up* gari-saknu bʰaetʰyo wahã-le / ani / pʰeri ek tsoʈi *respond* gari-sake patsʰi / ə / nabʰeʈnu ki ta *respond* nai nagari-sake patsʰi saki-hālyo ani / *I was very rude* bʰanera mai-le wahã-lāi *coffee*-ko lāgi bʰeʈyā tʰiẽ / *this project's script* āi-sake patsʰi / *that looks interesting* / ani sabai kurāharu ə / *time*haru sodʰẽ mai-le etā uti / ani tespatsʰi man parera gareko (10:51)

103 DT: *OK* / *so* tapāĩ *sports*-mā hunuhuntʰyo pahile haina

104 SG: hadzur

105 DT: ani tespatsʰi tsaĩ tapāĩ *miss* nepāl mā pani *part* [pa:ʈ] linubʰayo haina

106 SG: hadzur

107 DT: *miss* nepāl hũdai *movie* haina / *so sports* ani / *plus* / *sports* ra yo *movie* / ani / huntsʰa ni / *like* ə / *miss* nepāl *beauty contest* / *there are huge differences* ni haina? / yi-yi- yi bits ta haina / *like sports sports* / ani yo / *beauty contest* ani *movies* haina / ani tara tapāĩ-le tsaĩ / *like* ə / *continue* gari- rākʰnu bʰai-sakyo dui tinaiwaʈā-lāi sātʰ sātʰai lāgi-rākʰnubʰaeko tsʰa haina / kasari *manage* garnuhuntsʰa? / alikati gāhro huntsʰa ki hũdaina?

108 SG: gāhro ta s- / huntsʰa ni / tara sadzilo ta kehi pani tsʰaina / tara kati-le bʰanne pani garyātsʰa duiʈai / ɖʰuŋgā-mā ke re kʰuʈta hālyo {laughs} / tyo sambʰab hũdaina tara *I think when you have a balance in life* / kina duiʈā *foot*-mā ɖʰuŋgā hālera pani *balance* garna sakyo bʰane saktsʰa ni / *that's an art* [ʔa:ʈ] / haina? / *so I think that way* tara / ʊ:m / *I have limitations and criteria* / kinaki aba mero pani euʈā *line* tsʰa / yo bʰandā baɖʰi tsaĩ garnu hũdaina

109 DT: [= हजुर

110 SG: बर्षमा पाँचवटा movie खेल्नु हुँदैन भन्ने चाहिं मलाई थाहा छ {laughs} / अनि म sportsलाई नै focus गर्नुपर्छ

111 DT: हजुर

112 SG: भन्ने चाहिं लाग्छ / तर अहिले चाहिं खासै भन्नुपर्दा म / अलिकति injured period अनि यो पाली national teamमा म चाहिं नभएको कारणले गर्दा पनि अलिकति free भएर गर्या हो / ʊːm / सबै कुरा तेही मैले भनें / time चाहिं really important छ / so time and schedule मिल्नुपर्छ मेरो लागि नै / यतिकै movie offer आएर ल / अर्को monthबाट floorमा जाने भनेर यस्तो सम्भव छैन / if they are willing to // pay the time and schedule / अनि त्यो अनुसार चाहिं / मैले balance गरिरहा हो / त्यो definitely गाह्रो चाहिं हुन्छ अलि अलि

113 DT: again / miss नेपालमा चाहिं / participate गर्ने / यो सोच चाहिं कसरि आयो तपाईंको ?

114 SG: मेरो सोच कति पनि थिएन / honestly म चाहिं miss नेपालमा participate गर्छु भनेर / miss नेपालको audition announce भइस- / भइसके पछी पनि थिएन / I was not in here in नेपाल / त्यो बेला म नेपालमा पनि थिएन म बाहिर नै थिएँ / अनि पछि right back नेपालमा आइसकेपछि चाहिं / audition / पोखरा audition भइरहेथ्यो क्यारे / एक दुई दिन / एक दिन भइसके- / पोखरा audition पनि close round भइसकेथ्यो / अनि हामी चाहिं two thousand thirteen चाहिं / first time नेपाल / भरि / ʊːm / audition गर्ने

115 DT: [= OK

116 SG: [= हिसाबले भएको थियो / त्यसपछि पोखरामा audition थियो / that's why / म चाहिं यतिकै गएको थियो lake side खासमा / भन्नुपर्दा / and I met hidden treasureको सबैजना / why don't you try भन्ने कुरा भयो / त्योभन्दा अगाडी पनि चाहिं मलाई [name of a person]ले / already मलाई भन्नुभयो / why don't you try भन्दा खेरि चाहिं / no that's not my cup of tea / I mean beauty pageant is like / म त सक्द सक्दिनं / त्योभन्दा अगाडी I was completely a tomboy

117 DT: हजुर

109 DT: [= hadzur

110 SG: barsa-mā pãtswaʈā *movie* kʰelnu hũdaina bʰanne tsaĩ ma-lāi tʰāhā tsʰa {laughs} / ani ma *sports*-lāi nai *focus* garnu-partsʰa

111 DT: hadzur

112 SG: bʰanne tsaĩ lāgtsʰa / tara ahile tsaĩ kʰāsai bʰannu-pardā ma / alikati *injured period* ani yo pāli *national team*-mā ma tsaĩ nabʰaeko kāran-le gardā pani alikati *free* bʰaera garyā ho / ʊ:m / sabai kurā tehi maile bʰane / *time* tsaĩ *really important* tsʰa / *so time and schedule* milnu-partsʰa mero lāgi nai / etikai *movie offer* āera la- / arko *month*-bāʈa *floor*-mā dzāne bʰanera esto sambʰab tsʰaina / *if they are willing to // pay the time and schedule* / ani tyo anusār tsaĩ / mai-le *balance* gari-rā ho / tyo *definitely* gāhro tsaĩ huntsʰa ali ali

113 DT: *again* / *miss* nepāl-mā tsaĩ / *participate* garne / yo sots tsaĩ kasari āyo tapāĩ-ko?

114 SG: mero sots kati pani tʰiena / *honestly* ma tsaĩ *miss* nepāl-mā *participate* gartsʰu bʰanera / *miss* nepāl-ko *audition announce* bʰaisa- / bʰai-sake patsʰi pani tʰiena / *I was not in here in* nepāl / tyo belā ma nepāl-mā pani tʰiena ma bāhira nai tʰiẽ / ani patsʰi *right back* nepāl-mā āi-sakepatsʰi tsaĩ / *audition* / pokʰarā *audition* bʰai-rahetʰyo kyāre / ek dui din / ek din bʰai-sake- / pokʰarā *audition* pani *close round* bʰai-saketʰyo / ani hāmi tsaĩ *two thousand thirteen* tsaĩ / *first time* nepāl / bʰari / ʊ:m / *audition* garne

115 DT: [= *OK*

116 SG: [= hisāb-le bʰaeko tʰiyo / tespatsʰi pokʰarā-mā *audition* tʰiyo / *that's why* / ma tsaĩ ettikai gaeko tʰiyo *lake side* kʰās-mā / bʰannu-pardā / *and I met hidden treasure*-ko sabaidzanā / *why don't you try* bʰanne kurā bʰayo / tyo bʰandā agāɖi pani tsaĩ ma-lāi [name of a person]-le / *already* ma-lāi bʰannubʰayo / *why don't you try* bʰandā kʰeri tsaĩ / *no that's not my cup of tea* / *I mean beauty pageant is like* / ma ta sakda sakdinā / tyo bʰandā agāɖi *I was completely a tomboy*

117 DT: hadzur

118 SG: म hardly / hardly हैन I never used to wear a skirt / or eyeliner / लगाउन पनि आउँदैनथ्यो मलाई / अनि completely track pantsमै हिंड्ने मान्छे / अनि त्यो / confidence नै थिएन / अनि त्यसपछि चाहिं / lake sideमा यत्तिकै environment [ɛŋβajmʌnt] मिल्यो अनि / घरमा आएर कुरा / यतिकै म त कुरा गरेथें अनि सब्बैजना एकदम supportive / सबैजना was so / encourage गर्नुभयो / why not भन्ने कुरा भयो कि / अनि त्यसपछि चाहिं / सक्दिनं सक्दिनं शुरुमा भनेपछि / सबैजना environment [ɛŋβajʌnmʌnt] र family / not exactly pressure but they would like to see me / that way भनेर / चाहिं सबैजनाले give it a try भनेर चाहिं गएको हो

119 DT: OK / so तपाईंले miss नेपाल two thousand and thirteenमा हैन / तपाईं miss talentको पनि award [ʌwɔːɖ] लाग्नु भएको थियो हैन ? / so / ə / SGजी / तपाईंकोमा चाहिं like / हुन्छ नि / we know that तपाईं एकदमै राम्ररि volleyball खेल्नुहुन्छ भनेर / actor पनि / you're such a good actor हैन ? / so apart from these two / अरु के केमा तपाईंको / रुचि / अनि अरु तपाईंको के केमा तपाईंको skillsहरु छ होला भनिदिनू न

120 SG: {laughs} म schoolमा हुँदा चाहिं / I think / मैले सब्बी गरेर भ्याएँ क्या / I did a piano class

121 DT: हजुर

122 SG: I learned the violin पनि

123 DT: हजुर

124 SG: अनि vocal classesहरु पनि लिएँ / अनि कस्तो भन्ने / study period पछि ECA[1] जे पनि हुन्छ extra curriculum / सबैमा participate गर्न मन लाग्ने / as a kid

125 DT: [= हजुर

126 SG: अनि त्यो बाहेक अब / being a girl / सबैजना नाच्न मन पर्छ / miss talent / miss नेपालमा जितेको पनि मैले नाचेर नै हो

127 DT: हजुर

128 SG: नाचेर नै हो भन्दा कस्तो छ

129 DT: [= हजुर

130 SG: dance गर्याथ्यो / अनि / I / I love dancing / अब opportunity अलि मिल्दैन कहिले कहीं / आजकल अलि / but then तर yeah / I love dancing (14:46)

[1] *Extra curricular activities*.

118 SG: ma *hardly* / *hardly* haina *I never used to wear a skirt* / *or eyeliner* / lagāuna pani āũdainatʰyo ma-lāi / ani *completely track pants*-mai hĩɖne māntsʰe / ani tyo / *confidence* nai tʰiena / ani tespatsʰi tsaĩ / *lake side*-mā ettikai *environment* [ɛɳβajmʌnt] milyo ani / gʰar-mā āera kurā / etikai ma ta kurā garetʰẽ ani sabbaidzanā ekdam *supportive* / sabaidzanā *was so* / *encourage* garnubʰayo / *why not* bʰanne kurā bʰayo ki / ani tespatsʰi tsaĩ / sakdinā sakdinā suru-mā bʰane patsʰi / sabaidzanā *environment* [ɛɳβajʌnmʌnt] ra *family* / *not exactly pressure but they would like to see me* / *that way* bʰanera / tsaĩ sabaidzanā-le *give it a try* bʰanera tsaĩ gaeko ho

119 DT: *OK* / *so* tapāĩ-le *miss* nepāl *two thousand and thirteen*-mā haina / tapāĩ *miss talent*-ko pani *award* [ʌwɔːɖ] lāgnu bʰaeko tʰiyo haina / *so* / ə / SG dzi / tapāĩ-ko-mā tsaĩ *like* / huntsʰa ni / *we know that* tapāĩ ekdamai rāmrari *volleyball* kʰelnuhuntsʰa bʰanera / *actor* pani / *you're such a good actor* haina? / *so apart from these two* / aru ke ke-mā tapāĩ-ko / rutsi / ani aru tapāĩ-ko ke ke-mā tapāĩ-ko *skill*sharu tsʰa hola bʰani-dinu na

120 SG: {laughs} ma *school*-mā hũdā tsaĩ / *I think* / mai-le sabbai garera bʰyāẽ kyā / *I did a piano class*

121 DT: hadzur

122 SG: *I learned the violin* pani

123 DT: hadzur

124 SG: ani *vocal classes*haru pani liẽ / ani kasto bʰanne / *study period* patsʰi *ECA* dze pani huntsʰa *extra curriculum* / sabai-mā *participate* garna man lāgne / *as a kid*

125 DT: [= hadzur

126 SG: ani tyo bāhek aba / *being a girl* / sabaidzanā nātsna man partsʰa / *miss talent* / *miss* nepāl-mā dziteko pani mai-le nātsera nai ho

127 DT: hadzur

128 SG: nātsera nai ho bʰandā kasto tsʰa

129 DT: [= hadzur

130 SG: *dance* garyātʰyo / ani / *I* / *I love dancing* / aba *opportunity* ali mildaina kahile kahĩ / ādzkal ali / *but then* tara *yeah* / *I love dancing* (14:46)

131 DT: OK / well ladies and gentlemen / आज हामी चाहिं / SGसँग conversationमा छौं / यस्तै रमाइलो रमाइलो कुराकानीहरु आज पनि हामी वहाँसँग गर्ने नै छौं / अहिलेको लागि भन्ने चाहिं / अब it's time we take a short break now / do not go anywhere / and we'll be right back / only on [name of the program] (15:10)

{commercial break}

132 DT: break पछि फेरि पनि याहाँहरुलाई म स्वागत गर्न चाहन्छु / हेर्दै हुनुहुन्छ [name of the program] with me DT / and आज हामीसँग एकदमै special guest हुनुहुन्छ / SGजी आज हामीसँग हुनुहुन्छ / well हाम्रो यो रमाइलो कुराकानीलाई अब म अगाडी बढाउन चाहन्छु हैन ? / right / आज- / अहिलेको लागि भन्ने चाहिं हैन / हामी rapid fire roundमा पुगिसकेका छौं / so / are you ready for the round?

133 SG: yeah {laughs}

134 DT: so तपाईंलाई एकदमै फटाफट questions सोध्छु हैन / अनि तपाईंले पनि एकदमै फटाफट answers दिनुपर्ने हुन्छ है त

135 SG: हजुर

136 DT: right / so my first question is / [first name of the guest] / [first name of the guest] नामको अर्थ के होला ?

137 SG: आ: ə {laughs} / लामो छ

138 DT: भनिदिनुस् न / take your time

139 SG: [first name of the guest] is a beautiful word / it's a Hebrew name

140 DT: OK / ə / अर्को question है / मन पर्ने volleyball player?

141 SG: ə / as a player? / I believe in team / so मलाई झन् player भन्दा पनि / I love Chinese women's volleyball team

142 DT: OK / तपाईंको role model को हो ?

143 SG: role model / त्यस्तो छैन / I'm sorry / कोही / lots of people

144 DT: single or in a relationship?

145 SG: I don't want to answer that question {laughs} / I'm sorry

146 DT: OK / ə celebrity crush तपाईंको ?

147 SG: आ / David Beckham forever

148 DT: [name of an actor] या [name of an actor]मध्ये कोसँग film गर्न चाहनुहुन्छ ?

149 SG: yeah that would be rude / but yeah I don't think / none

150 DT: none of them?

131 DT: *OK* / *well ladies and gentlemen* / ādza hāmi tsaĩ / SG-sāga *conversation*-mā tsʰaũ / estai ramāilo ramāilo kurākāniharu ādza pani hāmi wahã̄-sāga garne nai tsʰaũ / ahile-ko lāgi bʰanne tsaĩ / aba *it's time we take a short break now* / *do not go anywhere* / *and we'll be right back* / *only on* [name of the program] (15:10)

{commercial break}

132 DT: *break* patsʰi pʰeri pani yahã̄haru-lāi ma swāgat garna tsāhantsʰu / herdai hunuhuntsʰa [name of the program] *with me* DT / *and* ādza hāmi-sāga ekdamai *special guest* hunuhuntsʰa / SG dzi ādza hāmi-sāga hunuhuntsʰa / *well* hāmro yo ramāilo kurākāni-lāi aba ma agāḍi baḍʰāuna tsāhantsʰu haina? / *right* / ādz- / ahile-ko lāgi bʰanne tsaĩ haina / hāmi *rapid fire round*-mā pugi-sakekā tsʰaũ / *so* / *are you ready for the round*?

133 SG: *yeah* {laughs}

134 DT: *so* tapāĩ-lāi ekdamai pʰaʈāpʰaʈ *questions* sodʰtsʰu haina / ani tapāĩ-le pani ekdamai pʰaʈāpʰaʈ *answers* dinu-parne huntsʰa hai ta

135 SG: hadzur

136 DT: *right* / *so my first question is* / [first name of the guest] / [first name of the guest] nām-ko artʰa ke hola?

137 SG: ā: ə {laughs} / lāmo tsʰa

138 DT: bʰani-dinus na / *take your time*

139 SG: [first name of the guest] *is a beautiful word* / *it's a Hebrew name*

140 DT: *OK* / ə / arko *question* hai / man parne *volleyball player*?

141 SG: ə / *as a player*? / *I believe in team* / *so* ma-lāi dzʰan *player* bʰandā pani / *I love Chinese women's volleyball team*

142 DT: *OK* / tapāĩ-ko *role model* ko ho?

143 SG: *role model* / testo tsʰaina / *I'm sorry* / kohi / *lots of people*

144 DT: *single or in a relationship*?

145 SG: *I don't want to answer that question* {laughs} / *I'm sorry*

146 DT: *OK* / ə *celebrity crush* tapāĩ-ko?

147 SG: ā / *David Beckham forever*

148 DT: [name of an actor] yā [name of an actor]-madʰye ko-sāga *film* garna tsāhanuhuntsʰa?

149 SG: *yeah that would be rude* / *but yeah I don't think* / *none*

150 DT: *none of them*?

151 SG: yeah

152 DT: OK / SGलाई / कस्तो film मन पर्छ ? / film ?

153 SG: ə // action movie / and apart from that / केटी woman leading movies yeah

154 DT: र मन पर्ने खाना तपाईंको ?

155 SG: मीठो हुनुपर्छ / जे पनि मन पर्छ / तर yeah most [mos] precisely / everyone loves घरको दाल भात तरकारी yeah

156 DT: अनि मन पर्ने miss नेपाल ?

157 SG: सबैजना राम्रै हुनुहुन्छ {laughs}

158 DT: [= एकजना भन्नु-

159 SG: [= [name of a person] is my friend / yeah / [name of a person] मन पर्छ किनकि / so far / she is the one who has achieved / so much [mʌts] / ə / in this world / ever / and apart from that I like [name of a person] too

160 DT: OK / के बनेर चिनिन चाहनुहुन्छ खेलाडी कि कलाकार ?

161 SG: I'd love player for a lifetime

162 DT: volleyball बाहेक / कुन sport मन पर्छ तपाईंलाई ?

163 SG: सबै sport मन पर्छ / football obviously नै हुन्छ / त्यसपछि cricket पनि मन पर्छ / सबै मन पर्छ

164 DT: सबै खुशी लागेको क्षण तपाईंको ?

165 SG: म सधैं खुशी हुन्छु {laughs} / म सानो सानो कुराले पनि एकदम खुशी बनाउँछ

166 DT: तपाईंको हैन / अहिलेसम्मको सबैभन्दा funny momentको बारेमा अलिकति भनिदिनुस् न

167 SG: ʊ:m / त्यस्तो funny moment त छैन तर ə / कहिले कहीं / जस्तो

168 DT: when was the last time / हुन्छ नि / you laughed / so much [mʌts] के ? / so hard भनौं न

169 SG: I don't remember {laughs} / I don't remember तर funniest when you / heard things about you which you don't know

170 DT: OK {laughs} / तपाईंलाई केदेखि सबैभन्दा बेसी डर लाग्छ ?

171 SG: ə / मलाई / भूत्देखी डर लाग्छ {laughs}

172 DT: भूतमा बिश्वास गर्नुहुन्छ ?

173 SG: {laughs} हैन हैन / just kidding / मलाई अँध्यारोदेखि डर लाग्छ

174 DT: OK / अब म तपाईलाई केही logical questionsहरु सोध्छु हैन / अलिकति / यसमा चाहिं तपाईं अलि time लिएर answer दिन सक्नुहुन्छ है त ? (18:20)

151 SG: *yeah*

152 DT: *OK* / SG-lāi / kasto *film* man partsʰa? / *film*?

153 SG: ə // *action movie* / *and apart from that* / keʈi *woman leading movies yeah*

154 DT: ra man parne kʰānā tapāĩ-ko?

155 SG: miʈʰo hunu-partsʰa / dze pani man partsʰa / tara *yeah most* [mos] *precisely* / *everyone loves* gʰar-ko dāl bʰāt tarkāri *yeah*

156 DT: ani man parne *miss* nepāl?

157 SG: sabaidzanā rāmrai hunuhuntsʰa {laughs}

158 DT: [= ekdzanā bʰannu-

159 SG: [= [name of a person] *is my friend* / *yeah* / [name of a person] man partsʰa kinaki / *so far* / *she is the one who has achieved* / *so much* [mʌts] / ə / *in this world* / *ever* / *and apart from that I like* [name of a person] *too*

160 DT: *OK* / ke banera tsinina tsāhanuhuntsʰa kʰelāɖi ki kalākār?

161 SG: *I'd love player for a lifetime*

162 DT: *volleyball* bāhek / kun *sport* man partsʰa tapāĩ-lāi?

163 SG: sabai *sport* man partsʰa / *football obviously* nai huntsʰa / tespatsʰi *cricket* pani man partsʰa / sabai man partsʰa

164 DT: sabai bʰandā kʰusi lāgeko tsʰyaŋ tapāĩ-ko?

165 SG: ma sadʰaĩ kʰusi huntsʰu {laughs} / ma sāno sāno kurā-le pani ekdam kʰusi banaũtsʰa

166 DT: tapāĩ-ko haina / ahile-samma-ko sabai bʰandā *funny moment*-ko bāre-mā alikati bʰani-dinus na

167 SG: ʊ:m / testo *funny moment* ta tsʰaina tara ə / kahile kahĩ / dzasto

168 DT: *when was the last time* / huntsʰa ni / *you laughed* / *so much* [mʌts] ke? / *so hard* bʰanaũ na

169 SG: *I don't remember* {laughs} / *I don't remember* tara *funniest when you* / *heard things about you which you don't know*

170 DT: *OK* {laughs} / tapāĩ-lāi ke-dekʰi sabai bʰanda besi ɖar lāgtsʰa?

171 SG: ə / ma-lāi / bʰut-dekʰi ɖar lāgtsʰa {laughs}

172 DT: bʰut-mā biswās garnuhuntsʰa?

173 SG: {laughs} haina haina / *just kidding* / ma-lāi ādʰyāro-dekʰi ɖar lāgtsʰa

174 DT: *OK* / aba ma tapāĩ-lāi kehi *logical questions*haru sodʰtsʰu haina / alikati / es-mā tsaĩ tapāĩ ali *time* liera *answer* dina saknuhuntsʰa hai ta? (18:20)

175 SG: ʊːm

176 DT: हरि बहादुर / सुमानको बुवा हो तर सुमान हरि बहादुरको छोरा होइन / यो कसरि भयो ?

177 SG: काका होला त ?

178 DT: होइन / question म एकतल फेरि repeat गरिदिउँ

179 SG: हजुर

180 DT: OK / हरि बहादुर सुमानको बुवा हो तर सुमान हरि बहादुर / हरि बहादुरको छोरा होइन / यो कसरि भयो ? {laughs}

181 SG: कसरि भयो ? / मलाई थाहा छैन {laughs}

182 DT: answer भनिदिउँ ? / एक छिन time लिनुहुन्छ / maybe you're gonna think / why

183 SG: हरि बहादुर

184 DT: [= सुमानको बुवा हो / तर

185 SG: तर

186 DT: सुमान / हरि बहादुरको छोरा होइन / यो कसरि भयो ? /// answer भनिदिउँ ? // {laughs} सुमान हरि बहादुरको छोरी हो

187 SG: {laughs} आ या

188 DT: OK / now next question है ? / a plane crashed / every single man dies but two survived [sʌbʰajpt] / how?

189 SG: सबै single man चाहिं मर्यो ?

190 DT: तर दुइजना मान्छे चाहिं survive [sʌbʰajb] भयो / कसरि ? / दुइजना मान्छेहरु survive [sʌbʰajb] भयो

191 SG: दुइटा parachute थियो होला नि त planeमा {laughs} / सबै single मान्छेहरु थियो उनीहरु couple थियो त्यही भएर बाँच्यो ? // I don't know

192 DT: yeah / you got it right

193 SG: [= हो ? / oh my god {laughs} / I didn't know that I was this talented

194 DT: the two were married रे के already / couple married त्यो पनि

195 SG: [= OK love / saved them

196 DT: न yeah {laughs} / अर्को question है त / what goes up but never come [kɔm] down? // what goes up but never comes [kɔmz] down?

197 SG: यो बच्चामा सुन्या question हो भन्या

175 SG: ʊ:m

176 DT: hari bahādur / sumān-ko buwā ho tara sumān hari bahādur-ko tsʰorā hoina / yo kasari bʰayo?

177 SG: kākā holā ta?

178 DT: hoina / *question* ma ektal pʰeri *repeat* gari-diũ

179 SG: hadzur

180 DT: *OK* / hari bahādur sumān-ko buwā ho tara sumān hari bahādur / hari bahādur-ko tsʰorā hoina / yo kasari bʰayo? {laughs}

181 SG: kasari bʰayo? / ma-lāi tʰāhā tsʰaina {laughs}

182 DT: *answer* bʰani-diũ? / ek tsʰin *time* linuhuntsʰa / *maybe you're gonna think* / *why*

183 SG: hari bahādur

184 DT: [= sumān-ko buwā ho / tara

185 SG: tara

186 DT: sumān / hari bahādur-ko tsʰorā hoina / yo kasari bʰayo? /// *answer* bʰani-diũ? // {laughs} sumān hari bahādur-ko tsʰori ho

187 SG: {laughs} ā yā

188 DT: *OK* / *now next question* hai? / *a plane crashed* / *every single man dies but two survived* [sʌbʱajpt] / *how?*

189 SG: sabai *single man* tsāhĩ maryo?

190 DT: tara duidzanā māntsʰe tsaĩ *survive* [sʌbʱajb] bʰayo / kasari? / duidzanā māntsʰeharu *survive* [sʌbʱajb] bʰayo

191 SG: duiţā *parachute* tʰiyo holā ni ta *plane*-mā {laughs} / sabai *single* māntsʰeharu tʰiyo uniharu *couple* tʰiyo tehi bʰaera bãtsyo? // *I don't know*

192 DT: *yeah* / *you got it right*

193 SG: [= ho? / *oh my god* {laughs} / *I didn't know that I was this talented*

194 DT: *the two were married* re ke *already* / *couple married* tyo pani

195 SG: [= *OK love* / *saved them*

196 DT: na *yeah* {laughs} / arko *question* hai ta / *what goes up but never come* [kɔm] *down*? // *what goes up but never comes* [kɔmz] *down*?

197 SG: yo battsā-mā sunyā *question* ho bhanyā

198 DT: सम्झिने प्रयास गर्नुस् त बच्चाको {laughs} / क्षणहरु

199 SG: what goes up / but never comes down? // vapor [bʰepʌr]? {laughs, lifts her hand up the air} / त्यो science भयो के ? / logic नभईकन या चाहिं

200 DT: what goes up but never comes down?

201 SG: {pauses for a short while} थाहा छैन

202 DT: [= answer भनिदिउँ ?

203 SG: ʊ:m

204 DT: साँचै भनिदिउँ ?

205 SG: अँ

206 DT: age [ɛz]

207 SG: आ {laughs} / OK

208 DT: OK / so we are done with this round हैन / rapid fire / round पनि सक्यो and logical questions पनि सकिसक्यो / so कस्तो गर्यो जस्तो लाग्यो आफुलाई ?

209 SG: एउटा answer correct गर्यो / so I think

210 DT: राम्रो थियो

211 SG: out of three I think one / I did correct (20:58)

212 DT: हैन प्राय सबै तपाईंले मिलाउनुभयो / खाली logical question त्यो एउटा चाहिं / yeah / एउटा / एउटा चाहिं मिलाउनुभएन / हैन दुइटा मिलाउनुभएन है // {laughs} OK अब हामी normal कुराकानी गरौँ फेरि हैन ? / यो roundलाई छोड दिएर होइन so / ə / तपाईं / बच्चाको बेला कुराकानी गरौँ हैन / so / बच्चाको बेला तपाईं कस्तो हुनुहुन्थ्यो ? / अलिकति भनिदिनुस् न

213 SG: ʊ:m / I really hadn't [hadʌt] friends / खासै साथिभाइहरु चाहिं थिएन / अनि साथीभाइसँग खेल्दैनथें so / I was completely with my dad / dadसँगै खेल्ने / त्यस्तो थिएँ / अनि

214 DT: [= volleyball {laughs} खेल्न चाहिं कोसँग खेल्नुहुन्थ्यो ?

215 SG: त्यो volleyball चाहिं school environment [ɛnbʰajʌnmɛnt] त्यहाँ थियो

216 DT: OK

217 SG: ʊ:m / training session provide गर्नु भएथ्यो अनि त्यसमा चाहिं अनि अब / मैले अब यसै पनि घरमा खेल्नैपथ्यों sports / हैन ? / त्योभन्दा why not भनेर चाहिं / सायद साथीभाइ खोजेर नै म school गा होला सायद

218 DT: [= OK / एक शब्दमा हैन / भन्नुपर्दा खेरी चाहिं हैन / तपाईं कस्तो खालको व्यक्ति हो भनिदिनुस् न

219 SG: ʊ:m / I can't say beautiful / OK / tough / tough

198 DT: samdzʰine prayās garnus ta battsā-ko {laughs} / tsʰaɳharu

199 SG: *what goes up* / *but never comes down*? // *vapor* [bʰepʌr]? {laughs, lifts her hand up the air} / tyo *science* bʰayo ke? / *logic* nabʰaikana yā tsaĩ

200 DT: *what goes up but never comes down*?

201 SG: {pauses for a short while} tʰāhā tsʰaina

202 DT: [= *answer* bʰani-diũ?

203 SG: ʊ:m

204 DT: sãtsai bʰani-diũ?

205 SG: ã

206 DT: *age* [ɛz]

207 SG: ā {laughs} / *OK*

208 DT: *OK* / *so we are done with this round* haina / *rapid fire* / *round* pani sakyo *and logical questions* pani saki-sakyo / *so* kasto garyo dzasto lāgyo āpʰu-lāi?

209 SG: euɽā *answer correct* garyo / *so I think*

210 DT: rāmro tʰiyo

211 SG: *out of three I think one* / *I did correct* (20:58)

212 DT: haina prāya sabai tapāĩ-le milāunubʰayo / kʰāli *logical question* tyo euɽā tsaĩ / *yeah* / euɽā / euɽā tsaĩ milāunubʰaena / haina duiɽā milāunubʰaena hai // {laughs} *OK* aba hāmi *normal* kurākāni garaũ pʰeri haina? / yo *round*-lāi tsʰoɖ diera hoina *so* / ə / tapāĩ / battsā-ko belā kurākāni garaũ haina / *so* / battsā-ko belā tapāĩ kasto hunuhuntʰyo? / alikati bʰani-dinus na

213 SG: ʊ:m / *I really hadn't* [hadʌt] *friends* / kʰāsai sātʰibʰāiharu tsaĩ tʰiena / ani sātʰibʰāi-sãga kʰeldainatʰẽ *so* / *I was completely with my dad* / *dad*-sãgai kʰelne / testo tʰiẽ / ani

214 DT: [= *volleyball* {laughs} kʰelna tsaĩ ko-sãga kʰelnuhuntʰyo?

215 SG: tyo *volleyball* tsaĩ *school environment* [ɛnbʰajʌnmɛnt] tyahã tʰiyo

216 DT: OK

217 SG: ʊ:m / *training session provide* garnu bʰaetʰyo ani tes-mā tsaĩ ani aba / mai-le aba esai pani gʰar-mā kʰelnai-partʰyo *sports* / haina? / tyo bʰandā *why not* bʰanera tsaĩ / sāyad sātʰi bʰāi kʰodzera nai ma *school* gā holā sāyad

218 DT: [= *OK* / ek sabda-mā haina / bʰannu-pardā kʰeri tsaĩ haina / tapāĩ kasto kʰāl-ko byakti ho bʰani-dinus na

219 SG: ʊ:m / *I can't say beautiful* / *OK* / *tough* / *tough*

220 DT: OK / तपाईकै एउटा राम्रो बानी र एउटा नराम्रो बानी के छ होला ?

221 SG: ə let's start from नराम्रो बानी

222 DT: OK

223 SG: I forget very soon / कसैले चित्त दुखाइहाल्यो भने पनि / एकदम चाँडो बिर्सिन्छु / later I realize that's not right / good habit // अनि // त्यसपछि / good habit? /// पनि त्यही होला / चाँडै बिर्सिन्छु कुराहरु अनि त्यसपछि एकदम छिटो खुशी हुन सक्छु / सानो सानो कुराले चाहिं मलाई खुशी दिन्छ के / so / I don't expect / केही कुरा miracle happen भएर यस्तो हुन्छ हैन ? / small things that matters अनि / I become happy with very small things

224 DT: OK / ə / तपाईको यस्तै एउटा कुरा हैन / जुन हामी कसैलाई पनि थाहा छैन / जस्तो केही छ भने भनिदिनुस् न

225 SG: ʊ:m त्यस्तो खासै छैन तर त्यो बाहेक म volleyball बाहेक म दौडिंथें पनि / I used to run as well / अनि दुई सय meterमा चाहिं / ə / दुई सय meter चार सय meter चाहिं / म / लगातार तीन बर्षसम्म / ə / national champion थिएँ अनि / ə / record पनि थियो मेरो नाममा (23:02)

226 DT: so / OK / अहिले तपाईं film क्षेत्रमा हुनुहुन्छ हैन ? / अब यो film क्षेत्र लिएर / तपाईको अरु के के further plansहरु छ अनि / कोसँग चाहिं आउने दिन आगामी दिनमा तपाईं movie गर्न चाहनुहुन्छ / अलिकति भनिदिनुस् न

227 SG: त्यस्तो plan छैन तर / yeah hopefully two thousand seventeenमा चाहिं / अर्को एउटा project गर्छ होला / official announcement चाहिं छैन तर गर्छु / I'm actually liking it भन्दा पनि

228 DT: [= हजुर

229 SG: [= ə / with the every other project / काम सिकिरहेछ / त्यो बाहेक मैले अब / मैले / ə / लाग्छ कि / अहिले I just realized भयो कि / classesहरु पनि attend गर्नुपर्छ / so / मैले class पनि अब लिने / तयारीमा छु / अनि त्यसपछि चाहिं नै futureमा // continuously नभन्दा पनि एक दुइवटा चाहिं गर्छु होला

230 DT: अब तपाईं एउटा खेलाडी हुनुहुन्छ हैन / खेलको क्षेत्रमा पनि हुनुहुन्छ / साथ साथै movie क्षेत्रमा पनि हुनुहुन्छ हैन / तपाईलाई के लाग्छ / like / नेपालमा चाहिं हैन यो / तपाईको बिचारमा भनौं न / खेलको क्षेत्र र चलचित्र क्षेत्रमध्ये / दुइमध्ये चाहिं हैन / कुनको चाँडो बिकास हुँदै छ ?

220 DT: *OK* / tapāĩ-kai euɽā rāmro bāni ra euɽā narāmro bāni ke tsʰa holā?

221 SG: ə *let's start from* narāmro bāni

222 DT: *OK*

223 SG: *I forget very soon* / kasai-le tsitta dukʰāi-hālyo bʰane pani / ekdam tsãɖo birsintsʰu / *later I realize that's not right* / *good habit* // ani // tespatsʰi / *good habit*? /// pani tehi holā / tsãɖai birsintsʰu kurāharu ani tespatsʰi ekdam tsʰiɽo kʰusi huna saktsʰu / sāno sāno kurā-le tsaĩ ma-lāi kʰusi dintsʰa ke / *so* / *I don't expect* / kehi kurā *miracle happen* bʰaera esto huntsʰa haina? / *small things that matters* ani / *I become happy with very small things*

224 DT: *OK* / ə / tapāĩ-ko estai euɽā kurā haina / dzun hāmi kasai-lāi pani tʰāhā tsʰaina / dzasto kehi tsʰa bʰane bʰani-dinus na

225 SG: ʊ:m testo kʰāsai tsʰaina tara tyo bāhek ma *volleyball* bāhek ma dauɖĩtʰẽ pani / *I used to run as well* / ani dui say *meter*-mā tsaĩ / ə / dui say *meter* tsār say *meter* tsaĩ / ma / lagātār tin barsa-samma / ə / *national champion* tʰiẽ ani / ə / *record* pani tʰiyo mero nām-mā (23:02)

226 DT: *so* / *OK* / ahile tapāĩ *film* tsetra-mā hunuhuntsʰa haina? / aba yo *film* tsetra liera / tapāĩ-ko aru ke ke *further plans*haru tsʰa ani / ko-sāga tsaĩ āune din agāmi din-mā tapāĩ *movie* garna tsāhanuhuntsʰa / alikati bʰani-dinus na

227 SG: testo *plan* tsʰaina tara / *yeah hopefully two thousand seventeen*-mā tsaĩ / arko euɽā *project* gartsʰa holā / *official announcement* tsaĩ tsʰaina tara gartsʰu / *I'm actually liking it* bʰandā pani

228 DT: [= hadzur

229 SG: [= ə / *with the every other project* / kām siki-rahetsʰa / tyo bāhek mai-le aba / mai-le / ə / lāgtsʰa ki / ahile *I just realized* bʰayo ki / *classes*haru pani *attend* garnu-partsʰa / *so* / mai-le *class* pani aba line / tayāri-mā tsʰu / ani tespatsʰi tsaĩ nai *future*-mā // *continuously* nabʰandā pani ek duiwaɽā tsaĩ gartsʰu holā

230 DT: aba tapāĩ euɽā kʰelāɖi hunuhuntsʰa haina / kʰel-ko tsetra-mā pani hunuhuntsʰa / sāth sātʰai *movie* tsetra-mā pani hunuhuntsʰa haina / tapāĩ-lāi ke lāgtsʰa / *like* / nepāl-mā tsaĩ haina yo / tapāĩ-ko bitsār-mā bʰanaũ na / kʰel-ko tsetra ra tsaltsitra tsetra-madʰye / dui-madʰye tsaĩ haina / kun-ko tsaĩ tsãdo bikās hũdai tsʰa?

231 SG: ʊːm एक्दमै bias [bajʌs] हुन्छ त्यो answer तर I think / ʊːm / के यो film क्षेत्रलाई होच्याउन खोज्या चाहिं होइन मैले / किनकि equally important छ र / हामीले राम्रो गर्नुपर्छ तर I think / international रुपमा success-wise हेर्ने हो भने चाहिं / sports would do better than the film industry I think / अब आज भोलि नै / Oscarमा / जान नसकेला तर Olympicमा जान सकिन्छ / भन्न खोजेको मात्रै

232 DT: [= हजुर

233 SG: [= किनकि sportsमा झन् अब / favor पनि गइरहेको छ / त्यो भनेको कारणले गर्दा पनि / हामीले wild card entry पाउँछौं त Olympicको लागि / so I think that way / चाहिं / in sportsमा चाहिं / internationally अलिकति represent गर्न र / त्यो चाहिं possibility बढी छ

234 DT: OK so / नेपालको खेलकुद र हैन / नेपाली cine क्षेत्र दुबैमा चाहिं / सुनिश्चित भविष्य छैन भन्छ हैन / so तपाईं चाहिं दुवै क्षेत्रमा हुनुहुन्छ हैन so / यी क्षेत्र बाहेक तपाईंको अरु पनि backup plan चाहिं छ कि छैन ?

235 SG: त्यो त अब सबैभन्दा धेरै पाउने question नै मैले यही हो के / so

236 DT: [= हजुर

237 SG: [= दुइटा career choose गरिरहया छ तर दुइटै नै stable होइन / तर I think with the time / ʊːm / आफ्नो interest र / with the time नै जसले चल्न सक्छ / उनै successful हुन्छ / अब अहिलेको दिनमा आएर तपाईं XXX बेचेर त हुँदैनन् त everyone is using Android™ हैन ? / so भोलिको दिनमा sportsमै // sports त forever नै हुन्छ / after म / खेलाडी भएर / सकिसके पछि म पनि चाहिं continue गर्छु / तर ʊːm // जुन मान्छे चाहिं अब समय अनुसार ढल्न सक्छ / त्यल्ले नै अब झनै सफलता पाउँछ र

238 DT: [= हजुर

239 SG: [= त्यो हुन्छ जस्तो लाग्छ / so may- / never know about / यो sports र film बाहेक / अरु पनि गर्न सक्छु भन्ने पनि छ possibility / हुन पनि सक्छ

240 DT: [= हजुर

241 SG: [= हुन पनि नसक्ला

242 DT: हजुर

243 SG: तर / having said that / future छ हैन ? / अहिले पनि film industry कस्तो ह्वातै growth [gros] भएछ / sports पनि त्यही हो / हिजोको दिनमा अब / भन्दा खेरि म भएको पालाको चाहिं खेलाडी होइन

244 DT: [= हजुर

245 SG: किनकि / ə / हामीले सुन्थ्यौं त हामीले भर्खर sports सुरु गर्दा खेरी / हाम्रो पालामै यस्तो दुख थियो उस्तो दुख थियो

231 SG: ʊ:m ekdamai *bias* [bajʌs] huntsʰa tyo *answer* tara *I think* / ʊ:m / ke yo *film* tsetra-lāi hotsyāuna kʰodzyā tsaĩ hoina mai-le / kinaki *equally important* tsʰa ra / hāmi-le rāmro garnu-partsʰa tara *I think* / *international* rup-mā *success-wise* herne ho bʰane tsaĩ / *sports would do better than the film industry I think* / aba ādza bʰoli nai / *Oscar*-mā / dzāna nasakelā tara *Olympic*-mā dzāna sakintsʰa / bʰanna kʰodzeko mātrai

232 DT: [= hadzur

233 SG: [= kinaki *sports*-mā dzʰan aba / *favor* pani gai-raheko tsʰa / tyo bʰaeko kāran-le gardā pani / hāmi-le *wild card entry* pāũtsʰaũ ta *Olympic*-ko lāgi / *so I think that way* / tsaĩ / *in sports*-mā tsaĩ / *internationally* alikati *represent* garna ra / tyo tsaĩ *possibility* baɖʰi tsʰa

234 DT: *OK so* / nepāl-ko kʰelkud ra haina / nepāli *cine* tsetra dubai-mā tsaĩ / sunistsit bʰawisyā tsʰaina bʰantsʰa haina / *so* tapāĩ tsaĩ dubai tsetra-mā hunuhuntsʰa haina *so* / yi tsetra bāhek tapāĩ-ko aru pani *backup plan* tsaĩ tsʰa ki tsʰaina?

235 SG: tyo ta aba sabai bʰandā dʰerai pāune *question* nai mai-le yehi ho ke / *so*

236 DT: [= hadzur

237 SG: [= duiɽa *career choose* gari-rahyā tsʰa tara duiɽai nai *stable* hoina / tara *I think with the time* / ʊ:m / āpʰno *interest* ra / *with the time* nai dzas-le tsalna saktsʰa / unai *successful* huntsʰa / aba ahile-ko din-mā āera tapāĩ XXX betsera ta hũdainan ta *everyone is using Android*™ haina? / *so* bʰoli-ko din-mā *sports*-mai // *sports* ta *forever* nai huntsʰa / *after* ma / kʰelāɖi bʰaera / saki-sake patsʰi pani ma tsaĩ *continue* gartsʰu / tara ʊ:m // dzun māntsʰe tsaĩ aba samay anusār ɖʰalna saktsʰa / tel-le nai aba dzʰanai sapʰaltā pāũtsʰa ra

238 DT: [= hadzur

239 SG: [= tyo huntsʰa dzasto lāgtsʰa / *so may-* / *never know about* / yo *sports* ra *film* bāhek / aru pani garna saktsʰu bʰanne pani tsʰa *possibility* / huna pani saktsʰa

240 DT: [= hadzur

241 SG: [= huna pani nasaklā

242 DT: hadzur

243 SG: tara / *having said that* / *future* tsʰa haina? / ahile pani *film industry* kasto hwāɽɽai *growth* [gros] bʰaetsʰa / *sports* pani tehi ho / hidzo-ko din-mā aba / bʰandā kʰeri ma bʰaeko pālā-ko tsaĩ kʰelāɖi hoina

244 DT: [= hadzur

245 SG: kinaki / ə / hāmi-le suntʰyaũ ta hāmi-le bʰarkʰar *sports* suru gardā kʰeri / hāmro pālā-mai esto dukʰa tʰiyo usto dukʰa tʰiyo

246 DT: [= हजुर

247 SG: हाम्रो पालामा अर्कै खालको दुख थियो तर / अहिले change भइसक्यो

248 DT: [= हजुर

249 SG: अहिले धेरै राम्रो छ possibilitiesहरु / तर त्यति भएर पनि हुँदैन तर / किनकि every day improving छ / so I think / ʊ:m / दुइटै क्षेत्रलाई / ə / चाहिं अब / future राम्रो छ

250 DT: हजुर

251 SG: म discourage त कसैलाई गर्न चाहँदिनँ

252 DT: हजुर

253 SG: so / if you have that willpower / अनि सबै कुराले तपाईंले चाहनुहुन्छ भने / दुइटैको भविश्या राम्रै छ त्यो

254 DT: OK / so volleyball र खेलकुदलाई लिएर तपाईको आगमी दिनमा चाहिं के के plansहरु छ ?

255 SG: ʊ:m / interesting question रे के {laughs} / volleyball चाहिं continue गर्छु / अहिले चाहिं बिचमा अलिकति break भइरहेको थियो / त्यसैले आफ्नै अब मेरो halfमा / अब personal professional / सबै issues कारणले गर्दा / so I'm / going back to volleyball again / अब futuring [ɸjutsʌriŋ] गर्छु / भर्खर उमेर भयो जस्तो लाग्छ यो खेल खेल्न है {laughs}

256 DT: हजुर

257 SG: किनकि too early start गर्यो / बीचमा breakdown भयो / तर I think the right age [ɛdz] / सबै / त्यो बेलामा sports सुरु गर्दा म / म mature enough थिएन / अहिले छु नि त

258 DT: [= हजुर

259 SG: so I think ə / not that late for me / so अब फेरि म continue volleyball चाहिं गर्छु / अनि future छ / futureमा plansहरु छ / अब यो पाली South Asian Games पनि / नेपालमै हुनेवाला छ

260 DT: हजुर

261 SG: so / I don't wanna miss that / so definitely I have / ə / future plans for volleyball as well (27:26)

262 DT: OK / अहिलेको लागि चाहिं हामी / कार्यक्रमको अन्तिम चरणतर्फ आइसकेका छौं हैन

263 SG: [= हजुर

264 DT: so / जाँदा जाँदै भनौं न तपाईलाई जो जसले मन पराउनुहुन्छ / appreciate गर्नुहुन्छ / तपाईको fansहरु भनौं न हैन / वहाँहरुलाई के message दिन चाहनुहुन्छ ?

246 DT: [= hadzur

247 SG: hāmro pālā-mā arkai kʰāl-ko dukʰa tʰiyo tara / ahile *change* bʰai-sakyo

248 DT: [= hadzur

249 SG: ahile dʰerai rāmro tsʰa *possibilities*haru / tara teti bʰaera pani hũdaina tara / kinaki *every day improving* tsʰa / *so I think* / ʊ:m / duiʈai tsetra-lāi / ə / tsaĩ aba / *future* rāmro tsʰa

250 DT: hadzur

251 SG: ma *discourage* ta kasai-lāi garna tsāhādinã

252 DT: hadzur

253 SG: *so* / *if you have that willpower* / ani sabai kurā-le tapāĩ-le tsāhanuhuntsʰa bʰane / duiʈai-ko bʰawisyā rāmrai tsʰa tyo

254 DT: *OK* / *so volleyball* ra kʰelkʰud-lāi liera tapāĩ-ko āgami din-mā tsaĩ ke ke *plans*haru tsʰa?

255 SG: ʊ:m / *interesting question* re ke {laughs} / *volleyball* tsaĩ *continue* gartsʰu / ahile tsaĩ bits-mā alikati *break* bʰai-raheko tʰiyo / tesai-le āpʰnai aba mero *half*-mā / aba *personal professional* / sabai *issues* kāran-le gardā / *so I'm* / *going back to volleyball again* / aba *futuring* [ɸjutsʌriŋ] gartsʰu / bʰarkʰar umer bʰayo dzasto lāgtsʰa yo kʰel kʰelna hai {laughs}

256 DT: hadzur

257 SG: kinaki *too early start* garyo / bits-mā *breakdown* bʰayo / tara *I think the right age* [ɛdz] / sabai / tyo belā-mā *sports* suru gardā ma / ma *mature enough* tʰiena / ahile tsʰu ni ta

258 DT: [= hadzur

259 SG: *so I think* ə / *not that late for me* / *so* aba pʰeri ma *continue volleyball* tsaĩ gartsʰu / ani *future* tsʰa / *future*-mā *plans*haru tsʰa / aba yo pāli *South Asian Games* pani / nepāl-mai hune-wālā tsʰa

260 DT: hadzur

261 SG: *so* / *I don't wanna miss that* / *so definitely I have* / ə / *future plans for volleyball as well* (27:26)

262 DT: *OK* / ahile-ko lāgi tsaĩ hāmi / kāryakram-ko antim tsaran tarpʰa āi-sakeko tsʰaũ haina

263 SG: [= hadzur

264 DT: *so* / dzãdā dzãdai bʰanaũ na tapāĩ-lāi dzo dzas-le man parāunuhuntsʰa / *appreciate* garnuhuntsʰa / tapāĩ-ko *fans*haru bʰanaũ na haina / wahãharu-lāi ke *message* dina tsāhanuhuntsʰa?

265 SG: // ʊːm / के message भने / thank you so much for supporting me / अनि hopefully आजसम्म है / अनि I'm very thankful कि / आजसम्म मैले त्यस्तो तपाईंहरुको साथ पाइरहेको छु / ə / मैले जे पनि गर्छु त्यसमा तपाईंहरुले सहयोग गरिराख्नुभएको छ / त्यसै कारणले गर्दा नै म यहाँ छु / यदि तपाईंहरुको साथ नभएको भए / कस्तो cheesy sound गर्छ {laughs} तर यहाँ / किनकि अब हामीले follow-up गरिरहन्छ / आफ्नो / followersहरु तपाईंहरु सम्पूर्णको कुराहरु हेरिरहन्छ / त्यसैले नै / स्वत स्फुर्त झन् energy प्रदान गरिरहन्छन् / so आफूलाई झन् झन् in the days to come / आफूलाई improve गर्ने / यहाँभन्दा राम्रो गर्नुपर्छ / भन्ने कुराको positive energy चाहिं / flow भइरहन्छ सायद / so / overall I'd like to thank everyone for supporting me and loving me / अनि / because of you I'm here (28:30)

266 DT: thank you so much है / आफ्नो / हुन्छ नि / व्यस्ततताबाट हामीलाई अलिकति समय निकालिदिनुभयो हैन ? / it was lovely having you on the show [so] है

267 SG: my pleasure / thank you so much

268 DT: {laughs} and we wish you all the luck for your future

269 SG: thank you

270 DT: well yes आज हामी SGजीसँगको कुराकानीमा थियौं and / एकदमै रमाइलो भयो मलाई चाहिं हैन / यहाँहरु पनि हेर्दै हुनुहुन्छ / यहाँलाई पनि एकदम रमाइलो लागिरा होला हैन so / yes but that is now time we take a leave for today / हामी अर्को हप्ता पनि यस्तै special guest लिएर यहाँहरुमाझ हामी आउने नै छौं / तेतिन्झेलसम्मको लागि [name of the program] हेर्दै गर्नुहोस् / होस् त / bye bye

271 SG: bye (29:05)

265 SG: // ʊ:m / ke *message* bʰane / *thank you so much for supporting me* / ani *hopefully* ādza-samma tsaĩ / ani *I'm very thankful* ki / ādza-samma mai-le testo tapāĩharu-ko sātʰ pāi-raheko tsʰu / ə / mai-le dze pani gartsʰu tes-mā tapāĩharu-le sahayog gari-rākʰnubʰaeko tsʰa / tesai kāran-le gardā nai ma yahã̃ tsʰu / edi tapāĩharu-ko sātʰ nabʰaeko bʰae / kasto *cheesy sound* gartsʰa {laughs} tara yahã̃ / kinaki aba hāmi-le *follow-up* gari-rahantsʰa / āpʰno / *followers*haru tapāĩharu sampurna-ko kurāharu heri-rahantsʰa / tesai-le nai / swata spʰurta dzʰan *energy* pradān gari-rahantsʰan / *so* āpʰu-lāi dzʰan dzʰan *in the days to come* / āpʰu-lāi *improve* garne / yahã̃ bʰandā rāmro garnu-partsʰa / bʰanne kurā-ko *positive energy* tsaĩ / *flow* bʰai-rahantsʰa sāyad / *so* / *overall I'd like to thank everyone for supporting me and loving me* / ani / *because of you I'm here* (28:30)

266 DT: *thank you so much* hai / āpʰno / huntsʰa ni / byastatā-bāʈa hāmi-lāi alikati samay nikāli-dinubʰayo haina? / *it was lovely having you on the show* [so] hai

267 SG: *my pleasure* / *thank you so much*

268 DT: {laughs} *and we wish you all the luck for your future*

269 SG: *thank you*

270 DT: *well yes* ādza hāmi SG dzi-sāga-ko kurākāni-mā tʰiyaũ *and* / ekdamai ramāilo bʰayo ma-lāi tsaĩ haina / yahãharu pani herdai hunuhuntsʰa / yahã̃-lāi pani ekdam ramāilo lāgirā holā haina *so* / *yes but that is now time we take a leave for today* / hāmi arko haptā pani estai *special guest* liera yahãharu mādzʰ hāmi āune nai tsʰaũ / tetindzʰel-samma-ko lāgi [name of the program] herdai garnuhos / hos ta / *bye bye*

271 SG: *bye* (29:05)

(September 2016)

3. Émission n°3

1 UR: [name of the TV channel] हेर्ने दर्शकको लागि स्वागत छ / आज [name of the TV channel]मा / साह्रै नै मजा गर्नको लागि / एक नयाँ / जोडी / आउनुभया छ / यो जोडी चाहिं / realको होइन ? / realको हो ? / हामीसँग हुनुहुन्छ [name of the movie in which the two guests are starring] / XXX नायक तथा निर्मता / VS / त्यस्तै गरी miss नेपाल तथा नायिका SS // e थर मिल्यो / मिल्यो त

2 VS: मिल्यो

3 SS: मिल्यो {laughs}

4 UR: स्वागत छ यहाँलाई [name of the TV channel]मा

5 SS: thank you so much

6 VS: thank you / thank you / thank you

7 UR: [first name of the guest]

8 VS: [first name of the guest] / with a V {drawing a V-shape with his fingers in the air}

9 SS: with a V {laughs}

10 UR: [first name of the guest] हो नि हैन

11 SS: हो

12 VS: with an S

13 SS: with an S {laughs}

14 VS: [first name of the guest] मात्रै हो {laughs}

15 UR: आज / आज आज दुबैको faceमा एकदम glow देखिरहेछ / charm [tʃaːm] देखिरहेछ / के हो खासमा ?

16 SS: ʊːm / I think we're just happy // to be giving this interview {laughs}

17 UR: त्यति मात्रै हो ?

18 VS: [name of the TV channel] / [name of the TV channel]मा first time / मेरो debut interview हो

19 UR: हो ?

20 SS: हो ?

21 UR: so sad नि / हामीले कति चोटी गरिसक्यौं

22 VS: मेरो debut interview {the host takes the microphone away} // debut interview / I was talking {the host brings the microphone closer} / मेरो debut interview / so त्यसले गर्दा खेरि अलिकति charm [tʃaːm] आएको / because / it's a popular / show छ / उत्सव भएको show yeah I really like it / so यहाँ हुनुमा / I guess that's the / thing / it's reflecting on my face / feeling happy {laughs}

3. Émission n°3

1 UR: [name of the TV channel] herne darsak-ko lāgi swāgat tsʰa / ādza [name of the TV channel]-mā / sārai nai madzā garna-ko lāgi / ek nayā̃ / dzoḍi / āunubʰayā tsʰa / yo dzoḍi tsaĩ / *real*-ko hoina? / *real*-ko ho? / hāmi-sāga hunuhuntsʰa [name of the movie in which the two guests are starring] / XXX nāyak tatʰā nirmatā / VS / testai gari *miss* nepāl tatʰā nāyikā SS // e tʰar milyo ta / milyo ta

2 VS: milyo

3 SS: milyo {laughs}

4 UR: swāgat tsʰa yahā̃-lāi [name of the TV channel]-mā

5 SS: *thank you so much*

6 VS: *thank you* / *thank you* / *thank you*

7 UR: [first name of the guest]

8 VS: [first name of the guest] */ with a V* {drawing a V-shape with his fingers in the air}

9 SS: *with a V* {laughs}

10 UR: [first name of the guest] ho ni haina

11 SS: ho

12 VS: *with an S*

13 SS: *with an S* {laughs}

14 VS: [first name of the guest] mātrai ho {laughs}

15 UR: ādza / ādza ādza dubai-ko *face*-mā ekdam *glow* dekʰi-rahetsʰa / *charm* [tʃaːm] dekʰi-rahetsʰa / ke ho kʰās-mā?

16 SS: ʊːm / *I think we're just happy // to be giving this interview* {laughs}

17 UR: teti mātrai ho?

18 VS: [name of the TV channel] / [name of the TV channel]-mā *first time* / mero *debut interview* ho

19 UR: ho?

20 SS: ho?

21 UR: *so sad* ni / hāmi-le kati tsoṭi gari-sakyaũ

22 VS: mero *debut interview* {the host takes the microphone away} *// debut interview* / *I was talking* {the host brings the microphone closer} / mero *debut interview* / *so* tes-le gardā kʰeri alikati *charm* [tʃaːm] āeko / *because* / *it's a popular* / *show* tsʰa / utsab bʰaeko *show yeah I really like it* / *so* yahā̃ hunu-mā / *I guess that's the* / *thing* / *it's reflecting on my face* / *feeling happy* {laughs}

23 UR: SSको चाहिं / I think त्यो मात्रै होइन होला / glow faceमा यति धेरै glow आउनुको कारण / आफै भन्ने कि मै भनिदिउँ ?

24 SS: {laughs} I'm / drinking a lot of water / lately [le:tli] / मेरो पानी नखाने एकदमै नराम्रो बानी थियो / and / actually [name of a movie]को setमा पनि मलाई [name of a person] दाइ / दाइहरुले / पानी खाऊ खाऊ भन्थे / daily I started doing that so maybe / it's reflecting

25 VS: [= पानी खाऊ {he hands her a glass of water}

26 SS: thank you {laughs}

27 UR: कस्तो कस्तो मायालु के मान्छे {laughs} / यो हो नि chemistry होइन ? {laughs} / VS दाइको चाहिं त्यो / यो / [name of the TV channel]मा त छ दाइ छ हैन / for the first time / debut भन्ने पछि अलिकति nervousness पनि पक्कै पनि होला ? / debut कलाकारलाई त्यो पनि हुन्छ रे / हैन ? {VS makes a gesture to express how nervous he feels} {laughs} / तर त्यो / married life चाहिं / अलि फापेको जस्तो लाग्यो / हो ?

28 VS: फाप्यो / yeah obviously / फापिरहेछ married life / अब चार महिना भयो / I ju- / I just / I got married so / yeah I'm happy / happy-go-lucky भनौं न

29 UR: married life पछि त्यो खुशी हुन चाहिं के / त्यस्तो तत्वहरू हुँदो रहेछ के / हुन्छ नि हैन ?

30 VS: अझ सिक्दै छु भर्खर actually / हुन्छ नि अब / चार महिना married हुनु / infant stage हो के यो / हुन्छ so / it'll take time for me to grow and to mean / for me to learn / marriage life चाहिं के रहेछ भनेर / हुन्छ नि अब / त्यही नै हो खास / जस्तो के / अहिलेसम्म / we're happy / let's see / we'll be happy in the future too

31 UR: single life र married lifeमा / खास भिन्नता चाहिं दुइजना भइहाल्यो हैन ? {the two guests nod} / एक अर्काप्रतिको माया / ə / ममता care [kjɛr] त त्यो छँदै छ / तर पनि तपाईंले feel गरेको चाहिं के हुँदै रहेछ / अलिकति फरकपन ?

32 VS: म कहिले पनि single थिएन नि {laughs}

33 SS: कसरि ? {laughs}

34 VS: I always had some companion or the other with me / so / single life चाहिं कमै हुन्थ्यो / भयो अब / jokes apart / त्यही होस् / being togeth- / ə / together / with the love of your life / हैन if you find someone as your better half / भनेर जुन सोचेर / बिहा / विवाह गरेको हुन्छ / त्यो नै सबभन्दा राम्रो / feeling हो / हैन ? / अब marriages are made in heaven भन्छ / मैले सोचेको पनि थिएन that I'd get married to / any // so / ə / I'm happy

23 UR: SS-ko tsaĩ / *I think* tyo mātrai hoina holā / *glow face*-mā eti dʰerai *glow* āunu-ko kāran / āpʰai bʰanne ki mai bʰani-diũ?

24 SS: {laughs} *I'm* / *drinking a lot of water* / *lately* [le:tli] / mero pāni nakʰāne ekdamai narāmro bāni tʰiyo / *and* / *actually* [name of a movie]-ko *set*-mā pani ma-lāi [name of a person] dāi / dāiharu-le / pāni kʰāu kʰāu bʰantʰe / *daily I started doing that so maybe* / *it's reflecting*

25 VS: [= pāni kʰāu {he hands her a glass of water}

26 SS: *thank you* {laughs}

27 UR: kasto kasto māyālu ke māntsʰe {laughs} / yo ho ni *chemistry* hoina? {laughs} / VS dāi-ko tsaĩ tyo / yo / [name of the TV channel]-mā ta tsʰa dāi tsʰa haina / *for the first time* / *debut* bʰanne patsʰi alikati *nervousness* pani pakkai pani holā? / *debut* kalākār-lāi tyo pani huntsʰa re / haina? {VS makes a gesture to express how nervous he feels} {laughs} / tara tyo / *married life* tsaĩ / ali pʰāpeko dzasto lāgyo / ho?

28 VS: pʰāpyo / *yeah obviously* / pʰāpirahetsʰa *married life* / aba tsār mahinā bʰayo / *I ju-* / *I just* / *I got married so* / *yeah I'm happy* / *happy-go-lucky* bʰanaũ na

29 UR: *married life* patsʰi tyo kʰusi huna tsāĩ ke / testo tattwaharu hũdo rahetsʰa ke / huntsʰa ni haina?

30 VS: adzʰa sikdai tsʰu bʰarkʰar *actually* / huntsʰa ni aba / tsār mahinā *married* hunu / *infant stage* ho ke yo / huntsʰa *so* / *it'll take time for me to grow and to mean* / *for me to learn* / *marriage life* tsaĩ ke rahetsʰa bʰanera / huntsʰa ni aba / tehi nai ho kʰās / dzasto ke / ahile-samma / *we're happy* / *let's see* / *we'll be happy in the future too*

31 UR: *single life* ra *married life*-mā / kʰās bʰinnatā tsaĩ duidzanā bʰai-hālyo haina? {the two guests nod} / ek arkā prati-ko māyā / ə / mamatā *care* [kjɛr] ta tyo tsʰādai tsʰa / tara pani tapāĩ-le *feel* gareko tsaĩ ke hũdai rahetsʰa / alikati pʰarakpan?

32 VS: ma kahile pani *single* tʰiena ni {laughs}

33 SS: kasari? {laughs}

34 VS: *I always had some companion or the other with me* / *so* / *single life* tsaĩ kamai huntʰyo / bʰayo aba / *jokes apart* / tehi hos / *being togeth-* / ə / *together* / *with the love of your life* / haina *if you find someone as your better half* / bʰanera dzun sotsera / bihā / bibāhā gareko huntsʰa / tyo nai sab bʰandā rāmro / *feeling* ho / haina? / aba *marriages are made in heaven* bʰantsʰa / mai-le sotseko pani tʰiena *that I'd get married to* / *any* // *so* / ə / *I'm happy*

35 UR: अनि / madam / देशमा हुनुहुन्न क्या हो / कहाँ जानुभएछ ?

36 VS: madam बिदेशमा हुनुहुन्छ

37 UR: कतिको miss गर्नुहुन्छ ?

38 SS: [= आहाँ

39 VS: [= धेरै गर्छु / obviously / धेरै गर्छु

40 UR: SS / miss गर्नुहुन्छ भन्दा खेरि 'आहाँ' भन्दै थियो हैन ?

41 SS: 'आहाँ' भन्ने / no because मैले पनि भेटेको छु वहाँलाई / and / she's so lovely / and ʊ:m // yeah she's / ə / अहिले abroad / but ʊ:m {she looks at VS}

42 VS: yeah

43 SS: she's lovely

44 UR: जस्तो मैले हैन / glowको कुरा गर्दै थिएँ नि / SSको / त्यो faceमा / glow f- / देखिनको चाहिं / gossipहरु पनि आइरहेथ्यो हैन / त्यो के हो थाहा छैन / त्यही भएर पनि हो ? / माया प्रेममा परेर

45 SS: अँ / ʊm

46 VS: ʊ:m {he lays his hand on SS's shoulder}

47 SS: yeah / even I didn't know that {laughs} / होइन त्यस्तो केही छैन / I know of a / अझ त्यो / केको बारेमा कुरा गर्न खोज्नुभएको / अनि // I think / everything takes time हैन ? / अनि / अहिले / we're just getting to know each other / साथी जस्तै हो / अब

48 UR: बाँकी छ ? / बाँकी छ बुझ्नलाई ?

49 SS: yeah / I think relationships are like so / ə / it should be special / I think धेरै time लाग्छ धेरै effort लाग्छ / यत्तिकै माया त हुँदैन / so / just on the phase of getting to know each other kind of

50 UR: SSले / [name of the TV channel]को interviewमा भन्याथ्यो के / कोहीसँग date जानुपर्यो भने म [name of a public figure]सँग जान्छु भनेर भन्याथ्यो हैन ? / अहिले rumors त्यही आइरहेको छ [name of a public figure] र SS चाहिं affairsमा छन् भनेर / so / I think

51 VS: [= clarify गरिसक्या छ

52 SS: I just / clarified / yeah / I remember yeah / यही interviewमा भनेको थिएँ {laughs}

53 UR: OK / संजोग केही होइन ? / र भन्न र अनि फेरि त्यो / हावा चल्नु र पात हल्लिनु एकै चोटी भयो यस्तो भएन ? {laughs} // VS दाइ तपाईं के भन्नुहुन्छ / [name of a public figure] र SSको / अब / बुझ्दै छौं भन्यो SSले हैन ? / उनीहरुको pair up कस्तो होला ?

35 UR: ani / *madam* / des-mā hunuhunna kyā ho / kahã̃ dzānubʰae tsʰa?

36 VS: *madam* bides-mā hunuhuntsʰa

37 UR: kati-ko *miss* garnuhuntsʰa?

38 SS: [= āhã̃

39 VS: [= dʰerai gartsʰu / *obviously* / dʰerai gartsʰu

40 UR: SS / *miss* garnuhuntsʰa bʰandā kʰeri 'āhã̃' bʰandai tʰiyo haina?

41 SS: 'āhã̃' bʰanne / *no because* mai-le pani bʰeţeko tsʰu wahã̃-lāi / *and* / *she's so lovely* / *and* ʊ:m // *yeah she's* / ə / ahile *abroad* / *but* ʊ:m {she looks at VS}

42 VS: *yeah*

43 SS: *she's lovely*

44 UR: dzasto mai-le haina / *glow*-ko kurā gardai tʰiẽ ni / SS-ko / tyo *face*-mā / *glow f-* / dekʰina-ko tsaĩ / *gossip*haru pani āi-rahetʰyo haina / tyo ke ho tʰāhā tsʰaina / tehi bʰaera pani ho? / māyā prem-mā parera

45 SS: ã / ʊm

46 VS: ʊ:m {he lays his hand on SS's shoulder}

47 SS: *yeah* / *even I didn't know that* {laughs} / hoina testo kehi tsʰaina / *I know of a* / adzʰa tyo / ke-ko bāre-mā kurā garna kʰodznubʰaeko / ani // *I think* / *everything takes time* haina? / ani / ahile / *we're just getting to know each other* / sātʰi dzastai ho / aba

48 UR: bãki tsʰa? / bãki tsʰa budzʰna-lāi?

49 SS: *yeah* / *I think relationships are like so* / ə / *it should be special* / *I think* dʰerai *time* lāgtsʰa dʰerai *effort* lāgtsʰa / ettikai māyā ta hũdaina / *so* / *just on the phase of getting to know each other kind of*

50 UR: SS-le / [name of the TV channel]-ko *interview*-mā bʰanyātʰyo ke / kohi-sāga *date* dzānu-paryo bʰane ma [name of a public figure]-sãga dzāntsʰu bʰanera bʰanyātʰyo hoina? / ahile *rumors* tehi āi-raheko tsʰa [name of a public figure] ra SS tsaĩ *affairs*-mā tsʰan bʰanera / *so* / *I think*

51 VS: [= *clarify* garisakyā tsʰa

52 SS: *I just* / *clarified* / *yeah* / *I remember yeah* / yehi *interview*-mā bʰaneko tʰiẽ {laughs}

53 UR: *OK* / sandzog kehi hoina? / ra bʰanna ra ani pʰeri tyo / hāwā tsalnu ra pāt hallinu ekai tsoţi bʰayo esto bʰaena? {laughs} // VS dāi tapāĩ ke bʰannuhuntsʰa / [name of a public figure] ra SS-ko / aba / budzʰdai tsʰaũ bʰanyo SS-le haina? / uniharu-ko *pair up* kasto holā?

54 VS: you know / I just / अहिले भर्खर मात्रै / SSले / officially त नभनु / अब अहिले नै / जे भए पनि share गरिरहने अलिकति / एउटा / teaser जस्तै / so अहिले I don't know / pair of course / [name of a public figure] to me is a good friend हैन / we worked in a project / some time back / short filmमा र त्यसपछि I haven't had an opportunity to work with him / he's an amazing actor no doubt / and / SS is an amazing actress no doubt / so {laughs} / त्यो चाहिं हेर्ने बाँकी छ {laughs}

55 UR: राम्रै देख्छ होला I think दुबैजना हैन ? / फेरि स स बाट पनि उठ्यो नाम [name of a public figure] SS क्या राम्रो के हैन ?

56 SS: {laughs} thank you {laughs} (7:14)

57 UR: ə / भनेपछि अब [wrong title] {UR makes a mistake while pronouncing the title of the guests in which the guests are starring} -तिर पनि जाउँ / हैन ?

58 VS: [= {VS corrects UR}

59 UR: oh sor- // [wrong title] किन भएन / मैले अघि नै सोधिरहन्थें [wrong title] चाहिं किन भएन ? / किन [name of one of the main characters] / -लाई / फेरि थपेको ? / अथवा के हो ?

60 VS: ə / होइन / [name of another character] पनि character [kjarakʌr] छ

61 SS: छ

62 VS: हैन ? / filmमा / तर / [name of another character] भन्दा [name of one of the main characters] / -लाई / more specifically हामीले prot- / portray गर्नुपर्ने भएको कारणले गर्दा खेरि it's [title of the movie] / तर अब हाम्रो जुन / एउटा सोच छ त्यसमा [name of another character] पनि कतै न कतै / ə / reflect हुन्छ

63 UR: भनेपछि [name of one of the main characters]को characterमा तपाई देखिदिनुहुन्छ / [name of one of the main characters]को characterमा SS देखिंदै छ

64 VS: that's obvious {laughs}

65 SS: hopefully / I hope they're not planning to change {laughs} / ə / तर हैन I think it's / əm / I love the title already actually and I think / it will be very interesting किनकि ə / two people from two different world actually / will be colliding {laughs} / not getting together but colliding and I think / ə / it will be something quite / interesting to do / and this character ʊm / I'm actually very excited / किनकि ə / आज कति months भइ- / भइसक्यो हैन यो हाम्रो उ भएको / अनि / so we're preparing for it and hopefully / ʊ:m / we're preparing so much for it / only because we believe in the characters / and ʊ:m / hopefully it will pay off

54 VS: *you know* / *I just* / ahile bʰarkʰar mātrai / SS-le / *officially* ta nabʰanu / aba ahile nai / dze bʰae pani *share* gari-rahane alikati / euʈā / *teaser* dzastai / *so* ahile *I don't know* / *pair of course* / [name of a public figure] *to me is a good friend* haina / *we worked in a project* / *some time back* / *short film*-mā ra tespatsʰi *I haven't had an opportunity to work with him* / *he's an amazing actor no doubt* / *and* / SS *is an amazing actress no doubt* / *so* {laughs} / tyo tsaĩ herne bãki tsʰa {laughs}

55 UR: rāmrai dekʰtsʰa holā *I think* dubaidzanā haina? / pʰeri sa sa bāʈa pani uʈʰyo nām [name of a public figure] SS kyā rāmro ke haina?

56 SS: {laughs} *thank you* {laughs} (7:14)

57 UR: ə / bʰane patsʰi aba [wrong title] {UR makes a mistake while pronouncing the title of the guests in which the guests are starring} tira pani dzāũ / haina?

58 VS: [= {VS corrects UR}

59 UR: *oh sor-* // [wrong title] kina bʰaena / mai-le agʰi nai sodʰi-rahantʰẽ [wrong title] tsaĩ kina bʰaena? / kina [name of one of the main characters] / -lāi / pʰeri tʰapeko ? / atʰawa ke ho?

60 VS: ə / hoina / [name of another character] pani *character* [kjaraktʌr] tsʰa

61 SS: tsʰa

62 VS: haina? / *film*mā / tara / [name of another character] bʰandā [name of one of the main characters] / -lāi / *more specifically* hāmi-le *prot-* / *portray* garnu-parne bʰaeko kāran-le gardā kʰeri *it's* [title of the movie] / tara aba hāmro dzun / euʈā sots tsʰa tes-mā [name of another character] pani katai na katai / ə / *reflect* huntsʰa

63 UR: bʰane patsʰi [name of one of the main characters]-ko *character*-mā tapāĩ dekʰi-dinuhuntsʰa / [name of one of the main characters]-ko *character*-mā SS dekʰindai tsʰa

64 VS: *that's obvious* {laughs}

65 SS: *hopefully* / *I hope they're not planning to change* {laughs} / ə / tara haina *I think it's* / *əm* / *I love the title already actually and I think* / *it will be very interesting* kinaki ə / *two people from two different world actually* / *will be colliding* {laughs} / *not getting together but colliding and I think* / ə / *it will be something quite* / *interesting to do* / *and this character ʊm* / *I'm actually very excited* / kinaki ə / ādza kati *months* bʰai- / bʰai-sakyo hoina yo hāmro u bʰaeko / ani / *so we're preparing for it and hopefully* / ʊ:m / *we're preparing so much for it* / *only because we believe in the characters* / *and* ʊ:m / *hopefully it will pay off*

66 UR: prepare चाहिं केमा हुँदै छ ? / जस्तो न अब केही fight sight पनि हान्नुपर्ने छ कि अथवा / धेरै रुनुपर्ने पो छ कि / हाँस्नु को छ कि / के चाहिं छ / अहिले खुलाउने मिल्ने जति खुलाउँला / हैन ? / SS?

67 SS: मेरो / ə / preparation [prepɛrɛsʌn] / चाहिं / I think / ə / she's an artist basically so / त्यसै कारणले चाहिं अहिले art classesहरु लिइरहन्छु / sketching / and ə / painting / so those kinds of preparation [preprɛsʌn] अनि अलिकति 'cause {coughs} / उ चाहिं / ʊm / गाउँको भएर पनि त्यो / भाषाको लागि / ə / tone dialectको पनि अलिकति / trying {laughs}

68 UR: त्यसो त नेपालीमा बोल्नुपर्ने हुन्छ होला हैन ?

69 SS: हजुर

70 UR: कसरि बोल्ने कोही / I don't think है अबका खाली English [iŋglis] मात्रै {laughs} बोलिरहेछ हैन {laughs}

71 VS: त्यही नै हो सबैभन्दा ठूलो challenge हाम्रो लागि हैन / एउटा actorलाई challenge भनेको कतिसम्म / जुन / characterमा ऊ transform हुन सक्छ / that will prove that that person is an actor / perfect actor भनौं / मेरो / definition चाहिं हैन / so / SSको पनि त्यही condition थियो अब / production teamबाट / ə / सोच्दा खेरि पनि / SS / र [name of SS's character] / can we do it भन्ने / तर / अब दे- / for example ə / मैले मेरो example लिनुपर्दा खेरि / मेरो mark / mark मैले सुने अनुसार हैन / VS can never do a गाउँलेको character भन्ने थियो / हैन ? / which was / the fact हैन ? / you accept it and everyone would / ultimately / [title of another movie]मा / जुन मैले character portray गरें मलाई चाहिं चित्त बुझ्यो हैन ? / मैले जुन depthसम्म जुन skinसम्म मैले त्यसलाई effort गरें / अनि त्यसलाई मैले justify गरें जस्तो लाग्छ हैन / so why not / SS can of course transform herself into [name of SS's character] / no- not a big thing / she's a beautiful actress हैन / अब / acting / जानेको मान्छे / acting बुझेको मान्छे र / जुन seriousness जुन passion छ actingमा / हैन ? / उसँग छ / so / अरु next / it's not impossible

72 UR: भनेपछि / कतिको सजिलो रहेछ ? / जुन त्यो शुद्ध नेपाली बोल्नुपर्ने / लवज हैन ?

66 UR: *prepare* tsaĩ ke-mā hũdai tsʰa? / dzasto na aba kehi *fight sight* pani hānnu-parne tsʰa ki atʰawa / dʰerai runu-parne po tsʰa ki / hãsnu-parne ko tsʰa ki / ke tsāĩ tsʰa / ahile kʰulāune milne dzati kʰulāũla / haina? / SS?

67 SS: mero / ə / *preparation* [prepɛrɛsʌn] / tsaĩ / *I think* / ə / *she's an artist basically so* / tesai kāran-le tsaĩ ahile *art classes*haru lii-rahantsʰu / *sketching* / *and* ə / *painting* / *so those kinds of preparation* [preprɛsʌn] ani alikati *'cause* {coughs} / u tsaĩ / ʊm / gāũ-ko bʰaera pani tyo / bʰāsā-ko lāgi / ə / *tone dialect*-ko pani alikati / *trying* {laughs}

68 UR: teso ta nepali-mā bolnu-parne huntsʰa holā haina?

69 SS: hadzur

70 UR: kasari bolne kohi / *I don't think* hai aba kā kʰāli *English* [iŋglis] mātrai {laughs} boli-rahetsʰa haina {laughs}

71 VS: tehi nai ho sabai bʰandā ʈʰulo *challenge* hāmro lāgi haina / euʈā *actor*-lāi *challenge* bʰaneko kati-samma / dzun / *character*-mā u *transform* huna saktsʰa / *that will prove that that person is an actor* / *perfect actor* bʰanaũ / mero / *definition* tsaĩ haina / *so* / SS-ko pani tehi *condition* tʰiyo aba / *production team*-bāʈa / ə / sotsdā kʰeri pani / SS / ra [name of SS's character] / *can we do it* bʰanne / tara / aba de- / *for example* ə / mai-le mero *example* linu-pardā kʰeri / mero *mark* / *mark* mai-le sune anusār haina / VS *can never do a* gāũle-ko *character* bʰanne tʰiyo / haina? / *which was* / *the fact* haina? / *you accept it and everyone would* / *ultimately* / [title of another movie]-mā / dzun mai-le *character portray* garẽ ma-lāi tsaĩ tsitta budzʰyo haina? / mai-le dzun *depth*-samma dzun *skin*-samma mai-le tes-lāi *effort* garẽ / ani tes-lāi tsaĩ mai-le *justify* garẽ dzasto lāgtsʰa haina / *so why not* / SS *can of course transform herself into* [name of SS's character] / *no- not a big thing* / *she's a beautiful actress* haina / aba / *acting* / dzāneko māntsʰe / *acting* budzʰeko māntsʰe ra / dzun *seriousness* dzun *passion* tsʰa *acting*-mā / haina? / u-sãga tsʰa / *so* / aru *next* / *it's not impossible*

72 UR: bʰane patsʰi / kati-ko sadzilo rahetsʰa? / dzun tyo suddʰa nepāli bolnu-parne / lawadz haina?

73 SS: अहिले / actually / मलाई ə / हाम्रो director [name of the director]ले / ə / bookहरु / booksहरु धेरै पढ्न दिइरहनुभएको छ / and / I think ə / त्यो अब normally बोल्दा त / हाम्रो ə / I think most of the / नेपाली अहिलेको जुन generationको / English नेपाली mix गरेर बोल्छ / तर / I guess that's what acting is / you know / to do something ə / that you're not and to portray a character you know of / to tell a story of a character you know and / the character could be from anywhere / so actors are like त्यो restrictions हामीले राख्नु पनि मिल्दैन / हुँदा पनि गर्नु पनि हुँदैन / so / without limitations / ʊm / I'm actually very grateful that I'm getting to do this character and actually that they saw / ʊ:m / that / मैले यो character pull off गर्न सक्छु / and I know it might look like 'ओ उल्ले केहि गर्न सक्दैन होला' जस्तो लाग्छ / because of the way I talk and / ʊm you know / of / म आधि यहाँ आधि वहाँ बसेकोले मेरो त्यस्तो सायद छैन होला fluency / तर त्यही त / त्यही कुरा मात्रै काम गर्ने हो

74 VS: [= that's the challenge

75 SS: that's the challenge / and I like challenges so / I'm looking forward to it {laughs}

76 UR: जुन जुन [title of another movie]मा तपाईंले कुमारीको role गर्नु भएछ / एकदमै / कति राम्रो गरेको / किनभने / SS n- / normally पनि त्यस्तै छ ? / भने

77 SS: [= हँ

78 UR: [= भन्थे कि मान्छेहरुलाई / हैन ? / अब चाहिं भनेपछि drastic change हुँदै छ character

79 SS: हजुर हजुर / हो

80 UR: VS दाइ एकदम ध्यान दिएर सुनिरहनुभएथ्यो / के सोचिरहनुभएथ्यो त्यो मनमा ? / SSले बोल्दा ?

81 VS: होइन / obviously / उसले भनेको जुन challenges छ / it's / as an actor you need to take challenges भन्ने म / म / मान्छु हैन / र / त्यही we share the same wavelength हैन ? / so उसको पनि / perception as an actor / सबै / I mean / ma- match हुन्छ मसँग / so त्यही भएर कुनै न कुनै एउटा / ə / vibe [bʰajb] छ / that we / you know / make a good / ʊ:m / screen pair / or us / you know / team भन्ने चाहिं मलाई / positive नै vibe vibe [bʰajb bʰajb] छु so let's see / the rest you have to watch (12:15)

82 UR: अब तपाईंहरु दुइजनाको chemistry एकदम राम्रो देखिरहेको छ हैन / but I think SS अलि tall [ʈol] छ होला ? {laughs}

83 VS: अलि हैन धेरै

84 SS: [= अलि {laughs}

85 UR: कसरि manage गर्ने त्यो / I mean तपाईंले heel लगाउनुहुन्छ होला

73 SS: ahile / *actually* / malāi ə / hāmro *director* [name of the director]-le / ə / *book*haru / *books*haru dʰerai paɖʰna dii-rahanu bʰaeko tsʰa / *and* / *I think* ə / tyo aba *normally* boldā ta / hāmro ə / *I think most of the* / nepāli ahile-ko dzun *generation*-ko / *English* nepāli *mix* garera boltsʰa / tara / *I guess that's what acting is* / *you know* / *to do something* ə / *that you're not and to portray a character you know of* / *to tell a story of a character you know and* / *the character could be from anywhere* / *so actors are like* tyo *restrictions* hāmi-le rākʰnu pani mildaina / hũdā pani garnu pani hũdaina / *so* / *without limitations* / ʊm / *I'm actually very grateful that I'm getting to do this character and actually that they saw* / ʊ:m / *that* / mai-le yo *character pull off* garna saktsʰu / *and I know it might look like* 'o ulle kehi garna sakdaina holā' dzasto lāgtsʰa / *because of the way I talk and* / ʊm *you know* / *of* / ma ādʰi yahã̄ ādʰi wahã̄ baseko-le mero testo sāyad tsʰaina holā *fluency* / tara tehi ta / tehi kurā mātrai kām garne ho

74 VS: [= *that's the challenge*

75 SS: *that's the challenge* / *and I like challenges so* / *I'm looking forward to it* {laughs}

76 UR: dzun dzun [title of another movie]-mā tapāĩ-le kumāri-ko *role* garnu bʰaetsʰa / ekdamai / kati rāmro gareko / kinabʰane / SS *n-* / *normally* pani testai tsʰa? / bʰane

77 SS: [= hã

78 UR: [= bʰantʰe ki māntsʰeharu-lāi / haina? / aba tsaĩ bʰane patsʰi *drastic change* hũdai tsʰa *character*

79 SS: hadzur hadzur / ho

80 UR: VS dāi ekdam dʰyān diera suni-rahanubʰaetʰyo / ke sotsi-rahanubʰaetʰyo tyo man-mā? / SS-le boldā?

81 VS: hoina / *obviously* / us-le bʰaneko dzun *challenges* tsʰa / *it's* / *as an actor you need to take challenges* bʰanne ma / ma / māntsʰu haina / ra / tehi *we share the same wavelength* haina? / *so* us-ko pani / *perception as an actor* / sabai / *I mean* / *ma- match* huntsʰa ma-sãga / *so* tehi bʰaera kunai na kunai euʈā / ə / *vibe* [bʱajb] tsʰa / *that we* / *you know* / *make a good* / ʊ:m / *screen pair* / *or us* / *you know* / *team* bʰanne tsaĩ ma-lāi / *positive* nai *vibe vibe* [bʱajb bʱajb] tsʰu *so let's see* / *the rest you have to watch* (12:15)

82 UR: aba tapāĩharu duidzanā-ko *chemistry* ekdam rāmro dekʰi-raheko tsʰa haina / *but I think* SS ali *tall* [ʈol] tsʰa holā? {laughs}

83 VS: ali haina dʰerai

84 SS: [= ali {laughs}

85 UR: kasari *manage* garne tyo / *I mean* tapāĩ-le *heel* lagāunuhuntsʰa holā

86 SS: no

87 UR: के हो ?

88 VS: यो character-ऐ कसरि / define गर्या छ भने / he loves tall woman OK? / so SS मात्रै होइन / [name of SS's character] मात्रै होइन in the film / जोसँग पनि उसको / affair छ / yeah [name of VS's character]को characterको जुन एउटा त्यो छ / सबैजना ऊ जस्तै कि tall छन् / so {laughs}

89 UR: तपाईं / तपाईंको चला- / चलाखी जस्तो लाग्यो यो चाहिं हैन ? {laughs}

90 VS: safe side छु के म त्यसमा चाहिं

91 UR: SS / के भन्नुहुन्छ अब ? / ə / वहाँको सबैजना नै / एकदम heighty heightyसँग त्यस्तोमा / नजर पर्ने भने पछाडि छ / वहाँको चाहिं चलाखी जस्तो लाग्यो कि ? / किनकि / as a producerको रुपमा पनि हुनुहुन्छ हैन त्यही भएर

92 SS: oh / but you know / मैले एउटा कुरा चाहिं भन्नैपर्छ / I forget that he's the producer / he's so much of an actor when we do workshops and / म त I / I learn so much from everybody / ʊm / especially from him / ʊm / I learn a lot because / I love his enthusiastic nature / and every day / हामी / workshopमा जाँदा जहिले पनि / केही न केही लिएर आउनुहुन्छ अनि I really like

93 UR: [= केही न केही भनेको ? / जस्तै ?

94 SS: I really like / ओ / हामीले यो sceneमा यो गर्नुपर्छ / यो होइन / त्यो छ के एउटा / and I really / ə / really admire that {VS pretends to be wiping away tears from his eyes} {laughs}

95 VS: and the award goes to?

96 SS: you {laughs}

97 VS: hopefully {laughs}

98 UR: त्यसपछि त / आफ्नो म / ऊ चाहिंलाई / regret feel छैन हैन ?

99 VS: छैन / छैन / life goes on / I'm living my dreams हैन / I've always wanted to be an actor / I'm / I'm an actor / now I'm living my dreams / त्यही हो / no regrets

100 SS: [= and I think / ʊm / heights and looks / के रे / actors ə should not be defined by / looks you know / and their physical attributes / actors are / like I said earlier you know / acting is / मैले पनि बल्ल बल्ल बुझ्दै छु it's a very tough career you know अनि / पर्नुमा छुट्टै छ / and actually coincidentally हामीले / एउटै / acting teacher पनि / ə

101 VS: [= yeah / [name of an actor] sir

86 SS: *no*

87 UR: ke ho?

88 VS: yo *character*ai kasari / *define* garyātsʰa bʰane / *he loves tall woman OK*? / *so* SS mātrai hoina / [name of SS's character] mātrai hoina *in the film* / dzo-sāga pani us-ko / *affair* tsʰa / *yeah* [name of VS's character]-ko *character*-ko dzun euɽā tyo tsʰa / sabai dzanā u dzastai ki *tall* tsʰan / *so* {laughs}

89 UR: tapāĩ / tapāĩ-ko tsalā- / tsalākʰi dzasto lāgyo yo tsaĩ haina? {laughs}

90 VS: *safe side* tsʰu ke ma tes-mā tsaĩ

91 UR: SS / ke bʰannuhuntsʰa aba? / ə / wahã̄-ko sabai dzanā nai / ekdam *heighty heighty*-sāga testo-mā / nadzar parne bʰane patsʰāɖi tsʰa / wahã̄-ko tsaĩ tsalākʰi dzasto lāgyo ki? / kinaki / *as a producer*-ko rup-mā pani hunuhuntsʰa haina tehi bʰaera

92 SS: *oh* / *but you know* / mai-le euɽā kurā tsaĩ bʰannai-partsʰa / *I forget that he's the producer* / *he's so much of an actor when we do workshops and* / ma ta *I* / *I learn so much from everybody* / ʊm / *especially from him* / ʊm / *I learn a lot because* / *I love his enthusiastic nature* / *and every day* / hāmi / *workshop*-mā dzã̄dā dzahile pani / kehi na kehi liera āunuhuntsʰa ani *I really like*

93 UR: [= kehi na kehi bʰaneko? / dzastai?

94 SS: *I really like* / *oh* / hāmi-le yo *scene*-mā yo garnu-partsʰa / yo hoina / tyo tsʰa ke euɽā / *and I really* / ə / *really admire that* {VS pretends to be wiping away tears from his eyes} {laughs}

95 VS: *and the award goes to*?

96 SS: *you* {laughs}

97 VS: *hopefully* {laughs}

98 UR: tespatsʰi ta / āpʰno ma / u tsaĩ-lāi / *regret feel* tsʰaina haina?

99 VS: tsʰaina / tsʰaina / *life goes on* / *I'm living my dreams* haina / *I've always wanted to be an actor* / *I'm* / *I'm an actor* / *now I'm living my dreams* / tehi ho / *no regrets*

100 SS: [= *and I think* / ʊm / *heights and looks* / ke re / *actors* ə *should not be defined by* / *looks you know* / *and their physical attributes* / *actors are* / *like I said earlier you know* / *acting is* / mai-le pani balla balla budzʰdai tsʰu *it's a very tough career you know* ani / parnu-mā tsʰuʈai tsʰa / *and actually coincidentally* hāmi-le / euɽai / *acting teacher* pani / ə

101 VS: [= *yeah* / [name of an actor] *sir*

102 SS: share [sɛr] गरिरहेको रहेछ हैन / [name of an actor] sir भने / अनि so / ʊːm / he's very passionate about acting / and / to be an actor I think physical attributes do not matter / 'cause / acting is portraying characters and characters can be anybody you know

103 VS: and by the way / all the super st- / most of the superstars in the industry / you name them / heights कमै हुन्छ के ?

104 UR: राजेश दाइको त एकदमै ठूलो छ त {laughs}

105 VS: राजेश दाइ is an exception नि / तर {laughs} / I'm talking about international

106 UR: आ / हो ?

107 VS: होइन ? / nationally त अब

108 SS: Leonardo di Caprio

109 VS: yeah / Tom Cruise / Amir Khan [xan] // why forget [fɔgeʈ] them? / you know / वहाँहरुलाई त सोध्दैन होला

110 SS: नेपालमा we have VS / come on

111 VS: yeah / why why

112 UR: [= मैले सुन्या थिएँ

113 VS: [= वहाँहरुलाई किन सोध्दैन ?

114 UR: मैले सुन्या थिएँ / VSले चाहिं / ə / आफूलाई चाहिं / Amir Khan जस्तो भन्नुहुन्छ / भनेर / यो कुन कुन आधारमा भन्नुभएको / मलाई थाहा छैन / heightको आधारमा हो ?

115 VS: होइन / I idolize [ʔāiɖɔlāiz] on him नि / एउटा idol हुन्छन् त सबैको होइन ? / अब Amir / mister Amir Khan [xan] भन्न रुचाउँछु म / is my idol / so what? / हैन ? / म Amir Khan [xan] भनेर हिंड्दिनँ नि / obviously not / I cannot be him also / I idolize [ʔāiɖɔlāiz] on him / I like the way / the passion / he carries / in acting हैन ? / अनि वहाँको भान्जा मेरो साथी भएको कारणले गर्दा पनि होला {laughs} {SS says something away from the microphone} / so / it's like that हुन्छ नि / so I'm not / अब एउटा / म भनेर / ʊːm / like you said / भन्छ भने / यो एउटा / I idolize on him / of course सबैको एउटा idol हुन्छ / तपाईंको नि कुनै एउटा idol होला हैन ? / म / वहाँ जतिको हुन चाहन्छु / वहाँले / he / he's an example to / the acting fraternity भन्ने रुचाउँछु हुन्छ / I mean / त्यो हुन्छ / एउटा idolized / {he turns towards SS} she has an idol I guess / so / basically / I idolize on him no doubt

116 UR: SSको चाहिं को छ ideal [ajɖijʌl] person?

102 SS: *share* [sɛr] gari-raheko rahetsʰa haina / [name of an actor] *sir* bʰane / ani *so* / ʊ:m / *he's very passionate about acting* / *and* / *to be an actor I think physical attributes do not matter* / *'cause* / *acting is portraying characters and characters can be anybody you know*

103 VS: *and by the way* / *all the super st-* / *most of the superstars in the industry* / *you name them* / *heights* kamai huntsʰa ke?

104 UR: rādzes dāi-ko ta ekdamai ʈʰulo tsʰa ta {laughs}

105 VS: rādzes dāi *is an exception* ni / tara {laughs} / *I'm talking about international*

106 UR: ā / ho?

107 VS: hoina? / *nationally* ta aba

108 SS: *Leonardo di Caprio*

109 VS: *yeah* / *Tom Cruise* / *Amir Khan* [xan] // *why forget* [fɔgeʈ] *them*? / *you know* / wahã̄haru-lāi ta sodʰdaina holā

110 SS: nepāl-mā *we have* VS / *come on*

111 VS: *yeah* / *why why*

112 UR: [= mai-le sunyā tʰiẽ

113 VS: [= wahã̄haru-lāi kina sodʰdaina?

114 UR: mai-le sunyā tʰiẽ / VS-le tsaĩ / ə / āpʰulāi tsaĩ / *Amir Khan* dzasto bʰannuhuntsʰa / bʰanera / yo kun kun ādʰār-mā bʰannubʰaeko / ma-lāi tʰāhā tsʰaina / *height*-ko ādʰār-mā ho?

115 VS: hoina / *I idolize* [ʔāiɖɔlāiz] *on him* ni / euʈā *idol* huntsʰan ta sabai-ko haina? / aba *Amir* / *mister Amir Khan* [xan] bʰanna rutsaũtsʰu ma / *is my idol* / *so what*? / haina? / ma *Amir Khan* [xan] bʰanera hĩɖina ni / *obviously not* / *I cannot be him also* / *I idolize* [ʔāiɖɔlāiz] *on him* / *I like the way* / *the passion* / *he carries* / *in acting* haina? / ani wahã̄-ko bʰāndzā mero sātʰi bʰaeko kāran-le gardā pani holā {laughs} {SS says something away from the microphone} / *so* / *it's like that* huntsʰa ni / *so I'm not* / aba euʈā / ma bʰanera / ʊ:m / *like you said* / bʰantsʰa bʰane / yo euʈā / *I idolize on him* / *of course* sabai-ko euʈā *idol* huntsʰa / tapāĩ-ko ni kunai euʈā *idol* holā haina? / ma / wahã̄ dzati-ko huna tsāhantsʰu / wahã̄-le / *he* / *he's an example to* / *the acting fraternity* bʰanne rutsaũtsʰu huntsʰa / *I mean* / tyo huntsʰa / euʈā *idolized* / {he turns towards SS} *she has an idol I guess* / *so* / *basically* / *I idolize on him no doubt*

116 UR: SS-ko tsaĩ ko tsʰa *ideal* [ajɖijʌl] *person*?

117 SS: ʊːm / ə / in terms of acting / ə / म चाहिं / ə / नेपालमा भन्नुपर्दा I love Menuka दि / -को काम / ʊm / अनि / at the same time / ə / there are many actors actually / Deeya Maskey she's / wonderful / Richa दि पनि she's really good / ə / I think there are good actors in / नेपाल / like female actors / ʊm internationally भन्नुपर्दा / I like Meryl Streep / -को काम मन पर्छ / अनि Natalie Portman / ʊm / त्यस्तो त्यस्तै छ {laughs} (16:22)

118 UR: अब अलिकति जाडो मौसम छ हैन ? / बच्चा केटाकेटीको जाडो चाहिं भेडा बाख्राले खान्छ रे {laughs} {SS says something away from the microphone} / जाडो खाने भेडा बाख्रा / जाडो खाने भेडा बाख्रा पाल्नुभएको छ कि छैन तपाईंलाई चाहिं ?

119 SS: {laughs} के भनेको मैले बुझ्दै- / बुझिनँ / भेडा बाख्रा ? {laughs}

120 UR: बच्चाहरुलाई चाहिं जाडो हुँदैन रे हैन ?

121 SS: हँ हँ

122 UR: आफूलाई चाहिं कतिको जाडो लागिरहेको छ ? / अथवा जाडोबाट बाँच्न के के गरिरहनुभया छ ?

123 SS: ए / हँ म / म यस्तो / mummyले मलाई जहिले जिस्काउनु हुने के / अनि / मलाई चाहिं बुढाबुढीहरु जस्तै / जाडो लाग्ने / अनि / घरमा बस्दा खेरि पनि एकदमै मोजा सोजा लगाएर कम muffler उ गरेर हुन्छ नि एकदमै न्यानो भएर बस्नुपर्ने अनि बाहिर निस्किंदा खेरि चाहिं मलाई जाडो नहुने {laughs} / बाहिर warm छ / अनि {VS says something to SS away from the microphone} / तर उता / {laughs} उता त फेरि यस्तो हुनु हुँदैन किनकि उता त भित्र warm हुन्छ / त UKतिर अनि / बाहिर पो जाडो हुन्छ / अनि mummyले त्यतिखेर मलाई भन्नुहुन्थे कि you are opposite

124 UR: VSदाइलाई जाडो भइरहयो होला है अहिले त / अलि गाह्रो पनि छ हैन ?

125 VS: ə / अलिकति हो / जाडो पनि छ गाह्रो / गाह्रो पनि छ

126 SS: [= मैले बल्ल बुझें तिमीले भन्या

127 VS: तर ठीकै छ / americano खाएर अलिकति तताउँछु ज्यु / हैन ? / so

128 UR: यस्तो जाडो महिनामा / distance राख्नु भइरहेछ / I think {laughs}

129 VS: साढे तीन / साढे तीन घण्टाको flight हो

130 UR: ए // आउने जाने ?

131 VS: आउने जाने हुन्छ {laughs} / धेर्- / धेरै टाढा पनि होइन / so it's fine

132 UR: जाडोदेखि / जाडो / मजा लाग्छ कि नमजा लाग्छ यो जाडो महिना चाहिं ? / SSलाई ?

117 SS: ʊːm / ə / *in terms of acting* / ə / ma tsaĩ / ə / nepāl-mā bʰannu-pardā / *I love Menuka* di / -ko kām / ʊm / ani / *at the same time* / ə / *there are many actors actually* / *Deeya Maskey she's* / *wonderful* / *Richa* di pani *she's really good* / ə / *I think there are good actors in* / nepāl / *like female actors* / ʊm *internationally* bʰannu-pardā / *I like Meryl Streep* / -ko kām man partsʰa / ani *Natalie Portman* / ʊm / testo testai tsʰa {laughs} (16:22)

118 UR: aba ali kati dzāɖo mausam tsʰa haina? / battsā keʈākeʈi-ko dzāɖo tsaĩ bʰeɖā bākʰrā-le kʰāntsʰa re {laughs} {SS says something away from the microphone} / dzāɖo kʰāne bʰeɖā bākʰrā / dzāɖo kʰāne bʰeɖā bākʰrā pālnubʰaeko tsʰa ki tsʰaina tapāĩ-lāi tsaĩ?

119 SS: {laughs} ke bʰaneko mai-le budzʰdai- / budzʰinã / bʰeɖā bākʰrā? {laughs}

120 UR: battsāharu-lāi tsaĩ dzāɖo hũdaina re haina?

121 SS: hã hã

122 UR: āpʰulāi tsaĩ kati-ko dzāɖo lāgi-raheko tsʰa? / atʰawā dzāɖo-bāʈa bə̃tsna ke ke gari-rahanubʰayā tsʰa?

123 SS: e / hã ma / ma esto / *mummy*-le ma-lāi dzahile dziskāunu hune ke / ani / ma-lāi tsaĩ buɖʰābuɖʰiharu dzastai / dzāɖo lāgne / ani / gʰar-mā basdā kʰeri pani ekdamai modza sodza lagāera kam *muffler* u garera huntsʰa ni ekdamai nyāno bʰaera basnu-parne ani bāhira niskĩdā kʰeri tsaĩ ma-lāi dzāɖo nahune {laughs} / bāhira *warm* tsʰa / ani {VS says something to SS away from the microphone} / tara utā / {laughs} utā ta pʰeri esto hunu hũdaina kinaki utā ta bʰitra *warm* huntsʰa / ta *UK* tira ani / bāhira po dzāɖo huntsʰa / ani *mummy*-le tetikʰera ma-lāi bʰannuhuntʰe ki *you are opposite*

124 UR: VS dāi-lāi dzāɖo bʰai-rahyo holā hai ahile ta / ali gāhro pani tsʰa haina?

125 VS: ə / ali kati ho / dzāɖo pani tsʰa gāʰro / gāʰro pani tsʰa

126 SS: [= mai-le balla budzʰẽ timi-le bʰanyā

127 VS: tara ʈʰikai tsʰa / *americano* kʰāera ali kati tatāũtsʰu dzyu / haina? / *so*

128 UR: esto dzāɖo mahinā-mā / *distance* rākʰnu bʰai-rahetsʰa / *I think* {laughs}

129 VS: sāɖʰe tin / sāɖʰe tin gʰanʈā-ko *flight* ho

130 UR: e // āune dzāne?

131 VS: āune dzāne huntsʰa {laughs} / dʰer- / dʰerai ʈāɖʰā pani hoina / *so it's fine*

132 UR: dzāɖo-dekʰi / dzāɖo / madzā lāgtsʰa ki namadzā lāgtsʰa yo dzāɖo mahinā tsaĩ? / SS-lāi?

133 SS: जाडो महिना मलाई मन पर्छ / ʊm / तर I prefer / even though summer / better लाग्छ / तर / जाडोमा चाहिं / ə / त्यो / layer up गर्नु / dress up गर्न अनि bootsहरु लाएर / अलि comf- / अलि cosy लाग्छ मलाई जाडो चाहिं / जाडोमा / त्यति effort त गर्नुपर्दैन नि त / त्यही / रमाइलो लाग्छ (18:06)

134 UR: अब filmमा अब chemistry / first time त / screen share हुँदै छ हैन ? / VS दाइलाई चाहिं SSको सबभन्दा मजा लाग्ने पक्ष के छ ?

135 VS: ऊ हाँस्छ नि / हि हि हि / गरेर giggle गरिहाल्छ नि / that's cute actually / तर धेरै गर्छ र त त्यही हो / tension चाहिं {laughs}

136 UR: कस्तो XXX comment हो / कति हाँसेको SS भनेर

137 SS: [= मलाई

138 UR: [= I think केही / हाँस्ने / त्यस्तो केही औषधिहरु line गरेको छ

139 SS: कोही I don't / म यत्तिकै / I like / smiling {laughs} / I don't know / I feel like / why not {laughs} / किन

140 VS: [= you don't sniff laughing gas / do you?

141 SS: laughing gas {laughs} / no / no I don't think / imagine मैले laughing gas खायो भने / oh my god {laughs} / no thank you

142 UR: अब / यतिकै हाँसिरहने मान्छे फेरि रिसायो भने चाहिं / खतरा रिसाउने रहेछ हैन SS?

143 SS: अलि / हँ / मलाई रिस पनि उठ्छ actually / ə / किनकि ə / जब // when you're trying to be positive हैन ? / अनि त्यसपछि / when you're trying to do your thing / and not trying to harm anybody / हैन ? / आफ्नै बाटोमा / ə / सबैलाई राम्रि गरेर / गर्दा खेरि अब / कहिले कहीं नराम्रो हुँदा खेरि / रिस उठिहाल्छ / generally yeah

144 UR: [title of a movie] releaseको बेलामा SS चाहिं किन रिसाइन् भनेर आइराथ्यो होइन ? {laughs}

145 SS: ओ / yeah

146 VS: तिमी रिसाउँछौ पनि

147 SS: [= हँ

148 VS: [= अलि moody त छ जस्तो लाग्छ मलाई / मेरो एउटा / perception

149 UR: तपाईं अलि / अलि नजिक आएर बस्नु ल मलाई एकदमै गाह्रो भयो / OK ठीक छ

150 VS: perception / अलि moody छ जस्तो लाग्छ / हो ? / I don't know / मैले / just what I thought

133 SS: dzāɖo mahinā ma-lāi man partsʰa / ʊm / tara *I prefer* / *even though summer* / better lāgtsʰa / tara / dzāɖo-mā tsaĩ / ə / tyo / *layer up* garnu / *dress up* garna ani *boots*haru lāera / ali *comf-* / ali *cosy* lāgtsʰa ma-lāi dzāɖo tsaĩ / dzāɖo-mā / teti *effort* ta garnu-pardaina ni ta / tehi / ramāilo lāgtsʰa (18:06)

134 UR: aba *film*-mā aba *chemistry* / *first time* ta / *screen share* hũdai tsʰa haina? / VS dāi-lāi tsaĩ SS-ko sab bʰandā madzā lāgne paksa ke tsʰa?

135 VS: u hãstsʰa ni / hi hi hi / garera *giggle* gari-hāltsʰa ni / *that's cute actually* / tara dʰerai gartsʰa ra ta tehi ho / *tension* tsaĩ {laughs}

136 UR: kasto XXX *comment* ho / kati hãseko SS bʰanera

137 SS: [= ma-lāi

138 UR: [= *I think* kehi / hãsne / testo kehi ausadʰiharu *line* gareko tsʰa

139 SS: kohi *I don't* / ma ettikkai / *I like* / *smiling* {laughs} / *I don't know* / *I feel like* / *why not* {laughs} / kina

140 VS: [= *you don't sniff laughing gas* / *do you*?

141 SS: *laughing gas* {laughs} / *no* / *no I don't think* / *imagine* mai-le *laughing gas* kʰāyo bʰane / *oh my god* {laughs} / *no thank you*

142 UR: aba / etikai hãsi-rahane māntsʰe pʰeri risāyo bʰane tsaĩ / kʰatarā risāune raetsʰa haina SS?

143 SS: ali / hã / ma-lāi ris pani uʈʰtsʰa *actually* / ə / kinaki ə / dzaba // *when you're trying to be positive* haina? / ani tespatsʰi / *when you're trying to do your thing* / *and not trying to harm anybody* / haina? / āpʰnai bāʈo-mā / ə / sabai-lāi rāmrari garera / gardā kʰeri aba / kahile kahile narāmro hũdā kʰeri / ris uʈʰi-hāltsʰa / *generally yeah*

144 UR: [title of a movie] *release*-ko belā-mā SS tsaĩ kina risāin bʰanera āi-rātʰyo hoina? {laughs}

145 SS: o / *yeah*

146 VS: timi risāũtsʰau pani

147 SS: [= hã

148 VS: [= ali *moody* ta tsʰa dzasto lāgtsʰa malāi / mero euʈā / *perception*

149 UR: tapāĩ ali / ali nadzik āera basnu la ma-lāi ekdamai gāhro bʰayo / *OK* ʈʰik tsʰa

150 VS: *perception* / ali *moody* tsʰa dzasto lāgtsʰa / ho? / *I don't know* / mai-le / *just what I thought*

151 UR: जस्तो वहाँको / वहाँले सोध्नुभयो तपाईं किन moody

152 VS: [= अलि moody जस्तो भयो तिमी

153 SS: moody / मतलब के ? / ə

154 VS: fluctuate हुन्छ तिम्रो / mood / time to time // {laughs} now you're happy means / in a {laughs} / no I don't mean that / at least once in a while ta हुन्छ होला सायद

155 SS: have you / have you experienced?

156 VS: I have not but / I'm just trying to

157 SS: [= then why is he saying that? {laughs} / कस्तो // तर I know [title of a movie]को timeमा / I should actually talk about this / ə / त्यतिखेर / ə खै के के के भयो / just outer circumstancesले गर्दा खेरि पनि के के भएथ्यो but / ʊm / the funniest thing is that / ə / मैले त्यो video हेर्दा खेरि मलाई पनि नराम्रो लाग्- / 'cause / ʊm / that's not a way to come across with anybody I think / and I don't know त्यतिखेर के भएको थियो and I have actually / मैले त्यो दाइलाई / ʊm / call गरेर {laughs} / मैले वहाँको Facebook® भेटाएर / अलिकति मलाई नराम्रो लाग्यो के / for quite some time / अनि त्यसपछि I found out / ʊm / वहाँको contact / अनि मैले call गरें अनि I actually personally apologized to him / don't take it too hard भनेर / अनि actually अहिले हामी / ə / we're in touch / 'cause / he / ə / दाइ पनि छित्वनकै हुनुहुन्थ्यो हैन ? / so अहिले / just we're in good terms and / खुशी लाग्छ / कि / when you've ʊm {laughs} {VS grabs the microphone}

158 VS: के खालको त्यस्तो / I don't know / मलाई थाहा भएन के ?

159 SS: त्यो [title of a movie]को / ʊm / त्यो tour गर्दा खेरि / ʊm

160 VS: you had some issues

161 SS: yeah / issues छैन / त्यतिकै / a bit

162 VS: moodswing

163 SS: yeah

164 UR: XXX question / भए पनि पड्किन भएथ्यो {laughs}

165 SS: ओ / no no I / I regret that

166 UR: anyways / VS दाइलाई चाहिं / के कुरामा एकदमै झनक्क हुन्छ / मान्छेहरुको जुन / भन्ने शैली अथवा behave / कस्तो खालको behave नै अथवा कुराकानीले झनक्क हुन्छ तपाईंलाई ?

167 VS: जुनै कुरा पनि एकदमै सजिलोसँग लिन्छ नि / त्यो चाहिं मलाई रिस उठ्छ के

168 UR: जस्तो ?

151 UR: dzasto wahã̃-ko / wahã̃-le sodʰnubʰayo tapāĩ kina *moody*

152 VS: [= ali *moody* dzasto bʰayo timi

153 SS: *moody* / matlab ke? / ə

154 VS: *fluctuate* huntsʰa timro / *mood* / *time to time* // {laughs} *now you're happy means* / *in a* {laughs} / *no I don't mean that* / *at least once in a while ta* huntsʰa holā sāyad

155 SS: *have you* / *have you experienced*?

156 VS: *I have not but* / *I'm just trying to*

157 SS: [= *then why is he saying that*? {laughs} / kasto // tara *I know* [title of a movie]-ko *time*-mā / *I should actually talk about this* / ə / tetikʰera / ə kʰai ke ke ke bʰayo / *just outer circumstances*-le gardā kʰeri pani ke ke bʰaetʰyo *but* / ʊm / *the funniest thing is that* / ə / mai-le tyo *video* herdā kʰeri ma-lāi pani narāmro lāg- / *'cause* / ʊm / *that's not a way to come across with anybody I think* / *and I don't know* tetikʰera ke bʰaeko tʰiyo *and I have actually* / mai-le tyo dāi-lāi / ʊm / *call* garera {laughs} / mai-le wahã̃-ko *Facebook*® bʰeʈāera / alikati ma-lāi narāmro lāgyo ke / *for quite some time* / ani tespatsʰi *I found out* / ʊm / wahã̃-ko *contact* / ani mai-le *call* garẽ ani *I actually personally apologized to him* / *don't take it too hard* bʰanera / ani *actually* ahile hāmi / ə / *we're in touch* / *'cause* / *he* / ə / dāi pani tsʰiʈwan-kai hunuhuntʰyo haina? / *so* ahile / *just we're in good terms and* / kʰusi lāgtsʰa / ki / *when you've* ʊm {laughs} {VS grabs the microphone}

158 VS: ke kʰāl-ko testo / *I don't know* / ma-lāi tʰāhā bʰaena ke?

159 SS: tyo [title of a movie]-ko / ʊm / tyo *tour* gardā kʰeri / ʊm

160 VS: *you had some issues*

161 SS: *yeah* / *issues* tsʰaina / tettikai / *a bit*

162 VS: *moodswing*

163 SS: *yeah*

164 UR: XXX *question* / bʰae pani paɖkina bʰaetʰyo {laughs}

165 SS: o / *no no I* / *I regret that*

166 UR: *anyways* / VS dāi-lāi tsaĩ / ke kurā-mā ekdamai dzʰanakka huntsʰa / māntsʰeharu-ko dzun / bʰanne saili atʰawā *behave* / kasto kʰāl-ko *behave* nai atʰawā kurākāni-le dzʰanakka huntsʰa tapāĩ-lāi?

167 VS: dzunai kurā pani ekdamai sadzilo-sãga lintsʰa ni / tyo tsaĩ ma-lāi ris uʈʰtsʰa ke

168 UR: dzasto?

169 VS: जस्तो कसैले कसैलाई अब / if I ask for something / अब केही favor मागें भने yeah / हुन्छ नि / ə / एउटा कुनै for example project गर्दै छौं / projectमा / कुन / ə / धेरै कुराहरु involved हुन्छ के / यो कुनै कुराको involvementमा / ə / मलाई थाहा छ कतिको difficult छ भन्ने त्यो / issue हुन्छ नि / तर पनि त्यो मान्छेहरुले / ə / एकदमै / easily लिन्छ / lightly लिन्छ / granted लिन्छ / अनि just lazed out भइहाल्छ / भइहाल्छ / त्यो भने

170 SS: [= unprofessional

171 VS: unprofessionalism देखाउँदा चाहिं / कामको सिलसिलामा चाहिं / ə / I get pretty annoyed के / त्यस्तो विषय

172 UR: madam [madʌm]सँग चाहिं के कस्तो कुरामा / अलिकति / अलि ठाकठुक पर्ने खालको हुन्छ नि ? / पर्छ कि पर्दैन ?

173 VS: madam [madʌm]सँग त खै त्यो भइहाल्छ / it's it's it's / part of life हैन ?

174 SS: married life

175 VS: part of married life हैन ? / र त्यस्तो easily थुस्किने वर्ने illogically / ʊ:m / रिसाउने चाहिं छैन / ऊ पनि आफ्नै काममा व्यस्त हुन्छ

176 SS: she's very calm [ka:m]

177 VS: [= calm [ka:m] छ

178 SS: yeah

179 VS: मलाई cool गराउनुहुन्छ वहाँले / that's that's the best part / हुन्छ नि ? / आगो आगो भयो भन्ने त हुँदैन नि / आगोलाई त पानी चाहियो नि त / so she's watering my life

180 UR: husband and wifeको relation चाहिं त्यो आगो हुन्छ नि जति / गर्यो / त्यति बाल्छ भन्ने यस्तो जति / झगडा भयो / त्यती मजबूत हुन्छ रे

181 VS: ʊm

182 UR: हो ? कि के हो ?

183 VS: होइन / खै she's harmless yeah {SS laughs loudly} / त्यस्तो कुरामा चाहिं खै उल्लाई / मलाई चाहिं / I find her the most innocent / innocent {he stops and stares at SS who is still laughing} / के भयो ?

184 SS: खै / just

185 VS: [= I'm telling something about my wife {laughs}

186 UR: मैले त्यस्तो भन्न खोजेको होइन / किन बढी बुझेको फेरि ?

187 SS: हेर यस्तो serious भएर भनिरहनुहुन्छ तपाईं हाँस्नु

169 VS: dzasto kasai-le kasai-lāi aba / *if I ask for something* / aba kehi *favor* māge bʰane *yeah* / huntsʰa ni / ə / euɽā kunai *for example project* gardai tsʰaũ / *project*-mā / kun / ə / dʰerai kurāharu *involved* huntsʰa ke / yo kunai kurā-ko *involvement*-mā / ə / ma-lāi tʰāhā tsʰa kati-ko *difficult* tsʰa bʰanne tyo / *issue* huntsʰa ni / tara pani tyo māntsʰeharu-le / ə / ekdamai / *easily* lintsʰa / *lightly* lintsʰa / *granted* lintsʰa / ani *just lazed out* bʰai-hāltsʰa / bʰai-hāltsʰa / tyo bʰane

170 SS: [= *unprofessional*

171 VS: *unprofessionalism* dekʰāũdā tsaĩ / kām-ko silsilā-mā tsaĩ / ə / *I get pretty annoyed* ke / testo bisaya

172 UR: *madam* [maɖʌm]-sãga tsaĩ ke kasto kurā-mā / alikati / ali tʰāktʰuk parne kʰāl-ko huntsʰa ni? / partsʰa ki pardaina?

173 VS: *madam* [maɖʌm]-sãga ta kʰai tyo bʰai-hāltsʰa / *it's it's it's* / *part of life* haina?

174 SS: *married life*

175 VS: *part of married life* haina? / ra testo *easily* tʰuskine warne *illogically* / ʊ:m / risāune tsaĩ tsʰaina / u pani āpʰnai kām mā byasta huntsʰa

176 SS: *she's very calm* [ka:m]

177 VS: [= *calm* [ka:m] tsʰa

178 SS: *yeah*

179 VS: ma-lāi *cool* garaunuhuntsʰa wahã-le / *that's that's the best part* / huntsʰa ni? / āgo āgo bʰayo bʰanne ta hũdaina ni / āgo-lāi ta pāni tsāhiyo ni ta / *so she's watering my life*

180 UR: *husband and wife*-ko *relation* tsaĩ tyo āgo huntsʰa ni dzati / garyo / teti bāltsʰa bʰanne esto dzati / dzʰagaɖā bʰayo / teti madzbut huntsʰa re

181 VS: ʊm

182 UR: ho? ki ke ho?

183 VS: hoina / kʰai *she's harmless yeah* {SS laughs loudly} / testo kurā ma tsaĩ kʰai ul-lāi / ma-lāi tsaĩ / *I find her the most innocent* / *innocent* {he stops and stares at SS who is still laughing} / ke bʰayo?

184 SS: kʰai- / *just*

185 VS: [= *I'm telling something about my wife* {laughs}

186 UR: mai-le testo bʰanna kʰodzeko hoina / kina baɖʰi budzʰeko pʰeri?

187 SS: hera esto *serious* bʰaera bʰani-rahanu huntsʰa tapāĩ hãsnu

188 UR: [= OK / होइन

189 SS: [= I'm just kidding

190 UR: त्यस्तो vulgar पनि छैन / vulgar छैन यो / sensual त हुन पाइहाल्यो नि होइन त ?

191 VS: yeah / हो हो yeah अब / भयो छोड देऊ बिर्सिसक्यो {laughs} / I feel I'm blowing my own trumpet OK / which I should not

192 UR: कहिले कहीं हुन्छ ? / कहिले कहीं सानोतिनो कुरामा हुन्छ ?

193 VS: it's part of life

194 UR: SSको चाहिं कतिको हुन्छ ?

195 SS: ə / कोसँग ? {laughs}

196 UR: अघि न खोकी पनि लाग्यो भन्दै थियो / sorry / मौसमको कारणले गर्दा {laughs}

197 SS: आ / you're so funny {laughs}

198 VS: ऊ हाँस्यो / हा हा हा / you're so funny

199 SS: no because I know what he's trying to say / तर no {laughs}

200 UR: हैन भनेको / as a good friend म पनि / कहिले कहीं हुन्छ न त / कहिले यो / के गरेको / त्यो के गरेको typeको ?

201 SS: त्यस्तो भएको छैन {laughs} / अँ ʊm no छैन {laughs} / yeah

202 UR: भनेपछि / SSलाई चाहिं / मान्छेहरुले एकदमै / के भन्दा / अथवा के देख्दा एकदमै मजा लाग्छ ? / कस्तो / कस्तो खालको / हुन्छ नि हैन / मान्छेहरुले गर्ने behave / कस्तो खालको behaveले चाहिं / उहु भन्ने खालको हुन्छ नि ?

203 SS: ə मलाई / ə / I like kind people / मलाई ə / compassionate peopleहरु मन पर्छ मलाई / अनि

204 UR: म जस्तो होइन ?

205 SS: yes / तिमी जस्तै {laughs} / exactly तिमी जस्तै {laughs}

206 VS: kind

207 SS: no but you are a very sweet person // अनि ə / yeah I like people who are kind and जस्तै / अरुको बारेमा पनि सोच्छ / ə / selfish man चाहिं मन पर्दैन / अनि // ʊm / मलाई / एकदमै / ʊm / I like people who love nature [nɛjtsʌr] / and ə / who are not / ʊm / धेरै worried about the society and who just / ə / know to be themselves / like / I like real people / and kind people

208 UR: SSले / selfish मान्छेहरु मन पर्दैन अथवा / त्यो भन्ने / तर धेरैले SSलाई selfish proudy भन्छन् / किन ?

188 UR: [= *OK* / hoina

189 SS: [= *I'm just kidding*

190 UR: testo *vulgar* pani tsʰaina / *vulgar* tsʰaina yo / *sensual* ta huna pāi-hālyo ni hoina ta?

191 VS: *yeah* / ho ho *yeah* aba / bʰayo tsʰoɖ deu birsi-sakyo {laughs} / *I feel I'm blowing my own trumpet OK* / *which I should not*

192 UR: kahile kahĩ huntsʰa? / kahile kahĩ sanotino kurā-mā huntsʰa?

193 VS: *it's part of life*

194 UR: SS-ko tsaĩ kati-ko huntsʰa?

195 SS: ə / ko-sãga? {laughs}

196 UR: agʰi na kʰoki pani lāgyo bʰandai tʰiyo / *sorry* / mausam-ko kāran-le gardā {laughs}

197 SS: ā / *you're so funny* {laughs}

198 VS: u hãsyo / hā hā hā / *you're so funny*

199 SS: *no because I know what he's trying to say* / tara no {laughs}

200 UR: haina bʰaneko / *as a good friend* ma pani / kahile kahĩ huntsʰa na ta / kahile yo / ke gareko / tyo ke gareko *type*ko?

201 SS: testo ta bʰaeko tsʰaina {laughs} / ã ʊm *no* tsʰaina {laughs} / *yeah*

202 UR: bʰane patsʰi / SS-lāi tsaĩ / māntsʰeharu-le ekdamai / ke bʰandā / atʰawā ke dekʰdā ekdamai madzā lāgtsʰa? / kasto / kasto kʰāl-ko / huntsʰa ni haina / māntsʰeharu-le garne *behave* / kasto kʰāl-ko *behave*-le tsaĩ / uhu bʰanne kʰāl-ko huntsʰa ni?

203 SS: ə ma-lāi / ə / *I like kind people* / ma-lāi ə / *compassionate people*haru man partsʰa ma-lāi / ani

204 UR: ma dzasto haina?

205 SS: *yes* / timi dzastai {laughs} / *exactly* timi dzastai {laughs}

206 VS: *kind*

207 SS: *no but you are a very sweet person* // ani ə / *yeah I like people who are kind and* dzastai / aru-ko bāre-mā pani sottsʰa / ə / *selfish man* tsaĩ man pardaina / ani // ʊm / ma-lāi / ekdamai / ʊm / *I like people who love nature* [nɛjtsʌr] / *and* ə / *who are not* / ʊm / dʰerai *worried about the society and who just* / ə / *know to be themselves* / *like* / *I like real people* / *and kind people*

208 UR: SS-le / *selfish* māntsʰeharu man pardaina atʰawā / tyo bʰanne / tara dʰerai-le SS-lāi *selfish proudy* bʰantsʰan / kina?

209 SS: ə / हो र ? {laughs}

210 UR: दुबैजनालाई भन्छन् हैन ? / किन भन्छन् त ?

211 SS: I think / ʊ:m / maybe भन्छ होला / especially for public figures / ə / I think ə / most public fi- / ə / I don't want to say / I'm a public figure but

212 UR: [= public / publicले भन्दा खेरि पनि जुन एउटा / circumstances हुन्छ नि / circle हुन्छ नि / त्यो circleले जस्तो VS घमण्डी छ / अलि कम बोल्छ typeको / अनि SS / selfish छ अनि / अलि आफ्नो काम पर्दा मात्रै अलिकति त्यस्तो गर्छ भन्ने खालको कुराकानी हुन्छ नि ? / त्योचाहिं किन भन्या होला ?

213 SS: हुन्छ ?

214 UR: yes / कसरि भन्या थियो मलाई ?

215 SS: oh my god / वा

216 VS: [= not me {laughs}

217 SS: oh that's sad / ə त्यसो भए नि I think / ə / they should come to me and talk to me about it / another thing I like / ə / is clar- / people with [widʰ] / clarity / people who don't

218 UR: [= सबैजना / सबै सबैजना फेरि / SSसँग त्यो / आएर / त्यो relation build up गर्न / साहस पनि नहोला होइन ?

219 SS: I think it's OK actually / I can understand / किनकि म यस्तो छु कि / म धेरै keep in touch गर्दिनँ / मान्छेहरुसँग / especially / apart from people ə / that are really close to me / हुन्छ नि / मेरो close family and friends बाहेक / म धेरै मान्छेहरुसँग बोल्दिनँ के / त्यसै कारणले त्यस्तो हुन्छ पनि होला कि like ऊ अलि घमण्डी छ बोल्दैन भन्छ होला सायद / तर जल्ले / जो मान्छे मलाई चिन्छ // as long as I'm good in front of their eyes / I think it's OK

220 VS: [= she's the best human being I've ever come across

221 UR: we are the best human being

222 VS: [= I mean likewise / तिमी पनि {laughs}

223 UR: तपाईं पनि हो

224 SS: so are you (25:55)

209 SS: ə / ho ra? {laughs}

210 UR: dubaidzanā-lāi bʰantsʰan haina? / kina bʰantsʰan ta?

211 SS: *I think* / ʊ:*m* / *maybe* bʰantsʰa hola / *especially for public figures* / ə / *I think* ə / *most public fi-* / ə / *I don't want to say* / *I'm a public figure but*

212 UR: [= *public* / *public*-le bʰandā kʰeri pani dzun euɽā / *circumstances* huntsʰa ni / *circle* huntsʰa ni / tyo *circle*-le dzasto VS gʰamaɳḍi tsʰa / ali kam boltsʰa *type*-ko / ani SS / *selfish* tsʰa ani / ali āpʰno kām pardā mātrai alikati testo gartsʰa bʰanne kʰāl-ko kurākāni huntsʰa ni? / tyo tsaĩ kina bʰanyā holā?

213 SS: huntsʰa?

214 UR: *yes* / kasari bʰanyā tʰiyo ma-lāi?

215 SS: *oh my god* / wā

216 VS: [= *not me* {laughs}

217 SS: o *that's sad* / ə teso bʰae ni *I think* / ə / *they should come to me and talk to me about it* / *another thing I like* / ə / *is clar-* / *people with* [widʱ] / *clarity* / *people who don't*

218 UR: [= sabaidzanā / sabai sabaidzanā pʰeri / SS-sāga tyo / āera / tyo *relation build up* garna / sāhas pani na holā haina?

219 SS: *I think it's OK actually* / *I can understand* / kinaki ma esto tsʰu ki / ma dʰerai *keep in touch* gardinā / māntsʰeharu-sāga / *especially* / *apart from people* ə / *that are really close to me* / huntsʰa ni / mero *close family and friends* bāhek / ma dʰerai māntsʰeharu-sāga boldinā ke / tesai kāran-le testo huntsʰa pani holā ki *like* u ali gʰamaɳḍi tsʰa boldaina bʰantsʰa holā sāyad / tara dzal-le / dzo māntsʰe ma-lāi tsintsʰa // *as long as I'm good in front of their eyes* / *I think it's OK*

220 VS: [= *she's the best human being I've ever come across*

221 UR: *we are the best human being*

222 VS: [= *I mean likewise* / timi pani {laughs}

223 UR: tapāĩ pani ho

224 SS: *so are you* (25:55)

225 UR: VS दाई / मैले अघि न देखि notice गरिरहेको थिएँ हैन / मैले म इ-school पढ्दा खेरि तपाईंको video [bidijo] हेरेको / television show [so]हरु हेरेको हैन / अनि तर पनि जहिले नि सदा बाहर के / अझै अहिले त झन् being after marriage एकदम / charming देखिरहेछ / कसरि maintain [mɛnʈɛn] गर्नुहुन्छ हैन ?

226 VS: well / अब त्यही हो / ə / diet

227 UR: ʊm

228 VS: I'm ə I'm / like / strictly into workout / हैन अब [title of the movie in which the two guests are starring]को लागि I want to transform myself / so त्यसको लागि लगभग / almost / ten months भइसक्यो मैले / gymमा workout गरिरहेको छु

229 UR: pack पनि निकाल्दैन त्यस्तो ?

230 VS: pack हैन / मलाई त्यो pack म believe [bilibʰ] गर्दैन / I just wanna look / sexy on screen {laughs}

231 UR: sexy on screen OK {laughs}

232 VS: it's my kind of / हुन्छ नि / men can look sexy / हैन ? / doesn't doesn't **/** you don't need to have that six-pack ab or you don't have to have / sixteen inchको biceps or twenty eighteen inchको biceps / but I just wanna look / characterले नै / ʊ:m / मेरो लागि / [name of VS's character]ले demand [dimaɳ] गरेको look चाहिं म ल्याउने try गरिरहेको छु

233 UR: [title of the movie in which the two guests are starring]मा तपाईंको character चाहिं sexy [sɛktsi] छ ?

234 VS: of course / of course / [name of VS's character] man after all {laughs} / so त्यसलाई त at least हुनुपर्यो नि एउटा / physically पनि हेर्दा खेरि / oh this guy is worth {laughs} being / bla bla bla भन्ने हुनुपर्ने नि / हैन ? (27:34)

235 UR: SSको अस्ति मैले एउटा photo हेरिरहेथें / त्यसमा एकदमै two piece तर पहिलेको रहेछ हैन ? / I think filmमा यो [name of SS's character]मा / यो [name of VS's character]को त्यो character / -मा चाहिं छैन होला ?

236 SS: अहँ // छैन / it's the opposite of his character actually yes {laughs}

237 UR: also / SS बाहिर चाहिं एकदमै glamorous हैन ? / photo sessionहरुमा film चाहिं त्यस्तै त्यस्तै / एकदम / साधारण युवतीको role पर्दो रहेछ है ?

225 UR: VS dāi / mai-le agʰi na dekʰi *notice* gari-raheko tʰiẽ haina / mai-le ma i-*school* paɖʰdā kʰeri tapāĩ-ko *video* [bidijo] hereko / *television show* [so]haru hereko haina / ani tara pani dzahile ni sadā bāhar ke / adzhai ahile ta dzʰan *being after marriage* ekdam / *charming* dekʰi-rahetsʰa / kasari *maintain* [mɛnʈɛn] garnuhuntsʰa haina?

226 VS: *well* / aba tehi ho / ə / *diet*

227 UR: ʊm

228 VS: *I'm* ə *I'm* / *like* / *strictly into workout* / haina aba [title of the movie in which the two guests are starring]-ko lāgi *I want to transform myself* / *so* tes-ko lāgi lagbʰag / *almost* / *ten months* bʰai-sakyo mai-le / *gym*-mā *workout* gari-raheko tsʰu

229 UR: *pack* pani nikāldaina testo?

230 VS: *pack* haina / ma-lāi tyo *pack* ma *believe* [bilibʱ] gardaina / *I just wanna look* / *sexy on screen* {laughs}

231 UR: *sexy on screen OK* {laughs}

232 VS: *it's my kind of* / huntsʰa ni / *men can look sexy* / haina? / *doesn't doesn't* **/** *you don't need to have that six-pack ab or you don't have to have* / *sixteen inch*-ko *biceps or twenty eighteen inch*-ko *biceps* / *but I just wanna look* / *character*-le nai / ʊ:m / mero lāgi / [name of VS's character]-le *demand* [dimaɳ] gareko *look* tsaĩ ma lyāune *try* gari-raheko tsʰu

233 UR: [title of the movie in which the two guests are starring]-mā tapāĩ-ko *character* tsaĩ *sexy* [sɛktsi] tsʰa?

234 VS: *of course* / *of course* / [name of VS's character] *man after all* {laughs} / *so* tes-lāi ta *at least* hunu-paryo ni euʈā / *physically* pani herdā kʰeri / *oh this guy is worth* {laughs} *being* / *bla bla bla* bʰanne hunu-parne ni / haina? (27:34)

235 UR: SS-ko asti mai-le euʈā *photo* heri-rahetʰẽ / tes-mā ekdamai *two piece* tara pahile-ko rahetsʰa haina? / *I think film*-mā yo [name of SS's character]-mā / yo [name of SS's character]-ko tyo *character* / -mā tsaĩ tsʰaina holā?

236 SS: ãhã // tsʰaina / *it's the opposite of his character actually yes* {laughs}

237 UR: *also* / SS bāhira tsaĩ ekdamai *glamorous* haina? / *photo session*haru-mā *film* tsaĩ testai testai / ekdam / sādʰāran yubati-ko *role* pardo rahetsʰa hai?

238 SS: हो / I like that actually / मलाई ʊm / you know / I like that people ə / film makers can see beyond my modeling photos / and / I think ə / hopefully I have also / ə you know / had the chance / and maybe to show myself as an actor / like a / through / Hamlet / and [name of another movie]मा अलि अलि काम देखेर / सायद / वहाँलाई लाग्यो होला कि मैले / यस्तो role गर्न सक्छु भनेर

239 VS: तर

240 SS: [= and

241 VS: [= तर why do you want to project ə / के रे / a character which you already are / OK

242 SS: yeah

243 VS: हैन ?

244 SS: yeah

245 VS: हैन ? / अब त if you are an actor means you / whatever you are त्यो project गर्दा खेरि / obviously you'll nail it / but if you are / just the opposite / र त्यो / character portray गर्दा खेरि / and if you nail that / then that's / what is applaud- / applauded के / हैन ?

246 UR: मलाई पनि त्यस्तो भएको हैन ?

247 SS: हो / thank you

248 VS: I answer for you

249 SS: yes / thank you

250 UR: anyways अब / ʊ:m / [name of the movie in which the two guests are starring]को / भर्खर / pre-production I think सक्न लाग्यो हैन ?

251 VS: हो

252 UR: shootingको लागि तयारी तयारी हुनु हुन्छ / यस्तो [name of the program] त कति हुन्छ कति हुन्छ / हामी मिल्यो भने सिक्किममा पनि जान्छौं / shooting spotमा / हैन ? / अनि behind the scene कति / मजा पनि गरौंला / तर मलाई सोध्न मन लाग्यो / first time SSलाई देख्दा तपाईंलाई / कस्तो लागेथ्यो ?

253 SS: ʊ:m / I wanna know {laughs}

254 VS: first time SSलाई देख्दा खेरि / SSलाई मैले first time कहाँ देखेको by the way? / it

255 SS: [= it's in [title of the movie in which the two guests are starring] XXX

238 SS: ho / *I like that actually* / ma-lāi ʊm / *you know* / *I like that people* ə / *film makers can see beyond my modeling photos* / *and* / *I think* ə / *hopefully I have also* / ə *you know* / *had the chance* / *and maybe to show myself as an actor* / *like a* / *through* / *Hamlet* / *and* [name of another movie]-mā ali ali kām dekʰera / sāyad / wahã̃-lāi lāgyo holā ki mai-le / esto *role* garna saktsʰu bʰanera

239 VS: tara

240 SS: [= *and*

241 VS: [= tara *why do you want to project* ə / ke re / *a character which you already are* / *OK*

242 SS: *yeah*

243 VS: haina?

244 SS: *yeah*

245 VS: haina? / aba ta *if you are an actor means you* / *whatever you are* tyo *project* gardā kʰeri / *obviously you'll nail it* / *but if you are* / *just the opposite* / ra tyo / *character portray* gardā kʰeri / *and if you nail that* / *then that's* / *what is applaud-* / *applauded* ke / haina?

246 UR: ma-lāi pani testo bʰaeko haina?

247 SS: ho / *thank you*

248 VS: *I answer for you*

249 SS: *yes* / *thank you*

250 UR: *anyways* aba / ʊ:m / [title of the movie in which the two guests are starring]-ko / bʰarkʰar / *pre-production I think* sakna lāgyo haina?

251 VS: ho

252 UR: *shooting*-ko lāgi tayāri tayāri hunu huntsʰa / esto [name of the program] ta kati huntsʰa kati huntsʰa / hāmi milyo bʰane sikkim-mā pani dzāntsʰaũ / *shooting spot*-mā / haina? / ani *behind the scene* kati / madzā pani garaũlā / tara malāi sodʰna man lāgyo / *first time* SS-lāi dekʰdā tapāĩ-lāi / kasto lāgetʰyo?

253 SS: ʊ:m / *I wanna know* {laughs}

254 VS: *first time* SS-lāi dekʰdā kʰeri / SS-lāi mai-le *first time* kahã̃ dekʰeko *by the way*? / *it*

255 SS: [= *it's in* [title of the movie in which the two guests are starring] XXX

256 VS: [title of the movie in which the two guests are starring] भन्दा नै अगाडी देखिरहेथें / [title of another movie]को

257 SS: [= हँ हँ

258 VS: त्यो character moveको लागि / yeah / like I felt her OK / she's someone / मेरो मेरो / कस्तो थियो भने SSलाई देख्नेबित्तिकै / ʊm / [title of the movie]मा / ə / पनि / appoint गर्न अगाडी हैन / it was my vou- / my / vouch [βawts] भनिदिउँ न / is it correct vouch [βawts] भन्ने ?

259 SS: yeah

260 VS: that we need to have SS भनेर / ə {coughs} / अनि there were questions के / why भनेर / तर मलाई SSमा / I'm not j- / lying / तर जुन त्यो / actress हुनेबित्तिकै / actress material हुनुपर्छ नि / you should know how to carry yourself / you should know that you / it's / filmमा देख्दा पनि actress जस्तो देख्द्- / देखोस् के / मेरो मेरो भनाई चाहिं त्यो हो / you don't force yourself to be an actress / when you already have the quality and when you think screenमा देख्दा खेरि / it has to be / किनभने / ə / movie is something larger [ladzʌ] than life हैन ? / त्यहाँ हेर्दा खेरि / को जुन project हुन्छ / यो एउटा actress यो actor हैन ? / अनि normal life पनि / normal ə / I mean / femaleलाई पनि त्यसलाई / if you try too hard to be there's a difference there के ? / and she doesn't try too hard to be / she doesn't need to try too hard to be / ə you know एउटा / commercial actressको / ə / figureको लागि हुन्छ नि / you know what I mean // त्यो धेरै धेरै भयो कि के हो है ?

261 SS: of course {laughs}

262 UR: अलि लामो भयो जस्तो लाग्यो

263 VS: हैन मैले चाहिं / होइन / heroine heroine / actress भन्नेबित्तिकै / त्यो commercial- / -ly heroine देख्नुपर्यो नि

264 UR: SSमा त्यो देख्नुभएथ्यो तपाईले ?

265 VS: म त देख्छु / त्यता / उसलाई / she looks good in all the attire she wear- / whatever she wears हैन ?

266 UR: SSले जे गर्दा पनि मलाई राम्रो लाग्ने

267 VS: heroine देख्नुपरे / मलाई चाहिं commercially heroine देख्नुपरे के

268 UR: SSलाई चाहिं first time / ə / [title of the movie in which the two guests are starring]मा / मेरो opposit- [opoziʃ] / oppositeमा चाहिं / VS हुनुहुन्छ भन्दा सुन्दा / कस्तो लागेथ्यो ?

256 VS: [title of the movie in which the two guests are starring] bʰandā nai agāḍi dekʰi-rahetʰẽ / [title of another movie]-ko

257 SS: [= hã hã

258 VS: tyo *character move*-ko lāgi / *yeah* / *like I felt her OK* / *she's someone* / mero mero / kasto tʰiyo bʰane SS-lāi dekʰne-bittikai / ʊm / [title of the movie]-mā / ə / pani / *appoint* garna agāḍi haina / *it was my vou-* / *my* / *vouch* [βawts] bʰani-diũ na / *is it correct vouch* [βawts] bʰanne?

259 SS: *yeah*

260 VS: *that we need to have* SS bʰanera / ə {coughs} / ani *there were questions* ke / *why* bʰanera / tara ma-lāi SS-mā / *I'm not j-* / *lying* / tara dzun tyo / *actress* hune-bittikai / *actress material* hunu-partsʰa ni / *you should know how to carry yourself* / *you should know that you* / *it's* / *film*-mā dekʰdā pani *actress* dzasto dekʰd- / dekʰos ke / mero mero bʰanāi tsaĩ tyo ho / *you don't force yourself to be an actress* / *when you already have the quality and when you think screen*-mā dekʰdā kʰeri / *it has to be* / kinabʰane / ə / *movie is something larger* [ladzʌ] *than life* haina? / tyahã herdā kʰeri / ko dzun *project* huntsʰa / yo euɽā *actress* yo *actor* haina? / ani *normal life* pani / *normal* ə / *I mean* / *female*-lāi pani tes-lāi / *if you try too hard to be there's a difference there* ke? / *and she doesn't try too hard to be* / *she doesn't need to try too hard to be* / ə *you know* euɽā / *commercial actress*-ko / ə / *figure*-ko lāgi huntsʰa ni / *you know what I mean* // tyo dʰerai dʰerai bʰayo ki ke ho hai?

261 SS: *of course* {laughs}

262 UR: ali lāmo bʰayo dzasto lāgyo

263 VS: haina mai-le tsaĩ / hoina / *heroine heroine* / *actress* bʰanne-bittikai / tyo *commercial-* / *-ly heroine* dekʰnu-paryo ni

264 UR: SS-mā tyo dekʰnubʰaetʰyo tapāĩ-le?

265 VS: ma ta dekʰtsʰu / teta / us-lāi / *she looks good in all the attire she wear-* / *whatever she wears* haina?

266 UR: SS-le dze gardā pani ma-lāi rāmro lāgne

267 VS: *heroine* dekʰnu-pare / ma-lāi tsaĩ *commercially heroine* dekʰnu-pare ke

268 UR: SS-lāi tsaĩ *first time* / ə / [title of the movie in which the two guests are starring]-mā / mero *opposit-* [opoziʃ] / *opposite*-mā tsaĩ / VS hunuhuntsʰa bʰandā sundā / kasto lāgetʰyo?

269 SS: ʊm / म / I was very happy / किनकि मैले [title of another movie] हेरेको छु अनि / मैले वहाँको पहिलाको कामहरु पनि हेरेको छु / and I / I think particularly [title of another movie]बाट I was very impressed / and I think / अघि नै म / हजुरले भन्नुभएथ्यो नि / ʊm / maybe I also had that perception / that you can only play rich kid / and you know the / spoiled kid / but then / [title of another movie]मा / he did such a phenomenal job / and / no one could say that / you know / it was him {laughs}

270 VS: at least there's someone who praised my acting / भन्या जस्तो feel भयो के

271 SS: [= not someone / everyone / come on // {laughs} I know

272 VS: flatter my face // flatter my face {laughs}

273 SS: no no / he's an amazing actor / and I think ʊm / every project should teach you something and / I think / from [title of the movie in which the two guests are starring]को / already pre- / -बाट नै मैले pre-productionमै कति कुरा सिकिसकेछु and / I should not forget हाम्रो / director [name of the director] दाई / [name of the director] दाई he is like / he is such an intelligent है / intellectual person and / कत्ति कुरा सिकिन्छ वहाँबाट पनि / [name of another person] दाई / everyone in the team प्रसन्न / everybody / जे होस् əm / I'm happy and / əm / I'm getting to work with him (31:42)

274 UR: एकदमै / अब / last question [kwɛʃʌn] / VS दाईलाई / [name of the TV channel]को debut interview कस्तो रह्यो हैन / सोचे अनुरुप भयो कि भएन ?

275 VS: next

276 UR: [= छोटकारीमा

277 VS: next yearको debut award चाहिं मलाई पाउनुपर्छ है ? / [name of the TV channel]को कुनै award होला / फि- / futureमा / so debutantको award चाहिं मलाई दिनु / अहिलेदेखि नै / I'm booked {laughs} / please book me for the award / so / त्यही नै हो / it was fun / रमाइलो भयो हैन ? / more or less / अझ casual हुनु पाएको होइन

278 UR: no it's fine / casual

279 VS: ठीक छ त हैन ? / I thought मजाको / मजा

280 SS: [= {laughs} he's so sweet

281 VS: अझ casual हुन मन थियो मलाई / which / which we'll do it on the second part हैन ? / अहिले नै सबै / त / I mean / गर्यो भने / I mean / पछिको लागि / के हेरे जस्तो हुन्छ हैन / it's fine

282 SS: I must say / one last thing

269 SS: ʊm / ma / *I was very happy* / kinaki mai-le [title of another movie] hereko tsʰu ani / mai-le wahã̃-ko pahilā-ko kāmharu pani hereko tsʰu / *and I* / *I think particularly* [title of another movie]-bāṭa *I was very impressed* / *and I think* / agʰi nai ma / hadzur-le bʰannu bʰatʰyo ni / ʊm / *maybe I also had that perception* / *that you can only play rich kid* / *and you know the* / *spoiled kid* / *but then* / [title of another movie]-mā / *he did such a phenomenal job* / *and* / *no one could say that* / *you know* / *it was him* {laughs}

270 VS: *at least there's someone who praised my acting* / bʰanyā dzasto *feel* bʰayo ke

271 SS: [= *not someone* / *everyone* / *come on* // {laughs} *I know*

272 VS: *flatter my face* // *flatter my face* {laughs}

273 SS: *no no* / *he's an amazing actor* / *and I think* ʊm / *every project should teach you something and* / *I think* / *from* [title of the movie in which the two guests are starring]-ko / *already pre-* / -bāṭa nai mai-le *pre-production*-maĩ kati kurā siki-saketsʰu *and* / *I should not forget* hāmro / *director* [name of the director] dāi / [name of the director] dāi *he is like* / *he is such an intelligent* hai / *intellectual person and* / katti kurā sikintsʰa wahã̃-bāṭa pani / [name of another person] dāi / *everyone in the team* prasanna / *everybody* / dze hos *əm* / *I'm happy and* / *əm* / *I'm getting to work with him* (31:42)

274 UR: ekdamai / aba / *last question* [kwɛʃʌn] / VS dāi-lāi / [name of the TV channel]-ko *debut interview* kasto rahyo haina / sotse anurup bʰayo ki bʰaena?

275 VS: *next*

276 UR: [= tsʰoṭkāri-mā

277 VS: *next year*-ko *debut award* tsaĩ ma-lāi pāunu-partsʰa hai? / [name of the TV channel]-ko kunai *award* holā / pʰi- / *future*-mā / *so debutant*-ko *award* tsaĩ ma-lāi dinu / ahile-dekʰi nai / *I'm booked* {laughs} / *please book me for the award* / *so* / tehi nai ho / *it was fun* / ramāilo bʰayo haina? / *more or less* / adzʰa *casual* hunu pāeko pāena

278 UR: *no it's fine* / *casual*

279 VS: ṭʰik tsʰa ta haina? / *I thought* madzā-ko / madzā

280 SS: [= {laughs} *he's so sweet*

281 VS: adzʰa *casual* huna man tʰiyo ma-lāi / *which* / *which we'll do it on the second part* haina? / ahile nai sabai / ta / *I mean* / garyo bʰane / *I mean* / patsʰi-ko lāgi / ke here dzasto huntsʰa haina / *it's fine*

282 SS: *I must say* / *one last thing*

283 UR: [= म भन्- / म सोध्नु छ lastमा question / ə anyways

284 SS: ल / सोध

285 UR: [= ल ल

286 SS: मैले के भन्न लाग्या थियो थियो भने / ə / धेरै interviewsहरु दिन्छौं हामीले तर / तिमीले चाहिं जे होस् at least एउटा राख्या छौ कि / सबैजनालाई comfortable feel गराउँछौ and / ə / and you as well / {SS talks to the cameraman} behind the camera / I think it's really good that there are / you know / media personals like you and / ə / that / people get comfortable and they trust you / and you write the facts / and that's why I had contacted you / अस्ति नै को कुरामा / so it's really good as well / you should keep it up

287 VS: अनि I also contacted him for this interview actually {laughs}

288 SS: really?

289 UR: so म SSलाई एउटा last question / रिसाउन पाउँदैनौ है / [title of a movie] film गर्दा [name of an actor]सँग crush [krʌs] भयो कि भएन ?

290 SS: crush [krʌʃ]? / ə

291 VS: crush [krʌs] त भइहाल्छ

292 SS: [= crush [krʌʃ] ə / I think he's / a really good person / human being के / I realized / ə / after [title of a movie] हैन ? / he's a really good person / how cannot anyone not like him? / है / he's such a / सबैसँग कस्तो मिल्छ and / it's ə / of course we all got along / as friends of course {laughs}

293 UR: कस्तो खतरा tricky question answer हैन ? / thank you so much [title of the movie in which the two guests are starring] / अब shooting हुँदै छ / shooting एकदम बबाल होस् / सोचेको timeमा सकिओस् / अनि / एकदम मजाको होस् हैन ?

294 VS: [= release होस् {laughs}

295 UR: अनि फेरि हामी अब / बीचमा त मजा कुरा गरिहाल्छौं / thank you so much (33:47)

283 UR: [= ma bʰan- / ma sodʰnu tsʰa *last*-mā *question* / ə *anyways*

284 SS: la / sodʰa

285 UR: [= la la

286 SS: mai-le ke bʰanna lāgyā tʰiyo bʰane / *ə* / dʰerai *interviews*haru dintsʰaũ hāmi-le tara / timi-le tsaĩ dze hos *at least* euʈā rākʰyā tsʰau ki / sabai dzanā-lāi *comfortable feel* garāũtsʰau *and* / ə / *and you as well* / {SS talks to the cameraman} *behind the camera* / *I think it's really good that there are* / *you know* / *media personals like you and* / ə / *that* / *people get comfortable and they trust you* / *and you write the facts* / *and that's why I had contacted you* / asti nai ko kurā-mā / *so it's really good as well / you should keep it up*

287 VS: ani *I also contacted him for this interview actually* {laughs}

288 SS: *really*?

289 UR: *so* ma SS-lāi euʈā *last question* / risāuna pāũdainau hai / [title of a movie] *film* gardā [name of an actor]-sãga *crush* [krʌs] bʰayo ki bʰaena?

290 SS: *crush* [krʌʃ]? / ə

291 VS: *crush* [krʌs] ta bʰai-hāltsʰa

292 SS: [= *crush* [krʌʃ] ə / *I think he's* / *a really good person* / *human being* ke / *I realized* / ə / *after* [title of a movie] haina? / *he's a really good person* / *how cannot anyone not like him*? / hai / *he's such a* / sabai-sãga kasto miltsʰa *and* / *it's* ə / *of course we all got along* / *as friends of course* {laughs}

293 UR: kasto kʰatarā *tricky question answer* haina? / *thank you so much* [title of the movie in which the two guests are starring] / aba *shooting* hũdai tsʰa / *shooting* ekdam babāl hos / sotseko *time*-mā sakiyos / ani / ekdam madzā-ko hos haina?

294 VS: [= *release* hos {laughs}

295 UR: ani pʰeri hāmi aba / bits-mā ta madzā kurā gari-hāltsʰaũ / *thank you so much* (33:47)

(December 2016)

4. **<u>Émission n°4</u>**

1 NA: well hello नमस्ते / and welcome to yet another amazing fantabulous episode of / [name of the program] / which comes to you every single day / six to seven / I am your host NA / अनि I am [ʔæm] not alone / today be my day / so आज मलाई company दिनको लागि / हुन्छ नि there are people who actually inspired me / one is my एकदम / घरवाला sister / and the next person is / someone whom I actually look up to since my childhood days भन्नुपर्यो / it's been like twenty years he's been in this industry // so let me introduce you to our guest / the first name I'm gonna take is mister SN / वहाँको कुराकानी गर्नुपर्दा खेरि / he's a RJ / he's a VJ / he's a producer / he's a director / he's everything all in one package [pjakɛdz] / so वहाँको / मैले बयान गर्दा / जति शब्द प्रयोग गरे त्यति काम हुन्छ so वहाँ आफै बयान गर्नुहुन्छ / the next name is / she's a model and an actress / her name is AA / वहाँ [family name] sister {both women have the same family name} / तडाँ / so let's welcome them in the show / welcome

2 SN: well / thank you very much

3 AA: [= thank you / thank you

4 SN: [= like / are we on air right now?

5 NA: yes we are

6 SN: I thought / like / you were joking / while you were doing your opening presentation / म त joke गरिरा होला / I thought you were like

7 NA: [= no this is / this is / हुन्छ नि / have you ever watched this show?

8 SN: yes [jɛːs] / I regularly watch this show

9 NA: so we don't actually go for a very hard talk / we don't go for a very [bʰeːri] serious interview / we just have lots and lots of fun / अनि हाम्रो viewersहरुलाई पनि / full on dose of entertainment

10 SN: [= so / भन्न खोजेको / formal कुराहरु केही छैन / we just go informally / all XXX things we go

11 NA: yes yes / there you are

12 SN: [= and yes / welcome to the show

13 NA: {laughs} all right so / दाई / let [lɛː] me start / I actually looked up to you since my childhood days अनि / you are a true inspiration / तपाईलाई हेर्दै हेर्दै / RJ भए हेर्दै हेर्दै / VJ भए and / so how did it all start? / तपाईको inspirationको हुनुहुन्थ्यो ? / how did your

4. **<u>Émission n°4</u>**

1 NA: *well hello* namaste / *and welcome to yet another amazing fantabulous episode of* / [name of the program] / *which comes to you every single day* / *six to seven* / *I am your host* NA / ani *I am* [ʔæm] *not alone* / *today be my day* / *so* ādza ma-lāi *company* dina-ko lāgi / huntsʰa ni *there are people who actually inspired me* / *one is my* ekdam / gʰar-wālā *sister* / *and the next person is* / *someone whom I actually look up to since my childhood days* bʰannu-paryo / *it's been like twenty years he's been in this industry* // *so let me introduce you to our guest* / *the first name I'm gonna take is mister* SN / wahã̄-ko kurākāni garnu-pardā kʰeri / *he's a RJ* / *he's a VJ* / *he's a producer* / *he's a director* / *he's everything all in one package* [pjakɛdz] / *so* wahã̄-ko / mai-le bayān gardā / dzati sabda prayog gare teti kam huntsʰa *so* wahã̄ apʰai bayān garnuhuntsʰa / *the next name is* / *she's a model and an actress* / *her name is* AA / wahã̄ [family name] *sister* {both women have the same family name} / taɖã̄ / *so let's welcome them in the show* / *welcome*

2 SN: *well* / *thank you very much*

3 AA: [= *thank you* / *thank you*

4 SN: [= *like* / *are we on air right now*?

5 NA: *yes we are*

6 SN: *I thought* / *like* / *you were joking* / *while you were doing your opening presentation* / ma ta *joke* gari-rā holā / *I thought you were like*

7 NA: [= *no this is* / *this is* / huntsʰa ni / *have you ever watched this show*?

8 SN: *yes* [jɛːs] / *I regularly watch this show*

9 NA: *so we don't actually go for a very hard talk* / *we don't go for a very* [bʰeːri] *serious interview* / *we just have lots and lots of fun* / ani hāmro *viewers*haru-lāi pani / *full on dose of entertainment*

10 SN: [= *so* / bʰanna kʰodzeko / *formal* kurāharu kehi tsʰaina / *we just go informally* / *all* XXX *things we go*

11 NA: *yes yes* / *there you are*

12 SN: [= *and yes* / *welcome to the show*

13 NA: {laughs} *all right so* / dāi / *let* [lɛː] *me start* / *I actually looked up to you since my childhood days* ani / *you are a true inspiration* / tapāĩ-lāi herdai herdai / *RJ* bʰae herdai herdai / *VJ* bʰae *and* / *so how did it all start*? / tapāĩ-ko *inspiration*-ko hunuhuntʰyo ? / *how did your*

14 SN: [= you just said like हेर्दा हेर्दै ठूलो भए भन्ने छौ / like for how long you have been watching me? / हेर्दै हेर्दै ठूलो भए

15 NA: [= no not that ठूलो के / in terms of maturity

16 SN: OK yes / yes yes

17 NA: that is how I became

18 SN: [= like it's been like / ə / अब this is now two thousand seventeen / I started my career from nineteen ninety seven like / as a / like / assistant producerबाट start गरें / त्यसपछि like I didn't knew I'd be a VJ or like / I'd be a media [midija] person / तर अब / यस्तो छ / अब यो fieldमा काम गर्दै जाँदा खेरि / days passed away like / weeks months and years / अब अहिले / like / I feel like हिजो अस्ति भर्खर मात्रै शुरु गरे जस्तो लाग्छ / now it's like / twenty years

19 NA: twenty freakin' years / oh my god // AAजी तपाईको career कसरि start भयो ? / तपाईले कसरि शुरु गर्नुभयो ?

20 AA: ə first time मेरो mediaमा / starting भनेको चाहिं / two thousand tenमा जब miss नेपाल / भइरथ्यो

21 SN: [= so wa- / was it two thousand ten?

22 AA: yeah yeah yeah / two thousand ten हो / two thousand ten {laughs}

23 SN: [= अनि मेरो चाहिं two thous- / this is two thousand seventeen / उसको चाहिं / yes I remember it was two thousand ten yeah

24 AA: [= two thousand ten / अनि त्यति अनि त्यति बेलामा चाहिं / miss नेपालमा participate भएँ अनि त्यहाँबाट चाहिं lots of opportunityहरु आयो / अनि त्यहाँबाट हिंड्दा हिंड्दा

25 SN: [= NA पनि miss नेपालमा गएथ्यो हो ?

26 NA: थिएन / sorry / I'm not from that / that background / म एकदमै सोझो मान्छे / हजुरलाई सुन्दै सुन्दै radioमा छिरें / अनि हजुरलाई हेर्दै हेर्दै TVमा आएँ भन्नुपर्छ {laughs} / but

27 SN: [= OK let's continue with AA

28 NA: so / हुन्छ नि / तपाईं कहिले सोच्नुभएको थियो ? / I'll be in media or / म चाहिं miss नेपाल जान्छु भन्ने पहिलो plan गर्नुभएको थियो

29 AA: थिएन

30 NA: [= it came all of a sudden

31 AA: [= त्योचाहिं थिएन / किनभने म चाहिं जुन familyबाट belong गर्छु त्यहाँ चाहिं अब कस्तो भन्ने / ə / मेरो हजुरआमाले चाहिं / अहँ अहँ जेसुकै गर तर mediaमा चाहिं जाने नै होइन तिमी

14 SN: [= *you just said like* herdā herdai ʈʰulo bʰae bʰanne tsʰau / *like for how long you have been watching me*? / herdai herdai ʈʰulo bʰae

15 NA: [= *no not that* ʈʰulo ke / *in terms of maturity*

16 SN: *OK yes* / *yes yes*

17 NA: *that is how I became*

18 SN: [= *like it's been like* / ə / aba *this is now two thousand seventeen* / *I started my career from nineteen ninety seven like* / *as a* / *like* / *assistant producer*-bāʈa *start* garẽ / tespatsʰi *like I didn't knew I'd be a VJ or like* / *I'd be a media* [miɖija] *person* / tara aba / esto tsʰa / aba yo *field*-mā kām gardai dzə̃dā kʰeri / *days passed away like* / *weeks months and years* / aba ahile / *like* / *I feel like* hidzo asti bʰarkʰar mātrai suru gare dzasto lāgtsʰa / *now it's like* / *twenty years*

19 NA: *twenty freakin' years* / *oh my god* // AA dzi tapāī-ko *career* kasari *start* bʰayo? / tapāī-le kasari suru garnubʰayo?

20 AA: ə *first time* mero *media*-mā / *starting* bʰaneko tsaĩ / *two thousand ten*-mā dzaba *miss* nepāl / bʰairatʰyo

21 SN: [= *so wa-* / *was it two thousand ten*?

22 AA: *yeah yeah yeah* / *two thousand ten* ho / *two thousand ten* {laughs}

23 SN: [= ani mero tsaĩ *two thous-* / *this is two thousand seventeen* / us-ko tsaĩ / *yes I remember it was two thousand ten yeah*

24 AA: [= *two thousand ten* / ani teti ani teti belā-mā tsaĩ / *miss* nepāl-mā *participate* bʰaẽ ani tyahə̃-bāʈa tsaĩ *lots of opportunity*haru āyo / ani tyahə̃-bāʈa hĩɖdā hĩɖdā

25 SN: [= NA pani *miss* nepāl-mā gaetʰyo ho?

26 NA: tʰiena / *sorry* / *I'm not from that* / *that background* / ma ekdamai sodzʰo māntsʰe / hadzur-lāi sundai sundai *radio*-mā tsʰirẽ / ani hadzur-lāi herdai herdai *TV*-mā āẽ bʰannu-partsʰa {laughs} / *but*

27 SN: [= *OK let's continue with AA*

28 NA: *so* / huntsʰa ni / tapāī kahile sotsnubʰaeko tʰiyo? / *I'll be in media or* / ma tsaĩ *miss* nepāl dzāntsʰu bʰanne pahilo *plan* garnubʰaeko tʰiyo

29 AA: tʰiena

30 NA: [= *it came all of a sudden*

31 AA: [= tyo tsaĩ tʰiena / kinabʰane ma tsaĩ dzun *family*-bāʈa *belong* gartsʰu tyahə̃ tsaĩ aba kasto bʰane / ə / mero hadzurāmā-le tsaĩ / ahə̃ ahə̃ dzesukai gara tara *media*-mā tsaĩ dzāne nai hoina timi

32 NA: [= I can understand

33 AA: - नजाऊ है भन्ने / familyमा जन्मेको मान्छे म हैन ? / नजाऊ भन्दा भन्दा पनि / अनि मेरो auntieले चाहिं / किन नजाने ? / हैन गएर तिमीलाई मन परेन भने पछाडी आऊ / तर जाँदै नगइकन अहँ राम्रो छैन भनेर भन्नु त त्यो त गलत हो / जाऊ बरु राम्रो लागेन भने अनि पछी तिमीले experience लिइसकेपछि चाहिं भन / राम्रो छैन भनेर / तर जाऊ भनेर पठाउनुभएथ्यो के वहाँले / अनि त्यसकै result चाहिं / म छु mediaमा हैन अनि म खुसी पनि छु

34 NA: all right movie पनि गरिसक्नुभयो / you're a model पनि अब त

35 AA: [= हजुर / हजुर

36 NA: so / how are things turning out for you? / अहिले के केमा busy हुनुहुन्छ / के गर्दै हुनुहुन्छ ?

37 AA: यस्तो छ अब / modelingमा भनेर त खासै busy छु हैन म हैन / अब businessमा लागिरहा छु ə finance

38 NA: [= so you are a businesswoman पनि ?

39 AA: not exactly but trying to / अब कोशिश / -मा छु / के अब भविष्यमा चाहिं राम्रै बनाउँ भनेर / finance चलाइरहेका छौं / हामीले restaurant पनि चलाइरहेका छौं हैन / अनि side by side / अब कहिले कहीं राम्रो भयो भने चाहिं / why not modeling पनि बन्नेमा

40 SN: OK like you said like finance पनि चलाइरहा छु / अनि त्यसपछि

41 NA: restaurant

42 SN: restaurant [rɛstrʌɳt] पनि चलाइरहेको छु / भन्न खोजेको चाहिं / mediaमा लागेर चाहिं कमाउन सक्दैनौं भन्ने चाहिं एउटा good example हो ?

43 AA: होइन / होइन होइन / त्योचाहिं एकदमै होइन / होइन होइन / होइन / त्योचाहिं होइन / किनभने mediaबाट पनि कमाउने मान्छेहरुले राम्रै पैसा कमाइरहेछ / कमाइरहेछ तर {laughs} / कमाइरहेछ / किन नकमाउने ?

44 SN: no it's our show / we are the guests

45 NA: so that's starting the show with a beautiful drama indeed / but we are gonna be back and play some beautiful games / have some wonderful conversations so stay tuned with us {commercial break} (5:12)

46 NA: welcome back / after the very first commercial XXX musical break / you are still watching [name of the TV channel] / the show is [name of the program] which is powered by [name of the sponsor] / crazy about music I am NA / in conversation with SN and AA / so let's continue / अब हामी खेल्छौं

47 SN: [= be- / before we continue

32 NA: [= *I can understand*

33 AA: nadzāu hai bʰanne / *family*-mā dzanmeko māntsʰe ma haina? / nadzāu bʰandā bʰandā pani / ani mero *auntie*-le tsaĩ / kina nadzāne? / haina gaera timi-lāi man parena bʰane patsʰāḍi āu / tara dzãdai nagaikana ahã rāmro tsʰaina bʰanera bʰannu ta tyo ta galat ho / dzāu baru rāmro lāgena bʰane ani patsʰi timile *experience* lii-sake patsʰi tsaĩ bʰana / rāmro tsʰaina bʰanera / tara dzāu bʰanera patʰāunubʰaetʰyo ke wahã̄-le / ani teskai *result* tsaĩ / ma tsʰu *media*-mā haina ani ma kʰusi pani tsʰu

34 NA: *all right movie* pani gari-saknubʰayo / *you're a model* pani aba ta

35 AA: [= hadzur / hadzur

36 NA: *so* / *how are things turning out for you*? / ahile ke ke-mā *busy* hunuhuntsʰa / ke gardai hunuhuntsʰa?

37 AA: esto tsʰa aba / *modeling*-mā bʰanera ta kʰāsai *busy* tsʰu haina ma haina / aba *business*-mā lāgi-rahā tsʰu ə *finance*

38 NA: [= *so you are a businesswoman* pani?

39 AA: *not exactly but trying to* / aba kosis / -mā tsʰu / ke aba bʰawisyā-mā tsaĩ rāmrai banaũ bʰanera / *finance* tsalāi-rahekā tsʰaũ / hāmi-le *restaurant* pani tsalāi-rahekā tsʰaũ haina / ani *side by side* / aba kahile kahĩ rāmro bʰayo bʰane tsaĩ / *why not modeling* pani banne-mā

40 SN: *OK like you said like finance* pani tsalāi-rahā tsʰu / ani tespatsʰi

41 NA: *restaurant*

42 SN: *restaurant* [rɛstrʌɳʈ] pani tsalāi-raheko tsʰu / bʰanna kʰodzeko tsaĩ / *media*-mā lāgera tsaĩ kamāuna sakdainaũ bʰanne tsaĩ euʈā *good example* ho?

43 AA: hoina / hoina hoina / tyo tsaĩ ekdamai hoina / hoina hoina / hoina / tyo tsaĩ hoina / kinabʰane *media*-bāʈa pani kamāune māntsʰeharu-le rāmrai paisā kamāi-rahetsʰa / kamāi-rahetsʰa tara {laughs} / kamāi-rahetsʰa / kina nakamāune?

44 SN: *no it's our show* / *we are the guests*

45 NA: *so that's starting the show with a beautiful drama indeed* / *but we are gonna be back and play some beautiful games* / *have some wonderful conversations so stay tuned with us* {commercial break} (5:12)

46 NA: *welcome back* / *after the very first commercial* XXX *musical break* / *you are still watching* [name of the TV channel] / *the show is* [name of the program] *which is powered by* [name of the sponsor] / *crazy about music I am NA* / *in conversation with SN and* AA / *so let's continue* / aba hāmi kʰeltsʰaũ

47 SN: [= *be-* / *before we continue*

48 NA: before we

49 SN: [= this show is sponsored by [name of a sponsor] हैन ?

50 NA: no / this that's the title sponsor / we also have our 'powered by' and 'brought to you by' / we have lots and lots of sponsors

51 SN: [= so [name of a sponsor] पनि gift दिन्छ है ?

52 NA: ə / ऊ यहाँ छ / योचाहिं त

53 SN: [= [name of a sponsor] yes

54 NA: [name of a sponsor] no / एकदम / तपाईहरुलाई / anyways / so I actually wanna start up with a game called Rapid Fire so / I suppose कि तपाईहरुलाई Rapid Fireको rules थाहा छ (5:49)

55 SN: yes / and your time starts now

56 NA: no please tell me the rules

57 SN: OK / you / you say like

58 NA: [= no please tell me the rules

59 SN: ə like we have to answer within few / ə / seconds

60 NA: OK // you cannot [kjānɔt] think

61 SN: yeah yeah yeah / I cannot think

62 NA: ʊːm

63 SN: without thinking we have to give the answer yes

64 NA: OK / so shall we start?

65 SN: yes

66 NA: who's up next?

67 SN: we'll start with / with her

68 NA: why?

69 AA: no no no

70 SN: [= ladies first

71 AA: नैं नैं नैं {laughs}

72 SN: [= ladies first

73 AA: [= होइन

74 NA: we are two ladies and one guy so

75 AA: [= obviously you go first

76 SN: OK / मैले पनि question ready पारिरहा छ / that's / that's gonna come for you

77 NA: I'm the host

78 SN: no that's gonna come for you

79 NA: तपाईको showमा मलाई guest बोलाउनुस् अनि म पूरै answer दिन आउँछु

48 NA: *before we*

49 SN: [= *this show is sponsored by* [name of a sponsor] haina?

50 NA: *no* / *this that's the title sponsor* / *we also have our* '*powered by*' *and* '*brought to you by*' / *we have lots and lots of sponsors*

51 SN: [= *so* [name of a sponsor] pani *gift* dints^{h}a hai?

52 NA: ə / u yahã̃ ts^{h}a / yo tsaĩ ta

53 SN: [= [name of a sponsor] *yes*

54 NA: [name of a sponsor] *no* / ekdam / tapāĩharu-lāi / *anyways* / *so I actually wanna start up with a game called Rapid Fire so* / *I suppose* ki tapāĩharu-lāi *rapid fire*-ko *rules* t^{h}āhā ts^{h}a (5:49)

55 SN: *yes* / *and your time starts now*

56 NA: *no please tell me the rules*

57 SN: *OK* / *you* / *you say like*

58 NA: [= *no please tell me the rules*

59 SN: ə *like we have to answer within few* / ə / *seconds*

60 NA: *OK* /*/ you cannot* [kjānɔt] *think*

61 SN: *yeah yeah yeah* / *I cannot think*

62 NA: ʊ:m

63 SN: *without thinking we have to give the answer yes*

64 NA: *OK* / *so shall we start*?

65 SN: *yes*

66 NA: *who's up next*?

67 SN: *we'll start with* / *with her*

68 NA: *why*?

69 AA: *no no no*

70 SN: [= *ladies first*

71 AA: naĩ naĩ naĩ {laughs}

72 SN: [= *ladies first*

73 AA: [= hoina

74 NA: *we are two ladies and one guy so*

75 AA: [= *obviously you go first*

76 SN: *OK* / mai-le pani *question ready* pāri-rahā ts^{h}a / *that's* / *that's gonna come for you*

77 NA: *I'm the host*

78 SN: *no that's gonna come for you*

79 NA: tapāĩ-ko *show*-mā ma-lāi *guest* bolāunus ani ma purai *answer* dina āũts^{h}u

80 SN: OK

81 AA: दाई / बीस बर्ष अगाडी विगत {laughs} बीस बर्ष अगाडीदेखि

82 SN: no that's / I know I'm being bad / sorry

83 NA: well let's start / है त ? / what is your greatest regret in life?

84 SN: ə / छैन

85 NA: OK / what is the color of your toothbrush [ʈutʰbrʌs]?

86 SN: blue

87 NA: if a movie was based on someone / कसको character तपाईं play गर्न चाहनुहुन्थ्यो ?

88 SN: {thinks and moves his head} tick tick tick

89 NA: tick tick one

90 AA: म त भनिहाल्थें

91 NA: tick tick two

92 SN: ladiesहरुलाई सजिलो छ

93 NA: tick tick three

94 AA: बाहुबली भन्नुस् न

95 SN: ल ल ल

96 NA: cheating? {laughs}

97 SN: I'll go with / व व व व व / भानुभक्त

98 NA: OK / you took a lot of time / that is / एकदम count गरिरा छु है

99 SN: होइन / भानुभक्त पहिला आइसकेको थियो

100 NA: अँ

101 SN: अरु option

102 NA: [= तर answer दिनुपर्यो नि त / यहाँ आएर भएनन् त

103 SN: होस् होस् होस्

104 NA: what are you addicted to ?

105 SN: not allowed on television {laughs}

106 NA: OK {laughs} / anyways so if there is one thing / thing as in thing नै सामान not हावापानी / what cannot you live without?

107 SN: my bedroom

108 NA: OK / ʊ:m / I can think of so many things you know {laughs}

80 SN: *OK*

81 AA: dāi / bis barsa agāɖi bigaʈ {laughs} bis barsa agāɖi dekʰi

82 SN: *no that's* / *I know I'm being bad* / *sorry*

83 NA: *well let's start* / hai ta? / *what is your greatest regret in life*?

84 SN: ə / tsʰaina

85 NA: *OK* / *what is the color of your toothbrush* [ʈutʰbrʌs]?

86 SN: *blue*

87 NA: *if a movie was based on someone* / kas-ko *character* tapāĩ *play* garna tsāhanuhuntʰyo?

88 SN: {thinks and moves his head} *tick tick tick*

89 NA: *tick tick one*

90 AA: ma ta bʰani-hāltʰẽ

91 NA: *tick tick two*

92 SN: *ladies*haru-lāi sadzilo tsʰa

93 NA: *tick tick three*

94 AA: bāhubali bʰannus na

95 SN: la la la

96 NA: *cheating*? {laughs}

97 SN: *I'll go with* / wa wa wa wa wa / bʰānubʰakta

98 NA: *OK* / *you took a lot of time* / *that is* / ekdam *count* gari-rā tsʰu hai

99 SN: hoina / bʰānubʰakta pahilā āi-sakeko tʰiyo

100 NA: ã:

101 SN: aru *option*

102 NA: [= tara *answer* dinu-paryo ni ta / yahã̃ āera bʰaenan ta

103 SN: hos hos hos

104 NA: *what are you addicted to* ?

105 SN: *not allowed on television* {laughs}

106 NA: *OK* {laughs} / *anyways so if there is one thing* / *thing as in thing* nai sāmān *not* hāwāpāni / *what cannot you live without*?

107 SN: *my bedroom*

108 NA: *OK* / ʊ:m / *I can think of so many things you know* {laughs}

109 SN: तर most of the time / like / हामी यो free timeमा / I enjoy my bedroom most / सबै चिज छ त्यहाँ हैन ?

110 NA: yeah / we we can understand

111 AA: अनि mobile चाहिंदैन ?

112 SN: like you / हँ ?

113 AA: mobileहरु चाहिंदैन ?

114 SN: तर mobile bedroomमा आयो नि / television bedroomमा आयो / net bedroomमा आयो

115 AA: [= कहाँ हुन्छ त्यस्तो

116 NA: [= एउटा thing भन्या

117 SN: bedroom

118 AA: mobile भन्दा पनि ?

119 SN: ʊm

120 AA: seriously?

121 SN: mobile not important / phone उठाउनलाई मात्रै हो {laughs}

122 NA: all right / so what is the first thing you do in the morning?

123 SN: ə / open my eye [ʔaj]

124 NA: ʊːm / which country is known as the land of white elephants?

125 SN: ə / ə / Thailand

126 NA: what is the most / smallest planet in our solar system?

127 SN: ə / Pluto

128 NA: nice / what makes you smile?

129 SN: anything good

130 NA: all right / so among your nicknames / what is your favorite nickname?

131 SN: hero

132 NA: ऊ {laughs} / all right / so tell me one thing about her that no one knows

133 AA: ल त्योवाला चाहिं नभन्नू है {laughs}

{Sushil pauses and thinks for a short while}

134 NA: ओहो someone is thinking

135 SN: [= she's very lucky

136 NA: that no one knows?

137 SN: धेरैलाई थाहा छैन

138 NA: सब्बैलाई थाहा छ होला she's lucky भनेर / lucky मान्छेको luck झल्किन्छ

109 SN: tara *most of the time* / *like* / hāmi yo *free time*-mā / *I enjoy my bedroom most* / sabai tsidz tsʰa tyahã̃ haina?

110 NA: *yeah* / *we we can understand*

111 AA: ani *mobile* tsāhīdaina?

112 SN: *like you* / hã̃?

113 AA: *mobile*haru tsāhīdaina?

114 SN: tara *mobile bedroom*-mā āyo ni / *television bedroom*-mā āyo / *net bedroom*-mā āyo

115 AA: [= kahã̃ huntsʰa testo

116 NA: [= euʈā *thing* bʰanyā

117 SN: *bedroom*

118 AA: *mobile* bʰandā pani?

119 SN: *ʊm*

120 AA: *seriously*?

121 SN: *mobile not important* / *phone* uʈʰāuna-lāi mātrai ho {laughs}

122 NA: *all right* / *so what is the first thing you do in the morning*?

123 SN: ə / *open my eye* [ʔaj]

124 NA: ʊːm / *which country is known as the land of white elephants*?

125 SN: ə / ə / *Thailand*

126 NA: *what is the most* / *smallest planet in our solar system*?

127 SN: ə / *Pluto*

128 NA: *nice* / *what makes you smile*?

129 SN: *anything good*

130 NA: *all right* / *so among your nicknames* / *what is your favorite nickname*?

131 SN: *hero*

132 NA: u {laughs} / *all right* / *so tell me one thing about her that no one knows*

133 AA: la tyo-wālā tsaĩ nabʰannu hai {laughs}

{Sushil pauses and thinks for a short while}

134 NA: oho *someone is thinking*

135 SN: [= *she's very lucky*

136 NA: *that no one knows*?

137 SN: dʰerai-lāi tʰāhā tsʰaina

138 NA: sabbai-lāi tʰāhā tsʰa holā *she's lucky* bʰanera / *lucky* māntsʰe-ko *luck* dzʰalkintsʰa

139 SN: कहिले कहीं दसैंमा अलि अलि त्यो cardsहरु खेल्दा खेरि / she / she's the most highest winner sometimes हैन ?

140 NA: अब त्यो त्यल्लाई luck भनिंदैन / that's brain

141 AA: हैन हैन luck नै कहाँ brain {laughs}

142 NA: all right so / if you have to give one tip to her / what would that be?

143 SN: ə she's so perfect / दिनुपर्ला जस्तो लाग्दैन

144 NA: OK

145 AA: [= how sweet

146 NA: [= if you can change one thing in your / facial expression or your facial / features [fitsʌrz] / के के change गर्नुहुन्छ किन ?

147 SN: पर्दैन होला सायद / अब / it's ok / अब पुगिसक्यो

148 NA: सबै गरिसकें {laughs} / OK so we've come to the end of / ə / Rapid Fire / yeah nice played but then you still have some things / you missed out / shall we go? / AAजी (9:37)

149 AA: yes

150 NA: ready हो ? // हे readyवाला expression

151 AA: [= एकदम ready / go

152 SN: [= so / are / you / ready?

153 AA: ə yeah / obviously

154 SN: and your time starts now / five / four / three / two / one / go

155 NA: I think मेरो यहाँ केही काम छैन / सब वहाँले नै चलाउनुहुन्छ छोड्दिउँ / म जान्छु यहाँबाट

156 SN: who's your favorite actor?

{AA points her finger at SN}

157 SN: म actor होइन फेरि

158 NA: एकदम धेरै

159 AA: [= ओ मेरो लागि त हो नि अब / obviously

160 SN: OK / NA / question [kwɛʃʌn] please

161 NA: which one is the heavy / heavier metal / gold or silver [silbʌr]?

162 AA: gold

163 NA: right answer / so तपाईं human नभईकन अरु कुनै चिज हुनुपर्ने भ भए / प्राणि हुनुपर्ने भ भए / के हुनुहुन्थ्यो अनि किन हुनुहुन्थ्यो ?

164 AA: dolphin हुन्थें कि ?

139 SN: kahile kahĩ dasaĩ-mā ali ali tyo *cards*haru kʰeldā kʰeri / *she* / *she's the most highest winner sometimes* haina?

140 NA: aba tyo tel-lāi *luck* bʰanĩdaina / *that's brain*

141 AA: haina haina *luck* nai kahã̄ *brain* {laughs}

142 NA: *all right so* / *if you have to give one tip to her* / *what would that be*?

143 SN: ə *she's so perfect* / dinu-parlā dzasto lāgdaina

144 NA: *OK*

145 AA: [= *how sweet*

146 NA: [= *if you can change one thing in your* / *facial expression or your facial* / *features* [fitsʌrz] / ke ke *change* garnuhuntsʰa kina?

147 SN: pardaina holā sāyad / aba / *it's ok* / aba pugisakyo

148 NA: sabai garisakẽ {laughs} / *OK so we've come to the end of* / ə / *Rapid Fire* / *yeah nice played but then you still have some things* / *you missed out* / *shall we go*? / AA dzi (9:37)

149 AA: *yes*

150 NA: *ready* ho? // he *ready-wālā expression*

151 AA: [= ekdam *ready* / *go*

152 SN: [= *so* / *are* / *you* / *ready*?

153 AA: ə *yeah* / *obviously*

154 SN: *and your time starts now* / *five* / *four* / *three* / *two* / *one* / *go*

155 NA: *I think* mero yahã̄ kehi kām tsʰaina / sab wahã̄-le nai tsalāunuhuntsʰa tsʰoɖeũ / ma dzāntsʰu yahã̄-bāṭa

156 SN: *who's your favorite actor*?

{AA points her finger at SN}

157 SN: ma *actor* hoina pʰeri

158 NA: ekdam dʰerai

159 AA: [= o mero lāgi ta ho ni aba / *obviously*

160 SN: *OK* / NA / *question* [kwɛʃʌn] *please*

161 NA: *which one is the heavy* / *heavier metal* / *gold or silver* [silbʌr]?

162 AA: *gold*

163 NA: *right answer* / *so* tapāĩ *human* nabʰaikana aru kunai tsidz hunu-parne bʰa bʰae / prāṇi hunu-parne bʰa bʰae / ke hunuhuntʰyo ani kina hunuhuntʰyo?

164 AA: *dolphin* huntʰẽ ki?

165 NA: why?

166 AA: समुन्द्रमा पूरै sail गर्न पाउँथ्यो होला / अनि / shark होइन / मान्छेहरुले खाँदैनथे अनि त्यसपछि / राम्रो nature हुन्थ्यो होला

167 SN: [= dolphin / I like dolphin

168 NA: [= ʊːm

169 SN: ə / {he points his finger at NA} I guess you do also like dolphin है

170 NA: yeah

171 SN: real lifeमा देखेको छ ?

172 NA: there is a difference तर / yes देखेको छु

173 SN: yes

174 NA: I'm lucky / I guess {laughs} // all right so / संसारको सबभन्दा least populated city कुनचाहिं हो ?

175 SN: मलाई थाहा छ

176 AA: ल help गर्नू न

177 SN: Vatican [bʰjaʈikan] City

178 NA: हे / म खेल्दिनँ यस्तै cheatingमा / you can't [kɛnt] / म नखेल्ने

179 AA: [= next next चाहिं नभन्नू

180 SN: I've been discreet for like past

181 AA: [= obviously अनि म त त्यस्तो छैन नि दाईलाई थाहा पाइहाल्छ नि

182 NA: [= त्यो cheating गर्न पाइँदैन नि त

183 SN: त्यो hint सुनिनलाई {he pretends to whisper something}

184 AA: सुनें सुनें सुनें / छैन ल

185 NA: here is the next question / तपाईं / चाहिं / mediaमा नहुनुभएको भए / अरु कुनचाहिं fieldमा हुनुहुन्थ्यो होला ?

186 AA: mediaमा नभएको भए // businessमा हुन्थ्यो होला / mediaमा नभएको भए पनि

187 NA: [= OK / AAलाई describe गर्ने एउटा word

188 AA: AA चाहिं / सबैजनासँग मिल्न सक्छ

189 NA: त्यो एउटा word के / {she counts on her fingers} सबैजनासँग मिल्न सक्छ

190 SN: [= friendly

191 AA: हो / friendly / friendly / exactly

192 NA: तपाईं नै / म खेल्दिनँ क्या {laughs} / {she talks to the cameraman} भयो यो अहँ म नखेल्ने

165 NA: *why*?

166 AA: samundra-mā purai *sail* garna pāũtʰyo holā / ani / *shark* hoina / māntsʰeharu-le kʰãdainatʰe ani tespatsʰi / rāmro *nature* huntʰyo holā

167 SN: [= *dolphin* / *I like dolphin*

168 NA: [= ʊ:m

169 SN: ə / {he points his finger at NA} *I guess you do also like dolphin* hai

170 NA: *yeah*

171 SN: *real life*-mā dekʰeko tsʰa?

172 NA: *there is a difference* tara / *yes* dekʰeko tsʰu

173 SN: *yes*

174 NA: *I'm lucky* / *I guess* {laughs} // *all right so* / sãsār-ko sab bʰanda *least populated city* kun tsaĩ ho?

175 SN: ma-lāi tʰāhā tsʰa

176 AA: la *help* garnu na

177 SN: *Vatican* [bʰjaʈikan] *City*

178 NA: he / ma kʰeldinã estai *cheating*-mā / *you can't* [kɛnʈ] / ma nakʰelne

179 AA: [= *next next* tsaĩ nabʰannu

180 SN: *I've been discreet for like past*

181 AA: [= *obviously* ani ma ta testo tsʰaina ni dāi-lāi tʰāhā pāi-hāltsʰa ni

182 NA: [= tyo *cheating* garna pāĩdaina ni ta

183 SN: tyo *hint* sunina-lāi {he pretends to whisper something}

184 AA: sunẽ sunẽ sunẽ / tsʰaina la

185 NA: *here is the next question* / tapāĩ / tsaĩ / *media*-mā nahunubʰaeko bʰae / aru kun tsaĩ *field*-mā hunuhuntʰyo holā?

186 AA: *media*-mā nabʰaeko bʰae // *business*-mā huntʰyo holā / *media*-mā nabʰaeko bʰae pani

187 NA: [= *OK* / AA-lāi *describe* garne euʈā *word*

188 AA: AA tsaĩ / sabaidzanā-sãga milna saktsʰa

189 NA: tyo euʈā *word* ke / {she counts on her fingers} sabaidzanā sãga milna saktsʰa

190 SN: [= *friendly*

191 AA: ho / *friendly* / *friendly* / *exactly*

192 NA: tapāĩ nai / ma kʰeldinã kyā {laughs} / {she talks to the cameraman} bʰayo yo ahã ma nakʰelne

193 SN: I have to work with juniors you know / I have to teach so many things

194 AA: हो नि ?

195 NA: right / who asked [ask] you to be a teacher right now? {angry stare}

196 SN: OK next

197 NA: sorry भनेपछि अब म खेल्दिनँ

198 SN: OK / NAलाई हामी मिलेर सोध्ने ल ?

199 NA: अँहँ म त answer दिन्नँ / म त guest होइन म त host हो {laughs}

200 SN: which is your favorite color?

201 NA: that's black

202 SN: OK / so that's why she's wearing black / which color you don't like at all?

203 NA: that's orange

204 SN: OK / you like short hair or long hair?

205 NA: short hair

206 SN: ल त सक्यो / you

207 AA: [= सक्यो सक्यो सक्यो {laughs}

208 NA: where is my gift? / where is my gift?

209 SN: leave XXX {laughs}

210 NA: anyways the next question / तपाईंलाई सबभन्दा धेरै रिस कुन कुरामा उठ्छ ?

211 AA: ʊm / सब्बी कुरामा रिस उठ्छ

212 NA: SN दाईको सबभन्दा / wacky weirdest / एउटा / habit // म थपाइराख्छु बीच बीचमा answer दिने

213 AA: [= केही पनि छैन / केही पनि छैन

214 SN: [= त्यो त्यो अघि घुस ख्वाको हो नि त त्यो खास गरि मेरो राम्रो बोल्नु भनेर

215 AA: होइन त्यो त मलाई जहिले सोध्यो भने पनि

216 NA: [= तेही भएर चार बजे बोलाएको मान्छेहरु साढे चार बजे आउनुपर्ने खालको situation [sitwɛsʌn] होला

217 SN: हैन हैन virtual [bʰʌrtwɒl] time it's already six / यत्रो बेर हामी पनि त कुर्यौं नि हैन ? {laughs}

218 NA: but still I can't get four हो नि त / so that we can prepare questions and everything

219: AA: केही पनि छैन / त्यो त कहिले पनि छैन

220 NA: OK / so वहाँको favorite color के होला ?

221 AA: blue होला कि red होला

222 SN: yes blue

193 SN: *I have to work with juniors you know* / *I have to teach so many things*

194 AA: ho ni?

195 NA: *right* / *who asked* [ask] *you to be a teacher right now*? {angry stare}

196 SN: *OK next*

197 NA: *sorry* bʰane patsʰi ma aba kʰeldinã

198 SN: *OK* / NA-lāi hāmi milera sodʰne la?

199 NA: ãhã ma ta *answer* dinnã / ma ta *guest* hoina ma ta *host* ho {laughs}

200 SN: *which is your favorite color*?

201 NA: *that's black*

202 SN: *OK* / *so that's why she's wearing black* / *which color you don't like at all*?

203 NA: *that's orange*

204 SN: *OK* / *you like short hair or long hair*?

205 NA: *short hair*

206 SN: la ta sakyo / *you*

207 AA: [= sakyo sakyo sakyo {laughs}

208 NA: *where is my gift*? / *where is my gift*?

209 SN: *leave* XXX {laughs}

210 NA: *anyways the next question* / tapāĩ-lāi sab bʰandā dʰerai ris kun kurā-mā uʈʰtsʰa?

211 AA: ʊm / sabbai kurā-mā ris uʈʰtsʰa

212 NA: SN dāi-ko sab bʰandā / *wacky weirdest* / euʈā / *habit* // ma tʰapāi-rākʰtsʰu bits bits-mā *answer* dine

213 AA: [= kehi pani tsʰaina / kehi pani tsʰaina

214 SN: [= tyo tyo agʰi gʰus kʰwāko ho ni ta tyo kʰās gari mero rāmro bolnu bʰanera

215 AA: hoina tyo ta ma-lāi dzahile sodʰyo bʰane pani

216 NA: [= tei bʰaera tsār badze bolāeko māntsʰeharu sāɖʰe tsār badze āunu-parne kʰāl-ko *situation* [sitwɛsʌn] holā

217 SN: haina haina *virtual* [bʰʌrtwɒl] *time it's already six* / etro ber hāmi pani ta kuryaũ ni haina? {laughs}

218 NA: *but still I can't get four* ho ni ta / *so that we can prepare questions and everything*

219: AA: kehi pani tsʰaina / tyo ta kahile pani tsʰaina

220 NA: *OK* / *so* wahãko *favorite color* ke holā?

221 AA: *blue* holā ki *red* holā

222 SN: *yes blue*

223 NA: होला ? / होला ?

224 AA: हो हो obviously I know अनि

225 NA: [= rainbowबाट एउटा चाहिं हो

226 AA: [= म त आज पनि क्या सोचिरहेको दाईले blue colourको

227 SN: [= हँ / म सोचिरहा थिएँ blue लगाउँला भनेर तर / हिजो एउटा showमा / I just wore blue so I didn't wear it today

228 NA: look at these people / seriously / they are like ठिक्क पार्नेहरु क्या

229 AA: ठिक्क पार्ने होइन / हामीलाई थाहा छ नि त

230 NA: SN दाईको एउटा embarrassing moment भन्नुस् / छैन भन्नुभयो भने चाहिं म तपाईंलाई यो showबाट बाहिर फालिदिन्छु

231 AA: [= छ / तर अब exact त्यो भन्न मिल्दैन तर

232 NA: [= भने हुन्छ / मिलाएर भन्ने नि / मिलाएर

233 SN: दसैंको हैन ?

234 AA: अस्तिको XXX {laughs} / एउटा / त्यो / घट्यो / हैन / जे भए पनि SN दाई चाहिं त्यहाँ हुनुहुन्नथ्यो / म कोही अरुहरुसँग थिएँ हैन ? / अनि त्यसपछि त्यहाँ के भयो भन्ने / म पूरै गरिसकें त्यो चिज है / अब SN दाई मात्रै एउटा माध्यम हो कि {laughs} / वहाँले भन्दियो भने त्यसमा मलाई एकदमै profit छ हैन / अब के भनेर चाहिं नभनौं

235 SN: [= अब XXX भाषा म के भन्छ भने / अब / they had to decide / like अब / were saying this is right and दुइजना were saying this is wrong / so अब उसको supportमा चाहिं / she just texts me I was / I was to be there / अब म चाहिं दस पन्ध्र minuteमा पुग्दै थिएँ / I was on the way

236 NA: as always जहिले पनि wait नै हुन्छ

237 SN: she texts me [sitɛksmi] यस्तो यस्तो जसस्स जसस्स भएको छ / and केही नभनीकन / you said this is right

238 AA: हँ उल्ले भनेको चाहिं ठीक हो

239 SN: [= so I just go in and I say without knowing anything / yeah this is right {laughs} / and like she will start हैन त्यो भने पनि

240 AA: हँ म एक्लै थिएँ के त्यति बेला / फेरि म wrong-ऐ थिएँ त्यो चाहिं / SN दाईले भन्नेबित्तिकै त्योचाहिं फेरि ठीक हुनेवाला थियो कि

241 NA: यस्तो

223 NA: holā? / holā?

224 AA: ho ho *obviously I know* ani

225 NA: [= *rainbow*-bāʈa euʈā tsaĩ ho

226 AA: [= ma ta ādza pani kyā sotsi-raheko dāi-le *blue colour*-ko

227 SN: [= hã / ma sotsi-rahā tʰiẽ *blue* lagāũlā bʰanera tara / hidzo euʈā *show*-mā / *I just wore blue so I didn't wear it today*

228 NA: *look at these people* / *seriously* / *they are like* ʈʰikka pārneharu kyā

229 AA: ʈʰikka pārne hoina / hāmi-lāi tʰāhā tsʰa ni ta

230 NA: SN dāi-ko euʈā *embarrassing moment* bʰannus / tsʰaina bʰannubʰayo bʰane tsaĩ ma tapāĩ-lāi yo *show*-bāʈa bāhira pʰāli-dintsʰu

231 AA: [= tsʰa / tara aba *exact* tyo bʰanna mildaina tara

232 NA: [= bʰane huntsʰa / milāera bʰanne ni / milāera

233 SN: dasaĩ-ko hoina?

234 AA: asti-ko XXX {laughs} / euʈā / tyo / gʰaʈyo / haina / dze bʰae pani SN dāi tsaĩ tyahã̃ hunuhunnatʰyo / ma kohi aruharu-sāga tʰiẽ haina? / ani tespatsʰi tyahã̃ ke bʰayo bʰanne / ma purai gari-sakẽ tyo tsidz hai / aba SN dāi mātrai euʈā mādʰyam ho ki {laughs} / wahã̃-le bʰandiyo bʰane tes-mā ma-lāi ekdamai *profit* tsʰa haina / aba ke bʰanera tsaĩ nabʰanaũ

235 SN: [= aba XXX bʰāsā ma ke bʰantsʰa bʰane / aba / *they had to decide* / *like* aba / *were saying this is right and* duidzanā *were saying this is wrong* / *so* aba us-ko *support*-mā tsaĩ / *she just texts me I was* / *I was to be there* / aba ma tsaĩ das pandra *minute*-mā pugdai tʰiẽ / *I was on the way*

236 NA: *as always* dzahile pani *wait* nai huntsʰa

237 SN: *she texts me* [sitɛksmi] esto esto dzasassa dzasassa bʰaeko tsʰa / *and* kehi nabʰanikana / *you said this is right*

238 AA: hã ul-le bʰaneko tsaĩ tʰik ho

239 SN: [= *so I just go in and I say without knowing anything / yeah this is right* {laughs} / *and like she will start* haina tyo bʰane pani

240 AA: hã ma eklai tʰiẽ ke teti belā / pʰeri ma *wrong*-ai tʰiẽ tyo tsaĩ / SN dāi-le bʰanne-bittikai tyo tsaĩ pʰeri ʈʰik hune-wālā tʰiyo ke

241 NA: esto

242 AA: [= त्यति बेला कल्लाई select गर्ने भन्नेबाट

243 NA: [= दूधको साक्षी बिरालो भन्ने term थाहा छ कसैलाई ?

244 SN: होइन / दाजु हो उसलाई support गर्छु

245 AA: [= त्यति बेला दाईलाई एकदम भथ्यो होला

246 NA: support भन्ने त wrong चिजलाई right भन्नु चाहिं गलत हो

247 AA: hopefully / [name of another person] दाईलाई चाहिं नहेर्नुहोस् {laughs}

248 NA: {laughs} anyways / so / तपाईंको next question चाहिं हैन

249 AA: हजुर

250 NA: तपाईंको एउटा यस्तो secret जुन चाहिं कसैलाई थाहा छैन / SN दाईलाई पनि थाहा छैन

251 AA: [= कसरि भन्ने नि अब ?

252 NA: SN दाईलाई पनि थाहा छैन / भन्ने

253 AA: हे SN दाईलाई चाहिं थाहा छ ?

254 NA: थाहा छैन

255 SN: मलाई चाहिं थाहा छैन

256 AA: दाईलाई पनि थाहा छैन ? / त्यसो भए त कहाँ भन्ने त्यस्तो कुरा / भन्नै हुँदैन नि

257 NA: भन्नुपर्यो / आफ्नो viewersलाई माया गर्नुपर्यो नि त

258 AA: ʊːm

259 NA: हाम्रो दर्शक हाम्रो भगवान / भगवानसँग कुरा लुकाउनु हुँदैन

260 AA: ʊm त्यो त // ə // खासै त त्यस्तो केही पनि छैन / किनभने म एकदमै open छु

261 NA: ready-made answer / yes

262 SN: सानोमा पैसा चोर्या थियो

263 AA: छैन मेरो त्यस्तो छैन

264 SN: कसैको चोर्या होला नि

265 AA: छैन दाई

266 SN: भेटेर

267 AA: छैन

268 NA: सिकाइहेर न

242 AA: [= teti belā kal-lāi *select* garne bʰanne-bāṭa

243 NA: [= dudʰ-ko sāttsʰi birālo bʰanne *term* tʰāhā tsʰa kasai-lāi?

244 SN: hoina / dādzu ho us-lāi *support* gartsʰu

245 AA: [= teti belā dāi-lāi ekdam bʰatʰyo holā

246 NA: *support* bʰanne ta *wrong* tsidz-lāi *right* bʰannu tsaĩ galat ho

247 AA: *hopefully* / [name of another person] dāi-lāi tsaĩ nahernuhos {laughs}

248 NA: {laughs} *anyways* / *so* / tapāĩ-ko *next question* tsaĩ haina

249 AA: hadzur

250 NA: tapāĩ-ko euṭā esto *secret* dzun tsaĩ kasai-lāi tʰāhā tsʰaina / SN dāi-lāi pani tʰāhā tsʰaina

251 AA: [= kasari bʰanne ni aba?

252 NA: SN dāi-lāi pani tʰāhā tsʰaina / bʰanne

253 AA: he SN dāi-lāi tsaĩ tʰāhā tsʰa?

254 NA: tʰāhā tsʰaina

255 SN: ma-lāi tsaĩ tʰāhā tsʰaina

256 AA: dāi-lāi pani tʰāhā tsʰaina? / teso bʰae ta kahã̄ bʰanne testo kurā / bʰannai hundaina ni

257 NA: bʰannu-paryo / āpʰno *viewers*-lāi māyā garnu-paryo ni ta

258 AA: ʊːm

259 NA: hāmro darsak hāmro bʰagawān / bʰagwān-sāga kurā lukāunu hũdaina

260 AA: ʊm tyo ta // ə // kʰāsai ta testo kehi pani tsʰaina / kinabʰane ma ekdamai *open* tsʰu

261 NA: *ready-made answer* / *yes*

262 SN: sāno-mā paisā tsoryā tʰiyo

263 AA: tsʰaina mero testo tsʰaina

264 SN: kasai-ko tsoryā holā ni

265 AA: tsʰaina dāi

266 SN: bʰeṭera

267 AA: tsʰaina

268 NA: sikāi-hera na

269 SN: पहिला एक चोटी इ-school [iskul] जाँदा खेरि classमा ढिला भएको कल्पना आयो किनभने / एकजनाको पैसा खस्या थियो रे अनि ऊ त्यहाँ कुरेर बस्दै रहेथ्यो

270 NA: yeah

271 SN: like she was stomping on the money हैन

272 AA: pfff

273 NA: and how you come to know this?

274 AA: वहाँ नै हुनुहुन्थ्यो नि त

275 SN: are you sure about this?

276 NA: जसको पैसा हराएथ्यो ?

277 AA: अँहँ

278 SN: that was not you that was me I guess {laughs} (15:18)

279 NA: I think with that we've come to the end of rapid fire and you / ultimately know who's the winner that is me because / I only gave honest answers / I did not took time to think of anything {laughs} / so I win // yeah

{AA pretends to clap her hands}

280 SN: होइन / हाम्रो favorite question निकालेको भए चाहिं / fiveमा she would have taken / twenty minutes to answer

281 NA: no / you asked the question / you didn't say me what's the question भनेर / so that was all spontaneous / so I did good

282 SN: yes / you did good

283 NA: you took some time / she took some time

284 AA: अनि SN दाई जित्न भएथ्यो त र

285 NA: yes / no / मैले SN दाईले तीनवटा question सोध्नुभयो मलाई / मैले तीनवटैको without any time / र वहाँले सोध्नुभएन

286 SN: those were very simple questions for you

287 NA: but still

288 SN: मसँग

289 NA: [= I win / I win / I win

290 SN: [= मसँग / quizको लगभग I have like archived more than five thousand questions

291 NA: ʊːm

292 SN: त्यसबाटमा चाहिं / भनौं न / हामी कहिले कहीं अब कोही मायालाग्दो contestantहरु हुन्छ हैन ?

293 AA: just like me होला हैन त

269 SN: pahilā ek tsoʈi i-*school* [iskul] dzə̃dā kʰeri *class*-mā ɖʰilā bʰaeko kalpanā āyo kinabʰane / ekdzanā-ko paisā kʰasyā tʰiyo re ani u tyahə̃ kurera basdai rahetʰyo

270 NA: *yeah*

271 SN: *like she was stomping on the money* haina

272 AA: *pfff*

273 NA: *and how you come to know this*?

274 AA: wahə̃ nai hunuhuntʰyo ni ta

275 SN: *are you sure about this*?

276 NA: dzas-ko paisā harāetʰyo?

277 AA: ãhã

278 SN: *that was not you that was me I guess* {laughs} (15:18)

279 NA: *I think with that we've come to the end of rapid fire and you / ultimately know who's the winner that is me because / I only gave honest answers / I did not took time to think of anything* {laughs} / *so I win // yeah*

{AA pretends to clap her hands}

280 SN: hoina / hāmro *favorite question* nikāleko bʰae tsaĩ / *five*-mā *she would have taken / twenty minutes to answer*

281 NA: *no / you asked the question / you didn't say me what's the question* bʰanera / *so that was all spontaneous / so I did good*

282 SN: *yes / you did good*

283 NA: *you took some time / she took some time*

284 AA: ani SN dāi dzitna bʰaetʰyo ta ra

285 NA: *yes / no* / mai-le SN dāi-le tinwaʈā *question* sodʰnubʰayo ma-lāi / mai-le tinwaʈai-ko *without any time* / ra wahə̃-le sodʰnubʰaena

286 SN: *those were very simple questions for you*

287 NA: *but still*

288 SN: ma-sãga

289 NA: [= *I win / I win / I win*

290 SN: [= ma-sãga / *quiz*-ko lagbʰag *I have like archived more than five thousand questions*

291 NA: ʊ:m

292 SN: tes-bāʈa-mā tsaĩ / bʰanaũ na / hāmi kahile kahĩ aba kohi māyālāgdo *contestant*haru huntsʰa haina?

293 AA: *just like me* holā haina ta

294 SN: [= five hundred points पाइसकेको हुन्छ उसँग zero points हुन्छ / अनि उल्लाई चाहिं / twenty twenty twenty pointsको चाहिं पाँचवटा सजिलो questions सोधेर चाहिं उल्लाई at least / hundredसम्म चाहिं ल्याओस् भनेर माया गरिदिन्छौं कहिले कहीं हामी

295 NA: देखनुभएन ?

296 SN: त्यही त्यही गर्दै

297 NA: [= SNले जुन quiz लिनुहुन्छ त्यो केही fail हुँदैन {laughs} / त्यो मान्छेले सकेन भने सजिलो question गरेर पनि त्यो तिनीहरु any level बनाउने {laughs}

298 SN: that will be for you

299 NA: so if you've ever watched the show [so] / don't believe him / he's / he's like doing / unfair

300 SN: त्यो / अब / zeroमा out हुनुभन्दा / at least like / some points there are XXX / wha- / what is the capital of India? / we just ask

301 NA: {she repeats SN's question with a mocking and naive intonation} ʊːm / what is the capital of India ? / is it Nepal?

302 SN: no / so what is the capital of Czechoslovakia?

303 NA: I have no freakin' idea / please / I'm not playing / I'm the host / you / you are the guest

304 SN: OK yeah

305 NA: OK with that it's time we go for yet another musical ride / but then we're having so much fun right here so do come back and stay tuned (16:59)

{commercial break}

306 NA: all right / welcome back to the show / you're still watching [name of the TV channel] and the show is [name of the program] which is powered by [name of the sponsor] / we're crazy about music / I am NA your host and I'm in conversation with SN and AA and I'm all set ready to play a game / ʊːm / OK

307 SN: so so / what is that? / that's chopsticks है ?

308 NA: हँ यल्लाई just chopsticks नै भन्छन् / ʊm

309 SN: so are we in China now?

294 SN: [= *five hundred points* pāi-sakeko huntsʰa u-sāga *zero points* huntsʰa / ani ul-lāi tsaĩ / *twenty twenty twenty points*-ko tsaĩ pãtswaʈā sadzilo *questions* sodʰera tsaĩ ul-lāi *at least* / *hundred*-samma tsaĩ lyāos bʰanera māyā gari-dintsʰaũ kahile kahĩ hāmi

295 NA: dekʰnubʰaena?

296 SN: tehi tehi gardai

297 NA: [= SN-le dzun *quiz* linuhuntsʰa tyo kehi *fail* hũdaina {laughs} / tyo māntsʰe-le sakena bʰane sadzilo *question* garera pani tyo tiniharu *any level* banāune {laughs}

298 SN: *that will be for you*

299 NA: *so if you've ever watched the show* [so] / *don't believe him* / *he's* / *he's like doing* / *unfair*

300 SN: tyo / aba / *zero*-mā *out* hunu bʰandā / *at least like* / *some points there are* XXX / *wha-* / *what is the capital of India*? / *we just ask*

301 NA: {she repeats SN's question with a mocking and naive intonation} ʊːm / *what is the capital of India ?* / *is it Nepal*?

302 SN: *no* / *so what is the capital of Czechoslovakia*?

303 NA: *I have no freakin' idea* / *please* / *I'm not playing* / *I'm the host* / *you* / *you are the guest*

304 SN: *OK yeah*

305 NA: *OK with that it's time we go for yet another musical ride* / *but then we're having so much fun right here so do come back and stay tuned* (16:59)

{commercial break}

306 NA: *all right* / *welcome back to the show* / *you're still watching* [name of the TV channel] *and the show is* [name of the program] *which is powered by* [name of the sponsor] / *we're crazy about music* / *I am* NA *your host and I'm in conversation with* SN *and* AA *and I'm all set ready to play a game* / ʊːm / *OK*

307 SN: *so so* / *what is that*? / *that's chopsticks* hai?

308 NA: hã e-lāi *just chopsticks* nai bʰantsʰan / ʊm

309 SN: *so are we in China now*?

310 NA: yes / because I'm going to China {laughs} / OK so it's time we play yet another game / and यो gameमा चाहिं के गर्नुपर्छ भन्दा खेरि / as this cup is filled with beautiful chocolates / colorful chocolates / and this cup is totally empty / people can see this {she shows the inside part of the cups to the camera} // so what am I gonna do भन्दा खेरि / I'm gonna give you one filled and one empty cup and / two chopsticks each / a set of chopsticks / and I'm gonna set like a timer that is one minute / so one minuteमा you have to transfer यहाँबाट / यहाँ / do you get it?

311 SN: XXX {he tries to move things around on the table}

312 NA: होइन मै राखिदिन्छु / दुखः नगर्नू न / म छु नि

313 AA: {she prevents SN from starting} हे हे एक छिन / एक छिन / ल त

314 SN: यो chocolate चिप्लो छ के / समाउन गाह्रो हुन्छ

315 NA: all right / shall we start?

316 SN: [= have you ever used chopsticks?

317 AA: never

318 SN: मैले जितिहालें नि त्यसो भए

319 NA: shall we start?

320 SN: yes

321 NA: three / two / one / and go

{the game starts}

322 NA तर दुइटा हातमा {laughs} /// त द न न न / यो यो यो यहाँ झ्याल्ली हुँदै छ / त्यो उठाउने होइन क्या chopsticksले टिपेर हाल्ने हो

323 SN: खनाए भइहाल्यो नि {laughs}

324 AA: one minute त बाँकी नै छ नि

325 NA: OK / this is like / around seven भइसक्यो हैन

326 AA: SN दाई तपाईलाई पहिले थाहा थियो के यो सब्बै ?

327 SN: भन्या त थिएन

328 NA: look at her के {laughs} / look at her

329 AA: कस्तो XXX {laughs} SN दाई

330 SN: you said you run a restaurant हैन ? / restaurant chopsticksले खुवाउँदैन ?

331 AA: हया झ्याल्ल भयो SN दाई भन्नु

332 SN: गर न मेरो cup चाहिं तिमीलाई दिउँला त lastमा

310 NA: *yes* / *because I'm going to China* {laughs} / *OK so it's time we play yet another game* / *and* yo *game*-mā tsaĩ ke garnu-partsʰa bʰandā kʰeri / *as this cup is filled with beautiful chocolates* / *colorful chocolates* / *and this cup is totally empty* / *people can see this* {she shows the inside part of the cups to the camera} // *so what am I gonna do* bʰandā kʰeri / *I'm gonna give you one filled and one empty cup and* / *two chopsticks each* / *a set of chopsticks* / *and I'm gonna set like a timer that is one minute* / *so one minute*-mā *you have to transfer* yahã̄-bāṭa / yahã̄ / *do you get it*?

311 SN: XXX {he tries to move things around on the table}

312 NA: hoina mai rākʰi-dintsʰu / dukʰa nagarnu na / ma tsʰu ni

313 AA: {she prevents SN from starting} he he ek tsʰin / ek tsʰin / la ta

314 SN: yo *chocolate* tsiplo tsʰa ke / samāuna gāro huntsʰa

315 NA: *all right* / *shall we start*?

316 SN: [= *have you ever used chopsticks*?

317 AA: *never*

318 SN: mai-le dziti-hālẽ ni teso bʰae

319 NA: *shall we start*?

320 SN: *yes*

321 NA: *three* / *two* / *one* / *and go*

{the game starts}

322 NA tara duiṭā hāt-mā {laughs} /// tadananana / yo yo yo yahã̄ dzʰyālli hũdai tsʰa / tyo uṭʰāune hoina kyā *chopsticks*-le ṭipera hālne ho

323 SN: kʰanāe bʰai-hālyo ni {laughs}

324 AA: *one minute* ta bãki nai tsʰa ni

325 NA: *OK* / *this is like* / *around seven* bʰaisakyo haina

326 AA: SN dāi tapāĩ-lāi pahile tʰāhā tʰiyo ke yo sabbai?

327 SN: bʰanyā ta tʰiena

328 NA: *look at her* ke {laughs} / *look at her*

329 AA: kasto XXX {laughs} SN dāi

330 SN: *you said you run a restaurant* haina? / *restaurant chopsticks*-le kʰuwāũdaina?

331 AA: hyā dzʰyālla bʰayo SN dāi bʰannu

332 SN: gara na mero *cup* tsaĩ timi-lāi diũlā ta *last*-mā

333 NA: you have fifteen seconds more

334 AA: [= yes

335 NA: that's one for AA

336 SN: समाप्त्यो ?

337 NA: ten seconds

338 AA: अहँ

339 NA: two for AA / five / four / three / two / and one {laughs} / OK we're done / yeah {laughs} // दाई / सक्यो

340 AA: हे सक्यो / सक्यो

341 SN: हैन / कतिवटा बाँकी छ गन्दै छु के म

342 AA: [= सक्यो

343 NA: सक्यो OK?

344 AA: दाई / सक्यो

345 NA: दाई / सक्यो {laughs} // all right so / तपाईंहरुले / देखि नै हाल्नुभयो / मेरो showमा cheating गर्दैन हैन ? / it's only fair and square

346 SN: why was that sixty seconds?

347 NA: because / that's a one-minute challenge / त्यहि भएर // anyway so / हाम्रोमा चाहिं एकदम fair game हुन्छ / हामी / कसैलाई जिताउने काम गर्दैनौं / तपाईंहरुले नि देखिहाल्नुभयो / SN दाईको there was like / almost / seven to eight

348 SN: let's see how / how you catch [kjats] / let's see

349 AA: त्यहि त हो

350 NA: why?

351 SN: let's see how you do that

352 NA: मैले भर्खर तपाईलाई के सिकाएँ भन्नु त

353 SN: ʊm / हैन

354 NA: [= question सोध्ने / game खेलाउने

355 AA: [= हँ हुँदैन हुँदैन

356 NA: mediatorको काम हो क्या ?

357 AA: दाई दाई दाई

358 NA: [= contestantले खेल्ने game XXX

333 NA: *you have fifteen seconds more*

334 AA: [= *yes*

335 NA: *that's one for* AA

336 SN: samātyo?

337 NA: *ten seconds*

338 AA: ahã

339 NA: *two for* AA / *five* / *four* / *three* / *two* / *and one* {laughs} / *OK we're done* / *yeah* {laughs} // dāi / sakyo

340 AA: he sakyo / sakyo

341 SN: haina / katiwaʈā bãki tsʰa gandai tsʰu ke ma

342 AA: [= sakyo

343 NA: sakyo *OK*?

344 AA: dāi / sakyo

345 NA: dāi / sakyo {laughs} // *all right so* / tapāĩharu-le / dekʰi nai hālnubʰayo / mero *show*-mā *cheating* gardaina haina? / *it's only fair and square*

346 SN: *why was that sixty seconds*?

347 NA: *because* / *that's a one-minute challenge* / tehi bʰaera // *anyway so* / hāmro-mā tsaĩ ekdam *fair game* huntsʰa / hāmi / kasai-lāi dzitāune kām gardainaũ / tapāĩharu-le ni dekʰi-hālnubʰayo / SN dāi-ko *there was like* / *almost* / *seven to eight*

348 SN: *let's see how* / *how you catch* [kjats] / *let's see*

349 AA: tehi ta ho

350 NA: *why*?

351 SN: *let's see how you do that*

352 NA: mai-le bʰarkʰar tapāĩ-lāi ke sikāẽ bʰannu ta

353 SN: ʊm / haina

354 NA: [= *question* sodʰne / *game* kʰelāune

355 AA: [= hã hũdaina hũdaina

356 NA: *mediator*-ko kām ho kyā?

357 AA: dāi dāi dāi

358 NA: [= *contestant*-le kʰelne *game* XXX

359 SN: [= कतिवटा समाउँछौं भन्या

360 NA: यो अहिले breakमा

361 SN: एउटा मात्रै समातेर हेरौं

362 NA: breakमा / so we are taking a sudden musical break

363 AA: [= no no

364 SN: before the break

365 NA: [=and we're gonna be right back so कतै पनि नजानुहोला / stay tuned to [name of the program] (20:20)

{commercial break}

366 NA: all right / welcome back after the short and sweet commercial XXX musical break / you're still watching [name of the TV channel] / and this be your favourite show / [name of the program] / जुन आउने गर्दछ प्रत्येक दिन छ बजेदेखि सातबजेसम्म / कार्यक्रममा तपाईंलाई साथ दिइरहेको छु / म NA अनि मलाई साथ दिंदै हुनुहुन्छ दुइटा एकदमै talented people in the house / भन्नुपर्छ / it is non other than SN and AA / so वहाँसँगको कुराकानीको क्रमलाई नै अघि बढाउन चाहन्छु // तपाईले both / दुइटा दुइटा cupमा चिया खा हो ?

367 SN: होइन / एउटामा त्यो chocolate छ / एउटामा coffee छ / we're enjoying this

368 AA: तीनवटामा खानु

369 NA: [= चियामा / चिनी पुग्यो ?

370 SN: ʊm

371 NA: {laughs} anyways दाई / let's talk about / अहिले चाहिं जुन international programsहरु franchise आइरहेको छ नेपालमा / हैन / whether it be अब जस्तै हामीले नै लिएर आएका छौं [name of another TV show]

372 SN: [= [name of another TV show]

373 NA: so अरु पनि आउँदै छ / कति आउने क्रममा छ / कति आइसक्यो भन्ने पनि कुरा गरिरहेको छ / तपाईको बिचारमा यो franchiseहरु लिएर आउनु चाहिं कस्तो / is it like / हुन्छ नि / moving a step ahead in terms of media हो कि / होइन / depending on someone else हो कि के हो

374 SN: अब / अहिले आएर / हामीले / यो कुरा गरिरहा छु / यो आउनुपर्ने धेरै अगाडी नै थियो / किनभने बिदेशी channelहरुमा / धेरै अगाडी नै franchise showsहरु आइसकेको थियो / तर नेपालमा बल्ल start हुँदै छ

375 NA: ʊm

376 SN: म भन्छु / यो अलि धेरै नै ढिला भइसकेको छ

359 SN: [= katiwaʈā samāũtsʰaũ bʰanyā

360 NA: yo ahile *break*-mā

361 SN: euʈā mātrai samātera heraũ

362 NA: *break*-mā / *so we are taking a sudden musical break*

363 AA: [= *no no*

364 SN: *before the break*

365 NA: [=*and we're gonna be right back so* katai pani nadzānuholā / *stay tuned to* [name of the program] (20:20)

{commercial break}

366 NA: *all right* / *welcome back after the short and sweet commercial* XXX *musical break* / *you're still watching* [name of the TV channel] / *and this be your favourite show* / [name of the program] / dzun āune gardatsʰa pratyek din tsʰa badze-deʰhi sāt badze-samma / kāryakram-mā tapāĩ-lāi sātʰ dii-raheko tsʰu / ma NA ani ma-lāi sātʰ dĩdai hunuhuntsʰa duiʈā ekdamai *talented people in the house* / bʰannu-partsʰa / *it is non other than* SN *and* AA / *so* wahã̄-sāga-ko kurākāni-ko kram-lāi nai agʰi baɖʰāuna tsāhantsʰu // tapāĩ-le *both* / duiʈā duiʈā *cup*-mā tsiyā kʰā ho?

367 SN: hoina / euʈā-mā tyo *chocolate* tsʰa / euʈā-mā *coffee* tsʰa / *we're enjoying this*

368 AA: tinwaʈā-mā kʰānu

369 NA: [= tsiyā-mā / tsini pugyo?

370 SN: ʊm

371 NA: {laughs} *anyways* dāi / *let's talk about* / ahile tsaĩ dzun *international programs*haru *franchise* āi-raheko tsʰa nepāl-mā / haina / *whether it be* aba dzastai hāmi-le nai liera āeka tsʰaũ [name of another TV show]

372 SN: [= [name of another TV show]

373 NA: *so* aru pani āũdai tsʰa / kati āune kram-mā tsʰa / kati āi-sakyo bʰanne pani kurā gari-raheko tsʰa / tapāĩ-ko bitsār-mā yo *franchise*haru liera āunu tsaĩ kasto / *is it like* / huntsʰa ni / *moving a step ahead in terms of media* ho ki / hoina / *depending on someone else* ho ki ke ho

374 SN: aba / ahile āera / hāmi-le / yo kurā gari-rahā tsʰu / yo āunu-parne dʰerai agāɖi nai tʰiyo / kinabʰane bidesi *channel*haru-mā / dʰerai agāɖi nai *franchise shows*haru āi-sakeko tʰiyo / tara nepāl-mā balla *start* hũdai tsʰa

375 NA: ʊm

376 SN: ma bʰantsʰu / yo ali dʰerai nai ɖʰilā bʰai-sakeko tsʰa

377 NA: ʊm

378 SN: अब / talking about Nepal Idol / ə / Nepal is the fifty-fifth country to get the franchise of Idol [ʔāiɖɔl] / American Idolबाट start भयो हैन ?

379 NA: हजुर

380 SN: [name of another TV show] पनि / most probably / यो three years अगाडी आउनुपर्ने थियो

381 NA: अँहँ

382 SN: तर अलिकति ढिलो भइरहेको छ / तर / plus point धेरै नै छ / अब / भनेपछि अब उनीहरुको standardमा हामीले production गर्नुपर्ने हुन्छ television showsहरु / हामीले अब / धेरै ठाउँमा जाँदा खेरि / publicहरुको feedback के पाउँछौं भन्ने / तिमीहरुको कार्यक्रम केही न केहीको भन्छ / अब / हामीसँग talent नभएको होइन

383 NA: ʊːm

384 SN: तर technically मात्र हामी कतिपय ठाउँमा weak भएकोले गर्दा खेरि / हाम्रो / तेही qualityको programमा / ə / quality less देखिने मात्रै हो

385 NA: ʊm

386 SN: तर अब / franchise showsहरु आउँदा खेरि अब अहिले हामीले देखिरहेका छौं / हामीले / ə / international standardको चाहिं quality हामीले दिन सकिरहा छौं / let's see अब यस्तो franchise showsहरु / जति धेरै आए त्यति राम्रो जस्तो लाग्छ मलाई

387 NA: all right so तपाईंलाई [name of another TV show]को बारेमा सुन्नुभएको छ कि छैन

388 SN: [= obviously yes / I've been talking a lot about [name of another TV show] / धेरै stage showsहरुमा / ə where there is like [name of the TV channel] चाहिं / official television भइरा हुन्छ / त्यहाँ चाहिं [name of another TV show]को कुरा गरि नै रहन्छ

389 NA: [= चप्लासी घस्या ?

390 SN: होइन

391 NA: जहाँ जहाँ / जहाँ जहाँ logo हुन्छ / त्यहाँ त्यहाँ मात्रै

392 SN: [= few months back / OK ə // कुनै एउटा international band आउँदा खेरि / [name of the TV channel] was the / official television / यहाँ चाहिं [name of another TV show]को promo पनि play भएको थियो र / and we talked a lot about [name of another TV show]

393 NA: I / I was so

394 SN: [= XXX आउँदा खेरि

377 NA: ʊm

378 SN: aba / *talking about Nepal Idol* / ə / *Nepal is the fifty-fifth country to get the franchise of Idol* [ʔāiɖɔl] / *American Idol*-bāʈa *start* bʰayo haina?

379 NA: hadzur

380 SN: [name of another TV show] pani / *most probably* / yo *three years* agāɖi āunu-parne tʰiyo

381 NA: ãhã

382 SN: tara alikati ɖʰilo bʰai-raheko tsʰa / tara / *plus point* dʰerai nai tsʰa / aba / bʰane patsʰi aba uniharu-ko *standard*-mā hāmi-le *production* garnu-parne huntsʰa *television show*sharu / hāmi-le aba / dʰerai ʈʰāũ-mā dzãdā kʰeri / *public*haru-ko *feedback* ke pāũtsʰaũ bʰanne / timiharu-ko kāryakram kehi na kehi-ko bʰantsʰa / aba / hāmi-sāga *talent* nabʰaeko hoina

383 NA: ʊːm

384 SN: tara *technically* mātra hāmi katipaya ʈʰāũ-mā *weak* bʰaeko-le gardā kʰeri / hāmro / tehi *quality*-ko *program*-mā / ə / *quality less* dekʰine mātrai ho

385 NA: ʊm

386 SN: tara aba / *franchise show*sharu āũdā kʰeri aba ahile hāmi-le dekʰi-rahekā tsʰaũ / hāmi-le / ə / *international standard*-ko tsaĩ *quality* hāmi-le dina saki-rahā tsʰaũ / *let's see* aba esto *franchise show*sharu / dzati dʰerai āe teti rāmro dzasto lāgtsʰa ma-lāi

387 NA: *all right so* tapāĩ-lāi [name of another TV show]-ko bāre-mā sunnubʰaeko tsʰa ki tsʰaina

388 SN: [= *obviously yes* / *I've been talking a lot about* [name of another TV show] / dʰerai *stage show*sharu-mā / ə *where there is like* [name of the TV channel] tsaĩ / *official television* bʰai-rā huntsʰa / tyahã tsaĩ [name of another TV show]-ko kurā gari nai rahantsʰa

389 NA: [= tsaplāsi gʰasyā?

390 SN: hoina

391 NA: dzahã dzahã / dzahã dzahã *logo* huntsʰa / tyahã tyahã mātrai

392 SN: [= *few months back* / *OK* ə // kunai euʈā *international band* āũdā kʰeri / [name of the TV channel] *was the* / *official television* / yahã tsaĩ [name of another TV show]-ko *promo* pani *play* bʰaeko tʰiyo ra / *and we talked a lot about* [name of another TV show]

393 NA: */ I was so*

394 SN: [= XXX āũdā kʰeri

395 NA: OK / I was so expecting you to be a part of [name of another TV show] के / तपाईसँग हेर्नुस् / look छ

396 SN: thank you

397 NA: you have the quality to

398 SN: [= thank you

399 NA: [= do any task

400 SN: thank you

401 NA: तपाईं politics पनि खतरै हुनुहुन्छ / हामीले / भर्खरैदेखि आयो {laughs}

402 SN: thank you

403 NA: so तपाईं [name of another TV show] किन आउनुभएन भन्ने प्रश्न हो मेरो {laughs}

404 SN: OK season twoको लागि चाहिं सायद अलि / I'll prepare होला / पहिले हेरौं oneमा / अहिले / जुन contestantहरु छ / they are far better है ?

405 NA: than [ɖɛn] me?

406 SN: yeah {laughs} / and me / पहिला उनीहरुको watch गर्छु / त्यसपछि / I'll come to be a winner

407 NA: OK so / {talking to the camera} [name of the cameraman] दाई ? / please वहाँले form भर्नुभयो भने चाहिं / वहाँ पहिले disqualify गर्द्या भने / एकदमै / शुरुमै winner भन्नुहुन्छ // yeah म देख्नुभा छैन तपाईंले / जित्ने मान्छे season twoको winner?

408 SN: [= होइन / अब / कुनै पनि competition भाग लिनलाई winner-ऐ भन्छु भनेर आउने हैन ?

409 NA: अनि त्यो पनि / season twoको winner अगाडी

410 SN: [= {to AA} why are you silent?

411 AA: सुनिरहा छु

412 NA: तपाईं [name of another TV show]मा किन आउनुभएन ? / मेरो प्रश्न

413 SN: XXX हतार थियो के

414 AA: next timeको लागि म पनि

415 NA: अहिलेदेखि हो ?

416 AA: {laughs} पहिला हेरौं / म पनि

417 NA: [= [name of another TV show]मा गएर तपाईंले भर्न सक्नुहुन्छ / हाम्रो Facebook® pageमा पनि अब अहिले खुल्छ

418 AA: लिएर आइदिनुहुन्छ मलाई

419 NA: लिएर आइदिने हो ?

395 NA: *OK* / *I was so expecting you to be a part of* [name of another TV show] ke / tapāĩ-sāga hernus / *look* tsʰa

396 SN: *thank you*

397 NA: *you have the quality to*

398 SN: [= *thank you*

399 NA: [= *do any task*

400 SN: *thank you*

401 NA: tapāĩ *politics* pani kʰatrai garnuhuntsʰa / hāmi-le / bʰarkʰarai-dekʰi āyo {laughs}

402 SN: *thank you*

403 NA: *so* tapāĩ [name of another TV show] kina āunubʰaena bʰanne prasna ho mero {laughs}

404 SN: *OK season two*-ko lāgi tsaĩ sāyad ali / *I'll prepare* holā / pahile heraũ *one*-mā / ahile / dzun *contestant*haru tsʰa / *they are far better* hai?

405 NA: *than* [ɖɛn] *me*?

406 SN: *yeah* {laughs} / *and me* / pahilā uniharu-ko *watch* gartsʰu / tespatsʰi / *I'll come to be a winner*

407 NA: *OK so* / {talking to the camera} [name of the cameraman] dāi? / *please* wahã̄-le *form* bʰarnubʰayo bʰane tsaĩ / wahã̄ pahile *disqualify* gardyā bʰane / ekdamai / suru-mai *winner* bʰannuhuntsʰa // *yeah* ma dekʰnubʰā tsʰaina tapāĩ-le / dzitne māntsʰe *season two*-ko *winner*?

408 SN: [= hoina / aba / kunai pani *competition* bʰāg lina-lāi *winner*ai bʰantsʰu bʰanera āune haina?

409 NA: ani tyo pani / *season two*-ko *winner* agāɖi

410 SN: [= {to AA} *why are you silent*?

411 AA: suni-rahā tsʰu

412 NA: tapāĩ [name of another TV show]-mā kina āunubʰaena? / mero prasna

413 SN: XXX hatār tʰiyo ke

414 AA: *next time*-ko lāgi ma pani

415 NA: ahile dekʰi ho?

416 AA: {laughs} pahilā heraũ / ma pani

417 NA: [= [name of another TV show]-mā gaera tapāĩ-le bʰarna saknuhuntsʰa / hāmro *Facebook® page*-mā pani aba ahile kʰultsʰa

418 AA: liera āi-dinuhuntsʰa ma-lāi

419 NA: liera āi-dine ho?

420 SN: होइन उल्लाई पनि stuntsहरु एकदम मन पर्छ / गरिरहा हुन्छ बेला बेलामा / हामी पनि देख्छौं हैन / अस्तिका stunts गर्दा खेरि लडेर ऊ {laughs} / bike stunts गर्दा खेरि हैन

421 NA: हैन हामीले चाहिं शुरुमा के भन्छौं पनि / यो stuntsहरु घरमा कृपया try नगर्नलाई

422 AA: [= हामीले पनि बाटोमा गर्या घरमा का गर्या {laughs}

423 NA: hey let's talk about / हुन्छ नि / there are so many people who are / who are actually willing to come to media / त्यो मैले अघि पनि भनेको थिएँ / वहाँहरुलाई चाहिं तपाईंले tips दिनुपर्यो भने / हैन / यस- यस्तो कुरा गर्नुभयो भने चाहिं तपाईंहरुलाई सजिलो हुन्छ भन्नुपर्यो भने के हुन्छ ती कुराहरु चाहिं ?

424 SN: होइन अब यस्तै हो / जुन screenमा देखिन्छ / त्यसबाट attract भएर धेरैजना आउनेहरु चाहिं देखिरहा छौं / तर what is behind the screen / त्यसको लागि के कस्तो मेहेनत गर्नुपर्छ / कतिको preparation गर्नुपर्छ / कतिको अब / शुरुमा / हामी / you didn't just come as an anchor / हामीले शुरुमा तार बोक्ने देखिन् लिएर / lights बोक्ने देखिन् लिएर / भुइँ पुछ्ने देखिन् / सब्बै कामको experience लिएर मात्रै / हामी we become a VJ [bʰidze]

425 NA: मलाई अझै नि पुछाउँछौं भन्या जहिले

426 SN: [= त्यो हामी पनि गर्छौं {laughs} / I still remember / a few years back / television showको / dancing reality show गर्दा खेरि

427 NA: ʊm

428 SN: ə / first contestant comes / ə अलिकति फोहोर गरेर गएको हुन्छ / and helper थिएन त्यहाँ / and who am I supposed to tell to clean up the thing? / अब अरुलाई भन्ने option थिएन / being an anchor with सब all that dress and make-up / म आफै सफा गरिरहेथें so / so यस्तो चिजहरु चाहिं / सबै चिजहरु गर्न सक्ने र plus / technical knowledge लिएर आउने मान्छेहरुलाई चाहिं राम्रो छ

429 NA: ʊm

430 SN: तर / म mediaमा आएर / hero बन्छु or / VJ बन्छु / र पैसा टन्न कमाउँछु भन्ने चाहिं / त्यो नसोचे हुन्छ / सयमा hardly पाँचजनाले मात्रै कमाउँछ / बाँकी ninety-five त strugglingमै / उनीहरुको जिन्दगि नै जान्छ भनौं न

431 NA: all right so / AAजी / अब तपाईंलाई त media भन्दा पनि / अलि businessतिर ढल्काउनुपर्यो के

432 AA: हजुर

420 SN: hoina ul-lāi pani *stunts*haru ekdam man partsʰa / gari-rahā huntsʰa belā belā-mā / hāmi pani dekʰtsʰaũ haina / asti-kā *stunts* gardā kʰeri laɖera u {laughs} / *bike stunts* gardā kʰeri haina

421 NA: haina hāmi-le tsaĩ suru-mā ke bʰantsʰaũ pani / yo *stunts*haru gʰar-mā kripayā *try* nagarna-lāi

422 AA: [= hāmi-le pani bāʈo-mā garyā gʰar-mā kā garyā {laughs}

423 NA: *hey let's talk about* / huntsʰa ni / *there are so many people who are* / *who are actually willing to come to media* / tyo mai-le agʰi pani bʰaneko tʰiẽ / wahãharu-lāi tsaĩ tapāĩ-le *tips* dinu-paryo bʰane / haina / es- esto kurā garnubʰayo bʰane tsaĩ tapāĩharu-lāi sadzilo huntsʰa bʰannu-paryo bʰane ke huntsʰa ti kurāharu tsaĩ?

424 SN: hoina aba estai ho / dzun *screen*-mā dekʰintsʰa / tes-bāʈa *attract* bʰaera dʰeraidzanā āuneharu tsaĩ dekʰi-rahā tsʰaũ / tara *what is behind the screen* / tes-ko lāgi ke kasto mehenat garnu-partsʰa / kati-ko *preparation* garnu-partsʰa / kati-ko aba / suru-mā / hāmi / *you didn't just come as an anchor* / hāmi-le suru-mā tār bokne dekʰin liera / *lights* bokne dekʰin liera / bʰuĩ putsʰne dekʰin / sabbai kām-ko *experience* liera mātrai / hāmi *we become a VJ* [bʱidze]

425 NA: ma-lāi adzʰai ni putsʰāũtsʰan bʰanyā dzahile

426 SN: [= tyo hāmi pani gartsʰaũ {laughs} / *I still remember* / *a few years back* / *television show*-ko / *dancing reality show* gardā kʰeri

427 NA: ʊm

428 SN: ə / *first contestant comes* / ə alikati pʰohor garera gaeko huntsʰa / *and helper* tʰiena tyahã / *and who am I supposed to tell to clean up the thing*? / aba aru-lāi bʰanne *option* tʰiena / *being an anchor with* sab *all that dress and make-up* / ma āpʰai sapʰā gari-rahetʰẽ *so* / *so* esto tsidzharu tsaĩ / sabai tsidzharu garna sakne ra *plus* / *technical knowledge* liera āune māntsʰeharu-lāi tsaĩ rāmro tsʰa

429 NA: ʊm

430 SN: tara / ma *media*-mā āera / *hero* bantsʰu *or* / *VJ* bantsʰu / ra paisā ʈanna kamāũtsʰu bʰanne tsaĩ / tyo nasotse huntsʰa / say-mā *hardly* pãtsdzanā-le mātrai kamāũtsʰa / bãki *ninety-five* ta *struggling*-mai / uniharu-ko dzindagi nai dzāntsʰa bʰanaũ na

431 NA: *all right so* / AA dzi / aba tapāĩ-lāi ta *media* bʰandā pani / ali *business*-tira ɖʰalkāunu-paryo ke

432 AA: hadzur

433 NA: एउटा / हुन्छ नि / अहिले / entrepreneursहरु एकदमै आइराख्नुभएको छ youthको कुरा गर्ने हो भने / there are so many people who are / हुन्छ नि / becoming entrepreneur / वहाँहरुले आफ्नो business शुरु गर्नुभए छ / कतिजनाले एकदमै गर्नुभएको छ / I still have my / name twin / ə her name is NA too / and she is doing really good as XXX cakes // so / तपाईंको बिचारमा चाहिं / successful businesswoman हुनको लागि / के कस्तो platform provide हुनुपर्छ / के कस्तो कुराहरुमा चाहिं ध्यान दिनुपर्छ / अनि restaurant पनि कसैलाई चलाउनु मन छ भने / कस्तो कुराहरुमा चाहिं ध्यान दिँदा राम्रो ?

434 AA: त्यसमा चाहिं यस्तो छ / अब तपाईले सब्बै कुराहरु शुरुमै / अब even media fieldमा पनि अब businessमा पनि / तपाईलाई शुरुदेखि नै जाने बेलामा त हरेक कुरा त थाहा हुँदैन नि त / struggle त एकदमै धेरै छ किनभने / शुरुमा हामीले restaurant open गर्दा खेरि पनि उनीहरुले के भने ? / तपाईं नयाँ आउनुभएको हो / तपाईंहरुलाई के थाहा छ यसको बारेमा ? / नयाँ त इ-startingमा त सबैजना नयाँ नै हुन्छ नि / पुरानो भएर त कल्ले चाहिं business गर्न आउँछ र ? / media fieldमा पनि तपाईं नयाँ हो / नयाँ भएरै सिक्न त आइरहन्छ / सिकेर अनि गर्ने हरेक मान्छे इ-startingमा त नयाँ levelबाट आएको हुन्छ नि / हैन ? / struggle त अब धेरै छ / अब त्यसमा मान्छेले support गर्ने नगर्ने / familyले support गर्ने नगर्ने त्यो आफ्नो ठाउँमा छ / आफू able हुनुपर्यो / अनि आफूलाई थाहा हुनुपर्यो के / मैले गर्ने लागेको काममा म कति गर्न सक्छु भनेर / त्यसपछि हरेक काम सजिलै छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं

435 NA: फेरि वहाँ अलिकति रमाइलो गर्न मन लाग्यो हाम्रो / यहाँ चाहिं एकदम actors नै actors हुनुहुन्छ / {looking at the camera} यताहरु पनि actor / यताहरु पनि actor हैन ?

436 SN: ʊm / ʊm

437 NA: [= तर / तपाईं त director पर्नुभयो / अनि producer पनि पर्नुभो / अब वहाँ model अनि actress पनि / so I think we should do something / हुन्छ नि / तपाईं direct गर्नु वहाँले acting गर्नुहुन्छ / त्यस्तो गर्यो भने कस्तो होला ? (27:06)

438 SN: no you give the concept / I'm gonna say action

439 AA: [= {laughs} हैन हैन बरु म चाहिँ / गर्छु / वहाँले चाहिं acting

440 NA: म वहाँलाई पनि गराउँछु / पीर नमान्नुस् न

441 AA: हे

442 NA: दुबैजना equal

443 SN: [= so how good you are at acting?

444 NA: म ? / म actor भएको भए heroine भइसक्दिने थी र / I've no idea / when it comes to acting I'm very bad / I'm very bad

433 NA: euʈā / huntsʰa ni / ahile / *entrepreneurs*haru ekdamai āi-rākʰnu bʰaeko tsʰa *youth*-ko kurā garne ho bʰane / *there are so many people who are* / huntsʰa ni / *becoming entrepreneur* / wahãharu-le āpʰno *business* suru garnubʰae tsʰa / katidzanā-le ekdamai rāmro garnubʰaeko tsʰa / *I still have my* / *name twin* / ə *her name is* NA *too* / *and she is doing really good as* XXX *cakes* // *so* / tapāī-ko bitsār-mā tsaĩ / *successful businesswoman* huna-ko lāgi / ke kasto *platform provide* hunu-partsʰa / ke kasto kurāharu-mā tsaĩ dʰyān dinu-partsʰa / ani *restaurant* pani kasai-lāi tsalāunu man tsʰa bʰane / kasto kurāharu-mā tsaĩ dʰyān dĩdā rāmro?

434 AA: tes-mā tsaĩ esto tsʰa / aba tapāī-le sabbai kurāharu suru-mai / aba *even media field*-mā pani aba *business*-mā pani / tapāī-lāi suru-dekʰi nai dzāne belā-mā ta harek kurā ta tʰāhā hũdaina ni ta / *struggle* ta ekdamai dʰerai tsʰa kinabʰane / suru-mā hāmi-le *restaurant open* gardā kʰeri pani uniharu-le ke bʰane? / tapāī nayã āunubʰaeko ho / tapāĩharu-lāi ke tʰāhā tsʰa esko bāre-mā? / nayã ta i-*starting*-mā ta sabaidzanā nayã nai huntsʰa ni / purāno bʰaera ta kal-le tsaĩ *business* garna āũtsʰa ra? / *media field*-mā pani tapāĩ nayã ho / nayã bʰaerai sikna ta āi-rahantsʰa / sikera ani garne harek māntsʰe i-*starting*-mā ta nayã *level*-bāʈa āeko huntsʰa ni / haina? / *struggle* ta aba dʰerai tsʰa / aba tes-mā māntsʰe-le *support* garne nagarne / *family*-le *support* garne nagarne tyo āpʰno ʈʰāũ-mā tsʰa / āpʰu *able* hunu-paryo / ani āpʰulāi tʰāhā hunu-paryo ke / mai-le garne lāgeko kām-mā ma kati garna saktsʰu bʰanera / tespatsʰi harek kām sadzilai tsʰa dzasto lāgtsʰa ma-lāi tsaĩ

435 NA: pʰeri wahã alikati ramāilo garna man lāgyo hāmro / yahã tsaĩ ekdam *actors* nai *actors* hunuhuntsʰa / {looking at the camera} etāharu pani *actor* / etāharu pani *actor* haina?

436 SN: ʊm / ʊm

437 NA: [= tara / tapāĩ ta *director* parnubʰayo / ani *producer* pani parnubʰo / aba wahã *model* ani *actress* pani / *so I think we should do something* / huntsʰa ni / tapāĩ *direct* garnu wahã-le *acting* garnuhuntsʰa / testo garyo bʰane kasto holā? (27:06)

438 SN: *no you give the concept* / *I'm gonna say action*

439 AA: [= {laughs} haina haina baru ma tsaĩ / gartsʰu / wahã-le tsaĩ *acting*

440 NA: ma wahã-lāi pani garāũtsʰu / pir namānnus na

441 AA: he

442 NA: dubaidzanā *equal*

443 SN: [= *so how good you are at acting*?

444 NA: ma? / ma *actor* bʰaeko bʰae *heroine* bʰai-sakdine tʰi ra / *I've no idea* / *when it comes to acting I'm very bad* / *I'm very bad*

445 SN: li- / like me?

446 NA: you

447 SN: [= मलाई पनि ə त्यो timeमा / I guess it was nineteen ninety-nine / əm / movieको लागि offer आएको थियो / first thing I said OK I'll try / तर त्यो acting भनेपछि चाहिं

448 NA: नहीं {laughs}

449 SN: no / like अब / VJing hosting MC गर्ने भनेपछि / I can continue without sleeping भनौं न / two days three daysसम्म I can do that / तर acting भनेपछि / सबभन्दा पहिला action भन्नेबित्तिकै त्यो हाँसो चाहिं रोक्दै रोक्दैन

450 NA: so that's why I'm giving you the post of director and she's the actor

451 SN: ʊm

452 NA: so एउटा rule / हैन ? / जुन भए पनि तपाईंले आफै सोच्न सक्नुहुन्छ एउटा story board बनाउनुस् दिमागमा

453 AA: {laughs} दाई खेलिरहेको छ

454 NA: दिमागको archiveमा / let's do it है त म चाहिँ action भन्छु ल please

455 SN: ə / ə / think her as your mother

456 NA: अँ

457 SN: वहाँ / वहाँ आमा हुनुहुन्छ हैन ?

458 NA: अँ / mummy

459 SN: [= आमालाई छोडेर चाहिं / AA विदेश जाँदै छिन् / ə / one shot

460 AA: // ʊm

461 SN: and like अब

462 AA: [= म चाहिँ airportमा रुनुपर्यो ?

463 SN: होइन / airport छैन / घरैमा

464 AA: [= घरैमा छौं हामी

465 SN: airport जान त बाँकी नै छ / airportमा त रुना आउन बाँकी छ

466 NA: गाउँमा छौं क्या हामी ? / म गाउँको बुढी मान्छे

467 SN: [= गाउँमा छ / अब पैसा कमाउनको लागि चाहिं

468 AA: [= हे गाउँ / कुन गाउँ दाई?

469 SN: ə / AA विदेश जाँदै छ / कुनै एउटा गाउँ हैन ?

445 SN: *li-* / *like me*?

446 NA: *you*

447 SN: [= ma-lāi pani ə tyo *time*-mā / *I guess it was nineteen ninety-nine* / *əm* / *movie*-ko lāgi *offer* āeko tʰiyo / *first thing I said OK I'll try* / tara tyo *acting* bʰane patsʰi tsaĩ

448 NA: nahĩ {laughs}

449 SN: *no* / *like* aba / *VJing hosting MC* garne bʰane patsʰi / *I can continue without sleeping* bʰanaũ na / *two days three days*-samma *I can do that* / tara *acting* bʰane patsʰi / sab bʰanda pahilā *action* bʰanne-bittikai tyo hãso tsaĩ rokdai rokdaina

450 NA: *so that's why I'm giving you the post of director and she's the actor*

451 SN: ʊm

452 NA: *so* euɽā *rule* / haina? / dzun bʰae pani tapāĩ-le āpʰai sotsna saknuhuntsʰa euɽā *story board* banāunus dimāg-mā

453 AA: {laughs} dāi kʰeli-raheko tsʰa

454 NA: dimāg-ko *archive*-mā / *let's do it* hai ta ma tsaĩ *action* bʰantsʰu la *please*

455 SN: ə / ə / *think her as your mother*

456 NA: ã

457 SN: wahã / wahã āmā hunuhuntsʰa haina?

458 NA: ã: / *mummy*

459 SN: [= āmā-lāi tsʰoɖera tsaĩ / AA bides dzãdai tsʰin / ə / *one shot*

460 AA: // ʊm

461 SN: *and like* aba

462 AA: [= ma tsaĩ *airport*-mā runu-paryo?

463 SN: hoina / *airport* tsʰaina / gʰarai-mā

464 AA: [= gʰarai-mā tsʰaũ hāmi

465 SN: *airport* dzāna ta bãki nai tsʰa / *airport*-mā ta runa āuna bãki tsʰa

466 NA: gāũ-mā tsʰaũ kyā hāmi? / ma gāũ-ko buɖʰi māntsʰe

467 SN: [= gāũ-mā tsʰa / aba paisā kamāuna-ko lāgi tsaĩ

468 AA: [= e gāũ / kun gāũ dāi?

469 SN: ə / AA bides dzãdai tsʰa / kunai euɽā gāũ haina?

470 AA: अहँ

471 SN: so

472 AA: [= दाई सिराहा नभन्नू है / फेरि त्यही अनुसार गर्नुपर्यो नि त {laughs}

473 SN: त्यही अनुसार रुवाई हुन्छ ?

474 AA: हो नि obviously नि

475 SN: OK / गाउँ अनुसारको रुवाई / this is also good

476 AA: [= आम्मी जान भनेर रुनुपर्यो नि सिराहा सप्तरी

477 SN: OK सिराहाको character

478 AA: कहाँ सिराहातिर नगर्नु भन्या झन् त्यही

479 SN: ल / पहिले काठमाडौँ है ? / काठमाडौँको एउटा स्थानमा

480 AA: काठमाडौँ होइन / गाउँ भन्नुभएछ नि त

481 SN: काठमाडौँमा धेरै ठाउँमा गाउँहरु छ नि त / I'm not talking about only valleys

482 AA: proper गाउँ दिनु न / गाउँ कस्तो कन्जुस होला

483 NA: जुम्ला के ? / जुम्ला ल जाउँ

484 AA: ल जुम्ला / जुम्ला / है त

485 SN: जुम्ला जाउँला

486 AA: अब

487 NA: म चाहिँ केही गर्दिनँ

488 AA: [= exploring / बिदेश जानलाई

489 NA: [= don't expect anything from me

490 AA: थोरै थोरै

491 SN: [= हैन अलि अलि आमाले नि character feelings त दिनुपर्छ

492 NA: मलाई त केही आउँदैन {laughs} / म यता फर्केर हाँस्ने हो

493 AA: उठ्नु त पर्यो नि त बसी बसी त कहाँ जान्छ त / अनि

494 NA: I'm all wired नि त / so I'll set / म एकदम modern आमा के

495 SN: होइन आमा wheelchairमा छ

496 NA: हे {laughs}

497 SN: OK / dramatization scene यो छ

470 AA: ahã

471 SN: *so*

472 AA: [= dāi sirāhā nabʰannu hai / pʰeri tehi anusār garnu-paryo ni ta {laughs}

473 SN: tehi anusār ruwāi huntsʰa?

474 AA: ho ni *obviously* ni

475 SN: *OK* / gāũ anusār-ko ruwāi / *this is also good*

476 AA: [= āmmi dzān bʰanera runu-paryo ni sirāhā saptari

477 SN: *OK* sirāhā-ko *character*

478 AA: kahã̃ sirāhā-tira nagarnu bʰanyā dzʰan tehi

479 SN: la / pahile kāʈʰmāɖu hai? / kāʈʰmāɖu-ko euʈā stʰān-mā

480 AA: kāʈʰmāɖu hoina / gāũ bʰannubʰaetsʰa ni ta

481 SN: kāʈʰmāɖu-mā dʰerai ʈʰāũ-mā gāũharu tsʰa ni ta / *I'm not talking about only valleys*

482 AA: *proper* gāũ dinu na / gāũ kasto kandzus holā

483 NA: dzumlā ke? / dzumlā la dzāũ

484 AA: la dzumlā / dzumlā / hai ta

485 SN: dzumlā dzāũlā

486 AA: aba

487 NA: ma tsaĩ kehi gardinã

488 AA: [= *exploring* / bides dzāna-lāi

489 NA: [= *don't expect anything from me*

490 AA: tʰorai tʰorai

491 SN: [= haina ali ali āmā-le ni *character feelings* ta dinu-partsʰa

492 NA: ma-lāi ta kehi āũdaina {laughs} / ma eta pʰarkera hã̃sne ho

493 AA: uʈʰnu ta paryo ni ta basi basi ta kahã̃ dzāntsʰa ta / ani

494 NA: *I'm all wired* ni ta / *so I'll set* / ma ekdam *modern* āmā ke

495 SN: hoina āmā *wheelchair*-mā tsʰa

496 NA: he {laughs}

497 SN: *OK* / *dramatization scene* yo tsʰa

498 AA: हँ

499 SN: ə / NA / AAको आमा

500 NA: ʊm / OK

501 SN: र वहाँ चाहिं अब wheelchairमा हुनुहुन्छ

502 AA: [= बेईजात गर्यो

503 SN: she cannot move हैन {laughs} / र अब वहाँको / उपचारको लागि चाहिं / पैसा कमाउन / AA विदेश जाँदै छ

504 AA: हे अँ

505 SN: ल अब लगभग / पाँच छ बर्ष नेपाल आउन पाउँदैन

506 AA: ʊm / ʊm

507 SN: र लामो छ / समयको लागि / आमासँग छुट्टिंदै छ / AA

508 AA: ʊm / ʊm

509 NA: {humming} ध्यान्तरण

510 AA: OK / here we go

511 SN: so / त्यो त्यो scene कस्तो हुन्छ होला OK?

512 NA: म / म directorवाला काम गरिदिन्छु / lights

513 SN: [= अब पर्दैन you're an actor

514 NA : [= camera [kjamera] {laughs}

515 SN: you're an actor / है ? / OK

516 AA: [= म moodमा आइसकें पूरै

517 SN: OK / camera [kjamara] is ready

518 AA: OK

519 SN: camera [kjamra] / sound

520 AA: [= stationमा जानुपर्यो / आमा मुख छोपेर बसिरहेछ / म कसरि acting गर्ने भन्या {laughs}

521 NA: मबाट हुँदैन क्या / वहाँको मुख पनि {laughs} / वहाँ wheelchairमा हुनुहुन्थ्यो रे / वहाँको मुख पनि थिएन रे {laughs}

522 SN: आमै भएन नि

523 AA: हुँदैन हुँदैन

498 AA: hã

499 SN: ə / NA / AA-ko āmā

500 NA: ʊm / *OK*

501 SN: ra wahã̃ tsaĩ aba *wheelchair*-mā hunuhuntsʰa

502 AA: [= beidzāt garyo

503 SN: *she cannot move* haina {laughs} / ra aba wahã̃-ko / upatsār-ko lāgi tsaĩ / paisā kamāuna / AA bides dzãdai tsʰa

504 AA: he ã

505 SN: la aba lagbʰag / pãts tsʰa barsa nepāl āuna pāũdaina

506 AA: ʊm / ʊm

507 SN: ra lāmo tsʰa / samay-ko lāgi / āmā-sāga tsʰuʈʈĩdai tsʰa / AA

508 AA: ʊm / ʊm

509 NA: {humming} dʰyāɳʈārañ

510 AA: *OK* / *here we go*

511 SN: *so* / tyo tyo *scene* kasto huntsʰa holā *OK*?

512 NA: ma / ma *director*-wālā kām gari-dintsʰu / *lights*

513 SN: [= aba pardaina *you're an actor*

514 NA : [= *camera* [kjamera] {laughs}

515 SN: *you're an actor* / hai? / *OK*

516 AA: [= ma *mood*-mā āi-sakẽ purai

517 SN: *OK* / *camera* [kjamara] *is ready*

518 AA: *OK*

519 SN: *camera* [kjamra] / *sound*

520 AA: [= *station*-mā dzānu-paryo / āmā mukʰ tsʰopera basi-rahetsʰa / ma kasari *acting* garne bʰanyā {laughs}

521 NA: ma-bāʈa hũdaina kyā / wahã̃-ko mukʰ pani {laughs} / wahã̃ *wheelchair*-mā hunuhuntʰyo re / wahã̃-ko mukʰ pani tʰiena re {laughs}

522 SN: āmai bʰaena ni

523 AA: hũdaina hũdaina

524 SN: OK ल अब आमाको अगाडी ल / let's see / उसको चाहिं acting हेर्छु / I know you can act very well / NAको acting

525 AA: म चाहिँ आमा ल

526 SN: at least / आमाको role हो / ल OK

527 AA: होइन होइन वहाँलाई चाहिं बरु

528 NA: [= कहाँ म केही गर्न सक्दिनँ यो कस्तो सारो झ्याल्ली हो के मेरै showमा आएर मलाई पेलेर दाई / [name of the cameraman] दाई भएन यस्तो guest ल्याउनुभएन

529 SN: [= होइन / एउटा character just dummy role / you are a mother

530 NA: [= ल म चुप लागेर बस

531 SN: you don't have to say anything

532 NA: ʊm

533 SN: ल OK / रुनु बाहेक / अब wheelchairमा छ बिचरा हैन ? / ल

534 AA: आमाले good response दिंदैन भने / मलाई कसरि acting गर्ने दाई ?

535 SN: [= ल छोरी अब जाने बेला भयो

536 AA: अहँ / तपाईं चाहिं बाबा ?

537 SN: म बाबा {laughs} / ल अब आमासँग बिदा माग् / म तँलाई airportमा छोड्न जान्छु

538 AA: हँ अब गाउँबाट आएको है अब के गर्ने अब यस्तो बिदेश जाने भनेपछि त अलिकति हुनुपर्यो

{AA stands up to perform}

539 SN: सझ धझकै जानुपर्यो

540 AA: आमा म जा- / म जाँदै छु / हाम्रो भविष्य पक्कै पनि उज्वाल छ {laughs}

541 NA: यस्तो त केही हुँदैन {laughs}

542 AA: तपाईं सधैं यसरि बस्नुपर्ने छैन आमा / हाम्रो पनि / दिन / दाई के दिन? / राम्रो दिन / के भन्छ यल्लाई ?

543 SN: खुशीको दिन होला

544 AA: [= खुशीको दिनहरु अबश्य आउने छ / पाँच बर्ष पछि म आउँदा खेरि / म त्यहाँबाट भागिनँ भने / आमा / तपाईंलाई हेर्न पक्का पनि म / आउनेवाला छु / अहिलेको लागि म जान्छु ल

545 NA: OK bye {laughs} / यस्तो यस्तो comedy film जस्तो / acting / भएको

546 SN: OK take two

547 NA: म भागिनँ भने आउँछु ल रे

548 AA: {in hindi} <u>आगर मैं मेरे माँ वहाँ गायब नहीं हुइ तो</u> / <u>माँ मैं जरुर आउँगी नहीं माँ</u>

524 SN: *OK* la aba āmā-ko agāɖi la / *let's see* / us-ko tsaĩ *acting* hertsʰu / *I know you can act very well* / NA-ko *acting*

525 AA: ma tsaĩ āmā la

526 SN: *at least* / āmā-ko *role* ho / la *OK*

527 AA: hoina hoina wahã-lāi tsaĩ baru

528 NA: [= kahã ma kehi garna sakdinã yo kasto sāro dzʰyālli ho ke merai *show*-mā āera ma-lāi pelera dāi / [name of the cameraman] dāi bʰaena esto *guest* lyāunubʰaena

529 SN: [= hoina / euʈā *character just dummy role* / *you are a mother*

530 NA: [= la ma tsup lāgera bas

531 SN: *you don't have to say anything*

532 NA: ʊm

533 SN: la *OK* / runu bāhek / aba *wheelchair*-mā tsʰa bitsarā haina? / la

534 AA: āmā-le *good response* dĩdaina bʰane / ma-lāi kasari *acting* garne dāi?

535 SN: [= la tsʰori aba dzāne belā bʰayo

536 AA: ahã / tapāĩ tsaĩ bābā?

537 SN: ma bābā {laughs} / la aba āmā-sāga bidā māg / ma tālāi *airport*-mā tsʰoɖna dzāntsʰu

538 AA: hã aba gāũ-bāʈa āeko hai aba ke garne aba estai bides dzāne bʰane patsʰi ta alikati hunu-paryo

{AA stands up to perform}

539 SN: sadzʰ dʰadzkai dzānu-paryo

540 AA: āmā ma dzā- / ma dzãdai tsʰu / hāmro bʰawisyā pakkai pani udzwāl tsʰa {laughs}

541 NA: esto ta kehi hũdaina {laughs}

542 AA: tapāĩ sadʰaĩ esari basnu-parne tsʰaina āmā / hāmro pani / din / dāi ke din? / rāmro din / ke bʰantsʰa el-lāi?

543 SN: kʰusi-ko din holā

544 AA: [= kʰusi-ko dinharu abasya āune tsʰa / pãts barsa patsʰi ma āũdā kʰeri / ma tyahã-bāʈa bʰāginã bʰane / āmā / tapāĩ-lāi herna pakkā pani ma / āune-wālā tsʰu / ahile-ko lāgi ma dzāntsʰu la

545 NA: *OK bye* {laughs} / esto esto *comedy film* dzasto / *acting* / bʰaeko

546 SN: *OK take two*

547 NA: ma bʰāginã bʰane āũtsʰu la re

548 AA: {in hindi} <u>āgar mẽ mere mã wahā gāyab nahĩ huĩ to</u> / <u>mã mẽ dzarur āũgi nahĩ mã</u>

549 NA: [= नहीं

550 AA: [= {in hindi} मुझे जानेका मन तो नहीं हो रहा है ?

551 SN: airport जाने time भयो ?

552 AA: भयो

553 SN: final good bye ल / final good bye

554 AA: final-ऐ हो के यो

555 SN: अब final अब एक चोटी फेरि

556 NA: it's a comedy movie

557 AA: {in hindi} मैं जरी रहा हूँ माँ / तुसी मुझे म- / न मत रोको

558 SN: त्यो / त्यो dialogue नेपालीमै भनौं न

559 NA: {in hindi} तुसी जा रही हो / तुसी मत जाओ

560 SN: धेरैले / ə हिन्दी बुझ्दैनन् नेपालीमै भन

561 AA: [= किन हाम्रो / नेपालमा पनि त बोल्ने वालाहरु छन्

562 SN: अब क अब रुने time

563 AA: mummy / म गइरहेको छु / मलाई नरोक्नुस् कृपया / म गएँ

564 SN: यो त comedy showमा गर्या जस्तो भए

565 NA: bye bye

566 AA: यो अघि नै भन्नुभयो यो हाम्रो comedy show हो / अब रमाइलो गर्ने हामी / serious नहुने नरुवाउने भन्नुभो त हो नि अघि नै (32:06)

567 NA: all right / so I'm giving you a situation / है त ? / the situation is she's married / and recently divorced / अनि you are her lover [lɔbʰʌr] from / childhood days / and now you have to propose her back // let's start // lights

568 SN: त्यस्तो situation त आ छैन

569 NA: camera [kjamra]

570 SN: you want me to act or like you want her to act?

571 NA: both of you to act / you are gonna give solid reasons why you can't be with him / you are gonna give solid reasons why she has to be with you

572 AA: [= ओ दाई योचाहिं मजा आउँछ ल

573 SN: है ल / OK so action

549 NA: [= nahĩ

550 AA: [= {in hindi} mudzʰe dzānekā man to nahĩ ho rahā hai?

551 SN: *airport* dzāne *time* bʰayo?

552 AA: bʰayo

553 SN: *final good bye* la / *final good bye*

554 AA: *final*ai ho ke yo

555 SN: aba *final* aba ek tsoʈi pʰeri

556 NA: *it's a comedy movie*

557 AA: {in hindi} mẽ dzari rahā hũ mã̃ / tusi mudzʰe ma- / na mat roko

558 SN: tyo / tyo *dialogue* nepāli-mai bʰanaũ na

559 NA: {in hindi} tusi dzā rahi ho / tusi mat dzāo

560 SN: dʰerai-le / ə hindi budzʰdainan nepāli-mai bʰana

561 AA: [= kina hāmro / nepāl-mā pani ta bolne-wālāharu tsʰan

562 SN: aba ka aba rune *time*

563 AA: *mummy* / ma gai-raheko tsʰu / ma-lāi naroknus kripayā / ma gaẽ

564 SN: yo ta *comedy show*-mā garyā dzasto bʰae

565 NA: *bye bye*

566 AA: yo agʰi nai bʰannubʰayo yo hāmro *comedy show* ho / aba ramāilo garne hāmi / *serious* nahune naruwāune bʰannubʰo ta ho ni agʰi nai (32:06)

567 NA: *all right* / *so I'm giving you a situation* / hai ta? / *the situation is she's married* / *and recently divorced* / ani *you are her lover* [lɔbʰʌr] *from* / *childhood days* / *and now you have to propose her back* // *let's start* // *lights*

568 SN: testo *situation* ta ā tsʰaina

569 NA: *camera* [kjamra]

570 SN: *you want me to act or like you want her to act*?

571 NA: *both of you to act* / *you are gonna give solid reasons why you can't be with him* / *you are gonna give solid reasons why she has to be with you*

572 AA: [= o dāi yo tsaĩ madzā āũtsʰa la

573 SN: hai la / *OK so action*

574 NA: एक छिन न / lights / camera [kjamera]

575 SN: [= certainly हामी कहीं भेट्यो रे ल ? / situation चाहिं

576 AA: ए divorced पनि भइसक्या ?

577 NA: हँ भर्खर / recently divorce

578 AA: [= OK recently

579 SN: अदालत तलै भेट्या हो

580 AA: ə divorced भयो भने बिहे गरे भइहाल्यो त

581 NA: तिमीलाई त त्यो पिडा छ नि त / कस्तो हिजो divorce / modernवाला हैन के / दुखीवाला divorce

582 AA: divorce भएर दुखी छु म ?

583 NA: हँ एकदमै / पतिले अर्कै girlfriend राखेर उतै बिहा गरेर तिमीलाई नेपालमै छोडिदिनुभयो के प्रिया

584 AA: हे

585 SN: बिदेशिएर गयो really?

586 AA: ठीक छ / ल

587 NA: ल / action

588 SN: ओइ / तँ कहाँबाट आयो ? {laughs} / सि-

589 NA: [= यो भएन / यो comedy हुँदै छ / एकदमै seriousवाला acting

590 AA: [= म एकदमै serious छु दाई

591 NA: [= म movieबाट निकालिदिन्छु तिमीहरुलाई

592 SN: [= surprising भेट भयो त मलाई थाहा छैन त / उसको बिहा भएको चाहिं थाहा छ / खुशी छ होला

593 NA: [= म movieबाट निकालिदिन पनि सक्छु

594 AA: तपाईं रुनुपर्छ first time मलाई देख्दा त / तपाईंले मलाई मन पराएको

{SN pretends to be crying}

595 NA: [= त्यही भन्या

596 AA: अनि ? // मैले मन पराया थिएँ कि थिएन पहिला ?

597 SN: XXX

598 NA: यो बेस

599 AA: OK

600 SN: तँ कहाँबाट यहाँ ?

601 AA: divorce दिएर आएको बुढालाई

574 NA: ek tsʰin na / *lights* / *camera* [kjamera]

575 SN: [= *certainly* hāmi kahĩ bʰeʈyo re la? / *situation* tsaĩ

576 AA: e *divorced* pani bʰai-sakyā?

577 NA: hã bʰarkʰar / *recently divorce*

578 AA: [= *OK recently*

579 SN: adālat talai bʰetyā ho

580 AA: ə *divorced* bʰayo bʰane bihe gare bʰai-hālyo ta

581 NA: timi-lāi ta tyo piɖā tsʰa ni ta / kasto hidzo *divorce* / *modern-wālā* haina ke / dukʰi-wālā *divorce*

582 AA: *divorce* bʰaera dukʰi tsʰu ma?

583 NA: hã ekdamai / pati-le arkai *girlfriend* rākʰera utai bihā garera timi-lāi nepāl-mai tsʰoɖ-dinubʰayo ke priyā

584 AA: he

585 SN: bidesiera gayo *really*?

586 AA: ʈʰik tsʰa / la

587 NA: la / *action*

588 SN: oy / tã kahã̃-bāʈa āyo? {laughs} / si-

589 NA: [= yo bʰaena / yo *comedy* hũdai tsʰa / ekdamai *serious*-wālā *acting*

590 AA: [= ma ekdamai *serious* tsʰu dāi

591 NA: [= ma *movie*-bāʈa nikāli-dintsʰu timiharu-lāi

592 SN: [= *surprising* bʰeʈ bʰayo ta ma-lāi tʰāhā tsʰaina ta / us-ko bihā bʰaeko tsaĩ tʰāhā tsʰa / kʰusi tsʰa holā

593 NA: [= ma *movie*-bāʈa nikāli-dina pani saktsʰu

594 AA: tapãi runu-partsʰa *first time* ma-lāi dekʰdā ta / tapāĩ-le ma-lāi man parāeko {SN pretends to be crying}

595 NA: [= tehi bʰanyā

596 AA: ani? // mai-le man parāyā tʰiẽ ki tʰiena pahilā?

597 SN: XXX

598 NA: yo bes

599 AA: *OK*

600 SN: tã kahã̃-bāʈa yahã̃?

601 AA: *divorce* diera āeko buɖʰā-lāi

602 SN: अनि अस्ति भर्खरै बिहा भया जस्तो ला थियो

603 AA: भर्खरै भएथ्यो हुन त / ə भर्खर बिहे भएको होइन / तपाईमेरो पिडामा हुनुहुन्थ्यो / divorce चाहिं भर्खर भया हो मेरो

604 SN: होइन / last year मात्रै बिहा भएको होइन ?

605 AA: ʊm / त्यस्तै त्यस्तै

606 SN: last year मात्रै बिहा भयो

607 AA: [= थाहै याद नै छैन मलाई त

608 SN: तँलाई त सरापै लाग्यो होला थाहा छ ?

609 AA: हँ हे

610 SN: तँलाई त्यस्तो मन पराउने मान्छेलाई तँलाई छोडेर / सम्पतिको लोभमा

611 AA: {laughs} होइन / यो हुँदैन / यो हुँदैन नै नै

612 SN: [= I was going to say this

613 NA: yeah / you're doing it real good

614 AA: होइन होइन / के सम्पतिको लोभमा / हया त्यस्तो भन्न पाउँछ कि क्या हो ?

615 SN: [= हो त अनि के त नि / गाउँ घरतिर त सम्पति / कहाँ त्यो / गया के / घर नभएको मान्छे त्यो जागिर नभएको मान्छे बिहा गर्छ भनेर निकाल्दियो भने त

616 AA: यो एउटा कुरा / सम्पतिको लोभमा गा भएँ / म घरमा रमाएर बसिरा हुन्थें / बाटो footpathमा तपाईंले मलाई भेट्नु हुँदैनथ्यो / logic हुनुपर्यो नि त्यो कुरामा

617 NA: सही हो / director agrees

618 SN: [= है सम्पति भएको मान्छे बाटोमा हिंड्

619 AA: [= मलाई गाडी नै भेट्नुहुन्थ्यो वहाँले / है त म lift मागिराख्नु भ हुन्थ्यो तपाईंले म सम्पतिको लोभमा गएको भए

620 SN: है सम्पतिको लोभमा जाने मान्छे के गाडीमै सुत्छ / गाडीमैको bedroomमा गरेर निस्किन्छ / गाडीमै bathroom जान्छ

621 NA: yes yes / हाम्रो नयाँ boxingवाला program आउँदै छ / please वहाँलाई boxing go- / gloves

622 SN: [= match [mats]

623 AA: हो

624 NA: छिटो / are you serious भने / के time एकदम कम छ हामीसँग / producerको पैसा

602 SN: ani asti bʰarkʰarai bihā bʰayā dzasto lā tʰyo

603 AA: bʰarkʰarai bʰaetʰyo huna ta / ə bʰarkʰar bihe bʰaeko hoina / tapāĩ mero piɖā-mā hunuhuntʰyo / *divorce* tsaĩ bʰarkʰar bʰayā ho mero

604 SN: hoina / *last year* mātrai bihā bʰaeko haina?

605 AA: ʊm / testai testai

606 SN: *last year* mātrai bihā bʰayo

607 AA: [= tʰāhai yād nai tsʰaina ma-lāi ta

608 SN: tã-lāi ta sarāpai lāgyo holā tʰāhā tsʰa?

609 AA: hã he

610 SN: tã-lāi testo man parāune māntsʰe-lāi tã-lāi tsʰoɖera / sampati-ko lobʰ-mā

611 AA: {laughs} hoina / yo hũdaina / yo hũdaina nai nai

612 SN: [= *I was going to say this*

613 NA: *yeah* / *you're doing it real good*

614 AA: hoina hoina / ke sampati-ko lobʰ-mā / hyā testo bʰanna pāũtsʰa ki kyā ho?

615 SN: [= ho ta ani ke ta ni / gāũ gʰar-tira ta sampati / kahã̃ tyo / gayā ke / gʰar nabʰaeko māntsʰe tyo dzāgir nabʰaeko māntsʰe bihā gartsʰa bʰanera nikāl-diyo bʰane ta

616 AA: yo euʈā kurā / sampati-ko lobʰ-mā gā bʰaẽ / ma gʰar-mā ramāera basi-rā huntʰẽ / bāʈo *footpath*-mā tapāĩ-le ma-lāi bʰeʈnu hũdainatʰyo / *logic* hunu-paryo ni tyo kurā-mā

617 NA: sahi ho / *director agrees*

618 SN: [= hai sampati bʰaeko māntsʰe bāʈo-mā hĩɖ

619 AA: [= ma-lāi gāɖi nai bʰeʈnuhuntʰyo wahã̃-le / hai ta ma *lift* māgi-rākʰnu bʰa huntʰyo tapāĩ-le ma sampati-ko lobʰ-mā gaeko bʰae

620 SN: hai sampati-ko lobʰ-mā dzāne māntsʰe ke gāɖi-mai sutsʰa / gāɖi-mai-ko *bedroom*-mā garera niskintsʰa / gāɖi-mai *bathroom* dzāntsʰa

621 NA: *yes yes* / hāmro nayã̃ *boxing*-wālā *program* āũdai tsʰa / *please* wahã̃-lāi *boxing go-* / *gloves*

622 SN: [= *match* [mats]

623 AA: ho

624 NA: tsʰiʈo / *are you serious* bʰane / ke *time* ekdam kam tsʰa hāmi-sãga / *producer*-ko paisā

625 SN: [= OK OK / boxing होला program गर्नुपर्छ

626 AA: [= दाई serious हुनु

627 NA: ल / छिटो / go

628 SN: [= ल // अनि के छ त तेरो आँखामा ?

629 AA: नसोध मलाई के छ मेरा आँखामा भनेर / दुखी छु म हेरेनौ ? {laughs}

630 NA: त्यस्तो dialogue के हुँदैन ल / दुखेछु म हेरेनौ रे {laughs} // OK with that we've come to the end of the show / it was a fun fun show indeed / so तपाईंहरु दुबैजनाहरुले आफ्नो कार्य व्यस्तताको भावजुक (34:56)

631 SN: [= एक घण्टा भयो हाम्रो ?

632 NA: yes / कार्यक्रममा आइदिनुभायो / आफ्नो विचार राख्दिनुभायो र games खेलिदिनुभायो / मलाई नि full on entertainment दिनुभयो / त्यसको लागि thank you so very much / जाँदा जाँदै हाम्रो दर्शक हाम्रो भगवान भन्ने गर्छु म / हाम्रो भगवानहरुलाई के भन्न चाहनुहुन्छ ?

633 SN: well ə / television हेरिराख्नुभेको दर्शकहरुलाई / हामी यही भन्न चाहन्छौं / राम्रो राम्रो television showsहरु आइरहेका छन् / अब थुप्रै television / -हरुको competition roadमा / अब / this is one of the best show / I regularly watch / हैन ? / धेरै मेहेनत छ कुनै पनि कार्यक्रम बनाउनलाई / so / कार्यक्रमलाई माया गरिदिनुस् / धेरै मान्छेहरु लागेका हुन्छन् / धेरै खर्चहरु भएको हुन्छ / हेला नगरिदिनुस् / हामीले आफूले सक्दो / आफ्नो क्षमताले भ्याया अनुसार / हाम्रो technically / जति भ्याउँछौं / त्यसको आधारमा नै हामीले यहाँहरुको लागि राम्रोभन्दा राम्रो कार्यक्रमहरु बनाइरहेका हुन्छौं / त्यही हो / कार्यक्रमहरुलाई माया गरिदिनुस्

634 NA: thank you so very much / AAजी जाँदा जाँदै के भन्न चाहनुहुन्छ ?

635 AA: [= यहाँहरुलाई / जहिले पनि मलाई माया गरिदिनुभएको छ / आउने समयहरुमा पनि यहाँहरुले माया गर्नुहुन्छ भने मैले अपेक्षा लिएको छु / अहिलेसम्म हामीलाई दिनुभयो / त्यसको लागि धेरै धेरै धन्यवाद / त्यहाँहरु सबैजनालाई

636 NA: all right so with that it's time all three of us say bye bye / but then I promise I'm gonna catch [kjats] you guys soon / only on this show called [name of the program] / अनि मेरो program / [name of another TV show] पनि हेरेर साथ दिनुहोला / thank you so much / we say / bye (36:29)

625 SN: [= *OK OK* / *boxing* holā *program* garnu-partsʰa

626 AA: [= dāi *serious* hunu

627 NA: la / tsʰiʈo / *go*

628 SN: [= la // ani ke tsʰa ta tero ãkʰā-mā?

629 AA: nasodʰa ma-lāi ke tsʰa merā ãkʰā-mā bʰanera / dukʰi tsʰu ma herenau? {laughs}

630 NA: testo *dialogue* ke hũdaina la / dukʰetsʰu ma herenau re {laughs} // *OK with that we've come to the end of the show* / *it was a fun fun show indeed* / *so* tapāĩharu dubaidzanāharu-le āpʰno kārya byastatā-ko bʰāwadzuk (34:56)

631 SN: [= ek gʰanʈā bʰayo hāmro?

632 NA: *yes* / kāryakram-mā āi-dinubʰayo / āpʰno bitsār rākʰ-dinubʰayo ra *games* kʰeli-dinubʰayo / ma-lāi ni *full on entertainment* dinubʰayo / tes-ko lāgi *thank you so very much* / dzãdā dzādai hāmro darsak hāmro bʰagwān bʰanne gartsʰu ma / hāmro bʰagwānharu-lāi ke bʰanna tsāhanuhuntsʰa?

633 SN: *well* ə / *television* heri-rākʰnubʰaeko darsak haru-lāi / hāmi yehi bʰanna tsāhantsʰaũ / rāmro rāmro *television show*sharu āi-rahekā tsʰan / aba tʰuprai *television* / -haru-ko *competition road*-mā / aba / *this is one of the best show* / *I regularly watch* / haina? / dʰerai mehenat tsʰa kunai pani kāryakram banāuna-lāi / *so* / kāryakram-lāi māyā gari-dinus / dʰerai māntsʰeharu lāgekā huntsʰan / dʰerai kʰartsaharu bʰaeko huntsʰa / helā na garidinus / hāmi-le āpʰule sakdo / āpʰno tsamatā-le bʰyāyā anusār / hāmro *technically* / dzati bʰyāũtsʰaũ / tes-ko ādʰār-mā nai hāmi-le yahãharu-ko lāgi rāmro-bʰandā rāmro kāryakramharu banāi-rahekā huntsʰaũ / tehi ho / kāryakramharu-lāi māyā gari-dinus

634 NA: *thank you so very much* / AA dzi dzãdā dzãdai ke bʰanna tsāhanuhuntsʰa?

635 AA: [= yahãharu-lāi / dzahile pani ma-lāi māyā gari-dinubʰaeko tsʰa / āune samayharu-mā pani yahãharu-le māyā garnuhuntsʰa bʰane mai-le apetsā lieko tsʰu / ahile-samma hāmi-lāi dinubʰayo / tes-ko lāgi dʰerai dʰerai dʰanyabād / tyahãharu sabaidzanā-lāi

636 NA: *all right so with that it's time all three of us say bye bye* / *but then I promise I'm gonna catch* [kjats] *you guys soon* / *only on this show called* [name of the program] / ani mero *program* / [name of another TV show] pani herera sātʰ dinuholā / *thank you so much* / *we say* / *bye* (36:29)

(May 2017)

5. Émission n°5

1 BL: नमस्कार / दर्शकवृन्द / स्वागत छ [name of the blogger's YouTube® channel]मा / म BL / र मसँग आज / LL हुनुहुन्छ / दुइजना L L {they both have the same last name} भयो भनेर / commentsहरु नै नभन्नुहोला किनभने यो interview चाहिं / वहाँको talentलाई कदर गर्दै / पक्कै पनि गरिएको हो / ə त्यसकारण यसमा communal भन्ने चिज हुँदैन / किनभने हामी हर क्षेत्रको हर जाति हर समूदायको हर ब्यक्तित्त्वहरुलाई चाहिं यहाँ निम्तै हुन गर्दै छौं / त्यो तपाईलाई थाहा छ / तर कतिपय कहिले कहीं / commentमा त्यस्तो पनि आउँछ / बरु चित्त दुख्छ त्यस्तो कुराहरु सुन्दा खेरि / तर यसलाई ठूलो matter नभनौं / so / म मेरो आजको अतिथि LLलाई स्वागत गर्न चाहन्छु / ə LLजी तपाईलाई स्वागत छ [name of the blogger's YouTube® channel]मा

2 LL: नमस्ते / thank you so much / म आज [name of the blogger's YouTube® channel]मा आएर तपाईसँग गफ गर्न पाउँदा खेरि धेरै नै खुशी छु

3 BL: [= ʊ:m // सन्चै हुनुहुन्छ? / खुशी नै हुनुहुन्छ ?

4 LL: सब्बै ठीक छ भन्नुपर्यो / हल्का tired छु

5 BL: [= आ

6 LL: ə भर्खर तेही एउटा हाम्रो / tour program / ə भ्याएर आएको हैन ?

7 BL: OK

8 LL: ʊ:m / तर तपाईको interview / तपाईको / YouTube® / ə / channelमा आएर interview दिनु / पाउने मौका पाउँदा खेरि / ə मैले / जति tired भए पनि I had to come here

9 BL: OK / एकदमै खुशी लाग्यो मलाई पनि / ə वास्तवमा अब LLजीको / interview गर्ने भनिसकेपछि / ए ə / मैले तपाईको previous videos पनि हेरिसकेको छु / केही हदसम्म / र खास गरी अब / ə तपाईसँग कुराकानी गर्ने क्रममा मैले तपाईलाई introduce गराउने बेलामा / तपाईको / ताकी / LLजी यो हो भनेर चाहिं परिचय गराइनँ / किनभने धेरै youthलाई थाहा छ कि / तपाईके गर्नुहुन्छ

10 LL: [= अँ

11 BL: ə basically तपाई चाहिं / नेपालको contextमा भन्दा / अथवा नेपालीहरुको कुरा गर्दा खेरि चाहिं / ə blogger // एकदम initial phaseमा नेपालको contextमा एउटा / pioneer blogger भनेर पनि तपाईलाई चिनिन्छ

12 LL: ʊ:m

13 BL: के भन्नुहुन्छ यहाँ नै / त्यस्तै हो / तपाईको introduction? / यतिले पुग्छ कि पुग्दैन ? {laughs} (3:00)

5. Émission n°5

1 BL: namaskār / darsakbrind / swāgat tsʰa [name of the blogger's YouTube® channel]-mā / ma BL / ra ma-sãga ādza / LL hunuhuntsʰa / duidzanā L L {they both have the same last name} bʰayo bʰanera / *comments*haru nai nabʰannuholā kinabʰane yo *interview* tsaĩ / wahã̄-ko *talent*-lāi kadar gardai / pakkai pani garieko ho / ə teskāran es-mā *communal* bʰanne tsidz hũdaina / kinabʰane hāmi har tsetrā-ko har dzāti har samudāya-ko har byaktittwaharu-lāi tsaĩ yahã̄ nimtai huna gardai tsʰaũ / tyo tapāĩ-lāi tʰāhā tsʰa / tara katipaya kahile kahĩ / comment-mā testo pani āũtsʰa / baru tsitta dukʰtsʰa testo kurāharu sundā kʰeri / tara es-lāi ʈʰulo *matter* nabʰanaũ / *so* / ma mero ādza-ko atitʰi LL-lāi swāgat garna tsāhantsʰu / ə LL dzi tapāĩ-lāi swāgat tsʰa [name of the blogger's YouTube® channel]-mā

2 LL: namaste / *thank you so much* / ma ādza [name of the blogger's YouTube® channel]-mā āera tapāĩ-sãga gapʰ garna pāũdā kʰeri dʰerai nai kʰusi tsʰu

3 BL: [= ʊ:m // santsai hunuhuntsʰa? / kʰusi nai hunuhuntsʰa?

4 LL: sabbai ʈʰik tsʰa bʰannu-paryo / halkā *tired* tsʰu

5 BL: [= ā

6 LL: ə bʰarkʰar tehi euʈā hāmro / *tour program* / ə bʰyāera āeko haina?

7 BL: *OK*

8 LL: ʊ:m / tara tapāĩ-ko *interview* / tapāĩ-ko / *YouTube*® / ə / *channel*-mā āera *interview* dinu / pāune maukā pāũdā kʰeri / ə mai-le / dzati *tired* bʰae pani *I had to come here*

9 BL: *OK* / ekdamai kʰusi lāgyo ma-lāi pani / ə bāstab-mā aba LL dzi-ko / *interview* garne bʰani-sake patsʰi / e: ə / mai-le tapāĩ-ko *previous videos* pani heri-sakeko tsʰu / kehi had-samma / ra kʰās gari aba / ə tapāĩ-sãga kurākāni garne kram-mā mai-le tapāĩ-lāi *introduce* garāune belā-mā / tapāĩ-ko / tāki / LL dzi yo ho bʰanera tsaĩ paritsaya garāinã / kinabʰane dʰerai *youth*-lāi tʰāhā tsʰa ki / tapāĩ ke garnuhuntsʰa

10 LL: [= ã

11 BL: ə *basically* tapāĩ tsaĩ / nepāl-ko *context*-mā bʰandā / atʰawā nepāliharu-ko kurā gardā kʰeri tsaĩ / ə *blogger* // ekdam *initial phase*-mā nepāl-ko *context*-mā euʈā / *pioneer blogger* bʰanera pani tapāĩ-lāi tsinintsʰa

12 LL: ʊ:m

13 BL: ke bʰanuhuntsʰa yahã̄ nai / testai ho / tapāĩ-ko *introduction*? / eti-le pugtsʰa ki pugdaina? {laughs} (3:00)

14 LL: ə तपाईले जसरि भन्नुभयो / त्यो I think राम्रो जस्तो भन्नुभयो / किनभने ə अहिले नै सोच्न / खोज्दा खेरि चाहिं / ə मान्छेले धेरै कारणले मलाई चिन्छन् हैन ? / ə तर one of the biggest thing would be / ə जुन बेलामा two thousand s- / eight nineको समयमा / म एउटा English w- मा / write गर्थें हैन ? / as a Nepali blogger / त्यति बेला धेरै कमि नै थियो / ə नेपाली / भाषामा लेख्ने bloggerहरु झन् थियो होला / है ?

15 BL: [= yes

16 LL: [= ʊːm / तर Englishमा लेख्नेमा झन् भएकोमा त म त्यही भएर मलाई चाहिं / ə in terms of youthहरुले धेरै चिन्छन् / ə because वहाँहरुको लागि चाहिं एउटा / एउटा माध्यम भयो जुनमा चाहिं मलाई सजिलोसित / ə नेपालको / ə in terms of ac- / actor actressesहरुको के भइरहा छ

17 BL: [= अँ

18 LL: [= र entertainmentमा ə / keep in touch गर्ने / र नेपाली / ʊm समूदाय जुन जुन बिदेशमा हुनुहुन्छ नि ? / वहाँहरुलाई पनि एउटा सजिलो / त एउटा बाटो बन्यो / ə त्यसरी झन् मलाई चिनिन्छ है / ʊːm // धेरैजनाले चाहिं

19 BL: [= ʊm

20 LL: अनि अहिले I think along the way झन् अब / different different reason पनि हुन सक्छ

21 BL: तपाईं journalist हुनु भन्ने मिल्छ ?

22 LL: journalist चाहिं भन्ने मिल्दैन किनभने / म चाहिं blogger हो / एउटा blogger चाहिं simply के हो भन्ने / अहिले यहाँ वरिपरी के भइरहेको छ / के नयाँ news छ / त्यस्कोमा चाहिं न्- / वहाँले लेख्ने हो / र त्यो मान्छेले चाहिं उसको एउटा opinion / ə / दिने हो

23 BL: [= ʊm

24 LL: हैन ? / whereas I think journalismको काम झन् / त्योभन्दा धेरै गाह्रो छ / त्यसमा चाहिं आफ्नै एउटा research छ investigating छ हैन ? / अनि coming up with आफ्नै own analysis / for example bloggerको भनेको चाहिं / let's try to make / ə / जे content हामीले निकाल्छौं राख्छौं / त्यो चाहिं नै interesting enough

25 BL: तर information blog गर्ने काम त दुइटा नै गर्छन्

26 LL: definitely / so एउटा एक किसिमको अनि मलाई चाहिएको / मलाई मन परेको information / मैले छानेर मेरो website [name of LL's blog]मा राख्ने हो / र अर्को कुरा चाहिं / because म blogger भएपछि म एउटा independent person भएँ / र मलाई मलाई जे लेख्ने मन छ / जे खालको भनौं / opinions राख्ने मन छ / त्यसमा झन् मलाई / कुनै पनि rules या restrictionsले बाँधेको पनि हुँदैन

27 BL: ʊːm / LLजीलाई चाहिं / ə / public figure पनि भन्न सक्छौं हामी ?

14 LL: ə tapāĩ-le dzasari bʰannubʰayo / tyo *I think* rāmro dzasto bʰannubʰayo / kinabʰane ə ahile nai sotsna / kʰodzdā kʰeri tsaĩ / ə māntsʰe-le dʰerai kāran-le ma-lāi tsintsʰan haina? / ə tara *one of the biggest thing would be* / ə dzun belā-mā *two thousand s-* / *eight nine*-ko samay-mā / ma euʈā *English w-* mā / *write* gartʰẽ haina? / *as a Nepali blogger* / teti belā dʰerai kami nai tʰiyo / ə nepāli / bʰāsā-mā lekʰne *blogger*haru dzʰan tʰiyo holā / hai?

15 BL: [= *yes*

16 LL: [= ʊːm / tara *English*-mā lekʰne-mā dzʰan tʰorai bʰaeko-mā ta ma tehi bʰaera ma-lāi tsaĩ / ə *in terms of youth*haru-le dʰerai tsintsʰan / ə *because* wahãharu-ko lāgi tsaĩ euʈā / euʈā mādʰyam bʰayo dzun-mā tsaĩ ma-lāi sadzilo-sita / ə nepāl-ko / ə *in terms of ac-* / *actor actresses*haru-ko ke bʰai-rahā tsʰa

17 BL: [= ã

18 LL: [= ra *entertainment*-mā ə / *keep in touch* garne / ra nepāli / ʊm samudāya dzun dzun bides-mā hunuhuntsʰa ni? / wahãharu-lāi pani euʈā sadzilo / ta euʈā bāʈo banyo / ə tesari dzʰan ma-lāi tsinintsʰa hai / ʊːm // dʰeraidzanā-le tsaĩ

19 BL: [= ʊm

20 LL: ani ahile *I think along the way* dzʰan aba / *different different reason* pani huna saktsʰa

21 BL: tapāĩ *journalist* hunu bʰanne miltsʰa?

22 LL: *journalist* tsaĩ bʰanne mildaina kinabʰane / ma tsaĩ euʈā *blogger* ho / euʈā *blogger* tsaĩ *simply* ke ho bʰanne / ahile yahã̃ waripari ke bʰai-raheko tsʰa / ke nayã̃ *news* tsʰa / tes-ko-mā tsaĩ n- / wahã̃-le lekʰne ho / ra tyo māntsʰe-le tsaĩ usko euʈā *opinion* / ə / dine ho

23 BL: [= ʊm

24 LL: haina? / *whereas I think journalism*-ko kām dzʰan / tyo-bʰandā dʰerai gāhro tsʰa / tes-mā tsaĩ āpʰnai euʈā *research* tsʰa *investigating* tsʰa haina? / ani *coming up with* āpʰnai *own analysis* / *for example blogger*-ko bʰaneko tsaĩ / *let's try to make* / ə / dze *content* hāmi-le nikāltsʰaũ rākʰtsʰaũ / tyo tsaĩ nai *interesting enough*

25 BL: tara *information blog* garne kām ta duiʈā nai gartsʰan

26 LL: *definitely* / *so* euʈā ek kisim-ko ani ma-lāi tsāhieko / ma-lāi man pareko *information* / mai-le tsʰānera mero *website* [name of LL's blog]-mā rākʰne ho / ra arko kurā tsaĩ / *because* ma *blogger* bʰae patsʰi ma euʈā *independent person* bʰaẽ / ra ma-lāi ma-lāi dze lekʰne man tsʰa / dze kʰāl-ko bʰanaũ / *opinions* rākʰne man tsʰa / tes-mā dzʰan ma-lāi / kunai pani *rules* yā *restrictions*-le bãdʰeko pani hũdaina

27 BL: ʊːm / LL dzi-lāi tsaĩ / ə / *public figure* pani bʰanna saktsʰaũ hāmi?

28 LL: अब त भन्न सक्छ होला {laughs} / अब त भन्न सक्छ / मलाई पहिला कहिले / पहिले झन् धेरै अप्ठ्यारो लाग्दैथ्यो / public figure term ə / use गर्नको लागि / तर I think अहिलेसम्म म / ə लगभग दस बर्ष भयो मैले एउटा [name of LL's blog] blog चलाएर आएको // आजभोली धेरै blog चलाउँदैन / तर पनि मेरो / in terms of lifestyleको updatesहरु and / आजभोलिको social media scape र celebrity culture नै change भएको छ / हैन ? / जो पनि एउटा influence हो / जो पनि आफ्नो हदसम्म म आफ्नो audienceको अगाडी एउटा celebrity हो / तर आफू एउटा public figure हो / ə so अहिलेको लागि चाहिं now I think I'm comfortable / and confident enough to claim that / म पनि I guess / I'm a public figure (5:21)

29 BL: LLलाई // LL भनेर / चिनाउने तपाईको pathway एउटा चाहिं

30 LL: [= अँ

31 BL: ə तपाईको बाटो भनौं अथवा pathway दुबै चिज भन्दा खेरि त्यो / blogging नै थियो पहिला

32 LL: [= हजुर

33 BL: [= तर ठ्याक्कै तपाईको त्यो / LL भनेर / मान्छेलाई / अलिकति / हुन्छ नि / त्यो तपाईको नाम चाहिं / ə अलिकति चर्चित हुने / वातावरण चाहिं कहाँबाट थाहा भयो / कसरि कुन बिन्दुबाट शुरु भयो ?

34 LL: सबै कुरा I think समय / समयमा that's really important / किनभने जुन बेला / मैले त्यो blogger गरिरहेको थिएँ / त्यो अहिले मैले शुरु भएको भए शायद / त्यतिसम्म चर्चित हुँदैनथें ल म पनि या blog पनि / तर त्यो समयमा / time networking धेरै ə / हदसम्म help भयो / two thousand elevenमा / मैले [name of LL's old blog] भनेर web series गरेको थिएँ / त्यसमा हाम्रो यही / यहाँको / celebritiesहरुसँग पनि interview गरेको / interviewहरु गरेको थिएँ / जुन चाहिं अहिले चाहिं it's very normal / तर त्यो समयमा चाहिं / एउटा web platformको लागि / interview दिने भन्ने चाहिं / त्यति साह्रो common भएको थिएन

35 BL: [= ʊm

36 LL: ə and I think / त्यो कुराहरुले सबै मिलेर and / ə / त्यो समयमा चाहिं / everything was / जो मान्छे पनि पढे लेखेर journalism गरेर लेख्ने हो / ə अथवा पढे लेखेर / TV show गर्ने हो हैन ? / ə media नै पढ्नुपर्छ भन्ने / त्यो / मेरो थिएन / मेरो पढाई was completely different

37 BL: [= ʊːm

38 LL: and I think for someone / जुन चाहिं जो चाहिं मेरो उमेरमा त्यति almost / अठार उन्नाईस बर्ष त्यही बेला / त्यो / एउटा सानो फुच्चे / you know केटाले यस्तो गर्यो भन्दैमा पनि / I think मान्छे अलि अलि interested / भएको होला

39 BL: [= ʊm

28 LL: aba ta bʰanna saktsʰa holā {laughs} / aba ta bʰanna saktsʰa / ma-lāi pahilā kahile / pahile dzʰan dʰerai apʈʰyāro lāgdaitʰyo / *public figure term* ə / *use* garna-ko lāgi / tara *I think* ahile-samma ma / ə lagbʰag das barsa bʰayo mai-le euʈā [name of LL's blog] *blog* tsalāera āeko // ādzabʰoli dʰerai *blog* tsʰalāũdaina / tara pani mero / *in terms of lifestyle*-ko *updates*haru *and* / ādzabʰoli-ko *social media scape* ra *celebrity culture* nai *change* bʰaeko tsʰa / haina? / dzo pani euʈā *influence* ho / dzo pani āpʰno had-samma-mā āpʰno *audience*-ko agāɖi euʈā *celebrity* ho / tara āpʰu euʈā *public figure* ho / ə *so* ahile-ko lāgi tsaĩ *now I think I'm comfortable* / *and confident enough to claim that* / ma pani *I guess* / *I'm a public figure* (5:21)

29 BL: LL-lāi // LL bʰanera / tsināune tapāĩ-ko *pathway* euʈā tsaĩ

30 LL: [= ã:

31 BL: ə tapāĩ-ko bāʈo bʰanaũ atʰawā *pathway* dubai tsidz bʰandā kʰeri tyo / *blogging* nai tʰiyo pahilā

32 LL: [= hadzur

33 BL: [= tara ʈʰyākkai tapāĩ-ko tyo / LL bʰanera / māntsʰe-lāi / alikati / huntsʰa ni / tyo tapāĩ-ko nām tsaĩ / ə alikati tsartsit hune / wātāwaran tsaĩ kahã̄-bāʈa tʰāhā bʰayo / kasari kun bindu-bāʈa suru bʰayo?

34 LL: sabai kurā *I think* samay / samay-mā *that's really important* / kinabʰane dzun belā / mai-le tyo *blogger* gari-raheko tʰiẽ / tyo ahile mai-le suru gareko bʰae sāyad / teti-samma tsartsit hũdainatʰẽ la ma pani yā *blog* pani / tara tyo samay-mā / *time networking* dʰerai ə / had-samma *help* bʰayo / *two thousand eleven*-mā / mai-le [name of LL's old blog] bʰanera *web series* gareko tʰiẽ / tes-mā hāmro yehi / yahã̄-ko / *celebrities*haru-sāga pani *interview* gareko / *interview*haru gareko tʰiẽ / dzun tsaĩ ahile tsaĩ *it's very normal* / tara tyo samay-mā tsaĩ / euʈā *web platform*-ko lāgi / *interview* dine bʰanne tsaĩ / teti sāhro *common* bʰaeko tʰiena

35 BL: [= ʊm

36 LL: ə *and I think* / tyo kurāharu-le sabai milera *and* / ə / tyo samay-mā tsaĩ / *everything was* / dzo māntsʰe pani paɖʰe lekʰera *journalism* garera lekʰne ho / ə atʰawā paɖʰe lekʰera / *TV show* garne ho haina? / ə *media* nai paɖʰnu-partsʰa bʰanne / tyo / mero tʰiena / mero paɖʰāi *was completely different*

37 BL: [= ʊ:m

38 LL: *and I think for someone* / dzun tsaĩ dzo tsaĩ mero umer-mā teti *almost* / aʈʰāra unnāis barsa tehi belā / tyo / euʈā sāno pʰuttse / *you know* keʈā-le esto garyo bʰandai-mā pani / *I think* māntsʰe ali ali *interested* / bʰaeko holā

39 BL: [= ʊm

40 LL: र अर्को चाहिं / त्यति बेला धेरै अरु मान्छे थिएन र चिन्न धेरै सजिलो भयो / भनौं न / जुन चाहिं

41 BL: [= भनेपछि

42 LL: [= अहिले धेरै भिन्नै छ

43 BL: [= OK / particular कुनै यस्तै एउटा बिन्दु / यस्तै एउटा ʊm / बाटो चाहिं थिएन कि / त्यहाँबाट मात्रै LLलाई चिनिएको भन्दा पनि / initial phaseदेखि नै तपाईंको / एक किसिमको चर्च चाहिं भयो भने कुरा भयो हैन ? (7:01)

44 LL: म त्यसमा agree चाहिं गर्दिनँ तर / {laughs} त्यो चर्च भनेर बाटो चाहिं धेरै भयो किन नि / मैले UKमा पनि फेरि मलाई मान्छेले विभिन्न तरिकाले नै चिन्नुहुन्छ हैन ? / र UKमा एक पटक two thousand I think elevenमा होला / Nepal unites भन्ने prog- / protest नै हामीले गरेका थियौं / त्यति बेला संविधान / सभा ढिलो भयो गरेर / र त्यसमा / ə / कति धेरै ə / I guess older ə / viewersहरुले / older peopleले चिन्नुभयो / so / I think it's a collection / and I think अब अहिले सोच्दा खेरि दस बर्ष भनेको त / धेरै यस्तो पनि भयो नि त / को को मान्छे अहिले सायद मलाई यो बर्षदेखी मात्रै चिन्न थाल्नुभया छ होला

45 BL: [= ʊːm

46 LL: ʊːm / यस्तो होला

47 BL: OK // ə ठीक छ / अब / LLजीलाई अघि मैले शुरुमा / ə एउटा / communal चिजको कुरा गरिरहेको थिएँ / तपाईं आफू त्यो contentहरु create गर्दा खेरि / ə blogging गर्दा खेरि / कतिको यो यो / यो सोचमा चाहिं ə seriousness लिनुहुन्छ तपाईंले / कतिको यो / बिषयहरुलाई चाहिं / ə / अध्ययन गर्नुहुन्छ / र तपाईं चाहिं कतिको seriously लिनुहुन्छ ?

48 LL: alright / ʊm / मैले / जहाँसम्म हैन / ə talent भनेको / talentमा चाहिं मान्छेहरुको जातहरु आउँदैन / तर / obviously हामीले केही पनि accept गर्नुपर्छ भने / नेपालमा जे तरिकाले हामीले / ə / mainstream mediaमा देखिरहेको छौं / जो मान्छेहरु छ हैन ? / र जो मान्छेहरु act गर्नुहुन्छ / sing गर्नुहुन्छ / author हुनुहुन्छ / वहाँहरु एउटै / एक किसिमको classको / एक किसिमको एउटा backgroundबाट हुनुहुन्छ के ?

49 BL: [= ʊm

50 LL: [= अनि जहाँसम्म चाहिं हामीले हैन ?/ ʊːm / different minority sectionsहरुबाट पनि different ə / ə // you know / ethnic groupsबाट आएको talentहरुलाई पनि / हामीले सक्दो हामीले push गर्नुपर्छ क्या

51 BL: ʊm

52 LL: [= मलाई चाहिं त्यस्तो नै पक्का लाग्छ / किनभने कति समयसम्म / ʊːm / you know / अलिक्- / you you know / अब राइ लिम्बुहरु त hero हुन नि सुहाउँदैन भन्ने खालको थियो एउटा / एउटा idea थियो vision थियो

40 LL: ra arko tsaĩ / teti belā dʰerai aru māntsʰe tʰiena ra tsinna dʰerai sadzilo bʰayo / bʰanaũ na / dzun tsaĩ

41 BL: [= bʰane patsʰi

42 LL: [= ahile dʰerai bʰinnai tsʰa

43 BL: [= *OK* / *particular* kunai estai euɽā bindu / estai euɽā ʊm / bāɽo tsaĩ tʰiena ki / tyahã̄-bāɽa mātrai LL-lāi tsinieko bʰandā pani / *initial phase*-dekʰi nai tapāĩ-ko / ek kisim-ko tsarsa tsaĩ bʰayo bʰanne kurā bʰayo haina? (7:01)

44 LL: ma tes-mā *agree* tsaĩ gardinã tara / {laughs} tyo tsartsa bʰanera bāɽo tsaĩ dʰerai bʰayo kina ni / mai-le *UK*-mā pani pʰeri ma-lāi māntsʰe-le bibʰinna tarikā-le nai tsinnuhuntsʰa haina? / ra *UK*-mā ek paɽak *two thousand I think eleven*-mā holā / *Nepal unites* bʰanne *prog-* / *protest* nai hāmi-le garekā tʰiyaũ / teti belā sābʰidān / sabʰā ɖʰilo bʰayo garera / ra tes-mā / ə / kati dʰerai ə / *I guess older* ə / *viewers*haru-le / *older people*-le tsinnubʰayo / *so* / *I think it's a collection* / *and I think* aba ahile sotsdā kʰeri das barsa bʰaneko ta / dʰerai esto pani bʰayo ni ta / ko ko māntsʰe ahile sāyad ma-lāi yo barsa-dekʰi mātrai tsinna tʰālnubʰayā tsʰa holā

45 BL: [= ʊːm

46 LL: ʊːm / esto holā

47 BL: *OK* // ə ʈʰik tsʰa / aba / LL dzi-lāi agʰi mai-le suru-mā / ə euɽā / *communal* tsidz-ko kurā gari-raheko tʰiẽ / tapāĩ āpʰu tyo *content*haru *create* gardā kʰeri / ə *blogging* gardā kʰeri / kati-ko yo yo / yo sots-mā tsaĩ ə *seriousness* linuhuntsʰa tapāĩ-le / kati-ko yo / bisayaharu-lāi tsaĩ / ə / adʰyayan garnuhuntsʰa / ra tapāĩ tsaĩ kati-ko *seriously* linuhuntsʰa?

48 LL: *alright* / ʊm / mai-le / dzahã̄-samma haina / ə *talent* bʰaneko / *talent*-mā tsaĩ māntsʰeharu-ko dzātharu āũdaina / tara / *obviously* hāmi-le kehi pani *accept* garnu-partsʰa bʰane / nepāl-mā dze tarikā-le hāmi-le / ə / *mainstream media*-mā dekʰi-raheko tsʰaũ / dzo māntsʰeharu tsʰa haina? / ra dzo māntsʰeharu *act* garnuhuntsʰa / *sing* garnuhuntsʰa / *author* hunuhuntsʰa / wahã̄haru euɽai / ek kisim-ko *class*-ko / ek kisim-ko euɽā *background*-bāɽa hunuhuntsʰa ke?

49 BL: [= ʊm

50 LL: [= ani dzahã̄-samma tsaĩ hāmi-le haina?/ ʊːm / *different minority sections*haru-bāɽa pani *different* ə / ə // *you know* / *ethnic groups*-bāɽa āeko *talent*haru-lāi pani / hāmi-le sakdo hāmi-le *push* garnu-partsʰa kyā

51 BL: ʊm

52 LL: [= ma-lāi tsaĩ testo nai pakkā lāgtsʰa / kinabʰane katti samay-samma / ʊːm / *you know* / alik- / *you you know* / aba rāi limbuharu ta *hero* huna ni suhāũdaina bʰanne kʰāl-ko tʰiyo euɽā / euɽā *idea* tʰiyo *vision* tʰiyo

53 BL: [= ʊːm

54 LL: [= अनि त्यो idea vision चाहिं अरुले मात्रै दिए / अरुले मात्रै enforce गरेको होइन / तर हामीले राइ लिम्बु भएर पनि / हे हामी त hero हुन सक्ने रहेछ / हामी त always त गुन्डा मात्रै / त्यो झरिया खालको मात्रै role खेल्न सक्ने हुन्छ भने / त्यो मान्छेलाई नै एउटा / belief नै / sell गरिसकेको हुन्छ क्या

55 BL: [= ʊm

56 LL: अनि अहिले I think we are / at / the position that / हामी त / कान माग्ने हैन / हामीले अरुलाई कान दिन पनि सक्ने र एउटा / बाटो create [krijɛit] गर्न सक्ने छ- / ठाउँमा छौं

57 BL: ʊːm

58 LL: [= अनि / त्योभन्दा खेरि चाहिं / अब सायद तपाईं हामी / होइन / भोट लिम्बु हो / तर एक किसिम हाम्रो एउटा / responsability पनि छ / अब हामीले आफ्नै / you know ʊːm / you know अरु लिम्बु दाजु भाइहरु जो चाहिं who are very talented / but who lack that opportunity or network / वहाँहरुलाई पनि हामीले / euṭā / ladder जस्तो भनेर / ə / अगाडी पनि बढाउनुपर्छ / किनभने I see so many talented people from / smaller towns villages / ə who are from ताप्लेजुंगहरु / but / they don't have / they don't / have that network के / अनि last पनि यहाँ / आफूले झल्का चिन्छ / त्यहीले नै अगाडी बढाउँछ के

59 BL: ʊm

60 LL: [= हैन ? / and I / I think if we can provide that ə / bridge / that's one of the most important thing / and I definitely think हाम्रो talent र हाम्रो diversity whether it's entertainment / sports or / everything / चार ज्- / चार जात छत्तिस वर्ण भन्नु भनिन्छ नि

61 BL: [= ʊːm

62 LL: त्यो / it means to reflect that / it's not just one type of people / नेपाली भनेको एक किसिमको मात्रै हुँदैन // and I think that needs to come across / and I'm definitely for positive / diversity (9:58)

63 BL: OK / that's great / तपाईले गजबले भनिहाल्नुभयो / political [pɔlṭikɒl] ə knowledge पनि / राम्रै राख्नुहुन्छ यहाँलाई हैन ? / राख्नुपर्छ भन्ने / पनि तपाईं मान्यता पनि राख्नुहुन्छ होला सायद ?

53 BL: [= ʊːm

54 LL: [= ani tyo *idea vision* tsaĩ aru-le mātrai die / aru-le mātrai *enforce* gareko hoina / tara hāmi-le rāi limbu bʰaera pani / he hāmi ta *hero* huna sakne rahetsʰa / hāmi ta *always* ta gunɖā mātrai / tyo dzʰariyā kʰāl-ko mātrai *role* kʰelna sakne huntsʰa bʰane / tyo māntsʰe-lāi nai euţā / *belief* nai / *sell* gari-sakeko huntsʰa kyā

55 BL: [= ʊm

56 LL: ani ahile *I think we are* / *at* / *the position that* / hāmi ta / kān māgne haina / hāmi-le aru-lāi kān dina pani sakne ra euţā / bāţo *create* [krijɛit] garna sakne ts- / ţʰaũ-mā tsʰaũ

57 BL: ʊːm

58 LL: [= ani / tyo bʰandā kʰeri tsaĩ / aba sāyad tapāĩ hāmi / hoina / bʰoţ limbu ho / tara ek kisim hāmro euţā / *responsability* pani tsʰa / aba hāmi-le āpʰnai / *you know* ʊːm / *you know* aru limbu dādzu bʰāiharu dzo tsaĩ *who are very talented* / *but who lack that opportunity or network* / wahãharu-lāi pani hāmi-le / euţā / *ladder* dzasto bʰanera / ə / agāɖi pani baɖʰāunu-partsʰa / kinabʰane *I see so many talented people from* / *smaller towns villages* / ə *who are from* tāpledzuŋgharu / *but* / *they don't have* / *they don't* / *have that network* ke / ani *last* pani yahã / āpʰu-le dzʰalkā tsintsʰa / tehi-le nai agāɖi baɖʰāũtsʰa ke

59 BL: ʊm

60 LL: [= haina? / *and I* / *I think if we can provide that* ə / *bridge* / *that's one of the most important thing* / *and I definitely think* hāmro *talent* ra hāmro *diversity whether it's entertainment* / *sports or* / *everything* / tsār dz- / tsār dzāt tsʰattis barna bʰannu bʰanintsʰa ni

61 BL: [= ʊːm

62 LL: tyo / *it means to reflect that* / *it's not just one type of people* / nepāli bʰaneko ek kisim-ko mātrai hũdaina // *and I think that needs to come across* / *and I'm definitely for positive* / *diversity* (9:58)

63 BL: *OK* / *that's great* / tapāĩ-le gadzab-le bʰani-hālnubʰayo / *political* [pɔlţikɒl] ə *knowledge* pani / rāmrai rākʰnuhuntsʰa yahã-lāi haina? / rākʰnu-partsʰa bʰanne / pani tapāĩ mānyatā pani rākʰnuhuntsʰa holā sāyad?

64 LL: yeah राख्छु / राख्छु and {clears his throat} / ə and it's important किनभने म / म जहाँबाट आएँ / त्योभन्दा पनि most important / मेरो parents [paːwʌnz] जहाँबाट आउनुभयो / ल के संघर्ष गरेर / वहाँ you know British Gurkhaमा join भएर हामीलाई एउटा / ə / एउटा नयाँ / beginning दिनुभयो नि / and it's important that I understand हाम्रो countryको political context / cultural context / ə to understand why so many people leave this country / ə / to seek a better life / अनि किन चाहिं त्यो phase पनि आउनुपरेको थियो / किनभने / अब कतिजना मान्छेले अब I think / हामीले यो भन्दा अगाडी लाहुरेहरुको बारेमा कुरा गर्यौं

65 BL: [= ʊm

66 LL: [= मान्छेले धेरै अलिकति / यही British armyमा गएको भन्दा / कतिले राम्ररि यस्तो हेर्दैन

67 BL: ʊm

68 LL: तर मेरो argument भनेको / I'm proud that my dad is a British Gurkha army / ə because you know what / if he hadn't gone then I cannot imagine मेरो भविष्य के हुन्थ्यो होला

69 BL: ʊm

70 LL: and I'm sure // by hook or by crook / जे / गर्न त / I would still be alive / गरिन्थ्यो होला

71 BL: [= ʊːm

72 LL: तर the thing is people only look outside / when they struggle to find something inside क्या

73 BL: [= ʊːm

74 LL: and I think it's so easy for people to just say like / eː XXX भनेर हैन

75 BL: [= ʊːm

76 LL: [= ʊm तर / you know / it's it's important that I understand culturally and politically what is happening in this country / especially someone like me / who many people expect हैन अब / वहाँलाई त्यही पक्का थाहा हुन्छ इत्यादि भनेर / so त्यही कारणले I / धेरै कोशिश गर्छु म / updated हुनको लागि (11:30)

77 BL: ə LLजीलाई मैले / interview शुरु गर्ने बेलामा तपाईं UK citizen कि नेपाली नै हो भनेर informal ə

78 LL: [= हजुर

79 BL: [= उसमा कुराकानीमा मैले तपाईंलाई सोध्दै थिएँ // ə किन तपाईं / किनभने धेरै मानिसहरु UKमा गएपछि UKको citizen भएको मलाई थाहा छ

64 LL: *yeah* rākʰtsʰu / rākʰtsʰu *and* {clears his throat} / ə *and it's important* kinabʰane ma / ma dzahã̄-bāʈa āẽ / tyo bʰandā pani *most important* / mero *parents* [paːwʌnz] dzahã̄-bāʈa āunubʰayo / la ke sāgʰarsa garera / wahã̄ *you know British Gurkha*-mā *join* bʰaera hāmi-lāi euʈā / ə / euʈā nayã̄ / *beginning* dinubʰayo ni / *and it's important that I understand* hāmro *country*-ko *political context* / *cultural context* / ə *to understand why so many people leave this country* / ə / *to seek a better life* / ani kina tsaĩ tyo *phase* pani āunu-pareko tʰiyo / kinabʰane / aba katidzanā māntsʰe-le aba *I think* / hāmi-le yo bʰandā agāḍi lāhureharu-ko bāre-mā kurā garyaũ

65 BL: [= ʊm

66 LL: [= māntsʰe-le dʰerai alikati / yehi *British army*-mā gaeko bʰandā / kati-le rāmrari esto herdaina

67 BL: ʊm

68 LL: tara mero *argument* bʰaneko / *I'm proud that my dad is a British Gurkha army* / ə *because you know what* / *if he hadn't gone then I cannot imagine* mero bʰawisya ke huntʰyo holā

69 BL: ʊm

70 LL: *and I'm sure* // *by hook or by crook* / dze / garna ta- / *I would still be alive* / garintʰyo holā

71 BL: [= ʊːm

72 LL: tara *the thing is people only look outside* / *when they struggle to find something inside* kyā

73 BL: [= ʊːm

74 LL: *and I think it's so easy for people to just say like* / eː XXX bʰanera haina

75 BL: [= ʊːm

76 LL: [= ʊm tara / *you know* / *it's it's important that I understand culturally and politically what is happening in this country* / *especially someone like me* / *who many people expect* haina aba / wahã̄-lāi tehi pakkā tʰāhā huntsʰa ityādi bʰanera / *so* tehi kāran-le I / dʰerai kosis gartsʰu ma / *updated* huna-ko lāgi (11:30)

77 BL: ə LL dzi-lāi mai-le / *interview* suru garne belā-mā tapāĩ *UK citizen* ki nepāli nai ho bʰanera *informal* ə

78 LL: [= hadzur

79 BL: [= us-mā kurākāni-mā mai-le tapāĩ-lāi sodʰdai tʰiẽ // ə kina tapāĩ / kinabʰane dʰerai mānisharu *UK*-mā gae patsʰi *UK*-ko *citizen* bʰaeko ma-lāi tʰāhā tsʰa

80 LL: हजुर // मलाई I think यो citizenshipको कुरा गर्दा खेरि चाहिं धेरै personहरु / ə अरु / ə / ʊm अरुबाट नै आएको ə / महसुस गरिरहेको छु

81 BL: ʊm

82 LL: [= यो चाहिं I think it's a p- personal question / ə तर मैले तपाईंलाई पनि भनें / मेरो नेपाली / citizenship नै छ / ʊːm // र / म के भन्न चाहन्छु भन्ने / मैले जब मेरो नेपाली citizenship छ भन्दा खेरि / अरु मान्छेहरुले चाहिं / धेरै like / 'होहो / हामीलाई खुशी लाग्यो' भन्ने खालको कुरा गर्नुहुन्छ

83 BL: [= ʊːm

84 LL: [= तर my question is / र मेरो एउटा statement छ / यो एउटा / र यो doc- / अहिलेको समयमा two thousand eighteenको समयमा हामी एउटा global citizen भइसकेको छौं / एउटा passport भनेको एउटा / citizenship card भनेको एउटा documentation जस्तो लाग्छ मेरो लागि चाहिं

85 BL: ʊːm

86 LL: म को हुँ हैन ? / र मेरो एउटा / के भन्छ / म ə identity के हो भनेर चाहिं / that comes from within

87 BL: [= ʊːm

88 LL: हैन ? / and / so I think we need to move away / from British citizenship or Nepali citizenship / किनभने / मैले हामी / हामीले दाजु भाइहरु जसको / जसको चाहिं British या Australian or American ci- / citizenship छ / वहाँहरुले पनि नेपाललाई equally contribute गरे- / गरिर्- / राख्नुभएको छ हैन ? // ʊːm / so I think / it doesn't matter what passport you hold as long as / ə you know / what is within you

89 BL: OK that's great / ə / हामी यो political questionमा अलिकति back हुँदा खेरि / तपाईं नेपालको societyलाई / ə जसरि अहिले एउटा चाहिं समावेशी

90 LL: [= हजुर

91 BL: [= typeको हैन ? / inclusive societyको कुरा जसरि भइराखेको छ संविधानमा पनि त्यस्तो

92 LL: [= yeah

93 BL: [= कतिपय व्यवस्थाहरु छन् / र अझ पुगेन भन्ने मानिसहरुको समूह पनि त्यसमा

94 LL: [= yeah

95 BL: [= छन् / ə त्यो कुरा गर्दा खेरि चाहिं यहाँलाई के लाग्छ ? / नेपाली society एउटा inclusive wayमा अगाडी बढ्न खोजिराखेको छ ? (13:17)

80 LL: hadzur // ma-lāi *I think* yo *citizenship*-ko kurā gardā kʰeri tsaĩ dʰerai *person*haru / ə aru / ə / ʊm aru-bāʈa nai āeko ə / mahasus gari-raheko tsʰu

81 BL: ʊm

82 LL: [= yo tsaĩ *I think it's a p- personal question* / ə tara mai-le tapāĩ-lāi pani bʰanẽ / mero nepāli / *citizenship* nai tsʰa / ʊːm // ra / ma ke bʰanna tsāhantsʰu bʰanne / mai-le dzaba mero nepāli *citizenship* tsʰa bʰandā kʰeri / aru māntsʰeharu-le tsaĩ / dʰerai *like* / 'hoho / hāmi-lāi kʰusi lāgyo' bʰanne kʰāl-ko kurā garnuhuntsʰa

83 BL: [= ʊːm

84 LL: [= tara *my question is* / ra mero euʈā *statement* tsʰa / yo euʈā / ra yo *doc-* / ahile-ko samay-mā *two thousand eighteen*-ko samay-mā hāmi euʈā *global citizen* bʰai-sakeko tsʰaũ / euʈā *passport* bʰaneko euʈā / *citizenship card* bʰaneko euʈā *documentation* dzasto lāgtsʰa mero lāgi tsaĩ

85 BL: ʊːm

86 LL: ma ko hũ haina? / ra mero euʈā / ke bʰantsʰa / ma ə *identity* ke ho bʰanera tsaĩ / *that comes from within*

87 BL: [= ʊːm

88 LL: haina? / *and* / *so I think we need to move away* / *from British citizenship or Nepali citizenship* / kinabʰane / mai-le hāmi / hāmi-le dādzu bʰāiharu dzas-ko / dzas-ko tsaĩ *British* yā *Australian or American ci-* / *citizenship* tsʰa / wahãharu-le pani nepāl-lāi *equally contribute* gare- / gari-r- / rākʰnubʰaeko tsʰa haina? // ʊːm / *so I think* / *it doesn't matter what passport you hold as long as* / ə *you know* / *what is within you*

89 BL: *OK that's great* / ə / hāmi yo *political question*-mā alikati *back* hũdā kʰeri / tapāĩ nepāl-ko *society*-lāi / ə dzasari ahile euʈā tsaĩ samābesi

90 LL: [= hadzur

91 BL: [= *type*-ko haina? / *inclusive society*-ko kurā dzasari bʰai-rākʰeko tsʰa sābʰidān-mā pani testo

92 LL: [= *yeah*

93 BL: [= katipaya byabastʰāharu tsʰan / ra adzʰa pugena bʰanne mānisharu-ko samuha pani tes-mā

94 LL: [= *yeah*

95 BL: [= tsʰan / ə tyo kurā gardā kʰeri tsaĩ yahã-lāi ke lāgtsʰa? / nepāli *society* euʈā *inclusive way*-mā agāɖi baɖʰna kʰodzi-raheko tsʰa? (13:17)

96 LL: अब्- / म / ʊm मैले जे भन्छु त्यो चाहिं मेरो observerको point of viewले मात्रै भन्न सक्छु हैन ? / ʊːm / जुन तरिकाले I / I think हाम्रो countryको / ə / governance र political structure / अगाडी बढिरहेको छ / त्यो / राम्रो हो है ? / तर I think मान्छेहरुले चाहेको र अपेक्षा गरेको अनुसार चाहिं त्यो deliver भइरहेको छैन / काम धेरै हुन बाँकी नै छ / तर ə / जुन तरिकाले तपाईंले भन्नुभयो कति धेरै मान्छे still frustrated छ भनेर / त्यो हाम्रो frustration चाहिं हामीले अझै देखाइराख्नुपर्छ / protest गरिराख्नुपर्छ हैन ? / whether you are / ə a minority / whether you are a woman / whether you are a / ə / someone from a Dalit background / or you are LGBTIQ / minority / a- / अझै हाम्रो voice झन् louder हुनुपर्छ / त्यसरी मात्रै चाहिं you know / यो संविधान चाहिं / it will be the one that / represents all of us / and is inclusive for everyone

97 BL: ʊːm / र अझै यो संविधानले सबैको भावनालाई समेट्न चाहिं सक्या छैन

98 LL: सकेको छैन र त्यो / एक दिनमा आएर त्यो first / ə के भन्छ / revisionमा चाहिं पनि हुँदैन जस्तो लाग्छ / हैन ? / there's not a [nɔɖə] / त्यो एउटा / perfection त / यो worldमा हैन / we would / हामीले / आशा मात्रै गर्न सक्छौं कि एउटा equality सबैमा आउँछ भनेर त्यो त हुँदै हुँदैन / I think this life is all about struggle and fighting / and I think / the unfair thing is some people will fight all their lives / है ? / ʊːm / and but for some people / depending on उनीहरुको / परिवार / उनीहरुको access र opportunities / they probably have less of a fight / तर I think ə it's all / it's all about we must continue the fight / हामीले अहिले हाम्रो लागि नगरे पनि / मैले जे गरिरहेको छु / त्यो चाहिं you know / पछिको भाइ बहिनीहरुलाई अलिकति सजिलो भयो भने / त्यही हो / ʊːm but I think we must continue this fight because / obviously you know / there's a lot of inequality (14:57)

99 BL: OK // यो blogging शुरु गर्नुपर्छ भन्ने सोचै कहाँबाट आयो तपाईलाई ?

100 LL: पक्का भन्नुपर्दा खेरि म त्यति बेला चौध पन्ध्र बर्षको teenager थियो होला / very bored / घरमा / धेरै अल्छी लागेको थियो अनि / ʊːm / त्यति बेला धेरै सबै / मैले भने अनुसार / नेपाली / ə / के भन्छ / नेपालीमा चाहिं ə / blogsहरु थियो हैन ? / ə / तर / Englishमा थिएन / अनि Englishमा थिएन ə / जुनले चाहिं ə नेपाली / hero heroin-ऐको / hero heroinहरुको कुरा गर्ने / filmहरुको गीतहरुको बारेमा / so त्यही भएर चाहिं मलाई OK / you know what / this is missing [mɪθiŋ] / let me try to fill the gap / भनेर / अनि मैले शुरु गरेको blog / अनि blog शुरु गरें अनि त्यति बेला चाहिं कहिले पनि सोचेको पनि थिएन / पछिसम्म चलाउँछु भनेर

101 BL: [= ʊːm

102 LL: [= तर त्यो गर्दा गर्दै कस्तो रमाइलो लाग्यो नि के / त्यति बेला त / दिनमा दसजनाले पढ्दा खेरि पनि / 'ओहो ten views आएछ' / मान्छेले comment गर्यो भन्ने खालको हैन ?

103 BL: [= ʊːm

96 LL: ab- / ma / ʊm mai-le dze bʰantsʰu tyo tsaĩ mero *observer*-ko *point of view*-le mātrai bʰanna saktsʰu haina? / ʊːm / dzun tarikā-le I / I think hāmro *country*-ko / ə / *governance* ra *political structure* / agāɖi baɖʰi-raheko tsʰa / tyo / rāmro ho hai? / tara *I think* māntsʰeharu-le tsāheko ra apeksā gareko anusār tsaĩ tyo *deliver* bʰai-raheko tsʰaina / kām dʰerai huna bā̃ki nai tsʰa / tara ə / dzun tarikā-le tapāĩ-le bʰannubʰayo kati dʰerai māntsʰe *still frustrated* tsʰa bʰanera / tyo hāmro *frustration* tsaĩ hāmi-le adzʰai dekʰāi-rākʰnu-partsʰa / *protest* gari-rākʰnu-partsʰa haina? / *whether you are* / ə *a minority* / *whether you are a woman* / *whether you are a* / ə / *someone from a Dalit background* / *or you are LGBTIQ* / *minority* / a- / adzʰai hāmro *voice* dzʰan *louder* hunu-partsʰa / tesari mātrai tsaĩ *you know* / yo sābʰidān tsaĩ / *it will be the one that* / *represents all of us* / *and is inclusive for everyone*

97 BL: ʊːm / ra adzʰai yo sābʰidān-le sabai-ko bʰāwanā-lāi sameɳna tsaĩ sakyā tsʰaina

98 LL: sakeko tsʰaina ra tyo / ek din-mā āera tyo *first* / ə ke bʰantsʰa / *revision*-mā tsaĩ pani hũdaina dzasto lāgtsʰa / haina? / *there's not a* [nɔɖə] / tyo euɳā / *perfection* ta / yo *world*-mā haina / *we would* / hāmi-le / āsā mātrai garna saktsʰaũ ki euɳā *equality* sabai-mā āũtsʰa bʰanera tyo ta hũdai hũdaina / *I think this life is all about struggle and fighting* / *and I think* / *the unfair thing is some people will fight all their lives* / hai? / ʊːm / *and but for some people* / *depending on* uniharu-ko / pariwār / uniharu-ko *access* ra *opportunities* / *they probably have less of a fight* / tara *I think* ə *it's all* / *it's all about we must continue the fight* / hāmi-le ahile hāmro lāgi nagare pani / mai-le dze gari-raheko tsʰu / tyo tsaĩ *you know* / patsʰi-ko bʰāi bahiniharu-lāi alikati sadzilo bʰayo bʰane / tehi ho / ʊːm *but I think we must continue this fight because* / *obviously you know* / *there's a lot of inequality* (14:57)

99 BL: *OK* // yo *blogging* suru garnu-partsʰa bʰanne sotsai kahā̃-bāɳa āyo tapāĩ-lāi?

100 LL: pakkā bʰannu-pardā kʰeri ma teti belā tsauɖʰa pandʰra barsa-ko *teenager* tʰiyo holā / *very bored* / gʰar-mā / dʰerai altsʰi lāgeko tʰiyo ani / ʊːm / teti belā dʰerai sabbai / mai-le bʰane anusār / nepāli / ə / ke bʰantsʰa / nepāli-mā tsaĩ ə / *blogs*haru tʰiyo haina? / ə / tara / *English*-mā tʰiena / ani *English*-mā tʰiena ə / dzun-le tsaĩ ə nepāli / *hero heroin*ai-ko / *hero heroin*haru-ko kurā garne / *film*haru-ko githaru-ko bāre-mā / *so* tehi bʰaera tsaĩ ma-lāi *OK* / *you know what* / *this is missing* [mɪθiŋ] / *let me try to fill the gap* / bʰanera / ani mai-le suru gareko *blog* / ani *blog* suru garẽ ani teti belā tsaĩ kahile pani sotseko pani tʰiena / patsʰi-samma tsalāũtsʰu bʰanera

101 BL: [= ʊːm

102 LL: [= tara tyo gardā gardai kasto ramāilo lāgyo ni ke / teti belā ta / din-mā dasdzanā-le paɖʰdā kʰeri pani / 'oho *ten views* āetsʰa' / māntsʰe-le *comment* garyo bʰanne kʰāl-ko haina?

103 BL: [= ʊːm

104 LL: अनि / त्यतिकै त्यति grow भयो भनौं न

105 BL: [= ʊːm

106 LL: [= ə

107 BL: celebritiesले [name of the guest's blog]मा मेरो पनि story अओस् भन्ने / कतिको चाहना राख्थे ? (15:54)

108 LL: धेरै / अँ धेरै राख्थ्यो त्यति बेला / हैन ? / त्यति बेला मैले / ə अहिले पनि कहिले कहीं continue गरिरहेको छु / एक छिन् meet भन्ने interview segment मैले चलाउँछु भनेर

109 BL: [= ʊːm

110 LL: [= अनि त्यो समयमा त जाँदा I think celebritiesहरुले वहाँले चाहने मात्रै / चाहनुको कारण धेरै छ / किनभने ऊ / त्यति बेला social media अहिले जतिको / ə / you know / popular र common थिएन / so वहाँहरुलाई चाहिं त्यो interview गरेर चाहिं वहाँहरुको एउटा opportunity हो / वहाँहरुको लागि के feel भइरहा छ भन्ने

111 BL: ʊːm

112 LL: त्यो तरिकाले पनि

113 BL: [= platform जस्तो पनि

114 LL: [= platform

115 BL: [= थियो वहाँहरुको लागि ?

116 LL: [= हजुर / त्यही कारणले अनि त्यति बेला अब / Facebook® त अहिले ध्- / very public छ / Instagram® public छ / तर त्यति बेला everything was very private नि त / अनि यसो यस्तो websiteमा पनि मान्छेहरु reliable हुनुहुन्थ्यो / अनि / तर त्यो भन्दा भन्दै celebritiesहरुले गरेर पनि मलाई / धेरै एउटा exposure पायो भनौं न

117 BL: [= ʊm

118 LL: [= अब मैले interview गर्दा खेरि / [name of an actress] [name of a public figure] [name of an actress] [name of an actor] / हामीले धेरै / जुन चाहिं त्यो बेलाको नामी र अहिले पनि नामी नै हुनुहुन्छ

119 BL: [= ʊm

120 LL: ə वहाँहरु सबैजनालाई interview गरें / अनि / त्यो interview मात्रै होइन / I'm very happy to say वहाँहरुसँगै एउटा / ʊm friendship पनि छ भनौं न

121 BL: [= ʊːm

122 LL: [= अनि / त्यसै नै

123 BL: ʊːm

104 LL: ani / tetikai teti *grow* bʰayo bʰanaũ na

105 BL: [= ʊ:m

106 LL: [= ə

107 BL: *celebrities*-le [name of the guest's blog]-mā mero pani *story* āos bʰanne / kati-ko tsāhanā rākʰtʰe? (15:54)

108 LL: dʰerai / ã dʰerai rākʰtʰyo teti belā / haina? / teti belā mai-le / ə ahile pani kahile kahĩ *continue* gari-raheko tsʰu / ek tsʰin *meet* bʰanne *interview segment* mai-le tsalāũtsʰu bʰanera

109 BL: [= ʊ:m

110 LL: [= ani tyo samay-mā ta dzãdā *I think celebrities*haru-le wahã-le tsāhane mātrai / tsāhanu-ko kāran dʰerai tsʰa / kinabʰane u / teti belā *social media* ahile dzati-ko / ə / *you know* / *popular* ra *common* tʰiena / *so* wahãharu-lāi tsaĩ tyo *interview* garera tsaĩ wahãharu-ko euʈā *opportunity* ho / wahãharu-ko lāgi ke *feel* bʰai-rahā tsʰa bʰanne

111 BL: ʊ:m

112 LL: tyo tarikā-le pani

113 BL: [= *platform* dzasto pani

114 LL: [= *platform*

115 BL: [= tʰiyo wahãharu-ko lāgi?

116 LL: [= hadzur / tehi kāran-le ani teti belā aba / *Facebook*® ta ahile dʰ- / *very public* tsʰa / *Instagram*® *public* tsʰa / tara teti belā *everything was very private* ni ta / ani eso esto *website*-mā pani māntsʰeharu *reliable* hunuhuntʰyo / ani / tara tyo bʰandā bʰandai *celebrities*haru-le garera pani ma-lāi / dʰerai euʈā *exposure* pāyo bʰanaũ na

117 BL: [= ʊm

118 LL: [= aba mai-le *interview* gardā kʰeri / [name of an actress] [name of a public figure] [name of an actress] [name of an actor] / hāmi-le dʰerai / dzun tsaĩ tyo belā-ko nāmi ra ahile pani nāmi nai hunuhuntsʰa

119 BL: [= ʊm

120 LL: ə wahãharu sabaidzanā-lāi *interview* garẽ / ani / tyo *interview* mātrai hoina / *I'm very happy to say* wahãharu-sãgai euʈā / ʊm *friendship* pani tsʰa bʰanaũ na

121 BL: [= ʊ:m

122 LL: [= ani / tesai nai

123 BL: ʊ:m

124 LL: [= networking

125 BL: [= यसको income generationको partमा चाहिं के हुन्छ ?

126 LL: त्यो त्य- त्यति बेला त income generation त छँदै थिएन भन्दा पनि हुन्छ है ? {laughs} / अनि / ə / adsहरु / चाहिं / मान्छेले offer गर्नुहुन्थ्यो तर मलाई मेरो websiteमा कहिले पनि adsहरु राख्नु म- / मन परेन / अहिले पनि मैले राख्दिनँ / अहिले त मैले / act- / blogger नबन्दा पनि हुन्छ त्यतिसम्म blog गर्दिनँ / अनि / पछि एउटा समय आयो two thousand fourteenतिर / त्यति बेला चाहिं म त्यति बेला काम पनि गरेको थिएन / ल पढ्नु पनि पढाइसकेको थियो

127 BL: [= ʊm

128 LL: अनि / के गरौँ भन्दा खेरि चाहिं / मैले सोचें तर / directly blogबाट income generate गर्नु भन्दा पनि / ə त्योबाट अरु link चलाउँछ नि / or contentहरु like मरो नयाँ product छ मेरो नयाँ event छ / यो promote गरिदिनुपर्यो भन्दा खेरि त्यसमा चाहिं individual basisमा / event अनुसार त्यो मान्छेहरु साह्रै उसको capacity अनुसार बुझेर मैले ə / you know that fee / ə charge गर्ने अब त्यसरि अगाडी बढ्थें / तर यो चाहिं मैले एउटा part-time मात्रै हो हैन ? / UKमा मेरो Monday to Friday f- / बेग्लै काम छ म officeमा / you know / I work / I work as a trainer / so एउटा teachingको जस्तो role छ / so / everything that I do as LL it's / अरु मान्छे अहिले चाहिं सोच्दा खेरि चाहिं / 'ओहो तपाईंले कति कमाउनुहुन्छ' र

129 BL: [= ʊ:m

130 LL: [= मलाई त्यो अहिले पनि सोध्छ अनि मैले answer

131 BL: [= ʊm

132 LL: [= हे पैसा कमाउने भनेर blogमा चाहिं नहुँदा पनि हुन्छ हैन ?

133 BL: [= OK {laughs}

134 LL: र अहिले YouTube® गर्न थाल्नुस् भनेर भन्छु / ʊm तर / त्यो छैन हैन

135 BL: जस्तो अहिले तपाईंले YouTube®को कुरा गर्नुभयो

136 LL: [= हजुर

137 BL: नयाँ mediaहरुले जस्तो / blogging पनि नयाँ media नै हो

138 LL: [= हजुर

139 BL: [= kind of / तर अलिकति जस्तो YouTube®ले अझै त्यसमा अलिकति थाहा नपार्ने खोज्या हो ? (18:18)

140 LL: थाहा नपार्ने खोजे पनि थाहा पाए पनि सक्यो {laughs} / थाहा पाइसक्यो किनभने अब अहिले बुझ्दा खेरि / अब हेर्नुस् त धेरै छ यस्तो सबै / ə youngsters यहाँ अलिकति you know आ / ə ठूलै मानिसहरु / वहाँहरुलाई धेरै पढ्नुमा रुची छैन हो क्या ?

124 LL: [= *networking*

125 BL: [= es-ko *income generation*-ko *part*-mā tsaĩ ke huntsʰa?

126 LL: tyo te- teti belā ta *income generation* ta tsʰãdai tʰiena bʰandā pani huntsʰa hai? {laughs} / ani / ə / *ads*haru / tsaĩ / māntsʰe-le *offer* garnuhuntʰyo tara ma-lāi mero *website*-mā kahile pani *ads*haru rākʰnu ma- / man parena / ahile pani mai-le rākʰdinã / ahile ta mai-le / *act-* / *blogger* nabandā pani huntsʰa teti-samma *blog* gardinã / ani / patsʰi euʈā samay āyo *two thousand fourteen*-tira / teti belā tsaĩ ma teti belā kām pani gareko tʰiena / la paɖʰnu pani paɖʰāi-sakeko tʰiyo

127 BL: [= ʊm

128 LL: ani / ke garaũ bʰandā kʰeri tsaĩ / mai-le sotsẽ tara / *directly blog*-bāʈa *income generate* garnu bʰandā pani / ə tyo-bāʈa aru *link* tsalāũtsʰa ni / *or content*haru *like* mero nayã̄ *product* tsʰa mero nayã̄ *event* tsʰa / yo *promote* gari-dinu-paryo bʰandā kʰeri tes-mā tsaĩ *individual basis*-mā / *event* anusār tyo māntsʰeharu sāhrai us-ko *capacity* anusār budzʰera mai-le ə / *you know that fee* / ə *charge* garne aba tesari agāḍi baɖʰtʰẽ / tara yo tsaĩ mai-le euʈā *part-time* mātrai ho haina? / *UK*-mā mero *Monday to Friday f-* / beglai kām tsʰa ma *office*-mā / *you know* / *I work* / *I work as a trainer* / *so* euʈā *teaching*-ko dzasto *role* tsʰa / *so* / *everything that I do as* LL *it's* / aru māntsʰe ahile tsaĩ sotsdā kʰeri tsaĩ / 'oho tapāĩ-le kati kamāunuhuntsʰa' ra

129 BL: [= ʊ:m

130 LL: [= ma-lāi tyo ahile pani sodʰtsʰa ani mai-le *answer*

131 BL: [= ʊm

132 LL: [= he paisā kamāune bʰanera *blog*-mā tsaĩ nahũdā pani huntsʰa haina?

133 BL: [= *OK* {laughs}

134 LL: ra ahile *YouTube*® garna tʰālnus bʰanera bʰantsʰu / ʊm tara / tyo tsʰaina haina

135 BL: dzasto ahile tapāĩ-le *YouTube*®-ko kurā garnubʰayo

136 LL: [= hadzur

137 BL: nayã̄ *media*haru-le dzasto / *blogging* pani nayã̄ *media* nai ho

138 LL: [= hadzur

139 BL: [= *kind of* / tara alikati dzasto *YouTube*®-le adzʰai tes-mā alikati tʰāhā napārna kʰodzyā ho? (18:18)

140 LL: tʰāhā napārna kʰodze pani tʰāhā pāe pani sakyo {laughs} / tʰāhā pāi-sakyo kinabʰane aba ahile budzʰdā kʰeri / aba hernus ta dʰerai tsʰa esto sabai / ə *youngsters* yahã̄ alikati *you know* ā / ə ʈʰulai mānisharu / wahã̄haru-lāi dʰerai paɖʰnu-mā rutsi tsʰaina ho kyā?

141 BL: ʊm

142 LL: [= छैन है / अनि plus वहाँ हामीले understand गर्नुपर्यो / मैले त Englishमा लेख्छु

143 BL: ʊːm

144 LL: [= त्यो समयमा / मलाई त्यो Englishले नै लेखेर चिनायो / तर अहिले त्यो Englishले लेखिरहने त्यो एउटा restriction भयो

145 BL: ʊm

146 LL: हैन ? / मलाई कति मान्छेले भन्छ / तपाईंले नेपालीमा blog लेखिदिए पनि राम्रो हुन्थ्यो भनेर

147 BL: [= हे

148 LL: जुन चाहिं त्यो एउटा मेरो / just / challenge हो

149 BL: ʊːm

150 LL: [= हैन ? / अनि / so त्यही कारणले मात्रै म गर्दिनँ / अनि अर्को चाहिं कति मान्छे अहिले blogger website चलाएर नि वहाँहरुले / एक किसिमको यहाँ पैसा कमाएर बस्न सक्नुभएको छ / तर त्यसमा चाहिं / आफूले सोच्नुपर्यो आफूले चाहिं के गर्न चाहनुहुन्छ

151 BL: [= ʊːm

152 LL: [= किनभने / आफूले if you're willing to / आफ्नो / space वरिपरी सबै adहरु राखेर / र खट्न सक्नुहुन्छ भने / सक्नुहुन्छ / होला / तर / ə I think website ə or blog नै चलाएर झन् गाह्रै छ

153 BL: ʊm / अब तपाईं आफ्नो जिन्दगीलाई / चाहिं / कसरि व्याख्या गर्नुहुन्छ ?

154 LL: व्याख्या गर्नुपर्दा गर्दा खेरि I think it's something that / I always try to understand or find out / ə मैले every / yea- / every one yearमा मैले जिन्दगीको / यो purpose के हो होइन {laughs}

155 BL: [= ʊːm

156 LL: [= भनेर / सोधिराखी / share all the goodness / ʊːm मलाई त्यही लाग्छ किनभने / when you think about life / and when you think about life too much / I think it can get very challenging / तर I try to just live ə / in a present way / ə I look forward a lot / म कहिले कहीं चाहिं म झन्डै नै भविष्य बाँच्छु जस्तो लाग्छ / किनाभ्- म कहिले पनि यहाँ चाहिं म हुँदिन / तर म already म भोलिमा छु कि / त्यही कारणले त आजको चाहिं म / I only try to think maybe two three months / ə later / and try to be as present as possible and to spread joy

157 BL: [= OK / ə तपाईं कति मान्छेको source of inspiration भन्न सके जस्तो feel गर्नुहुन्छ ? (20:00)

141 BL: ʊm

142 LL: [= tsʰaina hai / ani *plus* wahã̃ hãmi-le *understand* garnu-paryo / mai-le ta *English*-mā lekʰtsʰu

143 BL: ʊːm

144 LL: [= tyo samay-mā / ma-lāi tyo *English*-le nai lekʰera tsināyo / tara ahile tyo *English*-le lekʰi-rahane tyo euṭā *restriction* bʰayo

145 BL: ʊm

146 LL: haina? / ma-lāi kati māntsʰe-le bʰantsʰa / tapāĩ-le nepāli-mā *blog* lekʰi-die pani rāmro huntʰyo bʰanera

147 BL: [= heː

148 LL: dzun tsaĩ tyo euṭā mero / *just* / *challenge* ho

149 BL: ʊːm

150 LL: [= haina? / ani / *so* tehi kāran-le mātrai ma gardinã̃ / ani arko tsaĩ kati māntsʰe ahile *blogger website* tsalāera ni wahã̃haru-le / ek kisim-ko yahã̃ paisā kamāera basna saknubʰaeko tsʰa / tara tes-mā tsaĩ / āpʰu-le sotsnu-paryo āpʰu-le tsaĩ ke garna tsāhanuhuntsʰa

151 BL: [= ʊːm

152 LL: [= kinabʰane / āpʰu-le *if you're willing to* / āpʰno / *space* waripari sabai *ad*haru rākʰera / ra kʰaṭna saknuhuntsʰa bʰane / saknuhuntsʰa / holā / tara / ə *I think website* ə *or blog* nai tsalāera dzʰan gāhrai tsʰa

153 BL: ʊm / aba tapāĩ āpʰno dzindagi-lāi / tsaĩ / kasari byākʰyā garnuhuntsʰa?

154 LL: byākʰyā garnu-pardā gardā kʰeri *I think it's something that* / *I always try to understand or find out* / ə mai-le *every* / *yea-* / *every one year*-mā mai-le dzindagi-ko / yo *purpose* ke ho hoina {laughs}

155 BL: [= ʊːm

156 LL: [= bʰanera / sodʰi-rākʰi / *share all the goodness* / ʊːm ma-lāi tehi lāgtsʰa kinabʰane / *when you think about life* / *and when you think about life too much* / *I think it can get very challenging* / tara *I try to just live* ə / *in a present way* / ə *I look forward a lot* / ma kahile kahĩ tsaĩ ma dzʰandai nai bʰawisyā-mā bãttsʰu dzasto lāgtsʰa / kinabʰ- ma kahile pani yahã̃ tsaĩ ma hũdinã̃ / tara ma *already* ma bʰoli-mā tsʰu ki / tehi kāran-le ta ādza-ko tsaĩ ma / *I only try to think maybe two three months* / ə *later* / *and try to be as present as possible and to spread joy*

157 BL: [= *OK* / ə tapāĩ kati māntsʰe-ko *source of inspiration* bʰanna sake dzasto *feel* garnuhuntsʰa? (20:00)

158 LL: {laughs} त्यो त थाहा भएन तर / maybe अरु मान्छेहरुले चाहिं / गर्न सक्नुहुन्छ होला / I mean like भन्नुभएको छ / ə अब / पहिलेदेखि भन्नुहुन्थ्यो हैन ? / ʊːm / I think पहिला चाहिं more चाहिं कसरि भन्ने चाहिं / eː तपाईं you know / majority of your life बिदेशमा बसेर पनि एकै छिन् को कस्तो नेपालसँग close tie राख्नुभएको छ र अरु मान्छेहरुलाई / नेपालप्रति झन् / interest ə // you know / foreign eye दिनुभएको छ भनेर त्यो हुन्थ्यो

159 BL: [= ʊm

160 LL: [= तर यो year / ə I / के भन्छ / I finally came out ə / in terms of my sexual / sexual orientation / अनि / त्यो गर्दा खेरि चाहिं जुन चाहिं मेरो लागि चाहिं त्यो ठूलो कुरो थिएन तर

161 BL: [= ʊm

162 LL: [= मैले भनें नि तपाईंलाई / ə / म र किन चाहिं मैले अब चाहिं आफूलाई public figure भन्न ə / -मा confident छु र खुशी छु भन्नेको मतलब चाहिं / मैले चाहिं मेरो जिन्दगि चाहिं अब मेरो लागि मात्रै होइन / ə / have to think about my followers as well / र / वहाँहरुलाई पनि एउटा सजिलो ब- / ə सजिलो हुने बाटो पनि मलाई दिनुपर्ने भन्ने खालको त्यो / moment आएर नै मैले स्- / decide गरेको OK you know what? / I'm gay and I think I need to tell all my followers now because I think that might help them / along the way / जुन चाहिं म मैले पक्का पनि feel गरें / अनि so / coming back to तपाईंको question / ʊːm / you know आफू आफ्नो like {laughs} / XXX खोजेको हैन तर / I think ə along the way चाहिं / धेरैलाई I think / source of inspiration हुन सकें जस्तो लाग्यो (21:18)

163 BL: तपाईंले यो जस्तो sexualityको कुरा गर्दा खेरि / ə / अलिकति बढी time लगाउनुभयो / तपाईंले म / चाहिं यो / genderको मान्छे / अथवा म gay हो भन्ने संदेहहरुमा / ə जब तपाईंले खुला गर्न सक्नुभयो

164 LL: [= अँहँ

165 BL: [= एक किसिमको / ə / त्यो एउटा / नेपाली कलाकारी त क्षेत्रमै एउटा

166 LL: हजुर

167 BL: [= अंगारमा जस्तो नै भयो

168 LL: [= हजुर

169 BL: [= ओहो LL यस्तो रहेछ यस्तो रहेछ

170 LL: [= आँहाँ

171 BL: [= भन्ने कुराहरु भयो / धेरैले / positively हेरे होला / कतिपय negatively पनि ə / तपाईंलाई XXX होला / अथवा त्यो त्यो / तपाईंले पनि विचार गर्ने होला

158 LL: {laughs} tyo ta tʰāhā bʰaena tara / *maybe* aru māntsʰeharu-le tsaĩ / garna saknuhuntsʰa holā / *I mean like* bʰannubʰaeko tsʰa / ə aba / pahile-dekʰi bʰannuhuntʰyo haina? / ʊːm / *I think* pahilā tsaĩ *more* tsaĩ kasari bʰanne tsaĩ / eː tapāĩ *you know* / *majority of your life* bides-mā basera pani ekai tsʰin ko kasto nepāl-sāga *close tie* rākʰnubʰaeko tsʰa ra aru māntsʰeharu-lāi / nepāl-prati dzʰan / *interest* ə // *you know* / *foreign eye* dinubʰaeko tsʰa bʰanera tyo huntʰyo

159 BL: [= ʊm

160 LL: [= tara yo *year* / ə *I* / ke bʰantsʰa / *I finally came out* ə / *in terms of my sexual* / *sexual orientation* / ani / tyo gardā kʰeri tsaĩ dzun tsaĩ mero lāgi tsaĩ tyo ʈʰulo kuro tʰiena tara

161 BL: [= ʊm

162 LL: [= mai-le bʰanẽ ni tapāĩ-lāi / ə / ma ra kina tsaĩ mai-le aba tsaĩ āpʰu-lāi *public figure* bʰanna ə / -mā *confident* tsʰu ra kʰusi tsʰu bʰanne-ko matlab tsaĩ / mai-le tsaĩ mero dzindagi tsaĩ aba mero lāgi mātrai hoina / ə *I have to think about my followers as well* / ra / wahãharu-lāi pani euʈā sadzilo ba- / ə sadzilo hune bāʈo pani ma-lāi dinu-parne bʰanne kʰāl-ko tyo / *moment* āera nai mai-le s- / *decide* gareko *OK you know what*? / *I'm gay and I think I need to tell all my followers now because I think that might help them* / *along the way* / dzun tsaĩ ma mai-le pakkā pani *feel* garẽ / ani *so* / *coming back to* tapāĩ-ko *question* / ʊːm / *you know* āpʰu āpʰno *like* {laughs} / XXX kʰodzeko haina tara / *I think* ə *along the way* tsaĩ / dʰerai-lāi *I think* / *source of inspiration* huna sakẽ dzasto lāgyo (21:18)

163 BL: tapāĩ-le yo dzasto *sexuality*-ko kurā gardā kʰeri / ə / alikati baɖʰi *time* lagāunubʰayo / tapāĩ-le ma / tsaĩ yo / *gender*-ko māntsʰe / atʰawā ma *gay* ho bʰanne sandehaharu-mā / ə dzaba tapāĩ-le kʰulā garna saknubʰayo

164 LL: [= ãhã

165 BL: [= ek kisim-ko / ə / tyo euʈā / nepāli kalākari ta tsetra-mai euʈā

166 LL: hadzur

167 BL: [= ãgār-mā dzasto nai bʰayo

168 LL: [= hadzur

169 BL: [= oho LL esto rahetsʰa esto rahetsʰa

170 LL: [= ãhã

171 BL: [= bʰanne kurāharu bʰayo / dʰerai-le / *positively* here holā / katipaya *negatively* pani ə / tapāĩ-lāi XXX holā / atʰawā tyo tyo / tapāĩ-le pani bitsār garne holā

172 LL: हजुर

173 BL: तर / तपाईंलाई चाहिं / यो / हुन्छ नि / मेरो sexualityको बारेमा मैले अब public गर्नुपर्छ यो चिजहरुलाई भन्ने ə / कुरा चाहिं / कतिखेर mindमा strike गरेर यो ढिलाई केही हदसम्म किन भयो भन्ने मेरो प्रश्न ? (21:58)

174 LL: है / ʊm त्यो questionलाई very very ə / thank you / ʊːm पहिला चाहिं in terms of मान्छेहरुको लागि / मान्छे भन्नाले अब सबैजना / even मेरो parentsहरु पनि / I think they would get very confused / gay भनेको के हो भनेर हैन ? / like ल अब / you छोरा त छोरी भइहाल्ने हो भन्ने खालको सबैजनाको त्यो confusion छ के ?

175 BL: [= ʊm

176 LL: तर / you know / I was a boy / I am a boy I am still a boy / and I still want to be a boy

177 BL: [= ʊm

178 LL: है ? / it's just that मलाई केटा मन पर्छ / त्यति मात्रै हो के / अनि अर्को चाहिं नि / समयको बारेमा भन्दा खेरि जुन बेला मैले यो / सबै ə / publicly announce गरें त्यति बेला म पच्चिस बर्षको थिएँ / अहिले म छब्बीस बर्ष

179 BL: ʊːm

180 LL: [= ə / सोच्दा खेरि म two thousand fourteenमा मात्रै मैले चाहिं actually decide गरें कि

181 BL: ʊm

182 LL: [= ə यो कुरा चाहिं मैले भन्नैपर्ने रहेछ सबैजनालाई भनेर / त्यो भन्दा अगाडी मैले / मेरो साथिभाइहरुलाई थाहा थियो

183 BL: ʊːm

184 LL: and I thought you know what / आफ्नै भित्रको कुरा किन सबैजनालाई भनिराख्ने भन्ने चाहिं

185 BL: [= ʊm

186 LL: [= that was my point of view / and सायद कतिजना मान्छेहरुले चाहिं त्यो पनि सोच्नुभएछ / LLले किन सबैजनालाई भनिरहेको हैन / किन XXXलाई पनि ?

187 BL: ʊm

188 LL: तर / त्यो भन्नुको कुरा चाहिं / मैले two thousand fourteenमा मैले मान्छेहरु भेट्थें हैन / I met other guysहरु / coffeeहरुको लागि हामी जान्थ्यौं / अनि त्यति बेला कतिजनाहरु कति nervous / लजाए- लजाएको हुन्थ्यो हैन ? / अनि they would be afraid के like / ए / अरुले देख्यो भने अरुले like / के सोच्ला भन्ने खालको के (23:07)

189 BL: तपाईसँग हिंड्दा ?

172 LL: hadzur

173 BL: tara / tapāĩ-lāi tsaĩ / yo / huntsʰa ni / mero *sexuality*-ko bāre-mā mai-le aba *public* garnu-partsʰa yo tsidzharu-lāi bʰanne ə / kurā tsaĩ / katikʰera *mind*-mā *strike* garera yo ɖʰilāi kehi had-samma kina bʰayo bʰanne mero prasna? (21:58)

174 LL: hai / ʊm tyo *question*-lāi *very very* ə / *thank you* / ʊːm pahilā tsaĩ *in terms of* māntsʰeharu-ko lāgi / māntsʰe bʰannā-le aba sabaidzanā / *even* mero *parents*haru pani / *I think they would get very confused* / *gay* bʰaneko ke ho bʰanera haina? / *like* la aba / *you* tsʰorā ta tsʰori bʰai-hālne ho bʰanne kʰāl-ko sabaidzanā-ko tyo *confusion* tsʰa ke?

175 BL: [= ʊm

176 LL: tara / *you know* / *I was a boy* / *I am a boy I am still a boy* / *and I still want to be a boy*

177 BL: [= ʊm

178 LL: hai? / *it's just that* ma-lāi keʈā man partsʰa / teti mātrai ho ke / ani arko tsaĩ ni / samay-ko bāre-mā bʰandā kʰeri dzun belā mai-le yo / sabai ə / *publicly announce* garẽ teti belā ma pattsis barsa-ko tʰiẽ / ahile ma tsʰabbis barsa

179 BL: ʊːm

180 LL: [= ə / sotsdā kʰeri ma *two thousand fourteen*-mā mātrai mai-le tsaĩ *actually decide* garẽ ki

181 BL: ʊm

182 LL: [= ə yo kurā tsaĩ mai-le bʰannai-parne rahetsʰa sabaidzanā-lāi bʰanera / tyo bʰandā agāɖi mai-le / mero sātʰi bʰāiharu-lāi tʰāhā tʰiyo

183 BL: ʊːm

184 LL: *and I thought you know what* / āpʰnai bʰitra-ko kurā kina sabaidzanā-lāi bʰani-rākʰne bʰanne tsaĩ

185 BL: [= ʊm

186 LL: [= *that was my point of view* / *and* sāyad katidzanā māntsʰeharu-le tsaĩ tyo pani sotsnubʰaetsʰa / LL-le kina sabaidzanā-lāi bʰani-raheko haina / kina XXX-lāi pani?

187 BL: ʊm

188 LL: tara / tyo bʰannu-ko kurā tsaĩ / mai-le *two thousand fourteen*-mā mai-le māntsʰeharu bʰeʈtʰẽ haina / *I met other guys*haru / *coffee*haru-ko lāgi hāmi dzāntʰyaũ / ani teti belā katidzanāharu kati: *nervous* / ladzāe- ladzāeko huntʰyo haina? / ani *they would be afraid* ke *like* / eː / aru-le dekʰyo bʰane aru-le *like* / ke sotslā bʰanne kʰāl-ko ke (23:07)

189 BL: tapāĩ-sāga hĩɖdā?

190 LL: अँ / मसँग हिंड्दा खेरि / बोल्- हिंड्दा त थिएन हैन / I mean बसिरहेथ्यो / co- coffee मात्रै खाइरहेथ्यो / जुन जुन जोसँग पनि खाइन्छ नि coffee हैन ?

191 BL: [= ʊːm

192 LL: [= अनि म त सोच्दै हैन मैले एक पटक एकजना मान्छेलाई सोधें / this is a very defining moment हो नि हैन / मैले भनें / दस बर्ष पछाडि तिमी त है / बिहा गरेर नानी हुन्छ उल्लाई / मैले भनें के / अनि / केटीसँग बिहा गरेर नानी हुन्छ उल्लाई भनें अनि / उल्ले / 'अँ हुन पनि सक्छ' भन्यो / अनि त्यति बेला I was just like 'त्यो भयो भने किन यहाँ छौ के ?' / 'तिमी किन यहाँ छौ तिमीले मेरो time पनि waste गर्यौं'

193 BL: [= अँ

194 LL: [= and / the other thing is अब you know / सबैजनाको आफू आफ्नै journey हुन्छ / आफू आफ्नै यात्रा हुन्छ // inside म UKमा भएर पनि मलाई कहीं केहि हदसम्म सजिलो पनि भयो / हैन and / यो यसरि सबैजनालाई reveal गर्नको लागि / तर that made me realize के like / कति कतिजना चाहिं / ə / young boysहरु / or even girls / ə / उनीहरुको लागि चाहिं कति चाहिं त्यस्तो feel हुन्छ like / because I'm sure the person who I was having coffee with / he is not the only one who feels that / eventually / he needs to / अ / you know / the opposite sex

195 BL: ʊːm

196 LL: [= भनेर / अनि // yeah त्यो हो / and / that's why I was like OK ल / मैले अब यो उही नै गर्नुपर्छ / coming back to तपाईंले भन्यो किन ढिलो भयो र त्यो तपाईंले मात्रै होइन / मलाई अर्को मान्छेले पनि भनेको थियो हैन / reporterले / वहाँले भन्नुभयो / 'तपाईं जस्तो मान्छेलाई त पच्चिस बर्ष लाग्यो भने XXX के होला' भनेर / अनि मैले वहाँलाई के भन्यो भन्ने / तर तपाईंले के बुझ्नुभएको छैन भन्ने / हामीले त्यस्तो सोच्छु म ल तर UKको नेपाली समाज पनि यहाँको भन्दा पनि / झन् / conservative छन् कति

197 BL: ʊːm

198 LL: हैन ? / यहाँको भन्दा पनि झन् जात भात / हैन ? / त्यसमा / focused हुन्छन्

199 BL: ʊːm

200 LL: [= हैन ? / so it's still गाह्रो के / हामी नेपाली हो मान्छे नेपाली / you can go out भन्ने मात्रै हो / तर कति मान्छे त / they're still very much / bounded by all that ə / pressure / cultural stigma stereotype

201 BL: ʊːm

190 LL: ã / ma-sãga hĩɖdā kʰeri / bol- hĩɖdā ta tʰiena haina / *I mean* basi-rahetʰyo / *co- coffee* mātrai kʰāi-rahetʰyo / dzun dzun dzo-sãga pani kʰāintsʰa ni *coffee* haina?

191 BL: [= ʊːm

192 LL: [= ani ma ta sotsdai haina mai-le ek paţak ekdzanā māntsʰe-lāi sodʰẽ / *this is a very defining moment* ho ni haina / mai-le bʰanẽ / das barsa patsāɖi timi ta hai / bihā garera nāni huntsʰa ul-lāi / mai-le bʰanẽ ke / ani / keţi-sãga bihā garera nāni huntsʰa ul-lāi bʰanẽ ani / ul-le / 'ã huna pani saktsʰa' bʰanyo / ani teti belā *I was just like* 'tyo bʰayo bʰane kina yahã̃ tsʰau ke?' / 'timi kina yahã̃ tsʰau timi-le mero *time* pani *waste* garyau'

193 BL: [= ã̃

194 LL: [= *and* / *the other thing is* aba *you know* / sabaidzanā-ko āpʰu āpʰnai *journey* huntsʰa / āpʰu āpʰnai yātrā huntsʰa // *inside* ma *UK*-mā bʰaera pani ma-lāi kahĩ kehi had-samma sadzilo pani bʰayo / haina *and* / yo esari sabaidzanā-lāi *reveal* garna-ko lāgi / tara *that made me realize* ke *like* / kati katidzanā tsaĩ / ə / *young boys*haru / *or even girls* / ə / uniharu-ko lāgi tsaĩ kati tsaĩ testo *feel* huntsʰa *like* / *because I'm sure the person who I was having coffee with* / *he is not the only one who feels that* / *eventually* / *he needs to* / a / *you know* / *the opposite sex*

195 BL: ʊːm

196 LL: [= bʰanera / ani // *yeah* tyo ho / *and* / *that's why I was like OK* la / mai-le aba yo uhĩ nai garnu-partsʰa / *coming back to* tapāĩ-le bʰanyo kina ɖʰilo bʰayo ra tyo tapāĩ-le mātrai hoina / ma-lāi arko māntsʰe-le pani bʰaneko tʰiyo haina / *reporter*-le / wahã̃-le bʰannubʰayo / 'tapāĩ dzasto māntsʰe-lāi ta pattsis barsa lāgyo bʰane XXX ke holā' bʰanera / ani mai-le wahã̃-lāi ke bʰanyo bʰanne / tara tapāĩ-le ke budzʰnubʰaeko tsʰaina bʰanne / hāmi-le testo sottsʰu ma la tara *UK*-ko nepāli samādz pani yahã̃-ko bʰandā pani / dzʰan / *conservative* tsʰan kati

197 BL: ʊːm

198 LL: haina? / yahã̃-ko bʰandā pani dzʰan dzāt bʰāt / haina? / tes-mā / *focused* huntsʰan

199 BL: ʊːm

200 LL: [= haina? / *so it's still* gāhro ke / hāmi nepāli ho māntsʰe nepāli / *you can go out* bʰanne mātrai ho / tara kati māntsʰe ta / *they're still very much* / *bounded by all that* ə / *pressure* / *cultural stigma stereotype*

201 BL: ʊːm

202 LL: अनि / मान्छेलाई हैन / मैले सबैजनालाई भन्छु / कति धेरै young भाइ बहिनीहरुले मलाई message गर्नुहुन्छ / म कहिले निस्कुँ / हैन ? / म कहिले चाहिं मेरो parentsलाई भनुँ / but I said / हतार छैन के किन तिमी अहिले यस्- / सत्र अठार बर्षमा हतार गरेर parentsलाई भन्यौ / र parentsले तिमीलाई accept गरेन र / at the end hurt गर्यो हैन ? / or तिमीलाई घरबाट निस्क भन्यो भने / तिमीले आफू आफूलाई एउटा / ə / support गर्न सक्छौ

203 BL: [= ʊːm

204 LL: [= हैन ? / that's the most important thing / पढे या नपढ्दा हैन ? / तर एउटा / ए- एउटा एउटा कमाउने बाटो चाहिन्छ के ? / कमाउने बाटो चाहिन्छ या एउटा support system चाहिन्छ

205 BL: ʊːm

206 LL: [= and I think / मैले म / XXX किन परेको भन्ने / I wanted to make sure that मैले lifeमा / ə / b- my / you know / masters पढिसक्छु / मैले काम गर्न थाल्नुपर्यो हैन ?

207 BL: ʊːm

208 LL: [= so केही नराम्रो भयो भने एउटा बाटो / मेरो

209 BL: [= if your / familyले

210 LL: [= yeah

211 BL: [= accept गरेन / यो चिजलाई भन्ने गरी / मेरो lifeलाई त्यही तबरले दौडाउन सक्छु

212 LL: [= यस्त्-

213 BL: [= confidence तपाईंले लिनुभयो

214 LL: [= ʊm

215 BL: [= अनि बल्ल reveal गर्नुभयो यो चिज

216 LL: [= अँ / तर / मैले अँ / मैले / तर that's the most saddest thing के / किनभने कोही मान्छेले पनि // they should not have to wait / all that time के ?

217 BL: ʊm

218 LL: हैन ? / किनभने / जो मान्छे जो एकजना अर्को केटा छ रे / उल्ले केटीलाई मन पराउँछ / he does not have to wait until he gets a good job / until he's all educated / until he creates a name for himself के ? / तर / हामीहरु / LGBTIQ community or धेरै minoritiesहरुबाट चाहिं / there is that sense of fear के

219 BL: ʊm

202 LL: ani / mānts^{h}e-lāi haina / mai-le sabaidzanā-lāi b^{h}ants^{h}u / kati d^{h}erai *young* b^{h}āi bahiniharu-le ma-lāi *message* garnuhunts^{h}a / ma kahile niskũ / haina? / ma kahile tsaĩ mero *parents*-lāi b^{h}anũ / *but I said* / hatār ts^{h}aina ke kina timi ahile es- / satra aʈ^{h}āra barsa-mā hatār garera *parents*-lāi b^{h}anyau / ra *parents*-le timi-lāi *accept* garena ra / *at the end hurt* garyo hoina? / *or* timi-lāi g^{h}ar-bāʈa niska b^{h}anyo b^{h}ane / timi-le āp^{h}u āp^{h}u-lāi euʈā / ə / *support* garna sakts^{h}au

203 BL: [= ʊːm

204 LL: [= haina? / *that's the most important thing* / paɖ^{h}e yā napaɖ^{h}dā haina? / tara euʈā / e- euʈā euʈā kamāune bāʈo tsāhints^{h}a ke? / kamāune bāʈo tsāhints^{h}a yā euʈā *support system* tsāhints^{h}a

205 BL: ʊːm

206 LL: [= *and I think* / mai-le ma / XXX kina pareko b^{h}anne / *I wanted to make sure that* mai-le *life*-mā / ə / *b- my* / *you know* / *masters* paɖ^{h}i-sakts^{h}u / mai-le kām garna t^{h}ālnu-paryo haina?

207 BL: ʊːm

208 LL: [= *so* kehi narāmro b^{h}ayo b^{h}ane euʈā bāʈo / mero

209 BL: [= *if your* / *family*-le

210 LL: [= *yeah*

211 BL: [= *accept* garena / yo tsidz-lāi b^{h}anne gari / mero *life*-lāi tehi tabar-le dauɖāuna sakts^{h}u

212 LL: [= est-

213 BL: [= *confidence* tapāĩ-le linub^{h}ayo

214 LL: [= ʊm

215 BL: [= ani balla *reveal* garnub^{h}ayo yo tsidz

216 LL: [= ã / tara / mai-le ã / mai-le / tara *that's the most saddest thing* ke / kinab^{h}ane kohi mānts^{h}e-le pani // *they should not have to wait* / *all that time* ke?

217 BL: ʊm

218 LL: haina? / kinab^{h}ane / dzo mānts^{h}e dzo ekdzanā arko keʈā ts^{h}a re / ul-le keʈi-lāi man parāũts^{h}a / *he does not have to wait until he gets a good job* / *until he's all educated* / *until he creates a name for himself* ke? / tara / hāmiharu / *LGBTIQ community or* d^{h}erai *minorities*haru-bāʈa tsaĩ / *there is that sense of fear* ke

219 BL: ʊm

220 LL: त्यो राम्रो भएन भने त हाम्रो त whole lifeमै / turn around हुन सक्छ भनेर / so अहिलेको समयमा चाहिं / हामीले चाहिं / र मैले चाहिं especially त्यो कुरै ə / र / मेरो main importance भनेको नि / हामीले यल्लाई normalize गर्नुपर्छ किन तिमी अहिले यस्- / सत्र अठार बर्षमा हतार गरेर parentsलाई भन्यौ / र parentsले तिमीलाई accept गरेन र / at the end hurt गर्यो हैन ? / or तिमीलाई घरबाट निस्क भन्यो भने / तिमीले आफू आफूलाई एउटा / ə / support गर्न सक्छौ / because at the end of the day / two people loving each other is very normal

221 BL: [= ʊːm

222 LL: [= अनि त्यो normalize गर्नैपर्छ / hopefully / in the future / other young people / हैन ? / or even old people / do not have to wait until they feel very accomplished के // you know / एउटा नामी निकाल्नुपर्ने भन्दै छन् / कुन कुन्नि नपरोस् के सबैजनालाई

223 BL: ʊm / ə / constitutionमा / LGBT आएको केही issuesहरु / तपाईंहरुले raise गर्नुपर्ने ठाउँ / loopholes के देख्नुहुन्छ ?

224 LL: ə / loopholesको मात्रामा चाहिं // यो / यो recent / ə ə के भन्छ एउटा / ə ʊːm / त्यो revisionमा चाहिं के आएको थियो भन्ने / धेरैजनाको expectations चाहिं same-sex / relations / चाहिं / ə legal बनाएको छ / तर same-sex marriage पनि legal हुनुपर्ने भन्ने / एउटा आशा थियो

225 BL: [= ʊm

226 LL: [= तर त्यो चाहिं भएन / अनि जुन हिसाबमा चाहिं / ə / नेपाली / नेपालमा चाहिं / every citizenलाई equality र equal तरिकाले हेर्ने भनेको छ / हैन ? / and they have right and equal access to marriage / तर त्यही clause चाहिं it has been counter-argued / ə when they have said that / same-sex relationsहरु चाहिं / the marriage can only be between a man and a woman

227 BL: [= ʊːm

228 LL: [= अनि so त्यो गर्नेबित्तिकै / same-sex [sɛk] ə / LGBTIQ communityको त / उनीहरुको त / के भन्छ त / rights to equality नै hinder भए नि त

229 BL: [= ʊm

230 LL: [= so त्यसमा चाहिं I think हाम्रो चाहिं एउटा voice चाहिं / अगाडी still बढाउनुपर्ने छ / and I / and I / know that other organizations like / Blue Diamond Societyले वहाँहरुले राम्रो यस्तो नै काम गरिराख्नुपर्छ अगाडी / बढाउनको लागि

231 BL: [= ल OK / तपाईंले आफ्नो sexuality [sɛksualiṭi]को बारेमा / realization गर्न चाहिं कति बर्षको उमेरदेखि शुरु गर्नुभयो ? (27:52)

220 LL: tyo rāmro bʰaena bʰane ta hāmro ta *whole life*-mai / *turn around* huna saktsʰa bʰanera / *so* ahile-ko samay-mā tsaĩ / hāmi-le tsaĩ / ra mai-le tsaĩ *especially* tyo kurai ə / ra / mero *main importance* bʰaneko ni / hāmi-le el-lāi *normalize* garnu-partsʰa kina timi ahile es- / satra aʈʰāra barsa-mā hatār garera *parents*-lāi bʰanyau / ra *parents*-le timi-lāi *accept* garena ra / *at the end hurt* garyo haina? / *or* timi-lāi gʰar-bāʈa niska bʰanyo bʰane / timi-le āpʰu āpʰu-lāi euʈā / ə / *support* garna saktsʰau / *because at the end of the day* / *two people loving each other is very normal*

221 BL: [= ʊːm

222 LL: [= ani tyo *normalize* garnai-partsʰa / *hopefully* / *in the future* / *other young people* / haina? / *or even old people* / *do not have to wait until they feel very accomplished* ke // *you know* / euʈā nāmi nikālnu-parne bʰandai tsʰan / kun kunna naparos ke sabaidzanā-lāi

223 BL: ʊm / ə / *constitution*-mā / *LGBT* āeko kehi *issues*haru / tapāĩharu-le *raise* garnu-parne ʈʰāũ / *loopholes* ke dekʰnuhuntsʰa?

224 LL: ə / *loopholes*-ko mātra-mā tsaĩ // yo / yo *recent* / ə ə ke bʰantsʰa euʈā / ə ʊːm / tyo *revision*-mā tsaĩ ke āeko tʰiyo bʰanne / dʰeraidzanā-ko *expectations* tsaĩ *same-sex* / *relations* / tsaĩ / ə *legal* banāeko tsʰa / tara *same-sex marriage* pani *legal* hunu-parne bʰanne / euʈā āsā tʰiyo

225 BL: [= ʊm

226 LL: [= tara tyo tsaĩ bʰaena / ani dzun hisāb-mā tsaĩ / ə / nepāli / nepāl-mā tsaĩ / *every citizen*-lāi *equality* ra *equal* tarikā-le herne bʰaneko tsʰa / haina? / *and they have right and equal access to marriage* / tara tehi *clause* tsaĩ *it has been counter-argued* / ə *when they have said that* / *same-sex relations*haru tsaĩ / *the marriage can only be between a man and a woman*

227 BL: [= ʊːm

228 LL: [= ani *so* tyo garne-bittikai / *same-sex* [sɛk] ə / *LGBTIQ community*-ko ta / uniharu-ko ta / ke bʰantsʰa ta / *rights to equality* nai *hinder* bʰae ni ta

229 BL: [= ʊm

230 LL: [= *so* tes-mā tsaĩ *I think* hāmro tsaĩ euʈā *voice* tsaĩ / agāḍi *still* baḌʰāunu-parne tsʰa / *and I* / *and I* / *know that other organizations like* / *Blue Diamond Society*-le wahā̃haru-le rāmro esto nai kām gari-rākʰnu-partsʰa agāḍi / baḌʰāuna-ko lāgi

231 BL: [= la *OK* / tapāĩ-le āpʰno *sexuality* [sɛksualiʈi]-ko bāre-mā / *realization* garna tsaĩ kati barsa-ko umer-dekʰi suru garnubʰayo? (27:52)

232 LL: मैले त I think सानैदेखि नै होला / किनभने / यस्तो होला / सानैदेखि नै हो / किनभने / ə मलाई केटा मान्छेहरु मन पर्थ्यो / हैन ? / I used to find them very attractive / अनि cute as well / ʊm तर मलाई त्यो समयमा केटी मान्छेहरु मन पर्थ्यो

233 BL: [= ʊːm

234 LL: [= है ? / so मलाई चाहिं कहिले पनि लागेन कि that ə / that was not / normal भनेर

235 BL: ʊːm

236 LL: ə / तर पछि जब / ə / lifeमा चाहिं के हुन्छ भने जब मान्छे हुर्किन जान्छ नि र अरु मान्छेले भन्छ / 'hey this is normal this is not normal' हैन ? / अनि त्यो without / भन्दै जाँदा खेरि चाहिं hey you know what? / this is something चाहिं मैले आफूमै राख्नुपर्ने रहेछ / अनि so मैले कहिल्- कहिले पनि भनिनँ अरुलाई म / young हुँदा खेरि / ə that /

237 BL: [= ल के कति बर्षको / उमेरदेखि त्यस्तो खालको feelings आउन थाल्यो ? / केटा मान्छे मन पर्ने ? (28:30)

238 LL: हैन्- / दस एघार होला / दस एघार बर्ष / तर यस्तै छ / अठार उन्नाइस बर्षमा मात्रै हो / त्यति बेला चाहिं मलाई थाहा भयो कि / ए केटीहरु चाहिं पक्का / होइन for me / it's like girls are not for me भन्ने चाहिं त्यति बेला define भयो / because / it's about / अब नै / सुन्दा खेरि केटा मान्छेहरुलाई त like छक्क पर्छ होला हैन ?

239 BL: [= ʊm

240 LL: [= यस्तो पनि हुन्छ भनेर तर / life is all about experiences के / हैन ?

241 BL: [= ʊːm

242 LL: [= कहिले कहीं अब you know / I I dated girls / I had girlfriends as well / तर पछि I came to like / ə / the more the relationship went serious the more I realized that / this was not something that I felt comfortable with हो के

243 BL: ए OK / भन्नाले तपाईं ə / -को girlfriendहरु पनि थिए ?

244 LL: हजुर

245 BL: dateमा पनि जानुहुन्थ्यो ?

246 LL: त्यही भएर girlfriend भयो नि {laughs}

247 BL: sorry LL दाई / ʊm भन्नाले अब जस्तो तपाईंको ə / boyfriend चाहिं

248 LL: अँहँ

249 BL: [= in a sense कि तपाईंको अब

250 LL: [= म अहिल्- / I've never been in a ser-

232 LL: mai-le ta *I think* sānai-dekʰi nai holā / kinabʰane / esto holā / sānai-dekʰi nai ho / kinabʰane / ə ma-lāi keʈā māntsʰeharu man partʰyo / haina? / *I used to find them very attractive* / ani cute as well / ʊm tara ma-lāi tyo samay-mā keʈi māntsʰeharu man partʰyo

233 BL: [= ʊːm

234 LL: [= hai? / *so* ma-lāi tsaĩ kahile pani lāgena ki *that* ə / *that was not* / *normal* bʰanera

235 BL: ʊːm

236 LL: ə / tara patsʰi dzaba / ə / *life*-mā tsaĩ ke huntsʰa bʰane dzaba māntsʰe hurkina dzāntsʰa ni ra aru māntsʰe-le bʰantsʰa / *'hey this is normal this is not normal'* haina? / ani tyo *without* / bʰandai dzãdā kʰeri tsaĩ *hey you know what*? / *this is something* tsaĩ mai-le āpʰu-mai rākʰnu-parne rahetsʰa / ani *so* mai-le kahil- kahile pani bʰaninã aru-lāi ma / *young* hũdā kʰeri / ə *that I*

237 BL: [= la ke kati barsa-ko / umer-dekʰi testo kʰāl-ko *feelings* āuna tʰālyo? / keʈā māntsʰe man parne? (28:30)

238 LL: hain- / das egʰāra holā / das egʰāra barsa / tara estai tsʰa / aʈʰāra unnāis barsa-mā mātrai ho / teti belā tsaĩ ma-lāi tʰāhā bʰayo ki / e keʈiharu tsaĩ pakkā / hoina *for me* / *it's like girls are not for me* bʰanne tsaĩ teti belā *define* bʰayo / *because* / *it's about* / aba nai / sundā kʰeri keʈā māntsʰeharu-lāi ta *like* tsʰakka partsʰa holā haina?

239 BL: [= ʊm

240 LL: [= esto pani huntsʰa bʰanera tara / *life is all about experiences* ke / haina?

241 BL: [= ʊːm

242 LL: [= kahile kahĩ aba *you know* / *I I dated girls* / *I had girlfriends as well* / tara patsʰi *I came to like* / ə / *the more the relationship went serious the more I realized that* / *this was not something that I felt comfortable with* ho ke

243 BL: eː *OK* / bʰannā-le tapāĩ ə / -ko *girlfriend*haru pani tʰie?

244 LL: hadzur

245 BL: *date*-mā pani dzānuhuntʰyo?

246 LL: tehi bʰaera *girlfriend* bʰayo ni {laughs}

247 BL: *sorry* LL dāi / ʊm bʰannā-le aba dzasto tapāĩ-ko ə / *boyfriend* tsaĩ

248 LL: ãhã

249 BL: [= *in a sense* ki tapāĩ-ko aba

250 LL: [= ma ahil- / *I've never been in a ser-*

251 BL: [= lover

252 LL: [= serious relationshipमा त भएन / कहिले पनि serious relationshipमा भएन हैन ? / dateहरु मात्रै जान्थ्यो so यही कथालाई चिन्ने मौका

253 BL: [= ʊːm

254 LL: [= त्यो dateले provide गर्थ्यो हुन्न

255 BL: ʊːm / भएन हैन ?

256 LL: हजुर

257 BL: [= त्यसको केही तयारीहरु ?

258 LL: ʊːm / I mean तयारी त छु हैन तर केटा छैन {laughs} / अरु के कस्तो {laughs} / तपाईंले funny question सोध्नुभयो होला / अर्को चाहिं म तयारी भए पनि / as I mentioned यहाँ अब same-sex marriage is not legal

259 BL: ʊːm

260 LL: ə / so at the end of the day अब / दुइजनाको मन जति मिलेर उनीहरु together भए पनि एउटा paper मात्रै एउटा / recognition र / ə / legalized provision भयो भने मात्रै ə / you know झन् खुशी छ त / हुन्छ नि त ?

261 BL: यस्तो दुखको कुरा त भन्ने चाहिं तपाईको बिहा नै नहुने / जस्तो condition पनि भयो

262 LL: बिहा / बिहा potentially / त्यस्तो पनि हुन {laughs} / हुन सक्छ / तर I'm sure है ? / मलाई धेरै आशा छ lifeमा

263 BL: ʊm

264 LL: [= तर / lifeमा धेरै यो काट्ने मान्छेहरुबाट

265 BL: [= ʊːm

266 LL: [= that same-sex / marriage / will be legal in Nepal / it's just a matter of time होला

267 BL: ʊːm

268 LL: [= yeah (30:14)

269 BL: तर तपाईं बिदेशमा बसेर गर्नुभयो भने कुनै बिदेशी नागरिकसँग गर्नुभयो भने / त्यो फरक कुरा होला नि ?

270 LL: त्यो अँ / अब obviously बिदेशमा गर्यो भने र त्यो जुन देशमा चाहिं त्यो legal छ भने चाहिं / then हुन्छ / तर having said that नेपाल मात्रै एक्लो देश होइन / नेपाल बाहेक I think there's another seventeen countries in the world which ə does not legal- / ə does not recognize ə / same-sex marriage है ?

271 BL: [= ʊm

272 LL: [= तर / पहिला झन् धेरै देशहरु थियो/ so / I'm sure this w-

251 BL: [= *lover*

252 LL: [= *serious relationship*-mā ta bʰaena / kahile pani *serious relationship*-mā bʰaena haina? / *date*haru mātrai dzāntʰyo *so* yehi katʰā-lāi tsinne maukā

253 BL: [= ʊːm

254 LL: [= tyo *date*-le *provide* gartʰyo hunna

255 BL: ʊːm / bʰaena haina?

256 LL: hadzur

257 BL: [= tes-ko kehi tayāriharu?

258 LL: ʊːm / *I mean* tayāri ta tsʰu haina tara keʈā tsʰaina {laughs} / aru ke kasto {laughs} / tapāī-le *funny question* sodʰnubʰayo holā / arko tsaĩ ma tayāri bʰae pani / *as I mentioned* yahã aba *same-sex marriage is not legal*

259 BL: ʊːm

260 LL: ə / *so at the end of the day* aba / duidzanā-ko man dzati milera uniharu *together* bʰae pani euʈā *paper* mātrai euʈā / *recognition* ra / ə / *legalized provision* bʰayo bʰane mātrai ə / *you know* dzʰan kʰusi tsʰa ta / huntsʰa ni ta?

261 BL: esto dukʰa-ko kurā ta bʰanne tsaĩ tapāī-ko bihā nai nahune / dzasto *condition* pani bʰayo

262 LL: bihā / bihā *potentially* / testo pani huna {laughs} / huna saktsʰa / tara *I'm sure* hai? / ma-lāi dʰerai āsā tsʰa *life*-mā

263 BL: ʊm

264 LL: [= tara / *life*-mā dʰerai yo kʰaʈne māntsʰeharu-bāʈa

265 BL: [= ʊːm

266 LL: [= *that same-sex* / *marriage* / *will be legal in Nepal* / *it's just a matter of time* holā

267 BL: ʊːm

268 LL: [= *yeah* (30:14)

269 BL: tara tapāĩ bides-mā basera garnubʰayo bʰane kunai bidesi nāgarik-sãga garnubʰayo bʰane / tyo pʰarak kurā holā ni?

270 LL: tyo ã / aba *obviously* bides-mā garyo bʰane ra tyo dzun des-mā tsaĩ tyo *legal* tsʰa bʰane tsaĩ / *then* huntsʰa / tara *having said that* nepāl mātrai eklo des hoina / nepāl bāhek *I think there's another seventeen countries in the world which* ə *does not legal-* / ə *does not recognize* ə / *same-sex marriage* hai?

271 BL: [= ʊm

272 LL: [= tara / pahilā dzʰan dʰerai desharu tʰiyo / *so* / *I'm sure this w-*

273 BL: [= यो / निरन्तर बिस्तारै / को को लगाउंदै गएको छ नि / एउटा XXX

274 LL: yes yes / I hope so

275 BL: [= त्यो कुरा हुन त तपाईंहरु / पक्कै पनि खुशी हुनुपर्छ / सबै नै खुशी हुनुपर्छ

276 LL: [= yeah

277 BL: ə / भनेपछि अब / तपाईंले / ə चाहिं / कोही केटाहरुलाई चाहिं / ə / मन पराउनु / -भएको / त्यस्तो केही छ ? / आज खुलाइदिनुभयो हुन्छ {laughs} / कुनै अप्ठ्यारो नमानीकन / किन तपाईं त / तपाई त / तपाईं त source of inspiration / यो / यो

278 LL: [= yeah

279 BL: [= communityको मात्रै होइन

280 LL: yeah

281 BL: हैन ? / धेरै youthहरुको पनि छ

282 LL: [= अँ / no I think a lot of people यस्तो खालको question आउँदा खेरि हैन धेरै लाज हुन्छ हैन ? / but I don't understand / because lifeमा यति धेरै मान्छे हुन्छ / I I do like a lot of people / हैन ? / अनि म त / like whenever I / I'm walking or somewhere / I'm like oh my god त्यो मान्छे नै कति राम्रो त्यो मान्छे कति राम्रो हुन्छ है ? / but अनि कोही {laughs} XXX हुन्छ / तर there a lot of the times ब- बढी / के भन्दा खेरि नै अब हामीले देखिने मान्छे धेरै हुन्छ

283 BL: [= ʊm

284 LL: [= तर / मेरो lifeमा / मेरो साथीहरु भनेको very close group of friends छ / so मैले नयाँ मान्छे भेट्ने धेरै मौका नै पाउँदैन / अहिले म नेपाल आउँदा खेरि दुई तीन हप्ता आउँछ

285 BL: [= ʊm

286 LL: [= अनि मेरो आफ्नै programमा / busy हुन्छ

287 BL: ʊm

288 LL: [= अनि त्यो भेटिन्- भेटिंदैन / अनि UKको life त झन् / what can I say / घर काम घर काम हुन्छ / अनि / so / it is challenging / and I think the more older you get / है it can get more challenging जस्तो लाग्छ

289 BL: [= कुनै केटासँग भनेपछि तपाईको अहिलेसम्म love परेको छैन ?

290 LL: love / love त परेको छैन / I think it's just lust हैन

291 BL: [= ʊːm

292 LL: त्यो ə / त्यतिकै ओहो आ- आज त म XXX भोलिपल्ट त / पक्- पक्कै बिर्सिगरिरहेको / त्यो

293 BL: [= कति पहिला प्रस्ताव राख्नुभएको छैन ?

273 BL: [= yo / nirantar bistārai / ko ko lagāũdai gaeko tsʰa ni / euʈā XXX

274 LL: *yes yes* / *I hope so*

275 BL: [= tyo kurā huna ta tapāĩharu / pakkai pani kʰusi hunu-partsʰa / sabai nai kʰusi hunu-partsʰa

276 LL: [= *yeah*

277 BL: ə / bʰane patsʰi aba / tapāĩ-le / ə tsaĩ / kohi keʈāharu-lāi tsaĩ / ə / man parāunu / -bʰaeko / testo kehi tsʰa? / ādza kʰulāi-dinubʰayo huntsʰa {laughs} / kunai apʈʰyāro namānikana / kina tapāĩ ta / tapāĩ ta / tapāĩ ta *source of inspiration* / yo / yo

278 LL: [= *yeah*

279 BL: [= *community*-ko mātrai hoina

280 LL: *yeah*

281 BL: haina? / dʰerai *youth*haru-ko pani tsʰa

282 LL: [= ã / *no I think a lot of people* esto kʰāl-ko *question* āũdā kʰeri haina dʰerai lādz huntsʰa haina? / *but I don't understand* / *because life*-mā eti dʰerai māntsʰe huntsʰa / *I I do like a lot of people* / haina? / ani ma ta / *like whenever I* / *I'm walking or somewhere* / *I'm like oh my god* tyo māntsʰe nai kati rāmro tyo māntsʰe kati rāmro huntsʰa hai? / *but* ani kohi {laughs} XXX huntsʰa / tara *there a lot of the times* ba- baqʰi / ke bʰandā kʰeri nai aba hāmi-le dekʰine māntsʰe dʰerai huntsʰa

283 BL: [= ʊm

284 LL: [= tara / mero *life*-mā / mero sātʰiharu bʰaneko *very close group of friends* tsʰa / *so* mai-le nayã̄ māntsʰe bʰeʈne dʰerai maukā nai pāũdinā / ahile ma nepāl āũdā kʰeri dui tin haptā āũtsʰa

285 BL: [= ʊm

286 LL: [= ani mero āpʰnai *program*-mā / *busy* huntsʰa

287 BL: ʊm

288 LL: [= ani tyo bʰeʈin- bʰeʈĩdaina / ani *UK*-ko *life* ta dzʰan / *what can I say* / gʰar kām gʰar kām huntsʰa / ani / *so* / *it is challenging* / *and I think the more older you get* / hai *it can get more challenging* dzasto lāgtsʰa

289 BL: [= kunai keʈā-sāga bʰane-patsʰi tapāĩ-ko ahile-samma *love* pareko tsʰaina?

290 LL: *love* / *love* ta pareko tsʰaina / *I think it's just lust* haina

291 BL: [= ʊːm

292 LL: tyo ə / teti-kai oho āː ādza ta ma XXX bʰolipalʈa ta / pak- pakkai birsi-gari-raheko / tyo

293 BL: [= kati pahilā prastāb rākʰnubʰaeko tsʰaina?

294 LL: [= crush / मात्रै crush मात्रै भएको छ / प्रस्ताव राखेको छ कि छैन भन्नुभएको

295 BL: [= ʊm

296 LL: ə {laughs} // ə / प्रस्ताव त

297 BL: [= तपाईंले त्यो धान्नु हुँदैन

298 LL: [= अँ

299 BL: [= तपाईं त किनभने / नेतृत्व

300 LL: [= yeah

301 BL: [= गर्ने मान्छे हो / you you are the leader

302 LL: [= होइन प्रस्ताव राखे पनि / ə not everything has been / के भन्छ / positive from the other side

303 BL: ʊːm

304 LL: [= त्यही कारणले / so // के भन्ने अब / प्रस्ताव स्वीकारै नगर्ने

305 BL: [= अहिले यो सबै चिज त तपाईंको hormone [xɒˈmɔn]को कुराहरु हो हैन ? केटालाई केटा मन पर्नु अथवा केटालाई केटी मन / यो यो चिजहरु / यो यो / ə / कसैलाई चाहेर भन्ने चिज होइन हैन है ?

306 LL: [= हजुर

307 BL: [= it's a nat- / natural thing

308 LL: [= it's natural yeah

309 BL: [= हैन ?

310 LL: हजुर

311 BL: [= त्यसकारण चाहिं मैले भन्ने खोजेको / ə यदि तपाईंले कोही केटा मन पराउनुभयो भने उसको hormone [xɒˈmɔn] पनि केटा नै मन पराउने खालको हुनुपर्छ होला नि / त्यो कुरामा चाहिं तपाईं कतिको ब्- serious हुनुहुन्छ

312 LL: [= yeah त्यो त पनि त / अब जो केटाले चाहिं जुन केटीलाई मन पराउँछ अनि मैले उल्लाई मन पराएँ / र उल्टै मैले नै मेरो heartbreak गरिरहेको जस्तो पनि हुन्छ त {laughs}

313 BL: अँ

314 LL: [= त्यही कारणले अलिकति गाह्रो छ / किनभने सबैजनालाई मन पराए अनि love आएन हैन ?

315 BL: [= हो (33:00)

316 LL: [= किनभने वहाँहरुले त they might solely / be interested in a woman

317 BL: अँ

294 LL: [= *crush* / mātrai *crush* mātrai bʰaeko tsʰa / prastāb rākʰeko tsʰa ki tsʰaina bʰannubʰaeko

295 BL: [= ʊm

296 LL: ə {laughs} // ə / prastāb ta

297 BL: [= tapāĩ-le tyo dʰānnu hundaina

298 LL: [= ã

299 BL: [= tapāĩ ta kinabʰane / netrittwa

300 LL: [= *yeah*

301 BL: [= garne māntsʰe ho / *you you are the leader*

302 LL: [= hoina prastāb rākʰe pani / ə *not everything has been* / ke bʰantsʰa / *positive from the other side*

303 BL: ʊ:m

304 LL: [= tehi kāran-le / *so* // ke bʰanne aba / prastāb swikārai nagarne

305 BL: [= ahile yo sabai tsidz ta tapāĩ-ko *hormone* [xɒˈmɔn]-ko kurāharu ho haina? / keʈā-lāi keʈā man parnu atʰawā keʈā-lāi keʈi man / yo yo tsidzharu / yo yo / ə / kasai-lāi tsāhera bʰanne tsidz hoina haina hai?

306 LL: [= hadzur

307 BL: [= *it's a nat-* / *natural thing*

308 LL: [= *it's natural yeah*

309 BL: [= haina?

310 LL: hadzur

311 BL: [= teskāran tsaĩ mai-le bʰanne kʰodzeko / ə edi tapāĩ-le kohi keʈā man parāunubʰayo bʰane us-ko *hormone* [xɒˈmɔn] pani keʈā nai man parāune kʰāl-ko hunu-partsʰa holā ni / tyo kurā-mā tsaĩ tapāĩ kati-ko b- *serious* hunuhuntsʰa

312 LL: [= *yeah* tyo ta pani ta / aba dzo keʈā-le tsaĩ dzun keʈi-lāi man parāũtsʰa ani mai-le ul-lāi man parāẽ / ra ulʈai mai-le nai mero *heartbreak* gari-raheko dzasto pani huntsʰa ta {laughs}

313 BL: ã

314 LL: [= tehi kāran-le alikati gāhro tsʰa / kinabʰane sabaidzanā-lāi man parāe pani *love* āena haina?

315 BL: [= ho (33:00)

316 LL: [= kinabʰane wahãharu-le ta *they might solely* / *be interested in a woman*

317 BL: ã

318 LL: ə / त्यही कारणले ideally [ajdiːli] but a gay man भएपछि you want to / ə / fall in love with a gay man

319 BL: ʊːm

320 LL: [= किनभने एउटा / straight [strɪːt] मान्छे / जो एउटा / जो पुरुषले चाहिं / एउटा महिलालाई मात्रै मन पराउनुहुन्छ अब है त ?

321 BL: [= ʊm

322 LL: [= त्यो त XXX भएन नि

323 BL: नेपालमै पनि {car horn in the background} त्यस्तो / धेरै celebrities मैले आफूले पनि देखेको छु

324 LL: [= अँ

325 BL: [= र सुनेको छु वहाँहरुको बारेमा तर / they don't wanna reveal / the thing

326 LL: अँहँ / त्यो / ə वहाँह्- celebrities मात्रै नभएर I think हाम्रो / मेरो close families / अनि / upper class families / ə जुन चाहिं अब खानदानी परिवारको भनेर भनिन्छ नि

327 BL: ʊːm

328 LL: [= त्यहाँ पनि धेरै हुनुहुन्छ / हैन ? / lesbian या gayहरु / ə तर / because हाम्रै यहाँको community झन् communal छ {car horn} र झन् ə नजिकैको / कारणले I think वहाँहरुलाई धेरै गाह्रो पर्छ {car horn} ə / किनभने वहाँहरुको familyको reputation नै stakeमा छ / अनि कतिपय mediaमा हुनुभएको / ʊːm ʊːm / साथिभाइहरुलाई चाहिं शायद वहाँहरुलाई you know / एउटा huge र / पीर पनि छ होला एउटा fan following XXX हुने हो / र अर्को चाहिं / ʊːm

329 BL: [= तपाईंलाई त केही भएन फेरि ?

330 LL: मलाई अँहँ केही पनि {laughs} भयो कि भएन / अँ मलाई त I think झन् राम्रो जस्तो भयो

331 BL: [= झन् राम्रो हुन्छ

332 LL: [= अँ झन् राम्रो भएको छ / so I think that's an example के / so I don't think it's something that we have to hide behind / I think ə / followersहरु पनि / आज भो- / आज भोलिको नेपाली भाइ बहिनीहरु or / people who use social media / वहाँहरुलाई / Bollywoodको देखी / Hollywoodको सबै celebritiesहरु थाहा छ / they / look at people like Ellenहरु हैन who's / who is a lesbian and stuff and / ʊm शुरुमा केही पनि ə गाह्रो भयो तापनि हैन / I think some of us के / we need to take the risk के

333 BL: [= ʊːm

334 LL: अनि / and I just wish that more people did / तर अब / सब्बै भनेको एउटा यात्रा / मैले एकजनालाई तानेर 'ओइ निस्क' भनेर भन्दा मिल्दैन के रे है ?

318 LL: ə / tehi kāran-le *ideally* [ajdiːli] *but a gay man* bʰae patsʰi *you want to* / ə / *fall in love with a gay man*

319 BL: ʊːm

320 LL: [= kinabʰane euʈā / *straight* [strɪːt] māntsʰe / dzo euʈā / dzo purus-le tsaĩ / euʈā mahilā-lāi mātrai man parāunuhuntsʰa aba hai ta?

321 BL: [= ʊm

322 LL: [= tyo ta XXX bʰaena ni

323 BL: nepāl-mai pani {car horn in the background} testo / dʰerai *celebrities* mai-le āpʰu-le pani dekʰeko tsʰu

324 LL: [= ã

325 BL: [= ra suneko tsʰu wahãharu-ko bāre-mā tara / *they don't wanna reveal* / *the thing*

326 LL: ãhã / tyo / ə wahãh- *celebrities* mātrai nabʰaera *I think* hāmro / mero *close families* / ani / *upper class families* / ə dzun tsaĩ aba kʰāndāni pariwār-ko bʰanera bʰanintsʰa ni

327 BL: ʊːm

328 LL: [= tyahã pani dʰerai hunuhuntsʰa / haina? / *lesbian* yā *gay*haru / ə tara / *because* hāmrai yahã-ko *community* dzʰan *communal* tsʰa {car horn} ra dzʰan ə nadzikai-ko / kāran-le *I think* wahãharu-lāi dʰerai gāhro partsʰa {car horn} ə / kinabʰane wahãharu-ko *family*-ko *reputation* nai *stake*-mā tsʰa / ani katipaya *media*-mā hunubʰaeko / ʊːm ʊːm / sātʰibʰāiharu-lāi tsaĩ sāyad wahãharu-lāi *you know* / euʈā *huge* ra / pir pani tsʰa holā euʈā *fan following* XXX hune ho / ra arko tsaĩ / ʊːm

329 BL: [= tapāĩ-lāi ta kehi bʰaena pʰeri?

330 LL: ma-lāi ãhã kehi pani {laughs} bʰayo ki bʰaena / ã ma-lāi ta *I think* dzʰan rāmro dzasto bʰayo

331 BL: [= dzʰan rāmro huntsʰa

332 LL: [= ã dzʰan rāmro bʰaeko tsʰa / *so I think that's an example* ke / *so I don't think it's something that we have to hide behind* / *I think* ə / *followers*haru pani / ādza bʰo- / ādza bʰoli-ko nepāli bʰāi bahiniharu *or* / *people who use social media* / wahãharu-lāi / *Bollywood*-ko-dekʰi / *Hollywood*-ko sabai *celebrities*haru tʰāhā tsʰa / *they* / *look at people like Ellen*haru haina *who's* / *who is a lesbian and stuff and* / ʊm suru-mā kehi pani ə gāhro bʰayo tāpani haina / *I think some of us* ke / *we need to take the risk* ke

333 BL: [= ʊːm

334 LL: ani / *and I just wish that more people did* / tara aba / sabbai bʰaneko euʈā yātrā / mai-le ekdzanā-lāi tānera 'oy niska' bʰanera bʰandā mildaina ke re hai?

335 BL: [= ʊːm

336 LL: [= अनि / किनभने मलाई पनि अब अरु मान्छेलाई त्यही सोच्नु होला नि त / मैले

337 BL: [= डराउने त्यस्तो celebritiesहरु देख्नुभएछ होला नि तपाईंले नेपाली / ə film [ɸlɪm] industryमा यो / चाहिं / music fraternity [ɸraʈʌnnɪʈi]मा हैन ?

338 LL: सायद मैले भन्दा तपाईंले धेरै देख्नुभएछ होला किनभने तपाईं {laughs} / closely काम गर्नुहुन्छ सबैसँग हैन ? / तर मलाई थाहा छ / हल्का थाहा हुन्छ हैन ?

339 BL: [= ʊːm

340 LL: अनि कतिको पक्षमा हामी हामीबीच open हुन्छ हैन ? / तर वहाँहरु ə / वहाँहरुको followersहरु वहाँहरुको familyहरु / society माझमा चाहिं आउनु हुन्न

341 BL: ʊm / र त्यताहरु सुनाउनुहुन्छ वहाँहरुले ? (35:08)

342 LL: सुनाउनुहुन्छ / सुनाउनुहुन्छ त्यति बेला चाहिं अनि / ʊm so you know I understand

343 BL: [= 'why don't you dare' भन्नुहुन्न तपाईं ?

344 LL: मैले हौसला दिन्छु / मैले {laughs} supportive हौसला दिन्छु हैन ? / केही त गर्नैपर्छ

345 BL: [= तपाईं तान्न मिल्दैन भनेर जस्तो भ्-

346 LL: [= अँ / तान्न मिल्दैन because सबैजनाको त्यो उनीहरुको आफू आफ्नै journey हो के

347 BL: [= ल / र त्यसमा फेरि जबर्जस्ति गर्ने चिज पनि भएन

348 LL: exactly / exactly / त्यही कारणले अँ

349 BL: र आफूभित्रै हुँदा खोलेर आउनुपर्ने

350 LL: [= अँ / त्यो मान्छेले confident हुनुपर्यो / त्यो मान्छेले आफू आफूमा strong feel हुनुपर्यो

351 BL: ʊːm

352 LL: and / when someone is ready to fight for their / rights / or fight for their journey

353 BL: [= ʊːm

354 LL: [= that's when you know that they're unstoppable / whether that's a woman who is going through a divorce / whether that's a child who wants to study / ʊm music or dance and not maths हैन ? / ə if they feel confident enough that you know what / अब त म बा आमाको कुरा ल त्यो नि हैन / त्यो sideमा / म यही गर्छु / म यसरि नै राम्रो गर्न सक्छु भने / अनि / त्यो level हैन ? / जुनै मान्छेले यो reach गरेपछि चाहिं / that's / they're gonna be unstoppable के / so I just hope that सबै मान्छे त्यो pointमा चाहिं आउन सकोस् (36:04)

335 BL: [= ʊːm

336 LL: [= ani / kinabʰane ma-lāi pani aba aru māntsʰe-lāi tehi sotsnu holā ni ta / mai-le

337 BL: [= ɖarāune testo *celebrities*haru dekʰnubʰaetsʰa holā ni tapāĩ-le nepāli / ə *film* [ɸlɪm] *industry*-mā yo / tsaĩ / *music fraternity* [ɸraʈʌnnɪʈi]-mā haina?

338 LL: sāyad mai-le bʰandā tapāĩ-le dʰerai dekʰnubʰaetsʰa holā kinabʰane tapāĩ {laughs} / *closely* kām garnuhuntsʰa sabai-sāga haina? / tara ma-lāi tʰāhā tsʰa / halkā tʰāhā huntsʰa haina?

339 BL: [= ʊːm

340 LL: ani kati-ko pattsya-mā hāmi hāmi-bits *open* huntsʰa haina? / tara wahãharu ə / wahãharu-ko *followers*haru wahãharu-ko *family*haru / *society* mādzʰ-mā tsaĩ āunu hunna

341 BL: ʊm / ra tetāharu sunāunuhuntsʰa wahãharu-le? (35:08)

342 LL: sunāunuhuntsʰa / sunāunuhuntsʰa teti belā tsaĩ ani / ʊm *so you know I understand*

343 BL: [= *'why don't you dare*' bʰannuhunna tapāĩ?

344 LL: mai-le hausalā dintsʰu / mai-le {laughs} *supportive* hausalā dintsʰu haina? / kehi ta garnai-partsʰa

345 BL: [= tapāĩ tānna mildaina bʰanera dzasto bʰ-

346 LL: [= ã / tānna mildaina *because* sabaidzanā-ko tyo uniharu-ko āpʰu āpʰnai *journey* ho ke

347 BL: [= la / ra tes-mā pʰeri dzabardzasti garne tsidz pani bʰaena

348 LL: *exactly* / *exactly* / tehi kāran-le ã

349 BL: ra āpʰu-bʰitrai hũdā kʰolera āunu-parne

350 LL: [= ã / tyo māntsʰe-le *confident* hunu-paryo / tyo māntsʰe-le āpʰu āpʰu-mā *strong feel* hunu-paryo

351 BL: ʊːm

352 LL: *and* / *when someone is ready to fight for their* / *rights* / *or fight for their journey*

353 BL: [= ʊːm

354 LL: [= *that's when you know that they're unstoppable* / *whether that's a woman who is going through a divorce* / *whether that's a child who wants to study* / ʊm *music or dance and not maths* haina? / ə *if they feel confident enough that you know what* / aba ta ma bā āmā-ko kurā la tyo ni haina / tyo *side*-mā / ma yehi gartsʰu / ma esari nai rāmro garna saktsʰu bʰane / ani / tyo *level* haina? / dzunai māntsʰe-le yo *reach* gare patsʰi tsaĩ / *that's* / *they're gonna be unstoppable* ke / *so I just hope that* sabai māntsʰe tyo *point*-mā tsaĩ āuna sakos (36:04)

355 BL: OK // तपाईले यो तपाईको sexualityको विषयमा reveal गरेर तपाईं एउटा / सानो communityको मात्रै नेता भएको जस्तो त feel भा छैन नि तपाईंलाई ?

356 LL: {laughs} छैन

357 BL: [= छैन ?

358 LL: [= छैन / छैन

359 BL: है ?

360 LL: अँहँ

361 BL: single नेपाली youthहरुको / चाहिं / मन जित्छु भन्ने नै छ / र त्यो bigger / तपाईंले जसरि / एउटा चाहिं

362 LL: yeah

363 BL: [= एउटा social mediaको platform / एउटा चाहिं / अनौठो खालको platform नै भनौं न त्यो बेलाको लागि

364 LL: [= आँ

365 BL: [= त्यो शुरु गर्नुभएको थियो

366 LL: [= हजुर

367 BL: त्यसले दिएको ə / youthहरुको लागि / जो / inspiration

368 LL: [= हजुर

369 BL: त्यो काममै छ भन्ने मान्यता छ आज पनि

370 LL: [= yeah yeah / किनभने at the end of the day अब / हामी / म / अब यो / I'm a gay person / म ə / अब नेपालको contextमा अब म लिम्बु भएँ / ताप्लेजुंको हैन ?

371 BL: [= अँ

372 LL: ʊm / धेरै / आफूलाई धेरै box पनि गर्नुभएन के ? / at the end of the day I'm a लिम्बु / I'm from ताप्लेजुं / and I'm a gay person / के ?

373 BL: अँ

374 LL: and and / that should be / an example to anyone from / whether it's डोटी or दर्त्सुला हैन ?

375 BL: [= ʊm

355 BL: *OK* // tapāĩ-le yo tapāĩ-ko *sexuality*-ko bisaya-mā *reveal* garera tapāĩ euɽā / sāno *community*-ko mātrai netā bʰaeko dzasto ta *feel* bʰā tsʰaina ni tapāĩ-lāi?

356 LL: {laughs} tsʰaina

357 BL: [= tsʰaina?

358 LL: [= tsʰaina / tsʰaina

359 BL: hai?

360 LL: ãhã

361 BL: *single* nepāli *youth*haru-ko / tsaĩ / man dzitsʰu bʰanne nai tsʰa / ra tyo *bigger* / tapāĩ-le dzasari / euɽā tsaĩ

362 LL: *yeah*

363 BL: [= euɽā *social media*-ko *platform* / euɽā tsaĩ / anauɽʰo kʰāl-ko *platform* nai bʰanaũ na tyo belā-ko lāgi

364 LL: [= ã

365 BL: [= tyo suru garnubʰaeko tʰiyo

366 LL: [= hadzur

367 BL: tes-le dieko ə / *youth*haru-ko lāgi / dzo / *inspiration*

368 LL: [= hadzur

369 BL: tyo kām-mai tsʰa bʰanne mānyatā tsʰa ādza pani

370 LL: [= *yeah yeah* / kinabʰane *at the end of the day* aba / hāmi / ma / aba yo / *I'm a gay person* / ma ə / aba nepāl-ko *context*-mā aba ma limbu bʰaẽ / tāpledzuŋ-ko haina?

371 BL: [= ã:

372 LL: ʊm / dʰerai / āpʰu-lāi dʰerai *box* pani garnubʰaena ke? / *at the end of the day I'm a* limbu / *I'm from* tāpledzuŋ / *and I'm a gay person* / ke?

373 BL: ã

374 LL: *and and* / *that should be* / *an example to anyone from* / *whether it's* ɖoɽi or dartsulā haina?

375 BL: [= ʊm

376 LL: that / ऊ पनि हैन / whether you are मगर or whether you are something / whether you're a lesbian or trans / that you can still do something / you can still make something you can create something / or like you हैन ? / अब you have created this whole platform and doing चाहिं तपाईंले यति छोटो समयमा नै यति धेरै / ə / viewershipहरु / हैन ? / बटुल्न सक्ने भयो // ə / so at this moment it's all about being / creative and being a creator and believing in yourself (37:21)

377 BL: [= ʊm / यो LGBTI communityलाई / जस्तो केही / केही शब्दहरु प्रयोग गरिन्छ छक्क / हिजरा ?

378 LL: [= हजुर

379 BL: यो सुन्न मन लाग्दैन तपाईंहरुलाई ? / यो

380 LL: [= yeah // सुन्न मन पर्दैन किनभने / त्यो त एउटा very negative context र connotation लिएर / ʊːm / ə / लिएर / ə भनिन्छ नि त

381 BL: ʊːm

382 LL: ə त्यही भएर त्यो सुन्न मन पर्दैन

383 BL: ʊm / ʊːm / यो राम्रो / पनि भएन / हैन ? / भन्ने तरिका राम्रो भएन

384 LL: [= अँहँ / भएन / त्यो त म / हुँदै भएन

385 BL: ʊːm

386 LL: [= at the end of the day / यो अब / ʊm / मान्छेहरु हैन ? / मान्छे हो / त्यो केटा हो त्यो केटी हो / हैन ? / अनि त्यति भावना नि त

387 BL: [= ʊːm

388 LL: त्यही कारणले

389 BL: OK / ə LLजी गीत पनि गाउनुहुन्छ तपाईं ?

390 LL: अँहँ गाउँदिनँ {laughs}

394 BL: हैन यो एकदमै monotonous भयो जस्तो लाग्यो

395 LL: [= अँ

396 BL: [= एकदम लामो पनि भयो जस्तो लाग्यो

397 LL: तपाईं पनि गाइदिनुस् न एउटा / तपाईंले गाइदिनुहुन्न

398 BL: मैले / के गीत नै गाउनु होला त ?

399 LL: [= अँ / तपाईंको कुनै favorite गीत छ ?

400 BL: // मेरो favorite गीत / ə / धेरै छ / मेरो त / फेरि अहिले copyright लाग्छ फेरि गीत गाउँ भन्छ {laughs}

401 LL: [= ए

376 LL: *that* / u pani haina / *whether you are* magar *or whether you are something* / *whether you're a lesbian or trans* / *that you can still do something* / *you can still make something you can create something* / *or like you* haina? / aba *you have created this whole platform and doing* tsaĩ tapāĩ-le eti tsʰoʈo samay-mā nai eti dʰerai / ə / *viewership*haru / haina? / baʈulna sakne bʰayo // ə / *so at this moment it's all about being* / *creative and being a creator and believing in yourself* (37:21)

377 BL: [= ʊm / yo *LGBTI community*-lāi / dzasto kehi / kehi sabdaharu prayog garintsʰa tsʰakka / hidzarā?

378 LL: [= hadzur

379 BL: yo sunna man lāgdaina tapāĩharu-lāi? / yo

380 LL: [= *yeah* // sunna man pardaina kinabʰane / tyo ta euʈā *very negative context* ra *connotation* liera / ʊːm / ə / liera / ə bʰanintsʰa ni ta

381 BL: ʊːm

382 LL: ə tehi bʰaera tyo sunna man pardaina

383 BL: ʊm / ʊːm / yo rāmro / pani bʰaena / haina? / bʰanne tarikā rāmro bʰaena

384 LL: [= ãhã / bʰaena / tyo ta ma / hũdai bʰaena

385 BL: ʊːm

386 LL: [= *at the end of the day* / yo aba / ʊm / māntsʰeharu haina? / māntsʰe ho / tyo keʈā ho tyo keʈi ho / haina? / ani teti bʰāwanā ni ta

387 BL: [= ʊːm

388 LL: tehi kāran-le

389 BL: OK / ə LL dzi git pani gāunuhuntsʰa tapāĩ?

390 LL: ãhã gāũdinã {laughs}

394 BL: haina yo ekdamai *monotonous* bʰayo dzasto lāgyo

395 LL: [= ã

396 BL: [= ekdam lāmo pani bʰayo dzasto lāgyo

397 LL: tapāĩ pani gāi-dinus na euʈā / tapāĩ-le gāi-dinuhunna

398 BL: mai-le / ke git nai gāune holā ta?

399 LL: [= ã / tapāĩ-ko kunai *favorite* git tsʰa?

400 BL: // mero *favorite* git / ə / dʰerai tsʰa / mero ta / pʰeri ahile *copyright* lāgtsʰa pʰeri git gāũ bʰantsʰa {laughs}

401 LL: [= eː

402 BL: [= अहिले YouTube®को follower थाहा छ नि है

403 LL: [= हजुर हजुर / त्यही कारणले / अँहँ अब ल म पनि चाहिं गाउँदिनँ हैन किनभने lifeमा // ə धेरै चिज पनि गर्नु हुँदैन है

404 BL: [= अँ

405 LL: [= {laughs} त्यही कारणले / आफू चाहिं राम्रो छ / त्यही लाने अगाडी बढाउनु हो // ʊm

406 BL: नेपालको यो / जुन LGBTI communityसँगको connection तपाईंको कस्तो छ ?

407 LL: मेरो त ə / सोचेको जस्तो / strong छैन / ʊːm / तर / म अहिले धेरै involved हुन खोजिरहेको छु है ?

408 BL: ʊːm

409 LL: [= ʊm [name of a person]जीसँग पनि अहिले close contactमै छु / अनि यहाँ BDSको कति membersहरुसँग पनि म interact गर्छु / just to know यहाँ के भइरहेको छ / वहाँले के काम अगाडी बढाइराख्नुभएको छ भनेर / र मेरो ə / sideबाट चाहिं ə / मैले एउटा / एउटा photo shoot गरिदिन्छु यो / I think Thursday हैन ? / त्यो photo shootमा चाहिं म / म हुन्छु त एउटा model / अनि अर्को एकजना / ə I have a fellow male model हैन ? / वहाँ पनि gay नै हुनुहुन्छ / अनि हामी दुइजना चाहिं / अब त एउटा couple / -को / के भन्छ चाहिं एउटा / roleमा / ʊːm / बाटोतिर हामी photo shoot गर्दै छौं हैन ? / एउटा hotelहरुतिर

410 BL: ʊm

411 LL: ə किनभने हामीले कति पल्ट यस्तो photoहरुमै / यो newspaperमै हेरियो / magazineमा हेरियो / ʊːm / whether it's a ʊm / Valentine's Day or दसैं तिहारमा or केटाकेटीले एउटा / giftहरु किनेकोमा / केटा र केटी मात्रै आउँछ के ?

412 BL: ʊːm

413 LL: हैन ? / अनि त्यो देख्न कति normal भइसक्यो / which is fine हैन ? / तर केटा र केटा चाहिं देख्दैनौं के ?

414 BL: ʊːm

415 LL: अनि त्यही भएर मेरो / role / purpose behind यो गर्न आँटेको shooting त्यही हो / ə एउटा representation and देख्दा खेरि पनि hey you know what? / केटा र केटा पनि पो / सँगै हुन सक्छन / मिल्दो रहेछ है भनेर

416 BL: ʊm

417 LL: ə / and so एउटा simple way / तरिकाले मैले त्यो गर्दै छु हैन ? / अनि जुन चाहिं I think next month Octoberमा {car horn} / सबै आउँछ होला त्यो photoहरु online / ʊm so yeah (39:53)

402 BL: [= ahile *YouTube*®-ko *follower* tʰāhā tsʰa ni hai

403 LL: [= hadzur hadzur / tehi kāran-le / ãhã aba la ma pani tsaĩ gāũdinã haina kinabʰane *life*-mā // ə dʰerai tsidz pani garnu hũdaina hai

404 BL: [= ã

405 LL: [= {laughs} tehi kāran-le / āpʰu dze rāmro tsʰa / tehi lāne agāḍi baɖʰāunu ho // ʊm

406 BL: nepāl-ko yo / dzun *LGBTI community*-sãga-ko *connection* tapāĩ-ko kasto tsʰa?

407 LL: mero ta ə / sotseko dzasto / *strong* tsʰaina / ʊːm / tara / ma ahile dʰerai *involved* huna kʰodzi-raheko tsʰu hai?

408 BL: ʊːm

409 LL: [= ʊm [name of a person] dzi-sãga pani ahile *close contact*-mai tsʰu / ani yahã̃ *BDS*-ko kati *members*haru-sãga pani ma *interact* gartsʰu / *just to know* yahã̃ ke bʰai-raheko tsʰa / wahã̃-le ke kām agāḍi baɖʰāi-rākʰnubʰaeko tsʰa bʰanera / ra mero ə / *side*-bāţa tsaĩ ə / mai-le euţā / euţā *photo shoot* gari-dintsʰu yo / *I think Thursday* haina? / tyo *photo shoot*-mā tsaĩ ma / ma huntsʰu ta euţā *model* / ani arko ekdzanā / ə *I have a fellow male model* haina? / wahã̃ pani *gay* nai hunuhuntsʰa / ani hāmi duidzanā tsaĩ / aba ta euţā *couple* / -ko / ke bʰantsʰa tsaĩ euţā / *role*-mā / ʊːm / bāţo-tira hāmi *photo shoot* gardai tsʰaũ haina? / euţā *hotel*haru-tira

410 BL: ʊm

411 LL: ə kinabʰane hāmi-le kati palţa esto *photo*haru-mai / yo *newspaper*-mai heriyo / *magazine*-mā heriyo / ʊːm / *whether it's a* ʊm / *Valentine's Day or* dasaĩ tihār-mā *or* keţākeţi-le euţā / *gift*haru kineko-mā / keţā ra keţi mātrai āũtsʰa ke?

412 BL: ʊːm

413 LL: haina? / ani tyo dekʰna kati *normal* bʰai-sakyo / *which is fine* haina? / tara keţā ra keţā tsaĩ dekʰdainaũ ke?

414 BL: ʊːm

415 LL: ani tehi bʰaera mero / *role* / *purpose behind* yo garna ãţeko *shooting* tehi ho / ə euţā *representation and* dekʰdā kʰeri pani *hey you know what*? / keţā ra keţā pani po / sãgai huna saktsʰan / mildo rahetsʰa hai bʰanera

416 BL: ʊm

417 LL: ə / *and so* euţā *simple way* / tarikā-le mai-le tyo gardai tsʰu haina? / ani dzun tsaĩ *I think next month October*-mā {car horn} / sabai āũtsʰa holā tyo *photo*haru *online* / ʊm *so yeah* (39:53)

418 BL: ə LLजी / एकदमै / I'm very much happy to have [hab^{h}] you on my show हैन ? / वास्तवमा तपाईं ə / यति ə चाहिं / हुन्छ नि एउटा / transparent / एकदम खुला केटा अब जस्तो / सब्बैको आफ्नो कुराहरु बताउनुभएको छ

419 LL: [= ʊːm

420 BL: सबै नेपालीलाई चाहिं / तपाईंको आफ्नो personal कुराहरु बताएर / ə / source of inspiration / youth [juʈ^{h}]को लागि / LGBTIको लागि बढ्न खोज्नुभएको छ / ə यो चाहिं साँचै नै ə तारिफ गर्न योग्य चिज छ र सलाम गर्न योग्य चिज छ / तपाईंले यो / कामलाई निरन्तरता दिनुहोला र तपाईंको personal life पनि एकदम राम्रो होस् / तपाईंले मन पराएको मान्छे प्राप्त गर्न सक्नुहोस् हैन ? {laughs} / त्यो पनि मेरो शुभकामना छ / छैन ?

421 LL: [= yeah

422 BL: [= त्यो / त्यो पाउनुपर्छ तपाईंले {laughs}

423 LL: I hope / I hope हैन ? / {laughs} हेरिराख्नुभेको छ भने {laughs} / तर यहाँ यहाँ / at the end of the day thank you so much हैन अब मैले / यो गर्नुको ə / तपाईंको interview / ə / यो channelमा आएर / I know that a lot of people watch you / and I think it's important that / जो मान्छे मा जस्तै अहिले अगाडी आएको छ / that / ə मेरो धेरै काम छ गर्नुपर्ने

424 BL: [= yeah

425 LL: ə and / तपाईंहरु जस्तो हैन ? / अरु साथीभाइ / अरु mediaमा / in front of the camera and behind the camera / तपाईंहरुले पनि एकअर्कालाई आएर / हामी जस्तो अरु / in a minorityहरुलाई पनि support गर्दै / गर्यो भने / अरु अरुको पनि त्यो एउटा coming-out reason सजिलो ə / र smooth हुन्छ भन्ने / ə म अपेक्षा गर्छु {clears his throat} / yeah thank you so much / thank you so much

426 BL: thank you very much / एकदमै खुशी लाग्यो

427 LL: thank you (41:11)

418 BL: ə LL dzi / ekdamai / *I'm very much happy to have* [habʱ] *you on my show* haina ? / wāstab-mā tapāĩ ə / eti ə tsaĩ / huntsʰa ni euʈā / *transparent* / ekdam kʰulā keʈā aba dzasto / sabbai-ko āpʰno kurāharu batāunubʰaeko tsʰa

419 LL: [= ʊːm

420 BL: sabai nepāli-lāi tsaĩ / tapāĩ-ko āpʰno *personal* kurāharu batāera / ə / *source of inspiration* / *youth* [juʈʰ]-ko lāgi / *LGBTI*-ko lāgi baɖʰna kʰodznubʰaeko tsʰa / ə yo tsaĩ sãtsai nai ə tāripʰ garna yogya tsidz tsʰa ra salām garna yogya tsidz tsʰa / tapāi-le yo / kām-lāi nirantartā dinu holā ra tapāĩ-ko *personal life* pani ekdam rāmro hos / tapāĩ-le man parāeko māntsʰe prāpta garna saknuhos haina? {laughs} / tyo pani mero subʰakāmanā tsʰa / haina?

421 LL: [= *yeah*

422 BL: [= tyo / tyo pāunu-partsʰa tapāĩ-le {laughs}

423 LL: *I hope* / *I hope* haina? / {laughs} heri-rākʰnubʰaeko tsʰa bʰane {laughs} / tara yahã̃ yahã̃ / *at the end of the day thank you so much* haina aba mai-le / yo garnu-ko ə / tapāĩ-ko *interview* / ə / yo *channel*-mā āera / *I know that a lot of people watch you* / *and I think it's important that* / dzo māntsʰe ma dzastai ahile agāɖi āeko tsʰa / *that* / ə mero dʰerai kām tsʰa garnu-parne

424 BL: [= *yeah*

425 LL: ə *and* / tapāĩharu dzasto haina? / aru sātʰi bʰāi / aru *media*-mā / *in front of the camera and behind the camera* / tapāĩharu-le pani ek arkā-lāi āera / hāmi dzasto aru / *in a minority*haru-lāi pani *support* gardai / garyo bʰane / aru aru-ko pani tyo euʈā *coming-out reason* sadzilo ə / ra *smooth* huntsʰa bʰanne / ə ma apettsā gartsʰu {clears his throat} / *yeah thank you so much* / *thank you so much*

426 BL: *thank you very much* / ekdamai kʰusi lāgyo

427 LL: *thank you* (41:11)

(September 2018)

6. Émission n°6

1 BD: दर्शकवृन्द नमस्ते // भनिन्छ यो एउटा कलाकारले मात्र / एउटै जीवनमा सबै जीवन जिउने अवसर पाउन सक्छ / त्यो real होस् वा real जीवन ? // भारतीय सिनेमामा कुनै बेला बर्षो सझमा हुन सफल / उनको जीवन आफैमा रोमान्चक छ / Bombayमा उनले आफ्नो सपना बाँच्छिन् / जिन्दगीमा ती सबै चिज हासिल गरिन् / जुन हासिल गर्छु भन्ने सोचेकी थिइन् / वा / यसो भनौं / सोचेको भन्दा बढी नै पाइन् // केही बर्षको अन्तरालमै थुप्रै award र सामानले विभूषित गर्यो / लाखौँ करोडौंको माया उनलाई मिल्यो / मानिसको जीवन उसको काम र सफलताले मात्रै मापन हुँदैन / सफल जीवनमा आउने / अप्रत्यासित चुनौतीले मानिसको सोच र व्यवहारमा नै परिवर्तन ल्याइदिन्छ / चलचित्रको रङ्गिन पर्दामा कहिले हाँस्दै कहिले नाच्दै त कहिले रुँदै / गरेकोदेखि नै र जीवनका अनेकौं रङ्ग देख्ने र भोग्ने कलाकार / MKको जीवनका वास्तविक भोगाई र अनुभव बुझ्न / आज हामीले कार्यक्रम [name of the program]मा निम्त्याएका छौं (1:31)

{theme music of the TV show}

2 BD: MK / welcome to [name of the program]

3 MK: thank you / thank you so much

4 BD: अब / प्रश्नहरु यति धेरै छ

5 MK: [= ʊ:m

6 BD: तपाईसँग कुरा गर्नका लागि / विषयहरु नै यति धेरै छन् // तपाईको जीवन नै // यति बिग्ना घटना परिघटना / -हरुको / एउटा चाहिं नि / nice bouquet {laughs} / ə I would call it

7 MK: yes

8 BD: कहाँबाट शुरु गरौँ ? / तपाईं एउटा किताब निकाल्दै हुनुहुन्छ

9 MK: हजुर

10 BD: the book is right in front of me

11 MK: yes

12 BD: [title of the book] /// यो किताब कहाँबाट शुरु हुन्छ ?

13 MK: यो / actually / ə मेरो / cancer diagnosisबाट / ə / and ə / यसमा चाहिं नि / जुन / cancerले मेरो lifeमा / ə के के ल्यायो दुख सुख / सबै कुरा घाँसिएको छ // ʊ:m / र यो मेरो lifeको सबभन्दा धेरै महत्वपूर्ण ə / incident थियो / त्यसैले मलाई लाग्यो कि / ə मेरो जीवनीमा किताब / लेख्न चाहने छँदा पहिले यो यसबाट शुरु गर्छु अनि / बाँकी किताब त बाँकी कथा हेर्न आउँदै गर्ला {laughs} // ə / त्यसैले it's my healed-

14 BD: [= तर एउटा / एउटा कुनै // एउटा दराजमा राख्यो भने

15 MK: ʊ:m

6. Émission n°6

1 BD: darsakbrind namaste // bʰanintsʰa yo euʈā kalākār-le mātra / euʈai dziwan-mā sabai dziwan dziune abasar pāuna saktsʰa / tyo *real* hos wā *real* dziwan? // bʰāratiya sinemā-mā kunai belā barso sadzʰmā huna sapʰal / un-ko dziwan āpʰai-mā romāntsak tsʰa / *Bombay*-mā un-le āpʰno sapanā bə̃tsʰin / dzindagi-mā ti sabai tsidz hāsil garin / dzun hāsil gartsʰu bʰanne sotseki tʰiin / wā / eso bʰanaũ / sotseko bʰandā baɖʰi nai pāin // kehi barsa-ko antarāl-mai tʰuprai *award* ra samān-le bibhusit garyo / lākʰaũ karoɖaũ-ko māyā un-lāi milyo / mānis-ko dziwan us-ko kām ra sapʰaltā-le mātrai māpan hũdaina / sapʰal dziwan-mā āune / apratyāsit tsunauʈi-le mānis-ko sots ra byabahār-mā nai pariwartan lyāi-dintsʰa / tsalatsitra-ko rāgin pardā-mā kahile hə̃sdai kahile nātsdai ta kahile rũdai / gareko-dekʰi nai ra dziwan-kā anekaũ rāg dekʰne ra bʰogne kalākār / MK-ko dziwan-kā bāstawik bʰogāi ra anubʰab budzʰna / ādza hāmi-le kāryakram [name of the program]-mā nimtyāekā tsʰaũ (1:31)

{theme music of the TV show}

2 BD: MK / *welcome to* [name of the program]

3 MK: *thank you* / *thank you so much*

4 BD: aba / prasnaharu eti dʰerai tsʰa

5 MK: [= ʊ:m

6 BD: tapāĩ-sāga kurā garna-kā lāgi / bisayaharu nai eti dʰerai tsʰan // tapāĩ-ko dziwan nai // eti bignā gʰaʈnā parigʰaʈnā / -haru-ko / euʈā tsaĩ ni / *nice bouquet* {laughs} / ə *I would call it*

7 MK: *yes*

8 BD: kahə̃-bāʈa suru garaũ? / tapāĩ euʈā kitāb nikāldai hunuhuntsʰa

9 MK: hadzur

10 BD: *the book is right in front of me*

11 MK: *yes*

12 BD: [title of the book] /// yo kitāb kahə̃-bāʈa suru huntsʰa?

13 MK: yo / *actually* / ə mero / *cancer diagnosis*-bāʈa / ə / *and* ə / es-mā tsaĩ ni / dzun / *cancer*-le mero *life*-mā / ə ke ke lyāyo dukʰa sukʰa / sabai kurā gʰə̃sieko tsʰa // ʊ:m / ra yo mero *life*-ko sab bʰandā dʰerai mahattwapurna ə / *incident* tʰiyo / tesai-le ma-lāi lāgyo ki / ə mero dziwani-mā kitāb / lekʰna tsāhane tsʰādā pahile yo es-bāʈa suru gartsʰu ani / bə̃ki kitāb ta bə̃ki katʰā herna āũdai garlā {laughs} // ə / tesai-le *it's my healed*-

14 BD: [= tara euʈā / euʈā kunai // euʈā darādz-mā rākʰyo bʰane

15 MK: ʊ:m

16 BD: तपाईंले लेख्नुभएको यो किताब // तपाईंको बाँकी जीवन

17 MK: [= ʊːm

18 BD: [= तपाईंको professional जीवन

19 MK: [= ʊːm

20 BD: जसले तपाईंलाई चिन्न आयो

21 MK: [= ʊːm

22 BD: जसले तपाईंलाई / ə संसारभरि चिन्न आयो / हैन ?

23 MK: [= हो / हो हो

24 BD: [= एउटा नेपाली / -को छोरी भएको नाताले चिन्न आयो / यो एउटा

25 MK: [= ʊm

26 BD: [= कलाकार भएको नाताले चिन्न आयो तपाईंको

27 MK: [= ʊm

28 BD: कलाकारिताले चिन्न आयो

29 MK: ʊːm / ʊːm

30 BD: तपाईंको जीवनप्रति मान्छेको आकर्षण बढ्यो

31 MK: ʊm

32 BD: [= तर / आज मलाई लाग्दा खेरि / त्यो जीवन

33 MK: [= ʊːm

34 BD: घट्ना गह्रुंगो छ कि // यो किताबको mention

35 MK: मलाई / मलाई लाग्छ / ə / ʊːm / मेरो मेरो lifeमा चाहिं नि cancerले असाद्ध्यै ə / एउटा / ʊm यो चाहिं नि एकदमै / ə shaken up / ə / गर्यो

36 BD: ʊm

37 MK: त्यसले चाहिं नि / ə I think [tʰiŋk] / असाद्ध्यै महत्त्वपूर्ण छ नि / ə cancer-ऐ थियो जस्तो लाग्छ मलाई

38 BD: ʊm

39 MK: [= तर / हो / I mean ə / जुन मेरो / as a कलाकार मैले / माया पाएँ र recognition पाएँ / ə / र त्यो मेरो जीवनी कस्तो थियो र कसरि भयो के भयो / त्यसबाट पनि / ʊːm / त्यसबाट पनि किताब लेखुँ / लेख्छु // तर / पछि लेख्छु

40 BD: [= ʊm

41 MK: ə // मलाई चाहिं नि लाग्यो [title of the book] / चाहिं नि / ə / जरुरी थियो (4:10)

42 BD: ʊːm

16 BD: tapāĩ-le lekʰnubʰaeko yo kitāb // tapāĩ-ko bãki dziwan

17 MK: [= ʊ:m

18 BD: [= tapāĩ-ko *professional* dziwan

19 MK: [= ʊ:m

20 BD: dzas-le tapāĩ-lāi tsinna āyo

21 MK: [= ʊ:m

22 BD: dzas-le tapāĩ-lāi / ə sãsār bʰari tsinna āyo / haina?

23 MK: [= ho / ho ho

24 BD: [= euɽā nepāli / -ko tsʰori bʰaeko nātā-le tsinna āyo / yo euɽā

25 MK: [= ʊm

26 BD: [= kalākār bʰaeko nātā-le tsinna āyo tapāĩ-ko

27 MK: [= ʊm

28 BD: kalākāritā-le tsinna āyo

29 MK: ʊ:m / ʊ:m

30 BD: tapāĩ-ko dziwan-prati māntsʰe-ko ākarsan baɖʰyo

31 MK: ʊm

32 BD: [= tara / ādza ma-lāi lāgdā kʰeri / tyo dziwan

33 MK: [= ʊ:m

34 BD: gʰaɽnā gahrũgo tsʰa ki // yo kitāb-ko *mention*

35 MK: ma-lāi / ma-lāi lāgtsʰa / ə / ʊ:m / mero mero *life*-mā tsaĩ ni *cancer*-le asāddʰyai ə / euɽā / ʊm yo tsaĩ ni ekdamai / ə *shaken up* / ə / garyo

36 BD: ʊm

37 MK: tes-le tsaĩ ni / ə *I think* [tʰiŋk] / asāddʰyai mahattwapurna tsʰa ni / ə *cancer*-ai tʰiyo dzasto lāgtsʰa ma-lāi

38 BD: ʊm

39 MK: [= tara / ho / *I mean* ə / dzun mero / *as a* kalākār mai-le / māyā pāẽ ra *recognition* pāẽ / ə / ra tyo mero dziwani kasto tʰiyo ra kasari bʰayo ke bʰayo / tes-bāɽa pani / ʊ:m / tes-bāɽa pani kitāb lekʰũ / lekʰtsʰu // tara / patsʰi lekʰtsʰu

40 BD: [= ʊm

41 MK: ə // ma-lāi tsaĩ ni lāgyo [title of the book] / tsaĩ ni / ə / dzaruri tʰiyo (4:10)

42 BD: ʊ:m

43 MK: ə आफूलाई पनि / किनभने आफूले पनि एउटा ə / ə / I didn't want to forget / ə all the incidences that happened / and / some wise man had told me once that ə / ə / please note down otherwise mind tends to to forget / the painful s- / situations but / but during the painful time / you learn the dreads / you learn the main lessons in life / भनेर चाहिं नि भन्नुभएथ्यो and त्यसैले चाहिं नि मैले / यो / चाहिं नि अहिले पनि मेरो / छ बर्षको / छ बर्ष नै भएछ so / it's not a really long time back / it's not thirty year old

44 BD: yeah

45 MK: so

46 BD: [= तर / अब / भनौं न / तपाईंको जीवन तपाईं / तपाईंले भोग्नुभएको / medical condition

47 MK: ʊ:m

48 BD: र तपाईंले जुन / जुन लडाई लड्नुभो

49 MK: [= ʊ:m

50 BD: ə / cancer // as a disease

51 MK: ʊm

52 BD: as an ailment

53 MK: ʊ:m

54 BD: एउटा रोगको रुपमा / र / शब्दकै रुपमा पनि / संसारमा अलि डरलाग्दो शब्द हो

55 MK: हो

56 BD: त्यहीले डरको रुपमा मानिस लिन्दिन्छन

57 MK: हो

58 BD: मानिसले cancerसँग आफ्नो / सम्बन्ध हुनेबित्तिकै / अब मेरो जीवनको अन्त आउँदै छ भन्ने कुरा पनि धेरैले सोच्छन् / हैन ?

59 MK: ʊ:m

60 BD: यो तपाईंको किताब / यदि कसैले पढेको

61 MK: ʊ:m

62 BD: वा पढ्न थाल्यो भने

63 MK: [= ʊ:m

64 BD: उसलाई यो किताबले / के सिकाउँछ जस्तो लाग्छ तपाईंलाई ?

65 MK: म / यो तपाईंसँग यो प्रश्न सोधुँ / किनभने ʊ:m / तपाईंले पनि पढिसक्नुभएछ / क्यारे

66 BD: [= ए

43 MK: ə ɑ̃pʰu-lāi pani / kinabʰane ɑ̃pʰu-le pani euʈā ə / ə / *I didn't want to forget* / ə *all the incidences that happened* / *and* / *some wise man had told me once that* ə / ə / *please note down otherwise mind tends to to forget* / *the painful s-* / *situations but* / *but during the painful time* / *you learn the dreads* / *you learn the main lessons in life* / bʰanera tsaĩ ni bʰannubʰaetʰyo *and* tesai-le tsaĩ ni mai-le / yo / tsaĩ ni ahile pani mero / tsʰa barsa-ko / tsʰa barsa nai bʰaetsʰa *so* / *it's not a really long time back* / *it's not thirty year old*

44 BD: *yeah*

45 MK: *so*

46 BD: [= tara / aba / bʰanaũ na / tapāĩ-ko dziwan tapāĩ / tapāĩ-le bʰognubʰaeko / *medical condition*

47 MK: ʊ:m

48 BD: ra tapāĩ-le dzun / dzun laɖāi laɖnubʰo

49 MK: [= ʊ:m

50 BD: ə / *cancer* // *as a disease*

51 MK: ʊm

52 BD: *as an ailment*

53 MK: ʊ:m

54 BD: euʈā rog-ko rup-mā / ra / sabda-kai rup-mā pani / sāsār-mā ali ɖarlāgdo sabda ho

55 MK: ho

56 BD: tehi-le ɖar-ko rup-mā mānis lin-dintsʰan

57 MK: ho

58 BD: mānis-le *cancer*-sāga ɑ̃pʰno / sambandʰa hune-bittikai / aba mero dziwan-ko anta āũdai tsʰa bʰanne kurā pani dʰerai-le sottsʰan / haina?

59 MK: ʊ:m

60 BD: yo tapāĩ-ko kitāb / edi kasai-le paɖʰeko

61 MK: ʊ:m

62 BD: wā paɖʰna tʰālyo bʰane

63 MK: [= ʊ:m

64 BD: us-lāi yo kitāb-le / ke sikāũtsʰa dzasto lāgtsʰa tapāĩ-lāi?

65 MK: ma / yo tapāĩ-sāga yo prasna sodʰũ / kinabʰane ʊ:m / tapāĩ-le pani paɖʰi-saknubʰaetsʰa / kyāre

66 BD: [= e:

67 MK: अनि / तपाईंलाई के लाग्यो ? / लाग्यो ? // ʊːm / यल्ले ə cancerबाट भयाभित गराउँछ कि / hope दिन्छ ? {laughs}

68 BD: MKजी म यो किताबको review गर्न चाहन्नँ {laughs} / किनभने / let it get released in Nepal

69 MK: OK

70 BD: I think सबै readersहरुले यस्तो benefit लिनुपर्छ

71 MK: [= हो / हो

72 BD: [= हैन ? / and I think the review will come collectively

73 MK: right / right

74 BD: [= हैन ? / तर यसको contentले चाहिं नि / तपाईंको भोगाई

75 MK: ʊːm

76 BD: र मलाई सबैभन्दा ठूलो कुरो चाहिं नि / कसैलाई cancer

77 MK: ʊːm

78 BD: ə -सँग / सम्बन्ध घाँस्यो कसैको पनि / हैन ?

79 MK: [= हो / हो

80 BD: त्यसमा चाहिने आँट

81 MK: ʊm

82 BD: [= -का लागि / MKको experienceले

83 MK: ʊm

84 BD: [= त्यो व्यक्तिलाई चाहिं

85 MK: ʊm

86 BD: वा त्यो व्यक्तिको परिवारलाई

87 MK: [= ʊm ʊm

88 BD: केही न केही प्रेरणा पक्कै पाउँछ (6:30)

89 MK: ल मेरो प्रयास

90 BD: [= त्यो निचोर / मेरो मेरो मेरो / मैले पढेको मैले त्यति grasp गर्यो किताबबाट

91 MK: ʊm ʊm

92 BD: त्यो निचोर चाहिं नि म त्यहाँनिर राख्न चाहन्छु

67 MK: ani / tapāĩ-lāi ke lāgyo? / kasto lāgyo? // ʊːm / el-le ə *cancer*-bāʈa bʰayābʰit garāũtsʰa ki / *hope* dintsʰa? {laughs}

68 BD: MK dzi ma yo kitāb-ko *review* garna tsāhannã {laughs} / kinabʰane / *let it get released in Nepal*

69 MK: *OK*

70 BD: *I think* sabai *reader*sharu-le esto *benefit* linu-partsʰa

71 MK: [= ho / ho

72 BD: [= haina? / *and I think the review will come collectively*

73 MK: *right* / *right*

74 BD: [= haina? / tara es-ko *content*-le tsaĩ ni / tapāĩ-ko bʰogāi

75 MK: ʊːm

76 BD: ra ma-lāi sabai bʰandā ʈʰulo kuro tsaĩ ni / kasai-lāi *cancer*

77 MK: ʊːm

78 BD: ə -sãga / sambandʰa gʰãsyo kasai-ko pani / haina?

79 MK: [= ho / ho

80 BD: tes-mā tsāhine ãʈ

81 MK: ʊm

82 BD: [= -kā lāgi / MK-ko *experience*-le

83 MK: ʊm

84 BD: [= tyo byakti-lāi tsaĩ

85 MK: ʊm

86 BD: wā tyo byakti-ko pariwār-lāi

87 MK: [= ʊm ʊm

88 BD: kehi na kehi preraɳā pakkai pāũtsʰa (6:30)

89 MK: la mero prayās

90 BD: [= tyo nitsor / mero mero mero / mai-le paɖʰeko mai-le teti *grasp* garyo kitāb-bāʈa

91 MK: ʊm ʊm

92 BD: tyo nitsor tsaĩ ni ma tyahã-nira rākʰna tsāhantsʰu

93 MK: हो / मेरो प्रयास पनि त्यही नै हो / मेरो प्रयास / यो किताब लेख्नुको कारण पनि / ə / ə one of the main reason पनि त्यही हो / ʊːm कि hope दिन सकोस् / ə / र यो भन्न जान्छु के यो मेरो cancerको journey / easy थिएन / अहिले म जस्तोसुकै / healthy देखुँ healthy छु / ʊːm / तर त्यो बेलामा असाद्ध्यै धेरै नै पिरा थियो / धेरै नै अप्ठ्यारो थियो / र धेरै नै एउटा निराशा जस्तो पनि थियो

94 BD: ʊːm

95 MK: तर त्यो बेलामा पनि एउटा resilience factor ə / र एउटा right decision with right doctors with / right kind of family support / and all that ə / -ले गर्दा खेरि चाहिं नि ə / I think / ə / I am here today [ʈuɖe] / despite a grave ə / ʊːm / त्यो / के भन्छ नि / ə percentage हुन्छ statistics हुन्छ / but despite all that I'm here (7:30)

96 BD: ʊm

97 MK: [= त्यसैले there is hope / ə / in the most ə / saddened bad situation also there is hope भनेर / म हुन्छ नि भन्न खोजेको यो आफ्नो किताबबाट

98 BD: [= अब / हाम्रो जस्तो मुलुकमा / unfortunately

99 MK: ʊm

100 BD: ə हामीलाई विभिन्न तरिकाले / define गर्ने गरिन्छ

101 MK: [= ʊm

102 BD: [= आर्थिक रुपमा

103 MK: हो

104 BD: जहाँ health पनि जस्तो life-threatening

105 MK: ʊm

106 BD: ailmentहरु

107 MK: [= ʊːm

108 BD: [= -सँग मानिस जोडिरहेको हुन्छ

109 MK: ʊːm

110 BD: नेपाल जस्तो मुलुकमा आज पनि South Asian

111 MK: ʊːm

112 BD: subcontinentमा / आर्थिक / base

113 MK: [= ʊːm

114 BD: किनभने हामीका healthcareको अहिलेसम्म / practice / Western world जस्तो हुन सकेको छैन गर्न सकेको छैन

93 MK: ho / mero prayās pani tehi nai ho / mero prayās / yo kitāb lekʰnu-ko kāran pani / ə / ə *one of the main reason* pani tehi ho / ʊːm ki *hope* dina sakos / ə / ra yo bʰanna dzāntsʰu ke yo mero *cancer*-ko *journey* / *easy* tʰiena / ahile ma dzasto sukai / *healthy* dekʰũ *healthy* tsʰu / ʊːm / tara tyo belā-mā asāddʰyai dʰerai nai pirā tʰiyo / dʰerai nai apʈʰyāro tʰiyo / ra dʰerai nai euʈā nirāsā dzasto pani tʰiyo

94 BD: ʊːm

95 MK: tara tyo belā-mā pani euʈā *resilience factor* ə / ra euʈā *right decision with right doctors with* / *right kind of family support* / *and all that* ə / -le gardā kʰeri tsaĩ ni ə / *I think* / ə / *I am here today* [ʈuɖe] / *despite a grave* ə / ʊːm / tyo / ke bʰantsʰa ni / ə *percentage* huntsʰa *statistics* huntsʰa / *but despite all that I'm here* (7:30)

96 BD: ʊm

97 MK: [= tesai-le *there is hope* / ə / *in the most* ə / *saddened bad situation also there is hope* bʰanera / ma huntsʰa ni bʰanna kʰodzeko yo āpʰno kitāb-bāʈa

98 BD: [= aba / hāmro dzasto muluk-mā / *unfortunately*

99 MK: ʊm

100 BD: ə hāmi-lāi bibʰinna tarikā-le / *define* garne garintsʰa

101 MK: [= ʊm

102 BD: [= ārtʰik rup-mā

103 MK: ho

104 BD: dzahã̃ *health* pani dzasto *life-threatening*

105 MK: ʊm

106 BD: *ailment*haru

107 MK: [= ʊːm

108 BD: [= -sãga mānis dzoʤi-raheko huntsʰa

109 MK: ʊːm

110 BD: nepāl dzasto muluk-mā ādza pani *South Asian*

111 MK: ʊːm

112 BD: *subcontinent*-mā / ārtʰik / *base*

113 MK: [= ʊːm

114 BD: kinabʰane hāmi-kā *healthcare*-ko ahile-samma / *practice* / *Western world* dzasto huna sakeko tsʰaina garna sakeko tsʰaina

115 MK: ʊːm

116 BD: [= तैपनि कोशिशहरु भइरहेको छ / तर / यदि

117 MK: ʊm

118 BD: एउटा just a hypothesis

119 MK: ʊːm

120 BD: तपाईं एउटा बिपन्न जीवन बिताइरहेको

121 MK: ʊm / ʊːm

122 BD: [= व्यक्ति / र तपाईंले यही / रोगसँग तपाईंको जिन्दगीमा encounter भएको भए

123 MK: ʊːm

124 BD: तपाईंको जुन यो / confidence title छ / [title of the book] / भन्ने

125 MK: [= ʊm / ʊːm

126 BD: त्यो ailmentको diagnosisलाई healed हुने दिनसम्मको process

127 MK: [= ʊːm

128 BD: सजिलो हुन्थ्यो होला ? (8:34)

129 MK: ʊːm / यो भन्न सकिँदैन / किनभने म / म ए ə / दुइ चारजना यस्तो व्यक्तिहरुलाई पनि चिन्- / चिन्दै छु झन् जो / वहाँहरुले चाहिं treatment चाहिं नि यही गराउनुभो / operation पनि यही गराउनुभो / ə र वहाँ के रे New York-ऐ गएर treatment पनि गराउनुभयो हैन ? / र एउटा म चिन्दै छु वहाँ Indiaमा पनि यहाँ पनि हुनुहुन्छ / वहाँहरुको treatment त्यही भएको हो / ə र यस्तै environ- / environmentमा भएको तर वहाँहरु बाँचिरहनुभया छ

130 BD: ʊm

131 MK: वहाँहरु ठीक हुनुहुन्छ

132 BD: ʊm

133 MK: [= त / सायद म पनि हुन सक्थें / तर यस्तो पनि ə धेरै casesहरु छ / ə / जुन / कि / ə / हुनु नभयाहरु / so it's basically / I really this is / this is ə / this is a tough question / for me to answer / ə के यस्तो हुन्थ्यो यस्तो हुन्थ्यो भनेर / तर / ʊːm / आफूलाई म भाग्यमानी सम्झिन्छु किनभने / मैले ə कम से कम / मैले जे ə राम्रो भन्ठानें त्यो / गर्न पाएँ / मैले जे सम्बन्ध / दुनियाँको सम्बन्ध राम्रो ठाउँमा गएर ऊ त्यहाँ गराउन पाएँ / त्यो चाहिं नि I feel ə I'm blessed

134 BD: ʊm

115 MK: ʊːm

116 BD: [= taipani kosisharu bʰai-raheko tsʰa / tara / yedi

117 MK: ʊm

118 BD: euʈā *just a hypothesis*

119 MK: ʊːm

120 BD: tapāĩ euʈā bipanna dziwan bitāi-raheko

121 MK: ʊm / ʊːm

122 BD: [= byakti / ra tapāĩ-le yehi / rog-sãga tapāĩ-ko dzindagi-mā *encounter* bʰaeko bʰae

123 MK: ʊːm

124 BD: tapāĩ-ko dzun yo / *confidence title* tsʰa / [title of the book] / bʰanne

125 MK: [= ʊm / ʊːm

126 BD: tyo *ailment*-ko *diagnosis*-lāi *healed* hune din-samma-ko *process*

127 MK: [= ʊːm

128 BD: sadzilo huntʰyo holā? (8:34)

129 MK: ʊːm / yo bʰanna sakĩdaina / kinabʰane ma / ma eː ə / dui tsār dzanā esto byaktiharu-lāi pani tsin- / tsindai tsʰu dzʰan dzo / wahãharu-le tsaĩ *treatment* tsaĩ ni yehi garāunubʰo / *operation* pani yehi garāunubʰo / ə ra wahã ke re *New York*ai gaera *treatment* pani garāunubʰayo haina? / ra euʈā ma tsindai tsʰu wahã *India*-mā pani yahã pani hunuhuntsʰa / wahãharu-ko *treatment* tehi bʰaeko ho / ə ra estai *environ-* / *environment*-mā bʰaeko tara wahãharu bãtsi-rahanubʰayā tsʰa

130 BD: ʊm

131 MK: wahãharu ʈʰik hunuhuntsʰa

132 BD: ʊm

133 MK: [= ta / sāyad ma pani huna saktʰẽ / tara esto pani ə dʰerai *cases*haru tsʰa / ə / dzun / kiː / ə / hunu nabʰayāharu / *so it's basically* / *I really this is* / *this is* ə / *this is a tough question* / *for me to answer* / ə ke esto huntʰyo esto huntʰyo bʰanera / tara / ʊːm / āpʰu-lāi ma bʰāgyamāni samdzʰintsʰu kinabʰane / mai-le ə kam se kam / mai-le dze ə rāmro bʰanʈʰānẽ tyo / garna pāẽ / mai-le dze sambandʰa / duniyã-ko sambandʰa rāmro ʈʰāũ-mā gaera u tyahã garāuna pāẽ / tyo tsaĩ ni *I feel* ə *I'm blessed*

134 BD: ʊm

135 MK: ə / र मेरो healing processमा चाहिं नि त्यो one of the major decision जस्तो लाग्छ किनभने / ʊːm / मेरो last stageको cancer थियो र / ə / चारैतिर cancer र यो / complicated / ə / situation भएर चाहिं नि मलाई लाग्छ मेरो surgeonको / ʊːm / speciality dedication / ə -ले गर्दा पनि मेरो ninety-nine percent चाहिं नि canc- / operationबाट नै / वहाँले टेक्नुभो

136 BD: ʊːm

137 MK: [= so I feel / ʊːm / I could afford him

138 BD: ʊːm

139 MK: so I {laughs} / I can't answer your question clearly / it's

140 BD: [= तपाईले अब यो / तपाईले जसरि बताइरहनुभेको छ / तपाईले ə / you're lucky पनि भन्नुभो

141 MK: ʊːm

142 BD: lucky in the sense / ə you could afford it

143 MK: absolutely

144 BD: [= there is one / one part of / the luck

145 MK: [= right / right

146 BD: the other part of luck

147 MK: ʊːm

148 BD: is / यो processमा / जसरि तपाईं आज confidently I'm healed भन्न सक्नुहुन्छ

149 MK: ʊːm

150 BD: त्यो मानेमा तपाईं lucky हुनुहुन्थ्यो कि हुनुहुन्नथ्यो ? / भाग्यशाली हुनुहुन्थ्यो कि हुनुहुन्नथ्यो ?

151 MK: *I* -

152 BD: [= how close were you to death?

153 MK: I was pretty close / in a sense this was a last stage cancer / and ə / last stage cancer र / चाहिं नि मेरो ca- / surgery पनि राम्रोसँग नभएको भए there could have been many multiple ə / problems

154 BD: ʊːm

155 MK: and luckily I had ə / the world's best surgeon / ə / operating on me

156 BD: ʊm

157 MK: and that's why I see / that everything [ɛβriʈʰiŋ] in / in my life actually has favored / God has been kind to me / and somehow it has favored me to be healthy / you know / र मैले यो किताबमा actually [title of the book] physically ailment त ठीकै छ एउटा आएको कुरा म / it's a holistic / ə healingको बारेमा पनि कुरा गर्छु के because / I feel / emotional mental physical spiritual / all ə / are very strong ə important aspect of / being

158 BD: ʊːm

135 MK: ə / ra mero *healing process*-mā tsaĩ ni tyo *one of the major decision* dzasto lāgtsʰa kinabʰane / ʊːm / mero *last stage*-ko *cancer* tʰiyo ra / ə / tsārai-tira *cancer* ra yo / *complicated* / ə / *situation* bʰaera tsaĩ ni ma-lāi lāgtsʰa mero *surgeon*-ko / ʊːm / *speciality dedication* / ə -le gardā pani mero *ninety-nine percent* tsaĩ ni *canc-* / *operation*-bāʈa nai / wahɑ̃-le ʈʰeknubʰo

136 BD: ʊːm

137 MK: [= *so I feel* / ʊːm / *I could afford him*

138 BD: ʊːm

139 MK: *so I* {laughs} / *I can't answer your question clearly* / *it's*

140 BD: [= tapāĩ-le aba yo / tapāĩ-le dzasari baʈāi-rahanubʰeko tsʰa / tapāĩ-le ə / *you're lucky* pani bʰannubʰo

141 MK: ʊːm

142 BD: *lucky in the sense* / ə *you could afford it*

143 MK: *absolutely*

144 BD: [= *there is one* / *one part of* / *the luck*

145 MK: [= *right* / *right*

146 BD: *the other part of luck*

147 MK: ʊːm

148 BD: *is* / yo *process*-mā / dzasari tapāĩ ādza *confidently I'm healed* bʰanna saknuhuntsʰa

149 MK: ʊːm

150 BD: tyo māne-mā tapāĩ *lucky* hunuhuntʰyo ki hunuhunnatʰyo? / bʰāgyasāli hunuhuntʰyo ki hunuhunnatʰyo?

151 MK: *I* -

152 BD: [= *how close were you to death*?

153 MK: *I was pretty close* / *in a sense this was a last stage cancer* / *and* ə / *last stage cancer* ra / tsaĩ ni mero *ca-* / *surgery* pani rāmro-sāga nabʰaeko bʰae *there could have been many multiple* ə / *problems*

154 BD: ʊːm

155 MK: *and luckily I had* ə / *the world's best surgeon* / ə / *operating on me*

156 BD: ʊm

157 MK: *and that's why I see* / *that everything* [ɛβriʈʰiŋ] *in* / *in my life actually has favored* / *God has been kind to me* / *and somehow it has favored me to be healthy* / *you know* / ra mai-le yo kitāb-mā *actually* [title of the book] *physically ailment* ta ʈʰikai tsʰa euʈā āeko kurā ma / *it's a holistic* / ə *healing*-ko bāre-mā pani kurā gartsʰu ke *because* / *I feel* / *emotional mental physical spiritual* / *all* ə / *are very strong* ə *important aspect of* / *being*

158 BD: ʊːm

159 MK: [= र म चाहिं त्यसको / [title of the book] is not only healing with cancer / it's also healing in emotional sphere / in mental sphere / in in overall / overall

160 BD: [= ʊm / ʊːm

161 MK: त्यस्तो

162 BD: // अब एकै छिन तपाईको / भनौं न / professional जीवन / -तिर फर्काउन चाहन्छु

163 MK: हजुर

164 BD: अहिले तपाईं किताब लेख्नुहोला / कुनै दिन {laughs} / त्यो पनि पढाउन / तर / in reference to the book

165 MK: ʊm

166 BD: and तपाईं अहिले जुन stageमा हुनुहुन्छ / त्यसको पनि backdrop तपाईको professional जीवन नै हो

167 MK: ʊm

168 BD: जुन किसिमको दौड भाग हुन्थ्यो

169 MK: ʊːm

170 BD: [= जुन किसिमको / hectic schedulesहरु हुन्थ्यो

171 MK: ʊːm

172 BD: तपाईको सुत्ने खाने / तपाईको जीवनशैली

173 MK: ʊːm / ʊːm

174 BD: जुन professional lifeमा तपाईले बिताउनुभो नि ?

175 MK: ʊːm

176 BD: carelessly बिताउनुभयो तपाईं ? (12:16)

177 MK: absolutely / absolutely / I think ə / ə / healthको बारेमा ə / त्यसको बारेमा मलाई धेरै ज्ञानै थिएन / र / I always knew to stretch myself / I only knew how to stretch myself / you know जरो भएको बेलामा पनि काम गरेको छ / र या party गएको छ या / you know I partied [paḍiḍ] hard [haːḍ] or I worked hard

178 BD: ʊm

159 MK: [= ra ma tsaĩ tes-ko / [title of the book] *is not only healing with cancer* / *it's also healing in emotional sphere* / *in mental sphere* / *in in overall* / *overall*

160 BD: [= ʊm / ʊ:m

161 MK: testo

162 BD: // aba ekai tsʰin tapāĩ-ko / bʰanaũ na / *professional* dziwan / -tira pʰarkāuna tsāhantsʰu

163 MK: hadzur

164 BD: ahile tapāĩ kitāb lekʰnuholā / kunai din {laughs} / tyo pani paɖʰāuna / tara / *in reference to the book*

165 MK: ʊm

166 BD: *and* tapāĩ ahile dzun *stage*-mā hunuhuntsʰa / tes-ko pani *backdrop* tapāĩ-ko *professional* dziwan nai ho

167 MK: ʊm

168 BD: dzun kisim-ko dauɖ bʰāg huntʰyo

169 MK: ʊ:m

170 BD: [= dzun kisim-ko / *hectic schedules*haru huntʰyo

171 MK: ʊ:m

172 BD: tapāĩ-ko sutne kʰāne / tapāĩ-ko dziwansaili

173 MK: ʊ:m / ʊ:m

174 BD: dzun *professional life*-mā tapāĩ-le bitāunubʰo ni?

175 MK: ʊ:m

176 BD: *carelessly* bitāunubʰayo tapāĩ? (12:16)

177 MK: *absolutely* / *absolutely* / *I think* ə / ə / *health*-ko bāre-mā ə / tes-ko bāre-mā ma-lāi dʰerai gyānai tʰiena / ra / *I always knew to stretch myself* / *I only knew how to stretch myself* / *you know* dzaro bʰaeko belā-mā pani kām gareko tsʰa / ra yā *party* gaeko tsʰa yā / *you know I partied* [paɖiɖ] *hard* [ha:ɖ] *or I worked hard*

178 BD: ʊm

179 MK: so I was ə / I was shifting from one extreme to another extreme / so ə the sense of balance sense of harmony the sense of / health / the sense of / peace / त्यो / these are all / far away from my life / and ə / I just knew extremes / I just knew ə / that ə / really work hard to achieve success / and then when I want success I really didn't know I valued also // so / and when I think / you know when a wise person really said the joys in the journey / not at the destination / but in the journey / if we can really enjoy everything while we are working / you know? / while अहिले चाहिं just a / shootingहरु काम गर्दा खेरि / I keep in mind ə / I don't overexert myself / I don't / you know? / so I can enjoy the process of shooting I can enjoy the process of creative people around me / you know? / rather than jumping from

180 BD: [= ʊm / तपाईंको किताब पढ्दा खेरि अर्को एउटा observation

181 MK: हजुर

182 BD: तपाईंले आफ्नो professional lifeमा / जीवन बिताउनुको

183 MK: ʊːm

184 BD: [= भोग्नुको

185 MK: ʊːm

186 BD: तपाईं त्यो / त्यो जीवन तपाईंले अहिले / page page सम्झिन त्यति सजिलो तपाईंलाई छैन

187 MK: [= ʊːm

188 BD: तपाईंले यो जुन बेला किताब लेख्ने // ल अठोट गर्नुभो / त्यसपछि तपाईंले / जीवनलाई एकदम नजिकबाट चिनेको जस्तो आवाज त्यो किताबबाट हुन्छ ?

189 MK: हो

190 BD: हो ?

191 MK: हो / ə किनभने मृत्युलाई धेरै नजिकैबाट देखें

192 BD: how close were you? / I mean / this is a very / curious thing

193 MK: [= {laughs} you know ə / pretty close / because ʊːm / doctors are ə / you know cancer last stage cancer ə / is almost like a / nobody has hope / and ə / they all / kind of / ə / I'm looking in their eyes they're not telling me / anything / but I know / the fact that they can't tell me how long will I live / is an answer itself / it's an answer itself that you know / आज पनि हुन सक्छ भोलि पनि हुन सक्छ छ महिना पनि हुन सक्छ / ə / एक बर्ष पनि हुन सक्छ

194 BD: ʊm

179 MK: *so I was* ə / *I was shifting from one extreme to another extreme* / *so* ə *the sense of balance sense of harmony the sense of / health* / *the sense of* / *peace* / tyo / *these are all* / *far away from my life* / *and* ə / *I just knew extremes* / *I just knew* ə / *that* ə / *really work hard to achieve success* / *and then when I want success I really didn't know I valued also* // *so* / *and when I think* / *you know when a wise person really said the joys in the journey* / *not at the destination* / *but in the journey* / *if we can really enjoy everything while we are working* / *you know*? / *while* ahile tsaĩ *just a* / *shooting*haru kām gardā kʰeri / *I keep in mind* ə / *I don't overexert myself* / *I don't* / *you know*? / *so I can enjoy the process of shooting I can enjoy the process of creative people around me* / *you know*? / *rather than jumping from*

180 BD: [= ʊm / tapāĩ-ko kitāb paɖʰdā kʰeri arko euʈā *observation*

181 MK: hadzur

182 BD: tapāĩ-le āpʰno *professional life*-mā / dziwan bitāunu-ko

183 MK: ʊːm

184 BD: [= bʰognu-ko

185 MK: ʊːm

186 BD: tapāĩ tyo / tyo dziwan tapāĩ-le ahile / *page page* samdzʰina teti sadzilo tapāĩ-lāi tsʰaina

187 MK: [= ʊːm

188 BD: tapāĩ-le yo dzun belā kitāb lekʰne // la aʈʰoʈ garnubʰo / tespatsʰi tapāĩ-le / dziwan-lāi ekdam nadzik-bāʈa tsineko dzasto āwādz tyo kitāb-bāʈa huntsʰa?

189 MK: ho

190 BD: ho?

191 MK: ho / ə kinabʰane mrityu-lāi dʰerai nadzikai-bāʈa dekʰẽ

192 BD: *how close were you*? / *I mean* / *this is a very* / *curious thing*

193 MK: [= {laughs} *you know* ə / *pretty close* / *because* ʊːm / *doctors are* ə / *you know cancer last stage cancer* ə / *is almost like a* / *nobody has hope* / *and* ə / *they all* / *kind of* / ə / *I'm looking in their eyes they're not telling me* / *anything* / *but I know* / *the fact that they can't tell me how long will I live* / *is an answer itself* / *it's an answer itself that you know* / ādza pani huna saktsʰa bʰoli pani huna saktsʰa tsʰa mahinā pani huna saktsʰa / ə / ek barsa pani huna saktsʰa

194 BD: ʊm

195 MK: so / ʊm / and / also मलाई चाहिं नि / ə जब म cancer free भएँ treatmentबाट / मलाई doctorले के भन्नुभयो नि / तीन बर्षसम्म ninety percent chances छ तिम्रो cancerको relapse हुने भनेर / so फेरि ə / तीन बर्ष मैले पर्खिनुपर्यो / अनि it's almost like a dagger on your head all the time and / ʊːm / you're living with / not knowing how long you are living / ə how long you have ə / so / it's very unsettling / it's excruciatingly ʊːm / unsettling / and that's when you know the reality happens to you / that's when / ə / all the false facade / it starts dropping / one by one one by one one by one / and that's realizing / what was I / I mean ʊːm // this incident / ə / for me was / really / the most profound ə / because I became clear on / के जिन्दगीमा जरुरि रहेछ र के कुरा चाहिं नि हामीले यसै जोडिरहन्छौं / thinking it's important but it's really not really important / you know? / this earning fame अनि all that / money was good enough that I could get / from A to B and / do my treatment / but beyond that ə / not really you know / ə / and what was the fame when I was just / lying in hospital / and ə / not knowing whether I'm gonna live another day or not / all I was interested at that time is I / I wish I can see the sun / I wish I can see the world / I wish I can enjoy that / so / ʊːm / धेरै ठूलो planning गर्नु या धेरै परसम्म जानु / यो यस्तो गरुँला यस्तो गरुँला it's all in our head / but life is slipping by / when we are in the present / in the now / we're experiencing life / this is what we have / के ? / but I used to live in the head all the time {laughs} / planning all the time / all that dropped

196 BD: केही छैन अब ? (16:57)

197 MK: केही छैन / आज अब

198 BD: [= beyond the wall अब you don't see anything?

199 MK: no I just have one year plan / त्यो पनि I'm very open / ə I know that there are few areas that I need to work around / a few areas that actually motivates me and want to excel more / I want to be around that / and ʊːm / I'm / enough [ɪnɔːɸ] life at the same time / I believe in spontaneity [spɔɳʈenɪʈi] / I believe in ə when things have to happen then they'll happen / you know?

200 BD: [= तपाईले जिन्दगीमा भोग्न बाँकी भएका तपाईका चिजहरु / तपाईका इच्छाहरु

201 MK: ʊːm

202 BD: त्यो भोग्नका लागि / हतार छ अब ?

203 MK: not at all {laughs}

204 BD: छैन ?

195 MK: *so* / ʊm / *and* / *also* ma-lāi tsaĩ ni / ə dzaba ma *cancer free* bʰaĕ *treatment*-bāʈa / ma-lāi *doctor*-le ke bʰannubʰayo ni / tin barsa-samma *ninety percent chances* tsʰa timro *cancer*-ko *relapse* hune bʰanera / *so* pʰeri ə / tin barsa mai-le parkʰinu-paryo / ani *it's almost like a dagger on your head all the time and* / ʊːm / *you're living with* / *not knowing how long you are living* / ə *how long you have* ə / *so* / *it's very unsettling* / *it's excruciatingly* ʊːm / *unsettling* / *and that's when you know the reality happens to you* / *that's when* / ə / *all the false facade* / *it starts dropping* / *one by one one by one one by one* / *and that's realizing* / *what was I* / *I mean* ʊːm // *this incident* / ə / *for me was* / *really* / *the most profound* ə / *because I became clear on* / ke dzindagi-mā dzaruri rahetsʰa ra ke kurā tsaĩ ni hāmi-le esai dzoɖi-rahantsʰaũ / *thinking it's important but it's really not really important* / *you know*? / *this earning fame* ani *all that* / *money was good enough that I could get* / *from A to B and* / *do my treatment* / *but beyond that* ə / *not really you know* / ə / *and what was the fame when I was just* / *lying in hospital* / *and* ə / *not knowing whether I'm gonna live another day or not* / *all I was interested at that time is I* / *I wish I can see the sun* / *I wish I can see the world* / *I wish I can enjoy that* / *so* / ʊːm / dʰerai ʈʰulo *planning* garnu yā dʰerai para-samma dzānu / yo esto garũlā esto garũlā *it's all in our head* / *but life is slipping by* / *when we are in the present* / *in the now* / *we're experiencing life* / *this is what we have* / ke? / *but I used to live in the head all the time* {laughs} / *planning all the time* / *all that dropped*

196 BD: kehi tsʰaina aba? (16:57)

197 MK: kehi tsʰaina / ādza aba

198 BD: [= *beyond the wall* aba *you don't see anything*?

199 MK: *no I just have one year plan* / tyo pani *I'm very open* / ə *I know that there are few areas that I need to work around* / *a few areas that actually motivates me and want to excel more* / *I want to be around that* / *and* ʊːm / *I'm* / *enough* [ɪnɔːɸ] *life at the same time* / *I believe in spontaneity* [spɔɳʈenɪʈi] / *I believe in* ə *when things have to happen then they'll happen* / *you know*?

200 BD: [= tapāĩ-le dzindagi-mā bʰogna bãki bʰaekā tapāĩ-kā tsidzharu / tapāĩ-kā ittsʰāharu

201 MK: ʊːm

202 BD: tyo bʰogna-kā lāgi / hatār tsʰa aba?

203 MK: *not at all* {laughs}

204 BD: tsʰaina?

205 MK: अँहँ / त्यो भोग्नु पनि पर्छ भनेर त्यो पनि छैन / you know although I do have dreams / I have dreams I have ə ambition / I have / all that ə / तर / मैले सोचें चाहिं / this is good to imagine / but

206 BD: [= यो त एउटा alien मान्छेले alien question गरिरहेछ तपाईं {laughs} / तपाईं {laughs} / नढाँटी भन्नुस् / do you ask / तपाईं आफैले आफै प्रश्न सोध्नुहुन्छ आज पनि ?

207 MK: कस्तो प्रश्न जस्तो के I mean ə / give me an example {coughs} / किन भयो ? / कसरि भयो भनेर ?

208 BD: [= तपाईंको / तपाईंको / जीवन / तपाईंले भोगेको जीवन / -को referenceमा भएर

209 MK: ʊm

210 BD: तपाईंले आफैलाई सोध्नुपर्ने प्रश्न हामीसँग बाँध्न मिल्छ भन्ने मात्रै

211 MK: [= ʊːm / ʊːm / I know / ə मैले आफूलाई

212 BD: [= त्यो daggerको कुरा गर्नुभो नि

213 MK: [= अँहँ

214 BD: [= त्यो dagger टाउको माथी छ जस्तो लाग्छ आझै ? / कि

215 MK: [= अँहँ

216 BD: [= त्यो चाहिं अब more or less

217 MK: मैले / I made peace with death [ɖɛʈʰ] / I made peace with death [ɖɛʈʰ] / in the sense ə / I / it / I refuse to live in fear / I refused / because I went / तीन बर्ष भयो अनि / in the process of that three year [tri.jiːr] I had to choose / and मलाई लाग्यो कि के म ʊm / भयावित भएर बाँकीको life मैले जुनै हो / कि / I'd better so / I started reading / about death and dying / ə about ə / you different ə / stakes / and in that process ə / I became / I said OK when / if / death has to come to me I want to die with dignity

218 BD: तर जिउँदा मान्छेहरुले लेखेको मृत्युका बारेमा लेखेका {laughs} किताबहरुले / तपाईंलाई कसरि // हौसला दिन सक्छ ? (19:11)

219 MK: ə / see / you are correct in some way but / ə / धेरै कुराहरु जस्तो के ʊːm // ə केही कुराहरु बुझेर गर्दा खेरि चाहिं नि ʊːm / it becomes easier

220 BD: ʊːm

205 MK: ãhã / tyo bʰognu pani partsʰa bʰanera tyo pani tsʰaina / *you know although I do have dreams* / *I have dreams I have* ə *ambition* / *I have* / *all that* ə / tara / mai-le sotsẽ tsaĩ / *this is good to imagine* / *but*

206 BD: [= yo ta euɽā *alien* māntsʰe-le *alien question* gari-rahetsʰa tapāĩ {laughs} / tapāĩ {laughs} / naɖʰãɽi bʰannus / *do you ask* / tapāĩ āpʰai-le āpʰai prasna sodʰnuhuntsʰa ādza pani?

207 MK: kasto prasna dzasto ke *I mean* ə / *give me an example* {coughs} / kina bʰayo? / kasari bʰayo bʰanera?

208 BD: [= tapāĩ-ko / tapāĩ-ko / dziwan / tapāĩ-le bʰogeko dziwan / -ko *reference*-mā bʰaera

209 MK: ʊm

210 BD: tapāĩ-le āpʰai-lāi sodʰnu-parne prasna hāmi-sāga bãɖna miltsʰa bʰanne mātrai

211 MK: [= ʊːm / ʊːm / *I know* / ə mai-le āpʰu-lāi

212 BD: [= tyo *dagger*-ko kurā garnubʰo ni

213 MK: [= ãhã

214 BD: [= tyo *dagger* ɽāuko mātʰi tsʰa dzasto lāgtsʰa adzʰai? / ki

215 MK: [= ãhã

216 BD: [= tyo tsaĩ aba *more or less*

217 MK: mai-le / *I made peace with death* [ɖɛɽʰ] / *I made peace with death* [ɖɛɽʰ] / *in the sense* ə / *I* / *it* / *I refuse to live in fear* / *I refused* / *because I went* / tin barsa bʰayo ani / *in the process of that three year* [triˑjiːr] *I had to choose* / *and* ma-lāi lāgyo ki ke ma ʊm / bʰayāwit bʰaera bãki-ko *life* mai-le dzunai ho / kiː / *I'd better so* / *I started reading* / *about death and dying* / ə *about* ə / *you different* ə / *stakes* / *and in that process* ə / *I became* / *I said OK when* / *if* / *death has to come to me I want to die with dignity*

218 BD: tara dziũdā māntsʰeharu-le lekʰeko mrityu-kā bāre-mā lekʰekā {laughs} kitābharu-le / tapāĩ-lāi kasari // hausalā dina saktsʰa? (19:11)

219 MK: ə / *see* / *you are correct in some way but* / ə / dʰerai kurāharu dzasto ke ʊːm // ə kehi kurāharu budzʰera gardā kʰeri tsaĩ ni ʊːm / *it becomes easier*

220 BD: ʊːm

221 MK: ə / र एउटा mindfully कुनै पनि experience गर्दा खेरि it doesn't become so painful / when [βɛn] we are in / in ignorance and in darkness / there that's the time the fear can grip over you / but when [βɛn] you make peace with it / when you say it's OK / I mean maybe my life is meant to be x [ɛks] amount of time only / and maybe cancer was the reason that I would / leave this world

222 BD: ʊːm

223 MK: well to make peace with that it's perfectly fine / you know right / it's

224 BD: [= तपाईं ə हामीले ə यो / तपाईंको अन्तरवार्ता लिनु भन्दा खेरि अलि जुन / intro / गर्यौं

225 MK: ʊm

226 BD: त्यो introमा पनि एउटा कलाकारले जीवनमा थुप्रै चिज / in real life

227 MK: ʊːm

228 BD: भोगिसकिरहन्छ

229 MK: ʊːm / ʊːm

230 BD: [= सायद तपाईंले / जीवनमा जे चिज भोग्नुभो

231 MK: ʊːm

232 BD: [= रोगका कारणले

233 MK: [= ʊːm

234 BD: त्यो पनि कुनै नै कुनै बेला तपाईंले आफू filmहरुमा depict गरिसक्नुभएको थियो होला (20:18)

235 MK: हो {laughs}

236 BD: होइन ? // अथवा त्यति बेला गर्नुभएको थिएन भने अहिलेको recent releaseमा तपाईं

237 MK: [= अँ

238 BD: [= त्यही roleसँग झुझिरहेको एउटा / characterमा हुनुहुन्थ्यो ?

239 MK: ʊːm

240 BD: है ?

241 MK: [= ʊːm

242 BD: // त्यो / कलाकारितालै

243 MK: ʊːm

244 BD: तपाईंलाई यो तपाईंको रोगसँग झुझ्नका लागि

245 MK: ʊm

246 BD: के सघार / कि झन् तपाईंलाई त्रास बढ्ता उत्पन्न गरायो ?

221 MK: ə / ra euʈā *mindfully* kunai pani *experience* gardā kʰeri *it doesn't become so painful* / *when* [βɛn] *we are in* / *in ignorance and in darkness* / *there that's the time the fear can grip over you* / *but when* [βɛn] *you make peace with it* / *when you say it's OK* / *I mean maybe my life is meant to be x* [ɛks] *amount of time only* / *and maybe cancer was the reason that I would* / *leave this world*

222 BD: ʊ:m

223 MK: *well to make peace with that it's perfectly fine* / *you know right* / *it's*

224 BD: [= tapāĩ ə hāmi-le ə yo / tapāĩ-ko antarwartā linu bʰandā kʰeri ali dzun / *intro* / garyaũ

225 MK: ʊm

226 BD: tyo *intro*-mā pani euʈā kalākār-le dziwan-mā tʰuprai tsidz / *in real life*

227 MK: ʊ:m

228 BD: bʰogi-saki-rahantsʰa

229 MK: ʊ:m / ʊ:m

230 BD: [= sāyad tapāĩ-le / dziwan-mā dze tsidz bʰognubʰo

231 MK: ʊ:m

232 BD: [= rog-kā kāran-le

233 MK: [= ʊ:m

234 BD: tyo pani kunai nai kunai belā tapāĩ-le āpʰu *film*haru-mā *depict* gari-saknubʰaeko tʰiyo holā (20:18)

235 MK: ho {laughs}

236 BD: hoina? // atʰawā teti belā garnubʰaeko tʰiena bʰane ahile-ko *recent release*-mā tapāĩ

237 MK: [= ã

238 BD: [= tehi *role*-sãga dzʰudzʰi-raheko euʈā / *character*-mā hunuhuntʰyo?

239 MK: ʊ:m

240 BD: hai?

241 MK: [= ʊ:m

242 BD: // tyo / kalākāritā-le

243 MK: ʊ:m

244 BD: tapāĩ-lāi yo tapāĩ-ko rog-sãga dzʰudzʰna-kā lāgi

245 MK: ʊm

246 BD: ke sagʰār / ki dzʰan tapāĩ-lāi trās baɖʰtā utpanna garāyo?

247 MK: शुरुमा त / अलिकति म / मलाई anxiety नै थियो / केही म / कसरि गर्न सक्छु होला भनेर / र म / धेरै त्यो / चाहना धेरै ə / ə अ सम्झिरहेर आफूलाई I don't want to ə / ə put myself again and again to that situation / तर / ʊːm / मलाई लाग्छ त्यो / मेरो यो cancerको / ʊːm / experienceले / मलाई चाहिं नि जे कुरामा पनि hundred percent ə / आफूलाई ə / busy आउने / ə आफ्नो hundred percent effort दिने चाहिं नि / गरायो / ə पहिले जस्तो पहिलेको cancer हुनुभन्दा अगाडी मैले cancerसँग period ə / कुनै / एउटा / ə performance दिया छु / भने / I think त्यसको चाहिं म ten percent मात्रै हौसला लिएँ त होला त्यसमा

248 BD: ʊːm

249 MK: [= but now / I think I will probably give eighty percent / ninety-nine percent

250 BD: [= त्यही पनि मलाई I mean just a curiosity

251 MK: ʊm

252 BD: यति धेरै camera face गरिसक्नुभो

253 MK: हो

254 BD: यतिजना निर्देशक अहिले तपाईलाई निर्देशन गरिसक्यो

255 MK: ʊːm

256 BD: तर तपाई जुन बेला आफ्नो जीवनसँग झुझिरहनुभएको थियो एउटा अस्पताल bedमा भइसक्नुभएको थियो / कहिले कहीं चस्किनु / हुन्नथ्यो कि / कसैले मलाई action भन्छ कि अथवा / or camera भन्छ कि / lights भन्छ कि / are my tears OK / my eyes are OK

257 MK : [= {laughs} I think that's such a / a / that's so true ə / कहिले कहीं यसै आयो कि यो movie setup पनि लाग्थ्यो

258 BD: लाग्थ्यो ?

259 MK: अँहँ / कहिले कहीं लाग्थ्यो / ə / am I playing a role? / or is it really happening? / भनेर कहिले कहीं चाहिं लाग्थ्यो / ʊːm // ʊːm so many movies ə and ə / ʊm it did happen {laughs} (22:52)

260 BD: MK / I mean / तपाईलाई follow गर्ने तपाईका / शुभचिन्तकहरुले / we've seen you act with / भारतका stalwarts from / [name of an actor] to [name of an actor] / to [name of an actor] / to / the youngsters

261 MK: right

262 BD: [= even [name of an actor]सँग तपाईले screen share गर्नुभो

263 MK: [= ʊm / right

264 BD: [= र तपाईले / भनौं न पीडा तपाईले ə / खुशी थुप्रै / emotionsहरु / संसारलाई बाँध्नुभएको छ / हैन ?

265 MK: [= ʊːm / ʊːm / ʊːm

247 MK: suru-mā ta / alikati ma / ma-lāi *anxiety* nai tʰiyo / kehi ma / kasari garna saktsʰu holā bʰanera / ra ma / dʰerai tyo / tsāhanā dʰerai ə / ə aː samdzʰi-rahera āpʰu-lāi *I don't want to* ə / ə *put myself again and again to that situation* / tara / ʊːm / ma-lāi lāgtsʰa tyo / mero yo *cancer*-ko / ʊːm / *experience*-le / ma-lāi tsaĩ ni dze kurā-mā pani *hundred percent* ə / āpʰu-lāi ə / *busy* āune / ə āpʰno *hundred percent effort* dine tsaĩ ni / garāyo / ə pahile dzasto pahile-ko *cancer* hunu bʰandā agāḍi mai-le *cancer*-sāga *period* ə / kunai / euṭā / ə *performance* diyā tsʰu / bʰane / *I think* tes-ko tsaĩ ma *ten percent* mātrai hausalā liẽ ta holā tes-mā

248 BD: ʊːm

249 MK: [= *but now* / *I think I will probably give eighty percent* / *ninety-nine percent*

250 BD: [= tehi pani ma-lāi *I mean just a curiosity*

251 MK: ʊm

252 BD: eti dʰerai *camera face* gari-saknubʰo

253 MK: ho

254 BD: etidzanā nirdesak ahile tapāĩ-lāi nirdesan gari-sakyo

255 MK: ʊːm

256 BD: tara tapāĩ dzun belā āpʰno dziwan-sāga dzʰudzʰi-rahanubʰaeko tʰiyo euṭā aspatāl *bed*-mā bʰai-saknubʰaeko tʰiyo / kahile kahĩ tsaskinu / hunnatʰyo ki / kasai-le ma-lāi *action* bʰantsʰa ki atʰawā / *or camera* bʰantsʰa ki / *lights* bʰantsʰa ki / *are my tears OK* / *my eyes are OK*

257 MK : [= {laughs} *I think that's such a* / *a* / *that's so true* ə / kahile kahĩ eso āyo ki yo *movie setup* pani lāgtʰyo

258 BD: lāgtʰyo?

259 MK: ãhã / kahile kahĩ lāgtʰyo / ə / *am I playing a role*? / *or is it really happening*? / bʰanera kahile kahĩ tsaĩ lāgtʰyo / ʊːm // ʊːm *so many movies* ə *and* ə / ʊm *it did happen* {laughs} (22:52)

260 BD: MK / *I mean* / tapāĩ-lāi *follow* garne tapāĩ-kā / subʰatsĩtakharu-le / *we've seen you act with* / bʰārat-kā *stalwarts from* / [name of an actor] *to* [name of an actor] / *to* [name of an actor] / *to* / *the youngsters*

261 MK: *right*

262 BD: [= *even* [name of an actor]-sāga tapāĩ-le *screen share* garnubʰo

263 MK: [= ʊm / *right*

264 BD: [= ra tapāĩ-le / bʰanaũ na piḍā tapāĩ-le ə / kʰusi tʰuprai / *emotions*haru / sāsār-lāi bãḍnubʰaeko tsʰa / haina?

265 MK: [= ʊːm / ʊːm / ʊːm

266 BD: एउटा curiosity again

267 MK: [= ʊːm

268 BD: [= तपाईंले जुन बेला रोगले छटपटाइरहनुभएको थियो रोगसँग लडिरहनुभएको थियो

269 MK: ʊm

270 BD: त्यति बेला झर्ने आँसु

271 MK: ʊːm

272 BD: र त्यो setमा glycerin लगाएर / झरेका आँसुहरुमा

273 MK: ʊm

274 BD: के similarity छ वा / पटक्कै similarity छैन ?

275 MK: {pauses and thinks for a short while} होइन acting गर्दा खेरि / चाहिं नि / we are actually / ə / we're trying to / live / somebody else's reality

276 BD: ʊm

277 MK: ə / we are trying to / portray एउटा / लेखकले ə character लेखेको हुन्थ्यो त्यो द्- द्- / दर्शकले भने- / भनेको जस्तै हामीलाई बताएको हुन्छ त्यो / एउटा formatमा हामी त्यसमा झर्ने कोशिश गर्छौं / त्यसमा कति सफल हुन्छ कति असफल हुन्छ त्यो त आफ्नै / ə त्यसमा त छ / तर जुन real lifeमा बितेको / हुन्छ त्यो त that's real I mean there's no there's no / so I feel ə / as a कल्- / कलाकार चाहिं नि हामी / चाहिं नि / maximum realतिर जाओस् भन्ने हाम्रो प्रयास हुन्छ / ʊːm / realमा आइपुग्छ पुग्दैन त्यो चाहिं नि मलाई थाहा छैन (24:30)

278 BD: अब अर्को कुरा यो acting र / real lifeको एउटा कुरा भयो / अर्को acting गर्दा खेरि / जस्तै किसिमको relationshipहरु develop हुन्छ human relationshipsहरु

279 MK: [= ʊːm

280 BD: [= friendship a lot of different relationship

281 MK: [= ʊːm

282 BD: आफूलाई / आफ्नो व्यक्तिगत जीवनमा पीडा भोगिरहँदा खेरि

283 MK: ʊːm

284 BD: [= ती भनेका सम्बन्धहरु

285 MK: ʊːm

286 BD: -को responseका लागि / एउटा मृत्युको नजिक / पुगेको छु भन्ने एउटा व्यक्तिलाई

287 MK: ʊːm

288 BD: ə / कतिको आस लागेको हुन्छ नि ? / त्यो सम्बन्धहरूले मलाई आएर

289 MK: ʊm

290 BD: हौसला दिओस् र पाठ गर्नुहोस् अथवा

266 BD: euɽā *curiosity again*

267 MK: [= ʊːm

268 BD: [= tapāĩ-le dzun belā rog-le tsʰaɽpaɽāi-rahanubʰaeko tʰiyo rog-sãga laɖi-rahanubʰaeko tʰiyo

269 MK: ʊm

270 BD: teti belā dzʰarne ãsu

271 MK: ʊːm

272 BD: ra tyo *set*-mā *glycerin* lagāera / dzʰarekā ãsuharu-mā

273 MK: ʊm

274 BD: ke *similarity* tsʰa wā / paɽakkai *similarity* tsʰaina?

275 MK: {pauses and thinks for a short while} hoina *acting* gardā kʰeri / tsaĩ ni / *we are actually* / ə / *we're trying to* / *live* / *somebody else's reality*

276 BD: ʊm

277 MK: ə / *we are trying to* / *portray* euɽā / lekʰak-le ə *character* lekʰeko huntʰyo tyo d- d- / darsak-le bʰane- / bʰaneko dzastai hāmi-lāi batāeko huntsʰa tyo / euɽā *format*-mā hāmi tes-mā dzʰarne kosis gartsʰaũ / tes-mā kati sapʰal huntsʰa kati asapʰal huntsʰa tyo ta āpʰnai / ə tes-mā ta tsʰa / tara dzun *real life*-mā biteko / huntsʰa tyo ta *that's real I mean there's no there's no* / *so I feel* ə / *as a* kal- / kalākār tsaĩ ni hāmi / tsaĩ ni / *maximum real*-tira dzāos bʰanne hāmro prayās huntsʰa / ʊːm / *real*-mā āi-pugtsʰa pugdaina tyo tsaĩ ni ma-lāi tʰāhā tsʰaina (24:30)

278 BD: aba arko kurā yo *acting* ra / *real life*-ko euɽā kurā bʰayo / arko *acting* gardā kʰeri / dzastai kisim-ko *relationship*haru *develop* huntsʰa *human relationships*haru

279 MK: [= ʊːm

280 BD: [= *friendship a lot of different relationship*

281 MK: [= ʊːm

282 BD: āpʰu-lāi / āpʰno byaktigat dziwan-mā piɖā bʰogi-rahādā kʰeri

283 MK: ʊːm

284 BD: [= ti bʰanekā sambandʰaharu

285 MK: ʊːm

286 BD: -ko *response*-kā lāgi / euɽā mrityu-ko nadzik / pugeko tsʰu bʰanne euɽā byakti-lāi

287 MK: ʊːm

288 BD: ə / kati-ko ās lāgeko huntsʰa ki? / tyo sambandʰaharu-le ma-lāi āera

289 MK: ʊm

290 BD: hausalā dios ra pāɽʰ garnuhos atʰawā

291 MK: अब यो / personality personality [pʌsʈalɪʈi]मा हुँदो रहेछ / कोही कोही मान्छेहरु चाहिं नि / ə बिरामी परे पछि दुनियाँलाई shut गर्छन् / र दुनियाँबाट आफूलाई एकदमै अलग्ग गरेर / ə आफ्नो recup गरेर मात्रै अगाडी आउँछन् / म चाहिं त्यस्तो भएन / मलाई चाहिं नि आफ्नो दुख सुख सबै share गर्न मन थियो र / मलाई मेरो मनमा थियो कि सायद मेरो साथि भाइहरु आएर मलाई support गरुन् भनेर / तर धेरैको / अलिकति निराशा पनि भयो किनभने / ə / यो cancer भन्ने रोगै यस्तो रहेछ कि धेरै मान्छेहरु नजिकै आउन चाहँदैनन् / ə धेरै आफन्तहरु पनि आएनन् / त्यसैले मलाई लाग्यो कि ə / पहिले त मलाई अलिकति निराशा भएर रिस पनि उठ्यो / ə / ə तर पछि / मैले चाहिं नि धेरै आफू यसमा introspect गर्दै गएँ र मलाई लाग्यो कि / यस्तै त म पनि थिएँ / म पनि ə / धेरै ə / रोगी मान्छेसँग गएर / धेरै समय बिताउन सक्दिनथें / म पनि ə / कतिजना नजिकैको मान्छेहरुको cancer भए पछि म जान्थें / तर एउटा ठूलो ʊːm / त्यो लिएर जान्थें / अप्ठ्यारो हुन्छ / so / त्यसपछि जब मैले आफूलाई देखें म पनि त्यस्तै थिएँ भने पछि / ə I learn / it's automatic forgiveness / automatic understanding / empathy / ə त्यो चाहिं नि भयो // ʊm / we're not / always brave people / and to stand with somebody who's suffering / is very brave thing to do / and we're not / all the time (26:36)

292 BD: [= र कसैको साथमा रहनु पनि brave thing हो

293 MK: it is / somebody who's suffering / to be with that person / is / is a brave thing // because जसले भोगति नै रहेछ त्यो तपाईं यो भोगति नै रहेछ तर उसको वरिपरी हुने / -ले / पनि / ə / त्यसको चाहिं नि impact हुन्छ / it's ə / they all get affected / they're helpless

294 BD: अब एकै छिन् / तपाईंले भोग्नुभएको / ailment / अथवा महारोग छ / त्यो रोग एउटा cliché रुपमा societyमा / तपाईंले त्यो रोग लाग्नु भन्दा अगाडी बिताएको जीवन

295 MK: ʊːm

296 BD: -को / अथवा lifestyle

297 MK: ʊːm

298 BD: त्यो negative प्रभावका कारण पनि यो रोग लाग्छ

299 MK: हो

300 BD: वा यसको खतरामा तपाईं पर्नुहुन्छ भन्ने एउटा hearsay त छन्

301 MK: absolutely BDजी / ə म चाहिं नि यो कुरा बुझेर नै भन्दै छु / किनभने यो हाम्रो यो जुन अहिलेको era छ नि / एउटा ताकामा ताकामा infectionले मान्छेहरुले मर्थ्यो / अहिले चाहिं नि non communicable disease जस्तो heart / भयो ə / cancer भयो / lung diseases भयो / they're all basically lifestyle-prone भन्छन्

302 BD: ʊːm

291 MK: aba yo / *personality personality* [pʌsʈalɪʈi]-mā hũdo rahetsʰa / kohi kohi māntsʰeharu tsaĩ ni / ə birāmi pare patsʰi duniyã̃-lāi *shut* gartsʰan / ra duniyã̃-bāʈa āpʰu-lāi ekdamai alagga garera / ə āpʰno *recup* garera mātrai agāḍi āũtsʰan / ma tsaĩ ni testo bʰaena / ma-lāi tsaĩ ni āpʰno dukʰa sukʰa sabai *share* garna man tʰiyo ra / ma-lāi mero man-mā tʰiyo ki sāyad mero sātʰi bʰāiharu āera ma-lāi *support* garun bʰanera / tara dʰerai-ko / alikati nirāsā pani bʰayo kinabʰane / ə / yo *cancer* bʰanne rogai esto rahetsʰa ki dʰerai māntsʰeharu nadzikai āuna tsāhādainan / ə dʰerai āpʰantaharu pani āenan / tesai-le ma-lāi lāgyo ki ə / pahile ta ma-lāi alikati nirāsā bʰaera ris pani uʈʰyo / ə / ə tara patsʰi / mai-le tsaĩ ni dʰerai āpʰu es-mā *introspect* gardai gaẽ ra ma-lāi lāgyo ki / estai ta ma pani tʰiẽ / ma pani ə / dʰerai ə / rogi māntsʰe-sāga gaera / dʰerai samay bitāuna sakdinatʰẽ / ma pani ə / katidzanā nadzikai-ko māntsʰeharu-ko *cancer* bʰae patsʰi ma dzāntʰẽ / tara euʈā ʈʰulo ʊːm / tyo liera dzāntʰẽ / apʈʰyāro huntsʰa / *so* / tespatsʰi dzaba mai-le āpʰu-lāi dekʰẽ ma pani testai tʰiẽ bʰane patsʰi / ə *I learn* / *it's automatic forgiveness* / *automatic understanding* / *empathy* / ə tyo tsaĩ ni bʰayo // ʊm / *we're not* / *always brave people* / *and to stand with somebody who's suffering* / *is very brave thing to do* / *and we're not* / *all the time* (26:36)

292 BD: [= ra kasai-ko sātʰ-mā rahanu pani *brave thing* ho

293 MK: *it is* / *somebody who's suffering* / *to be with that person* / *is* / *is a brave thing* // *because* dzas-le bʰogati nai rahetsʰa tyo tapāĩ yo bʰogati nai rahetsʰa tara us-ko waripari hune / -le / pani / ə / tes-ko tsaĩ ni *impact* huntsʰa / *it's* ə / *they all get affected* / *they're helpless*

294 BD: aba ekai tsʰin / tapāĩ-le bʰognubʰaeko / *ailment* / atʰawā mahārog tsʰa / tyo rog euʈā *cliché* rup-mā *society*-mā / tapāĩ-le tyo rog lāgnu bʰandā agāḍi bitāeko dziwan

295 MK: ʊːm

296 BD: -ko / atʰawā *lifestyle*

297 MK: ʊːm

298 BD: tyo *negative* prabʰab-kā kāran pani yo rog lāgtsʰa

299 MK: ho

300 BD: wā es-ko kʰatarā-mā tapāĩ parnu-huntsʰa bʰanne euʈā *hearsay* ta tsʰan

301 MK: *absolutely* BD dzi / ə ma tsaĩ ni yo kurā budzʰera nai bʰandai tsʰu / kinabʰane yo hāmro yo dzun ahile-ko *era* tsʰa ni / euʈā tākā-mā tākā-mā *infection*-le māntsʰeharu-le marthyo / ahile tsaĩ ni *non communicable disease* dzasto *heart* / bʰayo ə / *cancer* bʰayo / *lung diseases* bʰayo / *they're all basically lifestyle-prone* bʰantsʰan

302 BD: ʊːm

303 MK: [= यसो मैले अलिकति बुझ्दै गएँ doctors expert scientistsहरुसँग ə अहिले धेरै मलाई मैले कोशिश / वहाँहरुसँग / ə questionsहरु सोधें / र / lifestyle-prone हो यिनीहरु / त्यतिको छ genetic factor चाहिं environmental factor छ थुप्रै अरु अरु factors छ

304 BD: [= त्यो त छँदै छ ?

305 MK: तर ə / lifestyle is also the major factor

306 BD: ʊːm

307 MK: ə because lifestyle can either make you very strong within or it can make ə / disharmony in your being / in your energy level and / and your whole this thing / र / if you're weak and not strong / god knows what will / how / it'll impact you

308 BD: ʊːm

309 MK: so I always / ə / चाहिं नि म सबैलाई यही भन्छु कि मैले यो सिकें / पहिले मैले I don't care a damn / I didn't know / I was ignorant / र अब झन् बुझ्दै गर्न बुझ्दै गर्ना lifestyle / is one of the / whatever the environment is / ə / if you can still maintain a good healthy lifestyle / probably [prɔbli] we can keep this disease and illness ə / some serious ailment like this / at bay

310 BD: ʊːm (28:52) / हुन्छ म / I might be crossing my limit / but

311 MK: ʊm

312 BD: [= geneticsको कुरा गर्दा खेरि / तपाईंको family treeलाई हेर्दा खेरि

313 MK: [= ʊːm

314 BD: [= you / you come from a very prominent family

315 MK: right

316 BD: your ances- / सबैले चिन्ने परिवारबाट तपाईं आउनुभएको छ

317 MK: ʊːm

318 BD: ल तपाईंका पुर्वासहरु / specially तपाईं भन्दा senior मानिसहरुमा / त्यो genetically disposed जस्तो पनि देखिन्छ

319 MK: हो

320 BD: [name of a public figure]लाई पनि

321 MK: ʊːm

322 BD: cancerको

323 MK: ʊːm

324 BD: भावत वहाँले खोप्नुभो / [name of a public figure]लाई पनि भयो

325 MK: ʊm

303 MK: [= eso mai-le alikati budzʰdai gaẽ *doctors expert scientists*haru-sãga ə ahile dʰerai ma-lāi mai-le kosis / wahãharu-sãga / ə *questions*haru sodʰẽ / ra / *lifestyle-prone* ho yiniharu / teti-ko tsʰa *genetic factor* tsaĩ *environmental factor* tsʰa tʰuprai aru aru *factors* tsʰa

304 BD: [= tyo ta tsʰādai tsʰa?

305 MK: tara ə / *lifestyle is also the major factor*

306 BD: ʊ:m

307 MK: ə *because lifestyle can either make you very strong within or it can make* ə / *disharmony in your being* / *in your energy level and* / *and your whole this thing* / ra / *if you're weak and not strong* / *god knows what will* / *how* / *it'll impact you*

308 BD: ʊ:m

309 MK: *so I always* / ə / tsaĩ ni ma sabai-lāi yehi bʰantsʰu ki mai-le yo sikẽ / pahile mai-le *I don't care a damn* / *I didn't know* / *I was ignorant* / ra aba dzʰan budzʰdai garnā budzʰdai garnā *lifestyle* / *is one of the* / *whatever the environment is* / ə / *if you can still maintain a good healthy lifestyle* / *probably* [prɔbli] *we can keep this disease and illness* ə / *some serious ailment like this* / *at bay*

310 BD: ʊ:m (28:52) / huntsʰa ma / *I might be crossing my limit* / *but*

311 MK: ʊm

312 BD: [= *genetics*-ko kurā gardā kʰeri / tapāĩ-ko *family tree*-lāi herdā kʰeri

313 MK: [= ʊ:m

314 BD: [= *you* / *you come from a very prominent family*

315 MK: *right*

316 BD: *your ances*- / sabai-le tsinne pariwār-bāṭa tapāĩ āunubʰaeko tsʰa

317 MK: ʊ:m

318 BD: la tapāĩ-kā purwānsharu / *specially* tapāĩ bʰandā *senior* mānisharu-mā / tyo *genetically disposed* dzasto pani dekʰintsʰa

319 MK: ho

320 BD: [name of a public figure]-lāi pani

321 MK: ʊ:m

322 BD: *cancer*-ko

323 MK: ʊ:m

324 BD: bʰāwat wahã-le kʰopnubʰo / [name of a public figure]-lāi pani bʰayo

325 MK: ʊm

326 BD: होइन ?

327 MK: हो

328 BD: ə / [name of a public figure]जीलाई पनि

329 MK: हो

330 BD: [= त्यो battle

331 MK: हो

332 BD: लड्नुभो

333 MK: [= हो

334 BD: अब त्यो आफ्नो ठाउँमा छ

335 MK: ʊm

336 BD: [= तर / तपाईंले / यो / रोगसँग झुझिरहँदा खेरि तपाईका consultants तपाईका doctorsहरु / केही causeको discussionमा पनि तपाईं engaged हुनुभो

337 MK: ʊːm

338 BD: तपाईंलाई भएको

339 MK: ʊːm

340 BD: ə cancer / was it more to your genetical / inheritance

341 MK: ʊːm

342 BD: [= or / the lifestyle / or that your ignorance of the lifestyle

343 MK: [= ʊm / I think the combination / I think the combination of everything / ə / and ə / I have a genetic disposition / I / my he- my lifestyle was not healthy / ʊːm / and the environment ə / and everything else / you know I was in my most weakest [βikɛst] emotional situation

344 BD: ʊːm

345 MK: ə / weakest [βikɛst] point in my life I feel

346 BD: ʊːm

347 MK: [= ʊːm / and my / lifestyle was most unhealthy [ʌnɛlði] I feel / and I did know that I had genetic disposition plus / ə just / one year prior to that I was trying to have a baby / and ə you know / so / I took that IVF injection which most of the people it / it doesn't work for them / but then there's a big question mark / whether ə / that also could be a trigger because / ə I had genetic disposition / you know / ʊm / BRCA [brʌka] genes ə / so / I really don't know I feel / ʊːm / a combination of all / these factors / probably [prɔbliː] was the reason

348 BD: ʊːm (31:01)

349 MK: [= but most / spiritual reason for me is it- / it needed to shake MK / it needed to really say MK you've not come here to waste your life like this / so it came to shake me up

326 BD: hoina?

327 MK: ho

328 BD: ə / [name of a public figure] dzi-lāi pani

329 MK: ho

330 BD: [= tyo *battle*

331 MK: ho

332 BD: laɖnubʰo

333 MK: [= ho

334 BD: aba tyo āpʰno ʈʰāũ-mā tsʰa

335 MK: ʊm

336 BD: [= tara / tapāĩ-le / yo / rog-sãga dzʰudzʰi-rahãdā kʰeri tapāĩ-kā *consultants* tapāĩ-kā *doctors*haru / kehi *cause*-ko *discussion*-mā pani tapāĩ *engaged* hunubʰo

337 MK: ʊːm

338 BD: tapāĩ-lāi bʰaeko

339 MK: ʊːm

340 BD: ə *cancer* / *was it more to your genetical* / *inheritance*

341 MK: ʊːm

342 BD: [= *or* / *the lifestyle* / *or that your ignorance of the lifestyle*

343 MK: [= ʊm / *I think the combination* / *I think the combination of everything* / ə / *and* ə */ I have a genetic disposition* / *I* / *my he- my lifestyle was not healthy* / ʊːm / *and the environment* ə / *and everything else* / *you know I was in my most weakest* [βikɛst] *emotional situation*

344 BD: ʊːm

345 MK: ə / *weakest* [βikɛst] *point in my life I feel*

346 BD: ʊːm

347 MK: [= ʊːm / *and my* / *lifestyle was most unhealthy* [ʌnɛlði] *I feel* / *and I did know that I had genetic disposition plus* / ə *just* / *one year prior to that I was trying to have a baby* / *and* ə *you know* / *so* / *I took that IVF injection which most of the people it* / *it doesn't work for them* / *but then there's a big question mark* / *whether* ə / *that also could be a trigger because* / ə *I had genetic disposition* / *you know* / ʊm / *BRCA* [brʌka] *genes* ə / *so* / *I really don't know I feel* / ʊːm / *a combination of all* / *these factors* / *probably* [prɔbliː] *was the reason*

348 BD: ʊːm (31:01)

349 MK: [= *but most* / *spiritual reason for me is it-* / *it needed to shake MK* / *it needed to really say MK you've not come here to waste your life like this* / *so it came to shake me up*

350 BD: so it was / a wake up call / a nightmare combined

351 MK: {laughs} you know trust me ə / I'm such a stubborn person / if it wasn't ə / a serious disease like this / I don't know if I would really have woken up / you know so / I'm a stubborn person / so maybe I needed that [ɖaʈʌ] wake up call / maybe I needed nightmarish wake up call {laughs}

352 BD: अब अर्को एउटा factor / तपाईको / life / तपाईको professional life / तपाईको आफ्नो बाल्यकाल

353 MK: ʊːm

354 BD: एउटा ə / aspirant / politically / आपेक्षा पुग्न सक्ने familyको

355 MK: ʊm

356 BD: तपाईं member

357 MK: [= ʊm

358 BD: तर / तपाईं grow गरिरहँदा खेरि / त्यो political activitiesको सबै भन्दा lowest

359 MK: ʊːm

360 BD: [= -मा तपाईंले आफ्नो जीवन बिताउनुभो

361 MK: ʊm

362 BD: [= त्यसपछि तपाईं professional lifeमा embark गर्नुभो

363 MK: ʊm

364 BD: त्यसपछि तपाईंको detachment सायद

365 MK: [= ʊːm

366 BD: [= र एउटा भयो attachment भन्दा familyसँग

367 MK: हो

368 BD: त्यसपछि तपाईंले / धेरै मानिसले ə / attempt गर्ने एउटा / सम्बन्ध व्यवहारको सम्बन्ध पनि

369 MK: ʊːm // I tried

370 BD: [= you embarked on it

371 MK: [= right / right / right

372 BD: [= that seemed

373 MK: not suitable / no / no / ʊm

374 BD: [= right

375 MK: ʊːm

376 BD: so त्यो emotional detachment / emotional

377 MK: upheaval [ʌpʰiːwɒl]

350 BD: *so it was* / *a wake up call* / *a nightmare combined*

351 MK: {laughs} *you know trust me* ə / *I'm such a stubborn person* / *if it wasn't* ə / *a serious disease like this* / *I don't know if I would really have woken up* / *you know so* / *I'm a stubborn person* / *so maybe I needed that* [ɖaʈʌ] *wake up call* / *maybe I needed nightmarish wake up call* {laughs}

352 BD: aba arko euʈā *factor* / tapāĩ-ko / *life* / tapāĩ-ko *professional life* / tapāĩ-ko āpʰno bālyakāl

353 MK: ʊ:m

354 BD: euʈā ə / *aspirant* / *politically* / āpeksā pugna sakne *family*-ko

355 MK: ʊm

356 BD: tapāĩ *member*

357 MK: [= ʊm

358 BD: tara / tapāĩ *grow* gari-rahādā kʰeri / tyo *political activities*-ko sabai bʰandā *lowest*

359 MK: ʊ:m

360 BD: [= -mā tapāĩ-le āpʰno dziwan bitāunubʰo

361 MK: ʊm

362 BD: [= tespatsʰi tapāĩ *professional life*-mā *embark* garnubʰo

363 MK: ʊm

364 BD: tespatsʰi tapāĩ-ko *detachment* sāyad

365 MK: [= ʊ:m

366 BD: [= ra euʈā bʰayo *attachment* bʰandā *family*-sãga

367 MK: ho

368 BD: tespatsʰi tapāĩ-le / dʰerai mānis-le ə / *attempt* garne euʈā / sambandʰa byabahār-ko sambandʰa pani

369 MK: ʊ:m // *I tried*

370 BD: [= *you embarked on it*

371 MK: [= *right* / *right* / *right*

372 BD: [= *that seemed*

373 MK: *not suitable* / *no* / *no* / ʊm

374 BD: [= *right*

375 MK: ʊ:m

376 BD: *so* tyo *emotional detachment* / *emotional*

377 MK: *upheaval* [ʌpʰiːwɒl]

378 BD: [= upheaval or / or those / द्वारबाट जे भन्छ // त्यसले तपाईंको ailmentलाई / negatively contribute गर्यो कि गरेन ?

379 MK: ə

380 BD: [= के भन्छ / जान्नेहरू

381 MK: [= मैले पढ्दा खेरि किताबहरु धेरै पढ्दा खेरि / त्यसले पनि factor गर्छ हुन्छ भन्छन् / किनभने emotional life पनि हाम्रो lifeमा it's / it's really important / emotional / body / ə / is hugely important / and ə / so मैले आफूलाई healing process गर्दा खेरि / I really ə / keep in mind / about the factor or these other factor ə / you know / mental health emotional health / besides my physical health / so ə / when there's so much upheaval there is / अनि / actually ə / BDजी यो / cancer मैले पढ्दा खेरि / ə / कुन कुन मान्छेलाई कल्- कहिले कहिले cancer रहँदै धेरैजसो casesहरु मैले हेर्दा खेरि / धेरैजसो रोग {pauses for breath} / पढ्ने अनि cancer पनि हुनु हुन्छ नि / they are at the emotional lowest ever [ɛbʰʌ] // that's the time cancer attacks them / and that's the time any ts- / death त ə त्यो / life threatening disease heats them / यो चाहिं नि it's a known [nɔn] fact / all over the world

382 BD: so I think you've mentioned somewhere / तपाईं त्यो / emotionally / असद्ध्यै जीवनको lowest

383 MK: ʊːm

384 BD: [= formमा भएको बेलामा तपाईंको यो रोग diagnosed भएको थियो ?

385 MK: हो / हो / I was totally a broken person I was ə / I was in a dark space

386 BD: ʊːm

387 MK: [= I was / not happy at all / depressing [ɖipreʃiŋ] / but I didn't know that I was depressed I was / basically on denial / and ə / thinking everything is OK but it wasn't and I was in a dark space / I was sad I was depressed I was not happy / at all

388 BD: ʊːm

389 MK: so / I was at my emotionally lowest end

390 BD: अब एकै छिन् let me / cheer you up a little {laughs} / let's go back to your childhood

391 MK: OK

392 BD: तपाईंको childhood बढा interesting मानिसहरुको समेतमा भयो

393 MK: ʊːm

394 BD: बित्यो

395 MK: ʊːm

396 BD: हैन ?

397 MK: [= ʊm

378 BD: [= *upheaval or* / *or those* / dwār-bāʈa dze bʰantsʰa // tes-le tapāī-ko *ailment*-lāi / *negatively contribute* garyo ki garena?

379 MK: ə

380 BD: [= ke bʰantsʰa / dzānneharu

381 MK: [= mai-le paɖʰdā kʰeri kitābharu dʰerai paɖʰdā kʰeri / tes-le pani *factor* gartsʰa huntsʰa bʰantsʰan / kinabʰane *emotional life* pani hāmro *life*-mā *it's* / *it's really important* / *emotional* / *body* / ə / *is hugely important* / *and* ə / *so* mai-le āpʰu-lāi *healing process* gardā kʰeri / *I really* ə / *keep in mind* / *about the factor or these other factor* ə / *you know* / *mental health emotional health* / *besides my physical health* / *so* ə / *when there's so much upheaval there is* / ani / *actually* ə / BD dzi yo / *cancer* mai-le paɖʰdā kʰeri / ə / kun kun māntsʰe-lāi kal- kahile kahile *cancer* raʰãdai dʰeraidzaso *cases*haru mai-le herdā kʰeri / dʰeraidzaso rog {pauses for breath} / paɖʰne ani *cancer* pani hunu huntsʰa ni / *they are at the emotional lowest ever* [ɛbʱʌ] // *that's the time cancer attacks them* / *and that's the time any* ts- / *death* ta ə tyo / *life threatening disease heats them* / yo tsaī ni *it's a known* [nɔn] *fact* / *all over the world*

382 BD: *so I think you've mentioned somewhere* / tapāī tyo / *emotionally* / asaddʰyai dziwan-ko *lowest*

383 MK: ʊːm

384 BD: [= *form*-mā bʰaeko belā-mā tapāī-ko yo rog *diagnosed* bʰaeko tʰiyo?

385 MK: ho / ho / *I was totally a broken person I was* ə / *I was in a dark space*

386 BD: ʊːm

387 MK: [= *I was* / *not happy at all* / *depressing* [ɖiprɛʃiŋ] / *but I didn't know that I was depressed I was* / *basically on denial* / *and* ə / *thinking everything is OK but it wasn't and I was in a dark space* / *I was sad I was depressed I was not happy* / *at all*

388 BD: ʊːm

389 MK: *so* / *I was at my emotionally lowest end*

390 BD: aba ekai tsʰin *let me* / *cheer you up a little* {laughs} / *let's go back to your childhood*

391 MK: *OK*

392 BD: tapāī-ko *childhood* baɖʰā *interesting* mānisharu-ko samet-mā bʰayo

393 MK: ʊːm

394 BD: bityo

395 MK: ʊːm

396 BD: haina?

397 MK: [= ʊm

398 BD: तपाईं / [name of a public figure]को काखमा पनि खेल्नुभो / तपाईंको हजुरबुवा हुनुहुन्थ्यो

399 MK: ʊːm

400 BD: त्यो एउटा / एउटा चाहिं नि / you know / tip of the iceberg

401 MK: ʊm

402 BD: हैन ?

403 MK: ʊːm

404 BD: र एउटा rebel परिवार

405 MK: right

406 BD: जल्ले establishmentको againstमा चाहिं नि

407 MK: [= ʊm

408 BD: आफ्नै जीवन अर्पित गरेको थियो / हैन ?

409 MK: हो

410 BD: यसो पनि हुन्छ त्यो बाल्यकाल ?

411 MK: ə / असद्ध्यै राम्रोसँग / र / मलाई लाग्छ I was very blessed ə to have ə / my / kind of childhood I had / ə म धेरैजसो [name of a public figure]मा / -सँग हुर्कें

412 BD: ʊːm

413 MK: अनि / ʊːm / मलाई / चाहिं नि / किताबहरु ə / नृत्यकला त्यो / classical dancing / music / ə / र / art / -को worldमा धेरै मैले त्यो / म पाएँ के / exposure / ʊːm / र joined familyमा म हुर्कें / र / बिहानदेखि साँझसम्म there was some / activity / ʊːm / the house was full of people all the time and ə / since four in the morning / हाम्- हाम्रो चाहिं नि / ə / थरि थरिको मान्छेहरुसँग भेट्थें / थरि थरि मान्छेहरुको कुराहरु सुन्थें / I think I grew up very fast / because ə / I was exposed to so much

414 BD: ʊːm

415 MK: so / ə / I remember I was trying to when / my dad and somebody dad's friend were talking about politics and I started butting in and I started talking / then they said / go and play with your / toys / this is not an age to talk in {laughs} / you know / about politics or something so / I think I had exposure ə to / literature world / to music art / to dance / classical dance / to cinema / [name of a public figure] should love watching cinema / to politics / so I had ə / great ə / exposure

416 BD: अब / तपाईंले भन्नुभो / बढा interestingly भन्नुभो नि / नाच गाना

417 MK: ʊm

418 BD: music

398 BD: tapāĩ / [name of a public figure]-ko kākʰ-mā pani kʰelnubʰo / tapāĩ-ko hadzurbuwā hunuhuntʰyo

399 MK: ʊ:m

400 BD: tyo euɽā / euɽā tsaĩ ni / *you know* / *tip of the iceberg*

401 MK: ʊm

402 BD: haina?

403 MK: ʊ:m

404 BD: ra euɽā *rebel* pariwār

405 MK: *right*

406 BD: dzal-le *establishment*-ko *against*-mā tsaĩ ni

407 MK: [= ʊm

408 BD: āpʰnai dziwan arpit gareko tʰiyo / haina?

409 MK: ho

410 BD: eso pani huntsʰa tyo bālyakāl?

411 MK: ə / asaddʰyai rāmro-sāga / ra / ma-lāi lāgtsʰa *I was very blessed* ə *to have* ə / *my* / *kind of childhood I had* / ə ma dʰeraidzaso [name of a public figure]-mā / -sãga hurkẽ

412 BD: ʊ:m

413 MK: ani / ʊːm / ma-lāi / tsaĩ ni / kitābharu ə / nrityakalā tyo / *classical dancing* / *music* / ə / ra / *art* / -ko *world*-mā dʰerai mai-le tyo / ma pãẽ ke / *exposure* / ʊːm / ra *joined family*-mā ma hurkẽ / ra / bihāna-dekʰi sãdzʰ-samma *there was some* / *activity* / ʊːm / *the house was full of people all the time and* ə / *since four in the morning* / hām- hāmro tsaĩ ni / ə / tʰari tʰari-ko māntsʰeharu-sāga bʰeɽtʰẽ / tʰari tʰari māntsʰeharu-ko kurāharu suntʰẽ */ I think I grew up very fast* / *because* ə / *I was exposed to so much*

414 BD: ʊ:m

415 MK: *so* / ə / *I remember I was trying to when* / *my dad and somebody dad's friend were talking about politics and I started butting in and I started talking* / *then they said* / *go and play with your* / *toys* / *this is not an age to talk in* {laughs} / *you know* / *about politics or something so* / *I think I had exposure* ə *to* / *literature world* / *to music art* / *to dance* / *classical dance* / *to cinema* / [name of a public figure] *should love watching cinema* / *to politics* / *so I had* ə / *great* ə / *exposure*

416 BD: aba / tapāĩ-le bʰannubʰo / baɽʰā *interestingly* bʰannubʰo ni / nāts gānā

417 MK: ʊm

418 BD: *music*

419 MK: politics

420 BD: अब यो / नाच गाना / ə acting / नृत्य त तपाईले आफ्नो professional जीवनमा गरिहाल्नुभयो

421 MK: हो / हो

422 BD: त्यो politicsको

423 MK: [= {laughs} ʊm

424 BD: [= किरा

425 MK: ʊm

426 BD: MKको जीवनमा बाँकी छ कि छैन ?

427 MK: ə / politics actually हामी रोज म / उठ्नेबित्तिकै सबभन्दा पहिले म BBC radio / कान्तिपुर radio न अनि / radio नेपाल

428 BD: ʊm

429 MK: and I keep on listening to / the news

430 BD: [= ʊm

431 MK: and ə / and ə / ʊːm then of course I / read and / check on the social media / and and / ə if I'm in Kathmandu / म चाहिं नि / बुवासँग / ə / बुवाको साथीहरुसँग बसेर कुराहरु सुन्न politicको कुराहरु सुनेर आउँछु / सोधेर आउँछु / सुनेर आउँछु / त्यो चाहिं नि interest त्यहाँसम्म मात्रै छ मेरो / ə / actively involved हुने chance समय छैन / I just like any other Nepali good Nepali people who really want to see some / good things happening and particularly [pɒʈikylari] now / I'm also one of them

432 BD: तर तपाईं अब / तपाईं [name of a public figure]को काखमा हुर्किएको

433 MK: ʊm

434 BD: व्यक्ति / [name of a public figure]को राजनीतिक सपना साकार पार्नुपर्छ भनेर / लाखौं नेपाली

435 MK: ʊm

436 BD: विभिन्न थरि थारिकाले

437 MK: ʊm

438 BD: [= लागि नै रहनुभएको छ

439 MK: हो

440 BD: तपाईंमा चाहिं त्यो इच्छा छैन र ? (38:11)

419 MK: *politics*

420 BD: aba yo / nāts gānā / ə *acting* / nritya ta tapāĩ-le āpʰno *professional* dziwan-mā gari-hālnubʰayo

421 MK: ho / ho

422 BD: tyo *politics*-ko

423 MK: [= {laughs} ʊm

424 BD: [= kirā

425 MK: ʊm

426 BD: MK-ko dziwan-mā bãki tsʰa ki tsʰaina?

427 MK: ə / *politics actually* hāmi rodz ma / uʈʰne-bittikai sabbʰandā pahile ma *BBC radio* / kāntipur *radio* na ani / *radio* nepāl

428 BD: ʊm

429 MK: *and I keep on listening to* / *the news*

430 BD: [= ʊm

431 MK: *and* ə / *and* ə / ʊːm *then of course I* / *read and* / *check on the social media* / *and and* / ə *if I'm in* kāʈʰmãɖu / ma tsaĩ ni / buwā-sāga / ə / buwā-ko sātʰiharu-sāga basera kurāharu sunna *politic*-ko kurāharu sunera āũtsʰu / sodʰera āũtsʰu / sunera āũtsʰu / tyo tsaĩ ni *interest* tyahã-samma mātrai tsʰa mero / ə / *actively involved* hune *chance* samay tsʰaina / *I just like any other* nepāli *good* nepāli *people who really want to see some* / *good things happening and particularly* [pɒʈikylari] *now* / *I'm also one of them*

432 BD: tara tapāĩ aba / tapāĩ [name of a public figure]-ko kākʰ-mā hurkieko

433 MK: ʊm

434 BD: byakti / [name of a public figure]-ko rādznitik sapanā sākār pārnu-partsʰa bʰanera / lākʰaũ nepāli

435 MK: ʊm

436 BD: bibʰinna tʰari tʰari-kā-le

437 MK: ʊm

438 BD: [= lāgi nai rahanubʰaeko tsʰa

439 MK: ho

440 BD: tapāĩ-mā tsaĩ tyo ittsʰā tsʰaina ra? (38:11)

441 MK: मलाई / मलाई [name of a public figure]को / वहाँको सपना चाहिं नि एउटा आम नेपाली / -लाईको जीवन चाहिं नि एउटा dignified life होस् भनेर चाहिं नि वहाँले वहाँको सपना त्यो थियो / र / अहिलेसम्म ə / चाहिं नि / त्यो त झन् सपना बढ लेखिनुपर्ने भइरहेछ / ʊːm / I really / the political scenario is / not really inviting / it's ə quite a mess / and ʊːm / ə / I don't / I'm not too sure ʊːm

442 BD: [= [name of a public figure]कै पालामा पनि त inviting त थिएन नि

443 MK: हो तर त्यतिखेर एउटा sense of sacrifice [sakriɸajz] एउटा sense of f- ə / purpose [pɔpʌs] / जतिसुकै अप्ठ्यारोमा भए पनि / I feel ʊːm / when / few people are ə / driven by ʊːm // something to do for the people / ə अहिले चाहिं नि मलाई लाग्छ polit- [pulɛʈ] politics एउटा career जस्तो भएको छ के so it's mostly ʊːm / who wants to be in the chair / it's driven by that / personal gratification ʊm / personal power

444 BD: ʊːm

445 MK: personal ə / glorification ʊm / ʊːm

446 BD: [= एउटा अलिकति require गरिदिन्छु / तपाईंलाई सजिलो गरिदिन्छु

447 MK: {laughs} OK / I don't know where you're getting at

448 BD: legacy भन्छ नि

449 MK: हजुर

450 BD: राजनीतिमा

451 MK: अँ हजुर

452 BD: त्यो legacy चाहिं तपाईंको family वा [family name] family त political [family name] family

453 MK: ʊːm

454 BD: त्यो परिवारले राजनीति / -को backdoor समाल्नैपर्छ भन्ने बाध्यता छैन भन्छ नै एक थरि

455 MK: ʊːm

456 BD: एक थरि हैन

457 MK: ʊːm

458 BD: specially Nepali Congressको राजनीतिको backdoor / [family name] परिवारले नै

459 MK: ʊːm

460 BD: सुल्टा गर्नुपर्छ भन्ने एउटा / एक किसिमको doctrine पनि सुनिन्छ

461 MK: ʊːm

462 BD: हैन ?

463 MK: ʊːm

464 BD: तपाईं / I feel that you / you are somewhere in between

441 MK: ma-lāi / ma-lāi [name of a public figure]-ko / wahã̄-ko sapanā tsaĩ ni euʈā ām nepāli / -lāi-ko dziwan tsaĩ ni euʈā *dignified life* hos bʰanera tsaĩ ni wahã̄-le wahã̄-ko sapanā tyo tʰiyo / ra / ahile-samma ə / tsaĩ ni / tyo ta dzʰan sapanā baɖʰa lekʰinu-parne bʰai-rahetsʰa / ʊːm / *I really* / *the political scenario is* / *not really inviting* / *it's* ə *quite a mess* / *and* ʊːm / ə / *I don't* / *I'm not too sure* ʊːm

442 BD: [= [name of a public figure]-kai pālā-mā pani ta *inviting* ta tʰiena ni

443 MK: ho tara tetikʰera euʈā *sense of sacrifice* [sakriɸajz] euʈā *sense of f-* ə / *purpose* [pɔpʌs] / dzatisukai apʈʰyāro-mā bʰae pani / *I feel* ʊːm / *when* / *few people are* ə / *driven by* ʊːm // *something to do for the people* / ə ahile tsaĩ ni ma-lāi lāgtsʰa *polit-* [pulɛʈ] *politics* euʈā *career* dzasto bʰaeko tsʰa ke *so it's mostly* ʊːm / *who wants to be in the chair* / *it's driven by that* / *personal gratification* ʊm / *personal power*

444 BD: ʊːm

445 MK: *personal* ə / *glorification* ʊm / ʊːm

446 BD: [= euʈā alikati *require* gari-dintsʰu / tapāĩ-lāi sadzilo gari-dintsʰu

447 MK: {laughs} *OK* / *I don't know where you're getting at*

448 BD: *legacy* bʰantsʰa ni

449 MK: hadzur

450 BD: rādzniti-mā

451 MK: ã hadzur

452 BD: tyo *legacy* tsaĩ tapāĩ-ko *family* wā [family name] *family* ta *political* [family name] *family*

453 MK: ʊːm

454 BD: tyo pariwār-le radzniti / -ko *backdoor* samālnai-partsʰa bʰanne bādʰyatā tsʰaina bʰantsʰa nai ek tʰari

455 MK: ʊːm

456 BD: ek tʰari haina

457 MK: ʊːm

458 BD: *specially* nepāli *congress*-ko rādzniti-ko *backdoor* / [family name] pariwār-le nai

459 MK: ʊːm

460 BD: sulʈā garnu-partsʰa bʰanne euʈā / ek kisim-ko *doctrine* pani sunintsʰa

461 MK: ʊːm

462 BD: haina?

463 MK: ʊːm

464 BD: tapāĩ *I I feel that you* / *you are somewhere in between*

465 MK: yeah / because you know I come from / a

466 BD: [= तपाईलाई के लाग्छ ?

467 MK: मलाई चाहिं नि

468 BD: [= त्यो legacy [family name]ले नै continue गर्नुपर्छ कि / now it is anybody's game

469 MK: I feel whoever is capable / whoever / people choose the leader to be / that person deserves to be the leader / and the leader by default is / committed for the people / and ə whoever can do justice to the people whoever / can really sacrifice his own / ambition and personal agendas for the sake of the people / that person deserves to be the leader / not people who / want to be somewhere because of their own self-driven ambition // so I feel that is the key / [name of a public figure]को बेलामा पनि / it's people who were driving to do things for the people not because / I want to be a prime minister or I want to be this / I want to be the president or I want to be that / but today when you / when you see / do you see any role models? // do you see there is hope? // I don't (41:18)

470 BD: [= तपाईले जस्तो एकदम ideal कुरा गरिरहनुभएको छ / politicsको ideal sideलाई जसरि तपाईले explain गरिरहनुभएको छ नि

471 MK: ʊm

472 BD: again / मेरो / मेरो jurisdiction मैले cross गरे पनि भन्नुहोला / तपाईको family membersहरु / जो politically / inclined हुनुहुन्छ र त aspirant पनि हुनुहुन्छ कि / ə म leadership पाएँ भने

473 MK: ʊm

474 BD: समाल्न सक्छु

475 MK: ʊːm

476 BD: तपाईका यी कुराहरु / वहाँहरुले सुन्नुभएको छ

477 MK: ə / वहाँहरु

478 BD: [= agree गर्ने family membersहरु हुनुहुन्छ ?

479 MK: हैन / वहाँहरु everybody / ə all my family members who are in mainstream politics is ə / I know them personally and they're all honest people who are doing things according to their own capacity and understanding in their life / so I'm no one to comment on their choices / ə and how they conduct and how they live / and how they aspire to be / is their choices

480 BD: ʊːm

481 MK: I'm ə / I wouldn't want to / get into that space at all

482 BD: ʊːm

465 MK: *yeah* / *because you know I come from* / a

466 BD: [= tapāĩ-lāi ke lāgtsʰa?

467 MK: ma-lāi tsaĩ ni

468 BD: [= tyo *legacy* [family name]-le nai *continue* garnu-partsʰa ki / *now it is anybody's game*

469 MK: *I feel whoever is capable* / *whoever* / *people choose the leader to be* / *that person deserves to be the leader* / *and the leader by default is* / *committed for the people* / *and* ə *whoever can do justice to the people whoever* / *can really sacrifice his own* / *ambition and personal agendas for the sake of the people* / *that person deserves to be the leader* / *not people who* / *want to be somewhere because of their own self-driven ambition* // *so I feel that is the key* / [name of a public figure]-ko belā-mā pani / *it's people who were driving to do things for the people not because* / *I want to be a prime minister or I want to be this* / *I want to be the president or I want to be that* / *but today when you* / *when you see* / *do you see any role models*? // *do you see there is hope*? // *I don't* (41:18)

470 BD: [= tapāĩ-le dzasto ekdam *ideal* kurā gari-rahanubʰaeko tsʰa / *politics*-ko *ideal side*-lāi dzasari tapāĩ-le *explain* gari-rahanubʰaeko tsʰa ni

471 MK: ʊm

472 BD: *again* / mero / mero *jurisdiction* mai-le *cross* gare pani bʰannuholā / tapāĩ-ko *family members*haru / dzo *politically* / *inclined* hunuhuntsʰa ra ta *aspirant* pani hunuhuntsʰa ki / ə ma *leadership* pāẽ bʰane

473 MK: ʊm

474 BD: samālna saktsʰu

475 MK: ʊːm

476 BD: tapāĩ-kā yi kurāharu / wahãharu-le sunnubʰaeko tsʰa

477 MK: ə / wahãharu

478 BD: [= *agree* garne *family members*haru hunuhuntsʰa?

479 MK: haina / wahãharu *everybody* / ə *all my family members who are in mainstream politics is* ə / *I know them personally and they're all honest people who are doing things according to their own capacity and understanding in their life* / *so I'm no one to comment on their choices* / ə *and how they conduct and how they live* / *and how they aspire to be* / *is their choices*

480 BD: ʊːm

481 MK: *I'm* ə / *I wouldn't want to* / *get into that space at all*

482 BD: ʊːm

483 MK: but / मेरो हिसाबमा चाहिं नि / ʊm ə it's a huge huge politics / you know a businessman's / promise is towards his own increasing his business / but a politician / ə takes a promise from ə / it's people

484 BD: सेवा हो हैन ?

485 MK: सेवा / and sacrifice and principle and values / and doing things for people / because you promise / you give your word to them / so it's / it should be / you live for them

486 BD: ʊ:m

487 MK: so that / I feel / त्यसमा चाहिं नि / आफ्नो ambition ल्याएर गर्नु चाहिं नि / धोका दिनु हो के ? / यो ʊ:m I / according to me / so {laughs} ə / I don't agree with that

488 BD: अब अब यो भन्दा बढ्ता politicsमा drag पनि गर्नुहुन्छ

489 MK: नगरौं नगरौं {laughs}

490 BD: अब एकै छिन् / तपाईंको जीवन तपाईंको भोगाई र यो roller coaster जुन / तपाईंले जीवन अहिलेसम्म बिताउनुभो

491 MK: ʊ:m

492 BD: के लाग्छ जीवन अब / जुन जुन / professionमा हुनुहुन्थ्यो / त्यहाँ material life

493 MK: ʊ:m

494 BD: म तपाईंले आफ्नो जीवनलाई अर्पित गर्नुभो

495 MK: ʊ:m / ʊ:m

496 BD: [= हैन ? / अहिले तपाईंको किताब पढ्दा खेरि तपाईं कता कता / त्यो material life {laughs} बित्या हो / ʊm अब अब / अब हामीले embark गर्नुपर्ने त मानिस / प्रत्येक मान्छेले जिउनुपर्ने त्यो एउटा spiritual

497 MK: ʊm

498 BD: life हो

499 MK: ʊm

500 BD: भन्ने जस्तो पनि तपाईंले कता कता mention गर्नुभएको छ

501 MK: यो

502 BD: [= what is / what / तपाईंको answer के यसको ?

503 MK: यो मेरो experience हो BDजी / but I'm / I will never suggest this to other people in the sense ə / if it's your realization please / because we all are very ʊm ə / so / मेरो चाहिं नि / experienceमा चाहिं नि / खाली physical ə life र materialistic lifeमा मात्रै बसेर चाहिं नि एउटा / एउटा ts-limitसम्म ə / satisfaction हुन्छ / ə / but after that it becomes illusionary

483 MK: *but* / mero hisāb-mā tsaĩ ni / ʊm ə *it's a huge huge politics* / *you know a businessman's* / *promise is towards his own increasing his business* / *but a politician* / ə *takes a promise from* ə / *it's people*

484 BD: sewā ho haina?

485 MK: sewā / *and sacrifice and principle and values* / *and doing things for people* / *because you promise* / *you give your word to them* / *so it's* / *it should be* / *you live for them*

486 BD: ʊ:m

487 MK: *so that* / *I feel* / tes-mā tsaĩ ni / āpʰno *ambition* lyāera garnu tsaĩ ni / dʰokā dinu ho ke? / yo ʊ:m *I* / *according to me* / *so* {laughs} ə / *I don't agree with that*

488 BD: aba aba yo bʰandā baɖʰtā *politics*-mā *drag* pani garnuhuntsʰa

489 MK: nagarũ nagarũ {laughs}

490 BD: aba ekai tsʰin / tapāĩ-ko dziwan tapāĩ-ko bʰogāi ra yo *roller coaster* dzun / tapāĩ-le dziwan ahile-samma bitāunubʰo

491 MK: ʊ:m

492 BD: ke lāgtsʰa dziwan aba / dzun dzun / *profession*-mā hunuhuntʰyo / tyahã̄ *material life*

493 MK: ʊ:m

494 BD: ma tapāĩ-le āpʰno dziwan-lāi arpit garnubʰo

495 MK: ʊ:m / ʊ:m

496 BD: [= haina? / ahile tapāĩ-ko kitāb paɖdʰā kʰeri tapāĩ katā katā / tyo *material life* {laughs} bityā ho / ʊm aba aba / aba hāmi-le *embark* garnu-parne ta mānis / pratyek māntsʰe-le dziunu-parne tyo euɽā *spiritual*

497 MK: ʊm

498 BD: *life* ho

499 MK: ʊm

500 BD: bʰanne dzasto pani tapāĩ-le katā katā *mention* garnubʰaeko tsʰa

501 MK: yo

502 BD: [= *what is* / *what* / tapāĩ-ko *answer* ke es-ko?

503 MK: yo mero *experience* ho BD dzi / *but I'm* / *I will never suggest this to other people in the sense* ə / *if it's your realization please* / *because we all are very* ʊm ə / *so* / mero tsaĩ ni / *experience*-mā tsaĩ ni / kʰāli *physical* ə *life* ra *materialistic life*-mā mātrai basera tsaĩ ni euɽā / euɽā ts- *limit*-samma ə / *satisfaction* huntsʰa / ə / *but after that it becomes illusionary*

504 BD: ʊːm

505 MK: so / if you look at life from a holistic perspective / and / and then live in balance / that of course you / ə honor the materialistic success / it has its space / it has its importance / but at the same time ʊm ə / if we know our own existence reality / the reality of our existence / is also very spiritual

506 BD: ʊːm

507 MK: and / and ə / if we deny that // again I don't want to give advice but I feel that / if / when I denied that / I was not really happy ə / completely

508 BD: ʊːm

509 MK: there is a saying which / which says that / you know success if it's only in a / this thing it's / it's not fulfilment / fulfilled life is when you look at / look at your life holistically

510 BD: ʊːm

511 MK: and then / you live with that kind of understanding / then you have a fulfilled life भनेर लाग्छ

512 BD: तपाईको यो spiritual side of you / बुझ्नको लागि त्यो त किताब पढ्नैपर्छ

513 MK: {laughs} हो

514 BD: [= है ? / तर / एउटा आम जीवनले बुझ्ने गरी मलाई बताइदिनुस् / तपाईले थुप्रै accolades पाउनुभो

515 MK: ʊːm

516 BD: थुप्रै / camera flashesहरु face गर्नुभो

517 MK: ʊːm

518 BD: थुप्रै यस्ता अन्तरवार्ता दिनुभो

519 MK: ʊm

520 BD: self glorificationको पनि प्रशस्त मौका पाउनुभो

521 MK: ʊːm

522 BD: [= awardsहरु जित्नुभो

523 MK: [= ʊm

524 BD: तपाईका खुशी खाता यति धेरै यस्तो ranksहरु कति बढिन्छ कति बढिन्छ

525 MK: ʊːm / ʊːm

526 BD: तर जुन बेला तपाईंलाई तब त attending doctorले

527 MK: ʊːm

528 BD: तपाईंलाई [title of MK's book]

529 MK: ʊːm

530 BD: or a clean sheet you // कति फरक थियो त्यो experienceहरु र यो / experience?

504 BD: ʊːm

505 MK: *so* / *if you look at life from a holistic perspective* / *and* / *and then live in balance* / *that of course you* / *ə honor the materialistic success* / *it has its space* / *it has its importance* / *but at the same time* ʊm ə / *if we know our own existence reality* / *the reality of our existence* / *is also very spiritual*

506 BD: ʊːm

507 MK: *and* / *and ə* / *if we deny that* // *again I don't want to give advice but I feel that* / *if* / *when I denied that* / *I was not really happy ə* / *completely*

508 BD: ʊːm

509 MK: *there is a saying which* / *which says that* / *you know success if it's only in a* / *this thing it's* / *it's not fulfilment* / *fulfilled life is when you look at* / *look at your life holistically*

510 BD: ʊːm

511 MK: *and then* / *you live with that kind of understanding* / *then you have a fulfilled life* bʰanera lāgtsʰa

512 BD: tapāĩ-ko yo *spiritual side of you* / budzʰna-ko lāgi tyo ta kitāb paɖdʰnai-partsʰa

513 MK: {laughs} ho

514 BD: [= hai? / tara / euʈā ām dziwan-le budzʰne gari ma-lāi baʈāi-dinus / tapāĩ-le tʰuprai *accolades* pāunu-bʰo

515 MK: ʊːm

516 BD: tʰuprai / *camera flashes*haru *face* garnubʰo

517 MK: ʊːm

518 BD: tʰuprai estā antarwartā dinubʰo

519 MK: ʊm

520 BD: *self glorification*-ko pani prasasta maukā pāunubʰo

521 MK: ʊːm

522 BD: [= *awards*haru dzitnubʰo

523 MK: [= ʊm

524 BD: tapāĩ-kā kʰusi kʰātā eti dʰerai esto *ranks*haru kati baɖʰintsʰa kati baɖʰintsʰa

525 MK: ʊːm / ʊːm

526 BD: tara dzun belā tapāĩ-lāi taba ta *attending doctor*-le

527 MK: ʊːm

528 BD: tapāĩ-lāi [title of MK's book]

529 MK: ʊːm

530 BD: *or a clean sheet you* // kati pʰarak tʰiyo tyo *experience*haru ra yo / *experience*?

531 MK: ə

532 BD: [= कुन खुशी ठूलो थियो ?

533 MK: any day {laughs} / clean sheet ə healthको / ə पाउँदा तर मैले clean sheet कहिले पाइनँ by the way

534 BD: [= ए पाउनुभएन ?

535 MK: मैले cancer free पाएँ

536 BD: ʊːm

537 MK: but cancer free पाउनेबित्तिकै मेरो doctorले भन्नुभो के तीन बर्ष रुक्नुपर्छ भनेर / तीन बर्षको बिर्स- / बर्ष पनि गयो

538 BD: ʊːm

539 MK: [= अनि मैले फेरि doctorलाई सोधें 'doctor do you think I'm cured now?' / भन्दा खेरि MK it was a last stage cancer so मैले / so doctor 'five years' भन्दा खेरि 'no MK it has to be ten years' भनेर / दस बर्ष चार बर्षहरु छ / so {laughs} / so I haven't got any clean sheet

540 BD: ʊːm

541 MK: [= you know / but I have assumed [ʌzjumd] that I'm healed / I have assumed [ʌzjumd] that I'm cured / and I'm leading perfectly happy and healthy life you know I'm not on the wait for another four years

542 BD: that four years अन्तिम बाँकी to do गर्नुभो हो नि / are you looking forward to that day when you pick up the phone and call the doctor

543 MK: {laughs} well I'm gonna definitely / most definitely gonna do that

544 BD: ʊm

545 MK: but / until then / I'm living as if I'm cured already // so {laughs} // it's / it's a choice I had to take / I / you know when / तीन बर्ष भन्नुभो नि / ə जब doctorले मलाई नि तीन बर्षको / एक बर्ष दुई बर्ष हुन थाले पनि / I'm not comfortable living with fear / I'm not comfortable living with fear / so I / made a decision / that I'm gonna consider whatever the doctors say

546 BD: [= पढ्न पनि खूब पढ्नुहुन्छ है ?

547 MK: अँ पर्ढें

548 BD: अब पढाउन पनि थाल्नुभो / {laughs} हैन ? / भनेपछि तपाईको / नामको शाब्दिक अर्थ [name of a deity]

549 MK: अँ

550 BD: [MK's first name]को अर्थ ?

531 MK: ə

532 BD: [= kun kʰusi ʈʰulo tʰiyo?

533 MK: *any day* {laughs} / *clean sheet* ə *health*-ko / ə pāũdā tara mai-le *clean sheet* kahile pāinã *by the way*

534 BD: [= e pāunubʰaena?

535 MK: mai-le *cancer free* pāẽ

536 BD: ʊ:m

537 MK: *but cancer free* pāune-bittikai mero *doctor*-le bʰannubʰo ke tin barsa ruknu-partsʰa bʰanera / tin barsa-ko birsa- / barsa pani gayo

538 BD: ʊ:m

539 MK: [= ani mai-le pʰeri *doctor*-lāi sodʰẽ '*doctor do you think I'm cured now*?' / bʰandā kʰeri MK *it was a last stage cancer so* mai-le / *so doctor 'five years'* bʰandā kʰeri '*no* MK *it has to be ten years*' bʰanera / das barsa tsār barsaharu tsʰa / *so* {laughs} / *so I haven't got any clean sheet*

540 BD: ʊ:m

541 MK: [= *you know* / *but I have assumed* [ʌzjumd] *that I'm healed* / *I have assumed* [ʌzjumd] *that I'm cured* / *and I'm leading perfectly happy and healthy life you know I'm not on the wait for another four years*

542 BD: *that four years* antim bãki *to do* garnubʰo ho ni / *are you looking forward to that day when you pick up the phone and call the doctor*

543 MK: {laughs} *well I'm gonna definitely* / *most definitely gonna do that*

544 BD: ʊm

545 MK: *but* / *until then* / *I'm living as if I'm cured already* // *so* {laughs} // *it's* / *it's a choice I had to take* / *I* / *you know when* / tin barsa bʰannubʰo ni / ə dzaba *doctor*-le ma-lāi ni tin barsa-ko / ek barsa dui barsa huna tʰāle pani / *I'm not comfortable living with fear* / *I'm not comfortable living with fear* / *so I* / *made a decision* / *that I'm gonna consider whatever the doctors say*

546 BD: [= paɖʰna pani kʰub paɖʰnuhuntsʰa hai?

547 MK: ã paɖʰẽ

548 BD: aba paɖʰāuna pani tʰālnubʰo / {laughs} haina? / bʰane patsʰi tapāĩ-ko / nām-ko sābdik artʰa [name of a deity]

549 MK: ã

550 BD: [MK's first name]-ko artʰa?

551 MK: हो

552 BD: हैन ?

553 MK: [= हो

554 BD: so you're living by it

555 MK: yes / yes / this is my attempt

556 BD: [= अब दुइटा / interesting / citiesहरुमा तपाईले जीवन बिताउनुभो

557 MK: [= ʊm

558 BD: [= तपाईले किताबमा पनि कतै लेख्नुभएको छ तपाईको जीवन ə // बागमती र गड्गाको

559 MK: ʊːm / ʊːm

560 BD: [= तपाईले तपाईले connect कतै / connotation तपाईले

561 MK: हो

562 BD: मलाई बताइदिनुस् तपाईको नामको अर्थ [name of a deity] हो भन्ने

563 MK: ʊːm

564 BD: तपाईको जीवनले define गरे अनुसार काठमाडौँ

565 MK: ʊːm

566 BD: र Bombayको अर्थ के हो ?

567 MK: अब म / जस्तो के ʊm / मलाई ə / काठमाडौँमा / ə चाहिं नि मेरो roots हो जस्तो लाग्छ / किनभने यहाँ मेरो बचपनको चाहिं / यहाँ मेरो family membersहरु हुनुहुन्छ यहाँ मेरो ʊːm / म MK चाहिं actress हुनु भन्दा अगाडी / ə नै मैले ə आफ्नो एउटा identity / ə as a you- child / as a person / ʊːm / मान्छेहरुलाई चिनें दुनियाँलाई देखें / र so it's it's / kind of it's my root / but in Bombay I feel it's like a fruit / because ə / it's where [βɛːr] I sh- I / achieved success / it's where [ɥɛːr] I ə / experienced ə enormous amounts of ə / stardom / and fame / and ʊm / also recognition as a / as an actor / so / I feel ə / एउटा वृक्षको roots / and flower / ə I would you know ə say it

568 BD: ʊm

569 MK: [= like that / in in that format (49:19)

570 BD: roots Kathmandu ?

571 MK: yeah

572 BD: flower Bombay?

573 MK: ʊm // according to me / because this this my root

574 BD: and [ɛndz] the way / you've titled your book [title of the book]

575 MK: ʊːm

576 BD: we'd love to see you totally healed

551 MK: ho

552 BD: haina?

553 MK: [= ho

554 BD: *so you're living by it*

555 MK: *yes* / *yes* / *this is my attempt*

556 BD: [= aba duiɽā / *interesting* / *cities*haru-mā tapāĩ-le dziwan bitāunubʰo

557 MK: [= ʊm

558 BD: [= tapāĩ-le kitāb-mā pani katai lekʰnubʰaeko tsʰa tapāĩ-ko dziwan ə // bāgmati ra gãgā-ko

559 MK: ʊːm / ʊːm

560 BD: [= tapāĩ-le tapāĩ-le *connect* katai / *connotation* tapāĩ-le

561 MK: ho

562 BD: malāi baɽāi-dinus tapāĩ-ko nām-ko artʰa [name of a deity] ho bʰanne

563 MK: ʊːm

564 BD: tapāĩ-ko dziwan-le *define* gare anusār kāɽʰmãɖu

565 MK: ʊːm

566 BD: ra *Bombay*-ko artʰa ke ho?

567 MK: aba ma / dzasto ke ʊm / malāi ə / kāɽʰmãɖu-mā / ə tsaĩ ni mero *roots* ho dzasto lāgtsʰa / kinabʰane yahã mero batspan-ko tsaĩ / yahã mero *family members*haru hunuhuntsʰa yahã mero ʊːm / ma MK tsaĩ *actress* hunu bʰandā agāɖi / ə nai mai-le ə āpʰno euɽā *identity* / ə *as a you- child* / *as a person* / ʊːm / māntsʰeharu-lāi tsinẽ duniyã-lāi dekʰẽ / ra *so it's it's* / *kind of it's my root* / *but in Bombay I feel it's like a fruit* / *because* ə / *it's where* [βɛːr] *I sh- I* / *achieved success* / *it's where* [ɥɛːr] *I* ə / *experienced ə enormous amounts of* ə / *stardom* / *and fame* / *and* ʊm / *also recognition as a* / *as an actor* / *so* / *I feel* ə / euɽā briksa-ko *roots* / *and flower* / ə *I would you know* ə *say it*

568 BD: ʊm

569 MK: [= *like that* / *in in that format* (49:19)

570 BD: *roots* kāɽʰmãɖu?

571 MK: *yeah*

572 BD: *flower Bombay*?

573 MK: ʊm // *according to me* / *because this this my root*

574 BD: *and* [ɛndz] *the way* / *you've titled your book* [title of the book]

575 MK: ʊːm

576 BD: *we'd love to see you totally healed*

577 MK: {laughs} thank you

578 BD: and [ɛndzə] तपाईंको सुस्वास्थ्य / तपाईंको / ʊːm / जीवन / र तपाईंका professional जति इच्छाहरु छन् / सबै / जिउन शक्ति प्राप्त होस् / तपाईंको यो समय / हेरविचार / र specially for the book

579 MK: thank you

580 BD: [= I congratulate you / and thank you very much

581 MK: thank you so much BDजी / it was lovely thank you (50:01)

577 MK: {laughs} *thank you*

578 BD: *and* [ɛndzə] tapāĩ-ko suswastʰya / tapāĩ-ko / ʊːm / dziwan / ra tapāĩ-kā *professional* dzati ittsʰāharu tsʰan / sabai / dziuna sakti prāpta hos / tapāĩ-ko yo samay / herbitsār / ra *specially for the book*

579 MK: *thank you*

580 BD: [= *I congratulate you* / *and thank you very much*

581 MK: *thank you so much* BD dzi / *it was lovely thank you* (50:01)

(December 2018)

7. Émission n°7

hello नमस्ते / म PS / आज पनि म तपाईंहरुसँग यो एउटा नयाँ video लिएर आएको छु / हरिलाल कस्तो video लिएर आएको छु ? / {using a different voice} 'ə मलाई त लाइरहेछु कि तिमीले आज बहुतै राम्रो कुरा गरिहाल्छौं / खतराले कुरा गर्छ' / yes साथीहरु म आज तपाईंहरुसँग मेरो कुरा गर्दिनँ आज म तपाईंहरुसँग दुइटा पुस्तकको कुरा गर्छु / एउटा हो *Ten Days MBA* र दोस्रो Stephen P. Robbinsको *Organizational Behavior*बाट म तपाईंहरुसँग दुइटा कुरा गर्छु / एउटा के हुन्छ / के leading positionमा बसेको व्यक्तिको / सोच कस्तो हुनुपर्छ ? / भन्ने एउटा हुन्छ / र अर्को दोस्रो भनेको / अबको job कस्तो हुनुपर्छ / भन्ने विषयमा म तपाईंहरुसँग कुरा गर्ने छु // साथीहरु नेपालमा नेपालमा जब तपाईं पचास kilometer बढा जानुहुन्छ नि / त्यहाँको different culture ʊm मान्छेहरु तपाईंले भेट्नुहुन्छ / हेर्नुस् कुनै पनि organizationमा यन्त्रले हेर्नुस् machineले होइन दुख दिने / दुख दिने समस्या कसले सिर्जना गर्छ / जब / मानिस तपाईंको companyमा हुन्छन् / तपाईं सिर्जना आफै / create हुन्छ (1:02) / कसरि create हुन्छ ? / because / कि उनीहरुको के छ thinking / perspective फरक हुन्छ उनीहरुको सोचाई उनीहरुको भोगाई / फरक हुन्छ / उनीहरुको लवाई उनीहरुको खुवाई / फरक हुन्छ / so त्यसकारणले / के हुन्छ / त्यसकारणले त्यहाँ समस्या / सिर्जना हुन्छ / र यो कुरा मैले भनिरहेको छैन / यो कुरा / writer [rajʈʌr]ले भन्नुहुन्छ कि यसलाई workforce diversity भन्नुहुन्छ / हेर्नुस् Canada [kyanʌɖa]मा अहिले / समस्या रहेको छ / के को समस्या रहेको छ साथीहरु भन्दा खेरि / Canadaमा population कम छ / population कम भएको कारणले गर्दा developmentको लागि त manpower [mɛnpawʌr] चाहियो / manpower [mɛnpawʌr]को लागि उनीहरु Asian countriesमा धाउने गर्छन् / किन धाउने गर्छन् ? / अँ उनीहरुलाई त्याउनु पनि सजिलो छ / मानिहाल्छन् / पैसा पनि कम दिने भयो / त्यस पछाडी India पाकिस्तान नेपाल बंगलादेशबाट विभिन्न राष्ट्रहरुबाट / Canadaमा / मानिसहरु आउने गर्छन् / तर समस्या हुन्छ त्यहाँ पनि / समस्या छ Canadaलाई पनि / किन समस्या छ भन्ने / different and better idea अब people आएका हुन्छन् with a different background / so त्यसकारणले उनीहरुलाई manage गर्नको लागि गाह्रो / थियो / तर अहिले top top leadersहरु / top top manager भएको कारणले गर्दा खेरि / त्यो workforce diversityलाई / एकदमै organized गरिरहेका छन् // साथीहरु म तपाईंहरुसँग यो किन भन्दै छु भन्ने / responding यो यो जब workforce diversity साथसाथै के आउँछ response to globalization आउँछ / तपाईंहरुलाई थाहा छ कि एउटा MacDonald's [mɪkɖonɒlɖ] / MacDonald's [mɪkɖonɒlɖ] restaurant top restaurantको पाँचवटा highest / grossing / MacDonald's [mɪkɖonɒlɖ] restaurant कहाँ रहेको छ ? / ʊːm America रहेको छ भन्नुभयो ल / गलत / Hong Kongमा रहेको छ / Hong Kongमा / त्यसै गरिरहेको एउटा company / yes सुन्नुभएको नामै त सुन्नुभएको छ होला नि

001 *hello* namaste / ma PS / ādza pani ma tapāĩharu-sāga yo euɽā nayā̃ *video* liera āeko
002 tsʰu / harilāl kasto *video* liera āeko tsʰu? / {using a different voice} 'ə ma-lāi ta lāi-rahetsʰu
003 ki timi-le ādza bahutai rāmro kurā gari-hāltsʰau / kʰatarā-le kurā gartsʰa' / yes sātʰiharu
004 ma ādza tapāĩharu-sāga mero kurā gardinā ādza ma tapāĩharu-sāga duiɽā pustak-ko
005 kurā gartsʰu / euɽā ho *Ten Days MBA* ra dosro *Stephen P. Robbins*-ko *Organizational*
006 *Behavior*-bāɽa ma tapāĩharu-sāga duiɽā kurā gartsʰu / euɽā ke huntsʰa / ke *leading*
007 *position*-mā baseko byakti-ko / sots kasto hunu-partsʰa? / bʰanne euɽā huntsʰa / ra
008 arko dosro bʰaneko / aba-ko *job* kasto hunu-partsʰa / bʰanne bisaya-mā ma tapāĩharu-
009 sāga kurā garne tsʰu // sātʰiharu nepāl-mā nepāl-mā dzaba tapāĩ patsās *kilometer*
010 baɖʰā dzānuhuntsʰa ni / tyahā̃-ko *different culture* ʊm māntsʰeharu tapāĩ-le
011 bʰeɽnuhuntsʰa / hernus kunai pani *organization*-mā yantra-le hernus *machine*-le hoina
012 dukʰa dine / dukʰa dine samasyā kas-le sirdzanā gartsʰa / dzaba / mānis tapāĩ-ko
013 *company*-mā huntsʰan / tapāĩ sirdzanā āpʰai / *create* huntsʰa (1:02) / kasari *create*
014 huntsʰa? / *because* / ki uniharu-ko ke tsʰa *thinking* / *perspective* pʰarak huntsʰa
015 uniharu-ko sotsāi uniharu-ko bʰogāi / pʰarak huntsʰa / uniharu-ko lawāi uniharu-ko
016 kʰuwāi / pʰarak huntsʰa / *so* teskāran-le / ke huntsʰa / teskāran-le tyahā̃ samasyā /
017 sirdzanā huntsʰa / ra yo kurā mai-le bʰani-raheko tsʰaina / yo kurā / *writer* [rajɽʌr]-le
018 bʰannuhuntsʰa ki es-lāi *workforce diversity* bʰannuhuntsʰa / hernus *Canada* [kyanʌɖa]-
019 mā ahile / samasyā raheko tsʰa / ke ko samasyā raheko tsʰa sātʰiharu bʰandā kʰeri /
020 *Canada*-mā *population* kam tsʰa / *population* kam bʰaeko kāran-le gardā
021 *development*-ko lāgi ta *manpower* [mɛnpawʌr] tsāhiyo / *manpower* [mɛnpawʌr]-ko lāgi
022 uniharu *Asian countries*-mā dʰāune gartsʰan / kina dʰāune gartsʰan? / ā̃ uniharu-lāi
023 lyāunu pani sadzilo tsʰa / māni-hāltsʰan / paisā pani kam die bʰayo / tes patsāɖi *India*
024 pākistān nepāl bāglādes-bāɽa bibʰinna rāstraharu-bāɽa / *Canada*-mā / mānisharu āune
025 gartsʰan / tara samasyā huntsʰa tyahā̃ pani / samasyā tsʰa *Canada*-lāi pani / kina
026 samasyā tsʰa bʰanne / *different and better idea* aba *people* āekā huntsʰan *with a*
027 *different background* / *so* teskāran-le uniharu-lāi *manage* garna-ko lāgi gāhro / tʰiyo /
028 tara ahile *top top leaders*haru / *top top manager* bʰaeko kāran-le gardā kʰeri / tyo
029 *workforce diversity*-lāi / ekdamai *organized* gari-rahekā tsʰan // sātʰiharu ma
030 tapāĩharu-sāga yo kina bʰandai tsʰu bʰanne / *responding* yo yo dzaba *workforce*
031 *diversity* sātʰsātʰai ke āũtsʰa *response to globalization* āũtsʰa / tapāĩharu-lāi tʰāhā tsʰa
032 ki euɽā *MacDonald's* [mɪkɖonɒlɖ] / *MacDonald's* [mɪkɖonɒlɖ] *restaurant top restaurant*-
033 ko pā̃tswaɽā *highest* / *grossing* / *MacDonald's* [mɪkɖonɒlɖ] *restaurant* kahā̃ raheko
034 tsʰa? / ʊːm *America* raheko tsʰa bʰannubʰayo la / galat / *Hong Kong*-mā raheko tsʰa /
035 *Hong Kong*-mā / tesai gari-raheko euɽā *company* / *yes* sunnubʰaeko nāmai ta
036 sunnubʰaeko tsʰa holā ni

अँ Toyota company / तपाईंको Japanese [ʤapniz] company सब्बै भन्दा धेरै car उत्पादन गर्ने र / सबै भन्दा धेरै car / बिक्री हुने / company Toyota रहेको छ / Toyotaलाई आफ्नो car आफ्नो देशमा मात्रै बनाउँछ / बनाउँदैन / उसैले कहाँ बनाउँछ ? / XXX UK ए USAमा बनाउँछ र Chinaमा पनि उसले बनाउने गर्द छ / साथ् साथै / तपाईंहरुलाई (3:00) / थाहा छ होला यो कुरा / Appleको / hardware [haɖwɛr]हरु कहाँ बन्छ ? / Chinaमा बन्छ / ऊ कहाँ focus गर्छ ? / softwareमा focus गर्छ / यो कसरि possible छ ? / एउटा Chinaको / एउटा Americaको व्यक्ति Chineseसँग collaborate गरिरहेको छ / एउटा Japanese आएर एउटा USAसँग collaborate गरेको छ कसरि collaborate गरेको छ ? / that is / a good manager that is a good leader / जसले / work diversity अनुसार / आफूलाई adapt गर्छ / र त्यही अनुसारले decision लिन्छ भने / that is a / good manager / साथीहरु हेर्नुस् अहिले / अहिलेको employeesहरु हेर्नुस् न / अहिले समस्या कहाँ छ भन्ने / employeesहरु / पहिला पहिला / केही बर्ष अगाडी / धेरै बर्ष अगाडी / employeesलाई worker भनिन्थ्यो / ʊm? / employeesलाई के भनिन्थ्यो worker भनिन्थ्यो / अहिले employeesलाई employees भनिंदैन / अहिले employeesलाई associate / these are my associate भनिन्छ / हेर्नुस् / अहिले / अहिले मानिसहरुले जागिर कस्तो खोजेछन् job कस्तो खोजेको छन् ? / हेर्नुस् त अहिलेको maximum jobलाई तपाईले हेर्नुहुन्छ भने / दस बजेबाट चार बजेसम्म हुन्छ (4:00) // यदि bankको कुरा गर्नुहुन्छ भने साढे नौदेखि पाँच बजेसम्म पनि राखिदिएका छन् / हेर्नुस् / पहिलाको समय कस्तो थियो / पहिला joined family थिए ऊँ / हजुरबुवा / हजुरआमा uncle auntie [ʌɳʈi] काका सबै हुन्थे / तर अहिलेको परिबेशमा के छ / अहिले त घर घरमा हेर्नुस् नेपालमा / जहाँ पनि एउटा nuclear family हँ ? / सानो परिवार / तीन चारजनाको / तीन चारजना सदस्यको परिवार रहेको छ / र उनीहरुले अब आफ्नो / हेर्नुस् / अहिले मानिसहरुलाई / अहिले दुइटा कुरा चाहिएछ / एउटा कुरा के हो ? / life हो / अर्को कुरा हो job / हेर्नुस् lifeमा उनीहरु freedom चाहन्छन् घुम्नको लागि / समय / चाहिरहेको हुन्छ / अहिले के भइरहेको छ उनीहरुले आफ्नो परिवारको लागि पनि / time दिन सकिरहेका छैनन् ʊm / हेर्नुस् अहिले त nuclear family भयो / ʊm? / पहिला पहिला ə / पहिला पहिला छोराछोरीहरुलाई आफू जागिरमा गए पनि छोराछोरीलाई कल्ले हेरिदिन्थ्यो ? / आफ्नो बुवा आमै- / आमाले हेर्नुहुन्थ्यो हजुरबुवा हजुरआमाले / हेर्दै गर्नुहुन्थ्यो तर / अहिले बेलामा मात्रै हेर्छ / अहिले हजुरबुवा आफ्नो बुवाआमालाई बिद्दा होस् रमाइलो आएका छन् / अनि छोराछोरीलाई कल्ले हेर्ने / आफू त दस बजेबाट चार बजेसम्म अनि जागिर पनि गर्नु छ / कमाई पनि गर्नु छ / एउ- एउटाको कमाईले हुँदैन अहिले / दुइजनाले combine गर्नुपर्छ श्रीमान श्रीमतीले / when I see / यहाँ समस्या छ // साथीहरु यहाँ समस्या रहेको छ / र अर्को कुरा म तपाईंहरुसँग के जोध्न चाहन्छु भने / हेर्नुस् अब / अहिले / तपाई यदि manager हुनुहुन्छ भने

ã *Toyota company* / tapāĩ-ko *Japanese* [ʤapniz] *company* sabbai bʰandā dʰerai *car* utpādan garne ra / sabai bʰandā dʰerai *car* / bikri hune / *company Toyota* raheko tsʰa / *Toyota*-lāi āpʰno *car* āpʰno des-mā mātrai banāũtsʰa / banāũdaina / usai-le kahã̄ bānāũtsʰa? / XXX *UK* e *USA*-mā banāũtsʰa ra *China*-mā pani us-le banāune garda tsʰa / sātʰ sātʰai / tapāĩharu-lāi (3:00) / tʰāhā tsʰa holā yo kurā / *Apple*-ko / *hardware* [ɦaɖwɛr]haru kahã̄ bantsʰa? / *China*-mā bantsʰa / u kahã̄ *focus* gartsʰa? / *software*-mā *focus* gartsʰa / yo kasari *possible* tsʰa? / euʈā *China*-ko / euʈā *America*-ko byakti *Chinese*-sāga *collaborate* gari-raheko tsʰa / euʈā *Japanese* āera euʈā *USA*-sāga *collaborate* gareko tsʰa kasari *collaborate* gareko tsʰa? / *that is* / *a good manager that is a good leader* / dzas-le / *work diversity* anusār / āpʰu-lāi *adapt* gartsʰa / ra tehi anusār-le *decision* lintsʰa bʰane / *that is a* / *good manager* / sātʰiharu hernus ahile / ahile-ko *employees*haru hernus na / ahile samasyā kahã̄ tsʰa bʰanne / *employees*haru / pahilā pahilā / kehi barsa agāɖi / dʰerai barsa agāɖi / *employees*-lāi *worker* bʰaninʈʰyo / ʊm? / *employees*-lāi ke bʰaninʈʰyo *worker* bʰaninʈʰyo / ahile *employees*-lāi *employees* bhanĩdaina / ahile *employees*-lāi *associate* / *these are my associate* bʰanintsʰa / hernus / ahile / ahile mānisharu-le dzāgir kasto kʰodzetsʰan *job* kasto kʰodzeko tsʰan? / hernus ta ahile-ko *maximum job*-lāi tapāĩ-le hernuhuntsʰa bʰane / das badze-bāʈa tsār badze-samma huntsʰa (4:00) // edi *bank*-ko kurā garnuhuntsʰa bʰane sāɖʰe nau-dekʰi pãts badze-samma pani rākʰi-diekā tsʰan / hernus / pahilā-ko samay kasto tʰiyo / pahilā *joined family* tʰie ũ / hadzurbuwā / hadzurāmā *uncle auntie* [ʌɳʈi] kākā sabai huntʰe / tara ahile-ko paribes-mā ke tsʰa / ahile ta gʰar gʰar-mā hernus nepāl-mā / dzahã̄ pani euʈā *nuclear family* hã? / sāno pariwār / tin tsārdzanā-ko / tin tsārdzanā sadasya-ko pariwār raheko tsʰa / ra uniharu-le aba āpʰno / hernus / ahile mānisharu-lāi / ahile duiʈā kurā tsāhietsʰa / euʈā kurā ke ho? / *life* ho / arko kurā ho *job* / hernus *life*-mā uniharu *freedom* tsāhantsʰan gʰumna-ko lāgi / samay / tsāhi-raheko huntsʰa / ahile ke bʰai-raheko tsʰa uniharu-le āpʰno pariwār-ko lāgi pani / *time* dina saki-rahekā tsʰainan ʊm / hernus ahile ta *nuclear family* bʰayo / ʊm? / pahilā pahilā ə / pahilā pahilā tsʰoratsʰoriharu-lāi āpʰu dzāgir-mā gae pani tsʰorā tsʰori-lāi kal-le heri-dinʈʰyo? / āpʰno buwā āmai- / āmā-le hernuhuntʰyo hadzurbuwā hadzurāmā-le / herdai garnuhuntʰyo tara / ahile belā-mā mātrai hertsʰa / ahile hadzurbuwā āpʰno buwā āmā-lāi biddā hos ramāilo āekā tsʰan / ani tsʰorātsʰori-lāi kal-le herne / āpʰu ta das badze-bāʈa tsār badze-samma ani dzāgir pani garnu tsʰa / kamāi pani garnu tsʰa / eu- euʈā-ko kamāi-le hũdaina ahile / duidzanā-le *combine* garnu-partsʰa srimān srimati-le / *when I see* / yahã̄ samasyā tsʰa // sātʰiharu yahã̄ samasyā raheko tsʰa / ra arko kurā ma tapāĩharu-sāga ke dzodʰna tsāhantsʰu bʰanne / hernus aba: / ahile: / tapāĩ edi *manager* hunuhuntsʰa bʰane

यदि leading positionमा हुनुहुन्छ भने / there are now / हेर्नुस् / यो technique अपनाउनुस् / एउटा statement भन्छु / managerहरु are / empowering / employee / भन्न खोजेको के // भन्ने खोजेको के भन्दा खेरि / they- why they are doing so / यो / को- किन गरिरहेका छन् उनीहरुले भन्दा खेरि / manager / are / having to learn / how to give up [gɪbʰʌp] control / ʊm? / तिनीहरुलाई कसरि स्वतन्त्रता दिने ? / त्यो कुरा learn गर्दै छन् / र साथ् साथै employees / are learning / having to learn / how to take responsability for their work / and how to / give the best appropriate decision भन्ने कुरा / यस्तो / ल्याउनको लागि नै / अहिले managerहरुले आफ्नो employeesहरुलाई empower गरिरहेका छन् (6:04) / त्यो गरिरहेका छन् / empower गरिरहेका छन् / साथीहरु म तपाईहरुसँग culture [kɒltsʌr]को कुरा गर्दै थिएँ नि / हेर्नुस् नेपालमा तपाई एउटा companyमा काम गर्नुभएको छ / दुइटा employee छन् / एउटा employee A छ / अर्को employee के छ / B छ / हेर्नुस् है / एउटा manager जान्छ employee Aसँग अनि employee Aको गल्तीका कारणले गर्दा उसको managerले भन्छ / 'तपाईले यो गरेको भएन के ? / अहिले राम्रो त गर्नुस न' / managerले उसलाई यसरि भन्यो भने / त्यो employeeले Aले के भन्छ ? / employee Aले के भान्छ ? / 'कस्तो rude रहेछ यो गाँठे / कस्तो मान्छे रहेछ' / अहिले ə / राम्रो तरिकाले भन्नु त सकिन्छ नि / कस्तो rude रहेछ / भनेर उसको responses त्यो हुन्छ / फेरि managerले 'अँ अलिकति राम्रो तरिकाले भनौं न त' भनेर / employee Bलाई गएर यस्तो यस्तो गरेर यस्तो यस्तो यस्तो हो / यस्तो यस्तो भनेर / उसले भनेर सम्झाउन लाग्यो भने / फेरि employee Bले रिसाउँछ / के कसरि रिसाउँछ / जे कुरा छ सिधै भन्नु नि / कस्तो गुमाएर भनेको / भनेर / उसले यसरि भन्ने गर्द छ / so त्यसकारणले हेर्नुस् / variety of the people / and maturity भनेको / यो हैन हेर्नुस् / maturity हो / real definition भन्छु / maturity / maturity is the quality / to know / how to deal with the different people (7:09) / how to deal with / different people / organizing them in a company that is what / that is a maturity / हेर्नुस् साथीहरु के छ भन्ने / के पहिला नेपालको government officeहरुमा के हुन्छ हेर्नुस् / समस्या यहाँ भन्दै छु / कि / पहिला शुरुमा job / ə vacancy [bʰekɛnsi] खुला हुने बेलामा के भनेका हुन्छन् / यो यो / qualification / यो / पढेको हुनुपर्यो / भनेर / ल्याएका हुन्छन् / त्यस पछाडी अब त technologyको जमाना छ सब्बै कुराहरु computerized भइसक्यो / र employeeहरुले के गरिरहेका छन् ? / बिरोध गर्छन् / किन बिरोध गर्छन् ? / उनीहरुले भन्ने बाटो पनि छ / के / मैले त यो यो- को criteriaको लागि म यहाँको हो / म यसको लागि म यहाँको होइन / भनेर उनीहरुले भन्द छन् / हेर्नुस् / पहिला के थियो ? / in the past / in the past jobs were provided [probʰaːjdid] / employees were hired / for a specific department / a specific department

edi *leading position*-mā hunuhuntsʰa bʰane / *there are now* / hernus / yo *technique* apanāunus / euɽā *statement* bʰantsʰu / *manager*haru *are* / *empowering* / *employee* / bʰanna kʰodzeko ke // bʰanne kʰodzeko ke bʰandā kʰeri / *they- why they are doing so* / yo / ko- kina gari-rahekā tsʰan uniharu-le bʰandā kʰeri / *manager* / *are* / *having to learn* / *how to give up* [gɪbʰʌp] *control* / ʊm? / tiniharu-lāi kasari swatantratā dine? / tyo kurā *learn* gardai tsʰan / ra sātʰ sātʰai *employees* / *are learning* / *having to learn* / *how to take responsability for their work* / *and how to* / *give the best appropriate decision* bʰanne kurā / esto / lyāuna-ko lāgi nai / ahile *manager*haru-le āpʰno *employees*haru-lāi *empower* gari-rahekā tsʰan (6:04) / tyo gari-rahekā tsʰan / *empower* gari-rahekā tsʰan / sātʰiharu ma tapāĩharu-sāga *culture* [kɒltsʌr]-ko kurā gardai tʰiẽ ni / hernus nepāl-mā tapāĩ euɽā *company*-mā kām garnubʰaeko tsʰa / duiɽā *employee* tsʰan / euɽā *employee A* tsʰa / arko *employee* ke tsʰa / *B* tsʰa / hernus hai / euɽā *manager* dzāntsʰa *employee A*-sāga ani *employee A*-ko galti-kā kāran-le gardā us-ko *manager*-le bʰantsʰa / 'tapāĩ-le yo gareko bʰaena ke? / ahile rāmro ta garnus na' / *manager*-le us-lāi esari bʰanyo bʰane / tyo *employee*-le *A*-le ke bʰantsʰa? / *employee A*-le ke bʰantsʰa? / 'kasto *rude* rahetsʰa yo gãɽʰe / kasto māntsʰe rahetsʰa' / ahile ə / rāmro tarikā-le bʰannu ta sakintsʰa ni / kasto *rude* rahetsʰa / bʰanera us-ko *responses* tyo huntsʰa / pʰeri *manager*-le 'ã alikati rāmro tarikā-le bʰanaũ na ta' bʰanera / *employee B*-lāi gaera esto esto garera esto esto esto ho / esto esto bʰanera / us-le bʰanera samdzʰāuna lāgyo bʰane / pʰeri *employee B*-le risāũtsʰa / ke kasari risāũtsʰa / dze kurā tsʰa sidʰai bʰannu ni / kasto gumāera bʰaneko / bʰanera / us-le esari bʰanne garda tsʰa / *so* teskāran-le hernus / *variety of the people* / *and maturity* bʰaneko / yo haina hernus / *maturity* ho / *real definition* bʰantsʰu / *maturity* / *maturity is the quality* / *to know* / *how to deal with the different people* (7:09) / *how to deal with* / *different people* / *organizing them in a company that is what* / *that is a maturity* / hernus sātʰiharu ke tsʰa bʰanne / ke pahilā nepāl-ko *government office*haru-mā ke huntsʰa hernus / samasyā yahã̃ bʰandai tsʰu / ki / pahilā suru-mā *job* / ə *vacancy* [bʰekɛnsi] kʰulā hune belā-mā ke bʰanekā huntsʰan / yo yo / *qualification* / yo / paɖʰeko hunu-paryo / bʰanera / lyāekā huntsʰan / tes patsʰāɖi aba ta *technology*-ko dzamānā tsʰa sabbai kurāharu *computerized* bʰai-sakyo / ra *employee*haru-le ke gari-rahekā tsʰan? / birodʰ gartsʰan / kina birodʰ gartsʰan? / uniharu-le bʰanne bāɽo pani tsʰa / ke / mai-le ta yo yo-ko *criteria*-ko lāgi ma yahã̃ ko ho / ma es-ko lāgi ma yahã̃-ko hoina / bʰanera uniharu-le bʰanda tsʰan / hernus / pahilā ke tʰiyo? / *in the past* / *in the past jobs were provided* [probʰa:jdiɖ] / *employees were hired* / *for a specific department* / *a specific department*

and their assignment were relatively [rileʈiβli] permanent / भन्न खोजेको के / एउटा कुनै बिशेष / एउटा departmentको लागि लिन्थ्यो / र त्यहाँको कामहरु पनि / ə सधैंभरी एउटै खालको हुन्थ्यो / सदाइ- / सदाभरी नै एउटै खालको यस्तो job बनाएको / हुन्थ्यो / तर / अबको job भनेको हेर्नुस् / अबको job भनेको / अबको job भनेको flexibility / अँ त्यो व्यक्तिमा flexibility छ कि छैन / भन्ने कुरा पनि / मानिसले यो कुरा पनि एउटा leading positionको व्यक्तिले हेर्नुपर्द छ / हेर्नुस् / आएको कुरा के छ भने / आएको कुरा के छ companyमा / राम्रा काम गर्ने employeesहरु पनि हुन्छन् / र उनीहरुले के गरिरहेका हुन्छन् ? / राम्रोसँग काम गरिरहेका हुन्छन् / र एकदमै loyalty [lojalɪʈi]का साथ / उनीहरुले के सोचेका हुन्छन् / मैले यति राम्रो काम गरिरहेको छु / पक्कै पनि केही न क्य्- / केही reward / अब / मेरो / ə यो leading positionको जो पनि व्यक्ति हुनुहुन्छ / मेरो companyले मलाई दिन्छ // पक्कै पनि दिन्छ / भन्ने यस्तो सोच बनाएका हुन्छन् / तर / बिडम्बना के हुन्छ भने ? / जुन leader हुनुहुन्छ / जुन companyको highest top ə / top class levelमा हुनुहुन्छ / वहाँहरुले के गर्नुहुन्छ / नाफा आयो comp- / ʊːm / companyमा के आयो (9:00) / र नाफा आयो / के आयो ? / नाफा आयो / नाफा हुनेबित्तिकै उनीहरु के गर्छन् त्यो / moneyलाई फेरि invest गरिदिन्छन् / अरु अरु ठाउँमा invest गरिदिन्छन् / यहाँ दोस्रो उनीहरुले के गरिदिन्छन् ? / के अरु अरु कसैले / एउटा / आफ्नो companyलाई किन्न खोजिरहेको छ / धेरै पैसा त्- तिरेर किन्न खोजिरहेको छ भन्ने / उनीहरुले आफ्नो companyलाई नै बेचिदिन्छन् ʊm? / त्यस पछाडी नयाँ मान्छे आउँछ / नयाँ मान्छेले उसलाई पैसा दिंदैन / समस्या यहाँ छ / र त्यसकारणले अर्को पनि के / उनीहरु जब profit [propʰiʈ]मा जान्छ नि company / जानेबित्तिकै उनीहरुले के गर्छन् भन्दा / lowest / lowest ə / मानिसहरु / हेर्नुस् है / जो व्यक्ति / त्यही categoryको व्यक्ति / त्यही skill भएको व्यक्तिलाई उनीहरुले hire गर्छन् with the less payment / जस्तो Indiaको मानिसहरु technically [ʈɛknikʌli] skilled दिमागमा बहुत त्यही जुन छन् नि / र त्यस पछाडी उनीहरुले / वहाँबाट लिइरहेका हुन्छन् / अनि त्यस पछाडी / अनि the [dʰi] बसेका companyमा बसेका व्यक्तिहरुलाई उनीहरुले के गरिरहेका हुन्छन् भन्दा / उनीहरुले धपाइरहेका हुन्छन् // धपाइरहेका हुन्छन् केही न केही कारण होस् / उनीहरुले त्यो company-लाई छोड्न बाध्य बनाउँछन् / यस्तो परिस्थिति सिर्जना ब्- गरिरहेका छन् साथीहरु / so त्यसकारणले यो कुरालाई पनि हेर्नुपर्यो / employeeको mentality कस्तो छ / यो पनि कुरा हामीले बुझ्नुपर्द छ / र एउटा managerको एउटा skill के हुनुपर्छ भन्ने / attitude / जस्तो how one feels about something भन्ने कुरा पनि / उसले मनन गर्नुपर्द छ / जस्तो / कि तपाईंको companyमा एउटा receptionist छ / receptionist एउटा कोही stranger आयो / र strangerले 'तपाई को हो?' भनेर सोध्यो / भने त्यो receptionistले के भन्छ ? / 'म यहाँको receptionist हो ʊːm / भनेर

and their assignment were relatively [rileʈiβli] *permanent* / bʰanna kʰodzeko ke / euʈā kunai bises / euʈā *department*-ko lāgi lintʰyo / ra tyahā̃-ko kāmharu pani / ə sadʰaībʰari euʈai kʰāl-ko huntʰyo / sadāi / sadābʰari nai euʈai kʰāl-ko esto *job* banāeko / huntʰyo / tara / aba-ko *job* bʰaneko hernus / aba-ko *job* bʰaneko / aba-ko *job* bʰaneko *flexibility* / ã tyo byakti-mā *flexibility* tsʰa ki tsʰaina / bʰanne kurā pani / mānis-le yo kurā pani euʈā *leading position*-ko byakti-le hernu-parda tsʰa / hernus / āeko kurā ke tsʰa bʰane / āeko kurā ke tsʰa *company*-mā / rāmrā kām garne *employees*haru pani huntsʰan / ra uniharu-le ke gari-rahekā huntsʰan? / rāmro-sāga kām gari-rahekā huntsʰan / ra ekdamai *loyalty* [lojalɪʈi]-kā sātʰ / uniharu-le ke sotsekā huntsʰan / mai-le eti rāmro kām gari-raheko tsʰu / pakkai pani kehi na ky- / kehi *reward* / aba / mero / ə yo *leading position*-ko dzo pani byakti hunuhuntsʰa / mero *company*-le ma-lāi dintsʰa // pakkai pani dintsʰa / bʰanne esto sots banāekā huntsʰan / tara / biɖambanā ke huntsʰa bʰane? / dzun *leader* hunuhuntsʰa / dzun *company*-ko *highest top* ə / *top class level*-mā hunuhuntsʰa / wahā̃haru-le ke garnuhuntsʰa / nāpʰā āyo *comp*- / ʊːm / *company*-mā ke āyo (9:00) / ra nāpʰā āyo / ke āyo? / nāpʰā āyo / nāpʰā hune-bittikai uniharu ke gartsʰan tyo / *money*-lāi pʰeri *invest* gari-dintsʰan / aru aru ʈʰāũ-mā *invest* gari-dintsʰan / yahā̃ dosro uniharu-le ke gari-dintsʰan? / ke aru aru kasai-le / euʈā / āpʰno *company*-lāi kinna kʰodzi-raheko tsʰa / dʰerai paisā t- tirera kinna kʰodzi-raheko tsʰa bʰane / uniharu-le āpʰno *company*-lāi nai betsi-dintsʰan ʊm? / tes patsʰāɖi nayā̃ māntsʰe āũtsʰa / nayā̃ māntsʰe-le us-lāi paisā dĩdaina / samasyā yahā̃ tsʰa / ra teskāran-le arko pani ke samasyā tsʰa bʰanne / uniharu dzaba *profit* [propʰiʈ]-mā dzāntsʰa ni *company* / dzāne-bittikai uniharu-le ke gartsʰan bʰandā / *lowest* / *lowest* ə / mānisharu / hernus hai / dzo byakti / tehi *category*-ko byakti / tehi *skill* bʰaeko byakti-lāi uniharu-le *hire* gartsʰan *with the less payment* / dzasto *India*-ko mānisharu *technically* [ʈɛknikʌli] *skilled* dimāg-mā bahuta tehi dzun tsʰan ni / ra tes patsʰāɖi uniharu-le / wahā̃-bāʈa lii-rahekā huntsʰan / ani tes patsʰāɖi / ani *the* [dʱi] basekā *company*-mā basekā byaktiharu-lāi uniharu-le ke gari-rahekā huntsʰan bʰandā / uniharu-le dʰapāi-rahekā huntsʰan // dʰapāi-rahekā huntsʰan kehi na kehi kāran hos / uniharu-le tyo *company*-lāi tsʰoɖna bādʰya banāũtsʰan / esto paristʰiti sirdzanā b- gari-rahekā tsʰan sātʰiharu / *so* teskāran-le yo kurā-lāi pani hernu-paryo / *employee*-ko *mentality* kasto tsʰa / yo pani kurā hāmi-le budzʰnu-parda tsʰa / ra euʈā *manager*-ko euʈā *skill* ke hunu-partsʰa bʰanne / *attitude* / dzasto *how one feels about something* bʰanne kurā pani / us-le manan garnu-parda tsʰa / dzastoː / ki tapāĩ-ko *company*-mā euʈā *receptionist* tsʰa / *receptionist* euʈā kohi *stranger* āyo / ra *stranger*-le 'tapāĩ ko ho?' bʰanera sodʰyo / bʰane tyo *receptionist*-le ke bʰantsʰa? / 'ma yahā̃-ko *receptionist* ho ʊːm / bʰanera

यसरि भन्छ कि / {smiling} 'म यहाँको receptionist हो भन्नुस् न म तपाईलाई के सेवा गर्न सक्छु ?' / यो responseलाई हेर्नुस् / र एउटा कुरा मनन फेरि एउटा note गर्नुस् भन्ने / हामीले के गर्छौं भन्ने / we always take a / हेर्नुस् है / we always take a / shortcut / to judge [ʤʌdz] / ʊːm? / एउटा / यो / हामीले के गर्छौं भन्ने / we interpret / we interpret the things [tʰiŋz] / हामीले interpret गर्छौं आफ्नो मा- मनस्थिति / आफ्नो मानसिकता अनुसार सोच्छौं / र त्यसैले नै वास्तविकता भनेर हामीले सोच्ने गर्द छौं / जुन // हुँदैन त्यस्तो / वास्तवमा त्यो कुरा हुँदैन so त्यसकारणले जहिले पनि shortcut नलिनुस् judge गर्नको लागि / सधैं अब एउटा consistency राख्नुस् / watch [wɒts] गरिराख्नुस् observe गरिराख्नुस् / आफ्नो employeesहरुलाई / र त्यही अनुसारले जब तपाईं दिन गर्नुहुन्छ / you will definitely become a good leader र त्यसकारणले jobहरु पनि यस्तो तरिकाले organize गर्नुस् / हेर्नुस् अबको jobमा मानिसलाई झन् माथीका हुनको लागि / अब धेरै गाह्रो छ / मानिसहरु flexibility खोजिरहेका छन् र job भनेको एउटा rigidity ञ- ल्याएको छ / so त्यसकारणले हेर्नुस् / job पनि / हेर्नुस् है तपाईं यदि companyमा हुनुहुन्छ भने / too little challenge भएको job / is boring / ʊm / too little job / too little challenging जब job हुन्छ भन्ने / त्यो के हुन्छ ? / boring हुन्छ / यदि too much challenge ल्याइदियो भने / फेरि frustrate- [pʰrastɹɛt] / frustration / र irritation हुन्छ / so त्यसकारणले कस्तो job / कस्तो तरिकाले / त्यो काम work division गर्नुपर्छ भन्ने / moderate किसिमको job गर्नुपर्छ (12:01) / जसले गर्दा उनीहरु happy पनि हुन्छन् / उनीहरु चाहिं satisfied पनि हुन्छन् / यो work तपाईहरुसंगा किन भन्दै छु भन्दा / happy workers are the [ɖi] / productive workers / so त्यसकारणले / आफ्नो companyमा बस्तुलाई होइन / मानिसलाई / मानिसलाई हेर्ने बानी बसालौं / साथीहरु / धेरै कुरा छ यो दुइटा पुस्तक्बता भन्नको लागि तर / video [bʰiɖiyo] धेरै lengthy [lɛŋdʰi] भएको कारणले गर्दा मैले आज तपाईहरुसँगै यति मात्रै भनेको छु / यसको continue म अरु video पनि गर्ने छु / साथीहरु / यदि मन परेको छ भने like गर्नुस् / yes / like गर्नुस् / share गर्नुस् र subscribe गर्नुस् / हामीले धेरै share गर्छौं / funny [ɸʌnni] videosहरु / र धेरै को- / अरु अरु नचाहिंदा कुराहरु पनि / हामीले धेरै गरिरहेका हुन्छौं / तर ए- तपाईंको like तपाईंको shareले मलाई धेरै encourage गर्छ / म ज्यादै खुशी हुन्छु / जब तपाईले like share गर्नुहुन्छ / so त्यसकारणले please / subscribe गर्नुस् र जाँदा जाँदै अन्तिममा सधैं म- म यही भन्छु के / be simple / and be sample / र यो मेरो video हेरिदिनुभएकोमा तपाईलाई / धेरै धेरै धन्यवाद (13:02)

esari bʰantsʰa ki / {avec le sourire} 'ma yahã̃-ko *receptionist* ho bʰannus na ma tapāī-lāi ke sewā garna saktsʰu?' / yo *response*-lāi hernus / ra euɽā kurā manan pʰeri euɽā *note* garnus bʰanne / hāmi-le ke gartsʰaũ bʰanne / *we always take a* / hernus hai / *we always take a* / *shortcut* / *to judge* [ʤʌdz] / ʊːm? / euɽā / yo / hāmi-le ke gartsʰaũ bʰanne / *we interpret* / *we interpret the things* [tʰiŋz] / hāmi-le *interpret* gartsʰaũ āpʰno māmanastʰiti / āpʰno mānasiktā anusār sottsʰaũ / ra tesai-le nai bāstabiktā bʰanera hāmile sotsne garda tsʰaũ / dzun // hũdaina testo / bāstab-mā tyo kurā hũdaina / *so* teskāran-le dzahile pani *shortcut* nalinus *judge* garna-ko lāgi / sadʰaī aba euɽā *consistency* rākʰnus / *watch* [wɒts] gari-rākʰnus *observe* gari-rākʰnus / āpʰno *employees*haru-lāi / ra tehi anusār-le dzaba tapāī dina garnuhuntsʰa / *you will definitely become a good leader* ra teskāran-le *job*haru pani esto tarikā-le *organize* garnus / hernus aba-ko *job*-mā mānis-lāi dzʰan mātʰi-kā huna-ko lāgi / aba dʰerai gāhro tsʰa / mānisharu *flexibility* kʰodzi-rahekā tsʰan ra *job* bʰaneko euɽā *rigidity* ulyāeko tsʰa / *so* teskāran-le hernus / *job* pani / hernus hai tapāī edi *company*-mā hunuhuntsʰa bʰane / *too little challenge* bʰaeko *job* / *is boring* / ʊm / *too little job* / *too little challenging* dzaba *job* huntsʰa bʰanne / tyo ke huntsʰa? / *boring* huntsʰa / edi *too much challenge* lyāi-diyo bʰane / pʰeri *frustrate*- [pʰrastɹɛɽ] / *frustration* / ra *irritation* huntsʰa / *so* teskāran-le kasto *job* / kasto tarikā-le / tyo kām *work division* garnu-partsʰa bʰanne / *moderate* kisim-ko *job* garnu-partsʰa (12:01) / dzas-le gardā uniharu *happy* pani huntsʰan / uniharu tsaī *satisfied* pani huntsʰan / yo *work* tapāīharu-sāga kina bʰandai tsʰu bʰandā / *happy workers are the* [ɖi] / *productive workers* / *so* teskāran-le / āpʰno *company*-mā bastu-lāi hoina / mānis-lāi / mānis-lāi herne bāni basālaũ / sātʰiharu / dʰerai kurā tsʰa yo duiɽā pustak-bāɽa bʰanna-ko lāgi tara / *video* [bʱiɖiyo] dʰerai *lengthy* [lɛŋdʱi] bʰaeko kāran-le gardā mai-le ādza tapāīharu-sāgai eti mātrai bʰaneko tsʰu / es-ko *continue* ma aru *video* pani garne tsʰu / sātʰiharu / edi man pareko tsʰa bʰane *like* garnus / *yes* / *like* garnus / *share* garnus ra *subscribe* garnus / hāmi-le dʰerai *share* gartsʰaũ / *funny* [ɸʌnni] *videos*haru / ra dʰerai ko- / aru aru natsāhīdā kurāharu pani / hāmi-le dʰerai gari-rahekā huntsʰaũ / tara e- tapāī-ko *like* tapāī-ko *share*-le ma-lāi dʰerai *encourage* gartsʰa / ma dzyādai kʰusi huntsʰu / dzaba tapāī-le *like share* garnuhuntsʰa / *so* teskāran-le *please* / *subscribe* garnus ra dzãdā dzãdai antim-mā sadʰaī ma- ma yehī bʰantsʰu ke / *be simple* / *and be sample* / ra yo mero *video* heri-dinubʰaeko-mā tapāī-lāi / dʰerai dʰerai dʰanyabād (13:02)

(February 2019)

[B] EXTRAITS DE CONVERSATIONS DE LA VIE QUOTIDIENNE

1. Prises de parole d'un même locuteur âgé de 33 ans dans plusieurs contextes de communication différents

[a] Avec une amie d'enfance (au domicile parental du locuteur, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'amie (rai)

Extrait 1

1 S1 : बिहान कति बजे पुग्नुपर्छ ?

2 S2 : अँ ? / बिहान ? / आठ बजे सात बजे हेरेर / आफ्नो

3 S1 : [= अनि तिमीहरु / हेर्नुपर्ने बिरामी / fixed कति छ ? / wardमा

4 S2 : आठवटा bed

5 S1 : अनि त्यो round त्यो / shiftहरु हुँदा यति आठवटाको मात्रै हेर्ने के सबैजनाकोमा जानुपर्छ roundमा ?

6 S2 : roundको सबैको जानुपर्छ नि / OPD छ भने मात्रै आफ्नो round बनाउने अनि OPD गइहाल्ने // अनि त्यहाँ सबैजना बस्ने कता खाने / {laughs} त्यही हो / every day गर्नुपर्ने हो

7 S1 : OPD every day छैन भनेको हैन ?

8 S2 : हप्तामा तीन दिन

9 S1 : यो round पछि गर्ने ? / अनि OPD नभएको बेला मात्रै round त्यति सक्यो अनि ?

10 S2 : कहाँ हुन्छ नि round सकेछ कति धेरै काम हुन्छ {laughs} / round सकेपछि के हुन्छ

11 S1 : अनि पहिला हामीले intern गर्दा round पछि चाहिं जान सक्छ

12 S2 : internहरुलाई काम गराउँछ / हाम्रो त resident हुँदा खेरि हाम्रो यस्तो / उतातिर जस्तै sisterहरुले रगत तान्ने भन्ने गर्छ हाम्रो residentले गर्नुपर्छ / हामी third year चाहिं जान पाउँछ / round सकेपछि अरुले काम गर्छ / हामी पनि त first yearमा काम गर्छ त त्यही हो

13 S1 : ए भनेपछि अब तिम्रो आठवटा bedमा first year second third year सबैको ती आठवटा bed हुन्छ ?

14 S2 : होइन भनें काम त हराउन पाइन्छ नि त / काम त हुनाले गर भन्ने हो / हामीलाई खासमा guide गर्ने मात्रै हो के / third yearले खास त overall हेर्न पाउने हो // मेरो भागमा आठवटा मात्रै छ के त्यही भएर // तर overall guide गर्नुपर्छ / अनि काम गर भन्ने हो क्या / third yearको काम गरिदिन्छ के अरुले / हामी मात्रै चाहिं आफैले गर्नुपर्छ / यो त internलाई गर्न

1. Prises de parole d'un même locuteur âgé de 33 ans dans plusieurs contextes de communication différents

[a] Avec une amie d'enfance (au domicile parental du locuteur, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'amie (rai)

Extrait 1

1 S1 : bihāna kati badze pugnu-partsʰa?

2 S2 : ã? / bihāna? / āʈʰ badze sāt badze herera / āpʰno

3 S1 : [= ani timiharu / hernu-parne birāmi / *fixed* kati tsʰa? / *ward*-mā

4 S2 : āʈʰwaʈā *bed*

5 S1 : ani tyo *round* tyo / *shift*haru hũdā eti āʈʰwaʈā-ko mātrai herne ki sabaidzanā-ko-mā dzānu-partsʰa *round*-mā?

6 S2 : *round*-ko sabai-ko dzānu-partsʰa ni / *OPD* tsʰa bʰane mātrai āpʰno *round* banāune ani *OPD* gai-hālne // ani tyahã̄ sabaidzanā basne katā kʰāne / {laughs} tehi ho / *every day* garnu-parne ho

7 S1 : *OPD every day* tsʰaina bʰaneko haina?

8 S2 : haptā-mā tin din

9 S1 : yo *round* patsʰi garne? / ani *OPD* nabʰaeko belā mātrai *round* teti sakyo ani?

10 S2 : kahã̄ huntsʰa ni *round* saketsʰa kati dʰerai kām huntsʰa {laughs} / *round* sakepatsʰi ke huntsʰa

11 S1 : ani pahilā hāmi-le *intern* gardā *round* patsʰi tsaĩ dzāna saktsʰa

12 S2 : *intern*haru-lāi kām garāũtsʰa / hāmro ta *resident* hũdā kʰeri hāmro esto / utā-tira dzastai *sister*haru-le ragat tānne bʰanne gartsʰa hāmro *resident*-le garnu-partsʰa / hāmi *third year* tsaĩ dzāna pāũtsʰa / *round* sake-patsʰi aru-le kām gartsʰa / hāmi pani ta *first year*-mā kām gartsʰa ta tehi ho

13 S1 : e bʰane-patsʰi aba timro āʈʰwaʈā *bed*-mā *first year second third year* sabai-ko ti āʈʰwaʈā *bed* huntsʰa?

14 S2 : hoina bʰanẽ kām ta harāuna pāintsʰa ni ta / kām ta hunā-le gara bʰanne ho / hāmi-lāi kʰās-mā *guide* garne mātrai ho ke / *third year*-le kʰās ta *overall* herna pāune ho // mero bʰāg-mā āʰwaʈā mātrai tsʰa ke tehi bʰaera // tara *overall guide* garnu-partsʰa / ani kām gara bʰanne ho kyā / *third year*-ko kām gari-dintsʰa ke aru-le / hāmi mātrai tsaĩ āpʰu-le garnu-partsʰa / yo ta *intern*-lāi garna

15 S1 : [= त्यो त तर अब यहाँ अब internal medicine / Chinaमा भएको भए अब त / ə cardio यो gastro हैन त्यही नै गर्छ / तिमीहरुको चाहिं

16 S2 : [= सबै

17 S1 : [= छुट्- / overall-ऐ हुन्छ हैन medicine

18 S2 : [= gastro nephro neuro ʊːm / endocrino hemato र / cardio / posting नै हुन्छ

19 S1 : and the ward पनि छुट्टा छुट्टै चाहिं हो त्यहाँ ?

20 S2 : cardioको छुट्टै अस्पतालै भइहाल्यो

21 S1 : ए [name of a common acquaintance] त त्यही नै हो नि हैन ?

22 S2 : ʊm

23 S1 : कुन year अहिले ?

24 S2 : DM first year

25 S1 : पहिले वहाँले medicine / ए Chinaमा गर्नुपर्ने हैन

26 S2 : दिदीले cardiology गर्या हो नि / MD cardiology हो नि

27 S1 : अनि DM पनि cardiology पाउनु- / पाउनुभयो कि / pay गरेर ?

28 S2 : पाउनुभएको नि / एक numberमा नाम निकालेथ्यो

29 S1 : ओः

30 S2 : दिदी senior आउँछ भएर / तीन बर्ष काम गर्यो नि त त्यहीं / MD सकाएर पनि / दिदीलाई सब्बै कुराहरु थाहा थियो हैन ? / दिदीले पढाएको नि हो मेहेनत पनि गर्नुभो

31 S1 : अनि अब // ए ए त्यो IOMको examमा one numberमा निस्केको / अनि पछि cardio choose गर्नुभएको वहाँले

32 S2 : अँ / होइन DMमा / DM गरेर हो के त्यही नै भनेको त

33 S1 : [= त्यो त पछि त अब यो / ए / ए त्यसमा चाहिं cardio कि भनेर exam हुन्छ हो ?

15 S1 : [= tyo ta tara aba yahã̃ aba *internal medicine* / *China*-mā bʰaeko bʰae aba ta / ə *cardio* yo *gastro* haina tehi nai gartsʰa / timiharu-ko tsaĩ

16 S2 : [= sabai

17 S1 : [= tsʰuʈ- / *overall*-ai huntsʰa haina *medicine*

18 S2 : [= *gastro nephro neuro* ʊ:m / *endocrino hemato* ra / *cardio* / *posting* nai huntsʰa

19 S1 : *and the ward* pani tsʰuʈʈa tsʰuʈʈai tsaĩ ho tyahã̃?

20 S2 : *cardio*-ko tsʰuʈʈai aspatālai bʰai-hālyo

21 S1 : e [name of a common acquaintance] ta tehi nai ho ni haina?

22 S2 : ʊm

23 S1 : kun *year* ahile?

24 S2 : *DM first year*

25 S1 : pahile wahã̃-le *medicine* / e *China*-mā garnu-parne haina

26 S2 : didi-le *cardiology* garyā ho ni / *MD cardiology* ho ni

27 S1 : ani *DM* pani *cardiology* pāunu- / pāunubʰayo ki / *pay* garera?

28 S2 : pāunubʰaeko ni / ek *number*-mā nām nikāletʰyo

29 S1 : o:

30 S2 : didi *senior* āũtsʰa bʰaera / tin barsa kām garyo ni ta tehĩ / *MD* sakāera pani / didi-lāi sabbai kurāharu tʰāhā tʰiyo haina? / didi-le paɖʰāeko ni ho mehenat pani garnubʰo

31 S1 : ani aba // e e tyo *IOM*-ko *exam*-mā *one number*-mā niskeko / ani patsʰi *cardio choose* garnubʰaeko wahã̃-le

32 S2 : ã / hoina *DM*-mā / *DM* garera ho ke tehi nai bʰaeko ta

33 S1 : [= tyo ta patsʰi ta aba yo / e / e tes-mā tsaĩ *cardio* ki bʰanera *exam* huntsʰa ho?

34 S2 : अँ त्यसमा cardioको भनेर चाहिं छुट्टै exam हुन्छ / त्यसमा चाहिं एक numberमा झम्म तीनवटा seatमा दिदीले नाम निकालेको के / तर दिदीलाई त सबै कुरा थाहा थिएन / उल्ले cardio पहिले echo स्- echo [siko] सबै गरिराखेको Chinaमा हैन ? / अनि यहाँ आएर शुरुमा त दिदीले medical officerबाट काम गरेर नि भयो के तीन बर्ष काम गरेर अनि बल्ल दिदीलाई exam दिन आ- / उल्ले दिएको हो के / नत्र exam पनि दिन दिया थिएन / अनि exam दिनुभएपछि दिदीले नाम निकालेथ्यो अनि आएको फेरि / त्यो राम्रो भन्नुभयो / दिदीले सोध्नुभएछ तिमीलाई / [name of the person]लाई पनि France जानुपर्यो रे / तिमीलाई सोध्यो {laughs}

35 S1 : नआउनु भन न // DM पाइसकेपछि सकिहाल्-

36 S2 : [= France जाने France / अँ ?

37 S1 : DM पाएपछि त सकिहाल्यो नि

38 S2 : मैले त्यही त भनेको नि दिदीलाई

39 S1 : अरु को को छ हामी चिन्ने त्यहाँ ? / teachingमा

40 S2 : मेरो साथी [name] थाहा छ जस्तो लाग्छ तिमीलाई जुन छ / अरु त छैन होला / हामी चाहिं / उता

41 S1 : {to his mother who came to collect a dish on the table} पुग्यो

42 S2 : Sun Yatsen Universityमा एकजना दाई छ मेरो senior

43 S1 : पुग्यो पुग्यो

44 S2 : अनि त्यसपछि अहिले एउटा बहिनी छ / त्यो बहिनी चाहिं कुन / कुन university हो के // ऽm

45 S1 : surgery गर्ने अहिले चाहिं माथी DM गरे जस्तै के भन्छ ?

46 S2 : MCh

47 S1 : MCh ?

{S1's sister can be heard saying something in Newar in the background}

48 S2 : full form त थाहा छैन मलाई

{S1's father shouts something in Newar at S1's sister from somewhere down the stairs}

49 S1 : मलाई त अब केही गर्नुपर्दैन सक्यो

50 S2 : आनन्द के कस्तो रहेछ {laughs} / म त fellowship गर्ने हो fellowship / Franceतिर आएर fellowship गर्ने Franceतिर

51 S1 : [= त्यही हो त DMA गर्नुपर्यो नि त

52 S2 : DM किन गर्ने ? / म त fellow मात्रै गर्ने जाँच हुँदैन / एक बर्ष पढ्ने अनि त्यही काम गर्ने त्यही जिन्दगिभरको / मलाई नगर्ने अब जाँच दिनुपर्दैन मलाई अहिले भइसक्यो {laughs} / अहिलेसम्म विद्यार्थी

34 S2 : ã tes-mā *cardio*-ko bʰanera tsaĩ tsʰuʈʈai *exam* huntsʰa / tes-mā tsaĩ ek *number*-mā dzʰamma tinwaʈā *seat*-mā didi-le nām nikāleko ke / tara didi-lāi ta sabai kurā tʰāhā tʰiena / ul-le *cardio* pahile *echo* s-*echo* [siko] sabai gari-rākʰeko *China*-mā haina? / ani yahã̃ āera suru-mā ta didi-le *medical officer*-bāʈa kām garera ni bʰayo ke tin barsa kām garera ani balla didi-lāi *exam* dina ā- / ul-le dieko ho ke / natra *exam* pani dina diyā tʰiena / ani *exam* dinubʰae-patsʰi didi-le nām nikāletʰyo ani āeko pʰeri / tyo rāmro bʰannubʰayo / didi-le sodʰnubʰaetsʰa timi-lāi / [name of the person]-lāi pani *France* dzānu-paryo ke / timi-lāi sodʰyo {laughs}

35 S1 : na-āunu bʰana na // *DM* pāi-sake-patsʰi saki-hāl-

36 S2 : [= *France* dzāne *France* / ã?

37 S1 : *DM* pāe-patsʰi ta saki-hālyo ni

38 S2 : mai-le tehi ta bʰaneko ni didi-lāi

39 S1 : aru ko ko tsʰa hāmi tsinne tyahã̃? / *teaching*-mā

40 S2 : mero sātʰi [name] tʰāhā tsʰa dzasto lāgtsʰa timi-lāi dzun tsʰa / aru ta tsʰaina holā / hāmi tsaĩ / utā

41 S1 : {to his mother who came to collect a dish on the table} pugyo

42 S2 : *Sun Yatsen University*-mā ekdzanā dāi tsʰa mero *senior*

43 S1 : pugyo pugyo

44 S2 : ani tes-patsʰi ahile euʈā bahini tsʰa / tyo bahini tsaĩ kun / kun *university* ho ke // ʊm

45 S1 : *surgery* garne ahile tsaĩ mātʰi *DM* gare dzastai ke bʰantsʰa?

46 S2 : *MCh*

47 S1 : *MCh* ?

{S1's sister can be heard saying something in Newar in the background}

48 S2 : *full form* ta tʰāhā tsʰaina ma-lāi

{S1's father shouts something in Newar at S1's sister from somewhere down the stairs}

49 S1 : ma-lāi ta aba kehi garnu-pardaina sakyo

50 S2 : ānanda ke kasto rahetsʰa {laughs} / ma ta *fellowship* garne ho *fellowship* / *France*-tira āera *fellowship* garne *France*-tira

51 S1 : [= tehi ho ta *DMA* garnu-paryo ni ta

52 S2 : *DM* kina garne? / ma ta *fellow* mātrai garne dzãts hũdaina / ek barsa paɖʰne ani tehi kām garne tehi dzindagi-bʰar-ko / ma-lāi nagarne aba dzãts dinu-pardaina ma-lāi ahile bʰai-sakyo {laughs} / ahile-samma bidyartʰi

{loud voices in the background}

53 S1 : तर fellowship

54 S2 : fellowship गर्ने त्यहीं म तिमी Franceमा हुँदा खेरि / Franceमै आउनुपर्ला

55 S1 : [= Franceमा fellowship भनेर भन्ने छैन / diploma diploma हुन्छ त्यहाँ / त्यहाँ diplôme universitaire मात्रै छ Franceमा

56 S2 : fellowship-ऐ हुँदैन ?

57 S1 : यहाँको जस्तो fellowship भन्ने चाहिं उनीहरुकै छैन त्यहाँ / त्यहाँ चाहिं Master's

58 S2 : [= यस्तो बुझ न / बुझ्ने गर न gastro-enterology

59 S1 : [= त्यहाँ चाहिं / त्यस्तो छ कि मलाई पनि

60 S2 : [= cardiology / gastro-enterologyमा खोजिदेऊ fellowship

61 S1 : त्यहाँ fellowship भन्दैन / diplôme universitaire भनेर हुन्छ

62 S2 : के भन्ने त्यो ?

63 S1 : त्यहाँ चाहिं अब Master's specialized / specialistहरुले गर्ने / फेरि एक अब जस्तै हामी चाहिं dermatology जस्तै त्यहाँ laserको छ botoxको छ

64 S2 : त्यो सबै गर्न कति बर्षको / जाँच लिन्छ कि लिंदैन ? {S1's sister can be heard speaking in the background}

65 S1 : जाँच लिन्छ lastमा

66 S2 : आ जाँच लिने त नगर्ने {laughs}

67 S1 : त्यो त त्यहीं class फेरि course regular हुँदैन / monthly चारवटा session हुन्छ / चार months five monthsको हुन्छ के हरेक महिना तीन चारवटा तीन चारवटा conference जाने / training हुन्छ / lastमा सानो / thesis त नभनौं just / presentation typeको हुन्छ अनि / exam

68 S2 : सिकाउँदैन अनि

69 S1 : त्यो अहिले मैले गरेको छैन / ə म चाहिं laserको गर्छ त्यस्तो

{S1's sister is cleaning the table. Cutlery noises cover S2's voice slightly}

70 S2 : [= ल ल / मेरो लागि पनि बुझ

*****

{loud voices in the background}

53 S1 : tara *fellowship*

54 S2 : *fellowship* garne tehĩ ma timi *France*-mā hũdā kʰeri / *France*-mai āunu-parlā

55 S1 : [= *France*-mā *fellowship* bʰanera bʰanne tsʰaina / *diploma diploma* huntsʰa tyahã̄ / tyahã̄ diplôme universitaire mātrai tsʰa *France*-mā

56 S2 : *fellowship*-ai hũdaina?

57 S1 : yahã̄-ko dzasto *fellowship* bʰanne tsaĩ uniharu-kai tsʰaina tyahã̄ / tehĩ tsaĩ *Master's*

58 S2 : [= esto budzʰa na / budzʰne gara na *gastro-enterology*

59 S1 : [= tyahã̄ tsaĩ / testo tsʰa ki ma-lāi pani

60 S2 : [= *cardiology* / *gastro-enterology*-mā kʰodzi-deu *fellowship*

61 S1 : tyahã̄ *fellowship* bʰandaina / diplôme universitaire bʰanera huntsʰa

62 S2 : ke bʰanne tyo?

63 S1 : tyahã̄ tsaĩ aba *Master's specialized* / *specialist*haru-le garne / pʰeri ek aba dzastai hāmi tsaĩ *dermatology* dzastai tyahã̄ *laser*-ko tsʰa *botox*-ko tsʰa

64 S2 : tyo sabai garna kati barsa-ko / dzã̄ts lintsʰa ki lindaina? {S1's sister can be heard speaking in the background}

65 S1 : dzã̄ts lintsʰa *last*-mā

66 S2 : ā dzã̄ts line ta nagarne {laughs}

67 S1 : tyo ta tehĩ *class* pʰeri *course regular* hũdaina / *monthly* tsārwaʈā *session* huntsʰa / tsār *months five months*-ko huntsʰa ke harek mahinā tin tsārwaʈā tin tsārwaʈā *conference* dzāne / *training* huntsʰa / *last*-mā sāno / *thesis* ta nabʰanaũ *just* / *presentation type*-ko huntsʰa ani / *exam*

68 S2 : sikāũdaina ani

69 S1 : tyo ahile mai-le gareko tsʰaina / ə ma tsaĩ *laser*-ko gartsʰa testo

{S1's sister is cleaning the table. Cutlery noises cover S2's voice slightly}

70 S2 : [= la la / mero lāgi pani budzʰa

*****

Extrait 2

1 S2 : अँ त्यही पनि आज केही काम थिएन र / जस्तो हुन्छ अनि हाम्रो त्यही कहाँ गर्छ के त्यही बेला को आयो को आएन to keep attendance / काम छैन भने पनि बसिरहा भन्ने खालको हुन्छ के / हो भने / हाम्रो professorले के भनेको थाहा छ ? / ə के रे ? / है है 'you are doing residency at the same time if you are watching' हैन ? / 'if you are updated with the movies' हैन ? / 'then you have to realize that you must be doing something the wrong way' / केही पनि नहेरे पनि हैन के {laughs} कस्तो खालको psycho होला क्या // त्यस्तो छ के अनि / झ्याउलाग्दो एकदमै

2 S1 : अँ सक्यो आज नबोलौं पहिलाको पनि सक्यो

3 S2 : जाँच दिन बाँकी छ pass हुने बाँकी छ {laughs} // यो त 中国[2]कै हो नि

4 S1 : ʊm

*****

Extrait 3

1 S2 : betamethasoneहरु भनेको त छुट्टै आउँछ

2 S1 : betamethasone भएको / plus / antifungal पनि भएको के / just / पहिला पनि हुँदा त्यो चाहिन्छ भनेर थाहा थियो अनि त्यो cycle मात्रै आयो अनि म combination of यो plus यो भन्ठानेर लेखिदिन्छु paperमा

3 S2 : मलाई त name

4 S1 : [= pharmacyमा लेख्दा / दिन्छ नि है ?

5 S2 : दिन्छ // यति percent यति percent लेखिदिएर / पाउँछ // के क्यारे एउटा एकदम famous औषधि थियो नि / yellow colorको packमा आउने

6 S1 : त्यो चाहिं clo- something हो कि

7 S2 : Betnovate™ भन्ने आउँछ एउटा / Betnovate™ / त्यसमा पनि betamethasone र / antifungal-ऐ हुन्छ

8 S1 : Betnovate™मा ?

9 S2 : ʊːm steroid र / तर steroid र antifungal किन चलाउने ?

[2] Translittération dans le système Hanyu Pinyin pour le chinois mandarin : *zhōng guǒ* (« Chine »).

Extrait 2

1 S2 : ã tehi pani ādza kehi kām tʰiena ra / dzasto huntsʰa ani hāmro tehĩ kahã gartsʰa ke tehi belā ko āyo ko āena *to keep attendance* / kām tsʰaina bʰane pani basi-rahā bʰanne kʰāl-ko huntsʰa ke / ho bʰane / hāmro *professor*-le ke bʰaneko tʰāhā tsʰa? / ə ke re? / hai hai '*you are doing residency at the same time if you are watching*' haina? / '*if you are updated with the movies*' haina? / '*then you have to realize that you must be doing something the wrong way*' / kehi pani nahere pani haina ke {laughs} kasto kʰāl-ko *psycho* holā kyā // testo tsʰa ke ani / dzʰyāulāgdo ekdamai

2 S1 : ã sakyo ādza nabolaũ pahilā-ko pani sakyo

3 S2 : dzãts dina bãki tsʰa *pass* hune bãki tsʰa {laughs} // yo ta zhōng guǒ-kai ho ni

4 S1 : ʊm

*****

Extrait 3

1 S2 : *betamethasone*haru bʰaneko ta tsʰuʈai āũtsʰa

2 S1 : *betamethasone* bʰaeko / *plus* / *antifungal* pani bʰaeko ke / *just* / pahilā pani hũdā tyo tsāhintsʰa bʰanera tʰāhā tʰiyo ani tyo *cycle* mātrai āyo ani ma *combination of* yo *plus* yo bʰanʈʰānera lekʰi-dintsʰu *paper*-mā

3 S2 : ma-lāi ta *name*

4 S1 : [= *pharmacy*-mā lekʰdā / dintsʰa ni hai?

5 S2 : dintsʰa // eti *percent* eti *percent* lekʰi-diera / pāũtsʰa // ke kyāre euʈā ekdam *famous* ausadʰi tʰiyo ni / *yellow color*-ko *pack*-mā āune

6 S1 : tyo tsaĩ *clo- something* ho ki

7 S2 : *Betnovate*™ bʰanne āũtsʰa euʈā / *Betnovate*™ / tes-mā pani *betamethasone* ra / *antifungal*-ai huntsʰa

8 S1 : *Betnovate*™-mā ?

9 S2 : ʊːm *steroid* ra / tara *steroid* ra *antifungal* kina tsalāune?

10 S1 : अहिले / mal- / practice हो त्यो

11 S2 : त्यही त नि किन खोजेको त अनि what are you trying to do ? {laughs}

12 S1 : {laughs} अँ हैन अलिकति म सोध्छु अनि

13 S2 : होइन होइन

14 S1 : [= तर उता यो गर्ने

15 S2 : [= यहाँ छुट्टा छुट्टै पाउँछ / यो

16 S1 : [= त्यो त्यस्तो पाउँछ / त्यहाँ त कोही कोही त बिहान steroid अनि बेलुका antifungal चलाउँछ के

17 S2 : अँ

18 S1 : पढ्दा खेरि त गर्नु हुँदैन

19 S2 : गर्नु हुँदैन नि त

20 S1 : [= थाहा छ

21 S2 : [= fungalलाई त हुर्र उठाइहाल्छ नि

22 S1 : तर सबैमा हुन्छ भन्ने त छैन रहेछ

23 S2 : हो र ?

24 S1 : [= त्यहाँ पनि गर्ने रहेछ प्रायः

25 S2 : हाम्रो professor

26 S1 : [= just पढ्दा खेरि त त्यही भन्छ नि fungal पनि पूरै त्यो test positiveमा आएसम्म गर्नु हुँदैन

27 S2 : [= त्यही त

28 S1 : त्यस्तो भन्छ

29 S2 : तिमीसँग dermatoscope छ कि छैन ?

30 S1 : छैन / यहाँ price खोजेको यहाँ कतिसम्म छ कस्तो महँगो छ / त्यहाँ clinicमा छ

31 S2 : तिम्रोमा छ ?

32 S1 : portableवाला पनि छ महँगो पनि छ

33 S2 : [= हाम्रै यहाँ residentको रहेछ / मेरो बजेको यो देखाएको थियो के एउटा अब त्यो / एउटा lesion छ

34 S1 : [= यो कतिपर्छ थाहा छैन ?

35 S2 : BCC ruler गर्नुपर्छ भनिहाल्यो त्यो lesion हेरेर / tension छ भने / biopsy छ आइतबार

*****

10 S1 : ahile / *mal-* / *practice* ho tyo

11 S2 : tehi ta ni kina kʰodzeko ta ani *what are you trying to do* ? {laughs}

12 S1 : {laughs} ã haina alikati ma sodʰtsʰu ani

13 S2 : hoina hoina

14 S1 : [= tara utā yo garne

15 S2 : [= yahã̃ tsʰuʈʈā tsʰuʈʈai pāũtsʰa / yo

16 S1 : [= tyo testo pāũtsʰa / tyahã̃ ta kohi kohi ta bihāna *steroid* ani belukā *antifungal* tsalāũtsʰa ke

17 S2 : ã

18 S1 : paɖʰdā kʰeri ta garnu hũdaina

19 S2 : garnu hũdaina ni ta

20 S1 : [= tʰāhā tsʰa

21 S2 : [= *fungal*-lāi ta hurra uʈʰāi-hāltsʰa ni

22 S1 : tara sabai-mā huntsʰa bʰanne ta tsʰaina rahetsʰa

23 S2 : ho ra?

24 S1 : [= tyahã̃ pani garne rahetsʰa prāya:

25 S2 : hāmro *professor*

26 S1 : [= *just* paɖʰdā kʰeri ta tehi bʰantsʰa ni *fungal* pani purai tyo *test positive*-mā āe-samma garnu hũdaina

27 S2 : [= tehi ta

28 S1 : testo bʰantsʰa

29 S2 : timi-sãga *dermatoscope* tsʰa ki tsʰaina?

30 S1 : tsʰaina / yahã̃ *price* kʰodzeko yahã̃ kati-samma tsʰa kasto mahãgo tsʰa / tyahã̃ *clinic*-mā tsʰa

31 S2 : timro-mā tsʰa?

32 S1 : *portable*-wālā pani tsʰa mahãgo pani tsʰa

33 S2 : [= hāmrai yahã̃ *resident*-ko rahetsʰa / mero badze-ko yo dekʰāeko tʰiyo ke euʈā aba tyo / euʈā *lesion* tsʰa

34 S1 : [= yo kati-partsʰa tʰāhā tsʰaina?

35 S2 : *BCC ruler* garnu-partsʰa bʰani-hālyo tyo *lesion* herera / *tension* tsʰa bʰane / *biopsy* tsʰa āitabār

*****

Extrait 4

1 S2 : dermatoscope उताको कति लिन्छ ?

2 S1 : I-Po- I-Phone®मा राख्नु अहिले I-Phone®मा राख्न मिल्यो one thousand euros / महँगो छ नि त्यहाँ त

3 S2 : I-Phone®मा राख्न मिल्ने ?

4 S1 : I-Phone®मा राख्न मिल्ने / अहिलेको portable

5 S2 : [= मेरो साथीले चाहिं यस्तो खालको एउटा machine

6 S1 : [= अँ त्यो

7 S2 : [= हैन machine हो के it's carriable

8 S1 : त्यही त / but I-Phone®मा राख्नेवाला अर्को dermoscope छ के / I-Phone®मा मात्रै राख्न मिल्ने / I-Phone®को पछाडि हुन्छ के एउटा पूरै machineको राख्ने अनि I-Phone® app हुन्छ / अनि सबै save गर्न मिल्छ सबै गर्न मिल्छ / आफ्नो I-Phone® छैन {laughs}

9 S2 : त्यही त

10 S1 : अनि clinicमा त त्यहीं दुइटा छ / अनि clinicबाट फेरि ठूलै छ के computerमा गरेर Fotofinder भन्ने एउटा app / उ रहेछ / same-ऐ हुन्छ / but त्यसमा चाहिं mole analyzer / analyze गर्न पाउँछ के

11 S2 : [= मेरो / मेरो / साथीसँग भएको चाहिं उसको चाहिं / handमा लाने हो

12 S1 : [= त्यो मलाई थाहा छ / अँ त्यो हेरेर हिंड्ने मात्रै

13 S2 : [= हेरेर अनि photo खिच्ने चाहिं ए त्यहीबाट photo खिच्न

14 S1 : त्यही मात्रै हो

15 S2 : अँ

16 S1 : अनि अर्को अहिले चाहिं त्यहाँ त्यस्तो photo गरेर analyze-ऐ गर्न मिल्छ के त्यहाँ चाहिं software हुन्छ / मेरो / प्रायः / त्यही हुन्छ के / photo खिच्ने analyze गर्ने अनि score आउँछ के एउटा / zero point कति zero point कति अनि

17 S2 : [= analyze / त्यसको advanced देशको advanced कुरा {laughs}

18 S1 : [= if less than zero point fifty / if less than zero point fifty

19 S2 : [= हाम्रोतिरको साथीहरु यस्तो बोकेर हिंड्छ अनि खिच्छ / त्यो पनि सबैजनासँग रहेनछ मैले बल्ल थाहा पाएको dermatoscope भन्ने कुरा पनि हुँदो रहेछ

Extrait 4

1 S2 : *dermatoscope* utā-ko kati lintsʰa?

2 S1 : *I-Po- I-Phone*®-mā rākʰnu ahile *I-Phone*®-mā rākʰna milyo *one thousand euros* / mahãgo tsʰa ni tyahã ta

3 S2 : *I-Phone*®-mā rākʰna milne?

4 S1 : *I-Phone*®-mā rākʰna milne / ahile-ko *portable*

5 S2 : [= mero sātʰi-le tsaĩ esto kʰāl-ko euɽā *machine*

6 S1 : [= ã tyo

7 S2 : [= haina *machine* ho ke *it's carriable*

8 S1 : tehi ta / *but I-Phone*®-mā rākʰne-wālā arko *dermoscope* tsʰa ke / *I-Phone*®-mā mātrai rākʰna milne / *I-Phone*®-ko patsʰāɖi huntsʰa ke euɽā purai *machine*-ko rākʰne ani *I-Phone*® *app* huntsʰa / ani sabai *save* garna miltsʰa sabai garna miltsʰa / āpʰno *I-Phone*® tsʰaina {laughs}

9 S2 : tehi ta

10 S1 : ani *clinic*-mā ta tehĩ duiɽā tsʰa / ani *clinic*-bāɽa pʰeri ʈʰulai tsʰa ke *computer*-mā garera *Fotofinder* bʰanne euɽā *app* / u rahetsʰa / *same*-ai huntsʰa / *but* tes-mā tsaĩ *mole analyzer* / *analyze* garna pāũtsʰa ke

11 S2 : [= mero / mero / sātʰi-sãga bʰaeko tsaĩ us-ko tsaĩ / *hand*-mā lāne ho

12 S1 : [= tyo ma-lāi tʰāhā tsʰa / ã tyo herera hĩɖne mātrai

13 S2 : [= herera ani *photo* kʰitsne tsaĩ e tehi-bāɽa *photo* kʰitsna

14 S1 : tehi mātrai ho

15 S2 : ã

16 S1 : ani arko ahile tsaĩ tyahã testo *photo* garera *analyze*-ai garna miltsʰa ke tyahã tsaĩ *software* huntsʰa / mero / prāya: / tehi huntsʰa ke / *photo* kʰitsne *analyze* garne ani *score* āũtsʰa ke euɽā / *zero point* kati *zero point* kati ani

17 S2 : [= *analyze* / tes-ko *advanced* des-ko *advanced* kurā {laughs}

18 S1 : [= *if less than zero point fifty* / *if less than zero point fifty*

19 S2 : [= hāmro-tira-ko sātʰiharu esto bokera hĩɖtsʰa ani kʰitstsʰa / tyo pani sabaidzanā-sãga rahenatsʰa mai-le balla tʰāhā pāeko *dermatoscope* bʰanne kurā pani hũdo rahetsʰa

20 S1 : मलाई यहाँ खास त्यो स्- किन्ने कि भन्ने हो

21 S2 : किन्ने / अनि किनेर के झन् तिम्रो officeमा त्यस्तो advanced रहेछ / advanced service दिने नि {laughs}

*****

Extrait 5

1 S1 : त्यही भएको चाहिं pharmacy गरेको pharmaceutical companyमा हो कि / केमा हो ?

2 S2 : अँ pharmaceutical companyमा

3 S1 : हो ?

4 S2 : products and ʊːm / के हो त्यो quality त्यसमा छ के / officeहरु नै हो

5 S1 : मलाई खास pharmaceutical companyमा गा- गर्ने मन थियो

6 S2 : officeहरु तर उसको त्यस्तो अब

7 S1 : [= सोध न dermaको कोही

8 S2 : ल तिमी Franceको pharmaceuticalमा छिर अनि त्यसपछि मेरो भाईलाई तान ल

9 S1 : अथवा भाईलाई छिर अनि भाईले चाहिं मलाई तान्छ {laughs}

10 S2 : [= होइन तिमी त

11 S1 : [= मेरो experience छैन नि त / मैले try गरें

*****

Extrait 6

1 S1 : [name of a common acquaintance (1)]सँग तिमी close छ अहिले ?

2 S2 : छैन

3 S1 : अस्ति चाहिं {laughs} / मैले [name of another acquaintance (2)] call गरेको

4 S2 : [name 1] कहाँबाट पुग्न आएको थाहा छैन मलाई / ए तिमी भने मात्रै {laughs}

5 S1 : कहाँ [name 2]लाई call गरेको by mistake [name 1]लाई call गरेछ के {laughs}

6 S2 : [= तर थाहा छ [name 1]लाई भेटेर धेरै राम्रो / मेरो PAN number खोजिदिनुभयो [name 1]ले

7 S1 : के PAN number भनेको ?

8 S2 : PAN number हराएथ्यो मेरो phone / मेरो purse phone हराएथ्यो नि त / अनि भेटेर

9 S1 : [= PAN number भनेको के हो भन्ने मलाई अझै थाहा छैन

20 S1 : ma-lāi yahɑ̃ kʰās tyo s- kinne ho bʰanne ho

21 S2 : kinne / ani kinera ke dzʰan timro *office*-mā testo *advanced* rahetsʰa / *advanced service* dine ni {laughs}

*****

Extrait 5

1 S1 : tehi bʰaeko tsaĩ *pharmacy* gareko *pharmaceutical company*-mā ho ki / ke-mā ho?

2 S2 : ā *pharmaceutical company*-mā

3 S1 : ho?

4 S2 : *products and* ʊ:m / ke ho tyo *quality* tes-mā tsʰa ke / *office*haru nai ho

5 S1 : ma-lāi kʰās *pharmaceutical company*-mā gā- garne man tʰiyo

6 S2 : *office*haru tara us-ko testo aba

7 S1 : [= sodʰa na *derma*-ko kohi

8 S2 : la timi *France*-ko *pharmaceutical*-mā tsʰira ani tes-patsʰi mero bʰāi-lāi tāna la

9 S1 : atʰawā bʰāi-lāi tsʰira ani bʰāi-le tsaĩ ma-lāi tāntsʰa {laughs}

10 S2 : [= hoina timi ta

11 S1 : [= mero *experience* tsʰaina ni ta / mai-le *try* garẽ

*****

Extrait 6

1 S1 : [name of a common acquaintance (1)]-sãga timi *close* tsʰa ahile?

2 S2 : tsʰaina

3 S1 : asti tsaĩ {laughs} / mai-le [name of another acquaintance (2)] *call* gareko

4 S2 : [name 1] kahɑ̃-bāṭa pugna āeko tʰāhā tsʰaina ma-lāi / e timi bʰane mātrai {laughs}

5 S1 : kahɑ̃ [name 2]-lāi *call* gareko *by mistake* [name 1]-lāi *call* garetsʰa ke {laughs}

6 S2 : [= tara tʰāhā tsʰa [name 1]-lāi bʰeṭera dʰerai rāmro / mero *PAN number* kʰodzi-dinubʰayo [name 1]-le

7 S1 : ke *PAN number* bʰaneko?

8 S2 : *PAN number* harāetʰyo mero *phone* / mero *purse phone* harāetʰyo ni ta / ani bʰeṭera

9 S1 : [= *PAN number* bʰaneko ke ho bʰanne ma-lāi adzʰai tʰāhā tsʰaina

10 S2 : जागिर खाए चाहिं तलब खानलाई there is PAN number के / तिमीले 'you are a good citizen' / त्यो tax pay गरिरहेछ भने tax payerको एउटा number हुन्छ के / मेरो हराइराखेको थियो / अब यहाँ तलब खानलाई चाहिं चाहिन्छ त्यो / अनि त्यहाँपछिबाट अब

11 S1 : उल्ले खोजिदियो कसरि ?

12 S2 : खोजिदिनु उसको साथी रहेछ [name of name 1's friend] / tax officeमा चाहिं [name 1]को साथी रहेछ के / अनि number खोजिदियो उल्ले

[b] Mêmes interlocuteurs, avec la sœur aînée de S1 (au domicile parental du locuteur, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'amie (rai)
S3 : la sœur aînée de L1 (néwar)

Extrait 1

1 S1 : only medicine / only doctors can do this

2 S2 : ʊ:m / that means like it has some ə scientific

3 S1 : [= doct- doctorले मात्रै गर्छ

4 S2 : [= basis no ? / otherwise why would they / allow only the doctors to practice // homeopathy

5 S1 : 'cause for me I don't know if I should do laser or homeopathy

6 S2 : you r- you go to L'Oréal® L'Oréal® / and bring us bring us / L'Oréal® goods / हैन ? है दिदी ? / हाम्रो त त्यती मात्रै माग छ {laughs} / go to L'Oréal® {yawns} / ल जाऊ न next year सुन्न पाऊ न राम्रो छ L'Oréal®मा

7 S3 : {imitating an advertising voice} L'Oréal®को lipstick L'Oréal®को

8 S2 : [= अरु त के हुन्छ ? / दिदी भन्नु त

9 S3 : powder / L'Oréal®को cream / अलि वा:

10 S1 : cream त मेरो कोठामा झन् धेरै छ त्यहाँ {laughs}

11 S2 : cream चाहिंदैन / lipstick

12 S1 : lipstick हामीलाई दिंदैन {laughs}

13 S2 : lipstick ल्याऊ

14 S1 : [= हामीलाई त sunscreenहरु तिनीहरु मात्रै दिन्छ

10 S2 : dzāgir kʰāe tsaĩ talab kʰāna-lāi *there is PAN number* ke / timi-le '*you are a good citizen*' / tyo *tax pay* gari-rahetsʰa bʰane *tax payer*-ko euṭā *number* huntsʰa ke / mero harāi-rākʰeko tʰiyo / aba yahã talab kʰāna-lāi tsaĩ tsāhintsʰa tyo / ani tyahã-patsʰi-bāṭa aba
11 S1 : ul-le kʰodzi-diyo kasari?
12 S2 : kʰodzi-dinu us-ko sātʰi rahetsʰa [name of name 1's friend] / *tax office*-mā tsaĩ [name 1]-ko sātʰi rahetsʰa ke / ani *number* kʰodzi-diyo ul-le

[b] Mêmes interlocuteurs, avec la sœur aînée de S1 (au domicile parental du locuteur, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'amie (rai)
S3 : la sœur aînée de L1 (néwar)

Extrait 1

1 S1 : *only medicine* / *only doctors can do this*
2 S2 : ʊ:m / *that means like it has some* ə *scientific*
3 S1 : [= *doct- doctor*-le mātrai gartsʰa
4 S2 : [= *basis no* ? / *otherwise why would they* / *allow only the doctors to practice* // *homeopathy*
5 S1 : '*cause for me I don't know if I should do laser or homeopathy*
6 S2 : *you r- you go to L'Oréal® L'Oréal®* / *and bring us bring us* / *L'Oréal® goods* / haina? hai didi? / hāmro ta teti mātrai māg tsʰa {laughs} / *go to L'Oréal®* {yawns} / la dzāu na *next year* sunna pāu na rāmro tsʰa *L'Oréal®*-mā
7 S3 : {imitating an advertising voice} *L'Oréal®*-ko *lipstick L'Oréal®*-ko
8 S2 : [= aru ta ke huntsʰa? / didi bʰannu ta
9 S3 : *powder* / *L'Oréal®*-ko *cream* / ali wā:
10 S1 : *cream* ta mero koṭʰā-mā dzʰan dʰerai tsʰa tyahã {laughs}
11 S2 : *cream* tsāhĩdaina / *lipstick*
12 S1 : *lipstick* hāmi-lāi dĩdaina {laughs}
13 S2 : *lipstick* lyāu
14 S1 : [= hāmi-lāi ta *sunscreen*haru tiniharu mātrai dintsʰa

15 S2 : ə sunscreen चाहिं चाहिंदैन / हाम्रो L'Oréal®को lipstick चाहिन्छ अरु केही चाहिंदैन / चाहिंदैन यस्तो mascara स्-ascara गाजल-साजल L'Oréal®को ल्याउन पाइन्छ {laughs}

16 S1 : ए थाकें म आज एकदम

17 S3 : पसल गएको shopping गरेको

18 S2 : [= कतिखेर आइपुग्छ नि भन्या

19 S3 : Pepsi-Cola[3]तिर भन्या हैन ?

20 S2 : होइन नि दिदी उता / उता जावलाखेलबाट

21 S3 : होहो टाढा रहेछ त / अनि घर त्यहीं हो ?

22 S2 : घर चाहिं Pepsiमा हो बस्ने त / घर त सिराहा हो दिदी मेरो

23 S3 : होइन अहिले बस्ने

24 S2 : Pepsi / यहाँ mummyकै बस्ने

25 S1 : [= सिराह हो कि सौराहा ?

26 S2 : सिराह भन्ने

27 S1 : कहाँ हो सिराह ?

28 S2 : सिराह भन्ने तराईमा हो नि

29 S1 : कहाँनिर ?

30 S3 : कहाँ हो त

31 S2 : जनकपुरतिर जनकपुर // सिराह is a very mundane place mundane place एकदमै त्यो खालको ठाउँ

32 S3 : गर्मि हुन्छ त्यसो भए ?

33 S2 : अँ धेरै गर्मि हो त्यहाँ दिदी

34 S1 : गइसक्यौ ?

35 S2 : म बस्दिनँ म त्यहाँ त्यही भएर / गइहालें नि हाम्रो विवाहको // के गर्नुहुन्छ के गर्नुहुन्छ के गर्नुहुन्छ

36 S3 : [= हँ ?

37 S1 : [= {laughs}

38 S2 : होस् / होस् // [S1's name]को बिहे गर्नु दिदी केही गर्नुहुन्न ?

[3] *Pepsi Cola* est le nom d'un quartier de Katmandou situé près de l'aéroport international Tribhuwan. Il tire son nom de l'usine de sodas du même nom qui y a été implantée.

15 S2 : ə *sunscreen* tsaĩ tsāhĩdaina / hāmro *L'Oréal*®-ko *lipstick* tsāhintsʰa aru kehi tsāhĩdaina / tsāhĩdaina esto *mascara* s-*ascara* gādzal sādzal *L'Oréal*®-ko lyāuna pāintsʰa {laughs}

16 S1 : e tʰākẽ ma ādza ekdam

17 S3 : pasal gaeko *shopping* gareko

18 S2 : [= katikʰera āi-pugtsʰa ni bʰanyā

19 S3 : *Pepsi-Cola*-tira ni bʰanyā haina?

20 S2 : hoina ni didi utā / utā dzāwalākʰel-bāʈa

21 S3 : hoho ʈāqʰā rahetsʰa ta / ani gʰar tehĩ ho?

22 S2 : gʰar tsaĩ *Pepsi*-mā ho basne ta / gʰar ta sirāha ho didi mero

23 S3 : hoina ahile basne

24 S2 : *Pepsi* / yahã̄ *mummy*-kai basne

25 S1 : [= sirāha ho ki saurāha?

26 S2 : sirāha bʰanne

27 S1 : kahã̄ ho sirāha?

28 S2 : sirāha bʰanne tarāi-mā ho ni

29 S1 : kahã̄-nira?

30 S3 : kahã̄ ho ta

31 S2 : dzanakpur-tira dzanakpur // sirāha *is a very mundane place mundane place* ekdamai tyo kʰāl-ko ʈʰāũ

32 S3 : garmi huntsʰa teso bʰae?

33 S2 : ã dʰerai garmi ho tyahã̄ didi

34 S1 : gai-sakyau?

35 S2 : ma basdinã ma tyahã̄ tehĩ bʰaera / gai-hālẽ ni hāmro bibāhā-ko // ke garnuhuntsʰa ke garnuhuntsʰa ke garnuhuntsʰa

36 S3 : [= hã?

37 S1 : [= {laughs}

38 S2 : hos / hos // [S1's name]-ko bihe garnu didi kehi garnuhunna?

39 S1 : [= तराई कतिजना गएकै अहिले

40 S2 : [= त्यो त थाहा छैन / DMS हो

41 S3 : भन न साथीलाई अहिले कति चोटी भनिसकें / मानेकै होइन

42 S2 : केटी पनि खोजिदिनु नि त दिदी

43 S3 : सकेन नि / उसको level कहाँ खोज्नु फेरि

44 S2 : त्यही त

45 S3 : हामीले खोजेको मान्दैनन् / नैं त्यस्तो नैं यस्तो हुन्छ फेरि

46 S2 : खोजिराख्नुभएथ्यो {laughs}

47 S3 : खोजिदिएँ नाइँ रे / अब त प्रायः सबै साथीहरुको भइसक्यो नि ल

48 S2 : सोध्नुस् न सोध्नुस् न

49 S3 : [= अस्ति रे [name of a common acquaintance]को बाँकी छ रे [S2's name]को बाँकी छ रे [name of another acquaintance]को बाँकी छ रे सबैको {laughs} / अब त सबैको भइसक्यो

50 S1 : {laughs} अब [name of a common acquaintance (1)]को बाँकी छ {laughs}

51 S2 : अँ [name of another acquaintance]को पनि भइसक्यो

52 S3 : अँ सबैको भइसक्यो

53 S1 : [= सबैको होइन / [name 1] र [name of another acquaintance]को बाँकी छ

54 S2 : होइन timeमा नै गर्नुपर्छ के [S1's name] / बुढो भइसक्यो तिमी पनि

55 S1 : अँ अनि life सक्यो नि त

56 S3 : त्यही त अब doctorलाई हामीले भन्नुपर्दैन होला

57 S2 : कि French-ऐ सकेन ?

58 S1 : [= मलाई / मलाई भाषण दिनुपर्दैन

59 S2 : [= आमालाई त {laughs} French लिएर आउने हो कि ?

60 S3 : language-ऐ नबुझ्ने कुरा कसरि गर्ने

{S1 and S3 interact in Newar during a few speech turns}

*****

Extrait 2

1 S3 : मैले पहिला phone गर्या थें / त्यही हो

2 S2 : हुन्छ अँ

39 S1 : [= tarāi katidzanā gaekai ahile

40 S2 : [= tyo ta tʰāhā tsʰaina / *DMS* ho

41 S3 : bʰana na sātʰi-lāi ahile kati tsoţi bʰani-sakẽ / mānekai hoina

42 S2 : keţi pani kʰodzi-dinu ni ta didi

43 S3 : sakena ni / us-ko *level* kahã kʰodznu pʰeri

44 S2 : tehi ta

45 S3 : hāmi-le kʰodzeko māndaina / naĩ esto naĩ esto huntsʰa pʰeri

46 S2 : kʰodzi-rākʰnubʰaetʰyo {laughs}

47 S3 : kʰodzi-diẽ nāĩ re / aba ta prāya: sabai sātʰiharu-ko bʰai-sakyo ni la

48 S2 : sodʰnus na sodʰnus na

49 S3 : [= asti re [name of a common acquaintance]-ko bãki tsʰa re [S2's name]-ko bãki tsʰa re [name of another acquaintance]-ko bãki tsʰa re sabai-ko {laughs} / aba ta sabai-ko bʰai-sakyo

50 S1 : {laughs} aba [name of a common acquaintance (1)]-ko bãki tsʰa {laughs}

51 S2 : ã [name of another acquaintance]-ko pani bʰai-sakyo

52 S3 : ã sabai-ko bʰai-sakyo

53 S1 : [= sabai-ko hoina / [name 1] ra [name of another acquaintance]-ko bãki tsʰa

54 S2 : hoina *time*-mā ne garnu-partsʰa ke [S1's name] / buɖʰo bʰai-sakyo timi pani

55 S1 : ã ani *life* sakyo ni ta

56 S3 : tehi ta aba *doctor*-lāi hāmi-le bʰannu-pardaina holā

57 S2 : ki *French*-ai sakena?

58 S1 : [= ma-lāi / ma-lāi bʰāsan dinu-pardaina

59 S2 : [= āmā-lāi ta {laughs} *French* liera āune ho ki?

60 S3 : *language*-ai nabudzʰne kurā kasari garne

{S1 and S3 interact in Newar during a few speech turns}

*****

Extrait 2

1 S3 : mai-le pahilā *phone* garyā tʰẽ / tehi ho

2 S2 : huntsʰa ã

3 S1 : दिदीको number छ अनि / just call her

4 S2 : मेरो phone हराएपछि छैन ल मलाई दिन त दिदी हजुर number भन्ने

5 S3 : nine eight four one

6 S2 : nine eight four one

7 S3 : [= seven two / seven two

8 S2 : [= seven two

9 S3 : six seven

10 S2 : six / six seven

11 S3 : eight seven

12 S1 : [= eight seven

13 S2 : ए हो / [S1's name]को दियो / चांडै यति {laughs}

14 S3 : अब missed call गरिदिनुस् त / ल म पछि हेर्छु

15 S1 : उफ्फ doctor साबको / कम भइसक्यो रे अहिले balance

*****

Extrait 3

1 S1 : अहिले कति साँचै हो त्यहाँ ?

2 S2 : हाम्रो ? / thirty-three thousand

3 S1 : अहिले residenceकै ?

4 S2 : अँ

5 S1 : tax काट्नु अगाडी कि काटेपछि ?

6 S2 : काटेपछि

7 S1 : tax काट्नु अगाडिको भन न

8 S2 : अब त्यस्तै तीस हजार हो

9 S1 : काट्नु अगा-

10 S2 : [= tax चाहिं एक percent त अनि हाम्रो कति लाग्छ र

11 S1 : [= ए // अँ अनि / specialistको salary कति छ अहिले ?

12 S2 : हँ ?

13 S1 : यो / salary

14 S2 : [= बढेपछि ?

3 S1 : didi-ko *number* tsʰa ani / *just call her*

4 S2 : mero *phone* harāe-patsʰi tsʰaina la ma-lāi dina ta didi hadzur *number* bʰanne

5 S3 : *nine eight four one*

6 S2 : *nine eight four one*

7 S3 : [= *seven two* / *seven two*

8 S2 : [= *seven two*

9 S3 : *six seven*

10 S2 : *six* / *six seven*

11 S3 : *eight seven*

12 S1 : [= *eight seven*

13 S2 : e ho / [S1's name]-ko diyo / tsãdai eti {laughs}

14 S3 : aba *missed call* gari-dinus ta / la ma patsʰi hertsʰu

15 S1 : upʰpʰa *doctor* sāb-ko / kam bʰai-sakyo re ahile *balance*

*****

Extrait 3

1 S1 : ahile kati sãtsai ho tyahã?

2 S2 : hāmro? / *thirty-three thousand*

3 S1 : ahile *residence*-kai ?

4 S2 : ã

5 S1 : *tax* kāʈnu agāḍi ki kāʈe-patsʰi?

6 S2 : kāʈe-patsʰi

7 S1 : *tax* kāʈnu agāḍi-ko bʰana na

8 S2 : aba testai tis hadzār ho

9 S1 : kāʈnu agā-

10 S2 : [= *tax* tsaĩ ek *percent* ta ani hāmro kati lāgtsʰa ra

11 S1 : [= e // ã ani / *specialist*-ko *salary* kati tsʰa ahile?

12 S2 : hã?

13 S1 : yo / *salary*

14 S2 : [= baḍʰe-patsʰi?

15 S1 : तर बढेपछि त सरकारीको मात्रै त बढ्छ हो नि हैन ?

16 S2 : अँ

17 S1 : specialistको कति छ ?

18 S2 : [= हाम्रो पनि बढ्छ / चालिस हजार हुन्छ ल probably

19 S1 : specialistको

20 S2 : [= अँ

21 S1 : [= अनि MO[4]को चाहिं ?

22 S2 : MOहरु धेरै हुन्छ नि हाम्रो भन्दा

23 S1 : त्यो त MOको कति हो त भनेको ?

24 S2 : थाहा छैन मलाई

25 S1 : अनि / त्यही त / PG गरिसकेपछिको salary चाहिं कति हुन्छ भनेको के ?

26 S2 : PG गरेपछि त धेरै हुन्छ होला नि के त / एक लाखको पैसा होला नि {laughs} / हैन दिदी ? यति धेरै दुःख गरेको छ

27 S1 : {laughs} त्यही त कति भन्ने कति छ भनेको

28 S2 : थाहा छैन / बाहिरतिर चाहिं धेरै दिन्छ रे internsहरुलाई

29 S1 : बाहिर चाहिं थाहा छ / यहाँ

30 S2 : [= यहाँ काठमाडौँमा त एक लाखसम्म खाएको थाहा छ दाइहरुले

31 S1 : हो ?

32 S2 : त्यति हो / त्योभन्दा बढी छैन हामीलाई

*****

Extrait 4

1 S2 : {joking} dermaकोले त / महिनामा / दस लाख कमाउँछ रे {S2's mobile phone rings} // ल जाउँ / hello ? // hello ? /// पाँचतले मन्दिरबाट / दुई minute bikeमा अगाडी आउनुभयो भने म त्यता आउँदै गर्छु [S1's name]लाई लिएर / हुन्छ ? / सि- होइन म मन्दिरसम्म पुग्नलाई चाहिं मलाई हिंडेर आउँदा धेरै time लाग्छ क्या त्यही भएर भनेको नि

2 S1 : उता हिंडेर यहाँसम्म लिन आउनुपर्यो कि फेरि

[4] *Medical Officer*.

15 S1 : tara baɖʰe-patsʰi ta sarkāri-ko mātrai ta baɖʰtsʰa ho ni haina?
16 S2 : ã
17 S1 : *specialist*-ko kati tsʰa?
18 S2 : [= hāmro pani baɖʰtsʰa / tsālis hadzār huntsʰa la *probably*
19 S1 : *specialist*-ko
20 S2 : [= ã
21 S1 : [= ani *MO*-ko tsaĩ?
22 S2 : *MO*haru dʰerai huntsʰa ni hāmro bʰandā
23 S1 : tyo ta *MO*-ko kati ho ta bʰaneko?
24 S2 : tʰāhā tsʰaina ma-lāi
25 S1 : ani / tehi ta / *PG* gari-sake-patsʰi-ko *salary* tsaĩ kati huntsʰa bʰaneko ke?
26 S2 : *PG* gare-patsʰi ta dʰerai huntsʰa holā ni ke ta / ek lākʰ-ko paisā holā ni {laughs} / haina didi? / eti dʰerai du:kʰa gareko tsʰa
27 S1 : {laughs} tehi ta kati bʰanne kati tsʰa bʰaneko
28 S2 : tʰāhā tsʰaina / bāhira-tira tsaĩ dʰerai dintsʰa re *interns*haru-lāi
29 S1 : bāhira tsaĩ tʰāhā tsʰa / yahã̄
30 S2 : [= yahã̄ kāʈʰmāɖu-mā ta ek lākʰ-samma kʰāeko tʰāhā tsʰa dāiharu-le
31 S1 : ho?
32 S2 : tehi ho / tyobʰandā baɖʰi tsʰaina hāmi-lāi

*****

Extrait 4

1 S2 : {joking} *derma*-ko-le ta / mahinā-mā / das lākʰ kamāũtsʰa re {S2's mobile phone rings} // la dzāũ / *hello*? // *hello*? /// pãtstale mandir-bāʈa / dui *minute bike*-mā agāɖi āunubʰayo bʰane ma tetā āũdai gartsʰu [S1's name]-lāi liera / huntsʰa? / si- hoina ma mandir-samma pugna-lāi tsaĩ ma-lāi hĩɖera āũdā dʰerai *time* lāgtsʰa kyā tehi bʰaera bʰaneko ni
2 S1 : utā hĩɖera yahã̄-samma lina āunu-paryo ki pʰeri

3 S2 : {still on the phone} थाहा छ पाँचतले मन्दिर / त्यहाँ त हो नि / तपाईं त्यहाँबाट सिधै त्यो ə के भन्छ रे / अँ यहीं हाम्रो ठाउँको नाम के / सुकुलढोका / सुकुलढोकातिर आउनु / सुकुलढोकाम्- तिर सुकुलढोकामा रोक्नु त्यहाँ मान्छेलाई सोध्नु न सबैजनालाई थाहा छ सुकुलढोका के ? / त्यो /// अँ अब कुर्नुपर्छ तपाईं त्यसो भए / आउँला हामी केही छैन // ल आयौं भने त हामी /// ल ल ल सुकुलढोकामा त्यहीं हो ल ल ल / ल ल ल आउनु आउनु ल ल {S2 hangs up} / जाउँ

4 S1 : सुकुलढोका ?

5 S2 : [= सुकुलढोकामा आउनुहुन्छ रे

6 S1 : कतातिर ?

7 S3 : लिएर जान्छु ल / यहाँसम्म आइसक्यो

8 S2 : अँ मैले एक चोटी [S1's name]लाई भेट्न आउँछु भनेर

9 S1 : [= अनि कहाँ छ कहाँ जाने अब त्यही भएर ?

10 S2 : उल्लाई मतलब छैन के यस्तो मेरो / बुढोलाई {laughs} / आया तलसम्म जाउँ त

11 S3 : आउने गर यसो कहिले कहीं

12 S2 : भइहाल्छ नि दिदी है / अब यस्तै हो नि जिन्दगि एकदम busy भएछ के दिदी यहाँ पनि यस्तो last एक चोटी अनुहार हेरौं भनेर

13 S3 : busy भए के हुन्छ होला

14 S2 : हो नि / रमाइलो

15 S3 : अनि कहिले कहीं फुर्सदमा कस्तो रमाइलो हुन्छ नि त

16 S2 : त्यो चाहिं

17 S3 : [= अनि जहिले free भयो भने के रमाइलो life

[c] Au téléphone avec une amie (18 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)

1 S1 : hello? / कत्ति बेर हो phone उठाउन // चिन्यो ? // को ? / को [S1's nickname]? / {laughs} / आयाः के छ अनि ? / मेरो number अस्ति नै लिएर मलाई भर्खर उ ə गर्छ- / मेरो number-ऐ थिएन नि त तिमीहरुको ? // अँ ? / अँ / त्यो त म त मेरो त्यो phone / नयाँ हो नि त अहिले / तिमीसँग कुन number छ अहिले मेरो त ? /// ए ए ए // अँ / म Friday नि अब / तिमी साँच्चै आउँदैनौ नि अब ? // कति time लाग्छ आयौ भने ? / अँ दौडेर आउनु त plane चढेर {laughs} / के ? {laughs} / I don't know ə / thirty-five / currently भनेको / के उनीहरुलाई पनि भेट्ने कि
7 भेट्दैन अब मलाई भन त / Thursday भेट्ने भन्या छ

3 S2 : {still on the phone} tʰāhā tsʰa pãtstale mandir? / tyahã ta ho ni / tapāĩ tyahã-bāʈa sidʰai tyo ə ke bʰantsʰa re / ã yahĩ hāmro ʈʰāũ-ko nām ke / sukulʰokā / sukulɖʰokā-tira āunu / sukulɖʰokā-m- -tira sukulɖʰokā-mā roknu tyahã māntsʰe-lāi sodʰnu na sabaidzanā-lāi tʰāhā tsʰa sukulʰokā ke? / tyo /// ã aba kurnu-partsʰa tapāĩ teso bʰae / āũlā hāmi kehi tsʰaina // la āyaũ bʰane ta hāmi /// la la la sukulɖʰokā-mā tyahĩ ho la la la / la la la āunu āunu la la {S2 hangs up} / dzāũ

4 S1 : sukulʰokā?

5 S2 : [= sukulɖʰokā-mā āunuhuntsʰa re

6 S1 : katā-tira?

7 S3 : liera dzāntsʰu la / yahã-samma āi-sakyo

8 S2 : ã mai-le ek tsoʈi [S1's name]-lāi bʰeʈna āũtsʰa bʰanera

9 S1 : [= ani kahã tsʰa kahã dzāne aba tehĩ bʰaera?

10 S2 : ul-lāi matlab tsʰaina ke esto mero / buɖʰo-lāi {laughs} / āyā tala-samma dzāũ ta

11 S3 : āune gara eso kahile kahĩ

12 S2 : bʰai-hāltsʰa didi hai / aba estai ho ni dzindagi ekdam *busy* bʰaetsʰa ke didi yahã pani esto *last* ek tsoʈi anuhār heraũ bʰanera

13 S3 : *busy* bʰae huntsʰa holā

14 S2 : ho ni / ramāilo

15 S3 : ani kahile kahĩ pʰursad-mā kasto ramāilo huntsʰa ni ta

16 S2 : tyo tsaĩ

17 S3 : [= ani dzahile *free* bʰayo bʰane ke ramāilo *life*

[c] Au téléphone avec une amie (18 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)

01 S1 : hello? / katti ber ho *phone* uʈʰāuna // tsinyo? // ko? / ko [S1's nickname]? / {laughs} / āyā: ke tsʰa ani? / mero *number* asti nai liera ma-lāi bʰarkʰar u ə gartsʰ- / mero *number*-ai tʰiena ni ta timiharu-ko? // ã? / ã / tyo ta ma ta mero tyo *phone* / nayã ho ni ta ahile / timi-sãga kun *number* tsʰa ahile mero ta? /// e e e // ã / ma *Friday* ni aba / timi sãttsai āũdainau ni aba? // kati *time* lāgtsʰa āyo bʰane? / ã dauɖera āunu ta *plane* tsaɖʰera {laughs} / ke? {laughs} / ***I don't know*** ə / *thirty-five* / *currently* bʰaneko / ke uniharu-lāi pani bʰeʈne ki bʰeʈdaina aba ma-lāi bʰana ta / *Thursday* bʰeʈne
08 bʰanyā tsʰa

[name of a common acquaintance]ले तर [name of another acquaintance]को भ्याउँदैन रे / मतलब काम छ पाँच बजे सकिन्छ कहि- / अरुले call गरेको callले लागेन उल्लाई // अँ second September जान्छु भन्या छ / तिमै college रे छ हैन ? // ए ए तपाईं र म त यहाँ साथीहरु कोही भेटेको छैन / अब चाहिं [name of a friend] दाई [name of that friend's wife] दिदी भेट्छु भन्या छ भोलि एक दिन / अँ अब त कोही छैन // त्यही त बिराटनगर भन्ने हैन ? /// अनि के थाहा नि उनीहरुसँग आएको / गाई जात्राको लागि आएको / गाई जात्रा यहीं हो झन्डै miss भएको / हिजो भएन हामी त्यो // ʊ:m / त्यो ə // तिमीहरु त्यहाँ / हँ ? // ठीकै छ / तिमीहरु चाहिं mobileमा चाहिं net चलाउँदै के pack / के package गर्छौं ? / कि wi-fi मात्रै हो ? // अँ / त्यही भएर मैले one GB per day लगाएँ मैले one GBवाला गरेको / अनि जस्तै अहिले चारजनालाई wi-fi छोड्छु अनि सकिन्छ / अनि message आउँछ सक्यो भनेर / तर stop नहुने रहेछ के मेरो balance कति छ सबै one MB per minute / one MBको पैसा काटिरहा छ / अनि मेरो balance zero हुन्छ के दस minuteमै / अनि के गर्छ भनेर त्यो / ठीकै छ / ʊ:m अब आऊ न घुम्नको / Parisमै आऊ न घुम्न अब /// के Franceमा आउँछ एक दुई बर्षमै / अनि भर्खर त्यत्रो तीनवटा country घुम्नको सट्टा Paris एउटा घुम्न आएको भए भ्याइहाल्छ नि {laughs} // हँ ? / पुगिहाल्छ यहाँ हुन्छ नि three लाख भन्ने कति हुन्छ कति euro / मलाई euroमा मात्रै आउँछ {laughs} / तिमी तीनवटा घुमेको हैन तीनवटा countryमा गएको हैन ? // अँ त्योचाहिं हो // ʊm त्यही त / अब त ticket / गरेर चाहिं ə / two three लाख / two three लाख भनेको कति हो अब थाहा छैन तर / हुन्छ / अँ धेरै सब्बै EU अब EUको अरु अरु country पनि घुम्ने भन्ने चाहिं गाह्रो हुन्छ अब / France मात्रै घुम्ने भनेको एउटा मात्रै country घुमेर त्यति पुग्छ नि // हँ ? / अनि त्यही त कतिवटा city हेर्ने त्यो अनुसार हुन्छ नि / अब Paris मात्रै भयो भने तीन चार दिनमै पुग्छ नि / अँ त्यही त अब अरु त्यहाँ त सबै / ए हेर्नु पनि त एउटा seasideतिर जाने कि एउटा अर्को ठाउँतिर जाने कि / त्यही हो / तर France आयौ भने त Franceको Paris मात्रै भए पुग्छ नि Paris जाने अनि बाहिर अरु country घुम्ने त्यहाँ त अनि / Schengen visa पाउँछौं अनि / हरेक ci- हरेक countryको main main city घुम्ने नि // ə / त्यही त त्यहाँ अब Europe आयौ भने त France Paris चाहिं आएर अब Franceको अर्को city जाने होइन कि / Franceको Paris आयो अनि Parisबाट फेरि अर्को countryको capitalमा गयो / अँ trainबाट trainबाट त्यसो गर्ने नि / three four days three four days / तीन चारवटा country हुन्छ // अँ अब /// ल अब त्यही त म phone गर्छु पछि फेरि // है ? / ल / ल ल अनि पछि Facebook®मा पनि time timeमा message गरिहाल / अब बिहा गरेपछि अरु जस्तै / ə के रे / disappear नहोऊ // {laughs} त्यही त तर दुई चोटी हेर्न आऊ भनेको साथीहरु त बिर्सनु हुँदैन नि / हैन ? {laughs} / ल ल [name of a common acquaintance]लाई सम्झेको छु भन है / ल / ल take care / ल ल bye bye ल / bye bye

[name of a common acquaintance]-le tara [name of another acquaintance]-ko bʰyāũdaina re / matlab kām tsʰa pãts badze sakintsʰa kehi- / aru-le *call* gareko *call*-le lāgena ul-lāi // ã *second September* dzāntsʰu bʰanyā tsʰa / timrai *college* re tsʰa haina? // e e tapāĩ ra ma ta tyahã̃ sātʰiharu kohi bʰeʈeko haina? / aba tsaĩ [name of a friend] dāi [name of that friend's wife] didi bʰeʈtsʰu bʰanyā tsʰa bʰoli ek din / ã aba ta kohi tsʰaina // tehi ta birāʈnagar ta bʰanne haina? /// ani ke tʰāhā ni uniharu-sãga āeko / gāi dzātrā-ko lāgi āeko / gāi dzātrā yehĩ ho dzʰanɖai *miss* bʰaeko / hidzo bʰaena hāmi tyo // ʊ:m / tyo ə // timiharu tyahã̃ / hã? // ʈʰikai tsʰa / timiharu tsaĩ *mobile*-mā tsaĩ *net* tsalāũdai ke *pack* / ke *package* gartsʰau? / ki *wi-fi* mātrai ho? // ã / tehi bʰanera mai-le *one GB per day* lagāẽ mai-le *one GB*-wālā gareko / ani dzastai ahile tsārdzanā-lāi *wi-fi* tsʰoɖtsʰu ani sakintsʰa / ani *message* āũtsʰa sakyo bʰanera / tara *stop* nahune rahetsʰa ke mero *balance* kati tsʰa sabai *one MB per minute* / *one MB*-ko paisā kāʈi-rahā tsʰa / ani mero *balance zero* huntsʰa ke das *minute*-mai / ani ke gartsʰa bʰanera tyo / ʈʰikai tsʰa / ʊ:m aba āu na gʰumna-ko / *Paris*-mai āu na gʰumna aba /// ke *France*-mā āũtsʰa ek dui barsa-mai / ani bʰarkʰar tetro tinwaʈā *country* gʰumna-ko saʈʈā *Paris* euʈā gʰumna āeko bʰae bʰyāi-hāltsʰa ni {laughs} // hã? / pugi-hāltsʰa yahã̃ huntsʰa ni *three* lākʰ bʰanne kati huntsʰa kati *euro* / ma-lāi *euro*-mā mātrai āũtsʰa {laughs} / timi tinwaʈā gʰumeko haina tinwaʈā *country*-mā gaeko haina? // ã tyo tsaĩ ho // ʊm tehi ta / aba ta *ticket* / garera tsaĩ ə / *two three* lākʰ / *two three* lākʰ bʰaneko kati ho aba tʰāhā tsʰaina tara / huntsʰa / ã dʰerai sabbai *EU* aba *EU*-ko aru aru country pani gʰumne bʰanne tsaĩ gāʰro huntsʰa aba / France mātrai gʰumne bʰaneko euʈā mātrai *country* gʰumera teti pugtsʰa ni // hã? / ani tehi ta katiwaʈā *city* herne tyo anusār huntsʰa ni / aba *Paris* mātrai bʰayo bʰane tin tsār din-mai pugtsʰa ni / ã tehi ta aba aru tyahã̃ ta sabai / e hernu pani ta euʈā *seaside*-tira dzāne ki euʈā arko ʈʰāũ-tira dzāne ki / tehi ho / tara *France* āyau bʰane ta *France*-ko *Paris* mātrai bʰae pugtsʰa ni *Paris* dzāne ani bāhira aru *country* gʰumne tyahã̃ ta ani / *Schengen visa* pāũtsʰaũ ani / harek ci- harek *country*-ko *main main city* gʰumne ni // ə / tehi ta tyahã̃ aba *Europe* āyau bʰane ta *France Paris* tsaĩ āera aba *France*-ko arko *city* dzāne hoina ki / *France*-ko *Paris* āyo ani *Paris*-bāʈa pʰeri arko *country*-ko *capital*-mā gayo / ã *train*-bāʈa *train*-bāʈa teso garne ni / *three four days three four days* / tin tsārwaʈā *country* huntsʰa // ã aba /// la aba tehi ta ma *phone* gartsʰu patsʰi pʰeri // hai? / la / la la ani patsʰi *Facebook*®-mā pani *time time*-mā *message* gari-hāla / aba bihā gare-patsʰi aru dzastai / ə ke re / *disappear* nahou // {laughs} tehi ta tara dui tsoʈi herna āu bʰaneko sātʰiharu ta birsanu hũdaina ni / haina? {laughs} / la la [name of a common acquaintance]-lāi samdzʰeko tsʰu bʰana hai / la / la *take care* / la la *bye bye* la / *bye bye*

[d] Au téléphone avec un ami (18 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)

S1 : diploma diploma भन्छ तर requirementमा चाहिं त्यही specialist हुनुपर्छ के main / त्यही हो / अब MBBS भन्ने गर्न पाउँछ पाउँदैन त्योचाहिं मलाई थाहा भएन / अब त्यो // अँ / तर जस्तै अब मैले laserको मैले गरें भन्ने चाहिं requirementमा चाहिं MD dermatologist लेखेको हुन्छ के requirementमा चाहिं / MD गरेपछि चाहिं / त्यो speci- [spɛʃ] / त्यो subject relatedको अरु चाहिं सजिलै गर्न पाउँछ त्यो चाहिं गाह्रो छैन // अब community medicineको / अब community medicineको कोही {laughs} / अब community medicineको के हुन्छ थाहा छ ? {laughs} // ʊ:m / ल ल म हेर्छु / तर just गर्न पायो भने चाहिं त्योचाहिं apply गर्ने हो ? / normally चाहिं seventeen hundred euro हुन्छ त्यो courseको / अनि / पाउँछ के त्योचाहिं / onlineको चाहिं प्रायः माग्छ / तर / त्यो / all depends on त्यहाँको professor / अब जस्तै यो हाम्रो medicine र / Master's गर्ने हामीले जुन MD गर्ने चाहिं त्यहाँ almost impossible-ऐ छ / त्यहीं non- especially non Europeanको लागि / तर diploma typeको यो specialist भइसकेपछि चाहिं requirementमै अब foreigners / are also eligible नै लेखिरा हुन्छ के / तर specialist हुनुपर्छ / अनि त्यो relatedको गर्नुपर्छ // म अहिले / गरेको छैन / म भर्खर म त अब गर्न / अब अब गर्छु होला / अहिले म laser मेरो clinicमा चाहिं laser पनि छ / अनि laser पनि गर्न त गरिसकें म अहिले / तर अब certif- certif- certificate typeको चाहिं गर्या छैन / अब त्यही अहिले laserको गर्छु होला सोचेको मात्रै // laser नै अब यही / pigment अँ टाटो हटाउने hair हटाउने acne scarहरु / त्यस्तो त्यस्तो /// केको लागि ? / त्यो milia त त्यो त ə / कि त piercing कि त electro- / coagulation / त्यो त / physically नै remove गर्ने हो यो /// अँ // त्यही त तर तिम्रोवाला धेर्- / तिम्रो चाहिं अलि धेरै छ हैन ? // अँ त्योचाहिं अब few few five six five six गर्ने कि त्योचाहिं per session per session / त्यो त destroy नै हो के त्यो ? // भनेपछि यो जुन // how do you prevent त्यो त prevent त चाहिं छैन नि / sun त सबैको risk factor हो / तर तिम्रो destroy चाहिं physically नै गर्ने हो चार पाँचवटा चार पाँचवटा गर्ने हो // कहाँ दिनको ? चार पाँच गर्यो अनि त pigmentation ʊ:m / avoid गर्नुपर्यो नि त पहिला त sun avoid गर्ने / अनि पछि plain / just / cicatrization भइसकेपछि फेरि अर्को गर्ने अलि अलि / अलि अलि अलि अलि गर्दै गर्ने हो त्यो अहिले चाहिं // अँ / त्यो जुन / electrocoagulation गर्ने machine हुन्छ नि यस्तो needle जस्तो भएकोवाला त्यल्ले नै burn गर्ने हो के बिस्तारै / तिम्रो चाहिं अब burn गर्ने हो {laughs} / अँ France घुम्न आए त म गरिदिन्छु {laughs} / म freeमै गरिदिन्छु नि {laughs} / अँ म चाहिं गर्ने / म गर्न सक्ने छ म freeमै गर्न सक्छु नि // तर मेरो ə / scheduleभन्दा बाहिरको scheduleमा आउनुपर्यो / मेरो अब उनीहरुले राखिदिएको scheduleमा

[d] Au téléphone avec un ami (18 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)

S1 : *diploma diploma* bʰantsʰa tara *requirement*-mā tsaĩ tehĩ *specialist* hunu-partsʰa ke *main* / tehi ho / aba *MBBS* bʰanne garna pāũtsʰa pāũdaina tyo tsaĩ ma-lāi tʰāhā bʰaena / aba tyo // ã / tara dzastai aba mai-le *laser*-ko mai-le garẽ bʰanne tsaĩ *requirement*-mā tsaĩ *MD dermatologist* lekʰeko huntsʰa ke *requirement*-mā tsaĩ / *MD* gare-patsʰi tsaĩ / tyo *speci-* [spɛʃ] / tyo *subject related*-ko aru tsaĩ sadzilai garna pāũtsʰa tyo tsaĩ gāʰro tsʰaina // aba *community medicine*-ko / aba *community medicine*-ko kohi {laughs} / aba *community medicine*-ko ke huntsʰa tʰāhā tsʰa? {laughs} // ʊ:m / la la ma hertsʰu / tara *just* garna pāyo bʰane tsaĩ tyo tsaĩ *apply* garne ho? / *normally* tsaĩ *seventeen hundred euro* huntsʰa tyo *course*-ko / ani / pāũtsʰa tyo tsaĩ / *online*-ko tsaĩ prāya: māgtsʰa / tara / tyo / *all depends on* tyahã-ko *professor* / aba dzastai tyo hāmro *medicine* ra / *Master's* garne hāmi-le dzun *MD* garne tsaĩ tyahã *almost impossible*-ai tsʰa / tehĩ *non- especially non European*-ko lāgi / tara *diploma type*-ko yo *specialist* bʰai-sake-patsʰi tsaĩ *requirement*-mai aba *foreigners* / *are also eligible* nai lekʰi-rā huntsʰa ke / tara *specialist* hunu-partsʰa / ani tyo *related*-ko garnu-partsʰa // ma ahile / gareko tsʰaina / ma bʰarkʰar ma ta aba garna / aba aba gartsʰu holā / ahile ma *laser* mero *clinic*-mā tsaĩ *laser* pani tsʰa / ani *laser* pani garna ta gari-sakẽ ma ahile / tara aba *certif- certif- certificate type*-ko tsaĩ garyā tsʰaina / aba tehi ahile *laser*-ko gartsʰu holā sotseko mātrai // *laser* nai aba yehi / *pigment* ã ʈāʈo haʈāune *hair* haʈāune *acne scar*haru / testo testo /// ke-ko lāgi? / tyo *milia* ta tyo ta ə / ki ta *piercing* ki ta *electro-* / *coagulation* / tyo ta / *physically* nai *remove* garne ho tyo /// ã // tehi ta tara timro-wālā dʰer- / timro tsaĩ ali dʰerai tsʰa haina? // ã tyo tsaĩ aba *few few five six five six* garne ki tyo tsaĩ *per session per session* / tyo ta *destroy* nai ho ke tyo? // bʰane-patsʰi yo dzun // *how do you prevent* tyo ta *prevent* ta tsaĩ tsʰaina ni / *sun* ta sabai-ko *risk factor* ho / tara timro *destroy* tsaĩ *physically* nai garne ho tsār pãtswaʈā tsār pãtswaʈā garne ho // kahã din-ko? tsār pãts garyā ani ta *pigmentation* ʊ:m / *avoid* garnu-paryo ni ta pahilā ta *sun avoid* garne / ani patsʰi *plain* / *just* / *cicatrization* bʰai-sake-patsʰi pʰeri arko garne ali ali / ali ali ali ali gardai garne ho tyo ahile tsaĩ // ã / tyo dzun / *electrocoagulation* garne *machine* huntsʰa ni esto *needle* dzasto bʰaeko-wālā tel-le nai *burn* garne ho ke bistārai / timro tsaĩ aba *burn* garne ho {laughs} / ã *France* gʰumna āe ta ma gari-dintsʰu {laughs} / ma *free*-mai gari-dintsʰu ni {laughs} / ã ma tsaĩ garne / ma garna sakne tsʰa ma *free*-mai garna saktsʰu ni // tara mero ə / *schedule*-bʰandā bāhira-ko *schedule*-mā āunu-paryo / mero aba uniharu-le rākʰi-dieko *schedule*-mā

आउनु भएन / अनि मेरो f- / हँ ? // त्यो त मलाई चाहिं उनीहरुले मेरो त फत्- / patientहरु राखिदिएको हुन्छ नि त त्यहाँ त / ठ्याक्क ठ्याक्क राखिएको छ / अनि मेरो break timeमा Saturday त्यसमा गएर मलाई / मैले गर्न सक्नेहरु म गर्छु normally अँ मेरो साथीहरु छ भने // ʊm तर त्यो // को ? / [name of a common acquaintance] पनि यहीं घरमै तल / दाईको कोठामा / अँ / त्यहाँ दाइले छोडिदिनुभएछ अहिले / खालि छ / अँ अहिले यहीं मिलाइदिन्छु / त्यही त अब उल्लाई त्यही अब twenty-eight GB twenty-eight daysको गरिदिया छ मैले अहिले {laughs} / होइन अनि उल्ले renew गर्छ नि हरेक महिना / one GB per day पुगिहाल्छ नि / पुग्द- पुग्दैन ? // कहाँ अस्ति गरेको त्यो यहाँ / NTCको के के छ के अनि फेरि नागरिकता photo हेर्न नि त अनि मेरो routerको मेरो password पनि थाहा छैन / म राखिदिन लाएको हो / सबै झन् comf- मलाई / उ भयो अहिले फेरि // सबै गर्नुपर्छ ? / यहाँ कोही पनि चलाउँदैन त्यही त / त्यही त मलाई one GB per day पनि ठीक लाग्यो twenty ऊ अब एक GB मजाले पुग्छ नि एक दिनको लागि ? // अँ पहिला पहिला पो three hundred MB five hundred MBको तीन सय चार सय तिर्नुपर्थ्यो अहिले चाहिं one / one GBको त दुई सय एक सय असी हो कि ? / दुई सय मात्रै त रहेछ नि // ठीकै छ / अनि उता दिदीहरुको छ अनि यहाँ / कहिले कहीं दिदीहरुकोमा पनि जान्छ नि / उता पनि ə के रे / few days यता few days उता गर्ने बन्या छ / उता पनि room गरिदिन्छु / सजिलो छ अहिले / सजिलै हुन्छ होला // ʊm बीचबीचमा पोखरातिर भरतपुरतिर कता कता जान्छ उसको चाहिं different different / अब हामी यहाँ त नेवारहरु मात्रै भयो नि अब उसको नेवार non नेवार // main चाहिं अब यो high school studentsहरुको sample collection गर्ने हो उसको काम / अँ ठाउँ ठाउँमा जान्छ // अँ ल म [name of a common friend]लाई कुरा गर्छु सकेसम्म भेटौंला नि यो week // Thursday ? // Thursday ल ल /// ए ए / OK / ʊm / ʊm / ए {laughs} // ल ल ल / ल Thursday म [name of a common friend]लाई भन्छु // ʊm / ल ल है त / take care bye bye

[e] Au restaurant avec un ami (19 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'ami (bahun)

Extrait 1

1 S2 : अरु काठमाडौँमा मेरो घर अनि म हैन / मसँग घुम्नु बाहेक अरु / अरु / उसको relatives त कोही पनि छैन नि / जस्तै मेरो दिदी पनि बिहे गरेर जानुभयो तर उसको घर चाहिं बानेश्वरमै हो / so उसलाई त्यहाँ / घरको याद आयो कि she can always come home एकै छिनमा हैन ? / उल्लाई केही छैन है / अनि त्यही भएर चाहिं मलाई अहिले चाहिं सकेसम्म / उल्लाई stress नहोस् / उल्लाई गाह्रो नहोस् / कहिले कहीं म कस्तो feel हुन्छ के मलाई त्यो / four months भयो हैन / उल्लाई पनि घर जान मन लाग्यो / अनि एक दुई महिनापछि ल जाने जाने

āunu bʰaena / ani mero f- / hã? // tyo ta ma-lāi tsaĩ uniharu-le mero ta pʰat- / *patient*haru rākʰi-dieko huntsʰa ni ta tyahã ta / ʈʰyākka ʈʰyākka rākʰi-dieko tsʰa / ani mero *break time*-mā *Saturday* tes-mā gaera ma-lāi / mai-le garna sakneharu ma gartsʰu *normally* ã mero sātʰiharu tsʰa bʰane // ʊm tara tyo // ko? / [name of a common acquaintance] pani yehĩ gʰar-mai tala / dāi-ko koʈʰā-mā / ã / tyahã dāi-le tsʰoɖi-dinubʰaetsʰa ahile / kʰāli tsʰa / ã ahile yehĩ milāi-dintsʰu / tehi ta aba ul-lāi tehi aba *twenty-eight GB twenty-eight days*-ko gari-diyā tsʰa mai-le ahile {laughs} / hoina ani ul-le *renew* gartsʰa ni harek mahinā / *one GB per day* pugi-hāltsʰa ni? / pugda- pugdaina? // kahã asti gareko tyo yahã / *NTC*-ko ke ke tsʰa ke ani pʰeri nāgariktā *photo* herna ni ta ani mero *router*-ko mero *password* pani tʰāhā tsʰaina / ma rākʰi-dina lāeko ho / sabai dzʰan *comf*- ma-lāi / u bʰayo ahile pʰeri // sabai garnu-partsʰa? / yahã kohi pani tsalāũdaina tehi ta / tehi ta ma-lāi *one GB per day* pani ʈʰik lāgyo *twenty* u aba ek *GB* madzā-le pugtsʰa ni ek din-ko lāgi? // ã pahilā pahilā po *three hundred MB five hundred MB*-ko tin say tsār say tirnu-paryo ahile tsaĩ *one* / *one GB*-ko ta dui say ek say asi ho ki? / dui say mātrai ta rahetsʰa ni // ʈʰikai tsʰa / ani utā didiharu-ko tsʰa ani yahã / kahile kahĩ didiharu-ko-mā pani dzāntsʰa / utā pani ə ke re / *few days* yatā *few days* utā garne banyā tsʰa / utā pani *room* gari-dintsʰu / sadzilo tsʰa ahile / sadzilai huntsʰa holā // ʊm bits bits-mā pokʰarā-tira bʰaratpur-tira katā katā dzāntsʰa us-ko tsaĩ *different different* / aba hāmi yahã ta newārharu mātrai bʰayo ni aba us-ko newār *non* newār // *main* tsaĩ aba yo *high school students*haru-ko *sample collection* garne ho us-ko kām / ã ʈʰāũ ʈʰāũ-mā dzāntsʰa // ã la ma [name of a common friend]-lāi kurā gartsʰu sake-samma bʰeʈaũlā ni yo *week* // *Thursday*? // *Thursday* la la /// e e / *OK* / ʊm / ʊm / e {laughs} // la la la / la *Thursday* ma [name of a common friend]-lāi bʰantsʰu // ʊm / la la hai ta / *take care bye bye*

[e] Au restaurant avec un ami (19 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'ami (bahun)

Extrait 1

1 S2 : aru kāʈʰmāɖau-mā mero gʰar ani ma haina / ma-sãga gʰumnu bāhek aru / aru / us-ko *relatives* ta kohi pani tsʰaina ni / dzastai mero didi pani bihe garera dzānubʰayo tara us-ko gʰar tsaĩ bāneswar-mai ho / *so* us-lāi yahã / gʰar-ko yād āyo ki *she can always come home* ekai tsʰin-mā haina? / ul-lāi kehi tsʰaina hai / ani tehi bʰaera tsaĩ ma-lāi ahile tsaĩ sake-samma / ul-lāi *stress* nahos / ul-lāi gāʰro nahos / kahile kahĩ ma kasto *feel* huntsʰa ke ma-lāi tyo / *four months* bʰayo haina / ul-lāi pani gʰar dzāna man lāgyo / ani ek dui mahinā patsʰi la dzāne dzāne

2 S1 : [= सिक्किम जानलाई त planning गर्नुपर्छ नि हैन ?

3 S2 : right / मलाई at least दुई दिनको छुटी चाहिन्छ drop गरेर आउनलाई / म चाहिं अब ə flightमा झापा जान्छु / अनि सिलिगुरिमा ə उनीहरुको सानो flat छ / त्यहाँ एक दिन बस्छु अनि अर्को एक दिन दुई दिन अनि फर्किहाल्छ

*****

Extrait 2

1 S2 : हामीलाई कति गाह्रो हुन्छ अस्पतालमा बोल्दा खेरि / अब patientलाई / भोलि operation छ अब consent risk अरु सबै explain गर्दा खेरि / नेपालीमा भन्ने / अब नेपालीमा भन्ने तर term / medical term पनि आउँदैन कहिले कहीं चाहिं ə / नेपालीमै तर / ə Google®मा / word खोजे जस्तै अब liverलाई के भन्छ / liver in नेपाली भन्ने तपाईंको कलेजो / 'कलेजोमा चाहिं ə असर पर्न सक्छ' / अनि एकदमै sim- बाहिरको मान्छेहरु आयो भने एकदमै simple नेपालीलाई termsहरु खोजौंला / उस्तै अहिले चाहिं

2 S1 : [= पहिले 'spleen'को मलाई

3 S2 : [= अँ 'फियो' / 'फियो'

4 S1 : 'फियो' ?

5 S2 : 'फियो'

6 S1 : यो मलाई थाहा थिएन नि पहिला

7 S2 : ʊm

*****

Extrait 3

1 S2 : त्यो / sixties भन्दा माथिको काठमाडौंकै ʊm / नेवारी population भयो / त्यसपछि तराईको / ladiesहरु भयो / र West far Westको मान्छेहरुलाई / उनीहरुको चाहिं नेपाली नै different हुन्छ / so उनीहरुलाई बोल्दा खेरि चाहिं उनीहरु / young छोराहरुलाई राखेर young छोरीहरुलाई राखेर अनि / translate गर्ने / म चाहिं पूरै time धेरै explain म गर्छु हैन ? / किनभने / operation भनेको मलाई चाहिं ठूलो लाग्छ / I hope कि / हुन्छ नि / त्यो त्- अब त्यो phaseमा कतिको दुःख हुन्छ हैन ? / कति चिज डर हुन्छ / मैले risk-ऐ risk भनिरहेको छु हैन ? / अरुहरुले चाहिं कहाँ / तपाईंहरुलाई घाउ पाकिसक्यो सक्छ / अलि अलि bleeding हुन सक्छ / ə त्यही भएर हैन अर्को operation चाहिन्छ भनेर sign गर्ने चाहिं / an hour जति लिन्छु / म चाहिं

2 S1 : [= sikkim dzāna-lāi ta *planning* garnu-partsʰa ni haina?

3 S2 : *right* / ma-lāi *at least* dui din-ko tsʰuʈi tsāhintsʰa *drop* garera āuna-lāi / ma tsaĩ aba ə *flight*-mā dzʰāpā dzāntsʰu / ani siliguri-mā ə uniharu-ko sāno *flat* tsʰa / tyahã̄ ek din bastsʰu ani arko ek din dui din ani pʰarki-hāltsʰa

*****

Extrait 2

1 S2 : hāmi-lāi kati gāʰro huntsʰa aspatāl-mā boldā kʰeri / aba *patient*-lāi / bʰoli *operation* tsʰa aba *consent risk* aru sabai *explain* gardā kʰeri / nepāli-mā bʰanne / aba nepāli-mā bʰanne tara *term* / *medical term* pani āũdaina kahile kahĩ tsaĩ ə / nepāli-mai tara / ə *Google*®-mā / word kʰodze dzastai aba *liver*-lāi ke bʰantsʰa / *liver* in nepāli bʰanne tapāĩ-ko kaledzo / 'kaledzo-mā tsaĩ ə asar parna saktsʰa' / ani ekdamai *sim*- bāhira-ko māntsʰeharu āyo bʰane ekdamai *simple* nepāli-lāi *terms*haru kʰodzaulā / ustai ahile tsaĩ

2 S1 : [= pahile '*spleen'*-ko ma-lāi

3 S2 : [= ã 'pʰiyo' / 'pʰiyo'

4 S1 : 'pʰiyo' ?

5 S2 : 'pʰiyo'

6 S1 : yo ma-lāi tʰāhā tʰiena ni pahilā

7 S2 : ʊm

*****

Extrait 3

1 S2 : tyo / *sixties* bʰandā mātʰi-ko kāʈʰmāɖau ke ʊm / newāri *population* bʰayo / tes-patsʰi tarāi-ko / *ladies*haru bʰayo / ra *West far West*-ko māntsʰeharu-lāi / uniharu-ko tsaĩ nepāli nai *different* huntsʰa / *so* uniharu-lāi boldā kʰeri tsaĩ uniharu / *young* tsʰorāharu-lāi rākʰera *young* tsʰoriharu-lāi rākʰera ani / *translate* garne / ma tsaĩ purai *time* dherai *explain* ma gartsʰu haina? / kinabʰane / *operation* bʰaneko ma-lāi tsaĩ ʈʰulo lāgtsʰa / *I hope* ki / huntsʰa ni / tyo t- aba tyo *phase*-mā kati-ko du:kʰ huntsʰa haina? / kati tsidz ɖar huntsʰa / mai-le *risk*-ai *risk* bʰani-raheko tsʰu haina? / aruharu-le tsaĩ kahã̄ / tapāĩharu-lāi gʰāu pāki-sakyo saktsʰa / ali ali *bleeding* huna saktsʰa / ə tehi bʰaera haina arko *operation* tsāhintsʰa bʰanera *sign* garne tsaĩ / *an hour* dzati lintsʰu / ma tsaĩ

धेरैजसो Google® Image य्- use गर्छु / 'तपाईंको चाहिं / भोलिको operationमा tentatively यसको यसरि राख्छु / plate यसरि राख्छु' भनेर एउटा Google®मा गरेको पुरानो operationको extract देखाइदिन्छ / सबैको घाउ यत्रो हुन्छ कि यत्रो हुन्छ त्यो पनि scarहरु देखाएको थियो / उनीहरुको visual image भएर डर कम हुन्छ / त्यस्तो गरेर अब ə / यहाँको privateमा त ठीक छ / पहिला ə पाटन अस्पताल semi-private government नै भनौं / त्यसमा चाहिं अब एकदमै धेरै patient भन्दा खेरि अनि नेपालकै doctor भाईहरु हुन्थ्यो उनीहरुले चाहिं / [S2's name] दाई please हजुर छिटो छिटो गर्नू न तपाईंले गर्दा lunch break-ऐ जान्छ हाम्रो {laughs} तपाईंलाई कुर्दा कुर्दा // त्यो बिरामीलाई यस्तो भन्थ्यो भोलि operationको सब ठीक हुन्छ गजब ठीक गर्दै छु risk भनेर जे होस् भन्दिने अनि घर जाने भन्छ / कसरि भन्नु नि हैन

2 S1 : उता उतातिर त अहिले अँ / after surgery फेरि त laserको अथवा scarहरुको लागि / उनीहरु मिल्ने रहेछ के / surgeonहरु / plus dermatologistले पनि laser गर्ने अब scar / minimize गर्नु

3 S2 : [= TVले / नेपालमा / dermatologyमा अहिले commercial / estheticsमा धेरै अब ə / मान्छेहरुलाई attract गरेर / जस्तै के गर्ने छ भने / hair removal हैन ? / जस्तो केटीहरुलाई दिनका दिन Facebook® Facebook® धेरै समयमा hair removal almost permanent / a year six monthsसम्म waxing यो पर्दैन हैन / त्यस्तो भनिरहेको भने एक न एक दिन एउटा केटी जस्त्- / हरेक / जति पनि छ काठमाडौँमा एक दिन जान्छ के / अनि / यसको market छ भन्ने बुझिसक्यो अनि / tattoo removal हैन / त्यसपछि / wrinkles भए fillersहरु भयो हैन / Botox

4 S1 : [= अनि त्यसपछि त्यहाँ // अनि त पहिला पहिला त plastic surgeryहरुले blepharoplasty त्यो

5 S2 : [= हो / हो

6 S1 : अनि dermatology भएको भए non / non surgical भनेर गरिसकें तर Plex'erहरुले गर्नु भए त्यो / हामी त्यो एकदम

7 S2 : कि unfractionated कि fractionated CO2 laser हैन ? / Nd-YAGहरु fractionको

8 S1 : अँ Nd-YAG

dʰeraidzaso *Google Image*® y- *use* gartsʰu / ‘tapāĩ-ko tsaĩ / bʰoli-ko *operation*-mā *tentatively* es-ko esari rākʰtsʰu / *plate* esari rākʰtsʰu’ bʰanera euʈā *Google*®-mā gareko purāno *operation*-ko *extract* dekʰāi-dintsʰa / sabai-ko gʰāu etro huntsʰa ki etro huntsʰa tyo pani *scar*haru dekʰāeko tʰiyo / uniharu-ko *visual image* bʰaera ɖar kam huntsʰa / testo garera aba ə / yahã̄-ko *private*-mā ta ʈʰik tsʰa / pahilā ə pāʈan aspatāl *semi-private government* nai bʰanaũ / tes-mā tsaĩ aba ekdamai dʰerai *patient* bʰandā kʰeri ani nepāl-kai *doctor* bʰāiharu huntʰyo uniharu-le tsaĩ / [S2’s name] dāi *please* hadzur tsʰiʈo tsʰiʈo garnu na tapāĩ-le gardā *lunch break*-ai dzāntsʰa hāmro {laughs} tapāĩ-lāi kurdā kurdā // tyo birāmi-lāi esto bʰanyo bʰoli *operation*-ko sab ʈʰik huntsʰa gadzab ʈʰik gardai tsʰu *risk* bʰanera dze hos bʰandine ani gʰar dzāne bʰantsʰa / kasari bʰannu ni haina

2 S1 : utā utā-tira ta ahile ã / *after surgery* pʰeri ta *laser*-ko atʰawā *scar*haru-ko lāgi / uniharu milne rahetsʰa ke / *surgeon*haru / *plus dermatologist*-le pani *laser* garne aba *scar* / *minimize* garnu

3 S2 : [= *TV*-le / nepāl-mā / *dermatology*-mā ahile *commercial* / *esthetics*-mā dʰerai aba ə / māntsʰeharu-lāi *attract* garera / dzastai ke garne tsʰa bʰane / *hair removal* haina? / dzasto keʈiharu-lāi din-kā din *Facebook*® *Facebook*® dʰerai samay-mā *hair removal almost permanent* / *a year six months*-samma *waxing* yo pardaina haina / testo bʰani-raheko bʰane ek na ek din euʈi keʈi dzast- / harek / dzati pani tsʰa kāʈʰmāɖau-mā ek din dzāntsʰa ke / ani / es-ko *market* tsʰa bʰanne budzʰi-sakyo ani / *tattoo removal* haina / tes-patsʰi / *wrinkles* bʰae *fillers*haru bʰayo haina / *Botox*

4 S1 : [= ani tes-patsʰi tyahã̄ // ani ta pahilā pahilā ta *plastic surgery*haru-le *blepharoplasty* tyo

5 S2 : [= ho / ho

6 S1 : ani *dermatology* bʰaeko bʰae non / *non surgical* bʰanera gari-sakẽ tara *Plex’er*haru-le garnu bʰae tyo / hāmi tyo ekdam

7 S2 : ki unfractionated ki fractionated *CO2 laser* haina? / *Nd-YAG*haru *fraction*-ko

8 S1 : ã *Nd-YAG*

[f] Avec une adolescente et ses parents au sujet de l'orientation scolaire de la jeune fille (au domicile familial du locuteur observé, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'adolescente (néwar)
S3 : la soeur aînée (néwar)

Dans cet extrait, le locuteur observé s'adresse principalement à la jeune fille (en népali), qui limite sa communication verbale à quelques acquiescements. Lorsqu'il s'adresse à ses parents, il s'exprime en néwar.

1 S1 : कसैको पनि help लिएन के मैले Master'sको लागि / उनीहरुले / websiteमा notice निकाल्छ admission खुल्यो scholarshipको खुल्यो भन्ने निकाल्छ अनि त्यही अनुसार मैले थक्क थक्क apply गरेको हो / अनि त्यो गर्दा खेरि चाहिं January Februaryतिर मैले apply गरेको April Marchतिर result आएको अनि म Augustमा गएको हैन / अब MBBSको पनि selfमा भए पनि उनीहरुको / usual procedure चाहिं त्यस्तै हुन्छ के / अगाडी three months अगाडी apply गर्नुपर्ने हुन्छ उनीहरुले admission notice पठाउँछ / अनि admission notice आएपछि procedure छान्ने हो / अँ पहिला मेरो पालीमा / हिजो भनेको थिएँ / eligibility / थिएन / अहिले eligibility छ भनेपछि अहिलेको लागि चाहिं / procedure लामो छ के / main त अब यति // passport एउटा ə passport एउटा आफै बनाइराख तिमीले / Chinaको लागि मात्रै होइन त्यो जहाँको लागि चाहिन्छ हैन ? / पछि कतै apply गर्यौं भने passport एउटा चाहिं चाहिन्छ

2 S2 : पहिले IOM[5]को / दिया तपाईंले exam ?

3 S1 : मेरो दिन- / त्यही त दिन- / मैले त दिइनँ / मेरो यो अहिले तिमीले जुन अहिले तिमीले जाँच दिन लाग्यो नि / मेरो त अगाडीदेखि नै / म त अगाडी नै गएँ नि त / त्यो exam दियौ भने खास / time छैन नि त

4 S2 : अँ

5 S1 : किनभने September / मेरो त / म पनि गएको Septemberको / यही timeमा गएको के म चाहिं / पछि मैले जाँच दिन पाइनँ के अब तिमी जाँच दिनलाई तिमी यही हुन्छौ नि

6 S2 : अँ

7 S1 : मेरो त पहिले exam अरु केही दिन पाएन / forms छ मैले सबै भरेको थियो अनि नभ्याएकै मैले exam नसकेकै म पहिले गएको हो के / त्यही भएर तिम्रो चाहिं अब late भयो भनेको के / तर तिम्रो त अब exam त / तिमीले दिनैपर्छ यहाँको त {laughs} // त्यही भएर तिम्रो चाहिं exam देऊ / तर यो / lost हुँदैन भनेको के / तिमी सोच्दैन अब exam भयो कि भएन भन्ने फेरि next Septemberको लागि भन्ने अब एक बर्ष lost त्यो

[5] *Institute of Medicine* (Tribhuwan University, Kathmandu).

[f] Avec une adolescente et ses parents au sujet de l'orientation scolaire de la jeune fille (au domicile familial du locuteur observé, 21 août 2019)

S1 : le locuteur observé (néwar)
S2 : l'adolescente (néwar)
S3 : la soeur aînée (néwar)

Dans cet extrait, le locuteur observé s'adresse principalement à la jeune fille (en népali), qui limite sa communication verbale à quelques acquiescements. Lorsqu'il s'adresse à ses parents, il s'exprime en néwar.

1 S1 : kasai-ko pani *help* liena ke mai-le *Master's*-ko lāgi / uniharu-le / *website*-mā *notice* nikāltsʰa *admission* kʰulyo *scholarship*-ko kʰulyo bʰanne nikāltsʰa ani tehi anusār mai-le tʰakka tʰakka *apply* gareko ho / ani tyo gardā kʰeri tsaĩ *January February*-tira mai-le *apply* gareko *April March*-tira *result* āeko ani ma *August*-mā gaeko haina / aba *MBBS*-ko pani *self*-mā bʰae pani uniharu-ko / *usual procedure* tsaĩ testai huntsʰa ke / agāɖi *three months* agāɖi *apply* garnu-parne huntsʰa uniharu-le *admission notice* paʈʰāũtsʰa / ani *admission notice* āe-patsʰi *procedure* tsʰānne ho / ã pahilā mero pāli-mā / hidzo bʰaneko tʰiẽ / *eligibility* / tʰiena / ahile *eligibility* tsʰa bʰane-patsʰi ahile-ko lāgi tsaĩ / *procedure* lāmo tsʰa ke / *main* ta aba eti // *passport* euʈā ə *passport* euʈā āpʰai banāi-rākʰa timi-le / *China*-ko lāgi mātrai hoina tyo dzahã-ko lāgi tsāhintsʰa haina? / patsʰi katai *apply* garyau bʰane *passport* euʈā tsaĩ tsāhintsʰa
2 S2 : pahile *IOM*-ko / diyā tapāĩ-le *exam* ?
3 S1 : mero dina- / tehi ta dina- / mai-le ta diinã / mero yo ahile timi-le dzun ahile timi-le dzãts dina lāgyo ni / mero ta agāɖi-dekʰi nai / ma ta agāɖi nai gaẽ ni ta / tyo *exam* diyau bʰane kʰās / time tsʰaina ni ta
4 S2 : ã
5 S1 : kinabʰane *September* / mero ta / ma pani gaeko *September*-ko / yehi *time*-mā gaeko ke ma tsaĩ / patsʰi mai-le dzãts dina pāinã ke aba timi dzãts dina-lāi timi yehĩ huntsʰau ni
6 S2 : ã
7 S1 : mero ta pahile *exam* aru kehi dina pāena / *forms* tsʰa mai-le sabai bʰareko tʰiyo ani nabʰyāekai mai-le *exam* nasakekai ma pahile gaeko ho ke / tehi bʰaera timro tsaĩ aba late bʰayo bʰaneko ke / tara timro ta aba *exam* ta / timi-le dinu-partsʰa yahã-ko ta {laughs} // tehi bʰaera timro tsaĩ *exam* deu / tara yo / *lost* hũdaina bʰaneko ke / timi sotsdaina aba *exam* bʰayo ki bʰaena bʰanne pʰeri *next September*-ko lāgi bʰanne aba ek barsa *lost* tyo

चाहिं नसोचौं भनेको के तिम्रो exam अब Septemberमा छ // September October Novemberदेखिभन्दा अब January Februaryतिर नै apply / Chinaको लागि apply त यदि / उनीहरुको procedure त गर्यो भने / अनि त्यति बेलातिरै हुन्छ कि admissionको उनीहरुको procedure / त्यही भएर त्यो lost हुँदैन / तिम्रो यो examको त्यो / धरानको त्यो सबैको त्यो / अनि यो timeमा तिमी passport बनाइराख सबै गरिराख NMC[6]बाट पनि / अब तिमीले गर्नुपर्ने भनेको तिमी passportको लागि एउटा शुरुमा त्यो passport apply गरिराख एउटा / NMCमा पनि एक चोटी बुझ / NMC थाहा छ तिमीलाई ? // त्यो भनेको नेपाली medical council हो / त्यो भनेको अब medical fieldमा भयो भने यो तिम्रो ə / enemy हो के त्यो {laughs} नेपाल medical council भनेको / नेपाल medical council भनेको बाँसबारीमा छ / तिमीलाई अब यति / थाहा हुन्छ होला / नारायण गोपाल चौक थाहा छ ?

8 S2 : थाहा छैन / त्यो त गएपछि थाहा हुन्छ

9 S1 : [= अँ just नेपाल medical council तिमी search गर अनि त्यो भवन थाहा हुन्छ त्यो नारायण- / त्यो महा- teaching hospitalबाट त्यो जुन / बाटो छ अनि teaching hospitalबाट नि त्यो बाटोबाट सिधै यही अब भनेको नारायण गोपालको एउटा सालिक भएको बाटो हुन्छ / त्यसको अगाडी गइराख्ने / बाँसबारी / बाँसबारी भएकै थाहा हुन्छ त्यो त्- ʊm / बाँसबारीमा के अस्पताल भन्छ त्यहाँ ? // cardiac hospital / गङ्गालाल अँ / गङ्गालाल अस्पतालसम्म जानुपर्दैन / त्यसको अगाडी नै ʊm / भयो भने नेपाल medical council भनेर हुन्छ / त्योचाहिं तिम्रो अब शुरुमा जानुपर्ने तिम्रो त्यहीं जानुपर्यो के / शुरुमा तिम्रो अब तिम्रो date छ / अथवा / त्यही त / यत्- यदि तिम्रो साथी हो भने सजिलो हुन्छ के / तिम्रो अब first / passport एउटा भयो main हैन ? / passport अरु त केही चाहिंदैन जाने passport // यही भक्तपुरमा पनि छ होला

10 S2 : [= हो

11 S1 : [= मैले बनाएको यहीं भक्तपुरमै गरेको हो // यहाँ भयो भनेसि अलि time लगाउँछ कति / पछि आऊ भन्छ / तर त्योचाहिं अहिले गरिराख अहिले free timeमा तिम्रो free हुन्छ त्यो एउटा बनाइराख / नेपाल medical council एक चोटी जाऊ / नेपाल medical councilमा चाहिं अब बाहिर पढ्नलाई MBBSको लागि criteria के के छ / just informationको लागि आएको documentsहरु के / पुर्याउनुपर्छ के के दिनुपर्छ उनीहरुलाई / eligibility लिनलाई के के चाहिन्छ / के के documentsहरु चाहिन्छ / अनि उनीहरुलाई यो / list माग्ने के उनीहरुलाई त्यो collegeको के के चाहिन्छ admission notice चाहिनेवाला हो कि / त्यो selfको लागि / कति पैसा / pay गर्नुपर्ने त्यो tuition fee कति hostel fee कति हो त्यो स्स- सस्तोवाला / के के चाहियो

[6] *Nepal Medical Council*.

tsaĩ nasotsaũ bʰaneko ke timro *exam* aba *September*-mā tsʰa // *September October November*-dekʰi-bʰandā aba *January February*-tira nai apply / *China*-ko lāgi *apply* ta edi / uniharu-ko *procedure* ta garyo bʰane / ani teti belā-tirai huntsʰa ki *admission*-ko uniharu-ko *procedure* / tehi bʰaera tyo *lost* hũdaina / timro yo *exam*-ko tyo / dʰarān-ko tyo sabai-ko tyo / ani yo *time*-mā timi *passport* banāi-rākʰa sabai gari-rākʰa *NMC*-bāʈa pani / aba timi-le garnu-parne bʰaneko timi *passport*-ko lāgi euʈā suru-mā tyo *passport apply* gari-rākʰa euʈā / *NMC*-mā pani ek tsoʈi budzʰa / *NMC* tʰāhā tsʰa timi-lāi? // tyo bʰaneko nepāli *medical council* ho / tyo bʰaneko aba *medical field*-mā bʰayo bʰane yo timro ə / *enemy* ho ke tyo {laughs} nepāl *medical council* bʰaneko / nepāl *medical council* bʰaneko bãsbāri-mā tsʰa / timi-lāi aba eti / tʰāhā huntsʰa holā / nārāyan gopāl tsauk tʰāhā tsʰa?

8 S2 : tʰāhā tsʰaina / tyo ta gae-patsʰi tʰāhā huntsʰa

9 S1 : [= ā *just* nepāl *medical council* timi *search* gara ani tyo bʰawan tʰāhā huntsʰa tyo nārāyan- / tyo mahā- *teaching hospital*-bāʈa tyo dzun / bāʈo tsʰa ani *teaching hospital*-bāʈa ni tyo bāʈo-bāʈa sidʰai yehi aba bʰaneko nārāyan gopāl-ko euʈā sālik bʰaeko bāʈo huntsʰa / tes-ko agāḍi gai-rākʰne / bãsbāri / bãsbāri bʰaekai tʰāhā huntsʰa tyo t- ʊm / bãsbāri-mā ke aspatāl bʰantsʰa tyahã? // *cardiac hospital* / gãgālāl hã / gãgālāl aspatāl-samma dzānu-pardaina / tes-ko agāḍi nai ʊm / bʰayo bʰane nepāl *medical council* bʰanera huntsʰa / tyo tsaĩ timro aba suru-mā dzānu-parne timro tehĩ dzānu-paryo ke / suru-mā timro aba timro *date* tsʰa / atʰawā / tehi ta / et- edi timro sātʰi ho bʰane sadzilo huntsʰa ke / timro aba *first* / *passport* euʈā bʰayo *main* haina? / *passport* aru ta kohi tsāhĩdaina dzāne *passport* // yehĩ bʰaktapur-mā pani tsʰa holā

10 S2 : [= ho

11 S1 : [= mai-le banāeko yehĩ bʰaktapur-mai gareko ho // yahã bʰayo bʰane-si ali *time* lagāũtsʰa kati / patsʰi āu bʰantsʰa / tara tyo tsaĩ ahile gari-rākʰa ahile *free time*-mā timro *free* huntsʰa tyo euʈā banāi-rākʰa / nepāl *medical council* ek tsoʈi dzāu / nepāl *medical council*-mā tsaĩ aba bāhira paɖʰna-lāi *MBBS*-ko lāgi *criteria* ke ke tsʰa / *just information*-ko lāgi āeko *documents*haru ke / puryāunu-partsʰa ke ke dinu-partsʰa uniharu-lāi / *eligibility* lina-lāi ke ke tsāhintsʰa / *college*-ko ke ke tsāhintsʰa *admission notice* tsāhane-wālā ho ki / tyo *self*-ko lāgi / kati paisā / *pay* garnu-parne tyo *tuition fee* kati *hostel fee* kati ho tyo ss- sasto-wālā / ke ke tsāhiyo

त्यो बुझ किनभने त्योचाहिं / हरेक पटक अहिले फरक फरक भइरहा छ नियमहरु / नेपाल medical councilमा चाहिं उनीहरुले के के चाहिन्छ भनेको छ अहिलेदेखि नै तिमीले contact गरेर उनीहरुसँग / थाहा भइराख्नुपर्छ के किनभने नेपाल medical councilले / किचकिच किचकिच गरेर रोक्- / MBBS गरिसकेकोहरुको पनि रु- रोक्- रोकाउँछ के उनीहरुले

12 S2 : [= ʊm

13 S1 : एउटा त्यो भयो // अरु त के छ अब अरु ? // अँ अर्को भनेको चाहिं त्यो selfमा भयो भने चाहिं मुद्रा सबै भनेर चाहिन्छ एउटा ə / bankमा पैसा राख्नलाई किनभने यतिकै पैसा साट्नु पाउँदैन बिदेशी मुद्रा / अनि / त्योचाहिं / त्यो सकेपछि admission notice आएपछि उनीहरुले नै पठाउँछ tuition fee यति hostel fee यति / अनि personal experien- expenses लगभग यति भनेर भन्छ / अनि त्यही अनुसारको उनीहरुले बनाइदिन्छ के एउटा / यो विद्यार्थीलाई / Chinaमा पढ्नको लागि / नेपाली सरकारले सहमति गरेको छ something something भनेको हुन्छ / and / योचाहिं अब यदि selfमै सबै selfमै गर्ने हो भन्ने चाहिं / [name of a school] गरिराख्नुपर्दैन हैन / selfमै हो भन्ने चाहिं / योचाहिं I can help / अहिले चाहिं त्यो म कुरा गरेर कहिले हो admission त्योचाहिं गर्न सक्छु / अब त्यही अब यति tuition fee ə / घरमा गाह्रो छ tuition feeको लागि / नतिर्नेवाला हो भन्ने चाहिं ə [name of a school]मै अहिले पनि छ कि छैन त्यो किनभने पहिला पहिला दुइतीनजनाको लिइराख्यो त्यो अहिले छ कि छैन / किनभने त्यो [name of a school]सँगै contract हो के त्योचाहिं / त्यो collegeको [name of a school]सँगको contract हो / अनि [name of a school]कोबाट / आएको twoहरुलाई दुइजनालाई चाहिं tuition तिर्नुपर्दैनथ्यो के ? / अनि त्यसको लागि चाहिं [name of a school]मै / बुझ्नुपर्छ त्योचाहिं / तर अब decide हो भन्ने चाहिं मैले / message पठाइसकेको छु अहिलेको rate कति छ Chinese mediumमा कति छ / तर / मेरो / personal उ चाहिं / अब यहाँ बुवाहरु त्यही त / Chinese mediumमा हाम्रो / त्यो केही छैन तर easy चाहिं English mediumमा easy हुन्छ / है English mediumमै / केही फरक / Chinese mediumमा भए पनि English mediumमा भए पनि university त्यही नै हो / तर मेरो personal experience छ किनभने मैले पनि try गरेको English mediumमा change गर्नलाई त्यहाँ गर्दा गर्दै गाह्रो भएर तर हामीलाई चाहिं शुरुमै Chinese mediumमा आउने बेला गर्न दिएन हामीलाई चाहिं हैन / त्यही भएर गाह्रो भए पनि हामीले complete गर्यौं / अब अहिले least recently चाहिं अस्ति दुइजनाले change गर्यो अहिले चाहिं change / शुरुमै अब English mediumमै apply गर्यो भने अर्को कुरा हैन ? / तर मेरो personally चाहिं / मलाई चाहिं English mediumमै गरेको राम्रो हुन्छ / Chinese mediumमा भयो भने त्यो // ə आफूलाई ə / गाह्रो छ

{S1's sister interrupts the conversation and offers drinks to the guests}

tyo budzʰa kinabʰane tyo tsaĩ / harek paʈak ahile pʰarak pʰarak bʰai-rahā tsʰa niyamharu / nepāl *medical council*-mā tsaĩ uniharu-le ke ke tsāhintsʰa bʰaneko tsʰa ahile-dekʰi nai timi-le *contact* garera uniharu-sãga / tʰāhā bʰai-rākʰnu-partsʰa ke kinabʰane nepāl *medical council*-le / kits kits kits kits garera rok- / *MBBS* gari-sakekoharu-ko pani ru- rok- rokāũtsʰa ke uniharu-le

12 S2 : [= ʊm

13 S1 : euʈā tyo bʰayo // aru ta ke tsʰa ta aba aru? // ã arko bʰaneko tsaĩ tyo *self*-mā bʰayo bʰane tsaĩ mudrā sabai bʰanera tsāhintsʰa euʈā ə / *bank*-mā paisā rākʰna-lāi kinabʰane eti-kai paisā sāʈna pāũdaina bidesi mudrā / ani / tyo tsaĩ / tyo sake-patsʰi *admission notice* āe-patsʰi uniharu-le nai paʈʰāũtsʰa *tuition fee* eti *hostel fee* eti / ani *personal experien- expenses* lagbʰag eti bʰanera bʰantsʰa / ani tehi anusār-ko uniharu-le banāi-dintsʰa ke euʈā / yo bidyarthi-lāi / *China*-mā paɖʰna-ko lāgi / nepāli sarkār-le sahamati gareko tsʰa *something something* bʰaneko huntsʰa / *and* / yo tsaĩ aba edi *self*-mai sabai *self*-mai garne ho bʰanne tsaĩ / [name of a school] gari-rākʰnu-pardaina haina / *self*-mai ho bʰanne tsaĩ / yo tsaĩ / *can help* / ahile tsaĩ tyo ma kurā garera kahile ho *admission* tyo tsaĩ garna saktsʰu / aba tehi aba eti *tuition fee* ə / gʰar-mā gāʰro tsʰa *tuition fee*-ko lāgi / natirne-wālā bʰanne tsaĩ ə [name of a school]-mai ahile pani tsʰa ki tsʰaina tyo kinabʰane pahilā pahilā dui tindzanā-ko lii-rākʰyo tyo ahile tsʰa ki tsʰaina / kinabʰane tyo [name of a school]-sãga *contract* ho ke tyo tsaĩ / tyo *college*-ko [name of a school]-sãga-ko *contract* ho / ani [name of a school]-ko-bāʈa / āeko *two*haru-lāi duidzanā-lāi tsaĩ *tuition* tirnu-pardainatʰyo ke? / ani tes-ko lāgi tsaĩ [name of a school]-mai / budzʰnu-partsʰa tyo tsaĩ / tara aba *decide* ho bʰanne tsaĩ mai-le / *message* paʈʰāi-sakeko tsʰu ahile-ko *rate* kati tsʰa *Chinese medium*-mā kati tsʰa / tara / mero / *personal* u tsaĩ / aba yahã̃ buwāharu teti ta / *Chinese medium*-mā hāmro / tyo kehi tsʰaina tara *easy* tsaĩ *English medium*-mā *easy* huntsʰa / hai *English medium*-mai / kehi pʰarak / *Chinese medium*-mā bʰae pani *English medium*-mā bʰae pani *university* tehi nai ho / tara mero *personal experience* tsʰa kinabʰane mai-le pani *try* gareko *English medium*-mā *change* garna-lāi tyahã̃ gardā gardai gāʰro bʰaera tara hāmi-lāi tsaĩ suru-mai *Chinese medium*-mā āune belā garna diena hāmi-lāi tsaĩ haina / tehi bʰaera gāʰro bʰae pani hāmi-le *complete* garyaũ / aba ahile *least recently* tsaĩ asti duidzanā-le *change* garyo ahile tsaĩ *change* / suru-mai aba *English medium*-mai *apply* garyo bʰane arko kurā haina? / tara mero *personally* tsaĩ / ma-lāi tsaĩ *English medium*-mai gareko rāmro huntsʰa / *Chinese medium*-mā bʰayo bʰane tyo // ə āpʰu-lāi ə / gāʰro tsʰa

{S1's sister interrupts the conversation and offers drinks to the guests}

14 S1 {resuming} : - किनभने पढाई चाहिं English medium Chinese medium सबैको पनि हो / अब भन्या जस्तै Chinese medium भयो भने चाहिं Chineseहरुसँग राख्छ

{S1's sister pours drinks to the guests. They exchange a few words in Newar}

15 S3 : म जान्छु नि है ?

{They talk to each other in Newar only}

16 S1 {resuming} : - किनभने Chinaमा चाहिं Chinese medium भए पनि / English medium भए पनि / हामीलाई केही फरक पर्दैन के

17 S3 : ल भोलि / केही फुर्सत भयो भने आउँछु है

{S1 nods and agrees in Newar}

18 S1 : किनभने Chinese mediumमा English medium चाहिं / class चाहिं university same हुन्छ / Chinese medium भनेको चाहिं / अलिकति foreigner हुन्छ / अनि Chineseहरु Chineseहरु हुन्छ / अनि उनीहरुको चाहिं / हामीलाई ə // मतलब उनीहरुको चाहिं अब यहाँ नेपालमा कसैको पढाई हुन्छ त्यही अनुसार / यहाँको जस्तै / strict हुन्छ MBBSको course उनीहरुको चाहिं त्यस्तै strict typeको हुन्छ / पढाउनुपर्ने सबै Chineseमै ह्ररर्ररर्र पढाउँछ टटटटट सकिन्छ तर / foreignerहरुलाई चाहिं गाह्रो छ हामी केही पनि बुझ्दैन किनभने तिमीलाई आफू थाहा हुन्छ

19 S2 : [= ʊm

20 S1 : [= Chinese हामीलाई चाहिं / आउँदैन / अनि फेरि medicalमा गर्दा खेरि / classमा त पढाएको त केही पनि बुझ्दैन / normally चाहिं हामी त class गएन भने बुझ्दैन भन्छ अनि त्यही भएर class आउँछौं / तर Chinese mediumमा चाहिं त्यो / valid हुँदैन के / classमा गए पनि बुझ्दैन {laughs} / मलाई चाहिं बुझ्दैन / त्यही गाह्रो छ / अनि English mediumमा चाहिं यो ə / उनीहरुको भन्दा अलि ə / ə कस्तो भन्ने अब / foreigner foreigner भयो / अनि / सकेसम्म उनीहरुले ə नेपा- / हाम्रोमा चाहिं नेपालको सकेसम्म हाम्रोमा चाहिं नेपालको छ / Indiaको बढी छ / Indiaकै / बंगलादेशकै / teacherहरु चाहिं foreigner राखेको हुन्छ / कुनै कुनै चाहिं अब Chineseहरु राखेको हुन्छ त्यही भएर उनीहरुको त्यो जुन / curriculum चाहिं Chineseको / को जस्- / course त उनीहरुले सबै त्यही नै cover गर्छ तर पढाउँदा खेरि चाहिं Chineseहरुको जस्तो / ə / अब राम्रो त नभनौं त Chineseमा हामी बुझेको तर त्यस्तो efficient चाहिं हुँदैन होला उनीहरुको / studentहरुलाई चाहिं / सजिलो हुन्छ के / के के पढाएको सबै बुझ्छ / अनि pass त सबै यता पनि pass हुन्छ उता पनि pass हुन्छ / तर Chinese mediumमा चाहिं pass हुन गाह्रो छ एउटा चाहिं

14 S1 {resuming} : - kinabʰane paɳʰāi tsaĩ *English medium Chinese medium* sabai-ko pani ho / aba bʰanyā dzastai *Chinese medium* bʰayo bʰane tsaĩ *Chinese*haru-sãga rākʰtsʰa

{S1's sister pours drinks to the guests. They exchange a few words in Newar}

15 S3 : ma dzāntsʰu ni hai?

{They talk to each other in Newar only}

16 S1 {resuming} : - kinabʰane *China*-mā tsaĩ *Chinese medium* bʰae pani / *English medium* bʰae pani / hāmi-lāi kehi pʰarak pardaina ke

17 S3 : la bʰoli / kehi pʰursat bʰayo bʰane āũtsʰu hai

{S1 nods and agrees in Newar}

18 S1 : kinabʰane *Chinese medium*-mā *English medium* tsaĩ / *class* tsaĩ *university same* huntsʰa / *Chinese medium* bʰaneko tsaĩ / alikati *foreigner* huntsʰa / ani *Chinese*haru *Chinese*haru huntsʰa / ani uniharu-ko tsaĩ / hāmi-lāi ə // matlab uniharu-ko tsaĩ aba yahã̄ nepāl-mā kasai-ko paɳʰāi huntsʰa tehi anusār / yahã̄-ko dzastai / *strict* huntsʰa *MBBS*-ko *course* uniharu-ko tsaĩ testai *strict type*-ko huntsʰa / paɳʰāunu-parne sabai *Chinese*-mai hrarrrra paɳʰāũtsʰa ʈaʈaʈaʈa sakintsʰa tara / *foreigner*haru-lāi tsaĩ gāʰro tsʰa hāmi kehi pani budzʰdaina kinabʰane timi-lāi āpʰu tʰāhā huntsʰa

19 S2 : [= ʊm

20 S1 : [= *Chinese* hāmi-lāi tsaĩ / āũdaina / ani pʰeri *medical*-mā gardā kʰeri / *class*-mā ta paʰāeko ta kehi pani budzʰdaina / *normally* tsaĩ hāmi ta *class* gaena bʰane budzʰdaina bʰantsʰa ani tehi bʰaera *class* āũtsʰaũ / tara *Chinese medium*-mā tsaĩ tyo / *valid* hũdaina ke / *class*-mā gae pani budzʰdaina {laughs} / ma-lāi tsaĩ budzʰdaina / tehi gāʰro tsʰa / ani *English medium*-mā tsaĩ yo ə / uniharu-ko bʰandā ali ə / ə kasto bʰanne aba / *foreigner foreigner* bʰayo / ani / sake-samma uniharu-le ə nepā- / hāmro-mā tsaĩ nepāl-ko sake-samma hāmro-mā tsaĩ nepāl-ko tsʰa / *India*-ko baɳʰi tsʰa / *India*-kai / bāglādes-kai / *teacher*haru tsaĩ *foreigner* rākʰeko huntsʰa / kunai kunai tsaĩ aba *Chinese*haru rākʰeko huntsʰa tehi bʰaera uniharu-ko tyo dzun / *curriculum* tsaĩ *Chinese*-ko / ko dzas- / *course* ta uniharu-le sabai tehi nai *cover* gartsʰa tara paɳʰāũdā kʰeri tsaĩ *Chinese*haru-ko dzasto / ə / aba rāmro ta nabʰanaũ *Chinese*-mā hāmi budzʰeko tara testo *efficient* tsaĩ hũdaina holā uniharu-ko / *student*haru-lāi tsaĩ / sadzilo huntsʰa ke / ke ke paɳʰāeko sabai budzʰtsʰa / ani *pass* ta sabai etā pani *pass* huntsʰa utā pani *pass* huntsʰa / tara *Chinese medium*-mā tsaĩ *pass* huna gāʰro tsʰa euʈā tsaĩ

2. Conversations entre amis dans des lieux publics

[a] Deux amis dans un café d'un centre commercial de Patan (district de Lalitpur, 2 octobre 2019)

S1 : le premier locuteur (chhetri)
S2 : le deuxième locuteur (chhetri)

Extrait 1

1 S1 : OK as we see nowadays Facebook® एउटा modeको means / channelहरु websiteमा आइरहा छ top ten websiteमा हुन्छ most of the people visit on that website / अब पूरै दुनियाँलाई त्यही नै जाँदै छ नेपालीलाई पनि त्यल्ले feel भनेको छ / Facebook® social media and the networking // but यो social media हामीलाई networkingको कारणले / means / राम्रो पनि भया छ हाम्रो societyमा / र / खराब पनि / वि- ə विकृति पनि यहाँ छ // for example ʊm / Facebook® आउँ-

2 S2 : [= राम्रो

3 S1 : [= Facebook® आउँदा खेरि मान्छेहरु totally Facebook®मा fully dependent भइसक्या छन् / ə कुनै पनि काम गर्नलाई // if they want to study they want to do their work / they want to give the first priority to their work / but / त्यसको सट्टामा उनीहरु first priority कल्लाई दिन्छ / त्यो social media / social mediaलाई priority दिन्छ / so yeah social media is good / to get the knowledge / but not to be

4 S2 : [= जे होस् / अहिले तर अब / यहाँ हेर्दा खेरि हामी हेर्दै हैन / त्यो social mediaमै plus Facebook® Twitter®हरुले जे होस् / नेपालमा / ə धेरै विकास हुनुपर्यो एउटा कारण पनि छ के / मान्छेहरुले चलाइरहेछ अहिलेको / जे होस् / पहिलेको हाम्रो / पुर्खाहरुलाई थाहा थिएन यो

5 S1 : अँ / पहिले बन्नु पनि थिएन

6 S2 : [= हैन ? / पहिले बनेको पनि थिएन जे होस् / अहिलेको युवायुवतीले हैन / अब / यो / Facebook®हरु Twitter® गर्दा धेरै काम गर्दा जे जस्तै हामी online काम गर्छौं कुनै online business / अहिले अब / कतिको मान्छेहरु हैन कतिको केटाहरु अहिले / कोही केही काम नभएकोहरुले त्यही Facebook®मा जे होस् pageहरु बनाएर / something / work गरिरहा छ पैसा कमाइरहा छ

7 S1 : that is a good medium of earning money

8 S2 : [= अँ

9 S1 : social media / but we should not take it as a / it is ə / it is only // it is a daily routine of our life / यो त एउटा part lifeको एउटा mean छ

2. Conversations entre amis dans des lieux publics

[a] Deux amis dans un café d'un centre commercial de Patan (district de Lalitpur, 2 octobre 2019)

S1 : le premier locuteur (chhetri)
S2 : le deuxième locuteur (chhetri)

Extrait 1

1 S1 : *OK as we see nowadays Facebook®* euɽā *mode*-ko *means / channel*haru *website*-mā āi-rahā tsʰa *top ten website*-mā huntsʰa *most of the people visit on that website* / aba purai duniyã̄-lāi tehi nai dzã̄dai tsʰa nepāli-lāi pani tel-le *feel* bʰaneko tsʰa / *Facebook® social media and the networking* // *but* yo *social media* hāmi-lāi *networking*-ko kāran-le / *means* / rāmro pani bʰayā tsʰa hāmro *society*-mā / ra / kʰarāb-mā pani / bi- ə bikriti pani yahã̄ tsʰa // *for example* ʊm / *Facebook®* āũ-
2 S2 : [= rāmro
3 S1 : [= *Facebook®* āũdā kʰeri māntsʰeharu *totally Facebook®*-mā *fully dependent* bʰai-sakyā tsʰan / ə kunai pani kām garna-lāi // *if they want to study they want to do their work* / *they want to give the first priority to their work* / *but* / tes-ko saʈʈā-mā uniharu *first priority* kal-lāi dintsʰa / tyo *social media* / *social media*-lāi *priority* dintsʰa / *so yeah social media is good* / *to get the knowledge* / *but not to be*
4 S2 : [= dze hos / ahile tara aba / yahã̄ herdā kʰeri hāmi herdai haina / tyo *social media*-mai *plus Facebook® Twitter®*haru-le dze hos / nepāl-mā / ə dʰerai bikās hunu-paryo euɽā kāran pani tsʰa ke / māntsʰeharu-le tsalāi-rahetsʰa ahile-ko / dze hos / pahile-ko hāmro / purkʰāharu-lāi tʰāhā tʰiena yo
5 S1 : ã / pahile bannu pani tʰiena
6 S2 : [= haina? / pahile baneko pani tʰiena dze hos / ahile-ko yuwāyuwati-le haina / aba / yo / *Facebook®*haru *Twitter®* gardā dʰerai kām gardā dze dzastai hāmi *online* kām gartsʰaũ kunai *online business* / ahile aba / kati-ko māntsʰeharu haina kati-ko keɽāharu ahile / kohi kehi kām nabʰaekoharu-le tehi *Facebook®*-mā dze hos pageharu banāera / *something* / *work* gari-rahā tsʰa paisā kamāi-rahā tsʰa
7 S1 : *that is a good medium of earning money*
8 S2 : [= ã
9 S1 : *social media* / *but we should not take it as a* / *it is* ə / *it is only* // *it is a daily routine of our life* / yo ta euɽā *part life*-ko euɽā *mean* tsʰa

10 S2 : तर / यहाँ हेर्दा / यस्तो लागिरहा छैन हो कि / जस्तै / Facebook®ले कतिको time पनि lost गरिरहा छ हाम्रो / युवायुवती

11 S1 : [= अँ most of the time

12 S2 : यहाँको युवायुवतीले के गरिरहा छ बिहानदेखि Facebook Caller® साँझ Facebook Caller® दिनभरि Facebook Caller®

13 S1 : ʊːm

14 S2 : अफ्फ तिनीहरुले / त्यसले गर्दा खेरि पढाईमा disturb / काममा disturb / जसले गर्दा राति / धेरै रातिसम्म Facebook® चलाउँछ है ? / जस्तै

15 S1 : [= अँ मान्छेहरु अब simply यहींमा / हामीहरुको नेपालमा / सात लाख / सातदेखि आठ लाखसम्म मान्छेले / citizensहरु दस classको exam SLC exam हुन्छ / अब त्यहींमा मान्छेहरु totalको total आफ्नो मनोशय / Facebook®मा / full day / Facebook®मा उनीहरु आफ्नो time waste गर्दिन्छ / Facebook®मा आफ्नो time waste गर्दिन्छ / अब त्यही सट्टामा / if they will learn for the / half an hour then that will be perfect for them now

16 S2 : हो तर

17 S1 : [= अब यस्तै कारणले fail हुन्छ अनि suicide गरिदिन्छ

18 S2 : [= यस्तो

19 S1 : [= तर they don't

20 S2 : [= सुन् यहाँको जुन छ हैन

21 S1 : ʊm

22 S2 : नेपाली मान्छेमा के छ एउटा भन्नाले / अब तिनीहरुले Facebook® भन्ने कुरा पढाई भनेर लिने भनेको झम्म ten percent होला / बाँकीको ninety percentले जो entertainmentको हिसाबले लिन्छ / त्यो entertainment भनेको तिनीहरुलाई निन्द्रा नआउने अनि complaint गर्दिनेहरु सब से पहिला राति जहिले बाह्र बजेसम्म Facebook® / just think about / us / {laughs} हामीहरु पनि त्यस्तै गर्छौं

23 S1 : अब त हामी अर्को कुराहरु छ / हामीहरु अब आज business लिन्छौं / त्यही कुराहरुलाई ə आज हामीहरुको ə what's a- / we are professionally हामीहरुले लिन्छौं / but we don't take it as a part / अब जस्तो सास लिने हामीहरुको lifeको part हो / it's not like that / त्यो part छैन नि / त्यो नगरेर पनि मेरो स्- काम पूरा हुन्छ / but / त्यति // जस्- गर्नु ठीक छ / I'm not telling we don't do it / we should do it / but त्यही हुन्छ / त्यो less seriously नलिएर गर्दा पनि हुन्छ अब त्यसले हामीहरुको societyमा पनि / यो

10 S2 : tara / yahã̃ herdā / esto lāgi-rahā tsʰaina ho ki / dzastai / *Facebook*®-le kati-ko *time* pani *lost* gari-rahā tsʰa hāmro / yuwāyuwati

11 S1 : [= ã *most of the time*

12 S2 : yahã̃-ko yuwāyuwati-le ke gari-rahā tsʰa bihāna-dekʰi *Facebook Caller*® sãdzʰ *Facebook Caller*® din-bʰari *Facebook Caller*®

13 S1 : ʊ:m

14 S2 : apʰpʰa / tes-le gardā kʰeri paɖʰāi-mā *disturb* / kām-mā *disturb* / dzas-le gardā rāti / dʰerai rāti-samma *Facebook*® tsalāũtsʰa hai? / dzastai

15 S1 : [= ã māntsʰeharu aba *simply* yehĩ-mā / hāmiharu-ko nepāl-mā / sāt lākʰ / sāt-dekʰi āʈʰ lākʰ-samma māntsʰe-le / *citizens*haru das *class*-ko *exam SLC exam* huntsʰa / aba tehĩ-mā māntsʰeharu *total*-ko *total* āpʰno mānosay / *Facebook*®-mā / *full day* / *Facebook*®-mā uniharu āpʰno *time waste* gar-dintsʰa / *Facebook*®-mā āpʰno *time waste* gar-dintsʰa / aba tehi saʈʈā-mā / *if they will learn for the* / *half an hour then that will be perfect for them now*

16 S2 : ho tara

17 S1 : [= aba estai kāran-le *fail* huntsʰa ani *suicide* gari-dintsʰa

18 S2 : [= esto

19 S1 : [= tara *they don't*

20 S2 : [= sun yahã̃-ko dzun tsʰa haina?

21 S1 : ʊm

22 S2 : nepāli māntsʰe-mā ke tsʰa euʈā bʰannā-le / aba tiniharu-le *Facebook*® bʰanne kurā paɖʰāi bʰanera line bʰaneko dzʰamma *ten percent* holā / bãki-ko *ninety percent*-le dzo *entertainment*-ko hisāb-le lintsʰa / tyo *entertainment* bʰaneko tiniharu-lāi nindrā na-āune ani *complaint* gar-dineharu sab se pahilā rāti dzahile bāʰra badze-samma *Facebook*® / *just think about* / *us* / {laughs} hāmiharu pani testai gartsʰaũ

23 S1 : aba ta hāmi arko kurāharu tsʰa / hāmiharu aba ādza *business* lintsʰaũ / tehi kurāharu-lāi ə ādza hāmiharu-ko ə *what's a-* / *we are professionally* hāmiharu-le lintsʰaũ / *but we don't take it as a part* / aba dzasto sās line hāmiharu-ko *life*-ko part ho / *it's not like that* / tyo *part* tsʰaina ni / tyo nagarera pani mero s- kām purā huntsʰa / *but* / teti // dzas- garnu ʈʰik tsʰa / *I'm not telling we don't do it* / *we should do it* / *but* tehi huntsʰa / tyo *less seriously* naliera gardā pani huntsʰa aba tes-le hāmiharu-ko *society*-mā pani / yo

राम्रो छ एउटा source of ə / a source of information एउटा Facebook® छ / अहिले जस्तो अब / कसरि त्यही work / simply भनौं न / अँ त्यहीं कुनै चोरी भो / last time म एउटा Pepsi-Colaमा मेरो त्यहीं Pepsi-Colaमा चोरी भएथ्यो / एउटा Facebook®को कारणले त्यो भाईको चोर समात्यो / हामी नेपालमा just केही चोर आएथ्यो / Facebook®मा दिनदिनै सबैलाई जानकारी भयो / it's good // अब / you know now what I mean to tell you ?

24 S2 : अँ अँ अब यस्तो / अब / यस्तो भन्दा खेरि हेर्- / Facebook® भन्नाले राम्रो हुन त / राम्रो हो / तर / यहाँको मान्छेलाई यति पनि Facebook® चलाउने एउटा / limitation पनि दिनुपर्यो के Facebook®मा

25 S1 : [= Facebook® limitation कसैलाई दिने / हेर्नुस् / simply कुरा छ के

26 S2 : [= अब

27 S1 : [= OK / कसैलाई limitation दियो भने नि कसैलाई बाध्य गर्यो भने / अब simply / अब तिमी share live बाँध्न गरेर के राम्रि बस्छ ? / बस्दैन / same कुरा मान्छेलाई freedom चाहियो चाहियो / but / त्यो freedomको त्यल्लाई फाइदा हुन्छ / the main त्यही कुरा हो / फाइदा आउँछ

28 S2 : ल ठीकै छ अरु हाम्रो यस्तो / जे होस् social mediaले नै गर्दा आज जे होस् हाम्रो देश आज विकास भएको छ हैन ?

29 S1 : अँ it is the main source of

30 S2 : [= यो / यो

31 S1 : [= हामीहरुको country developing country हो

32 S2 : यसैले गर्दा हामीलाई धेरैलाई अहिले असर नै परेको छ जस्तै / अब / Facebook®मा कति नेपालीको थाहा छ / कति नेपाली युवायुवतीको video निकाल्ने / त्यस्तो / अनि upload गरिदिने / live पनि गर्ने

33 S1 : [= अँ

34 S2 : त्यस्तो त्यस्तो type भया छ Facebook®हरुले गर्दा / जुन केही / जसले गर्दा धेरै / -लाई असर नै परेको छ थाहा होला / यसबारे म के भन्न चाहन्छु

35 S1 : ʊm

36 S2 : अब भनौं कि यो / right हो कि wrong हो अब social media भनेको

37 S1 : [= social media यति छ

38 S2 : [= यतिलाई अब / धेरैजस्तो मान्छेहरुलाई हैन / अब / XXXको मान्छे कति अब गाउँबाट केटाकेटी थाहै छ / कतिले blackmail पनि गर्छ हैन

rāmro tsʰa euʈā *source of* ə / *a source of information* euʈā *Facebook*® tsʰa / ahile dzasto aba / kasari tehi *work* / *simply* bʰanaũ na / ã tehĩ kunai tsori bʰo / *last time* ma euʈā *Pepsi-Cola*-mā mero tehi *Pepsi-Cola*-mā tsori bʰaetʰyo / euʈā *Facebook*®-ko kāran-le tyo bʰāi-ko tsor samātyo / hāmi nepāl-mā *just* kehi tsor āetʰyo / *Facebook*®-mā din dinai sabai-lāi dzānkāri bʰayo / *it's good* // aba / *you know now what I mean to tell you*?

24 S2 : ã ã aba esto / aba / esto bʰandā kʰeri her- / *Facebook*® bʰannā-le rāmro huna ta / rāmro ho / tara / yahã̃-ko māntsʰe-lāi eti pani *Facebook*® tsalāune euʈā / *limitation* pani dinu-paryo ke *Facebook*®-mā

25 S1 : [= *Facebook*® *limitation* kasai-lāi dine / hernus / *simply* kurā tsʰa ke

26 S2 : [= aba

27 S1 : [= *OK* / kasai-lāi *limitation* diyo bʰane ni kasai-lāi bādʰya garyo bʰane / aba *simply* / aba timi *share live* bãdʰna garera ke rāmrari bastsʰa? / basdaina / *same* kurā māntsʰe-lāi *freedom* tsāhiyo tsāhiyo / *but* / tyo *freedom*-ko tel-lāi pʰāidā huntsʰa / *the main* tehi kurā ho / pʰāidā āũtsʰa

28 S2 : la ʈʰikai tsʰa aru hāmro esto / dze hos *social media*-le nai gardā ādza dze hos hāmro des ādza bikās bʰaeko tsʰa haina?

29 S1 : ã *it is the main source of*

30 S2 : [= yo / yo

31 S1 : [= hāmiharu-ko *country developing country* ho

32 S2 : esai-le gardā hāmi-lāi dʰerai-lāi ahile asar nai pareko tsʰa dzastai / aba / *Facebook*®-mā kati nepāli-ko tʰāhā tsʰa / kati nepāli yuwāyuwati-ko *video* nikālne / testo / ani *upload* gari-dine / *live* pani garne

33 S1 : [= ã

34 S2 : testo testo *type* bʰayā tsʰa *Facebook*®haru-le gardā / dzun kehi / dzas-le gardā dʰerai / -lāi asar nai pareko tsʰa tʰāhā holā / es-bāre ma ke bʰanne tsāhantsʰu

35 S1 : ʊm

36 S2 : aba bʰanaũ ki yo / *right* ho ki *wrong* ho aba *social media* bʰaneko

37 S1 : [= *social media* eti tsʰa

38 S2 : [= eti-lāi aba / dʰeraidzaso māntsʰeharu-lāi haina? / aba / XXX-ko māntsʰe kati aba gāũ-bāʈa keʈākeʈi tʰāhai tsʰa / kati-le *blackmail* pani gartsʰa haina

39 S1 : हो हो / social mediaबाट / Facebook® अब यही कुरा ल्- अब ə / media is a / the social media is a / eye to see it is a third eye

40 S2 : [= अँ

41 S1 : to see the world / but / अब यही third eyeलाई राम्रो तरफ़7 नलगेर खराब तरफ़[7] लग्दै भन्ने / त्यही त हामीहरुको societyको त्यही / ə गर्छन् / ə अन्तसम्म / अन्त शुरु गर्छ के / यसैले नै गर्छ

42 S2 : अँ / तर यो / नेपालमा चाहिं कतिको प्रभाव गर्या छ / खराब

43 S1 : [= अँ

44 S2 : जे होस् / यस्तो हेर्दा खेरि / हाम्रो

45 S1 : [= अहिलेको हेर्दा simply / simply we can say

46 S2 : [= हाम्रो नेपालमा त त्यति प्रभाव पर्या छैन जति Indiaमा परेको छ

47 S1 : no we are / हुन्छ मेरो त्यही simply अब हाम्रो country ə / we go on ʊm watching on / entertainment / you know entertainment purposeमा हामी त्यही Facebook® social mediaलाई लिएर / entertainment purpose मात्रै नै लगाउँछौं / but they say like knowledgeको purposeमा use गर्यौं भने / अब / कतिको प्रभाव हुन्छ / you can s- imagine

48 S2 : यस्तै हो अब त्यही social mediaलाई हामीले

49 S1 : [= as a information भयो नि / as a information लियो भने / ʊm हामीहरु normally use गर्न सक्छौं / information लियो भने we will get ə what / we get the idea as / more information / we will get a new sight to see the world / एउटा अलग नज़र पाउँछ के / एउटा अलग नज़र

*****

Extrait 2

1 S1 : अब entertainment र आज music / con- केही concertहरु कुनै program त / that's good / अब यस्तै कुरा professionally / p- personally usesमा use गरिदिन्छन् / कसैले blackmailing गर्नेलाई त अब / कसैलाई तर्सन गर्छन् / अब just you can see ə / कुनै पनि त अब सुन्छन् / अब Facebook®मा नै / just

[7] *taraf* (« direction »), en maithili (ou en hindi).

39 S1 : ho ho / *social media*-bāṭa / *Facebook*® aba yehi kurā l- aba ə / *media is a* / *the social media is a* / *eye to see it is a third eye*

40 S2 : [= ã

41 S1 : *to see the world* / *but* / aba yehi *third eye*-lāi rāmro taraf nalagera kʰarāb taraf lagdai bʰanna / tehi ta hāmiharu-ko *society*-ko tehi / ə gartsʰan / ə anta-samma / anta suru gartsʰa ke / esai-le nai gartsʰa

42 S2 : ã / tara yo / nepāl-mā tsaĩ kati-ko prabʰab garyā tsʰa / kʰarāb

43 S1 : [= ã

44 S2 : dze hos / esto herdā kʰeri / hāmro

45 S1 : [= ahile-ko herdā *simply* / *simply we can say*

46 S2 : [= hāmro nepāl-mā ta teti prabʰāb paryā tsʰaina dzati *India*-mā pareko tsʰa

47 S1 : *no we are* / huntsʰa mero tehi *simply* aba hāmro *country* ə / *we go on* ʊm *watching on* / *entertainment* / *you know entertainment purpose*-mā hāmi tehi *Facebook*® *social media*-lāi liera / *entertainment purpose* mātrai nai lagāũtsʰaũ / *but they say like knowledge*-ko *purpose*-mā *use* garyaũ bʰane / aba / kati-ko prabʰāb huntsʰa / *you can s- imagine*

48 S2 : estai ho aba tehi *social media*-lāi ahile

49 S1 : [= *as a information* bʰayo ni / *as a information* liyo bʰane / ʊm hāmiharu *normally use* garna saktsʰaũ / *information* liyo bʰane *we will get* ə *what* / *we get the idea as* / *more information* / *we will get a new sight to see the world* / euṭā alag nadzar pāũtsʰa ke / euṭā alag nadzar

*****

Extrait 2

1 S1 : aba *entertainment* ra ādza *music* / *con*- kehi *concert*haru kunai *program* ta / *that's good* / aba estai kurā *professionally* / *p- personally uses*-mā *use* gari-dintsʰan / kasai-le *blackmailing* garna-lāi ta aba / kasai-lāi tarsana gartsʰan / aba *just you can see* ə / kunai pani ta aba suntsʰan / aba *Facebook*®-mā nai / *just*

2 S2 : ʊm // त्यो त // त्यही भएर यसो हेर्दा एकतिरैबाट राम्रो पनि नराम्रो तर नेपालकोलाई चाहिं धेरै राम्रो नेपालमा

3 S1 : [= नेपालकोलाई / नेपाल developing country हो यहाँ एउटा मात्रै vision छ एउटा sight छ just ə / you can see what / एउटा ə / have you seen the river ?

4 S2 : ʊm

5 S1 : river / नदीलाई हेर्छौं ? / नदीको first जो पहिलो धारा हुन्छ / पहिलो धाराले नै आफै कुराहरुलाई वेग हराउँछ / पहाडबाट निस्किन्छ तर थाहा हुन्छ म कहाँ जान्छु / you don't know / सबभन्दै you / like / you / जति पनि वेग लिन्छ you don't know where you will go / but / पहिले पहिलो बानीले / त्यल्लाई हराऔं सबै / त्यल्ले कहाँ जानु छ ? / र त्यही बेर हुँदै हुँदै त्यल्ले कहाँ पुग्छ flow ? / समुद्रमा गएर पुग्छ / त्यो उसको destiny त्यही हो / हिमाललाई वेग लिएर त्यहाँसम्म जानु उसको destiny हो / but our destiny is not / to do as this / हामीह- हामीहरुको काम त्यो छैन / destiny के हो ? / ə you can tell / हामीहरुको काम छ त्यही बगेर सबैको प्यास बुझाउँदै बुझाउँदै त्यहाँसम्म जाने / समुद्रसम्म / र हामीहरु XXX / हामीहरु उल्टा बाटो निस्कन्छौं / त्यही त नदी भएर निस्किरहेछ / हामी नालो भएर निस्किदिन्छौं // ठीक छ अब त्यही कुरालाई हामीहरु साफ पनि गरेर use गर्न सक्छौं नि / जति पनि दिमाग छ त्यल्लाई हेर्दा खेरि use गर्ने / एउटा अलग तरिका हुन्छ / so / यो सब use गर्नु ठीक छ / but there / there should be a / what say / अब यो एउटा / what say rule हुनुपर्यो / जसमा त्यही मान्छेलाई / आफ्नो काममा जे होस् / what is perfect for them they should think about this / they shouldn't think it's wrong / nothing is wrong / about this / but it's perf- it's perfect for them / I need / मतलब / मान्छे Facebook®ले जागरुक हुनुपर्यो के / जागरुक हुनुपर्यो / अब त्यही Facebook®मा scrolling गर Facebook®मा fight गर / -को hashtag / hashtag this hashtag that / you don't know what they mean / यो ठीक छ hashtag तिनीहरुले entertainment छ that's good / यो मान्छेलाई पत्ता पनि हुनुपर्यो तिनीहरुको entertainment छ / अब त्यसरि मात्रै hashtag hashtagमा हैन ? / information लिएर त्यल्लाई use पनि likeमा गर्नुपर्यो नि

6 S2 : [= ʊm

7 S1 : त्यही मान्छेहरुले बिर्सन्छ के / main त्यही हो social mediaको / गर्नु ठीक छ / म / मलाई सन्तुष्ट छ त्यसो भए / but / use पनि गर्नुपर्यो नि

8 S2 : [= यो / योचाहों हाम्रो / नेपालमा चाहिं कत्तिको / प्रभाव पर्या छ भन्ने चाहिं रहया छ अहिले हैन ? / नेपालमा चाहिं हाम्रो अहिलेसम्म भन्दा खेरि / जे होस् / त्यस्तो social mediaले गर्दा कुनै यस्तो ठूलो प्रभाव त परेको छैन है ? / जो जे होस्

2 S2 : ʊm // tyo ta // tehi bʰaera eso herdā ek-tirai-bāʈa rāmro pani narāmro tara nepāl-ko-lāi tsaĩ dʰerai rāmro nepāl-mā

3 S1 : [= nepāl-ko-lāi / nepāl *developing country* ho yahã euʈā mātrai *vision* tsʰa euʈā *sight* tsʰa *just* ə / *you can see what* / euʈā ə / *have you seen the river*?

4 S2 : ʊm

5 S1 : *river* / nadi-lāi hertsʰau? / nadi-ko *first* dzo pahilā dʰārā huntsʰa / pahilo dʰārā-le nai āpʰai kurāharu-lāi beg harāũtsʰa / pahāɖ-bāʈa niskintsʰa tara tʰāhā huntsʰa ma kahã dzāntsʰu / *you don't know* / sab-bʰandai *you* / *like* / *you* / dzati pani beg lintsʰa *you don't know where you will go* / *but* / pahile pahilo bāni-le / tel-lāi harāũ sabai / tel-le kahã dzānu tsʰa? / ra tehi ber hũdai hũdai tel-le kahã pugtsʰa *flow*? / samundra-mā gaera pugtsʰa / tyo us-ko *destiny* tehi ho / himāl-lāi beg liera tyahã-samma dzānu us-ko *destiny* ho / *but our destiny is not* / *to do as this* / hāmih- hāmiharu-ko kām tyo tsʰaina / *destiny* ke ho? / ə *you can tell* / hāmiharu-ko kām tsʰa tehi bagera sabai-ko pyās budzʰāũdai budzʰāũdai tyahã-samma dzāne / samundra-samma / ra hāmiharu XXX / hāmiharu ulʈā bāʈo niskantsʰaũ / tehi ta nadi bʰaera niski-rahetsʰa / hāmi nālo bʰaera niski-dintsʰaũ // ʈʰik tsʰa aba tehi kurā-lāi hāmiharu sāpʰ pani garera *use* garna saktsʰaũ ni / dzati pani dimāg tsʰa tel-lāi herdā kʰeri *use* garne / euʈā alag tarikā huntsʰa / *so* / yo sab *use* garnu ʈʰik tsʰa / *but there* / *there should be a* / *what say* / aba yo euʈā / *what say rule* hunu-paryo / dzas-mā tehi māntsʰe-lāi / āpʰno kām-mā dze hos / *what is perfect for them they should think about this* / *they shouldn't think it's wrong* / *nothing is wrong* / *about this* / *but it's perf- it's perfect for them* / *I need* / matlab / māntsʰe *Facebook*®-le dzagruk hunu-paryo ke / dzāgruk hunu-paryo / aba tehi *Facebook*®-mā *scrolling* gara *Facebook*®-mā *fight* gara / -ko *hashtag* / *hashtag this hashtag that* / *you don't know what they mean* / yo ʈʰik tsʰa *hashtag* tiniharu-le *entertainment* tsʰa *that's good* / yo māntsʰe-lāi pattā pani hunu-paryo tiniharu-ko *entertainment* tsʰa / aba tesari mātrai *hashtag hashtag*-mā haina? / *information* liera tel-lāi *use* pani *like*-mā garnu-paryo ni

6 S2 : [= ʊm

7 S1 : tehi māntsʰeharu-le birsantsʰa ke / *main* tehi ho *social media*-ko / garnu ʈʰik tsʰa / ma / ma-lāi santusta tsʰa teso bʰae / *but* / *use* pani garnu-paryo ni

8 S2 : [= yo / yo tsaĩ hāmro / nepāl-mā tsaĩ katti-ko / prabʰāb paryā tsʰa bʰanne tsaĩ rahyā tsʰa ahile haina? / nepāl-mā tsaĩ hāmro ahile-samma bʰandā kʰeri / dze hos / testo *social media*-le gardā kunai esto ʈʰulo prabʰāb ta pareko tsʰaina hai? / dzo dze hos

9 S1 : [= गाह्रो छ / you can't say / you can't say at all

*****

Extrait 3

1 S2 : it is according to the psychological terms also / हामीहरुको timeमा हामीहरु / सानो हुँदा खेरि / हामीहरु ninetiesको छौं / date of birth हामीहरुको nineties छ / धेरै technology थिएन / तहिले पनि हामीहरु XXX / र अहिले त पूरै technologyमा आइसक्यो / directly ninetiesदेखि लिएर हामीहरु twenty-first centuryमा आइसकेका छौं / we have lived in three centuries / त्यही three centuries मध्ये हामीहरु firstमा आइरहेको थियो धेरै technology थिएन / what we were used to do ? / हामीहरु बाहिर गएर खेल्थ्यौं कुद्थ्यों / यो हामीहरुलाई के गर्थ्यो / ə strong बनाउँथ्यो / अहिले

2 S2 : [= अहिले technology छ हामी

3 S1 : [= ना ना technology आयो / that's good

4 S2 : दिन रात roomमा बसेर

5 S1 : [= mom dad

6 S2 : [= net चलाइराख्छु

7 S1 : [= mom dad most of the time Facebook®मै use गर्छन् / अब बच्चाले के गर्छ / उनीहरु पनि TVमा हेरेर time waste गर्छ / अब त्यल्ले उसको emotionally attached हुन्छ नि / emotional जो / what say ? / they are not / हामीहरु कुनै पनि situationमा रहन सक्छौं / we can survive in any situation but they can't / if / if we will give small problem then they / they start weeping or crying

8 S2 : ʊm

9 S1 : यिनीहरुको भित्रबाट मनोबल टुटिसक्यो / यो / त्यसको कारणले / बस् मान्छेहरु आफ्नो / time / त्यहाँ / जहाँ दिनु छ त्यहाँ छोडेर अरु ठाउँमा दियो / बढी time / knowledge होइन / informationsको जगामा यल्लाई आफ्नो / entertainmentमा use गर्यो / time pass गर्ने चिज बनाइदिएको छ क्या / बढी नै if तपाई / बस्नुहुन्छ कहीं पनि / कुनै मान्छेको आधि घण्टा भेट गर्नु छ तपाई के गर्नुहुन्छ त्यो timeमा ? / Facebook® खोल्नुहुन्छ

10 S2 : [= त्यही हो {laughs}

11 S1 : [= chatमा online हुनुहुन्छ

12 S2 : [= अँ

9 S1 : [= gāʰro tsʰa / *you can't say* / *you can't say at all*

*****

Extrait 3

1 S2 : *it is according to the psychological terms also* / hāmiharu-ko *time*-mā hāmiharu / sāno hũdā kʰeri / hāmiharu *nineties*-ko tsʰaũ / *date of birth* hāmiharu-ko *nineties* tsʰa / dʰerai *technology* tʰiena / tahile pani hāmiharu XXX / ra ahile ta purai *technology*-mā āi-sakyo / *directly nineties*-dekʰi liera hāmiharu *twenty-first century*-mā āi-sakekā tsʰaũ / *we have lived in three centuries* / tehi *three centuries*-madʰye hāmiharu *first*-mā āi-raheko tʰiyo dʰerai *technology* tʰiena / *what we were used to do*? / hāmiharu bāhira gaera kʰeltʰyaũ kudtʰyaũ / yo hāmiharu-lāi ke gartʰyo / ə *strong* banāũtʰyo / ahile

2 S2 : [= ahile *technology* tsʰa hāmi

3 S1 : [= nā nā *technology* āyo / *that's good*

4 S2 : din rāt *room*-mā basera

5 S1 : [= *mom dad*

6 S2 : [= *net* tsalāi-rākʰtsʰu

7 S1 : [= *mom dad most of the time Facebook*®-mai *use* gartsʰan / aba battsā-le ke gartsʰa / uniharu pani *TV*-mā herera *time waste* gartsʰa / aba tel-le us-ko *emotionally attached* huntsʰa ni / *emotional* dzo / *what say*? / *they are not* / hāmiharu kunai pani *situation*-mā rahana saktsʰaũ / *we can survive in any situation but they can*'t / *if* / *if we will give small problem then they* / *they start weeping or crying*

8 S2 : ʊm

9 S1 : yiniharu-ko bʰitra-bāʈa manobal ʈuʈi-sakyo / yo / tes-ko kāran-le / bas māntsʰeharu āpʰno / *time* / tyahã̄ / dzahã̄ dinu tsʰa tyahã̄ tsʰoɖera aru ʈʰāũ-mā diyo / baɖʰi *time* / *knowledge* hoina / *informations*-ko dzagā-mā el-lāi āpʰno / *entertainment*-mā *use* garyo / *time pass* garne tsidz banāi-dieko tsʰa kyā / baɖʰi nai *if* tapāĩ / basnu-huntsʰa kehi pani / kunai māntsʰe-ko ādʰi gʰanʈā bʰeʈ garnu tsʰa tapāĩ ke garnu-huntsʰa tyo *time*-mā? / *Facebook*® kʰolnu-huntsʰa

10 S2 : [= tehi ho {laughs}

11 S1 : [= *chat*-mā *online* hunuhuntsʰa

12 S2 : [= ã

13 S1 : [= अब त्यही बेलामा तपाई केही / राम्रो काम गर्न सोच्नु पनि हुन्छ ? / ना

14 S2 : ʊm

15 S1 : सोच्दा पनि सोच्दैनौं / really

16 S2 : [= free timeमा जहिले अहिले नेपालमा अब जसै पनि countryमा / free timeमा त्यही हो

17 S1 : [= त्यही social media social media हामीहरुको informationsको लागि बनाएको हो / हामीहरुलाई ə / connecting गर्नलाई बनाएको हो के एक अर्कासँग / means / Internet जहिले बनायो नि / net भनेको एउटा definition बन्थ्यो मैले पढ्या थिएँ schoolमा / Internet is a // a network / which connects all the computer of the world // जति पनि computer छ नि / त्यल्ले एउटैमा connect गरेर राख्छ के Internet एउटा यस्तो method हो / र social media एउटा यस्तो medium हो / जो हामीहरुको earthमा / मानौं न तीन करोड population हामीहरुको नेपालमा छ / र यो populationलाई कसरि छाम्ने र के कस्तो हुन सक्छ / यो social mediaले define गर्छ / अब केही time पहिले हामीहरु हेर्या छौं / कति बेला कति महिनाको भन्दै थियो ६ महिनाको भन्दै थियो / कसैले केही गर्यो ? ना / यो fight पनि गर्नु भएन / बुझ्नुभो ? / के fight पनि गर्नु भएन

18 S2 : [= छ

19 S1 : [= हो आयो / अलिकति उतातर्फ झगडा भयो / भयो झगडा / छैन / मान्छेहरुको fault / योभन्दा बढी झगडा हामीहरुको कहाँ चल्यो ? / Facebook®मा सब गरिराथ्यो fight / एक अर्कालाई / we are Nepalese यार / caste यो रंग रुपले हामीहरुलाई define हुने हैन नि / we are Nepalese

20 S2 : त्यही / जे होस् / जसले गर्दा धेरै फाइदा भएको छ

21 S1 : [= फाइदा त धेरै / मैले भनें त्यो हैन ? / फाइदा दिया छैन भनेर / but यसको disadvantage पनि त धेरै छ नि

*****

Extrait 4

1 S2 : याहाँ हाम्रो / बुवा mummyले

2 S1 : [= होइन बुवाआमाको बिहे

3 S2 : होइन / कतिको pressure गरिरहेको छ बिहेको लागि plus / कति

4 S1 : अब simply / ə / नि- तपाईंहरु नदिन पनि सक्नुहुन्छ बिहे हामीहरुको / मान्छे त have you heard nine thousand ten / nine thousand ? / ten thousand sorry / ten thousand there are villages

13 S1 : [= aba tehi belā-mā tapāĩ kehi / rāmro kām garna sotsnu pani huntsʰa? / nā

14 S2 : ʊm

15 S1 : sotsdā pani sotsdainaũ / *really*

16 S2 : [= *free time*-mā dzahile ahile nepāl-mā aba dzasai pani *country*-mā / *free time*-mā tehi ho

17 S1 : [= tehi *social media social media* hāmiharu-ko *informations*-ko lāgi banāeko ho / hāmiharu-lāi ə / *connecting* garna-lāi banāeko ho ke ek arkā-sāga / *means* / *Internet* dzahile banāyo ni / *net* bʰaneko euɽā *definition* bantʰyo mai-le paɖʰyā tʰiẽ *school*-mā / *Internet is a // a network* / *which connects all the computer of the world* // dzati pani *computer* tsʰa ni / tel-le euɽai-mā *connect* garera rākʰtsʰa ke *Internet* euɽā esto *method* ho / ra *social media* euɽā esto *medium* ho / dzo hāmiharu-ko *earth*-mā / mānaũ na tin karoɖ *population* hāmiharu-ko nepāl-mā tsʰa / ra yo *population*-lāi kasari tsʰāmne ra ke kasto huna saktsʰa / yo *social media*-le *define* gartsʰa / aba kehi *time* pahile hāmiharu heryā tsʰaũ / kati belā kati mahinā-ko bʰandai tʰiyaũ tsʰa mahinā-ko bʰandai tʰiyaũ / kasai-le kehi garyo? nā / yo *fight* pani garnu bʰaena / budzʰnubʰo? / ke *fight* pani garnu bʰaena

18 S2 : [= tsʰa

19 S1 : [= ho āyo / alikati utā-tarpʰa dzʰagaɖā bʰayo / bʰayo dzʰagaɖā / tsʰaina / māntsʰeharu-ko *fault* / yo-bʰandā baɖʰi dzʰagaɖā hāmiharu-ko kahã tsalyo? / *Facebook*®-mā sab gari-rātʰyo *fight* / ek arkā-lāi / *we are Nepalese* yār / *caste* yo rāg rup-le hāmiharu-lāi *define* hune haina ni / *we are Nepalese*

20 S2 : tehi / dze hos / dzas-le gardā dʰerai pʰāidā bʰaeko tsʰa

21 S1 : [= pʰāidā ta dʰerai / mai-le bʰanẽ tyo haina? / pʰāidā diyā tsʰaina bʰanera / *but* es-ko *disadvantage* pani ta dʰerai tsʰa ni

*****

Extrait 4

1 S2 : yahã hāmro / buwā *mummy*-le

2 S1 : [= hoina buwā-āmā-ko bihe

3 S2 : hoina / kati-ko *pressure* gari-raheko tsʰa bihe-ko lāgi *plus* / kati

4 S1 : aba *simply* / ə / ni- tapāĩharu nadina pani saknuhuntsʰa bihe hāmiharu-ko / māntsʰe ta *have you heard nine thousand ten* / *nine thousand*? / *ten thousand sorry* / *ten thousand there are villages*

in all of Nepal / दस हजार villages छ / त्यही भएकोले शहर कति थोरै छ / पचहत्तरवटा जिल्ला छ त / we can calculate almostको लागि / two hundred three hundred city होला / पाँच सय city होला / यहाँ दस हजार

5 S2 : ʊm

6 S1 : villages / अब दस हजार villageमा mostly हामीहरुको countryमा education छैन / education अहिले गाउँमा छैन / छ / school colleges / इ-schoolहरु छ / teacher छैन / teacher भन्दा पनि / ə मान्छेहरु governmentको job भन्दा नै सब बुझ्छ के कस्तो job लाग्यो भने lifetime earning त्यो सबको / they don't even care for the work / अब यो कुरा पनि छ / अब यहींहरुको छुट्टै हुँदै / mostly हामीहरुको दांगमा अब त्यही गाउँहरुमा दस हजार गाउँ छ त्यहाँ educationलाई first प्राथमिकता कसरि बन्दिने ? / उनीहरु firstly के / प्राथमिकता त्यसमा / बास कपास

7 S2 : बास गास कपास

8 S1 : बास गास कपास / त्यल्लाई first priority दिन्छ / but यो उनीहरुलाई education पनि त्यो उनीहरुले बुझ्दैन / अब यही

9 S2 : [= होइन / तिनीहरुले / अहिले हैन / दुनियाँ बदल भइरहा छ त्यो देखिरहा छैन / तिनीहरु त्यहीं अड्किएको छ के पहिलेको

10 S1 : [= किन ? / it's due to lack of education

11 S2 : ʊm किनभने हामीहरु त education पाइरहा छौं

12 S1 : [= हामीहरु / हामीहरुको hometownमा प्रदेश number two / प्रदेश number two ə उताको sideको लिएर प्रदेश number two / यो central development regionमा हामीहरु पढिसक्छौं / central development region / एक हिसाबले developed पनि छ / developed छ / धेरै developed higher standardको इ-state / but यही इ-stateमा धेरैजस्तो हामीहरुको villages पनि आउँछ / अब त्यही villagesमा education छैन / education छैन भने most of the मान्छे education नहुँदा खेरि / बाहिर जान्छन् / बिदेशी रोजगार भनेर / बिदेशी रोजगार Gulf country गएर त्यही level class worker छ / they again come back to their home place / अब home placeमा आउँछ / थोरैमा अब जानुभन्दा पहिले / अठार ageको त यहाँ बिहे गराइदिन्छ / किनभने mom dadले त बुझ्छ / अब मेरो छोराले के गर्छ / त्यही त even / trust from their parents / they think कि मैले आफ्नो छोराछोरीलाई जन्माएँ / जन्माएँ / again फेरि उसको / life उसले पालन पोषण गरे / त्यही जस्तो भो / एक दुई class जस्तो पठाइदियो / त्योभन्दा बढी मेरो त्यति छ

in all of Nepal / das hadzār *villages* tsʰa / tehi bʰaeko-le sahar kati tʰorai tsʰa / patswattarwaʈā dzillā tsʰa ta / *we can calculate almost*-ko lāgi / *two hundred three hundred city* holā / pãts say *city* holā / yahã̃ das hadzār

5 S2 : ʊm

6 S1 : *villages* / aba das hadzār *village*-mā *mostly* hamiharu-ko *country*-mā *education* tsʰaina / *education* ahile gāũ-mā tsʰaina / tsʰa / *school colleges* / i-*school*haru tsʰa / *teacher* tsʰaina / *teacher* bʰandā pani / ə māntsʰeharu *government*-ko *job* bʰandā nai sab budzʰtsʰa ke kasto *job* lāgyo bʰane *lifetime earning* tyo sab-ko / *they don't even care for the work* / aba yo kurā pani tsʰa / aba yehĩharu-ko tsʰuʈai hũdai / *mostly* hāmiharu-ko dã̃g-mā aba tehi gāũharu-mā das hadzār gāũ tsʰa tyahã̃ *education*-lāi *first* prātʰmiktā kasari ban-dine? / uniharu *firstly* ke / prātʰmiktā tes-mā / bās kapās

7 S2 : bās gās kapās

8 S1 : bās gās kapās / tel-lāi *first priority* dintsʰa / *but* yo uniharu-lāi *education* pani tyo uniharu-le budzʰdaina / aba yehi

9 S2 : [= hoina / tiniharu-le / ahile haina / duniyã̃ badal bʰai-rahā tsʰa tyo dekʰi-rahā tsʰaina / tiniharu tehĩ aɖkieko tsʰa ke pahile-ko

10 S1 : [= kina? / *it's due to lack of education*

11 S2 : ʊm kinabʰane hāmiharu ta *education* pāi-rahā tsʰaũ

12 S1 : [= hāmiharu / hāmiharu-ko *hometown*-mā prades *number two* / prades *number two* ə utā-ko *side*-ko liera prades *number two* / yo *central development region*-mā hāmiharu paɖʰi-saktsʰaũ / *central development region* / ek hisāb-le *developed* pani tsʰa / *developed* tsʰa / dʰerai *developed higher standard*-ko i-*State* / *but* yehi i-*State*-mā dʰerai dzasto hāmiharu-ko *villages* pani āũtsʰa / aba tehi *villages*-mā *education* tsʰaina / *education* tsʰaina bʰane *most of the* māntsʰe *education* nahũdā kʰeri / bāhira dzāntsʰan / bidesi rodzgār bʰanera / bidesi rodzgār *Gulf country* gaera tehi *level class worker* tsʰa / *they again come back to their home place* / aba *home place*-mā āũtsʰa / tʰorai-mā aba dzānu-bʰandā pahile / aʈʰāra *age*-ko ta yahã̃ bihe garāi-dintsʰa / kinabʰane *mom dad*-le ta budzʰtsʰa / aba mero tsʰorā-le ke gartsʰa / tehi ta *even* / *trust from their parents* / *they think* ki mai-le āpʰno tsʰorā tsʰori-lāi dzanmāẽ / dzanmāẽ / *again* pʰeri us-ko / *life* us-le pālan posan gare / tehi dzasto bʰo / ek dui *class* dzasto paʈʰāi-diyo / tyo-bʰandā baɖʰi mero teti tsʰa

अहिले अब मलाई job गरोस् / कमाउँछु / उसको बिहे गराइदिन्छु job गरोस् कमाओस् मलाई खुवाओस् / see यो त एउटा त्यो life cycle छ त पुरानो modernमा हामीहरुको छोडिरहा थ्यों

13 S2 : [= ʊm

14 S1 : [= त्यही cycle repeat खोजिरहा हुन्छ के

15 S2 : [= तर यदि

16 S1 : [= हाम्रो बुवाआमा यहाँ

17 S2 : [= XXXतिर हेर्ने हो भने हाम्रो बुवा mummyले हाम्रो लागि गल्ति सोच्दैन

18 S1 : गल्ति सोच्दैन

19 S2 : [= तर / कुरा के छ भन्नाले यसमा उनीहरुले अहिलेको modern दुनियाँ चिनिहाल्या छैन / उनीहरुले पहिले केही पढेको कारणले अब जे होस् हाम्रो उनीहरुलाई नाइँ पनि भन्न सक्दैनौं

20 S1 : हामीहरु नाइँ भन्न सक्दैनौं because we dis-

21 S2 : [= तर हामीहरु

22 S1 : [= we don't want to ʊm / deal this with them / हामीहरु अनादर गर्नु / वहाँहरुलाई साह्रै आदर गर्छौं / we respect them because they are parents / र हामीहरु त्यसरि केही भन्न सक्दैनौं वहाँहरुलाई

*****

Extrait 5

1 S1 : but त्यो cycle / is it perfect for modern life ?

2 S2 : छैन {laughs} / त्यो हाम्रो modern lifeमा

3 S1 : ʊm / why ? / can you tell me ?

4 S2 : किनभने अब / अब पहिले पहिले के हुन्थ्यो easily मान्छेहरु हैन ? / ल सानोतिनो काम गर्यो खानलाई पुग्यो बस्नलाई / ल त्यति भए तिनीहरुलाई पुग्थ्यो / बिहे सिहे गराइदियो हैन ?

5 S1 : ʊm

6 S2 : पहिलेको त अब त्यही बाह्र तेह्र बर्षमा बिहे हुन्थ्यो / मेरो बुवाको बिहे हैन भनौं त्यही thirteen ageको वहाँलाई

7 S1 : मेरो बुवाको / मेरो momलाई ल्याएको बिहे गर्या थियो / त्यो when my dad was of twenty-two / and my mother was of twelve / generational gap / ten years gap / that / पहिलेको थियो / आजदेखि मानौं न / तेईस पैंतीस बर्ष पहिलेको कुरा हो / पहिले हाम्रो societyमा त्यति पनि थियो

ahile aba ma-lāi *job* garos / kamāũtsʰa / us-ko bihe garāi-dintsʰu *job* garos kamāos ma-lāi kʰuwāos / *see* yo ta euɽā tyo *life cycle* tsʰa ta purāno *modern*-mā hāmiharu-ko tsʰoɖi-rahā tʰyaũ

13 S2 : [= ʊm

14 S1 : [= tehi *cycle repeat* kʰodzi-rahā huntsʰa ke

15 S2 : [= tara edi

16 S1 : [= hāmro buwā āmā yahã̄

17 S2 : [= XXX-tira herne ho bʰane hāmro buwā *mummy*-le hāmro lāgi galti sotsdaina

18 S1 : galti sotsdaina

19 S2 : [= tara / kurā ke tsʰa bʰannā-le es-mā uniharu-le ahile-ko *modern* duniyã̄ tsini-hālyā tsʰaina / uniharu-le pahile kehi paɖʰeko kāran-le aba dze hos hāmro uniharu-lāi nāĩ pani bʰanna sakdainaũ

20 S1 : hāmiharu nāĩ bʰanna sakdainaũ *because we dis*-

21 S2 : [= tara hāmiharu

22 S1 : [= *we don't want to* ʊm / *deal this with them* / hāmiharu anādar garnu / wahã̄haru-lāi sāʰrai ādar gartsʰaũ / *we respect them because they are parents* / ra hāmiharu tesari kehi bʰanna sakdainaũ wahã̄haru-lāi

*****

Extrait 5

1 S1 : *but* tyo *cycle* / *is it perfect for modern life*?

2 S2 : tsʰaina {laughs} / tyo hāmro *modern life*-mā

3 S1 : ʊm / *why*? / *can you tell me*?

4 S2 : kinabʰane aba / aba pahile pahile ke huntʰyo *easily* māntsʰeharu haina? / la sānotino kām garyo kʰāna-lāi pugyo basna-lāi / la teti bʰae tiniharu-lāi pugtʰyo / bihe sihe garāi-diyo haina?

5 S1 : ʊm

6 S2 : pahile-ko ta aba tehi bāʰra teʰra barsa-mā bihe huntʰyo / mero buwā-ko bihe haina bʰanaũ tehi *thirteen age*-ko wahã̄-lāi

7 S1 : mero buwā-ko / mero *mom*-lāi lyāeko bihe garyā tʰiyo / tyo *when my dad was of twenty-two* / *and my mother was of twelve* / *generational gap* / *ten years gap* / *that* / pahile-ko tʰiyo / ādza-dekʰi mānaũ na / teis paĩtis barsa pahile-ko kurā ho / pahile hāmro *society*-mā teti pani tʰiyo

8 S2 : ʊm

9 S1 : थाहा थिएन / old generationहरुलाई

10 S2 : अब अहिले हेर्दा यस्तो बिहे भन्ने कुरा / twenty-five / जे होस् / thirtyमा गर्दा एकदम राम्रो हुन्छ केटाहरुलाई / plus केटीले twenty-five गर्दा

11 S1 : [= त्यो त ठीक छ

12 S2 : [= एकदम perfect / अब यो / जस्तै हामी / twenty-fiveमा हुँदा हैन धेरै मान्छे काठमाडौँ cityमा त अब धेरै मान्छेले बुझिसक्या छ / यहाँ त अब धेरै नै त्यस्तो गर्दैन / ल जे होस् हाम्रो गाउँहरुमा / यता उता / त्यहाँ त

13 S1 : but they are getting the knowledge

[b] Deux amis à la cantine d'une université de Katmandou (3 novembre 2019)

S1 : un étudiant (bahun)
S2 : une étudiante (bahun)

1 S1 : तिमीहरुको / भाई / के गर्दै छ रे ?

2 S2 : engineering / computer ə / computer engineering

3 S1 : ए / ə / पुल्चोक ?

4 S2 : ʊm ?

5 S1 : KEC[8] ?

6 S2 : NEC / के NCE हो ? / National College of Engineering भन्ने

7 S1 : ए

8 S2 : [= जे अहिले जे पनि छ NEC हो कि NCE / NCE हो कि

9 S1 : सिद्धिन लाग्यो होला अब

10 S2 : अँ भयो भर्खर / जस्तै / दुई बर्ष बाँकी छ // पढेर नि BA हैन ?

11 S1 : engineering त हुन्छ अहिले नि हामीलाई त {laughs}

12 S2 : [= अब यहीं कतिजना engineer व्यवसाय बसिरहेका छन्

13 S1 : हो र ?

14 S2 : अँ के रे / अँ अहिले त्यस्तो Germanyमा चाहिंदैन / जहाँ

[8] *Kathmandu Engineering College*.

8 S2 : ʊm

9 S1 : tʰāhā tʰiena / *old generation*haru-lāi

10 S2 : aba ahile herdā esto bihe bʰanne kurā / *twenty-five* / dze hos / *thirty*-mā herdā ekdam rāmro huntsʰa keʈāharu-lāi / *plus* keʈi-le *twenty-five* gardā

11 S1 : [= tyo ta ʈʰik tsʰa

12 S2 : [= ekdam *perfect* / aba yo / dzastai hāmi / *twenty-five*-mā hũdā haina dʰerai māntsʰe kāʈʰmāɖau *city*-mā ta aba dʰerai māntsʰe-le budzʰi-sakyā tsʰa / yahã̄ ta aba dʰerai nai testo gardaina / la dze hos hāmro gāũharu-mā / etā utā / tyahã̄ ta

13 S1 : *but they are getting the knowledge*

[b] Deux amis à la cantine d'une université de Katmandou (3 novembre 2019)

S1 : un étudiant (bahun)

S2 : une étudiante (bahun)

1 S1 : timiharu-ko / bʰāi / ke gardai tsʰa re?

2 S2 : *engineering* / *computer* ə / *computer engineering*

3 S1 : e / ə / pultsok?

4 S2 : ʊm?

5 S1 : *KEC*?

6 S2 : *NEC* / ke *NCE* ho? / *National College of Engineering* bʰanne

7 S1 : e

8 S2 : [= dze ahile dze pani tsʰa *NEC* ho ki *NCE* / *NCE* ho ki

9 S1 : siddʰina lāgyo holā aba

10 S2 : ã bʰayo bʰarkʰar / dzastai / dui barsa bãki tsʰa // paɖʰera ni *BA* haina?

11 S1 : *engineering* ta huntsʰa ahile ni hāmi-lāi ta {laughs}

12 S2 : [= aba yehĩ katidzanā *engineer* bebasāya basi-rahekā tsʰan

13 S1 : ho ra?

14 S2 : ã ke re / ã ahile testo *Germany*-mā tsāhĩdaina / dzahã̄

15 S1 : [= अँ त्यही हो / यस्तो छ के / अब कुनै कुनै अब engineeringमा चाहिं धेरै engineering गरेको हुन्छ / हँ ? हाम्रोमा चाहिं त्यति धेरै हुँदैन हैन ?

16 S2 : ʊm

17 S1 : तर अब / काम पाउँदा खेरि त अब हाम्रो / त्यही काम छैन

3. Conversations dans un contexte professionnel

[a] Dans un bureau d'une société spécialisée dans le traitement de dossiers de demande de visa pour les pays anglo-saxons (quartier de Kamalpokhari, Katmandou, 31 octobre 2019).

S1 et S2 : deux collègues

Extrait 1

1 S1 : अब यस्तो भयो अब / proceedingको जुन छ

2 S2 : हजुर

3 S1 : त्यसको June आइसकेपछि लगभग त्यही हामीले गर्ने / EY procedure त हामीले गरिसकेका छौं

4 S2 : हजुर

5 S1 : त्यो form भएन

6 S2 : हजुर

7 S1 : अब्- / त्यो अब जति पनि visa categoryमा हामी labelled हुन्छौं

8 S2 : हजुर

9 S1 : अब त्यो visa categorization छ // त्यसमा हामीले EY गर्दा खेरि select भइरहन्छ

10 S2 : हजुर

11 S1 : अब के भन्दा खेरि / त / हरेक categorizeमा marksको खेल हुन्छ / अब यसमाथि overall जुन जसको minusमा भए पनि marks हो

12 S2 : [= हो / हो

13 S1 : marks पुग्छ

14 S2 : हो

15 S1 : [= eligible / marks पुगेन क्या / eligible हुँदैन भनेपछि अब

16 S2 : हजुर

17 S1 : हामीले select गर्दाको अवस्थामा / हाम्रो कुन कुनको marks पुग्यो / त्यो आधार हुन्छ

15 S1 : [= ã tehi ho / esto tsʰa ke / aba kunai kunai aba *engineering*-mā tsaĩ dʰerai *engineering* gareko huntsʰa / hã? hāmro-mā tsaĩ teti dʰerai hũdaina haina?
16 S2 : ʊm
17 S1 : tara aba / kām pāũdā kʰeri ta aba hāmro / tehi kām tsʰaina

3. Conversations dans un contexte professionnel

[a] Dans un bureau d'une société spécialisée dans le traitement de dossiers de demande de visa pour les pays anglo-saxons (quartier de Kamalpokhari, Katmandou, 31 octobre 2019).

S1 et S2 : deux collègues

Extrait 1

1 S1 : aba esto bʰayo aba / *proceeding*-ko dzun tsʰa
2 S2 : hadzur
3 S1 : tes-ko *June* āi-sake-patsʰi lagbʰag tehi hāmi-le garne / *EY procedure* ta hāmi-le gari-sakekā tsʰaũ
4 S2 : hadzur
5 S1 : tyo *form* bʰaena
6 S2 : hadzur
7 S1 : ab- / tyo aba dzati pani *visa category*-mā hāmi *labelled* huntsʰaũ
8 S2 : hadzur
9 S1 : aba tyo *visa categorization* tsʰa // tes-mā hāmi-le *EY* gardā kʰeri *select* bʰai-rahantsʰa
10 S2 : hadzur
11 S1 : aba ke bʰandā kʰeri / ta / harek *categorize*-mā *marks*-ko kʰel huntsʰa / aba es-mātʰi *overall* dzun dzas-ko *minus*-mā bʰae pani *marks* ho
12 S2 : [= ho / ho
13 S1 : *marks* pugtsʰa
14 S2 : ho
15 S1 : [= *eligible* / *marks* pugena kyā / *eligible* hũdaina bʰane-patsʰi aba
16 S2 : hadzur
17 S1 : hāmi-le *select* gardā-ko abastʰā-mā / hāmro kun kun-ko *marks* pugyo / tyo ādʰār huntsʰa

18 S2 : हजुर

19 S1 : अब independentमा / independent visa जुन छ त्यसमा CT पनि पुगेपछि त automatically rule भइहाल्यो

20 S2 : भइहाल्यो / QMA भइहाल्यो

21 S1 : [= QMA भइहाल्यो / होइन भने कति marksले हामी तल छौं त / भन्ने कुरा हुन्छ

22 S2 : हजुर

23 S1 : हो ? / sixty-fiveमा / दस marks नपुग्छ भने / अब त्यो / state nomination भन्ने अर्को एउटा categorization छ नि

24 S2 : हजुर

25 S1 : त्यसमा हेर्ने हो

26 S2 : हो

27 S1 : दुःखको कुरा के भन्दा खेरि / अस्तिमाको जुन / दस तारिख

28 S2 : हजुर

29 S1 : मलाई चाहिं के भयो भन्ने / नयाँ नियम आउने कारणले

30 S2 : हो

31 S1 : यही दस तारिखभित्र nomination पायो भने / अँ त्यही नै हो / त्योभन्दा एघार तारिखमा उनीहरुको nominationको pass गरे पनि / अब हामी दिंदैनौं भने / XXX completely cancel गरिसक्या छौं

32 S2 : हजुर

33 S1 : यसको substituteमा अब normal systemबाट के हुँदै छ भन्दा खेरि

34 S2 : हजुर

35 S1 : four nine one भन्ने visa अब हुँदै छ

36 S2 : [= हो हो

*****

Extrait 2

1 S1 : अहिलेको condition हो भने / ʊm applicantको / जुन अहिले छ marks त्यसको आधारमा

2 S2 : हजुर

3 S1 : हैन ? / त्यसपछि गएर / consultancyकै effort के आधारमा केही हुन सक्ने अवस्था छैन

18 S2 : hadzur

19 S1 : aba *independent*-mā / *independent visa* dzun tsʰa tes-mā *CT* pani puge-patsʰi ta *automatically rule* bʰai-hālyo

20 S2 : bʰai-hālyo / *QMA* bʰai-hālyo

21 S1 : [= *QMA* bʰai-hālyo / hoina bʰane kati *marks*-le hāmi tala tsʰaũ ta / bʰanne kurā huntsʰa

22 S2 : hadzur

23 S1 : ho? / *sixty-five*-mā / das *marks* napugtsʰa bʰane / aba tyo / *state nomination* bʰanne arko euƫā *categorization* tsʰa ni

24 S2 : hadzur

25 S1 : tes-mā herne ho

26 S2 : ho

27 S1 : du:kʰ-ko kurā ke bʰandā kʰeri / asti-mā-ko dzun / das tārikʰ

28 S2 : hadzur

29 S1 : ma-lāi tsaĩ ke bʰayo bʰanne / nayã̃ niyam āune kāran-le

30 S2 : ho

31 S1 : yehi das tārikʰ-bʰitra *nomination* pāyo bʰane / ã tehi nai ho / tyo-bʰandā egʰāra tārikʰ-mā uniharu-ko *nomination*-ko *pass* gare pani / aba hāmi dĩdainaũ bʰane / XXX *completely cancel* gari-sakyā tsʰaũ

32 S2 : hadzur

33 S1 : es-ko *substitute*-mā aba *normal system*-bāƫa ke hũdai tsʰa bʰandā kʰeri

34 S2 : hadzur

35 S1 : *four nine one* bʰanne *visa* aba hũdai tsʰa

36 S2 : [= ho ho

*****

Extrait 2

1 S1 : ahile-ko *condition* ho bʰane / ʊm *applicant*-ko / dzun ahile tsʰa *marks* tes-ko ādʰār-mā

2 S2 : hadzur

3 S1 : haina? / tes-patsʰi gaera / *consultancy*-kai *effort* ke ādʰār-mā kehi kun sakne abastʰā tsʰaina

4 S2 : हजुर

5 S1 : अहिले यो कतिजना भयो के

6 S2 : ʊm

7 S1 : किन त एउटा मात्रै कुरा / तांग तुंग गरेर जहाँबाट होस् / जुन marks छ

8 S2 : हजुर

9 S1 : sixty-five / त्योभन्दा बढ्ता गर्ने कोशिश गर्नुपर्यो

10 S2 : हजुर

11 S1 : [= XXX नजारमा पर्छ

12 S2 : हजुर

13 S1 : हामीले गर्नुपर्ने हो / त्यस्तो भयो

14 S2 : जस्तै हामीले अब sixty-five त्यो भयो / plus ten points increase गर्यो भने / के छ त्यो पनि भन्दा गाह्रो त्यही के आज पनि

15 S1 : साठी भएको तपाईं साठी भयो ?

16 S2 : साठी छ हैन मैले

17 S1 : [= अहिले बसौं न / तीनजना मान्छे visa आउनको लागि wait गरिरहा छन्

18 S2 : हजुर

19 S1 : तीनैजनाको sixty-five भन्दा बढी माग्छु

20 S2 : हजुर

21 S1 : independently [iɳdipɛnli] नै बढी छ

22 S2 : हजुर

23 S1 : stateको support बिना नै

24 S2 : हजुर

25 S1 : र त्यसो भएको पनि पाँच महिना यहाँबाट हामी XXX apply गरीकन / अनि / nomination भइकन / just marks add भयो भइराख्छ

26 S2 : हजुर

27 S1 : भनेपछि बुझ्नुस् न कति compulsion छ भन्ने कुरा

28 S2 : [= अँ / अँ

4 S2 : hadzur

5 S1 : ahile yo katidzanā bʰayo ke

6 S2 : ʊm

7 S1 : kina ta euɽā mātrai kurā / tãg tũg garera dzahã-bāɽa hos / dzun *marks* tsʰa

8 S2 : hadzur

9 S1 : *sixty-five* / tyo-bʰandā baɖʰtā garne kosis garnu-paryo

10 S2 : hadzur

11 S1 : [= XXX nadzār-mā partsʰa

12 S2 : hadzur

13 S1 : hāmi-le garnu-parne ho / testo bʰayo

14 S2 : dzastai hāmi-le aba *sixty-five* tyo bʰayo / *plus ten points increase* garyo bʰane / ke tsʰa tyo pani bʰandā gāʰro tehi ke ādza pani

15 S1 : sāɽʰi bʰaeko tapāī sāʰi bʰayo?

16 S2 : sāɽʰi tsʰa haina mai-le

17 S1 : [= ahile basaũ na / tindzanā māntsʰe *visa* āuna-ko lāgi *wait* gari-rahā tsʰan

18 S2 : hadzur

19 S1 : tinaidzanā-ko *sixty-five* bʰandā baɖʰi māgtsʰu

20 S2 : hadzur

21 S1 : *independently* [iɳɖipɛnli] nai baɖʰi tsʰa

22 S2 : hadzur

23 S1 : *state*-ko *support* binā nai

24 S2 : hadzur

25 S1 : ra teso bʰaeko pani pãts mahinā yahã-bāɽa hāmi XXX *apply* garikana / ani / *nomination* bʰaikana / *just marks add* bʰayo bʰai-rākʰtsʰa

26 S2 : hadzur

27 S1 : bʰane-patsʰi budzʰnus na kati *compulsion* tsʰa bʰanne kurā

28 S2 : [= ã / ã

[b] Dans un bureau d'une société d'informatique (quartier de Samakhusi, Katmandou, 19 octobre 2019)

Pendant une réunion entre plusieurs équipes de travail.

Extrait 1

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 : un employé

1 S1 : [name of the company]मा [name of the team]को teamमा आइरहेका छौं / अहिले वहाँबाट सुनाऔं / तपाईंको नाम पनि भन्दिनुस्

2 S2 : मेरो नाम [name of S2]

3 S1 : कति बर्ष भयो काम गरेको ?

4 S2 : काम गरेको मैले / ऽm ६ बर्ष भयो / ६ बर्ष भयो नि

5 S1 : ६ बर्ष भइसक्यो वहाँलाई चाहिं / वहाँ ६ बर्ष ə experienced / हुनुहुन्छ / ə तपाईंले चाहिं [name of the company]मा काम गर्न थालेको कति बर्ष भयो ?

6 S2 : ə लगभग / एक बर्ष भयो

7 S1 : तपाईंले चाहिं ə / तपाईंसँग आज अलिकति तपाईंको professionको बारेमा र / नयाँ आउनेहरुलाई चाहिं / [name of the team] कस्तो छ ? / तपाईंले कस्तो ə यसबाट कतिको बानीको लिनुभया छ ? / कति सन्तुष्ट हुनुहुन्छ आफ्नो jobमा आफ्नो careerमा ? / भन्नुपर्ला देखाउनलाई मैले तपाईंलाई सुनाउन थोरै छोटो कुराकानी गर्नु / गरिहाल्छु हैन / तपाईंको job / designing department होला हैन नि त ?

8 S2 : ऽm हजुर

9 S1 : हजुर / ə {clears his throat} / तपाईंले खास ə यो programming languageमा चाहिं Java PHP भन्ने हुन्छ तपाईंकोमा चाहिं के हुन्छ खास ?

10 S2 : मेरोमा चाहिं designing भनेको / अगाडिको part देखाउने हो शु- शुरुमा हुने

11 S1 : [= हजुर / Photoshop®मा हुने हो ?

12 S2 : Photoshop®मा हुन्छ Indesign®मा हुन्छ Illustrator®मा हुन्छ

13 S1 : ए / त्योचाहिं ऽm चित्र / त्यो बनाउने part चाहिं त्यो भयो हैन ? / त्यल्लाई चाहिं अनि CSSहरु राख्नुपर्ने चाहिं त्यो / तपाईंको partमा पर्छ हैन ?

14 S2 : हजुर

15 S1 : एकदमै रामो लाग्यो है / वहाँको partमा चाहिं तपाईंले बुझिसक्नुभयो के के काम हुन्छ भन्ने कुरा हैन ? {clears his throat} // तपाईंको teamमा चाहिं कतिजना छ ?

[b] Dans un bureau d'une société d'informatique (quartier de Samakhusi, Katmandou, 19 octobre 2019)

Pendant une réunion entre plusieurs équipes de travail.

Extrait 1

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 : un employé

1 S1 : [name of the company]-mā [name of the team]-ko *team*-mā āi-rahekā tsʰaũ / ahile wahã-bāṭa sunāũ / tapāĩ-ko nām pani bʰan-dinus

2 S2 : mero nām [name of S2]

3 S1 : kati barsa bʰayo kām gareko?

4 S2 : kām gareko mai-le / ʊm tsʰa barsa bʰayo / tsʰa barsa bʰayo ni

5 S1 : tsʰa barsa bʰai-sakyo wahã-le tsaĩ / wahã tsʰa barsa ə *experienced* / hunuhuntsʰa / ə tapāĩ-le tsaĩ [name of the company]-mā kām garna tʰāleko kati barsa bʰayo?

6 S2 : ə lagbʰag / ek barsa bʰayo

7 S1 : tapāĩ-le tsaĩ ə / tapāĩ-sãga ādza alikati tapāĩ-ko *profession*-ko bāre-mā ra / nayã āuneharu-lāi tsaĩ / [name of the team] kasto tsʰa? / tapāĩ-le kasto ə es-bāṭa kati-ko bāni-ko linubʰayā tsʰa? / kati santusta hunuhuntsʰa āpʰno *job*-mā āpʰno *career*-mā? / bʰannu-parlā dekʰāuna-lāi mai-le tapāĩ-lāi sunāuna tʰorai tsʰoṭo kurākāni garnu / gari-hāltsʰu haina / tapāĩ-ko job / *designing department* holā haina ni ta?

8 S2 : ʊm hadzur

9 S1 : hadzur / ə {clears his throat} / tapāĩ-le kʰās ə yo *programming language*-mā tsaĩ *Java PHP* bʰanne huntsʰa tapāĩ-ko-mā tsaĩ ke huntsʰa kʰās?

10 S2 : mero-mā tsaĩ *designing* bʰaneko / agāḍi-ko *part* dekʰāune ho su- suru-mā hune

11 S1 : [= hadzur / *Photoshop*®-mā hune ho?

12 S2 : *Photoshop*®-mā huntsʰa *Indesign*®-mā huntsʰa *Illustrator*®-mā huntsʰa

13 S1 : e / tyo tsaĩ ʊm tsitra / tyo banāune *part* tsaĩ tyo bʰayo haina? / tel-lāi tsaĩ ani *CSS*haru rākʰnu-parne tsaĩ tyo / tapāĩ-ko *part*-mā partsʰa haina?

14 S2 : hadzur

15 S1 : ekdamai rāmro lāgyo hai / wahã-ko *part*-mā tsaĩ tapāĩ-le budzʰi-saknubʰayo ke ke kām huntsʰa bʰanne kurā haina? {clears his throat} // tapāĩ-ko *team*-mā tsaĩ katidzanā tsʰa?

16 S2 : मेरो teamमा अहिले ऽm / चारजना

17 S1 : चारजना हुनुहुन्छ वहाँको teamमा यहाँ [name of the company] / ə एकदमै राम्रो राम्रो project गरिराख्नुभयो होला / त्यो मध्येमा तपाईंलाई राम्रो लागेको र राम्रो गर्न मन परेको project मध्ये एक दुइटा project भनेर हामीलाई describe गरिदिनुस् न तपाईंले / कुनै project छ त्यस्तो ?

18 S2 : मेरो धेरै छ projectहरु अब

19 S1 : [= एउटा / एउटा project भनिदिनुस् / त्यसको featureहरु के त्यो भन्नु न अलिकति / कस्तो

20 S2 : [= मेरो अब / [name of the project] भनिन्छ

21 S1 : ए / [name of the project] एउटा project रहेछ वहाँले designing गरेको part / त्यो / त्यसको लायक पनि कस्तो छ ?

22 S2 : लायक पनि continue भइरा होला त्योचाहिं

23 S1 : ए / भइरा होला तिनीहरु मध्ये एउटा एकदमै राम्रो project / wedding सम्बन्धित त्यो / जुन

24 S2 : wedding management त्यो

25 S1 : management गराउने / बिहा गर्नलाई त्यहाँ register गरेर त्यो खोज्ने काम हुन्छ के अब त्यसमा ?

26 S2 : सबै / केटीहरु हेर्ने

27 S1 : [= अँ / केटा र केटीको connection गराउने

28 S2 : connection गराउने / arrangement गर्ने / सबै चिजहरु त्यहाँ

29 S1 : तपाईंको internal fieldको बारेमा जस्तो तपाईं IT fieldमा आउनुभयो हैन ? / तपाईंले ə / भन्नुभएको छ / तपाईंले चाहिं management पढ्नुभया छ हैन ?

30 S2 : हजुर / management

31 S1 : BBA[9] हो ?

32 S2 : अँ

33 S1 : वहाँले चाहिं BBA पढ्नुभएको छ तर IT fieldमा हुनुहुन्छ वहाँ / BBA पढेको मान्छे IT fieldमा कसरि आउनुभयो ? / त्यो sequenceहरुलाई तपाईंले कसरि ऽm / बुझ्नुभयो र कसरि यहाँ / shift हुनुभयो भन्ने कुरालाई / भनिदिनू न अलिकति

34 S2 : त्योचाहिं अब / एउटा ठाउँ हुनलाई त्यही पढ्नुपर्छ यस्तै होइन नि त

35 S1 : [= छैन छैन / अँ interest / interest हो

[9] *Bachelor of Business Administration.*

16 S2 : mero *team*-mā ahile ʊm / tsārdzanā

17 S1 : tsārdzanā hunuhuntsʰa wahã̄-ko *team*-mā yahã̄ [name of the company] / ə ekdamai rāmro rāmro *project* gari-rākʰnubʰayo holā / tyo madʰye-mā tapāĩ-lāi rāmro lāgeko ra rāmro garna man pareko *project*-madʰye ek duiʈā *project* bʰanera hāmi-lāi *describe* gari-dinus na tapāĩ-le / kunai *project* tsʰa testo?

18 S2 : mero dʰerai tsʰa *project*haru aba

19 S1 : [= euʈā / euʈā *project* bʰani-dinus / tes-ko *feature*haru ke tyo bʰannu na alikati / kasto

20 S2 : [= mero aba / [name of the project] bʰanintsʰa

21 S1 : e / [name of the project] euʈā *project* rahetsʰa wahã̄-le *designing* gareko *part* / tyo / tes-ko lāyak pani kasto tsʰa?

22 S2 : lāyak pani *continue* bʰai-rahā holā tyo tsaĩ

23 S1 : e / bʰai-rahā holā tiniharu-madʰye euʈā ekdamai rāmro *project* / *wedding* sambandʰit tyo / dzun

24 S2 : *wedding management* tyo

25 S1 : *management* garāune / bihā garna-lāi tyahã̄ *register* garera tyo kʰodzne kām huntsʰa ke aba tes-mā?

26 S2 : sabai / keʈiharu herne

27 S1 : [= ã / keʈā ra keʈi-ko *connection* garāune

28 S2 : *connection* garāune / *arrangement* garne / sabai tsidzharu tyahã̄

29 S1 : tapāĩ-ko *internal field*-ko bāre-mā dzasto tapāĩ *IT field*-mā āunubʰayo haina? / tapāĩ-le ə / bʰannubʰaeko tsʰa / tapāĩ-le tsaĩ *management* paɳubʰayā tsʰa haina?

30 S2 : hadzur / *management*

31 S1 : *BBA* ho?

32 S2 : ã

33 S1 : wahã̄-le tsaĩ *BBA* paɳubʰaeko tsʰa tara *IT field*-mā hunuhuntsʰa wahã̄ / *BBA* paɳeko māntsʰe *IT field*-mā kasari āunubʰayo? / tyo *sequence*haru-lāi tapāĩ-le kasari ʊm / budzʰnubʰayo ra kasari yahã̄ / *shift* hunubʰayo bʰanne kurā-lāi / bʰani-dinu na alikati

34 S2 : tyo tsaĩ aba / euʈā ʈʰāũ huna-lāi tehi paɳʰnu-partsʰa estai hoina ni ta

35 S1 : [= tsʰaina tsʰaina / ã *interest* / *interest* ho

36 S2 : [= सिकेर पढ्दा पनि हुन्छ / interest राख्नु // आफ्नो interest भएर नै त्यो field मलाई आउने

37 S1 : [= हजुर / एकदमै राम्रो designing interest भएर आफ्नो / field भएर वहाँ चाहिं यता आउनुभएको छ / एकदमै खुशी हुनुहुन्छ जस्तो छ वहाँ employerमा आफ्नो professionमा अहिले / {clears his throat} अब professional र economic careerको कुरा अलिकति गर्- / गरिहाल्यौं हैन / र / यो कुरालाई चाहिं हामीले अरु / दर्शकहरु / audienceहरुलाई चाहिं दिनुपर्दा खेरि तपाईंको तर्फबाट के / जस्तो तपाईंले कस्तो किसिमको फि- field गरिराख्नुभया छ officeमा / हैन ? / कति satisfied हुनुहुन्छ कति खुशी हुनुहुन्छ आफ्नो careerमा / र आफ्नो career grow up हुन्छ कि ? / ə म यहीं पुग्छु म यस्तो हुन्छु भन्ने कुरा / एउटा देख्नुभया होला नि / त्यसमा के हुनुहुन्छ भन्ने कुरा एउटा किसिमको evaluation / जस्तो / criteria राखेर मैले one to ten markमा तपाईंलाई marking गराउँछु हैन ?

38 S2 : हजुर

39 S1 : एक दुई प्रश्नहरुमा / ə त्यो प्रश्नहरुमा तपाईं अहिले चाहिं एकदमै satisfied हुनुहुन्छ भने दसमा दसवटा mark गर्नुहोला / र / dissatisfied हुनुहुन्छ भने एक गन्दा पनि हुन्छ

40 S2 : हजुर

41 S1 : [= र तपाईंलाई / र सात जति तपाईंलाई लाग्छ त्योमध्ये त्यो rangeमा मलाई भन्नू नि त {clears his throat} // तपाईंले पहिलेको तलब सुबिधाहरुमा कतिको खुशी हुनुहुन्छ ?

42 S2 : तलब दि- / दिएकोहरुमा खुशी नै छु हैन / मतलब / यति दिन्छ भनेर

43 S1 : हजुर हजुर / वहाँले चाहिं / expectation अनुसार / वहाँको global हुनुपर्ने अनुसार खुशी हुनुहुन्छ / त्यसमा mark गर्दा खेरि चाहिं तपाईंले oneदेखि tenमा चाहिं कति भन्नुहुन्छ ?

44 S2 : oneदेखि / eight गर्छु

45 S1 : eight गर्नुहुन्छ वहाँले तलब सुविधामा mark चाहिं / अब / officeमा हुँदा खेरि काम गर्नुपर्छ है / त्यो हामीले आठ घण्टा इ-spend गर्ने / घरभन्दा बढी इ-spend time चाहिं हामीले officeमा गरिरा हुन्छ / त्यसमा चाहिं physical environment पनि चाहिन्छ

46 S2 : हजुर

36 S2 : [= sikera paɖʰdā pani huntsʰa / *interest* rākʰnu // āpʰno *interest* bʰaera nai tyo *field* ma-lāi āune

37 S1 : [= hadzur / ekdamai rāmro *designing interest* bʰaera āpʰno / *field* bhaera wahã̃ tsaĩ etā āunubʰaeko tsʰa / ekdamai kʰusi hunuhuntsʰa dzasto tsha wahã̃ *employer*-mā āpʰno *profession*-mā ahile / {clears his throat} aba *professional* ra *economic career*-ko kurā alikati gar- / gari-hālyaũ haina / ra / yo kurā-lāI tsaĩ hāmi-le aru / darsakharu / *audience*haru-lāi tsaĩ dinu-pardā kʰeri tapāĩ-ko tarpʰa-bāɖa ke / dzasto tapāĩ-le kasto kisim-ko *fi- field* gari-rākʰnubʰayā tsʰa *office*-mā / haina? / kati *satisfied* hunuhuntsʰa kati kʰusi hunuhuntsʰa āpʰno *career*-mā / ra āpʰno *career grow up* huntsʰa ki? / ə ma yehĩ pugtsʰu ma esto huntsʰu bʰanne kurā / euɖā dekʰnubʰayā holā ni / tes-mā ke hunuhuntsʰa bʰanne kurā euɖā kisim-ko *evaluation* / dzasto / *criteria* rākʰera mai-le *one to ten mark*-mā tapāĩ-lāi *marking* garāũtsʰu haina?

38 S2 : hadzur

39 S1 : ek dui prasnaharu-mā / ə tyo prasnaharu-mā tapāĩ ahile tsaĩ ekdamai *satisfied* hunuhuntsʰa bʰane das-mā daswaɖā *mark* garnuholā / ra / *dissatisfied* hunuhuntsʰa bʰane ek gandā pani huntsʰa

40 S2 : hadzur

41 S1 : [= ra tapāĩ-lāi / ra sāt dzati tapāĩ-lāI lāgtsʰa tyo-madʰye tyo *range*-mā ma-lāi bʰannu ni ta {clears his throat} // tapāĩ-le pahile-ko talab subidʰāharu-mā kati-ko kʰusi hunuhuntsʰa?

42 S2 : talab di- / diekoharu-mā kʰusi nai tsʰu haina / matlab / eti dintsʰa bʰanera

43 S1 : hadzur hadzur / wahã̃-le tsaĩ / *expectation* anusār / wahã̃-ko *global* hunu-parne anusār kʰusi hunuhuntsʰa / tes-mā *mark* gardā kʰeri tsaĩ tapāĩ-le *one*-dekʰi *ten*-mā tsaĩ kati bʰannuhuntsʰa?

44 S2 : *one*-dekʰi / *eight* gartsʰu

45 S1 : *eight* garnuhuntsʰa wahã̃-le talab subidʰā-mā *mark* tsaĩ / aba / *office*-mā hũdā kʰeri kām garnu-partsʰa hai / tyo hāmi-le āʈʰ gʰanɖā i-*spend* garne / gʰar-bʰandā baɖʰi i-*spend time* tsaĩ hāmi-le *office*-mā gari-rā huntsʰa / tes-mā tsaĩ *physical environment* pani tsāhintsʰa

46 S2 : hadzur

47 S1 : भनेको / facilitiesहरु जस्तो तपाईंको बस्ने chair / कुर्सी / systemहरु / राम्रो हैन ? / अनि ə इ-structure / AC अथवा fanहरु भएको छ कि छैन भन्ने कुरा त्यो / त्यो / physical environmentलाई चाहिं तपाईं कति mark गर्नु छ- / चाहनुहुन्छ ?

48 S2 : त्यसमा / त्यसमा ten to / tenमा seven

49 S1 : tenमा seven mark गर्नुहुन्छ वहाँले physical environmentमा / र / वहाँको पनि career हुन्छ / careerमा professional careerलाई grow up बन्नको लागि वहाँले आफैले self-esteem पनि त गर्नु नै हुन्छ होला हैन ? / त्यो / किनभने त्यो- / marketमा आफूले राम्रो गर्नको लागि self-esteem चाहिन्छ भन्ने / तर / एउटा training हुन्छ / officeमा चाहिं तपाईंलाई training गराउने हैन ? / त्यस्तै किसिमको सुविधाहरु दिने / तपाईं training गर्नुस् तपाईं certification गर्नुस् हामी pay गरिदिन्छौं भन्ने किसिमको / त्यो facilityमा चाहिं तपाईं // भनेको तपाईंको career क्षमता बढाउनलाई / गरेको programहरुमा चाहिं कतिको satisfied हुनुहुन्छ ? / one to ten markमा गर्दा खेरि कति गर्नुहुन्छ / छान्नुहुन्छ ?

50 S2 : त्यसमा चाहिं tenमा / three मात्रै

51 S1 : three गर्नुहुन्छ वहाँले है / {clears his throat} काम गर्न हाम्रो part / lifeको partमा सबैलाई आउँछ हैन ? / सधैं काम गर्छौं हामीले / त्यसमा चाहिं हामीलाई चाहिं refreshment चाहिन्छ / हैन ? / आठ घण्टा काम / आठ घण्टा सुत्ने आठ घण्टा entertainment भन्छ खासमा / र / हामी बसेर काम गर्छौं भनेपछि / dedicating हाम्रो life / officeलाई हुन्छ / त्यसमा चाहिं refreshment program तपाईंले आफ्नो personally family त गर्नु नै हुन्छ पक्कै हो / तर अब officeले गर्नुपर्ने refreshment programहरु / कहिले tour गराउने घुम्न लग्ने हैन ? / यता उता picnic गरौं गर्ने / त्यसमा तपाईं कति satisfied हुनुहुन्छ ? / out of tenमा चाहिं कति दिन चाहनुहुन्छ ?

52 S2 : त्यसमा / out of tenमा two मात्रै

53 S1 : वहाँले two mark गर्नुभयो / refreshment programमा // त्यस्तै गरी / officeमा extra activityहरु हुन्छ जस्तो हामीले / programmerहरुले programming गर्छ designerहरुले designing गर्छ / त्योभन्दा बाहेकको कामलाई चाहिं हामीले extra activity भन्न खोजेको जस्तो तपाईंले कहिले / futsal खेल्न जाने / कहिले movie हेर्न लाने / यस्तो किसिमको extra activ- / activityहरु चाहिं कतिको भइरा हुन्छ र त्यसमा चाहिं तपाईं कतिको satisfied हुनुहुन्छ भन्ने कुरा ? / भनिदिनुस् न

54 S2 : त्यसमा चाहिं / अब officeमा आएपछि अहिले केही पनि गर्या छैन / सबै हामी साथीहरु मिलेर नै हुन्छ होला

47 S1 : bʰaneko / *facilities*haru dzasto tapāĩ-ko basne *chair* / kursi / *system*haru / rāmro haina? / ani ə i-*structure* / *AC* atʰawā *fan*haru bʰaeko tsʰa ki tsʰaina bʰanne kurā tyo / tyo / *physical environment*-lāi tsaĩ tapāĩ kati *mark* garnu tsʰa- / tsāhanuhuntsʰa?

48 S2 : tes-mā / tes-mā *ten to* / *ten*-mā *seven*

49 S1 : *ten*-mā *seven mark* garnuhuntsʰa wahã̄-le *physical environment*-mā / ra / wahã̄-ko pani *career* huntsʰa / *career*-mā *professional career*-lāi *grow up* banna-ko lāgi wahã̄-le āpʰai-le *self-esteem* pani ta garnu nai huntsʰa holā ni haina? / tyo / kinabʰane tyo- / *market*-mā āpʰai-le rāmro garna-ko lāgi *self-esteem* tsāhintsʰa bʰanne / tara / euṭā *training* huntsʰa / *office*-mā tsaĩ tapāĩ-lāi *training* garāune haina? / testai kisim-ko subidʰāharu dine / tapāĩ *training* garnus tapāĩ *certification* garnus hāmi *pay* gari-dintsʰaũ bʰanne kisim-ko / tyo *facility*-mā tsaĩ tapāĩ // bʰaneko tapāĩ-ko *career* tsamatā banāuna-lāi / gareko *program*haru-mā tsaĩ kati-ko *satisfied* hunuhuntsʰa? / *one to ten mark*-mā gardā kʰeri kati garnuhuntsʰa / tsʰānnuhuntsʰa?

50 S2 : tes-mā tsaĩ *ten*-mā / *three* mātrai

51 S1 : *three* garnuhuntsʰa wahã̄-le hai / {clears his throat} kām garna hāmro *part* / *life*-ko *part*-mā sabai-lāi āũtsʰa haina? / sadʰaĩ kām gartsʰaũ hāmi-le / tes-mā tsaĩ hāmi-lāi tsaĩ *refreshment* tsāhintsʰa / haina? / āṭʰ gʰanṭā kām / āṭʰ gʰanṭā sutne āṭʰ gʰanṭā *entertainment* bʰantsʰa kʰās-mā / ra / hāmi basera kām gartsʰaũ bʰane-patsʰi / *dedicating* hāmro *life* / *office*-lāi huntsʰa / tes-mā tsaĩ *refreshment program* tapāĩ-le āpʰno *personally family* ta garnu nai huntsʰa pakkai ho / tara aba *office*-le garnu-parne *refreshment program*haru / kahile *tour* garāune gʰumna lagne haina? / etā utā *picnic* garaũ garne / tes-mā tapāĩ kati *satisfied* hunuhuntsʰa? / *out of ten*-mā tsaĩ kati dina tsāhanuhuntsʰa?

52 S2 : tes-mā / *out of ten*-mā *two* mātrai

53 S1 : wahã̄-le *two mark* garnubʰayo / *refreshment program*-mā // testai gari / *office*-mā *extra activity*haru huntsʰa dzasto hāmi-le / *programmer*haru-le *programming* gartsʰa *designer*haru-le *designing* gartsʰa / tyo-bʰandā bāhek-ko kām-lāi tsaĩ hāmi-le *extra activity* bʰanna kʰodzeko dzasto tapāĩ-le kahile / *futsal* kʰelna dzāne / kahile *movie* herna lāne / esto kisim-ko *extra activ-* / *activity*haru tsaĩ kati-ko bʰai-rā huntsʰa ra tes-mā tsaĩ tapāĩ kati-ko *satisfied* hunuhuntsʰa bʰanne kurā? / bʰani-dinus na

54 S2 : tes-mā tsaĩ / aba *office*-mā āe-patsʰi ahile kehi pani garyā tsʰaina / sabai hāmi sātʰiharu milera nai huntsʰa holā

55 S1 : [= एकदम / एकदम / groupमा आफूले initiation गर्या त लिने भयो / एकदम ठीकै छ / officeको levelबाट अलिकति छुटेको छ भन्दै देख्यो हैन त यसमा त ?

56 S2 : हजुर

57 S1 : तपाईंले यसको mark गर्दा खेरि कति गर्न चाहनुहुन्छ ?

58 S2 : अब त्यसमा / two

59 S1 : एकदम खुशी लाग्यो है वहाँको कुराले गर्दा वहाँको यो / सोध्नुको मतलब यो हो कि / वहाँले के गरिराख्नुभया छ / कुनमा त के career गर्दा खेरि / careerमा चाहिं कतिको global भइरहा छ आफू कति satisfied हुनुहुन्छ र / तपाईं आउनेलाई पनि / हैन ? / आउनेलाई पनि एउटा information होस् / ə तपाईं कति बर्ष experienceले ? ६

60 S2 : ६

61 S1 : [= ६ बर्ष experience मान्छेले ʊm / के गर्दो रहेछ कति levelमा कमाउँदो रहेछ / हामी exact salary चाहिं भन्दैनौं हैन / किन त्यो भन्न पनि मिल्दैन / तर / satisfaction level हामीले marking गराउने मतलब त्यो हो कि / उ चाहिं कतिको satisfied छ र कतिको यो tenसम्म आउनलाई / राम्रो होला भन्ने कुरा तपाईंलाई अलिकति थाहा होस् भनेर हामीले यो expectation गरिरहौं / है ? / एकदम खुशी लाग्यो [name of S2]जी / ल तपाईंले / आफ्नो कुरा राखिदिनुभो / र newcomerहरु जो / तपाईंको / profession भनौं न exactly भन्दा खेरि / software field भयो / ITमा पनि software field भयो softwareमा पनि आज designing fieldमा आउन चाहनेहरुलाई / तपाईं के भन्न चाहनुहुन्छ ?

62 S2 : designingमा आउने चाहनेहरुलाई / त्यो भनेको अब / नयाँ opportunity हो हैन ?

63 S1 : हजुर

64 S2 : शुरुमा सिक्नको लागि शुरुमा सिक्ने नै design हो जस्तो लाग्छ मलाई नि

65 S1 : हजुर / हजुर

66 S2 : त्यहाँबाट maximally

67 S1 : [= त्यो / त्योचाहिं display part भयो हैन ?

68 S2 : हजुर

69 S1 : तपाईंको / [name of the team]ले चाहिं सबै सुन्दरता देखाउने कहाँ हुन्छ त्यहाँबाट गर्छ हैन ?

70 S2 : अँ त्यहाँबाट गर्छ

71 S1 : सबैको / feature मात्रै पनि हुँदैन कि / त्यही imageले गर्दैन कि / कहिले कहीं designingबाट शुरु हुन्छ सबै कुरा / हैन ?

55 S1 : [= ekdam / ekdam / *group*-mā āpʰu-le *initiation* garyā ta line bʰayo / ekdam ʈʰikai tsʰa / *office*-ko *level*-bāʈa alikati tsʰuʈeko tsʰa bʰandai dekʰyo haina ta es-mā ta?

56 S2 : hadzur

57 S1 : tapāī-le es-ko *mark* gardā kʰeri kati garna tsāhanuhuntsʰa?

58 S2 : aba tes-mā / *two*

59 S1 : ekdam kʰusi lāgyo hai wahã̄-ko kurā-le gardā wahã̄-ko yo / sodʰnu-ko matlab yo ho ki / wahã̄-le ke gari-rākʰnubʰayā tsʰa / kun-mā ta ke *career* gardā kʰeri / *career*-mā tsaĩ kati-ko *global* bʰai-rahā tsʰa āpʰu kati *satisfied* hunuhuntsʰa ra / tapāĩ āune-lāi pani / haina? / āune-lāi pani euʈā *information* hos / ə tapāĩkati barsa *experience*-le? tsʰa

60 S2 : tsʰa

61 S1 : [= tsʰa barsa *experience* māntsʰe-le ʊm / ke gardo rahetsʰa kati *level*-mā kamāũdo rahetsʰa / hāmi *exact salary* tsaĩ bʰandainaũ haina / kina tyo bʰanna pani mildaina / tara / *satisfaction level* hāmi-le *marking* garāune matlab tyo ho ki / u tsaĩ kati-ko *satisfied* tsʰa ra kati-ko yo *ten*-samma āuna-lāi / rāmro holā bʰanne kurā tapāĩ-lāi alikati tʰāhā hos bʰanera hāmi-le yo *expectation* gari-rahaũ / hai? / ekdam kʰusi lāgyo [name of S2]-ji / la tapāĩ-le / āpʰno kurā rākʰi-dinubʰo / ra *newcomer*haru dzo / tapāi-ko / *profession* bʰanaũ na *exactly* bʰandā kʰeri / *software field* bʰayo / *IT*-mā pani *software field* bʰayo *software*-mā pani ādza *designing field*-mā āuna tsāhaneharu-lāi / tapāĩ ke bʰanna tsāhanuhuntsʰa?

62 S2 : *designing*-mā āune tsāhaneharu-lāi / tyo bʰaneko aba / nayã̄ *opportunity* ho haina?

63 S1 : hadzur

64 S2 : suru-mā sikna-ko lāgi suru-mā sikne nai *design* ho dzasto lāgtsʰa ma-lāi ni

65 S1 : hadzur / hadzur

66 S2 : tyahã̄-bāʈa *maximally*

67 S1 : [= tyo / tyo tsaĩ *display part* bʰayo haina?

68 S2 : hadzur

69 S1 : tapāĩ-ko / [name of the team]-le tsaĩ sabai sundartā dekʰāune kahã̄ huntsʰa tyahã̄-bāʈa gartsʰa haina?

70 S2 : ã tyahã̄-bāʈa gartsʰa

71 S1 : sabai-ko / *feature* mātrai pani hũdaina ki / tehi *image*-le gardaina ki / kahile kahĩ *designing*-bāʈa suru huntsʰa sabai kurā / haina?

*****

Extrait 2

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 et S3 : deux employés

1 S1 : वहाँले चाहिं ITमा दुइज- / दुबैजना ITमा bachelor XXX हुनुहुन्छ वहाँले अहिले back-end programming गर्नुभया छ है / programming language चाहिं के use गरिरहनुभया छ अहिलेसम्म ?

2 S2 : अहिले हामी Python नै हो

3 S1 : Python नै हो / है त ?

4 S2 : अनि React पनि छ

5 S1 : React पनि गरिरहनुभया छ / र Python पनि गरिराख्नुभएको पनि छ // ə तपाईहरुको teamमा कतिजना हुनुहुन्छ ?

6 S2 : हाम्रै teamमा चाहिं हामीहरु दुइजना भयो र / त्यसपछि के हामीभन्दा पनि एउटा ʊm intern गर्दै छ / र अर्को एकजना भाई पनि ə / total चारजना छ

7 S1 : total गरेर चारजना हुँदै रहेछ / पहिला ə बढी अति नै बाहिरबाट आउँछ यहाँ चाहिं / intern पनि हुनुहुन्छ नि त

8 S2 : अँ

9 S1 : [= चारजनाको teamमा काम गरिराख्नुभया छ वहाँले हैन / भाइहरुले चाहिं कस्तो किसिमको project गरिराख्नुभया छ / त्यो पनि जानकारी / लिन्छौं // ə तपाईहरुले गरी future project मानौं न है / तपाईले गर्नुभएको project मध्ये रमाइलो लागेको र अहिलेसम्म गरेको projectमा एउटा दुइटा projectको बारेमा हामीलाई describe गरिदिनू न हैन / त्यो / राम्रो लागेको अब भनौं न / आफूले गरेर खुशी पनि satisfaction भएको र गरेको ə / project मध्ये तपाईले कुन छान्नुहुन्छ एउटा एक numberको चाहिं ?

10 S2 : हामीले चाहिं / यो / विगत हामी पहिला आउने बेलामा एउटा project थियो / त्योचाहिं / जस्तो हामी चाहिं [name of the project] भन्ने नाम दिइएको छ त्यल्लाई

11 S1 : हजुर

12 S2 : [= temporary नाम चाहिं // र त्योचाहिं कस्तो system थियो भन्ने आज Uber® / Uber®को जस्तै Uber®लाई नै XXX गर्ने typeको चाहिं / एउटा free source-ऐ नेपाली marketमा आउने गर्ने / आउने गर्दा बीचमै गर्ने typeको feature हो / जस्तै हाम्रो

*****

Extrait 2

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 et S3 : deux employés

1 S1 : wahã̄-le tsaĩ *IT*-mā duidza- / dubaidzanā *IT*-mā *bachelor* XXX hunuhuntsʰa wahã̄-le ahile *back-end programming* garnubʰayā tsʰa hai / *programming language* tsaĩ ke *use* gari-rahanubʰayā tsʰa ahile-samma?
2 S2 : ahile hāmi *Python* nai ho
3 S1 : *Python* nai ho / hai ta?
4 S2 : ani *React* pani tsʰa
5 S1 : *React* pani gari-rahanubʰayā tsʰa / ra *Python* pani gari-rākʰnubʰaeko pani tsʰa // ə tapāĩharu-ko *team*-mā katidzanā hunuhuntsʰa?
6 S2 : hāmrai *team*-mā tsaĩ hāmiharu duidzanā bʰayo ra / tes-patsʰi ke hāmi-bʰandā pani euʈā ʊm *intern* gardai tsʰa / ra arko ekdzanā bʰāi pani ə / *total* tsārdzanā tsʰa
7 S1 : *total* garera tsārdzanā hũdai rahetsʰa / pahilā ə baɖʰi ati nai bāhira-bāʈa āũtsʰa yahã̄ tsaĩ / *intern* pani hunuhuntsʰa ni ta
8 S2 : ã
9 S1 : [= tsārdzanā-ko *team*-mā kām gari-rākʰnubʰayā tsʰa wahã̄-le haina / bʰāiharu-le tsaĩ kasto kisim-ko *project* gari-rākʰnubʰayā tsʰa / tyo pani dzānkāri / lintsʰaũ // ə tapāĩharu-le gari *future project* mānaũ na hai / tapāĩ-le garnubʰaeko *project*-madʰye ramāilo lāgeko ra ahile-samma gareko *project*-mā euʈā duiʈā *project*-ko bāre-mā hāmi-lāi *describe* gari-dinu na haina / tyo / rāmro lāgeko aba bʰanaũ na / āpʰu-le garera kʰusi pani *satisfaction* bʰaeko ra gareko ə / *project*-madʰye tapāĩ-le kun tsʰānnuhuntsʰa euʈā ek *number*-ko tsaĩ?
10 S2 : hāmi-le tsaĩ / yo / bigat hāmi pahilā āune belā-mā euʈā *project* tʰiyo / tyo tsaĩ / dzasto hāmi tsaĩ [name of the project] bʰanne nām diieko tsʰa tel-lāi
11 S1 : hadzur
12 S2 : [= *temporary* nām tsaĩ // ra tyo tsaĩ kasto *system* tʰiyo bʰanne ādza *Uber*® / *Uber*®-ko dzastai *Uber*®-lāi nai XXX garne *type*-ko tsaĩ / euʈā *free source*-ai nepāli *market*-mā āune garne / āune gardā bits-mai garne *type*-ko *feature* ho / dzastai hāmro

13 S1 : [= एकदम राम्रो project रहेछ है / ə अब तपाईंले सुन्नुभएको होला / बाहिरतिर एकदम चलेको छ योचाहिं taxi booking

14 S2 : [= अँ यो cab booking system अथवा ride selling system भनौं न / हामी नेपाली / के / नेपाली marketमा एउटा

15 S1 : हजुर

16 S2 : [= ride selling system

17 S1 : ə एकदमै advanced project हो / एकदम राम्रो projectमा काम गर्नुभया छ है ? / ə एक projectमा चाहिं कतिजना teamले काम गर्नुभयो ?

18 S2 : ʊm / back-endमा हामीहरु त्यतिखेर चाहिं ५ / ५-६ जनाको हुन्थ्यो / ə front-endमा / ४ जना थियो

19 S1 : त्यो Uber® projectमा चाहिं ə / application part र mobile part हुँदो रहेछ एउटा / हैन ?

20 S2 : [= हजुर हजुर

21 S1 : mobile partमा चाहिं अर्को teamले काम गर्यो होला

22 S2 : [= हजुर

23 S1 : हैन ? / अनि back-end partमा चाहिं वहाँहरुको / Pythonबाट बनाउनुभएको छ

24 S2 : [= हजुर

25 S1 : एकदम खुशी लाग्यो यो project वहाँहरुको सुन्न पाउँदा खेरि / ə यो project success होस् है / राम्रोसँग चलोस् / है / हाम्रो शुभकामना छ // ə / [name of another employee]जी ? / तपाईंले पनि अलिकति बोल्दिनुस् हैन तपाईंले गरेको project मध्ये अब / ə अर्को project तपाईंले भन्नुस् / ə कुन थियो तपाईंले / गरेको projectहरु मध्ये ?

26 S3 : ʊm अर्को project हामीले गरेको चाहिं नि एउटा / [name of a project]को project थियो / ə त्यो project चाहिं नि / it's kind of a / Situate™ management system / अँ Situate™मा आउने सबै aspect छ / like चाहिं नि / include गर्या छ नि / ब- बनाएको project / for management of that / of all these aspects of institute / ə / त्योचाहिं नि हाम्रो / हामी नै readjust र back-end PHPमा गरेको थियौं / ə अगाडी चाहिं / अगाडिको front-end part / हामीले readjustमा गर्दै गर्या छ नि र / हाम्रो team involved भएको थियो र / it was quite nice / it was a quite nice experience / ʊm

27 S1 : ə हो / यो project एकदमै interesting project छ / अहिले चाहिं अब classroomमा नै तपाईंको

28 S2 : हजुर

13 S1 : [= ekdam rāmro *project* rahetsʰa hai / ə aba tapāĩ-le sunnubʰaeko holā / bāhira-tira ekdam tsaleko tsʰa yo tsaĩ *taxi booking*

14 S2 : [= ã yo *cab booking system* atʰawā *ride selling system* bʰanaũ na / hāmi nepāli / ke / nepāli *market*-mā euɽā

15 S1 : hadzur

16 S2 : [= *ride selling system*

17 S1 : ə ekdamai *advanced project* ho / ekdam rāmro *project*-mā kām garnubʰayā tsʰa hai? / ə ek *project*-mā tsaĩ katidzanā *team*-le kām garnubʰayo?

18 S2 : ʊm / *back-end*-mā hāmiharu tetikʰera tsaĩ pãts / pãts tsʰadzanā-ko huntʰyo / ə *front-end*-mā / tsārdzanā tʰiyo

19 S1 : tyo *Uber*® *project*-mā tsaĩ ə / *application part* ra *mobile part* hũdo rahetsʰa euɽā / haina?

20 S2 : [= hadzur hadzur

21 S1 : *mobile part*-mā tsaĩ arko *team*-le kām garyo holā

22 S2 : [= hadzur

23 S1 : haina? / ani *back-end part*-mā tsaĩ wahãharu-ko / *Python*-bāɽa banāunubʰaeko tsʰa

24 S2 : [= hadzur

25 S1 : ekdam kʰusi lāgyo yo *project* wahãharu-ko sunna pāũdā kʰeri / ə yo *project success* hos hai / rāmro-sāga tsalos / hai / hāmro subʰakāmanā tsʰa // ə / [name of another employee]-ji? / tapāĩ-le pani alikati bol-dinus haina tapāĩ-le gareko *project*-madʰye aba / ə arko *project* tapāĩ-le bʰannus / ə kun tʰiyo tapāĩ-le / gareko *project*haru-madʰye?

26 S3 : ʊm arko *project* hāmi-le gareko tsaĩ ni euɽā / [name of a project]-ko *project* tʰiyo / ə tyo *project* tsaĩ ni / *it's kind of a* / *Situate*™ *management system* / ã *Situate*™-mā āune sabai *aspect* tsʰa / *like* tsaĩ ni / *include* garyā tsʰa ni / ba- banāeko *project* / *for management of that* / *of all these aspects of institute* / ə / tyo tsaĩ ni hāmro / hāmi nai *readjust* ra *back-end PHP*-mā gareko tʰiyaũ / ə agāɖi tsaĩ / agāɖi-ko *front-end part* / hāmi-le *readjust*-mā gardai garyā tsʰa ni ra / hāmro *team involved* bʰaeko tʰiyo ra / *it was quite nice* / *it was a quite nice experience* / ʊm

27 S1 : ə ho / yo *project* ekdamai *interesting project* tsʰa / ahile tsaĩ aba *classroom*-mā nai tapāĩ-ko

28 S2 : hadzur

29 S1 : ə तपाईंको mobileमा virtually / mobile नै लिन खोज्या त / तपाईं interaction / teacherसँग हुने interactionहरु / ə / studentsसँगको / assignmentहरु trainingको courseहरु / र त्यहीको / सबै syllabusहरु पनि / पूरै ə कुनै किसिमको थियो है / back-endमा चाहिं मैले काम गर्या थिएँ / वहाँहरुले पनि / back-end front-endमा काम गरिराख्नुभया छ / [name of the project]को नाम दिइरहाथ्यो है त्यो projectको / त्यो project एकदम progressमा छ / एकदम interesting project छ / ə एकदम खुशी लाग्यो project गर्नुको बारेमा जानकारी दिनुपर्दा

*****

Extrait 3

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 et S3 : deux employés

1 S1 : अब / ʊm internally र externally हेर्नेबाट तपाईंको professional ə / as a / ʊm professional र personal life हुन्छ है / यो कुराहरु / किनभने / professionally के / newcomers अझै हुन्छ IT पढाएको हुन्छ भन्ने / उनीहरुलाई कतिको interest छ / कतिको / तपाईंको fieldमा रमाइलो हुन्छ / आउँदा पनि कस्तो छ भन्ने किसिमको / दिनलाई / एउटा हामीले interactive part राखेका छौं / त्यसमा चाहिं मैले तपाईंहरुसँग / के / यस्- / लिन्छु / तपाईंहरुलाई चाहिं one out of ten दिनुपर्ने हुन्छ है ? / त्योमध्ये तपाईंहरुले / जस्तै / पाइएको salary कति satisfied हुनुहुन्छ भन्ने भने / ə one / out of tenमा चाहिं तपाईंहरुले कति दिनुहुन्छ ? / तपाईं satisfied हुनुहुन्छ खुशी हुनुहुन्छ भने ten दिनुस् / र त्यति satisfied हुनुहुन्न भने oneदेखि / त्यो rangeमा दिन सक्नुहुन्छ है त ? / मैले सोधें तपाईंलाई // तपाईं चाहिं आफूले पाइरहेको salary र यहाँ पाउने benefitहरु / यो चाहिं कतिको satisfied हुनुहुन्छ ?

2 S2 : म / केही हदसम्म चाहिं satisfied छु

3 S1 : ə out of tenमा चाहिं कति दिन चाहनुहुन्छ ?

4 S2 : five six / six भनौं

5 S1 : six दिनुहुन्छ वहाँले आइरहेको salaryमा / ə यो salary भन्ने कुरा / ITमा एकदमै challenging छ / overall राम्रो काम गर्यो भने double triple [tripʌl] पनि पाउँछ एकै छिनमा / है ? / ə त्यही कुरा हो / salary खासै matter गर्दैन तर / गर्छ पनि / ठीकै छ / [name of the other employee]जीलाई चाहिं कति satisfied हुनुहुन्छ ? / आफूले पाएको salaryमा

6 S3 : जस्तै four five चाहिं दिने

29 S1 : ə tapāĩ-ko *mobile*-mā *virtually* / *mobile* nai lina kʰodzyā ta / tapāĩ *interaction* / *teacher*-sāga hune *interaction*haru / ə / *students*-sāga-ko / *assignment*haru *training*-ko *course*haru / ra tehi-ko / sabai *syllabus*haru pani / purai ə kunai kisim-ko tʰiyo hai / *back-end*-mā tsaĩ mai-le kām garyā tʰiẽ / wahãharu-le pani / *back-end front-end*-mā kām gari-rākʰnubʰayā tsʰa / [name of the project]-ko nām dii-rahātʰyo hai tyo *project*-ko / tyo *project* ekdam *progress*-mā tsʰa / ekdam *interesting project* tsʰa / ə ekdam kʰusi lāgyo *project* garnu-ko bāre-mā dzānkāri dinu-pardā

*****

Extrait 3

S1 : un manager du département des ressources humaines
S2 et S3 : deux employés

1 S1 : aba / ʊm *internally* ra *externally* herne-bāʈa tapāĩ-ko *professional* ə / *as a* / ʊm *professional* ra *personal life* huntsʰa hai / yo kurāharu / kinabʰane / *professionally* ke / *newcomers* adzʰai huntsʰa *IT* paɖʰāeko huntsʰa bʰanne / uniharu-lāi kati-ko *interest* tsʰa / kati-ko / tapāĩ-ko *field*-mā ramāilo huntsʰa / āũdā pani kasto tsʰa bʰanne kisim-ko / dina-lāi / euʈā hāmi-le *interactive part* rākʰekā tsʰaũ / tes-mā tsaĩ mai-le tapāĩharu-sāga / ke / es- / lintsʰu / tapāĩharu-lāi tsaĩ *one out of ten* dinu-parne huntsʰa hai? / tyo-madʰye tapāĩharu-le / dzastai / pāieko *salary* kati *satisfied* hunuhuntsʰa bʰanne bʰane / ə *one* / *out of ten*-mā tsaĩ tapāĩharu-le kati dinuhuntsʰa? / tapāĩ *satisfied* hunuhuntsʰa kʰusi hunuhuntsʰa bʰane *ten* dinus / ra teti *satisfied* hunuhunna bʰane one-dekʰi / tyo *range*-mā dina saknuhuntsʰa hai ta? / mai-le sodʰẽ tapāĩ-lāĩ // tapāĩ tsaĩ āpʰu-le pāi-raheko *salary* ra tyahã pāune *benefit*haru / yo tsaĩ kati-ko *satisfied* hunuhuntsʰa?
2 S2 : ma / kehi had-samma tsaĩ *satisfied* tsʰu
3 S1 : ə *out of ten*-mā tsaĩ kati dina tsāhanuhuntsʰa?
4 S2 : *five six* / *six* bʰanaũ
5 S1 : *six* dinuhuntsʰa wahã-le āi-raheko *salary*-mā / ə yo *salary* bʰanne kurā / *IT*-mā ekdamai *challenging* tsʰa / *overall* rāmro kām garyo bʰane *double triple* [tripʌl] pani pāũtsʰa ekai tsʰin-mā / hai? / ə tehi kurā ho / *salary* kʰāsai *matter* gardaina tara / gartsʰa pani / ʈʰikai tsʰa / [name of the other employee]-dzi-lāi tsaĩ kati *satisfied* hunuhuntsʰa? / āpʰu-le pāeko *salary*-mā
6 S3 : dzastai *four five* tsaĩ dine

7 S1 : four five दिन राख्नुभया छ वहाँले चाहिं यसमा / र / अर्को कुरा हुन्छ अब तपाईंले physical environment / ə environmentहरु जस्तो / officeमा चाहिं भएको तपाईंको systemहरु हैन ? / chairहरु तपाईंहरुको / अब environment facility / ACहरु / त्यस्तोमा physical environmentमा चाहिं तपाईं कतिको satisfied हुनुहुन्छ ? / out of tenमा चाहिं कति दिन चाहनुहुन्छ ?

8 S3 : ती कुराहरुलाई / मुल्यांकन गर्नु भन्ने चाहिं / ʊm eight नै दिन चाहन्छु

9 S1 : physical environment राम्रो छ भन्नेदेखि यहाँबाट / तपाईंले चाहिं ?

10 S2 : same हो / eight nine दिन चाहन्छु // powerful machineहरु छ / ACहरु छ

11 S1 : [= ए / एकदम राम्रो छ हैन त / ʊm // अब professional grow गर्नको लागि / अलिकति / personally पनि गर्नुपर्छ हैन

12 S2 : [= हजुर

13 S1 : [= personally / ə इ-study गर्ने कुरा तपाईंले self study छ / तर अब officeले पनि गरिदिंदा खेरि झन् / सुनमा सुगन्ध गर्नुहुन्छ / भनेको तपाईंलाई personal professional career development गर्नका लागि / trainingहरु / ə presentationहरु अथवा कुनै किसिमको / ə workshopहरु चाहिं / कतिको facility हुन्छ / त्यसमा चाहिं तपाईं कति mark दिन चाहनुहुन्छ ?

14 S2 : त्यसमा चाहिं / four

15 S1 : four / वहाँले four गर्नुभो / [name of the other employee]जीले ?

16 S3 : अँ मेरो पनि four नै हो

17 S1 : four mark गर्नुभयो / एकदमै / ठीकै छ // ə अब चाहिं / अरु extra activity पनि हुन्छ हैन ? / personal growth गर्दा पनि आज / हामीले चाहिं खुशी हुनुपर्छ / त्यसको लागि refreshment चाहिन्छ / refreshment programहरु जस्तै तपाईंको / picnicहरु हैन ? / घुम्न लाने / movie हेर्न लाने / जे पनि हुन सक्छ त्यो refreshmentमा / तपाईंले refreshment program कतिको facility गर्यो जस्तो लाग्छ officeले ? / तपाईंले चाहिं out of tenमा कति दिन चाहनुहुन्छ ?

18 S2 : यसमा चाहिं म two दिन चाहन्छु

19 S1 : अँ: / वहाँले two दिनुभयो / ठीकै छ

7 S1 : *four five* dina rākʰnubʰayā tsʰa wahɜ̃-le tsaĩ es-mā / ra / arko kurā huntsʰa aba tapāĩ-le *physical environment* / ə *environment*haru dzasto / *office*-mā tsaĩ bʰaeko tapāĩ-ko *system*haru haina? / *chair*haru tapāĩharu-ko / aba *environment facility* / *AC*haru / testo-mā *physical environment*-mā tsaĩ tapāĩ kati-ko *satisfied* hunuhuntsʰa? / *out of ten*-mā tsaĩ kati dina tsāhanuhuntsʰa?

8 S3 : ti kurāharu-lāi / mulyɜ̃kan garnu bʰanne tsaĩ / ʊm *eight* nai dina tsāhantsʰu

9 S1 : *physical environment* rāmro tsʰa bʰanne-dekʰi yahɜ̃-bāʈa / tapāĩ-le tsaĩ?

10 S2 : *same* ho / *eight nine* dina tsāhantsʰu // aba *professional grow* garna-ko lāgi / alikati / *personally* pani garnu-partsʰa haina

12 S2 : [= hadzur

13 S1 : [= *personally* / ə i-*study* garne kurā tapāĩ-le *self study* tsʰa / tara aba *office*-le pani gari-dĩdā kʰeri dzʰan / sun-mā sugandʰa garnuhuntsʰa / bʰaneko tapāĩ-lāi *personal professional career development* garna-ko lāgi / *training*haru / ə *presentation*haru atʰawā kunai kisim-ko / ə *workshop*haru tsaĩ / kati-ko *facility* huntsʰa / tes-mā tsaĩ tapāĩ kati *mark* dina tsāhanuhuntsʰa?

14 S2 : tes-mā tsaĩ / *four*

15 S1 : *four* / wahɜ̃-le *four* garnubʰo / [name of the other employee]-ji-le?

16 S3 : ɜ̃ mero pani *four* nai ho

17 S1 : *four mark* garnubʰayo / ekdamai / ʈʰikai tsʰa // ə aba tsaĩ / aru *extra activity* pani huntsʰa haina? / *personal growth* gardā pani ādza / hāmi-le tsaĩ kʰusi hunu-partsʰa / tes-ko lāgi *refreshment* tsāhintsʰa / *refreshment program*haru dzastai tapāĩ-ko / *picnic*haru haina ? / gʰumna lāne / *movie* herna lāne / dze pani huna saktsʰa tyo *refreshment*-mā / tapāĩ-le *refreshment program* kati-ko *facility* garyo dzasto lāgtsʰa *office*-le? / tapāĩ-le tsaĩ *out of ten*-mā kati dina tsāhanuhuntsʰa?

18 S2 : es-mā tsaĩ ma *two* dina tsāhantsʰu

19 S1 : ɜ̃: / wahɜ̃-le *two* dinuparyo / ʈʰikai tsʰa

4. Conversations dans un contexte familial

Discussion à caractère politique entre deux frères (23 octobre 2019)

S1 : le frère cadet (bahun)
S2 : le frère aîné (bahun)

Extrait 1

1 S1 : ʊm / तैंले / भनिस् नि / तैंले के भनिस् रे

2 S2 : के म भन्छु नि

3 S1 : कि नेपाल fascism / -तिर गइरहा छ भनिस् / ʊm / हैन ? // कसरि ?

4 S2 : पहिला शुरु त / stable government / हुन र // ठीकै कुरा पनि हो / धेरैपछि / धेरैपछि भएको stable government हैन ? / र stable government भएको बेला चाहिं अलिकति / power चाहिं / governmentमा concentrate भएको छ / पहिला चाहिं / ə / पहिला चाहिं अब / nine nine months पछि

5 S1 : [= पहिला interim / interim जस्तो थियो

6 S2 : [= अँ त्यो त्यो अब / त्यो राम्रै कुरा पनि होला इ-stable government भएको हैन ? / तर त्यो भर्खर

7 S1 : [= राम्रो भएको पनि 'होला' ?

8 S2 : अँ होला

9 S1 : त्यसलाई किन 'होला' भन्नुपर्यो नि त ?

10 S2 : किनकि इ-stable

11 S1 : [= stable

12 S2 : [= अँ stability

13 S1 : stable भनेको राम्रै हो

14 S2 : अँ / हुन्छ भने पहिला

15 S1 : [= छ भने हैन ?

16 S2 : political instability नै नेपालको त्यो / नराम्रो कुरा थियो नि त

17 S1 : तर त्यही नै अब त अलिकति केही राम्रो होला कि

18 S2 : [= इ-stable / तर / अनि त्यो / त्यल्ले गर्दा चाहिं overconfident भया जस्तो लाग्छ कि जस्तो कि / एकदम / एकदम यसको / राम्रो example चाहिं / सबभन्दा राम्रो example / अरुमा त्यस्तो हुँदैन / संसारमध्ये सबभन्दा / त्यो / गोकुल बास्कोटा / that is one of the most

19 S1 : त्यल्लाई के भनेर ?

4. Conversations dans un contexte familial

Discussion à caractère politique entre deux frères (23 octobre 2019)

S1 : le frère cadet (bahun)
S2 : le frère aîné (bahun)

Extrait 1

1 S1 : ʊm / taĩ-le / bʰanis ni / taĩ-le ke bʰanis re
2 S2 : ke ma bʰantsʰu ni
3 S1 : ki nepāl *fascism* / -tira gai-rahā tsʰa bʰanis / ʊm / haina? // kasari?
4 S2 : pahilā suru ta / *stable government* / huna ra // ʈʰikai kurā pani ho / dʰerai-patsʰi / dʰerai-patsʰi bʰaeko *stable government* haina? / ra *stable government* bʰaeko belā tsaĩ alikati / *power* tsaĩ / *government*-mā *concentrate* bʰaeko tsʰa / pahilā tsaĩ / ə / pahilā tsaĩ aba / *nine nine months* patsʰi
5 S1 : [= pahilā *interim* / *interim* dzasto tʰiyo
6 S2 : [= ã tyo tyo aba / tyo rāmrai kurā pani holā i-*stable government* bʰaeko haina? / tara tyo bʰarkʰar
7 S1 : [= rāmro bʰaeko pani 'holā'?
8 S2 : ã holā
9 S1 : tes-lāi kina 'holā' bʰannu-paryo ni ta?
10 S2 : kinaki i-*stable*
11 S1 : [= *stable*
12 S2 : [= ã *stability*
13 S1 : *stable* bʰaneko rāmrai ho
14 S2 : ã / huntsʰa bʰane pahilā
15 S1 : [= tsʰa bʰane haina?
16 S2 : *political instability* nai nepāl-ko tyo / narāmro kurā tʰiyo ni ta
17 S1 : tara tehi nai aba ta alikati kehi rāmro holā ki
18 S2 : [= i-*stable* / tara / ani tyo / tel-le gardā tsaĩ *overconfident* bʰayā dzasto lāgtsʰa ki dzasto ki / ekdam / ekdam es-ko / rāmro *example* tsaĩ / sab-bʰandā rāmro *example* / aru-mā testo hũdaina / sāsār-madʰye sab-bʰandā / tyo / gokul bāskoʈā / *that is one of the most*
19 S1 : tel-lāi ke bʰanera?

20 S2 : त्यल्ले गरेको कुराहरु / याद गर न / जस्तो संविधानसभा चाहिं / बिदा दिएको / dating त होइन रे / उ गर्न होइन रे

21 S1 : [= ʊm

22 S2 : [= अनि त्यसपछि फेरि आएर निकालिन्थ्यो होला joke पनि भनेको थियो

23 S1 : ए

24 S2 : संविधान / त्यही संविधानले हाम्रो freedom of speech freedom of rights सबै कुराहरु address गर्छन् संविधानमा हैन ?

25 S1 : [= अँ

26 S2 : हो त्यही संविधानको गोषणा भएको दिनको लागि संविधान दिवस बनेर / बिदा दिएको छ तर फेरि / त्यसको / दिन चाहिं

27 S1 : [= celebration

28 S2 : अँ celebration गर्नुपर्छ रे / celebrationलाई

29 S1 : [= celebration गर्नुपर्छ भन्नाले celebration अरु अरु तरिकाले गर्नु भएन भने

30 S2 : अँ / त्यो त्यो

31 S1 : [= freedom दिएन भन्या हैन ?

32 S2 : [= तर irony भयो

33 S1 : [= irony भयो भन्या हैन ?

34 S2 : [= अँ अँ irony गरिसकेको / अनि / त्यो भयो नि त अनि plus अर्को त्यस्- / त्यसको / धेरैवटा पनि / porn porn ban पनि उसकै / उसमा आएको हो

35 S1 : त्यो त अब यस्तो हो यो / मलाई लाग्छ ə यो porn ban चाहिं / निर्मलासँग connect गरिया हो // ए नि- / एउटा कुरा के लाग्छ भन्दा खेरि मलाई चाहिं हैन त्यो / यस्तो भइरहेको छ नि / भनेको यो / smartphone / Internet / -को धेरै खेल छ क्या यहाँ / त्यो नभएको भए यस्तो video त हुन्छ के ? / फरक समय छ क्या / time नै / अर्कै छ / अरु त के / के मैले बुझेन / कुन कुन contextमा / त्यो / सबै कुरा banहरु / अनि त social media / social media हो क्या ? / social mediaमा त्यस्- त्यस्तो कुरा भन्यो / के रे के रे ʊm / राष्ट्रपतिको againstको कति कति

36 S2 : [= अब

20 S2 : tel-le gareko kurāharu / yād gara na / dzasto sābidʰānsabʰā tsaĩ / bidā dieko / *dating* ta hoina re / u garna hoina re

21 S1 : [= ʊm

22 S2 : [= ani tes-patsʰi pʰeri āera nikālintʰholā *joke* pani bʰaneko tʰiyo

23 S1 : e

24 S2 : sābidʰān / tehi sābidʰān-le hāmro *freedom of speech freedom of rights* sabai kurāharu *address* gartsʰan sābidʰān-mā haina?

25 S1 : [= ã

26 S2 : ho tehi sābidʰān-ko gosanā bʰaeko din-ko lāgi sābidʰān diwas bʰanera / bidā dieko tsʰa tara pʰeri / tes-ko / din tsaĩ

27 S1 : [= *celebration*

28 S2 : ã *celebration* garnu-partsʰa re / *celebration*-lāi

29 S1 : [= *celebration* garnu-partsʰa bʰannā-le *celebration* aru aru tarikā-le garnu bʰaena bʰane

30 S2 : ã / tyo tyo

31 S1 : [= *freedom* diena bʰanyā haina?

32 S2 : [= tara *irony* bʰayo

33 S1 : [= *irony* bʰayo bʰanyā haina?

34 S2 : [= ã ã *irony* gari-sakeko / ani / tyo bʰayo ni ta ani plus arko tes- / tes-ko / dʰeraiwaʈā pani / *porn porn ban* pani us-kai / us-mā āeko ho

35 S1 : tyo ta aba esto ho yo / ma-lāi lāgtsʰa ə yo *porn ban* tsaĩ / nirmalā-sāga *connect* gariyā ho // e ni- / euʈā kurā ke lāgtsʰa bʰandā kʰeri ma-lāi tsaĩ haina tyo / esto bʰai-raheko tsʰa ni / bʰaneko yo / *smartphone* / *Internet* / -ko dʰerai kʰel tsʰa kyā yahã̄ / tyo nabʰaeko bʰae esto *video* ta huntsʰa ke? / pʰarak samay tsʰa kyā / *time* nai / arkai tsʰa / aru ta ke / ke mai-le budzʰena / kun kun *context*-mā / tyo / sabai kurā banharu / ani ta *social media* / *social media* ho kyā? / *social media*-mā tes- testo kurā bʰanyo / ke re ke re ʊm / rāstrapaʈi-ko *against*-ko kati kati

36 S2 : [= aba

37 S1 : [= भन्यो / भनेर / यस्तो नभन् / भनेर समा- / के रे समात्यो हैन ? / त्यसमा freedom of speech गुम्यो भन्या हैन त्यही त्यही कुरा गर्दा खेरि / अनि त्यसमा अब / social mediaको लागि / पहिला पहिला यस्तो हुँदैनथ्यो के / फेरि पहिला पहिला social media यस्तो विधि / सबैले ʊm / सबैले चलाउने कुरो थिएन के पहिला / आएको छ / अनि त्यो नयाँ कुरा हो के ? / त्यही भएर / पहिलाको कुरा अनि अहिलेको कुरालाई त्यसरि दाँज्न चाहिं मिल्दैन भन्या मैले चाहिं

38 S2 : अनि अस्ति एउटा कुरा पनि गर्न लागेको थियो नि थाहा छ ? / त्यो कुरा खास के भयो चाहिं थाहा छैन

39 S1 : त्यो Facebook® ?

40 S2 : अँ

41 S1 : Facebook® ban ?

42 S2 : [= होइन / ban होइन

43 S1 : [= ए ए

44 S2 : [= Facebook® लगाएको Twitter®हरुले सबैले

45 S1 : [= यहाँ तिर्ने

46 S2 : यहाँ tax तिर्ने / tax तिर्ने plus अथवा register गर्ने

47 S1 : register गर्ने ?

48 S2 : अँ // अनि त्यो register गरेको मात्रै net social network मात्रै चलाउन पाइने / यो कुरा चाहिं कता कता / हाम्रो / उत्तरतिरको दाजुभाईसँग / हैन ? / straight-cut capitalism अनि / हाम्रो उत्तरको अब पनि / उत्तरको त / Eastतिरको / दाजुभाईहरु हैन ? / Kim Jong-Un

49 S1 : ʊm

50 S2 : त्यतातिरको कुरा चाहिं लिएर आएको भएर चाहिं

51 S1 : ए त्यो / communism

52 S2 : अँ / अनि त्यसपछि यो / माधव कुमार नेपाल पनि / ə / Kim Jong-Unसँग / भेट्ने भयो

53 S1 : [= Kim Jong-Unसँग भेट्ने भयो ?

54 S2 : अँ

55 S1 : कहिले भयो ?

56 S2 : अस्ति नै हो / एक बर्ष अगाडी हो यो

57 S1 : माधव कुमार नेप- / उत्तर कोरिया गयो ?

58 S2 : अँ

37 S1 : [= bʰanyo / bʰanera / esto nabʰan / bʰanera samā- / ke re samātyo haina? / tes-mā *freedom of speech* gumyo bʰanyā haina tehi tehi kurā gardā kʰeri / ani tes-mā aba / *social media*-ko lāgi / pahilā pahilā esto hũdainatʰyo ke / pʰeri pahilā pahilā *social media* esto bidʰi / sabai-le ʊm / sabai-le tsalāune kuro tʰiena ke pahilā / āeko tsʰa / ani tyo nayã̃ kurā ho ke? / tehi bʰaera / pahilā-ko kurā ani ahile-ko kurā-lāi tesari dã̃dzna tsaĩ mildaina bʰanyā mai-le tsaĩ

38 S2 : ani asti euʈā kurā pani garna lāgeko tʰiyo ni tʰāhā tsʰa? / tyo kurā kʰās ke bʰayo tsaĩ tʰāhā tsʰaina

39 S1 : tyo *Facebook*® ?

40 S2 : ã

41 S1 : *Facebook*® *ban* ?

42 S2 : [= hoina / *ban* hoina

43 S1 : [= e e

44 S2 : [= *Facebook*® lagāeko *Twitter*®haru-le sabai-le

45 S1 : [= yahã̃ tirne

46 S2 : yahã̃ *tax* tirne / *tax* tirne *plus* atʰawā *register* garne

47 S1 : *register* garne?

48 S2 : ã // ani tyo *register* gareko mātrai net *social network* mātrai tsalāuna pāine / yo kurā tsaĩ katā katā / hāmro / uttar-tira-ko dāi-bʰāi-sãga / haina? / *straight-cut capitalism* ani / hāmro uttar-ko aba pani / uttar-ko ta / *East*-tira-ko / dādzu-bʰāiharu haina? / *Kim Jong-Un*

49 S1 : ʊm

50 S2 : tetā-tira-ko kurā tsaĩ liera āeko bʰanera tsaĩ

51 S1 : e tyo / *communism*

52 S2 : ã / ani tes-patsʰi yo / mādʰab kumār nepāl pani / ə / *Kim Jong-Un*-sãga / bʰeʈne bʰayo

53 S1 : [= *Kim Jong-Un*-sãga bʰeʈne bʰayo?

54 S2 : ã

55 S1 : kahile bʰayo?

56 S2 : asti nai ho / ek barsa agāḍi ho yo

57 S1 : mādʰab kumār nep- / uttar koriyā gayo?

58 S2 : ã

*****

Extrait 2

1 S1 : त्यही freedom of speechको बारेमा // त्यस्तो के / restriction नगरेको भए

2 S2 : ə / फेरि fascism आउँछ भने नि त / तर जे होस् // त्यही अब कसरि / describe गर्ने / म फेरि पहिला शुरु चाहिं / नेपालमा केही हदसम्म autocracy चाहिन्छ भन्ने खालको पनि मान्छे हुँ

3 S1 : {laughs} अँ / वा: / मैले भर्खर एउटा / hypocrisy / notice गरें नि त्यसो भए

4 S2 : होइन / तर / there is a difference between / control / control totally

5 S1 : [= थाहा छ थाहा छ

6 S2 : [= के रे

7 S1 : [= मुसाहरूले / राज / के / उ गर्नु भन्दा / स्- सिंहले राज गरेको राम्रो हुन्छ नि हैन ?

8 S2 : [= अहिले / अहिलेको leader को छ ? // अहिले के.पी.ओली / अहिले / ऊ गरिरहा छ / एक हिसाबमा / split नै छ तर सबैजना

9 S1 : [= जस्तो भए त अब पनि अब के.पी.ओलीलाई हामी राम्रो / एकदमै मजाले / criticize गर्न सक्छौं

10 S2 : पहिले सक्दैनथ्यौं / त्यो होला / त्यो चाहिं त्यो त हुन सक्छ किनकि

11 S1 : यदि त्यो / त्यो भएको राम्रो हो कि हैन ?

12 S2 : खै ? / त्यस्तै caseमा समातेन त त्यो उल्लाई

13 S1 : कल्लाई समात्यो ?

14 S2 : त्यो meme बनाउनेहरुलाई

15 S1 : कहिले समात्यो ? त्यो दुइटा case फरक छ / त्यो meme चाहिं अलिकति / एकदमै / एकदमै कम case छ त्यस्तो दुइटा मात्रै छ मैले त्यस्तो सुनेको / एउटा चाहिं त्यो बिहा गरेको meme बनाएको / तर फेरि

16 S2 : [= अँ

17 S1 : [= अर्को चाहिं / त्यस्तै एउटा / word use गरेको

18 S2 : होइन / होइन त्यसमा मेरो conspiracy थियो {laughs} / मेरो conspiracy theory थियो शुरुको वालामा चाहिं / त्यतै नि

19 S1 : [= तेरो त conspiracy theory मात्रै छ

*****

Extrait 2

1 S1 : tehi *freedom of speech*-ko bāre-mā // testo ke / *restriction* nagareko bʰae

2 S2 : ə / pʰeri *fascism* āũtsʰa bʰane ni ta / tara dze hos // tehi aba kasari / *describe* garne / ma pʰeri pahilā suru tsaĩ / nepāl-mā kehi had-samma *autocracy* tsāhintsʰa bʰanne kʰāl-ko pani māntsʰe hũ

3 S1 : {laughs} ã / wā: / mai-le bʰarkʰar euʈā / *hypocrisy* / *notice* garẽ ni teso bʰae

4 S2 : hoina / tara / *there is a difference between* / *control* / *control totally*

5 S1 : [= tʰāhā tsʰa tʰāhā tsʰa

6 S2 : [= ke re

7 S1 : [= musāharu-le / rādz / ke / u garnu-bʰandā / s- sĩha-le rādz gareko rāmro huntsʰa ni haina?

8 S2 : [= ahile / ahile-ko *leader* ko tsʰa? // ahile ke pi oli / ahile / u gari-rahā tsʰa / ek hisāb-mā / *split* nai tsʰa tara sabaidzanā

9 S1 : [= dzasto bʰae ta aba pani aba ke pi oli-lāi hāmi rāmro / ekdamai madzā-le / *criticize* garna saktsʰaũ

10 S2 : pahile sakdainatʰyaũ / tyo holā / tyo tsaĩ tyo ta huna saktsʰa kinaki

11 S1 : edi tyo / tyo bʰaeko rāmro ho ki haina?

12 S2 : kʰai? / testai *case*-mā samātena ta tyo ul-lāi

13 S1 : kal-lāi samātyo?

14 S2 : tyo *meme* banāuneharu-lāi

15 S1 : kahile samātyo? tyo duiʈā *case* pʰarak tsʰa / tyo *meme* tsaĩ alikati / ekdamai / ekdamai kam *case* tsʰa testo duiʈā mātrai tsʰa mai-le testo suneko / euʈā tsaĩ tyo bihā gareko *meme* banāeko / tara pʰeri

16 S2 : [= ã

17 S1 : [= arko tsaĩ / testai euʈā / *word use* gareko

18 S2 : hoina / hoina tes-mā mero *conspiracy* tʰiyo {laughs} / mero *conspiracy theory* tʰiyo suru-ko-wālā-mā tsaĩ / tetai ni

19 S1 : [= tero ta *conspiracy theory* mātrai tsʰa

20 S2 : [= सुन् सुन् सुन् / अँ // total- totalitarian नै governmentले कसरि सोच्छ भन्ने कुरा यो कुरा चाहिं हो क्या / म अहिलेकोले नसोच्ला हैन / त्यो चाहिं conspiracy theory zoneमा आयो होला / तर / पहिला पहिला Hitlerहरुले सोच्ने तरिका Stalineहरुले सोच्ने / Mussoliniहरुले सोच्ने तरिकाको कुरा सोच् हैन ? / उनीहरुले के गर्थे भन्दा खेरि / आफैले extreme // extremist / ए / अँ आफ्नो / opposition छ नि / अँ extremist opposition जन्माएर अनि / उ त्यतातिर point गर्न क्या / जस्तो त्यो même थियो नि हैन ? / extreme meme थियो नि हैन ? / extreme meme

21 S1 : extreme meme ?

22 S2 : अँ {laughs}

*****

Extrait 3

1 S1 : nineteen eightiesमा हैन / Romaniaमा / त्यस्तै communist ə / government हो क्या हो ?

2 S2 : किनकि

3 S1 : [= अनि यस्तो भा- / त्यो on the / on camera के ? / live / TVमा / त्यल्लाई चाहिं ʊm supporterहरु त्यहाँको / आया छ / अनि पछि खास supporterहरु अनि अरुहरु main protesterहरु त बाहिर निकालेको रहेछ के / अनि पछि स्- आवाज आउँछ के / अनि

4 S2 : [= अँ

5 S1 : [= कस्तो खाली हुँदै छ के त्यो

6 S2 : अँ / त्यो ए- / totalitarian authority भनेको कुरा / यतिकै आउँदैन के

7 S1 : अँ ?

8 S2 : opposite हुँदैन के / opposite हुँदैन मान्छेहरुले / सबैजनाले थाहा पाइहाल्छ / थाहा पाइहाल्छ नि

9 S1 : ʊm

10 S2 : state by state जान्छ / propaganda

11 S1 : ʊm

12 S2 : Hitler propaganda // सिधै त्यहीबाट / nationalismबाट शुरु गर्ने // हैन ?

13 S1 : Hitler / अँ

14 S2 : positive aspect त / हुन्छ क्या त्यो bribe गर्ने / हुन्छ त्यो / त्यसरि नै शुरु हुन्छ के / new संविधानसभाको पनि त्यो त्यो / के रे / अब नेपालीहरु कतिपय / एउटा छ रे / नेपालीहरु पनि एउटा

15 S1 : [= ʊm

20 S2 : [= sun sun sun / ã // *total- totalitarian* nai *government*-le kasari sotstsʰa bʰanne kurā yo kurā tsaĩ ho kyā / ma ahile-ko-le nasotslā haina / tyo tsaĩ *conspiracy theory zone*-mā āyo holā / tara / pahilā pahilā *Hitler*haru-le sotsne tarikā *Stalin*eharu-le sotsne / *Mussolini*haru-le sotsne tarikā-ko kurā sots haina? / uniharu-le ke gartʰe bʰandā kʰeri / āpʰu-le *extreme* // *extremist* / e / ã āpʰno / *opposition* tsʰa ni / ã *extremist opposition* dzanmāera ani / u tetā-tira *point* garna kyā / dzasto tyo *meme* tʰiyo ni haina? / *extreme meme* tʰiyo ni haina? / *extreme meme*
21 S1 : *extreme meme*?
22 S2 : ã {laughs}

*****

Extrait 3

1 S1 : *nineteen eighties*-mā haina / *Romania*-mā / testai *communist* ə / *government* ho kyā ho?
2 S2 : kinaki
3 S1 : [= ani esto bʰā- / tyo *on the* / *on camera* ke? / *live* / *TV*-mā / tel-lāi tsaĩ ʊm *supporter*haru tyahã-ko / āyā tsʰa / ani patsʰi kʰās *supporter*haru ani aruharu *main protester*haru ta bāhira nikāleko rahetsʰa ke / ani patsʰi s- āwādz āũtsʰa ke / ani
4 S2 : [= ã
5 S1 : [= kasto kʰāli hũdai tsʰa ke tyo
6 S2 : ã / tyo e- / *totalitarian authority* bʰaneko kurā / etikai āũdaina ke
7 S1 : ã?
8 S2 : *opposite* hũdaina ke / *opposite* hũdaina māntsʰeharu-le / sabaidzanā-le tʰāhā pāi-hāltsʰa / tʰāhā pāi-hāltsʰa ni
9 S1 : ʊm
10 S2 : *state by state* dzāntsʰa / *propaganda*
11 S1 : ʊm
12 S2 : *Hitler propaganda* // sidʰai tehi-bāʈa / *nationalism*-bāʈa suru garne // haina?
13 S1 : *Hitler* / ã
14 S2 : *positive aspect* ta / huntsʰa kyā tyo *bribe* garne / huntsʰa tyo / tesari nai suru huntsʰa ke / *new* sābidʰānsabʰā-ko pani tyo tyo / ke re / aba nepāliharu katipaya / euʈā tsʰa re / nepāliharu pani euʈā
15 S1 : [= ʊm

16 S2 : [= nationalism / -को बारेमा चाहिं अलिकति pride छ के नेपालीहरुको

17 S1 : [= ʊ:m / छ

18 S2 : नेपालीहरु त / America जस्तै / Americaको नहोला तर / European र नेपालीलाई भन्छु अब / Europeanलाई चाहिं अब अलिकति फरक breed मान्छु उनीहरु चाहिं // अलिकति त्यस्तो pride नभएको भएर के / national pride / हुन त हुन्छ तर एकदमै कम level मान्नुपर्ने

19 S1 : ʊ:m

20 S2 : तिनीहरु / EU भएको भए पनि होला / त्यो Europe जस्तै ठूलो stateमा चाहिं हैन ? / त्यस्तो छ अनि / त्यस्तो levelको pride भएको मान्छेहरु / हिजो बोलेको flag के रे / त्यो flagमा

21 S1 : हँ

22 S2 : [= अँ / त्यो राखेपछि मान्छेहरु pride गर्छ

23 S1 : [= अँ अनि अर्को कुरा थाहा भइसक्यो / झण्डा पनि पूरै हालेन रे / यति मात्रै हाल्यो रे अनि अपमान भयो त्यस्तै के {laughs}

24 S2 : त्यो भन्ने पनि sideको छ तर

25 S1 : अँ

26 S2 : अनि यस्तो / propagandaबाट चाहिं / आउँछ हैन

27 S1 : त्यहाँ / आफ्नो के / के आउँछ mainमा भएपछि / यस्तै यस्तै कुराहरुबाट / achievement / देखाउने

28 S2 : अँ / त्यो देखाउन पनि अलि गाह्रो त / फेरि criticize गर्छु त

29 S1 : [= नेपाली र / अनि

30 S2 : [= अहिलेको / अहिलेको कस्तो छ भन्दा खेरि

31 S1 : त्यही कारण

32 S2 : [= अहिले मात्रै हुँदैन के / जस्तो Trump / Trumpको त / Trump त जति है त अब त्यति फाइदा भयो जस्तो लाग्छ के / त्यो / trigger / memeको जमाना छ के अहिले चाहिं / त्यो हुन्छ नि बुझिस् ?

33 S1 : त्य- त्यही त

34 S2 : अहिलेको age भन्ने एकदम explain गर्न नसक्ने अर्कै अहिले age हैन ? / अनि / त्यो / Bolsonaro पनि त्यस्तै भयो / मलाई त Brazilको चाहिं खासै थाहा छैन हैन ?

35 S1 : के / के थाहा छ ?

36 S2 : Brazilमा कसरि Bolsonaroहरुको / powerमा आयो भनेर / त्यस्तै हो

37 S1 : [= far-right हो

16 S2 : [= *nationalism* / -ko bāre-mā tsaĩ alikati *pride* tsʰa ke nepāliharu-ko

17 S1 : [= ʊ:m / tsʰa

18 S2 : nepāliharu ta / *America* dzastai / *America*-ko naholā tara / *European* ra nepāli-lāi bʰantsʰu aba / *European*-lāi tsaĩ aba alikati pʰarak *breed* māntsʰu uniharu tsaĩ // alikati testo *pride* nabʰaeko bʰaera ke / *national pride* / huna ta huntsʰa tara ekdamai kam *level* mānnu-parne

19 S1 : ʊ:m

20 S2 : tiniharu / *EU* bʰaeko bʰae pani holā / tyo *Europe* dzastai ʈʰulo *state*-mā tsaĩ haina? / testo tsʰa ani / testo *level*-ko *pride* bʰaeko māntsʰeharu / hidzo boleko *flag* ke re / tyo *flag*-mā

21 S1 : hã

22 S2 : [= ã / tyo rākʰe-patsʰi māntsʰeharu *pride* gartsʰa

23 S1 : [= ã ani arko kurā tʰāhā bʰai-sakyo / dzʰanɖā pani purai hālena re / eti mātrai hālyo re ani apmān bʰayo testai ke {laughs}

24 S2 : tyo bʰanne pani *side*-ko tsʰa tara

25 S1 : ã

26 S2 : ani esto / *propaganda*-bāʈa tsaĩ / āũtsʰa haina

27 S1 : tyahã̃ / āpʰno ke / ke āũtsʰa *main*-mā bʰae-patsʰi / estai estai kurāharu-bāʈa / *achievement* / dekʰāune

28 S2 : ã / tyo dekʰāuna pani ali gāʰro ta / pʰeri *criticize* gartsʰu ta

29 S1 : [= nepāli ra / ani

30 S2 : [= ahile-ko / ahile-ko kasto tsʰa bʰandā kʰeri

31 S1 : tehi kāran

32 S2 : [= ahile mātrai hũdaina ke / dzasto *Trump* / *Trump*-ko ta / *Trump* ta dzati hai ta aba teti pʰāidā bʰayo dzasto lāgtsʰa ke / tyo / *trigger* / *meme*-ko dzamānā tsʰa ke ahile tsaĩ / tyo huntsʰa ni budzʰis?

33 S1 : te- tehi ta

34 S2 : ahile-ko *age* bʰanne ekdam *explain* garna nasakne arkai ahile *age* haina? / ani / tyo / *Bolsonaro* pani testai bʰayo / ma-lāi ta *Brazil*-ko tsaĩ kʰāsai tʰāhā tsʰaina haina?

35 S1 : ke / ke tʰāhā tsʰa?

36 S2 : *Brazil*-mā kasari *Bolsonaro*haru-ko / *power*-mā āyo bʰanera / testai ho

37 S1 : [= *far-right* ho

38 S2 : [= far-right हो / अनि social mediaले पनि गरे / एकदमै open / social mediaले नै गरे होला

39 S1 : अँ / एकदमै false newsहरु हुन्थ्यो / ʊm on WhatsApp®

40 S2 : [= अनि अनि एउटा

41 S1 : [= Indiaमा पनि त्यस्तै हुन्छ

42 S2 : यो terms त / त्यो fake news भन्ने मलाई त मन पर्दैन हैन ? / होइन त fake news छ / तर fake news भन्ने termलाई नै / misused पनि गर्या हुन्छ के / त्यो Trumpले आफ्नो बारेमा / आफ्नो againstमा भनेको बारेमा त्यो सबै fake newsहरु / 'don't listen to the mainstream media' / 'stay with us' / त्यो हो कि त त्यो त अस्ति मैले पठाएँ नि त्यो videoमा

*****

Extrait 4

1 S2 : त्यही हो / त्यही भएको कुरा / भएर चाहिं / अब totality आएर चाहिं आउँछ भनेर / छ तर त्यस्तरि आत्तिनुपर्ने कुरा त छैन / हैन ? // त्यही हो / अब second balance यो natureमा त / उनीहरु के छ ? / ममा छ / executive levelमा उनीहरु के छ ? / र judiciaryको power-ऐ छैन / भन्छ नि / र judi- अब कति भयो फेरि // ə त्यो random नेपालीहरु सबैले चाहिं / त्यस्तो त्यस्तो मान्छे त्यो चाहिं अब फेरि त्यस्तो मान्छे judi- judiciaryलाई strong / strong बनाउनुपर्यो भनेर उनीहरुले भन्छन् // अनि फेरि judiciaryले अस्ति भर्खर के रे उ गर्यो नि

2 S1 : केको छ ?

3 S2 : ʊ:m त्यो caseमा

4 S1 : Ncell® ?

5 S2 : होइन / Ncell® होइन

6 S1 : के ?

7 S2 : त्यो / policeवाला case के

8 S1 : police case ?

9 S2 : त्यसमा हस्तक्षेप गर्या भनेर

10 S1 : कुन कुन policeको case ?

11 S2 : त्यो ठ्याक्क मैले बिर्सें अहिले // त्यही त्यो // के भन्थ्यो // त्यो / अङ्क / score सच्चा बिगारेको भन्ने case के

38 S2 : [= *far-right* ho / ani *social media*-le pani gare / ekdamai *open* / *social media*-le nai gare holā

39 S1 : ã / ekdamai *false news*haru huntʰyo / ʊm *on WhatsApp*®

40 S2 : [= ani ani euʈā

41 S1 : [= *India*-mā pani testai huntsʰa

42 S2 : yo *terms* ta / tyo *fake news* bʰanne ma-lāi ta man pardaina haina? / hoina ta *fake news* tsʰa / tara *fake news* bʰanne *term*-lāi nai / *misused* pani garyā huntsʰa ke / tyo *Trump*-le āpʰno bāre-mā / āpʰno *against*-mā bʰaneko bāre-mā tyo sabai *fake news*haru / '***don't listen to the mainstream media***' / '*stay with us*' / tyo ho ki ta tyo ta asti mai-le paʈʰãẽ ni tyo *video*-mā

*****

Extrait 4

1 S2 : tehi ho / tehi bʰaeko kurā / bʰaera tsaĩ / aba *totality* āera tsaĩ āũtsʰa bʰanera / tsʰa tara testari āttinu-parne kurā ta tsʰaina / haina? // tehi ho / aba *second balance* yo *nature*-mā ta / uniharu ke tsʰa? / ma-mā tsʰa / *executive level*-mā uniharu ke tsʰa? / ra *judiciary*-ko *power*-ai tsʰaina / bʰantsʰa ni / ra *judi*- aba kati bʰayo pʰeri // ə tyo *random* nepāliharu sabai-le tsaĩ / testo testo māntsʰe tyo tsaĩ aba pʰeri testo māntsʰe *judi- judiciary*-lāi *strong* / *strong* banāunu-paryo bʰanera uniharu-le bʰantsʰan // ani pʰeri *judiciary*-le asti bʰarkʰar ke re u garyo ni

2 S1 : ke-ko tsʰa?

3 S2 : ʊːm tyo *case*-mā

4 S1 : *Ncell*® ?

5 S2 : hoina / *Ncell*® hoina

6 S1 : ke?

7 S2 : tyo / *police*-wālā *case* ke

8 S1 : *police case*?

9 S2 : tes-mā hastatsep garyā bʰanera

10 S1 : kun kun *police*-ko *case ?*

11 S2 : tyo ʈʰyākka mai-le birsẽ ahile // tehi tyo // ke bʰantʰyo // tyo / ãka / *score* sattsā bigāreko bʰanne *case* ke

12 S1 : के कसको ?

13 S2 : policeको IGPकै court

14 S1 : [= ए

15 S2 : [= caseको लागि ? / यसमा अलि courtले हस्तक्षेप गर्यो अथवा / courtले गर्न पाउने त्यो बेलापछि

16 S1 : [= courtले त गर्न पाउँछ हैन र ?

17 S2 : छ अब / त्यो / त्यो बेलामा चाहिं अलिकति एकदम / एक्कासी court / court चाहिं / court चाहिं power लिन आउन थाल्यो भनेर / त्यो बेलामा चाहिं मानसिक कुरा मात्रै हो के

18 S1 : अँ

19 S2 : एउटा मान्छेहरु courtको पक्षामा अनि एउटा मान्छे चाहिं / सरकारको उपक्ष्या जस्तो भन्ने

20 S1 : ए

21 S2 : [= त्यस्तो // तर main कुरा अब नेपाली / नेपालीहरुमा चाहिं / थाहा छैन एकदम / नेपालीहरु conscious छैन के / पहिला नै conscious छैन / पहिला मतलब / कस्तो / के एउटा / एउटा मा- / एउटा powerकोमा / levelको मान्छेहरु जस्तो फेरि एकदम चिन्ता मात्रै गर्नु हैन ?

22 S1 : ʊ:m

23 S2 : जस्तो मेरो साथीहरु / जस्तो त्यो circleहरु / त्यो

24 S1 : [= तँ नि ?

25 S2 : म पनि हो / तर म चाहिं फेरि / बिर्सिदिन को छु के

26 S1 : ʊ:m

12 S1 : ke kas-ko?

13 S2 : *police*-ko *IGP*-kai *court*

14 S1 : [= e

15 S2 : [= *case*-ko lāgi? / es-mā ali *court*-le hastatsep garyā atʰawā / *court*-le garna pāune tyo belā-patsʰi

16 S1 : [= *court*-le ta garna pāũtsʰa haina ra?

17 S2 : tsʰa aba / tyo / tyo belā-mā tsaĩ alikati ekdam / ekkāsi *court* / *court* tsaĩ / *court* tsaĩ *power* lina āuna tʰālyo bʰanera / tyo belā-mā tsaĩ mānsik kurā mātrai ho ke

18 S1 : ã

19 S2 : euɽā māntsʰeharu *court*-ko patsā-mā ani euɽā māntsʰe tsaĩ / sarkār-ko upatsā dzasto bʰanne

20 S1 : e

21 S2 : [= testo // tara *main* kurā aba nepāli / nepāliharu-mā tsaĩ / tʰāhā tsʰaina ekdam / nepāliharu *conscious* tsʰaina ke / pahilā nai *conscious* tsʰaina / pahilā matlab / kasto / ke euɽā / euɽā mā- / euɽā *power*-ko-mā / *level*-ko māntsʰeharu dzasto pʰeri ekdam tsintā mātrai garnu haina?

22 S1 : ʊ:m

23 S2 : dzasto mero sātʰiharu / dzasto tyo *circle*haru / tyo

24 S1 : [= tã ni?

25 S2 : ma pani ho / tara ma tsaĩ pʰeri / birsĩdinã ko tsʰu ke

26 S1 : ʊ:m

5. Extraits divers

[a] Témoignages recueillis de manière informelle

Anmol (22 ans, étudiant)

Extrait 1

I think you're familiar with a lot of this ə / colloquialisms [kolokjalizʌmz] and / ʊːm / ə / how do you say? / loc- this is / speech / you know / because it it / it varies / ʊːm a lot / from the written [ritʌn] form / for example if you are talking about the youths [jutʰs] of / ə / Kathmandu / there is this / ə I wouldn't say it's a bad thing / necessarily / but they / you know we use / simply use English words / for ə to convey certain ideas / to convey ʊːm / to convey certain ideas yeah / like when it comes to / things / when we're talking about / yeah in the youths [jutʰs] again / not ə maybe the elder generations / the older generations would still / ə rely on / ə Nepali / or let's say Sanskrit words / so we ə / we simply use English terms for ʊːm / for ideas / about sciences or politics or / economics / so ʊːm / maybe you're familiar with that / in the spoken language we use a lot of / the use of articles / ə निपातs / like त न / त नि पो चाहिं / a lot and a lot / a lot than / a lot more than in the written form / and / as for the / written language / not the / in the spoken language / I think that / I think that the best example is the future tense / the future tense is / much / it's actually non existent in the speech / in the spoken language / so when ə / we / I don't like this I don't know why / so maybe it is something archaic / that was / gradually lost in the language in the spoken language / I don't know why it was revived / because a lot of the textbook grammar is / mostly / mostly / based on / ə / Hindi or English grammar / so ə we would never say in the spoken form म भोलि ə / इ-school जाने छु / we would never say that we just say म भोलि इ-school जान्छु / we simply use the present t- / the present tense to convey the idea of future / but sometimes yeah [jaː] the the / सम्भावनार्थ / I don't know if you are familiar with this / we use this -ला ending to / to convey the / the message of future / as well as improbability / improbability like / म भोलि जाउँला / I may go tomorrow / it it can also mean I will go tomorrow / but we'll never say म भोलि जाने छु / you know जाने छु it's / it sounds / so weird / it's just / in the s- / written form / but I / I still / there are / things like this / you know things like this and the orthography the Nepali orthography / I- I feel like it's / overexaggerated / they're not needed / ʊm I mean Nepalese don't even distinguish between long vowels and short vowels in the spoken language so why / do we have them? / yes I can understand that we have them for Sanskrit words if we want to preserve the Sanskrit orthography / then OK / I can understand that but you know even with / even with ə non Sanskrit you know prakrit words ə तद्भव / or even with the borrowed words / as long as we are not pronouncing them / ʊːm in that manner then why do we use it? / it's completely based on / it's / it's arbitrary / it's not / there is no logic behind the way we use this certain orthography / so there are a lot of things that I'm not exactly satisfied with ʊːm / the language I speak / so that's ʊm / what I'm trying to say

(Voice message collected via Whatsapp®, December 28th, 2018)

5. Extraits divers

[a] Témoignages recueillis de manière informelle

Anmol (22 ans, étudiant)

Extrait 1

I think you're familiar with a lot of this ə / *colloquialisms* [kolokjalizʌmz] *and* / ʊːm / ə / *how do you say*? / *loc- this is* / *speech* / *you know* / *because it it* / *it varies* / ʊːm *a lot* / *from the written* [ritʌn] *form* / *for example if you are talking about the youths* [jutʰs] *of* / ə / *Kathmandu* / *there is this* / ə *I wouldn't say it's a bad thing* / *necessarily* / *but they* / *you know we use* / *simply use English words* / *for* ə *to convey certain ideas* / *to convey* ʊːm / *to convey certain ideas yeah* / *like when it comes to* / *things* / *when we're talking about* / *yeah in the youths* [jutʰs] *again* / *not* ə *maybe the elder generations* / *the older generations would still* / ə *rely on* / ə *Nepali* / *or let's say Sanskrit words* / *so we* ə / *we simply use English terms for* ʊːm / *for ideas* / *about sciences or politics or* / *economics* / *so* ʊːm / *maybe you're familiar with that* / *in the spoken language we use a lot of* / *the use of articles* / ə nipāts / *like* ta na / ta ni po tsaĩ / *a lot and a lot* / *a lot than* / *a lot more than in the written form* / *and* / *as for the* / *written language* / *not the* / *in the spoken language* / *I think that* / *I think that the best example is the future tense* / *the future tense is* / *much* / *it's actually non existent in the speech* / *in the spoken language* / *so when* ə / *we* / *I don't like this I don't know why* / *so maybe it is something archaic* / *that was* / *gradually lost in the language in the spoken language* / *I don't know why it was revived* / *because a lot of the textbook grammar is* / *mostly* / *mostly* / *based on* / ə / *Hindi or English grammar* / *so* ə *we would never say in the spoken form* ma bʰoli ə / i-*school* dzāne tsʰu / *we would never say that we just say* ma bʰoli i-*school* dzāntsʰu / *we simply use the present t-* / *the present tense to convey the idea of future* / *but sometimes yeah* [jaː] *the the* / sambʰāwanārtʰa / *I don't know if you are familiar with this* / *we use this* -lā *ending to* / *to convey the* / *the message of future* / *as well as improbability* / *improbability like* / ma bʰoli dzāũlā / *I may go tomorrow* / *it it can also mean I will go tomorrow* / *but we'll never say* ma bʰoli dzāne tsʰu / *you know* dzāne tsʰu *it's* / *it sounds* / *so weird* / *it's just* / *in the s-* / *written form* / *but I* / *I still* / *there are* / *things like this* / *you know things like this and the orthography the Nepali orthography* / *I- I feel like it's* / *overexaggerated* / *they're not needed* / ʊm *I mean Nepalese don't even distinguish between long vowels and short vowels in the spoken language so why* / *do we have them*? / *yes I can understand that we have them for Sanskrit words if we want to preserve the Sanskrit orthography* / *then OK* / *I can understand that but you know even with* / *even with* ə *non Sanskrit you know prakrit words* ə tadbʰawa / *or even with the borrowed words* / *as long as we are not pronouncing them* / ʊːm *in that manner then why do we use it*? / *it's completely based on* / *it's* / *it's arbitrary* / *it's not* / *there is no logic behind the way we use this certain orthography* / *so there are a lot of things that I'm not exactly satisfied with* ʊːm / *the language I speak* / *so that's* ʊm / *what I'm trying to say*

Extrait 2

I give you an example so / the word नहीं / नैं / in Nepali / as I use it you know / I would say I would use नैं for / 'no' / 'I won't do it' / in that ə / with that meaning so / if someone asks me / 'do this' then / if I don't wanna do it / I'll just say 'नैं' / 'म गर्दिनँ' / 'नैं म गर्दिनँ' / you know 'no म गर्दिनँ' / 'नैं' / 'नैं' is like ə / rejecting someone's ə / command / but if you listen to / ʊm Western dialects / they would use this in / with ə other meanings too / so I'll give you examples I hope you understand what I'm trying to say / and I know you will / so // if I have to ask someone / 'will there be classes today?' / 'will there be classes today?' I would ask ə / 'आज class हुन्छ ?' / 'आज class हुन्छ कि हुँदैन ?' / 'आज class हुन्छ' / 'कि हुँदैन ?' / will there be class today / or will there not be or / won't there be class today? / well I would say 'आज class हुन्छ कि हुँदैन ?' / they would say / 'आज class हुन्छ कि नैं ?' / you know / like no / will there be class or not? / will there be class today or not? / I would just use the negative form of the verb I'm using 'हुन्छ / कि हुँदैन ?' / 'तिमी जान्छौ / कि जाँदैनौ ?' / but they would say / 'तिमी जान्छौ कि नैं ?' / you know? / so this is something that I see / this is one / one of the / many differences / that I've seen from friends from / that part in the Western ə / quite in the / not exactly Pokhara I would say but near to Pokhara you know / ə Butwal and Gulmi / this / these areas

Extrait 3

and the university / in the college I go to / there are ə / my s- ə / many of my classmates are ə / do not have a private school background / they went to a public school in / in villages / so {clears his throat} / they are very less likely to use English numbers / very less likely / they // they s- / they simply use Nepali / Nepali number system / एकाउन्न बाउन्न त्रिपन्न / ʊm yeah [jaː] / maybe / you need this in your study 'cause the school they went to / the youth / the young person went to / is very likely to determine / what numbering they're comfortable with

Extrait 2

I give you an example so / *the word* nahĩ / naĩ / *in Nepali* / *as I use it you know* / *I would say I would use* naĩ *for* / *'no'* / *'I won't do it'* / *in that* ə / *with that meaning so* / *if someone asks me* / *'do this' then* / *if I don't wanna do it* / *I'll just say* 'naĩ' / 'ma gardinã' / 'naĩ ma gardinã' / *you know* 'no ma gardinã' / 'naĩ' / 'naĩ' *is like* ə / *rejecting someone's* ə / *command* / *but if you listen to* / ʊm *Western dialects* / *they would use this in* / *with* ə *other meanings too* / *so I'll give you examples I hope you understand what I'm trying to say* / *and I know you will* / *so* // *if I have to ask someone* / *'will there be classes today?*' / *'will there be classes today?' I would ask* ə / 'ādza *class* hunts^{h}a?' / 'ādza *class* hunts^{h}a ki hũdaina?' / 'ādza *class* hunts^{h}a' / 'ki hũdaina?' / *will there be class today* / *or will there not be or* / *won't there be class today*? / *well I would say* 'ādza *class* hunts^{h}a ki hũdaina?' / *they would say* / 'ādza *class* hunts^{h}a ki naĩ?' / *you know* / *like no* / *will there be class or not*? / *will there be class today or not*? / *I would just use the negative form of the verb I'm using* 'hunts^{h}a / ki hũdaina?' / 'timi dzānts^{h}au / ki dzãdainau?' / *but they would say* / 'timi dzānts^{h}au ki naĩ?' / *you know*? / *so this is something that I see* / *this is one* / *one of the* / *many differences* / *that I've seen from friends from* / *that part in the Western* ə / *quite in the* / *not exactly Pokhara I would say but near to Pokhara you know* / ə *Butwal and Gulmi* / *this* / *these areas*

(Voice message collected via Whatsapp®, December 28th, 2018)

Extrait 3

and the university / *in the college I go to* / *there are* ə / *my s-* ə / *many of my classmates are* ə / *do not have a private school background* / *they went to a public school in* / *in villages* / *so* {clears his throat} / *they are very less likely to use English numbers* / *very less likely* / *they* // *they s-* / *they simply use Nepali* / *Nepali number system* / ekāunna bāunna tripanna / ʊm *yeah* [ja:] / *maybe* / *you need this in your study 'cause the school they went to* / *the youth* / *the young person went to* / *is very likely to determine* / *what numbering they're comfortable with*

(Voice message collected via Whatsapp®, December 28th, 2018)

Extrait 4

so that's true that's really true about the numbers you know / even I used to struggle / as a teen / because / you know / ʊːm / I can relate why people do struggle with that because / most people who / ə struggle with numbers / specifically / ʊːm the youth they are urban ə / youth / who have ə / urban youth middle class / who have / managed to go to a private school / so in private school you have English / medium for all your / your subjects / except Nepali / I mean / ʊːm / there's again a problem with / endangered languages / but s- / even with Nepali / ʊːm / I / because I experienced this / I went to a private school / and / I never learned to use the numbers that way / in my family my parents used to / do ə you know use / ə numbers / and I used to / I used to think / for a while / ə you know what I mean {laughs} / mathematically / or ʊm / mentally / and try to figure it all / this number is this / so / ʊːm / associating Nepali numbers with English although English is not even our native language / and ə / Nepali number system is complicated and / it's also / it also applies to other / Indic languages / ə Indo-Aryan languages / they have similar pattern / and ʊːm / the more urban / the more ə {laughs} you know / the more urban ə one is / the more you know ə / in a more urban setting / one grew up / the more likely that they don't know their own number system / in India [ɦindja] and in Nepal / ʊːm / and I think / ʊm I find it / ə I think it's a problem / but again I think / ʊm the fact that like you said / we / code switch a lot / ə I do it all the time / I don't use Sanskrit words / unless I write you know / unless I'm writing / ʊːm formally / formally and unless I'm speaking ə in a formal / setting / I / I just you know go for English / alternatives / and ə // ʊːm / and again there is this ə / influence from Hindi / because it / you know / I think you're familiar with how / Hindi is ə / Hindi is such a // ə ʊːm / important part of South Asian pop culture / I think / similar is the case with English in / Europe / especially in Scandinavia I think they are / really good at English / really good at English and / I've heard that English has almost taken over a lot of Scandinavia / although it's not like Nepal at all but / I mean the / it's similar to that / if you go to Afghanistan / if you meet an Afghan / or ə / like if you are Nepali and you meet an Afghan / and a Pakistani / and a Bangladeshi / and the m- the media of communication / the media of communication is usually English or Hindi / there are many refugees in Nepal / and / so we / ʊːm speak to them in English or Hindi / because they know Hindi from media / it's because of Hindi / that there are certain expressions certain use of / certain use of / ə / these particles / like I said ʊːm / the रे / particles like रे or / ʊːm / you know / those / it has you know the use of the / this / asking questions / this use of के at the beginning / you know / 'के तपाईं / नेपाली बोल्नुहुन्छ ?' / and this is s- / ə / in my opinion this is Hindi / loan / Hindi thing / because I'm / you never hear it / again / you know in / in formal setting / you just say / we just ask the question with an intonation / 'तपाईं नेपाली बोल्नुहुन्छ ?' / or you add particles / 'तपाईं नेपाली बोल्नुहुन्छ र ?' / ə you know you alter the meaning like that / but this 'के तपाईं नेपाली बोल्नुहुन्छ ?' it sounds so / unnatural to me / but yeah it has been accepted and I think this is ə / a Hindi influence / and ə I think I can help you with a lot of ə / you know / what you are working on / because youth / the language of the young generation / because I'm also / I also belong to that category / although my / maybe my my / speech has been inf- / it's only you know s- based in Kathmandu / but if you look at the youngsters from / not Pokhara but / ʊm you know Bhutwal / and ə / Western regions of / maybe maybe in Pokhara yeah [ja] / and they use certain conjugations / they use certain ə singular pronouns / instead of the other / and ə / there are certain trends I mean it's really yeah / it's interesting / to observe this / ʊːm / yeah [ja]

(Voice message collected via Whatsapp®, December 28th, 2018)

Extrait 4

so that's true that's really true about the numbers you know / even I used to struggle / as a teen / because / you know / ʊːm */ I can relate why people do struggle with that because / most people who / ə struggle with numbers / specifically /* ʊːm *the youth they are urban ə / youth / who have ə / urban youth middle class / who have / managed to go to a private school / so in private school you have English / medium for all your / your subjects / except Nepali / I mean /* ʊːm */ there's again a problem with / endangered languages / but s- / even with Nepali /* ʊːm */ I / because I experienced this / I went to a private school / and / I never learned to use the numbers that way / in my family my parents used to / do ə you know use / ə numbers / and I used to / I used to think / for a while / ə you know what I mean* {laughs} */ mathematically / or* ʊm */ mentally / and try to figure it all / this number is this / so /* ʊːm */ associating Nepali numbers with English although English is not even our native language / and ə / Nepali number system is complicated and / it's also / it also applies to other / Indic languages / ə Indo-Aryan languages / they have similar pattern / and* ʊːm */ the more urban / the more ə* {laughs} *you know / the more urban ə one is / the more you know ə / in a more urban setting / one grew up / the more likely that they don't know their own number system / in India* [ɦindja] *and in Nepal /* ʊːm */ and I think /* ʊm *I find it / ə I think it's a problem / but again I think /* ʊm *the fact that like you said / we / code switch a lot / ə I do it all the time / I don't use Sanskrit words / unless I write you know / unless I'm writing /* ʊːm *formally / formally and unless I'm speaking ə in a formal / setting / I / I just you know go for English / alternatives / and ə //* ʊːm */ and again there is this ə / influence from Hindi / because it / you know / I think you're familiar with how / Hindi is ə / Hindi is such a // ə* ʊːm */ important part of South Asian pop culture / I think / similar is the case with English in / Europe / especially in Scandinavia I think they are / really good at English / really good at English and / I've heard that English has almost taken over a lot of Scandinavia / although it's not like Nepal at all but / I mean the / it's similar to that / if you go to Afghanistan / if you meet an Afghan / or ə / like if you are Nepali and you meet an Afghan / and a Pakistani / and a Bangladeshi / and the m- the media of communication / the media of communication is usually English or Hindi / there are many refugees in Nepal / and / so we /* ʊːm *speak to them in English or Hindi / because they know Hindi from media / it's because of Hindi / that there are certain expressions certain use of / certain use of / ə / these particles / like I said* ʊːm */ the* re */ particles like* re *or /* ʊːm */ you know / those / it has you know the use of the / this / asking questions / this use of* ke *at the beginning / you know /* 'ke tapāĩ / nepāli bolnuhuntsʰa?' */ and this is s- / ə / in my opinion this is Hindi / loan / Hindi thing / because I'm / you never hear it / again / you know in / in formal setting / you just say / we just ask the question with an intonation /* 'tapāĩ nepāli bolnuhuntsʰa?' */ or you add particles /* 'tapāĩ nepāli bolnuhuntsʰa ra?' */ ə you know you alter the meaning like that / but this* 'ke tapāĩ nepāli bolnuhuntsʰa?' *it sounds so / unnatural to me / but yeah it has been accepted and I think this is ə / a Hindi influence / and ə I think I can help you with a lot of ə / you know / what you are working on / because youth / the language of the young generation / because I'm also / I also belong to that category / although my / maybe my my / speech has been inf- / it's only you know s- based in Kathmandu / but if you look at the youngsters from / not Pokhara but /* ʊm *you know Bhutwal / and ə / Western regions of / maybe maybe in Pokhara yeah* [ja] */ and they use certain conjugations / they use certain ə singular pronouns / instead of the other / and ə / there are certain trends I mean it's really yeah / it's interesting / to observe this /* ʊːm */ yeah* [ja]

Extrait 5

ə हुन सक्छ नि बुटवलमा / अवधी भोजपुरी थारु यस्तै / कुनै भाषाहरु मलाई ठ्याक्कै थाहा भएन / त्यही पनि नेपाली भाषाको जुन / नेपाल भाषा पनि पहिलेको भाषा हो नि त / अब ə / ठाउँ ठाउँमा / ə जिल्ला जिल्लामा अलि फरक ə / बोलीहरु / फरक ə भनाइहरु हुन्छ नि / फरक ə / फरक पर्ने सर्तहरु / त्यही भएर / ə त्यही नि अलिकति सहयोग होला / हुन त क- / पोखरा पनि / ʊm पोखरा गोर्खा ə तनहुँ भनौं पनि / अलि पच्चिमतिरको ə बुझ्न सहयोग हुन्छ होला / ə पूर्वतिर पनि / तपाईंलाई मन छ भने / ʊːm / पूर्वको पनि अलि बोलीहरु अलि फरक हुन्छ / कुनै कुनै बेला म त्यो भन्दै जान्छु / हुन्छ मेरो बुवा मेरो बुवा चाहिं पूर्वको / मेरो आमा चाहिं फेरि / पच्चिमको / तनहुँको / त्यही भएर अलि / ती दुइटा difference हुन्छ नि दुइटा भिन्नता / त्यो अलिकति ə / त्यो थाहा छ मलाई पनि / तर म चाहिं यहीं जन्मेको / मेरो चाहिं काठमाडौँको / ə प्रभाव छ / तर / मेरो आमा बुवाको चाहिं // आमाको चाहिं पच्चिमको / बुवाको चाहिं पूर्वको त्यस्तो छ हैन / अनि पूर्वमा पनि उस्तै / भारतको / Indiaको / दार्जिलिंग / सिक्किममा पनि अलिकति / अलिकति फरक पर्छ तर / मैरै बिचारमै जुन / नेपाली / हामी जुन / standard हुन्छ नि जुन / अलि ʊm / मानक नेपाली भाषा भनौं न / त्यो चाहिं जुन / ʊm / सरकारी कामका मज्दूरहरु अलि / formal setting भनौं न / प्रयोग हुन्छ नि / त्यो / त्यो नेपाली चाहिं / सिक्किम दार्जिल्लिंगको नेपालीसँग अलि मिल्छ / तर जो जति पच्चिमको अलिकति फरक फरक सुन्दै / सुनिन्छ के / जस्तै मलाई सिक्किम दार्जिल्लिंगको / ə नेपाली पनि बुझ्न / sadzilo huntsʰa taसजिलो हुन्छ त / तर अलि पच्चिम सुनेर पच्चिमको जहाँ नेपाली / खस भाषा उत्पतिको / त्यहाँको सुन्दा खेरि अलिकति / बुझ्न अलि गाह्रै / पर्छ कि अलिकति / त्यस्तो अँ हुन्छ

(Voice message collected via Whatsapp®, December 28th, 2018)

Extrait 5

ə huna saktsʰa ni butwal-mā / awadʰi bʰodzpuri tʰāru estai / kunai bʰāsāharu ma-
lāi ʈʰyākkai tʰāhā bʰaena / tehi pani nepāli bʰāsā-ko dzun / nepāl bʰāsā pani
pahile-ko bʰāsā ho ni ta / aba ə / ʈʰāũ ʈʰāũ-mā / ə dzillā dzillā-mā ali pʰarak ə /
boliharu / pʰarak ə bʰanāiharu huntsʰa ni / pʰarak ə / pʰarak parne sartāharu /
tehi bʰaera / ə tehi ni alikati sahayog holā / huna ta ka- / pokʰarā pani / ʊm
pokʰarā gorkʰā ə tanahũ bʰanaũ pani / ali pattsim-tira-ko ə budzʰna sahayog
huntsʰa holā / ə purwa-tira pani ali / tapāĩ-lāi man tsʰa bʰane / ʊːm / purwa-ko
pani ali boliharu ali pʰarak huntsʰa / kunai kunai belā ma tyo bʰandai dzāntsʰu /
huntsʰa mero buwā mero buwā tsaĩ purwa-ko / mero āmā tsaĩ pʰeri / pattsim-ko
/ tanahũ-ko / tehi bʰaera ali / ti duiʈā *difference* huntsʰa ni duiʈā bʰinnatā / tyo
alikati ə / tyo tʰāhā tsʰa ma-lāi pani / tara ma tsaĩ yahĩ dzanmeko / mero tsaĩ
kāʈʰmãɖu-koː / ə prabʰāb tsʰa / tara / mero āmā buwā-ko tsaĩ // āmā-ko tsaĩ
pattsim-ko / buwā-ko tsaĩ purwa-ko testo tsʰa haina / ani purwa-mā pani ustai /
bʰārat-ko / *India*-ko / dārdzilĩ / sikkim-mā pani alikati / alikati pʰarak partsʰa tara
/ meri bitsār-mā tsaĩ dzun / nepāli / hāmi dzun / *standard* huntsʰa ni dzun / ali ʊm
/ mānak nepāli bʰāsā bʰanaũ na / tyo tsaĩ dzun / ʊm / sarkāri kām-kā
madzdurharu ali / *formal setting* bʰanaũ na / prayog huntsʰa ni / tyo / tyo nepāli
tsaĩ / sikkim dārdzilĩ-ko nepāli-sãga ali miltsʰa / tara dzo dzati pattsim-ko alikati
pʰarak pʰarak sundai / sunintsʰa ke / dzastai ma-lāi sikkim dārdzilĩ-ko / ə nepāli
boli budzʰna / sadzilo huntsʰa ta / tara ali pattsim sunera pattsim-ko dzahã nepāli
/ kʰas bʰāsā utpati-ko / tyahã-ko sundā kʰeri alikati / budzʰna ali gāhrai / partsʰa
ke alikati / testo ã huntsʰa

Extrait 6

that's so true / not everybody speaks Nepali / people who speak / who can speak Nepali are usually / educated ones / or even if they're not educated ones they speak somewhat ʊm / especially in rural areas again / in ə like you said / ʊm maybe sometimes to / some parts of Bhaktapur I guess / ʊːm the old people they don't know any Nepali at all / and ə / but people of my parents' age people who are in their / fifties / or sixties they do / maintain both like / they speak Newar / ə I don't know about Newar specially but it also applies to other ethnicities / they speak Newar and they speak Nepali with their own twist / their own accent their own ʊːm / their own accent their own version their own grammar / but if you / if I look at my own peers / ʊːm / they don't / many many people don't speak / any / much / ʊːm / they don't speak much you know they / they say they understand / when my parents speak I understand but / I don't you know I don't speak it fluently / that's what I hear when I ask them 'do you speak your mother tongue?' / that's their answer yet / I don't speak it but I understand somewhat / again most Newar seem to / have maintained have preserved / the language ʊm / mostly young Newars / but again with other ethnicities it's really hard to find someone who speaks their own / mother tongue / fluently / ə Tamangs again they they / ə they do / but I've not found many / Gurungs / and many Kirat you know / Rais and Limbus / speaking Rai Limbu / ə languages / Magar as well yeah / and even I have Sherpa friends they don't speak any / any Sherpa / so / the more you know / progress / the more / they are losing their mother tongue / and I / I understand it because / I'm not blaming them you know / everyone is not into languages / like maybe I am or / well / I mean they have to / know Nepali / go to school day after day to learn English / because without English you can't basically study and now / these day / these days / they have even incorporated English in / in government schools / which is / which was not the case in the past / and / they rather know Hindi / because of the Indian / pop culture influence / so / I can understand why I mean / it can be hard to maintain all basic four languages / but ə / as we progress this is just / their / I / I'm seeing less and less fewer and fewer people speaking their mother tongue / this is kind of sad / ʊːm but / maybe we can see some change 'cause there have been some attempts to / to / to to / to give an / official status to / to these language / to these languages like Newar in some villages some parts / I've heard it to Maithili and Bhojpuri and ə / Limbu / so / maybe they / they could do something for it

(Voice message collected via Whatsapp®, January 11th, 2019)

Extrait 6

that's so true / not everybody speaks Nepali / people who speak / who can speak Nepali are usually / educated ones / or even if they're not educated ones they speak somewhat ʊm */ especially in rural areas again / in* ə *like you said /* ʊm *maybe sometimes to / some parts of Bhaktapur I guess /* ʊːm *the old people they don't know any Nepali at all / and* ə */ but people of my parents' age people who are in their / fifties / or sixties they do / maintain both like / they speak Newar /* ə *I don't know about Newar specially but it also applies to other ethnicities / they speak Newar and they speak Nepali with their own twist / their own accent their own* ʊːm */ their own accent their own version their own grammar / but if you / if I look at my own peers /* ʊːm */ they don't / many many people don't speak / any / much /* ʊːm */ they don't speak much you know they / they say they understand / when my parents speak I understand but / I don't you know I don't speak it fluently / that's what I hear when I ask them 'do you speak your mother tongue?' / that's their answer yet / I don't speak it but I understand somewhat / again most Newar seem to / have maintained have preserved / the language* ʊm */ mostly young Newars / but again with other ethnicities it's really hard to find someone who speaks their own / mother tongue / fluently /* ə *Tamangs again they they /* ə *they do / but I've not found many / Gurungs / and many Kirat you know / Rais and Limbus / speaking Rai Limbu /* ə *languages / Magar as well yeah / and even I have Sherpa friends they don't speak any / any Sherpa / so / the more you know / progress / the more / they are losing their mother tongue / and I / I understand it because / I'm not blaming them you know / everyone is not into languages / like maybe I am or / well / I mean they have to / know Nepali / go to school day after day to learn English / because without English you can't basically study and now / these day / these days / they have even incorporated English in / in government schools / which is / which was not the case in the past / and / they rather know Hindi / because of the Indian / pop culture influence / so / I can understand why I mean / it can be hard to maintain all basic four languages / but* ə */ as we progress this is just / their / I / I'm seeing less and less fewer and fewer people speaking their mother tongue / this is kind of sad /* ʊːm *but / maybe we can see some change 'cause there have been some attempts to / to / to to / to give an / official status to / to these language / to these languages like Newar in some villages some parts / I've heard it to Maithili and Bhojpuri and* ə */ Limbu / so / maybe they / they could do something for it*

[b] Extraits de cours magistraux dans une université publique de Katmandou

Extrait 1

observational function भनेको measure गर्न सकिने कुनै quantity / मानौं यो psi (Ψ) / यल्लाई गएर operator लगाउने हो भने यसले अर्को value दिन्छ भन्या छ / यहाँ चाहिं हामीले psi (Ψ) नै लेखिरहा छौं / उस्तै typeको value / अथवा different typeको value // कहिले कहीं यस्तो पनि लेख्ने चलन छ // अहिले यता / यो माथी केही अनि नलेख्ने // यो definitionले के भनिरहा छ भन्ने psi (Ψ) दिन्छ अनि यो एउटा जुन function छ / एउटा parameter अर्को parameterमा convert भयो // के कारणले ? / operator लगाएर /// यस्तो काम गर्छ operatorले / अब हामीले यहाँ XXX लगाउँ त // यो यसरि अर्कोमा change पनि हुन सक्छ अथवा चाहिं नि यो जुन function छ / जसमा operator लगाएपछि उस्तै parameterमा पनि change भएर आउँछ // same type of parameterमा पनि change हुन्छ अर्को parameterमा पनि change हुन्छ

[b] Extraits de cours magistraux dans une université publique de Katmandou

Extrait 1

01 *observational function* bʰaneko *measure* garna sakine kunai *quantity* / mānaũ
02 yo *psi* (Ψ) / el-lāi gaera *operator* lagāune ho bʰane es-le arko *value* dintsʰa
03 bʰanyā tsʰa / yahɜ̃ tsaĩ hāmi-le *psi* (Ψ) nai lekʰi-rahā tsʰaũ / ustai *type*-ko *value*
04 / atʰawā *different type*-ko *value* // kahile kahĩ esto pani lekʰne tsalan tsʰa // ahile
05 etā / yo-mātʰi kehi pani nalekʰne // yo *definition*-le ke bʰani-rahā tsʰa bʰanne
06 *psi* (Ψ) dintsʰa ani yo euʈā dzun *function* tsʰa / euʈā *parameter* arko *parameter*-
07 mā *convert* bʰayo // ke kāran-le? / *operator* lagāera /// esto kām gartsʰa
08 *operator*-le / aba hāmi-le yahɜ̃ XXX lagāũ ta // yo esari arko-mā *change* pani
09 huna saktsʰa atʰawā tsaĩ ni yo dzun *function* tsʰa / dzas-mā *operator* lagāe
10 patsʰi ustai *parameter*-mā pani *change* bʰaera āũtsʰa // *same type of*
11 *parameter*-mā pani *change* huntsʰa arko *parameter*-mā pani *change* huntsʰa

(Recorded by a student attending the class on February 11th, 2019)

Extrait 2

massमा electron beam पठायौं / NMRमा radio waves पठायौं / radio waves भनेको त low energy radiation हो नि / आफै low energy हो / ल यहाँ / मैले अब // तिमी एउटा आएर मसँग झगडा गर्यौं भने मैले केही पनि गर्न सक्दिनँ / चुप्प लागेर सुन्छु / मसँग यहाँ दुई quintalको jumbo अओस् त / तिमीलाई त मैले गोडदिइहाल्छु नि / यहाँ पनि त्यही हो / यो spinning nucleus / अहिलेसम्म यल्ले केही पनि गर्या छैन / यो // उल्ले /// external magnetic field जतातिर छ / त्यतैतिर छ // हो यसैमा यो radio frequencyले के गरदिन्छ यल्लाई दुई bottle चढाइदिन्छ // चढाइदिएसि यो nucleus के हुन्छ ? / jump हुन्छ / jump भएसि के हुन्छ ? / निउ खोज्छ // induced magnetic field यता छ / अब माथी गएसि निउ खोज्छ // यही stateलाई के भनिन्छ ? / opposed state / spin oppose गराइदियो // high energy state भन्नु / spin opposed state भन्नु अथवा shielded state भनेको high energy state हो जुन यो radio waves absorb गरिसकेपछि हुन्छ हैन ? / radio waves absorb नगर्दै यो के हुन्छ ? / ground stateमा हुन्छ / deshielded stateमा हुन्छ / low energy stateमा हुन्छ / spin aligned stateमा हुन्छ / यति हो बुझ्नुपर्ने / कुनै compoundलाई magnetic fieldमा राख्दा त्यल्ले magnetic field induce गर्छ / कल्ले गर्दा ? / nucleusको spinningले गर्दा / हैन / नि त्यो spinning nucleus र magnetic fieldको direction // के हुन्छ ? / same direction हुन्छ // यसले radio waves absorb गरिसकेपछि // यल्ले के गर्छ ? / oppose गर्छ / oppose गर्दा कत्तिको strongly oppose गर्यो त ? / त्यसको baseमा spectra plot हुन्छ / हैन ? / त्यसको basisमा हामीले hydrogen र carbonको chemical environment र number थाहा पाउँछौं // कल्लाई reference लिएर ? / DMSलाई // DMSको value हामीले जहिले नि zeroमा set गर्छौं / त्यसमाथी DMS भन्दा कति shielded भयो कति deshielded भयो / त्यो पत्ता लाउने / यो भनेको पनि यही हो यहाँ पनि यो external magnetic field यो spinning nucleus देखाको / bookमा यसरि देखाको हुन्छ / हैन ? / अनि यहाँबाट यो nucleus के भयो ? / flip भयो / radio frequency यसले absorb गर्यो / flip भएपछि यसले के गर्यो ? / oppose गर्यो // अघि spinning यताबाट भा थियो भने अहिले spinning change भयो // है ? / high energy? XXX / instrumentationमा हेर // के चाहियो ? / radio frequency oscillator चाहियो / यहाँ magnetic field छ // magnetic lines of force // यो external magnet हो / magnetको बीचमा राख्ने // राखिसकेपछि यहाँ nucleus spin हुन थाल्छ // त्यसको लागि यहाँ switch on गर्ने // यहाँबाट radio wavesहरु जान्छ / radio waves गइसकेपछि यो कति shielded भयो कति deshielded भयो // कुन कुन proton shielded भयो / किन // जस्तै भन न /// यिनीहरु झन्डै झन्डै same environmentमा छ // यो proton shielded हुन र यो proton shielded हुन त फरक छ त // यो carbon र यो carbon shielded हुन फरक छ / अझ यो र योको environment same छ / यो र यो same environmentमा shield हुन्छ हो ? / यो र यो त अझै different environmentमा हुन सक्छ // नत्र aromaticको छुट्टै aliphaticको छुट्टै / यो shielded हुने र यो shielded हुने कल्ले detect गर्छ ? / detectorले detect गर्छ / amplifierले त्यही कुरालाई ठूलो बनाइदिन्छ / जुम्रालाई भैंसी बना जस्तै हैन / यसको कामै त्यही हो त XXX / mediaको काम हो / कान्तिपुर {refers to the name of a radio station in this context}

(Recorded by a student attending the class on February 11th, 2019)

Extrait 2

mass-mā *electron beam* paʈʰāyaũ / *NMR*-mā *radio waves* paʈʰāyaũ / *radio waves* bʰaneko ta *low energy radiation* ho ni / āpʰai *low energy* ho / la yahã̄ / mai-le aba // timi euʈā āera ma-sāga dzʰagaɖā garyau bʰane mai-le kehi pani garna sakdinã̄ / tsuppa lāgera suntsʰu / ma-sāga yahã̄ dui *quintal*-ko *jumbo* āos ta / timi-lāi ta mai-le goɖ-dii-hāltsʰu ni / yahã̄ pani tehi ho / yo *spinning nucleus* / ahile-samma el-le kehi pani garyā chaina / yo // ul-le /// *external magnetic field* dzatā-tira tsʰa / tetai-tira tsʰa // ho esai-mā yo *radio frequency*-le ke gar-dintsʰa el-lāi dui *bottle* tsaɖʰāi-dintsʰa // tsaɖʰāi-die si (=patsʰi) yo *nucleus* ke huntsʰa? / *jump* huntsʰa / *jump* bʰae si (=patsʰi) ke huntsʰa? / niu kʰodztsʰa // *induced magnetic field* etā tsʰa / aba mātʰi gae si (=patsʰi) niu kʰodztsʰa // ehi *state*-lāi ke bʰanintsʰa? / *opposed state* / *spin oppose* garāi-diyo // *high energy state* bʰannu / *spin opposed state* bʰannu atʰawa *shielded state* bʰaneko *high energy state* ho dzun yo *radio waves absorb* gari-sake patsʰi huntsʰa haina? / *radio waves absorb* nagardai yo ke huntsʰa? / *ground state*-mā huntsʰa / *deshielded state*-mā huntsʰa / *low energy state*-mā huntsʰa / *spin aligned state*-mā huntsʰa / eti ho budzʰnu-parne / kunai *compound*-lāi *magnetic field*-mā rākʰdā tel-le *magnetic field induce* gartsʰa / kel-le gardā? / *nucleus*-ko *spinning*-le gardā / haina / ni tyo *spinning nucleus* ra *magnetic field*-ko *direction* // ke huntsʰa? / *same direction* huntsʰa // es-le *radio waves absorb* gari-sake patsʰi // el-le ke gartsʰa? / *oppose* gartsʰa / *oppose* gardā katti-ko *strongly oppose* garyo ta? / tes-ko *base*-mā *spectra plot* huntsʰa / haina? / tes-ko *basis*-mā hāmi-le *hydrogen* ra *carbon*-ko *chemical environment* ra *number* tʰāhā pāũtsʰaũ // kal-lāi *reference* liera? / *DMS*-lāi // *DMS*-ko *value* hāmi-le dzahile ni *zero*-mā *set* gartsʰaũ / tes-mātʰi *DMS* bʰandā kati *shielded* bʰayo kati *deshielded* bʰayo / tyo paʈʈā lāune / yo bʰaneko pani ehi ho yahã̄ pani yo *external magnetic field* yo *spinning nucleus* dekʰāko / *book*-mā esari dekʰāko huntsʰa / haina? / ani yahã̄-bāʈa yo *nucleus* ke bʰayo? / *flip* bʰayo / *radio frequency* es-le *absorb* garyo / *flip* bʰae patsʰi es-le ke garyo? / *oppose* garyo // agʰi *spinning* etā-bāʈa bʰā tʰiyo bʰane ahile *spinning change* bʰayo // hai? / *high energy*? XXX / *instrumentation*-mā hera // ke tsāhiyo? / *radio frequency oscillator* tsāhiyo / yahã̄ *magnetic field* tsʰa // *magnetic lines of force* // yo *external magnet* ho / *magnet*-ko bits-mā rākʰne // rākʰi-sake patsʰi yahã̄ *nucleus spin* huna tʰaltsʰa // tes-ko lāgi yahã̄ *switch on* garne // yahã̄-bāʈa *radio waves*haru dzāntsʰa / *radio waves* gai-sake patsʰi yo kati *shielded* bʰayo kati *deshielded* bʰayo // kun kun *proton shielded* bʰayo / kina // dzastai bʰana na /// iniharu dzʰandai dzʰandai *same environment*-mā tsʰa // yo *proton shielded* huna ra yo *proton shielded* huna ta pʰarak tsʰa ta // yo *carbon* ra yo *carbon shielded* huna pʰarak tsʰa / adzʰa yo ra yo-ko *environment same* tsʰa / yo ra yo *same environment*-mā *shield* huntsʰa ho? / yo ra yo ta adzʰai *different environment*-mā huna saktsʰa // natra *aromatic*-ko tsʰuʈʈai *aliphatic*-ko tsʰuʈʈai / yo *shielded* hune ra yo *shielded* hune kal-le *detect* gartsʰa? / *detector*-le *detect* gartsʰa / *amplifier*-le tehi kurā-lāi ʈʰulo banāi-dintsʰa / dzumrā-lāi bʰaĩsi banā dzastai haina / es-ko kāmai tehi ho ta XXX / *media*-ko kām ho / kāntipur {refers to the name of a radio station in this context}

[c] Extraits d'une conversation entre amis de longue date lors d'un bref séjour en France (octobre 2018)

S1 : un jeune médecin (néwar) *S3 : l'enquêteur, ne prenant part que de manière épisodique à la conversation*
S2 : un ami médecin (bahun)

Extrait 1

1 S1: यो चाहिं ə / nourricious protec-

2 S2: ʊm / हुन्छ त

{pause, cutlery noise in the background}

3 S2: त्यो त commercial / नेपालको cream होइन ? / उनीहरु / यस्तो भन्ने कुरा / dry गर्ने हित छ ? / यस्तो गर्ने commercial {cutlery noises}

4 S3: भोक लाग्यो ?

5 S2: यहाँको कस्तो / सबै घरहरु यति सानो सानो छ ?

6 S3: अँ

7 S2: भित्र interior / त्यो सानो ठाउँमा कस्तो मजाले के के मिलाएको {laughs} / it's nice-looking actually

8 S3: यहाँ ठूलो building मन पर्दैन

9 S1: but in [name of a city] / it should be / that side

{cutlery noises}

10 S1: त्यस्तो मीठो हुँदैन होला चिया

11 S2: XXX just don't worry about me / मीठो हुन्छ

12 S1: I wish there were cloves [klɒðz] / it would have been better / tea like that

13 S2: ल / ठीक छ

14 S3: yes / यो मसला चिया हो / होइन ?

15 S2: मसला चियाको ə / मसला चिया मसला चिया actually सबै mix गर्छ / cinnamon

16 S1: [= I used the masala tea but

17 S3: यो मसला चाय

18 S2: ए

19 S1: no I used the one from Nepal

20 S3: ah OK

21 S1: it's leaves

22 S2: हे / from Pondichery except / Rajasthan too // अँ त्यही cinnamon cardamom / black tea

23 S3: यो बहिनीको साथीले मलाई दिएको

[c] Extraits d'une conversation entre amis de longue date lors d'un bref séjour en France

Extrait 1

1 S1: yo tsaĩ ə / *nourricious protec-*

2 S2: ʊm / huntsʰa ta

{pause, cutlery noises in the background}

3 S2: tyo ta *commercial* / nepāl-ko *cream* hoina? / uniharu / esto bʰanne kurā / *dry* garne hit tsʰa? / esto garne *commercial* {cutlery noises}

4 S3: bʰok lāgyo?

5 S2: yahã̄-ko kasto / sabai gʰarharu eti sāno sāno tsʰa?

6 S3: ã

7 S2: bʰitra *interior* / tyo sāno ʈʰāũ-mā kasto madzā-le ke ke milāeko {laughs} / *it's nice-looking actually*

8 S3: yahã̄ ʈʰulo *building* man pardaina

9 S1: *but in* [name of a city] / *it should be* / *that side*

{cutlery noises}

10 S1: testo miʈʰo hũdaina holā tsiyā

11 S2: XXX *just don't worry about me* / miʈʰo huntsʰa

12 S1: *I wish there were cloves* [klɒðz] / *it would have been better* / *tea like that*

13 S2: la / ʈʰik tsʰa

14 S3: *yes* / yo masalā tsiyā ho / hoina?

15 S2: masalā tsiyā-ko ə / masalā tsiyā masalā tsiyā *actually* sabai *mix* gartsʰa / *cinnamon*

16 S1: [= *I used the masala tea but*

17 S3: yo masalā tsāy

18 S2: e

19 S1: *no I used the one from Nepal*

20 S3: *ah OK*

21 S1: *it's leaves*

22 S2: he: / *from Pondichery except* / *Rajasthan too* // ã tehi *cinnamon cardamom* / *black tea*

23 S3: yo bahini-ko sātʰi-le ma-lāi dieko

24 S2: अ

25 S1: yeah it's like tea / I mean it's like the Nepali tea

{pause, noises in the kitchen}

26 S1: त्यो vegetarian butter {laughs}

27 S2: हे // तपाईले vegan

28 S3: हो /// यो plant-based oil मात्रै

29 S2: ʊm / त्यो margerine कि के हो

30 S1: ʊm margerine हो

31 S3: ʊːm margerine जस्तै

{pause in the conversation}

32 S2: तर यहाँ / apartmentहरु चाहिं expensive छ है ?

33 S3: ʊm

34 S1: ʊm / but less expensive than Paris

35 S3: यहाँ Parisको जस्तो महँगो छैन // Paris / it's double the price there

36 S2: फु

{pause, cutlery noises}

37 S2: Western Europe भन्ने सबै

38 S1: [= ʊm

39 S2: France अरु / के के हुन्छ

40 S1: Germany

41 S2: Germany

42 S1: Italy / Spain

43 S2: सबै / यतिकै expensive हैन के Western चाहिं

44 S1: but I think Switzerland is / no Northern Europe is more expensive

45 S2: ʊːm

46 S3: Norway Sweden

47 S1: Western and Northern is more expensive

48 S3: UK पनि यहाँको भन्दा

49 S2: UK पनि expensive / त्यही त / मैले हिजो / I was just / thinking // in Lithuania it's / I think fifty percent cheaper than / यहाँको

50 S3: yeah / Poland / Czech Republic पनि धेरै सस्तो थियो

24 S2: a:

25 S1: *yeah it's like tea* / *I mean it's like the Nepali tea*

{pause, noises in the kitchen}

26 S1: tyo *vegetarian butter* {laughs}

27 S2: he: // tapāĩ-le *vegan*

28 S3: ho /// yo *plant-based oil* mātrai

29 S2: ʊm / tyo *margerine* ki ke ho

30 S1: ʊm *margerine* ho

31 S3: ʊ:m *margerine* dzastai

{pause in the conversation}

32 S2: tara yahã̃ / *apartment*haru tsaĩ *expensive* tsʰa hai?

33 S3: ʊm

34 S1: ʊm / *but less expensive than Paris*

35 S3: yahã̃ *Paris*-ko dzasto mahãgo tsʰaina // *Paris* / *it's double the price there*

36 S2: pʰʊ:

{pause, cutlery noises}

37 S2: *Western Europe* bʰanne sabai

38 S1: [= ʊm

39 S2: *France* aru / ke ke huntsʰa

40 S1: *Germany*

41 S2: *Germany*

42 S1: *Italy* / *Spain*

43 S2: sabai / eti-kai *expensive* haina ke *Western* tsaĩ

44 S1: *but I think Switzerland is* / *no Northern Europe is more expensive*

45 S2: ʊ:m

46 S3: *Norway Sweden*

47 S1: *Western and Northern is more expensive*

48 S3: *UK* pani yahã̃-ko bʰandā

49 S2: *UK* pani *expensive* / tehi ta / mai-le hidzo / *I was just* / *thinking* // *in Lithuania it's* / *I think fifty percent cheaper than* / yahã̃-ko

50 S3: *yeah* / *Poland* / *Czech Republic* pani dʰerai sasto tʰiyo

51 S1: अरु के भन्ने / but in Lithuania they still use Euro / so I think Lithuania is still more expensive than Poland and Czech Republic

52 S2: ʊm

53 S1: because in Poland and Czech Republic they have their own currency / and when they use different currency it's much cheaper

54 S2: ʊm // Lithuanians they switched to Euro three years ago and things went up / the expenses went up like three / three times

55 S1: [= यो त्यही भएर Lithuania Euro पनि भएकोले चाहिं / त्यहाँ नै compared to Polandहरु भन्दा चाहिं महँगो हुन्छ हैन सोच्दै थिएँ

56 S3: तर अर्को factor पनि हुन सक्छ / त्यो मात्रै होइन Euro

{cutlery noises}

57 S2: {commenting on the food} ʊːm consistance पनि जेरी जस्तै

{pause in the conversation}

58 S1: त्यस्तो छ exactly / difference धेरै त्यस्तो छैन / I think / XXX नेपाली

59 S2: त्यो

60 S1: हजुर ?

61 S2: somewhat like जेरी / खास गरेर different

62 S1: [= ʊm कति / फरक छ / हैन ?

63 S2: local / different shopsहरु बसेर के के / मन्दिरहरुतिरको / त्यस्तै खालको

64 S1: ए अँ

65 S2: त्यही taste आयो मलाई

66 S1: ए {laughs}

{pause in the conversation}

67 S3: यहाँ नजिकै विष्णु मन्द्- / विष्णु भक्तिको मन्दिर एउटा छ

68 L2 : ए

69 S1: yeah / we should go

70 S3: OK

71 S1: but how far is it? / you know exactly where it is?

72 S3: पन्ध्र minute / busमा / अँ

73 S2: Indian originको मान्छेहरु / छ ? / Franceमा धेरै कि ? / मेरो च्- / तमिलहरु छ मेरो साथी / को

51 S1: aru ke bʰanne / *but in Lithuania they still use Euro* / *so I think Lithuania is still more expensive than Poland and Czech Republic*

52 S2: ʊm

53 S1: *because in Poland and Czech Republic they have their own currency* / *and when they use different currency it's much cheaper*

54 S2: ʊm // *Lithuanians they switched to Euro three years ago and things went up* / *the expenses went up like three* / *three times*

55 S1: [= yo tehi bʰaera *Lithuania Euro* pani bʰaeko-le tsaĩ / tyahã nai *compared to Poland*haru bʰandā tsaĩ mahãgo huntsʰa haina sotsdai tʰiẽ

56 S3: tara arko *factor* pani huna saktsʰa / tyo mātrai hoina *Euro*

{cutlery noises}

57 S2: {commenting on the food} ʊːm *consistance* pani dzeri dzastai

{pause in the conversation}

58 S1: testo tsʰa *exactly* / *difference* dʰerai testo tsʰaina / *I think* / XXX nepāli

59 S2: tyo

60 S1: hadzur?

61 S2: *somewhat like* dzeri / kʰās garera *different*

62 S1: [= ʊm kati / pʰarak tsʰa / haina?

63 S2: *local* / *different shops*haru basera ke ke / mandirharu-tira-ko / testai kʰāl-ko

64 S1: eː ã

65 S2: tehi *taste* āyo ma-lāi

66 S1: e {laughs}

{pause in the conversation}

67 S3: yahã nadzikai bisnu mand- / bisnu bʰakti-ko mandir euɽā tsʰa

68 L2 : e

69 S1: *yeah* / *we should go*

70 S3: *OK*

71 S1: *but how far is it*? / *you know exactly where it is*?

72 S3: pandʰra *minute* / *bus*-mā / ã

73 S2: *Indian origin*-ko māntsʰeharu / tsʰa? / *France*-mā dʰerai ki? / mero ts- / tamilharu tsʰa mero sātʰi / ko

74 S1: [= even here near my university / there is a / restaurant / ah but it's ʊm / Bangladesh // यहाँ त Bangladeshiहरु

75 S3: अनि एउटा पनि हामी गएको Indian restaurant पनि थियो / Rajasthan

76 S1: [= अँ / त्यो पनि

77 S3: महँगो थियो

{pause in the conversation}

78 S1: everything above ten is expensive

{pause in the conversation}

79 S2: Eiffel Towerको / वरिपरी पनि धेरै Indian Bangladeshi looking मान्छे पनि

80 S3: [= पानी बेच्ने

81 S2: [= पानी / रक्सि // Indian Bangladeshi भनेपछि / they / मलाई / until they spoke / नेपाली / नेपाली जस्तो हुन्थ्यो

82 S1: तर / metro चढ्दा खेरि / धेरै पटक नेपालीहरु / पनि / नेपाली बोलेको one meterमा trainमा चढ्दा खेरि देख्या छु मैले {laughs}

83 S2: ए हे

84 S1: मैले सुनें उनीहरुको कुरा / तर के भन्ने // नेपालीहरुको चाहिं / population चाहिं छ Parisमा

85 S2: Australiaमा पनि / भन्छन् / त्यति त Chinese केही त Indian केही अरु पनि नेपाली पनि यति बढी छ

86 S1: ʊm / मेरो / nurse साथी थियो / काम गर्दा खेरिको / Australiaमा गएछ केही पढ्नलाई // and first दिन class पछि त 'I don't even know if I'm in Australia or India अहिले' {laughs}

87 S2: नेपालमा मेरो दिदीहरुले पनि / घुम्न जाँदा खेरि / दिदीले भन्थे / there are so many people and / त्यस्तै / show up मात्रै धेरै / liftमा गए पनि / lift गए पनि ə escalatorमा supermarketमा सब्बै ठाउँमा / नेपालीहरु धेरै // तर अब without / भर्खरै गएको होला तर / दिदीले भने सबैले नेपाली / I know / he's a Nepali and she's a Nepali किनभने / नेपाली English बोल्दा हामीले बुझिहाल्छौँ कि ऊ नेपाली हो किनभने [S2's last name] problem नै छैन / र दिदीले भन्थे अब / they know I'm a Nepali / तर पनि / मलाई बोलेको I know it's so obvious अनि / केही सोध्यो भने चाहिं हुन्छ भागेको जस्तो / मलाई नेपाली देख्यो {laughs}

88 S3: तर कसरि पत्ता लगाउने नेपाली भएको

89 S2: ए ʊm

90 S3: ə लुगा / अनुहार / भाषा के ?

74 S1: [= *even here near my university* / *there is a* / *restaurant* / *ah but it's* ʊm / *Bangladesh* // yahã ta *Bangladeshi*haru

75 S3: ani euʈā pani hāmi gaeko *Indian restaurant* pani tʰiyo / *Rajasthan*

76 S1: [= ã / tyo pani

77 S3: mahãgo tʰiyo

{pause in the conversation}

78 S1: *everything above ten is expensive*

{pause in the conversation}

79 S2: *Eiffel Tower*-ko / waripari pani dʰerai *Indian Bangladeshi looking* māntsʰe pāni

80 S3: [= pāni betsne

81 S2: [= pāni / raksi // *Indian Bangladeshi* bʰane patsʰi / *they* / ma-lāi / *until they spoke* / nepāli / nepāli dzasto huntʰyo

82 S1: tara / *metro* tsaɖʰdā kʰeri / dʰerai paʈak nepāliharu / pani / nepāli boleko *one meter*-mā *train*-mā tsaɖʰdā kʰeri dekʰyā tsʰu mai-le {laughs}

83 S2: e he

84 S1: mai-le sunẽ uniharu-ko kurā / tara ke bʰanne // nepāliharu-ko tsaĩ / *population* tsaĩ tsʰa *Paris*-mā

85 S2: *Australia*-mā pani / bʰantsʰan / teti ta *Chinese* kehi ta *Indian* kehi aru pani nepāli pani eti baɖʰi tsʰa

86 S1: ʊm / mero / *nurse* sātʰi tʰiyo / kām gardā kʰeri-ko / *Australia*-mā gaetsʰa kehi paɖʰna-lāi // *and first din class* patsʰi ta *'I don't even know if I'm in Australia or India* ahile' {laughs}

87 S2: nepāl-mā mero didiharu-le pani / gʰumna dzãdā kʰeri / didi-le bʰantʰe / *there are so many people and* / testai / *show up* mātrai dʰerai / *lift*-mā gae pani / *lift* gae pani ə *escalator*-mā *supermarket*-mā sabbai ʈʰāũ-mā / nepāliharu dʰerai // tara aba *without* / bʰarkʰarai gaeko holā tara / didi-le bʰane sabai-le nepāli / *I know* / *he's a* nepāli *and she's a* nepāli kinabʰane / nepāli *English* boldā hāmi-le budzʰi-hāltsʰaũ ki u nepāli ho kinabʰane [S2's last name] *problem* nai tsʰaina / ra didi-le bʰantʰe aba / *they know I'm a Nepali* / tara pani / ma-lāi boleko *I know it's so obvious* ani / kehi sodʰyo bʰane tsaĩ huntsʰa bʰāgeko dzasto / ma-lāi nepāli dekʰyo {laughs}

88 S3: tara kasari pattā lagāune nepāli bʰaeko

89 S2: e ʊm

90 S3: ə lugā / anuhār / bʰāsā ke?

91 S2: सबै / नाम / नाम / ए त्यो everything tag अनुसार / normal चाहिं / face र / नेपाली म यदि नेपाली [S2's last name] mistake गर्यो भने / mostलाई के रे बंग्लादी or नेपाली ? {laughs} / XXX भनेको त Australian अब / accent slang wordमा / yeah 'today' [ʈudæːj] {trying to imitate Australian English spoken by a Nepalese person} भनेको {laughs} / 'today' [ʈudæːj] भन्छ / बाँकी छ अरु / नेपाली toneमा / बोलेकाहरु

92 S1: and also Nepali Indian and Bangladeshi / the most is the / the skin tone

93 S2: ʊm

94 S1: Nepalese are a bit whiter

95 S3: {laughs} तराइको मान्छे सायद अलिकति

96 S2: ʊːm / तराइको मान्छे

97 S1: [= that's why I mean / for those with darker skin it might be a bit difficult but / it's a bit fairer skin / compared to Indian Bangladeshi Sri Lankan / it's more obvious

98 S2: तराइको अलि ʊm / differentiate गर्नु पनि हुन्छ / by that especially // तर नेपालीहरुले शुरुमा if they have not been speaking Nepali throughout their life / then / for things like in English / when we need a break we use 'उँ' 'अँ' and it's like / त्यो बेलामा चाहिं नेपालीको 'हैन' फुस्किन्छ

99 S1: ʊm {laughs}

100 S2: धेरै नेपालीहरु हो // अस्ति Lithuaniaमा पनि Indian restaurantमा थिएँ र / नेपाली / चाहिं हैन / नेपालको थियो / तर / Indian restaurantको waiter हामीसँग / Lithuanian भाषामै order लिन आयो तर उसको / सबै हेर्दा खेरि / के नेपाली बंगलादेशी Indian / तर उसले / and / and we asked butter chicken / he said 'उँ' / 'अ' 'अँ' and / 'अँ' 'अँ' 'अँ' हैन ? {laughs} / something like that अनि / then I said 'नेपाली हो ?' / and he said 'हजुर हजुर' {laughs}

101 S1: Lithuania [liˈtʰwɛnja]

102 S2: ʊm

103 S3: पहिलो पटक 'हैन हैन' सुनेको बेला मलाई धेरै confuse लाग्थ्यो

104 S2: ʊm

105 S3: शुरुमा / किनभने मैले सोचें 'होइन' / साँचै 'होइन'

106 S2: ʊːm {laughs}

107 S3: मतलब के हो

108 S1: it's just for me / भन्दा खेरि अलि story typeको बनाउँछु

109 S2: ʊm that's the difference / नेपाली they say ə / ə 'right' 'right' भनेको यस्तो चाहिं / so it's like this right? / it's like this right भन्ने खालको

91 S2: sabai / nām / nām / e tyo *everything tag* anusār / *normal* tsaĩ / *face* ra / nepāli ma edi nepāli [S2's last name] *mistake* garyo bʰane / *most*-lāi ke re bāglādi or nepāli? {laughs} / XXX bʰaneko ta *Australian* aba / *accent slang word*-mā / *yeah 'today'* [ʈudæːj] {trying to imitate Australian English spoken by a Nepalese person} bʰaneko {laughs} / *'today'* [ʈudæːj] bʰantsʰa / bãki tsʰa aru / nepāli *tone*-mā / bolekāharu

92 S1: and also *Nepali Indian and Bangladeshi* / *the most is the* / *the skin tone*

93 S2: ʊm

94 S1: *Nepalese are a bit whiter*

95 S3: {laughs} tarāi-ko māntsʰe sāyad alikati

96 S2: ʊːm / tarāi-ko māntsʰe

97 S1: [= *that's why I mean* / *for those with darker skin it might be a bit difficult but* / *it's a bit fairer skin* / *compared to Indian Bangladeshi Sri Lankan* / *it's more obvious*

98 S2: tarāi-ko ali ʊm / *differentiate* garnu pani huntsʰa / *by that especially* // tara nepāliharu-le suru-mā *if they have not been speaking Nepali throughout their life* / *then* / *for things like in English* / *when we need a break we use* 'ũ' 'ã' *and it's like* / tyo belā-mā tsaĩ nepāli-ko 'haina' pʰuskintsʰa

99 S1: ʊm {laughs}

100 S2: dʰerai nepāliharu ho // asti *Lithuania*-mā pani *Indian restaurant*-mā tʰiẽ ra / nepāli / tsaĩ haina / nepāl-ko tʰiyo / tara / *Indian restaurant*-ko *waiter* hāmi-sāga / *Lithuanian* bʰāsā-mai *order* lina āyo tara us-ko / sabai herdā kʰeri / ke nepāli bāglādesi *Indian* / tara us-le / *and* / *and we asked butter chicken* / *he said* 'ũː' / 'aː' 'ãː' *and* / 'ãː' 'ãː' 'ãː'haina? {laughs} / *something like that* ani / *then I said* 'nepāli ho?' / *and he said* 'hadzur hadzur' {laughs}

101 S1: *Lithuania* [liˈtʰwɛnja]

102 S2: ʊm

103 S3: pahilo paʈak yo 'haina haina' suneko belā ma-lāi dʰerai *confuse* lāgtʰyo

104 S2: ʊm

105 S3: suru-mā / kinabʰane mai-le sotsẽ 'hoina' / sãtsai 'hoina'

106 S2: ʊːm {laughs}

107 S3: matlab ke ho

108 S1: *it's just for me* / bʰandā kʰeri ali *story type*-ko banāũtsʰu

109 S2: ʊm *that's the difference* / nepāli *they say* ə / ə *'right' 'right'* bʰaneko esto tsaĩ / *so it's like this right*? / *it's like this right* bʰanne kʰāl-ko

110 S3: ʊm

111 S2: conceptमा चाहिं / यस्तो होइन ? / यो यसको छैन ? / अनि म हिजो त्यहाँ गयो हैन ? / and the same thing in / ʊm / पूर्वलाई के भन्छ / in Nepal / पूर्व

112 S3: Eastमा

113 S2: ʊm East / झापाहरुतिर / त्यसपछि cross गरेर / सिक्किम दार्जिल्लिंग कालिम्पोंग / त्यहाँ चाहिं फेरि / त्यहाँ 'हैन' becomes 'हो'

114 S3: 'हो'

115 S2: अँ / हिजो यस्तो गरेको हो ? / त्यसपछि मैले खाना खाएको हो ?

116 S3: यसरि यस्तो भन्छन्

117 S2: 'हैन' is substitute by 'हो' so / त्यसबाट थाहा हुन्छ के // if I go to Sikkim and पसल / पसलमा if I ask / मलाई दिनु न / अनि त्यो दिनुस् न / / हजुर / नेपालको हो पनि भन्छ / तपाईं नेपाली हो ? {laughs} // same thing in Kathmandu if someone said / clinicमा अस्ति म लडेको हो अनि त्यस्तो यहाँ दुख्या हो / थाहा पाएँ उतातिर

118 S1: यो नेपाली movieको एकजना ə

119 S2: [= दयाहंग राई

120 S1: अँ उनी रहेछ / अनि अर्को पनि थियो // उसकै film / अर्को बुढा चाहिं यो

121 S2: अँ

122 S1: अर्को / अहिले राई type के

123 S2: right

124 S3: त्यसैले तपाईको श्रीमती पनि यसरि बोल्नुहुन्छ ?

125 S2: ʊm / हो / अनि उल्लाई चाहिं भन्छ / confuse / उल्ले भन्छ / नेपालमा हुन्छ 'हैन' भन्छ उता गएर 'हो' भन्छ {laughs} /// मलाई पनि सुन्दा सुन्दा कहिले कहीं 'हैन' कहिले कहीं 'हो' भन्ने पनि आउँछ

110 S3: ʊm

111 S2: *concept*-mā tsaĩ / esto hoina? / yo es-ko tsʰaina? / ani ma hidzo tyahã̃ gayo haina? / *and the same thing in* / ʊm / purwā-lāi ke bʰantsʰa / *in Nepal* / purwā

112 S3: *East*-mā

113 S2: ʊm *East* / dzʰāpāharu-tira / tespatsʰi *cross* garera / sikkim dārdzillĩ kālĩpõg / tyahã̃ tsaĩ pʰeri / tyahã̃ 'haina' *becomes* 'ho'

114 S3: 'ho'

115 S2: ã / hidzo esto gareko ho? / tespatsʰi mai-le kʰānā kʰāeko ho?

116 S3: esari esto bʰantsʰan

117 S2: 'haina' *is substitute by* 'ho' *so* / tes-bāʈa tʰāhā huntsʰa ke // *if I go to Sikkim and* pasal / pasal-mā *if I ask* / ma-lāi dinu na / ani tyo dinus na / / hadzur / nepāl-ko ho pani bʰantsʰa / tapāĩ nepāli ho? {laughs} // *same thing in Kathmandu if someone said* / *clinic*-mā asti ma laɖeko ho ani testo yahã̃ dukʰyā ho / tʰāhā pāẽ utā-tira

118 S1: yo nepāli *movie*-ko ekdzanā ə

119 S2: [= dayahã̃g rāi

120 S1: ã uni rahetsʰa / ani arko pani tʰiyo // us-kai *film* / arko buɖʰā tsaĩ yo

121 S2: ã

122 S1: arko / ahile rāi *type* ke

123 S2: *right*

124 S3: tesai-le tapāĩ-ko srimati pani esari bolnuhuntsʰa?

125 S2: ʊm / ho / ani ul-lāi tsaĩ bʰantsʰa / *confuse* / ul-le bʰantsʰa / nepāl-mā huntsʰa 'haina' bʰantsʰa utā gaera 'ho' bʰantsʰa {laughs} /// ma-lāi pani sundā sundā kahile kahĩ 'haina' kahile kahĩ 'ho' bʰanne pani āũtsʰa

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 2

1 S2: यसको correct pronunciation के हो ? / यो र / त्यो croissant [krɒzjʌn]को / के

2 S1: croissant [kʁwasã]

3 S2: yeah त्यही / किनभने

4 S1: [= croissant त / सानोवाला

5 S2: ʊm I know

6 S1: र यो / baguette [bagɛt]

7 S2: ʊm त्यो त भन्दा खेरि चाहिं / नेपालमा पनि पाउँछ या Indiaमा / तर / whenever somebody buys this they always / it's like / त्यसरि pronounce गर्नुपर्छ भन्छन्

8 S3: ʊm

9 S1: baguette [bagɛt] / हैन ?

10 S2: baguette [bagɛt]

11 S1: croissant [kʁwasã]

12 S3: croissant [kʁwasã]

13 S2: ʊːm

14 S1: pain au chocolat [pɛ̃oʃokola] / अनि

15 S3: chocolate roll

{pause in the conversation}

16 S2: ə तपाईंको / mummyहरु चाहिं / अर्को / कुन ठाउँमा ?

17 S3: अर्को प्रदेशमा ə / [name of a region] / यहाँको प्रदेशको नाम [name of a region]

18 S2: [name of a region] हो / यहाँ थियो Second World Warको [name of a region] यहाँ हो ?

19 S3: [= हो हो

20 S1: vikingsको पनि हैन ?

21 S3: यो / धेरै पूरानो / इतिहास हो

22 S1: [= {laughs} तर provinceमा चाहिं / यो [name of a region] province भयो / Paris [pæris] / Île-de-France [ildøfʁãs] province भयो / अनि माथी / Picardie [pikaʁdi] province भयो / Picardieमा चाहिं अर्को Paris हो

23 S3: तर American सेना ə

24 S2: ʊm

25 S3: लडाईको बेला / हामीलाई बचाउन आएको बेला यहाँ थियो [name of a region]

Extrait 2

1 S2: es-ko *correct pronunciation* ke ho? / yo ra / tyo croissant [krɒzjʌn]-ko / ke

2 S1: croissant [kʁwasã]

3 S2: *yeah* tehi / kinabʰane

4 S1: [= croissant ta / sāno-wālā

5 S2: ʊm *I know*

6 S1: ra yo / baguette [bagɛt]

7 S2: ʊm tyo ta bʰandā kʰeri tsaĩ / nepāl-mā pani pāũtsʰa yā *India*-mā / tara / *whenever somebody buys this they always* / *it's like* / tesari *pronounce* garnu-partsʰa bʰantsʰan

8 S3: ʊm

9 S1: baguette [bagɛt] / haina?

10 S2: baguette [bagɛt]

11 S1: croissant [kʁwasã]

12 S3: croissant [kʁwasã]

13 S2: ʊːm

14 S1: pain au chocolat [pɛ̃oʃokola] / ani

15 S3: *chocolate roll*

{pause in the conversation}

16 S2: ə tapāi-ko / *mummy*haru tsaĩ / arko / kun ʈʰāũ-mā ?

17 S3: arko prades-mā ə / [name of a region] / yahã̄ yo prades-ko nām [name of a region]

18 S2: [name of a region] ho / yahã̄ tʰiyo *Second World War*-ko [name of a region] yahã̄ ho?

19 S3: [= ho ho

20 S1: *vikings*-ko pani haina?

21 S3: yo / dʰerai purāno / itihās ho

22 S1: [= {laughs} tara *province*-mā tsaĩ / yo [name of a region] *province* bʰayo / *Paris* [pæris] / Île-de-France [ildøfʁãs] *province* bʰayo / ani mātʰi / Picardie [pikaʁdi] *province* bʰayo / Picardie-mā tsaĩ arko *Paris* ho

23 S3: tara *American* senā ə

24 S2: ʊm

25 S3: laɖāi-ko belā / hāmi-lāi batsāuna āeko belā yahã̄ tʰiyo [name of a region]

26 S1: [= तर [name of a TV show] series

27 S2: world moviesहरुमा पनि [name of a region] त्यति D-day हुन्छ यो चाहिं

28 S1: [= ʊm D-dayलाई यता / किनब्- / तर [name of a city]मा चाहिं [name of a TV show] shootingको castle छ के / [name of a TV show] castle छ के / [name of a TV show] castle / मैले पोहोर साल हुँदा खेरिको photo हालेको

29 S2: Chinaमा पनि त्यही थियो नि एउटा / यो Franceमा छ तर यो Chineseले बनाइरहेछ

30 S1: ए त्यो ə / Versailles

31 S3: [= Versailles?

32 S1: Versailles castle

33 S3: Versaillesको

34 S1: [= no no Chinaमा बनाएको castle

35 S2: ए- एउटा उस्-

36 S3: [= तर धेरै छ

37 S2: हामी ऊ / अलि टाढा जान्थ्यौं नि / Italian street / के के / Spanish street / त्यो त्यो / नाम के थियो त्यसको / यो ठाउँको नाम

38 S1: Han / अ Hankou {laughs} // Guang Gu

39 S3: नाम पनि बिर्से-

40 S1: [= अँ Guang Guमा त्यो castle बनाएको पनि त्यहाँको

41 S2: [name of a region]को beach area त / I mean / कति टाढा ə

42 S3: यहाँबाट trainबाट ə

43 S1: forty-five fifty

44 S3: पैंतालिस minute

45 S2: ʊm

46 S1: [name of a city] is the closest

47 S3: र भोलि तपाईसँग जान सक्नुहुन्छ / आज पनि

48 S1: we should go and come {laughs}

49 S2: अँ / I mean यहाँ यो / सेनाहरु / यहाँ आउनलाई / यस German area हैन / and त्यहाँ त / अब / one of the biggest battle on the history हैन / of [name of a region] हेरेपछि

50 S1: for me / rather than that / I really want to go only to the / ə Saint-Michel or something

26 S1: [= tara [name of a TV show] *series*

27 S2: *world movies*haru-mā pani [name of a region] teti *D-day* huntsʰa yo tsaĩ

28 S1: [= ʊm *D-day*-lāi etā / kinab- / tara [name of a city]-mā tsaĩ [name of a TV show] *shooting*-ko *castle* tsʰa ke / [name of a TV show] *castle* tsʰa ke / [name of a TV show] *castle* / mai-le pohor sāl hũdā kʰeri-ko *photo* hāleko

29 S2: *China*-mā pani tehi tʰiyo ni euɽā / yo *France*-mā tsʰa tara yo *Chinese*-le banāi-rahetsʰa

30 S1: e tyo ə / Versailles

31 S3: [= Versailles?

32 S1: Versailles *castle*

33 S3: Versailles-ko

34 S1: [= *no no China*-mā banāeko *castle*

35 S2: e- euɽā us-

36 S3: [= tara dʰerai tsʰa

37 S2: hāmi u: / ali ɽāɖʰā dzāntʰyo ni / *Italian street* / ke ke / *Spanish street* / tyo tyo / nām ke tʰiyo tes-ko / yo ʈʰāũ-ko nām

38 S1: Han / a: Hankou {laughs} // Guang Gu

39 S3: nām pani birse-

40 S1: [= ã Guang Gu-mā tyo *castle* banāeko pani tyahã̃-ko

41 S2: [name of a region]-ko *beach area* ta / *I mean* / kati ɽāɖʰā ə

42 S3: yahã̃-bāɽa *train*-bāɽa ə

43 S1: *forty-five fifty*

44 S3: paĩtālis *minute*

45 S2: ʊm

46 S1: [name of a city] *is the closest*

47 S3: ra bʰoli tapāĩ-sāga dzāna saknuhuntsʰa / ādza pani

48 S1: *we should go and come* {laughs}

49 S2: ã / *I mean* yahã̃ yo / senāharu / yahã̃ āuna-lāi / es *German area* haina / *and* tyahã̃ ta / aba / *one of the biggest battle on the history* haina / *of* [name of a region] here patsʰi

50 S1: *for me* / *rather than that* / *I really want to go only to the* / ə Saint-Michel *or something*

51 S3: Mont-Saint-Michel?

52 S1: but it's too far from here

53 S3: धेरै टाढा छैन

54 S2: there was a series के पहिला / र त्यो ऊ भएथ्यो XXX / अनि Band of Brothers पनि थियो / ʊːm उल्ले Tom Hanksले नै produce गरेको Steven Spielberg नै / म / eleven twelveमा त्यो [name of a region]को war त्यही series झन्डै तीन चोटी full ten / episodesको / त्यो हेरेपछि झन् मलाई / army नै जान्छु भनेर त्यो यस्तो / I was / ʊm कस्तो नै थियो होला ?

55 S1: armyमा जाने मन छ भने Franceमा आएर एकै चोटी जान मिल्छ {laughs}

56 S2: ʊm थाहा भयो / French Legion के के हुन्छ

57 S1: अँ

58 S2: नेपालीहरु छन् नि त्यसमा / Indian Nepali

59 S1: [= यहाँ पनि आएको एउटा / Polandमा एकजना नेपाली साथी छ

60 S2: ʊm

61 S3: अब त सक्दैन

62 S1: ऊ चाहिं restaurantमा / हैन restaurantमा काम गर्छ ऊ / अनि यसमा गएको थियो / फेरि ऊ 'अब म त्यहाँ हुँदै म एकदम / I'm tired' / 'अनि म त्यहाँ आउँछु Franceमा' / त्यहाँ यस्तो यस्तो छ अहिले / अनि शुरुमा मात्रै / मलाई मद्दतको लागि आएको होला / अनि पछि 'म त्यहाँ जान्छु हुन्छ ?' {laughs}

63 S2: गाह्रो पनि हुन्-

64 S1: [= तर criteria ə / त होला

65 S2: हो हैन and 'they take everyone' छैन

66 S1: [= तर मैले हेरें तर / तर selection नभएसम्म चाहिं उल्लाई लिइराख्छ रे

67 S2: selection मात्रै criteria छ / documentary पनि / हेरेको अनि / कति धेरै यु- / Europeमा / उनी- crime गरेर / absconding मान्छेहरु legion army join गरेछ / किनभने उनीहरु / त्यसै फेरि तर / they have to be dedicated to / security of France / तर at least they won't be apprehended भन्ने

68 S1: [= तर त्यसको लागि पनि / ʊm doctorहरुमा सबै कहिले कहीं / something something measurementको लागि भनेर / तर / before thirty years

69 S2: अँ the most dangerous हो / भन्छ नि / group

70 S3: तर त्यसमा सबै / भर्ना भएकाहरु ə / अधिकांस मान्छे अपराधी हुन्

51 S3: Mont-Saint-Michel?

52 S1: *but it's too far from here*

53 S3: dʰerai tʰāhā tsʰaina

54 S2: *there was a series* ke pahilā / ra tyo u bʰaetʰyo XXX / ani *Band of Brothers* pani tʰiyo / ʊːm ul-le *Tom Hanks*-le nai *produce* gareko *Steven Spielberg* nai / ma / *eleven twelve*-mā tyo [name of a region]-ko *war* tehi *series* dzʰandai tin tsoʈi *full ten* / *episodes*-ko / tyo here patsʰi dzʰan ma-lāi / *army* nai dzāntsʰu bʰanera tyo esto / *I was* / ʊm kasto nai tʰiyo holā?

55 S1: *army*-mā dzāne man tsʰa bʰane *France*-mā āera ekai tsoʈi dzāna miltsʰa {laughs}

56 S2: ʊm tʰāhā bʰayo / *French Legion* ke ke huntsʰa

57 S1: ã

58 S2: nepāliharu tsʰan ni tes-mā / *Indian Nepali*

59 S1: [= yahã̄ pani āeko euʈā / *Poland*-mā ekdzanā nepāli sātʰi tsʰa

60 S2: ʊm

61 S1: aba ta sakdaina

62 S2: u tsaĩ *restaurant*-mā / haina *restaurant*-mā kām gartsʰa u / ani es-mā gaeko tʰiyo / pʰeri u 'aba ma tyahã̄ hũdai ma ekdam / *I'm tired*' / 'ani ma tyahã̄ āũtsʰu *France*-mā' / tyahã̄ esto esto tsʰa ahile / ani suru-mā mātrai / ma-lāi maddat-ko lāgi āeko holā / ani patsʰi 'ma tyahã̄ dzāntsʰu huntsʰa?' {laughs}

63 S2: gāhro pani hun-

64 S1: [= tara *criteria* ə / ta holā

65 S2: ho haina *and 'they take everyone'* tsʰaina

66 S1: [= tara mai-le herẽ tara / tara *selection* nabʰae-samma tsaĩ ul-lāi lii-rākʰtsʰa re

67 S2: *selection* mātrai criteria tsʰa / *documentary* pani / hereko ani / kati dʰerai yu- / *Europe*-mā / uni- *crime* garera / *absconding* māntsʰeharu *legion army join* garetsʰa / kinabʰane uniharu / tesai pʰeri tara / *they have to be dedicated to* / *security of France* / tara *at least they won't be apprehended* bʰanne

68 S1: [= tara tes-ko lāgi pani / ʊm *doctor*haru-mā sabai kahile kahĩ / *something something measurement*-ko lāgi bʰanera / tara / *before thirty years*

69 S2: ã *the most dangerous* ho / bʰantsʰa ni / *group*

70 S3: tara tes-mā sabai / bʰarnā bʰaekāharu ə / adʰikãs māntsʰe aparādʰi hun

71 S2: अपराधी हुन् / हजुर / हो // अनि / army / त्यस्तो / अब army as a French legionaire join गर्छु भनेर मात्रै हुँदैन / आफू physically [fidzikʌli] त fit हुनुपर्छ / कस्तो छ हुन्छ

72 S1: but in France there are so many kind of police army I don't even know what's the rule / even Parisमा जाँदा खेरि कोही / यो / लाकको हुन्छ / कोही blue लाकको हुन्छ / कोही black लाकको हुन्छ / there are different

73 S3: [= नेपालमा यस्तो छैन ?

74 S2: ʊːm / हो

75 S1: ʊm उता पनि हो {laughs} / तर नेपालमा त / अँ नेपालमा पनि blue grey

76 S2: ʊm deep blue लगाएको / नेपाल police है

77 L1 : त्यो तस्- था-

78 S2: [= blue grey चाहिं ə paramilitary [pɒramɪlitri] and police hospital / military चिनै आउँछ / अनि एक पटक visa / Parisमा / लगेर ऊ हिंड्न आउने police हाम्रो / municipalityको policeको झैं / kaki color

Extrait 3

1 S1: नेपालीमा थाहा छैन / नेवारीमा चाहिं हामी marsyā baram भन्छौं / marsyā भनेको मदिसे {laughs} / baram भनेको बदाम // यो त मैले try गरेपछि मलाई त्यो / मन्दिरहरुमा प्रसाद दिँदा खेरिको त्यो / झोल लागेको / त्यस्तो त्यस्तो स्वाद छ के

2 S2: तर मीठो छ / almond त फेरि / आजकल / ə heartको लागि non pharmalogical non medical अरु dietary केही चिजले चाहिं ə / अलिकति / त्यो ʊm / artery block हुने process सुरक्षा भन्ने के / अब / scientifically नै / almond भयो अनि / त्यही omega three fat after fish oil / अरु अनि / walnut / यो तीनवटाको बढा जुन / viable oil निस्किन्छ त्यो चाहिं हो भन्छ नि / अँ ʊm polyunsaturated fatty acidको केही छ हो / यो चाहिं / cardioprotective भनेको LDL ʊːm / कम गर्ने / र it's HDL / त्यो blockहरु dissolving property हुन्छ यसको / daily / पाँचवटा almond / दुइटा walnut / चाहिं / खान recommend गर्छ / यस्तो / medical partners औषधि दिन्छ / heart patientहरु / अनि Singaporeमा पनि एक practiceले अरु dietary adviceमा चाहिं at least three four almonds per day / अनि walnut / अनि त्यसपछि / ə / fish oil / अनि मेरो dadले पनि खानुभो / अहिले

3 S3: त्यो omega three राम्रो भए / तर / omega six त राम्रो छैन हैन ?

71 S2: aparādʰi hun / hadzur / ho // ani / *army* / testo / aba *army as a French legionaire join* gartsʰu bʰanera mātrai hũdaina / āpʰu *physically* [fidzikʌli] ta *fit* hunu-partsʰa / kasto tsʰa huntsʰa

72 S1: *but in France there are so many kind of police army I don't even know what's the rule / even Paris*-mā dzãdā kʰeri kohi / yo / lāk-ko huntsʰa / kohi *blue* lāk-ko huntsʰa / kohi *black* lāk-ko huntsʰa / *there are different*

73 S3: [= nepāl-mā esto tsʰaina?

74 S2: ʊːm / ho

75 S1: ʊm utā pani ho {laughs} / tara nepāl-mā ta / ã nepāl-mā pani *blue grey*

76 S2: ʊm *deep blue* lagāeko / nepāl *police* hai

77 L1 : tyo tas- tʰā-

78 S2: [= *blue grey* tsaĩ ə *paramilitary* [pɒramɪlitri] *and police hospital* / *military* tsinai āũtsʰa / ani ek paɽak *visa* / *Paris*-mā / lagera u hĩɽna āune *police* hāmro / *municipality*-ko *police*-ko dzʰaĩ / *kaki color*

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 3

1 S1: nepāli-mā tʰāhā tsʰaina / newāri-mā tsaĩ hāmi marsyā baram bʰantsʰaũ / marsyā bʰaneko madise {laughs} / baram bʰaneko badām // yo ta mai-le *try* gare patsʰi ma-lāi tyo / mandirharu-mā prasād dĩdā kʰeri-ko ta tyo / dzʰol lāgeko / testo testo swād tsʰa ke

2 S2: tara miɽʰo tsʰa / *almond* ta pʰeri / ādzkal / ə *heart*-ko lāgi *non pharmalogical non medical* aru *dietary* kehi tsidz-le tsaĩ ə / ali kati / tyo ʊm / *artery block* hune *process* suraksā bʰanne ke / aba / *scientifically* nai / *almond* bʰayo ani / tehi *omega three fat after fish oil* / aru ani / *walnut* / yo tinwaɽā-ko baɽʰā dzun / *viable oil* niskintsʰa tyo tsaĩ ho bʰantsʰa ni / ã ʊm *polyunsaturated fatty acid*-ko kehi tsʰa ho / yo tsaĩ / *cardioprotective* bʰaneko *LDL* ʊːm / kam garne / ra *it's HDL* / tyo *block*haru *dissolving property* huntsʰa es-ko / *daily* / pãtswaɽā *almond* / duiɽā *walnut* / tsaĩ / kʰāna *recommend* gartsʰa / esto / *medical partners* ausadʰi dintsʰa / *heart patient*haru / ani *Singapore*-mā pani ek *practice*-le aru *dietary advice*-mā tsaĩ *at least three four almonds per day* / ani *walnut* / ani tespatsʰi / ə / *fish oil* / ani mero *dad*-le pani kʰānubʰo / ahile

3 S3: tyo *omega three* rāmro bʰae / tara / *omega six* ta rāmro tsʰaina haina?

4 S2: ʊm हजुर / sixहरु राम्रो छैन जस्तो लाग्यो / threeमा चाहिं I think केही oil-like / के के acidहरु छ

5 S1: अहिले मेरो छ bio- / के- / biochimieको courseमा / कस्तो झ्याउ लागिरहेछ / I'm not sure I will {laughs} / follow this course

6 S3: I hope you pass the / the exam

7 S1: yeah / I'll be glad if I pass / but

8 S2: त्यो exam त्यो / Decemberमा clear भयो भने तिमी अब Franceमा बस्नु ə

9 S1: ə legally काम गर्न पाउँछ / three years चाहिं public hospitalमा काम गर्नुपर्छ / अनि त्यसपछि चाहिं / free-

10 S2: [= but still / as a doctor त्यही अरु सबै stabilityको लागि त

11 S1: अँ त्यो पछि चाहिं French / किनभने अहिले चाहिं assistant भएर मात्रै apply गर्न पाउँछ अहिले चाहिं attaché भनेर / हैन ? / तर यदि त्यो pass भयो भने चाहिं / अहिले / किनभने अहिले चाहिं / 'dermatologist wanted' भनेको job I cannot apply अहिले चाहिं

12 S2: ʊ:m

13 S1: तर यो pass भयो भने चाहिं / dermatologist job wanted भनेकोवाला सबै apply गर्न मिल्छ के तर public अस्पतालवालाकोमा गर्नुपर्छ शुरुमा तीन बर्ष / र त्यसपछि चाहिं / free cabinetमा काम गर्न पाउँछ / so it's- / pass भयो भने त

Extrait 4

1 S1: no that's why because / last year चाहिं / sixteen point something र / fifteen point something fourteen point something छ त्यो सातजनाको highest results / अनि त्यहाँ sixteen भएको

2 S2: [= score

3 S1: [= eighty / अँ / उनीहरुले twentyमा / यहाँ सबै Franceमा चाहिं twentyमा निकाल्छ endमा // so sixteen is eighty out of a hundred

4 S2: ʊm

5 S1: so according to my- / so I think I have done seventy-five percent // so eighty / highestवालाको eighty / अब / बाँकी there are still six students // so मैले / कता कता अलिकति hope पनि

6 S2: [= हुन्छ त्यही / just be positive है

7 S1: [= but if everybody did all the questions / त्यो त hope छैन के

4 S2: ʊm hadzur / *six*haru rāmro tsʰaina dzasto lāgyo / *three*-mā tsaĩ *I think* kehi *oil-like* / ke ke *acid*haru tsʰa

5 S1: ahile mero tsʰa *bio-* / ke / *bio*chimie-ko *course*-mā / kasto dzʰyāu lāgi-rahetsʰa / *I'm not sure I will* {laughs} / *follow this course*

6 S3: *I hope you pass the* / *the exam*

7 S1: *yeah* / *I'll be glad if I pass* / *but*

8 S2: tyo *exam* tyo / *December*-mā *clear* bʰayo bʰane timi aba *France*-mā basnu ə

9 S1: ə *legally* kām garna pāũtsʰa / *three years* tsaĩ *public hospital*-mā kām garnu-partsʰa / ani tespatsʰi tsaĩ / *free-*

10 S2: [= *but still* / *as a doctor* tehi aru sabai *stability*-ko lāgi ta

11 S1: ã tyo patsʰi tsaĩ *French* / kinabʰane ahile tsaĩ *assistant* bʰaera mātrai *apply* garna pāũtsʰa ahile tsaĩ attaché bʰanera / haina? / tara edi tyo *pass* bʰayo bʰane tsaĩ / ahile / kinabʰane ahile tsaĩ / *'dermatologist wanted'* bʰaneko *job I cannot apply* ahile tsaĩ

12 S2: ʊ:m

13 S1: tara yo *pass* bʰayo bʰane tsaĩ / *dermatologist job wanted* bʰaneko-wālā sabai *apply* garna miltsʰa ke tara *public* aspatāl-wālā-ko-mā garnu-partsʰa suru-mā tin barsa / ra tespatsʰi tsaĩ / *free cabinet*-mā kām garna pāũtsʰa / *so it's-* / *pass* bʰayo bʰane ta

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 4

1 S1: *no that's why because* / *last year* tsaĩ / *sixteen point something* ra / *fifteen point something fourteen point something* tsʰa tyo sātdzanā-ko *highest results* / ani tyahã̃ *sixteen* bʰaeko

2 S2: [= *score*

3 S1: [= *eighty* / ã / uniharu-le *twenty*-mā / yahã̃ sabai *France*-mā tsaĩ *twenty*-mā nikāltsʰa *end*-mā // *so sixteen is eighty out of a hundred*

4 S2: ʊm

5 S1: *so according to my-* / *so I think I have done seventy-five percent* // *so eighty* / *highest*-wālā-ko *eighty* / aba / bãki *there are still six students* // *so* mai-le / katā katā alikati *hope* pani

6 S2: [= huntsʰa tehi / *just be positive* hai

7 S1: [= *but if everybody did all the questions* / tyo ta *hope* tsʰaina ke

8 S2: ʊːm

9 S1: किनभने मैले / seven in the morning / four five in the afternoon

10 S3: तर हुन सक्छ

11 S1: [= almost ten / twelve questions छैन // अब यदि सबैले पाँच छवटा मात्रै मिलाएना भने त उनीहरुले पाउँछन्

12 S2: मेरो पनि अब / यहाँबाट फर्किने साथ / फेरि दस दिन पछि Singapore जानुपर्छ / मैले पनि / नेपालमा struggle-ऐ भइरहेको छ एकदमै / job छैन बल्ल बल्ल त्यो पनि / यता भनेर उता भनेर job पाएँ / pay राम्रो छैन forty-five thousand something / अनि / it was still- / जति काम गरे पनि म एक दिन छुटी लिएको छैन थाहा छ last six months / Saturday पनि जान्छु

13 S1: ʊm

14 S2: किनभने / private hospital हो // ə patient आउना साथ जानुपर्छ नि every Saturday केही न केही हुन्छ / अनि XXX / त्यसपछि त त्यही अब / मलाई एकदम मन पर्दा धेरै इच्छा नभए पनि अब / एउटा मात्रै / one and only option is / Singapore फेरि // अनि त्यस्तै दुई तीन ठाउँ apply गरेथें खासै / सबैले vacancy पछि we will let you know भने / अनि / यहाँ आउनु अगाडी / ə lastमा / त्यो एउटा / two thousand twenty-two म न्- / नयाँ hospital हुँदै छ के / एकदमै advanced कुरा केही केही robotic चाहिं / patientहरु सबैलाई त्यो अहिले म देखाउँछु तिमीलाई / त्यो digital / manpower कम हुँदा खेरि चाहिं / ʊːm / आधा काम robot आधा काम त्यो / technology use गरेर / ʊm / गर्ने / त्यस्- त्यसको चाहिं recruitment start भइरहेको छ / and once they recruit the doctors for / until two thousand twenty-two / will be working in / other / government hospitals / उनीहरुकै teamमा / अनि once the hospital is complete the whole ə / team from / that they are recruiting / they will all move together to that place / ə त्यही interview / मलाई मन परे process गरें नि सबै चिज गरें and then finally / एकदम / त्यो ठाउँ सधैं posi- / every week केही लेख्छु अर्को week यो / अब / हुन्छ तिर हुन्छ त्यस्तै reply आउँछ के / अनि / hospitalमा कसैलाई नभन्ने / त्यही बेला गर्थें / अनि finally त्यो interviewको dateहरु आयो / र / almost / too busy फेरि अस्पतालमा है ? / एक घण्टा छुटी लिने आउँछु भनेको / म hospital निस्किने बेलामा फेरि हतारमा and / अर्को bike त्यो / मेरो bike लिएर रोहिरहेको parkingमा / त्यो bike हतार हुन्छु भनेर भन्दा खेरि चाहिं / त्यो owner त्यही रहेछ कि हुन्छ फेरि / त्यसको bike को रे फेरि त्यसमा XXX / अनि म उनीहरुलाई reach त यसरि phone गर्दा यसरि स्- / interview नै गरें Skype®मा / computer on गर्ने time पनि थिएन / exactly timeमा उनीहरु पनि online / म पनि online अनि call आयो अनि

8 S2: ʊːm

9 S1: kinabʰane mai-le / *seven in the morning* / *four five in the afternoon*

10 S3: tara huna saktsʰa

11 S1: [= *almost ten* / *twelve questions* tsʰaina // aba edi sabai-le pãts tsʰawaʈā mātrai milāena bʰane ta uniharu-le pāũtsʰan

12 S2: mero pani aba / yahã̃-bāʈa pʰarkine sātʰ / pʰeri das din patsʰi *Singapore* dzānu-partsʰa / mai-le pani / nepāl-mā *struggl*ai bʰai-raheko tsʰa ekdamai / *job* tsʰaina balla balla tyo pani / etā bʰanera utā bʰanera *job* pãẽ / *pay* rāmro tsʰaina *forty-five thousand something* / ani / *it was stil*l- / dzati kām gare pani ma ek din tsʰuʈi lieko tsʰaina tʰāhā tsʰa *last six months* / *Saturday* pani dzāntsʰu

13 S1: ʊm

14 S2: kinabʰane / *private hospital* ho // ə *patient* āunā sātʰ dzānu-partsʰa ni *every Saturday* kehi na kehi huntsʰa / ani XXX / tespatsʰi ta tehi aba / ma-lāi ekdam man pardā dʰerai ittsʰā nabʰae pani aba / euʈā mātrai / *one and only option is* / *Singapore* pʰeri // ani testai dui tin ʈʰāũ *apply* garetʰẽ kʰāsai / sabai-le *vacancy* patsʰi *we will let you know* bʰane / ani / yahã̃ āunu agāɖi / ə *last*-mā / tyo euʈā / *two thousand twenty-two* ma n- / nayã̃ *hospital* hũdai tsʰa ke / ekdamai *advanced* kurā kehi kehi *robotic* tsaĩ / *patient*haru sabai-lāi tyo ahile ma dekʰāũtsʰu timi-lāi / tyo *digital* / *manpower* kam hũdā kʰeri tsaĩ / ʊːm / ādʰā kām *robot* ādʰā kām tyo / *technology use* garera / ʊm / garne / tes- tes-ko tsaĩ *recruitment start* bʰai-raheko tsʰa / *and once they recruit the doctors for* / *until two thousand twenty-two* / *will be working in* / *other* / *government hospitals* / uniharu-kai *team*-mā / ani *once the hospital is complete the whole* ə / *team from* / *that they are recruiting* / *they will all move together to that place* / ə tehi *interview* / ma-lāi man pare *process* garẽ ni sabai tsidz garẽ *and then finally* / ekdam / tyo ʈʰāũ sadʰaĩ *posi-* / *every week* kehi lekʰtsʰu arko *week* yo / aba / huntsʰa tira huntsʰa testai *reply* āũtsʰa ke / ani / *hospital*-mā kasai-lāi nabʰanne / tehi belā gartʰẽ / ani *finally tyo interview*-ko *date*haru āyo / ra / *almost* / *too busy* pʰeri aspatāl-mā hai? / ek gʰanʈā tsʰuʈi line āũtsʰu bʰaneko / ma *hospital* niskine belā-mā pʰeri hatār-mā and / arko *bike* tyo / mero *bike* liera roki-raheko *parking*-mā / tyo *bike* hatār huntsʰu bʰanera bʰandā kʰeri tsaĩ / tyo *owner* tehi rahetsʰa ki huntsʰa pʰeri / tes-ko *bike* ko re pʰeri tes-mā XXX / ani ma uniharu-lāi *reach* ta esari *phone* gardā esari s- / *interview* nai garẽ *Skype*®-mā / *computer on* garne *time* pani tʰiena / *exactly time*-mā uniharu pani *online* / ma pani *online* ani *call* āyo ani

15 S1: [= yeah

16 S2: [= वा ठ्याक्क रहेछ अनि phone यसरि उठाएर {laughs} / अनि त्यति बेला यसरि नै interview त्यही यस्- यस्तो भयो के / and / अर्को दिन चाहिं you've been selected / the head of department has selected you / अब चाहिं / hospitalको director जो छ / र उसको teamसँग चाहिं / in person / interview हुन्छ अनि either you have to come to India or to Singapore भने अनि / India चाहिं that's October thirteenth twelve / to fourteen थियो / म त्यही थाहा हुन्छ / अनि म बरु Singapore आउँछु भनेको उनीहरु ten to twelve भने छ के / मेरो पनि त अब त्यहाँ settle हुने त मेरो interest त्यही छैन त्यहाँ / काम त्यो / हुन्छ नि / केही पनि छैन / buildingहरु है / तर I hope त्यो भयो भने at least for

17 S1: शुरुमा few years experience

18 S2: [= few years होला / यस्तो र पनि पैसा / र सबै हुन्छ काम पनि राम्रो शिक्षा त त्यही हो // त्यसपछि अनि

{pause in the conversation}

19 S2: तर I really hope त्यो होस् त भन्ने के / पहिले I used to think म / नेपाल फर्किन्छु नेपालमै गर्छु / अहिले यति resistance आएर young doctorहरुलाई / तर आए पनि like / पनि / share / you know कहाँको जस्तो गर्छ / जुन पनि ठाउँमा गए I know we are good with the number of people we have / XXX भए पनि सबै पैसा हाम्रो त हो भन्ने फेरि अर्को है अर्कोलाई दिनुपर्छ

Extrait 5

1 S1: तर शुरुमा / भर्खर खुलेको थियो नि त / शुरुमा / अनि asthmaको COPDको अरुको caseहरु धेरै आउँथ्यो

2 S2: ʊm

3 S1: but they / they don't even have the / the [dʌː] oxygen cylinder / properly

4 S2: [= अँ yeah

5 S1: [= थिएन // अनि {laughs} / एक ə {laughs} / एकजना बुढी मान्छे आयो / अनि COPDकै history थियो अनि Sp / SpO^2 भन्छ नि हैन

6 S2: ʊm

7 S1: {laughs} SpO^2 पनि एकदम low / seventy seventy-five त्योमा थियो / अनि अर्को चाहिं cylinder was not

8 S2: ʊm / not / yeah

15 S1: [= *yeah*

16 S2: [= wā: ʈʰyākka rahetsʰa ani *phone* esari uʈʰāera {laughs} / ani teti belā esari nai *interview* tehi es- esto bʰayā ke / *and* / arko din tsaĩ *you've been selected* / *the head of department has selected you* / aba tsaĩ / *hospital*-ko *director* dzo tsʰa / ra us-ko *team*-sãga tsaĩ / *in person* / *interview* huntsʰa ani *either you have to come to India or to Singapore* bʰane ani / *India* tsaĩ *that's October thirteenth twelve* / *to fourteen* tʰiyo / ma tehi tʰāhā huntsʰa / ani ma baru *Singapore* āũtsʰu bʰaneko uniharu *ten to twelve* bʰane tsʰa ke / mero pani ta aba tyahã̃ *settle* hune ta mero *interest* tehi tsʰaina tyahã̃ / kām tyo / huntsʰa ni / kehi pani tsʰaina / *building*haru hai / tara *I hope* tyo bʰayo bʰane *at least for*

17 S1: suru-mā *few years experience*

18 S2: [= *few years* holā / esto ra pani paisā / ra sabai huntsʰa kām pani rāmro siksā ta tehi ho // tespatsʰi ani

{pause in the conversation}

19 S2: tara *I really hope* tyo hos bʰanne ke / pahile *I used to think* ma / nepāl pʰarkintsʰu nepāl-mai gartsʰu / ahile eti *resistance* āera *young doctor*haru-lāi / tara āe pani *like* / pani / *share* / *you know* kahã̃-ko dzasto gartsʰa / dzun pani ʈʰāũ-mā gae *I know we are good with the number of people we have* / XXX bʰae pani sabai paisā hāmro ta ho bʰanne pʰeri arko hai arko-lāi dinu-partsʰa

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 5

1 S1: tara suru-mā / bʰarkʰar kʰuleko tʰiyo ni ta / suru-mā / ani *asthma*-ko *COPD*-ko aru-ko *case*haru dʰerai āũtʰyo

2 S2: ʊm

3 S1: *but they* / *they don't even have the* / *the* [dʌ:] *oxygen cylinder* / *properly*

4 S2: [= ã *yeah*

5 S1: [= tʰiena // ani {laughs} / ek ə {laughs} / ekdzanā buɖʰi māntsʰe āyo / ani *COPD*-kai *history* tʰiyo ani *Sp* / *SpO*^{2} bʰantsʰa ni haina

6 S2: ʊm

7 S1: {laughs} *SpO*^{2} pani ekdam *low* / *seventy seventy-five* tyo-mā tʰiyo / ani arko tsaĩ *cylinder was not*

8 S2: ʊm / *not* / *yeah*

9 S1: [= not that / थियो तर

10 S2: [= छैन

11 S1: [= collectionहरु त्यस्तो केही गर्दै थिएन / अनि मलाई एकदम सम्झाई जाने ə / भनेको / अहिले यहाँ यो / cylinder राम्ररि काम गरेको छैन / के XXX जाने के emergency wardमा उनीहरुले पठाएको // मलाई {laughs} / त्यो patient recall गर्यो भनेर / यस्तो गर्यो मलाई त्यहाँको recall फेरि / कर्मचारी भनेको

12 S2: ए

13 S1: त्यस्तो / they don't understand के

14 S2: त्यही त

15 S1: त्यस्तो छ अनि

16 S2: treatment नै oxygen हो त {laughs}

Extrait 6

1 S1: pilesको लागि अर्को word छ के Indiaतिर / ए Indiaतिर {laughs} तराईतिर

2 S2: त्यही sometimes word त्यस्तै ə हाम्रोमा back pain / with buttock pain आउँछ हैन अब / काठमाडौँमा धेरै patientहरु चाहिं / privateमा आउँदा खेरि चाहिं they understand / ə / 'ए तपाईंको but- buttocksमा यता दुख्छ ?' / उनीहरु historyमा 'buttock दुख्छ' भन्छ नि / अनि / कहिले कहीं गाउँतिरको ə / छोराहरु जो काठमाडौँमा छ / उनीहरुले आफ्ना बा आमाहरुलाई जस उनीहरु लिएर आउँछ / अनि ʊːm / मेरो स्- / doctor [name of a person] / ə आउनु भए मसँग वहाँ / तर UKमा धेरै बस्नुभएको अनि वहाँलाई ə / Englishमा नेपालीमा / he explains very well तर sometimes the word आउँदैन के / अनि 'buttock' भने भन्ने शब्द नै हामी

3 S1: [= कहाँ मलाई / प्रहरी ə / अस्पतालमा / ə surgeryको {laughs} / उतैका दाई / gas pass भयो अनि सोध्नुपर्छ हैन / {laughs} मलाई first time त / अब / कहाँ त्यही गल्ती भन्ने Englishमा पढेर त्यसलाई त flatulence भन्छु {laughs}

4 S2: अँ

5 S1: अनि {laughs} / I go ask him / पाद्नुस् त {laughs}

9 S1: [= *not that* / tʰiyo tara

10 S2: [= tsʰaina

11 S1: [= *collection*haru testo kehi gardai tʰiena / ani ma-lāi ekdam samdzʰāi dzāne ə / bʰaneko / ahile yahã̄ yo / *cylinder* rāmrari kām gareko tsʰaina / ke XXX dzāne ke *emergency ward*-mā uniharu-le paʈʰāeko // ma-lāi {laughs} / tyo *patient recall* garyo bʰanera / esto: garyo ma-lāi tyahã̄-ko *recall* pʰeri / karmatsāri bʰaneko

12 S2: e:

13 S1: testo / *they don't understand* ke

14 S2: tehi ta

15 S1: testo tsʰa ani

16 S2: *treatment* nai *oxygen* ho ta {laughs}

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 6

1 S1: *piles*-ko lāgi arko *word* tsʰa ke *India*-tira / e *India*-tira {laughs} tarāi-tira

2 S2: tehi *sometimes word* testai ə hāmro-mā *back pain* / *with buttock pain* āũtsʰa haina aba / kāʈʰmã̄ɖu-mā dʰerai *patient*haru tsaĩ / *private*-mā āũdā kʰeri tsaĩ *they understand* / ə / 'e tapāĩ-ko *but- buttocks*-mā etā dukʰtsʰa?' / uniharu *history*-mā *'buttock* dukʰtsʰa' bʰantsʰa ni / ani / kahile kahĩ gāũ-tira-ko ə / tsʰorāharu dzo kāʈʰmã̄ɖu-mā tsʰa / uniharu-le āpʰnā bā āmāharu-lāi dzas uniharu liera āũtsʰa / ani ʊ:m / mero s- / *doctor* [name of a person] / ə āunu bʰae ma-sãga wahã̄ / tara *UK*-mā dʰerai basnubʰaeko ani wahã̄-lāi ə / *English*-mā nepāli-mā / *he explains very well* tara *sometimes the word* āũdaina ke / ani *'buttock'* bʰane bʰanne sabda nai hāmi

3 S1: [= kahã̄ ma-lāi / prahari ə / aspatāl-mā / ə *surgery*-ko {laughs} / utai-kā dāi / *gas pass* bʰayo ani sodʰnu-partsʰa haina / {laughs} ma-lāi *first time* ta / aba / kahã̄ tehi galti bʰanne *English*-mā paɖʰera tes-lāi ta *flatulence* bʰantsʰu {laughs}

4 S2: ã

5 S1: ani {laughs} / *I go ask him* / pādnus ta {laughs}

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 7

1 S2: अनि / he will explain very well / he uses his hands and then he says / 'तपाईको' and ə / very slowly / 'तपाईको ढाडको दुखाई र तपाईको चाकको दुखाई' {laughs} / and he keeps saying अनि / ə / he comes to the patient in twenty minutes and ə / हाम्रो OPD चाहिं / XXX छैन के / म र एउटा अर्को छ एउटा यस्तो छ के / अनि / कस्तो राम्रो explain गर्ने चाहिं / even the patient starts / laughing {laughs} / अनि त / अनि 'के भयो' उल्ले भन्ने चाहिं अनि / and he keeps / 'अब तपाईं अबको treatment भन्ने / तपाईंको चाकको मासु पनि राम्रो पर्छ' {laughs}

2 S3: 'चाक' भन्दा खेरि लाज लाग्छ ?

3 S2: [= हँ / चाक भनेको चाहिं

4 S3: [= तर 'buttocks' ठीक छ ?

5 S2: हजुर ? / अँ अँ

6 S1: yeah because some Nepalese words are more ə / yeah

7 S2: it's- it's a funny thing [tʰɪŋ] / मलाई पनि correct word थाहा छैन जस्तो अब के / तलबाट हावाको जस्तै / पछाडीको मासु भनेर त्यस्- त्यसरी भन्छु अनि / that's ə / especially when you're talking to a lady it's even more {laughs}

8 S1: [= अनि / अर्को छान्ने शब्द पनि छैन {laughs} / नहाँस्ने है

9 S2: [name of a place]मा

10 S1: [= because I studied in / China / I studied in Chinese most of the time / हैन ? / अनि OT {laughs} / OT {laughs} केही छ के / किनभने OTबाट म जहिले ə / operation गर्ने धेरै lastमा ə / ectomy / ectomy राख्छन् नि त

11 S2: ʊm

12 S1: छैन ?

13 S2: [= निकालेपछि अँ

14 S1: म त procedure कुनै त राम्ररि पढ्न

15 S2: [= अँ

16 S1: [= हाम्रो त्यो / OTको / scheduleमा {laughs}

17 S2: अँ

Extrait 7

1 S2: ani / *he will explain very well* / *he uses his hands and then he says* / 'tapāĩ-ko' and ə / very slowly / 'tapāĩ-ko ɖʰāɖ-ko dukʰāi ra tapāĩ-ko tsāk-ko dukʰāĩ' {laughs} / *and he keeps saying* ani / ə / *he comes to the patient in twenty minutes and* ə / hāmro *OPD* tsaĩ / XXX tsʰaina ke / ma ra euʈā arko tsʰa euʈā esto tsʰa ke / ani / kasto rāmro *explain* garne tsaĩ / *even the patient starts* / *laughing* {laughs} / ani ta / ani 'ke bʰayo' ul-le bʰanne tsaĩ ani / *and he keeps* / 'aba tapāĩ aba-ko *treatment* bʰanne / tapāĩ-ko tsāk-ko māsu pani rāmro partsʰa' {laughs}

2 S3: 'tsāk' bʰandā kʰeri lādz lāgtsʰa?

3 S2: [= hã / tsāk bʰaneko tsaĩ

4 S3: [= tara *'buttocks'* ʈʰik tsʰa?

5 S2: hadzur? / ã ã

6 S1: *yeah because some Nepalese words are more* ə / *yeah*

7 S2: *it's- it's a funny thing* [tʰɪŋ] / ma-lāi pani *correct word* tʰāhā tsʰaina dzasto aba ke / tala-bāʈa hāwā-ko dzastai / patsʰāɖi-ko māsu bʰanera tes- tesari bʰantsʰu ani / *that's* ə / *especially when you're talking to a lady it's even more* {laughs}

8 S1: [= ani / arko tsʰanne sabda pani tsʰaina {laughs} / nahə̃sne hai

9 S2: [name of a place]-mā

10 S1: [= *because I studied in* / *China* / *I studied in Chinese most of the time* / haina? / ani *OT* {laughs} / *OT* {laughs} kehi tsʰa ke / kinabʰane *OT*-bāʈa ma dzahile ə / *operation* garne dʰerai *last*-mā ə / *ectomy* / *ectomy* rākʰtsʰan ni ta

11 S2: ʊm

12 S1: tsʰaina?

13 S2: [= nikāle patsʰi ã

14 S1: ma ta *procedure* kunai ta rāmrari paɖʰna

15 S2: [= ã

16 S1: [= hāmro tyo / *OT*-ko / *schedule*-mā {laughs}

17 S2: ã

18 S1: अनि diagnosis हुन्छ अनि / त्यति बेला त guidance पनि गर्ने त भन्दा पनि मलाई आउँदैन अनि हामी आफैले / के surgery हो / अनि मिलाएर ectomy ectomy राख्दै एउटा {laughs} / अनि एक चोटी चाहिं gynecs- / gynecomastia भन्थ्यो {laughs}

19 S2: अँ

20 S1: अनि {laughs} 'gynecomastectomy'

21 S2: {laughs} 'gynecomastectomy'?

22 S1: mastectomyमा त राखेर म gynecomastia

Extrait 8

1 S2: अनि सबैजना काम हुँदैन / जस्तै कि / म आफै छु exampleहरु अरु पनि छ

2 S1: त्यो त overall / job चाहिं गर्नु हुँदैन खास

3 S2: OK र उनीहरुले ɔm / चाहिं / as a whole गर्छ तर तिमीले explain गर्दा / म तिमीले कामबाट देखाउनुपर्छ कि उनीहरुलाई / तिमीले पनि give up गर्यौ मलाई Chinaको यस्तो भन्यौ भनेर / गयौ भने but they're going to do it again // तिमीले भन्यौ नि त्यो army हुन्छ के / police hospitalमा / केही नआए पनि तिर / '[S1's name] जस्तो चाहिं हुनुपर्छ भनेर' / त्- त्यो {laughs} / तर तिमीले नगरेको भए / तिमीले तिम्रो seniorलाई पनि गाली गर्यौ नि 'तपाईंले पनि के गरेछ मलाई थाहा छ' / that is the reputation you will get / that is what guys do / काम ठग्ने / they try to cheat अनि / duty [djuʈi] सकाए भाग्यो they're only concerned about the pay / ɔm salary कहिले आउँछ ? / XXX त्यही भन्छु / डराउनु हुँदैन / the more you postpone the more late it is for you to learn हैन / अनि / मैले त्यही भन्दै म सजिलो छु / doctor [name of a person] / easy-going मान्छे छ / consultant levelको / doctor [name of a person] पनि he's very knowledgeable / so when you get guys like us / त्यो doctorहरु सोध / don't just do an X ray and / मलाई देखाएर अनि उता नभएको हिंडेर X ray

4 S1: ɔm

18 S1: ani *diagnosis* huntsʰa ani / teti belā ta *guidance* pani garne ta bʰandā pani ma-lāi āũdaina ani hāmi āpʰai-le / ke *surgery* ho / ani milāera *ectomy ectomy* rākʰdai euʈā {laughs} / ani ek tsoʈi tsaĩ *gynecs-* / *gynecomastia* bʰantʰyo {laughs}

19 S2: ã:

20 S1: ani {laughs} *'gynecomastectomy'*

21 S2: {laughs} '*gynecomastectomy*'?

22 S1: *mastectomy*-mā ta rākʰera ma *gynecomastia*

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 8

1 S2: ani sabaidzanā kām hũdaina / dzastai ki / ma āpʰai tsʰu *example*haru aru pani tsʰa

2 S1: tyo ta *overall* / *job* tsaĩ garnu hũdaina kʰās

3 S2: *OK* ra uniharu-le ʊm / tsaĩ / *as a whole* gartsʰa tara timi-le *explain* gardā / ma timi-le kām-bāʈa dekʰāunu-partsʰa ki uniharu-lāi / timi-le pani *give up* garyau ma-lāi *China*-ko esto bʰanyau bʰanera / gayau bʰane *but they're going to do it again* // timi-le bʰanyau ni tyo *army* huntsʰa ke / *police hospital*-mā / kehi naāe pani tara / '[S1's name] dzasto tsaĩ hunu-partsʰa bʰanera' / t-tyo {laughs} / tara timi-le nagareko bʰae / timi-le timro *senior*-lāi pani gāli garyau ni 'tapāĩ-le pani ke garetsʰa ma-lāi tʰāhā tsʰa' / *that is the reputation you will get* / *that is what guys do* / kām ʈʰagne / *they try to cheat* ani / *duty* [djuʈi] sakāe bʰāgyo *they're only concerned about the pay* / ʊm *salary* kahile āũtsʰa? / XXX tehi bʰantsʰu / darāunu hũdaina / *the more you postpone the more late it is for you to learn* haina / ani / mai-le tehi bʰandai ma sadzilo tsʰu / *doctor* [name of a person] / *easy-going* māntsʰe tsʰa / *consultant level*-ko / *doctor* [name of a person] pani *he's very knowledgeable* / *so when you get guys like us* / tyo *doctor*haru sodʰa / *don't just do an X ray and* / ma-lāi dekʰāera ani utā nabʰaeko hĩɖera *X ray*

4 S1: ʊm

5 S2: and doubt भएर मलाई सोध न / अँ अहिले का- / ə दाई यहाँ के छ भन्छ / यहाँ तल fractureहरु छैन {laughs} / अनि मैले / अनि मैले फेरि कहिले कहीं आफै questions सोध्छ / I wanna know अनि यो चाहिं doctor [name of a person]लाई सोध्ने / but don't ask [name of a person] he's very un- / he will scold / उल्ले चाहिं केही आउँदैन भन्छ // अनि that is how you learn भन्ने अनि / वहाँहरु round गर्न dressing भन्ने / गर्न कोही पनि / Philippinesको दाईहरु चाहिं उनीहरु आफू सबका हुन्छ दाईसँग आउँछ नि भन्थे / because

6 S1: [= अँ आफै

7 S2: [= गर्दै गर्दै / अँ / गर्दै गर्दै I can teach [tits] them something about the case

8 S1: त्यता खास environment हुनुपर्ने नि त्यस्तो हो के / of course as a medical officer जाँदा खेरि

9 S2: ʊm

10 S1: आउँदैन नि शुरुमा त of course / हरेक त नयाँ नयाँ departmentमा जान्छ फेरि each departmentमा different way / हुन्छ / बिस्तारै गर्दै सिक्दै / गर्दै सिक्दै त जाने हो

11 S2: कोही पनि चाहिं भाग्दै होला हुन्छ उनीहरुलाई चाहिं कसैको बोलाएर सिकाउँदैन /// तर I give them options / उनीहरुलाई थाहा भयो के म सबै सिकाइदिन्छु / तर / फेरि / त्यो interest उनीहरुको पनि हुनुपर्छ / बोलाएर चाहिं सिक्दैन / ə दुई तीनजना चाहिं

12 S1: [= enthusiastic हुनुपर्यो

13 S2: अँ

14 S1: and

15 S2: [= बोलाएपछि 'अँ दाई के छ यसको के गर्ने' भनेर चाहिं / अँ त्यस्तो गर्ने न अलिकति / सिक्ने typeले आएर /// वहाँलाई त्यही त मेरो principle / I feel so many / नराम्रो मान्छे in medical field के / अब / उनीहरुलाई नै thank you भन्छु / के त्यस्तो मान्छे चाहिं हुनु हुँदैन भन्यो रे / life examples देखाए नि त / so I

16 S1: [= अनि मलाई भने मेरो professor / छ / issue हुँदा तपाईले त्यही भन्नुभएको मलाई याद आयो

17 S2: अँ त्यही त I have seen good people / अनि / मैले यसरि नै सोचें / म यस्तो मान्छे चाहिं बन्ने try गर्छु / I will not be that kind of- / के मलाई थाहा छ मेरो साथीहरु त त्यस्तो हुन्छ कतिजना

5 S2: *and doubt* bʰaera ma-lāi sodʰa na / ã ahile kā- / ə dāi yahã̃ ke tsʰa bʰantsʰa / yahã̃ tala *fracture*haru tsʰaina {laughs} / ani mai-le / ani mai-le pʰeri kahile kahĩ āpʰai *questions* sodʰtsʰa / *I wanna know* ani yo tsaĩ *doctor* [name of a person]-lāi sotsne / *but don't ask* [name of a person] *he's very un-* / *he will scold* / ul-le tsaĩ kehi āũdaina bʰantsʰa // ani *that is how you learn* bʰanne ani / wahãharu *round* garna *dressing* bʰanne / garna kohi pani / *Philippines*-ko dāiharu tsaĩ / uniharu āpʰu sab-kā huntsʰa dāi-sãga āũtsʰa ni bʰantʰe / *because*

6 S1: [= ã āpʰai

7 S2: [= gardai gardai / ã / gardai gardai *I can teach* [tits] *them something about the case*

8 S1: tetā kʰās *environment* hunu-parne ni testo ho ke / *of course as a medical officer* dzãdā kʰeri

9 S2: ʊm

10 S1: āũdaina ni suru-mā ta *of course* / harek ta nayã̃ nayã̃ *department*-mā dzāntsʰa pʰeri *each department*-mā *different way* / huntsʰa / bistārai gardai sikdai / gardai sikdai ta dzāne ho

11 S2: kohi pani tsaĩ bʰāgdai holā huntsʰa uniharu-lāi tsaĩ kasai-ko bolāera sikāũdaina /// tara *I give them options* / uniharu-lāi tʰāhā bʰayo ke ma sabai sikāi-dintsʰu / tara / pʰeri / tyo *interest* uniharu-ko pani hunu-partsʰa / bolāera tsaĩ sikdaina / ə dui tindzanā tsaĩ

12 S1: [= *enthusiastic* hunu-paryo

13 S2: ã

14 S1: *and*

15 S2: [= bolāe patsʰi 'ã dāi ke tsʰa es-ko ke garne' bʰanera tsaĩ / ã testo garne na alikati / sikne *type*-le āera /// wahã̃-lāi tehi ta mero *principle* / *I feel so many* / narāmro māntsʰe *in medical field* ke / aba / uniharu-lāi nai *thank you* bʰantsʰu / ke testo māntsʰe tsaĩ hunu hũdaina bʰanyo re / *life examples* dekʰāe ni ta / *so I*

16 S1: [= ani ma-lāi bʰane mero *professor* / tsʰa / *issue* hũdā tapāĩ-le tehi bʰannubʰaeko ma-lāi yād āyo

17 S2: ã tehi ta *I have seen good people* / ani / mai-le esari nai sotsẽ / ma esto māntsʰe tsaĩ banne *try* gartsʰu / *I will not be that kind of-*/ ke ma-lāi tʰāhā tsʰa mero sātʰiharu ta testo huntsʰa katidzanā

(recorded on October 13th, 2018)

Extrait 9

1 S2: आजै पनि they don't / find the standard / mastersको teaching जुन / curriculum छ / that is not up to the mark / so / if you want to go to China it's up to you / but

2 S1: [= तर Chinaमा कतै पनि / recognized छैन India

3 S2: छैन / त्यो exam / अस्ति चाहिं / they would conduct an exam भन्ने के तर भएको छैन / किनभ्- / [name of a person] spoke to me / ə chatमा / three weeks ago / उल्ले // भएको छैन भनेर

4 S1: ʊm / यति भएर पनि होला नआएको है if it's still

5 S2: ʊm

6 S1: [name of a city]मा / मतलब / universityमा // हे ए ए /// दाई तपाईहरुले नेपालमा चाहिं / व- / equivalentको लागि

7 S2: गर्दिनँ / अब म केही गर्दिनँ / मलाई केही के equivalent त्यो सबै यस्तो हेर्रे / कसैले गर्या छैन अहिले

8 S1: [= तर मैले generalistको मात्रै गरें / dermatologist गरेको छैन / dermatologyको अहिलेसम्म कल्ले गरेको छैन रे / अनि one month लाग्छ रे / पैसा कति तिर्नुपर्छ रे / त्यो गर्दिनँ भनेर // 'तपाईं नेपालको कता कता काम गर्नलाई त गर्नुपर्छ' भनेर मलाई त

9 S2: ए त्यो कहिले कहीं खोज्छ / उल्ले चाहिं सोधेको 'is there still any registration issues for you' / अनि मलाई लेख्यो त / अनि // ए अनि उल्ले मैले चाहिं / ए / [name of S2's wife] र म / Indiaमा we are registered in Indian Medical Council so I can work in India also अनि / उल्ले / 'can you work' भनेको / मैले yes भनें / र [name of S2's wife] [name of an Indian State]मा काम गर्न सक्छु / अनि उल्ले अनि / in India अहिले I have no registration issue because I have a permanent registration in [name of an Indian State] Medical Council / which is transferable to other states also

10 S1: ए Indiaमा state अनुसारै एउटा काम

11 S2: [= अँ / जुन stateमा भए / state stateको council छ / त्यस्तो पनि दिल्लीमा काम गर्नुपरेको भए चाहिं मेरो / [name of an Indian State]को registration / दिल्लीको councilमा देखाएर पाँच सौ रुपियाँ कि check दिएँ भने

Extrait 9

1 S2: ādzai pani *they don't* / *find the standard* / *masters*-ko *teaching* dzun / *curriculum* tsʰa / *that is not up to the mark* / *so* / *if you want to go to China it's up to you* / *but*
2 S1: [= tara *China*-mā katai pani / *recognized* tsʰaina *India*
3 S2: tsʰaina / tyo *exam* / asti tsaĩ / *they would conduct an exam* bʰanne ke tara bʰaeko tsʰaina / kinabʰ- / [name of a person] *spoke to me* / ə *chat*-mā / *three weeks ago* / ul-le // bʰaeko tsʰaina bʰanera
4 S1: ʊm / eti bʰaera pani holā naāeko hai *if it's still*
5 S2: ʊm
6 S1: [name of a city]-mā / matlab / *university*-mā // he e e: /// dāi tapāĩharu-le nepāl-mā tsaĩ / wa- / *equivalent*-ko lāgi
7 S2: gardinã / aba ma gardinã / ma-lāi kehi ke *equivalent* tyo sabai esto herẽ / kasai-le garyā tsʰaina ahile
8 S1: [= tara mai-le *generalist*-ko mātrai garẽ / *dermatologist* gareko tsʰaina / *dermatology*-ko ahile-samma kal-le gareko tsʰaina re / ani *one month* lāgtsʰa re / paisā kati tirnu-partsʰa re / tyo gardinã bʰanera // 'tapāĩ nepāl-ko katā katā kām garna-lāi ta garnu-partsʰa' bʰanera ma-lāi ta
9 S2: e: tyo kahile kahĩ kodzʰtsʰa / ul-le tsaĩ sodʰeko '*is there still any registration issues for you*' / ani ma-lāi lekʰyo ta / ani // e ani ul-le mai-le tsaĩ / e / [name of S2's wife] ra ma / *India*-mā *we are registered in Indian Medical Council so I can work in India also* ani / ul-le / *'can you work'* bʰaneko / mai-le *yes* bʰanẽ / ra [name of S2's wife] [name of an Indian State]-mā kām garna saktsʰu / ani ul-le ani / *in India* ahile *I have no registration issue because I have a permanent registration in* [name of an Indian State] *Medical Council* / *which is transferable to other states also*
10 S1: e *India*-mā *state* anusārai euṭā kām
11 S2: [= ã / dzun *state*-mā bʰae / *state state*-ko *council* tsʰa / testo pani dilli-mā kām garnu-pareko bʰae tsaĩ mero / [name of an Indian State]-ko *registration* / dilli-ko *council*-mā dekʰāera pãts sau rupiyã-ko *check* diẽ bʰane

(recorded on October 13th, 2018)

[C] ENTRETIENS EXPLORATOIRES

1. *Amar*, 27 (08/09/2019, 15:30, Kathmandu, Jhochhen)

1	Interviewer	- पहिले / तपाई / तपाईको भाषा / पहिले तपाईले मलाई भन्नुभएको छ फेरि अलि अलि भन्न सक्छौं / तपाईंको मातृभाषा नेपाली नै हो
2	Amar	- हजुर नेपाली मेरो मातृभाषा हो
3	Interviewer	- तर तपाईं बस्ने त्यहाँ
4	Amar	- तराईमा
5	Interviewer	- तराईमा
6	Amar	- पछिम तराईमा
7	Interviewer	- अर्को भाषा पनि बोलिन्छ
8	Amar	- हजुर
9	Interviewer	- अनि सबै त्यहाँ तपाईं बुझ्नुहुन्छ
10	Amar	- हजुर
11	Interviewer	- जस्तै के भाषा ?
12	Amar	- जस्तै अवधि र हिन्दी / अवधि र हिन्दी // अब उनीहरु अवधि र हिन्दी दुइटै similar / language हो तर एक दुइवटा कुनै कुनै word मात्रै different हुन्छ हैन ? / अरु सबै हिन्दी जस्तै हुन्छ / सुन्दा खेरि / त्यही भएर म चाहिं अब सानैदेखि जन्मेको चाहिं / त्यही म म / मलाई चाहिं अवधि पनि हिन्दी पनि र नेपाली पनि आउँछ
13	Interviewer	- अनि / त्यो थारु भाषा पनि
14	Amar	- थारु भाषा पनि बोलिन्छ हाम्रो त्यहाँ / तर / थारु भाषा चाहिं मैले / उहाँहरुले बोलेको चाहिं मैले बुझ्छु तर आफूले चाहिं मलाई बोल्न आउँदैन
15	Interviewer	- त्यही भएर नेपाली / नेपालको राष्ट्रिय भाषा हो अनि तपाईंको मातृभाषा पनि
16	Amar	- [= हजुर / हाम्रो सरकारी काम खासको भाषा नेपाली हैन ? / र हाम्रो इ-school levelदेखि अहिलेको levelमा पढाएको नि / भाषा भने पनि नेपाली भएको भएर अब त्योचाहिं / राम्रोसँग आउँछ
17	Interviewer	- तर नेपालमा धेरै भाषा बोलिन्छ / र सबैजनालाई नेपाली आउँछ कि / कुनै मान्छेलाई आउँदैन ?
18	Amar	- maximumलाई नेपाली आउँछ / हैन ? / तर / जस्तै आदिवासी / आदिवासी languageहरु / आदिवासी language भनेको जस्तै / हाम्रो नेपाल सरकारले आदिवासी categoryमा जो जो मान्छे non / जुन जुन जात्- / जातीहरुलाई / categorizing भएको छ नि / र वहाँहरुको चाहिं / वहाँहरुतिर पनि maximumले बोल्नुहुन्छ तर / अलिकति / बुढापाकाहरु / हैन ? / पहिलेदेखि / वहाँहरुले चाहिं बोल्न आउँदैन जस्तै भक्तपुरमा बस्नुभएको नेवारहरु बुढापाकाहरु / नेवारी नै बोल्नुहुन्छ बढी हैन ? / नेपाली भन्दा बढी नेवारी बोल्नुभएकोले वहाँहरुलाई नेवारी नै राम्रो लाग्छ जस्तै / सोलुखुम्बुतिर हैन ? / अनि जस्तै तपाईंको पूर्वेली sideतिर / त्यहाँको बोली नि भाषाहरु पनि जस्तै तिबेतन word हुन्छ हैन ? / तिब्बतको word र तिबेतन language पनि तिबेतन word चल्छ / वहाँहरुलाई गुरुङ language / तामांगहरु / -को language पनि अलग्गै छ / वहाँहरुको कुरा चाहिं अहिलेको नयाँ generationहरुले त बोल्नुहुन्छ सबै किनकि / अब नयाँ- / बुढापाकाहरु चाहिं इ-school जानु हुँथेन / इ-school जाने पनि त्यति सुबिधा पनि हुँथेन / वहाँहरुको जुन languageको वातावरणको त्यहि level हुन्थ्यो / त्यही भएर वहाँहरुलाई नेपाली / धेरै / कोही कोहीले बोल्नुहुन्छ नत्र / हैन ? / धेरै मान्छेहरु नबोल्ने पनि हुन्छ बुढापाकाहरु तर / नयाँ generationहरुको चाहिं / नेपाली बोल्नुहुन्छ / नेपाली पनि / अनि आफ्नो भाषा पनि बोल्नुहुन्छ
19	Interviewer	- आदिवासी भन्नाले / जनजाती पनि छ
20	Amar	- आदिवासी र जनजाती दुइजना categorize जुन नेपाली सरकारले बनाएको छ / वहाँहरु / अनि जस्तै / मदेशतिर जस्तै मदेशीहरु हुनुहुन्छ हैन ? / वहाँहरु चाहिं मदेशी language नै कि हिन्दी बोल्नुहुन्छ कि तराईको बोल्नुहुन्छ हैन ? / कि मैथिली बोल्नुहुन्छ / अब नेपालको तराई पनि / पूर्व तराई पछिम तराईको हुँदा रहेछ हैन ? / खोइ थारु language पनि चल्छ अनि कतै / कतिको मैथिली पनि चल्छ भोजपुरी पनि चल्छ / अनि अवधि / म बसेको ठाउँतिर पनि अवधि language

		छ
21	Interviewer	- तर नेपाली मातृभाषा नै हो
22	Amar	- हजुर
23	Interviewer	- र अंग्रेजी कसरि सिक्नुभएको ? / इ-schoolमा
24	Amar	- इ-schoolमा हो / अंग्रेजी international language भएको भएर / हैन ? / अब पहिला पहिला हाम्रो बुवाहरुको पालामा चाहिं अंग्रेजी अनिवार्य थिएन र त्यती बेला / संस्कृत language पनि हुन्थ्यो हैन ? / तर अहिले चाहिं हाम्रो बुवाको संस्कृत language छैन / त्यो त optional language subjectमा पनि राखेको छ तर English languageलाई चाहिं English courseलाई चाहिं compulsory भएको भएर चाहिं / अनि त्यसपछि मैले नै अंग्रेजी / just / सबै / सानैदेखि private इ-schoolमा पढें
25	Interviewer	- सबै अंग्रेजीमा ?
26	Amar	- अंग्रेजी mediumमा पढें / अंग्रेजी medium पढेको भनेर चाहिं / अनि मलाई चाहिं अलिकति अंग्रेजी / धेरै राम्रोको हुँदैन / अलिकति म communication गर्न सके जति अंग्रेजी सिकें // अनि मैले चाहिं / बाहिर जानको लागि IELTS plan पनि join गर्ने / त्यसको लागि पनि अलिकति अंग्रेजी / अलि बढी सिक्ने मौका पाएँ / त्योबाट नै अलिकति
27	Interviewer	- IELTS pass भइसक्यो ?
28	Amar	- IELTS अझ six आएको थियो / त्यति राम्रो
29	Interviewer	- मैले गरेको छैन IELTS त मलाई थाहा छैन / कति level राम्रो / कति // आठ नौ सबभन्दा माथिको होइन ?
30	Amar	- हजुर
31	Interviewer	- अनि स्लोवाक्यामा पढ्नको लागि केही / भाषाको requirements / केही छ ?
32	Amar	- अब पढ्नको लागि मात्रै job पहिला जानको लागि हैन / jobको लागि अब पहिला / गएर job गर्ने त्यहाँ for my work / बाह्र महिनासम्म पहिले पढाई चाहिं / मैले पहिला पनि why I dropped my / हैन ? / मेरो पढाई किन मैले छोडें भनेको हैन / र maybe मेरो visaलाई मैले student visa मात्रै गर्न मिल्छ भन्ने चाहिं / पढाईको लागि पनि requirements
33	Interviewer	- अनि / तपाई / त्यहाँ पछिम प्रदेशबाट आउनुभएको छ यहाँ उपत्यकामा / कति बर्ष भयो यहाँ उपत्यकामा ?
34	Amar	- उपत्यकामा आज म / पहिले IELTSको exam दिने बेलामा एक महिना आएर बसें / कहिले कहीं चाहिं मेरो relativesहरु चाहिं यहीबाट चाहिं भएर एक दुइ दिन एक दुइ दिन आउने जाने आउने जाने गर्थें / अनि लामो समय बसेको भनेको म IELTSको exam दिनको लागि last year two thousand eighteenको Mayमा / एक महिना बसें / अनि त्यसपछि अहिले आएर अहिले लगभग एक हप्ता जति भयो
35	Interviewer	- यहाँ कस्तो लाग्छ ? / यहाँ जीवन काठमाडौंमा / दैनिक जीवन
36	Amar	- यहाँको / प्रदुषण चाहिं अलि बढी छ हैन / र / ललितपुर अनि भक्तपुरको तुलनामा काठमाडौं उपत्यकाको pollution अलि कति बढी छ / त्यही एउटा समस्या / अनि बेसमा चाहिं temperatureहरु / किनकि तराइमा चाहिं एकदम गर्मि हुन्छ हैन ? / गर्मि त हुन्छ / specially हाम्रो ठाउँ भनेको नेपाली / नेपालको सबभन्दा गर्मि हुन्छ / maximum कति grade देखिन्छ भन्ने थाहा छैन / अनि त्यो भएर भएर चाहिं त्यहाँभन्दा यहाँको घरमा नबसेर घरबाट बाहिर बसे पनि यहाँ अलि राम्रो छ / बस्नलाई
37	Interviewer	- यहाँ दैनिक जीवनमा तपाईं कुन भाषा बोल्नुहुन्छ ? / यहाँ नेपाली प्रायः सबैजनासँग
38	Amar	- म यहीं / नेपाली भाषा नै बोल्छु / जस्तै मेरो साथीहरु / नेपाली बढी नै बोल्नुहुन्छ हैन ? / अनि वहाँहरुसँग चाहिं वहाँहरुकै language नै बोल्छु / मेरो जस्तै / collegeको साथीहरु इ-schoolको साथीहरुसँग भेट हुन्छ हैन ? / वहाँहरुसँग चाहिं म / नेपालीमै बोल्छु
39	Interviewer	- अनि कहिले कहीं / बाहिर हुँदा / नचिनेको मान्छेसँग कुरा गर्दा खेरि / केही / नबुझ्ने हुन सक्छ ? / कहिले कहीं
40	Amar	- ə / म एक छोटी जनकपुर जाने बेलामा त्यहाँको / त्यहाँको मान्छेहरु मैथिली बोल्नुभएथ्यो हैन /

त्योचाहिं मैले बुझेन हैन / त्यसको त्यहाँ चाहिं नबुझेको छ / नत्र नेपालमा अरु ठाउँमा चाहिं मैले नबुझेको त्यस्तै छैन

41 Interview - प्रायः सबैजना केही हदसम्म नेपाली बुझ्छन् // अहिले मेरो साथीको परिवारको घरमा बस्छु भक्तपुरमा / अनि साथीको आमालाई नेपाली अलि कम आउँछ

42 Amar - हजुर

43 Interviewer - नेवारी मात्रै

44 Amar - [= त्यो sideमा चाहिं / नेवारहरुले चाहिं / पहिलेदेखि वहाँहरुले चाहिं / नेवारी नै बोल्नुभएको भएर / वहाँहरु चाहिं नेपालीलाई भन्दा अब / अहिलेको generation चाहिं इ-school जान थाल्नुभयो / अहिले compulsory छ / त्यही भएर चाहिं नेपाली बोल्न थाल्नुभयो नत्र त्यहाँ चाहिं धेरै maximum / ə नेवारी नै चल्छ भक्तपुरमा चाहिं

45 Interviewer - नेवारी बुझ्नुहुन्छ तपाई ?

46 Amar - नेवारी म बुझ्दिनं {laughs} // किनकि अब / पहिलेदेखि नै काठमाडौँमै बसेको भए हैन / साथीहरु पनि नेवारी साथीहरु धेरै हुन्थ्यो हैन ? / अनि / त्यो circle भइसकेको भए बुझ्ने नै हुन्थ्यो / तर म चाहिं अब नेवारी परिवेशबाट अलि टाढा भएको भएर

47 Interviewer - यहाँ तपाईको साथीहरु यहाँ प्रायः यहाँ उपत्यकाका मान्छेहरु कि / बाहिरको ? / तराइको ?

48 Amar - मेरो / अँ / तराईबाट प्रायः आउनुभएको साथीहरु हैन / तराईबाट पहिले आउनुभएको छ / अनि मेरो कति relativesहरु तराईमा यहाँ सिक्न आउनुभएको छ / मेरो दिदी पनि अहिले भर्खरै घर बनाउनुभएको हैन तराईबाट यहाँ आएर / अनि मेरो मामाहरु पनि पाँच छ बर्ष भयो तराईबाट यता आउनुभएको / त्यही भएर चाहिं

49 Interviewer - ए / त्यसपछि तपाईको / तपाईले भन्नुभएको स्लोवाक्यामा पढ्ने योजना छ

50 Amar - हजुर

51 Interviewer - पछि भविष्यको योजना के हुन्छ / कस्तो काम गर्ने ?

52 Amar - मलाई त / profession भनेको चाहिं teaching हैन ? / अनि ə सानैदेखि teacherहरुले गरेको hard work हैन ? / studentहरुलाई / एकदम राम्रो लाग्यो हैन / त्यही भएर चाहिं मैले चाहिं / मलाई teaching एकदम राम्रो लाग्ने / त्यही भएर चाहिं म / अलि लगभग full year चाहिं मैले चाहिं / ə one year चाहिं completely volunteer / अनि / volunteer teacher / अनि three years चाहिं मैले चाहिं primary इ-schoolको teacher भनेको job गरेको हैन ? / अनि त्यसपछि / job गरें अनि मलाई के लाग्यो भनेपछि / ʊm अब // अलिकति upgrade गरौं आफूलाई नि हैन / upgrade गरौं अलिकति education level बढाऔं / भन्ने / सबैजनाले चाहिं बाहिर apply गर्नको लागि / teachingलाई stop गरें / बहिरा apply गरें / अनि त्यहाँ मेरो visa reject भयो / reject भएपछि अनि / मलाई फेरि कस्तो लागेपछि त्यो / ʊ:m ठूलो विद्यार्थीलाई भन्दा सानो विद्यार्थीलाई पढाउन रमाइलो लाग्ने हैन ? // उनीहरु jus- // उनीहरुको ʊ:m innocence हैन ? / उनीहरुको माया हैन ? / एउटा teacher गर्दै हुन्छ हैन ? / ठूलो भएपछिको teacherलाई गर्ने व्यवहार बच्चाले teacherलाई गर्ने व्यवहारै / फरक हुन्छ नि / अनि उनीहरुलाई just care गरेर माया गरेर हैन पढाउनको यही students / त्यही सम्बन्धि course चाहिं मैले ʊ:m / childcare सम्बन्धि नै मैले apply गरेको childcare अनि / अनि त nursery / सानो बच्चाहरु त्यस्तै course मैले apply गरेको थिएँ / अनि / अब त्यो reject भयो / अनि अब / स्लोवाक्यामा apply गर्या छु / visa आयो भने त्यहाँ गएर काम गर्दै अनि ʊ:m / यसो ʊm त्यो visaको बारेमा बीच छु / किनभने convert गर्न मिल्यो भने education visaमा / study visaमा convert गर्न मिल्यो भने / visa त convert गरेर चाहिं पढ्छु भन्ने मेरो future plan चाहिं थियो / अनि / त्यो त सक्यो भनेपछि चाहिं / अनि / नेपाल आएर / यता / just primary इ-schoolको levelमा इ-school खोल्ने सानो / अनि ʊm त्यसमा चाहिं not for business / business purpose भन्दा पनि ʊ:m / just ʊ:m / जो / मेरो localityमा चाहिं धेरै चाहिं ə / पढ्न नपाउने हैन ? / government-ऐ इ-schoolहरुमा पढ्ने त्यो पनि government-ऐ इ-schoolको पनि तपाईको / booksहरु अनि / तपाईको dressहरु / afford गर्न नसक्ने उनीहरु / अनि just एउटा charity जस्तै पनि उनीहरुको लागि चाहिं / इ-school खोल्ने

/ मेरो योजना चाहिं त्यो / अनि / त्यहाँ चाहिं सानो विद्यार्थीहरुलाई मात्रै / five / classसम्म तिनीहरुलाई guiding गर्न सकेर रामै education दियो भने five पछि उनीहरु आफैले आफ्नो future आफैले ऊ गर्छ हैन ? / त्यहाँसम्म हामीले guide गरेर उनीहरुलाई एउटा / पढ्ने वातावरण घरमा हुँदैन किनकि हाम्रो / गरिब भएको उनीहरुलाई खाना पुग्दैन / अनि उनीहरुलाई खाना नपुगेपछि बच्चाबच्चीलाई दैनिक रुपले स्याहार पनि पढ्ने वातावरण / त्यो हुँदैन / सानो बच्चा पनि / futureको लागि बच्चाबच्चीहरुलाई काममा लगाएर इ-schoolमा जान पाउँदैन / त्यस्तोको लागि चाहिं अनि / एउटा ə इ-school खोलेर यसनिरलाई चाहिं गर्ने मेरो plan छ / म success गर्न सक्छु कि सक्दिनं

53 Interviewer - तर तपाईंको अहिले धेरै teaching अनुभव छ

54 Amar - अनुभव छ /// teaching अनुभव छ अनि त्यस्तै teaching गरेर दुइटा तीनवटा साथीहरु अहिले teaching गरिरहनुभया छ / वहाँहरुले पनि आज / वहाँहरुले पनि गर्छु भनेर म चाहिं हैन / मैले teacherमा गर्न सकें भने / एउटा इ-schoolमा आएर वहाँहरुसँग दुई महिना गर्ने / त्यस्तो एउटा गर्ने मेरो plan छ

55 Interviewer - तपाईंले भन्नुभो ə / सानो उमेर / अलि कम उमेरको बच्चालाई पढाउन झन् रमाइलो लाग्छ

56 Amar - [= हजुर

57 Interviewer - त्यही बेला / यति कम उमेर भएको विद्यार्थीहरुलाई के के भाषा / ʊm के भाषामा / के medium ? / English medium Nepali medium कसरि सिकाइन्छ ?

58 Amar - [= English ʊm / English त international language भयो हैन ? / र अहिलेको generationमा English language चाहिं मेरो बिचारमा चाहिं / English language / each and every personले जान्ने गर्छ हैन ? / किनकि / जब मान्छे / English language यस्तो language भइसक्यो के / जब हामीले आफ्नो localityबाट बाहिर जान्छौं / हाम्रो आफ्नो भाषा मान्छेले बुझ्दैन तर English language बुझ्छ / हैन ? / अनि हामी बाहिरको मान्छेसँग communicate गर्न सक्छौं हैन ? / अप्ठ्यारोमा पर्नुपर्दैन हैन ? / if कसैलाई adresses सोध्नुपर्यो भने चाहिं भनेपछि आफ्नो नेपाली भाषामा बुझाउन सकेन भने English आउँछ भने बुझाउन सक्छ / अनि अहिले trend नेपालको trend पनि अहिले studiesको trend छ हैन / मान्छेहरु / त्यही भएर basic Englishको कुराहरु इ-school levelमै हुँदै जानेर आयो भने / माथी उल्ले ELS IELTS classहरु join गर्दा पनि उल्लाई गाह्रो हुँदैन / उल्ले सजिलैसँग त्यो courseहरु गर्न सकोस् भन्ने हिसाबले // अनि त्यो सानो बच्चाहरुलाई चाहिं अब international language English भइसक्यो Englishलाई priority त्यति नै पर्यो हैन ? / अनि यसबाट चाहिं नेपाली आफ्नो मातृभाषा / हैन ? / आफ्नो culture tradition-ऐ हो नेपाली भाषा भनेको हैन / त्यल्लाई पनि हराउन नदिनुभएको हैन ? / दुइटैलाई चाहिं एकदम बराबरी priority भएर चाहिं

59 Interviewer - मैले देखें यहाँ नेपालमा // कुनै इ-schoolहरु / boarding इ-schoolको websiteमा / मैले देखें ə

60 Amar - हजुर

61 Interviewer - इ-schoolको प्रधानाध्यापकले भन्छ परिवारहरुलाई

62 Amar - हजुर

63 Interviewer - घरमा पनि अंग्रेजी पनि बोल्नुपर्छ practice गर्नको लागि आदि आदि / तपाईंको परिवारमा पनि यस्तो चलन थियो ?

64 Amar - मेरो / मेरो परिवारमा त्यस्तो चाहिं / मेरो / मेरो familyमा // private-ऐ [prajβaʈʌi] इ-schoolमा पढेको म मात्रै हो / मेरो छ ʊm / हामी छजना दिदी दाइभाइ हैन / मेरो दाइ त एउटा / अनि म एउटा / अनि मेरो चारजना दिदीहरु म भन्दा म सबैभन्दा / सानो भाइ हो हैन

65 Interviewer - [= कान्छो छोरा

66 Amar - [= अँ म कान्छो छोरा / त्यही भएर चाहिं मेरो दिदीहरु सबै government-ऐ इ-schoolमा पढेको / government-ऐ इ-schoolमा के हुन्छ आठवटा विषय सातवटा विषय नेपालीको पढाई हुन्छ / अनि एउटा / एउटा मात्रै English subject हुन्छ नि / अनि त्यसको कुरा न bo- / private-ऐ [prajβaʈʌi] इ-schoolमा just opposite हुन्छ / एउटा मात्रै नेपाली subject हुन्छ अरु सबै English

		mediumमा हुन्छ / त्यो भएर चाहिं अलिकति ʊm / मेरो घरमा चाहिं Englishको मेरो चाहिं थिएन / नेपालीमा हुन्थ्यो / तर पनि / अब / इ-schoolमै मेहेनत गरेको हुनाले / अनि घरमै practice गरेको अंग्रेजी अलि अलि English सिक्थें
67	Interviewer	- तर प्रायः / तपाईलाई अंग्रेजी भाषा कस्तो लाग्छ ? / मजाले / बोल्न सक्नुहुन्छ ? / कसरि / के
68	Amar	- [= धेरै मजाले
69	Interviewer	- [= मन पर्छ / तपाईंलाई मन पर्छ ?
70	Amar	- [= अँ मन पर्छ / अनि धेरै मजाले नै बोल्न त सक्दिनं हैन / तर बुझ्न त म सबै बुझ्छु / लेख्न पनि धेरै लेख्छु हैन / ə तर बोल्न चाहिं अब / कस्तो / हुन्छ भन्ने चाहिं / सबै नेपाली भाषा बोलिरहेको साथीहरुको / भाषा बोल्दा खेरि उनीहरु {laughs} त्यही भएर हैन / counselling गर्छन् उनीहरु / अनि त्यो भएर चाहिं // एउटा ʊm ə localityमा चाहिं English बोल्ने त्यस्तो environment-ऐ छैन / जति आफ्नो / आफैले practice गरेर बोले / लेख्ने र सुन्ने listening र writingमा चाहिं अगाडी / अनि त्यसपछि बोल्नमा चाहिं पछाडी / दुबै hesitationमै / hesitation / हुन्छ सुन्नको लागि hesitate गर्ने / के भन्छ कहिले मलाई भनेर / maximum मेरो मात्रै हैन maximum नेपालीहरुको problem नै त्यही hesitation
71	Interviewer	- अहिले काठमाडौंमा हुँदा अंग्रेजी भाषा / तपाईं / प्रयोग गर्नुहुन्छ धेरै ə / यहाँको दैनिक जीवनमा ?
72	Amar	- दैनिक जीवनमा अंग्रेजी भन्दा त नेपाली भाषा नै प्रयोग हुन्छ / तर अंग्रेजी पनि मेरो उताको भन्दा प्रयोग हुन्छ / ə मेरो मामाको छोरी छोरा / उनीहरुको पनि अब / अंग्रेजी ə / उनीहरुको अंग्रेजी / उनीहरुसँग बोल्दा चाहिं अंग्रेजीमै communicate गर्छौं हैन ? / तर त्योभन्दा बाहिर अरु relativesहरुसँग बोल्दा चाहिं नेपालीमै
73	Interviewer	- अनि मैले सुनेको छु यहाँ नेपालमा एउटा / interesting शब्द / ''नेपंग्रेजी'' / ''Nepanglish '' / त्यो ə / नेपालीकरण भएको अंग्रेजी / तपाईले पनि सुन्नुभएको छ ?
74	Amar	- नेपालीकरण ə / कस्तो हुन्छ भनेसी / ʊm जस्तै / बोलिरहेको छौं अनि / नेपालीको / शुद्ध नेपाली आउँदैन आजकल / आजकल के हुन्छ / नेपालीको बीचमा यस्तै / मलाई यस्तो कुरा थाहा छ भन्छु / मलाई यस्तो कुराको idea छ बीचमा अंग्रेजी छिराउने एउटा हैन / अंग्रेजी पदहरु हामीले ə हालेर / बोल्ने / त्यो त ə सबैको / सबैको भइसक्यो / त्योचाहिं अब maximum / मैले मात्रै होइन / धेरैजना त्यही language-ऐ त्यही नेपंग्रेजी नै use हुन्छ आजभोली हैन / किनकि शुद्ध नेपाली / भन्दा पनि / त्यो पनि अंग्रेजी word बीचमा अनुसारै / हुन्छ आजकल / आजकलको बोलीचालीको भाषामा
75	Interviewer	- शुद्ध भाषा भनेको / भन्नाले / शुद्ध भाषा
76	Amar	- शुद्ध भाषा / शुद्ध नेपाली भनेको जस्तै / ʊːm मलाई केही idea आयो भनेर भनेसी मलाई केही उपाय भन्नु पनि हैन ? / अनि अब त्यो languageलाई शुद्ध language भन्ने तर यता English language use गरेर बोल्न भन्न चाहिं शुद्ध हुँदैन / त्यही भएर चाहिं अब त्यो शुद्ध / नेपाली चाहिं अब / बोलेको मान्छे भेट्नु नै गाह्रो हुन्छ
77	Interviewer	- जस्तै तराईमा / उदाहरणको रुपमा / त्यहाँ बोलिने नेपाली भाषा कहिले कहीं नेपाली अवधि अर्को भाषासँग mix पनि हुन सक्छ ?
78	Amar	- हुन सक्छ / त्यो पनि हुन सक्छ / maximum हाम्रो त्यहाँको भाषामा / हिन्दी use गरे पनि छ / त्यल्ले मलाई <u>परेशान</u> / त्यल्ले दुख दिइरहेको छ / त्यल्ले <u>परेशान</u> दिइरहेको छ / <u>परेशान</u> / त्यो हिन्दी word
79	Interviewer	- [= <u>परेशान</u> ?
80	Amar	- <u>परेशान</u> / भनेको / दुख दिइरहेको छ भनेको त्यो / हिन्दी word हैन ? / र त्यो ə / त्यताको sideमा use गर्ने / तीनवटै language use गर्ने / नेपाली हिन्दी र / English use गरेर बोल्छ
81	Interviewer	- त्यही भएर अहिलेको नेपाली युवायुवती ə / नेपालीमा बोल्दा खेरि // अंग्रेजी नेपाली कहिले कहीं अलिकति mix गर्ने प्रवृत्ति आयो / आधुनिक समाजमा
82	Amar	- अँ / त्यो / त्यो आयो / तर कस्तो / syllabusको courseमा चाहिं / courseमा / examमा गर्ने बेला / त्यति बेलामा चाहिं शुद्ध नेपाली use हुन्छ / शुद्ध नेपालीको प्रयोग गरिराखेको हुन्छ / यो

बोलीचालीको नेपाली चाहिं पढाईमा हुँदैन

83 Interviewer - अनि Facebook®मा पनि मैले देखें / धेरैले ती दुबै भाषा mix गरेर लेख्छन्

84 Amar - [= अँ / मैले पनि त्यस्तै // जस्तै अब नेपाली English / कुनै नेपाली word type गर्न अलिकति गाह्रै हुन्छ हैन / but Englishमा type गर्ने हुन्छ त्यो अलिकति सहज हुन्छ

85 Interviewer - बानी भयो ?

86 Amar - बानी भयो

87 Interviewer - सजिलो पनि लाग्छ ?

88 Amar - सजिलो पनि लाग्छ

89 Interviewer - एउटै भाषामा मात्रै / व्यक्त / सबै व्यक्त गर्न सक्दैन होला ? / कि दुबै mix गरेर झन् सजिलो हुन्छ ? / थाहा छैन

90 Amar - व्यक्त त गर्न सकिन्छ / एउटा भाषामा सकिन्छ / तर कुनै कुनै word यस्तो हुन्छ / त्यो चाहिं कस्तो हुन्छ नेपाली word / -को सट्टा English word ʊm / राखेर बोले भन्ने चाहिं / सहज हुन्छ बोलीमा हैन / सजिलोको लागि / पहिला सजिलोको लागि use गर्ने हैन / अब अहिले चाहिं / बानी नै भयो / अहिले त्यल्लाई छुट्याउन सकिँदैन त्यही भएर चाहिं ʊm / use हुन्छ / अब नेपालीको त्यो word आउँदैन Englishको word दिमागमा आइहाल्छ अनि त्यही / use गरेर आइहाल्छ

91 Interviewer - तर त्यती धेरै / मैले याद गरें नेपाली युवायुवतीलाई / प्रायः अंग्रेजी आउँछ / मेरो देशमा यति / अलि / ʊm teenagers Franceमा / बीस बर्षसम्मको विद्यार्थीहरुलाई धेरै अंग्रेजी आउँदैन Franceमा

92 Amar - यल्लाई / मैले बुझेको हैन / मैले बुझेको किन / Chinaमा पनि त्यही छ / Chinaमा मान्छेको Chinese आफ्नो language बोल्छ / Chineseहरुलाई अंग्रेजी अलि कम हुन्छ हैन / उनीहरु आफ्नो languageलाई बढी priority दिने हैन / र English भनेको बाहिरको language हैन ? / अनि त्यो अब चाहिं / बाहिरको मान्छेलाई अलि कम priority दिने भएको भएर / अनि हाम्रो नेपाली चाहिं कस्तो छ भनेसी / Englishलाई धेरै priority दिइन्छ / अब Franceमा Chinaमा पनि कुनै कुनै ठाउँमा मात्रै English अनिवार्य हो नि / हैन ? / कुनै कुनै universityमा English अनिवार्य भएको छ / नत्र आफ्नै languageमा नै पढाई हुन्छ / हैन ? / अब नेपालमा कुनै universityहरुमा पनि पढाई हुन्छ / नेपाली language पनि / आफूले choose गर्न Englishमा पढ्ने कि नेपालीमा पढ्ने choose गर्न पायो / है ? / तर Chinaमा Franceमा एक दुइटा दुई चारवटा / गन्न सकिने universityहरुमा मात्रै English languageमा / पढाईको सुबिधा देखेको हुन्छ हैन / त्यो भएर चाहिं / अब हाम्रो त सबै universityमा नेपाली र Englishको option भएको छ / जुन / त्यो भएर पनि मलाई यस्तो लाग्छ

93 Interviewer - जस्तै मेरो एकजना साथी / Chinaमा गएर त्यहाँ medicine पढ्यो / नेपाली साथी / अनि ə / नेपालमा फर्केपछि उल्लाई पनि गाह्रो लाग्यो यहाँ / काम गर्न / किनभने नेपालीमा medical शब्द आउँदैनथ्यो रे उल्लाई / सबै Chineseमा वा अंग्रेजीमा / अनि सायद ʊm / के / थाहा छैन / कुनै पेशाको लागि सबै अंग्रेजीमा भयो अनि अर्को भाषामा बोल्न गाह्रो हुन्छ ?

94 Amar - हजुर / जति पनि यो integrandsहरु भयो अनि / अहिले scienceमा integrands भन्ने scientific name दिन्छ बुझिन्छ / सबै Englishमा भएको छ हैन / त्यो भएर चाहिं अलिकति बाध्यता हैन अब medical / medicine पढ्दा हैन / जे पर्दा पनि त्यो English language use गर्ने बाध्यता नि important भएर चाहिं / अरु languageमा पढे पनि चाहिं Englishमा professional / काम गर्न आउँदा चाहिं गाह्रो हुन्छ

95 Interviewer - साँच्चै बाध्यता

96 Amar - बाध्यता

97 Interviewer - अनि / तपाईको दैनिक जीवनमा / फरक फरक मान्छेसँग / फरक फरक बोल्ने शैली use गर्नुहुन्छ कि / सबैजनासँग / नेपाली

98 Amar - [= होइन

99 Interviewer - [= कतिको अंग्रेजी आउँछ / फरक फरक मान्छेसँग / फरक हुन सक्छ ?

100 Amar - फरक हुन सक्छ / जस्तै / मेरो साथीहरुसँग हैन / ʊm मेरो आफ्नै ageको साथीहरुसँग बोल्दा

खेरि बोल्ने हैन / language र मेरो आमाबुवा हजुरआमासँग बोलिने language फरक हुन्छ / अब मेरो साथीहरुसँग बोल्दा खेरि / maximum अंग्रेजी wordहरु use गरेर बोलिराख्नु हुन्छ हैन ? / त्यही भए पनि बुझ्छ / तर आमाबुवाले बुझ्नुहुन्न त्यो / अनि त्यो भएर चाहिं / वहाँहरुसँग बोल्दा चाहिं नेपाली language बढी use हुन्छ / त्यस्तै अब म मधेशमा अवधि बोल्ने मान्छेको बीचमा वहाँहरुसँग बोल्दा खेरि अवधिमै आउँछ / अवधि नै बोल्छु हैन / त्यो फरक फरक language आउँछ / मान्छे पिछे हैन / वहाँहरुको / फरक फरक हुन्छ language

101 Interviewer - धेरै फरक छ / तर साथीहरुसँग / प्रायः

102 Amar - [= साथीहरुसँग / प्रायः अब / नेपाली मजाले बोल्छु हैन / वहाँहरुसँग केही problem भएन / तर वहाँहरुको घरमा आयो भने वहाँहरुको बुवाआमासँग बोल्दा चाहिं अवधि नै / अथवा हिन्दी नै / use गर्छु // हिन्दी use गर्छु अनि ə / अब ʊːm / हिन्दी अथवा मेरो / मेरो mommy चाहिं पहिलेदेखि जन्मिनु- / मलाई भन्दा पनि बढी अवधि मेरो mommyलाई आउँछ / वहाँहरुलाई आउँदा पनि मेरो mommyहरुसँग अवधिमा कुरा गर्नु हुन्छ / वहाँहरुसँग अवधिमै कुरा गर्छु

103 Interviewer - Indiaमा पढ्नुभएको बेला / लखनऊ

104 Amar - अँ वहाँ त हिन्दी / हिन्दी र English बढी भयो /

105 Interviewer - त्यहाँ पनि सबै इ-school English mediumको हो प्रायः ?

106 Amar - अँ हिन्दी medium सरकारी इ-school पनि छ त्यहाँ / English इ-school पनि छ / र त्यहाँ चाहिं private-ऐ इ-schoolमा नेपालको जस्तै education system छ त्यहाँ नि हैन / अब / government-ऐ इ-schoolमा हिन्दी र / तपाईंको ʊm / Englishमा पढाई हुन्छ नि / हिन्दी बढी English कम हुन्छ हैन / private-ऐ इ-schoolमा हिन्दीमै एउटा subject मात्रै छ अनि अरु सबै / English-ऐ हुन्छ // English-ऐ हुन्छ अनि / तपाईंको / plus twoमा गएर चाहिं / आफूले हिन्दी mediumमा पढ्ने कि Englishमा पढ्ने chooseगर्न पाइन्छ / अनि जुन mediumमा apply इच्छा छ त्यही mediumमा पढ्नु

107 Interviewer - नेपालको system र Indiaको अलि समान

108 Amar - [= अँ समान

109 Interviewer - [= plus one plus twoको

110 Amar - [= हजुर / नेपाल र Indiaको system / education system चाहिं / almost / similar छ / courseको variety चाहिं Indiaमा बढी छ / choose गर्ने optionहरु बढी छ Indiaमा / universityहरु पनि बढी छ / अनि यहाँ नेपालमा कम छ तर / education system चाहिं India र नेपालमा / similarऐ छ

111 Interviewer - Indiaमा तपाईं / पढ्न जानुभएको कारण / के थियो ?

112 Amar - त्यहाँ

113 Interviewer - [= नजिकै थियो ? / तपाईंको जन्मस्थानबाट

114 Amar - अँ जन्मस्थानबाट नजिकै पनि थियो / borderमै पर्छ हैन / अनि त्यसपछि अब मेरो दादा मेरो भाइ चाहिं Indiaमा हुनुभयो हैन / वहाँ पनि त्यही हुन्थ्यो वहाँसँगै बस्थें / वहाँसँग घर आउँथें / घर आउने जाने / अनि बिदाको बेलामा आउने गर्थौं / त्यहाँ बसेर

115 Interviewer - अर्को प्रश्न छ होला / ə / Indiaमा / Indiaमा पढ्नुभएको छ / Indiaमा अंग्रेजी यो official language पनि हो

116 Amar - [= हो

117 Interviewer - तर यहाँ नेपालमा होइन / तपाईंको बिचारमा एक दिन नेपालमा पनि official language बनाउने plan छ के ?

118 Amar - मेरो बिचारमा चाहिं / official language नै नेपालमा पनि / गराउनुपर्छ Engli- / अंग्रेजीलाई / priority दिनुपर्छ हैन / अब नेपाल भनेको if एउटा // यदि हाम्रै नेपालमा अंग्रेजीमा / सरकारैलाई हाम्रो भाषा होइन / अंग्रेजीलाई पनि मान्यता दिने भन्ने चाहिं / बाहिरबाट नेपाल आउने मान्छेहरुलाई पनि / जस्तै / Europeansमा हैन / अनि / airportमा जताजतै ʊːm / वहाँहरुले Englishमै सबै काम नेपालमा गर्न पायो भने / वहाँहरुले / जस्तै / बीचको open mediumलाई किन्ने पैसा उ गर्छ / जुन / के हुन्छ भनेसी पहिलाको foreignerहरुलाई चाहिं नेपालमा आउनको लागि अझै plus point

बन्छ / किनकि cost जति सस्तो हुन्छ मान्छे अनि / वहाँहरु / नेपाल आउने / वातावरण त्यति राम्रो बन्छ / थोरै पैसाले मजा धेरै वहाँहरुको हुन्छ अब / अहिले नेपालमा के भइरहा छ / बाहिरबाट आउनुहुन्छ हैन / अनि घुम्न आफूलाई यहाँको / English language चाहिं / यहाँको / बोल्छ / अर्को language छैन / अनि त्यसपछि वहाँहरुले चाहिं यताको / बीचको एउटा ʊːm / guideलाई hire गर्नुपर्यो हैन ? / guideको hire गर्नुपर्यो / यता paid prepared कामको सरकारी काम guideले गर्नुपर्यो / visa expansion गर्नुपर्यो केही गर्नुपर्यो भने / Englishको एउटा book / ə -सँग सम्पर्क राख्नुपर्यो उल्लाई trust दिनुपर्यो / guideलाई charge दिनुपर्यो / अब अंग्रेजीमै नेपालमा थियो भने मान्छेहरु / धेरै English बोल्न चाहन्छन् हैन / जस्तै यहाँ बसन्तपुरमा आयो भने एउटा guide लिएर यहाँ आउनुपर्दैन / मान्छेलाई / आयो / यो कुन ठाउँ भनेर सोधे Englishमा सोध्यो भने यहाँ स्थानीय मान्छे Englishमै जवाफ दिन सक्यो भने मान्छेलाई guide चाहिंदैन / अनि त्यही भएर नि / बाहिरबाट आउने मान्छेहरुलाई धेरै सहयोग हुन्छ / र वहाँहरुको / costहरु पनि / यहाँ घुम्ने costहरु / कम हुन्छ / जसले गर्दा चाहिं / वहाँहरुको first priority चाहिं नेपाल घुम्न आउने बित्तिकै / अनि which automatically / help to increase the economy of our country हैन ? / Englishको / economyको लागि राम्रो / उ गर्छ / त्यही भएर चाहिं मेरो बिचारमा चाहिं / अंग्रेजीलाई पनि यहाँको / ʊm / सरकारी भाषा पनि नेपालमै गर्नुपर्छ

119 Interviewer - Indiaमा / मैले बुझेको अनुसार / धेरै थाहा छैन मलाई तर // त्यहाँ अंग्रेजी / हिन्दी भाषा / Indiaमा धेरै मान्छेको भाषा होइन / खास गरेर दक्षिण प्रदेशहरुमा / अनि अंग्रेजी official languageको रुपमा use गर्ने त्यो अलि ə के / न्यायको लागी यस्तो

120 Amar - [= Indiaमा / जस्तै / तपाईंको प्रदेश छ हैन / र प्रदेश अनुसार जस्तै / पन्जाब / पन्जाब छ हैन / पन्जाबको प्रदेशमा पन्जाबी भन्छ / सिखहरु बस्नुहुन्छ / त्यहाँ सिख बस्नुहुन्छ / West [wɛʃtʰ] Bengal चाहिं West [wɛʃtʰ] Bengalमै नेपाली बोल्नुहुन्छ बढी / बंगालमै नेपाली चाहिं / दार्जीलिंगतिर / maximum नेपाली नै बोल्नुहुन्छ दार्जीलिंग / कलकत्ता / बंगालैमा / नेपाली बोल्नुहुन्छ / अनि त्यसपछि तपाईं गएर तपाईंको बिहारतिर आउँदै हुनुहुन्छ हैन / बिहारमा बिहारी language / बिहारको language-ऐ छुट्टै हुन्छ / जस्तै UPमा पनि अवधि बोल्छ नि / अवधि language UPको language हो / अवधि अनि भोजपुरी / हैन ? / यी languageहरु चल्छ / अनि त्यही भएर / त्यहाँ state अनुसार / त्यसपछि त्यो भएर चाहिं / त्यहाँको state अनुसार चाहिं तपाईंको language फरक फरक भएको भएर / अनि / के भन्छ रे / सबै stateमा चाहिं Englishमै official language-ऐ बनाएको छ किनभने / मान्छेहरुलाई / जस्तै / हिन्दी बाहेक ल अर्को language आउँछ भन्ने त / र English आयो भने भन्ने चाहिं काम गर्न सजिलो हुन्छ / त्यही भएर चाहिं Englishलाई official language बनाइएको छ / नेपाली language पनि official languageभित्र पर्छ Indiaमा // five कि six numberको नेपाली पर्छ official language

121 Interviewer - [= ए // र नेपालमा / धेरै नेपालीहरुको लागि नेपाली राष्ट्रिय भाषा भए पनि / आफ्नो मातृभाषा जस्तै ठान्दैनन् मेरो बिचारमा / जस्तै / नेवार समूदायका मान्छेहरु / मातृभाषा नेवार / नेवारी हो भन्छन् / अनि कहिले कहीं / नेपाली / धेरै नबुझ्ने मान्छे पनि हुन सक्छ / त्यही भएर

122 Amar - [= हजुर / कस्तो भनेपछि हाम्रो / नेपालमा चाहिं / population / populationको हिसाबमा चाहिं / नेपालमा नेपाली बोल्ने मान्छेहरु बढी धेरै / यस्तो के हुन्छ / XXX {cutlery noises, voices in the background} जस्तै अब हामी दसजना मान्छेमा आठजना मान्छे नेपाली बोल्ने भनेपछि / दुइजना मान्छेलाई ignore गर्छ के हैन / government त नेपाली languageलाई उनीहरु नेपालमा भएको पनि / नेपालीहरु / नेपाली धेरै बुझ्ने / र बोल्ने मान्छे भयो / अनि अब तराईमा थारु language बोल्ने अलिकति / काठमाडौंमा अथवा भक्तपुरमा / नेवारी बोल्ने अलिकति / हैन ? / त्यो पनि वहाँहरुलाई चाहिं ignore गरेर हैन / पहिलाको सरकारले / पहिला पहिला चाहिं / नेपालीलाई बनाइदिनुभयो हैन / अब अहिले त / अनि त्यती बेला चाहिं कस्तो हुन्थ्यो / काठमाडौंको काठमाडौंको / काठमाडौं उपत्यकामा / पछिकोमा अरु / अरु ठाउँबाट आएर जति पनि नेपाली बोल्ने यहाँ बस्नुभएछ नि / त्यो / maximum मान्छे पहाडैबाट आउनुभए / नत्र यहाँ सबै नेवारी नै हो / र यहाँ चाहिं मैले सुनेको अनुसार चाहिं / पहिला चाहिं यहाँ official language काठमाडौंको नेवारी

पनि छुट्टै / अनि त्यही भएर चाहिं / यहाँको मान्छेहरुले चाहिं / मातृभाषा चाहिं / पुरानो मान्छेहरु / वहाँहरुले चाहिं नेवारी बोल्नुहुन्छ / नेवारीलाई नै मातृभाषा भन्नुहुन्छ

123 Interviewer - अनि अंग्रेजी official languageमा राख्नु त तपाईंको बिचारमा राम्-

124 Amar - [= राम्रो हुन्छ / राम्रो हुन सक्छ र / बन्छ पनि होला त्यस्तो / किनकि अहिलेको demand हैन / new generationको demand / सबै यहाँ अहिले नयाँ पुस्ताहरु झन् / वहाँहरुले चाहिं / अंग्रेजीलाई priority दिनुहुन्छ / र / Englishलाई यहाँको official language ʊm चाहिं / बन्छ / second official language चाहिं बन्नुपर्छ नेपाली पछिको / हैन ? / official language काम खासको लागि चाहिं बनाए पनि सबैलाई धेरै सजिलो हुन्छ

125 Interviewer - नेपाली भाषा अहिलेको / पहिलेको नेपालीपन र आधुनिक नेपालीपनसँग नेपाली भाषा धेरै जोडिन्छ मेरो बिचारमा // नेपाली नागरिक भएकोले / राष्ट्रिय पहिचान देखाउनको लागि

126 Amar - [= हजुर

127 Interviewer - तपाईंको बिचारमा / धेरै महत्त्वपूर्ण

128 Amar - [= धेरै महत्त्वपूर्ण छ / नेपाली भाषा धेरै महत्त्वपूर्ण छ / त्यो अहिले गर्नुपर्छ त्यो संगसंगै हैन / हामीले के रे / आफूलाई develop गर्ने त्यसलाई develop गर्ने भनेर अहिलेको के छ भनेपछि / जस्तो कुवाभित्र बसेको भ्यागुताले / त्यहाँभित्रको आकाश माथि चाहिं जति देखिन्छ नि / त्यति मात्रै देख्छ नि त माथिको / यल्ले संसार हुन्छ नि त / तर त्यो संसार हुँदैन नि / जे भए त्यो बाहिर हुन्छ त्यो संसार खुला हुन्छ हैन ? / अहिलेको संसारमै धेरैले English बोल्छ अंग्रेजी मान्छेले बोल्छ भनेसी / हैन ? / आफ्नो देशको मान्छेहरुले पनि / अंग्रेजी जान्ने भनेको उनीहरु / जुन ठाउँमा भए पनि / उनीहरुलाई सहज हुन्छ / सजिलो हुन्छ बाहिरको मान्छे नेपाल आयो भए पनि / नेपालीहरु / उनीहरुलाई बोल्न सक्छन् / अनि नेपालीहरुले Englishलाई official language बनाइदियो भने / सबैजनालाई सहज पनि हुन्छ / नेपाली languageलाई preserve गर्नुपर्छ / languageलाई त्यो संसारमै चाहिं / अंग्रेजीलाई पनि priority दिनुपर्छ जस्तो लाग्छ

129 Interviewer - त्यही भएर दैनिक कुराकानीमा / अहिलेको युवायुवती / विद्यार्थीहरु / खास गरेर English boarding इ-schoolमा पढ्ने विद्यार्थीहरु / अंग्रेजी र नेपाली दुबै भाषा mix गर्छन् दैनिक कुराकानीमा

130 Amar - [= हजुर / धेरै भाषा use गर्छन् / अहिलेको बच्चाले privatऐ इ-schoolमा / उनीहरु लगभग ten elevenदेखि छुट pmसम्मको / इ-schoolको भाषा English नै हुन्छ / इ-schoolको भाषा नै maximum अंग्रेजी बोलेको हुन्छ / अनि घरमा आएर चाहिं उनीहरु नेपाली बोल्छ हैन / त्यल्ले गर्दा पनि ə / दुइटा languageहरु चाहिं / mix भएर / अनि / बोल्छ त्यो भाषा दुई / अंग्रेजी र नेपाली दुइटै नै बोल्छ

131 Interviewer - अनि mediaमा पनि / नेपाली radio कार्यक्रम TVमा पनि

132 Amar - [= हजुर

133 Interviewer - [= धेरै अंग्रेजी पनि बोलिन्छ

134 Amar - [= हजुर

135 Interviewer - जस्तै / talk-showहरुमा / यस्तो कार्यक्रममा

136 Amar - हजुर अँ / त्यसमा पनि ə / नेपाली language / र Engli- अंग्रेजी language mix गर्न use भएको हुन्छ हैन / talk-show जस्तै ʊm / guesting showहरुमा / celebrityहरुको interview हुन्छ / त्यस्तै हुन्छ / अंग्रेजी र नेपाली दुइटै mix गरेर भइरहेको हुन्छ

137 Interviewer - जस्तै / मैले हेरें त्यो *Call Kantipur* भनेको कार्यक्रममा धेरै अंग्रेजी निस्- ə / निस्किन्छ

138 Amar - [= निस्किन्छ / नेपाली अब TVमा चाहिं त्यही हुन्छ / के भन्छ / English नेपाली दुइटै language

139 Interviewer - केही पनि अंग्रेजी नभएको भए सायद अलिकति / अस्वाभाविक जस्तो हुन्थ्यो ?

140 Amar - हजुर

141 Interviewer - युवायुवतीहरुलाई / यस्तो कार्यक्रम हेर्दा खेरि ?

142 Amar - [= हजुर / हजुर / पुरानो program त / पुरानो programहरु पहिला पहिला / जो अब / expire भइसकनुभयो celebrityहरु / वहाँहरुको interview हेर्नुपर्छ / शुद्ध नेपालीमा हुन्थ्यो हैन ? / अब त्यो interview अहिले हेर्यो भने चाहिं / धेरै त / पहिलाको शुद्ध नेपाली हुन्थ्यो / अहिले चाहिं /

		केही शुद्ध / नेपाली अंग्रेजी mix हुन्छ / अब / त्यो differenceले नै ʊːm जस्तै / त्यो modernizationको हुन्छ होला है ? / अहिले त्यति / पहिलाको भन्दा त्यति ʊm / सोचाई भाषा / हरेक चिज develop भएर / अनि त्यही अब
143	Interviewer	- [= विकास / आधुनिकीकरण
144	Amar	- [=आधुनिकीकरण
145	Interviewer	- अंग्रेजीसँग केही / सम्बन्ध छ ? // त्यही भएर अहिलेको समाजमा / नेपाली र अंग्रेजी नेपालमा दुबै भाषा बोल्नुपर्छ
146	Amar	- बोल्नुपर्छ / जसलाई दुई भाषा आउँछ / उनीहरुको लागि धेरै advantage हुन्छ / केही भाषा थाहा भएपछि धेरै advantage हुन्छ // अनि / नेपाल भनेको अब / we can do a lot in tourism industry हैन ? / अब tourism industryलाई पनि धेरै अगाडी गर्न सक्छौं / त्यो लग्नको लागि industryलाई अगाडी बढाउनको लागि / अंग्रेजी धेरै / ठूलो भूमिका छ अंग्रेजी
147	Interviewer	- धेरै पेशाको लागि चाहिन्छ अहिले
148	Amar	- जस्तै hotelमा काम गर्ने waiter / काम गर्ने कर्मचारी सबै English / बोल्नुपर्यो भयो भने हैन ? / कोही मान्छेहरु चाहिं वहाँहरुलाई चाहिं service दिन सजिलो भयो हैन ? / अहिलेको मान्छे / service दिन सजिलो भयो / हैन ? / वहाँहरु public गर्नु / public eventsहरु / त्यही भएर दुइटैलाई अंग्रेजी र नेपाली priority दिनुपर्छ नेपालमा
149	Interviewer	- tourism चाहिं एकदम ठूलो industry भयो
150	Amar	- [= industry / हजुर
151	Interviewer	- धेरै interesting लाग्यो मलाई यो सबै / खास गरेर मेरो केही प्रश्न थिएन तर अलिकति मात्रै / ə धेरै रमाइलो लाग्यो / सोचेको भन्दा लामो भयो {laughs} तर एकदम रमाइलो लाग्यो / अरु केही तपाईंले थप्न चाहनुहुन्छ ?
152	Amar	- अब थप्न त केही / मैले / नेपाली languageको / English languageको / developmentको लागि त्यो चाहिं / कुनै पनि गर्नुपर्छ / केही / governmentले पनि priority दिनुपर्छ नि त हैन ? / यल्लाई just / if they want to develop the tourism industry हैन / industryलाई बढाउने भन्ने / develop गर्ने भन्ने / अनि ʊːm / पहिलो step चाहिं के हुन्छ भनेसी Englishलाई official language बनाइदियो भन्ने चाहिं / ʊm सबै कुरा develop गर्ने चाहिं सहज हुन्छ / जस्तो / मलाई लाग्छ
153	Interviewer	- अंग्रेजी official language बनाउनु / तपाईंको विचार हो कि / धेरै मान्छेको
154	Amar	- [= धेरै मान्छेको अहिले यस्तो आएको विचार / धेरै मान्छेको / धेरै ʊm अब हामी साथीहरुसँग / साथीहरुसँग कुरा / गर्छ हैन / अनि साथीहरुले पनि भन्छ Englishलाई / बोल्नुपर्छ हैन / Englishलाई priority पराउनुपर्छ हैन / त्यो भएर भन्ने चाहिं / बाहिरको मान्छेहरुलाई पनि अलिअलि English बुझ्नुहुन्छ / अनि वहाँहरुलाई यहाँ आउन अलि सहज हुन्छ नि त वहाँहरुलाई / वहाँको मान्छेल / त्यो चाहिं राम्रो हुन्छ / जस्तो लाग्छ मलाई
155	Interviewer	- अहिले अर्को मातृभाषा जस्तै / नेवारी तामांग अवधि यो सबै / त्यसको लागि अलिकति / त्यसको लागि / तपाईंको बिचारमा ə / priority दिनुपर्छ ?
156	Amar	- दिनुपर्छ त्यो पनि / किनकि त्यो पनि आफ्नो जनजाती आफ्नो जातको एउटा पहिचान हो नि त / पहिचान हैन त्यो पनि ? / भाषा पनि / जस्तै पछि ə / सरकारले सातवटा प्रदेश छुट्टा छुट्टै गर्दै हुनुहुन्छ हैन / जुन प्रदेशमा / जुन language बढी छ / त्यल्लाई पनि official language बनाइदियो / त्यसपछि जात / आफ्नो ठाउँको ə / भाषा पनि / त्यो पनि preserve भइहाल्छ नि त / हैन ? / अब नयाँ generationहरु / त्यो भाषा पनि अब चाहिं त्यही भाषा / subjectको भाषा पनि राखिदियो / हैन / इ-school mediumमा हैन ? / त्यो subjectको लागि / अनि त्यहाँको ʊm / विद्यार्थीले चाहिं / त्यो भाषालाई preserve गर्ने हाल्नुपर्छ / लोप हुँदैन भाषा / हैन ? / त्यो चाहिं गर्नुपर्छ / जस्तै Indiaमा पनि छ / English छ / काम गर्ने main भाषा / official language / राज्य अनुसार हैन / जुन राज्यले उताको राजीय भाषालाई priority दिएर official language गर्ने चाहिं नेपालमा पनि यस्तो गर्नुपर्छ

157 Interviewer -ल / धेरै धन्यवाद तपाईलाई / धेरै रमाइलो लाग्यो / धेरै सिक्न पाएँ

Traduction

1. *Amar*, 27 (08/09/2019, 15:30, Kathmandu, Jhochhen)

1 *Enquêteur* : - Tout d'abord, parlons de vos langues. Reprenons un peu ce que vous m'avez dit auparavant. Votre langue maternelle, c'est le népali.
2 *Amar* : - Oui, le népali est ma langue maternelle.
3 *Enquêteur* : - Mais là où vous avez vécu…
4 *Amar* : - Dans le Tarai.
5 *Enquêteur* : - Dans le Tarai.
6 *Amar* : - Dans l'ouest du Tarai.
7 *Enquêteur* : - On y parle aussi d'autres langues.
8 *Amar* : - Oui.
9 *Enquêteur* : - Et vous comprenez tout ce qu'on parle là-bas.
10 *Amar* : - Oui.
11 *Enquêteur* : - Quelles langues par exemple ?
12 *Amar* : - Par exemple, l'awadhi et le hindi. L'awadhi et le hindi. L'awadhi et le hindi sont deux langues similaires, mais il y a parfois quelques mots qui sont différents. Sinon le reste c'est comme du hindi quand on l'écoute. C'est pour ça que depuis mon enfance, depuis que je suis né, eh bien je connais à la fois l'awadhi, le hindi et le népali.
13 *Enquêteur* : - Et le tharu ?
14 *Amar* : - Le tharu est aussi parlé là-bas, mais le tharu… je comprends ce qu'ils disent mais je ne le parle pas.
15 *Enquêteur* : - Le népali, c'est la langue nationale du Népal et c'est aussi votre langue maternelle.
16 *Amar* : - Oui, c'est la langue utilisée par le gouvernement. Et elle est aussi enseignée à partir de l'école primaire. Quand on est Népalais, on sait bien parler cette langue.
17 *Enquêteur* : - Mais beaucoup de langues sont parlées au Népal. Tout le monde sait parler népali ou il y a des gens pour qui ce n'est pas le cas ?
18 *Amar* : - Pour la majorité des gens, oui. Mais il y a aussi des populations indigènes qui ont leurs propres langues. Notre gouvernement définit plusieurs catégories ethniques. Mais eux aussi, la majorité parle népali. Mais les personnes un peu âgées… il y en a qui ne parlent pas, comme par exemple les Néwars âgés de Bhaktapur. Ils parlent plutôt néwari. Comme ils parlent davantage néwari que népali, ils préfèrent parler en néwari. Aussi à Solukhumbu, ou par exemple vers l'est du pays. Là-bas, ils emploient beaucoup de mots tibétains. Ils utilisent des mots tibétains et la langue tibétaine. Il y a la langue gurung, aussi le tamang, qui sont des langues à part. Les nouvelles générations parlent aussi mais les personnes âgées ne sont pas allées à l'école. Il n'y avait pas la possibilité d'aller à l'école avant. Ils doivent s'adapter à leur environnement, c'est pour ça que beaucoup doivent parler népali. Mais parmi les personnes âgées, il se peut qu'il y en ait qui ne parlent pas népali. En revanche, les nouvelles générations parlent népali. Ils parlent à la fois le népali et leur propre langue.
19 *Enquêteur* : - Les « indigènes » (= *ādibāsi*), c'est-à-dire ? / on parle aussi d' « ethnies » (= *janajāti*)…
20 *Amar* : - « Indigènes » et « ethnies », c'est deux catégories de personnes selon le gouvernement népalais. Comme par exemple dans les plaines du sud, il y a les Madeshi. Ils parlent des langues madeshi ou le hindi ou des langues des plaines. Ou le maithili. Dans les plaines du Népal aussi, il y a la partie est et la partie ouest des plaines. Il y a aussi les langues tharu par endroits, le maithili, le bhojpuri. Et l'awadhi. Là d'où je viens, c'est la langue awadhi.
21 *Enquêteur* : - Mais le népali est votre langue maternelle.
22 *Amar* : - Oui.
23 *Enquêteur* : - Et l'anglais, vous l'avez appris comment ? À l'école ?
24 *Amar* : - Oui, à l'école. Parce que l'anglais est une langue internationale, hein ? Auparavant, à l'époque de nos parents, l'anglais n'était pas obligatoire et à cette époque, on apprenait le sanskrit. Mais aujourd'hui on n'apprend plus le sanskrit qu'apprenaient nos parents. C'est devenu une matière optionnelle à l'école, mais en revanche les cours d'anglais sont devenus obligatoires. Alors l'anglais, j'ai tout appris à l'école depuis l'enfance.

25 *Enquêteur* : - Tout se faisait en anglais à l'école ?
26 *Amar* : - J'ai étudié avec l'anglais comme langue principale d'enseignement. C'était l'anglais comme langue principale d'enseignement. Alors je le parle mais pas très bien. J'ai appris jusqu'au stade où je peux communiquer un peu. Et pour pouvoir étudier à l'étranger, je me suis inscrit à une formation pour préparer l'examen IELTS. J'ai eu ainsi l'occasion d'apprendre un peu plus d'anglais avec ça.
27 *Enquêteur* : - Vous avez réussi l'examen IELTS ?
28 *Amar* : - J'ai obtenu le score 6. C'est pas si bien…
29 *Enquêteur* : - Je n'ai jamais passé l'examen IELTS, alors je ne me rends pas bien compte des scores. Le score le plus élevé, c'est 8 ou 9 c'est ça ?
30 *Amar* : - Oui.
31 *Enquêteur* : - Et pour partir étudier en Slovaquie, il y a des conditions du point de vue de la langue ?
32 *Amar* : - Alors seulement pour étudier ou d'abord pour travailler… d'abord pour travailler… je vais pour y travailler pendant douze mois puis étudier, parce qu'avant j'avais arrêté mes études, je vous ai déjà dit pourquoi j'avais arrêté mes études. Je vais peut-être pouvoir avoir un visa étudiant et il y a des conditions pour l'obtention d'un visa étudiant.
33 *Enquêteur* : - Et vous êtes venus vivre ici dans la vallée de Katmandou depuis l'ouest du Tarai. Combien d'années ça fait maintenant ?
34 *Amar* : - Dans la vallée… je suis d'abord venu au moment de passer l'examen IELTS, je suis resté un mois à ce moment-là. Avant parfois mes proches venaient pendant un ou deux jours, puis repartaient. Je suis donc resté plus longtemps au moment de passer l'examen l'an dernier en 2018, au mois de mai. Je suis resté un mois. Et après là ça fait environ une semaine que je suis ici.
35 *Enquêteur* : - Vous vous plaisez ici ? La vie quotidienne à Katmandou…
36 *Amar* : - C'est plus pollué ici quand même. Si on compare avec Lalitpur et Bhaktapur, Katmandou est la ville la plus polluée de la vallée. C'est problématique. Sinon, pour les aspects positifs, il y a la température. Parce que dans le Tarai, il fait vraiment très chaud. Il fait chaud là-bas. C'est là où il fait le plus chaud au Népal. Je sais pas de combien de degrés est la température la plus élevée. Mais ici en comparaison, même quand on est dehors c'est plus agréable.
37 *Enquêteur* : - Ici dans la vie quotidienne vous parlez quelle langue ? C'est surtout le népali avec tout le monde…
38 *Amar* : - Ici je parle en népali. Par exemple, avec mes amis. Ils parlent népali, alors avec eux je parle cette langue. Quand je vois mes amis de l'université ou de l'école… avec eux je parle népali.
39 *Enquêteur* : - Et parfois quand vous êtes à l'extérieur et que vous discutez avec des inconnus, peut-il y avoir des problèmes d'incompréhension ?
40 *Amar* : - Euh, quand je suis allé un jour à Janakpur, là-bas les gens parlaient en maithili. Ça je comprenais pas, je comprenais pas ce qu'ils parlent là-bas. Mais sinon, dans les autres régions du Népal en général il n'y a aucun problème.
41 *Enquêteur* : - En général, les gens comprennent tous le népali dans une certaine mesure. En ce moment, j'habite dans la maison d'amis à Bhaktapur. Mais la mère de mes amis parle assez peu népali.
42 *Amar* : - Ah oui.
43 *Enquêteur* : - Seulement le néwari.
44 *Amar* : - Par là-bas oui, les Néwars… depuis toujours, comme ils parlent néwari… plutôt que népali. Mais les nouvelles générations vont beaucoup plus à l'école aujourd'hui et c'est devenu obligatoire. Ils parlent plus népali qu'avant mais sinon… euh… c'est en néwari qu'ils parlent au quotidien à Bhaktapur.
45 *Enquêteur* : - Vous comprenez le néwari ?
46 *Amar* : - Ah non je comprends pas {laughs}. Si j'avais vécu depuis le début à Katmandou, j'aurais plus d'amis néwar et en étant en contact avec eux, j'aurais pu comprendre. Mais je suis pas vraiment proche d'un environnement culturel néwar.
47 *Enquêteur* : - Vos amis ici dans la vallée, ce sont plutôt des gens locaux ou des gens qui viennent d'ailleurs ? Du Tarai ?
48 *Amar* : - Oui, en général des amis qui viennent du Tarai, qui sont arrivés ici avant moi. Et j'ai aussi des proches qui sont venus étudier ici. Ma sœur aînée est venue du Tarai aussi et a fait construire sa maison ici. Il y a aussi mon oncle maternel qui est venu s'installer ici il y a cinq ou six ans. C'est pour ça que…
49 *Enquêteur* : - Ah. Et vous avez dit que vous avez le projet d'aller étudier en Slovaquie…
50 *Amar* : - Oui.

51 *Enquêteur* : - Quels sont vos projets pour l'avenir ? Quel métier envisagez-vous ?
52 *Amar* : - Mon métier c'est l'enseignement. Et euh, depuis l'enfance, je vois que les enseignants travaillent dur pour les étudiants. C'est ça qui me plaît vraiment. C'est pour ça que l'enseignement me plaît vraiment beaucoup. C'est pour ça que pendant une année entière environ… j'ai passé un an à enseigner de manière complétement bénévole. Ensuite, j'ai enseigné pendant trois ans dans une école primaire. Et après ça… j'ai travaillé comme ça et après je me suis dit que maintenant j'avais envie d'améliorer mes compétences. Je me suis dit que je voulais avoir un niveau d'études plus élevé. Comme tous ceux qui veulent postuler pour étudier à l'étranger… j'ai finalement arrêté d'enseigner et j'ai envoyé ma candidature. Mais ma demande de visa a été refusée. Après ce refus, je me suis dit que… plutôt que d'enseigner à des étudiants plus âgés, je préfère avec les plus jeunes. Ils sont plus innocents, plus gentils. En tant qu'enseignant, j'ai vu que le comportement des étudiants plus âgés envers les enseignants était différent de celui des enfants. Les enfants sont plus attentionnés et plus affectueux. Alors j'ai postulé pour une formation pour apprendre à enseigner aux plus jeunes, en école maternelle. J'avais postulé pour ce genre de formation d'enseignant auprès des plus jeunes enfants. Et… bon je n'ai pas été accepté. Ensuite j'ai postulé pour la Slovaquie. Si j'obtiens le visa, j'irai travailler là-bas. Là, je suis en plein dans le processus de demande de visa. Parce que si je peux ensuite le convertir en visa étudiant… si je peux le convertir en visa étudiant, après j'ai le projet d'étudier. Et si tout cela est possible, je reviendrai au Népal et j'aimerais ouvrir une école primaire par ici. Pas dans un but lucratif. Plutôt que pour l'argent euh… dans la région d'où je viens, beaucoup ne peuvent pas aller à l'école. Et même dans les écoles publiques, beaucoup ne peuvent pas se payer les livres ou les uniformes. Je voudrais alors plutôt ouvrir une école pour ces gens-là, à but caritatif. C'est ça mon projet. Et là, je travaillerais auprès des élèves jusqu'à la classe 5 seulement pour mieux les orienter pour la suite de leur scolarité, afin qu'ils puissent ensuite mieux décider de leur avenir. Souvent, l'environnement familial n'est pas propice à leurs études parce que dans les familles pauvres, il n'y a pas assez à manger et étudier n'est pas la préoccupation principale. Même les enfants les plus jeunes ne vont pas à l'école et commencent tôt à travailler. C'est pour ça que j'ai ce projet d'ouvrir une école. Je sais pas encore si je réussirai.
53 *Enquêteur* : - Mais vous avez déjà beaucoup d'expérience de l'enseignement.
54 *Amar* : - J'ai de l'expérience. J'ai l'expérience de l'enseignement et j'ai aussi deux ou trois amis qui enseignent. Ils me disent aussi que je vais y arriver. Que je suis capable d'enseigner. J'ai aussi le projet de passer deux mois à leurs côtés dans leur école.
55 *Enquêteur* : - Vous avez dit que vous préfériez enseigner à de très jeunes enfants.
56 *Amar* : - Oui.
57 *Enquêteur* : - Quand vous enseignez à de si jeunes élèves, quelle langue utilisez-vous pour transmettre les connaissances ? L'anglais ou le népali ?
58 *Amar* : - L'anglais est la langue internationale. Pour les nouvelles générations, je pense que tout un chacun se doit de connaître l'anglais. Parce que l'anglais est déjà devenu… quand on quitte l'endroit d'où l'on vient, les gens ne comprennent pas notre langue mais par contre ils comprennent l'anglais. On peut ainsi communiquer avec l'extérieur. Ça simplifie les choses. Si on doit demander notre chemin à quelqu'un, on pourra pas le faire en népali mais plutôt en anglais. Et il y a aussi une tendance, un effet de mode dans les études au Népal aujourd'hui. Si déjà on a atteint un niveau scolaire de base en anglais, alors ce sera pas difficile de suivre des cours de préparation aux examens ELS et IELTS. On pourra suivre ces cours plus facilement. Pour ces jeunes enfants, l'anglais est déjà devenu la langue internationale, il faut lui donner la priorité. Quant au népali, la langue maternelle, la langue de notre culture et de nos traditions, il ne faut pas non plus la laisser disparaître. Il faudrait donner la priorité aux deux langues de manière équilibrée.
59 *Enquêteur* : - J'ai remarqué ici au Népal que sur le site Internet de certaines écoles privées…
60 *Amar* : - Oui ?
61 *Enquêteur* : - … que les directeurs des écoles disent aux familles de…
62 *Amar* : - Oui ?
63 *Enquêteur* : - … qu'il faudrait aussi parler anglais à la maison pour pratiquer. Dans votre famille aussi, vous avez cette habitude-là ?
64 *Amar* : - Dans ma famille… dans ma famille, je suis le seul à avoir étudié dans une école privée. On est six frères et sœurs. J'ai un frère plus âgé et j'ai aussi quatre sœurs plus âgées. Je suis le plus jeune.
65 *Enquêteur* : - Le cadet.
66 *Amar* : - Oui, je suis le cadet. Mes frères et sœurs ont tous étudié dans des écoles publiques. Dans les écoles publiques, sur un total de huit matières enseignées, sept le sont en népali. Il n'y a que le cours

d'anglais qui est en anglais. Mais dans les écoles privées, c'est exactement le contraire. Il n'y a que le cours de népali qui est enseigné en népali et tout le reste l'est en anglais. C'est pour ça que dans ma famille on ne parle pas anglais. On parle en népali. Mais comme j'ai été sérieux à l'école, j'ai bien pratiqué et ai pu apprendre un peu d'anglais.
67 *Enquêteur* : - Mais de manière générale, quelle est votre relation à l'anglais ? Vous êtes à l'aise quand vous parlez anglais ?
68 *Amar* : - Des facilités…
69 *Enquêteur* : - Est-ce que vous aimez ça ? Vous aimez parler anglais ?
70 *Amar* : - Oui, j'aime bien. Je suis pas toujours très à l'aise quand je le parle, mais je comprends tout. J'écris aussi beaucoup. Mais pour ce qui est de parler… tous mes amis qui parlent népali, quand ils parlent {laughs}, ils viennent me demander des conseils. C'est pour ça que… euh… une région rurale, c'est pas vraiment un environnement où on parle anglais. Peu importe combien on essaie de pratiquer l'oral, l'écriture et la compréhension, la priorité est toujours donnée à l'écrit et à la compréhension orale. L'expression orale vient après. Des deux côtés, on éprouve de l'hésitation. Pour la compréhension on hésite aussi. Ce n'est pas seulement moi, mais en général l'hésitation c'est un problème pour la majorité des Népalais.
71 *Enquêteur* : - En ce moment à Katmandou, est-ce que vous utilisez l'anglais dans votre vie quotidienne ?
72 *Amar* : - Dans la vie quotidienne, c'est plutôt le népali que j'utilise. Mais j'utilise quand même plus l'anglais ici que dans ma région natale. Quand je parle avec mes cousins, on communique en anglais. Mais sinon avec les autres membres de ma famille, c'est seulement en népali.
73 *Enquêteur* : - J'ai entendu un mot intéressant ici au Népal, c'est le mot « népanglais ». Euh… dans le sens d'un anglais népalisé. Vous avez déjà entendu ce mot ?
74 *Amar* : - Népalisé… euh. Comment dire ? Par exemple, quand on parle en népali de nos jours, on ne sait plus trop les mots de népali pur. Au milieu du népali… par exemple, pour dire que je ne sais pas quelque chose, je peux dire « je n'en ai aucune *idée* (= *idea*) ». On met un mot anglais au milieu comme ça. Tout le monde utilise des mots anglais comme ça en parlant. C'est la majorité des gens, pas seulement moi. Beaucoup de gens utilisent ce genre de « népanglais » aujourd'hui. Plutôt que du népali pur, on met des mots anglais dans la langue courante.
75 *Enquêteur* : - Une langue « pure ». C'est-à-dire ?
76 *Amar* : - Une langue pure. Une langue pure, c'est par exemple, au lieu de dire que « j'ai une *idée* (= *idea*)», de dire que « j'ai une *idée* (= *upāya*) ». C'est ça qu'on appelle une langue pure, mais quand on emploie des mots anglais, ce n'est pas pur. C'est dur de trouver aujourd'hui des gens qui parlent un népali pur.
77 *Enquêteur* : - Comme dans le Tarai, si on prend cet exemple, le népali qu'on parle là-bas peut aussi parfois se mélanger avec d'autres langues comme par exemple l'awadhi ?
78 *Amar* : - C'est possible. Oui, ça aussi, c'est possible. La plupart des gens là-bas utilisent aussi des mots de hindi. Par exemple, pour dire que quelque chose *m'énerve* (= *paresān*), c'est-à-dire qui me cause de l'*énervement* (= *duk*^{h}), quelque chose *m'énerve* (= *paresān*), ça c'est un mot hindi.
79 *Enquêteur* : - *Paresān* ?
80 *Amar* : - *Paresān.* C'est-à-dire quelque chose qui énerve, qui agace. C'est un mot hindi. Là-bas on utilise trois langues. On parle en utilisant du népali, du hindi et de l'anglais.
81 *Enquêteur* : - Alors aujourd'hui les jeunes Népalais, quand ils parlent en népali, ils ont tendance à mélanger un peu le népali et l'anglais. Dans la société moderne.
82 *Amar* : - Oui, il y a cette tendance. Mais dans leur cursus scolaire, quand ils passent des examens, ils doivent utiliser un népali pur. À ce moment-là, il faut écrire en népali pur. À l'écrit, il ne faut pas utiliser la langue courante de la conversation.
83 *Enquêteur* : - J'ai aussi remarqué que sur Facebook® beaucoup écrivent en mélangeant les deux langues.
84 *Amar* : - Oui, moi aussi. Certains mots en népali sont un peu difficiles à taper, mais c'est un peu plus facile de les taper en anglais.
85 *Enquêteur* : - Vous avez pris cette habitude ?
86 *Amar* : - C'est devenu une habitude, oui.
87 *Enquêteur* : - C'est aussi plus facile ?
88 *Amar* : - Oui, c'est aussi plus facile.
89 *Enquêteur* : - Est-ce qu'on peut tout exprimer dans une seule langue ? Ou est-ce que c'est plus facile en mélangeant les deux ? Je ne sais pas.
90 *Amar* : - Oui, on peut tout exprimer dans une seule langue. Mais pour certains mots, c'est… comment

dire ? Remplacer un mot de népali par un mot d'anglais, ça facilite la parole. C'est parce que c'est plus facile. Au début, c'est d'abord pour faciliter les choses. Ensuite, ça devient une habitude. On peut plus vraiment faire la distinction aujourd'hui. C'est pour ça qu'on emploie les mots ainsi, si un mot de népali ne vient pas à l'esprit, alors c'est un mot d'anglais qu'on va utiliser.
91 *Enquêteur* : - Mais il y a beaucoup… j'ai remarqué qu'en général les jeunes Népalais savent parler anglais. Dans mon pays, beaucoup d'adolescents ou d'étudiants de moins de vingt ans ne savent pas trop parler anglais.
92 *Amar* : - Ça, je comprends. Je comprends pourquoi. En Chine aussi c'est comme ça. En Chine, les gens parlent leur propre langue, le chinois. Les Chinois parlent moins anglais. Ils accordent une plus grande priorité à leur langue. Et l'anglais c'est la langue de l'étranger. Ils n'accordent pas la priorité aux étrangers. Mais nous pour le népali… comment dire… la priorité est donnée à l'anglais. En France, en Chine aussi, l'anglais n'est obligatoire que dans certains contextes seulement. L'anglais n'est obligatoire que dans certaines universités. Et sinon pour le reste, les études se font dans la langue du pays. Non ? Au Népal, dans n'importe quelle université, on peut choisir d'étudier soit en népali soit en anglais. Mais en Chine, en France, dans seulement trois ou quatre… dans un nombre limité d'universités seulement, on a la possibilité d'étudier en anglais. Aujourd'hui dans toutes nos universités, on peut choisir d'étudier soit en népali, soit en anglais. Je pense que ça doit être pour ça.
93 *Enquêteur* : - Par exemple, j'ai un ami qui est allé en Chine pour étudier la médecine là-bas. Un ami népalais. Et euh… quand il est rentré au Népal, ça lui a paru difficile de travailler ici parce qu'il ne connaissait pas le vocabulaire en népali pour les termes médicaux. Seulement en chinois ou en anglais. Alors peut-être que dans certains domaines professionnels, tout se fait en anglais et c'est difficile de dire les choses dans une autre langue ?
94 *Amar* : - Oui. Aujourd'hui en science, on utilise des noms scientifiques comme les fonctions intégrales. Tout ça, c'est en anglais. On est un peu obligés. Quand on étudie la médecine, c'est important d'utiliser l'anglais pour tout. Si on a fait ses études dans une autre langue, c'est difficile d'adopter l'anglais dans un contexte professionnel ensuite.
95 *Enquêteur* : - On a plus le choix.
96 *Amar* : - Oui.
97 *Enquêteur* : - Et dans votre vie quotidienne, les gens que vous rencontrez parlent avec des styles différents. Est-ce que vous pensez adopter un style différent selon les personnes avec qui vous parlez ? En népali…
98 *Amar* : - Non…
99 *Enquêteur* : - … quelle quantité d'anglais vous utilisez ? Selon les interlocuteurs, ça peut varier ?
100 *Amar* : - Ça peut varier. Par exemple, avec mes amis… euh… avec les amis du même âge que moi et avec mes parents ou grands-parents, la langue que je parle peut varier. Quand je parle avec mes amis, avec la plupart on peut employer des mots anglais. Même en faisant ça, on se comprend. Mais mes parents ne comprennent pas. C'est pour ça que quand je parle avec eux, j'utilise plus de népali. Comme quand je parle avec des gens qui parlent awadhi dans les plaines du sud du Népal, la conversation se fait en awadhi. Selon les gens, on parle des langues différentes. C'est différent avec eux.
101 *Enquêteur* : - C'est très différent. Mais avec vos amis en général…
102 *Amar* : - Avec mes amis en général, on parle facilement en népali. Il n'y a pas de problème avec eux. Mais si je vais chez eux et que je parle avec leurs parents, j'utilise l'awadhi. Ou le hindi. J'utilise le hindi et euh… le hindi ou bien… ma mère, elle, depuis longtemps, parle mieux awadhi. Quand les parents de mes amis viennent chez nous, ils parlent en awadhi avec ma mère. C'est en awadhi que je parle aussi avec eux.
103 *Enquêteur* : - Vous avez étudié en Inde, à Lucknow.
104 *Amar* : - Oui, là-bas c'est surtout en hindi. En hindi et en anglais.
105 *Enquêteur* : - Là-bas aussi, l'enseignement se fait en anglais en général ?
106 *Amar* : - Oui. Il y a aussi des écoles publiques où l'enseignement est en hindi. Et aussi des écoles en anglais. Et là-bas, dans les écoles privées, le système éducatif est le même qu'au Népal. Dans les écoles publiques, c'est en hindi et il y a aussi des cours d'anglais. C'est surtout en hindi et moins en anglais. Dans les écoles privées, le hindi est seulement une matière enseignée et toutes les autres matières sont en anglais. Pour les classes de niveau +2, on peut choisir d'étudier en hindi ou en anglais. On peut choisir d'étudier dans la langue qu'on préfère.
107 *Enquêteur* : - Le système népalais et le système indien sont un peu similaires.

108 *Amar* : - Oui, ils le sont.
109 *Enquêteur* : - Il y a des classes +1 et +2…
110 *Amar* : - Oui, le système au Népal et en Inde, le système éducatif, c'est presque pareil. Il y a une plus grande diversité de cursus en Inde. Il y a plus d'options en Inde. Il y a aussi plus d'universités. Il y en a moins ici au Népal. Mais le système éducatif en Inde et au Népal, c'est très similaire.
111 *Enquêteur* : - Quelle est la raison pour laquelle vous avez étudié en Inde ?
112 *Amar* : - Là-bas…
113 *Enquêteur* : - … c'est parce que c'était plus proche de votre région natale ?
114 *Amar* : - Oui, c'est aussi parce c'était pas loin. Je viens de la zone frontalière. Et aussi parce que mon cousin était en Inde. Comme il était là-bas, j'ai habité avec lui. On faisait la route ensemble. Et on rentrait pour les vacances. Tout en habitant là-bas.
115 *Enquêteur* : - J'ai aussi une autre question. Euh… vous avez étudié en Inde. En Inde, l'anglais est aussi une langue officielle.
116 *Amar* : - Oui.
117 *Enquêteur* : - Mais ici au Népal ce n'est pas le cas. Vous pensez qu'un jour le projet d'en faire une langue officielle ici verra le jour ?
118 *Amar* : - À mon avis, il faudrait aussi que l'anglais soit une langue officielle du Népal. Il faudrait accorder la priorité à l'anglais. Si au Népal… aujourd'hui, ce n'est pas la langue du gouvernement. Il faudrait donner plus de reconnaissance à l'anglais car pour les gens qui viennent au Népal depuis l'étranger, comme par exemple les Européens… et à l'aéroport, partout euh… s'ils peuvent tout faire en anglais au Népal. Si c'était un moyen de communication plus généralisé, ça serait un point positif pour les étrangers qui viennent au Népal, pour faire leurs achats. Ça réduirait les coûts pour les gens et ça créerait un meilleur environnement. Avec moins d'argent, ils auraient accès à davantage de choses. Aujourd'hui, comment ça se passe au Népal ? Ils arrivent de l'étranger et ils doivent parler en anglais, louer les services d'un guide. Pour faire une extension de visa, ils doivent faire appel à quelqu'un qui parle anglais, lui faire confiance, payer ses services. Si tout se faisait en anglais aujourd'hui au Népal… ils ont besoin de parler beaucoup en anglais. Par exemple, s'ils viennent ici à Basantapur, ils n'auraient pas besoin de prendre un guide anglophone. S'ils demandent comment s'appelle cet endroit, et si les habitants locaux peuvent leur répondre en anglais, ainsi ils n'auraient pas besoin d'un guide. C'est pour ça, ça serait très utile pour les gens qui viennent de l'étranger et leurs dépenses seraient réduites. Leur priorité serait alors seulement de voyager dans le pays dès qu'ils arrivent et cela améliorerait automatiquement l'économie du pays. L'anglais est bon pour l'économie. C'est pour ça qu'à mon avis, il faudrait aussi faire de l'anglais une langue officielle au Népal.
119 *Enquêteur* : - En Inde, d'après ce que j'ai compris, je ne sais pas trop… Là-bas, l'anglais… le hindi n'est pas la langue que parle une grande partie de la population, en particulier dans les régions du sud du pays, et c'est pour une question de justice que l'anglais a été promu au rang de langue officielle…
120 *Amar* : - En Inde, ils ont des États et pour chaque État… par exemple le Panjab, au Panjab on parle panjabi, c'est la région des Sikhs. Au Bengale occidental, on y parle beaucoup népali. Au Bengale, autour de Darjeeling, la majorité des gens parlent népali à Darjeeling. À Kolkata, au Bengale, on parle népali. Ensuite, si on va au Bihar, les gens parlent bihari. Ils ont leur propre langue. Comme aussi en Uttar Pradesh, c'est l'awadhi là-bas. L'awadhi est la langue de l'Uttar Pradesh. L'awadhi et aussi le bhojpuri. Ces langues-là y sont parlées. C'est pour ça que selon les États, il y a des langues différentes. Et dans tous les États, l'anglais aussi est une langue officielle parce qu'à part le hindi, les gens parlent d'autres langues. Alors s'ils parlent anglais, ils peuvent travailler plus facilement. C'est pour ça que l'anglais a été promu langue officielle. Le népali est aussi une des langues officielles de l'Inde. Il est en cinquième ou en sixième position.
121 *Enquêteur* : - Ah, et au Népal, bien que le népali soit la langue nationale, beaucoup de Népalais ne le considèrent pas pour autant comme leur langue maternelle je pense. Par exemple, pour la communauté néwar, leur langue maternelle est le néwari. Et il y a aussi parfois des gens qui ne comprennent pas bien le népali. Alors…
122 *Amar* : - Oui. Comment dire… au Népal, si l'on regarde l'ensemble de la population, les gens qui parlent népali au Népal sont plus nombreux. Sur dix personnes, huit parlent népali. Est-ce qu'il faut pour autant ignorer les deux personnes qui restent ? C'est parce que le gouvernement a fait du népali la langue du pays que beaucoup le comprennent et le parlent. Et dans le Tarai, ceux qui parlent des langues tharu, ou ceux qui parlent néwari à Katmandou ou à Bhaktapur, ceux-là on les a ignorés. Les gouvernements du passé ont choisi le népali. Mais maintenant… à cette époque les groupes qui parlaient le népali sont venus s'installer

dans la vallée de Katmandou. La plupart venaient des collines. Sinon avant ici il n'y avait que des Néwars. D'après ce que j'ai entendu, auparavant, la langue officielle à Katmandou était le néwari. C'est pour ça que les personnes âgées ici parlent néwari et qu'ils disent que c'est leur langue maternelle.
123 *Enquêteur* : - Et si on faisait de l'anglais une langue officielle, vous pensez que…
124 *Amar* : - Ce serait bien. Ça pourrait être bien et ça le serait certainement. Il y a un besoin aujourd'hui pour les nouvelles générations. Les nouvelles générations aujourd'hui donnent la priorité à l'anglais. Si on faisait de l'anglais une langue officielle, ou plutôt une seconde langue officielle après le népali, ce serait plus facile pour tout le monde et en particulier pour le travail.
125 *Enquêteur* : - Je trouve que le népali est intimement lié à l'identité népalaise, que ce soit dans le passé ou aujourd'hui. Quand on est un citoyen népalais, pour montrer son identité nationale…
126 *Amar* : - Oui
127 *Enquêteur* : - Pour vous, c'est important ?
128 *Amar* : - C'est très important. Le népali est très important. Il faut aussi développer la langue en même temps, pour se développer. C'est comme la grenouille qui se trouve au fond du puits. De là, elle ne peut voir qu'une partie du ciel et elle pense que le monde c'est ça. Mais le monde ce n'est pas ça. Tout se trouve à l'extérieur, le monde est ouvert. Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup parlent anglais, même les gens de notre propre pays. Ceux qui connaissent l'anglais, d'où qu'ils soient, pour eux tout est plus facile. Quand des gens viennent au Népal depuis l'étranger, ils peuvent parler avec les Népalais. Et si les Népalais faisaient de l'anglais une langue officielle, ce serait plus facile pour tout le monde. Il faut bien sûr préserver le népali, mais je crois qu'il faut aussi donner de la priorité à l'anglais dans le monde d'aujourd'hui.
129 *Enquêteur* : - C'est pour ça que dans la conversation quotidienne… les jeunes d'aujourd'hui ou les étudiants, en particulier les étudiants qui étudient dans des écoles privées en anglais, ont tendance à mélanger le népali et l'anglais dans la conversation quotidienne.
130 *Amar* : - Oui. Ils utilisent beaucoup de langues. Aujourd'hui, les enfants des écoles privées font tout en anglais de dix ou onze heures du matin jusqu'à la fin des cours l'après-midi. La langue qu'ils parlent le plus à l'école est l'anglais. Et quand ils arrivent à la maison, ils parlent en népali. C'est pour ça qu'ils mélangent les deux langues. Ils parlent les deux langues.
131 *Enquêteur* : - Et aussi dans les médias, dans les émissions de radio ou de télévision aussi.
132 *Amar* : - Oui.
133 *Enquêteur* : - On entend parler beaucoup d'anglais aussi.
134 *Amar* : - Oui.
135 *Enquêteur* : - Par exemple dans les talk-shows, dans ce genre d'émissions.
136 *Amar* : - Oui, c'est vrai. Là aussi, ils mélangent le népali et l'anglais. Dans les talk-shows, les émissions avec des personnalités invitées, des interviews de célébrités… L'anglais et le népali sont mélangés continuellement.
137 *Enquêteur* : - Par exemple, j'ai vu que dans l'émission *Call Kantipur*, on entend beaucoup d'anglais.
138 *Amar* : - Oui. À la télévision népalaise, c'est comme ça maintenant. Ils parlent les deux langues, l'anglais et le népali.
139 *Enquêteur* : - S'il n'y avait pas du tout d'anglais, ça paraîtrait peut-être pas très naturel ?
140 *Amar* : - Oui.
141 *Enquêteur* : - Pour les jeunes. Quand ils regardent ce genre d'émissions ?
142 *Amar* : - Oui, oui. Dans les vieilles émissions d'avant, avec des personnalités qui aujourd'hui sont décédées… il faut regarder leurs interviews. Tout se faisait seulement en népali. Maintenant quand on regarde ce genre d'émissions, c'était vraiment du népali pur. Aujourd'hui, c'est un mélange de népali et d'anglais. Cette différence, c'est peut-être un signe de modernisation. C'était comme ça avant et comme ça aujourd'hui. La manière de penser, la langue, tout se développe et c'est…
143 *Enquêteur* : - Le développement. La modernisation.
144 *Amar* : - La modernisation.
145 *Enquêteur* : - Il y a un lien avec l'anglais ? Alors ça veut dire que dans la société d'aujourd'hui, il faut parler à la fois népali et anglais.
146 *Amar* : - Oui. Celui qui sait parler les deux langues aura plus d'avantages. Connaître une langue apporte beaucoup d'avantages. Et au Népal, on peut encore faire beaucoup pour l'industrie touristique. On peut encore développer davantage ce secteur. En cela, l'anglais a un rôle très important à jouer.
147 *Enquêteur* : - C'est nécessaire dans beaucoup de domaines professionnels.

148 *Amar* : - Par exemple, pour un serveur qui travaille dans un restaurant ou pour les fonctionnaires, il faut parler anglais. C'est plus facile pour apporter un service aux gens. Pour le public, les événements publics. C'est pour ça qu'il faut accorder la priorité à la fois à l'anglais et au népali.
149 *Enquêteur* : - Le tourisme est devenu une industrie très importante.
150 *Amar* : - Oui, c'est le cas.
151 *Enquêteur* : - J'ai trouvé tout cela très intéressant. Je n'avais pas prévu de poser trop de questions, juste un petit peu. C'était très intéressant. L'entretien a duré plus longtemps que prévu {rires} mais c'était vraiment très intéressant. Est-ce que vous souhaiteriez ajouter quelque chose ?
152 *Amar* : - Je pourrais ajouter… qu'il faut vraiment œuvrer au développement à la fois du népali et de l'anglais et que le gouvernement doit aussi en faire une de ses priorités. S'ils veulent vraiment développer le secteur du tourisme, la première étape est de faire de l'anglais une langue officielle et ça permettra aussi de développer le reste. C'est ce que je crois.
153 *Enquêteur* : - Faire de l'anglais une langue officielle, c'est votre idée à vous seulement ou il y a beaucoup de gens qui pensent comme ça ?
154 *Amar* : - Beaucoup ont la même idée, aussi parmi mes amis. On en discute entre amis. Ils disent aussi qu'il faut parler anglais. Il faut donner la priorité à l'anglais. C'est-à-dire qu'il faut comprendre un peu d'anglais pour parler avec les gens de l'extérieur et ce sera aussi plus facile pour eux quand ils viennent ici. Je trouve que ça serait bien.
155 *Enquêteur* : - Et aujourd'hui les autres langues maternelles du Népal, comme le néwari, le tamang, l'awadhi, toutes ces langues… vous pensez qu'il faut aussi leur donner la priorité ?
156 *Amar* : - Oui, aussi. Parce que chaque ethnie possède sa propre identité. Ça aussi, ça fait partie de l'identité. La langue aussi. Par exemple, le gouvernement est en train d'essayer de définir sept régions en fonction du lien entre la région et la langue qui y est la plus parlée. Il faudrait aussi en faire des langues officielles. Comme ça les langues des groupes ethniques dans leurs propres régions seraient préservées. Il faudrait que les nouvelles générations puissent apprendre ces langues comme matière à l'école aussi, ou comme langue d'enseignement. Comme une matière scolaire, et ainsi les étudiants pourraient préserver leurs langues. Elles ne disparaîtraient pas. Il faut faire ça. Comme en Inde. Il y a l'anglais, qui est la langue principale pour travailler, la langue officielle des États. Il faudrait qu'au Népal aussi dans chaque État fédéral la priorité soit donnée à la langue locale avec un statut officiel.
157 *Enquêteur* : - D'accord. Merci beaucoup à vous. C'était très intéressant, j'ai beaucoup appris.

2. *Rojina*, 20 (11/09/2019, 16:50, Bhaktapur, Sukuldhoka)

1	Interviewer	- तपाईंले भन्नुभयो मलाई शुरुमा / दैनिक जीवनमा भक्तपुरमा नेपाली र नेवारी दुबै भाषा बोल्नुहुन्छ
2	Rojina	- हजुर
3	Interviewer	- र अंग्रेजी पनि बोल्नुहुन्छ ?
4	Rojina	- हजुर अंग्रेजी पनि / अंग्रेजी धेरैजसो साथीहरु / साथीहरुसँग बढी छ
5	Interviewer	- साथीहरु / नेपाली साथीहरुसँग ?
6	Rojina	- हजुर नेपाली साथीहरुसँग / अंग्रेजीमा पनि बढी छ कहिले कहीं
7	Interviewer	- ए
8	Rojina	- {laughs} बीचबीचमा
9	Interviewer	- अचम्म लाग्यो // शुरुमा मैले सोचें पर्यटकहरुसँग यहाँ coffee पसलमा
10	Rojina	- होइन साथीहरुसँग नेपालीहरु बढी छ
11	Interviewer	- ए हजुर / त्यो / boarding इ-schoolमा पढेपछि अंग्रेजी भाषा राम्रि सिक्नुभयो हैन ?
12	Rojina	- होइन / government इ-school
13	Interviewer	- government इ-schoolबाट अनि
14	Rojina	- government इ-schoolमा पढेर / त्यही पनि / अब / movieको influence / यताबाट सबैको influenceहरु / English भाषा पनि बोलिन्छ जे पनि
15	Interviewer	- movie धेरै हेर्नुहुन्छ ?

16 Rojina - हजुर {laughs} / movie चाहिं हेर्छु
17 Interviewer - अंग्रेजी भाषाको ?
18 Rojina - अँ / American movies राम्रै लाग्छ
19 Interviewer - ए / हिन्दी movie भन्दा ə / अंग्रेजी मन पर्छ
20 Rojina - [= धेरै {laughs} / राम्रो / पहिले पहिले चाहिं बच्चाको बेला / अहिले चाहिं हिन्दी हेर्दिनं
21 Interviewer - किनभने धेरैजसो यहाँ मान्छेलाई / हिन्दी movie धेरै मन पर्छ
22 Rojina - अँ / म अहिले चाहिं {laughs}
23 Interviewer - {laughs} अनि तपाईं यहाँको स्थानीय मान्छे भक्तपुर
24 Rojina - [= हजुर
25 Interviewer - अनि सधैं यहाँ भक्तपुरमा बस्नुभएको छ
26 Rojina - हजुर
27 Interviewer - तर पढाई / त्यो काठमाडौंमा
28 Rojina - अँ / ə पढाई चाहिं / पहिले इ-school level चाहिं भक्तपुरमै गरें high / इ-school त plus two higher education // अनि अहिले bachelor चाहिं काठमाडौंमा गरिरहेको छ
29 Interviewer - त्यहाँ सिनामंगल
30 Rojina - हजुर सिनामंगल
31 Interviewer - अनि भविष्यको तपाईको योजना / के हुन्छ ? / पढिसकेपछि त्यो bachelor पढिसकेपछि ?
32 Rojina - bachelor गरेसी म चाहिं अब जाने / try गर्छु
33 Interviewer - हजुर
34 Rojina - अब pharmacyको college कस्तो छ नेपालमा हवास्सै राम्रो scope छैन के / आफूले जति मेहेनत गरेको छ त्यसको feedback राम्रो
35 Interviewer - [= अँ
36 Rojina - [= आइरहेको छैन / so / बिदेशतिर अलि / धेरै knowledge gain गरेर / अनि गएर राम्रो ठाउँमा / एक बर्ष
37 Interviewer - बिदेशमा / अनि बिदेशको / कहाँ / जान मन लाग्यो ?
38 Rojina - USको एउटा ə
39 Interviewer - [= USमा
40 Rojina - [= हजुर
41 Interviewer - pharmaceutical studies
42 Rojina - [= हजुर
43 Interviewer - त्यो / अलि गाह्रो जस्तो सुनिन्छ मलाई {laughs} / यो सुन्दा खेरि
44 Rojina - {laughs} गाह्रो अलिकति / राम्ररि पढ्यो भने / सजिलै हो
45 Interviewer - अनि अहिले bachelorको पहिलो दोस्रो
46 Rojina - [= तेस्रो year
47 Interviewer - तेस्रो बर्ष / सक्न लाग्यो त
48 Rojina - हजुर सक्न लाग्यो / अब तिहार पछि / exam छ अनि त्यसपछि चौथो / चौथो बर्ष
49 Interviewer - तिहारपछि यो bachelorको अन्तिम परिक्षा हुन्छ ?
50 Rojina - होइन / तिहार पछि चाहिं यो तेस्रो yearको चाहिं अन्तिम परिक्षा / अनि चौथो बर्ष / शुरु हुन्छ
51 Interviewer - ए हो / चार बर्ष छ यहाँ
52 Rojina - हजुर चार बर्ष bachelor
53 Interviewer - ए मेरो देशमा bachelor तीन बर्ष मात्रै
54 Rojina - [= ए ए ए
55 Interviewer - हुन्छ त / अनि / बिदेशमा पढेपछि तपाईंलाई ə / राम्ररि पढेपछि बिदेशमा यहाँ नेपालमा फर्केर काम गर्न मन लाग्छ ? / भविष्यमा
56 Rojina - हजुर
57 Interviewer - कि बिदेशमा पछि ə / त्यहाँ बस्ने काम गर्ने

58	Rojina	- होइन नेपालमा नि फर्केर काम गर्ने
59	Interviewer	- हुन्छ त नेपालमा फर्केर
60	Rojina	- हजुर
61	Interviewer	- मैले सुनें अहिले धेरै नेपालीहरु Australiaमा पढ्न जानु- / जान्छन्
62	Rojina	- हजुर हजुर
63	Interviewer	- तपाईंको साथी पनि ?
64	Rojina	- अँ त्यो अलि / साथीहरु पनि धेरै गएको / Australia
65	Interviewer	- अनि तपाईंको साथीहरु मध्ये धेरै / बिदेशमा / पढ्न जानुभयो ?
66	Rojina	- हजुर / plus two पछि चाहिं धेरै
67	Interviewer	- ए / plus two सकेपछि
68	Rojina	- plus two सकेपछि धेरै / धेरै / बिदेशमा गएका छन् अहिले
69	Interviewer	- हजुर // ə / अब अलिकति / भाषाको topicतिर जान्छु
70	Rojina	- {laughs} हवस्
71	Interviewer	- अंग्रेजी भाषा / अंग्रेजी भाषा / तपाईंले भन्नुभयो साथीहरुसँग धेरै ə / use गर्नुहुन्छ / अनि / परिवारको सदस्यसँग पनि / अंग्रेजी निस्कन्छ कहिले कहीं ?
72	Rojina	- [= अँ / कहिले कहीं अँ / दाइहरुसँग अनि त्यसपछि mummy daddyसँग दाइसँग चाहिं
73	Interviewer	- दाइ एकजना ?
74	Rojina	- हजुर
75	Interviewer	- एकजना / अनि दिदी बहिनी / छ ?
76	Rojina	- छैन
77	Interviewer	- एकजना दाइ मात्रै
78	Rojina	- हजुर
79	Interviewer	- दाइले पनि पढ्नुभयो ?
80	Rojina	- दाइले चाहिं plus two पछि / पढ्न छोड्नुभो // bachelor ə / second year पछि छोड्नुभएको / bachelor चाहिं clear भएन दाइको
81	Interviewer	- अनि दाइलाई पनि अग्रेजी भाषा राम्ररि आउँछ ?
82	Rojina	- हजुर / वहाँ त्यति explore त होइन / just / general language आउँछ / basic आउँछ थाहा छ
83	Interviewer	- अनि ə / तपाईंको परिवारमा / सानो बच्चा पनि छन् ? / तपाईंको ə भाई बहिनी छैन तर / ə अंग्रेजीमा हामी cousin भन्छौं तर नेपालीमा अर्को भाई बहिनी चाहिं छ कि छैन ?
84	Rojina	- [= ए / हजुर / ए छन् नि छन्
85	Interviewer	- छन् ?
86	Rojina	- हजुर
87	Interviewer	- धेरै कम उमेरको पनि छ ?
88	Rojina	- हजुर / एक बर्षको पनि छ
89	Interviewer	- अनि / ती बच्चाहरु / कस्तो इ-schoolमा पढ्छन् अहिले ?
90	Rojina	- अहिले उनीहरुको / boarding इ-school नै हो
91	Interviewer	- ए boarding इ-school
92	Rojina	- हजुर
93	Interviewer	- अहिले धेरै मान्छे boarding इ-schoolमा जान्छन् अलि बढी
94	Rojina	- हजुर
95	Interviewer	- अनि सबै English mediumको हो ?
96	Rojina	- हजुर / English mediumकै हो
97	Interviewer	- गाह्रो लाग्दैन सानो बच्चालाई English mediumको पढाई ?
98	Rojina	- अब केही त {laughs} / म चाहिं government इ-schoolमा पढ्ने भएँ / त्यही भएर / त्यहाँ त कस्तो experience भएको त्यो चाहिं थाहा भएन / मैले इ-schoolबाट भन्दा नि बढ्दा चाहिं घरबाट

		सिकेकै / त्यो Englishहरु यताबाट / अनि
99	Interviewer	- अनि बच्चाहरुसँग तपाई कहिले कहीं ə / homeworkको
100	Rojina	- [= हजुर हजुर
101	Interviewer	- [= सहयोग गर्नुहुन्छ ?
102	Rojina	- [= हजुर / गर्छु
103	Interviewer	- अनि / यो homeworkको / गर्दा खेरि ə / अंग्रेजी मात्रै बोल्नुहुन्छ कि नेपाली पनि / कसरि homework गर्ने ?
104	Rojina	- अँ तिनीहरुलाई बुझाउने बेला चाहिं / नेपालीबाट सजिलो / नेपालीमा चाँदै खास गर्न सक्छौं / अनि बुझाउने बेला चाहिं नेपालीबाट बुझाउँछ / अनि / तर English पनि कहिले कहीं {laughs} त्यसबाट गर्छौं बुझाउने बेला
105	Interviewer	- बुझाउनको लागि
106	Rojina	- [= हजुर / नेपालीबाट चाहिं अलि चाँदै catch हुन्छ नि त अनि
107	Interviewer	- अनि नेवारी ?
108	Rojina	- नेवारी चाहिं झन्
109	Interviewer	- बच्चाहरुसँग
110	Rojina	- अँ / के त / यतिकै कुराहरु भनेर भन्ने चाहिं नेवारीबाट कुरा हुन्छ तर बुझाउने / पढाईहरु म पनि यति बेला चाहिं नेपाली अनि English हो
111	Interviewer	- तर बच्चाहरु ə / यति कम उमेर भएको सानो बच्चाहरुलाई नेवारी पनि आउँछ कि आउँदैन ?
112	Rojina	- अँ आउँछ आउँछ
113	Interviewer	- आउँछ
114	Rojina	- हजुर
115	Interviewer	- [= बुझ्छन् सबै ए
116	Rojina	- [= यतिकै कुराको लागि सबैले नेवारी बोलिरहन्छ नि / अनि त्यही भएर
117	Interviewer	- ए // भक्तपुरको नेवारी
118	Rojina	- {laughs} हजुर
119	Interviewer	- मैले अलिकति के / काठमाडौंको नेवारी अलिकति सिक्न खोजें किताबबाट
120	Rojina	- हजुर
121	Interviewer	- अलिकति केही शब्द / तर यहाँ भक्तपुरको धेरै धेरै फरक छ
122	Rojina	- अँ / धेरै फरक छ {laughs}
123	Interviewer	- ə नेपालमा मैले सुनें एउटा शब्द
124	Rojina	- अँ
125	Interviewer	- नेपंग्रेजी / नेपंग्रेजी
126	Rojina	- [= नेपंग्रेजी
127	Interviewer	- [= Nepanglish / Nenglish
128	Rojina	- ए {laughs}
129	Interviewer	- [= सुन्नुभएको छ ?
130	Rojina	- हजुर / नेपाली languageमा English बीचबीचमा बसाउने बोल्नु हैन ?
131	Interviewer	- त्यही होला {laughs}
132	Rojina	- {laughs} अँ नेपाली English भन्ने चाहिं त / नेपाली र अंग्रेजीको मिश्रण
133	Interviewer	- तपाईको पनि यसरि / बोल्ने बानी छ कहिले कहीं ?
134	Rojina	- {laughs} अँ यता सबैको छ अहिले
135	Interviewer	- साथीहरु पनि
136	Rojina	- अँ
137	Interviewer	- अनि / त्यो नेपंग्रेजी भनेको ə / मैले सुनेको अनुसार ə / नेपालीकरण भएको अंग्रेजी हुन सक्छ / जस्तै नेपालमा बोलिएको अंग्रेजी भाषाको / नयाँ अंग्रेजीको {laughs} / तपाईलाई पनि यस्तो लाग्छ ? / यहाँको आफ्नो अंग्रेजी छ नेपालमा ?

138	Rojina	- हजुर नेपालको आफ्नै अंग्रेजी त छैन
139	Interviewer	- जस्तै Indian English पनि छ
140	Rojina	- ए त्यो त थाहा भएन / Indian English भन्नाले कस्तो / Indiaले आफ्नै English use गर्ने ?
141	Interviewer	- कहिले कहीं हामी भन्छौं
142	Rojina	- [= ए tone / tone मान्छेले use गर्ने / ए ए
143	Interviewer	- Indian English अहिले / यो संसारको एउटा ə English / -को dialect भयो होला ? / थाहा छैन
144	Rojina	- [= हजुर / ए
145	Interviewer	- तर नेपाली यस्तो छैन ?
146	Rojina	- नेपालमा चाहिं त्यस्तो छैन जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं
147	Interviewer	- अँ // अनि त्यो नेपाली नेवारी अंग्रेजी / तपाई त / त्रिभाषी मान्छे
148	Rojina	- [= हजुर
149	Interviewer	- [= भन्न सक्छौं / हरेक दिन ती तीनवटा भाषा / व्यावहारिक रुपमा प्रयोग गर्नुहुन्छ ?
150	Rojina	- अँ व्यावहारिक रुपमा चाहिं
151	Interviewer	- [= दैनिक जीवनमा ?
152	Rojina	- [= हजुर
153	Interviewer	- अनि नेपाली भाषा / यहाँ राष्ट्रिय भाषा हो नेपालमा
154	Rojina	- हजुर
155	Interviewer	- धेरैले भन्छन् / नेपाली मान्छे भएकोले नेपाली राम्ररी बोल्नुपर्छ / त्यो शुद्ध नेपाली / तर यस्तो शुद्ध भाषा छ कि छैन तपाईंको बिचारमा ?
156	Rojina	- शुद्ध भाषा यसरि नेपा- {laughs} / -अंग्रेजी भन्नुभयो तपाईले ? {laughs}
157	Interviewer	- अँ
158	Rojina	- त्यही हिसाबमा चाहिं छैन अहिले
159	Interviewer	- आधुनिक समाजमा धेरै परिवर्तन भयो
160	Rojina	- [= अँ अँ // तपाईंको जतिकै शुद्ध छैन होला चाहिं हाम्रो {laughs}
161	Interviewer	- {laughs} होइन
162	Rojina	- यो English mix हुन्छ के / तपाईंको त्यति mix भएको छैन नि त
163	Interviewer	- अँ म बिदेशी भएकोले मैले चाहिं किताबबाट सिकें / अनि यहाँको जस्तै
164	Rojina	- [= हजुर / हामी चाहिं अंग्रेजी भाषा सिक्दै छौं अनि {laughs} / नेपालीमा चाहिं / effect बन्नलाई / फरक बन्नलाई
165	Interviewer	- त्यही भएर मेरो त स्वाभाविक छैन {laughs} / यहाँको मान्छे जस्तै // ʊ:m / तर अंग्रेजी तपाईलाई मन पर्छ ? / अंग्रेजी बोल्दा खेरि मजा लाग्छ ?
166	Rojina	- [= अँ मजा लाग्छ / यसो गर्दै अर्कै लाग्ने के
167	Interviewer	- सजिलो लाग्छ ?
168	Rojina	- सजिलो पनि / अँ यतिकै // अब यतिकै भन्ने बेला आउँछ जस्तो लाग्छ तर / अब communicate गर्ने बेला कस्तो हुन्छ त्यो चाहिं थाहा भएन / native Americanहरु native / जस्तै English नै use गर्न- गरेको / native language जस्तै तिनीहरुसँग communicate गर्ने बेला चाहिं अलि गाह्रो लाग्छ
169	Interviewer	- छिटो बोल्छन्
170	Rojina	- हजुर / खास गर्ने बेला चाहिं
171	Interviewer	- Americanको लवज पनि अलि कडा भएकोले / गाह्रो छ {laughs} // अनि नेपाली / अरु नेपालीहरुसँग कुरा गर्दा खेरि / नेवार नभएको नेपाली / -हरुसँग / ə / केही कठिनाई हुन सक्छ कुराकानीमा कहिले कहीं / बुझ्ने ə / एकअर्कालाई बुझ्ने राम्ररि
172	Rojina	- त्यो बुझ्ने चाहिं कठिनाई छैन
173	Interviewer	- अनि नेपाली भाषा राम्ररि नबोलेको नेपाली नागरिक छ कि छैन ?
174	Rojina	- नेपाली / छन् / तिनीहरु पनि छन् / अलि / त्यो गाउँहरुतिर / तिनीहरुको / जस्तै तामांग family

		तामांगहरुमा छ / तामांग चाहिं perfectly आउने / तर नेपाली नआउने त्यस्तो पनि छ / अब जस्तै हाम्रो नेवारी cultureमा / बाजे त्यो grandmother grandfatherहरु बाजे बज्यै हामीलाई / नेपाली आउँदैन / नेवारीमै बोल्नुहुन्छ
175	Interviewer	- ए / म अहिले मेरो साथीको घरमा बस्छु नेवार साथीको घरमा
176	Rojina	- [= ए ए
177	Interviewer	- अनि साथीको आमालाई नेपाली ə / धेरै आउँदैन अलिकति मात्रै
178	Rojina	- ए ए ए
179	Interviewer	- र कहिले कहीं हाम्रो कुराकानी अलिकति {laughs} गाह्रो हुन्छ / मलाई त नेवारी आउँदैन
180	Rojina	- {laughs} हजुर
181	Interviewer	- तर रमाइलो पनि हुन्छ
182	Rojina	- अनि तपाईं नै सिक्न पाउनुहुन्छ त अहिले
183	Interviewer	- हो {laughs} / अनि तपाईंको हजुरआमा हजुरबुवासँग सबै नेवारीमा ?
184	Rojina	- हजुर
185	Interviewer	- [= कुराकानी
186	Rojina	- [= हजुर / हजुरबुवालाई चाहिं आउँछ / अनि हजुरआमालाई चाहिं आउँदैन नेपाली
187	Interviewer	- ए / हजुरआमालाई नेपाली आउँदैन ?
188	Rojina	- हजुरआमालाई चाहिं आउँदैन
189	Interviewer	- ए आउँदैन
190	Rojina	- मामाघरको हजुरआमालाई चाहिं आउँदैन / यता घरको हजुरबुवालाई चाहिं आउँछ नेपाली
191	Interviewer	- ए हजुर / अनि ə / तपाईंलाई यस्तो लाग्छ कहिले कहीं कि फरक फरक मान्छेसँग / तपाईको भाषा फरक पनि हुन सक्छ / जस्तै बुवा आमासँग बोल्दा खेरि / साथीहरुसँग बोल्दा खेरि / बोल्ने शैली केही / फरक / छ कि छैन ?
192	Rojina	- फरक हुन्छ / त्यही बाजेहरुसँग नेवारी आउँछ / मेरो आमाहरुसँग कहिले कहीं नेपाली कहिले कहीं नेवारी / अनि साथीहरुसँग बोल्ने बेला चाहिं नेपाल अंग्रेजी {laughs}
193	Interviewer	- ए / यो नेपंग्रेजी {laughs} // अनि सानो बच्चाहरुसँग चाहिं नेपाली ? / नेपाली मात्रै ?
194	Rojina	- अँ / तिनीहरुसँग कहिले कहीं नेपाली / कहिले / नेवारी
195	Interviewer	- [= नेवारी / अनि नेपालमा / नेपाली समाजमा / अहिले अंग्रेजी बोल्ने मान्छेहरु ə / कस्तो लाग्छ ? / त्यो एकदम शिक्षित जस्तो लाग्छ / कि अलि ə / थाहा छैन // अंग्रेजी ə / अथवा / उल्टै हो / अंग्रेजी नबोलेको मान्छे तपाईलाई कस्तो लाग्छ ? / केही पनि अंग्रेजी बोल्न नसक्ने मान्छे
196	Rojina	- अहिले चाहिं अलि गाह्रो हुन्छ / अंग्रेजी बोल्न सकेन भने / अलि ə national language जस्तो भएछ नि त English पनि / अनि कहिले कहीं गाह्रो छ
197	Interviewer	- Indiaमा अंग्रेजी official language पनि हो Indiaमा / तर नेपालमा छैन / तपाईको बिचारमा भविष्यमा यस्तो official language बनाउने योजना हुन्छ कि हुँदैन यहाँ नेपालमा ?
198	Rojina	- हुन्छ होला
199	Interviewer	- धेरै बोलिन्छ
200	Rojina	- अँ धेरै बोलिन्छ // अनि त्यही त / बाहिरबाट ʊm touristहरुलाई पनि guide बन्न सजिलो हुन्छ के / कसरि direction आउँछ / आउने बेलामा Englishमा थाहा भएन भने गाह्रो हुन्छ नि त
201	Interviewer	- ʊ:m / त्यही भएर यो तपाईको बिचारमा राम्रो हुन्थ्यो ? / त्यो / अंग्रेजी official language बनाएर
202	Rojina	- राम्रो हुन्थ्यो / तर आफ्नै भाषालाई पनि बिर्सनु हुँदैन के
203	Interviewer	- हो हो
204	Rojina	- नेपालीलाई चाहिं बिर्सेर कहिले पूरै English पनि
205	Interviewer	- [= of course
206	Rojina	- [= बोल्नु हुँदैन
207	Interviewer	- अनि तपाईंलाई यस्तो लाग्छ कि भाषा / भाषा बिर्सने मान्छे पनि छन् ? / यहाँ
208	Rojina	- भाषा बिर्सनेहरुलाई चाहिं थाहा छैन होला {laughs}
209	Interviewer	- बिर्सेको भाषा नेवारी हुन सक्छ / तर नेपाली हुँदैन

210	Rojina	- अँ / नेपाली चाहिं हुँदैन
211	Interviewer	- अनि तपाईंको साथीहरु सबै नेवार ?
212	Rojina	- होइन / कोही नेवार / कोही बाहुन / तामांग / सबै / जातको साथीहरु
213	Interviewer	- अनि साथीहरुसँग बोल्दा खेरि त्यो नेपंग्रेजी नेपाली
214	Rojina	- अँ {laughs} / नेपंग्रेजी हुन्छ
215	Interviewer	- साथीहरुको भाषा / सिक्न मन लागेन कहिले कहीं ? / जस्तै तामांग
216	Rojina	- साथीहरुको भाषा पनि सिक्न मन लाग्छ / तर गाह्रै के / बच्चादेखि English English भयो नि त / English उनीहरुसँग एकै चोटी छोडेको भए / अनि कस्तो गाह्रो लाग्ने
217	Interviewer	- बानी भयो
218	Rojina	- अँ
219	Interviewer	- अनि नेपालीमा कुरा गर्दा खेरि / कहिले कहीं म बिदेशी भएकोले नेपाली भाषा सिक्दा खेरि ə / मलाई धेरै गाह्रो लाग्छ / अनि कहिले कहीं नेपाली साथीलाई / नेपाली मातृभाषी साथीलाई म सोध्छु / ə त्यो शब्द नेपालीमा ə के भन्छ / कसरि भन्छ यो ? / अनि मेरो साथीले भन्छ / 'थाहा छैन' / 'अंग्रेजीमा भन्नुस् झन् सजिलो हुन्छ' {laughs}
220	Rojina	- {laughs} ए
221	Interviewer	- तपाईलाई पनि यस्तो लाग्छ कि कहिले कहीं ə / ठिक शब्द आउँदैन अनि अंग्रेजीमा भन्नुहुन्छ ?
222	Rojina	- अँ / कहिले कहीं चाहिं त्यस्तै
223	Interviewer	- केही / उदाहरण छ ?
224	Rojina	- अँ ə / 'capture' भन्ने बेला / English आउँछ / नेपालीमा के भन्ने ? {laughs}
225	Interviewer	- 'capture' / ə के contextमा ?
226	Rojina	- ə capture हुनुपर्ने / capture त 'खिच्नु' भयो होला / खिच्नु
227	Interviewer	- ए / त्यही भएर त अहिले
228	Rojina	- [= जस्तो नै भन्ने बेला 'capture' नै भन्न आउँछ
229	Interviewer	- natural भयो यो / यस्तो किसिमको शब्द अंग्रेजीमा भन्नु
230	Rojina	- अँ
231	Interviewer	- नेपालमा ə / मैले अलिकति नेपालको इतिहास पढें / त्यो ə अठारौं शताब्दीको एकीकरण / पृथ्वी नारायण शाह / आदि आदि / पहिले यहाँ काठमाडौं उपत्यकामा ʊm / प्रायः नेवारहरु बस्थे
232	Rojina	- हजुर
233	Interviewer	- अनि यहाँ नेवारी भाषा बोलिन्थ्यो / तर एकीकरण पछि बिस्तारै बिस्तारै नेपाली भाषा ə धेरै आयो यहाँ / पहिले गोर्खाली भाषा त्यसको नाम / खस / खस भाषा
234	Rojina	- हजुर
235	Interviewer	- अनि त्यसपछि यो / के / राणा शासनको बेला छ होला ? / त्यो सरकारले त्यो भाषालाई अर्को नाम दियो / त्यो 'नेपाली' / नेपाली / तर नेवारी 'नेपालभाषा' त्यो थियो शुरुमा / ə त्यो / तपाईलाई कस्तो लाग्छ नेपाली नेपालभाषा / {laughs} राम्रो लाग्यो राम्रो लागेन ?
236	Rojina	- कस्तो लाग्छ भन्ने नेवारी / एकीकरण पछि नेपाली भाषा / भित्रैको कुरा भयो / ə {laughs} राम्रै हो / सबै अलि मिलेर बस्न खोजेको अनि / त्यो राम्रै हो
237	Interviewer	- म यो सोध्छु किनभने तपाईले भन्नुभो तपाई नेवार
238	Rojina	- हजुर / राम्रै हो सबै एकीकरण भएर अलि ə unity
239	Interviewer	- ए // त्यसपछि ə अहिलेको समाजमा तपाईले पहिले भन्नुभएको जस्तै / अंग्रेजी भाषा बोल्नु त्यो एकदमै महत्त्वपूर्ण हुन्छ
240	Rojina	- अँ अहिले अंग्रेजी पनि जान्ने पनि राम्रो
241	Interviewer	- र नेपाली पनि
242	Rojina	- नेपालीलाई नबिर्सेर अंग्रेजी पनि सिक्नु चाहिं राम्रो
243	Interviewer	- अनि नेपाली भाषा कसरि नबिर्सने ? {laughs}
244	Rojina	- घरमा चाहिं / नेपाली पनि बोल्नुपर्यो
245	Interviewer	- हजुर

246 Rojina - अनि / बिर्सदैन
247 Interviewer - मैले देखें ə
248 Rojina - हजुर
249 Interviewer - [= कुनै boarding इ-schoolको websiteमा / कहिले कहीं यस्तो लेखिन्छ / ə इ-schoolको प्रधानाध्यापक यसरि लेख्छ / ə घरमा अंग्रेजी भाषा पनि बोल्नुपर्छ / practice गर्नलाई
250 Rojina - अँ अँ
251 Interviewer - साँचै नेपालीहरु यस्तो गर्छन् कहिले कहीं घरमा practice गर्नलाई / अंग्रेजी भाषा के / व्यावहारिक रुपमा / use गर्नु ?
252 Rojina - ए हाम्रो family चाहिं त्यस्तो छैन
253 Interviewer - तपाईंको परिवारमा त्यस्तो छैन / अनि साथीहरुको ?
254 Rojina - साथीहरुको नि थाहा भएन त्यस्तो भएको चाहिं // अंग्रेजीको लागि व्यावहारिक रुपमा पनि practice गर्नु नै हैन
255 Interviewer - ए
256 Rojina - त्यस्तो चाहिं थाहा भएन
257 Interviewer - अँ परिवारमा पनि
258 Rojina - [= हजुर परिवारमा पनि भर पर्छ / हाम्रोमा चाहिं छैन त्यस्तै
259 Interviewer - अनि / अहिले सक्न लाग्यो होला / फेरि एउटा कुरा मात्रै सोध्छु
260 Rojina - हजुर
261 Interviewer - नेपाली भाषा / नेपाली भाषा मातृभाषा नभएको नेपालीको फरक लवज पनि हुन सक्छ ?
262 Rojina - अँ हुन सक्छ
263 Interviewer - जस्तै नेवार लवज
264 Rojina - [= नेवारको 'ट ट' हो नि {laughs}
265 Interviewer - अँ यो मैले सुनेको छु
266 Rojina - हजुर / अनि / त्यस्तै हो / अरुको चाहिं थाहा भएन नेवारहरुको चाहिं त्यस्तो सुनिन्छ
267 Interviewer - त्यही भएर अर्को / अर्को जातजातिको मान्छे कहिले कहीं हाँस्छन् ? / त्यो लवज सुनेर / कि
268 Rojina - अँ त्यही हो मान्छेहरु नै एउटा कोही हाँस्छन् / कोही अँ कसरि चाहिं improve गराउँछन्
269 Interviewer - ए / अनि सबै जाती / अंग्रेजी भाषा use गर्छन् हिजोआज ? / युवायुवती विद्यार्थी
270 Rojina - [= हजुर त्यो अहिले चाहिं सबैले use गर्छन् / जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं
271 Interviewer - जुन मातृभाषाको भए पनि फरक पर्दैन सबैले
272 Rojina - [= अँ हजुर
273 Interviewer - यस्तो लाग्छ // ल धेरै धन्यवाद तपाईंको / सहयोगको लागि
274 Rojina - हजुर / धन्यवाद
275 Interviewer - धेरै सिकाउनुभयो मलाई / धेरै धन्यवाद

<u>Traduction</u>

2. *<u>Rojina</u>*, 20 (11/09/2019, 16:50, Bhaktapur, Sukuldhoka)

1 *Enquêteur* : - Alors au début vous m'avez dit que dans la vie de tous les jours ici à Bhaktapur, vous parlez à la fois le népali et le néwari.
2 *Rojina* : - Oui.
3 *Enquêteur* : - Et vous parlez aussi l'anglais ?
4 *Rojina* : - Oui, l'anglais aussi. L'anglais c'est plutôt avec les amis.
5 *Enquêteur* : - Avec les amis. Des amis népalais ?
6 *Rojina* : - Oui, avec des amis népalais. Parfois on parle plus en anglais.
7 *Enquêteur* : - Ah.
8 *Rojina* : - {rires} Au milieu des phrases.
9 *Enquêteur* : - C'est étonnant. J'ai d'abord pensé que ce serait plutôt avec les touristes ici dans ce café.

10 *Rojina* : - Non, c'est beaucoup avec des amis népalais.
11 *Enquêteur* : - Ah d'accord. Vous avez bien appris l'anglais parce que vous étiez dans une école privée ?
12 *Rojina* : - Non. Dans une école publique.
13 *Enquêteur* : - Dans une école publique, alors…
14 *Rojina* : - J'ai étudié dans une école publique et, oui, il y a aussi l'influence des films. Ici tout le monde est influencé et on utilise de l'anglais un peu pour tout.
15 *Enquêteur* : - Vous regardez beaucoup de films ?
16 *Rojina* : - Oui {rires}. J'en regarde, des films.
17 *Enquêteur* : - En anglais ?
18 *Rojina* : - Oui, j'aime bien les films américains.
19 *Enquêteur* : - Ah. Vous préférez les films en anglais plutôt que les films en hindi ?
20 *Rojina* : - Oui, beaucoup {rires}. Avant, oui, quand j'étais petite mais maintenant je ne regarde plus de films en hindi.
21 *Enquêteur* : - Parce que d'habitude ici les gens aiment beaucoup les films en hindi.
22 *Rojina* : - Oui, mais bon moi… {rires}
23 *Enquêteur* : - {rires} Et vous êtes originaire de Bhaktapur.
24 *Rojina* : - Oui.
27 *Enquêteur* : - Mais vous étudiez à Katmandou.
28 *Rojina* : - Oui. D'abord, je suis allé à l'école à Bhaktapur pour le primaire et le secondaire. Et maintenant, je fais mes études de licence à Katmandou.
29 *Enquêteur* : - Dans le quartier de Sinamangal.
30 *Rojina* : - Oui, Sinamangal.
31 *Enquêteur* : - Et vous avez des projets pour l'avenir ? Après avoir fini les études de licence ?
32 *Rojina* : - J'essaierai d'aller à l'étranger après ma licence.
33 *Enquêteur* : - D'accord.
34 *Rojina* : - Au Népal, les études supérieures en pharmacie sont pas très développées. Peu importe combien on fait d'efforts dans nos études, le retour qu'on en a…
35 *Enquêteur* : - D'accord.
36 *Rojina* : - … n'est pas très bon, alors en allant à l'étranger et en apprenant davantage… en allant dans une bonne école quelque part pendant un an…
37 *Enquêteur* : - À l'étranger. Vous souhaiteriez aller où à l'étranger ?
38 *Rojina* : - Aux États-Unis.
39 *Enquêteur* : - Aux États-Unis ?
40 *Rojina* : - Oui.
41 *Enquêteur* : - Pour faire des études de pharmacie.
42 *Rojina* : - Oui.
43 *Enquêteur* : - Ça a l'air difficile ces études {rires}. Rien qu'à entendre.
44 *Rojina* : - {rires} C'est un peu difficile. Mais si on étudie bien, c'est facile.
45 *Enquêteur* : - Et là, vous êtes en première, deuxième année de licence ?
46 *Rojina* : - En troisième année.
47 *Enquêteur* : - En troisième année. C'est bientôt fini alors.
48 *Rojina* : - Oui, c'est bientôt fini. Là, après la fête de Tihar, j'ai des examens et après la quatrième année commencera.
49 *Enquêteur* : - Après Tihar, ce sera les derniers examens de la licence ?
50 *Rojina* : - Non, après Tihar, ce sera juste la fin de la troisième année. Ensuite la quatrième va commencer.
51 *Enquêteur* : - Ah oui, la licence se fait en quatre ans ici.
52 *Rojina* : - Oui, la licence est en quatre ans.
53 *Enquêteur* : - Dans mon pays, c'est en trois ans seulement.
54 *Rojina* : - Ah.
55 *Enquêteur* : - D'accord. Et après avoir étudié à l'étranger, vous voulez revenir travailler ici au Népal ? À l'avenir.
56 *Rojina* : - Oui.
57 *Enquêteur* : - Ou bien plus tard habiter et travailler à l'étranger ?
58 *Rojina* : - Non, je préfère revenir au Népal et travailler ici.

59 *Enquêteur* : - D'accord, revenir au Népal.
60 *Rojina* : - Oui.
61 *Enquêteur* : - J'ai entendu que beaucoup de Népalais en ce moment partaient faire leurs études en Australie.
62 *Rojina* : - Ah oui, oui.
63 *Enquêteur* : - Aussi parmi vos amis ?
64 *Rojina* : - Oui. J'ai beaucoup d'amis qui sont en Australie.
65 *Enquêteur* : - Et parmi vos amis, beaucoup sont partis étudier à l'étranger ?
66 *Rojina* : - Oui, beaucoup sont partis après le lycée.
67 *Enquêteur* : - Ah, après le lycée.
68 *Rojina* : - Après le lycée, beaucoup partent à l'étranger maintenant.
69 *Enquêteur* : - D'accord. On va parler un peu des langues maintenant.
70 *Rojina* : - {rires} D'accord.
71 *Enquêteur* : - Pour l'anglais, vous m'avez dit que vous l'utilisiez beaucoup avec vos amis. Et est-ce que parfois ça arrive aussi avec les membres de votre famille ?
72 *Rojina* : - Oui, parfois. Avec mon frère aîné, et aussi avec mes parents.
73 *Enquêteur* : - Vous avez un seul frère ?
74 *Rojina* : - Oui.
75 *Enquêteur* : - Un frère. Et des sœurs ?
76 *Rojina* : - Non.
77 *Enquêteur* : - Seulement un frère.
78 *Rojina* : - Oui.
79 *Enquêteur* : - Votre frère aussi a fait des études ?
80 *Rojina* : - Mon frère a arrêté les études après le lycée. Il a arrêté après sa deuxième de licence. Il a pas terminé sa licence.
81 *Enquêteur* : - Et lui aussi, il parle bien anglais ?
82 *Rojina* : - Oui. Il a pas étudié la langue à un niveau avancé, il a seulement des bonnes bases.
83 *Enquêteur* : - Et dans votre famille, il y a aussi des jeunes enfants ? Vous n'avez pas de petit frère ou de petite sœur mais peut-être des cousins ?
84 *Rojina* : - Oui. Il y en a.
85 *Enquêteur* : - Vous en avez ?
86 *Rojina* : - Oui.
87 *Enquêteur* : - Aussi des cousins qui sont très jeunes ?
88 *Rojina* : - Oui, il y en a même qui ont seulement un an.
89 *Enquêteur* : - Et ces enfants vont dans quel genre d'école ?
90 *Rojina* : - Ils vont dans des écoles privées maintenant.
91 *Enquêteur* : - Ah, des écoles privées.
92 *Rojina* : - Oui.
93 *Enquêteur* : - Maintenant, beaucoup vont dans des écoles privées.
94 *Rojina* : - Oui.
95 *Enquêteur* : - Et tout se fait en anglais dans ces écoles ?
96 *Rojina* : - Oui. Les cours se font en anglais.
97 *Enquêteur* : - C'est pas trop difficile pour des enfants très jeunes de suivre des cours en anglais ?
98 *Rojina* : - Alors euh {rires}… moi, j'ai étudié dans une école publique, alors j'ai pas vraiment l'expérience des écoles privées. Plutôt que par l'école, c'est seule à la maison que j'ai appris l'anglais.
99 *Enquêteur* : - Et est-ce que parfois avec les enfants…
100 Rojina : - Oui ?
101 *Enquêteur* : - … vous aidez pour faire les devoirs ?
102 *Rojina* : - Oui, ça m'arrive.
103 *Enquêteur* : - Et quand vous faites les devoirs, vous parlez seulement en anglais ou aussi en népali ? Comment faites-vous les devoirs ?
104 *Rojina* : - Oui, pour leur faire comprendre, c'est plus facile en népali. En népali, ça va plus vite. Et ils comprennent mieux les explications en népali. Et… mais parfois oui, aussi en anglais {rires}. Je fais comme ça quand je leur explique.

105 *Enquêteur* : - Pour expliquer.
106 *Rojina* : - Oui. En népali, ils saisissent les choses plus vite et…
107 *Enquêteur* : - Et en néwari aussi ?
108 *Rojina* : - En néwari…
109 *Enquêteur* : - Avec les enfants.
110 *Rojina* : - Euh, comment dire… ? Le néwari, c'est pour discuter comme ça, mais pour expliquer des choses… quand je les aide pour les devoirs, c'est plutôt le népali et l'anglais.
111 *Enquêteur* : - Mais les enfants de cet âge-là parlent aussi néwari ?
112 *Rojina* : - Oui, oui.
113 *Enquêteur* : - Ils le parlent.
114 *Rojina* : - Oui.
115 *Enquêteur* : - Ils comprennent tout.
116 *Rojina* : - Quand on discute comme ça, c'est en néwari. Alors…
117 *Enquêteur* : - D'accord. Le néwari parlé à Bhaktapur…
118 *Rojina* : - {rires} Oui.
119 *Enquêteur* : - J'ai essayé d'apprendre un petit peu le néwari de Katmandou avec un livre.
120 *Rojina* : - D'accord.
121 *Enquêteur* : - Juste quelques mots. Mais c'est très différent du néwari de Bhaktapur.
122 *Rojina* : - Oui, c'est très différent {rires}.
123 *Enquêteur* : - J'ai entendu un mot ici au Népal.
124 *Rojina* : - Oui ?
125 *Enquêteur* : - 'Népanglais'.
126 *Rojina* : - 'Népanglais'.
127 *Enquêteur* : - Le 'népanglais' (= *Nepanglish*).
128 *Rojina* : - Ah {rires}.
129 *Enquêteur* : - Vous avez déjà entendu ce mot ?
130 *Rojina* : - Oui. C'est quand on met des mots anglais quand on parle en népali, c'est ça ?
131 *Enquêteur* : - C'est peut-être ça {rires}.
132 *Rojina* : - {rires} Oui, ce 'népali-anglais', ce mélange de népali et d'anglais.
133 *Enquêteur* : - Vous aussi, vous avez l'habitude parler comme ça ?
134 *Rojina* : - {rires} Oui, tout le monde fait ça maintenant.
135 *Enquêteur* : - Vos amis aussi.
136 *Rojina* : - Oui.
137 *Enquêteur* : - Et ce 'népanglais', d'après ce que j'ai pu entendre, ça pourrait être aussi une sorte d'anglais népalisé. Comme une forme d'anglais parlée ici au Népal. Une nouvelle forme d'anglais {rires}. Vous avez peut-être cette impression aussi ? Est-ce que le Népal a sa propre forme d'anglais ?
138 *Rojina* : - Non, je pense pas que le Népal ait son propre anglais.
139 *Enquêteur* : - On parle de l'anglais indien, par exemple.
140 *Rojina* : - Ça, je sais pas. L'anglais indien, c'est l'anglais utilisé en Inde ?
141 *Enquêteur* : - Parfois oui, on dit ça.
142 *Rojina* : - Ah, la manière qu'ils ont de parler l'anglais. Ah, oui.
143 *Enquêteur* : - L'anglais indien, on dit que c'est une sorte de dialecte de l'anglais dans le monde d'aujourd'hui peut-être ? Je sais pas.
144 *Rojina* : - D'accord, oui.
145 *Enquêteur* : - Mais un anglais népalais, non ?
146 *Rojina* : - J'ai pas vraiment l'impression qu'on puisse parler d'un anglais népalais.
147 *Enquêteur* : - D'accord. Et donc, avec le népali, le néwari et l'anglais, on peut dire que vous être trilingue.
148 *Rojina* : - Oui.
149 *Enquêteur* : - Vous utilisez les trois langues concrètement tous les jours ?
150 *Rojina* : - Oui, je les utilise.
151 *Enquêteur* : - Dans la vie quotidienne ?
152 *Rojina* : - Oui.
153 *Enquêteur* : - Le népali, c'est la langue nationale ici au Népal.
154 *Rojina* : - Oui.

155 *Enquêteur* : - On entend beaucoup qu'il faut bien parler népali quand on est un citoyen népalais. Une sorte de népali plus « pur ». Vous pensez que ça existe un népali plus « pur » ?
156 *Rojina* : - Une langue plus « pure », euh… qu'est-ce que vous aviez dit déjà {rires} ? Le 'népanglais' ?
157 *Enquêteur* : - Oui.
158 *Rojina* : - À cause de ça, il n'y a plus de langue « pure » aujourd'hui.
159 *Enquêteur* : - Les choses changent beaucoup dans la société moderne.
160 *Rojina* : - Oui, oui. Votre népali est peut-être même plus « pur » que nous {rires}.
161 *Enquêteur* : - {rires} Non.
162 *Rojina* : - Ce mélange avec de l'anglais… Vous ne le faites pas trop.
163 *Enquêteur* : - Oui, comme je suis étranger, j'ai appris le népali avec des livres. Alors c'est pas comme ici…
164 *Rojina* : - Oui. Nous, on apprend l'anglais {rires} alors ça a un effet sur le népali. C'est différent.
165 *Enquêteur* : - C'est pour ça que mon népali n'est pas très naturel {rires}. Comme les gens ici. Mais sinon l'anglais, vous aimez ça ? Vous prenez plaisir à le parler ?
166 *Rojina* : - Oui, j'aime bien. C'est différent.
167 *Enquêteur* : - C'est facile ?
168 *Rojina* : - Oui, ça va. Pour parler comme ça, ça va à peu près. Mais pour bien communiquer, je sais pas. Quand je parle avec des natifs de l'anglais, des Américains, c'est parfois difficile de bien communiquer.
169 *Enquêteur* : - Ils parlent vite.
170 *Rojina* : - Oui, c'est ça surtout.
171 *Enquêteur* : - L'accent américain est aussi un peu marqué, c'est difficile {rires}. Et avec les Népalais, quand vous discutez avec d'autres Népalais qui ne sont pas des Néwars, est-ce qu'il peut y avoir des difficultés dans la conversation, pour se comprendre l'un l'autre ?
172 *Rojina* : - Il n'y a pas de difficulté pour se comprendre.
173 *Enquêteur* : - Et est-ce qu'il y a des citoyens népalais qui ne parlent pas bien népali ?
174 *Rojina* : - Il y en a. Comme dans les villages, par exemple dans les familles tamang. Ils parlent parfaitement le tamang mais il y en a aussi qui ne parlent pas très bien népali. Dans la culture néwar aussi, par exemple, nos grands-parents ne savent pas parler népali. Ils parlent en néwari.
175 *Enquêteur* : - Ah. J'habite justement en ce moment avec la famille d'un ami néwar.
176 *Rojina* : - Ah ?
177 *Enquêteur* : - Et sa mère ne parle pas beaucoup népali, seulement un tout petit peu.
178 *Rojina* : - Ah, oui.
179 *Enquêteur* : - Et parfois nos conversations sont un peu difficiles {rires}. Je parle pas néwari.
180 *Rojina* : - {rires} Ah oui.
181 *Enquêteur* : - Mais c'est amusant.
182 *Rojina* : - Comme ça vous pouvez apprendre.
183 *Enquêteur* : - Oui {rires}. Et avec vos grands-parents, c'est toujours en néwari ?
184 *Rojina* : - Oui.
185 *Enquêteur* : - Les conversations.
186 *Rojina* : - Oui. Mon grand-père parle népali, mais pas ma grand-mère.
187 *Enquêteur* : - Ah. Votre grand-mère ne parle pas népali ?
188 *Rojina* : - Non, elle ne parle pas.
189 *Enquêteur* : - Ah d'accord.
190 *Rojina* : - Ma grand-mère du côté maternel ne parle pas népali. Mais mon grand-père, oui.
191 *Enquêteur* : - Ah d'accord. Et est-ce que vous avez l'impression de parler différemment selon les personnes avec qui vous parlez ? Par exemple, avec vos parents, ou quand vous parlez avec vos amis. Le style change un peu ?
192 *Rojina* : - Oui, ça change. Avec les personnes âgées, je parle en néwari. Avec mes parents, c'est parfois en népali et parfois en néwari. Et quand je parle avec mes amis, c'est du 'népali-anglais' {rires}.
193 *Enquêteur* : - Ah. Ce 'népanglais' {rires}. Et avec les jeunes enfants en népali ? Seulement népali ?
194 *Rojina* : - Oui. Avec eux, parfois en népali, parfois en néwari.
195 *Enquêteur* : - En néwari. Et comment percevez-vous aujourd'hui les gens qui parlent anglais dans la société népalaise ? Ce serait plutôt des gens qui sont allés à l'école ou plutôt… disons le contraire, ceux qui ne parlent pas anglais seraient des gens qui ne sont pas allés à l'école ? Les gens qui ne parlent pas du tout anglais.

196 *Rojina* : - C'est un peu difficile aujourd'hui si on ne parle pas anglais. C'est un peu comme une langue nationale, l'anglais aussi, alors c'est un peu difficile si on le parle pas.
197 *Enquêteur* : - En Inde, l'anglais est une langue officielle. Mais pas au Népal. Vous pensez qu'un jour il y aura le projet d'en faire aussi une langue officielle au Népal ?
198 *Rojina* : - Peut-être.
199 *Enquêteur* : - On le parle beaucoup quand même.
200 *Rojina* : - Oui, beaucoup. Et c'est plus facile quand on veut travailler comme guide avec les touristes étrangers. Quand on veut indiquer le chemin à quelqu'un. Si on ne parle pas anglais, c'est difficile.
201 *Enquêteur* : - Alors ce serait bien, à votre avis ? D'en faire une langue officielle ?
202 *Rojina* : - Ce serait bien. Mais il ne faut pas non plus oublier notre langue.
203 *Enquêteur* : - Oui.
204 *Rojina* : - Si on oublie le népali et qu'on parle qu'en anglais…
205 *Enquêteur* : - Bien sûr.
206 *Rojina* : - … ce serait pas bien.
207 *Enquêteur* : - Et vous avez l'impression qu'il y a des gens qui oublient leur langue ici ?
208 *Rojina* : - Ça je sais pas trop {rires}.
209 *Enquêteur* : - Ça serait peut-être plutôt le néwari qu'on oublie, pas le népali.
210 *Rojina* : - Oui, pas le népali.
211 *Enquêteur* : - Et tous vos amis sont des Néwars ?
212 *Rojina* : - Non. Certains oui, mais d'autres sont des Bahuns, des Tamangs, de toutes les ethnies.
213 *Enquêteur* : - Et quand vous discutez avec eux, vous parlez en 'népanglais' et en népali…
214 *Rojina* : - Oui {rires}. En 'népanglais'.
215 *Enquêteur* : - Vous avez parfois envie d'apprendre la langue de vos amis ? Par exemple, le tamang.
216 *Rojina* : - Oui, j'aurais envie. Mais c'est difficile. Depuis que je suis petite, c'est surtout l'anglais. Si j'arrêtais d'utiliser de l'anglais avec eux, ce serait bizarre peut-être.
217 *Enquêteur* : - C'est une habitude.
218 *Rojina* : - Oui.
219 *Enquêteur* : - Et quand vous parlez en népali… comme je suis étranger, pour moi c'est un peu difficile alors… parfois je demande à mes amis népalais dont c'est la langue maternelle comment on dit tel ou tel mot. Et mes amis répondent 'je sais pas', 'dis-le en anglais, c'est plus simple' {rires}.
220 *Rojina* : - {rires} Ah.
221 *Enquêteur* : - Vous avez aussi cette impression parfois que vous ne trouvez pas le mot juste et vous finissez par le dire en anglais ?
222 *Rojina* : - Oui. Parfois ça me fait ça.
223 *Enquêteur* : - Vous auriez un exemple ?
224 *Rojina* : - Oui, pour dire *capture*. Ça vient automatiquement en anglais. Comment on dit ça en népali ? {rires}
225 *Enquêteur* : - *Capture*. Euh… dans quel contexte ?
226 *Rojina* : - Euh… *capture*. Ah, *capture* c'est *kʰitsnu* peut-être. *Kʰitsnu*.
227 *Enquêteur* : - Ah. Alors maintenant…
228 *Rojina* : - … quand je veux dire ça, c'est le mot *capture* qui vient à l'esprit.
229 *Enquêteur* : - Ça devient naturel. De dire ce genre de mots en anglais.
230 *Rojina* : - Oui.
231 *Enquêteur* : - Au Népal… j'ai un peu étudié l'histoire du Népal et euh… au dix-huitième siècle, il y a eu l'unification avec le roi Prithvi Narayan Shah, etc. Avant, ici dans la vallée de Katmandou, c'était surtout les Néwars qui habitaient ici.
232 *Rojina* : - Oui.
233 *Enquêteur* : - Et surtout le néwar était parlé ici. Mais après l'unification, petit à petit, le népali s'est diffusé ici. Au début, ça s'appelait le gorkhali, la langue des Khas…
234 *Rojina* : - Oui.
235 *Enquêteur* : - … et ensuite… euh sous le gouvernement des Rana je crois, ils ont renommé la langue en 'népali'. Mais le néwari c'était la 'langue du Népal' (= *nepāl bʰāsā*) avant. Qu'est-ce que vous en pensez de tout ça ? {rires} Ça vous plaît ou pas ?
236 *Rojina* : - Comment dire… après l'unification le népali est devenu la langue ici et euh… {rires} c'est bien.

Maintenant tout le monde peut vivre ensemble en se comprenant. C'est bien.
237 *Enquêteur* : - Je demande ça parce que vous êtes néwar.
238 *Rojina* : - Oui. C'est bien que ce soit unifié. Un peu d'unité.
239 *Enquêteur* : - D'accord. Alors dans la société d'aujourd'hui, comme vous l'avez dit avant, c'est très important de parler anglais.
240 *Rojina* : - Oui, aujourd'hui c'est bien de connaître l'anglais aussi.
241 *Enquêteur* : - Et aussi le népali.
242 *Rojina* : - Apprendre l'anglais sans oublier le népali.
243 *Enquêteur* : - Et comment on fait pour ne pas oublier le népali ? {rires}
244 *Rojina* : - À la maison. Il faut aussi parler népali.
245 *Enquêteur* : - D'accord.
246 *Rojina* : - Et comme ça on l'oublie pas.
247 *Enquêteur* : - J'ai vu que…
248 *Rojina* : - Oui ?
249 *Enquêteur* : - … sur le site web de certaines écoles privées… parfois on lit ce genre de choses. Les directeurs d'école écrivent qu'il faudrait aussi parler l'anglais à la maison pour le pratiquer.
250 *Rojina* : - Oui, oui.
251 *Enquêteur* : - Il y a vraiment des Népalais qui font ça parfois à la maison pour pratiquer ? Utiliser concrètement l'anglais ?
252 *Rojina* : - Dans notre famille, on fait pas ça.
253 *Enquêteur* : - Pas dans votre famille. Et dans celles de vos amis ?
254 *Rojina* : - Ça, je sais pas. Utiliser l'anglais concrètement dans la vie de tous les jours à la maison ?
255 *Enquêteur* : - Oui.
256 *Rojina* : - Ça, je sais pas.
257 *Enquêteur* : - Même avec la famille.
258 *Rojina* : - Oui, ça dépend aussi du type de famille. Mais dans la nôtre, non, on fait pas ça.
259 *Enquêteur* : - Et… on va bientôt s'arrêter mais je vais vous demander encore une chose.
260 *Rojina* : - Oui ?
261 *Enquêteur* : - Quand vous parlez avec des gens dont le népali n'est pas la langue maternelle, est-ce que vous entendez un accent différent ?
262 *Rojina* : - Oui, c'est possible.
263 *Enquêteur* : - Par exemple, l'accent des Néwars.
264 *Rojina* : - Leur manière de prononcer les 't' {rires}.
265 *Enquêteur* : - Ah oui, ça j'ai entendu.
266 *Rojina* : - Oui. Et… pour les autres, je sais pas trop mais chez les Néwars ça s'entend.
267 *Enquêteur* : - Les gens d'autres ethnies se moquent un peu de l'accent des Néwars ?
268 *Rojina* : - Oui, certains se moquent. Certains essaient de nous aider à l'améliorer.
269 *Enquêteur* : - Ah. Et est-ce que toutes les ethnies aujourd'hui se mettent à utiliser de l'anglais ? Chez les jeunes, les étudiants.
270 *Rojina* : - Oui, aujourd'hui, tout le monde. C'est l'impression que j'ai.
271 *Enquêteur* : - Peu importe l'ethnie, il n'y a pas tant de différence alors.
272 *Rojina* : - Oui, c'est ça.
273 *Enquêteur* : - Vous avez cette impression-là. Bon, je vous remercie beaucoup pour votre aide.
274 *Rojina* : - Merci.
275 *Enquêteur* : - J'ai beaucoup appris. Merci beaucoup.

3. *Sushil*, 28 (12/09/2019, 9:30, Kathmandu, Jorpati)

1	Interviewer	- पहिले / मैले त्यो सबै लेखें तर त्यसको बारेमा भन्न सक्छौं / ə तपाईंको भाषाहरु / तपाईंले भन्नुभो प्रायः दैनिक जीवनमा तामांग भाषा बोल्नुहुन्छ
2	Sushil	- हजुर
3	Interviewer	- बुवा आमासँग
4	Sushil	- हजुर
5	Interviewer	- अनि तपाईंको दाइभाइ पनि छन्
6	Sushil	- दाइभाइ हुनुहुन्छ / एकजना दाइ एकजना भाइ हुनुहुन्छ
7	Interviewer	- हजुर / अनि घरमा तामांग भाषा मात्रै बोलिन्छ कि नेपाली पनि ?
8	Sushil	- घरमा त नेपाली भाषा बोलिन्छ
9	Interviewer	- ए नेपाली भाषा ?
10	Sushil	- हजुर
11	Interviewer	- तामांग त कोसँग बोल्नुहुन्छ ?
12	Sushil	- त्यो / वरिपरिको / पल्लो गाउँको छिमेकी दाजुभाईहरुसँग / मैले इ-schoolमा पढेको साथीहरुसँग / तामांगहरुसँग / त्यो चाहिं एउटा caste हो नेपालको / अनि तिनीहरुसँग चाहिं बोलिन्छ नत्र सबै त नेपाली चाहिं बोलिन्छ
13	Interviewer	- अनि तपाईंको हजुरबुवा हजुरआमासँग के भाषा बोल्नुहुन्छ प्रायः ?
14	Sushil	- मेरो हजुरबुवा हजुरआमा / मेरो आफ्नै हजुरबुवा हजुरआमा त हुनुहुन्न / वहाँहरुसँग चाहिं नेपाली भाषा बोल्थ्यों
15	Interviewer	- नेपाली भाषा त पहिलो भाषा जस्तो भयो अहिले
16	Sushil	- हजुर / हाम्रो पहिलो भाषा त नेपाली भाषा चाहिं / यो ə / कुराकानीको चाहिं नेपाली भाषामै हुन्छ कुराकानी चाहिं नेपाली भाषा नै हुन्छ परिवारसँग / तर / अहिलेको / बच्चाहरु / अनि / कम्तिमा पचास वर्ष उमेरसम्मको मान्छेहरुसँग चाहिं हामीले लगभग / बीस तीस percent / twenty thirty percent चाहिं English बीचमा नै बोल्छौं / तपाईंले पनि बुझ्नुहुन्छ
17	Interviewer	- [= ए / यति धेरै
18	Sushil	- thirty percent above नै बोल्छौं / मिसाएर
19	Interviewer	- कति / भन्नुभयो
20	Sushil	- [= पचास वर्ष / पुगेको / सम्मको मान्छेहरुसँग / ə / thirty percent-ए-को English / mix गरेर बोल्छु / तर वहाँहरुले बुझ्नुहुन्छ
21	Interviewer	- त्यही भएर ə फरक फरक मान्छेसँग / तपाईं अलिकति ə
22	Sushil	- [= फरकै फरकै कुरा गर्न सक्छौं
23	Interviewer	- फरक बोल्ने शैली पनि
24	Sushil	- [= हजुर / बुझ्ने मान्छेसँग बोलिन्छ
25	Interviewer	- तर यति धेरै अंग्रेजी भाषा ʊm / use गर्नु / -हुँदा खेरि / ə / सबैले बुझ्न सक्छन् ? / ʊ:m अलि कति उमेर बढेको मान्छेलाई गाह्रो लाग्छ
26	Sushil	- हजुर त्यही त / पचास वर्षसम्मको मान्छे / fifty yearsसम्मको मान्छेलाई लगभग / thirty / thirty-five percent English / mix गरेर बोल्दा सजिलै लाग्छ वहाँहरुले बुझ्नुहुन्छ / easily communication गर्न सकिन्छ / त्योभन्दा माथीको नै / गाह्रो हुन्छ / हैन ? / त्योभन्दा तलकोमा चाहिं त्योभन्दा माथी percentमा ə / English भाषा बोल्दा नेपालीमा मिसाएर बोल्दा पनि वहाँहरुलाई सबै आउँछ मिसाएर बोल्दा पनि
27	Interviewer	- thirty-five percent / धेरै जस्तो / लाग्यो मलाई
28	Sushil	- [= हजुर / हजुर / बच्चाहरुले त लगभग seventy percent English भाषा / बुझ्छ / बच्चाहरुले
29	Interviewer	- अहिले ə / धेरै विद्यार्थी
30	Sushil	- [= हजुर
31	Interviewer	- [= English boarding इ-schoolमा पढ्छन् // तपाईं कुन इ-schoolमा जानुभयो ? / कस्तो इ-

		schoolमा जानुभयो पहिले तपाईं ? / सरकारी इ-school हो कि ə
32	Sushil	- [= म पहिला / सरकारी इ-schoolमा पढें गाउँमा / SLC भन्छ / SLCसम्म चाहिं ten class भन्दा पछि एउटा board exam हुन्छ त्यल्लाई SLC भन्छ / त्यसको लागि मैले त्यहाँ seventyको अन्तरमा SLCमा त pass गरें / सरकारी इ-schoolमा त pass गरें / त्यहाँ पछि मैले दुई वर्ष / boarding इ-school भन्दा म higher secondary इ-school भन्छ त्यो boarding इ-schoolमै अर्को पढाई हुन्- / plus two भन्छ
33	Interviewer	- [= plus two
34	Sushil	- [= काठमाडौं मनकामना / यहीं जोरपाटीमा त / गएँ / मनकामना higher इ-school secondary इ-schoolबाट / त्यसपछि मैले / BBS चाहिं / नेपाल Commerce Campus / मिनभवनमा हुन्छ / यो चाहिं BICC / अहिले सांसद government त्यसको अगाडीमा छ /
35	Interviewer	- मिनभवन भनेको त्यो कोठेश्वर नजिकै हैन ?
36	Sushil	- अँ अलि माथी पर्छ / ठ्याक्क बानेश्वर / नयाँ बानेश्वर भन्छ त्यल्लाई / अहिलेको BICC भवन छ नि
37	Interviewer	- [= हजुर
38	Sushil	- त्यो भन्दा ठ्याक्क / opposite / त्यहाँबाट अनि त्यतिभित्र त्यही / भन्छ मिनभवन / त्यहाँबाट पढें मैले नेपाल Commerce Campus
39	Interviewer	- तर पहिले class tenसम्म त्यो / नेपाली ə सरकारी इ-schoolमा त्यो नेपाली mediumको थियो ?
40	Sushil	- हजुर हजुर / तर मैले बीचमा एउटा कुरा छुटाएँ / के कुरा हो भन्छ भने / ʊ:m / one भन्दा पहिला / म boardingमा पढें / गाउँमै खुलेको त्यो एउटा सानो UKGसम्म चाहिं boarding भयो पहिला चाहिं / हैन / UKGसम्म boarding पढें / त्यहाँपछि directly इ-schoolको fiveमा पुग्ने / भएर admission भयो / त्यहीमा चाहिं upgrading system थियो त boardingमा पढ्ने student / extra talent नै हुन्छ भन्ने खालको / मानसिकता पनि थियो अनि / talent पनि हुन्थ्यो / त्यहीले गर्दा म नेपाली इ-schoolको fiveमाबाट पढें
41	Interviewer	- [= ए
42	Sushil	- fiveबाट पढ्न भएँ अनि त्यहाँबाट चाहिं / SLCसम्म चाहिं यही इ-schoolबाट
43	Interviewer	- त्यही भएर
44	Sushil	- [= अँ
45	Interviewer	- अनि SLC पछि English mediumको इ-schoolमा
46	Sushil	- [= हजुर / दुई वर्ष plus two Englishमै गरें / त्यहाँ पछि सरकारी collegeमै पढें मैले NCCमा / तर NCCकोमा पनि मेरो / writing चाहिं / सबै Englishमा हुन्थ्यो / मैले reading गर्ने writing गर्ने medium भनेको चाहिं / Englishमै हुन्थ्यो / तर examमा पनि Englishमै दिन्छु अहिले पनि मलाई नेपाली mediumमा exam दिन पनि आउँदैन
47	Interviewer	- [= ए
48	Sushil	- र / अहिले / familiarity पनि छैन / त्यही भएर मेरो / primary इ-school भनेको चाहिं मैले paperहरु exam paperहरु पनि English mediumमा दिइन्छ
49	Interviewer	- मैले त्यो / धेरै सुनेको छु कि / यहाँ कहिले कहीं नेपाली विद्यार्थीलाई / नेपाली भन्दा अंग्रेजी अलि सजिलो लाग्छ
50	Sushil	- [= अँ हजुर मलाई नै त्यस्तै लाग्छ
51	Interviewer	- त्यस्तो लाग्यो ?
52	Sushil	- किनभने मलाई / त्यो / के भन्छ / पहिला पहिला मलाई इ-school levelमा चाहिं त्यो खालको / फुर्दैनथ्यो फुर्दैन भन्नाले आउँदैनथ्यो नेपालीमै लेख्नु / त्यो र / after my plus two / plus twoमा join गर्नेबित्तिकै Englishमै पढ्न लाग्यो अनि / त्यही त बढी interested भयो / त्यो चाहिं सकेपछि / पढाईमा चाहिं Englishमै भयो / तर नेपाली subject भयो हैन ? / subject भयो / त्यो universityमा पनि collegeमा पनि पढ्दा खेरि medium-ए Englishमै पढाउँछ त्यहाँ है / English mediumमै familiar भएँ / त्यसपछि लेख्ने कुराहरु त्यही हुन्छ नेपालीमै गाह्रो हुन्छ / पढाई चाहिं Englishमै हुन्थ्यो

53 Interviewer - तपाईंलाई अर्को भाषा पनि / मैले याद गरें / कोरियन जापानिज

54 Sushil - [= हजुर हजुर

55 Interviewer - अनि पछि त्यो / BBS गरिसकेपछि / भविष्यको तपाईंको योजना के हुन्छ ? / के कस्तो काम गर्न मन लाग्छ पछि ?

56 Sushil - मेरो योजना भनेको अब अलिकति चाहिं / आर्थिक रुपमा पनि support गर्ने इच्छा छ / त्यसको लागि मैले मेहेनत गर्नुपर्छ हैन ? / मेहेनत गरिसकेपछि / धेरै समय आर्थिक भन्नाले अब economic / आर्थिक / लगभग / पाँच वर्ष अघि पनि आर्थिक अब व्यवसायी पनि अब targetमा छु / त्यति भइसकेपछि / मेरो / भविष्यलाई चाहिं भनौं न अब / जीवनलाई भन्छ lifeलाई चाहिं / सामान्य सामानले सामान्य life चलाउनको लागि पनि खुशी हुन्छ / I mean / पैसा हुन्छ / त्यो भइसकेपछि मैले furtherको study गर्छु / त्यसपछि मेरो लागि चाहिं PhD नै गरिदिन्छ / त्यसको साथसाथै म चाहिं अलिकति राजनीतिमा चाहिं बढी interest / -ed हो हैन

57 Interviewer - [= ए राजनीति

58 Sushil - [= हजुर हजुर / political / politicsमा / त्योभन्दासँग राजनीति पनि / चाहँदै छ / इ-study plus / राजनीति

59 Interviewer - नेपालको / राजनैतिक contextलाई तपाईं / interest नै

60 Sushil - [= हजुर मलाई चाहिं

61 Interviewer - [= धेरै छ

62 Sushil - [= हजुर हजुर हजुर // त्यसको लागि चाहिं अहिलेदेखिबाट म राजनीति गर्थें होला हैन / किनभने तपाईंको / corruptionहरु छ नि त / corruption भन्नाले भ्रष्टाचार भन्छ नेपालमा / यो चाहिं / यो powerको / mis- / utilization गर्या चाहिं / economic-ऐ / wrong गर्ने कुराहरु चाहिं / त्यो चाहिं एकदम / के भन्छ तपाईंको / समाज / समाजमा चाहिं नै झनै नराम्रो असर पारिराख्छ के / जो जो तपाईंको राजनीति गर्छ तपाईंको कमाउनको लागि गर्छ / भनेर भन्ने एउटा नजर छ / त्यसको / त्यो कुराहरुलाई चाहिं / मैले त्यही / ignore गर्नको लागि पनि हैन / पहिला चाहिं अब आर्थिक रुपमा support गर्ने / त्यसपछि चाहिं / आफ्नो quality develop गर्दै

63 Interviewer - [= हजुर

64 Sushil - [= अनि राजनैतिक मान्छे हुने plan छ मेरो

65 Interviewer - त्यो त / त्यो भ्रष्टाचार यहाँ अलि / ठूलो समस्या भ-

66 Sushil - [= हजुर / समस्या छ / त्यसकोबाट चाहिं मुक्त हुनको लागि पनि / यो चाहिं आफ्नो खुट्टामा चाहिं आफै उभिन सक्ने / भएर / राजनीतिको पेशालाई अंगालौं मेरो बिचारमा छ / राजनीतिलाई चाहिं कमाई बढाइ पनि हालौं भनेर नसोचौं / त्यही भइसकेपछि मात्रै काम होइन त्यो त्यो एउटा सेवा हो भन्ने हुनाले बुझौं / र पनि समाज परिवर्तन गर्ने बुझौं / सकिन्छ भने देशी परिवार पनि गर्न लागौं / तर आफ्नो परिवार बनाउनु पैसा कमाउनु त्यहाँ भएर खुट्टा उभिंदै लागौं / अनि यो त्यसैले त्यही plan छ मेरो चाहिं

67 Interviewer - यो / राजनीति गर्नलाई मेरो बिचारमा ə / पढेलेखेका typeको मान्छे चाहिन्छ

68 Sushil - हजुर

69 Interviewer - समाजको समस्या बुझ्नको लागि / अनि ə /// म अब भाषाको topicमा फर्किन्छु अलिअलि

70 Sushil - हजुर

71 Interviewer - त्यो / अंग्रेजी भाषा तपाईंको / तपाईंको परिवारमा / व्यवहारिक रुपमा use गर्नुहुन्छ कहिले कहीं ? / दैनिक कुराकानीमा अंग्रेजी पनि आउँछ ? / परिवारको सदस्यसँग

72 Sushil - मेरो अंग्रेजी भाषा परिवारको सदस्यसँग भन्नुहुन्छ भने / मेरो बाबा mummy दुइजना हुनुहुन्छ / वहाँहरु गाउँमा बस्नुहुन्छ / कोही मेलम्चीमा बस्नुहुन्छ / मेलम्चीमा / हामी यहाँ ə // आठजना family छ हामी यहाँ बस्छौं

73 Interviewer - आठजना ?

74 Sushil - आठजना / यहाँ बस्छौं / eightजना

75 Interviewer - संयुक्त परिवार ?

76 Sushil - हजुर / संयुक्त परिवारै बस्छौं / बाबा mummy चाहिं एउटा खेतिको उता माथी बस्नुहुन्छ / totally

मेरो परिवारमा / degree नगरेको / मान्छे भनेको / कोही पनि छैन / बच्चा बाहेक / अनि English mediumमा कुरा हाम्रो त्यही seventy / भन्दा above नै percent like this / English mediumमा कुराकानी हुन्छ नि

77 Interviewer - अनि

78 Sushil - [= घरमा जाँदा चाहिं बुवा mummyसँग ə / त्यहीं twenty thirty percent English मिसिने हाल्ने बानी परेको हुन्छ हैन ? / मिसिन्छ / बानी भनेको त्यो अब अहिले नै भन्छन् बाबा mummyहरुले बुझ्नुहुन्छ नि त

79 Interviewer - तपाईंको परिवारमा ə / अलि कम उमेर भएका बच्चाहरु पनि छन् ?

80 Sushil - छन् / दुइजना बच्चा छन्

81 Interviewer - अनि कति वर्ष भयो ?

82 Sushil - एकजना / आठ वर्ष भयो / र एकजना / पाँच वर्ष भयो

83 Interviewer - पाँच वर्ष / अनि दुबै English schoolमा छन् ?

84 Sushil - इ-school boardingमा छन्

85 Interviewer - boardingमा / सबै English mediumको हो ?

86 Sushil - हजुर / सबै English mediumको छ अनि उनीहरुलाई चाहिं / उनीहरुलाई राम्रै हुन्छ English

87 Interviewer - अनि घरमा हुँदा / बच्चाहरुको गृहकार्य / homeworkको

88 Sushil - [= हजुर

89 Interviewer - [= सहयोग पनि गर्नुहुन्छ तपाईं कहिले कहीं ?

90 Sushil - हजुर म गर्छु

91 Interviewer - अनि त्यो गर्दा खेरि / के भाषा बोल्नुहुन्छ ? / नेपालीमा कि अंग्रेजीमा कि / दुबै मिसाएर / के / तामांग पनि

92 Sushil - उनीहरुसँग नेपालीमै बोल्छौं

93 Interviewer - नेपाली

94 Sushil - नेपालीमै बोल्छौं / तर म चाहिं नेपाली / शब्दको बाहेक सबै English mediumमै गर्नु पनि हुन्छ / त्यसैले मिसाएर गर्नु पनि हुन्छ

95 Interviewer - अनि बच्चालाई गाह्रो लाग्दैन ? / अंग्रेजीमा

96 Sushil - बच्चालाई अंग्रेजी र नेपाली उस्तै उस्तै लाग्छ

97 Interviewer - बानी भयो

98 Sushil - [= अँ बानी भयो / अंग्रेजी भन्दा पनि उनीहरुले mind गर्दैन / नेपालीको / भन्दा पनि / बुझ्न मान्दैन / अलिकति familiar छ

99 Interviewer - त्यही भएर सबै किताब / पाठ्यपुस्तक / त्यो सबै अंग्रेजीमा छ अहिले ?

100 Sushil - हजुर हजुर / नेपाली / यो बाहेक अरु सबै English mediumमै छ / तर local भन्ने किताब छ / अहिले यो नगरपालिकाले पढाइदिएको पनि / नामै [name of a textbook]को / नगरपालिका नाममा छ / त्योचाहिं नेपाली mediumमा छ / अनि नेपाली व्याकरण एउटा [name of a textbook series] भन्ने किताबहरु छ नेपाली / त्योचाहिं नेपालीमा छ / अरु दस बाह्र किताबहरु हुन्छ सबै तिनीहरु English mediumमा छ / English mediumमै पढ्छ उनीहरु

101 Interviewer - मैले अहिले यहाँ नेपालमा एउटा शब्द सुनें / धेरै पटक मान्छेले यो शब्द भनेको / त्यो ə {mobile phone ringing}

102 Sushil - हजुर ?

103 Interviewer - [= ठिक छ / उठाउन सक्नुहुन्छ {Sushil turns off the mobile phone} // ə यो शब्द ʊ:m / नेपंग्रेजी नेपंग्रेजी / Nepanglish / तपाईंले सुन्नुभएको छ यो शब्द ?

104 Sushil - Nepali with / English

105 Interviewer - अँ / त्यो / त्यो के हो ?

106 Sushil - त्यो भनेको चाहिं अब त्यो / completely ə / English पनि बोल्न नसक्ने / हैन ? / totally / नेपाली language छोड्न नसक्ने / अनि त्यो भाषाको mix गर्ने कुरा नै Nepanglish बोलाउँ जस्तो लाग्यो मलाई चाहिं त्यही तपाईंले भन्नुभयो त्यही हो ? / नेपालीमा English mix गर्नु / अहिले मैले

बोल्दा नि नेपाली English mix गर्दा / हैन ? / अब त mix त Englishले होइन त ? नेपालीमा भन्ने शब्द नेपाली भयो mix भन्दा मिश्रण भन्नु पनि थियो हैन त ? / तर सजिलो मलाई mix गर्नु पहिला चाहिं भन्नलाई सजिलो हुन्छ / त्यही भएर मिसिहाल्छ / कहिले कहीं मिसिन्छ / त्योचाहिं habit-ऐ भइसक्यो के ? / नेपालीहरुको / त्यही तपाईले भन्नुभएको कुरा सही नै हो

107 Interviewer - ʊm अनि अहिले त्यो नेपंग्रेजी भनेको / नेपालको आफ्नो अंग्रेजी पनि हुन सक्छ होला अहिले / जस्तै हामी भन्छौं Indiaमा Indian English

108 Sushil - [= हजुर

109 Interviewer - [= छ / र Nepalese English पनि छ कि छैन तपाईंको बिचारमा ?

110 Sushil - Nepalese English त छैन

111 Interviewer - छैन ?

112 Sushil - नेपालीहरुले America [ʌmrika] को भाषा लिएर यहाँ यो भाषा पढिरहेका छ बोलिरहेका छ / पहिले / American English use गर्छ / पहिले / British English use गर्छ / तर बिदेश बढ्दा यति धेरै English हो नेपालको English छैन / नेपालको भाषा भनेको चाहिं / यी मातृभाषाहरु / एक सय बाईस तेइसवटा भाषाहरु छ नेपालमा

113 Interviewer - अँ धेरै छ

114 Sushil - [= हैन ? / अनि / त्यो बाहेक main मुख्य भाषा भनेको त नेपाली नै भइहाल्यो / त्यो र Englishहरु / English-ऐ तपाईंको British र Americanहरुकोबाट call गरेर / उनीहरुले बोलिरहन्छ नेपालीहरुले बोल्छन् / नेपालको English चाहिं

115 Interviewer - जस्तै / Indiaमा अंग्रेजी अहिले / धेरै वर्ष भयो तर / official language पनि हो Indiaमा / अनि नेपालमा यस्तो छैन / official language एउटा मात्रै छ नेपाली

116 Sushil - [= नेपाली मात्रै छ / प्रदेश number दुईमा चाहिं / हिन्दीलाई बनाउने उभिएर मागिरहेका छन् तर दिया छैन मैथिलीलाई र / भोज्पुरिलाई नि बनाउने पहिला

117 Interviewer - त्यो तराई / तराईमा बोलिने भाषा

118 Sushil - [= हजुर / तराईमा // कुरा उठिरहा छ त्यो चाहिं संविधानमा अब यसमा अहिलेको भन्दा उठिसकेको छैन

119 Interviewer - नयाँ संविधानमा ?

120 Sushil - छैन छैन

121 Interviewer - अहिलेको समाजमा नेपालमा / अंग्रेजी बोल्न नसकेको मान्छे / कस्तो लाग्छ तपाईंलाई ? / त्यो / अशिक्षित मान्छे जस्तो लाग्छ कि / के भन्ने

122 Sushil - illiterate ?

123 Interviewer - अलि अलि ?

124 Sushil - अंग्रेजी बोल्न नसकेको मान्छे मलाई अशिक्षित जस्तो लाग्दैन / लाग्दैन / नेपाली भाषामै पनि केही गर्न सकिन्छ

125 Interviewer - [= हो हो

126 Sushil - [= नेपाली भाषाले नि तपाईंको ʊm / जे कुरा गरे पनि सब्बै कुराहरु नेपाली भाषामा गर्न सकिन्छ // तर / English चाहिं / त्यति मानिसहरु बीच / प्रायः सबैले English सबै English चाहिं बोल्दैनन् / तर / नेपाली भाषामै पनि जे जे कुराहरु भइरहेका छन् त्यल्लाई नेपालीमा गर्न पनि सकिन्छ / तर नेपालीमा त्यो खालको / फराकिलो / त्यो / राख्छ के / त्यो खालको बुझाईमा conclusion हुने खालको नेपालीमा / नेपाली भाषा छैन // जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं / नेपाली भाषा मात्रै बोल्ने मान्छे / अशिक्षित हो / भन्न सक्ने जस्तो मलाई लाग्दैन / हैन ? / English भन्ने चाहिं fashion [ɸeʂʌn] जस्तो भयो / अनि बढी चाहिं मैले अहिले fashion गर्न बोलिरहा छैन / कतिपय कुराहरु / मेरो English चाहिं / मिसावट भइहाल्छ / त्यो भनेपछि यहाँ तपाईं देख्ने भइसक्यो के यो

127 Interviewer - [= हजुर

128 Sushil - [= हजुर / जित्यो होला expression भन्छ / त्यस्तो भएर मात्रै हो / तर नेपाली भाषामा / बोलेर पढेर पनि मान्छेहरु माथि माथि पुगेका छन् / हैन ? / त्यस्तो लाग्छ मलाई चाहिं

129 Interviewer - किनभने धेरै औपचारिक / साहित्यिक नेपाली / एकदम गाह्रो छ

130 Sushil - हजुर / गाह्रो छ // गाह्रो छ त्यही साहित्यिक नेपाली / बुझ्नलाई पनि धेरै मज्जा लाग्ने खालको पनि छ / interesting पनि छ / मजा लाग्ने interesting पनि छ एकदम / राम्रो पनि छ नेपाली

131 Interviewer - तपाईं पढ्नुहुन्छ प्रायः / साहित्य उपन्यास कविता

132 Sushil - [= नेपाली भाषा साहित्य // हजुर म कविता पढ्छु / प्रायः चाहिं म कविता पढ्छु / नत्र म / त्यस्तो पढ्ने भनेर म / नेपाली समाचारहरु मात्रै बढी पढ्छु म / के भन्छ ə / newspaper / पत्रिका / newspaper भन्दा पनि यस्तो

133 Interviewer - [= ए

134 Sushil - पत्रिकाहरु यिनीहरु चाहिं नेपलीमै / पढ्छु / म English mediumको पढ्दिनं / newspaper त म Englishको पढ्छु / newspaperहरु Englishको मात्रै पढ्छु

135 Interviewer - मैले / बिदेशी भएकोले मलाई अलि गाह्रो लाग्छ त्यो

136 Sushil - [= हजुर

137 Interviewer - [= लिखित नेपाली भाषा धेरै गाह्रो छ

138 Sushil - [= हजुर

139 Interviewer - तर कहिले कहीं म नेपाली पत्रिका पढ्ने कोशिश गर्छु / यहाँको समाज बुझ्नलाई अलि अलि / के के हुँदै गएको छ यहाँ / अनि / मैले याद गरें / नेपाली भाषाको पत्रिकामा / अंग्रेजी भाषाको पत्रिका भन्दा झन् धेरै जानकारी छ

140 Sushil - हजुर

141 Interviewer - धेरै article सबै धेरै धेरै लामो छ / धेरै धेरै जानकारी छ

142 Sushil - articlesहरु भन्नाले / articles त हुन्छ तपाईंको advertisementहरु चाहिं पूरै English मात्रै छ / नेपाली पत्रिका पनि / articlesहरु त राम्रो हुन्छ / नेपाली पत्रकारहरु नेपाली भाषामा रामै धेरै / दखल राख्ने खालको job / कति थाहा भयो भाषाको कुराहरु / पत्रिका पढ्दा पढ्दै अनि / म जस्तो कम्तिमा नेपाली Englishमा भन्दा पनि यसमा त भएका मान्छेहरु पनि / नेपाली / पत्रपत्रिकामा लेखेको / लगभग two three percent कुराहरु चाहिं मैले पनि बुझ्दिनं / 'योचाहिं के होला त ?'

143 Interviewer - [= ए

144 Sushil - [= 'योचाहिं नयाँ आयो त / योचाहिं कहिले राख्या त / योचाहिं नेपाली dictionaryमै थिएन नि त' / जस्तो लाग्यो मलाई धेरै

145 Interviewer - मैले पनि यो याद गरें कहिले कहीं एउटा शब्द खोज्छु शब्दकोशमा अनि / पाइँदैन

146 Sushil - हजुर हजुर / पहिले लेख्ने बिगार्यो typing / English त्यही हो English त्यही हो कि भन्दा नि हैन ? / अनि एक छिन पहिले सोचेर होइन भन्न खोज्या चाहिं यो हो अलिकति / त्यो कुरा चाहिं मलाई पनि confuse हुन्छ

147 Interviewer - अनि लिखित नेपाली भाषामा धेरै शब्द ə / दैनिक कुराकानीमा use गर्दैन / जस्तै यो / संस्कृत / तत्सम शब्दहरु यो सबै

148 Sushil - संस्कृत त भन्नुहुन्छ भने / दुइटा शब्द नि आएन मलाई संस्कृत हेर्नुस् / किन आएन भन्नुहुन्छ भने हाम्रो / class / कक्षा ६ देखिबाट संस्कृत / भाषा एउटा किताब पढ्नु भनेर / सरकारले पाठ्यक्रममै राख्यै थियो / माओवादीले छनौट गर्यो / छनौट बनाएपछि / त्यसमा चाहिं माओवादी / -को target हुन्छ नि संस्कृत / भनेको चाहिं तपाईंको बाहुनवादी भाषा हो / बाहुनवादी भाषा हो

149 Interviewer - [= बाहुनवादी भाषा

150 Sushil - [= पहिले चाहिं upper level चाहिं casteको भाषा / त्यो भाषाले चाहिं तल levelको / तपाईंको / marginalized groupहरु / यिनीहरुलाई चाहिं तपाईंको ə / छुँदै छुँदैन / marginalized groupलाई छुँदै छुँदैन / त्यही भएर यो भाषालाई जुनसुकै हालतमा पनि चाहिं पढ्न पनि दिनु हुँदैन / विद्यालयको पाठ्यक्रममा पनि राख्नु हुँदैन / यसरि नै गर्नुपर्छ भनेर / अनि म fiveमै पुग्दा खेरि / sixमा पढ्ने दाई / दिदीहरुले seven eightमा पढ्ने संस्कृत किताबहरु जलायो / अनि त्यो भाषा नै पढेनन् / वहाँहरुले एउटा / भन्या / कुराहरु / शब्दनियम नहोला / नभए मलाई संस्कृतको शब्द पनि

151 Interviewer - त्यो सबै गाह्रो

152 Sushil - [= एकदमै गाह्रो छ

153 Interviewer - [= शब्दहरु / संस्कृतको शब्दहरु / बाहुन / बाहुनलाई पढ्न आउँछ त ?

154	Sushil	- हजुर / हजुर
155	Interviewer	- त्यही भएर सबै मान्छेलाई अलिकति / use गर्न मन लाग्दैन होला / थाहा छैन
156	Sushil	- लाग्दैन / मन लाग्दैन / संस्कृत भाषा भनेको / अहिले पनि / पूजाआजा गर्ने बाहुन भन्छ नि / हजुरले बुझ्नुहुन्छ बाहुन // बहुनहरु अनि यो कर्मकाण्ड चढाउने मान्छे / पूरै त्यही गर्ने मान्छे / पूजा गर्ने / अब श्राद्ध गर्ने / रुद्री गर्ने / होम गर्ने / यस- यस्ता मान्छेहरु / त्योचाहिं upper level caste / झन् तिनीहरु चाहिं / तिनीहरुले use गर्छन् बाहुनहरुले / exactly बाहुनहरुले पूजा गर्ने जातले / त्यो त अरु casteले use गर्दैनन् / त्यो / संस्कृत भाषा / अनि किताब पढ्ने मान्छे विद्यार्थीहरु विश्वविद्यालयमा चाहिं त्यही संस्कृत भाषा सम्बन्धि पढाई गरिरहेका छ भन्ने गर्छन्
157	Interviewer	- त्यही भएर अंग्रेजीको शब्द बढी आउँछ
158	Sushil	- [= हजुर
159	Interviewer	- [= दैनिक कुराकानीमा
160	Sushil	- संस्कृत त कसैलाई आउँदैन अहिले त / मलाई आउँदैन
161	Interviewer	- अनि / हरेक दिनको कुराकानीमा तपाईको साथीहरुसँग तपाईको दाइभाइहरुसँग / कहिले कहीं / एउटा / थाहा छैन तपाईलाई यस्तो भएको छ कि छैन / एउटा नेपाली शब्द खोज्न नसकेकोले / अंग्रेजी भाषा use गर्नुहुन्छ कहिले कहीं ?
162	Sushil	- नेपाली भाषा चाहिं त्यो / नेपाली मात्रैले भन्न आएन त्यही भएर अंग्रेजीमै / भन्ने हुन्छ भन्नुभएको ?
163	Interviewer	- ए
164	Sushil	- [= त्यो भन्नुहुन्छ
165	Interviewer	- ʊːm
166	Sushil	- त्यो कुराहरु नेपालीमा आउँदै नआएर / अंग्रेजीमा भन्ने भया कुराहरु ten percent हुन्छ त्यस्तो दस percent
167	Interviewer	- ए
168	Sushil	- नेपालीमा भन्न नसक्ने बढी अंग्रेजीमा भन्दैन / त्यो खालको / तर मलाई चाहिं / भन्दा पनि तपाईको / मलाई चाहिं त्यही कुराहरु / 'त्यो के हो / यल्लाई Englishमा के भनौं / नेपालीमा के भनौं' / भन्ने मलाई चाहिं / त्यल्लाई translate चाहिं आउँछ / म खोज्छु / Englishमा भने पनि म नेपालीमा खोज्छु / नेपालीमा भने पनि यल्लाई कसरि भन्छ भनेपछि
169	Interviewer	- अनि पूरै / शुद्ध नेपालीमा बोल्दा खेरि अलिकति चाहिं / पूरानो शैलीको भाषा जस्तो सुनिन्छ ? / तपाईलाई
170	Sushil	- सुनिँदैन / सुनिँदैन / पूरानो शैली जस्तो लाग्दैन मलाई नेपाली भाषा / पूरानो भयो / नेपाली भाषा शुद्ध बोल्दा खेरि चाहिं / पूरानो भयो / जस्तो मलाई लाग्दैन / नेपाली भाषा शुद्ध बोल्दा खेरि चाहिं नराम्रो भयो / जस्तो चाहिं मलाई लाग्दैन / नेपाली भाषा शुद्ध बोल्दा खेरि झन् राम्रो भयो जस्तो लाग्यो मलाई
171	Interviewer	- ए / अलिकति // साहित्यिक शिक्षित मान्छेको भाषा जस्तो सुनिन्छ ?
172	Sushil	- हजुर / बरु त्यो / शुद्ध नेपाली भाषा चाहिं / बीचमा English नमिसाईकन बोल्ने मान्छे चाहिं / धेरै poetic मान्छे रहेछ / यसको चाहिं / बोलीहरु / कति राम्रो मिलेको जस्तो लाग्छ मलाई यो त
173	Interviewer	- ʊm // त्यही भएर / अंग्रेजीको prestige हुन सक्छ / तर नेपालीको पनि धेरै छ
174	Sushil	- हजुर / हामी / हाम्रो prestige छ
175	Interviewer	- तपाईं तामांग हुनुहुन्छ ?
176	Sushil	- होइन / म बाहुन नै हो
177	Interviewer	- ए बाहुन / ए / सुरुमा तपाईंले भन्नुभो अलिकति तामांग भाषा पनि बुझ्नुहुन्छ
178	Sushil	- [= त्यो चाहिं / किनभने / यस्तो हुन्छ / मेरो छिमेकीहरु तामांग जातकै हुनुहुन्छ / त्यही भएर अलि अलि / तामांग भाषा / धेरै त्यस्तो आउँदैन
179	Interviewer	- [= ए / त्यसकारण
180	Sushil	- तर मलाई second language भनेको चाहिं / मेरो / English-ऐ हो / तर अरु कुनै second

		language होइन / अब म अहिले Japanese पढिरहा छु / Japanese पनि मेरो अहिले / मेरो lifeमा बढी main second language भएर बढी म use गर्न सक्दिनं
181	Interviewer	- [= ए
182	Sushil	- हैन ? / त्यो चाहिं अब किनभने मैले एउटा / exam दिन्छ / त्यो चाहिं मैले / त्यो languageमा दिन्छ / school test गरिदिन्छ / त्यो / languageमा दिन्छ भनेर मात्रै मैले त्यो / पढी पाठी भन्छ नि / अब एकदम पढ्न खोजिरहा छु / मेरो second language पहिले पनि धेरै English नै हुन्छ / नेपाली पछि
183	Interviewer	- ए // अनि अंग्रेजी भाषा बोल्दा खेरि तपाईंलाई ə के / मन पर्छ ? / मजा लाग्छ ? / अंग्रेजी भाषा use गर्दा खेरि / भन्ने के
184	Sushil	- अंग्रेजी भाषा use गर्दा मलाई मन पर्ने नै पर्छ / त्यस्तो अंग्रेजी भाषा बोल्दै नराम्रो लाग्छ मलाई त्यस्तो लाग्दैन {laughs}
185	Interviewer	- अनि लेख्दा खेरि / जस्तै / schoolमा अंग्रेजीमा केही लेख्नु अनि / नेपालीमा / लेख्नु / कुनचाहिं गाह्रो लाग्छ ? / दुबै / दुबै सजिलो लाग्छ ? / कि
186	Sushil	- [= दुबै सजिलो लाग्छ
187	Interviewer	- दुबै सजिलो लाग्छ ?
188	Sushil	- अँ दुबै सजिलो लाग्छ / मेरो handwriting चाहिं नेपाली राम्रो छ / तर पनि म English mediumमा लेख्छु / त्योचाहिं courseहरु चाहिं अरु त अब नेपालीमै लेख्नुपर्दा नेपालीमै लेख्छु / Englishमै लेख्नुपर्दा Englishमै लेख्छु तर म / collegeको बरु चाहिं English mediumमै लेख्छु
189	Interviewer	- ए
190	Sushil	- examहरु म Englishमै दिन्छु / SAT पनि म Englishमै गर्छु
191	Interviewer	- अनि Japanese गाह्रो लाग्यो ?
192	Sushil	- Japanese चाहिं एकदम गाह्रो लाग्यो भाषा / Englishको भन्दा पनि Japanese लागिरहेका छ
193	Interviewer	- ए
194	Sushil	- कोरियन सजिलो थियो मैले अलि अगाडी नै पढेको / लगभग / कोरियनले गर्दा मलाई दुई तीन महिना त / दुइटै उस्तै उस्तै खालको / कस्तो कस्तो खालको भए पनि / अब दुई महिना पछि जाँच छ / त्यसको लागि म तयारी गरिरहेको छु / म अहिले त्यही पढिरहा छु XXX {inaudible}
195	Interviewer	- कोरियन र Japanese मैले यहाँ काठमाडौंको बाटोमा हिंड्दा हिंड्दै मैले देखें धेरै धेरै ə
196	Sushil	- हजुर
197	Interviewer	- कोरियन र जापानिज सिक्ने धेरै sign छ
198	Sushil	- हजुर हजुर board board / signboard
199	Interviewer	- अहिले ती दुबै भाषा सिक्ने / के ə / trend भयो यहाँ नेपालमा ? / कोरियन जापानिज
200	Sushil	- trend भन्दा नि / नेपालको main समस्या भन्ने के / बेरोजगारी / unemployment problem / त्यो भइसकेपछि नेपालमा जागिरको / शुभ अस्तित्व छैन / माथीदेखिको मान्छेहरु / उनीहरुको levelको मान्छेहरु / नेताहरु / नपढे पनि apply गरेपछि सिद्धै settle हुने जागिर खान पाउने / अनि / त्यहाँको मान्छेको / त्यो गर्दा नि खेरि तपाईंको XXX {inaudible} त्यस्तो अवस्था छ के त्यो जागिर हुँदाको पैसा लिनु / त्यही भएर नेपालीहरुलाई यतिको frustration हुन्छ / आर्थिक रुपमा नेपालीहरु नि / सम्पूर्ण छैन / त्यही भएर / बिदेशबाट जस्तो काम गर्नुपर्दा नि अलिकति बचत हुन्छ यहाँ पछि के हुन्छ भन्ने खालको XXX {inaudible} / तर कोरिया चाहिं अलिकति / राम्रै respond गर्ने typeको जस्तो भयो कोरियन / विगतमा / two thousand eightदेखि नै help गरिरहेका छ त्यसमा अलिकति / Japan पनि अहिले कुरा भइरहा छ / त्यही भएर अब त्यो नि / अलि राम्रै हुन्छ भनेर लागिरहा छ / अनि फेरि विद्यार्थीहरु पनि जान्छ / student visaमा जान्छ एक दुई वर्ष काम गरेर त्यहाँ एक दुई वर्ष / उनीहरुले पैसा कमाउनु भनेर / 'आर्थिक रुपमा support गर्न सक्छु कि' भनेर जानलाई चाहिं / त्यो पढाई हो तर jobहरु पनि / त्यही खालको भइरहेको छ / किनभने market त्यस्तैको छ अहिले / market र त्यसको training त्यही छ
201	Interviewer	- पढाई मात्रै होइन / काम पनि पाइन्छ त्यहाँ
202	Sushil	- हजुर / नेपालीहरुको / बिदेश चाहिं भनेकै त्यहाँ पढ्न जाने हुँदैन के / पढे पनि त्यहाँ भएर काम

		गर्नको लागि मात्रै हुन्छ
203	Interviewer	- बिदेशमा पढ्ने अहिले तपाईंको कोही / साथी छ ? / बिदेशमा गएको
204	Sushil	- एउटा बहिनी अहिले छ जापानमा / पढ्नको लागि त्यहाँ छ / उसको चाहिं / husband पनि उतै हुनुहुन्छ / त्यहाँ चाहिं restaurant पनि खोल्नुभएछ र ऊ पढ्नलाई आएको छ / हैन / बुवा चाहिं बुढा हुनाले अहिले husbandसँग XXX {inaudible} / हैन ? / अहिले restaurantमा पनि आज काम नै गर्नुहुन्छ / अनि आज मेरो / बुहारीहरू / पहिले भन्नुपर्छ मेरो बुहारी पनि आज अहिले / पढ्नको लागि उनीहरु जाँदै छ / scientific collegeमा पढ्दै छ / British scholarshipमा / उनी जाँदै / गइरहेका छ / अनि एउटा मेरो साथी Londonमा छ / उ चाहिं उता पढिरहेका छ / अनि मसँग plus two गरेको साथी पनि Londonमा छ
205	Interviewer	- कहाँ ?
206	Sushil	- London / schoolको साथीहरु / बिदेशमा धेरै छ धेरै छ
207	Interviewer	- UKमा धेरै नेपाली छन् / UKमा
208	Sushil	- छन त छ उनीहरु / Australiaतिर हुनुहुन्छ / Americaतिर हुनुहुन्छ / UKतिर हुनुहुन्छ / कतिजना अहिले Londonमा छ / Germanyमा पनि छ / यस्तै यस्तै छ / Finlandमा पनि भइरहेका छ / चिनजानको पनि
209	Interviewer	- Australiaमा जाने धेरै नेपाली पनि छन्
210	Sushil	- हजुर हजुर
211	Interviewer	- पहिले यस्तो थिएन
212	Sushil	- [= यस्तो थिएन / उनीहरु पनि त्यसै भनेपछि / एक दुई वर्ष त्यहाँ course गर्ने र त्यसपछि त्यहाँ चाहिं working / transfer गर्न सक्ने मान्छे पनि हुन्छ काम गर्ने
213	Interviewer	- अनि त्यहाँ यस्तो / अंग्रेजी भाषा बोल्ने देशमा बसेपछि / नेपालमा फर्केपछि तपाईंको बिचारमा केही प्रभाव लाग्छ यहाँको भाषामा ? / यति
214	Sushil	- [= उनीहरुको ?
215	Interviewer	- [= धेरै अंग्रेजी बोलेपछि यहाँ नेपालमा फर्केपछि / के / त्यो अंग्रेजी र नेपाली मिसाएर बोल्ने यो बानी / झन् छ बिदेशमा भएको मान्छेको लागि ?
216	Sushil	- हजुर {mobile phone vibration, Sushil apologizes, answers the phone and walks away from the table a few seconds} / हजुर ?
217	Interviewer	- ə के भन्दै थिएँ ?
218	Sushil	- बिदेशमा भएको साथीहरुले / Englishमा कुरा गर्दा कस्तो लाग्छ
219	Interviewer	- नेपाली भाषामा केही असर पर्छ ?
220	Sushil	- [= असर पर्छ
221	Interviewer	- तपाईंको बिचारमा
222	Sushil	- हजुर / पर्छ / भाषा अतिक्रमिकत भइसक्यो नि नेपाली भन्दा चाहिं / destroyed भइसक्यो रे / language destroyed भइहाल्छ
223	Interviewer	- जस्तै अस्ति मैले देखें TVमा / एउटा कार्यक्रम हेर्दै थिएँ / अनि त्यो एउटा / नेपाली नायिका / जो ə UKमा धेरै वर्ष बितायो / अनि / नेपाली कार्यक्रममा त्यो कार्यक्रममा नेपाली र अंग्रेजी मिसाएर
224	Sushil	- यसरि बोल्दै थियो
225	Interviewer	- अँ यसरि बोल्दै थियो अनि / तर पूरै / अंग्रेजीमा एउटा / लामो वाक्य / अनि पछि नेपाली / अनि पछि अंग्रेजी / एउटा एउटा शब्द मात्रै होइन पूरै पूरै / अंग्रेजीमा / अंग्रेजी नेपाली mix
226	Sushil	- [= sentence-ऐ English नेपाली
227	Interviewer	- [= sentence नै हो / कस्तो लाग्छ तपाईंलाई यो भाषा अलि ə / नराम्रो ? / too much ? {laughs}
228	Sushil	- मलाई अब त्यस्तो too much नराम्रो त लाग्यो
229	Interviewer	- [= यस्तो लाग्यो ?
230	Sushil	- [= यो उनीहरुको habit-ऐ उता भइसक्यो त्यहाँ उनीहरु बसिरहा छन् त्यहाँको भाषामा काम गरिरहा छन् / पढिरहा छन् भन्नेदेखि

231	Interviewer	- [= हजुर
232	Sushil	- त्यो भाषा उनीहरुको लागि त्यो भाषा नराम्रो त होइन हैन ? / तर अब नेपालको / राष्ट्रियताको कुरा हुन्छ भन्ने हैन / अब तपाईको सार्वभौमसत्ताको कुरा गर्नुहुन्छ / अब यस्तो यस्तो कुराहरुमा चाहियो / भाषिक आक्रमणले अतिक्रमणले चाहिं असर बिस्तारै बिस्तारै पार्छ हैन ? / तर नेपालीहरु जानी or नजानी / चाहिं / यो भाषिक अतिक्रमण सघाउनुमै व्यस्त छन् / तर नराम्रो भनेर उनीहरुले / नेपाललाई चाहिं पूरै / अंग्रेजीकरणले गरौं भाषालाई चाहिं पूरै बिगारिदिऔं नेपाली भाषालाई सिद्द्याइदिऔं भन्ने खालको tension हुँदा नहुँदै पनि जानी नजानी त्यो खालको कुराहरु चाहिं उनीहरुको lifeमा भइराख्या हुन्छ सामेल भइराख्या हुन्छ / अब त्यस्तो चाहिं लाग्छ मलाई / जानी नजानी नै अतिक्रमण भइरहेको छ नेपाली भाषा हुन चाहिं XXX {inaudible} / नेपाली भाषालाई त्यहाँसम्म चाहिं नराम्रो असर भइरहेछ / भन्ने खालको कुरा भन्दा नि XXX {inaudible}
233	Interviewer	- तर नेपाली / राष्ट्रियता / चिनाउनको लागि / नेपाली भाषा / शुद्ध नेपाली भाषा बोल्नुपर्दैन ?
234	Sushil	- बोल्नुपर्ने हो नि
235	Interviewer	- ए / तस्तो लाग्छ ?
236	Sushil	- [= हजुर / बोल्नुपर्छ / वास्तवमा म नेपाली हो / म नेपाली भाषा बोल्छु / म नेपालमा जन्मेको हुँ / मलाई नेपालप्रति माया लाग्छ / भन्ने मान्छेले चाहिं / नेपाली भाषा बोल्नु चाहिं / राम्रो हुन्छ र बोल्नु पनि पर्छ / त्यस्तै हुन्छ भन्ने त्यस्तै हुने अब तपाईंको / अब बीस तीस वर्ष पचास वर्षको अन्तरालमा / नेपाली भाषा चाहिं कुन देशको भाषा हो / यो के हो भनेर अब यो नयाँ generation हुन्छ नि / त्यो नबुझ्न सक्ने अवस्था चाहिं पनि अब नेपालमा हुन्छ
237	Interviewer	- नेपाली भाषा नबोल्ने / नेपाली नागरिक / छ कि छैन ?
238	Sushil	- नेपाली भाषा / नबोल्ने नै नागरिक चाहिं छैन
239	Interviewer	- छैन ?
240	Sushil	- नबोल्ने र नबुझ्ने नेपाली नागरिक छैन / जो चाहिं नेपालमै जन्मेको होला त्यो चाहिं नेपाली भाषा नबुझ्ने छैन जस्तो लाग्छ मलाई // अब / त्यति अब घुमेको त छैन कतिपय मातृभाषा बोल्छ नि / मातृभाषा भनेको उनीहरुको अर्कै भाषा नेपालभित्रै छ
241	Interviewer	- [= जस्तै नेवार तामांग
242	Sushil	- [= हजुर हजुर / त्यो मान्छेहरु अनि / त्यति बाहिर / घुलमिल भइरहा छैन चाहिं त्यसले चाहिं अलि नबोल्ने नबोल्ने गर्न सक्छ होला / त्यस्तो लाग्छ मलाई / कतै मैथिली / त्यही भन्छ नि भोजपुरी / तिनीहरुले / हुन सक्छ / त्यस्तो खालको नेपाली हुन सक्छ उनीहरु चाहिं / अहिले मेरो जानकारीमा त्यति त्यति छैन / मसँग बोलेको मान्छेहरु चाहिं त्यस्तै मैले देखेको छैन
243	Interviewer	- ʊm /// सक्न लाग्यो होला / धेरै सोध्ने बाँकी छैन // नेपालीमा लेख्नु / अंग्रेजीमा लेख्नु भन्दा / गाह्रो लाग्छ ?
244	Sushil	- धेरै नै गाह्रो लाग्छ म लेख्न सक्दिनँ
245	Interviewer	- ए // लिपी भएकोले ? देवनागरी लिपी भएकोले ?
246	Sushil	- हजुर हजुर / त्यो भन्दा पनि लिपी भन्दा पनि practice कम भएकोले // practice कम भयो /
247	Interviewer	- [= अँ / त्यही भएर // अनि / आजको समाजमा smartphone computer / अहिले सबै a b c d को अक्षर मात्रै use गर्छन् type गर्नलाई ? / सायद
248	Sushil	- [= अँ हजुर computer use गर्दा म नेपाली / typing गर्न सक्दिनँ / English typing-ऐ हुन्छ अनि / नेपाली type गर्न सक्दिनँ नि / पूरै नेपाली typing चाहिं धेरै नै गाह्रो लाग्छ / practice {mobile phone ringing}
249	Interviewer	- [= किन / त्यो / समय लाग्छ
250	Sushil	- [= हजुर / लेख्ने time लाग्छ / सजिलो पनि हुँदैन / अनि त्यसको पनि practice पनि भइरहेका छैन / धेरै गाह्रो लाग्छ मलाई पनि / धेरै म नेपाली typingको तयारमा नि छु / नेपाली typing पनि म चाहिं / यो गर्ने / प्रयासमै छु / म सायद त्यो typing गर्न पढ्छु म / तत्कालै अब त्यो पनि मेरो / training भित्रै पर्छ नेपाली typing गर्न सक्नु
251	Interviewer	- अनि पछि एक दिन जापानीजमा पनि लेख्न सक्नुहुन्छ {laughs} / ल
252	Sushil	- [= जापानिज {laughs}

Traduction

3. *Sushil*, 28 (12/09/2019, 9:30, Kathmandu, Jorpati)

1 *Enquêteur* : - Bon d'abord, on va revenir sur les quelques notes que j'ai prises. Vos langues… Vous parlez le tamang dans la vie quotidienne…
2 *Sushil* : - Oui.
3 *Enquêteur* : - Avec vos parents.
4 *Sushil* : - Oui[10].
5 *Enquêteur* : - Et vous avez des frères et sœurs.
6 *Sushil* : - J'ai des frères. Un frère plus âgé et un frère plus jeune.
7 *Enquêteur* : - D'accord. Et à la maison vous parlez seulement tamang ou aussi népali ?
8 *Sushil* : - À la maison on parle népali.
9 *Enquêteur* : - Ah, en népali ?
10 *Sushil* : - Oui.
11 *Enquêteur* : - Le tamang alors, vous le parlez avec qui ?
12 *Sushil* : - Avec les voisins et connaissances des villages des alentours. Parmi les gens avec qui je suis allé à l'école, il y a des Tamangs. C'est une caste[11] du Népal. Et c'est avec eux que je le parle, mais sinon avec tous les autres, c'est en népali.
13 *Enquêteur* : - Et avec vos grands-parents, quelle langue parlez-vous ?
14 *Sushil* : - Avec mes grands-parents… en fait, je n'ai plus de grands-parents. Mais avant, je parlais en népali avec eux.
15 *Enquêteur* : - Le népali est donc votre langue principale.
16 *Sushil* : - Oui. Notre langue principale c'est le népali. La conversation se fait en népali, c'est en népali avec la famille. Mais aujourd'hui, dans le parler des plus jeunes et même les gens jusqu'à l'âge de cinquante ans, il y a au moins vingt ou trente pour cent d'anglais. Vous comprenez…
17 *Enquêteur* : - Ah, autant que ça ?
18 *Sushil* : - Plus de trente pour cent même quand on parle. On mélange…
19 *Enquêteur* : - Vous dites combien ?
20 *Sushil* : - Avec les gens qui ont moins de cinquante ans, j'utilise au moins trente pour cent d'anglais quand je parle. Mais ils comprennent.
21 *Enquêteur* : - Alors en fonction des gens, vous…
22 *Sushil* : - … on parle de manière différente.
23 *Enquêteur* : - Vous adoptez un style différent.
24 *Sushil* : - Oui, on parle comme ça avec ceux qui comprennent.
25 *Enquêteur* : - Mais quand vous utilisez autant d'anglais, euh… tout le monde comprend ? Pour les gens plus âgés, ça doit être difficile.
26 *Sushil* : - Oui, ça l'est. Jusqu'à l'âge de cinquante ans, ils comprennent facilement quand on mélange environ trente ou trente-cinq pour cent d'anglais dans la conversation. On communique facilement de cette manière. Pour les gens plus âgés, c'est difficile. Plus les gens sont jeunes, plus le pourcentage d'anglais est élevé. Même si on mélange le népali et l'anglais, tout le monde comprend bien.
27 *Enquêteur* : - Trente-cinq pour cent. Ça me paraît beaucoup.
28 *Sushil* : - Si, si. Les plus jeunes comprennent l'anglais à soixante-dix pour cent environ.
29 *Enquêteur* : - Maintenant, il y a beaucoup d'étudiants…
30 *Sushil* : - Oui.
31 *Enquêteur* : - … qui font leurs études dans des écoles privées anglophones. Vous avez étudié dans quelle école ? Dans quel type d'école êtes-vous allé ? Une école publique ou…

[10] Malentendu ici : notre interlocuteur, visiblement peu concentré en début d'entretien, dit parler le tamang en famille alors que ce n'est pas le cas (ce qui est confirmé à un moment ultérieur de l'entretien). Il a vraisemblablement des compétences communicatives dans cette langue mais ne la parle pas avec son entourage familial.
[11] Notre interlocuteur emploie le terme de *caste* pour désigner l'ethnie tamang.

32 *Sushil* : - D'abord, j'ai étudié dans une école publique de village. Jusqu'au SLC[12], c'est l'examen de fin d'études qu'on passe après la classe 10. J'ai réussi le SLC avec un score dans la tranche des soixante-dix pour cent. Je l'ai réussi dans une école publique. Et ensuite à partir de là, je suis allé faire mes deux ans d'études secondaires supérieures dans une école privée, c'est ce qu'on appelle « +2 ».
33 *Enquêteur* : - « +2 ».
34 *Sushil* : - À l'école Manakamana de Katmandou, ici à Jorpati. C'est là que je suis allé. L'école secondaire supérieure Manakamana. Ensuite, j'ai fait un BBS[13] au *Nepal Commerce Campus*. Dans le quartier de Minbhawan. C'est juste en face du BICC[14], là où il y a le parlement fédéral.
35 *Enquêteur* : - Minbhawan, c'est pas très loin de Kotheshwor c'est ça ?
36 *Sushil* : - Oui, c'est un peu plus loin. C'est à Baneshwor plus exactement. On appelle ce quartier New Baneshwor. C'est là que se trouve le bâtiment du BICC.
37 *Enquêteur* : - D'accord.
38 *Sushil* : - C'est juste en face. De là-bas, en entrant un peu à l'intérieur du quartier, il y a le *Nepal Commerce Campus* où j'ai étudié.
39 *Enquêteur* : - Mais au début jusqu'à la classe 10, vous avez fait vos études secondaires en népali ?
40 *Sushil* : - Oui, oui. Mais j'ai oublié de mentionner un détail. Ce détail c'est que euh… avant la classe 1, j'étais dans une école maternelle privée. On avait ouvert une petite école maternelle dans notre village et c'est devenu aussi une école privée anglophone. J'y ai été admis jusqu'à la classe 5. Il y avait un système de promotion des élèves. Pour ceux qui apprenaient particulièrement bien. Le comportement entrait aussi en compte, ainsi que le sérieux dans les études. C'est pour ça que je ne suis ensuite allé dans une école publique en népali qu'à partir de la classe 5.
41 *Enquêteur* : - Ah.
42 *Sushil* : - J'ai étudié ensuite là-bas à partir de la classe 5 et je suis resté dans cette école-là jusqu'à l'examen du SLC.
43 *Enquêteur* : - C'est pour ça…
44 *Sushil* : - Oui.
45 *Enquêteur* : - … et après le SLC, vous êtes allé dans une école en anglais.
46 *Sushil* : - Oui. Pendant deux ans, j'ai fait mes années de « +2 » en anglais. Ensuite, je suis allé étudier dans un établissement supérieur public, le NCC[15]. Mais là-bas, on devait tout écrire en anglais. C'était la langue dans laquelle on devait faire nos lectures et écrire. Les examens aussi, je devais les passer en anglais et du coup, jusqu'à maintenant ça reste difficile pour moi de passer des examens en népali.
47 *Enquêteur* : - Ah.
48 *Sushil* : - Et maintenant, ça ne m'est plus trop familier. Dans mon école primaire aussi les sujets d'examens étaient donnés en anglais.
49 *Enquêteur* : - Oui, j'ai déjà beaucoup entendu ça. Parfois les étudiants népalais ici trouvent l'anglais plus facile que le népali.
50 *Sushil* : - Oui, je ressens la même chose.
51 *Enquêteur* : - Ah bon ?
52 *Sushil* : - Parce que… comment dire ? Au début à l'école, ces difficultés à écrire en népali, je ne les avais pas trop. Mais après mes années de « +2»… dès que j'ai commencé mes « +2 », tout se faisait en anglais, je m'y suis intéressé davantage et après ça toutes mes études ont été en anglais. Le népali, c'était juste une matière scolaire. Quand j'étudiais à l'université, la langue des études c'était l'anglais. Les choses sont ainsi devenues plus familières en anglais. Et écrire les choses en népali est devenu difficile. Comme mes études étaient en anglais.
53 *Enquêteur* : - Vous avez aussi étudié d'autres langues, je me souviens que vous m'en avez parlé. Le coréen, le japonais.
54 *Sushil* : - Oui, oui.
55 *Enquêteur* : - Et ensuite, après avoir fini votre BBS, quels sont vos projets pour l'avenir ? Quel genre de métier aimeriez-vous faire ?

[12] *School Leaving Certificate*.
[13] *Bachelor of Business Studies*.
[14] *Birendra International Convention Center.*
[15] *Nepal Commerce Campus.*

56 *Sushil* : - Mes projets en ce moment euh… je voudrais avoir suffisamment de revenus pour vivre correctement, je dois travailler dur pour ça. Et après, d'abord pendant un certain temps, mon objectif c'est surtout d'assurer une bonne situation financière. Ça fait environ cinq ans que je fais aussi des affaires pour subvenir à mes besoins. Et après, plus tard, à l'avenir… je voudrais juste une vie normale avec des ressources normales, ça me suffit pour être heureux. Avoir assez d'argent. Mais après ça, je voudrais faire des études plus avancées. Faire un doctorat. Et en même temps, je suis aussi très intéressé par la politique.
57 *Enquêteur* : - Ah, la politique ?
58 *Sushil* : - Oui, oui. En plus de tout cela, je voudrais aussi faire de la politique. Continuer mes études et aussi faire de la politique.
59 *Enquêteur* : - Le contexte politique actuel au Népal vous intéresse…
60 *Sushil* : - Oui, ça me…
61 *Enquêteur* : - … beaucoup.
62 *Sushil* : - … oui, oui, oui. C'est pour ça qu'à présent je me suis dit que j'allais peut-être faire de la politique. Parce qu'il y a de la corruption ici au Népal. C'est une mauvaise utilisation du pouvoir, il y a des mauvaises choses sur le plan économique. Ça a un effet négatif sur la société. Ceux qui font de la politique, c'est pour s'enrichir. C'est leur manière de voir les choses. C'est quelque chose qu'il ne faut pas ignorer mais d'abord je voudrais être plus autonome financièrement. Et ensuite améliorer mes compétences.
63 *Enquêteur* : - D'accord.
64 *Sushil* : - Et ensuite j'ai le projet de devenir un homme politique.
65 *Enquêteur* : - La corruption, c'est un gros problème ici.
66 *Sushil* : - Oui, c'est un problème. Pour s'en libérer, je voudrais être plus autonome et ensuite tenter d'embrasser une carrière politique. Sans forcément me dire que c'est pour gagner plus d'argent. Et ce n'est pas seulement un métier, il faut voir ça comme un service. Et un moyen de changer la société. Si c'est possible, il faut considérer le pays comme une famille. Mais pour construire une famille, il faut gagner de l'argent et être indépendant. Et c'est mon projet.
67 *Enquêteur* : - Pour faire de la politique, il faut en effet des gens bien instruits.
68 *Sushil* : - Oui.
69 *Enquêteur* : - Pour bien comprendre les problèmes de la société. Et euh… bon je vais revenir un peu sur la question des langues à présent.
70 *Sushil* : - D'accord.
71 *Enquêteur* : - Est-ce que vous utilisez l'anglais concrètement dans votre famille parfois ? Dans la conversation quotidienne. Avec les membres de la famille.
72 *Sushil* : - L'anglais avec les membres de ma famille… Alors il y a mes parents. Ils habitent au village. D'autres vivent à Melamchi. Ici on habite à huit.
73 *Enquêteur* : - Huit personnes ?
74 *Sushil* : - On habite à huit ici.
75 *Enquêteur* : - C'est une famille élargie.
76 *Sushil* : - Oui, on vit tous ensemble. Mes parents vivent un peu plus haut, près des champs. Dans ma famille, en général, ils n'ont pas fait d'études. Personne. À part les enfants. Quand je parle avec eux, il y a plus de soixante-dix pour cent d'anglais. La conversation se fait en anglais.
77 *Enquêteur* : - Et…
78 *Sushil* : - Quand je suis avec mes parents à la maison, on a l'habitude de mélanger vingt ou trente pour cent d'anglais. Ça devient une habitude et maintenant ils comprennent.
79 *Enquêteur* : - Dans votre famille, il y a aussi des enfants très jeunes ?
80 *Sushil* : - Oui, deux enfants.
81 *Enquêteur* : - Ils ont quel âge ?
82 *Sushil* : - L'un a huit ans et l'autre cinq ans.
83 *Enquêteur* : - Cinq ans. Et les deux vont dans une école en anglais ?
84 *Sushil* : - Ils sont dans une école privée.
85 *Enquêteur* : - Une école privée. Et les cours sont en anglais ?
86 *Sushil* : - Oui. Tout est en anglais et leur anglais est plutôt bon.
87 *Enquêteur* : - Et quand vous êtes à la maison, quand vous faites les devoirs des enfants…
88 *Sushil* : - Oui ?
89 *Enquêteur* : - Est-ce que vous les aidez à les faire parfois ?

90 *Sushil* : - Oui, je le fais.
91 *Enquêteur* : - Et quand vous le faites, vous parlez en quelle langue ? En népali ou en anglais ? En mélangeant les deux ? Du tamang aussi ?
92 *Sushil* : - On parle en népali.
93 *Enquêteur* : - En népali.
94 *Sushil* : - On parle en népali. Mais en plus des mots en népali, il peut arriver qu'on mette aussi de l'anglais. Donc oui, ça arrive qu'on mélange.
95 *Enquêteur* : - Et ce n'est pas difficile pour les enfants ? En anglais.
96 *Sushil* : - Pour les enfants, le népali ou l'anglais, c'est un peu pareil.
97 *Enquêteur* : - Ils ont pris l'habitude.
98 *Sushil* : - Oui, ils ont pris l'habitude. Ça les dérange pas si c'est en anglais. Ils comprennent parfois mieux qu'en népali, les choses leur paraissent un peu plus familières.
99 *Enquêteur* : - Alors tous les livres, les manuels, ils sont tous en anglais aujourd'hui ?
100 *Sushil* : - Oui, oui. Il y a juste le cours de népali, mais tout le reste est en anglais. Mais il y a des manuels édités localement par la municipalité, comme [nom d'un manuel]. C'est fait par la municipalité. Celui-là est en népali. Et pour la grammaire du népali, il y a aussi [nom d'un autre manuel]. Celui-là, il est en népali. Les dix ou douze autres livres sont tous en anglais. Ils étudient en anglais.
101 *Enquêteur* : - J'ai entendu un mot assez souvent ici au Népal, c'est… {sonnerie de téléphone portable}
102 *Sushil* : - Oui ?
103 *Enquêteur* : - C'est pas grave, vous pouvez répondre {Sushil éteint son téléphone portable}. Euh… ce mot, c'est le mot « népanglais ». Vous avez déjà entendu ce mot ?
104 *Sushil* : - Du népali avec de l'anglais.
105 *Enquêteur* : - Oui. C'est quoi ?
106 *Sushil* : - C'est euh… pour ceux qui ne parlent pas parfaitement anglais. Qui n'arrivent pas à se détacher du népali. Et je pense que ce mélange des deux langues, c'est ce qu'on appelle le « népanglais ». C'est bien de ça dont vous parlez ? Mélanger l'anglais au népali. Même en ce moment quand je parle, je mélange, hein ? C'est l'anglais qui a cet effet-là. Si on dit les mots en népali, c'est du népali, sinon c'est un mélange. Mais je mélange parce que c'est plus simple. C'est pour ça que je mélange. Je mélange parfois. C'est déjà devenu une habitude des Népalais. C'était bien de ça dont vous parliez ?
107 *Enquêteur* : - Oui, et ce « népanglais », est-ce que ce serait aussi une sorte d' « anglais népalais » ? Comme par exemple en Inde, on parle d' « anglais indien ».
108 *Sushil* : - Oui.
109 *Enquêteur* : - Vous pensez qu'aujourd'hui il y aurait un « anglais népalais » ?
110 *Sushil* : - Non, il n'y a pas d' « anglais népalais ».
111 *Enquêteur* : - Non ?
112 *Sushil* : - Les Népalais prennent la langue des Américains, l'étudient et la parlent. D'abord, il y a l'anglais américain, l'anglais britannique. Il y a plus d'anglais à l'étranger, ici il n'y a pas un « anglais népalais ». Les langues du Népal, ce sont les langues maternelles ici, il y en a 122 ou 123.
113 *Enquêteur* : - Il y en a beaucoup.
114 *Sushil* : - Et à part ça, il y a aussi le népali qui est devenu la langue principale. Ça et l'anglais, ce qui vient des Britanniques et des Américains… et que les Népalais parlent aussi. Mais un « anglais népalais »…
115 *Enquêteur* : - Par exemple, l'anglais en Inde aujourd'hui… enfin ça fait très longtemps déjà… c'est aussi une langue officielle de l'Inde. Mais ce n'est pas le cas au Népal. Ici, il n'y a qu'une seule langue officielle, c'est le népali.
116 *Sushil* : - Oui, il n'y a que le népali. Dans la province n°2, il y a eu un mouvement en faveur de l'inclusion du hindi aussi mais ça n'a pas été accepté, d'abord il faudrait le faire pour le maithili et le bhojpuri.
117 *Enquêteur* : - Ce sont des langues parlées dans le Tarai.
118 *Sushil* : - Oui, dans le Tarai. Le débat avait été lancé au moment de la rédaction de la Constitution mais maintenant on n'en entend plus parler.
119 *Enquêteur* : - Dans la nouvelle Constitution ?
120 *Sushil* : - Ça n'a pas été inclus, non.
121 *Enquêteur* : - Aujourd'hui dans la société népalaise, qu'en est-il des gens qui ne parlent pas anglais ? Comment les percevez-vous ? Est-ce que pour vous ce sont des personnes peu éduquées ou bien… comment dire…

122 *Sushil* : - Illettrées ?
123 *Enquêteur* : - Il y a un peu cette idée-là ?
124 *Sushil* : - Non, les gens qui ne parlent pas anglais ne me donnent pas cette impression. On peut quand même faire quelque chose en parlant seulement népali.
125 *Enquêteur* : - Oui, oui.
126 *Sushil* : - En népali… peu importe de quoi on parle, on peut tout dire en népali. Mais l'anglais, pour beaucoup de gens… en général, il y a beaucoup de gens qui ne parlent pas anglais. Quoi qu'on veuille dire, on peut le dire aussi en népali. Mais pour expliquer les choses de manière extensive, tirer des conclusions, il n'y a pas ce genre de népali. Les gens qui ne parlent que le népali, on peut pas pour autant dire qu'ils sont peu éduqués. C'est comme si l'anglais était devenu une mode. Mais pour moi, ce n'est pas par mode mais il y a certaines choses pour lesquelles je mélange l'anglais et le népali. Vous l'avez sûrement remarqué.
127 *Enquêteur* : - Oui.
128 *Sushil* : - Oui. C'est pour des besoins expressifs. Seulement pour ça. Mais il y a aussi des gens qui ont bien réussi seulement en parlant et en écrivant népali. C'est l'impression que j'ai.
129 *Enquêteur* : - Le népali très formel, littéraire, c'est très difficile.
130 *Sushil* : - Oui. C'est difficile. C'est difficile, le népali littéraire. Mais on prend plaisir à essayer de le comprendre. C'est aussi intéressant. C'est plaisant et intéressant à la fois. Le népali est aussi une belle langue.
131 *Enquêteur* : - Est-ce que vous lisez souvent ? De la littérature, des romans, de la poésie.
132 *Sushil* : - De la littérature en népali… Oui, je lis de la poésie. C'est surtout de la poésie que je lis. Enfin, oui mais c'est plutôt la presse que je lis davantage en népali. Les journaux, enfin plutôt des magazines.
133 *Enquêteur* : - Ah.
134 *Sushil* : - Les magazines, je les lis en népali. Je ne les lis pas en anglais. Ce sont les journaux que je lis en anglais. Les journaux, je les lis seulement en anglais.
135 *Enquêteur* : - Pour moi, c'est difficile en tant qu'étranger…
136 *Sushil* : - Oui.
137 *Enquêteur* : - … le népali écrit est très difficile.
138 *Sushil* : - Oui.
139 *Enquêteur* : - Mais parfois j'essaie de lire aussi des magazines en népali. Pour comprendre un peu mieux la société ici. Savoir ce qu'il se passe ici. Et j'ai remarqué que dans les articles des magazines en népali, il y a des informations plus détaillées.
140 *Sushil* : - Oui.
141 *Enquêteur* : - Les articles sont tous très longs, il y a vraiment beaucoup d'informations.
142 *Sushil* : - Pour les articles, oui, mais dans les publicités il n'y a que de l'anglais. Même dans les magazines en népali. Les articles sont bons, les journalistes népalais font du bon travail en népali, il y a beaucoup d'investissement de leur part. En lisant les magazines on apprend beaucoup sur la langue. Pour les gens comme moi, dans les magazines écrits en népali, il y a environ deux ou trois pour cent des choses que je ne comprends. « Ce mot-là qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? »
143 *Enquêteur* : - Ah.
144 *Sushil* : - « Ça c'est un nouveau mot. Depuis quand ça existe ? Je le trouve pas dans le dictionnaire ». C'est l'impression que ça me fait.
145 *Enquêteur* : - J'ai aussi remarqué que parfois je cherche des mots dans le dictionnaire et je ne les trouve pas.
146 *Sushil* : - Oui, oui. D'abord, c'est l'écriture qui s'est dégradée. On tape à l'ordinateur en anglais, en anglais, on cherche toujours un peu comment écrire les choses. Moi aussi, je m'y perds.
147 *Enquêteur* : - Et les mots du népali écrit euh… beaucoup ne s'emploient pas dans la conversation quotidienne. Comme par exemple, tous les mots très sanskritisés.
148 *Sushil* : - En parlant de sanskrit, je connais même pas deux mots, vous voyez. Parce qu'à partir de la classe 6, on devait étudier un livre de sanskrit que le gouvernement avait inclus dans le cursus scolaire. Mais les maoïstes ont fait un choix, le sanskrit c'était leur cible. Ils considéraient que c'était une langue associée idéologiquement aux Bahuns.
149 *Enquêteur* : - La langue des Bahuns.
150 *Sushil* : - La langue de la caste la plus élevée. Cette langue, pour les groupes inférieurs, les groupes marginalisés… les groupes que l'on ne touche pas, les groupes marginalisés, c'est-à-dire ceux que l'on ne touche pas… c'est pour ça que cette langue, à tout prix il ne fallait pas qu'on l'enseigne, ne pas l'inclure dans

les cursus scolaires. Les livres de sanskrit que mes cousines étudiaient en classes 7 et 8 ont été brûlés. Et elles n'ont plus étudié cette langue. Elles n'ont plus appris les règles des mots. Si ça s'était pas passé comme ça, moi aussi je connaîtrais des mots sanskrits.
151 *Enquêteur* : Tous ces mots difficiles…
152 *Sushil* : - C'est très difficile.
153 *Enquêteur* : - … ces mots sanskrits, les Bahuns les lisent et les comprennent ?
154 *Sushil* : - Oui, oui.
155 *Enquêteur* : - C'est pour ça peut-être que les autres n'aiment pas les utiliser… je sais pas.
156 *Sushil* : - Non, ils n'aiment pas ça. Le sanskrit, encore aujourd'hui, on dit que c'est pour les Bahuns qui sont très pieux. Vous comprenez, les Bahuns… et les gens qui font des services rituels, tous les gens qui font ça, qui font des offrandes, les cérémonies funéraires, les hymnes védiques… ce genre de personnes. C'est la caste la plus élevée. Les Bahuns utilisent ces mots-là. Ce sont eux qui font les cérémonies religieuses, les autres castes n'emploient pas ces mots sanskrits. Et les gens qui lisent beaucoup, les étudiants à l'université qui font des études en relation avec le sanskrit, eux aussi les emploient.
157 *Enquêteur* : - C'est pour ça que les mots anglais viennent plus facilement.
158 *Sushil* : - Oui.
159 *Enquêteur* : - Dans la conversation quotidienne.
160 *Sushil* : - Aujourd'hui, plus personne ne connaît le sanskrit. Pas moi en tout cas.
161 *Enquêteur* : - Et dans la conversation de tous les jours, avec vos amis, parfois, est-ce que ça peut vous arriver de ne pas retrouver un mot en népali et de finir par le dire en anglais parfois ?
162 *Sushil* : - Si je ne peux pas dire quelque chose en népali seulement, alors je peux le dire en anglais ? C'est ça que vous voulez dire ?
163 *Enquêteur* : - Oui.
164 *Sushil* : - C'est ça que vous dites…
165 *Enquêteur* : - Oui…
166 *Sushil* : - Quand je n'arrive pas à dire quelque chose en népali, je vais peut-être dire en anglais autour de dix pour cent des choses.
167 *Enquêteur* : - Ah.
168 *Sushil* : - Ce que je ne sais pas dire en népali, je ne le dis pas forcément plus en anglais. Mais il y a ce genre de… « ça c'est quoi ? comment ça se dit en anglais ? comment ça se dit en népali ? »… j'en viens à traduire les choses, je cherche mes mots. Même si je le dis en anglais, je cherche le mot en népali. Si je veux le dire en népali, je cherche comment le dire.
169 *Enquêteur* : - Et quand on parle un népali « pur », ça ne vous donne pas l'impression d'un parler au style un peu vieilli ?
170 *Sushil* : - Non, non. Ça ne me donne pas cette impression en népali. Quand on parle un népali « pur », je pense pas que ça fasse vieilli. Ça ne me donne pas une mauvaise impression. Quand on parle un népali « pur », ça me paraît même mieux en fait.
171 *Enquêteur* : - Ah d'accord. Ça fait comme un parler de gens un peu lettrés ou instruits ?
172 *Sushil* : - Oui. Les gens qui ne mélangent pas l'anglais et le népali me donnent plutôt une impression poétique, comme si leur manière de parler était bien agencée.
173 *Enquêteur* : - Alors si l'anglais est prestigieux, le népali l'est également beaucoup.
174 *Sushil* : - Oui, notre langue est prestigieuse.
175 *Enquêteur* : - Mais vous êtes tamang, non ?
176 *Sushil* : - Non, je suis bahun.
177 *Enquêteur* : - Ah, bahun. Ah. Au début, vous m'aviez dit que vous compreniez aussi le tamang.
178 *Sushil* : - Ah oui ça, c'est parce que… en fait, mes voisins sont de l'ethnie tamang. Alors, oui, je parle un peu tamang, mais bon pas très bien quand même.
179 *Enquêteur* : - Ah, dans ce cas…
180 *Sushil* : - Mais l'anglais est comme ma deuxième langue. J'ai pas d'autre deuxième langue. En ce moment, je suis en train d'apprendre le japonais. Ce serait la deuxième langue que je connais mieux dans ma vie, mais je ne l'utilise pas comme une deuxième langue.
181 *Enquêteur* : - Ah.
182 *Sushil* : - C'est parce que… quand je passe des examens, c'est en anglais, les examens scolaires, tout ce qui fait partie du cursus scolaire. J'essaie aussi de lire beaucoup. Ma deuxième langue depuis le début c'est

vraiment l'anglais, après le népali.
183 *Enquêteur* : - Ah, et quand vous parlez anglais, est-ce que vous aimez ça ? Ça vous procure du plaisir quand vous parlez cette langue ?
184 *Sushil* : - Oui, j'aime bien ça. Je trouve pas ça désagréable du tout {rires}.
185 *Enquêteur* : - Et quand vous l'écrivez, par exemple dans vos études, entre écrire quelque chose en anglais et écrire quelque chose en népali, qu'est-ce qui vous paraît le plus difficile ? Les deux sont faciles ? Ou bien…
186 *Sushil* : - Les deux sont faciles.
187 *Enquêteur* : - Les deux ?
188 *Sushil* : - Oui, les deux. J'ai une belle écriture en népali, mais j'écris aussi en anglais. Pour les cours. Pour le reste, sinon, quand il faut écrire en népali, j'écris en népali. Quand il faut écrire en anglais, j'écris en anglais. À l'université, c'est plutôt en anglais que j'écris.
189 *Enquêteur* : - Ah.
190 *Sushil* : - Les examens, je les passe en anglais. Le SAT[16] aussi je l'ai passé en anglais.
191 *Enquêteur* : - Et le japonais, c'est difficile ?
192 *Sushil* : - Oui, c'est très difficile comme langue. Encore plus que l'anglais.
193 *Enquêteur* : - Ah.
194 *Sushil* : - Le coréen me paraît plus facile, j'avais étudié un peu aussi avant. Environ deux ou trois mois. Sinon les deux sont à peu près pareils. J'ai un examen dans deux mois et je suis en train de m'y préparer. J'étudie ça en ce moment XXX {inaudible}.
195 *Enquêteur* : - Le coréen et le japonais, j'ai vu vraiment beaucoup de publicités pour apprendre ces langues ici à Katmandou.
196 *Sushil* : - Oui.
197 *Enquêteur* : - Des pancartes avec des publicités pour apprendre le coréen et le japonais.
198 *Sushil* : - Oui, oui, des pancartes.
199 *Enquêteur* : - C'est un peu une mode en ce moment d'apprendre ces deux langues au Népal ? Le coréen et le japonais.
200 *Sushil* : - Plutôt qu'une mode… le problème principal au Népal, c'est le chômage. Le chômage, et au Népal aussi les emplois publics n'ont pas une bonne image. Les gens qui sont haut placés, à ce niveau-là, les leaders politiques… même sans étudier, ils postulent et trouvent un emploi à vie. Et ces gens-là XXX {inaudible} se retrouvent dans une situation où ils gagnent de l'argent sans faire grand-chose. C'est très frustrant pour les autres Népalais. La situation financière des Népalais n'est pas parfaite et c'est pour ça qu'en travaillant à l'étranger, ils mettent de l'argent de côté et après en étant ici XXX {inaudible}. Mais la Corée a répondu favorablement dans le passé, depuis 2008 elle nous aide un peu. Le Japon aussi en ce moment. C'est pour ça que je trouve ça bien. Les étudiants aussi y vont, avec un visa étudiant pendant un ou deux ans et travaillent en même temps. Ils y vont pour gagner de l'argent aussi, ils se disent « je vais pouvoir subvenir à mes besoins » en allant là-bas. C'est pour les études mais aussi pour y travailler. Ça se passe de cette manière-là. Parce qu'il y a un marché du travail et c'est aussi l'occasion de se former.
201 *Enquêteur* : - Ce n'est pas seulement pour les études mais aussi pour y travailler.
202 *Sushil* : - Oui, les Népalais quand ils vont à l'étranger c'est pas pour étudier. Même s'ils font des études, c'est surtout pour travailler là-bas.
203 *Enquêteur* : - Est-ce que vous avez des amis qui étudient à l'étranger ?
204 *Sushil* : - J'ai une cousine au Japon en ce moment. Elle est allée étudier là-bas. Son mari aussi est là-bas. Il a d'abord ouvert un restaurant et ensuite elle y est allée pour étudier. Comme son père est vieux, maintenant avec son mari XXX {inaudible}. Maintenant, elle travaille aussi dans leur restaurant. Et aujourd'hui la famille de ma belle-sœur… d'abord il faut que j'explique, ma belle-sœur aussi en ce moment… ils sont allés étudier les sciences à l'université, avec une bourse du gouvernement britannique. Elle est allée là-bas. Et j'ai aussi un ami à Londres. Il étudie là-bas. Et aussi encore un ami qui était avec moi en « +2 », il est aussi à Londres en ce moment.
205 *Enquêteur* : - Où ça ?
206 *Sushil* : - À Londres. Un camarade d'école. Il y en a beaucoup à l'étranger.
207 *Enquêteur* : - Il y a beaucoup de Népalais au Royaume-Uni.

[16] *Standardized Admission Test.*

208 *Sushil* : - Oui, beaucoup. Aussi en Australie, aux États-Unis. Au Royaume-Uni. Il y en a beaucoup aujourd'hui à Londres. Aussi en Allemagne. Même en Finlande, j'ai des connaissances là-bas.
209 *Enquêteur* : - Beaucoup de Népalais vont aussi en Australie en ce moment.
210 *Sushil* : - Oui, oui.
211 *Enquêteur* : - Avant, c'était pas autant.
212 *Sushil* : - Non. C'est pareil pour eux, ils vont étudier un ou deux ans et ensuite ils commencent à travailler là-bas.
213 *Enquêteur* : - Et ensuite après avoir vécu dans ce genre de pays anglophone, est-ce que vous pensez qu'une fois de retour au Népal, ils peuvent influencer la langue parlée ici ?
214 *Sushil* : - Eux ?
215 *Enquêteur* : - Après avoir parlé longtemps anglais, lorsqu'ils reviennent au Népal… est-ce que les gens qui ont habité à l'étranger n'ont pas encore plus tendance à mélanger le népali et l'anglais ?
216 *Sushil* : - Oui {le téléphone portable de Sushil sonne, celui-ci répond en faisant des excuses et s'éloigne de la place quelques secondes}. Oui ?
217 *Enquêteur* : - Qu'est-ce que je disais ?
218 *Sushil* : - Mes amis qui ont vécu à l'étranger. Quand ils parlent en anglais.
219 *Enquêteur* : - Est-ce que ça a un effet sur le népali ?
220 *Sushil* : - Oui, ça a un effet.
221 *Enquêteur* : - Selon vous…
222 *Sushil* : - Oui, il y a un effet. L'invasion de la langue a déjà commencé en népali. La langue risque d'être détruite.
223 *Enquêteur* : - Par exemple l'autre jour j'ai vu à la télé, dans une émission que je regardais… c'était une actrice népalaise qui avait vécu quelque temps au Royaume-Uni et dans cette émission de télé népalaise elle mélangeait le népali et l'anglais.
224 *Sushil* : - Elle parlait comme ça.
225 *Enquêteur* : - Oui, elle parlait comme ça et… mais c'était une phrase entière en anglais et puis une phrase en népali, et après encore en anglais. Ce n'était pas seulement des mots de temps en temps mais il y avait de l'anglais partout, un mélange de népali et d'anglais.
226 *Sushil* : - Des phrases en anglais et en népali.
227 *Enquêteur* : - Oui, des phrases. Qu'est-ce que vous en pensez de ce type de langue ? Ça vous plaît ? C'est trop ? {laughs}
228 *Sushil* : - Oui, ça me paraît trop tout ça.
229 *Enquêteur* : - Vous avez cette impression-là ?
230 *Sushil* : - C'est une habitude qu'ils ont prise quand ils habitaient là-bas, en travaillant dans la langue du pays, en étudiant.
231 *Enquêteur* : - Oui.
232 *Sushil* : - Pour eux, c'est pas une mauvaise manière de parler. Mais ici au Népal, il y a la question de la nationalité, et aussi de la souveraineté. Pour ces choses-là, il faut… Cette attaque linguistique, cette invasion, a des effets petit à petit. Mais les Népalais, qu'ils en soient conscients ou non, contribuent à soutenir cette invasion linguistique. Ce qui est mauvais, c'est… ce n'est pas comme s'ils souhaitaient activement que tout devienne de l'anglais, ou que l'on détruise le népali ou que la langue disparaisse, mais quoi qu'il arrive, qu'ils en soient conscients ou non, les choses se passent déjà ainsi dans leur vie. C'est ce que je me dis, qu'on en soit conscients ou non, une invasion est en train d'avoir lieu en népali XXX {inaudible}. Les effets négatifs sont déjà là en népali, ce type de choses XXX {inaudible}.
233 *Enquêteur* : - Mais pour exprimer sa nationalité népalaise alors, il faudrait parler un népali, un népali « pur » ?
234 *Sushil* : - Oui, il faudrait.
235 *Enquêteur* : - Ah, vous pensez ?
236 *Sushil* : - Oui, il faut parler le népali. Quand on se dit « je suis népalais, je parle népali, je suis né au Népal, je ressens de l'amour pour mon pays », alors c'est bien de parler népali et il faut le parler. Il le faut, parce que sinon d'ici vingt ou trente ans, cinquante ans, on finira par se demander de quel pays le népali est la langue. Les nouvelles générations vont se demander ce que c'est. Les gens au Népal ne comprennent pas bien ça non plus.
237 *Enquêteur* : - Est-ce qu'il y a des citoyens népalais qui ne parlent pas népali ?

238 *Sushil* : - Des Népalais qui ne parlent pas népali, non, il n'y en a pas.
239 *Enquêteur* : - Non ?
240 *Sushil* : - Des citoyens népalais qui ne parlent pas et ne comprennent pas, non. Je pense que quiconque est né au Népal comprend le népali. Après, il y en a qui n'ont pas beaucoup voyagé et qui parlent d'autres langues maternelles. Il y a d'autres langues maternelles au Népal.
241 *Enquêteur* : - Comme le néwar, le tamang…
242 *Sushil* : - Oui, oui. Ces gens-là, et ceux qui n'ont pas beaucoup voyagé, peut-être qu'ils ne parlent pas, je crois. Ceux qui parlent maithili ou bhojpuri peut-être. Ce genre de Népalais peut-être. Je n'ai pas beaucoup de connaissances à ce sujet. Jusqu'à maintenant ce n'était pas le cas des gens que j'ai pu rencontrer.
243 *Enquêteur* : - D'accord. Bon, on va bientôt s'arrêter. Je n'ai plus beaucoup de questions à vous poser. Quand vous écrivez en népali, ça vous paraît plus difficile qu'en anglais ?
244 *Sushil* : - Oui, très difficile. Je ne sais pas bien écrire.
245 *Enquêteur* : - Ah bon. À cause du système d'écriture ? Parce que c'est en devanagari ?
246 *Sushil* : - Oui, oui. Enfin, plutôt que le système d'écriture en lui-même, c'est surtout parce que je manque de pratique. Je manque de pratique.
247 *Enquêteur* : - Ah, c'est pour ça. Et dans la société actuelle, sur les smartphones et les ordinateurs, tout le monde écrit seulement en caractères latins . Peut-être que…
248 *Sushil* : - Oui, quand j'utilise l'ordinateur, je ne sais pas taper en népali. C'est en anglais que je tape et je ne sais pas taper en népali. Taper complétement en népali, c'est difficile. Je pratique… {le téléphone portable sonne}.
249 *Enquêteur* : - Pourquoi ? C'est parce que ça prend plus de temps ?
250 *Sushil* : - Oui, ça prend du temps à écrire. Et c'est pas facile. Et aussi je n'ai jamais vraiment pris le temps de pratiquer. Ça me paraît très difficile. Mais je serais prêt à le faire, à taper en népali, il faudrait essayer. Peut-être que j'apprendrai à taper comme ça. Ça fait aussi de ma formation de savoir taper en népali.
251 *Enquêteur* : - Et après peut-être un jour vous pourrez aussi écrire en japonais {rires}. Bon.
252 *Sushil* : - En japonais {rires}.

4. *Samir*, 20 (12/09/2019, 16:00, Kathmandu, Tinkune)

1	Interviewer	- म पहिले तपाईको profileको बारेमा अलिकति केही सोध्छु
2	Samir	- हजुर
3	Interviewer	- तपाईले मलाई भन्नुभयो ə / नेपाली हिन्दी र English
4	Samir	- [= हजुर
5	Interviewer	- तीनवटा / भाषा / बोल्न सक्नुहुन्छ fluently
6	Samir	- [= बोल्न सक्छु / हजुर
7	Interviewer	- नेपाली मातृभाषी नै हो
8	Samir	- [= हजुर
9	Interviewer	- अनि English / English कसरि ə सिक्नुभयो ? / त्यो schoolमा
10	Samir	- अँ इ-schoolमा / इ-schoolमा किनकि / majors हाम्रो भनेको English mediumमै मैले शुरुमा पढेको कारणले गर्दा खेरि चाहिं / अँ English subject चाहिं धेरै हुन्थ्यो नेपाली subject चाहिं एउटा मात्रै हुन्थ्यो / अरु चाहिं सबै विषय चाहिं अंग्रेजीबाट पढ्ने कारणले गर्दा खेरि / अँ मेरो अंग्रेजी चाहिं school levelदेखि नै / ठीकै थियो भनौं / अब बिस्तारै बोल्न स्- अहिले चाहिं / communicate गर्दा आज / मजाले सक्छु / अंग्रेजीमा
11	Interviewer	- English boarding schoolमा
12	Samir	- [= हजुर / हजुर / English boarding school / अनि co-
13	Interviewer	- [= शुरुदेखि अन्तसम्म class one…
14	Samir	- [= हजुर हजुर / होस् / अहिलेसम्म पनि / अहिलेसम्म पनि म अंग्रेजी विद्यालयमा पढ्ने हुनाले / अँ / म / अंग्रेजी बोल्न सक्छु / हजुर

15	Interviewer	- अहिले bachelor ?
16	Samir	- अँ bachelor / fourth year / अन्तिम वर्ष
17	Interviewer	- fourth year
18	Samir	- हजुर / ʊm / undergraduate fourth level
19	Interviewer	- अनि यो bachelor गरिसकेपछि के गर्नुहुन्छ तपाईं ?
20	Samir	- [= अँ म / चाहिं / यो / master's गर्छु होला / something / नेपालको क्षेत्रमा चाहिं अलिकति केही / दिन्- दिन सक्ने / सकिन्छ कि भनेर सोचिरहेको छु / अब यो शैक्षिक क्षेत्रबाट educationको / sectorबाट / अनि / त्यसैमा अब म काम गर्छु
21	Interviewer	- त्यही भएर त्यो / त्यो company
22	Samir	- [= हजुर / हजुर हजुर / companyको name त्यसै नै हो
23	Interviewer	- त्यो ə / companyको बारेमा / तपाईले फेरि ə / अलिकति छोटकरी रुपमा ə
24	Samir	- [= हजुर
25	Interviewer	- [= अलि व्याख्या गर्न सक्नुहुन्छ ?
26	Samir	- अँ हुन्छ
27	Interviewer	- [= कस्तो company हो ?
28	Samir	- अँ यो हाम्रो चाहिं / [name of Samir's online business] भनेपछि कस्तो भन्दा खेरि हामीले नेपालमा / दसदेखि बाह्र कक्षासम्म विद्यार्थीहरुलाई चाहिं / accept गरी / onlineबाट पढ्न मिल्ने तरिकाले / हामी चाहिं एउटा ə / पढ्न मिल्ने तरिका हुनाले चाहिं जस्तो पहिला भन्दा / academicमा चाहिं / जे जति कुराहरु हुन्छ जस्तो / पहिला जस्तो दिएको रुपमा / पहिलाको परिक्षामा सोधिएका प्रश्नहरु त्यहीको उत्तरहरु / अनि त्यो formulaहरु देखि लिएर सबै कुरा विद्यार्थीले किताबमा पढ्ने कुराहरु चाहिं हामीले onlineमा त् राखिदिएका छौं हैन / त्यसमा चाहिं हाम्रो दाईले / दस हजार विद्यार्थीहरुले चाहिं / त्यो हेरेको चाहिं / त्यहाँबाट चाहिं final year हुन भएको छ / हजुर / हामी चाहिं त्यही / हाम्रो companyको main उदेश्य / विद्यार्थीहरुलाई चाहिं सहयोग पर्नामा अध्ययन गर्ना / हजुर
29	Interviewer	- अनि ə / सबै किसिमको विषय पढाउनुहुन्छ त्यहाँ ?
30	Samir	- अँ विषय चाहिं अहिले हामीले ə / विज्ञान र / management / ə व्यवस्थापन पनि छ / त्यसलाई हामी चाहिं main focus गरिएका छौं / किनकि नेपालमा चाहिं / के हुँदो रहेछ भन्ने मैले बुझे अनुसार चाहिं जस्तो तपाईले / दस कक्षामा चाहिं / ə math राम्रि बुझ्नुभयो भने / गणित विषय चाहिं राम्रि बुझ्नुभयो भने / तपाईंलाई पछि पछि पनि बढी सजिलो लाग्दै गर्छ के / तर कस्तो भन्ने तर दसमा नै / गणितमा अलिकति गाह्रो लाग्यो भने तपाईंलाई एघारमा बुझ्न पनि लाग्दैन के / त्यसकारण भन्दा खेरि चाहिं हामी / science पनि रमाइलो छ / विज्ञान पनि रमाइलो छ / मान्यता लिएर हामी यस्तो नि बुझाउंदै / त्यो कुराहरुलाई चाहिं सजिलो बनाउँदै चाहिं हामी लगभग खोजिरहेका हौं / हजुर
31	Interviewer	- व्यवस्थापन अहिले
32	Samir	- [= हजुर
33	Interviewer	- [= मैले देखें सबै schoolमा पाइन्छ अहिले
34	Samir	- [= हो / अँ / हजुर अँ धेरै / schoolमा चाहिं व्यवस्थापन र science पढाउने कारणले गर्दा खेरि चाहिं / science र managementको course चाहिं / हाम्रो पनि यही छ
35	Interviewer	- भनेपछि ə / तपाईंलाई ə / के / बिदेशमा काम गर्ने plan छ कि छैन ?
36	Samir	- [= अँ
37	Interviewer	- [= धेरै नेपाली विद्यार्थीहरुले बिदेशमा पढेर
38	Samir	- [= हजुर
39	Interviewer	- काम गर्न
40	Samir	- [= हजुर / सकेसम्म म चाहिं म बिदेश / नजाने / अँ नजाने ə / plan ə / मेरो योजना छ किनभने / सकेसम्म नेपाललाई नै / केह contribute गर्न सकिन्छ नेपालमा बसेर गर्नुपर्छ भन्ने म उदेश्य

राख्छु तर / चाहिं / केही कारणबस जस्तो चाहिं घुम्न / देखिलिएर / अन्- अध्ययन अनुसार यहाँको लागि / short termको लागि / बिदेश जानको लागि चाहिं म एकदमै / interested / पनि छु / हजुर / तर सधैंको लागि त्यहाँ बस्ने गरेर / धेरै बस्न जस्तो दस वर्ष पन्ध्र वर्ष / त्यसरी बस्न गरे चाहिं त्यस्तो उदेश्य चाहिं छैन / किनभने हाम्रो अलिकति cultureहरु / बिदेशमा चाहिं अलिकति मिल्दैन हैन ? / जुन cultureमा हामी हुर्केका छौं त्यो culture चाहिं अब वहाँ नमिलेका कारणले गर्दा खेरि चाहिं / अलिकति एक्लोपन महसुस हुन्छ के / जस्तो / मलाई चाहिं / लाग्छ

41 Interviewer - के / तपाईको योजना / देश विकासको लागि

42 Samir - [= हजुर / हजुर / एकदम

43 Interviewer - मैले सुनेको अनुसार अहिले धेरै / नेपाली युवायुवती / विद्यार्थी

44 Samir - [= हजुर

45 Interviewer - ə Australiaमा जान्छन् / UKमा जान्छन्

46 Samir - [= हजुर अँ / हजुर

47 Interviewer - [= अंग्रेजी भाषा बोल्ने देशमा प्रायः

48 Samir - अँ अँ

49 Interviewer - [= तपाईको साथी पनि ə

50 Samir - हजुर अँ / धेरै छन् मेरा साथीहरु Australiaमा Americaमा धेरै विद्यार्थीहरु गइरहेका छन् हैन / मेरा साथीहरु / उनीहरुले / राम्रो / प्रगति गरिरहेका छन् / हजुर

51 Interviewer - पटक पटक / खबर आउँछ साथीहरुबाट ? / त्यहाँ कस्तो छ

52 Samir - [= अँ हजुर हजुर / अँ त्यो कस्तो भयो भने मैले बुझे अनुसार चाहिं / नेपालमा चाहिं / अँ अलिकति जुन चाहिं काम गरे- / पढिसकेपछि / विभिन्न थरिका समस्या चाहिं / मुख्य रुपमा अहिले के भइरहेको छ / जस्तो मैले पढिसकेपछि / मलाई चाहिं सरकारले / तपाईहरुले यस्तो काम गर्न सक्नुहुन्छ भनेर चाहिं job दिन सक्दैन है / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं नेपालमा पढ्नलाई अलिकति व्यर्थ छ कि भन्ने जस्तो ə धेरै विद्यार्थीहरुले महसुस गर्छ है / त्यसकारणले गर्दा option त Australiaमा जाने / Americaमा जाने अनि पढ्ने कमाउने पनि / त्यो गरिरहेका छन् के / मैले बुझे अनुसार चाहिं / त्यहाँ नै पढ्छन् पनि त्यहीं कमाउँछन् पनि अनि घरमा पैसा पनि पठाउँछन् / त्यो कारणले गर्दा त्यहीं timeमा चाहिं थोरै पैसा अलिकति पैसा झम्म गरेर आफ्नो चाहिं / life settle पनि गरेर आउँछ / मैले देखे अनुसार

53 Interviewer - त्यही भएर बिदेशमा पढ्नको लागि धेरैले / अंग्रेजी भाषा / अंग्रेजी बोल्नुपर्छ

54 Samir - [= अँ / हजुर हो हो

55 Interviewer - तर नेपालमा बस्नको लागि पनि / यहाँ पढ्नको लागि अंग्रेजी भाषा महत्त्वपूर्ण हुन्छ

56 Samir - [= अँ अँ हो एकदमै / अब अहिले चाहिं यो technologyको जमाना भएको कारणले गर्दा खेरि / त्यही कुराहरु चाहिं / mobile phone देखिलिएर / Internetहरु मान्छे सबै धेरैजसो अंग्रेजीमै सजिलो लाग्ने- ə / सजिलो हुन्छ पढ्दा खेरि / बुझ्दा खेरि / जस्तै नेपालीमा चाहिं भएको थोरै researchहरु पाउँछ के / अब तर अंग्रेजीमा चाहिं / अब नै धेरै कुरा बुझ्न सक्नुहुन्छ जस्तै YouTube® नै तपाईले हेर्नुभयो नेपाली भाषा आजै थोरै मात्रै / भइरहेको छ तर / अंग्रेजीमा त तपाईले एकदमै धेरै जुनसुकै कुरा पनि बुझ्न सक्नुहुन्छ // त्यो कारणले गर्दा चाहिं अंग्रेजी एकदम महत्त्वपूर्ण छ नेपालमा

57 Interviewer - अंग्रेजी अलि / बलियो / मध्यम भयो

58 Samir - [= होस् / हो हो / हजुर / हजुर / धेरै चाहिं / ə संसारको धेरै ठाउँमा चाहिं / अंग्रेजी काम लाग्ने हुनाले पनि हैन / अंग्रेजी जान्ने भने कम्तिमा / बिदेश जाँदा खेरि ə धेरै समस्या हुँदैन / जस्तो मलाई लाग्छ

59 Interviewer - त्यो पनि / तपाईको दैनिक जीवनमा अहिले

60 Samir - [= हजुर

61 Interviewer - काममा / अथवा परिवारसँग साथीहरुसँग दाइभाइहरुसँग / अंग्रेजी भाषा पनि use गर्नुहुन्छ ?

62 Samir - अँ: / म / कस्तो भन्ने / काममा चाहिं अलिकति अंग्रेजी use गर्छु अहिले / किनभने / काममा

चाहिं ə त्यो / नेपाली English मिसायो भने त्यो / धेरै भन्न सजिलो कुरा दिमागमा भएको कुरा छिटो भन्न सकिँदो रहेछ हैन ? / त्यल्लाई चाहिं नेपालीमा चाहिं उल्- / उल्था गरेर नेपालीमा चाहिं convert गरेर भन्नु भन्दा पनि / अंग्रेजीमै थुप्रै / नेपाली अंग्रेजी मिसाएर भन्दा खेरि चाहिं अलि छिटो भन्ने कारणले गर्दा खेरि है / ə नेपाली language बोल्छु तर घरमा चाहिं हाम्रो / के हुन्छ भन्ने घरमा चाहिं त्यो / बुवामुवाहरु / खासै अंग्रेजी चाहिं नबुझ्ने हुनाले / मैले शुद्ध नेपाली नै बोल्छु

63 Interviewer - हजुर // दाइभाइहरु छन् ?

64 Samir - अँ ə / बहिनी छ मेरो एउटा

65 Interviewer - बहिनी छ

66 Samir - [= हजुर

67 Interviewer - ए मेरो पनि एउटा / एउटा मात्रै

68 Samir - ए {laughs}

69 Interviewer - कति वर्ष ?

70 Samir - बहिनी अठार वर्ष छ अहिले

71 Interviewer - [= अठार वर्ष ?

72 Samir - हजुर / अहिले bachelorमा / engineering पढिरहेकी छिन्

73 Interviewer - त्यसको लागि अंग्रेजी धेरै चाहिन्छ हैन ?

74 Samir - [= अँ एकदम चाहिन्छ / अंग्रेजी नै चाहिन्छ अब / कस्तो छ भन्ने ʊm / धेरैजसो चाहिं ə बिदेशीले त / ə -को किताबहरु पढ्नुपर्छ हैन ? / अनि त्यसकारणले गर्दा खेरि अंग्रेजी एकदम / महत्वपूर्ण छ / even मेरो विषयमा पनि अंग्रेजी नै हो सबैभन्दा धेरै छ नि किनभने / धेरै चाहिं वैज्ञानिकहरुको किताबहरु पढिरहँदा खेरि अंग्रेजीमै हुन्छ / त्यो नेपालीमा खासै धेरै पाइंदैन हैन ? / त्यही भएर चाहिं / अंग्रेजीमै ə / पढ्नुपर्ने कारण हुन्छ

75 Interviewer - त्यही भएर परिवारको contextमा

76 Samir - [= हजुर

77 Interviewer - नेपाली मात्रै बोल्नुहुन्छ

78 Samir - [= हजुर / हजुर / परिवारको contextमा चाहिं नेपाली मात्रै बोल्छु /

79 Interviewer - तर अलि कम उमेर भएको परिवारको सदस्यहरुसँग जस्तै बहिनीसँग

80 Samir - [= हजुर / बहिनीसँग चाहिं कहिले कहीं / अब कस्तो भन्ने / पूरै अंग्रेजी चाहिं होइन है / तर अंग्रेजी र नेपाली मिसाए पनि बोल्नु हुन्छ / {laughs} हजुर

81 Interviewer - सजिलो लाग्छ यसरि ?

82 Samir - हजुर अँ सजिलो त्यसरी बोल्दा सजिलो लाग्छ

83 Interviewer - आफ्नो बिचार व्यक्त गर्नलाई ?

84 Samir - [= हजुर / हजुर

85 Interviewer - म त बिदेशी हुँ अनि किताबबाट नेपाली सिकें

86 Samir - [= अँ हजुर

87 Interviewer - [= अनि कहिले कहीं नेपालीहरुसँग बोल्दा खेरि

88 Samir - [= हजुर

89 Interviewer - म त किताबबाट सिकेको अनि शुद्ध नेपाली / अलि शुद्ध जस्तै use गर्छु

90 Samir - [= अँ

91 Interviewer - अनि / साथीहरु धेरै हाँस्छन् / किनभने उनीहरु भन्छन् त्यो अलि / स्वाभाविक जस्तो सुनिनको लागि 'अंग्रेजीको शब्द राख राख'

92 Samir - [= अँ अँ / हजुर

93 Interviewer - तपाईंलाई पनि यस्तो लाग्छ ?

94 Samir - अँ / मलाई पनि त्यस्तै लाग्छ / मलाई पनि किनभने / अलिकति चाहिं शुद्ध नेपाली बोल्ने चाहिं / अब जस्तो / चाहिं / हामीले बोल्ने अंग्रेजी र Americanले बोल्ने अंग्रेजी पनि फरक हुन्छ किनकि

		/ ʊm हामीले चाहिं 'let me' [lɛtmi] भनेर भन्छौं भन्ने / 'want to' [wanɽtu] भनेर भन्छौं / तर उनीहरु चाहिं 'lemme' [læmi] / 'wanna' [wanʌ] भेनर / भनिरहेको हुन्छन् / हैन ? / त्यो त उनीहरुको बोल्ने लवज चाहिं / shortcutमा हैन ? / कसरि चाहिं / ə त्यो बोल्ने त English language shortcu- / simplified / आज चाहिं shortcutमा हुनाले बोलिराखेको हुन्छ कि / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं / अँ हामीले पनि / अँ जस्तो तपाईंले बोल्दा खेरि चाहिं अंग्रेजीमै / शुद्ध नेपाली चाहिं जस्तो देखिने त्यो हामी चाहिं shortcut / simplified / भनिसक्या छ त्यो बोलीचालीको भाषामा हैन / लेख्दा त शुद्ध नै देखुपर्छ / तर बोलीचालीमा चाहिं अहिले अलिकति simplified सजिलो बनाइसक्या छ / त्यो चाहिं तपाईंहरुमा अलिकति / नभएको जस्तो / मलाई लाग्यो
95	Interviewer	- तर शुद्ध भाषा भन्नाले / के हो शुद्ध भाषा ?
96	Samir	- अँ शुद्ध भनेको अहिले अँ / जस्तो चाहिं / जुन लिपिमा चाहिं जुन / जस्तो कुराहरु लेखिरहेको जस्तै 'क'हरु यसरि लेखिन्छ / 'क' भन्ने यसरि लेखिन्छ भन्ने / अब हामीले चाहिं / बिस्तारै सजिलो होस् भनेर चाहिं कह्- / सबै कुरा follow गर्यो भने यो चाहिं नियम हो / त्यो नियममा नबसीकन हामीले चाहिं / सजिलोको लागि / छिटो / होस् भनेर / नियम अनुसार नलेखिने ब- / म अब अहिले चाहिं अलिकति अशुद्ध हुन्छ / बोल्दा खेरि हैन ? / तर हामीले लेख्दा खेरि चाहिं शुद्ध नै देखिन्छ
97	Interviewer	- अनि अहिले नेपालमा
98	Samir	- [= हजुर
99	Interviewer	- धेरै मान्छे / धेरै मान्छेको लागि नेपाली / मातृभाषा होइन / उनीहरुको अर्को भाषा छ जस्तै तामांग शेर्पा
100	Samir	- [= हो हो / हजुर / मैथिली भोजपुरी / हजुर
101	Interviewer	- अनि ती मान्छेहरुसँग कुरा गर्दा खेरि / नेपाली भाषामा बोल्दा / केही
102	Samir	- [= समस्या ?
103	Interviewer	- [= असमझदारी हुन सक्छ ?
104	Samir	- [= हँ त्यो त हुँदैन / किनभने नेपाली भाषा चाहिं / नेपालमा बस्ने अधिकांश / अँ अँ / उनानसय प्रतिशत मान्छेहरुले चाहिं / नेपाली भाषा मजाले सजिलो बोल्न सक्छन् / भाग्यतः एक percent चाहिं / ə हुन सक्छन् केही रे / जस्तै चाहिं नेपाली भाषा कहिले नबोलेको पनि हुन सक्छ / तर नेपाली चाहिं मलाई लाग्छ जहाँ सोधौं मैले अहिलेसम्म चाहिं भेटेकोमध्ये सबैले चाहिं नेपाली शुद्ध भाषा बोल्न सक्छन् / नेपाल्- / नेपालीहरुले
105	Interviewer	- अनि तपाईंको generationको / तपाईंको generation / के / पुस्ता ?
106	Samir	- हजुर / पुस्ता
107	Interviewer	- सबैजनालाई अंग्रेजी आउँछ मजाले ?
108	Samir	- अँ त्यो भन्न सकिँदैन / आउँदैन आउँदैन / त्यो मेरो साथीहरु जो चाहिं / अंग्रेजीमा / English mediumको schoolमा नपढीकन नेपाली mediumमा पढे उनीहरुले चाहिं / अंग्रेजी त आउँछ लेख्न आउँछ / अलि बोल्न पनि आउँछ तर / बोल्दा / जति मलाई आउँछ त्यति उनीहरुलाई नहुन पनि सक्छ / हजुर
109	Interviewer	- तपाईं / प्रायः नेपालीहरु / schoolबाट अंग्रेजी सिक्छन् ?
110	Samir	- हो / इ-schoolबाटै अंग्रेजी सिक्छ / किनभने अहिले चाहिं / धेरैजसो इ-schoolहरुमा / सरकारी / इ-schoolमा पनि अंग्रेजीहरु अहिले चाहिं / धेरै विषय थपेको छ / त्यसकारणले गर्दा खेरि चाहिं / अंग्रेजीमा हुनाले बोल्नुपर्ने छ
111	Interviewer	- तपाईंको परिवारमा ə / धेरै सानो / सान्साना बच्चाहरु छन् ?
112	Samir	- हँ अहिले छैन
113	Interviewer	- छैन
114	Samir	- अँ छैन
115	Interviewer	- किनभने ə // यो अलिकति मलाई बुझ्ने गाह्रो भयो
116	Samir	- हजुर

117	Interviewer	- यति कम उमेर भएको बच्चाहरुलाई / class one class twoको विद्यार्थीहरुलाई
118	Samir	- अँ
119	Interviewer	- अंग्रेजी भाषा कस्तो / गाह्रो लाग्छ हैन ?
120	Samir	- होइन ə / यस्तो
121	Interviewer	- [= English mediumको schoolमा ?
122	Samir	- [= अँ / तर मलाई पनि त्यस्तो लाग्दैन किनभने धेरैजसो बुवामुवाहरु जो चाहिं / शिक्षित हुनुहुन्छ / वहाँहरुले चाहिं / सकेसम्म 'मेरो छोराछोरीले अंग्रेजीमा एकदमै राम्रो होस्' भन्ने सोच्नुहुन्छ हैन ? / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं / विद्या- बच्चाहरुलाई चाहिं सानोदेखि चाहिं / बरु घरमा पनि चाहिं अंग्रेजी बोलेर हैन / 'hello' / 'hello daughter' / 'how are you?' भनेर हैन ? / 'के छ ?' नभनीकन 'सन्चै छ ?' नभनीकन चाहिं / यसरि अंग्रेजीमा बोल्ने मैले धेरै चाहिं / आजभोलिको परिवारहरु जस्तो modern परिवारहरु मैले देखेको छु है / अँ त्यसकारणले गर्दा खेरि चाहिं / ə बच्चाहरुलाई चाहिं / अबको generationलाई चाहिं अंग्रेजी झन् धेरै आउँछ जस्तो मलाई लाग्छ
123	Interviewer	- धेरै मान्छेले भन्छन्
124	Samir	- हजुर
125	Interviewer	- [= मैले सुनेको अनुसार / यसले गर्दा नेपाली भाषा बिग्रिन्छ होला
126	Samir	- [= हजुर
127	Interviewer	- [= तपाईलाई पनि त्यस्तो लाग्छ ?
128	Samir	- अँ / मलाई / मलाई त्यस्तो लाग्दैन / किनभने अब नेपाली भाषा भनेको / चाहिं / एउटा / के भन्दा खेरि / ʊ:m त्यसको incidence चाहिं ə विश्वभर कति छ भन्ने पनि / त्यल्ले पनि ठहर्छ जस्तो लाग्छ / किनभने / नेपाली भाषा भनेको नेपालको boundaryबाट बाहिर त धेरै बोलिंदैन है / यो चाहिं नेपालको एउटा देशको भाषा मात्रै हो / भुटान अलि अलि बोलिन्छ हैन / मैले सुने अनुसार तर / अरु देशमा नेपाली भाषा नै बोलिंदैन भनेपछि / अब हामीले कुनै एउटा वैकल्पिक भाषा त छान्नुपर्यो / अँ त्यसको लागि चाहिं अंग्रेजी सबै उपयुक्त जस्तो लाग्छ मलाई
129	Interviewer	- हजुर / अहिलेको यो / globalized societyमा
130	Samir	- [= हजुर / हजुर एकदम / globalized societyमा बाँच्नु छ भने राम्री चाहिं / ə सबैसँग बोल्नु छ / communicate गर्नु छ हैन ? / जस्तो भन्ने चाहिं / अंग्रेजी भाषा एकदम महत्वपूर्ण छ
131	Interviewer	- एउटै भाषा पुग्दैन
132	Samir	- हजुर हजुर / एउटै भाषाले पनि पुग्दैन / जस्तो तपाईलाई French / Chinese आउँछ हैन ? / धेरै राम्रो हो / म जस्तो एउटा / म यदि अब Franceमा गएँ भने गाह्रो हुन्छ किनकि उता धेरै / majorityले चाहिं French बोल्नुहुन्न / ए Engl- अंग्रेजी बोल्नुहुन्न हैन ? / French languageले बोल्नु हुन्छ / त्यही कारणले गर्दा खेरि / र Chinaमा पनि अब / English खासै बोलिंदैन / त्यो कारणले गर्दा खेरि अब अहिले समस्या हुन सक्छ / त्यति / त्यही भएर / जति धेरै चाहिं / भाषा जान्ने त्यति राम्रो / हजुर
133	Interviewer	- अनि मैले सुनेको छु नेपालमा एउटा / एउटा शब्द
134	Samir	- हजुर
135	Interviewer	- नेपंग्रेजी
136	Samir	- [= अँ हजुर / अँ / हजुर
137	Interviewer	- [= नेपंग्रेजी / Nepanglish / तपाईले सुन्नुभएको छ ?
138	Samir	- [= अँ / अँ
139	Interviewer	- त्यो शब्द सुन्दा खेरि तपाईलाई के
140	Samir	- {mobile phone ringing} अँ ए / यस्तो लाग्छ / मलाई कस्तो भन्ने / मलाई त अब नेपाली र English दुबै पनि पढिरहा छु हैन / ə म अहिले चाहिं धेरै like मा- / नेपाली बुझ्- / म पहिला चाहिं English पनि बुझें त्यही भएर खासै त्यसरी मलाई 'होहो कस्तो अनौठो' भनेर त्यस्तो चाहिं लाग्दैन / किनभने म त्यो used to भइसक्यो त्यस्तो शब्दहरु {laughs} / हजुर / त्यही
141	Interviewer	- दुइटा भाषाको / resource / राम्ररि use गर्छौं भने
142	Samir	- हजुर

143	Interviewer	- मजाले व्यक्त गर्न सक्छौं सबै
144	Samir	- [= अँ / हजुर
145	Interviewer	- अनि ती दुइटा भाषा दैनिक कुराकानीमा / के छुट्याइने / एउटा एउटा शब्द छैन / धेरै
146	Samir	- [= हो हो / एकदम / एकदम
147	Interviewer	- तपाई / साथीहरु / तपाईको साथीहरुसँग कुरा गर्दा खेरि
148	Samir	- [= हजुर
149	Interviewer	- कस्तो किसिमको अंग्रेजी शब्द प्रायः / ə
150	Samir	- [= त्यस्तो हुन भने / कुनै बेला चाहिं / 'कस्तो difficult' भनेर भनिन्छ / 'गाह्रो' भन्नको सट्टा हैन / गाह्रो भन्ने शब्द प्रयोग गर्ने भनेर / 'शब्द' नै मैले भन्दिनँ / धेरैजसो 'word' भन्छु हैन / English 'word' भन्दा खेरि सजिलो लाग्छ हैन ?
151	Interviewer	- [= 'word' ?
152	Samir	- [= हजुर / 'words' भन्दा खेरि सजिलो लाग्छ / 'शब्द' भन्दा खेरि खासै धेरै बोल्दिनँ है / त्यसरी नै चाहिं धेरै शब्दहरु / हुन्छ / जुन चाहिं अलि English मिसाएर बोलिरा हुन्छ नेपालीमा / धेरै कुराहरु नेपालीमा चाहिं / सुन्दा खेरि ओहो कस्तो / बढी नेपालीमा सुन्दा खेरि अनौठो लाग्छ के बोल्दा खेरि हैन ? / त्यो चाहिं तर अंग्रेजीमा चाहिं एकदम धेरै सजिलो लाग्छ / अंग्रेजी भन्ने पनि त्यो त यस्तो भन्दिनँ 'English' भन्छु हैन जहिले पनि / हजुर / तपाईसँग कुरा गर्दा मात्रै म चाहिं 'अंग्रेजी' भनिरहेको छु / हजुर
153	Interviewer	- 'English' / 'Chinese'
154	Samir	- [= अँ 'English' 'Chinese' भन्छु म
155	Interviewer	- [= 'चिनियाँ' ?
156	Samir	- अँ 'चिनियाँ' म कहिले भन्दिनँ / 'फ्रान्सेली' पनि म कहिले भन्दिनँ म 'French' भन्छु / 'French' पनि भन्छु है / त्यस्तै नि
157	Interviewer	- natural लाग्छ यसरि ?
158	Samir	- [= हजुर हजुर एकदमै एकदम natural लाग्छ {laughs}
159	Interviewer	- अनि / तपाईको पुस्ताको मान्छेलाई यस्तो लाग्छ तपाईको बिचारमा त्यस्तो लाग्छ ?
160	Samir	- अँ
161	Interviewer	- [= 'French' 'English' पनि कि 'फ्रान्सेली' 'अंग्रेजी'
162	Samir	- अँ / कतिले चाहिं अब त्यो / त्यो मान्छे नभए पनि कुरा हुँदो रहेछ / कति मान्छेले चाहिं / जुन चाहिं typical नेपाली / typical जुन चाहिं / नेपाली शब्दलाई चाहिं जोगाउनुपर्छ भन्ने ʊm / त्यो ʊ:m // त्यस्तो भन्ने मान्छेहरुले चाहिं नेपाली नै बोल्नुहुन्छ हैन ? / 'फ्रान्सेली' 'चिनियाँ' भनेर भन्नुहुन्छ / तर म चाहिं भन्दिनँ हाम्रो generationको चाहिं धेरैजसो नि 'Chinese' भनेर नै भान्छ / 'Chinese' 'French' 'German' 'English' भनेर चाहिं भन्छ
163	Interviewer	- भाषा / जोगाउनु
164	Samir	- हजुर
165	Interviewer	- [= भन्नुभएको छ // ə भाषा जोगाउनु // त्यो गर्ने अवश्यकता पनि छ ?
166	Samir	- ʊ:m मलाई त्यस्तो लाग्दैन अहिले / किनभने / भाषा भनेको चाहिं / a way of communication हो है ? / communication अब मैले तपाईसँगको कुरा गर्नलाई चाहिं भाषा जोगाएर बसेर भएन नि त / तपाईं त्यो ə / तपाईसँग म बोल्न सक्नुपर्यो / बोल्न सक्छु पनि / त्यति भएपछि त्यो भाषा जोगाउनैपर्छ / मलाई चाहिं त्यस्तो लाग्दैन / तर लोपै हुन चाहिं दिनु हुँदैन / किनकि नेपाली भाषा आफ्नै महत्त्व छ है / त्यो त अहिले गर्दा खेरि चाहिं त्यल्लाई लोप हुन चाहिं नदिने / तर त्यो चाहिं जोगाउनको लागि 'त्यही नै बढी बोल्नुपर्छ' हैन ? / अरु भाषा चाहिं बोल्नु हुँदैन भन्ने कुरामा चाहिं म / मान्यता राख्दिनँ / हजुर
167	Interviewer	- Englishको status / नेपालमा / ʊ:m / यो एउटा ठूलो प्रश्न जस्तो
168	Samir	- [= हजुर
169	Interviewer	- जस्तै Indiaमा Pakistanमा / English त official language भयो
170	Samir	- [= ʊm हजुर

171 Interviewer - [= अर्को दक्षिण एशियाको देशमा त्यो / यस्तो / स्थिति छ

172 Samir - अँ हजुर

173 Interviewer - तर यहाँ नेपालमा यस्तो होइन

174 Samir - अँ होइन

175 Interviewer - तपाईंको बिचारमा भविष्यमा English पनि official language हुन सक्छ ?

176 Samir - अँ मलाई चाहिं कस्तो लाग्छ भन्दिनँ / तर / धेरैजसो आजभोलिको companyहरुमा / companyहरुमा चाहिं धेरैजसो चाहिं multinational companyहरु छ / जस्तो LG® / ʊm देखि लिएर चाहिं international companyहरु नेपालमा जुन यहाँ त छ हैन ? / उनीहरुले चाहिं offic- / official language चाहिं / इ-staffको communicationको language पनि / English नै हुने गर्छ हैन ? / धेरैजसो चाहिं जो चाहिं Indian businessman / जो चाहिं जल्ले यहाँ छ तपाईले पनि देख्नुभएको छ / वहाँहरु चाहिं धेरैजसो इ-staffहरुसँग Englishमै communicate गर्छन् वहाँहरु हुनुहुन्छ हैन ? / त्यो कारणले गर्दा पनि चाहिं कुनै कुनै officeमा / अँ जस्तै Standard Chartered Bankमा / तपाईंले चाहिं / staffको communication पनि हेर्नुभयो भने अंग्रेजीमै हुन्छ हैन ? / त्यो ठाउँको लागि त्यो / officeको लागि त्यहाँ official भाषा अंग्रेजी भयो के / तर हाम्रो लागि चाहिं अलिकति / यस्तो पसलहरुमा चाहिं / हाम्रो normal-ऐ ठाउँ / नेपालीमै बोल्नु सजिलो हुन्छ // हजुर

177 Interviewer - व्यापार गर्ने मान्छेलाई चाहिन्छ ?

178 Samir - English ?

179 Interviewer - [= व्यापार होइन तर / त्यो चाहिं hotel / restaurant

180 Samir - [= हजुर / एकदमै चाहिन्छ किनभने / हजुर अँ / foreignerहरु पनि / जुनसुकै बेला नै आउन सक्छ हैन नेपाल भनेको एउटा पर्यटकीय देश हो / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं / बिदेशीहरुसँग बोल्न सक्षम भयो भने / आफैले सजिलो हुन सक्छ / मलाई त त्यस्तो लाग्छ / तर अहिले बुझाउन Google Translate® / हरेक कुरा छ हैन / त्यो कारणल्- / तर पनि / आफूले जानेको जस्तै हुँदैन / भाषा जान्ने मान्छे एकदमै / रमाइलो पनि हुन्छ हैन ? / ʊm हजुर

181 Interviewer - त्यही भएर अंग्रेजीको अहिले / नेपालमा / ठूलो भूमिका छ

182 Samir - [= अँ एकदम / एकदमै धेरै ठूलो भूमिका छ / कस्तो छ भन्ने मैले बुझे अनुसार जो जो / जस्तो तपाईंको Facebook® / जुन त तपाईं चलाउनुहुन्छ / Facebook®मा नेपाली version पनि आइसक्या छ के / नेपालीमा पूरै यस्तो नेपाली पनि 'like'को सट्टा चाहिं 'मन पर्यो' भनेको त्यही शब्द हुन्छ

183 Interviewer - [= 'मन पर्यो'

184 Samir - [= हजुर हजुर है / प्रयोग गर्नुभएको छ ? / अनि त्यस्तो गर्ने छ तर / मलाई त अलिकति कस्तो अचम्म अचम्म जस्तो लाग्छ के / 'प्रतिक्रिया' भन्छ तर मलाई प्रतिक्रिया 'comment' भनदिने राम्रो लाग्छ / अँ र 'टिप्पणी' पनि छ / 'टिप्पणी गर्नुभयो' भनेर आइरा हुन्छ हैन ? / तर मलाई चाहिं त्यो अंग्रेजीमै म used to भइसक्यो के / त्यो व्यवहारिक ʊm / ə अंग्रेजी नै ठीक छ जस्तो लाग्न थालिसक्यो के / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं खासै नेपालीमा चाहिं / नेपाली भाषामा चाहिं Facebook® प्रयोग गर्दिनँ / even मेरो daddy mummyहरुलाई पनि 'like' 'comment' 'share' भनेको नै सजिलो जस्तो लाग्छ हैन / त्यही भएर चाहिं हैन

185 Interviewer - 'तपाईंले मन पराउनुभयो'

186 Samir - [= अँ 'मन पराउनुभयो' भन्ने जस्तो त्यो चाहिं अलिकति / अँ अहिले कस्तो कस्तो शब्द पनि / कस्तो कस्तो लाग्छ के

187 Interviewer - त्यो contextमा अलि उपयुक्त छैन होला

188 Samir - [= अँ / लाग्दैन / अब यो एकदम एकदमै / तर कस्तो रहेछ / पहिलेदेखि त्यो सुबिधा हाम्रो भइसकेको भए त्यो राम्रै ठीकै लाग्थ्यो / तर अहिले त्यो नयाँ जस्तो भयो यो चाहिं र खासै / अलिकति दिमागमा चाहिं यो राम्रो शब्द हो भनेर / ʊm बस्न चाहिं अलि समय लाग्दो रहेछ / हजुर

189 Interviewer - नेपालीको / Facebook®को comment पढ्दा खेरि

190 Samir - [= हजुर

191 Interviewer - मलाई त्यस्तो लाग्छ कि / लेख्दा खेरि online

192 Samir - हजुर

193 Interviewer - बढी अंग्रेजी शब्द निस्कन्छ

194 Samir - [= एकदम एकदम एकदम / हजुर shortcutमा हैन / shortcutमा चाहिं तपाईले चाहिं / ə मिलाएर / त्यसरी चाहिं अंग्रे- English नै निस्केर आउँछ

195 Interviewer - अनि देवनागरी / देवनागरी लिपिमा लेख्ने

196 Samir - [= हजुर / कस्तो छ भने

197 Interviewer - [= अलि कम भयो

198 Samir - [= अँ / अँ हजुर / के किनभने कम भयो भन्दा खेरि तपाईले लेख्ने अलि सजिलो छैन के / जसरि चाहिं / Google®को keyboardहरु / अरु अरु languageमा छ हैन /

199 Interviewer - [= त्यसको पनि राम्रो छ

200 Samir - [= अँ ə हाम्रो नेपालीमा चाहिं राम्रो छैन / नेपालीमा जुन keyboard छ त्यो चाहिं अलिकति त्यति सजिलो छैन / सबैले चलाउनको लागि / अँ सबैले चाहिं जान्न सक्दैनन् हैन ? / त्यही कारणले गर्दा खेरि चाहिं / धेरैजसो Englishमा चाहिं / chatहरु गर्नलाई हैन ? / ə चाहिं बाध्य छ भन्न म- / तपाईलाई त आउँछ तर मेरो mummyहरुलाई चाहिं नेपाली / नेपालीमै देवनागरीमा लेख्नलाई चाहिं अलिकति गाह्रो / लेख्दा खेरि चाहिं / वहाँहरु / नेपालीमा / Englishलाई नेपाली भाषा / Englishमा लेखेर चाहिं बोल्नुहुन्छ

201 Interviewer - अस्ति अस्ति कसैले मलाई यो भन्यो कि

202 Samir - [= हजुर

203 Interviewer - [= कहिले कहीं ə / schoolहरुमा यहाँ नेपालमा / नेपाली भाषा ə

204 Samir - हजुर

205 Interviewer - विद्यार्थीहरुको लागि कहिले कहीं नेपाली भाषा झन् / गाह्रो लाग्छ लेख्नलाई

206 Samir - [= हो एकदमै

207 Interviewer - [= अंग्रेजी भन्दा

208 Samir - [= हो एकदमै / कोही कोही त्यस्तो हुन्छ / कोही कोही चाहिं त्यस्तो भन्छ भनदेखि / बुवामुवाले बुवाआमाले नि यो पनि जस्तो अहिले चाहिं अंग्रेजी भाषा धेरै बुझोस् भन्ने जस्तो लाग्छ / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं जब तपाईले त्यो भेट्- / नेपालीलाई हेर्दै हेर्नुहुन्न त्यसपछि त्यो त गाह्रो लाग्छ नि हैन ? / जस्तो तपाईले [title of a book] पढ्नुभएको छैन ? / ल [title of a book] किताब हेर्नुभयो ? / तपाईलाई हेर्न नपर्ने हुन्थ्यो जस्तो अलिकति लाग्छ नि हैन ? / किनकि आफ्नो field लागेन आफ्नो चाहिं विषयको / रुचीको विषय होइन जस्तो लाग्छ / र त्यो / त्यस्तै हुन्छ के / नेपाली societyमा पनि / कस्तो भन्ने तपाईले चाहिं / अब यो ʊːm नेपाली चाहिं मलाई खासै / नहेरे पनि हुन्छ / daddy mummyहरुले पनि नहेर भनेर भन्नुभएको छ भन्ने तरिकाले चाहिं / अनि Englishमै धेरै फाइदा छ जो चाहिं जो जहाँ जाने भनेर उनीहरुले चाहिं नेपालीलाई चाहिं त्यति वास्ता गर्दैनन् / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं गाह्रो लाग्- / लाग्छ उनीहरुलाई

209 Interviewer - अनि नेपाली use गर्ने / इच्छा पनि छैन online कहिले कहीं

210 Samir - अँ / हजुर / online ?

211 Interviewer - online नेपालीमा लेख्ने / इच्छा / धेरै ठूलो इच्छा छैन

212 Samir - [= अँ छैन छैन त्यति धेरै इच्छा चाहिं हुँदैन मान्छेहरु / किनभने / अब नेपालीमै लेख्नु त नेपालीहरु मात्रै हुन्छ हैन ? / कमसेकम अंग्रेजीमा लेख्यो भने अहिले धेरै / Facebook®मा postहरु छ / अंग्रेजीमा विदेशी मान्छेले पनि हेर्न सक्छ / तर उनीहरुले पनि बुझेरे सक्न हुनुपर्यो नि हैन ? / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं / कुनै कुनै पनि राम्रो messageहरु हुन्छ / त्यो कारण / अब चाहिं caption use गर्नु भन्दा अहिले चाहिं Englishमै राखिदिने / त्यो चाहिं ə राम्रो उपाय जस्तो लाग्छ मलाई

213 Interviewer - Englishमा बोल्नुपर्छ / बुझ्नुपर्छ / ə / आधुनिक समाजमा बस्ने / के / काम गर्ने / सर्त जस्तो छ

214 Samir - हजुर / हो एकदम एकदम त्यस्तो लाग्- / अँ मलाई चाहिं एकदम त्यस्तो लाग्छ / English

बोल्नैपर्छ

215 Interviewer - English भाषा नआउने मान्छेहरुलाई

216 Samir - हजुर

217 Interviewer - काम पाउनको लागि गाह्रो हुन्छ ?

218 Samir - अँ / अबको / scenarioमा चाहिं हुन्छ / अबको generationमा चाहिं / जब जस्तो अहिलेसम्म ठीकै छ हैन / तर फेरि कुन levelको कामहरु भन्ने यस्तो हुन्छ / physical काम हो कि / भौतिक काम हो कि / intellectual काम हो भने त्यस्मा त अंग्रेजी त अवश्य चाहिन्छ हैन ? / तर चाहिं / physical काम जस्तो चाहिं / अब / यो hotelमा काम गर्ने अब यो सबै deal गर्ने हैन ? / त्यो मान्छेहरुलाई चाहिं अंग्रेजी खासै जरुरी छैन / अब त्यो चाहिं कामहरुको / कामको प्रकृति हेरेर चाहिं / त्यो / हुन्छ / अंग्रेजी आउने नआए पनि हुन्छ / त्यस्तै हुन्छ

219 Interviewer - तर नचाहिए पनि मेरो बिचारमा / यस्तो किसिमको काम ə / गर्ने मान्छेहरुलाई अलिकति आउँछ

220 Samir - [= आउँछ / आउँछ / एकदम

221 Interviewer - ə / अंग्रे- / अंग्रेजी नभएको भए अहिले / तपाईंको जीवनमा

222 Samir - [= हजुर

223 Interviewer - सबै व्यक्त गर्न सक्नुहुन्थ्यो ?

224 Samir - अँ सक्छु म हजुर / हजुर हजुर

225 Interviewer - [= नेपालीमा

226 Samir - [= अँ अँ / हजुर / सक्छु / त्यो चाहिं सक्छु

227 Interviewer - कठिनाई हुँदैन ?

228 Samir - अँ अब यस्तो अब एक दुइ दिन कठिनै होला / एक हप्ता कठिनै होला / त्यसपछि त त्यो बानी पर्दै जान्छ / त्यसपछि चाहिं सजिलै भन्न सकिन्छ

229 Interviewer - त्यही भएर त्यो बानी मात्रै हो त

230 Samir - [= हो / अहिले चाहिं अंग्रेजी नेपाली मिसाएर बोल्ने बानी छ / जुन चाहिं त्यो / अंग्रेजी थिएन भने पनि / नेपाली अब चाहिं बोल्ने मजाले सकिन्छ

231 Interviewer - अनि English बोल्दा खेरि तपाईंलाई मन पर्छ ?

232 Samir - [= अँ

233 Interviewer - [= त्यो भाषा मन पर्छ ?

234 Samir - अँ / राम्रो लाग्छ किनभने / धेरै majority ʊːm worldको / half जति populationले बोल्ने भाषा हो हैन ? / अंग्रेजी चाहिं मलाई चाहिं एकदमै राम्रो लाग्छ

235 Interviewer - अनि हिन्दी पनि बोल्नुहुन्छ रे

236 Samir - अँ हिन्दी हजुर

237 Interviewer - त्यो / कसरि सिक्नुभयो ?

238 Samir - [= अँ / हिन्दी चाहिं कस्तो भन्ने नेपाल र / Indiaको चाहिं यो / India ə यो / एउटा चाहिं religious / connection भनौं न / यहाँ चाहिं नेपालमा Indiaको जस्तै साँस्- संस्कृति चाहिं / लगभग यस्तै छ अनि यहाँ TVमा चाहिं / ə नेपाली channel चाहिं चौधवटा पन्ध्रवटा छ भने / हिन्दी channel चाहिं दुइ सय वटा जति छन् हैन ? / अनि cartoon हेर्नुपर्यो भने पनि हिन्दी नै आउँछ / अनि त्यहाँबाट कुनै filmहरु चलचित्र हेर्नुपर्यो भने पनि हिन्दी भनेको चाहिं / Bollywood हिन्दीको झन् Bollywood छ / जस्तै / विश्वको सबभन्दा ठूलो चलचित्र- उताको है / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं filmहरु पनि / ə new यो TVमा चाहिं धेरै हिन्दी film आइरहा छ हुन्छ / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं धेरै / हिन्दी filmहरु अनि जस्तै / चाहिं / यो / TVहरु नयाँ चाहिं हिन्दी हेर्दा हेर्दा सबै बुझ्छु / किनभने हाम्रो लिपि पनि अब म त्यस्तो / त्यस्तै छ जस्तो लाग्छ / किनभने धेरैजसो शब्दहरु चाहिं मिल्छ / नेपाली र हिन्दीको / धेरै शब्दहरु चाहिं मिल्छ / त्यो कारणले गर्दा खेरि पनि / दुबै चाहिं मलाई / लाग्छ कि देवनागरी लिपिबाटै त्य- त्यो / origin भएको / भाषाहरु जस्तो लाग्छ दुइटै / त्यो कारणले गर्दा खेरि छैन अलि अलि similar similar छ

239 Interviewer - schoolमा नपढे पनि…

240 Samir - [= हजुर

241 Interviewer - [= हिन्दी त सजिलोसित बुझ्नुहुन्छ ?

242 Samir - अँ सजिलोसित बुझ्न सक्छ / अँ हजुर / एकदमै

243 Interviewer - अनि / चलचित्र ə / series ə तपाईं धेरै हेर्नुहुन्छ ?

244 Samir - [= हजुर / अँ ठीकै हेर्छु

245 Interviewer - हिन्दीको कि अंग्रेजीको ?

246 Samir - अँ म तीनवटै हेर्छु

247 Interviewer - नेपाली पनि ?

248 Samir - अँ नेपाली English हिन्दी // जस्तो कडा विषयवस्तुहरु चाहिं / अंग्रेजीमा धेरै राम्रो हुन्छ / हिन्दी अलिकति त्यसपछि ə चाहिं नेपालीमा अलिकति / नेपाली चलचित्र त्यो levelसम्म पुगेको छैन / अनि त्यही भएर Englishको चाहिं मलाई धेरै राम्रो लाग्छ

249 Interviewer - ə English र हिन्दीको movie हेर्दा खेरि / subtitles छैन नेपालीमा ?

250 Samir - [= अँ / चाहिंदैन / चाहिंदैन मलाई चाहिं / हजुर // ʊm subtitles साँचै बनेको पनि छैन / English movieको लागि नेपाली subtitles / बनिरहेछ त सुनेको छैन / त्यस्तो होउन्जेल भनेको मलाई जानकारी छैन / पाइंदैन पाइंदैन / त्यो किनभने त्यो / बनाएर बनाए पनि मान्छेहरुले English subtitles बनाएपछि / त्यो मान्छेले English / बुझ्नेले मात्रै / English movie हेर्छ / कि त अलिअलि चाहिं / छिटो बोल्ने कारणले गर्दा खेरि English subtitles हेर्छन् उनीहरुले / त्यति भइसके पुग्छ / तर त्यसैलाई चाहिं नेपालीमा चाहिं कहिले पनि भेटेको चाहिं अहिलेसम्म मैले

251 Interviewer - हजुर / मेरो देशको contextमा धेरै फरक हुन्छ

252 Samir - [= अँ हजुर

253 Interviewer - [= धेरै मान्छेलाई ə / पूरै अंग्रेजीको movie एकदम गाह्रो लाग्छ

254 Samir - [= हो हो

255 Interviewer - अनि फ्रान्सेली subtitles चाहिन्छ

256 Samir - [= हजुर हजुर हजुर / हो ए अँ / हजुर

257 Interviewer - अब शायद यो मात्रै म तपाईंलाई सोध्छु / अहिलेको नेपाली समाजमा / ə नेपाली / राष्ट्रियता / नेपाली / पहिचान / अथवा / नेपालीपन / चिनाउनको लागि

258 Samir - [= ʊm

259 Interviewer - [= नेपाली भाषा त अझै एकदम महत्त्वपूर्ण छ ?

260 Samir - एकदम एकदम / एकदम महत्त्वपूर्ण छ / नेपाली भाषा चाहिं / कस्तो भन्दा खेरि पहिले चाहिं नेपालको चाहिं / representation भनेकै नेपाली हो / हैन ? / त्यो कारणले गर्दा खेरि यल्लाई जोगाउनुपर्छ जस्तो मलाई लाग्छ लोप हुन दिनु हुँदैन / अब English पनि बुझ्नुपर्यो तर नेपाली पनि त्यस्- / नेपालीमा पनि चाख राख्नुपर्यो / मलाई धेरैजसो चाहिं यसमा एउटा कुरा के छ भन्दा खेरि / अँ जस्त्- नेपालीहरु जो चाहिं बिदेश रहेका छन् / छोराछोरी चाहिं बिदेशमै हुर्किन्छन् जो हैन ? / जस्तो Australiaमा / गएको चाहिं छोराछोरीहरु / त्यहीं जन्मेका नै खासै नेपाली बोल्दैनन् हैन ? / त- / ती बुवामुवाहरुलाई चाहिं मेरो छोराछोरीलाई चाहिं नेपाली अझ सिक्दै हुन्छ नेपाली भाषा नेपाली / cultureहरु चाहिं / बुझ्ने हुन्थ्यो हैन ? / भन्ने जस्तो लाग्छ के / त्यो कारणले गर्दा खेरि चाहिं उनीहरुलाई पनि नेपालीको म्- / नेपाली भाषाको माया छ भन्ने कुरा त्यो चाहिं मलाई लाग्दो- / एकदमै लाग्छ के / त्यो कारणले गर्दा खेरि नेपाली भाषाको पनि आफ्नो एउटा महत्त्व छ / नेपाली literature / आफैमा एकदमै ठूलो literature हो / है ? / यहाँ चाहिं ठूल्ठूलो चाहिं महाकविहरु / ठूलो चाहिं / धेरै कृतिहरु छन् नेपाली कृतिहरु / जो चाहिं एकदम पढ्न लायक छन् / world class चाहिं novelहरु ə literatureहरु नेपाली छन् हैन ? / त्यो कारणले गर्दा खेरि पनि नेपाली भाषाको चाहिं प्रवर्धन गर्नुपर्छ / जस्तो मलाई लाग्छ

261 Interviewer - अहिले पनि साम्कालिन / साहित्यको पनि

262 Samir - [= हजुर

263 Interviewer - [= धेरै छ

264 Samir - हो नेपाली त एकदमै धेरै छ / कति भयो त / नेपाली उपन्यासहरु चाहिं / बिदेशी भाषामा उल्था गरेर / अनुवाद गरेर / Americaको विश्वविद्यालयमा पढाई पनि भइरहेको छन् हैन ? / मैले धेरै

देखेको छु / जस्तो 'शिरिषको फूल' भनेर चाहिं / ə यो चाहिं पारिजातले लेख्नुभएको / त्यल्लाई चाहिं ə / translate गरे चाहिं 'The Blue Mimosa' भनेर चाहिं / अँ / Americaको / चाहिं / मलाई लाग्छ त्यो

265 Interviewer - French भाषाको अनुवाद पनि पाइन्छ होला

266 Samir - [= अँ / पाइन्छ होला / French भाषाको पनि पाइन्छ / अनि ʊm French novelहरुको पनि / यो चाहिं पाइन्छ नेपालमा / एक दुईवटा एकदम best seller bookहरुको चाहिं ə / ʊm अनुवादहरु पनि पाइन्छ / अनि / त्यही भएर चाहिं नेपाली भाषाको आफ्नै महत्त्व छ / जस्तो मलाई लाग्छ / त्यो कारण पनि / हजुर

267 Interviewer - तर recently मैले नेपाली उपन्यास / अहिलेको / अलि आधुनिक साम्कालिन उपन्यास / पढें

268 Samir - हजुर

269 Interviewer - अनि ə ती दुबै उपन्यासमा / एकदम प्रसिद्ध उपन्यास जस्तै 'पल्पसा क्याफे' / नयरण वाग्लेको

270 Samir - हजुर

271 Interviewer - अनि अर्को / त्यो चाहिं धेरै प्रसिद्ध हुँदैन तर मलाई रमाइलो लाग्यो / यो

272 Samir - [= कुन चाहिं ? नाम ?

273 Interviewer - 'निर्वाण'

274 Samir - [= ए हजुर हजुर

275 Interviewer - घनश्याम खड्का

276 Samir - हजुर हजुर

277 Interviewer - यो धेरै मन परेको उपन्यास / तर / साहित्य भए पनि अंग्रेजी पनि धेरै थियो

278 Samir - [= हो / एकदमै धेरै हुन्छ किनभने अब अहिलेको / अहिलेको युवापुस्ताहरुलाई युवापिधिलाई लक्षित गरेर त्यो बनाएको आजभोली हैन ? / तर पहिला पहिला कस्तो थियो भन्ने तपाईंको एउटा कविता लेख्दा पनि नियम हुन्थ्यो कवितामा / आठवटा शब्द हुनुपर्ने / शब्दमा अन्तिम शब्दमा चाहिं यतिवटा अक्षर हुनुपर्ने / त्यस्तो गाह्रो थियो हैन / तर अहिलेकोमा चाहिं के छ भन्दा खेरि / युवापुस्ताहरुलाई चाहिं / बरु 'what is your name?' भनेर नै लेखदिने के हैन ? / त्यो चाहिं 'के हो तिम्रो नाम?' भनेर लेख्नु भन्दा हैन / त्यसरी चाहिं म / अब एउटा dialogue / तपाईंको र मेरो जुन भयो हैन / त्यही कुराले चाहिं ठ्याक्कै उतारी दिने चाहिं trans- अनुवाद नगरीकन / त्यो 'what is your name?' भनेर मैले उल्लाई भनें / त्यसरी चाहिं / ə एउटा उपन्यासहरुमा व्यक्त गरेको मैले देखिरहेको हुन्छु / अनि त्यो आजभोली त्यो नयाँ उपन्यासहरुमा चाहिं English / अंग्रेजी र नेपाली / दुबै / मिसाएको हुन्छ / हजुर

279 Interviewer - अहिलेको समाजको / एउटा / ऐना जस्तै

280 Samir - हजुर

281 Interviewer - समाज हामीलाई देखाउँछ

282 Samir - [= हो

283 Interviewer - [= भाषाको मिश्रण / संस्कृतिको मिश्रण पनि

284 Samir - [= ʊm / हो हो एकदमै

285 Interviewer - आधुनिकता यही हो

286 Samir - हो एकदम / हो

287 Interviewer - अनि नेपालको आफ्नो अंग्रेजी भाषा छ अहिले तपाईंको बिचारमा ?

288 Samir - छैन छैन छैन / छैन / छैन // तर कस्तो भन्ने ə / तपाईंले Indian accentहरु चाहिं हेर्नुभयो भने / तपाईंले Indian news हेर्नुभयो भने हैन / यो यो मान्छे Indianहरु यो Indian चाहिं / basic English हो भन्ने कुरा थाहा हुन्छ हैन / तर त्यस्तो खालको नेपाली भाषा / ə नेपाली English त छैन / नेपालको English भाषा छैन // तर ə / भारतको चाहिं छिमेकी देश Indiaको छ / त्यो चाहिं सजिलै पत्ता लाएको छ कसरि चाहिं / जसलाई 'तपाईं Indian हो ?' भनेर चाहिं त्यसको English बारे थाहा पाउन सकिन्छ / हजुर

289 Interviewer - ल धेरै धन्यवाद तपाईंलाई

290	Samir	- हजुर
291	Interviewer	- एकदम रमाइलो लाग्यो
292	Samir	- [= हजुर / मलाई पनि एकदमै धेरै रमाइलो लाग्यो / हजुर / सक्यो ?
293	Interviewer	- सक्यो

Traduction

4. *Samir*, 20 (12/09/2019, 16:00, Kathmandu, Tinkune)

1 *Enquêteur* : - D'abord, je vais vous poser quelques questions en relation avec votre profil.
2 *Samir* : - D'accord.
3 *Enquêteur* : - Vous m'avez dit que vous parliez népali, hindi et anglais…
4 *Samir* : - Oui, c'est ça.
5 *Enquêteur* : - … couramment, ces trois langues vous les parlez couramment.
6 *Samir* : - Je les parle, oui.
7 *Enquêteur* : - Votre langue maternelle est le népali.
8 *Samir* : - Oui.
9 *Enquêteur* : - Et l'anglais, comment avez-vous appris l'anglais ? À l'école ?
10 *Samir* : - Oui, à l'école. À l'école parce que notre spécialité s'enseignait en anglais alors j'ai étudié l'anglais depuis le début. Il y avait beaucoup de matières en anglais mais une seule en népali. Toutes les autres matières étaient enseignées en anglais, alors depuis l'école primaire mon anglais est, disons, pas mauvais. Au fil du temps, j'en suis venu à pouvoir communiquer facilement dans cette langue.
11 *Enquêteur* : - Dans une école privée.
12 *Samir* : - Oui, oui. Dans une école privée. Et…
13 *Enquêteur* : - Du début à la fin de votre scolarité ? De la classe 1…
14 *Samir* : - Oui, oui. Même jusqu'à maintenant. Même maintenant, comme j'étudie en anglais en ce moment, euh… je sais parler anglais. Oui.
15 *Enquêteur* : - En ce moment vous préparez un diplôme de licence ?
16 *Samir* : - Oui, licence. Quatrième année. C'est la dernière année.
17 *Enquêteur* : - Quatrième année.
18 *Enquêteur* : - Oui. Quatrième année de licence.
19 *Enquêteur* : - Et après avoir fini la licence, qu'est-ce vous allez faire ?
20 *Samir* : - Je ferai sûrement un master, dans quelque chose qui puisse apporter un peu au Népal. Je réfléchis en ce moment pour trouver quelque chose. Dans le domaine de l'éducation. Je travaille déjà dans ce domaine en ce moment.
21 *Enquêteur* : - C'est pour ça que vous avez votre propre entreprise.
22 *Samir* : - Oui, tout à fait. Le nom de l'entreprise reflète bien l'idée.
23 *Enquêteur* : - Est-ce que vous pourriez résumer un peu de quoi il est question dans cette entreprise ?
24 *Samir* : - D'accord.
25 *Enquêteur* : - Vous pouvez expliquer un peu ?
26 *Samir* : - Oui, d'accord.
27 *Enquêteur* : - C'est quel type d'entreprise ?
28 *Samir* : - Alors notre entreprise, [nom de l'entreprise de Samir], c'est pour les étudiants qui sont entre la classe 10 et 12 au Népal. On leur propose en ligne une manière d'étudier à partir de ce qu'ils ont vu en classe, on reprend leurs sujets d'examens et on les aide à trouver les réponses aux questions. De cette manière, on reprend en ligne tout ce qu'ils étudient dans les livres scolaires. Il y a environ dix mille étudiants qui vont commencer leur dernière année et notre objectif principal c'est d'apporter une aide aux étudiants dans leurs études.
29 *Enquêteur* : - Et vous proposez une aide dans toutes sortes de matières scolaires ?
30 *Samir* : - Pour les matières, en ce moment, il y a les sciences et le management. On se focalise surtout là-dessus. Parce que j'ai compris qu'au Népal, si on comprend bien les maths quand on est en classe 10, après ce sera plus facile de comprendre les années suivantes. Mais si on a des difficultés en maths en classe 10, après en classe 11 on comprend plus rien. C'est pour ça que les matières scientifiques nous intéressent. On cherche à expliquer les choses en respectant les étudiants et à leur rendre les choses plus faciles.

31 *Enquêteur* : - Aujourd'hui les études de management…
32 *Samir* : - Oui ?
33 *Enquêteur* : - … j'ai vu que toutes les écoles en proposaient.
34 *Samir* : - Oui. Oui, beaucoup. Comme les sciences et le management sont beaucoup enseignés, nous aussi on propose des cours dans ces matières.
35 *Enquêteur* : - Et est-ce que vous avez l'intention d'aller étudier à l'étranger ?
36 *Samir* : - Alors…
37 *Enquêteur* : - Beaucoup d'étudiants népalais vont à l'étranger pour faire leurs études…
38 *Samir* : - … oui.
39 *Enquêteur* : - … ou pour travailler.
40 *Samir* : Oui. Si je peux, je préférerais ne pas aller à l'étranger. Je n'ai pas ce projet parce que si c'est possible, je préfère apporter ma contribution ici en restant au Népal. Je me suis fixé cet objectif. Mais pour d'autres raisons comme par exemple voyager ou faire de brefs séjours d'études, je suis quand même très intéressé par l'étranger. Mais pas pour m'y installer définitivement, ou y vivre dix ou quinze ans, habiter longtemps à l'étranger comme ça n'est pas mon objectif. Parce que culturellement c'est très difficile de s'intégrer à l'étranger. Les habitudes culturelles de l'endroit où l'on a grandi ne sont pas les mêmes que là-bas. On peut aussi se sentir isolé. C'est l'impression que j'ai.
41 *Enquêteur* : - Vous avez le projet de contribuer au développement national.
42 *Samir* : - Oui, oui. Tout à fait.
43 *Enquêteur* : - D'après ce que j'ai entendu, il y a beaucoup de jeunes Népalais ou d'étudiants…
44 *Samir* : - Oui ?
45 *Enquêteur* : - … qui partent en Australie. Ou au Royaume-Uni.
46 *Samir* : - Oui, oui.
47 *Enquêteur* : - Dans des pays anglophones surtout.
48 *Samir* : - Oui.
49 *Enquêteur* : - Est-ce que vous avez aussi des amis qui…
50 *Samir* : - Oui, j'en ai. J'ai beaucoup d'amis en Australie, aux États-Unis. Beaucoup d'étudiants vont là-bas. Mes amis là-bas ont bien avancé dans leur carrière.
51 *Enquêteur* : - Vous avez des nouvelles d'eux parfois ? Comment c'est là-bas ?
52 *Samir* : - Oui, oui. D'après ce que j'ai pu comprendre, ici au Népal quand on travaille après avoir fini ses études, le gouvernement ne nous donne pas toujours des possibilités professionnelles qui correspondent à nos compétences. C'est pour ça qu'étudier au Népal est parfois un peu vain, du moins c'est le sentiment qu'ont beaucoup d'étudiants. Alors l'autre option c'est d'aller étudier ou gagner de l'argent en Australie, aux États-Unis… Ils font donc ça. D'après ce que j'ai compris, ils font leurs études là-bas et gagnent de l'argent qu'ils envoient à leur famille. C'est à ce moment-là qu'ils rassemblent un peu d'argent pour commencer à construire leur vie. D'après ce que j'ai pu voir.
53 *Enquêteur* : - C'est pour ça que beaucoup doivent alors parler anglais, pour faire des études à l'étranger.
54 *Samir* : - Oui, c'est ça.
55 *Enquêteur* : - Mais ici pour vivre au Népal aussi, pour faire des études ici, l'anglais est aussi important.
56 *Samir* : - Oui, oui, très important. Aujourd'hui à l'époque de la technologie, avec les téléphones portables et Internet, tout paraît généralement plus simple en anglais, pour faire des études, comprendre les choses. Par exemple, on ne trouve que très peu de travaux de recherche écrits en népali. Mais avec l'anglais, on peut comprendre plein de choses par exemple avec YouTube®. Vous le savez, il n'y a que très peu de ressources disponibles en népali. En anglais, sur n'importe quel sujet, on peut comprendre facilement. C'est pour ça que l'anglais est vraiment très important au Népal.
57 *Enquêteur* : - L'anglais est un moyen puissant d'accès à la connaissance.
58 *Samir* : - Oui, tout à fait. On peut aussi utiliser l'anglais dans beaucoup d'endroits du monde, alors si on connaît l'anglais, au moins il n'y aura pas de problème quand on va à l'étranger.
59 *Enquêteur* : - Et dans votre vie quotidienne aujourd'hui…
60 *Samir* : - Oui ?
61 *Enquêteur* : - Au travail ou bien avec votre famille, vos amis, vos frères et sœurs, est-ce que vous utilisez aussi l'anglais ?
62 *Samir* : - Oui. Au travail, j'utilise un peu l'anglais en ce moment parce qu'en mélangeant le népali et l'anglais, ça me permet de dire plus rapidement ce qui me vient à l'esprit. Plutôt que de chercher forcément

à traduire en népali mes idées, en utilisant pas mal d'anglais, ou en mélangeant le népali et l'anglais, ça permet de dire les choses plus rapidement. Sinon je parle népali mais à la maison, car mes parents ne comprennent pas l'anglais et donc je parle dans un népali plus « pur ».
63 *Enquêteur* : - D'accord. Et vous avez des frères et sœurs ?
64 *Samir* : - Oui, j'ai une petite sœur.
65 *Enquêteur* : - Une petite sœur.
66 *Samir* : - Oui.
67 *Enquêteur* : - Ah, moi aussi, je n'ai qu'une petite sœur.
68 *Samir* : - Ah {laughs}.
69 *Enquêteur* : - Elle a quel âge ?
70 *Samir* : - Ma sœur a dix-huit ans maintenant.
71 *Enquêteur* : - Dix-huit ans ?
72 *Samir* : - Oui. Elle est en licence en ce moment. Elle fait des études d'ingénierie.
73 *Enquêteur* : - Pour ça, elle doit avoir besoin de l'anglais, non ?
74 *Samir* : - Oui, beaucoup. Elle a besoin de l'anglais. En général, il faut lire des livres écrits par des étrangers. C'est pour ça que l'anglais est très important. Même dans mon domaine, l'anglais est plus important que les autres langues. Quand on lit des ouvrages scientifiques, c'est en anglais. En népali, on n'en trouve pas beaucoup. C'est pour cette raison qu'il faut lire en anglais.
75 *Enquêteur* : - Alors dans le contexte familial…
76 *Samir* : - Oui ?
77 *Enquêteur* : - … vous parlez seulement en népali.
78 *Samir* : - Oui, oui. Dans le contexte familial, je parle seulement en népali.
79 *Enquêteur* : - Mais avec les membres de la famille qui sont plus jeunes, comme ceux qui ont l'âge de votre sœur ?
80 *Samir* : - Oui, avec ma sœur par contre c'est… comment dire… bon c'est pas non plus complétement en anglais, mais ça nous arrive de mélanger le népali et l'anglais, oui {rires}.
81 *Enquêteur* : - Ça vous paraît plus simple comme ça ?
82 *Samir* : - Oui, quand on parle comme ça, c'est plus simple.
83 *Enquêteur* : - Pour mieux exprimer ses idées ?
84 *Samir* : - Oui, oui.
85 *Enquêteur* : - Comme je suis étranger, j'ai surtout appris le népali avec des livres.
86 *Samir* : - Oui.
87 *Enquêteur* : - Et parfois quand je parle avec des Népalais…
88 *Samir* : - Oui ?
89 *Enquêteur* : - … j'utilise des mots que j'ai appris dans des livres, des mots qu'on appellerait du « pur népali ».
90 *Samir* : - Oui.
91 *Enquêteur* : - Et ça fait rire mes amis. Parce qu'ils disent que c'est pas trop naturel, ils disent « mets de l'anglais, mets de l'anglais ».
92 *Samir* : - Ah oui.
93 *Enquêteur* : - Ça vous donne aussi cette impression ?
94 *Samir* : - Oui, à moi aussi ça me donne cette impression. Ceux qui parlent un « pur népali », c'est comme… entre l'anglais qu'on parle et celui que parlent les Américains. C'est aussi différent. Si nous, on dit « *let me* » ou « *want to* », eux vont dire « *lemme* » ou « *wanna* ». C'est leur accent, ils parlent ainsi pour simplifier les mots. L'anglais a été simplifié de cette façon. De la même manière, nous aussi, c'est comme vous quand vous parlez en anglais, nous, le népali « pur » est aussi simplifié dans la conversation courante. À l'écrit en revanche, il faut écrire de manière pure. Mais dans la langue parlée, on a tendance à simplifier un peu les choses. Mais les étrangers qui parlent népali ne font pas ces simplifications.
95 *Enquêteur* : - Mais le népali « pur » en fait, c'est quoi ?
96 *Samir* : - C'est quand on prononce le népali selon les règles de l'écrit, exactement comme c'est écrit, quand on suit exactement comme les règles. Mais on ne suit pas ces règles et pour simplifier et parler plus vite, on parle pas comme c'est écrit avec les règles. Quand je parle, je parle pas vraiment de manière « pure ». Mais quand on écrit, il faut que ça ait l'air « pur ».
97 *Enquêteur* : - Et aujourd'hui au Népal…

98 *Samir* : - Oui ?
99 *Enquêteur* : - … beaucoup de gens… pour beaucoup, le népali n'est pas la langue maternelle. Les gens parlent aussi d'autres langues, comme le tamang, le sherpa.
100 *Samir* : - Oui, oui. Le maithili, le bhojpuri… oui.
101 *Enquêteur* : - Et quand vous discutez en népali avec ces gens-là, est-ce que…
102 *Samir* : - Il y a des problèmes ?
103 *Enquêteur* : - … il peut y avoir des malentendus ?
104 *Samir* : - Non, ce n'est pas le cas. Parce que le népali, pour la majorité des gens qui vivent au Népal… oui, 99% des gens peuvent parler népali facilement. Proportionnellement, les 1% qui restent, euh… c'est possible, il peut quand même y avoir des gens qui ne parlent pas népali. Mais il me semble que jusqu'à maintenant tous les gens que j'ai rencontrés pouvaient parler un népali « pur », parmi les Népalais.
105 *Enquêteur* : - Et parmi les gens de votre génération ?
106 *Samir* : - Oui, ma génération ?
107 *Enquêteur* : - Tout le monde parle facilement anglais ?
108 *Samir* : - On peut pas dire ça, non. Mes amis qui ne sont pas allés dans une école privée en anglais connaissent l'anglais, savent l'écrire, aussi le parler un peu mais quand ils parlent, certains ne parlent pas aussi bien que moi.
109 *Enquêteur* : - Vous… en général, c'est à l'école que les Népalais apprennent l'anglais ?
110 *Samir* : - Oui. C'est à l'école qu'on apprend l'anglais. Parce qu'aujourd'hui généralement, beaucoup de matières sont enseignées en anglais, même dans les écoles publiques. Et comme c'est en anglais, il faut bien le parler.
111 *Enquêteur* : - Dans votre famille, est-ce qu'il y a de très jeunes enfants ?
112 *Samir* : - Non, plus maintenant.
113 *Enquêteur* : - Il n'y en a pas.
114 *Samir* : - Non, il n'y en a pas.
115 *Enquêteur* : - Parce que… alors il y a quelque chose qui est difficile à comprendre pour moi.
116 *Samir* : - Oui ?
117 *Enquêteur* : - Pour des enfants aussi jeunes, par exemple des élèves de classe 1 ou classe 2…
118 *Samir* : - Oui ?
119 *Enquêteur* : - L'anglais, ça doit sembler difficile, non ?
120 *Samir* : - Non…
121 *Enquêteur* : - Dans les écoles privées.
122 *Samir* : - Oui. Mais je n'ai pas cette impression car généralement les parents qui ont fait des études souhaitent, autant que possible, que leurs enfants parlent bien anglais. C'est pour ça qu'avec les jeunes enfants, même à la maison, ils leur parlent en anglais. « *Hello* ». Ils leur disent : « *Hello, daughter, how are you ?* », par exemple. Ils ne leur disent pas « comment ça va ? » en népali. J'ai beaucoup vu ce genre de choses dans les familles un peu modernes aujourd'hui. C'est pour ça, il me semble, que les enfants des dernières générations parlent beaucoup anglais.
123 *Enquêteur* : - Beaucoup de gens disent que…
124 *Samir* : - Oui ?
125 *Enquêteur* : - … d'après ce que j'ai pu entendre, certains pensent qu'en faisant ça, le népali se dégrade.
126 *Samir* : - Oui.
127 *Enquêteur* : - Est-ce que vous avez également cette impression-là ?
128 *Samir* : - Non, je n'ai pas l'impression. Parce que ce qui se passe avec le népali, ça se passe aussi partout dans le monde, c'est transitoire. Parce que le népali n'est que très peu parlé en dehors des frontières du Népal. C'est seulement la langue du Népal. Aussi un peu au Bhoutan, d'après ce que je sais. Mais dans les autres pays, on parle pas népali. Il faut bien qu'on choisisse aussi une langue alternative. Alors pour ça, c'est l'anglais qui me semble être la langue la plus appropriée.
129 *Enquêteur* : - D'accord, dans une société mondialisée comme aujourd'hui.
130 *Samir* : - Oui, tout à fait. Pour bien vivre dans une société mondialisée, il faut pouvoir parler avec tout le monde, communiquer, non ? Alors l'anglais est très important.
131 *Enquêteur* : - Une seule langue ne suffit pas.
132 *Samir* : - Oui, oui. Une seule langue, ça suffit pas. Par exemple, vous, vous connaissez le français, le chinois. C'est très bien. Si jamais j'allais en France, ce serait difficile pour moi car là-bas la majorité ne parle

pas français… euh je veux dire, la majorité ne parle pas anglais, n'est-ce pas ? Il faut parler français là-bas. Et aussi en Chine, ils parlent pas particulièrement anglais non plus. Alors ce serait problématique. C'est pourquoi plus on connaît de langues, mieux c'est.
133 *Enquêteur* : - Et j'ai aussi entendu un mot au Népal…
134 *Samir* : - Oui ?
135 *Enquêteur* : - … le « népanglais ».
136 *Samir* : - Ah oui, oui.
137 *Enquêteur* : - Le « népanglais ». Vous avez déjà entendu ce mot ?
138 *Samir* : - Oui, oui.
139 *Enquêteur* : - Quand vous entendez ce mot…
140 *Samir* : - {sonnerie de téléphone portable} Oui, alors… Moi, j'étudie à la fois en népali et en anglais. Je comprends l'anglais depuis longtemps alors c'est pour ça que je ne trouve pas ça bizarre. Parce que je suis habitué à cette manière de parler.
141 *Enquêteur* : - C'est comme utiliser à profit les ressources de deux langues en même temps.
142 *Samir* : - Oui.
143 *Enquêteur* : - On peut exprimer plus facilement les choses.
144 *Samir* : - Oui.
145 *Enquêteur* : - Et ces deux langues, dans la conversation quotidienne, ce n'est pas comme si elles étaient distinctes, mot après mot…
146 *Samir* : - Oui, oui, tout à fait.
147 *Enquêteur* : - Quand vous discutez avec vos amis…
148 *Samir* : - Oui ?
149 *Enquêteur* : - … quel genre de mots anglais vous employez généralement ?
150 *Samir* : - Alors ça, par exemple on peut dire « qu'est-ce que c'est *difficile* » (= *difficult*), au lieu de dire le mot « difficile » en népali (= *gā^{h}ro*). Même le mot « mot » (= *sabda*), je ne le dis pas. Généralement, je dis *word*. C'est plus facile de le dire en anglais.
151 *Enquêteur* : - *Word* ?
152 *Samir* : - Oui, quand je dis *word*, c'est plus simple. Le mot *sabda*, je le dis pas vraiment. Il y a beaucoup de mots comme ça que je dis en mélangeant le népali avec l'anglais. Il y a beaucoup de mots qui donnent une impression bizarre quand on les entend en népali. Mais par contre, quand on le dit en anglais, c'est plus simple. Même le mot « anglais » (= *ãgredzi*), je le dis pas trop, je dis toujours « *English* ». En fait, je dis *ãgredzi* seulement quand je discute avec vous.
153 *Enquêteur* : - « *English* », « *Chinese* »…
154 *Samir* : - Oui, je dis « *English* », « *Chinese* ».
155 *Enquêteur* : - Pas « chinois » (= *tsiniyã̃*) ?
156 *Samir* : - Je dis jamais *tsiniyã̃*. Ou encore *p^{h}rānseli*, je dis jamais ça. Je dis « *French* ». C'est comme ça.
157 *Enquêteur* : - Ça vous paraît plus naturel comme ça ?
158 *Samir* : - Oui.
159 *Enquêteur* : - Et c'est pareil pour les gens de votre génération, vous croyez ?
160 *Samir* : - Oui.
161 *Enquêteur* : - « *French* », « *English* » plutôt que de dire *p^{h}rānseli* ou *ãgredzi* ?
162 *Samir* : - Oui. Beaucoup disent comme ça mais il y a aussi des Népalais un peu traditionnalistes qui voudraient préserver les mots du népali, alors ils disent ça en népali. Ils vont dire *p^{h}rānseli* ou *tsiniyã̃*. Mais moi, je dis pas comme ça. Les gens de notre génération généralement vont plutôt dire « *Chinese* ».
Ils disent « *Chinese* », « *French* », « *German* », « *English* ».
163 *Enquêteur* : - « Préserver la langue » ?
164 *Samir* : - Oui.
165 *Enquêteur* : - C'est ce que vous avez dit, euh… « préserver la langue ». C'est quelque chose de nécessaire ?
166 *Samir* : - Moi, je ne crois pas. Parce que la langue, c'est quoi ? Un moyen de communiquer. Par exemple, là on est assis en train de discuter, notre but c'est pas de préserver la langue, c'est surtout de communiquer. C'est être capable de parler. Alors cette histoire de préservation de langue, je me dis que c'est pas le plus important. Cela dit, il ne faut pas non plus la laisser disparaître pour autant. Parce que le népali a aussi son importance propre. Il faut pas le laisser disparaître. Mais est-ce que ça veut dire qu'il faut parler davantage

en népali ? Je n'aime pas l'idée qu'il faudrait ne pas utiliser d'autres langues.
167 *Enquêteur* : - Concernant le statut de l'anglais au Népal, euh… bon ça, c'est peut-être une question un peu vaste mais…
168 *Samir* : - Oui ?
169 *Enquêteur* : - … par exemple en Inde ou au Pakistan, l'anglais est devenu une langue officielle.
170 *Samir* : - Euh… oui.
171 *Enquêteur* : - Et aussi dans d'autres pays d'Asie du Sud, c'est aussi la même situation.
172 *Samir* : - Oui.
173 *Enquêteur* : - Mais ici au Népal ce n'est pas le cas.
174 *Samir* : - Non, en effet.
175 *Enquêteur* : - À votre avis, est-ce que l'anglais pourrait aussi un jour devenir langue officielle au Népal ?
176 *Samir* : - Je ne saurais pas trop dire, mais aujourd'hui dans les entreprises, généralement dans les entreprises multinationales, comme par exemple LG®, dans les entreprises internationales implantées ici au Népal… leur langue officielle ou la langue utilisée pour la communication entre les employés, c'est déjà l'anglais. Généralement, pour les hommes d'affaires indiens qui sont ici, comme vous avez dû le constater, eux ils communiquent généralement en anglais avec leurs employés. C'est pour ça que dans certains bureaux, comme par exemple à la *Standard Chartered Bank*. Si vous écoutez les conversations des employés, c'est en anglais. Dans ce genre d'endroits, dans ces bureaux, l'anglais est déjà une langue officielle. Mais pour nous, ici dans ce genre de boutique, dans les endroits normaux, c'est plus simple de parler en népali.
177 *Enquêteur* : - Pour faire des affaires, on en a besoin ?
178 *Samir* : - De l'anglais ?
179 *Enquêteur* : - Pas seulement des affaires, mais aussi dans les hôtels, les restaurants…
180 *Samir* : - Oui. On en a vraiment besoin parce que des étrangers peuvent venir n'importe quand, le Népal étant un pays touristique. C'est pour ça que si on a la capacité de parler avec les étrangers, c'est plus facile. Mais bon, aujourd'hui, pour faire comprendre les choses, on a tout avec Google Translate®. Mais c'est pas comme si on savait le dire nous-mêmes. C'est aussi un plaisir de connaître des langues.
181 *Enquêteur* : - Donc l'anglais aujourd'hui au Népal a un rôle important.
182 *Samir* : - Oui, vraiment. Un rôle vraiment très important. Comme aussi par exemple avec Facebook®, vous l'utilisez aussi, sur Facebook®, il existe une version du site en népali. Tout peut se mettre en népali, par exemple à la place de « *like* », on a *man paryo*.
183 *Enquêteur* : - « *man paryo* » ?
184 *Samir* : - Oui, oui. Vous l'avez déjà utilisé en népali ? C'est comme ça. Ça me surprend un peu quand même. Ils disent *pratikriyā* mais je préfère dire « *comment* ». Ah, et il y a aussi *ʈippani*[17]. C'est écrit *ʈippani garnub^{h}ayo*[18]. Mais j'ai déjà l'habitude de voir tout ça en anglais. Un anglais pratique comme ça, c'est déjà quelque chose de normal. C'est pour ça que de voir ça en népali, Facebook® en népali… on l'utilise pas. Même mon père et ma mère trouvent plus facile de dire « *like* », « *comment* », « *share* ».
185 *Enquêteur* : - « *tapāĩ-le man parāunub^{h}ayo*[19] ».
186 *Samir* : - Oui, « *man parāunub^{h}ayo* ». Ça, aujourd'hui, ce genre de mots aussi, ça donne une impression…
187 *Enquêteur* : - Dans ce type de contexte, c'est peut-être pas adéquat.
188 *Samir* : - Oui, je pense pas. C'est vraiment, vraiment… comment dire ? Si dès le début, on avait eu cette possibilité d'avoir l'interface en népali, ça nous aurait paru bien et normal. Mais maintenant ça nous paraît nouveau et notre cerveau est déjà habitué à voir les choses en anglais. Ça prend du temps pour s'habituer.
189 *Enquêteur* : - Quand je lis les commentaires des Népalais sur Facebook®…
190 *Samir* : - Oui.
191 *Enquêteur* : - … j'ai l'impression que lorsqu'ils écrivent en ligne…
192 *Samir* : - Oui ?
193 *Enquêteur* : - … il y a encore plus de mots anglais.
194 *Samir* : - Oui, oui, tout à fait. Pour écrire plus vite, les choses viennent automatiquement en anglais.
195 *Enquêteur* : - Et l'écriture en devanagari, avec les caractères devanagari…

[17] *pratikriyā :* « réaction », *ʈippani* : « commentaire ».
[18] « vous avez fait un commentaire ».
[19] « vous avez aimé/*liké* cela ».

196 *Samir* : - Oui, alors ça…
197 *Enquêteur* : - … il y en a un peu moins.
198 *Samir* : - Oui, c'est vrai. Parce que c'est un peu difficile d'écrire comme ça. Avec des claviers comme celui de Google®, il y en a pour d'autres langues…
199 *Enquêteur* : - C'est une bonne chose, ça.
200 *Samir* : - … mais pour nous en népali il n'est pas bien. Avec n'importe quel clavier pour le népali, c'est toujours difficile. Pour que tout le monde sache l'utiliser. Tout le monde ne sait pas s'en servir. C'est pour ça qu'on est obligés d'écrire en anglais quand on tchatte. Vous, vous savez utiliser ce clavier mais les gens de l'âge de ma mère, c'est un peu difficile d'écrire en devanagari. Ils écrivent en népali avec l'alphabet de l'anglais.
201 *Enquêteur* : - Il y a quelques jours, on m'a dit que…
202 *Samir* : - Oui ?
203 *Enquêteur* : - … parfois, dans certaines écoles ici au Népal…
204 *Samir* : - Oui ?
205 *Enquêteur* : - … certains étudiants trouvent que le népali est encore plus difficile à écrire.
206 *Samir* : - Oui, tout à fait.
207 *Enquêteur* : - Encore plus que l'anglais.
208 *Samir* : - Oui, vraiment. C'est comme ça pour certaines personnes. Certains le disent. Mes parents aussi aujourd'hui comprennent pas mal l'anglais et c'est pour ça qu'ils ne lisent rien en népali, alors ça semble difficile. Par exemple, est-ce que vous avez lu [titre d'un livre] ? Vous avez lu [titre d'un livre] ? On se dit qu'on n'a pas besoin de lire ça, ce n'est pas notre sujet de prédilection. Et c'est pareil aussi dans la société népalaise avec le népali, je me dis que ce n'est pas grave si je ne lis pas en népali. Mes parents disent la même chose et pensent que l'anglais a plus d'avantages, ils ne s'intéressent pas plus que ça au népali. C'est pour ça que c'est difficile pour eux.
209 *Enquêteur* : - Et le désir d'écrire en népali en ligne n'est pas très présent.
210 *Samir* : - Oui. En ligne ?
211 *Enquêteur* : - Beaucoup n'ont pas le désir d'écrire en népali sur Internet.
212 *Samir* : - Oui, pour beaucoup c'est comme ça. Parce qu'il n'y a que les Népalais qui écrivent en népali. Mais si au moins on écrit en anglais, comme dans des *posts* sur Facebook, les étrangers peuvent aussi lire. Ils devraient aussi pouvoir être en mesure de comprendre. Mais c'est pour ça que pour certains messages parmi les plus intéressants, maintenant on a la possibilité de sous-titrer et de mettre la traduction en anglais. Ça, c'est un bon procédé.
213 *Enquêteur* : - Il faut parler anglais, il faut comprendre l'anglais. Dans la société moderne. C'est un peu comme une condition pour trouver du travail.
214 *Samir* : - Oui, c'est vraiment ça. C'est l'impression que j'ai. Il faut vraiment parler anglais.
215 *Enquêteur* : - Pour les gens qui ne savent pas parler anglais…
216 *Samir* : - Oui ?
217 *Enquêteur* : - … c'est difficile de trouver du travail ?
218 *Samir* : - Oui, dans la situation actuelle. Pour la génération d'aujourd'hui. Jusqu'à maintenant, ça allait encore, mais ça dépend de quel type de travail il s'agit. Est-ce que c'est du travail physique ou bien intellectuel ? Si c'est intellectuel, bien entendu il faudra parler anglais. Mais pour un emploi physique comme pour travailler ici dans ce type de restaurant, ce n'est pas nécessaire pour ce type de travail. Il faut regarder de quel type de travail il s'agit et en fonction de cela, l'anglais est nécessaire ou non.
219 *Enquêteur* : - Mais même si ce n'est pas nécessaire, je pense que les gens qui font ce genre de travail savent quand même un peu parler anglais.
220 *Samir* : - Oui, oui.
221 *Enquêteur* : - S'il n'y avait pas l'anglais dans votre vie aujourd'hui…
222 *Samir* : - Oui ?
223 *Enquêteur* : - … est-ce que vous pourriez tout dire, tout exprimer ?
224 *Samir* : - Oui, je peux. Oui, oui.
225 *Enquêteur* : - En népali.
226 *Samir* : - Oui, je peux. Ça je peux.
227 *Enquêteur* : - Il n'y aurait aucune difficulté ?
228 *Samir* : - Peut-être pendant un jour ou deux, voire une semaine, ça pourrait être difficile. Après, ce serait

juste une habitude. Après, ça deviendrait facile.
229 *Enquêteur* : - Alors c'est seulement une question d'habitude.
230 *Samir* : - Oui. Maintenant, j'ai l'habitude de parler en mélangeant l'anglais et le népali. S'il n'y avait pas l'anglais, je parlerais facilement tout le temps en népali.
231 *Enquêteur* : - Et quand vous parlez anglais, vous aimez bien ça ?
232 *Samir* : - Oui.
233 *Enquêteur* : - Vous aimez cette langue ?
234 *Samir* : - Oui, j'aime bien parce que la majorité des gens dans le monde, la moitié de la population environ parle cette langue. J'aime beaucoup l'anglais.
235 *Enquêteur* : - Et vous parlez hindi aussi, vous m'avez dit ?
236 *Samir* : - Oui, le hindi aussi.
237 *Enquêteur* : - Comment l'avez-vous appris ?
238 *Samir* : - Le hindi, eh bien, entre l'Inde et le Népal il y a une connexion, disons euh… religieuse. Ici, la culture est à peu près comme en Inde. Ici, il y a quatorze ou quinze chaînes de télévision en népali, mais il y a au moins deux cents chaînes en hindi. Et à force de regarder des dessins animés en hindi, on finit par comprendre la langue. Et si on regarde des films, il y en a davantage en hindi, des films de Bollywood. La plus grande industrie cinématographique du monde, c'est là-bas. Beaucoup de nouveaux films en hindi sont diffusés ici à la télé. Avec ces films et aussi la télé, on finit par tout comprendre en hindi. Notre système d'écriture est aussi le même, c'est quasiment pareil. La plupart du temps, les mêmes mots s'emploient dans les deux langues. Beaucoup de mots sont presque les mêmes en népali et en hindi. Comme les deux s'écrivent en devanagari, je crois qu'elles ont la même origine. Elles sont assez similaires.
239 *Enquêteur* : - Même sans l'avoir étudié à l'école…
240 *Samir* : - Oui.
241 *Enquêteur* : - … vous comprenez facilement le hindi.
242 *Samir* : - Oui, je comprends facilement. Oui, vraiment.
243 *Enquêteur* : - Et vous regardez beaucoup de films ou de séries ?
244 *Samir* : - Oui, j'en regarde un peu.
245 *Enquêteur* : - En hindi ou en anglais ?
246 *Samir* : - Dans les trois langues.
247 *Enquêteur* : - En népali aussi ?
248 *Samir* : - Oui, en népali, en anglais et en hindi. Pour les sujets un peu sérieux, je préfère en anglais. Un peu en hindi et aussi un peu en népali. Les films népalais ne sont pas encore d'une très bonne qualité. C'est pour ça que j'aime bien regarder en anglais.
249 *Enquêteur* : - Quand vous regardez des films en anglais et en hindi, il n'y a pas de sous-titres en népali, n'est-ce pas ?
250 *Samir* : - J'en ai pas besoin. Et il n'y en a même pas de toute façon. J'ai jamais entendu qu'il existait des sous-titres en népali pour des films en anglais. Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais vu ça. Il n'y en a pas. Même si on en faisait, il n'y aurait de toute façon que des gens comprenant l'anglais qui regarderaient les films. Ou alors si ça parle un peu vite, ils regarderaient les films avec des sous-titres anglais. S'il y en a, ça, ça suffirait. Mais en népali, je n'ai encore jamais vu.
251 *Enquêteur* : - D'accord. C'est très différent dans mon pays.
252 *Samir* : - Ah oui.
253 *Enquêteur* : - Pour beaucoup de gens, c'est difficile de regarder un film en anglais.
254 *Samir* : - Oui, oui.
255 *Enquêteur* : - Et ils ont besoin de sous-titres en français.
256 *Samir* : - Oui, tout à fait. Oui, oui.
257 *Enquêteur* : - Je vais vous poser encore une question. Jusqu'à maintenant, dans la société népalaise, pour exprimer sa nationalité népalaise, son identité népalaise, sa « népalité »…
258 *Samir* : - Oui ?
259 *Enquêteur* : - … le népali est encore une caractéristique importante ?
260 *Samir* : - Oui, vraiment. C'est vraiment important. Le népali est la langue qui représente le Népal. C'est pour ça qu'il faut le préserver, je pense, et ne pas le laisser disparaître. Après, bien sûr, il faut aussi comprendre l'anglais, mais le népali aussi… il faut aussi s'intéresser au népali. Il me semble que les Népalais qui vivent à l'étranger, ceux dont les enfants grandissent à l'étranger… par exemple en Australie… ceux qui

sont nés là-bas ne parlent pas népali. Leurs parents devraient leur enseigner à parler et comprendre le népali. S'ils éprouvent un amour pour la langue, je trouve ça bien. Le népali a aussi sa propre littérature, une très grande littérature. Il y a de grands poètes ici, beaucoup d'auteurs qui valent la peine d'être lus. La littérature en népali, les romans, peuvent se comparer à d'autres au niveau mondial. Il faut veiller à ce que cela perdure.
261 *Enquêteur* : - Il y a aussi de la littérature contemporaine.
262 *Samir* : - Oui.
263 *Enquêteur* : - Il y en a beaucoup.
264 *Samir* : - Oui, il y en a beaucoup en népali. Des romans népalais traduits dans des langues étrangères. On les étudie même dans les universités américaines. J'ai pu le constater. Comme par exemple *Siris-ko p^{h}ul*[20], écrit par Parijat. Cela a été traduit par *The Blue Mimosa*, dans la version américaine.
265 *Enquêteur* : - Il doit y avoir aussi une traduction en français.
266 *Samir* : - Oui, certainement. Il doit aussi y avoir une traduction en français. Les romans français aussi, on les trouve au Népal. Un ou deux best-sellers ont été traduits. Alors c'est pour ça que le népali a son importance. Pour ces raisons-là aussi.
267 *Enquêteur* : - Mais récemment, j'ai lu des romans contemporains en népali.
268 *Samir* : - Oui ?
269 *Enquêteur* : - Et dans ces deux romans, des romans très célèbres comme *Palpasa Café* de Narayan Wagle.
270 *Samir* : - Oui.
271 *Enquêteur* : - Et un autre, peut-être moins connu mais je l'ai bien aimé, c'est…
272 *Samir* : - Lequel ? Le titre ?
273 *Enquêteur* : - *Nirvana*.
274 *Samir* : - Ah oui, oui.
275 *Enquêteur* : - De Ghanshyam Khadka.
276 *Samir* : - Oui, oui.
277 *Enquêteur* : - C'est un roman que j'ai beaucoup aimé ? Mais… même si c'est de la littérature, il y avait aussi beaucoup d'anglais dedans.
278 *Samir* : - Oui. Il y en a vraiment beaucoup car ces romans sont souvent destinés aux nouvelles générations. Mais avant c'était différent, pour écrire de la poésie il y avait des règles. Les vers devaient compter huit mots, il devait y avoir un certain nombre de caractères pour chaque mot. C'était difficile. Mais aujourd'hui, pour les jeunes, on va jusqu'à écrire « *what is your name* ? ». C'est-à-dire qu'au lieu d'écrire « comment tu t'appelles ? ». Dans les dialogues, les personnages se répondent directement en anglais sans traduction. « Je lui ai demandé : *what is your name* ? ». J'ai vu ce genre de choses exprimées comme ça dans un roman. Dans les romans les plus récents, les deux langues, le népali et l'anglais, se retrouvent mélangées.
279 *Enquêteur* : - C'est comme un miroir de la société actuelle.
280 *Samir* : - Oui.
281 *Enquêteur* : - Ça nous montre la société.
282 *Samir* : - Oui.
283 *Enquêteur* : - Le mélange des langues, aussi le mélange des cultures.
284 *Samir* : - Oui, oui, tout à fait.
285 *Enquêteur* : - C'est la modernité.
286 *Samir* : - Oui, c'est ça.
287 *Enquêteur* : - Et vous pensez que le Népal a sa propre forme d'anglais aujourd'hui ?
288 *Samir* : - Non, non. Non. Mais comment dire… Vous avez dû déjà entendre l'accent indien. Si vous avez regardé les journaux télévisés indiens. On sait qu'il y a une forme d'anglais indien basique, mais ça n'existe pas au Népal. Il n'y a pas d'anglais népalais. Le Népal n'a pas sa propre forme d'anglais. Mais nos voisins les Indiens en ont une. On repère facilement que quelqu'un est indien quand il parle anglais.
289 *Enquêteur* : - D'accord. Je vous remercie beaucoup.
290 *Samir* : - D'accord.
291 *Enquêteur* : - C'était très intéressant.
292 *Samir* : - Oui, moi aussi j'ai trouvé ça très intéressant. C'est terminé ?

[20] *Le Mimosa bleu.*

293 *Enquêteur* : - C'est terminé.

5. *Ihina*, 32 (14/09/2019, 11:00, Bhaktapur, Sallaghari)

1	Interviewer	- ə भर्खर तपाईले मलाई भन्नुभयो / चारवटा भाषा बोल्नुहुन्छ
2	Ihina	- हजुर
3	Interviewer	- नेपाली / English / Chinese अनि हिन्दी
4	Ihina	- हजुर
5	Interviewer	- र ती / चारवटा भाषाहरु / अलिकति भन्न सक्नुहुन्छ होला / तपाईंको सम्बन्ध / कसरि नेपाली / कसरि English
6	Ihina	- ए
7	Interviewer	- पहिले नेपाली / मातृभाषा भएकोले ?
8	Ihina	- अँ अँ बुझें मैले
9	Interviewer	- अनि राष्ट्रि- / नेपालको राष्ट्रिय भाषा पनि
10	Ihina	- त्यही त / नेपाली त अब हाम्रो मातृभाषा नै भयो राष्ट्रिय भाषा नै भयो हैन ? / सबै नेपालीले नेपाली थाहिहाल्छ / हिन्दी चाहिं अब यस्तो भयो / culturally / हिन्दीको influence चाहिं हाम्रो ज्यादा भएर पनि होला / जस्तो हामी सानै बेलादेखि नै हिन्दी / चलचित्र हेरिरहेको चाहिं हुर्केको हैन / ɔm अब ə / Indian cultureसँग पनि हाम्रो धेरै नै नजिकको सम्बन्ध छ भाषा पनि हुन्छ हैन ? / दुबै अब संस्कृतबाट आएको भाषा just धेरै कुराहरु मिल्छ शब्दहरु पनि मिल्छ / त्यही भएर हिन्दी चाहिं अब हामीले / धेरै नै अब हिन्दी movieहरु पनि हेरेर हेर्दै गीतहरु सुनेर हैन ? / यो mediaको कारणले गर्दा चाहिं हिन्दी language पनि हाम्रो बोल्ने भएको / चाहिएरै नै चाहिं होइन / हैन ? / तर अहिले कस्तो हुन्छ अहिले कहिले कहीं अब यस्तो / म त आफ्नो काम / विभिन्न / किसिमका बिरामीहरुसँग भेट्नुपर्ने हुन्छ नि त / त्यस्तो भएर चाहिं अब / तराईतिरको मानिसहरुले चाहिं हिन्दी बढी बुझ्नुहुन्छ नि त / त्यही हिसाबमा हिन्दीको पनि प्रायः चाहिं कहिलेको बोलिराख्या हुन्छ / त्यही हिसाबमा हिन्दी बोल्ने भयो हैन ?
11	Interviewer	- अस्पतालमा हिन्दी र नेपाली दुबै
12	Ihina	- [= अँ कहिले कहीं बोल्नुपर्ने हुन्छ / तराईबाट आउने बिरामीहरु / प्रशस्त हुनुहुन्छ हैन ? / त्यही हिसाबमा / अनि / अंग्रेजी त अब हाम्रो पठन पाठनको भाषा जस्तो भयो नेपालमा म पनि English boarding schoolमै पढेको भएर / अंग्रेजी त अब हाम्रो पढाईको माध्यम नै भयो / अहिले पनि म master's गरिरहेको छु हैन / हाम्रो पढाईको medium जस्तो presentationsहरु गर्दा खेरि / बिहान / अँ बिरामीलाई / बिरामीको roundले / आफ्नो professorलाई बोलाउँदा खेरि हैन / अंग्रेजीमै बोल्ने Englishमै बोल्नुपर्ने भएको भएर / English त पहिलेदेखि नै सिकेको भाषा हो हैन ? / अनि त्यसपछि त Chinese म चाहिं अब / Chinaमा पढ्ने मौका पाएँ आफ्नो MBBS / त्यतिखेर चाहिं अनिवार्य भाषा / -को रुपमा / मैले पढ्नुपरेको थियो के / एक बर्ष पढेर अनि / Chinese languageमा नै मैले / आफ्नो पढाईहरु भएर / त्यतिखेर मैले सिकेको भाषा भयो तर Chinese भाषा चाहिं अहिले खासै धेरै प्रयोग गर्दिनँ / तर पहिला त नियमितै ६ बर्ष जस्तो त नियमितै प्रयोग गरेको भाषा भयो
13	Interviewer	- ६ बर्ष भयो Chinaमा ?
14	Ihina	- ६ बर्ष भयो / त्यही भएर / ल चार भाषा भयो {laughs}
15	Interviewer	- Chinaको कहाँ / कुन शहरमा पढ्नुभयो ?
16	Ihina	- Hunan / Hunanको हो / Changsha
17	Interviewer	- Changsha // अनि अंग्रेजी भाषा ə प्रायः तपाईंको / शिक्षण
18	Ihina	- [= सानैदेखि
19	Interviewer	- सबै सानैदेखि
20	Ihina	- सानैदेखि का- / nurseryबाट नै अब हामीले a b c d पढ्ने बेलादेखि नै / English त जस्- / ə

		नेपालमा चाहिं पढाइएकै भाषा हो हैन ?
21	Interviewer	- English medium / boarding schoolमा पढेको
22	Ihina	- [= अँ / हजुर / हजुर
23	Interviewer	- काठमाडौँमा ?
24	Ihina	- भक्तपुरमै हो नि त / [name of the school]मा पढेको त्यो हाम्रो
25	Interviewer	- अनि class oneदेखि class twelveसम्म सबै कुरा अंग्रेजीमा
26	Ihina	- सब्बै / curriculumमै हाम्रो Englishमा आउँछ / नेपाली language भनेर / langua- भाषाको चाहिं छुट्टै एउटा चाहिं / ə sub- विषय हुन्छ / बाँकी {coughs} / बाँकी mathematics हैन ? / science physics हैन / धेरै / social studiesहरु environment studiesहरु मेरो सबै नै हाम्रो चाहिं / माध्यम यही हो के / English विषय नै हुन्थ्यो / English languageमै हुन्थ्यो / medium चाहिं
27	Interviewer	- अनि तपाईंको परिवारको घरमा अहिले सानो बच्चा पनि छन् ? / जस्तै बहिनी भाई
28	Ihina	- [= भाई चाहिं छ मेरो हैन
29	Interviewer	- schoolमा जान्छन् अहिले ?
30	Ihina	- schoolमा जाँदैन / ऊ चाहिं college pass गरिसक्यो / bachelor सकिसक्यो काम गरिरहा छ पनि /
31	Interviewer	- अनि / वहाँ पनि अंग्रेजी mediumको schoolमा
32	Ihina	- [= हजुर / हजुर वहाँ पनि मैले पढेको schoolमा पढ्ने भएको हो
33	Interviewer	- अनि तपाईंको परिवारमा अर्को / परिवारको सदस्यको छोराछोरी अहिले / कम उमेरको बच्चा छैन ? / परिवारमा
34	Ihina	- छ / ə / मामाको छोरा नजिकै यहीं पढ्छ हैन / अनि मेरो फुफुको छोराहरु छ सानो भाइहरु छ / तर मेरो पर्- मेरो घरमा बस्नुहुन्न / अब छिन्नै त भइहाल्छ नि relativesहरु / आफन्तहरुको छोराछोरीको छ सानो सानो भाइहरु / पढिरहेको छ
35	Interviewer	- तर अहिलेको / यो generationको सानो बच्चाहरु अहिले सिधै / English schoolमा जान्छन् तपाईंको परिवारमा / कि / नेपाली सरकारी schoolमा ?
36	Ihina	- अब
37	Interviewer	- [= कस्तो किसिमको school
38	Ihina	- अहिले चाहिं / यस्तो छ / मेरो त पुर्खाहरुको गाउँ हो हैन / भन्नाले खोटांग हो नि त / त्यही हिसाबमा म आफू / आफ्नै immediate परिवारको चाहिं प्रायः सबै नै / सबैलाई नै Englishमै पढाएको देख्छु मैले privateमै पढाएको देखेको छु / तर / आफन्तहरुको list हेर्ने होइन त लामो हुन्छ नि त / धेरै relativesहरु हुन्छ so / गाउँतिरको मान्छेहरुको छोराछोरीहरु चाहिं ə / सरकारी schoolमा पढाएको पनि छ / तर वहाँहरुसँग धेरै त्यो / contactमै नभएको भएर हैन ? / यतै वरिपरी आफन्तहरुलाई दाजुभाईको छोराछोरी चाहिं प्रायःजसो ʊ:m ə / private चाहिं अंग्रेजी schoolमा नै पढिरहेको देखेको छु
39	Interviewer	- अनि खोटांगमा तपाईं जानुभएको छ ?
40	Ihina	- म गएको त छु तर धेरै बर्ष भयो नगएको भन्नाले / गएको त छु तर त्यस्तो धेरै अब / त्यहाँ हाम्रो घर छ पुरानो / पुर्खावली हैन / तर हामीले त्यहाँ त्यस्तो धेरै जाँदैनौं / त्यहाँ चाहिं सबै बाबा mommy सबै नै यता छ सरिसक्नुभएको भएर / त्यहीं नै बसिराख्या छान्
41	Interviewer	- त्यही भएर त्यहाँको अहिले धेरै / आफन्त बाँकी छन् त्यहाँ ?
42	Ihina	- त्यहाँ छ नि / गाउँ / त्यो डाँडामा सबै हाम्रै आफन्तहरु छ के {laughs} / तर प्रायःजसो त्यता पनि परिपाटी चाहिं छोराछोरीलाई / बरु काठमाडौँ नै राखेर पढ्ने त्यस्तो खालको परिपाटी छ / पहिलेदेखि नै त्यस्तो चलन त्यहाँ / गाउँमा पनि school त छ अब / म आफै गएर राम्ररि हेरेको छैन /
43	Interviewer	- बुवाआमा दुबै खोटांगको हुनुहुन्छ ?
44	Ihina	- अँ दुबै जन्मे छ त्यहाँ

45	Interviewer	- र कहिलेदेखि यहाँ / उपत्यकामा / बस्न आउनुभएको ?
46	Ihina	- धेरै पहिलादेखि बाबाआमा त / अँ म जन्मिनु भन्दा अगाडिदेखि नै बाबाको जागिरै हुन्थ्यो / मेरो mommy चाहिं / खोटांग खोइ भए पनि mommyको बाबा चाहिं India / सराई गर्नुभएको थियो हैन / अनि mommy चाहिं Indiaमा पढ्नुभएको के / Indiaसम्म भएर / अनि त्यसपछि चाहिं यता आउनुभएको / त्यही भएर मेरो mommy पनि पहिलादेखि नै यहाँ भन्दा हुन्छ / बाबा mommy दुबै यहाँ / अनि केही समय बस्नुभयो बिहे भएपछि गाउँ बस्नुभएको रहेछ हैन ? / एक दुई बर्ष / त्योबाहेक चाहिं / पहिलेदेखि नै यहाँ ə बसिरहनुभएको
47	Interviewer	- अनि / अहिले / तपाईको पढाईहरु सबै सक्यो Chinaमा / doctorको काम गर्दै हुनुहुन्छ अहिले / GP हैन ?
48	Ihina	- होइन / मेरो यस्तो / मैले MBBS सकाएँ Chinaमा / त्यसपछि मैले काम गरें केही बर्ष / अहिले चाहिं म Master's गरिरहेको / MD गरिरहेको / अँ MD गरिरहेको मेरो विषय चाहिं medicine / internal medicine
49	Interviewer	- internal medicine // र Master पनि पढ्नुभएको
50	Ihina	- अँ Master's पढ्दै छु
51	Interviewer	- [= पढ्दै
52	Ihina	- [= म तेस्रो बर्षमा छु अहिले / यो मेरो अन्तिम बर्ष हो // यो ʊ:m / कस्तो भन्ने // अर्- अर्को बर्षको चाहिं / आउँदो बर्षको चाहिं मेरो ज्येष्ठमा चाहिं सकिन्छ / जेठमा सकिन्छ
53	Interviewer	- त्यही भएर अहिले यहाँको विश्वविद्यालयमा यहाँको collegeमा पढ्दै हुनुहुन्छ नेपालमा ?
54	Ihina	- हजुर / नेपालको विश्वविद्यालयमै पढ्छ / त्रिभुवन विश्वविद्यालय अन्तर्गत नै पढ्छ हाम्रो / medical college
55	Interviewer	- अनि Chinaको system र नेपालको system त्यो / medicine पढ्नु / धेरै फरक छ तपाईको लागि ? / कस्तो लाग्छ ?
56	Ihina	- अब फरक / कस्तो भन्ने / अब Chinaमा / पढ्दा खेरि चाहिं कस्तो लाग्यो भने / हामी त MBBS levelमा पढ्न गएको / विदेशी विद्यार्थी भएर हैन / अनि त्यहाँको training चाहिं / विदेशीहरुको लागि भएर हो कि अथवा / ə / खोइ अब MBBSलाई त्यस्तो धेरै हुन्- महत्त्वपूर्ण नमानेर हो कि / किनभने त्यहाँ त ʊ:m / MBBS मात्रै गरेको मान्छेले काम गर्न त खासै हुँदै हुँदैन उतातिर त / अनि सरासरै पढ्छन् त्यहाँका मान्छेहरु मा- / ए-specialization गर्छन् अनि मात्रै काम गर्छन् / अनि त्यो भएको भएर हो कि / पढाई चाहिं त्यहाँ / भन्दा हाम्रो यता चाहिं एकदम धेरै कडाई छ जस्तो लाग्यो / कडाई पढाईको load चाहिं / ज्यादा हो जस्तो लाग्यो / अब त्यहाँ हुँदा खेरि धेरै नै हामीलाई फुर्सत हुन्थ्यो / फुर्सतै पनि हुन्थ्यो / अब अहिले यहाँ Master's गर्दै छु / र Master's चाहिं गर्दा खेरि पनि / अहिले चाहिं धेरै नै हाम्रो त्यो जुन / responsibil- / जिम्मेवारी जुन छ / जिम्मेवारी चाहिं एकदमै धेरै धेरै आउँछ के यहाँ चाहिं / विद्यार्थी नै भए पनि / so त्यही हिसाबमा अहिले फरक जस्तो लाग्छ उता भन्दा खेरि त हामीले खासै बिरामीहरु / check गर्ने भन्नाले / examining गर्नेसम्म त ठीक छ / तर हामीले पनि decision दिने हो अनि त्यस्तो केही पनि गर्न पाउँदैनथ्यो त्यो अब ə // जस्तो सानो सानो proceduresहरु पनि / proceduresहरु हुन्छ नि medicineमा त ə / अनि त्यस्तो कुराहरु पनि गर्न पाउँदैनथ्यो नि उता नि त / यहाँ चाहिं अब सबै गर्नुपर्ने / तर उता भन्द्- ə / पढाईको तह पनि बढेको भएर पनि म यहाँ Master's गर्दै छु त्यहाँ त मैले MBBS गर्दै थिएँ नि त / त्यो हिसाबमा पनि होला / फरक त फरक छ / जस्तो वातावरण नै फरक लाग्छ यहाँ चाहिं / जतिखेर पनि हाम्रो teacherहरुले चाहिं हामीलाई प्रश्नहरु सोधिरहने हैन ? / 'पढेको छैन तिमीले?' भनेर त्यो / त्यो ə {laughs} / realize गराइरहने खालको वातावरण छ यहाँ / भने उता चाहिं अब / त्यही हो examको time ठ्याक्क semesterको examको बेला ठ्याक्क गयो / ʊm पढ्यो / अनि त्यसरी exam चाहिं त्यस्तो खालको हुन्थ्यो / कसैले त्यस्तो धेरै वास्ता / गरेर जस्तो लाग्दैनथ्यो / अब त यहाँ हामीलाई अलिकति खुकुलो छाड्न हो कि है ?/ Chinese विद्यार्थीहरुलाई त गाह्रै हुन्थ्यो के हैन ? / त्यसरी लाग्छ
57	Interviewer	- त्यो Master सकेपछि तपाईको / आगामी दिनमा / भविष्यमा तपाईको योजना / के हुन्छ ?
58	Ihina	- अब

59	Interviewer	- [= काम गरिरहनु यहाँ ?
60	Ihina	- यस्तो अब / मेरो त / हाम्- अहिले पनि सर्कारी क्षेत्रमा त्योमा नै पढेको हो मैले हैन / त्यही भएर ʊm / पढाइसकेर म सायद दुई बर्षमा चाहिं नेपालमा नै काम गर्नुपर्ने हुन्छ / अनि त्यसपछि चाहिं अब / Master's MDको / internal medicine भनेर भनें त एउटा / as a पूरै specialist भएर हैन / त्यसभित्र अब super specialization गर्नुपर्ने हुन्छ / मेरो आगामी सोच अब त्यही हो अब दुई बर्ष गर्नुपर्ने bond कुरा गर्छु / हैन ? / सरकारी bond / र त्यसपछि चाहिं / मिलेको खण्डमा चाहिं / विद- / आफ्नो पढाई चाहिं / हैन ? / अनि अगाडी बढाऔं कि भन्ने सोच छ मेरो / अहिले सोच त्यस्तो छ अब हेरौं कस्तो हुन्छ / भन्नाले यो पढाई फेरि एकदमै लामो समयसम्म लामो time दिएर गर्न सक्ने पढाई पनि दिन सकिन्छ सकिँदैन / त्यो विषय नै यस्तो रहेछ के अब बुढो हुन थालिसक्यो बत्तीस बर्ष भइसक्यो त्यही भएर पढाया पढ्ने विषय छ
61	Interviewer	- [= धेरै बुढो छैन
62	Ihina	- [= अँ त्यही भएर / हेरौं के हुन्छ / बिचार छ तर एउटा / एउटा विषयमा नै मात्रै काम गर्ने मेरो पनि विचार छ / त्यो super specialization भनेको त एउटा मात्रै विषयमा काम गर्ने हैन त / र medicine त तपाईंको मुटु सम्बन्धी / हैन ? / मिर्गौला सम्बन्धी / फोक्सो सम्बन्धी / पेट सम्बन्धी / सबै विषयहरु / त्यही हेर्नुपर्ने
63	Interviewer	- मिर्गौला भन्नाले kidney हैन ?
64	Ihina	- मिर्गौला नै kidney हो / त्यही भएर मेरो चाहिं तिनीहरु मात्रै एउटा कुनै विषय चाहिं समाएर / त्यसमा मात्रै काम गर्न पाए त्यसमा मात्रै अध्ययन गर्न पाए हुन्थ्यो भन्ने छ / हेरौं अब म के हुन्छ / मैले चाहिं / सोच्न त सोचेको छ अब ठ्याक्कै / specialization DMA गर्छु भनेर सोचेको त छैन हैन ?
65	Interviewer	- DMA यो ə
66	Ihina	- [= doctorate / PhD
67	Interviewer	- [= ए / PhD in medicine
68	Ihina	- [= अँ त्यो त पनि गर्छु भन्ने त सोच्या छैन अब / fellowshipसम्म चाहिं पाएँ भने गर्छु भन्ने पनि सोच छ / त्यो त बन्नैपर्यो / नत्र त्यो मिल्दैन {laughs}
69	Interviewer	- अनि फेरि fellowship पाउनुहुन्छ भने त्यो बिदेशमा हुन्छ ?
70	Ihina	- त्यो चाहिं हेर्ने- / पर्छ / नेपालमा खासै छैन / Indiaतिर हुन्छ क्या र / त्यसको लागि पनि बुझ्ने बाँकी छ // ʊm सोचै त्यस्तै छ अब / सबैको त्यहीमै हुन्छ सोच {laughs}
71	Interviewer	- म / बिस्तारै अब / भाषाको topicमा / त्यो topicतिर अलिकति जान्छु
72	Ihina	- ʊːm
73	Interviewer	- ə // अहिले नेपाली समाजमा / मैले याद गरें / धेरै युवायुवती / धेरै अंग्रेजी शब्दहरु / अंग्रेजी के / idioms / उखान पनि धेरै आउँछ / दैनिक कुराकानीमा
74	Ihina	- [= ʊːm / हजुर
75	Interviewer	- कहिले कहीं म बसमा हुँदा खेरि म सुन्छु / 'excuse me' 'excuse me'
76	Ihina	- त्यो त धेरै / नेपाली नै त भइसक्यो त्यही {laughs} / phrase हुन्छ के भन्छ त्यल्लाई ? / यो नेपाली भाषामा के भन्छ ? / त्यो त अहिले सोच्नुपर्छ के {laughs}
77	Interviewer	- तपाईंले पनि यस्तो / किसिमको बोल्ने शैली ə / use गर्नुहुन्छ / ə दैनिक जीवनमा ?
78	Ihina	- अँ / त्यो त अब / कस्तो छ यस्तो तपाईसँग कुरा गर्दा खेरि त्यो त याद गर्नुभयो होला हैन / कस्तो भयो याद गर्नुहोला / मैले त्यो चाहिं तपाईसँग कुरा गर्दा खेरि तपाईं नेपालीमा त बोलिरहनुभएको छ नि त / अनि त्यो हिसाबमा मात्रै मैले पनि अहिले शुद्ध नेपाली बोल्न खोजिभएर मात्रै हो / नत्र भए / प्रायःजसो मेरो पनि धेरै भन्दा धेरै नै अंग्रेजी शब्द निस्किरहेको हुन्छ जस्तो 'अंग्रेजी' भन्दा खेरि अप्ठ्यारो लाग्छ 'English' सजिलो लाग्छ हैन ? / जस्तो
79	Interviewer	- [= अँ / यो धेरै सुनेको छु / धेरै मान्छेले भन्छन् त्यस्तो
80	Ihina	- अँ / जस्तो अघि त्यो कुरा आयो हैन / म यसको / 'phrase' भन्न मलाई आयो सजिलै / यो त 'phrase'लाई नेपालीमा के भन्छ ? / मैले धेरै सोच्नुपर्ने हुन्छ / त्यो पनि आएको छैन अहिलेसम्म / so अँ / त्यो त छ अंग्रेजी धेरै नै मिसिंछौं

81 Interviewer - अनि आफ्नो / हरेक दिन तपाईको / परिवारको मान्छेसँग / परिवारको सदस्यसँग अथवा साथीहरुसँग नजिक साथीहरुसँग / कस्तो किसिमको बोल्ने शैली use गर्नुहुन्छ ?

82 Ihina - अँ / यस्तै नै हो म त

83 Interviewer - [= अंग्रेजी नेपाली अलिकति मिसाएर

84 Ihina - [= हजुर / हजुर / प्रायः सबैको नि भाषा त्यस्तो भइसकेको छ जस्तो लाग्छ / साथीहरुसँग त एकदम सामान्य भइसक्यो / परिवारमा पनि / यस्तै नै भाषा / बोलिन्छ अब / एकदम बुढाबुढी मान्छेहरु छ भने चाहिं अब आफूले बोलेको बुझेन कि भनेर बरु त्यल्लाई फेरि नेपालीमा मिलाएर भन्ने प्रयास गरिन्छ हैन ? / नत्र अब mommyहरु सामान्यतः बुझ्नुहुन्छ वहाँहरुले पनि अंग्रेजी थ्याकथ्याक थुकथुक / मिसाइने रहनुभएको हुन्छ हैन {laughs} / त्यो हिसाबमा / अँ / परिवारमा पनि यसरि नै / बोल्ने भएको छु

85 Interviewer - बुवा पनि ?

86 Ihina - बाबाले पनि बुझ्नुहुन्छ अँ / बुझ्नुहुन्छ / अब त्यो बाजेले बुझ्नुहुन्न होला हैन कहिले कहीं अब त्यस्तो भयो भने चाहिं याद भयो भने चाहिं नेपालीमा यस्तो यस्तो भनेर भनिन्छ / नत्र प्रायः बोल्ने शैली त / मिसिएकै भाषा मिसिएकै नै बोल्ने शैली छ मेरो चाहिं

87 Interviewer - अनि बाजेसँग हजुरबुवासँग ə / के भाषा बोल्नुहुन्छ ?

88 Ihina - हजुरबुवा त अब म नेपाली / नेपाली नै बोल्ने गर्छु / मेरो बज्यैले चाहिं राई मिसाएर / राई भाषा चाहिं बोल्नुहुन्छ किनभने वहाँलाई त्यही सजिलो लाग्छ / अनि / अब हामीले बरु बुझ्दैनौं अलि अलि / अनि हामी वहाँसँग बोल्दा खेरि नेपालीमा नै बोल्ने गर्छौं

89 Interviewer - त्यही भएर हजुरबुवासँग कुरा गर्दा खेरि / तपाईको नेपाली पनि फरक हुन सक्छ / यति धेरै अंग्रेजी शब्द निस्कँदैनन्

90 Ihina - अँ अँ मिसिँदैन / किनभने त्यो / वहाँले बुझ्ने त्यो त थाहा हुन्छ नि त / यो कुरा त बुझ्दैन होला भन्ने त्यो प्याक्क आउँदा पनि आउँदैन / आयो भने पनि हामीले सच्याउँछ

91 Interviewer - तपाईं / म पनि मह- महसुस गर्न सक्छु / भन्न सक्नुहुन्छ हजुरबुवालाई के के शब्द / आउँदैन / अंग्रेजीको

92 Ihina - अब यस्- जसरि

93 Interviewer - [= के के

94 Ihina - [= अब यसो / जसरि / जसरि बोल्ने गरिन्छ त्यसरी नै बोलिन्छ प्रायःजसो हैन ? / तर अब / अब / के भनेको भनेर यदि मेरो त हजुरबुवा चाहिं हुनुहुन्न के बज्यै हुनुहुन्छ / बज्यै भनेको चाहिं grandmother / हजुरआमा चाहिं हुनुहुन्छ / हजुरबुवा अब त / दुईजना हजुरआमा हुनुहुन्छ / अनि दुबैजनासँग बोल्ने तरिका त त्यस्तै नै हो / अनि वहाँहरुले के भनेको बुझ्दैन भनेर त्यसरी / प्रतिप्रश्न गर्नुभयो भन्ने चाहिं / अनि ल यस्तो यस्तो भनेको भनेर चाहिं मिलाउने / मिलाएर बोल्ने गरिन्छ / अनि / फेरि मेरो त्यो चाहिं गाउँको बज्यै मेरो घरको बज्यैलाई कस्तो भयो / मेरो फेरि शहर यता mommyको mommy जो हुनुहुन्छ mommyको आमा / वहाँ त आफै पनि मिसाउनुहुन्छ / ʊːm अलि अलि अब / सुन्दा सुन्दा वहाँहरुलाई पनि त्यो अंग्रेजी शब्द चाहिं नेपाली नै भयो जस्तो लाग्ने हो के / जस्तो 'discolor' भयो कपडा 'discolor' भयो भनेर मेरो बज्यै आफैले भन्नुहुन्छ हैन ? / 'घाममा नसुकाऊ' / 'घाममा सुकेर अलि discolor हुन्छ' भनेर भन्नुहुन्छ / Indiaमा नै बस्नुभएको नि धेरै बर्ष / अनि / त्यही भएर / ə अंग्रेजी नै {laughs} / mismatch भइरहेकै हुन्छ जहिले

95 Interviewer - मेरो / मेरो साथी [name of a common acquaintance]को बुवाआमा अहिले / ə वहाँहरुको घरमा बस्दै छु

96 Ihina - [= अँ

97 Interviewer - अनि मैले याद गरें

98 Ihina - अँ

99 Interviewer - ə वहाँहरुलाई कहिले कहीं / सायद / थाहा नभईकन / अंग्रेजी शब्द पनि धेरै use गर्नुहुन्छ

100 Ihina - अँ

101 Interviewer - त्यो

102	Ihina	- [= 'TV' भनिहाल्छ सबैजनाले / TVलाई हैन / अब ʊm कस्तो भन्ने अब / अरु पनि धेरै कुराहरु छ जस्तो हामी 'use' / 'use' भन्ने कुराहरु भयो हैन / त्यस्तो / प्रयोग भइहाल्छ
103	Interviewer	- पहिले पहिले म / यसरी भन्थें / म / 'प्रयोग गर्छु' / तर
104	Ihina	- [= ʊm / 'प्रयोग' सबैले बुझ्दैन
105	Interviewer	- [= धेरैले मलाई भने / यो कसैले पनि भन्दैन / 'use' गर्ने
106	Ihina	- [= अँ / 'use' गर्ने / अँ त्यही त / 'use' गर्ने स्वाभाविक आउँछ के
107	Interviewer	- [= यस्तो लाग्छ ?
108	Ihina	- हो // त्यही त अब जस्तो तपाईसँग / चाहिं / किन किन अब बोल्दा खेरि मलाई एकदम नेपाली शुद्ध बोल्नुपर्छ जस्तो लागेर मलाई धेरै नेपाली आइरहेको छ हैन ? / यति धेरै चाहिं आउँदैन के / त्यो / casually बोल्दा यस्तै हेर्नू न / अब 'casually' भनेको के के भन्ने नेपालीमा ? / हैन ? / 'casually' नै आउँछ त्यस्तो हुन्छ / ʊm
109	Interviewer	- अनि मैले नेपाली भाषा किताबबाट सिकें / र किताबमा के अलिकति / किताबको भाषा र दैनिक जीवनको स्वाभाविक भाषाबीच / धेरै फरक छ
110	Ihina	- [= ʊ:m / धेरै नै फरक छ जुल्यान त्यो त / धेरै छ / किताबमा त / ə नेपाली साहित्य पनि कस्तो / जति गाह्रो छ नि व्याकरण पनि गाह्रो सबै कुरा नै किताबमा धेरै गाह्रो छ जस्तो लाग्छ / तर / बोलीचालीमा चाहिं / सबै mismatch / कसरि सजिलो / गरी चाहिं / communicate गर्न सकिन्छ त्यस्तो खालको भाषा बनाइसक्या छौं के हामीले अब त हाम्रो भन्ने बनाउनुपर्ने हैन ? / त्यस्तो भइसक्यो आज
111	Interviewer	- तर धेरै मान्छेले भन्छन् / शुद्ध भाषा राम्रो / शुद्ध
112	Ihina	- [= अँ
113	Interviewer	- शुद्ध भाषा के हो ? / शुद्ध भाषा छ कि छैन ? / तपाईको बिचारमा शुद्ध भाषा / छ ?
114	Ihina	- खोइ अब / शुद्ध भाषा बिदेशतिर अब जस्तो Chineseहरुले शुद्ध Chineseले बोल्छन् / मलाई चाहिं त्यस्तो लाग्छ / तर पनि नेपालमा अंग्रेजी हाल्छ / तर कहीं कहीं बेला मात्रै उनीहरुको 'OK'सम्म चाहिं प्रयोग गरेको थाहा छ हैन / तर हामीले एकदमै धेरै प्रयोग गर्छौं नेपालीमा चाहिं / यस्तो पनि हुन सक्छ हाम्रो / हाम्रोतिर चाहिं / अंग्रेजीलाई एकदम प्राथमिकता दिएको छौं नि त / English language त / जस्तो अब तपाईको / English languageले धेरै नै यहाँ चाहिं प्राथमिकता दिइएको छ / त्यो महत्त्वपूर्ण मानिएको छ / त्यही हिसाबमा सानैदेखि अंग्रेजी पढाउने भएर / त्यो अंग्रेजी शब्दहरुसँग चाहिं हाम्रो अगाडिदेखि नै चिनजान भएर पनि हो कि हैन ? / त्यही भएर भाषामा / मिसिहाल्ने हुन्छ / अब शुद्ध भाषा तर / मलाई लाग्छ संसारमा कहाँ पनि / सबै कुरालाई चाहिं भन्न गर्न सक्ने कुनै पनि भाषा / कुनै पनि भाषा सक्छन् छैन जस्तो लाग्यो / सबै कुरालाई भन्न गर्नलाई / even ə अब अंग्रेजीमै पनि त सबै / कतिवटा languageबाट चाहिं भाषाबाट चाहिं शब्द चाहिं आयातै गरिएको भनिन्छ हैन ? / त्यही हिसाबमा अंग्रेजी शब्द चाहिं rootsहरु हेर्दा खेरि / कति थरि rootsहरु देखिन्छ नि / त्यस्- भन्नाले त्यो / शब्दहरुको कुनै कुनैलाई के रहेछ word meaning भनेर / यो यो languageबाट आएको यो languageबाट आएको भनेर चाहिं राखिरा हुन्छ नि त / त्यही हिसाबमा कुनै पनि भाषा त्यस्तो पूरै शुद्ध त नहोला / तर नेपाली / झन् बोलीचालीको भाषा बढी नै अशुद्ध छ के है ? {laughs}
115	Interviewer	- अहिलेको संसारमा त्यो / globalized समाजमा / शुद्ध भाषा अलि
116	Ihina	- [= अलि कमै होला
117	Interviewer	- कहाँ पनि छैन होला थाहा छैन
118	Ihina	- त्यही त यो / कस्तो भयो भन्ने / ʊ:m / शुद्ध भन्दा नि हाम्रो मान्छे जहाँसम्म लाग्छ / त्यही भएर होला / priority अंग्रेजीलाई ज्यादा दिइयो नि त / English भनेपछि धेरै / महत्त्वपूर्ण मानिन्छ के यहाँ चाहिं / अब बाहिर जान खोजिरा हुन्छन् / schoolहरुमा नै हाम्रो त्यस्तो हुन्थ्यो / ə English school / English medium school भनेपछि चाहिं / तपाईको / Englishमै communicate गर्नुपर्ने / नेपाली बोल्नु नपाइने / त्यस्तो खालको नियमहरु पनि / पहिला चाहिं हामीमाथी चाहिं / ə लगाइएको हो के सानो हुँदा खेरि / त्यो हिसाबमा English बोल्ने बानी भइराखेर / त्यल्लाई त

/ बोलीचालीमा चाहिं छुन नसकेको पनि हो कि / अथवा English पूरै राम्रोसँग आएन / नेपाली पनि राम्रोसँग आएन {laughs} / त्यही भएर बिर्सेको भाषा चाहिं पढ्ने लेख्ने भएको हो कि / त्यस्तै हो त्यो अलि / गाह्रो छ किन भयो भनेर त तर / नेपाली चाहिं शुद्ध छैन अनि बाहिरतिर पनि अब / मैले Chinaमा देखेको पनि त्यहाँ पनि पूरै शुद्ध चाहिं छैन / तर / हाम्रो भन्दा धेरै नै उनीहरुले चाहिं / शुद्ध त चाहिं कायम गर्याको कि / है ? / अब Indiaतिर चाहिं पनि हामी त TVहरु हेरिरहन्छौं / Indian serialहरु हेर्दा खेरि नै / Indian movieहरु हेर्दा / filmहरु हेर्दा खेरि नै पनि / शुद्ध छैन उनीहरुकोमा पनि / उनीहरु पनि अंग्रेजी पूरै हाम्रो जस्तै नै यसमा चाहिं हुन्छ

119 Interviewer - यहाँको भन्दा झन् धेरै होला

120 Ihina - अँ / मलाई त्यस्तै लाग्छ / उनीहरुको त अंग्रेजी भनेको / ʊm एकदम अंग्रेजी medium नै मात्रै communicate गर्ने पनि हुन्छ / हिन्दी बोल्दा खेरि त अंग्रेजी एकदमै धेरै / मिसिराखेको चाहिं / just mediaमा हामीले त्यस्तो धेरै मैले धेरै Indianको सङ्गत गर्याको होइन / त्यही भएर मलाई पनि त्यस्तो लाग्छ / त्यहाँ पनि शुद्ध छैन जस्तो लाग्छ

121 Interviewer - ə नेपाली TVमा

122 Ihina - [= ʊm

123 Interviewer - नेपाली कार्यक्रम नेपाली talk-show / जस्तै थाहा छैन / 'Call Kantipur' तपाईंलाई थाहा छ नि 'Call Kantipur' ?

124 Ihina - [= 'Call Kantipur'मा त अंग्रेजी नै मिसाइराख्या हुन्छ नि

125 Interviewer - धेरै अंग्रेजी नै सुनिन्छ यसमा

126 Ihina - [= अँ // अनि FMहरुमा पनि / जुन casually talk-showहरु हुन्छ हैन / धेरै नै English त मिसाइराखेको हुन्छ / त्यस्तो शुद्ध नेपाली / -मा कार्यक्रम चलाउने भनेको चाहिं /

127 Interviewer - समाचार ?

128 Ihina - समाचारै होला नेपाली समाचार {laughs} // अथवा / राजनैतिक ə / त्यो / गम्भीर विषयमा चाहिं / अन्तराल त हुने विषयहरुमा अलि बढी नै / नेपाली शुद्ध नेपाली प्रयोग गरिरहेको हुन्छ / नत्र म पनि मिसाउन त मिसाएरहेको हुन्छ / तपाईंले पनि याद गर्नुभयो होला नि

129 Interviewer - अँ मैले पनि याद गरें / त्यस्तो किसिमको नेपाली त्यो / भनौं न शुद्ध नेपाली / ə जस्- जस्तै समाचारको नेपाली / अथवा राजनैतिक छलफलको नेपाली / यो सुन्दा खेरि तपाईंलाई कस्तो लाग्छ ? / अलि ə / स्वाभाविक छैन ? / ə के / ज्याउलाग्दो ?

130 Ihina - [= त्यस्तो / त्यस्तो त लाग्दैन / तर अब / शुद्ध नेपाली कार्यक्रमहरु त्यस्तो सुन्न पाइँदैन एउटा त / खासै मैले अब त्यस्तोमा interest पनि हुनुपर्यो त्यो सुन्नलाई / तपाईं त्यही बसेर हेर्नु पनि पर्यो / खासै / हेरिँदैन / नेपाली शुद्ध नेपाली बोल्या भएर interest नहुने होइन हैन / अब त विषय नै राजनैतिक छलफलहरु / त्यस्तो गम्भीर खालको विषय छ भने / आफ्नो ə / के भन्छ रे / त्यो interestको क्षेत्र नभएर पनि होला / खासै म त्यस्तो हेर्ने चाहिं गर्दिनँ / समाचार त हेर्दिनँ {laughs} / त्यही भएर

131 Interviewer - अस्तिको मैले / एउटा plus twoको विद्यार्थीसँग अलिकति कुरा गरें / गर्दै थिएँ / त्यो विद्यार्थीले मलाई भन्यो ə / अहिलेको नेपाली समाजमा schoolमा / नेपाली भाषाको class / अंग्रेजी भाषाको भन्दा गाह्रो लाग्यो

132 Ihina - त्यो त हो नि मेरो भाई / मैले तपाईंलाई भनें नि मेरो मामाको छोरा चाहिं यहाँ मेरो momले पढाउने schoolमा नै परिरहेको छ भाई हैन ? / सब्बै उसको अरु विषयमा A plus A plus / नेपालीमा B / त्यही भएर बच्चाबच्चीहरुलाई नेपाली गाह्रो छ अहिले / सबैले भन्छ शुद्ध नेपाली गाह्रो छ नै भन्छ / बच्चाहरुले / त्यो चाहिं हो / त्यस्तो भइसक्यो {laughs}

133 Interviewer - गाह्रो छ अँ / नेपाली ə / तपाईं जस्तै नेपाली मातृभाषी अथवा / अर्को भाषा बोल्ने नेपाली नागरिकको लागि गाह्रो हुन्छ ? / कि सबैको लागि गाह्रो हुन्छ ?

134 Ihina - नेपाली भाषा ?

135 Interviewer - अँ

136 Ihina - नेपाली भाषा त अब शुद्ध रुपमा / ə बोल्नु लेख्नु चाहिं गाह्रो नै छ / तपाईंले पनि याद गर्नुभएको

होला / हामी सानो हुँदा पनि लाग्थ्यो व्याकरण चाहिं नेपाली / भाषाको अलि गाह्रो छ जटिल नै छ जस्तो लाग्छ / अब ʊːm लेख्नु चाहिं झन् गाह्रो लाग्छ

137 Interviewer - [= spelling गाह्रो छ

138 Ihina - [= अँ यो झन् हाम्रो ह्रस्व दिर्घको कुराहरु हुन्छ हैन ? / त्यो चाहिं / ह्रस्व दिर्घको जति शुद्ध नेपाली लेख्ने अब जस्तो हामी / पहिला पहिला अलि राम्रै नै विद्यार्थी मानेन / किनभने एकदमै गाह्रो विषय हो ह्रस्व दिर्घ / तपाईंले कसरि याद गर्ने कति धेरै शब्द छ त्यति धेरै शब्दमा कुन ह्रस्व हो कुन दिर्घ हो / हैन ? / कुन कुनको लागि चाहिं exception हो अब जस्तो / केहीमा नियमहरु त छ नि जस्तो / यस्तैहरुको चाहिं दिर्घ हुने त्यस्तो खालको पुलिंगहरुको चाहिं / ह्रस्व हुने / तर exceptionsहरु पनि छ / हैन ? / so त्यस्तो कुराहरु चाहिं / लेखेर लेखेर चाहिं सकिने कुरा हो जस्तो लाग्दैन त्यो चाहिं / त्यही भएर / एकदम गाह्रो लाग्छ त्यो कुरा / नेपाली व्याकरण / चाहिं / मलाई एकदमै गाह्रो लाग्ने हो / लेख्ने एकदम गाह्रो लाग्ने हो

139 Interviewer - logic नभएको जस्तो लाग्यो अनि

140 Ihina - [= अँ अँ

141 Interviewer - अंग्रेजीको पनि मलाई लाग्यो / अंग्रेजीको spelling

142 Ihina - अंग्रेजीको त spelling गाह्रो / हुन त / अब हाम्रो चाहिं / त्यो ह्रस्व दिर्घ गाह्रो जस्तो लाग्छ मलाई ह्रस्व दिर्घ चाहिं Chineseहरुको tone हो कि / tone जस्तो कुरा हो कि / त्यो logic-ऐ छैन के हो के होला जस्तो

143 Interviewer - घोकेर सम्झिनुपर्छ

144 Ihina - अँ / अँ / कल्ले चाहिं पहिलेदेखि / जस्तो नियम बनाए / त्यस्तै खालको सम्झिनुपर्ने हैन ? / त्यो logical नभएको / अँ मलाई त्यस्तै लाग्छ त्यो चाहिं // गाह्रो छ जस्तो लाग्छ नेपाली भाषा सिक्नको लागि

145 Interviewer - देवनागरी लिपिमा / लेख्नु / अलि गाह्रो लाग्छ मान्छेहरुलाई / हैन ?

146 Ihina - मलाई ə लेख्नलाई गाह्रो लाग्दैन / म कुनै पनि कुरालाई नेपालीमा लेख्नुपर्यो भने सक्छु / हैन ? / कुनै पनि शब्द तपाईंले दिनुभयो लेख्नुपर्यो भने म सक्छु / तर ह्रस्व दिर्घ चाहिं मिल्छ मिल्दैन यो चाहिं थाहा छैन मलाई {laughs}

147 Interviewer - तर गल्ति भए पनि / बुझ्न सक्छौं

148 Ihina - बुझ्न सकिन्छ

149 Interviewer - अनि online / computerबाट लेख्दा खेरि / keyboardमा

150 Ihina - [= अंग्रेजीमै लेख्छु

151 Interviewer - सबै अंग्रेजीमा ?

152 Ihina - अँ मेरोमा त नेपाली font पनि छैन मसँग

153 Interviewer - ए / नेपाली भाषा / अंग्रेजी अक्षरमा

154 Ihina - [= लेख्नु

155 Interviewer - [= लेखिन्छ

156 Ihina - त्यो / feeling [pʰiːliŋ] जस्तै हो के / जस्तो अब नेपाली / भन्नाले / ə 'खान्छु' लेख्नुपर्यो भने / 'k' 'a' 'n' 'c' 'h' 'u' चाहिं 'खान्छु' लेख्दा त्यस्तो खालको / ə चाहिं लेखिन्छ / ə net चलाउँदा खेरि / नेपाली शुद्ध लेखिँदैन / आउँदैन / type गर्नु

157 Interviewer - English अक्षरमा नेपाली लेख्नु / सबैजनाले समान तरिकाले लेख्छन् कि / फरक पनि हुन सक्छ मान्छे अनुसार ?

158 Ihina - फरक भइहाल्छ नि त्यो त / जस्तो तपाईं 'खान्छु' नै लेख्न लगाउनुभयो भने / ʊm भर्खर नेपाली सिकेको मान्छेले / त्यो / 'छु'को हैन ? / अब त्यो उ-कार / ह्रस्व दिर्घ त्यो नै फरक बनाउँछ होला / र त्यो बीचको 'न' अब / आधा काटिएको छ कि छैन / कसैले पूरै न 'खा-न-छु' बनाऔंला हैन ? / त्यस्तो त फरक हुन्छ होला // त्यस्तै लाग्छ

159 Interviewer - जस्तै ə / Facebook® वा Twitter® यस्तो / सामाजिक संजालमा मैले देखें ə / धेरै मान्छेले / अंग्रेजी र नेपाली मिसाएर लेख्छन्

160 Ihina - [= ʊm

161 Interviewer - थुप्रै थुप्रैको अंग्रेजी शब्द आउँछ / तिनीहरुको commentsमा / अनि ə / त्यो किन होला ? / सजिलो लाग्छ ? / अथवा / मैले सोचिरहेको थिएँ धेरै यसको बारेमा / के मजा पनि लाग्छ सायद ? / अलिकति रमाइलो लाग्छ अंग्रेजी शब्द use गर्नु

162 Ihina - रमाइलो भन्दा पनि त्यो बानी परेर हो कि जस्तो लाग्छ जुल्यान मलाई त / बानी परेर सजिलो के / र त्यही प्रयोग गरिराखेको छु त्यही प्रयोग गर्नु सजिलो भयो नि त हैन ? / त्यहाँ नेपालीमा उल्था गरेर लेख्न थाल्यो भने कति odd-ऐ लाग्छ भन्नाले / अब हेर्नु जस्तै यो 'odd' भन्ने शब्द चाहिं मैले प्रयोग गरें {laughs} म सोच्दै छु / त्यो / 'odd'लाई पनि नेपालीमा के भन्ने ? / 'अचम्मको लाग्छ' भन्ने भन्दा ठ्याक्कै त्यो त्यो / भावै हुँदैन के / 'अचम्मको' पनि होइन नि त 'odd' भनेको त / ठ्याक्कै त्यसको उल्टो के हो त / हैन ?

163 Interviewer - थाहा छैन कस्तो भन्ने

164 Ihina - अँ मलाई पनि थाहा छैन

165 Interviewer - 'अनौठो' ?

166 Ihina - [= अनौठो नै लाग्छ / तर ठ्याक्क 'अनौठो' पनि 'odd' भनेर जस्तै तपाईंले बुझ्नुभएन नि / 'I feel odd' भनेर भन्दा खेरि / त्यो भनेको / ʊm के भन्छ / 'अनौठो' नै भन्दा पनि खोजेको त होइन नि त / तपाईंले बुझ्नुभएन ?

167 Interviewer - [= 'strange' ?

168 Ihina - अँ 'strange' 'strange' // त्यही भएर त्यो / अब यस्तो होला केही शब्दहरु जस्तो हामीले चाहिं अंग्रेजी भाषालाई पनि सानैदेखि चाहिं / देख्ने मौका पाएर // धेरै आफ्नै यो feelingsहरु अनि कति कुरा ठ्याक्क शुद्ध नेपालीले भन्न नसक्ने / तर अंग्रेजीले भन्न सक्छौं / त्यस्तो शब्दहरु पनि हामीले सिक्न पाएर होला कि जस्तो पनि लाग्छ / बुझ्नुभएन मेरो कुरा ? / हामीलाई चाहिं त्यो / जस्तो अब त्यो / एउटा छ नि सबैले सोच्छ नि / यो 'दूध फाटेको'लाई Englishमा के भन्छ भनेर

169 Interviewer - 'दूध फाटेको' ?

170 Ihina - अँ // ठ्याक्क अंग्रेजीमा शब्द छैन नि त जुन हामीले त्यो / जस्तो तपाईंको दूधमा चाहिं त्यो / ə cavity हालेर त्यो / फाट्छ नि जुन त्यो / फाट्छ / अब spoiled milk भनेर भन्छ अंग्रेजी तर यो चाहिं spoiled milk त जे पनि हुन सक्छ त्यो फाटेको नै नहुन सक्छ हैन ? / त्यही भएर / त्यो 'फाटेको' भन्नलाई आफूले जस्तै ल म यही दूध कुहाएकै छ भन्दा खेरि जस्तो ठ्याक्क अर्थ जान्छ नि हैन ? / त्यस्तो अर्थ चाहिं milk ए ə / spoiled भनेर भन्दा खेरि त / जाँदैन नि त ? / त्यस्तै कुरा होला कि त्यो / नेपालीमा पनि कति धेरै कुराहरु छ जुन / अंग्रेजी आफू मान्छेले चाहिं / Englishमै भन्दा खेरि त्यसको अर्थ / ə / more ə / more perfect अर्थ आउँछ / त्यल्लाई नेपालीमा भन्न खोज्दैन अनि भएको भए चाहिं हामी नेपालीमा प्रयोग गरेन पनि हो कि / है ? / त्यस्तो लाग्छ जुल्यान / त्यो पनि होला एउटा कारण

171 Interviewer - त्यही भएर फाइदा पनि हुन सक्छ

172 Ihina - [= अँ

173 Interviewer - [= दुबै भाषा मिसाउँदा खेरि

174 Ihina - [= option धेरै भयो

175 Interviewer - [= झन् precisely ə / अर्थ बनाउन सकिन्छ

176 Ihina - अँ / झन् precisely / त्यही हो कि है ? {laughs} /// त्यही पनि हुन सक्छ हैन जुल्यान ? // जस्तै त्यो / भन्नाले / Chineseमै एउटा / phrase छ नि / 太巧了[21] भन्छन् नि भेट्दा खेरि हैन ? / अब त्यल्लाई Englishमा कसरि भन्ने ? / त्यल्लाई नेपालीमा कसरि भन्ने ?

177 Interviewer - [= कुन phrase हो ?

178 Ihina - 太巧了 के ?

179 Interviewer - [= 太巧了

180 Ihina - [= अँ / अब त्यस्तो त्यस्तै कुराहरु चाहिं अब त / 太巧了 भन्नुपर्यो भने साथीलाई भेटेर अब

[21] Translittération dans le système de romanisation Hanyu Pinyin : *tài qiǎo le* (« Quelle coïncidence ! »).

		एकदम त्यो / त्यस्तै खालको चाहिं मन नआएरै हैन
181	Interviewer	- [= ए
182	Ihina	- अनि / त्यतिखेर म त translate गरेर अर्को कुरा / किन भनेर / अहिले जब त्यही त्यस्तै ठ्याक्कै भन्न मिल्ने एउटा चाहिं / भाषामा चाहिं लेखिरहेको जुन मलाई थाहा छ भने / त्यो किन नभन्ने भन्ने भएर पनि हो कि / है ? / त्यस्तो कति धेरै कुराहरु छ जस्तो लाग्छ
183	Interviewer	- Chinaमा पढ्नुभएको बेला त्यहाँ तपाईं भएको बेला
184	Ihina	- [= ʊm
185	Interviewer	- कहिले कहीं ə Chinese / नेपाली / Englishको mix पनि गर्नुहुन्थ्यो ?
186	Ihina	- त्यहाँ ? / अँ त्यस्तो चाहिं / खासै भएन
187	Interviewer	- भएन ?
188	Ihina	- अँ किनभने / Chinaमा चाहिं हाम्रो / ज्ञान अलि कम नै भएर होला हैन ? / Chineseहरुसँग त Chineseमा नै बोल्नुपर्यो / Chinese र English अलिअलि मिसाएर चाहिं किनभने हाम्रो vocabulary केही कमीको कारणले गर्दा खेरि पनि / त्यो English चाहिं हाल्नुपर्ने हुन्थ्यो कहिले कहीं हैन ? / नत्र नेपालीहरुसँग बोल्दा त / Chinese खासै मिसाउँदैन
189	Interviewer	- अंग्रेजी जस्तो ठूलो बानी
190	Ihina	- [= पर्या छैन
191	Interviewer	- [= परेको थिएन
192	Ihina	- [= पर्यै थिएन / हो
193	Interviewer	- साँचै अंग्रेजी नेपालमा मलाई त्यस्तो लाग्छ कि / second language जस्तो भयो / नेपाली मान्छेको लागि
194	Ihina	- [= अँ
195	Interviewer	- [= युवायुवतीको लागि
196	Ihina	- हो // अनि तपाईंले भन्नुभएको जस्तै अब कसै कसैलाई त अंग्रेजी चाहिं / अलिकति / ʊːm / fashionकै विषय जस्तो पनि हो कि अब mediaहरुमा धेरै प्रयोग गरिने / यता उतै भएर / खोई त्यो पनि होला एउटा part चाहिं / तर धेरैको लागि चाहिं अब / त्यो / बानी नै भएर होला यसै नै भन्ने यसै नै भेनेको चाहिं
197	Interviewer	- त्यही भएर / अंग्रेजी भाषाको एकदम / ठूलो भूमिका पनि छ नेपालमा हिजोआज
198	Ihina	- [= ʊm
199	Interviewer	- [= अहिलेको समाजमा
200	Ihina	- ʊm / धेरै नै छ नि अहिले हाम्रो अब यो / communication / -मा / अंग्रेजी / जुन भाषा त / महत्त्वपूर्ण भइसक्यो / कमसेकम शहरतिरको मान्छेहरुलाई अब गाउँतिरको मान्छेको बारेमा ठ्याक्क भन्न सकिँदैन हैन ? / गाउँतिरको मान्छेहरुले पनि 'phone'लाई कुनै भन्छन् के रे 'call-ऐ' 'call-ऐ' भन्छन् के रे हैन ? {laughs}
201	Interviewer	- तर English
202	Ihina	- [= 'phone' 'call' 'tower छैन' हैन ? / त्यस्तो कुराहरु त / मेरो गाउँमा बस्ने पनि फुफुहरुले पनि प्रयोग गर्नुहुन्छ / त्यही भएर / धेरै कुराहरुलाई चाहिं नेपाली भाषाले लिइसक्यो / अंग्रेजी शब्दलाई
203	Interviewer	- जस्तै पहिले पहिले सायद नेपालीले / नेपाली भाषाले अर्को यहाँको भाषा लिइसक्यो
204	Ihina	- हँ ?
205	Interviewer	- जस्तै पहिले पहिले नेपाली ə / राष्ट्रिय भाषा भएको बेला
206	Ihina	- अँहँ
207	Interviewer	- अर्को यहाँको / अल्पसंख्यक भाषाहरुलाई अलिकति खायो / थाहा छैन
208	Ihina	- [= अँहँ / अंग्रेजीले नेपाली खायो नि त {laughs}
209	Interviewer	- अहिले अंग्रेजी पनि आउँछ
210	Ihina	- [= अँ / हो / त्यस्तो चाहिं हुन थालेको हो / शुद्ध नेपाली भेट्नु त / शुद्ध नेपाली बोल्ने मान्छे तपाईंले / यतातिर पाउने गाह्रै होला
211	Interviewer	- अनि तपाईंको साथीहरु मध्ये ə / नेपाली बाहेक नेपालको अर्को भाषा बोल्ने साथी छ ? / ə नेवार

/ नेवारी भाषा बोल्ने छ

212 Ihina - छ छ नेवारी भाषा बोल्ने साथी धेरै छ / [name of a common acquaintance] नै भइहाल्यो नि नेवारी बोल्ने / ʊm [name of common acquaintance]लाई चिन्नुहुन्थ्यो हैन ? /

213 Interviewer - [= अँ वहाँ Australiaमा गएको

214 Ihina - Australiaमा छ अहिले / उनले पनि नेवारी बोल्छ / धेरै साथीहरु छन् / अस्ति ə / तपाईं उता गइहाल्यो मेरो [name of a common acquaintance] भन्ने साथी [name of a common acquaintance] ले त नेवारी बोल्छ उल्ले पनि / [name of a common acquaintance] [name of a common acquaintance]हरु / छ धेरै साथीहरु छ नेवारी बोल्ने / मेरो चाहिं यहाँ कस्तो भयो नि भक्तपुरमै हो कि बढी मेरो साथीहरु सबै नेवार छन् / नेवारी बोल्नेहरु छन्

215 Interviewer - [= भक्तपुरमा हुर्केकोले

216 Ihina - [= हजुर

217 Interviewer - श्रीमान पनि नेवार ?

218 Ihina - होइन मेरो श्रीमान त राई नै हो / म जस्तै हो उल्लाई नेपाली आउँदैन / ए नेपाली रे / उल्लाई राई भाषा आउँदैन

219 Interviewer - अनि यहाँ भक्तपुरमा ə / राईको समुदाय अलि ə / ठूलो छ ?

220 Ihina - छैन छैन हामी त यहाँ भक्तपुरको मान्छे होइनौं त खासमा / ə भक्तपुर त अब जस्तो बाबा आमा पहिलेदेखि भक्तपुरमै काम- मेरो बाबा काभ्रेमा काम गर्नुहुन्थ्यो पहिला / अनि mummy त यहीं schoolमा पढाउने भयो भएर भएर अब हामी यहाँ बस्- / बसाएको छ भनौं / राईहरु त्यस्तो धेरै छैन / तर यता ठीमी जुन ठाउँमा अहिले मेरो घर छ नि / बाबा mommyको

221 Interviewer - [= माइतीघर / त्यहाँ

222 Ihina - ठीमी / पुरानो ठीमी थाहा छ तपाईंलाई ?

223 Interviewer - थाहा छ

224 Ihina - नीलबाराही जानुभएछ ?

225 Interviewer - नीलबारा- / थाहा छैन

226 Ihina - [address of Ihina's parents] भन्ने ठाउँ चाहिं थाहा भएन र / तपाईं जानुभएको त तलको नयाँ ठीमी होला हैन ? / नयाँ ठीमी भन्दा अझै तपाईं / उत्तर जानुपर्छ पुरानो ठीमी जानको लागि / मेरो / अहिलेको घर चाहिं बाबा mummyको घर चाहिं त्यहाँ छ / अनि / त्यही हो / ə के भन्दथें / त्यतातिर चाहिं राईहरु अलि धेरै छ / हाम्रो बाबा mummyहरु पनि पहिले त्यहाँ जमिन किन्नुभया चाहिं / त्यहीं राईहरुसँग नै सम्बन्ध भएर / राईले नै त्यताहरु किन्नुभएको हो / त्यता चाहिं राईहरु छ / तर वहाँहरु प्रायः सबै यहाँको रैथाने होइन / पछि आएर बस्नुभएको हो

227 Interviewer - हजुर / अनि

228 Ihina - [= रैथाने भनेको local हो कि

229 Interviewer - राई था-

230 Ihina - [= रैथाने / रैथाने भनेको चाहिं local के

231 Interviewer - [= local ए

232 Ihina - [= जस्तै नेवारहरु भक्तपुरको रैथाने मानिन्छन् हैन ? / त्यस्तो // अँ / थाहा भएन तपाईंलाई रैथाने / सुन्नुभएको

233 Interviewer - सुनेको छैन यो शब्द मैले

234 Ihina - [= रैथाने भनेको local

235 Interviewer - रैथाने // नेपालको पूर्व प्रदेशहरुमा / राई

236 Ihina - [= पूर्वतिर चाहिं राई समुदाय लिम्बु धेरै छन्

237 Interviewer - [= लिम्बु

238 Ihina - ʊm // पूर्वतिर अरु जातजाती पनि छन् जस्तो तराईतिर त अब मदेशकै जातीहरु छन् हैन / तर पहाडतिर चाहिं राई लिम्बुकै दुबै मुख्य बसोबास भएको क्षेत्र हो / राई लिम्बुकै area मानिन्छ पूर्वलाई चाहिं हैन ? / तर यसको मतलब यो होइन के त्यहाँ नेवार छैनन् अब त्यहाँ नेवारहरु त

ब्यापारी जाती हैन त ? / वहाँहरु चाहिं पहिलेदेखि नै गएर व्यापार गरेर बसेको धेरै छ / हाम्रो गाउँतिर पनि नेवारहरुको चाहिं सानो सानो बस्तीहरु छ वहाँहरुको चाहिं प्रायःजसो व्यापारकै सामेल लागेको हुन्छ के / पहिला त्यो / वहाँहरु व्यापार गर्ने business clan / गरे जस्तो भएछ / मैले बुझे अनुसार / बुझे हुन्छ नेवारहरु तर / जे होस् ə / वहाँहरुको बहुलता छैन / त्यतातिर चाहिं

239 Interviewer - उपत्यका बाहिर मैले सुनेको अनुसार ə / धेरै नेवार बस्छन् / धेरै / सानो समुदाय

240 Ihina - [= अँ / ठाउँठाउँमा नेवारहरु छन् / सानो सानो समुदाय व्यापारी समुदाय के ठ्याक्क शहरमा / व्यापार गर्ने क्षेत्रमा / चाहिं नेवारहरुको बस्ति / हाम्रोतिर पनि त्यस्तै हो / व्यापारमा चाहिं नेवारहरु

241 Interviewer - [= नेवारहरु प्रायः व्यापारी

242 Ihina - [= अँ प्रायः

243 Interviewer - र राईको केही विशेषता छ ?

244 Ihina - [= राई त खेतको किसानै / जाँड खाने {laughs} / खेतकै किसान किसानै हो राईहरु चाहिं / विशेषता भनेको जाँड खानु {laughs}

245 Interviewer - अब अलिकति / यो मात्रै तपाईंलाई सोध्न सक्छु

246 Ihina - अँ भन्नुस् न

247 Interviewer - पहिलेको नेपाली भाषा र अहिलेको / आधुनिक समाजको नेपालीपन / नेपाली भाषा नेपालीपन नेपाली राष्ट्रियता / ठूलो सम्बन्ध बाँकी छ ?

248 Ihina - अँहँ

249 Interviewer - नेपाली नागरिकता / नेपालीपन चिनाउनको लागि / अहिले / नेपाली भाषा बोल्नुपर्छ ?

250 Ihina - हो

251 Interviewer - [= कस्तो लाग्छ ?

252 Ihina - ए / तपाईंले भन्नुभएको नेपाली भाषा चाहिं नेपाली राष्ट्रियताको लागि / कतिको महत्त्वपूर्ण छ जस्तो सोध्न खोज्नुभएको ? / त्यो त महत्त्वपूर्ण छ नि कुनै पनि / भाषा भनेको चाहिं / त्यो जात / त्यो / समुदायको त / ə सबैभन्दा ठूलो ʊm / चिनाउने परिचय नै / भाषा हो के ? / जुल्यान यो चाहिं हैन ? / अब हामी त्यो मामलामा चाहिं झुकेको जस्तो मलाई लाग्छ हैन ? / हामीले शुद्ध बोल्न सकेनौं बोल्न जान्दैनौं बोल्न सिकेनौं हैन ? / त्यो राम्रो कुरो होइन / अब / तर // जुन भाषागत पहिचान चाहिं हराउन हुँदैन मान्छेले हैन अब जे होस् तर / त्यो अब जस्तै हामीले / एकदम गम्भीर भएर सोच्दा खेरि चाहिं त्यसरी महसुस गर्छौं हैन ? / तर / ə त्यही हो व्यवहारिक रुपमा चाहिं हामी लागु गर्न सक्या छैन / मैले पनि सकेको छैन अब तपाईंले सोध्दा खेरि / राष्ट्रियताको हिसाबमा / राष्ट्रियता सम्मान गौरव के भन्छ नि त्यस्तो हिसाबमा त / आफ्नो भाषा त शुद्ध नै राख्न सक्नुपर्ने हो नेपाली / तर / त्यो चाहिं गर्न सकेको छैन / मैले नै सकेको छैन जस्तो लाग्छ मलाई / अब / त्यो चाहिं / एउटा दुःख पाटो हो / किनभने हाम्रो मान्छे प्रायः / शुरुदेखि नै अंग्रेजी यति धेरै महत्त्व दियो हैन ? / त्यो कारणले गर्दा होला / हामी चुप्यों / तर / कुनै पनि देशको / कुनै पनि / समुदायको लागि भाषा भन्ने कुरा चाहिं / एउटा ठूलो ʊm / सांस्कृतिक परिचय अनि यो / सांस्कृतिक धरोहर हो के / एउटा / एउटा सम्पति जस्तो कुरा हो नि / भाषा पनि / अब जस्तो अहिले तपाईंले भन्नुभएछ अहिले यो कुरा आएको छ सोच्दै छु अब बिस्तारै भाषा हामीले यसरि नै बिगार्दै बिगार्दै बिगार्दै नै जाने हो / अन्तमा के रहन्छ त नेपाली भाषा ? / किताबमा मात्रै रहन्छ त भन्ने कुरा हैन ? / जस्तो राई भाषाको बारेमा / म हल्काफुल्का बुझ्छु तर मलाई बोल्न आउँदैन / हैन ? / अब मेरो भन्दा तलको generationलाई त त्यो पनि आउँदैन / अनि त हराउँछ नि त भाषा / त्यो त दुःखत कुरा हो

253 Interviewer - [= त्यो दुःखत कुरा हो

254 Ihina - [= दुःखत कुरा हो / जस्तो लाग्यो // मैले बुझें यो प्रश्न हैन ? / तर अब / आ- / आफूले कहाँबाट सच्याउने कसरि सच्याउने भन्ने कुरा हुन्छ / अनि सच्याउन म एकजनाले मात्रै सच्याउँछु भनेर / साँचै सच्याउन सकिन्छ त ? / भन्नाले अब / व्यवहारिक रुपमा सम्भव छ त भन्ने कुरा हुन्छ नि त / जस्तो मैले ə / कति मान्छेहरुसँग चाहिं कुरा गर्नुपर्ने हुन्छ / त्यो मान्छेहरुसँग मैले शुद्ध नेपाली भाषामा कुरा गर्न खोज्दा उनीहरुले बुझ्ला नि त हैन ? / धेरै कुराहरु छ / अनि मलाई

नियम जस्तो / शुद्ध भाषा नेपाली / शब्दहरु खोजेर बोल्नलाई मलाई नै कति अप्ठ्यारो हुन्छ / हैन ? / अब / समय लाग्ने हुन्छ / तर गर्नुपर्ने त त्यही हो नि जुल्यान है ? / महत्त्वपूर्ण कुरा हो भाषा / ʊm

255 Interviewer - तर अहिले के गर्ने / संसारको / अहिलेको समाजमा धेरै परिवर्तन भयो

256 Ihina - [= अँ अहिले संसारमा मान्छेहरु / खालि आफ्नो समुदायको मात्रै बढी राखेको छैनन् / सबै सब्बै / के / के भन्छ रे / सबै / संसारको सबै / कुनामा चाहिं पुग्न खोज्ने हैन ? / खोज्न जाने नखोज्ने अन्तर्राष्ट्रिय बन्न खोज्दैन / छौं नि त हामी सबै / त्यो हिसाबमा / अब ə / तर त्यो हुँदा हुँदै पनि / एउटा संस्कृतिको / संस्कृतिक कुरा भएको भएर चाहिं / जोगाऔं यो चाहिं पढ्ने कुरा भो जस्तो लाग्छ / किनभने यो त हाम्रो जरा हो नि त / हैन ?

257 Interviewer - जरा हो

258 Ihina - अँ

259 Interviewer - तपाईंले use गर्नुभएको शब्द मलाई मन पर्छ / 'जरा' / 'सम्पति' पनि भन्नुभयो

260 Ihina - ʊːm

261 Interviewer - सम्पति जस्तै / भाषा सम्पति जस्तै

262 Ihina - [= सम्पति हैन त ? / एक हिसाबमा / यो कुराले त तपाईंलाई फरक बनाउँछ नि त अरुबाट / ज- तपाईं र ममा के फरक छ त जुल्यान भन्दा खेरि हाम्रो / भाषा पनि त एउटा धेरै फरक कुरा हो नि त / तपाईंको आफ्नो भाषा छ मेरो आफ्नो भाषा छ नि त हैन ? / छ नि त ? // तर अब / दुःखत कुरा नै छ

263 Interviewer - भाषा अब भविष्यमा कस्तो हुन्छ

264 Ihina - अँ थाहा छैन भविष्यमा के हुन्छ / त्यही त जस्तो अब मेरो राई भाषा नै बिस्तारै हराउने नै गइसकेको छ / धेरै अब दाई मेरो / दाइहरुले / हाम्रो यो / ʊm जातीय सङ्गठनहरुले चाहिं जोगाउने चाहिं प्रयास गरिरहेको छ / तर अब त्यो साँचै नै सक्छन् सक्दैनन् भन्ने कुरा भयो के / किनभने हामी जस्तो मान्छे / जुन चाहिं अलि गम्भीर भएर सोच्दा खेरि 'हे जोगाउनुपर्छ है' भनेर मन न लाग्छ नि हामीले नै त्यल्लाई व्यवहारिक रुपमा उतार्न सकेका छैनौं / मैले आफ्नो भाषा बोल्दिनं मेरो आफ्नो जुन जातीय भाषा त मैले / अब छाडि नै सकें भन्दा भयो नि त हैन ? / अलि अलि बुझ्न बाहेक केही पनि छैन / त्यो पनि अब मेरो अगाडिको generationलाई थाहा हुँदैन / हैन ? / अनि त हरायो / हराएन त ?

265 Interviewer - कस्तो हुन्छ होला

266 Ihina - अँ / नेपाली पनि त्यस्तै होला कि क्या त

267 Interviewer - तर राई / राई भाषा / भर्खर तपाईंले भन्नुभयो 'मेरो आफ्नो भाषा' / अनि पछि / 'मेरो जातको भाषा'

268 Ihina - [= जातीय भाषा अँ

269 Interviewer - त्यो अलि / समान जस्तो छ ? / आफ्नो भाषा / जातको भाषा

270 Ihina - छैन / फरक छ

271 Interviewer - ए / फरक छ ?

272 Ihina - नेपाली भाषा मातृभाषा भयो नेपाली भाषा हैन ? / र जातीय भाषा भनेको चाहिं राई भाषा भयो हैन ? / त्यो नै मेरो मातृभाषा हुन सक्छ तर मेरो बाबाआमाले नै नबोल्ने भएको भएर मेरो मातृभाषा हो भन्न सकेन / तर जातीय भाषा टक हो नि त / हैन ? / फरक छ एकदम पूरै फरक छ

273 Interviewer - त्यही भएर आफ्नो भाषा नेपाली पनि हो / अलिकति अंग्रेजी पनि हो / ए यो सबै

274 Ihina - [= अँ {laughs} / English मात्रै

275 Interviewer - अनि / अनि Chinese पनि सिक्नुभएको राम्रो लाग्यो ?

276 Ihina - [= अब

277 Interviewer - [= कस्तो लाग्यो / तपाईंलाई खुशी लाग्यो Chinese भाषा सिकेपछि ?

278 Ihina - अँ / Chinese भाषा सिकेको खुशी नै लाग्यो / भन्नाले नयाँ culture हेर्न पायो हैन ? / Chinaमा बसेको त धेरै नै ə म खुशी छु / धेरै कुरा देख्न पायो नयाँ कुरा / एकदमै धेरै young हुँदा खेरिको उमेरमा चाहिं Chinaमा घुम्न पायो / नयाँ देश नयाँ संस्कृति नयाँ खालको मान्छेहरुको जुन /

		सोचाईहरु / काम गर्ने परिपाटी / विकास देख्न पायो अरु भन्दा हैन ? / धेरै खुशी लाग्छ / भाषा पनि सिक्न पाएको धेरै खुशी लाग्छ
279	Interviewer	- विकास
280	Ihina	- अँ तपाईंहरुको लागि त्यस्तो नलाग्ला हैन ? / तर हामीलाई त नेपालको / नेपालसँग दाँझदा खेरि त धेरै अगाडी छ नै / हैन र ? / बाहिरतिर Europe-ऐ सँग दाँझदा त्यस्तो / China नै / लाग्न नसक्ला तर अब त्यही जस्तो लाग्छ Chinaले चाहिं / एकदमै / अब हाम्रो चाहिं / यता / हाम्रोसँग दाँझदा खेरि त हामीलाई चाहिं धेरै नै अगाडी भएको जस्तो लाग्छ
281	Interviewer	- China / धेरै भयो अहिले मैले China Chinese ə
282	Ihina	- [= याद गर्नुभएको ?
283	Interviewer	- [= कति वर्ष भयो
284	Ihina	- तपाईं नजानुभएको ? / कति वर्ष भयो र ?
285	Interviewer	- ʊm / सात बर्ष बिताएँ Chinaमा / अनि two thousand sixteenमा Franceमा फर्कें
286	Ihina	- [= ए / हामी त two thousand twelve
287	Interviewer	- twelve ?
288	Ihina	- हो / हामी झन् धेरै भएछ
289	Interviewer	- ल ə / धेरै धन्यवाद तपाईंलाई
290	Ihina	- [= {laughs} केही छैन
291	Interviewer	- [= interview गर्न दिनुभएकोले मलाई / धेरै रमाइलो लाग्यो

<u>Traduction</u>

5. *Ihina*, 32 (14/09/2019, 11:00, Bhaktapur, Sallaghari)

1 *Enquêteur* : - Alors vous venez de me dire que vous parlez quatre langues.
2 *Ihina* : - Oui.
3 *Enquêteur* : - Le népali, l'anglais, le chinois et le hindi.
4 *Ihina* : - Oui.
5 *Enquêteur* : - Ces quatre langues, peut-être pourriez-vous m'en dire davantage ? Quelle relation entretenez-vous avec chacune d'entre elles ? Comment l'anglais…
6 *Ihina* : - Hmm ?
7 *Enquêteur* : - D'abord le népali. C'est votre langue maternelle ?
8 *Ihina* : - Ah, oui, j'ai compris.
9 *Enquêteur* : - Et c'est aussi une langue nationale du Népal.
10 *Ihina* : - Oui, c'est ça. Le népali est notre langue maternelle, c'est aussi la langue de la nation. Tous les Népalais connaissent la langue. Quant au hindi, alors ça, disons que culturellement on est sous l'influence du hindi. Depuis qu'on est tout petits, on grandit en regardant des films indiens. On a une relation très intime avec la culture indienne, la langue aussi. Les deux viennent du sanskrit et il y a beaucoup de mots qui correspondent. C'est pour que le hindi… oui, à force de regarder des films ou d'écouter des chansons, avec ce genre de ressources médiatiques, on finit par parler aussi le hindi. On peut en avoir besoin aussi. Par exemple aujourd'hui, dans le cadre de mon travail, je dois rencontrer beaucoup de patients et il y en a qui viennent du Tarai. Ils comprennent mieux le hindi. C'est pour ça que je continue aussi à parler hindi, c'est pour ça que je parle cette langue.
11 *Enquêteur* : - Donc à l'hôpital, vous parlez hindi et népali.
12 *Ihina* : - Oui, parfois il faut parler hindi. Avec les patients qui viennent du Tarai, il y en a pas mal. Et l'anglais, aujourd'hui, c'est devenu la langue des études au Népal. Moi aussi, j'ai étudié dans une école privée en anglais, l'anglais était la langue de transmission des connaissances. En ce moment, je prépare un diplôme de master et quand on doit faire des présentations orales le matin au chevet des malades. Quand on fait le tour des malades hospitalisés, ou quand on appelle notre superviseur, c'est en anglais qu'on est tenus de communiquer. C'est une langue qu'on étudie depuis le début de notre scolarité. Ensuite, il y a aussi le chinois. J'ai obtenu la possibilité de faire toute ma formation médicale initiale en Chine. Et à ce moment-là, c'était

obligatoire d'étudier en chinois. J'ai dû apprendre la langue pendant un an. Et ensuite comme le chinois est devenu la langue des mes études, je l'apprenais là-bas. Mais aujourd'hui, je n'utilise plus très souvent le chinois. Avant, pendant six ans là-bas, je n'avais pas le choix et devais utiliser cette langue.
13 *Enquêteur* : - Vous avez passé six ans en Chine ?
14 *Ihina* : - Oui, ça a duré six ans. Donc voilà, c'est pour ça que je parle quatre langues {rires}.
15 *Enquêteur* : - En Chine, dans quelle ville vous habitiez ?
16 *Ihina* : - Dans le Hunan, la ville de Changsha.
17 *Enquêteur* : - Changsha. Et quant à l'anglais, c'est pendant les études…
18 *Ihina* : - Depuis l'enfance.
19 *Enquêteur* : - Tout depuis l'enfance.
20 *Ihina* : - Depuis toute petite, à la crèche, on commençait déjà à apprendre 'a b c d'. L'anglais, c'est la langue qu'on apprend au Népal.
21 *Enquêteur* : - Vous avez étudié dans une école privée en anglais.
22 *Ihina* : - Oui, c'est ça.
23 *Enquêteur* : - À Katmandou ?
24 *Ihina* : - C'était à Bhaktapur. À l'école [nom de l'école].
25 *Enquêteur* : - Et de la classe 1 à la classe 12, tout était enseigné en anglais ?
26 *Ihina* : - Tout. Notre cursus était en anglais. Quant au népali, c'était une seule matière à part. Le reste… {elle tousse}, le reste comme par exemple les mathématiques, les sciences, la physique etc., aussi les sciences sociales, les études environnementales, pour tout ça la langue d'enseignement était l'anglais. Tout était en anglais.
27 *Enquêteur* : - Et dans votre famille, à la maison, est-ce qu'il y a des enfants plus jeunes ? Une petite sœur, un petit frère ?
28 *Ihina* : - Oui, j'ai un frère plus jeune.
29 *Enquêteur* : - Il va encore à l'école en ce moment ?
30 *Ihina* : - Non, c'est fini. Il a réussi ses études supérieures. Il a fini sa licence et maintenant il travaille.
31 *Enquêteur* : - Lui aussi a étudié dans une école en anglais ?
32 *Ihina* : - Oui, il a étudié dans la même école que moi.
33 *Enquêteur* : - Et dans votre famille, parmi les enfants d'autres membres de votre famille, y a-t-il des enfants très jeunes ? Dans votre famille.
34 *Ihina* : - Il y en a. Le fils de mon oncle du côté maternel va à l'école pas loin d'ici. Et aussi les enfants de ma tante du côté paternel, il y a des enfants très jeunes. Mais ils n'habitent pas avec nous, ils vivent séparément. Parmi mes proches, il y a des enfants très jeunes qui sont à l'école.
35 *Enquêteur* : - Mais est-ce que les enfants de la génération actuelle vont directement dans des écoles en anglais ou bien dans des écoles publiques en népali ?
36 *Ihina* : - Alors…
37 *Enquêteur* : - Ils vont dans quel type d'école ?
38 *Ihina* : - Alors disons que dans le village de mes ancêtres, c'est-à-dire dans le district de Khotang… en fait les membres les plus proches de moi dans ma famille ont tous étudié en anglais, il y en a aussi qui enseignent en école privée. Mais si je prends en compte la liste complète des membres de ma famille étendue, ce serait assez long. J'ai une grande famille. Parmi les enfants de ceux qui vivent dans les villages, il y en a aussi qui ont étudié dans des écoles publiques. Mais je suis assez peu en contact avec eux. Pour tout ceux qui vivent pas loin de moi, les enfants de mes cousins etc., je les ai surtout vus étudier dans des écoles privées en anglais.
39 *Enquêteur* : - Et vous êtes déjà allée à Khotang ?
40 *Ihina* : - J'y suis allée mais ça fait très longtemps. J'y suis allée mais aujourd'hui… il y a la vieille maison familiale de mes ancêtres là-bas. Mais on y va pas très souvent. Tous les gens de la génération de mes parents ont déménagé ici. Ils vivent ici.
41 *Enquêteur* : - Mais alors reste-t-il encore beaucoup de membres de votre famille là-bas ?
42 *Ihina* : - Oui, au village. Dans les collines, là-bas, il y en a encore beaucoup {rires}. Mais en général, là-bas ils ont coutume d'envoyer leurs enfants plutôt à Katmandou pour faire leurs études. Depuis le début, ils ont cette habitude. Il y a quand même une école au village. Mais je ne suis pas allée vérifier moi-même.
43 *Enquêteur* : - Vos deux parents viennent de Khotang ?
44 *Ihina* : - Oui, ils sont nés là-bas tous les deux.

45 *Enquêteur* : - Et depuis quand habitent-ils ici dans la vallée ?
46 *Ihina* : - Ça fait très longtemps, avant que je sois née. Mon père a trouvé un emploi public ici et le père de ma mère avait déménagé en Inde il y a longtemps, c'est là-bas que ma mère a fait ses études. Ensuite, elle est venue vivre ici. Donc elle aussi, ça fait longtemps qu'elle vit ici. Mes deux parents ont vécu quelque temps au village après leur mariage. Un ou deux ans. Mais sinon à part ça, ils ont passé le reste de leur vie ici.
47 *Enquêteur* : - Et vous avez donc fait toutes vos études en Chine. Maintenant vous travaillez comme médecin, comme généraliste ?
48 *Ihina* : - Non, j'ai d'abord terminé ma formation médicale initiale en Chine. Ensuite, j'ai travaillé quelques années. Là, j'ai repris des études de master, je suis en train de les faire. Ma spécialité de master est la médecine interne.
49 *Enquêteur* : - La médecine interne. Et vous faites un master.
50 *Ihina* : - Oui, je suis en train de le faire.
51 *Enquêteur* : - Oui, en train de le faire.
52 *Ihina* : - Je suis en troisième année. C'est ma dernière année. Je terminerai l'an prochain au mois de Jeth[22].
53 *Enquêteur* : - Donc c'est dans un établissement d'enseignement supérieur ici au Népal que vous étudiez en ce moment ?
54 *Ihina* : - Oui. Une faculté de médecine qui dépend de l'Université Tribhuwan.
55 *Enquêteur* : - Il y a beaucoup de différences entre le système des études de médecine en Chine et au Népal ? Qu'en pensez-vous ?
56 *Ihina* : - Des différences, oui, comment dire… en Chine, on était là-bas pour notre formation médicale initiale, en tant qu'étudiants étrangers. La formation là-bas n'accordait pas beaucoup d'importance aux étrangers, parce que là-bas si on étudie seulement une formation médicale initiale, il est impossible de trouver directement un travail après. Il faut ensuite se spécialiser et seulement après ça, on peut travailler. C'est pour ça que la formation médicale ici au Népal est plus difficile qu'en Chine. Il faut travailler beaucoup plus dur ici. Quand on était en Chine, on avait beaucoup de temps libre. Mais maintenant, dans mes études de master ici, c'est différent car on a beaucoup plus de responsabilités, vraiment beaucoup de responsabilités. Même si on est seulement étudiants. À la différence de là-bas, ici quand on fait des consultations avec les patients… s'il ne fallait que faire des examens, ce serait simple, mais on est aussi amenés à devoir prendre nos propres décisions. Mais ça là-bas en Chine on ne nous laissait pas le faire. Même des procédures très simples, on ne nous laissait pas les faire. Tandis qu'ici, il faut tout faire. Même le niveau d'exigence dans les études a augmenté. Là-bas, je n'étais qu'une étudiante en formation initiale, mais ici je fais un master. C'est pour ça que je trouve qu'il y a des différences. L'environnement de travail n'est plus le même non plus. Nos enseignants ici nous posent beaucoup de questions. Ils n'hésitent pas à nous faire remarquer si on a pas suffisamment révisé. C'est un environnement où nous responsabilise plus {rires}. Là-bas, en Chine, on se concentrait sur nos examens surtout, juste au moment de les passer en fin de semestre. C'était ce type d'examens. J'ai l'impression que tout le monde s'en fichait un peu. Peut-être qu'il faudrait un peu plus de relâchement ici. Pour des étudiants chinois, ce serait vraiment difficile ici.
57 *Enquêteur* : - Après avoir terminé ce master, vous avez quels projets pour l'avenir ?
58 *Ihina* : - Alors…
59 *Enquêteur* : - Continuer de travailler ici ?
60 *Ihina* : - Alors, j'étudie dans une université du secteur public, c'est pour ça qu'après avoir fini mes études je vais devoir travailler encore deux ans au Népal. Et après ce master en médecine interne, je serai un médecin spécialiste mais il faudra ensuite préparer une super-spécialisation. Je suis tenu de travailler sous contrat avec l'État pendant deux ans, et après j'ai le projet de pousser un peu plus loin mes études de spécialité. On verra bien si tout ça marchera. Je sais pas si je serai encore capable de m'investir sur la durée pour continuer dans les études. Je commence à prendre de l'âge, j'ai déjà 32 ans alors pour les études…
61 *Enquêteur* : - C'est pas si vieux.
62 *Ihina* : - Oui, on verra bien. J'ai l'intention de travailler dans un domaine plus spécialisé, c'est ce qu'on appelle une super-spécialisation, on se concentre sur un seul domaine plus précis. Par exemple en relation avec le cœur, ou bien les reins (= *mirgaulā*), les poumons, ou encore l'estomac, tous ces domaines-là. Il faudra que je réfléchisse.

[22] Deuxième mois du calendrier népalais (de la mi-mai à la mi-juin).

63 *Enquêteur* : - *Mirgaulā* c'est les reins, c'est ça ?
64 *Ihina* : - Oui, c'est ça. Parmi toutes ces spécialités, je voudrais en choisir une seulement et travailler uniquement là-dedans et étudier seulement ce domaine. On verra bien ce que je ferai, j'ai pensé que je pourrais faire un DMA.
65 *Enquêteur* : - Un DMA, c'est-à-dire ?
66 *Ihina* : - Un doctorat.
67 *Enquêteur* : - Ah, un doctorat en médecine.
68 *Ihina* : - Oui, je sais pas encore si je le ferai. Si jamais j'arrive à obtenir une bourse de recherche, je le ferai. Il le faudra sinon je pourrai pas {rires}.
69 *Enquêteur* : - Et si vous obtenez encore une bourse, ce serait plutôt pour étudier à l'étranger ?
70 *Ihina* : - Oui, ce serait ça. Au Népal, il n'y en a pas. Je suppose que ça serait en Inde. Il faudrait que je me renseigne plus à ce sujet. J'y pense, oui, j'y pense tout le temps {rires}.
71 *Enquêteur* : - Bon maintenant, petit à petit, on va revenir un peu sur la question des langues.
72 *Ihina* : - Hmm.
73 *Enquêteur* : - Aujourd'hui dans la société népalaise, j'ai remarqué que beaucoup de jeunes emploient des mots anglais, des expressions idiomatiques aussi, dans la conversation quotidienne.
74 *Ihina* : - Hmm oui.
75 *Enquêteur* : - Parfois quand je prends le bus, j'entends les gens dire « *Excuse me, excuse me* ».
76 *Ihina* : - Ça c'est… c'est déjà devenu du népali {rires}. C'est une expression (= *phrase*), comment on dirait ça en népali ? Faut que je réfléchisse {rires}.
77 *Enquêteur* : - Est-ce que vous parlez de cette manière-là ? Dans la vie quotidienne ?
78 *Ihina* : - Oui, alors en fait je me suis rendu que quand je discutais avec vous… vous avez peut-être remarqué aussi d'ailleurs… comme vous parlez népali, alors pour cette raison j'essaie de parler dans un népali « pur » seulement. Mais sinon en général, oui, il y a beaucoup d'anglais qui sort quand je parle. Comme par exemple, plutôt que de dire « anglais » en népali, je dis « *English* ». C'est plus simple, non ? Par exemple…
79 *Enquêteur* : - Ah oui, j'ai beaucoup entendu ça. Beaucoup le disent.
80 *Ihina* : - Oui, comme aussi par exemple à l'instant quand je disais que dire « *phrase* » était plus facile pour moi. Comment on dit « *phrase* » en népali ? Il faut toujours que je réfléchisse. Même encore maintenant, je ne trouve pas de terme approprié. Alors oui, c'est vrai qu'on mélange beaucoup à l'anglais.
81 *Enquêteur* : - Et dans la vie de tous les jours, quand vous parlez avec votre famille, avec les membres de votre famille ou bien avec des amis proches, vous utilisez quel style de conversation ?
82 *Ihina* : - Eh bien je parle juste comme ça.
83 *Enquêteur* : - En mélangeant un peu d'anglais au népali.
84 *Ihina* : - Oui, oui. J'ai l'impression que tout le monde parle un peu comme ça en général. Avec les amis, c'est normal. Même avec la famille maintenant, on parle comme ça. C'est seulement avec les personnes âgées, elles ne comprennent pas toujours ce qu'on dit alors il faut essayer de redire les choses en népali. Mais sinon généralement les gens de l'âge de mes parents comprennent aussi à peu près l'anglais, quand c'est mélangé {rires}. C'est pour ça, oui, qu'avec la famille aussi on en vient à parler comme ça.
85 *Enquêteur* : - Votre père aussi ?
86 *Ihina* : - Oui, mon père aussi comprend bien. Il comprend. Mon grand-père ne comprend pas bien parfois, alors dès que je le remarque, je redis les choses un peu en népali. Sinon, en général, mon style de conversation c'est comme ça, je parle en mélangeant les langues.
87 *Enquêteur* : - Et avec votre grand-père, vous parlez quelle langue ?
88 *Ihina* : - Avec mon grand-père, c'est en népali. J'ai l'habitude de parler en népali. Ma grand-mère parle en mélangeant le népali et le rai parce que c'est plus facile pour elle. Et on ne comprend pas toujours bien ce qu'elle dit. Avec elle, nous, on parle en népali.
89 *Enquêteur* : - Alors quand vous parlez avec votre grand-père, votre népali aussi doit être différent. Il ne doit pas y avoir beaucoup de mots anglais.
90 *Ihina* : - Oui, avec lui je ne mélange pas. Parce que je sais ce qu'il comprend ou non. Je sais ce qu'il ne comprend pas. Si jamais on dit quelque chose qu'il ne comprend pas bien, on modifie ce qu'on dit.
91 *Enquêteur* : - Vous pouvez donc, je le vois bien, percevoir quels mots votre grand-père ne comprend pas, parmi les mots anglais.
92 *Ihina* : - Alors oui…

93 *Enquêteur* : - Quels sont les mots…
94 *Ihina* : - Je parle comme j'ai l'habitude de parler en général. Mais en fait, je n'ai plus mon grand-père aujourd'hui, seulement ma grand-mère (= *hadzurāmā*). *Hadzurāmā*, c'est-à-dire « *grandmother* ». J'ai encore ma grand-mère. J'ai deux grands-mères et je parle de la même manière avec les deux. Et quand elles ne comprennent pas bien ce que je dis, c'est-à-dire si elles me posent des questions en retour, alors je réarrange mes mots pour qu'elles comprennent mieux. J'ai une grand-mère au village et une grand-mère qui vit avec nous, en ville ici c'est la mère de ma mère. Elle, ça lui arrive aussi de mélanger un peu, à force de nous entendre parler. J'ai l'impression qu'il y a des mots anglais qui deviennent des mots de népali pour elle. Comme par exemple un tissu qui est *discolor*. Elle dit ce genre de choses. « Ne le fais pas sécher au soleil, sinon il va être *discolor* ». Elle a aussi vécu longtemps en Inde alors c'est pour ça qu'elle fait souvent des combinaisons bizarres {rires}.
95 *Enquêteur* : - Les parents de mon ami [nom d'une connaissance en commun], euh… j'habite chez ses parents en ce moment.
96 *Ihina* : - Oui.
97 *Enquêteur* : - Et j'ai remarqué que…
98 *Ihina* : - Oui ?
99 *Enquêteur* : - … parfois, peut-être sans le savoir, ils utilisent aussi beaucoup de mots anglais.
100 *Ihina* : - Oui.
101 *Enquêteur* : - C'est…
102 *Ihina* : - Tout le monde dit « *TV* ». Pour la télé. Et il y a aussi beaucoup d'autres choses comme « *use* », maintenant on dit « *use* » au lieu du népali *prayog*.
103 *Enquêteur* : - Au début, je disais comme ça, *ma prayog garts^{h}u*[23]. Mais…
104 *Ihina* : - Hmm… tout le monde ne comprend pas le mot *prayog*.
105 *Enquêteur* : - … beaucoup de gens m'ont dit que personne ne disait ça. Plutôt « *use* ».
106 *Ihina* : - Oui, on dit « *use* ». C'est plus naturel.
107 *Enquêteur* : - Vous pensez ?
108 *Ihina* : - Oui. Je sais pas pourquoi mais là, en ce moment, quand je parle avec vous, j'ai cette tendance à vouloir parler un népali plus « pur ». Alors les choses finissent par me venir plus facilement en népali. D'habitude, je parle pas comme ça. Je parle de manière moins formelle (= *casually*). Tiens, « *casually* », comment on dit ça d'ailleurs en népali ? C'est ce genre de mots qui me viennent à l'esprit.
109 *Enquêteur* : - J'ai appris le népali dans des livres, et je me rends compte qu'entre le népali écrit et le népali de la vie quotidienne, la langue spontanée… il y a beaucoup de différences.
110 *Ihina* : - Hmm… oui, il y a beaucoup de différences. Beaucoup. Dans les livres, dans la littérature en népali, c'est difficile. La grammaire aussi est difficile. Tout ce qu'il y a dans les livres, c'est difficile, je trouve. Mais dans la conversation, tout est un peu désorganisé, on rend les choses plus simples pour communiquer. On s'est approprié la langue de cette manière-là. C'est comme ça maintenant.
111 *Enquêteur* : - Mais il y a beaucoup de gens qui disent que la langue « pure » est belle.
112 *Ihina* : - Oui.
113 *Enquêteur* : - C'est quoi en fait cette langue « pure » ? Est-ce qu'il y en a vraiment une ? À votre avis, ça existe ça ?
114 *Ihina* : - Ça peut exister. À l'étranger, par exemple pour les Chinois. Ils parlent un chinois « pur ». C'est l'impression que j'ai. Mais au Népal, on met de l'anglais. De temps en temps seulement, ils vont utiliser une expression comme « *OK* », mais nous ici on en utilise vraiment beaucoup en népali. C'est peut-être parce qu'on a tellement accordé la priorité à l'anglais. Ici l'anglais a eu beaucoup la priorité. Il est perçu comme une langue importante. Alors on nous l'enseigne depuis qu'on est tout petits. Tous ces mots anglais qu'on a devant les yeux, on finit par les reconnaître. C'est pour ça qu'on se met à mélanger les langues. Quant à cette question de langue « pure »… je pense qu'il n'y a aucune langue dans le monde avec laquelle on peut tout dire. Même avec l'anglais. Combien de mots l'anglais a-t-il importés et intégrés ? C'est pour ça que lorsqu'on observe les racines des mots anglais, il y en a plein. Il y a des mots dont le sens vient d'ailleurs, d'une autre langue. Peut-être qu'aucune langue ne peut être « pure ». Mais le népali, dans la langue parlée au quotidien, c'est quand très « impur » {rires}.
115 *Enquêteur* : - Une langue « pure » dans le monde d'aujourd'hui, dans nos sociétés mondialisées…

[23] « J'utilise ».

116 *Ihina* : - Il n'y en a pas beaucoup sûrement.
117 *Enquêteur* : - Peut-être qu'il n'y en pas du tout.
118 *Ihina* : - Oui. Comment dire… euh… comment les gens ici perçoivent cette pureté… peut-être que comme ici on a accordé beaucoup de priorité à l'anglais, l'anglais est perçu comme très important. Les gens partent à l'étranger, dans les écoles privées en anglais ici on doit communiquer en anglais. On n'a pas le droit d'y parler en népali. Il y avait ce genre de règlement depuis qu'on est tout petits. Alors on a pris l'habitude de parler en anglais. Est-ce que ça n'aurait pas finalement affecté la langue orale ? Ou est-ce qu'on ne parle bien ni l'anglais ni le népali ? {rires} On oublie comment lire et écrire les choses. C'est ainsi et c'est difficile parce que notre népali n'est pas « pur » et c'est pareil aussi dans d'autres pays… Même en Chine, ils ne parlent pas toujours complétement une langue « pure », mais ils font quand même plus d'efforts que nous. C'est le cas aussi en Inde. On regarde tout le temps la télé indienne ici. Quand on regarde des séries ou des films indiens, on voit bien qu'ils ne parlent pas de manière « pure » non plus. Tout comme nous, ils mettent aussi plein d'anglais partout.
119 *Enquêteur* : - Peut-être même encore plus qu'ici.
120 *Ihina* : - Oui, j'ai l'impression aussi. Il y a aussi des gens là-bas qui communiquent seulement en anglais. Et quand ils parlent en hindi, c'est mélangé avec beaucoup d'anglais. C'est surtout dans les médias, moi je ne suis pas si influencée par les Indiens. Mais oui, je trouve que là-bas non plus ils ne parlent pas de manière « pure ».
121 *Enquêteur* : - Euh… à la télé népalaise…
122 *Ihina* : - Oui ?
123 *Enquêteur* : - … dans les émissions népalaises, les émissions de talk-show, comme par exemple je sais pas, disons *Call Kantipur*. Vous connaissez *Call Kantipur* ?
124 *Ihina* : - Dans *Call Kantipur*, c'est vraiment mélangé avec l'anglais, oui.
125 *Enquêteur* : - On entend beaucoup d'anglais dans cette émission.
126 *Ihina* : - Oui, et aussi sur les stations de radio où il y a des talk-shows à l'ambiance détendue. Beaucoup y mélangent l'anglais et le népali. Mais les émissions où il y a un népali « pur »…
127 *Enquêteur* : - Ce serait plutôt les journaux télévisés ?
128 *Ihina* : - Oui, sûrement, les journaux télévisés népalais {rires}. Ou bien les émissions à contenu politique, avec des sujets sérieux, ou entre les deux. On utilise davantage de népali « pur » dans ce type d'émissions. Mais moi, en général, je mélange aussi pas mal. Vous avez dû le remarquer d'ailleurs.
129 *Enquêteur* : - Oui, j'ai remarqué. Mais ce népali, disons, « pur », comme celui des journaux télévisés ou le népali des débats politiques, quand vous entendez ce type de népali, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que ça ne vous paraît pas moins naturel ou peut-être ennuyeux ?
130 *Ihina* : - Non, pas vraiment. Mais je regarde pas beaucoup ce type d'émissions. Déjà à la base, il faut que ça intéresse. Même en m'asseyant devant, je regarde pas vraiment. C'est pas à cause du fait que ces émissions sont dans un népali « pur ». Mais les débats politiques, ce type de sujets sérieux, disons que ça ne rentre pas vraiment dans le champ de mes centres d'intérêt. Alors je regarde pas particulièrement. Je regarde même pas les infos {rires}. Alors…
131 *Enquêteur* : - L'autre jour, j'ai un peu discuté avec un étudiant de classe +2 et il m'a dit qu'aujourd'hui au Népal les cours de népali sont plus difficiles que l'anglais.
132 *Ihina* : - Oui, exactement. Je vous avais dit que j'avais un cousin, le fils de mon oncle maternel, qui s'est retrouvé dans l'école où ma mère enseigne. Dans toutes les autres matières, il a des « A+ » mais en népali il a « B ». Alors c'est vrai que le népali paraît difficile pour les enfants. Tout le monde dit que le népali « pur », c'est très difficile. Pour les enfants, ça devient comme ça maintenant {rires}.
133 *Enquêteur* : - C'est difficile. Est-ce que c'est surtout difficile pour les gens dont le népali n'est pas la langue maternelle ou c'est difficile pour tout le monde ?
134 *Ihina* : - Le népali ?
135 *Enquêteur* : - Oui.
136 *Ihina* : - Aujourd'hui, parler ou écrire un népali « pur », c'est vraiment difficile. Vous avez dû le remarquer. Quand on est enfants, on s'en rend compte. La grammaire du népali est difficile, elle est compliquée. Et écrire, c'est encore plus difficile.
137 *Enquêteur* : - L'orthographe est difficile…
138 *Ihina* : - Oui, toujours cette histoire de voyelles longues et brèves. Même si sait bien écrire en népali, c'est difficile. Dès le début de l'apprentissage, les étudiants n'apprennent pas ça très bien, parce que c'est

un problème délicat, ces voyelles longues et brèves. Comment on peut se rappeler, dans autant de mots, lesquels vont avoir une voyelle longue et lesquels une voyelle brève ? Et il y a des exceptions. Il y a des règles quand même. Ça, ça s'écrit avec une voyelle longue et ensuite, les mots masculins en général avec une voyelle brève… mais il y a aussi des exceptions. Alors même en écrivant plein de fois les mots, c'est comme si on ne pouvait jamais bien se souvenir. C'est pour ça que c'est vraiment difficile. La grammaire du népali, je trouve ça vraiment difficile, écrire c'est vraiment difficile.
139 *Enquêteur* : - Comme si ce n'était pas logique.
140 *Ihina* : - Oui, oui.
141 *Enquêteur* : - Mais l'orthographe de l'anglais aussi, je trouve.
142 *Ihina* : - L'orthographe de l'anglais est difficile. Oui. Mais ces voyelles longues et brèves, c'est un peu comme les tons en chinois. C'est un peu comme la question des tons, on a l'impression qu'il n'y a aucune logique.
143 *Enquêteur* : - Il faut juste apprendre par cœur.
144 *Ihina* : - Oui, oui. Il faut juste mémoriser les règles que d'autres ont faites avant nous. Même si c'est pas logique. Je trouve que c'est vraiment difficile d'apprendre le népali.
145 *Enquêteur* : - Les gens trouvent que c'est difficile d'écrire en devanagari, non ?
146 *Ihina* : - Je trouve pas ça si difficile. Si jamais je dois écrire en népali pour telle ou telle raison, je peux le faire. Vous me donnez n'importe quel mot, je l'écris. Mais je suis pas sûre si mes voyelles longues et brèves seront correctes {rires}.
147 *Enquêteur* : - Mais même s'il y a une erreur, on peut comprendre le sens.
148 *Ihina* : - Oui, on comprend.
149 *Enquêteur* : - Et en ligne, quand vous écrivez sur un clavier d'ordinateur…
150 *Ihina* : - J'écris en anglais.
151 *Enquêteur* : - Tout en anglais ?
152 *Ihina* : - Oui, j'ai même pas de police d'écriture népalaise sur le mien.
153 *Enquêteur* : - Ah, vous écrivez le népali avec les caractères de l'anglais.
154 *Ihina* : - J'écris…
155 *Enquêteur* : - Vous écrivez comme ça.
156 *Ihina* : - Je fais ça au *feeling*. Si jamais, par exemple, je dois écrire « je mange » (= *kʰānt͡sʰu*), je tape juste « k » « a » « n » « c » « h » « u ». Je fais comme ça quand je vais sur Internet. J'écris pas en népali « pur ». Je ne sais pas taper comme ça.
157 *Enquêteur* : - Écrire le népali avec des caractères anglais, tout le monde le fait de la même manière ou les gens ont des manières d'écrire différentes ?
158 *Ihina* : - Ça peut être différent, oui. Par exemple, pour quelqu'un comme vous qui avez appris le népali il n'y a pas si longtemps, il y a ce « *t͡sʰu* » et la voyelle « *u* », mais les gens peuvent l'écrire de manière différente. Et au milieu il y a la consonne « *n* » (= ञ्). Est-ce qu'il faut enlever la voyelle inhérente de la syllabe ? Certains l'écrivent peut-être avec la forme complète « *na* » (= न), « *kʰā-na-t͡sʰu* ». Je pense qu'il pourrait y avoir ce genre de différences quand les gens écrivent.
159 *Enquêteur* : - Par exemple, sur Facebook® ou Twitter®, sur les réseaux sociaux, j'ai remarqué que beaucoup de gens mélangent aussi l'anglais et le népali.
160 *Ihina* : - Oui.
161 *Enquêteur* : - Il y a vraiment beaucoup de mots anglais. Dans leurs commentaires. Et… je me demande pourquoi. C'est plus facile ? Ou, je me demandais, est-ce que c'est parce qu'ils aiment bien ça ? Ça leur plaît ? Est-ce que ça peut être amusant d'utiliser des mots anglais ?
162 *Ihina* : - Plutôt qu'amusant, je pense que c'est plutôt une habitude, Julian. C'est plus facile parce que c'est devenu une habitude. À force d'écrire comme ça, ça devient plus facile. Si on se met à traduire en népali ces mots-là, ça ferait bizarre (= *odd*). Comme ce mot par exemple, « *odd* », que je viens d'utiliser {rires}. Comment dire ça en népali ? « Étonnant » (= *atsamma lāgt͡sʰa*) ? Ça ne colle pas vraiment. C'est pas exactement le même sens. C'est même le contraire, non ?
163 *Enquêteur* : - Je sais pas comment dire.
164 *Ihina* : - Moi non plus.
165 *Enquêteur* : - « Étrange » (= *anauʈʰo*) ?
166 *Ihina* : - Oui, c'est un peu ça. Mais *odd* et *anauʈʰo*, c'est pas exactement pareil, vous voyez pas la différence ? « *I feel odd* ». Comment on dirait ça ? C'est plus fort que *anauʈʰo*, vous voyez pas ?

167 *Enquêteur* : - « *strange* » ?
168 *Ihina* : - Oui, *strange*, *strange*. C'est pour ça, il y a des mots comme ça qu'on est habitués à dire parce qu'on a l'occasion de le voir en anglais depuis qu'on est tout petits. Beaucoup ont ce sentiment qu'on arrive pas à dire les choses dans un népali « pur ». Mais on sait les dire en anglais. C'est parce qu'on a appris à dire ces choses-là de cette façon. Vous voyez ce que je veux dire ? Il y a aussi des expressions comme par exemple… il y a cette expression dont tout le monde parle par exemple, « du lait caillé » (= *dud^{h} p^{h}āteko)*, comment on pourrait dire ça en anglais ?
169 *Enquêteur* : - *dud^{h} p^{h}āteko* ?
170 *Ihina* : - Oui. Il n'y a pas de mot pour dire ça exactement en anglais. C'est quand il y a des trous qui se forment dans le lait, on dit qu'il se casse… En anglais, il y a bien « *spoiled milk* » mais ça peut être aussi autre chose, le lait « *p^{h}āteko* » c'est différent. C'est pas exactement comme si c'était du lait qui a moisi, je trouve pas le sens exact. C'est différent de « *spoiled* ». Il y a aussi en népali beaucoup de choses qu'on ne peut exprimer en anglais, et inversement il y a des choses que l'anglais permet d'exprimer plus précisément, pour ces choses-là on ne va pas chercher d'équivalent en népali et même s'il y en a, on ne les utilise pas. C'est comme ça, Julian. Ça peut être aussi une autre raison.
171 *Enquêteur* : - Il peut donc y avoir aussi un avantage…
172 *Ihina* : - Oui.
173 *Enquêteur* : - … à mélanger les deux langues.
174 *Ihina* : - Il y a plein d'options.
175 *Enquêteur* : - Pour fabriquer du sens avec plus de précision.
176 *Ihina* : - Oui, avec plus de précision. C'est ça, hein ? {rires} C'est peut-être pour cette raison, Julian. Par exemple, en chinois, il y a une expression pour dire « quelle coïncidence ! » (= *tài qiǎo le*). On dit ça quand on croise quelqu'un. Comment dirait-on ça en anglais ? Et en népali ?
177 *Enquêteur* : - Quelle expression ?
178 *Ihina* : - C'est *tài qiǎo le*, je crois ?
179 *Enquêteur* : - *tài qiǎo le.*
180 *Ihina* : - Oui, pour ce genre de choses, quand on dit *tài qiǎo le* quand on croise par hasard un ami. Ce genre de choses, je ne saurais pas comment le dire.
181 *Enquêteur* : - Ah oui.
182 *Ihina* : - Et à ce genre de moment, pourquoi chercher à traduire dans une autre langue que je connais pour trouver un sens équivalent exact ? Je me dis, pourquoi ne pas le dire ainsi tel quel ? Je pense qu'il y a beaucoup d'exemples de ce type.
183 *Enquêteur* : - Quand vous faisiez vos études en Chine, à ce moment-là…
184 *Ihina* : - Oui ?
185 *Enquêteur* : - Parfois est-ce que ça vous arrivait de mélanger le chinois, le népali et l'anglais ?
186 *Ihina* : - Là-bas ? Non, pas particulièrement.
187 *Enquêteur* : - Non ?
188 *Ihina* : - Oui, parce qu'en Chine, on avait peut-être pas une si bonne connaissance du chinois. Il fallait parler en chinois avec les Chinois. On mélangeait un peu le chinois et l'anglais car notre vocabulaire était limité. Il fallait bien passer un peu par l'anglais de temps en temps. Mais entre Népalais, on n'utilisait pas vraiment le chinois.
189 *Enquêteur* : - Ce n'était pas, comme l'anglais…
190 *Ihina* : - Pas une habitude vraiment.
191 *Enquêteur* : - … ce n'était pas une habitude.
192 *Ihina* : - Non, pas une habitude.
193 *Enquêteur* : - J'ai vraiment l'impression que l'anglais est devenu une deuxième langue au Népal, pour les Népalais.
194 *Ihina* : - Oui.
195 *Enquêteur* : - Pour les jeunes.
196 *Ihina* : - Oui. Et comme vous l'avez dit, il y a aussi chez certains le résultat d'un effet de mode. L'anglais est très présent dans les médias, il est un peu partout. Ça en fait aussi partie. Mais pour beaucoup de gens, c'est surtout une habitude de dire telle ou telle chose de cette manière.
197 *Enquêteur* : - L'anglais remplit donc un rôle très important de nos jours au Népal.
198 *Ihina* : - Oui.

199 *Enquêteur* : - Dans la société actuelle.
200 *Ihina* : - Oui. Dans notre manière de communiquer, l'anglais a pris de l'importance. Du moins pour les gens qui vivent dans les villes, parce qu'à la campagne on ne peut pas vraiment dire ça. Il y a des gens dans les villages qui disent « *call-ai* » en parlant du téléphone {rires}.
201 *Enquêteur* : - Mais l'anglais…
202 *Ihina* : - « *phone* », « *call* », « il n'y a pas de *tower*[24] », ce genre de choses. Les membres de ma famille qui vivent encore au village utilisent ces mots-là. Le népali a emprunté beaucoup de mots comme ça. Des mots anglais.
203 *Enquêteur* : - Peut-être aussi, dans le passé, le népali s'est emparé des autres langues d'ici.
204 *Ihina* : - Hein ?
205 *Enquêteur* : - Il y a longtemps, quand le népali est devenu la langue nationale…
206 *Ihina* : - Oui ?
207 *Enquêteur* : - Le népali a un peu dévoré les langues minoritaires ici, je ne sais pas…
208 *Ihina* : - Oui, et maintenant c'est l'anglais qui dévore le népali {rires}.
209 *Enquêteur* : - Maintenant, c'est au tour de l'anglais.
210 *Ihina* : - Oui, ça a déjà commencé. Ça devient difficile aujourd'hui de trouver ici des gens qui parlent un népali « pur ».
211 *Enquêteur* : - Et parmi vos amis, est-ce qu'il y a des gens qui parlent d'autres langues du Népal ? À part le népali ? Il y a des gens qui parlent néwar.
212 *Ihina* : - Oui, j'ai beaucoup d'amis qui parlent néwar. Déjà il y a [nom d'une connaissance en commun]. Et aussi [nom d'une autre connaissance en commun], vous la connaissez ?
213 *Enquêteur* : - Oui, elle est en Australie maintenant.
214 *Ihina* : - Elle est en Australie maintenant, oui. Elle parle aussi néwar. J'ai beaucoup d'amis qui parlent néwar. Il y a aussi [nom d'une autre connaissance en commun] que vous avez rencontré l'autre jour. Il parle aussi néwar. Aussi [noms d'autres connaissances en commun]. Beaucoup parmi mes amis parlent néwar. Beaucoup de mes amis sont des Néwars, c'est peut-être parce que je viens de Bhaktapur. La plupart de mes amis sont des Néwars et parlent néwar.
215 *Enquêteur* : - Comme vous avez grandi à Bhaktapur…
216 *Ihina* : - Oui.
217 *Enquêteur* : - Votre époux est aussi un Néwar ?
218 *Ihina* : - Non, mon époux est un Rai. Comme moi, il ne parle pas népali. Euh… non pas népali, je voulais dire… il ne parle pas la langue rai.
219 *Enquêteur* : - Et ici à Bhaktapur, la communauté rai est importante ?
220 *Ihina* : - Non, non, parce qu'on est pas originaires de Bhaktapur à la base. Mes parents sont depuis longtemps à Bhaktapur. Ils travaillaient au début à Kavre. Et ma mère a ensuite commencé à enseigner dans une école ici et on a dû venir habiter ici. Il n'y a pas beaucoup de Rais ici. Mais à Thimi, là où il y a la maison de mes parents…
221 *Enquêteur* : - La maison de vos parents.
222 *Ihina* : - À Thimi. Vous connaissez le vieux Thimi ?
223 *Enquêteur* : - Oui, je connais.
224 *Ihina* : - Le quartier de Nilbarahi ?
225 *Enquêteur* : - Nilbara… non, ça je connais pas.
226 *Ihina* : - Vous ne connaissez sans doute pas [adresse des parents d'Ihina] alors. Vous avez dû aller dans le nouveau Thimi, je pense. Au nord du nouveau Thimi, il y a la route qui va vers le vieux Thimi et mes parents habitent là-bas. Et c'est là-bas… euh, qu'est-ce que je voulais dire ? Oui, là-bas, il y a un peu plus de Rais. Les gens de la génération de mes parents avaient acheté des terres là-bas. Alors la communauté rai a développé des liens avec cet endroit, ils ont acheté des terres là-bas. Là-bas, il y a des Rais. Mais ce ne sont pas des locaux (= *rait^{h}āne*), ils sont venus s'installer plus tard.
227 *Enquêteur* : - D'accord. Et…
228 *Ihina* : - *rait^{h}āne*, ça veut dire « *local* ».
229 *Enquêteur* : - « *local* », ah.
230 *Ihina* : - Par exemple, les Néwars sont des locaux. Vous ne connaissez pas le mot *rait^{h}āne* ?

[24] « Il n'y a pas de réseau (téléphonique) ».

231 *Enquêteur* : - Non, je n'ai jamais entendu ce mot encore.
232 *Ihina* : - Ça veut dire « *local* ».
235 *Enquêteur* : - *rait^{h}āne*. Les Rais, eux, viennent plutôt des régions de l'est du Népal…
236 *Ihina* : - Oui, à l'est, il y a beaucoup de communautés rai et limbu.
237 *Enquêteur* : - Limbu.
238 *Ihina* : - Oui. À l'est, il y a aussi d'autres communautés comme par exemple dans le Tarai, il y a des communautés madeshi. Mais dans les régions de basse montagne, c'est surtout la zone d'où sont originaires les Rais et les Limbus. On dit que l'est, c'est la région des Rais et des Limbus. Mais ce que je voulais dire, c'est que si les Néwars, eux, ne sont pas originaires de ces régions, maintenant il y a aussi des Néwars. C'est une ethnie qui pratique beaucoup le commerce. Ils sont allés s'y installer il y a longtemps pour y faire du commerce. Dans notre village là-bas, il y a aussi de petites communautés de Néwars qui y font du commerce. D'après ce que je sais, ils s'organisent en clans pour faire du commerce. Mais bon, ils ne sont pas si nombreux là-bas.
239 *Enquêteur* : - D'après ce que j'ai entendu, il y a aussi beaucoup de Néwars qui vivent en dehors de la vallée de Katmandou, en petites communautés.
240 *Ihina* : - Oui, il y a des Néwars à beaucoup d'endroits. Ils vivent en petites communautés dans les villes pour faire du commerce. Dans notre région d'origine aussi, il y a des Néwars qui font du commerce.
241 *Enquêteur* : - Les Néwars sont souvent des commerçants.
242 *Ihina* : - Oui, souvent.
243 *Enquêteur* : - Et les Rais, c'est quoi leur particularité ?
244 *Ihina* : - Les Rais, ce sont des agriculteurs. Ils boivent de la bière de riz {rires}. Ce sont des agriculteurs, les Rais. Leur particularité, c'est de boire de la bière de riz {rires}.
245 *Enquêteur* : - Je voudrais aussi vous poser une autre question…
246 *Ihina* : - Oui, allez-y.
247 *Enquêteur* : - Entre le népali d'avant et le népali d'aujourd'hui, aujourd'hui la « népalité » de la société moderne… est-ce qu'il reste un lien fort entre la langue et la « népalité » ou la nationalité népalaise ?
248 *Ihina* : - Hmm.
249 *Enquêteur* : - Pour exprimer sa citoyenneté népalaise, sa « népalité », aujourd'hui, est-ce qu'il faut savoir parler népali ?
250 *Ihina* : - Oui.
251 *Enquêteur* : - Qu'en pensez-vous ?
252 *Ihina* : - Ah. Vous voulez savoir quelle importance a le népali pour la nationalité népalaise ? C'est important car la langue est ce qu'il y a de plus important pour représenter une communauté, n'importe laquelle, non, Julian ? Il me semble qu'on est en plein dans ce problème-là aujourd'hui. On ne sait plus parler un népali « pur », on ne parle plus très bien et on n'apprend plus à bien parler. Ce n'est pas une bonne chose. Mais quelle que soit notre identité linguistique, il ne faut pas la laisser disparaître. Enfin peu importe, si on s'assied un moment et qu'on commence à réfléchir sérieusement à ces questions, on ne parvient pas pour autant à mettre ça en application. Moi non plus, je n'y arrive pas. Quand vous me posez cette question en relation avec l'idée de nationalité, le respect et la fierté de la nationalité, bien sûr qu'il faudrait parler un népali plus « pur ». Mais ça, on n'y arrive pas. Je pense pas en être capable. C'est quelque chose qui me peine. Parce que depuis le début, les Népalais donnent tellement d'importance à l'anglais. C'est peut-être pour ça qu'on ne dit rien. Mais dans n'importe quel pays, dans n'importe quelle communauté, la langue est une représentation forte de la culture. C'est un héritage culturel. C'est quelque chose qui nous appartient aussi, la langue. Là, maintenant que vous me parlez de tout ça, je me mets à y penser et je me dis qu'on laisse la langue se détériorer petit à petit. Au bout du compte, que va-t-il rester du népali ? Est-ce qu'il ne se trouvera plus que dans les livres ? Tout comme ça a été le cas pour la langue rai. Je la comprends un tout petit peu mais je ne sais pas la parler. Les gens de la génération d'après moi non plus ne la parlent pas. Et elle finit par disparaître, cette langue. C'est quelque chose de triste.
253 *Enquêteur* : - C'est quelque chose de triste.
254 *Ihina* : - C'est triste. Je trouve. J'ai bien compris votre question ? Mais comment rectifier cela soi-même ? Si j'essaie de faire ça moi-même toute seule, je n'y parviendrai jamais. Ce serait possible de le faire en pratique, mais si je me mets à parler avec les gens dans un népali « pur », est-ce qu'ils comprendraient ? Cela implique beaucoup de choses. Et ce serait aussi difficile pour moi de chercher mes mots, de dire tout en népali uniquement. Ça prendrait plus de temps. Mais c'est ce qu'il faudrait faire, non, Julian ? La langue,

c'est quelque chose d'important.
255 *Enquêteur* : - Mais que faire en effet ? Il y a eu tellement de changement dans les sociétés du monde aujourd'hui.
256 *Ihina* : - Oui, aujourd'hui dans le monde, les gens ne mettent plus en avant uniquement leur propre communauté d'origine. Tout le monde cherche à aller dans les quatre coins du monde. On ne cherche pas à être international, on l'est déjà, nous tous. Mais à force, les choses de notre culture, j'ai l'impression que ce sont des choses que l'on doit protéger, des choses qu'on doit étudier car ce sont nos racines.
257 *Enquêteur* : - Ce sont des racines.
258 *Ihina* : - Oui.
259 *Enquêteur* : - J'aime bien les mots que vous employez. Des « racines ». Vous avez aussi dit que ce sont « des choses qui nous appartiennent ».
260 *Ihina* : - Hmm.
261 *Enquêteur* : - Des choses qui nous appartiennent. La langue est quelque chose qui nous appartient.
262 *Ihina* : - Mais c'est ça, hein ? En fin de compte. Ce sont des choses qui font de nous quelqu'un de différent par rapport aux autres. Qu'est-ce qui nous différencie, vous et moi, Julian ? Il y a notre langue et aussi beaucoup d'autres choses. Vous avez votre propre langue et j'ai ma propre langue. Non ? Mais tout ça, oui, c'est quelque chose de triste.
263 *Enquêteur* : - Je me demande ce que deviendront nos langues à l'avenir.
264 *Ihina* : - Oui, je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. Ma langue, le rai, est déjà sur le point de disparaître. Il existe des organisations parmi les Rais pour essayer de protéger la langue. Mais on se demande bien s'ils en seront capables. Parce que même si on se dit très sérieusement « oui, il faut protéger la langue », on n'arrive pas vraiment à mettre cela en pratique. Je ne parle pas ma propre langue. La langue de mon ethnie. Je me suis déjà résignée à cela. À part quelques petites choses que je comprends, je ne la parle pas. Et les générations après moi, ce sera pareil. Non ? Et le rai va disparaître. Non ?
265 *Enquêteur* : - Qu'en sera-t-il…
266 *Ihina* : - Oui. Ce sera peut-être pareil pour le népali.
267 *Enquêteur* : - Mais le rai, la langue rai… vous venez de dire que c'était votre « propre langue ». Et ensuite, vous avez dit que c'était « la langue de votre ethnie ».
268 *Ihina* : - La langue de mon ethnie, oui.
269 *Enquêteur* : - Est-ce que pour vous, c'est la même chose ? Votre « propre langue » et la langue « de votre ethnie » ?
270 *Ihina* : - Non, il y a une différence.
271 *Enquêteur* : - Ah. C'est différent ?
272 *Ihina* : - Le népali est ma langue maternelle. Et la langue de mon ethnie est le rai. Ça aurait pu être ma langue maternelle, mais comme mes parents déjà ne la parlent pas, je ne peux pas dire que c'est ma langue maternelle. Mais je peux dire que c'est la langue de ma communauté ethnique. Il y a donc une différence, une grande différence.
273 *Enquêteur* : - Alors votre propre langue, c'est donc le népali. Et aussi un petit peu l'anglais. Tout ça…
274 *Ihina* : - Oui {rires}. Seulement l'anglais.
275 *Enquêteur* : - Et vous êtes contente d'avoir pu aussi apprendre le chinois ?
276 *Ihina* : - Alors…
277 *Enquêteur* : - Ça vous a rendu heureuse d'avoir pu apprendre le chinois ?
278 *Ihina* : - Oui. Très heureuse. J'ai pu connaître une nouvelle culture. J'ai été très heureuse d'avoir pu habiter en Chine. J'y ai vu beaucoup de choses, de nouvelles choses. J'ai eu l'occasion de voyager en Chine quand j'étais très jeune, voir un nouveau pays, une nouvelle culture, des gens nouveaux avec leur manière de penser, de travailler. J'ai vu ce qu'était le développement. J'en suis très heureuse. Et aussi d'avoir pu apprendre la langue.
279 *Enquêteur* : - Le développement.
280 *Ihina* : - Oui, peut-être que pour vous, ça ne fait pas cette impression-là. Mais pour nous au Népal, si on compare avec le Népal, la Chine est très en avance, hein ? Si on compare avec l'Europe, peut-être que la Chine ne vous donne pas cette impression, mais pour nous on perçoit la Chine comme très en avance par rapport à nous.
281 *Enquêteur* : - La Chine… Ça fait déjà un bout de temps que j'en suis parti. Euh…
282 *Ihina* : - Vous en avez des souvenirs ?

283 *Enquêteur* : - Ça fait déjà quelques années.
284 *Ihina* : - Vous n'y êtes pas retourné ? Ça fait combien de temps maintenant ?
285 *Enquêteur* : - Hmm. J'ai passé sept ans là-bas, en Chine. Et je suis revenu en France en 2016.
286 *Ihina* : - Ah. Nous, c'était en 2012.
287 *Enquêteur* : - 2012 ?
288 *Ihina* : - Oui. Ça fait plus longtemps pour nous.
289 *Enquêteur* : - Bon. Je vous remercie beaucoup…
290 *Ihina* : - {rires} Je vous en prie.
291 *Enquêteur* : - … de m'avoir accordé cet entretien. C'était très intéressant pour moi.

6. *Ayush*, 23 (17/09/2019, 16:10, Kathmandu, Jhochhen)

1	Interviewer	- OK so maybe we can start with ə / you gave me a list of languages you speak / languages that are part of your life / your daily life
2	Ayush	- [= in a way / in a way
3	Interviewer	- so maybe you can start by / telling me a bit like / what is your connection to each of those languages / Nepali / of course Nepali
4	Ayush	- yeah / it's a language that I grew up speaking / ə then / English is something that has always bet- / that's always been demanded from students in Nepal / especially in Kathmandu Valley / if you are born and brought up / and / most of / even though you / no matter what school you go to / English / knowledge of English is something that's expected and / it's required / so / that's why English has been important like if I / recall my days / from my school / I mean English / we were not / we were / in private schools they are / made to speak in English / and / to the point that speaking Nepali was fined / and so English was / tha- that's the status of English that's how English is viewed / because yeah it's / in a way for / the / for the sake of children / for the sake of students that's how it is / if they know English then / then they become global they earn more opportunities / and / higher studies are easy to obtain / so that's why / and when it comes to Hindi / I // Hindi is something that has impacted / at least since the / I would say since the late / the latest half of the twentieth century / Hindi / especially Bollywood because of the Bollywood it has impacted the whole South Asia like / I have Afghan refugees as neighbors and / we don't speak Nepali we don't speak English / the language we use is Hindi / so they also / just like us / they watch a lot / Indian / Hindi / well I can't say 'Indian' / Hindi movies and / and and serials series so they are familiar with Hindi / so that's why Hindi is quite / it's not easy to escape Hindi / if you are from urban settings in the / in South Asia / that's all // and so / Spanish is something / so I was first interested in French because French was / it's a popular like / the second most ə language that is ə / that people / try to know / in a way like French and English are s- quite / have impacted / French has impacted English so English / and that's why / but Spanish is something that I was / ʊm / ə I came to know through this show called 'Dora the Explorer' / and tha- and so / since the US popular pop culture is also / gaining popularity / and US pop culture is also / like / I mean / Spanish is the second most / spoken language in the US / so / Spanish / that's how Spanish has / it's also quite global quite widespread / so maybe that's / I mean / ə ə and I / simply found that / then one day I found / I got a / a Facebook® from a friend / when I was in a group where I studied Spanish from / then when it comes to Portuguese / I simply listened to s- one song in Portuguese / and it was / I just / found out that it was so similar to Spanish / then 'oh' / I mean / 'I can do that' / so I just downloaded a book / a PDF grammar in Portuguese / and again Brazilians have a / wide presence / in social media so then it was easy to come across them and they're really they're really like / ə energetic people and really / and they were / the idea of Nepal to them is exotic and all so they are / I got many friend requests from Brazil as well / ʊm Portuguese that's how I learned Portuguese / and / German / well German Germany is some / one of the most study areas to go to / if you're a student / because recently / the studi- the education is free in Germany so / it's also something / a language that people would love to learn I think / when it comes to European languages / after English / I can- I cannot choose between German and French / it's it's what Nepalese what Nepalese people generally ə / end up studying / it's German or French / so that's / pretty much it
5	Interviewer	- I guess knowing English / helped you approach German a little
6	Ayush	- [= OK yeah / I didn't study the l- / to learn the other languages these European languages through Nepali / it was everything through English / so English has become the medium / English is the medium most of the times // I cannot find anything in Nepali / practically anything in Nepali / any / no

7	Interviewer	- so / maybe you see English more like / not as a language but as a medium to access other pieces of knowledge
8	Ayush	- [= yeah / that's a way I / that it has been / yeah it has been / it has been that way / and even with English I had / I had to struggle with English because / English education is not / I don't think that's good / I would not say that anyone / any Nepalese person who has / learned English for twelve years of schooling can speak English well / I don't / I hardly / I wouldn't say they / they can / ə
9	Interviewer	- they can speak
10	Ayush	- [= they may / I mean they will struggle with it // ʊm so / even though they might use English for all the subject matters like you know all the / school work / still when it comes to expression like in / that's something / most of us / don't feel as comfortable with / ʊm there are many reasons behind that I guess / but also ʊm / I improved English by watching English shows / English / movies / TV shows that's
11	Interviewer	- and by conversing in social networks like you did with Spanish and Portuguese
12	Ayush	- [= I mean / only / only written English / I mean / hardly / I don't speak English much / even though / yeah / like I said / English is used academically but / when it comes to communicating / hardly / hardly / unless you'd find a foreigner
13	Interviewer	- English is used to access knowledge / but when you're in school you speak also in English or
14	Ayush	- [= OK yeah / when it comes to presentation yeah / in English / yes / but / ə / for speeches yeah / for answering questions like / {laughs} that's / but not in the / wow / face to face communication / that doesn't happen much / in th- I would say
15	Interviewer	- like between Nepalese students ?
16	Ayush	- [= no / hardly / well if they are / I mean / with teachers they do / they do / but that / I don't think that's enough
17	Interviewer	- with teachers they do ?
18	Ayush	- [= at school they do / ʊm / they might because ə English is / like I said in many private schools English is expected to be spoken / you cannot speak Nepali / except in your Nepali period
19	Interviewer	- you said earlier that students are fined ?
20	Ayush	- [= yeah / little students / when they are in fifth grade fourth grade they are fined like five rupees / I mean we were fined {laughs} / I mean / not / even the d- we were fined yes / I mean maybe it's a way to scare / scare off students like 'ok' / then they will be self-conscious / 'ok I will be fined so I will have to speak English' / maybe that's the way that's the technique but / yeah / that's what they do
21	Interviewer	- during the class only or / in the whole school environment ?
22	Ayush	- [= especially in the whole school environment and in the classroom as well / except in Nepali period like I said Nepali periods / that / that comes off as surprising to many I guess // even in India this happens
23	Interviewer	- Indian schools as well / that's very interesting
24	Ayush	- [= it's interesting
25	Interviewer	- [= it sounds like / they're trying to compartmentalize languages like / English
26	Ayush	- [= I don't know at that time / because I / like / because / since English is required and since they want students to / ə / maybe it's because they want students to speak English well / so that they ə / they feel comfortable in English maybe that's why they do it / maybe / maybe I don't think there's any ə dark reasons behind it / reasons behind that / necessarily / I think I think it's for some good / for some good purpose / although it ə / technically / it must be impacting the language / ə in some way / but they do it in many places like / ə even though they don't fine / it's expected and you get scold on / when you intend to be / you don't speak in Nepali with / teachers / except Nepali teachers
27	Interviewer	- yeah I remember the other day when I went to ə / I visited a school in Lalitpur / and the / the principal / I was surprised because I could hear her outside talking to a group of students / and everything was in English
28	Ayush	- yeah
29	Interviewer	- there was no Nepali at all / was it the same in your school ?
30	Ayush	- yes / it's English
31	Interviewer	- and teachers in the classroom they use English only ?
32	Ayush	- they do / except / well yeah / when they explain things they do it they might end up using Nepali / sometimes to explain / ə but when they communicate with students English is what they / basically English is the priority / but sometimes they ar- they do switch between languages of course / it's not that they / strictly use English / but yeah / it's always English / is ə / the thing that comes / at the beginning / but they are yeah when they explain they might use Nepali of course for the sake of / yeah understanding
33	Interviewer	- understanding

34	Ayush	- yeah // but it's not the case in ə / when I was in plus two it was not the / case / at school until the tenth grade
35	Interviewer	- in plus two
36	Ayush	- [= it was not
37	Interviewer	- in plus two it was English only ?
38	Ayush	- I mean it was English but / there was not this rule that you should speak in / English with teachers / no / only the / yeah the / medium for studies was English but ə / not as a school / that you have to speak English every time / it was not like that in plus two // like if they / since we are grown up they don't expect that / I mean that's / they don't impose that / maybe that's the reason / they do it they impose it mostly to children / I think that's when the fine comes along
39	Interviewer	- I was reading an article the other day from a / a Nepalese researcher
40	Ayush	- ʊm
41	Interviewer	- he wrote that English in Nepal was just a 'library language' / like / not really a second language in ə / like ə / he would call a 'second language' a language which is actively used by people in their daily life
42	Ayush	- ʊm
43	Interviewer	- but he said that English was only a 'library language'
44	Ayush	- [= yeah it's more academic / academic / not as much practical / I would say / but when it comes to academics English is almost like / I would say / people / regard English as an important language in that regard // it has become an academic requirement
45	Interviewer	- ʊm you said you were born in the Kathmandu Valley you grew up here
46	Ayush	- yeah / although / yeah
47	Interviewer	- and the language you have used most of the time in your daily interactions here was Nepali / it was only Nepali
48	Ayush	- yeah
49	Interviewer	- but you have neighbors and friends who speak other languages of Nepal
50	Ayush	- yes / a few of them
51	Interviewer	- and / like do they / when you interact with them / do you / can you sense if there's a difference in the way you speak Nepali and the way they speak Nepali ? / like can you hear a different accent
52	Ayush	- [= yeah / yes / I will / yes some people / this this is something interesting that / even though they don't speak their mother tongue / not everybody has / not everybody carries the accent / maybe it's because of the way their parents speak / the way their parents speak / they take on that / although they may not speak the mother tongue / but they do take on the accent / maybe because they grew up listening to that / I've seen this but also I've also seen that they speak with practically no accent at all / I mean accent as in / not the / I would say like / Khas accent {laughs} / I'm I / what I mean the accent / ə so / when it comes to Newars like / they don't distinguish between the dentals and the retroflexes / that one / and / when it comes to Tamangs and Sherpas I hav- / there wa- I have observed a Sherpa friend who has this heavily Sherpa accent in Nepali
53	Interviewer	- really ?
54	Ayush	- like there was no 'a' [ɒ] / everything was 'ā' [aː] / and that's something / ʊm but / ə something interesting that I've seen is ə / when Kirats speak / Kirats as in Rai Limbus / they / don't have much accent / when they speak Nepali / I don't know why / Newars they really do / Tamangs do / Gurungs do / Maithili speakers Bhojpuri speakers they do / but with Rais and Limbus I've seen that they almost speak as if we do / ʊm those they come from Eastern parts of Nepal / I don't know what if there's something Nepali / but that's something I have / I think / that's my opinion of course / that's how I've observed ə / I mean you know that Nepali is spoken even in Sikkim and Darjeeling yeah / in the Eastern parts / when it comes to the standard Nepali that we use / in / Kathmandu / ə it's closer it's / it's very much like the Eastern Nepali but it's not that / it's quite different from the Western / so / maybe that's because they have grew- grown up ʊm / like I've not found many people who would speak Limbu and Rai as much as I've found people who would speak Tamang and Newar / but then Gurung I've not found I've not / yeah Gurungs are also / but Rais and Limbus I've not s- / see- / not / in my experience I don't / I don't know many who can speak fluently / their ethnic / ə so yeah sometimes it's easier / usually it's easier to guess / ʊm / what ethnicity they belong to / on the basis of the way they speak / ə but it's
55	Interviewer	- but Nepali is the common language
56	Ayush	- [= it is the common language / I mean they have to know Nepali to survive / and now they have to know English for the academics
57	Interviewer	- so nowadays in Nepalese society one could say that
58	Ayush	- [= OK maybe

59	Interviewer	- it doesn't matter what your first language is / Nepali and English will be the two main languages you will need for / let's say your future
60	Ayush	- yes / yes
61	Interviewer	- your work expectations
62	Ayush	- but if they have to enroll / get enrolled in a school / Nepali is the must / even English is the must / not their ethnic tongue much / although this might be changing recently because / there are there have been villages where they are they are trying to / they are making curriculums and they are making ə they are making students / they're facilitating students to be able to speak the local language this is happening / ə / but I would say that this English requirement is also / this could also be an urban thing / I don't think it's to the same extent in the rural areas / where / I haven't talked about / rural and urban in Nepal because it's / it's vast and different of course / so I think it's important to know that it's not / maybe it's not the case in rural areas / but yeah in urban areas yeah / English is an academic requirement
63	Interviewer	- for people who have been educated
64	Ayush	- [= educated yeah / generally who is edu- / someone who is educated ʊm they're / they're likely to know some English / I mean they're likely to know English
65	Interviewer	- so / then it feels as if English is the sign of an educated person / is it true
66	Ayush	- [= yes / exactly / it is / it is / even though subtly / even though people may / except that no it's not / it's not necessarily but still it is in a way / because ʊm when it comes to knowing being more eclectic / normally one wants to be eclectic / I don't think Nepali is going to be enough / when it comes to ʊm / ʊm / accessing information / so as to be eclectic / I don't think Nepali suffices / in that regard / so / but / then it has become a symbol of an educated individual / of education / so that's why maybe they / whenever celebrities speak / whenever they speak ə / in the TV they / use English / even though they may not be using it at home / they do it because that's something that grabs people's attention
67	Interviewer	- it's interesting you said that / because ʊm / you remember I told you I visited a few schools and / I interacted with the students
68	Ayush	- [= yeah some people will
69	Interviewer	- and they told me ə / like the reason why they mix English and Nepali / it's because Nepali / some students actually wrote that on the paper I gave them / Nepali to them feels 'boring'
70	Ayush	- ʊm
71	Interviewer	- they used the adjective 'boring'
72	Ayush	- 'boring'
73	Interviewer	- they said 'when we use more English it feels more energetic'
74	Ayush	- ʊm 'energetic'
75	Interviewer	- I thought that word was quite strong
76	Ayush	- yeah / like educative and / and / assertive maybe / yeah maybe maybe so / I don't know / I don't know why / because well the Western culture in general / there are two sides to this again / like / people there are people who would say that / they won't use English much / don't mix up English much / but there are at the same time who do that / there is a divide / there is a huge divide like / when it comes to / Western ideas ideologies there are people who say 'don't' / 'we don't have to imitate them' / 'we don't have to go- do what they do' / but again they will say / 'we have to' / 'we have to' / 'look forward we have to go forward' / 'we cannot live the way we used to live' / so there's this divide / so I don't think there's a one fixed ʊm / viewpoint of the society as a whole / maybe this is a generational thing / ʊm / but most young people do / do that / although they may at the same time agree that it's not right but they do it / like 'it's not right to do that it's not proper Nepali' / 'it's not शुद्ध'[25] but / but they do it / and they kind of regard again with some of the uses Nepali / शुद्ध / they regard it as something again good and / quite / something that they would / they wish they could speak like
77	Interviewer	- it doesn't feel too / let's say / arrogant or pedantic maybe ? / to use very
78	Ayush	- [= yeah / maybe that's one way to look at it / but there's again / I would say there's a divide in / शुद्ध Nepali thing and / ə the colloquial Nepali thing / maybe that's / one thing / like if they if someone speaks colloquially maybe they would not say the same thing / ə / or people ə as they would say / village / people / the way village people speak / I think again / I don't think that's that's the same idea they have when they / as I say as the / someone who speaks in शुद्ध / Sanskritized vocabulary / technical vocabulary / includ- included Nepali

[25] *sudd*ʰ*a* (« pur »).

79	Interviewer	- like on the TV news or
80	Ayush	- [= yeah news or politicians
81	Interviewer	- you said a few minutes ago that ə / like learning English is a means like / I remember you said something like 'to go forward' / you associated the idea of learning English with
82	Ayush	- [= eclectic
83	Interviewer	- like 'going forward' / you / you used the expression 'to go forward'
84	Ayush	- [= 'forward' ? / no I talked about culture that point
85	Interviewer	- OK
86	Ayush	- when they were / how did the Western culture and that / I was referring to culture
87	Interviewer	- OK
88	Ayush	- [= culture / ə Western culture Nepali culture Nepali language English language / I was not / I didn't mean that English is necessarily forward {laughs}
89	Interviewer	- OK yeah // so like Nepali would be associated more with tradition or
90	Ayush	- maybe
91	Interviewer	- and English more like ə
92	Ayush	- [= yeah / maybe yeah yeah like ʊm being in tune with the / way things are globally / maybe // global citizens
93	Interviewer	- yeah in such a globalized society today / maybe it's expected that people actually / spend the maximum / different linguistic resources in their conversation
94	Ayush	- ʊm / yeah / but I also think that / I think this is the way languages evolve / like / yes / I mean / look at English / I mean / some / five hundred years ago it was not the same I mean there's a difference / and also if we look at Hindi / I don't think before the islamization it was not the same with / Arabic and Persian vocabulary / and I think it's the same thing that's happening right now / like English is becoming this / invasive {laughs} language // maybe it's something that will be normalized in the future / I mean / it will not be an issue I guess / I don't know
95	Interviewer	- like in Japanese / I don't know if you / know about Japanese / but there are so so many English words
96	Ayush	- [= in Chinese / yeah yeah of course / they use it / more than Chinese and Koreans
97	Interviewer	- with Chinese it is / certainly people would call it more शुद्ध {laughs}
98	Ayush	- [= oh oh
99	Interviewer	- [= there are less English words in Chinese
100	Ayush	- [= like Japanese are / usually they know / what the English words mean / {touching the table} デット / テベ-テブ- ?[26]
101	Interviewer	- テーブル[27] / {pointing at objects on the table} カップ[28]
102	Ayush	- yeah
103	Interviewer	- [= スプーン[29]
104	Ayush	- yeah / I don't / I don't think that happens with Korean and Chinese much
105	Interviewer	- so / maybe it's a very similar dynamics which has started with Nepali / the incorporation of English loanwords
106	Ayush	- yeah
107	Interviewer	- [= that may be integrating themselves in Nepali ?
108	Ayush	- probably / I've no idea / I would s- like it / I don't know how if how comparable it is with the Japanese / I don't know // I think with Nepali it's more / more incorporation of English than in Japanese / more so with Indian / urban / urban Indian languages // but I don't know why / English get got cau- cau- / caught up in / Nepal / although it was not / necessarily a colony / British colony / but it was / something that we got from / India / yes / in landlocked / I mean / relying on India / so culturally / our infrastructure really relied on India so that's where we got the English thing from / but ə this is something that I'm myself surprised about the fact that even if Nepal was not necessarily colonized / colonized by the British / English has has / ə / such a presence / in Nepal / ə I don't know if it's the case in other countries I think in / in Indonesia I don't think they speak or learn / Dutch / do they ? / I think they do is learn English
109	Interviewer	- [= I don't know about Indonesia
110	Ayush	- I think they they / they do / speak English / I've not known many people who speak Dutch / maybe it happened later on when English got recognized as the global language / but it has a lot to do with India of course / India / the education system is quite

[26] Translittération dans le système de romanisation Hepburn : *detto*, *tebe-*, *tebu-* (simples suites de syllabes).

[27] *tēburu* (« table »).

[28] *kappu* (« cup »).

[29] *supūn* (« spoon »).

		comparable to India / Indian education system / system as well / ə maybe that's also / an important aspect to it
111	Interviewer	- it's interesting to me the way you phrased it before / it reminds me of what a Nepalese English professor wrote in an article I read also recently / he said in Nepal
112	Ayush	- [= English teaching professor in Nepal ?
113	Interviewer	- yes / he's / from Nepal
114	Ayush	- ʊm
115	Interviewer	- and he wrote / 'our geography was not colonized but our minds were'
116	Ayush	- yeah
117	Interviewer	- does it feel this way to you ? / would you also express it this way or // it's a bit strong
118	Ayush	- [= I don't know / what is / what even is colonization then / I mean is China colonized / would we / would you consider China Japan // would we consider them Western ? / not necessarily / but the lifestyle I think is pretty much westernized I guess / I mean does that follow on the colonization I don't know what / he meant by that // I mean
119	Interviewer	- [= I think he was referring to the education system maybe
120	Ayush	- [= education system ?
121	Interviewer	- if I remember well
122	Ayush	- I don't know / education system the way the / schooling works / I think / isn't it not / like a European / the way it works / isn't it / isn't it itself a European thing I don't think / I don't know if that can be called colonization because / what even was education ? / before the Europeans came / it was a privilege / like in Nepal it was not something that / everyone would have the opportunity to / do / only some educate- like some / special individuals would have the opportunity / that means only knew how to read the / nobles only
123	Interviewer	- during the Rana dynasty I've heard that ə / the Durbar School
124	Ayush	- [= yeah / it was only for the rulers mostly / not the / general population
125	Interviewer	- and education was only
126	Ayush	- [= it was
127	Interviewer	- [= in Nepali at the time or
128	Ayush	- it was in Nepali I guess / yeah it was / I mean that was ə / something that this Jung Bahadur Rana / learned from the British when he / went
129	Interviewer	- [= when he traveled to Europe
130	Ayush	- [= traveled to Europe / ʊm now if that is a colonial minds- / I mean colonial ʊm / impact / then I think everything is a colonial impact / I mean what I really
131	Interviewer	- [= it's hard to say
132	Ayush	- I mean if / if it's / necessarily bad thing good thing that's ə / no one can say / ə / distinctly / but this is bad this is good / I don't know / when he said that / 'the mind is colonized' / I don't know if that had some negative connotation ? / all I only know is that / like Europeans have been progressive / modern medicine / modern ə / that / that's also / progress / in a way I guess / ə / I mean if we had our own way of progressing then it would / it would have been good / but / is there / any country in the world that has / has had not any impact from / Europe / colonizers ? / I don't think there is any except for nomadic tribes / and you know how much they suffer
133	Interviewer	- or / I think as an English professor he was also referring to the fact that English has been / has taken such an importance overall in Nepalese society now / and if I remember well he was actually / advocating for the use of a mixed Nepali language in literature
134	Ayush	- [= mixed Nepali language ? / in the literature
135	Interviewer	- he wanted Nepalese writers to / like for example / incorporate more Nepali / untranslatable typical Nepali words when they're writing / literature in English / like to give more नेपालीपन[30] to Nepalese novels written in English / because there are many Nepalese writers who write in English / like / with the idea of decolonizing the novel
136	Ayush	- [= ʊm
137	Interviewer	- I'm not sure if you follow what I'm trying to / express here / so using English but in a way that is more like / Nepalese
138	Ayush	- I don't know how ə / that could work / like / Indian writers do that / it's quite Indian / in their novels / Indian novels / in English / but who defines that I don't know / who defines what's नेपालीपन and what's not / like incorporating Nepali words in English novels they do that all the time / they do it / and / I've seen it / and it is in English so / it has to / it cannot be
139	Interviewer	- it was like दिदी बहिनी[31]

[30] *nepālipan* (« népalité »).

[31] *didi bahini* (« sœur aînée et sœur cadette »).

140	Ayush	- [= yeah / कान्छा[32] / they / they use it all the time / there is this Nepali / Nepaliness also that you can obviously see in tha- in such writings / it's not that / it's not escapable / they do use it / ə I don't know what he meant by that or / maybe I don't follow / I mean / just write in Nepali then / write in Nepali / and translate it later maybe
141	Interviewer	- yeah that could be another way // and / on the other hand ə / I've read a few contemporary Nepalese novels but written in Nepali
142	Ayush	- ʊm / yes / yes
143	Interviewer	- and I noticed that lots of writers use English words and full sentences sometimes
144	Ayush	- [= they do they do / because that ə / I find it weird // I don't know why they do that / because ə in my experience / I hardly find people in daily life use these full sentences in English unless they're speaking in some interview on / the TV / this is another thing that I just want to sound cool and something that's / let been / to appeal to the younger audiences / they do this
145	Interviewer	- [= it's for young characters most of the time
146	Ayush	- [= yes they do this / although I find outrageously unnecessary / and though the English they use is so weird / in my experience what I've read / because they want to / portray this / urban setting maybe that / that's why they do that / I mean they could just use Nepali sentences with English in between the- like we actually speak / but whole sentences / I've seen that many yeah like you said in novels I don't know why they do that / I don't / hear it much
147	Interviewer	- of course they're written in devanagari
148	Ayush	- [= yeah / of course yeah / but ə / that's very rare I would say / in my experience
149	Interviewer	- like / in real life conversations ?
150	Ayush	- yeah / it cons- it's considered pretentious / by many / young people / maybe it's not the case with the little / urban / like people who actually go to very good schools in urban areas / maybe it's a different case / but the general / population / most of the population / but yeah / those people who do go to a good school they / speak very good English and / they do sp- use / English vocabulary very much / a lot / but something that using English / a lot / is considered very / pretty pretentious / and not quite / desirable {laughs} / like / especially girls do that / still it's pretty ə
151	Interviewer	- [= girls ?
152	Ayush	- yeah / young / young girls / I don't know / the use of this 'like' 'like' 'like' 'like' / happens / this / American thing / girls {laughs} are associated with that / for some reason
153	Interviewer	- lots of sentence connectors like
154	Ayush	- [= yeah
155	Interviewer	- [= 'so' 'by the way'
156	Ayush	- 'so' / OK 'so' is / I'm talking about the whole sentence in English / that's very rare / words and filler words / 'so' and ə / 'by the way' / 'so' is very common / the 'so' thing is very common
157	Interviewer	- would it be like for / to smooth the conversation a little ? / to use shorter words than their Nepali counterparts like / 'त्यसैले' 'त्यसकारण'[33]
158	Ayush	- [= त्यस्- अँ yes yes maybe that's also one reason / because when it comes to technical Nepali it's / Sanskritized / and sometimes the Sanskritized vocabulary is not phonotactically / practical / as much as English could be / maybe that's also one reason that people / shy away from using these / technical terms in daily life / I mean it's just / maybe they have / they don't they don't do it / it's just they prefer English but there's also another reason / maybe it's longer / there's a longer ʊm // not ʊm / I'm not saying hard to pronounce but / relatively / in comparison to English / it's quite difficult to pronounce again and again / for the words they use again and again and again / like if I say 'chemistry' / and 'chemistry' is रसायनशास्त्र[34] / रसायनशास्त्र रसायनशास्त्र / I mean / it's quite impracticable / and that's also one reason
159	Interviewer	- so / in general / English doesn't leave people indifferent / there's always like / either they like it and find people who overuse it pretentious / but if you use / if you don't use it enough / maybe it's also pretentious / in daily conversation between young people or / maybe
160	Ayush	- [= maybe this
161	Interviewer	- like if you speak only Nepali all the time it could feel also
162	Ayush	- [= OK / OK / this / that could be associated with what we call नेता[35] / you know ʊm /

[32] *kānchʰā* (« plus jeune garçon d'une fratrie » ou, par extension de sens, « jeune garçon »).

[33] *tesaile, teskāran* (« ainsi, pour cette raison »).

[34] *rasāyansāstra* (« chimie »).

[35] *netā* (« leader d'un parti politique »).

		people because those who are involved in politics / they use / Nepali terms more often / so maybe that's what they also associate it with / associate Nepali speech with / like / someone is giving a political speech
163	Interviewer	- they wouldn't want to identify with those
164	Ayush	- [= yeah that's also / yeah yeah / that's also one way of looking at how speaking Nepali can be pretentious / 'के रसायनशास्त्र भनेको होला' 'chemistry भन्या भने भइहाल्थ्यो'[36] // one way to look at it / ə yeah /
165	Interviewer	- so politicians / and
166	Ayush	- politicians usually use Nepali / ə technical terms
167	Interviewer	- so maybe there wouldn't be / like ə
168	Ayush	- [= and politicians are very notorious / usually usually
169	Interviewer	- they're not so
170	Ayush	- notorious
171	Interviewer	- [= ʊm yeah
172	Ayush	- not / not liked / generally not liked / they're criticized
173	Interviewer	- yeah
174	Ayush	- [= नेता equals चोर[37]
175	Interviewer	- {laughs} that's / that's an interesting / equation
176	Ayush	- {laughs} they say it all the time / I'm not / I'm not / I'm just an observer / I don't {laughs} ə / feel it any of / the / the general Nepalese do / yeah that's why I see
177	Interviewer	- and also I was thinking that ə / that was an idea I had before but now I'm really not sure if / that is the case / like Nepali spoken by what one would call 'native speakers' of Nepali like Parbatiya people
178	Ayush	- yes / yes yes yes
179	Interviewer	- [= Bahun Chhetri
180	Ayush	- [= yes / yeah
181	Interviewer	- I was thinking that maybe people would use less शुद्ध Nepali not to identify with the / dominant classes in Nepalese society or / like we / we hear sometimes that Bahun Chhetri are overrepresented at the Parliament
182	Ayush	- [= yes it is / they are
183	Interviewer	- I was thinking there could be some connection here / or / शुद्ध Nepali equates to
184	Ayush	- [= to Bahun Chhetri ? // of course yeah / yeah yeah / maybe / this is something that I have seen with / very / few people / among few people who are activists / activists about what / who are active ə / working on getting the language recognized / like Newar activists Tamang activists / who are also ə / 'Newah Rajya' / 'Tambasaling Rayja' / other federal states for linguistic recognition / cultural recognition / they do / they do / they might / they may have that such ə / ideas such / vision / towards / the language / but most of them ə like / they associate Nepali with patriotism / nationalism
185	Interviewer	- yeah patriotism is quite strong in Nepal
186	Ayush	- yeah / mayb- yeah yeah / pretty much / more than / I would say Europe
187	Interviewer	- and the Nepali language it's still strongly tied to the idea of nation
188	Ayush	- [= yes it is / yeah / associated with / Nepaliness // Nepali / Nepali Nepal / you're not Nepali if you don't- / you're not Nepalese if you don't know Nepali / but of course there are people who don't / speak any Nepali / and I was / I heard that / ə in the past / many Madeshis were deprived of citizenship because they didn't speak Nepali / some sixty years ago / or seventy years ago // that's a problem /// like also / in the past / Newars had to face difficulties with land / and all this land / ʊm certificates lands by papers / because it was all in Nepali / so it's assoc- / being Nepali is associated with knowing Nepali
189	Interviewer	- so this mixing of Nepali and English
190	Ayush	- yes
191	Interviewer	- does it make Nepali 'less Nepali' ? / or does it reduce the नेपालीपन somehow ? // or is it a new नेपालीपन maybe
192	Ayush	- [= the way I see it // the way I see it I don't / I don't ə I don't have any opinion about it {laughs} / I mean / I mean it's just the way it is / one one language impacted the other / ʊm although I would not advocate the use of sentences / I mean for technical terms I mean it's ok / yeah yeah to me it's completely ok to use English terms / ə in Nepali but / but yeah / there are also many people who / would say that / that yeah we should not use

[36] *ke rasāyansāstra bʰaneko holā ?* 'chemistry' *bʰanyā bʰane bʰaihālt*ʰ*yo* (« il a dit *'rasāyansāstra'* ? ça suffirait de dire simplement 'chemistry' »).

[37] *tsor* (« voleur »).

		English / we should not use English vocabulary / we should not allow English / invaded us our language / many people do / opine / they do opiniate that we / but I don't / in my opinion I don't take it as a big deal / much
193	Interviewer	- the lexical borrowings are OK
194	Ayush	- [= yeah
195	Interviewer	- but / full language alternation like one sentence after another
196	Ayush	- [= yeah
197	Interviewer	- [= that's a bit too much ?
198	Ayush	- [= that's something that I / yeah to me I wouldn't / because that's something I have seen very rarely / ʊm maybe ə if it was / not / if it was very common / in my experience then I would have said / I could have been OK with it I guess / but / this is not something that I have seen / I have seen it only in / some contexts / as on TV shows / so I don't ə
199	Interviewer	- do you watch TV shows like / those where they use a lot of English ?
200	Ayush	- I mean ə / I end up watching them / when I'm using the Internet of course / but I / I usually don't follow the Nepali pop culture / I don't / I don't follow any pop culture in general / ə well yeah but / I don't watch TV much / no / but ə / yeah they do / celebrities / young / celebrities / they do / they do it / and they are also emulated / sometimes / because of the way the / they / they express themselves in English that's incorrect {laughs} / or they {laughs} / they get viral
201	Interviewer	- I read comments on YouTube® / ə about an actress / it was a / it was a Nepalese actress / she made a few ʊm / but she was speaking half in English half in Nepali in the interview
202	Ayush	- [= yeah / yes
203	Interviewer	- but I think her English was actually quite good
204	Ayush	- yes some people do / I mean many of them do have a good English but some of them don't / so / that's when they get / in trouble
205	Interviewer	- but people commented / like / you know the comments section / the comments section in YouTube® ?
206	Ayush	- yes / yes
207	Interviewer	- and / so many Nepalese people commented very ə / agressively
208	Ayush	- [= yeah
209	Interviewer	- [= saying that 'yeah' 'she speaks English' / 'she shouldn't speak English only Nepali'
210	Ayush	- [= yeah
211	Interviewer	- 'her accent is not good'
212	Ayush	- yeah they do
213	Interviewer	- but I think when they were themselves writing comments their English / their English was probably not as good as hers
214	Ayush	- [= yes / this is something ʊm / we don't know ourselves we / we like to / see faults {laughs} in others / maybe / ʊm but as long as we understand that we are a fraud / and / we also / find our flaws in others it's ok / we acknowledge that they're flaws / but they don't do that most of them / because it's the Internet / you know / they don't know them personally and they can write anything they want / I don't know why they're doing that / that person that starts commenting / he just did it for fun / they're just doing it for / fun and all that I mean / if they were ə recognizable / they wouldn't / probably they wouldn't have said that / you know {laughs} commented that way
215	Interviewer	- and I suppose they
216	Ayush	- [= it's easy to hide / behind the
217	Interviewer	- [= the Internet
218	Ayush	- [= yeah
219	Interviewer	- and the Internet has played a huge role in spreading / English vocabulary in
220	Ayush	- maybe I don't know / maybe / maybe
221	Interviewer	- when you yourself / during your / communication practices online with people / with other Nepalese people
222	Ayush	- [= yes
223	Interviewer	- [= do you chat a lot with people or / comment on Facebook® or
224	Ayush	- [= yes / yes
225	Interviewer	- do you use English ?
226	Ayush	- yes / that's where they use English completely in English / although when they will meet in person they use hardly any English like I said they / face to face communication among friends in English is / absolutely never happens / never / but on / in the Internet it does / maybe because it started with / because Internet is / computer basically is something that we use in English / so maybe that's a way / that's a reason we / end up using English / Facebook® is in English or / everything is in English / so / yes / even I do that / if that / the

friend I'm talking to / if he's right in front of me I would not use any English with him / but in ə / whatever chatting I do / we do / we do we do

227 Interviewer - although Facebook® has actually lots of features available in Nepali

228 Ayush - [= hardly anybody uses Facebook® in Nepali / only / I know

229 Interviewer - [= there are no old people who do ? // like instead of 'like' 'मन पराएको'

230 Ayush - 'like' / I mean that's too long

231 Interviewer - it feels strange ?

232 Ayush - I mean I would have just / used / I don't even know what I would use I mean / because it's long and the the / interface is / they're comfortable with using English as the interface / like even my mother / she doesn't speak English / she doesn't speak English / but she has Facebook® / I taught her how to use it / she does use it / she only writes in Nepali / she types in Nepali / in devanagari / she doesn't know roman very much / she struggles with typing but she understands roman / I told her / 'I will' / 'change your language to Nepali' / she said 'no' / 'don't do that' / I don't know why / maybe sometimes she / she doesn't understand what's happening / what's happening she asks me and / I said / 'please change it to Nepali' / but she doesn't / but / when she chats with people whom she chats with / she's very fast / she types very fast in / Nepali

233 Interviewer - you're not as fast as her ?

234 Ayush - I'm quite I'm OK / I mean she for her age

235 Interviewer - yeah OK

236 Ayush - I mean she's just fift- / in her fifties // but most people her / of her / like my father he's not that fast / he / he knows English quite well / he does know English / I mean he's not fluent but he does know English but / he also types in Nepali / but he's not as fast as she is / but yeah / she doesn't use any English to type ə but she wants her Facebook® to be in English

237 Interviewer - among people your generation / young people / hardly anyone would type in devanagari you think or

238 Ayush - [= sometimes like ə not on chats / because devanagari typing in devanagari is quite / time-consuming / but when they / write status / you know status on Facebook® they do / now that's one thing that's interesting / although Internet with Internet they are more exposed to English / they're also being more exposed to Nepali / because the news portals they follow / are in Nepali / there they / those news portals do use devanagari / so they are also using devanagari they're also seeing devanagari on a daily basis so they also comment on / in devanagari / but using th- the interface / is in English / they do sometimes write status / they do they frequently write in devanagari / but not chat / chatting is something that we expect to be quick / but / and typing is not so quick for many people / and also many people don't know how to type in Nepali / on computer / ʊm that's also that's probably one reason / but nowadays they're using smartphones / they do / sometimes they do like / they have to write long / status / some ə / comment on / comments / as status they do / chats / hardly

239 Interviewer - it's probably something that needs time writing / thinking

240 Ayush - [= I mean it's short like I mean / if it's long then it's one / paragraph / I mean that's / once you write it it's OK / it's over / status once you write it it's over / but chatting / can go on and on and on and / typing in devanagari is tedious to all of us / many / many of us // devanagari I don't type in devanagari / sometimes I do but / nobody does that so why should I ?

241 Interviewer - yeah / it feels unnatural for you in a / chat window

242 Ayush - [= not unnatural but ə / it's certainly I mean / no matter how fast you type / English is / romanization is always faster / it's always faster / but one thing ə recently / ʊm I ə / we had a group / on Whatsapp® / and we talk about languages and there is / somebody from Burma / Myanmar / he said they / I've noticed it myself they hardly they never / never never use / ʊm roman alphabet to write Burmese / they always use the Burmese script / always always

243 Interviewer - [= it looks really difficult to read the Burmese script / even more than devanagari

244 Ayush - it is / it has some extra / things with tones and all and / but yeah they hardly use English / letters to / write or communicate in Burme- Burmese / never

245 Interviewer - it may be a different mindset or

246 Ayush - maybe / I don't know / maybe / maybe it's a different mindset

247 Interviewer - it's interesting

248 Ayush - even in India / ə I don't know / I've not seen / maybe Tamilians and / Malayalam speakers / don't use English the / romanization much / I don't know / but Burmese / it was quite interesting / to / see that // maybe it's also abou- because of the fact that the tones / have changing meanings and they / don't generally distinguish / in roman / script and / I don't know

249	Interviewer	- like / Chinese people also don't chat in pinyin
250	Ayush	- [= yeah / I mean yeah
251	Interviewer	- maybe the Internet has a / it really has a big influence on the way we speak maybe / it influences also the way we speak / like even the spoken language
252	Ayush	- right right
253	Interviewer	- like / what we write on the Internet / what we see on the Internet / ʊm anything related to language on the Internet / has maybe / contributed to change our own spoken / practice of language
254	Ayush	- I don't get it
255	Interviewer	- for / for example / I / I don't / one of my Nepalese friends told me ʊm / like / 'sometimes in my conversation I use words that we only use' / 'at the beginning we only use them online' / but now it has spread a little / in daily conversation
256	Ayush	- like / in Nepali ?
257	Interviewer	- in English / English words which have spread in the conversation from the written / like written chats or // I don't know if you had this experience yourself
258	Ayush	- ə I don't know
259	Interviewer	- I'm trying to think of an example
260	Ayush	- I think / the word I can think of is 'mean'
261	Interviewer	- for example
262	Ayush	- [= 'mean' / 'mean' / the word 'mean' / it started from the Internet
263	Interviewer	- [= 'mean'
264	Ayush	- or / do you know exactly what I 'mean' // English term that that became known / from the Internet and / people started using it
265	Interviewer	- like / I was told by that person that / we use more English in / in our conversation / more like / English borrowings / because we are used to seeing them also online
266	Ayush	- oh
267	Interviewer	- so it's not from / because we were educated in an English school system but
268	Ayush	- [= oh / oh oh
269	Interviewer	- [= also because we are exposed to English more and more / ə
270	Ayush	- [= yeah yeah yeah
271	Interviewer	- so maybe it's the influence of the Internet
272	Ayush	- [= yes yes yes
273	Interviewer	- [= it may reflect somehow / the way we speak also
274	Ayush	- [= ʊm / like I said like / ʊm / when you follow Nepali pages / on / the Internet / whenever people use the Internet / YouTube® / most of the videos they see / also the things they read / is in English / so maybe yeah yeah / maybe that had / some ideas some / terminologies they come across for the first time on the Internet / because of that / ʊm / maybe maybe
275	Interviewer	- it sticks in English / that way
276	Ayush	- [= yeah yeah / maybe / maybe it could be so // yeah much of / the English we know / ə these days is / easy and we know it from the Internet / more than we know it from our / school maybe / because school is the place where you / where we we / in / academics / that's where we know English but / yeah yeah yeah / yeah / since we used the Internet since the Internet is / mostly we u- ə / interacting / within the Internet in English / then / rarely in Nepali / because there are not many / pages in Nepali of course / and maybe maybe yeah / it sticks maybe
277	Interviewer	- I've seen also many / many people not from your generation but a bit older / or / middle-aged people who / really are quite active online / they use the Internet a lot
278	Ayush	- yeah
279	Interviewer	- but they write everything in devanagari
280	Ayush	- they do they do / like I said ʊm / even the chats ?
281	Interviewer	- ʊm / I haven't chatted a lot with / people from that generation
282	Ayush	- [= I don't- / yeah they do write / they do write in Nepali like I said statuses / comments / even the young people they write in Nepali / but yeah you can / you write more / the middle-aged people are more likely to write in Nepali because they / usually ə / discuss things on politics / and they do they do / they do / use it / like my father does / he writes in Nepali / devanagari
283	Interviewer	- politics again
284	Ayush	- yeah
285	Interviewer	- there's a connection here {laughs}
286	Ayush	- ə oh / maybe yeah / like I said when politics is discussed / Nepali is expected
287	Interviewer	- it feels more serious

288	Ayush	- [= that's that's the one / one ə / what one ə / field / where Nepali is very / much alive
289	Interviewer	- if you use English in that field
290	Ayush	- [= I mean / they do they do / I'm not saying that they don't use / they do / they do use English / but they would not say 'Parliament' / they would say
291	Interviewer	- ə / संसद[38]
292	Ayush	- yeah / they would say that / I mean it's OK / as long as it's in the political discourse / it's kind of normalized / it's not colloquial it's not considered / so it's considered like भाषण[39] / you know / oh नेता जस्तो बोल्दो रहेछ[40] that's
293	Interviewer	- [= public speech or
294	Ayush	- [= yeah / yeah / public speech that's what a / politician / is expected to have / right ? / to / to convince the general public / so / there is the / there is / Nepali presence there / there is Nepali presence there
295	Interviewer	- and / do you think / using that ə / let's call it शुद्ध language / do you think they can reach to people easily ?
296	Ayush	- no
297	Interviewer	- sometimes this may
298	Ayush	- [= I doubt it
299	Interviewer	- [= create a gap or some distance
300	Ayush	- [= yeah / like OK yeah / one thing I would like to talk about // there are / these / ads / advertisements right ? / you know / most are targeted to rural people / when it comes to health / like / you should not be pregnant before you / are the right age / although they marry and have children / and they're too young / or if you have this illness then go to the doctor / these are always in this शुद्ध Nepali / and I don't / I hardly believe that / someone from a village / who does watch TV / is going to understand all of that / no / I don't think so / I don't think so / even the / the politicians who speak all these / these these / technical terms and all that / unless they're educated of course / I mean / most people most older generations are still not educated and they don't / they don't understand this whole thing / and using those technical terms I don't / I think it's / it's a hindrance it's a hindrance / to the understanding / and I don't think those ads are / doing any good / there's / there must be someone / to interpret what the ad is trying to say
301	Interviewer	- it doesn't make government speech really / easily accessible
302	Ayush	- [= to a whole / unless they are / I mean un- / of course I was talking about older people / ʊm who / may not be / may not have gone to school / or have only studied until / fifth grade sixth grade / they would not understand that / less likely to understand that
303	Interviewer	- and for the youth ? / it's
304	Ayush	- [= I mean for the youth it's / even English works / even the English anglicized Nepali works mostly // ʊm / but where the gap between the colloquial and this formal register comes
305	Interviewer	- it also creates a gap between politicians and the younger generations
306	Ayush	- ʊm
307	Interviewer	- [= who don't feel actively involved into politics
308	Ayush	- those who do feel actively into politics they / are OK with it / they are more familiar with these terms / they use it more often they are very vocal / but those who don't / they simply don't have any interest in politics / that's how it works / but they're not interested / nor they don't get what they listen
309	Interviewer	- their way of speaking is a bit like / maybe I would call that a / a technolect / like / it's / the way people from a / certain professional circle speak
310	Ayush	- [= yeah / maybe / maybe that's the way to look at it
311	Interviewer	- it's interesting / I haven't thought of it that way // we will end this interview soon but if there's anything you would like to add ə / related to / like the role of English in Nepal or / like the introduction of lots of English vocabulary items in people's speech / if there's anything that you would feel like adding
312	Ayush	- ʊm / what I believe is that ʊm / you know something will require English / something we use English for is / academics / so if / ə I don't believe in completely Nepalicizing everything there is / but what I think could be done is like you know / making our curriculum you know / our coursebooks / in Nepali / but yeah like / be more flexible in / accepting / yeah be more flexible in accepting English / vocabulary / like / English written in devanagari / be more flexible with that / or also I would add / I think I would be OK with

[38] *sãsad* (« parlement »).

[39] *bʰāsan* (« discours »).

[40] *netā dzasto boldo rahetsʰa* (« il parle comme un homme politique »).

		/ Japanese do that / devanagari but / English technical terms in English / I'm I'm OK with that / ʊm especially in sciences / in sciences / because English is / I mean the roman letters is not / escapable in sciences / so if science curriculum could be / written in Nepali / but with more flexibility towards English vocabulary / I think it would somewhat ə / be fruitful / ə also the / ʊm
313	Interviewer	- like / to be familiar with both / languages
314	Ayush	- yes / and yes like / being comfortable with both languages / being comfortable with express- expressing / ʊm ideas / about / ideas in i- / in your mother tongue in your / in the language you speak / but not relying on / a foreign language to express / your field of expertise / your ə / your major / your your / something that we do on a daily basis / like banking or / all that
315	Interviewer	- the only problem is that it has become so familiar / to use English words now
316	Ayush	- [= yeah / I don't think it's / practicable
317	Interviewer	- [= possible
318	Ayush	- [= or I don't know / if they do it / if they do it then / it can be done yes / but / I don't think they will do it / and / but I'm usually ʊm / quite indifferent / about this stuff / ə but one thing I'm / I would advocate is you know / ə revivalizing languages that have been lost / that have been that could be extinct in some / in one decade or two if / it's / if the things are / like now / so / I'm happy with the fact that they ə / do have courses / they have included these languages / local languages in / some villages some schools / many schools
319	Interviewer	- multilingual based
320	Ayush	- [= yeah
321	Interviewer	- [= mother tongue based multilingual education
322	Ayush	- yes and / yes / but ʊm / I don't know I would quite / also say ʊm / also the uses of more technical terms interest- / just because it's Sanskrit it's technical / ʊm this mindset I think it should / it should not exist / like / if you know Sanskrit you know Nepali / I don't like to correlate / I don't like Nepali / or any other Indic languages for that matter / to be / that if you know Sanskrit if you use more Sanskrit vocabulary it's more 'correct' / it's more 'शुद्ध' / I wouldn't like to corr- / I wouldn't like the language to be correlated that way // ə I'm being more open to / I mean the gap between the colloquial and the formal register / I would like the gap to be / lesser / you know / so that one may not say that 'wow that's a formal register' / I mean other languages do have / like / I mean they do / but the gap / you know to the extent that it is at the moment / I would like / I would be happy if it was lesser
323	Interviewer	- 'formal language' means 'Sanskrit' / 'Sanskrit'
324	Ayush	- yeah that's how it is / right / like / 'प्रयास गर्नु'[41] / nobody says that / 'खोज्नु'[42] / 'म पढ्न खोज्छु'[43]
325	Interviewer	- that's what we learn in Nepali textbooks {laughs}
326	Ayush	- yeah / exactly / that's one problem I have with the Nepali / I don't know how they s- teach Nepali to foreigners / I would like to know / I mean // if I were there I would have changed everything / the whole thing / but / I mean it's unnecessary / unnecessary stuff
327	Interviewer	- [= what would you say for 'प्रयास गर्नु' ?
328	Ayush	- [= ʊm / 'खोज्नु'
329	Interviewer	- 'खोज्नु'
330	Ayush	- ʊm like / म ə / म / ə कोशिश गर्नु[44] ? / OK no / 'म गर्न खोजुँला' 'म गर्न खोजुँला' / 'म गर्न खोज्छु' 'म लेख्न खोज्छु' / 'म सिक्न खोज्छु' / 'म सिक्न प्रयास…'[45] / but / nobody says that 'म सिक्ने प्रयास गर्छु'[46] unless they are being formal / but also yeah formal register is also being / some people might use it / some people use it but / it's still not / it's still not colloquial enough / 'म सिक्न खोज्छु' 'म गर्न खोज्छु' / ʊm 'प्रयोग गर्नु' no / 'म चलाउँछु'[47] / 'म चलाउँछु' or / in context it doesn't have one exact meaning one exact translation but in context some way / we know how to use
331	Interviewer	- yeah the meaning is not in the word itself
332	Ayush	- [= yeah / like / everything / everything English doesn't have one fixed translation to

[41] *prayās garnu* (« essayer »).

[42] *kʰodznu* (« chercher »).

[43] *ma paɖʰna kʰodztsʰu* (« j'essaie de lire »).

[44] *kosis garnu* (« essayer »).

[45] *ma garna kʰodzũlā, ma garna kʰodztsʰu, ma lekʰna kʰodztsʰu, ma sikna kʰodztsʰu* (« j'essaie de faire, j'essaie de faire, j'essaie d'écrire, j'essaie d'apprendre »).

[46] *ma sikna prayās gartsʰu* (« j'essaie d'apprendre »).

[47] *ma tsalāũtsʰu* (littéralement « je mets en mouvement »).

		Nepali / that's what / that's what I think they're trying to do when they / when they try to make this formal register / I think that's / they took English as this ə / reference / and they did it I guess / European language / as a reference and / they / try to ə / like / standardize the language that way / maybe / but ə I would be more OK with / ə / using the colloquial terms / colloquial use / so that people would feel comfortable right ? / with the formal / like whenever it's formal people / they shy away but / like / at schools / when it's about / like I / I mentioned this to you / ə when they are / talking about Nepali exam everyone is scared / {imitates the voice of a frightened student} 'नेपाली' 'नेपालीको जाँच'[48] / but English it's not it's OK / everybody passes in English / Nepali / they get very low marks / or whenever there's a speech / well even they may not have the same expectations as in English / with Nepali ʊm
333	Interviewer	- so they don't enjoy it
334	Ayush	- [= they don't enjoy it much / spelling / I think they're more comfortable with the spelling in English than in Nepali / maybe that has to do with more usage
335	Interviewer	- even though English is quite ə
336	Ayush	- [= yes even though English is quite illogical / but still English / there is a reason / yeah / and also the orthography / I would like it to be more ə / more / simpler / much simpler
337	Interviewer	- in lots of countries they're trying to / simplif- improve the orthography like in France we have this ə / reform recently
338	Ayush	- [= when ?
339	Interviewer	- ʊm actually the reform started in the 1990s but
340	Ayush	- [= is that the / is that when they removed the hat ?
341	Interviewer	- yeah it was never applied until now but from / I think last year or two years ago ə / it has become OK and / it's / spreading a little now / even in formal documents / but we still have a choice
342	Ayush	- [= yeah yeah so
343	Interviewer	- [= but it's removed only if there is no ambiguity
344	Ayush	- yeah on common names // yeah OK with common names I could understand / but / generally I don't think we need long vowels now
345	Interviewer	- yeah / दीर्घ[49]
346	Ayush	- [= yeah
347	Interviewer	- well धेरै धन्यवाद[50] / merci beaucoup / ə thank you very much
348	Ayush	- [= it's my pleasure
349	Interviewer	- [= for / your help / and ə this interesting interview

7. *Kamal*, 29 (19/09/2019, 11:45, Kathmandu, Gaushala)

1	Interviewer	- पहिले म फेरि तपाईंलाई सोध्छु अलि अलि / तपाईंको ə / अहिलेसम्म तपाईंले सिक्नुभएको भाषाहरु अनि / तपाईंलाई आउने भाषाहरुको बारेमा तपाईंको के सम्बन्ध छ / जस्तो पहिले नेपाली मातृभाषा
2	Kamal	- हजुर
3	Interviewer	- नेपाली / कसरि सिक्नुभयो घरमा बुवाआमासँगै / schoolमा पनि ?
4	Kamal	- नेपाली भाषा चाहिं कस्तो भन्ने तपाईंको अब हाम्रो चाहिं / अब नेपालमा चल्या भन्ने नेपाली भाषा हो / अनि / त्यो हुनाले चाहिं नेपाली भाषा चाहिं सबैले / नेपालमा बाआमादेखि नै सबैले बोल्ने भएको हुनाले घर familyमा दाजुभाईहरु साथी भाई / सबैतिर नेपाली भाषा नै चल्- बोल्ने भएको हुनाले / अब त्यही वा- वाआमाबाटै हुन / घर familyबाट / familyबाट सिकिसक्यो हो नि / अँ बुवाआमा नै भएको- त्यही नेपालीमै बोलाउनुहुन्थ्यो / नेपालीमै कुरा गर्नुभएको हुनाले त्यही भाषा / सिक्यो
5	Interviewer	- अनि नेपालको / अर्को भाषा पनि बुझ्न सक्नुहुन्छ / बोल्न सक्नुहुन्छ ?
6	Kamal	- अँ नेपालको भाषा म त नेपालको / नेपालीहरुले बोल्ने भाषाहरु धेरै छ र नेपाली

[48] *nepāli-ko dzãts* (« un examen de népali »).

[49] *dirgʰa* (« voyelle longue »).

[50] *dʰerai dʰanyabād* (« merci beaucoup »).

		भाषा चाहिं एउटा हो / त्यो चाहिं कस्तो भन्ने / अब ʊm एउटा / अब्- ʊm / अब total नेपाली Nepaleseहरुले बोल्ने चाहिं नेपाली भयो / अनि त्यसमा पनि अब नेपालको societyमा धेरै casteहरु छ / अनि धेरै caste भइसकेपछि त्यसमा आफ्नो casteकै चाहिं फेरि / जस्तै राईको लिम्बु उनीहरु भयो आफ्नै आफ्नै उनीहरुको / mother tongue छ / मातृभाषा छ / नेपालीभित्र पनि / धेरै जातजाति छ त्यो जातजातिको पनि आफ्नै भाषा छ / त्यो भाषा पनि फेरि कस्तो छ फेरि त्यही घर familyबाटै / सिकिन्छ त्यही पनि / आफ्नो घर परिवारमा ə बाउआमा / -बाटै / ə पहिला त बाआमाबाटै त सिक्ने हो / नेपाली भाषा पनि / अब आफ्नो मातृभाषा पनि / ə बाउआमाबाट सिक्ने हो अनि / घरमै बोल्छौं / अनि बाआमाले / जस्तै अब आफ्नो मातृभाषा बोल्छ भने / ə त्यही हुनाले अब सानैदेखि नै त्यही / आफ्नै भाषाबाट बोलाउने कुरा गर्ने
7	Interviewer	- [= हजुर
8	Kamal	- [= ə गर्नुहुन्छ / त्यही हुनाले चाहिं / मजाले अब नेपाली त सिकिने आउँछ / त्यसमा पनि अब जस्तै अब म गुरुङ / हुनाले / ə गुरुङ भाषा हाम्रो पनि छुट्टै छ / गुरुङ भाषा छ / अनि गुरुङको नै फेरि आफ्नै / भाषा संस्कृति संस्कार / छुट्टा छुट्टै छ / नेपाल / नेपालमा चाहिं प्रायःजस्तो मान्छेहरुको / जातजातिले जातजाति भएको हुनाले आफ्नै जात आफ्नै / जातजाति अनुसारको रीतिरिवाज छ के / भाषा आफ्नै छ / रीतिरिवाजदेखि चालचलन सबै कुरा हो आफ्नै आफ्नै छ / हाम्रो गुरुङको पनि अब / आफ्नै छ भाषा / गुरुङ भाषा छ / आफ्नै संस्कार छ / अनि अब कति कुराहरु अरु त मिल्दोजुल्दो हुन्छ / तर फरक हुन्छ अलिकति फरक हुन्छ / अनि हाम्रो चाहिं मैले ब- बुझ्ने भएको चाहिं / र नेपाली भाषा common भइहाल्यो / अनि ə गुरुङ भाषा म बुझ्छु / बुझ्छु अब हाम्रो कस्तो भन्ने गुरुङ भाषा चाहिं हाम्रो घरमा / ʊm बाउआमाले बुवा mommyले ʊm बोल्नुहुँदैन / त्यो हुनाले अब चाहिं मलाई चाहिं / त्यो गुरुङ भाषा चाहिं / अब त सिकेन / सिक्न सकेन तर साथीभाइहरुको / भएको हुनाले / मैले गुरुङ भाषा चाहिं / बुझ्छु / साथीभाइको आफ्नो गुरुङ भाषा बोलेको बुझ्छु तर आफू बोल्ने चाहिं सकेक्- ə सक्दिनँ / अनि ə अर्को भए अब मैले अब नै हिन्दी त अब सकिहाल्छ नेपालमा / प्रायःजसो नेपालीहरुले हिन्दी भाषा नबुझ्ने प्रायः कमै मात्रैमा हुन्छ
9	Interviewer	- movieले गर्दा
10	Kamal	- अँ movieले गर्दा खेरि
11	Interviewer	- [= संगीत
12	Kamal	- [= संगीतले गर्दा खेरि movieले गर्दा खेरि / अँ प्रायःजस्तो अब / कति कस्तो भन्ने नेपालको ə / channelहरु पनि / TVमा channelहरु पनि / अब Indiaकै अब धेरैजसो अब चाहिं बच्चादेखि प्रायःजसो बच्चादेखि नै हेर्ने हुनाले / त्यल्ले गर्दा पनि / बढी प्रभाव Indiaको भएको छ / ə Indian भाषाको छ / ə हिन्दी भाषा बुझ्छु म / बुझ्छु पनि बोल्न सक्छु / एउटा अनि अर्को / बोल्ने मैले अब Japanese भाषा नै / आउँछ मलाई / त्यो भाषा नि त मैले / जापानमा चार साढे चार वर्ष जस्तो बसेर काम गरेको / पहिला मैले / जानु भन्दा अगाडी / अर्को दस / ए नौ दस महिना / सिकेर गएको / Japanese भाषा / यहीं सिकाउँछ
13	Interviewer	- [= नेपालमा सिकाउँ-
14	Kamal	- [= नेपालमा / नेपालमै सिकेको / नेपालमा सिकेर अनि / नौ दस महिना सिकें / र अब दस महिना सिक्दा खेरि / ə totally आफ्नै conversation / communication गर्न सक्ने / अब त्यो अनि वहाँ गइसकेपछि / काम गर्ने ठाउँमा / अँ त्योभन्दा धेरै कुराहरु सिक्यौं नि त / सिक्यौं / म अब चाहिं अब / अनि वहाँ गइसकेपछि / अब धेरै भाषा / अब काम गर्ने ठाउँमा पनि पढिहाल्छ / अनि त्योभन्दा धेरै भाषा सिकें

		अनि जुस्- Japanese भाषा नै राम्ररि चाहिं आउँछ मलाई
15	Interviewer	- लिखित भाषा पनि अलि सिक्नुभयो ?
16	Kamal	- लिखित पनि मलाई / आउँछ / ə तर धेरै त्यो 漢字 हरु लेख्न चाहिं अलिकति गाह्रो हुन्छ / 漢字 हरुमा पनि लेख्नु गाह्रो छ / तर / सजिलो normally अलि अलि अब त लेख्छु तर / यस्तो 漢字 हरुले 漢字 अलिकति गाह्रो छ तर / conversation चाहिं / सकिन्छ
17	Interviewer	- तर मन पर्छ तपाईलाई भाषा सिक्ने ?
18	Kamal	- अँ / भाषा मलाई सिक्न मन पर्छ / पहिला मैले / हुन त पहिला दुई / महिना जस्तो / जापानमा हुनुभन्दा अगाडी दुई महिना जस्तो कोरियन भाषा पनि सिक्थेँ
19	Interviewer	- [= ए त्यो पनि
20	Kamal	- तर त्यो basi- ə दुई महिना मात्रै पढेको / त्यो छ स्- / पाँच्- छ वर्ष अगाडी सिक्थेँ / तर दुई महिना मात्रै सिकेको बिर्सिहालें / त्यो चाहिं ə
21	Interviewer	- मैले याद गरें यहाँ नेपालमा अहिले बाटोमा / काठमाडौँको बाटोमा हिंडेको बेला मैले देखें धेरै ə / Japanese भाषा कोरियन भाषा सिक्ने sign थियो signboard / अहिले अलिकति / ती दुइटा भाषा सिक्ने trend भयो नेपालमा ?
22	Kamal	- अँ अहिले नेपालमा कस्तो भएछ नै / ə अरु भन्दा नै Japanese र कोरियन भाषा सिक्ने अलि / trend नै बस्या जस्तो छ / बसिसक्या छ / अब कस्तो छ भन्यो भने / अब मान्छेहरुको अब / ə यो मान्छेहरु अब अलि ठूल्- develop countryमा जस्तै अब / मान्छे नि अब / ə Europe भयो अनि त्यसपछि पनि America Australia जानु पनि मान्छे कस्तो भन्ने / अलिकति ʊm बढी पैसा / बढी amount / English पढ्नुपर्ने हुन्छ त्यहाँको समाज / जस्तै / IELTS गर्नुपर्यो / खर्च हुन्छ / कोशिश गर्दै यता उता / पैसा धेरै लाग्छ / अब सबैले अब पैसा त्यो अनुसार पहिले manage गर्न सक्दैनौं / अनि त्यो भएको हुनाले चाहिं मान्छेहरुले अब कस्तो भन्ने त्यहाँ ə / त्यो हुनाले पनि मान्छेहरुले पैसा धेरै / अब / नभएको हुनाले / अहिले चाहिं कस्तो भन्ने Japan र कोरियामा चाहिं कस्तो भन्ने / अब कोरियामा चाहिं फेरि पैसै / अब / त्यो भाषा सिक्न मात्रै हो / खास काम गर्न जानलाई लाने सरकारी contractमा जाने भएको हुनाले / भाषा सिक्यो / भाषा सिक्यो त त्यहीं जाँच pass गरिसकेपछि खर्च लाग्दैन / त्यही जाने अनि ticket अलि अलि खर्च / भनेपछि अब त्यही लगभग त्यही अब prepare जस्तो खर्च हुन्छ / त्यो normally त्यो खर्च जरुरी नै भन्न सक्छ / त्यो भएको हुनाले मान्छेले बढी कोरियान भाषा सिक्छ / उतै जाने हुन्छ / अनि कोरिया पनि अब / जस्- नेपालको त्योभन्दामा राम्रै हो / जस्तो / अब वहाँकोमा वहाँ बसौंला त अब अलि राम्रो त / अलि ठीकै हो / जस्तो वहाँकोमा र त्यहाँको पैसा यहाँ ल्याउँदा खेरि चाहिं अलिकति राम्रो हो / यहाँको तुलनामा चाहिं अलिकति बचत हुने हुनाले / अनि त्यो भाषा सिकेर वहाँहरु जान्छन् पढ्छन् / ʊm त्यो चार वर्ष पाँच वर्ष दस वर्ष बस्छ कमाउँछ / अनि फर्किन्छ र त्यो अनुसार मान्छेले यहाँ पनि अर्को अहिले व्यवसाय गर्छ / आफ्नै / के काम गर्या छन् / त्यहाँ जाने छ / ʊm व्यवसाय गर्छ पढ्छ / अब कोही अब उतै अब visa renew बनाएर भयो भने companyले accept गर्यो भने उतै बस्छ / अनि त्यो पछि अब / companyले visa renew पर्दैन / visa अब finished भएपछि अब भयो भने चाहिं नेपालमा आउँछ / त्यहीं कमाएको पैसाले अब केही कमाई आफूले जानेको अनुसारमा / invest गर्छ अनि / सानो व्यवसाय आफ्नो capacityले भ्याउने / आफ्नो capacityले भ्याउने business गर्छ / बस्छ
23	Interviewer	- ए / तपाईको / साथीहरु दाइभाइहरु ə बिदेशमा पनि जानुभएपछि केही कामको लागि काम गर्नलाई के
24	Kamal	- [= अँ / छ / मेरो भाई छ एउटा / ə मेरो खास दाजुभाई चाहिं चार दाजुभाई हो / म जेठो भयो / अनि / मेरो एउटा / साहिलो भाई चाहिं Franceमै छ

25	Interviewer	- [= ए Franceमा
26	Kamal	- Franceमा / France army हो / ʊm French foreign legion
27	Interviewer	- [= foreign legionमा
28	Kamal	- [= ʊm foreign legionमा छ
29	Interviewer	- कस्तो गाह्रो हुन्छ
30	Kamal	- [= अँ गाह्रो / अनि / ऊ वहाँ छ / अहिले लगभग दुई वर्ष हुन लाग्यो / legionमा भएको / अनि साथीहरु पनि छ मेरो legionमा दुई तीनजना साथीहरु छ / अहिले / साथीहरु दुइजना छ / साथीहरु पनि छ / भाइहरु चाहिं अरु भाई तीनवटै छ
31	Interviewer	- नेपाली सिपाही / धेरै ə बलियो भनिन्छ
32	Kamal	- अँ
33	Interviewer	- [= Gurkha Soldiers जस्तै
34	Kamal	- [= Gurkha Soldiers / ə Gurkha भनेपछि अलिकति / brave मान्छ / ə कस्तो भन्ने अब / First World War Second World War / -मा / बेलायतले Indiaले नेपालीहरुको लगेको हुनाले / अँ धेरै यताहरु नेपाली / सेना / आफैले लडेर / एक्लै / Victoria cross पनि भएको छ / त्यो हुनाले पनि अब / अब त्यही जस्तो अब / बेलायतले कति यहाँ लियो त अरु / गुर्खाली सेनाहरुको / सेनाहरुकै कारणले जितेको छ / त्यल्ले गर्दा खेरि उनीहरुले / नेपाली / गोर्खा- 'Gurkha' भनेर 'नेपाली' भन्दा पनि अलि / 'Gurkha' भनेर चिन्छ के / 'गुर्खाली' / 'गुर्खाली' उनीहरुले चिन्छ / अनि अलिकति 'नेपाली' भन्ने चाहिं कस्तो हुन्छ भन्ने / अलिकति ʊm यो गर भनेपछि गरिहाल्ने / अलिकति आँटिलो भन्ने / 'brave' हुन्छ / बरु / 'बहादुर' 'बहादुर' देखाउँछ / अनि हो त्यस्तो अब चाहिं अब जस्तै / त्यो अब युद्धमा भइसकेपछि / अब ʊm जस्तै नेपाली सेनाहरु युद्धमा भइसकेपछि अब कतिहरु मान्छेहरु त भाग्ने हुन्छ नि त / मर्छ कि लाग्- लाग्छ भने चलेर कुनैतिर बस्ने हुन्छ नि तर नेपालीहरु त्यस्तो हुँदैन / उनीहरु चाहिं वरपर war गर्छ / मरे नि मर्छ कि आफुले मार्छ / के अरुले मार्छ भन्छ / त्यही हिसाबले चाहिं / war गरेको हुनाले / अहिले नेपाली Gurkha नाम हुनेहरु चाहिं जस्- प्रायः worldमा चिन्छ / गुर्खाली भन्ने उनीहरुको
35	Interviewer	- मलाई यस्तो लाग्यो यहाँ नेपालमा ə / बेलायतको colony नभए पनि / बेलायतको केही प्रभाव लाग्यो यहाँ / जस्तै
36	Kamal	- [= बेलायतको प्रभाव छ धेरै
37	Interviewer	- प्रशासन ə के / school systemमा पनि / अलि अलि / बेलायतको / के / India जस्तो छैन तर अलिकति प्रभाव लाग्यो हैन ? / नेपाली समाजमा
38	Kamal	- अँ त्यो / कस्तो भन्ने / अब बेलायत हुँदा पहिला / पहिला नेपाल / -को / जुन First World War Second World War भयो नि / World War भयो तिनीहरुमा चाहिं नेपाली सेनाहरु बेलायतमा / बेलायतले चाहिं कस्तो भन्ने / नेपालबाट नेपाली सेनाहरुलाई मान्छेहरुलाई लग्यो training गरायो / उनीहरु त्यहाँको सेना बनाएर भिडायो / त्यो हुनाले अब अहिले पनि / कस्तो छ भन्ने / बेलायतमा यहीं नेपालको त्यहीं / बेलायत armyको लागि / British armyको लागि लान्छ
39	Interviewer	- [= ए
40	Kamal	- वर्षमा / एक वर्षको लगभग तीन सय चार तीन सयजना मान्छे लान्छ / ə नेपाली / युवाहरुलाई / ə सत्र वर्ष / साढे सत्रदेखि एक्काईस वर्षसम्मको त्यहीभित्रको rangeमा / conscription गराएर / अनि select गरेर उनीहरुले / वर्षमा एक छोटी लान्छ / त्यहाँ लान्छ र अनि उनीहरुले अब त्यही अनुसार नै अब / अब हुन्- त म त्यति धेरै / politics त / गर्- गर्दिनँ मलाई त्यति पनि थाहा छैन politicsमा / अँ politicsहरुमा knowledgeकै हुनाले हुन सक्छ / अब प्रभाव नि त भइ नि हाल्छ / अँ हैन ? / जस्- बेलायत र नेपालको चाहिं / एउटा समबन्ध चाहिं / छ / राम्रो छ पहिलादेखि / पहिलादेखि भन्नाले अब / World Warदेखि / Second Wor- ʊm

		First World War Second World Warदेखि चाहिं / त्यहाँदेखि चाहिं सम्बन्ध नै connection चाहिं राम्रो
41	Interviewer	- अनि अहिले पनि धेरै नेपाली बस्छन् / बेलायतमा
42	Kamal	- ʊm / धेर्- अहिले पनि
43	Interviewer	- [= ठूलो समूदाय छ त्यहाँ
44	Kamal	- [= ʊm नेपालीहरु पनि अहिले बेलायतमा धेरै छन् / धेरै ल्याउनुभ- उनीहरु पहिलादेखि त अब / ə / पहिलादेखि ə अब / सेनामा जानेदेखि / भयो उनीहरुको family नै अलि धेरैजस्तो पहिले ə जुन जो जति पनि Britishमा भर्ति हुन्छ नि / उनीहरुले आफ्नो family लगेर त्यहीं लगेर त्यहीं बस्छ / अनि कस्तो भन्ने उताको facilityमा त्यहीं बस्ने familyहरुलाई लाउनुपर्ने लाउनुपर्ने / लान पाउने / अनि उताको धेरै facility भएको हुनाले / ə प्रायःजसो नेपालीहरु चाहिं / अब वहाँ ə / जो पनि हुन्छ उसले चाहिं आफ्नो familyलाई / बाआमा वा श्रीमतिहरुलाई चाहिं / उतै लाने / अनि त्यहीं काम गर्ने / त्यसरी बढ्छ धेरै / धेरै छन् ठूलो समूदाय छ / जस्तै अब बेलायतमा नेपालीहरु पनि धेरै छ / धेरै हुन्छ
45	Interviewer	- त्यही भएर उनीहरुलाई अंग्रेजी भाषा पनि धेरै ə / राम्ररि आउँछ
46	Kamal	- अँ
47	Interviewer	- तर मलाई अचम्म लाग्यो यहाँ नेपालमा अहिले युवायुवती / ə बिदेशमा नगए पनि / English speaking countryमा नगए पनि
48	Kamal	- ʊm
49	Interviewer	- ə धेरै मान्छेलाई अंग्रेजी आउँछ
50	Kamal	- [= आउँछ / त्यो चाहिं कस्तो भयो भन्ने अहिले नेपालमा / कस्तो भयो भन्ने / पहिला पहिला सरकारी schoolमा / ə सरकारी school र private-ऐ school भन्ने हुन्थ्यो / अनि private-ऐ schoolमा पढाउनेहरुले चाहिं English पनि पढाउँथ्यो / तर private-ऐ school कस्तो महँग्- अलिकति expensive / feeहरु बढी लिने हुनाले अब पहिला पहिला त पढ्न सकेनन् / ə सरकारी schoolमा पढ्- ʊm / पढ्यो / र अहिले चाहिं कस्तो भन्ने मान्छेहरुले / अब / घरको / कोही नभए पनि अब / पहिला जस्तो त भएन / पहिला / पहिला नेपालीहरु कस्तो भन्ने / ə नेपाल conditionमा चाहिं / अब / प्रायः उनीहरु घरमै बस्ने / खेतीपाती गर्ने / आफूलाई पुग्ने त्यही खेतीपाती लगाउने / घरको काम गर्ने गाउँकोमा बस्ने / गर्थ्यो / त्यही खाना पुग्थ्यो बस्थ्यो त्यहाँ / तर अहिले को conditionमा चाहिं मान्छेहरु कस्तो भयो भन्ने / अँ त्यति मात्रै भएन / अलिकति फरक सोच / अलिकति mind develop गरेर / अहिले चाहिं कस्तो भएर भन्ने / यो मात्रै भएन बरु अब जस्तै खेति नै गर्दैनन् / व्यवसायिक तरिकाले गर्ने / अनि जस्तो अब केही अब व्यवसाय नगर्ने / अब अलि राम्रो ठाउँमा / अब जस्तो पहिला पहिला बुढा भएपछि अब / दुई चार रुपियाँ कमाउँदा खेरि पनि / अब ठीकै भयो अहिलेको / मान्छेको generationलाई चाहिं अब / दुई चार रुपियाँ त अब अहिलेको म- / त्यो महँगी पनि expensive पनि त्यो अनुसार बढ्दै गएको छ / अनि बढ्दै हुनाले / अब मान्छेहरुले चाहिं अब चाहिं कसरि पैसा कमाउने त ? / अलिकति
51	Interviewer	- [= बढ्छ अँ
52	Kamal	- [= अँ / मान्छेले धेरै सोच्न थाले के / सोच्नाले अब कोहीले business गर्न थालेको कोहीले केही गर्न थाल्यो कोही बिदेश जाने कमाउने / अनि / त्यो हुनाले चाहिं मान्छेले अलिकति पैसा कमाउन थालिसकेपछि / अनि / अहिले schoolहरुमा पनि अहिले सरकारी school भन्ने कस्तो भया छ भन्ने / ə English पनि compulsory के / यो पढाउन थाल्या चाहिं / ə English subjectमै राखेर / सबैजना चाहिं पहिला / पहिला पहिला चार पाँच कक्षादेखि a b c पढाउँथ्यो / अहिले त / playgrounddेखि नै a b c पढाउँछ / a b c पढाउनाले अहिले चाहिं बच्चादेखि / अब boarding

		schoolहरुबाट / ə English mediumकोबाट झन् / नेपाली बोल्दै बोल्दैन / नेपाली पनि Englishमा हुन्छ / English सबैको- सबै Englishमा बोल्ने हुनाले / अँ जस्तो मान्छेहरु त्यही त्यही अब त कस्तो भन्ने boarding schoolमा मान्छेहरुले अहिले कस्तो भन्ने अहिले कस्तो भन्ने मान्छेको बुवाआमा अब बाहिर जाने कमाउने अब कोही नभ्याउने छ छोराछोरीहरुलाई hostel राख्ने / राम्रो schoolमा / बल्- Englishकै रामै schoolमा राख्ने / hostel गरिदिने त्यहीं बोरस गरिदिने / सबैको सधैं schoolकै environment आउँदै थियो / त्यहीं अब बोल्ने त्यहीं English पढ्नुपर्ने अब त्यहीं sirहरु साथीभाइहरु सबैले / अब सबै कुरा Englishमै बोल्नु भइसकेपछि / नेपाली त्यति अब / useमा आएन / नआइसकेपछि मान्छेले जस्तो / बोलिरहँदा खेरि झन् बढी बोल्छ त्यो बढी use हुने त हो नि / अनि त्यो हुनाले चाहिं मान्छेले ə अहिले English चाहिं प्रायःजसो त अहिले / English नबुझ्नेहरुको त सायद कमै हुन्छ / पहिलाको तुलनामा / तर अहिले सबैले प्रायःजसो नेपालीहरुले / English / English नेपाली अनि आफ्नो भाषा / हिन्दी त प्रायःजसो नेपालीहरु बोलेकै हुन्छ
53	Interviewer	- अनि दैनिक जीवनको कुराकानीमा / अंग्रेजी पनि धेरै सुनिन्छ यहाँ नेपालमा
54	Kamal	- [= अँ
55	Interviewer	- जस्तै म busमा भएको बेला मैले 'excuse me' ə जस्तो शब्द धेरै ə आउँछ
56	Kamal	- [= अँ
57	Interviewer	- तपाईं पनि यसरि बोल्नुहुन्छ साथीहरुसँग के
58	Kamal	- अँ त्यो अब चाहिं कस्तो भन्ने मान्छेहरु अब ə / अहिले मान्छेहरु कस्तो / बुझ्यो भन्ने / अब / पहिलाको जस्तो छैन अलि ʊm / अहिले generationको मान्छेहरुले चाहिं अलि / educated भयो / बुझ्ने भयो / अब जस्तै अरु मान्छेहरुसँग हिंड्दा खेरि कसरि हिंड्ने / हिंड्दा खेरि कसरि हिंड्ने / जस्तै बाटोमै हिंड्ने जस्तो मान्छे अब भिडमा आएर कसरि हिड्ने / अब अरुलाई अरुभन्दा अगाडी जानुपर्यो भने के भनेर जाने / सबै कुरा अब हस्- / मान्छेहरुले बुझ्यो थाहा भयो / त्यो हुनाले चाहिं बुझिसकेपछि मान्छेहरु अब शहरमा जानुपर्यो भने / अथवा / केही भन्नुपर्यो भने पहिला 'excuse me' भनेर permission लिएर / अब नि अब त्यहाँ कुरा गरिसकेपछि service लिइसकेपछि अब 'thank you' भन्ने / जस्तो अब normally
59	Interviewer	- [= 'धन्यवाद' भन्नु त्यो अलि फरक छ ? / त्यो समान के / impression जस्तो लाग्दैन ? / 'धन्यवाद' 'thank you'
60	Kamal	- ʊm
61	Interviewer	- [= अलि formal छ 'धन्यवाद' के
62	Kamal	- होइन नि त / त्यो त ə exac- ə 'thank you' र 'धन्यवाद' same / एउटै हो हुन त / तर पनि अब मान्छेहरुले अब जुन बोलिरहेयो अब त्यही सजिलो लाग्ने त हो नि / ə मान्छेहरुले अब 'धन्यवाद' भन्दा एकदम / प्रायःजस्तो अहिले अब / 'धन्यवाद' भन्न त भन्छ तर / कमै मात्रै भन्छ / तर / 'thank you' मात्रै भयो / ə 'thank you' नै भन्छ / प्रायःजसो धेरैजसो / अब त ʊm / English नपढ्नेहरुले पनि / कस्तो भन्ने जस्तो अब मैले / 'thank you' भन्यो भने अब नबुझ्नेहरुले पनि अब / जाने बेलामा / 'thank you' भन्नुपर्ने रहेछ भन्ने त्यो मान्छेहरुले common sense / छिर्यो / बस्यो अनि त्यो हुनाले चाहिं मान्छेहरुले चाहिं / अब ə त अहिले पनि अहिले 'thank you' भन्नुपर्ने चाहिं अहिले / सबै कुरा service चाहिं 'thank you' order गर्दा खेरि 'excuse me' भन्ने / त्यो / चाहिं / use गरिसक्यो मान्छेहरुले
63	Interviewer	- त्यो युवायुवतीले use गर्छन् कि / जति उमेर भए पनि मान्छे प्रायः सबैले use गर्छन् यो अंग्रेजी शब्दहरु ?
64	Kamal	- अँ ə अहिले चाहिं कस्तो छ प्रायःजसो बढी use गर्ने बढी युवायुवतीले भयो / र त्यसको त्यो / अहिले अब / अब / त्यो भन्दा अलिकति युवायुव- अलिकति माथि

		जेठोहरुले पनि ə सधैं use गर्छन् नगर्ने होइन / तर अहिले चाहिं कस्तो भन्ने युवायुवतीको प्रभाव भयो / अब युवायुवतीलाई हेर्दा उनीहरुले / उनीहरुले अब / ə 'यस्तो भन्ने रहेछ यस्तो सिक्ने रहेछ' / भन्ने भयो जस्तो अब / सानो उमेरको बच्चा अहिले schoolमा त्यही सिकेको अनि घरमा त्यही भन्छ / 'यस्तो भन्नुपर्छ mummy' 'उस्तो भन्नुपर्छ बाबा' भनेर / भन्छ / अनि त्यो हिसाबले त्यही यस्तो भन्नुपर्ने छ / त्यो एउटा मान्छेहरुले / सबैले भनिरहँदा खेरि / अब / 'मैले किन नभन्ने' भन्ने मान्छे त्यो एउटा / change पनि पर्छ भन्ने हुनाले / अलिकति / युवायुवती मात्रै नभएर त्योभन्दा अलिकति aged [ezɛd] को मान्छेहरुले पनि / use गर्छ तर / अलि कम मात्रैमा
65	Interviewer	- ə तपाई पनि यस्तो / English mediumको schoolमा जानुभयो / त्यहाँ पढ्नुभयो ?
66	Kamal	- ʊm / म चाहिं classमा त गाउँमा / गाउँमा पढें मैले चाहिं सरकारी schoolमा पढेको / अँ सरकारी schoolमा पढेको / अनि ə / नाइ- ə चार कक्षादेखि चाहिं English / त्यहीं English book पाउँथ्यो / पाउँथ्यो अनि पछि / SLC दिइसकेपछि / collegeमा पढेको अनि त्यो नेपाली mediumमै / अनि पछि / college सकिसकेपछि / त्यहीं SLC दिँदा खेरि / SLC दिँदा लगभग ə SLCको result आउँदा दुई तीन महिनाको gap [gjap] हुन्थ्यो / त्यो gapमा चाहिं / English language मैले सिकेथें / अलि आफूलाई improve गर्नको लागि अलिकति weak feel भएपछि / improve गर्नुपर्छ भन्ने त्यो ə mentality भयो / अनि मैले चाहिं नि / just सिकेको थिएँ
67	Interviewer	- अहिले / अहिले ə / तपाईको हरेक दिनको जीवनमा यहाँ अंग्रेजी भाषा ə के / व्यवहारिक रुपमा पनि use गर्नुहुन्छ ? / ə काममा साथीसँग
68	Kamal	- अँ त्यही use हुन्छ / ə जस्तै अब / घरमा पनि अब व्यवहारिक रुपमा पनि अब / ə use हुन्छ तर totally नभएर / जस्तो बीचमा / कति wordहरु त English wordहरु / ə use हुन्छ / use हुन्छ / daily रुपमा पनि / जस्तै अब words कतिपय ə अलिकति agedहरुलाई / English word थाहा हुन्छ तर नेपाली नबोल्दा आउँदैन के / ə त्यस्तो पनि कस्तो भन्ने मान्छेले / जस्तै / भनिराखेको हुन्छ त सुनिराखेको हुन्छ / अनि त्यसको exactly ʊm / meaning थाहा हुँदैन / अब त्यस्तो यो मैले use भइरा हुन्छ
69	Interviewer	- तपाईको परिवारमा ə सानो बच्चा पनि छन् ? / धेरै कम उमेर भएको बच्चाहरु
70	Kamal	- छ
71	Interviewer	- छ ?
72	Kamal	- छ
73	Interviewer	- अनि उनीहरु पनि English s- ə / अहिले English schoolमा जान्छन् कि सरकारी schoolमा ?
74	Kamal	- [= अँ / अहिले चाहिं English इ-schoolमा जान्छ
75	Interviewer	- English schoolमा अहिले ? / त्यो नयाँ generation अलि धेरै ə / यस्तो schoolमा जान्छन्
76	Kamal	- अँ अहिले प्रायःजसो अहिले / नयाँ ge- / अहिलेको मान्छेहरुले चाहिं ə खालि अलिकति English schoolमै पढाउन खोज्छ के / अब कस्तो भन्ने अलिकति अब नेपालमा जस् - / नेपालीमा पढ्ने मात्रै नभन्ने / अब धेरै / मान्छेहरुले प्रायः पछि कहाँ केही गर्नुपर्छ / गर्नुपर्छ त / कहाँ भन्ने / अब पछि भाषा सिक्- भाषा भनेको त / एउटा language भनेको त अब / communicationको त एउटा हो नि / अनि त्यो हुनाले मान्छेले अब English mediumमै पढ्छ
77	Interviewer	- मैले सुनेको छु यहाँ नेपालमा एउटा / interesting शब्द त्यो / नेपा- नेपंग्रेजी
78	Kamal	- [= नेपंग्रेजी
79	Interviewer	- [= Nepanglish

80	Kamal	- Nepanglish
81	Interviewer	- सुन्नुभएको छ ?
82	Kamal	- [= अँ
83	Interviewer	- यो / यो शब्द सुन्दा खेरि तपाईंलाई के // कस्तो लाग्छ ? {laughs} / के हो यो ?
84	Kamal	- ए कस्तो नेपंग्रेजी / भन्नाले / कस्तो भन्ने तपाईंको जस्तै / अंग्रेजी र नेपाली / प्रायः mix / ə / mix भएको / ə त्यल्लाई चाहिं नै मलाई त अलिकति आउँछ त / त्यति धेरै use / नेपाल अंग्रेजी त धेरै use त हुँदैन नि / अनि / मान्छेले चाहिं
85	Interviewer	- कहाँ use गरिन्छ प्रायः ?
86	Kamal	- मान्छेले यस्तो अब कहिले / यस्तो हो ठाउँ अनुसारको मान्छे कहिले कहीं अब साथीहरुसँग हिंड्दा खेरि / अब हिंड्दा डुल्दा खेरि / गफ गर्दा खेरि / त्यति नै use गरिरा हुन्छ / अब कहिले अब यस्तो / अब काम गरिराख्दा पनि use गरिरा हुन्छ / त्यस्तो / हुन्छ
87	Interviewer	- TVमा पनि सुनिन्छ होला ? / ə TV कार्यक्रममा
88	Kamal	- [= त्यस्तो / TVमा / त्यस्तो ə सुनाउँदैन
89	Interviewer	- सुनाउँदैन ?
90	Kamal	- सुनाउँदैन / तर कस्तो हुन्छ / अहिले जस्तै तपाईंको 'hello' जस्तै बोल्दै गयौं अब जस्तै / ə नेपंग्रेजी भन्ने जस्तो हामी अहिले यहाँ नेपालीमा कुरा गरिरहेका छौं अनि जाने बेला 'thank you' भन्छौं नि त / यल्लाई पनि नेपंग्रेजी नै मान्छेले कति नै भन्छन् /
91	Interviewer	- यसलाई पनि नेपंग्रेजी भन्न सक्छौं ?
92	Kamal	- अँ / भन्न सकिन्छ / सकिन्छ सकिन्छ कस्तो भन्ने नेपंग्रेजी भनेको / नेपाली भाषामा ə अंग्रेजी मिसाएको mix भएको त / र नेपंग्रेजी / one language जस्तो लाग्छ मेरो बिचारमा चाहिं
93	Interviewer	- र अंग्रेजी त / ə अंग्रेजी बोल्दा खेरि तपाईंलाई ə के / तपाईंलाई मन पर्छ यो भाषा ? / ə
94	Kamal	- अँ / मलाई
95	Interviewer	- [= मजा लिएर बोल्नुहुन्छ केही / pleasure हो कि होइन त्यो भाषा बोल्दा ?
96	Kamal	- ə अहिले त्यो / भन्दा पनि कस्तो भन्ने ə pleasure त / pleasure नै हुन्छ / तर ə हुन त / ʊm पहिला चाहिं मेरो ə यो / मान्छेहरुले हुन त अब ə ठाउँ चाहिंको फरक पर्छ / अब कति ठाउँमा अब / जस्तै अब ʊm अब / मान्छे नेपालमा अंग्रेजी कस्तो छ भन्ने तपाईंको अलिअलि जान्ने पनि / देखाउन खोज्छ भाषा जो चाहिं अंग्रेजी बोलिरहेको छ / अँ बोल्न खोज्छ / अँ बोल्न खोज्छ जस्तो हामी जति जानेको छ बोल्छ / अँ बोल्छ सुनाउँछ साथीहरु गफ गर्दा पनि / अलिकति हैन हामीले भाषा हो / जाँदा खेरि फरक पर्दैन भन्ने हुनाले त्यही हिसाबले / ə mistake भए पनि / ə mistake भए पनि अब / यल्लाई के रहेछ थाहा हुन्छ / ə right के हो पनि पनि आउँछ / बोल्छ त्यही हिसाबले बोल्छ / बोल्छ / जस्- रमाइलो त रमाइलो नै / रमाइलो / मान्छेले रमाइलो हुने हिसाबले लिन्छ / कसैको बाध्यता पनि हुन्छ / कसैको अब बाध्यता पनि कस्तो रहेछ भन्छ नि / अब कतिको अब ʊm काम गर्ने ठाउँमा अब / काम गर्ने कामको सिलसिलामा / अहिले म अब अंग्रेजी / म अब बोल्नैपर्ने हुन्छ / त्यस्तो हुन्छ / जस्तै अब मेरो पनि अब / जस्तै tourist travel agency छ अनि / त्यहाँ पनि अब / धेरैजस्तो / French / Frenchहरु पनि हुन्छ / अनि / Japaneseहरु पनि हुन्छ / अरुहरु पनि हुन्छ / अनि / मान्छे travel गर्नुपर्छ / त्यही हिसाबले अनि / पछि केही help होला कि भनेर / अनि
97	Interviewer	- अहिले globalized society भएकोले
98	Kamal	- [= अँ gl- globalized society भएको हुनाले / अहिले मान्छेहरुले / बोल्न थाल्यो / बोल्न थाल्यो / सिक्यो / सिक्नुपर्ने रहेछ भन्ने कुरा भयो / अनि / कस्तो छ

		नेपालको contextमा चाहिं / ə मान्छेहरु नेपालमै बसेर / मान्छेहरुको आफ्नो इच्छा छ अनि आफू त्यो गर्नलाई नसक्ने भयो के / त्यो हुनाले पनि अब मान्छेहरुले / अब नेपाल भन्दा पनि / फरक ठाउँमा जाने / जस्तै अब म Franceमा गयो भने म त अब French बोल्नुपर्यो / त्यल्ले मान्छे त्यहाँ जानको लागि पहिले भाषा सिक्न जान्छ / अनि अब त्यो हुनाले मान्छेहरु अब जस्तै Japan जाने मान्छेहरुले Japanese भाषा सिक्छ / त्यो त अब अलिकति त्यो ʊm / अलिकति trend नै / trend जस्तै भयो धेरै भाषा बोल्नेहरु छन् नेपालमा
99	Interviewer	- ʊm Franceमा प्रायः सबै शिक्षा / French mediumको हुन्छ प्रायः / अंग्रेजीको अलि थोरै हुन्छ मेरो बिचारमा
100	Kamal	- अँ / तर ə तर Franceमा त फ्रान्सेली use हुन्छ नि / त्यहाँ त ʊm / म Japanमा बस्दा खेरि Japaneseहरु पनि ʊm त्यस्तो / उनीहरुकै आफ्नो भाषा बोल्थे नि / आफ्नै भाषा बोल्ने अनि अब त्यस्तो अंग्रेजी सबैले त जान्ने पाउँदो रहेछ / तर अहिले जान्नेहरुले पनि सबैसँग अहिले आफ्नै भाषामा / Japanese-ऐ बोल्थ्यो अनि / केही गरी जस्तै कामको ठाउँमा Japanese बुझ्ने बुझ्ने नभन्ने Englishमा भन्थ्यो / अनि नत्र Japanese भाषा नै उनीहरुले आफ्नै भाषा priority दिन्थ्यो
101	Interviewer	- Japanese भाषामा अहिले ə धेरै अंग्रेजी पनि छ / English शब्द Japanese भाषाभित्र
102	Kamal	- Japanese भाषाभित्र
103	Interviewer	- मैले सुनेको Japanमा デモクラシー[51] / テーブル[52] / カップ[53] / グラス[54] / धेरै English पनि use गरिन्छ त्यहाँ
104	Kamal	- अँ तर त्यो कस्तो भन्ने / テーブル / जस्तै अब Englishमा table भयो / अनि अब अनि / table भयो तर अनि कस्तो / Japaneseमा テーブル
105	Interviewer	- जापानीकरण भएको अंग्रेजी
106	Kamal	- [= अँ Japanese त अंग्रेजीलाई अनि त्यसो भए ə / उ भयो त / जस्तो अब तपाईंको / Frenchमा पनि अब जस्तै Englishमा पनि अब a b c [a.be.se] / अब / letter त एउटै / same हो / जस्तै pronunciation फरक भयो नि / अब Englishमा a [ɛi] भयो / अब Frenchमा a [a] भयो / त्यस्तै अब Japaneseमा पनि कति कुराहरु テーブル / अब table भयो / カップ लाई अब Englishमा cup भयो カップ अब त्यस्तो / छ
107	Interviewer	- スプーン[55]
108	Kamal	- अँ スプーン / तिनीहरु कति छ / तर ə बोल्दा खेरि चाहिं अलिकति फरक tune आउँछ / तर नेपालीमा चाहिं / नेपालको चाहिं अब त्यस्तो छैन / छैन जस्तो लाग्छ / ə बोल्छ फेरि mix गरेर बोल्छ
109	Interviewer	- म / बिदेशी भएकोले नेपाली भाषा पहिले पहिले किताबबाट सिकें अनि / कहिले कहीं / म नेपाली बोल्दा खेरि मेरो साथीहरु / नेपाली साथीहरु धेरै हाँस्छन् / किनभने ə मेरो बिचारमा मैले सिकेको एकदमै औपचारिक ə नेपाली जस्तो सुनिन्छ अनि स्वाभाविक होइन / किनभने अहिले कहिले कहीं एउटा दुइटा अंग्रेजी शब्द राख्नुपर्छ दैनिक कुराकानीमा / स्वाभाविक बनाउनको लागि
110	Kamal	- अँ
111	Interviewer	- तपाईंलाई पनि यस्तो लाग्छ कि / अंग्रेजी / अहिले युवायुवतीको कुराकानीमा /

[51] Translittération dans le système de romanisation Hepburn : *demokurashī* (« democracy »)

[52] *tēburu* (« table »).

[53] *kappu* (« cup »).

[54] *gurasu* (« glass »).

[55] *supūn* (« spoon »).

		अंग्रेजी भाषा न- / अंग्रेजी भाषा नभएको नेपाली अहिले अलिकति अस्वाभाविक जस्तो लाग्छ ?
112	Kamal	- अँ हो त्यो धेरै नै use हुन्- / maximum अहिले त प्रायः सबैले ə अंग्रेजी नै use गर्छन् गफमा यो / अनि / गफ गर्दै गर्दै गर्दा खेरि / बीचमा अन्ग्रेजिकै यसरि राख्या हुन्छ / स्वाभाविक प्रकारले नै / र त्यो त अब मान्छेलाई कस्तो हुन्छ जस्तो अब / कस्तो भन्ने अब / नेपालीको / नेपाली त्यो तपाईंकोमा जस्तो / Frenchको 'ta' [ta] / languageको tune र नेपाली tuneको फरक हुन्छ नि त / अनि त्यो भएर अब त्यही 'ta'को tune ə जस्तै एउटै अक्षर पर्ने / अब ʊm Frenchमा अब ʊm / Frenchमै अब ə 't a' [ti.ɛi] / 'ta' [ta]
113	Interviewer	- [= 'ta' [ta] ?
114	Kamal	- ने- / नेपालीमा 'ta' [tʌ] / 't a' [ti.ɛi] 'ta' [tʌ] / र त्यो गर्नाले अब letter एउटा भए पनि अब tune फरक भयो नि त / अनि अलिकति अब जस्तो अब मैले French भाषा बोल्दा खेरि / ə अब अलिकति / तपाईं जस्तो बोल्नेहरुलाई त अलिकति कस्तो कस्तो भर्खर सिकिंदै रहेछ भनेर त feel हुन्छ नि त थाहा हुन्छ नि त / अब ʊm जस्तै नेपालीले बोलेको अरुले बोलेको ʊm थाहा हुन्छ नि त / कत्तिको बोल्छ / भर्खर सिकिंदै अनि राम्रै हुन्छ कि भन्ने कुरा / ʊm त्यही अलिकति बोल्दा खेरि थाहा पाइहाल्छ / त्यस्तो
115	Interviewer	- र अहिले / यो मात्रै / यसको बारेमा पनि कुरा गर्न सक्छौं अलि कति मात्रै ə / अंग्रेजी भाषा नेपालीको ə अहिलेको समकालीन समाजमा ठूलो भूमिका छ / तपाईंको बिचारमा ? / अंग्रेजी अहिले यहाँ / काम खोज्नको लागि ə / राम्रो कामको मौका पाउनको लागि
116	Kamal	- [= ʊm
117	Interviewer	- अंग्रेजी चाहिन्छ
118	Kamal	- चाहिन्छ
119	Interviewer	- चाहिन्छ
120	Kamal	- चाहिन्छ / अब अहिले / चाहिं कस्तो भयो भन्ने / त्यो ə trend अब कस्तो बस्यो भन्ने / अब नेपाल / -मा चाहिं / जस्तो अब / पहिला त त्यस्तो थिएन / अब अहिले चाहिं अब अहिले आएर चाहिं / कस्तो भन्ने / अब हरेक कुराहरु / अब जस्तो मान्छेहरुले लेख्दा पनि English लेखिदिने भयो / कस्तो छ भन्ने / letter लेख्नुपर्यो भने हरेक किसिमको लेख्नुपर्यो भने / ə Englishमै लेखिदिने / जस्तो अब नेपालको देशमा जस्तै अब यही restaurantमा पनि काम गर्नको लागि त / काम गर्नको लागि / अब नेपाली बोलेर मात्रै त हुँदैन / only नेपालीमा त अहिले भयो त / ठीकै छ / जस्तै foreignerहरु आउने हो नि त / आउँदा खेरि पनि नेपाली मात्रै बोलेर बुझ्दैन / foreignerहरुको लागि अब Englishमा communication गर्नु / communication गर्न सिक्नैपर्यो सक्नुपर्यो / त्यो हुनाले अब / अनि अहिले त / धेरैजसो अहिले / ə र त्यो trend बस्यो भने अब / foreignerहरु धेरै आउने भयो / र नेपालीहरु पनि अहिले धेरै अब / ə बाहिर जाने भयो / त्यो हुनाले अब / सबै कुराहरु Englishमै हुनुपर्यो के / म चाहिं कसरि अब काम खोज्दा पनि अब / अब / form fill up गर्दा पनि अब Englishमै / Englishमै लिनुपर्ने भयो अब / प्रायः officeहरुमा / अँ सरकारी officeहरुमा चाहिं अब नेपाली भरा- / form fill up बरु नेपालीमा गर्नुपर्छ / तर private ʊm / officeहरुमा चाहिं // अंग्रेजीमै / form fill up / धेरैजसो अब / अंग्रेजीबाट दिएर आउँछ / अंग्रेजीबाट गराउँछ / writing पनि अब / अंग्रेजीबाट लेखिदिन्छ / tough competition दिन्छ / Englishमै / त्यो हुनाले अब अंग्रेजीमा writing सबै गर्न सक्ने
121	Interviewer	- [= computerमा ə
122	Kamal	- computerमै / computer पनि अब / मान्छेहरुले अलि computerबाट पनि अब

		Englishबाट सिकाया हुन्छ / सिकाउँछ / त्यो पनि अंग्रेजी जान्नुपर्यो / त्यो पनि अब / अहिले अन्ग्र्- / अंग्रेजी न- / छैन अहिले त नेपालमा पनि काम पाउनु त अलिकति ʊm गाह्रो नै भन्छ मान्छेले
123	Interviewer	- अहिले computerमा तपाईंले भन्नुभएको जस्तै / ə कामको contextमा मात्रै होइन मेरो बिचारमा social network जस्तै Facebook®
124	Kamal	- [= social networkको
125	Interviewer	- [= अंग्रेजी पनि धेरै ə / धेरै mix गर्छन् नेपालीहरु / ə commentsमा
126	Kamal	- अँ
127	Interviewer	- तपाईं पनि धेरै ə यो / भाषा mix गरेर comment गर्नुहुन्छ Facebook®मा
128	Kamal	- अँ
129	Interviewer	- [= Twitter®मा
130	Kamal	- [= जस्तो अब मान्छेहरुले Facebook®मा कस्तो भयो भन्ने ʊm / मान्छेहरुले ʊm / नेपाली language use गर्न छोडे के / अनि Englishमै अब Englishमै हुन्छ / प्रायःजसो मान्छेहरुले प्रायःजसो सबै अंग्रेजीमै लेख्ने भयो / त्यसो भएर त्यो हुनाले अब ʊm उनीहरु अंग्रेजीमै लेख्दै छ / लेख्छन् अहिले / अनि त्यो हुनाले अब / साम्- सामाजिक सन्चालदेखि लिएर बोलीचालीदेखि लिएर / मान्छेहरुले दैनिक काममा गर्नेहरुदेखि लिएर सबै / जे / एउटा अंग्रेजी trend धेरै बस्यो अहिले त
131	Interviewer	- ʊm / धेरै धन्यवाद तपाईंलाई / यो / कुराकानीको लागि / मैले धेरै सिक्न पाएँ तपाईंले गर्दा
132	Kamal	- thank you so much
133	Interviewer	- यदि तपाईंलाई केही थप्न मन लाग्छ भने / यो topicको बारेमा थप्न सक्नुहुन्छ / अथवा केही / छैन भने {laughs}
134	Kamal	- ठीकै छ हैन / तपाईं सोधिहाल्नुभयो हैन / सोध्नुभएको मैले भनिहालें / हैन अब अर्को नि त्योभन्दा त्यस्तो केही अब जान्ने मन छ भने अब / ə सोध्न सक्नुहुन्छ / सोध्छ अनि भइहाल्छ / भइ नै हाल्छ / त्यस्तो मलाई थप्न केही छैन / मैले अहिले जानेको भनें त / हैन अब तपाईं नि अब एउटा हुन्छ नि अब तपाईं र म त communication केले गर्ने भन्ने त languageले त / र कि तपाईंले नेपाली बोल्न सक्नुपर्यो कि म Frenchमै बोल्न सक्नुपर्यो / तपाईं communication गर्न पायो / अनि त्यो communication भन्ने एउटा language भयो जस्तै अब तपाईं French हुनुभयो म नेपाली भएँ / जस्तै अब तपाईं मसँग communication कसरि गर्ने भन्दा खेरि / कि तपाईं नेपालीमा बोल्न सक्नुपर्यो / कि मैले ʊm Frenchबाट French सिक्- ʊm French बोल्न सक्नुपर्यो / अब त्यो होला अब कि अब दुइजनाले ə बुझ्ने / अरु कुनै language
135	Interviewer	- [= English पनि छ
136	Kamal	- [= English अर्कै छ भने / त्यो हो त नि / त्यस्तै छ नेपालमा त्यही भएको नै हो / त्यही हो / त्यसैले गर्दा खेरि अलिकति बढी / अलि नेपालीभन्दा बढी / foreign language हो / use हुन्छ नि
137	Interviewer	- like 'foreign language' / अंग्रेजी नेपालमा 'foreign language' जस्तो / ठान्नुपर्छ कि ə अहिले / अंग्रेजी पनि नेपालको भाषा भयो अलिअलि ?
138	Kamal	- होइन / तर exa- exactly भन्नुपर्दा खेरि / ə अंग्रेजी त fo- नेपालको लागि / नेपालीहरुको लागि त foreign language हो / तर मान्छेहरुले चाहिं अब common रुपमा English use गर्ने भयो / हैन अहिले चाहिं maximum / maximumले धेरै use गर्ने भयो / अब ə use गरे पनि ə / foreign language त हो नि / अथवा ə Britishको भयो / foreign त / बिदेशी language भयो नि त / त्यो अब नेपालमा त छैन नेपाली language होइन नेपालको चाहिं / अंग्रेजी त foreign language नै हो / तर यो चाहिं हुन्छ

139	Interviewer	- अनि ə / Indiaमा त्यो / English / official language नै हो Indiaमा तर / नेपालमा यस्तो कहिले पनि हुँदैन तपाईंको बिचारमा ?
140	Kamal	- ʊm हुँदैन / अहिले छ अहिलेसम्म नेपालमा सरकारी / governmentको काम कहाँ गर्न चाहिं / English language use हुँदैन / जस्तै अब सरकारी officeहरुमा / governmentकोमा त भएको officeहरुमा चाहिं / ə त्यहाँनिर / English language use हुँदैन / सबै कुरा लेख्नेदेखि लिएर / त्यहाँ सबै कुरा नेपालीमै / अनि private भएको officeहरुमा चाहिं / प्रायःजसो सबै Englishमै हुन्छ / हुन्छ / जे होस् / जे होस् foreign देश ə नेपालीहरुले चाहिं Englishलाई चाहिं priorityको / language बनाइराखेर बोल्छ के / priority दिन्छ / बोल्छ
141	Interviewer	- अहिले अंग्रेजी सिक्न / सिक्नुभएकोले तपाईं अलि सजिलो लाग्दैन अहिले फ्रान्सेली भाषा सिक्नको लागि ?
142	Kamal	- अँ त्यो / जस्तो / French भाषा सिक्नको लागि चाहिं जस्- अलि help हुँदो रहेछ / कति कुराहरु अब / ə letter त्यही भ- / त्यही हो तर just pronounce मात्रै अलि फरक / letter
143	Interviewer	- [= फरक छ
144	Kamal	- [= अँ अब / letter एउटै भए पनि / pronounce अलिकति फरक तर अब / जस्- / अंग्रेजी / झन्डै नजानेको त अब झनै गाह्रो हो / जान्दा खेरि के influence पर्छ थाहा हुँदो रहेछ / अब कोहि कोहि / अब कुनै कुनै wordहरुको / spelling चाहिं एउटै / just pronounce चाहिं फरक / हुँदो रहेछ / अब धेरै भाषा नसिकेको दुई तीन महिना त / दुई तीन महिना भएर
145	Interviewer	- केही सहयोग चाहिन्छ भने म / तपाईंलाई मद्दत गर्न सक्छु
146	Kamal	- हुन्छ
147	Interviewer	- ल thank you

Traduction

7. *Kamal*, 29 (19/09/2019, 11:45, Kathmandu, Gaushala)

1 *Enquêteur* : - D'abord je vais vous demander quelque chose au sujet de vos… euh… des langues que vous avez apprises jusqu'à maintenant et aussi les langues que vous parlez. Quelle relation entretenez-vous avec ces langues ? Par exemple, le népali, c'est votre langue maternelle.
2 *Kamal* : - Oui.
3 *Enquêteur* : - Le népali, vous l'avez appris comment ? Avec vos parents à la maison ? Aussi à l'école ?
4 *Kamal* : - Alors le népali, comment dire ? La langue qu'on parle en général au Népal, c'est le népali. Et pour cette raison, tout le monde au Népal la parle avec ses parents à la maison, dans la famille, avec les frères et sœurs, les amis… Comme tout le monde parle népali, on l'apprend avec les parents, la famille. Mes parents parlaient en népali avec moi. Comme ils me parlaient en népali, j'ai appris la langue comme ça.
5 *Enquêteur* : - Et est-ce que vous comprenez aussi d'autres langues du Népal ? Vous les parlez ?
6 *Kamal* : - Oui, alors les langues du Népal, les langues que les Népalais parlent, il y en a beaucoup et le népali n'est que l'une d'entre elles. Mais aujourd'hui, disons que tous les Népalais parlent le népali. Et aussi, il y a beaucoup de castes dans la société népalaise. Et comme il y a beaucoup de castes, chacune d'entre elles a… par exemple, les Rais et les Limbus ont leurs propres langues maternelles. Parmi les Népalais, il y a beaucoup de groupes ethniques et ils ont chacun leur langue. Ces langues, ils les apprennent avec leur famille, avec leur famille, leurs parents. C'est avec leurs parents qu'ils l'apprennent au début. Et comme les parents ont leur propre langue maternelle, ils parlent dans cette langue avec leurs enfants depuis leur plus jeune âge.
7 *Enquêteur* : - D'accord.
8 *Kamal* : - C'est pour ça qu'on apprend le népali facilement. Et aussi, moi par exemple, je suis un Gurung. On a aussi notre propre langue, le gurung. Les Gurungs ont leur propre langue, leur propre culture, leurs

coutumes. Au Népal en général, les gens héritent des traditions et coutumes de leur ethnie. Ils ont leurs propres langues. Leurs traditions, leurs coutumes. Nous les Gurungs, on a aussi notre propre langue, nos propres coutumes. Pour beaucoup de choses, les choses se ressemblent mais il y a aussi des différences. Et le népali est devenu la langue commune. Je comprends aussi le gurung, mais à la maison mes parents ne le parlent pas. C'est pour ça que j'ai pas appris le gurung. J'ai pas pu apprendre mais je comprends un peu à force de côtoyer mes amis. Je comprends le gurung que parlent mes amis mais moi, je ne sais pas parler. Après, il y a aussi le hindi que les gens connaissent bien au Népal. En général, il n'y a pas beaucoup de Népalais qui ne comprennent pas le hindi.
9 *Enquêteur* : - Avec les films.
10 *Kamal* : - Oui, avec les films.
11 *Enquêteur* : - La musique.
12 *Kamal* : - Oui, avec la musique, les films. Et en général aussi, les chaînes de télévision au Népal, à force de regarder depuis l'enfance la télé indienne, aussi à cause de ça, on est très influencés par l'Inde. La langue indienne, euh… le hindi, je le comprends. Je le comprends et je le parle aussi. Et il y a aussi une autre langue que je parle. C'est le japonais. J'ai passé en fait quatre ans, quatre ans et demi au Japon pour y travailler. Avant d'aller là-bas, j'ai commencé par étudier le japonais pendant dix mois. Il est enseigné ici.
13 *Enquêteur* : - Il est enseigné au Népal.
14 *Kamal* : - Oui, j'ai appris au Népal. Pendant neuf ou dix mois. Pendant dix mois, jusqu'à pouvoir avoir des conversations, pouvoir communiquer. Et après je suis parti là-bas, pour y travailler. Et là-bas, on a appris encore plus de choses, à force de travailler là-bas. J'ai beaucoup appris sur la langue là-bas et maintenant je sais bien la parler.
15 *Enquêteur* : - La langue écrite aussi, vous l'avez apprise ?
16 *Kamal* : - Oui, je sais aussi écrire. Mais je ne sais pas écrire beaucoup de *kanji*[56], c'est un peu difficile. C'est difficile d'écrire en *kanji*. Mais je sais écrire les plus faciles, les plus courants. Les *kanji*, c'est un peu difficile mais la conversation, ça va.
17 *Enquêteur* : - Mais vous aimez apprendre les langues ?
18 *Kamal* : - Oui. J'aime bien apprendre les langues. Il y a longtemps, avant de partir au Japon, j'avais fait aussi un peu de coréen pendant deux mois.
19 *Enquêteur* : - Ah, le coréen aussi ?
20 *Kamal* : - Mais seulement les bases, euh… j'ai seulement étudié pendant deux mois. C'était il y a cinq ou six ans. Mais ce que j'avais appris en deux mois, j'ai tout oublié.
21 *Enquêteur* : - J'ai pu remarquer ici au Népal, en marchant dans les rues de Katmandou, qu'il y avait beaucoup de publicités affichées pour apprendre le japonais et le coréen. N'y aurait-il pas un effet de mode autour de ces langues en ce moment ?
22 *Kamal* : - Oui, c'est vrai qu'en ce moment le japonais et le coréen sont à la mode au Népal, plus que les autres langues. Les gens doivent dépensent beaucoup d'argent pour apprendre l'anglais, surtout pour pouvoir aller dans des pays développés comme l'Europe, l'Amérique, l'Australie. Par exemple, il faut réussir l'examen IELTS et ça coûte cher. Tout le monde ne peut pas se permettre de telles dépenses. Alors ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent, euh… comment dire… disons qu'il faut seulement apprendre la langue pour aller au Japon ou en Corée et on peut partir dans le cadre d'un contrat de travail avec les gouvernements de ces pays. Il faut passer un examen de langue et après ça coûte pas très cher. On doit juste dépenser un peu pour le billet d'avion. C'est seulement des dépenses liées à la préparation au départ. Des dépenses nécessaires, disons. C'est pour ça que beaucoup se mettent à apprendre le coréen. Et la Corée attire les Népalais, ils se disent que ce serait pas mal d'habiter là-bas. C'est pas mal. Et quand on rapporte de l'argent gagné là-bas, on a ensuite un bon niveau de vie ici. En comparaison avec ici, on peut mettre de l'argent de côté-là-bas. Alors les gens apprennent la langue et vont là-bas, font des études. Ils y restent quatre, cinq, voire dix et gagnent aussi de l'argent en travaillant. Puis ils reviennent ici et se lancent dans les affaires. Ils vont d'abord là-bas, travaillent, étudient. Certains font une demande de renouvellement de visa par l'intermédiaire de leur employeur là-bas et si c'est accepté ils restent vivre là-bas. Mais ce n'est pas nécessaire, quand le visa expire, ils reviennent vivre au Népal. Ils investissent ici l'argent qu'ils ont gagné là-bas. Ils se lancent dans une petite activité commerciale selon leurs capacités et font des affaires.
23 *Enquêteur* : - Ah. Alors vous avez des amis qui sont partis à l'étranger pour travailler ?

[56] Caractères sino-japonais.

24 *Kamal* : - Oui, j'en ai. J'ai un frère plus jeune, euh… en fait j'ai quatre frères. Je suis l'aîné. L'un de mes frères est en France en ce moment.
25 *Enquêteur* : - Ah, en France ?
26 *Kamal* : - Oui, en France. Dans l'armée française. La légion étrangère.
27 *Enquêteur* : - Dans la légion étrangère.
28 *Kamal* : - Oui, il est dans la légion étrangère.
29 *Enquêteur* : - Ça doit être très difficile.
30 *Kamal* : - Oui, c'est difficile. Il est là-bas depuis environ deux ans, dans la légion. Et j'ai aussi deux-trois amis dans la légion. Trois amis plus jeunes que moi.
31 *Enquêteur* : - On dit que les soldats népalais sont très forts.
32 *Kamal* : - Oui.
33 *Enquêteur* : - Par exemple les *Gurkha Soldiers*.
34 *Kamal* : - Les *Gurkha Soldiers*, oui, on dit qu'ils sont courageux. Pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni et l'Inde ont recruté des Népalais. Beaucoup de soldats népalais sont tombés pendant la guerre, ils ont reçu la Croix de Victoria. Le Royaume-Uni a pris beaucoup de soldats népalais, c'est grâce à eux qu'ils ont pu gagner. On les connaît alors d'ailleurs mieux sous le nom de « *Gurkha* » que de « Népalais ». On les connaît sous le nom de « *Gurkhali* » et ensuite les Népalais étaient connus comme étant courageux. Et quand la guerre s'est terminée, beaucoup de gens se sont enfuis de peur de mourir et sont partis ailleurs mais pas les Népalais. Ils participent au combat partout, soit ils se font tuer, soit ils tuent l'ennemi. C'est pour ça, après avoir fait la guerre, que maintenant les Népalais sont connus sous le nom de « *Gurkha* » dans le monde. On les appelle les « *Gurkhali* ».
35 *Enquêteur* : - J'ai l'impression que même si le Népal n'a jamais été colonisé par les Britanniques, il y a quand même eu une certaine influence britannique ici. Par exemple…
36 *Kamal* : - L'influence britannique est très forte.
37 *Enquêteur* : - … dans l'administration ou aussi dans le système éducatif. Un peu. C'est pas autant qu'en Inde mais il y a quand même une certaine influence, non ? Dans la société népalaise.
38 *Kamal* : - Oui. Comment dire… Quand les Britanniques étaient là, pendant la Première Guerre mondiale ou la Seconde Guerre mondiale, ils ont emmené des soldats népalais pour les entraîner. Ils les ont intégré à leur armée et les ont envoyés se battre. C'est pour ça qu'encore aujourd'hui il y a encore des soldats népalais qui sont dans l'armée britannique.
39 *Enquêteur* : - Ah oui.
40 *Kamal* : - Chaque année, ils intègrent 300 ou 400 recrues, des jeunes Népalais de 17 ans ou 17 ans et demi jusqu'à 21 ans. Ils les sélectionnent et les enrôlent une fois par an. Et ils les emmènent là-bas. Je connais pas trop les questions politiques autour de ça, mais oui ça a une influence. Il y a un lien entre le Royaume-Uni et le Népal, une bonne relation depuis le début. Depuis les deux guerres mondiales, il y a une relation, une connexion.
41 *Enquêteur* : - Et aujourd'hui encore, beaucoup de Népalais vivent au Royaume-Uni.
42 *Kamal* : - Oui, encore aujourd'hui.
43 *Enquêteur* : - Il y a une communauté importante là-bas.
44 *Kamal* : - Oui, il y a beaucoup de Népalais au Royaume-Uni aujourd'hui. Ceux qui sont partis il y a longtemps ont emmené aussi leurs familles avec eux pour vivre là-bas avec eux. Ils ont eu le droit de les faire venir. Comme il y a des avantages à vivre là-bas, en général les Népalais qui vivent là-bas emmènent leur famille, leurs parents, leur épouse. Ils travaillent là-bas et leur nombre grandit là-bas, il y a une très grande communauté. Il y a beaucoup de Népalais au Royaume-Uni, beaucoup.
45 *Enquêteur* : - Alors ils doivent bien parler anglais.
46 *Kamal* : - Oui.
47 *Enquêteur* : - Mais je suis quand même surpris. Ici au Népal, des jeunes qui ne sont pourtant pas allés à l'étranger, qui ne sont pas allés dans des pays anglophones…
48 *Kamal* : - Oui ?
49 *Enquêteur* : - … beaucoup parmi eux parlent anglais.
50 *Kamal* : - Oui. C'est parce qu'en fait, aujourd'hui au Népal, il y a des écoles publiques et des écoles privées. Et dans les écoles privées, les enseignants enseignent aussi en anglais. Mais avant c'était très cher d'étudier dans ces écoles privées. On ne pouvait pas y étudier avant car les frais de scolarité étaient trop élevés. On étudiait dans les écoles publiques. Et aujourd'hui les gens… euh. Ce n'est plus comme avant dans les familles,

avant beaucoup de Népalais restaient à la maison avec leur famille, faisaient des travaux des champs. Ils cultivaient la terre pour subvenir à leurs besoins. Ils travaillaient chez eux et vivaient dans les villages. Et aujourd'hui c'est plus seulement ça, les mentalités ont un peu changé, on veut développer son esprit et on ne cultive plus trop la terre, on n'en fait plus sa profession. Avant, quand on était vieux, on arrivait à vivre avec deux-trois roupies mais maintenant pour la génération actuelle, c'est plus difficile car le coût de la vie a augmenté. Et comme ça augmente, comment fait-on aujourd'hui pour gagner de l'argent ? C'est un peu…
51 *Enquêteur* : - Ça augmente, oui.
52 *Kamal* : - Oui, les gens se mettent à réfléchir à tout cela et certains se lancent dans les affaires, commencent à faire d'autres choses, partent à l'étranger pour gagner leur vie. Et comme les gens commencent à gagner un peu plus d'argent, maintenant les écoles publiques… euh, comme l'anglais est maintenant indispensable, on s'est mis à l'enseigner. On a d'abord introduit l'anglais comme matière dans le système scolaire. Au début, tout le monde apprenait *a b c* à partir de la classe 4 ou 5. Mais maintenant c'est à partir de la maternelle qu'on apprend *a b c*. Les enfants qui vont étudier dans des écoles privées en anglais ne parlent plus bien népali. Même le népali se retrouve enseigné en anglais. Et comme tout le monde se met à parler anglais, il y a même des parents qui, tout en travaillant à l'étranger pour gagner de l'argent, mettent leurs enfants dans des écoles privées en anglais au Népal et les mettent à l'internat dans des écoles privées qui ont des dortoirs. Ils ne vivent plus que dans un environnement scolaire. Ils parlent en anglais, font leurs études en anglais. Ils communiquent avec leurs enseignants et leurs amis en anglais pour tout. Ils n'utilisent plus le népali et à force de parler anglais, ils le parlent de plus en plus. C'est pour ça que maintenant, de manière générale, il y a peut-être de moins en moins de gens qui ne comprennent pas l'anglais, si on compare avec avant. Aujourd'hui en général les Népalais parlent anglais, népali et aussi leur propre langue. Et aussi en général le hindi.
53 *Enquêteur* : - Et dans la conversation quotidienne, on entend aussi beaucoup d'anglais ici au Népal.
54 *Kamal* : - Oui.
55 *Enquêteur* : - Par exemple, quand je suis dans le bus, j'entends souvent des gens dire « *excuse me* », ce genre de mots.
56 *Kamal* : - Oui.
57 *Enquêteur* : - Est-ce que vous parlez aussi comme ça avec vos amis ?
58 *Kamal* : - Oui, alors les gens aujourd'hui, ce n'est plus comme avant. La génération d'aujourd'hui est plus éduquée, ils comprennent mieux. Par exemple, quand on marche dans la rue avec d'autres gens, comment il faut se comporter en marchant au milieu de la foule, quand on doit passer devant quelqu'un et ce qu'il faut dire. C'est pour ça que maintenant, après avoir compris ce genre de choses, quand les gens vont en ville ou quand il faut dire quelque chose, ils disent « *excuse me* » pour demander la permission. Et quand on leur rend un service, ils disent « *thank you* » maintenant. Comme ça normalement…
59 *Enquêteur* : - Est-ce que c'est différent si on dit « merci » (= *d^{h}anyabād*) ? Ça ne donne pas la même impression, *d^{h}anyabād* et *thank you* ?
60 *Kamal* : - Hmm.
61 *Enquêteur* : - C'est un peu formel, non, *d^{h}anyabād* ?
62 *Kamal* : - Non, c'est exac-… c'est la même chose *thank you* et *d^{h}anyabād*. Mais les gens utilisent l'expression qui leur semble la plus facile. Aujourd'hui, plutôt que *d^{h}anyabād*, euh généralement… les gens disent quand même *d^{h}anyabād*, mais ils le disent moins. C'est devenu *thank you*. Ils disent *thank you*. Même les gens qui n'ont pas étudié l'anglais. Par exemple, si je dis *thank you* à des gens qui ne comprennent pas l'anglais, ils répondront quand même *thank you* à ce moment-là, comme si c'était faire preuve de bon sens que de répondre ça. C'est entré dans les habitudes et c'est pour ça que les gens se mettent à dire *thank you*. Pour n'importe quel service rendu, ils disent *thank you*, ou pour commander au restaurant, *excuse me*. Les gens ont déjà l'habitude d'utiliser ces expressions.
63 *Enquêteur* : - Ce sont les jeunes qui les utilisent ou des gens de n'importe quelle tranche d'âge ? Tout le monde utilise ces mots anglais ?
64 *Kamal* : - Oui, en général c'est surtout les jeunes. Mais c'est pas comme si des gens plus âgés ne le faisaient pas non plus. C'est sûrement sous l'influence des jeunes cependant, en observant leur manière de parler. Ils se disent « ah, ils disent comme ça, ils ont appris à dire ça ». Les enfants apprennent ça à l'école et une fois à la maison ils disent « il faut dire comme ça maman », « il faut dire ça papa ». Et à cause de ça, les gens se mettent à utiliser ces expressions. Les gens se disent, tiens, si lui dit comme ça, « pourquoi je dirais pas comme lui ? ». Ça apporte un peu de changement et comme les jeunes disent ça, les personnes

plus âgées aussi utilisent ces mots-là, juste un peu moins souvent.
65 *Enquêteur* : - Vous êtes aussi allé dans une école en anglais ? Vous avez étudié dans ce type d'école ?
66 *Kamal* : - Hmm. J'étais dans une école de village. J'ai étudié au village dans une école publique. Dans une école publique. Et à partir de la classe 4, on avait des livres en anglais. Après avoir réussi l'examen du SLC, j'ai étudié dans les classes +1 et +2 et c'était en népali. Après avoir terminé ce niveau d'études-là, quand j'ai eu mes notes du SLC, j'ai fait une pause de deux-trois mois. Pendant cette période-là, j'ai étudié l'anglais, je voulais m'améliorer car je sentais que j'avais un niveau assez faible. J'avais cette envie de m'améliorer, et j'ai passé du temps à apprendre.
67 *Enquêteur* : - Maintenant, maintenant, dans votre vie de tous les jours, est-ce que vous utilisez vraiment l'anglais de manière concrète ? Au travail ou avec vos amis…
68 *Kamal* : - Oui, je l'utilise. Même quand je suis à la maison, je l'utilise mais pas non plus complétement. Il y a certains mots que je dis en anglais, même au quotidien. Les personnes plus âgées que moi connaissent ces mots et les comprennent mais ils savent seulement parler en népali. Ils vont dire ces mots, les entendre mais ils n'en connaissent pas le sens exact. Alors j'emploie aussi ces mots-là.
69 *Enquêteur* : - Est-ce qu'il y a aussi de très jeunes enfants dans votre famille ? Des enfants en bas âge ?
70 *Kamal* : - Oui.
71 *Enquêteur* : - Il y en a ?
72 *Kamal* : - Oui, il y en a.
73 *Enquêteur* : - Et ils vont dans une école privée en anglais ou dans une école publique ?
74 *Kamal* : - Oui, maintenant ils vont dans une école privée en anglais.
75 *Enquêteur* : - Ils sont dans une école en anglais en ce moment ? Beaucoup d'enfants de la nouvelle génération vont dans ce genre d'école.
76 *Kamal* : - Oui, généralement, la nouvelle gé-… les gens aujourd'hui cherchent un peu à étudier seulement dans les écoles en anglais. Maintenant les gens n'étudient plus seulement en népali, ils pensent à ce qu'ils feront plus tard et où, et à quelle langue il faut apprendre. Une langue, c'est un moyen de communication. C'est pour ça que les gens étudient en anglais maintenant.
77 *Enquêteur* : - J'ai entendu un mot intéressant ici au Népal. C'est le mot « népanglais ».
78 *Kamal* : - « Népanglais ».
79 *Enquêteur* : -*Nepanglish*.
80 *Kamal* : - *Nepanglish*.
81 *Enquêteur* : - Vous avez déjà entendu ce mot ?
82 *Kamal* : - Oui.
83 *Enquêteur* : - Quand vous entendez ce mot, quelle impression ça vous donne ? {rires} Qu'est-ce que c'est ?
84 *Kamal* : - Le « népanglais », c'est un mélange d'anglais et de népali, un mélange. Je sais parler un peu comme ça. Mais l' « anglais népalais », c'est pas très utilisé. Les gens…
85 *Enquêteur* : - Où est-ce qu'on utilise cette façon de parler généralement ?
86 *Kamal* : - Les gens, ça va dépendre de l'endroit, quand on se promène avec des amis, qu'on se balade, qu'on discute, c'est à ce genre de moments qu'on parle comme ça. Et aussi parfois quand on est en train de travailler.
87 *Enquêteur* : - Ça s'entend aussi à la télé peut-être ? Dans les émissions de télé ?
88 *Kamal* : - Non, à la télé, pas trop.
89 *Enquêteur* : - Ah non ?
90 *Kamal* : - Non, mais on entend parfois dire des mots comme « *hello* ». Le « népanglais », c'est par exemple là après avoir eu une conversation en népali, au moment de se quitter on va dire « *thank you* ». Les gens appellent souvent ce genre de choses le « népanglais ».
91 Enquêteur : - Ça aussi, on pourrait appeler ça le « népanglais » ?
92 Kamal : - Oui, on peut dire ça. C'est comme si on mélangeait le népali avec l'anglais et le « népanglais » devient une seule langue. C'est comme ça que je vois les choses.
93 Enquêteur : - Et l'anglais, quand vous le parlez, c'est une langue que vous aimez bien ?
94 *Kamal* : - Oui, je…
95 *Enquêteur* : - Prenez-vous du plaisir à la parler ?
96 *Kamal* : - Alors comment dire… du plaisir, oui, j'en ai. Mais ça va dépendre du contexte, selon les endroits, disons que l'anglais au Népal, les gens cherchent à le montrer même s'ils ne parlent qu'un petit peu. Montrer qu'ils sont en train de parler anglais. C'est comme on cherchait à montrer tout ce qu'on sait en anglais. On

le parle, on se plaît à le faire entendre aux autres, quand on discute avec des amis. Ça ne nous gêne pas, même s'il y a des erreurs quand on parle, même en sachant que ce n'est pas correct. C'est pour ça que c'est quand même amusant. Les gens y prennent un certain plaisir. Certains aussi n'ont pas le choix et doivent parler anglais au travail. Ils sont nombreux, dans le cadre de leur travail. Par exemple, en ce moment, moi aussi, je dois parler anglais au travail, c'est comme ça. C'est comme dans les agences de voyage et, là-bas il y a aussi en général des Français, des Japonais aussi, et bien d'autres encore. Les gens doivent aussi voyager et c'est pour ça que ça les aide un peu.
97 *Enquêteur* : - Comme nous vivons dans une société mondialisée maintenant.
98 *Kamal* : - Oui, c'est une société mondialisée. Les gens se mettent maintenant à parler, ils apprennent aussi. Aujourd'hui, dans le contexte du Népal, les gens qui vivent ici ont leurs propres désirs et ils essaient de les réaliser. Alors plutôt que de rester au Népal, ils veulent aller dans des endroits différents. Moi par exemple, je voudrais aller en France alors il faut que je parle français. Avant de partir, les gens doivent apprendre la langue. Les gens qui veulent partir au Japon vont apprendre le japonais. Tout ça devient un peu comme une tendance aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui parlent plusieurs langues au Népal.
99 *Enquêteur* : - Oui, en France, tous les cours sont généralement en français. À mon avis, les cours en anglais sont plus rares.
100 *Kamal* : - Oui, en France on utilise le français. Quand j'étais au Japon, c'était pareil, les Japonais parlent seulement leur propre langue. Ils connaissent l'anglais mais ils parlent dans leur propre langue. Mais même ceux qui connaissent l'anglais parlent avec les autres uniquement dans leur propre langue, en japonais. Il a pu arriver au travail que je dise des choses en anglais quand je comprenais pas bien en japonais. Mais sinon en général, ils donnaient seulement la priorité à la langue japonaise.
101 *Enquêteur* : - Il y a aussi beaucoup de mots anglais en japonais aujourd'hui. Des emprunts anglais dans la langue japonaise.
102 *Kamal* : - Dans la langue japonaise…
103 *Enquêteur* : - J'ai déjà entendu des gens dire *demokurashii* (= *democracy*), ou encore *teeburu* (= *table*), *kappu* (= *cup*), *gurasu* (= *glass*). Ils utilisent aussi beaucoup d'anglais là-bas.
104 *Kamal* : - Oui, mais ça, *teeburu* c'est *table* en anglais, c'est devenu *teeburu* en japonais.
105 *Enquêteur* : - De l'anglais japonisé.
106 *Kamal* : - Oui, le japonais l'a pris à l'anglais et c'est devenu comme ça. Comme par exemple en français aussi, tout comme en anglais, il y a *a b c*, les lettres sont les mêmes. Mais c'est juste la prononciation qui est différente. En anglais, le *a* est prononcé [ɛi] et en français c'est [a]. C'est pareil pour beaucoup de choses en japonais aussi, *teeburu* c'est table, *kappu* c'est cup en anglais, c'est comme ça.
107 *Enquêteur* : - Aussi *supuun* (= *spoon*).
108 *Kamal* : - Oui, *supuun*. Il y a beaucoup de mots comme ça. Mais quand on parle, ils sont dits un peu différemment. En népali, ce n'est pas vraiment comme ça, enfin je trouve pas. On parle en mélangeant.
109 *Enquêteur* : - Moi, comme je suis étranger, j'ai surtout appris le népali avec des livres. Parfois quand je parle en népali, ça fait rire mes amis népalais car les mots que j'ai appris sont parfois très formels et c'est pas très naturel. Aujourd'hui, pour que ce soit plus naturel, il faut utiliser un ou deux mots en anglais parfois dans la conversation quotidienne.
110 *Kamal* : - Oui.
111 *Enquêteur* : - Vous n'avez pas cette impression que pour les jeunes aujourd'hui, parler népali sans utiliser de mots anglais n'est plus naturel ?
112 *Kamal* : - Oui, aujourd'hui en général quasiment tout le monde utilise des mots anglais dans la conversation. Ils sont insérés à l'intérieur de la conversation, de manière naturelle. Et après les gens en népali, c'est comme par exemple en français « ta », la prononciation est différente et le népali sonne différemment. Pour « ta », c'est un seul caractère en népali et en français « t » et « a ».
113 *Enquêteur* : - « ta » ?
114 *Kamal* : - En népali, « ta », « t » et « a »… même si c'est la même lettre « a », la prononciation est différente. Et maintenant si je dis quelque chose en français, c'est pas comme les francophones comme vous, on entendra que je suis en train d'apprendre la langue. Entre un Népalais qui parle et les autres, on fera la différence. On entend un peu quand on parle si c'est un apprenant étranger.
115 *Enquêteur* : - Alors maintenant peut-être qu'on pourrait parler un peu de… euh. L'anglais dans la société népalaise contemporaine a un rôle important, n'est-ce pas ? C'est important pour trouver du travail, trouver de bonnes opportunités professionnelles.

116 *Kamal* : - Oui.
117 *Enquêteur* : - L'anglais est nécessaire.
118 *Kamal* : - Oui, c'est nécessaire.
119 *Enquêteur* : - C'est nécessaire.
120 *Kamal* : - C'est nécessaire aujourd'hui, c'est dans la tendance disons. Maintenant au Népal… c'était pas comme ça avant mais aujourd'hui pour n'importe quoi, par exemple même quand les gens écrivent, ils le font en anglais. Par exemple, même ici au Népal quand on veut travailler dans un restaurant, parler seulement népali ne suffit plus. C'est fini aujourd'hui le temps où il fallait seulement parler népali. C'est comme ça. Par exemple, quand il y a des étrangers qui viennent, on ne peut pas leur parler seulement en népali. Il faut apprendre à communiquer en anglais avec les étrangers, il faut savoir le faire. C'est pour ça qu'aujourd'hui cette tendance s'est installée. Beaucoup d'étrangers viennent ici maintenant. Et il y a aussi beaucoup de Népalais qui vont à l'étranger. C'est pour ça qu'aujourd'hui tout doit être en anglais. Dans les administrations publiques, généralement, c'est en népali qu'il faut remplir les formulaires, mais dans le privé, c'est l'inverse, tout se fait en anglais. Ça se fait à partir de l'anglais. Quand on écrit aussi, maintenant, on le fait en anglais. Il y a une rude compétition en anglais et il faut tout savoir écrire en anglais.
121 *Enquêteur* : - Et à l'ordinateur…
122 *Kamal* : - À l'ordinateur, à l'ordinateur aussi maintenant, aujourd'hui les gens apprennent avec les ordinateurs en anglais. Pour ça aussi il faut connaître l'anglais. C'est très difficile de trouver du travail aujourd'hui au Népal.
123 *Enquêteur* : - Maintenant sur les ordinateurs, il y a le contexte du travail comme vous venez de le dire, mais je pense qu'il y a aussi les échanges sur les réseaux sociaux comme par exemple Facebook®.
124 *Kamal* : - Les réseaux sociaux…
125 *Enquêteur* : - Les Népalais mélangent aussi beaucoup le népali et l'anglais dans les commentaires écrits sur les réseaux sociaux.
126 *Kamal* : - Oui.
127 *Enquêteur* : - Est-ce que vous aussi vous mélangez les langues quand vous commentez sur Facebook® ?
128 *Kamal* : - Oui.
129 *Enquêteur* : - Ou bien sur Twitter®.
130 *Kamal* : - Alors les gens aujourd'hui sur Facebook®, hmm… les gens ont arrêté d'utiliser le népali, ils écrivent surtout en anglais. En général, tout s'écrit en anglais maintenant. Ils écrivent en anglais. C'est pourquoi, à force d'écrire de l'anglais sur les réseaux sociaux, à force d'employer des mots anglais dans la conversation aussi, les gens utilisent aussi l'anglais dans leur travail au quotidien. Il y a cette tendance à utiliser l'anglais partout aujourd'hui.
131 *Enquêteur* : - Merci beaucoup à vous pour cette conversation. J'ai beaucoup appris grâce à vous.
132 *Kamal* : - Merci beaucoup.
133 *Enquêteur* : - Si vous souhaitez ajouter quelque chose en relation avec le sujet, s'il y a quelque chose d'autre… {rires}
134 *Kamal* : - Ça va, j'ai pu répondre à tout ce que vous m'avez demandé. Si jamais il y a d'autres choses sur lesquelles vous voulez poser des questions, n'hésitez pas. Je n'ai pas grand-chose à ajouter sinon, j'ai dit ce que je savais. Sinon, oui, je voulais dire que là par exemple, ce qui nous permet de communiquer, c'est le langage. Il faut soit que vous parliez népali, soit que je puisse parler français. Vous pouvez ainsi communiquer. Et c'est le langage qui permet cette communication. Par exemple, vous êtes français et moi je suis népalais, et comment fait-on en ce moment pour communiquer ? IL faut soit que vous puissiez parler népali, soit que je puisse parler français. Pour qu'on puisse se comprendre l'un l'autre, ou sinon dans une autre langue…
135 *Enquêteur* : - Il y a aussi l'anglais.
136 *Kamal* : - Oui, aussi l'anglais. Il y a aussi l'anglais au Népal, c'est une langue qui par rapport au népali est un peu plus… c'est une langue étrangère. On l'utilise aussi.
137 *Enquêteur* : - Une « langue étrangère ». Est-ce qu'il faut considérer l'anglais comme une « langue étrangère » au Népal ou bien est-ce que c'est déjà devenu un peu une « langue du Népal » ?
138 *Kamal* : - Non. Comment dire exactement, euh… l'anglais pour les Népalais est une langue étrangère. Mais les gens utilisent maintenant aussi l'anglais pour les choses de la vie courante. La plupart des gens aujourd'hui utilisent l'anglais. Mais même s'ils l'utilisent, ça reste une langue étrangère, c'est celle des Britanniques, c'est une langue qui vient de l'étranger, pas une langue du Népal. C'est le népali qui est la

langue du Népal. L'anglais reste une langue étrangère, mais qui est aussi employée ici.
139 *Enquêteur* : - En Inde, l'anglais est une langue officielle du pays. Est-ce que ça pourrait aussi être le cas au Népal selon vous ?
140 *Kamal* : - Hmm… non. Jusqu'à présent, le gouvernement népalais n'a jamais utilisé l'anglais comme langue de travail. Dans les institutions gouvernementales, l'anglais n'est pas utilisé. Tout est écrit en népali. Mais dans le secteur privé, tout se fait en anglais. Mais les Népalais donnent la priorité quoi qu'il en soit à l'étranger et à la langue anglaise, ils parlent et donnent la priorité à cette langue.
141 *Enquêteur* : - Et est-ce que vous avez l'impression que le fait d'avoir d'abord appris l'anglais vous permet d'apprendre le français avec plus de facilité aujourd'hui ?
142 *Kamal* : - Euh… oui, il semblerait que cela m'aide un peu quand même. Les lettres sont les mêmes à l'écrit mais elles se prononcent différemment.
143 *Enquêteur* : - C'est différent.
144 *Kamal* : - Oui, même si ce sont les mêmes caractères, la prononciation est un peu différente. Si on ne connaît pas l'anglais, c'est plus difficile. Connaître l'anglais a une certaine influence. Il y a des mots dont l'orthographe est exactement la même mais la prononciation est différente. J'ai pas encore beaucoup étudié, ça fait seulement deux-trois mois.
145 *Enquêteur* : - Si vous avez besoin d'aide, je peux aussi vous aider pour le français.
146 *Kamal* : - D'accord.
147 *Enquêteur* : - Merci.

8. *Rijan*, 28 (23/09/2019, 14:30, Kathmandu, Pepsicola Chowk)

1	Interviewer	- पहिले म ə तपाईलाई अलिकति सोध्छु / तपाईको भाषाको बारेमा / तपाईले भन्नुभयो तीनवटा भाषा बोल्नुहुन्छ
2	Rijan	- हजुर
3	Interviewer	- नेपाली English हिन्दी / तीनवटा भाषाको ə तपाईसँग के के / सम्बन्ध छ ? / शुरुदेखि / मलाई अलिकति व्याख्या गर्न सक्नुहुन्छ ? / जस्तै नेपाली मातृभाषा
4	Rijan	- अँ नेपाली भनेपछि / हामीले जन्मबाटै / जन्मेपछि बच्चाबाटै सिकिरहेको भाषा / नेपाली हैन ? / अनि / हिन्दी भाषा चाहिं कसरि सम्बन्ध छ भनेपछि / म दैलेखमा जन्मेको पहाडी ठाउँमा र बच्चामै मेरो बुवाको / job / नेपालगंज नजिकै बर्दियामा / बुवाको job थियो / म बर्दियामा बसें / ə त्यहाँ बस्दा खेरि तराईमा हाम्रो / मदेशी जातिहरु / हुनुहुन्छ / तराईको बास्- बासिन्दाहरु / वहाँहरु चाहिं हिन्दी बोल्नुहुन्छ / नेपालगंज चाहिं Indiaसँग जोडेको ठाउँ हिन्दी बोल्नुहुन्छ / अनि हिन्दी बोल्दा खेरि चाहिं / बच्चाबाट बच्चाबाट नै सिकें मैले हिन्दी पनि / नेपालीसँग सँगै parallely / नेपाली अलि चांदै सिकें हिन्दी पछि भयो / तर सँगसँगै सिक्दै गयो नि हिन्दी भाषा पनि / त्यसपछि हामी नेपालमा चाहिं Indian televisionको एकदम प्रभाव छ / त्यल्ले गर्दा पनि हिन्दी भाषा धेरैले सिक्छ / हिन्दी भाषा सिक्ने गर्थ्यो / त्यसपछि English भाषामा चाहिं / Engli- अंग्रेजी चाहिं हामीले ə / पढ्नेबाट पढाईबाट नै सिक्यो / तर धेरै प्रयोग चाहिं भएन / बोल्नमा प्रयोग भएन / बच्चामा चाहिं / बोल्नमा भन्दा पनि पढ्नमा चाहिं प्रयोग भयो / त्यति चाहिं अहिले चाहिं अब / कामको सिलसिलामा पनि धेरै मान्छेहरुसँग भेट्नुपर्छ अंग्रेजी भाषा चाहिं त्यसरि प्रयोग हुन्छ अहिले चाहिं / सिकेको चाहिं अंग्रेजी चाहिं पढेर नै हो / नेपाली र हिन्दी त बोलेर नै सिकेको हो
5	Interviewer	- अनि पहिले पहिले / तपाईको / कुन schoolको व्यवस्थामा जानुभयो ? / boarding school
6	Rijan	- [= अँ झन् म नेपाली schoolमा पढे पनि English medium nursery KG one two three four / boarding school पर्ढें / त्यसपछि fourबाट माथी चाहिं government schoolमा / नेपाली school
7	Interviewer	- नेपाली medium ?
8	Rijan	- नेपाली mediumको schoolमा हजुर / four classसम्म चाहिं English mediumमै completely भयो

9	Interviewer	- अनि / English mediumको schoolबाट नेपाली mediumको school जानको लागि / गएपछि / गाह्रो लागेन ?
10	Rijan	- [= मलाई / फरक कसरि उ भयो भनेपछि / English mediumमा हामीले complete focus Englishमा गरिराख्थ्यों / नेपाली book भएर मात्रै पढ्नुपर्थ्यो / नेपालीमा जाँदा खेरि सबै नेपालीबाट पढ्नुपर्थ्यो नत्र English मात्रै use गर्नुपर्थ्यो / मलाई नेपाली गाह्रो अलिकति / नेपाली चाहिं बोल्नु चाहिं गाह्रो भएन / लेख्नुको लागि / त्यसपछि नेपाली grammar एकदमै अप्ठ्यारो छ / English grammar सजिलो नेपाली grammar धेरै अप्ठ्यारो छ के / मलाई नेपाली grammarमा म पछिसम्म / मलाई लाग्छ म अझै पनि नेपाली grammar म weak नै छु लेख्नको लागि चाहिं / जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं
11	Interviewer	- धेरै सुनेको छु मैले नेपालमा / किनभने / म केही schoolमा गएँ
12	Rijan	- हजुर
13	Interviewer	- अनुसन्धान गर्नको लागि / ə plus one plus twoको विद्यार्थीसँग
14	Rijan	- हजुर
15	Interviewer	- यहाँ काठमाडौँमा / अनि धेरै विद्यार्थीले मलाई यसरि भने / ʊm / अंग्रेजी / नेपालीभन्दा सजिलो लाग्छ
16	Rijan	- [= अँ प्रयोगमा चाहिं त्यतिको लागेको थियो / मलाई चाहिं लाग्दैन / म बोल्नमा चाहिं / बोल्न लेख्नमा पनि म लेख्न चाहिं सक्छु लेख्नुमा पनि problem छैन नेपालीमा / म fairly लेख्न सक्छु बोल्न पनि सक्छु हैन / तर नेपालीभन्दा / अंग्रेजीभन्दा नेपाली गाह्रो चाहिं / त्यो timeमा भयो / जब मैले इ-school change गरें नि त / इ-school change गरें English mediumबाट म नेपाली mediumबाट भएँ / र त्यो / नेपाली mediumमा जाँदा खेरि / ə त्यति बेला गाह्रो भयो / लेख्न पनि गाह्रो भयो / नेपाल्- English जति सजिलोसँग देखी नेपाली लेख्न पनि सजिलो / पछि practice समयसँग संयुक्त भयो हैन / तर नेपालीमा / English / अहिलेको generation / जुन अब अहिलेको नयाँ generation one twoमा / उनीहरुलाई झन् नेपालीभन्दा English नै सजिलो लाग्छ / धेरैलाई लाग्छ / त्यो मेरो पनि अनुभव हो / किन भन्दा खेरि मेरो पनि सानो ə / भान्जा भान्जी / भान्जाभान्जीहरु छ / English mediumमै मसँग पल्टेर पढ्छ हैन / उनीहरु नेपालीभन्दा Englishमा prefer गर्छ के / बोल्दा खेरि पनि / बोल्नलाई भन्दा पनि लेख्नलाई पढ्नलाई / त्यो चाहिं गाह्रो छ
17	Interviewer	- अहिले काममा तपाई अंग्रेजी भाषा कतिको / प्रयोग गर्नुहुन्छ ? / व्यवहारिक रुपमा
18	Rijan	- अंग्रेजी भाषा / अब जस्तै / मेरो काममा चाहिं कस्तो छ भन्दा खेरि / ə एकदमै low levelको / worker levelदेखि लिएर / अरुसँग deal गर्नुपर्ने हुन्छ / low levelको workerहरु बुझ्दैन अंग्रेजी / प्रयोग पनि गरिंदैन नेपालीमै बोलिन्छ / त्यसपछि झन् / अब यस्तो हुन्छ मेरो colleagueहरु / colleagueहरु seniorहरुसँग अंग्रेजी पनि बोल्नुपर्ने हुन्छ / जस्- कतिपय हाम्रो clientहरु / foreigner पनि हुन सक्छ हैन ? / तिनीहरुसँग English नै बोल्नुपर्यो हैन / प्रयोग हुन्छ / एकदमै प्रयोग हुन्छ धेरै नै
19	Interviewer	- engineerको काम ?
20	Rijan	- हजुर // सबैसँग deal गर्नुपर्ने हुन्छ language-ऐ फरक फरक हुन्छ
21	Interviewer	- engineerको काम गर्दा / त्यो धेरै / Englishको vocabulary पनि आउनुपर्छ / technology
22	Rijan	- [= एकदमै पर्छ / बुझ्नलाई पनि त गाह्रो छ नि त / international ə job हो / सबै ठाउँमा नै काम apply हुन्छ भनेपछि / अलि ʊm अंग्रेजी धेरै नै हुन्छ / engineeringमा
23	Interviewer	- अंग्रेजी भाषा तपाईंले बोल्दा खेरि मजा लिएर बोल्नुहुन्छ ?
24	Rijan	- [= अँ मजा त्यस्तो ə त्यस्तो / कतिपय wordहरु नेपालीमा जति अंग्रेजीमा बोल्न मलाई सजिलो लाग्दैन / आज त म English fluently बोल्न सक्छु तर पनि नेपाली जति comfortable feel हुन्छ अंग्रेजी त्यति हुँदैन अझै / मातृभाषा भनेको मातृभाषा नै हुन्छ / जस्तै हामीले बच्चादेखि नै सिकेको भाषा / मेरो family backgroundमा पनि त्यति धेरै educated हुनु हुँदैन / पछि educated हुनु हुन्छ हैन / जस्तै government schoolबाट पढेको विद्यार्थीले अंग्रेजी भाषा त्यति राम्रोसँग

बोल्न सक्दैनन् हाम्रो हाम्रो contextमा / तर म चाहिं पहिलादेखि नै भएको हुनाले Englishमै strong भएँ / अनि अंग्रेजी भाषा चाहिं / अहिले बोल्दा खेरि पनि / कतिपय नेपाली wordहरुमा जुन feel हुन्छ नि / अंग्रेजीमा हुन सक्छ / अहिले पनि यस्तो लाग्छ मलाई चाहिं

25 Interviewer - तपाईंको दाइभाइ दिदीबहिनी छ ?

26 Rijan - म / दुइटा दिदी हुनुहुन्छ एउटा बहिनी / दाइभाइ पनि

27 Interviewer - अनि सबै तपाईं जस्तै / सरकारी schoolमा पढ्नुभयो कि

28 Rijan - अँ सबैजना सरकारी schoolमा

29 Interviewer - सबैजना

30 Rijan - म चाहिं private / boarding schoolबाट पनि पढें हैन वहाँहरु चाहिं completely सरकारी school

31 Interviewer - तपाईंले भन्नुभएको जस्तै पहिले पहिले ə त्यो / पच्छिमी प्रदेशबाट

32 Rijan - हजुर

33 Interviewer - तपाईं काठमाडौँमा बसाई सार्नुभयो / त्यो / दस बर्ष बढी भयो / अनि कस्तो लाग्यो तपाईंलाई शुरुमा यहाँ ? / बसाई सारेपछि

34 Rijan - ə बसाई सारेपछि / cultural change भयो / cultural change / culture चाहिं फरक थियो / तराई र यहाँ फरक छ हैन / शुरुमा / पहिलो बर्ष जस्तो बस्दा खेरि भाषामा पनि अप्ठ्यारो भयो

35 Interviewer - [= भाषा अप्ठ्यारो भयो ?

36 Rijan - भाषामा अप्ठ्यारो भयो / किन भन्दा खेरि म आएर काठमाडौँ core areaमा बसें / काठमाडौँ core जहाँ तपाईं भक्तपुरमा अहिले बस्नुभएको छ / त्यही area / ललितपुर पाटन area / त्यही काठमाडौँको टेकु भन्ने ठाउँ छ / टेकु कीर्तिपुरमा / त्यो ठाउँमा धेरै मान्छे नेवारी बोल्छ नेपाली भन्दा / नेपाली भन्दा बढी नेवारी बोल्छ / मलाई नेवारी केही पनि आउँदैन / अझै पनि आउँदैन मलाई नेवारी हैन / ə त्यति बेला चाहिं / कतिपय ठाउँमा चाहिं communication gap चाहिं हुन्छ / जस्तै हाम्रो ageको मान्छेहरुले बोल्छ नेपाली / हामीभन्दा senior हुन्छ नि / वहाँहरुले नेपाली बोल्न prepare गर्न हुनुपर्यो / languageको पनि अलिकति barrier चाहिं भयो / तर त्यस्तो धेरै गाह्रो चाहिं भएन / culture different थियो / अब नेवारहरुको culture र हाम्रो culture फरक छ / हैन ? / अरुमा धेरै गाह्रो छैन / ठीकै थियो

37 Interviewer - communication gap हुन सक्छ त ?

38 Rijan - हजुर / communication gap languageले गर्दा चाहिं हुन सक्छ कतिपय ठाउँमा / जस्तै अब यहाँ / सबबैजना / फरक फरक मान्छेसँग बोल्नुपर्छ हिंड्नुपर्छ हैन / सबैजनाले एउटै भाषा प्रयोग गर्दैन / जस्तै / कस्तो छ भन्दा खेरि / ʊm काठमाडौँमा / काठमाडौँको नेवारहरु भनौं न / यो ठाउँको / काठमाडौँ भक्तपुर ललितपुरको / उनीहरु नेवार साथीहरु भेट्यो भने नेवारीमै बोल्छ / हैन ? / त्यतिखेर त म नेवारी बुझ्दिनं / त्यतिखेर चाहिं फरक पर्छ हामीलाई चाहिं / त्यस्तो फरक चाहिं अब / ठाउँ अनुसार

39 Interviewer - भक्तपुरमा पढ्नुभयो तपाईं ख्वपः engineering collegeमा

40 Rijan - हजुर

41 Interviewer - त्यहाँ धेरै नेवार

42 Rijan - [= त्यहाँ नै maximum नेवारी नै प्रयोग हुन्छ त्यहाँ चाहिं हैन ? / त्यल्ले गर्दा पनि अलि different हुन्छ

43 Interviewer - तर classमा हुँदा खेरि के भाषा बोलिन्छ ?

44 Rijan - [= classमा बढी English बोलिन्छ

45 Interviewer - English

46 Rijan - हजुर / नेपाली र English mix हुन्छ / नेवार चाहिं प्रयोग हुँदैन classमा

47 Interviewer - शिक्षकहरुले पनि mix गर्छन् यसरि नेपाली English

48 Rijan - [= अँ कस्तो हुन्छ भनेपछि / अँ पढाउँदा खेरि Englishमै बोल्छ / पढाईको बाहिर हुँदा खेरि नेपालीमा बोल्छ / mix नै हुन्छ languages / completely Englishमै भएर strict भएर पर्दैन

49 Interviewer - completely English भएको भए सायद अलिकति गाह्रो हुन्छ विद्यार्थीहरुलाई ?

50	Rijan	- हुन्छ / गाह्रो हुन्छ / सबै / studentहरुले / ə एउटै levelको पढाई भएको छैन नेपालमा / फरक पर्छ जस्तै काठमाडौँ भित्र पढेको विद्यार्थी र बाहिरबाट आएको विद्यार्थीलाई / comprehension गर्न अलि गाह्रो हुन्छ languageको चाहिं / Englishमा भन्दा खेरि काठमाडौँ भित्र पढ्नेले बढी English प्रयोग गर्नुपरिरहेको हुन्छ / बाहिरको नै नेपाली बढी प्रयोग गर्नुपरिरहेको हुन्छ / काठमाडौँ भित्र आयो भने / अब जस्तै हामी काठमाडौँ बाहिरबाट भित्र आएर भनेपछि / यहाँको studentसँग English language भन्ने हामीलाई compete गर्न गाह्रो हुन्छ हैन ? / त्यति धेरै राम्रोसँग बुझ्दैनौं त्यति भएर चाहिं गाह्रो हुन्छ / English language completely strict गर्यो भने
51	Interviewer	- अनि पछि तपाईंको / भविष्यको लागि के के योजना छ ? / यहाँ बस्ने काठमाडौँमा engineerको काम गरिरहने
52	Rijan	- अब कस्तो छ भनेपछि / अहिलेसम्म मैले चाहिं काठमाडौँ भन्दा पनि नेपालभरिमै काम गर्ने plan गर्दै छु अहिले चाहिं
53	Interviewer	- ए
54	Rijan	- कस्तो भन्दा खेरि / मसँग आफ्नै cultural / office छ मेरो आफ्नै छ हैन ? / अनि त्यसको काम चाहिं नेपालभरि spread गर्ने plan गर्दै छु मैले चाहिं / नेपालको हरेक major cityहरुमा काम गर्ने plan गरिरहा छु / centerहरुबाट भनेर / बाहिर पनि गर्ने planमा छु / ə त्यही नै छ नेपालमा भएर काम गर्छु एउटा ठाउँ based भनेर चाहिं अब completely बस्दिनँ / नेपालभरि घुम्नुपर्ने ठाउँ सबैमा जान्छु काम गर्नको लागि / अनि / abroad जाने plan चाहिं छैन मेरो चाहिं / धेरैजसो नेपालको तपाईले थाहा पाइसक्यो होला / ə बढीजसो बाहिर जाने गर्छ काम गर्नको लागि पढ्नको लागि हैन ? / abroad country Australia maximum
55	Interviewer	- [= अँ मैले सुनेको छु अहिले Australiaमा धेरै धेरै जान्छन्
56	Rijan	- [= Australia जान्छ त्यसपछि / USमा पनि छ / Japanमा जान्छ अहिले / र Koreaमा workingको लागि धेरै जान्छ हैन ? / तर मेरो त्यो plan छैन / सकभर नेपालमै गर्ने try गरिरहा छु stable हुन
57	Interviewer	- नेपालमा बस्ने नेपालमा काम गर्ने
58	Rijan	- घुम्नको लागि जाने मन छ / Europe घुम्न चाहिं मलाई / ə तर काम गर्न चाहिं म जाँदिनं सायद त्यस्तो लाग्छ / अहिलेसम्मको contextमा थाहा छैन भोलि caseको change भएर I don't know हैन ? / तर अहिलेको caseमा चाहिं म / नेपालमै बसिरहन्छ
59	Interviewer	- त्यो सुनेर मलाई / अचम्म लाग्यो होला / किनभने अहिलेसम्म मैले कुर्- / कुरा गरेको नेपाली विद्यार्थीसँग / नेपाली ə युवायुवतीसँग / धेरैले बिदेशमा जान चाहन्छन्
60	Rijan	- अँ
61	Interviewer	- तर तपाईंलाई
62	Rijan	- मलाई चाहिं / अब जस्तो मैले / graduate गरिसकें नेपालबाट हैन ? / बाहिर गएर पढ्ने अब जुनै पनि छ हैन / बाहिर गएर पढ्ने अप्ठ्यारो हुन्छ / learningको लागि जान better हो हैन ? / learningको लागि जान better छ तर नेपालमै पनि engineeringको चाहिं / South Asiaको राम्रो college नेपालमै छ / त्यसो भए किन बाहिर जाने भन्ने लाग्छ
63	Interviewer	- [= त्यो पनि मैले सुनेको छु
64	Rijan	- [= नेपालमा college हुँदा खेरि बाहिर जान पढ्नको लागि त / पैसा कमाउनको लागि गइरहा छ धेरैजसो / नेपालमा ə / daily income एकदमै कम छ / मान्छेले एकदम कम पैसा कमाउँछ जस्तो अहिले studentहरु पनि एकदम कम पैसा भएर बसिरहन्छ हैन / बाहिर गएर सायद two times three times कमाउन सक्छ हैन ? / तर नेपालमै नै पनि / काम नै गर्यो भने चाहिं पनि सकिन्छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं / धेरैजसो चाहिं त्यही नै हो / नेपालमा government stable छैन सबैभन्दा मुख्य कुरा / दूर्गंध अब देखिसक्नुभयो काठमाडौँमा / स्वच्छ भएर हिंड्न सकिंदैन / त्यल्लाई नै अब अलिकति change गर्नुपर्ने भयो / सबै ठाउँमा राम्र- धेरै ठाउँमा राम्रो पनि छ / राम्रो भए पनि धेरै नै छ त नेपालमा / त्यही भएर चाहिं / बाहिर सबै जानु हुँदैन अहिलेसम्म चाहिं / घुम्न जानेहरुको लागि जानलाई problem भएन / घुम्न चाहिं जहाँ पनि जानुपर्छ हैन ? / मलाई

त Europeमा घुम्न जाने मन छ के / त्यही चाहिं छ अहिलेको लागि / नेपालमा बसेर काम गर्ने plan नै छ

65 Interviewer - Europeमा जानुस् यात्रा गर्नलाई

66 Rijan - हजुर

67 Interviewer - Chinaमा त जानुभएको छ ?

68 Rijan - Chinaमा गएको छु / India Westमा घुमेको छु

69 Interviewer - [= India पनि /// ल / म अब फेरि अलि अलि त्यो / अहिले चाहिं भाषातिर जान्छु

70 Rijan - हजुर

71 Interviewer - ʊm / तपाईको परिवारमा प्रायः के के भाषा बोलिन्छ ? / नेपाली

72 Rijan - [= अँ नेपाली धेरैजसो / सधैं

73 Interviewer - बुवाआमासँग कहिले पनि अंग्रेजी use गर्ने / प्रवृत्ति छ कि छैन ?

74 Rijan - छैन

75 Interviewer - [= परिवारको मान्छेहरुसँग // छैन

76 Rijan - [= छैन / ə बुवाआमासँग ninety-five percent नेपाली बोलिन्छ / हैन ? / कहिले कहीं / बोल्दा बोल्दै जस्तै / English mix भएको थाहा हुँदैन / त्यसरि झुकेर आयो भने चाहिं थाहा छैन हैन / तर toneमा त म बोल्दा बोल्दै कतिपय word use / Englishमा use भइहाल्छ / त्यसरि भयो भने थाहा छ तर English चाहिं बोलिंदैन / maximum नेपालीमै प्रयोग हुन्छ / धेरैजसो familyमा नेपालीमै बोल्छ / English बोलिंदैन

77 Interviewer - दाईभाई दिदीबहिनीसँग पनि ?

78 Rijan - दिदीबहिनीसँग चाहिं हुन सक्छ / आफ्नै age group भएसम्म चाहिं हुन्छ Englishमा कहिले कहीं प्रयोग हुन्छ / completely नै छैन mixed English भयो नि / नेपाली English mix भएको

79 Interviewer - अनि साथीहरुसँग schoolको साथी अथवा कामको / सहकर्मीहरुसँग ?

80 Rijan - कामको सहकर्मीहरुसँग कहिले English completely use गर्नुपर्छ / नेपाली नै भए पनि

81 Interviewer - [= ए

82 Rijan - [= जस्तै / उ- colleague पनि नेपाली भए पनि कहिले completely use गर्नुपर्छ / साथीहरुसँग / mix maximum नै हुन्छ language / mix नै हुन्छ English पनि नेपाली पनि parallely चाहिं / switch भएर हुन्छ language / colleagueहरुसँग कहिले कहीं Englishमा पनि बोल्नुपर्ने condition हुन्छ /// English ə daily useमा मैले / जस्तो लाग्छ मलाई / ə // ʊm / thirty-five to fifty percent English use गर्नुपर्छ English use गर्नुपर्छ /

83 Interviewer - [= ə कति भनेको

84 Rijan - thirty-five percent thirty-five percent

85 Interviewer - यति धेरै ?

86 Rijan - धेरैजसो जस्तै घरमा हुँदा खेरि म completely नेपाली बोल्छु / ə sideमा fieldमा हुँदा खेरि पनि नेपाली हुन्छ तर maximum त office hour हुन्छ / office hourमा चाहिं मैले धेरै नै English use गर्नुपर्छ

87 Interviewer - तपाईं साँचै दुइभाषी मान्छे भयो

88 Rijan - अँ दुइभाषी जस्तै हुन्छ / एक timeमा कस्तो थियो भनेपछि जस्तै / चितवनमा जाने भयो / चितवनमा मैले काम गरें / अहिले भन्दा / दुई महिना अगाडी / almost six months बसें म चितवनमा / मेरो client चाहिं त्यहाँ Spanish हुनुहुन्थ्यो / Spanishसँग मैले काम गर्या थिएँ हैन ? / ʊm त्यहाँ चाहिं almost म दिनमा seventy-five percent English बोल्नुपर्थ्यो / बढीजसो वहाँ नै हुनुहुन्थ्यो मसँग हैन / धेरैजसो वहाँसँगै Englishमै बोल्नुपर्थ्यो काम गर्दा खेरि / plus नेपाली चाहिं पनि बोल्नुपर्थ्यो भनेपछि / भाषा चाहिं त्यस्तै हुन्छ / दुइभाषी नै हुनुपर्छ

89 Interviewer - त्यही भएर अंग्रेजी भाषा / आवश्यक भएकोले / प्रयोग / प्रयोग गर्छ

90 Rijan - [= प्रयोग हुन्छ / आवश्यक भएकोले नै प्रयोग गर्छ

91 Interviewer - अनि आवश्यक नभएको बेला पनि प्रयोग गर्नुहुन्छ कहिले कहीं ? / जस्तै / आफ्नो / बोल्ने शैली

92 Rijan - [= बोल्ने शैली भएको हो / आवश्यक भएको बेलामा चाहिं प्रयोग गरिन्छ नै हैन त्यसको भरमै

पर्छ हैन / आवश्यक नहुँदा बोल्ने शैलीले फरक पर्छ / ʊm कतिपय शब्दहरु नेपाली भन्दा Englishमा सजिलो हुन्छ के बोल्नलाई / त्यही भएर चाहिं English प्रयोग भइहाल्छ / नजानी नजानी प्रयोग भइहाल्छ {Rijan's mobile phone rings. He asks permission to take the call and the private conversation lasts about two minutes}

93 Interviewer - यो कुराकानी म हटाउँछु पछि / ə मैले नेपालमा एउटा / एकदम interesting word सुनेको छु / 'नेपंग्रेजी' /

94 Rijan - नेपंग्रेजी

95 Interviewer - तपाईंले सुन्नुभएको छ ?

96 Rijan - [= सुन्या छ

97 Interviewer - के हो त्यो ?

98 Rijan - ʊm नेपाली भाषा र English भाषा mix भइरहेको हुन्छ / त्यल्लाई नेपंग्रेजी भन्छ जस्तो लाग्छ / जस्तै / for example / 'अँ I'm in the café' / 'यहाँ आउन सक्छस् ?' / त्यल्लाई त्यस्तो mix भएको जस्तो लाग्छ / हजुर

99 Interviewer - एउटा वाक्य

100 Rijan - [= एउटा वाक्य English पछि अर्को नेपालीमा / त्यसरि mix भएको छ / mix भइरहेको / धेरैजसो प्रयोग हुन्छ हामी चाहिं / अहिलेको / हाम्रो generationले बढी प्रयोग गरिरहेको छ / प्रयोग गर्छ // किनभने भन्दा खेरि ʊm अहिले mostly social media / televisionहरु / यसमा / बढीजसो English प्रयोग गरिहाल्छ / त्यसपछि / हरेक कुरा Englishमा हुन्छ / बोल्दा बोल्दा नै त्यो चाहिं / बानी नै हुन्छ जस्तो लाग्छ मलाई / अन्तमा के हुन्छ सबै कुराहरु / भइरहेको हुन्छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं

101 Interviewer - social mediaमा / जस्तै Facebook®

102 Rijan - [= Facebook®हरुमा

103 Interviewer - तपाईं त्यो use गर्नु- / गर्दा खेरि / प्रायः अंग्रेजीमा लेख्नुहुन्छ ?

104 Rijan - अंग्रेजीमा लेख्छु / अंग्रेजीमा फेरि कसरि लेख्छु भनेपछि / जस्तो तपाईंले जुन post गर्नुभएको बेला तपाईंले completely नेपालीमै post गर्नुभयो / धेरै मान्छे shock भया जस्तो लाग्छ तपाईंले लेखेको नेपाली हेर्दा

105 Interviewer - मलाई पनि अचम्म लाग्यो

106 Rijan - जस्तो मैले

107 Interviewer - [= मलाई fake बोलाएको {laughs}

108 Rijan - मैले त तपाईंलाई बिश्वास गरें नि / कसरि यस्तो लेख्न सक्छ कसरि जस्तो लाग्छ / even म पनि त्यस्तो लेख्दिनं के / completely नेपाली चाहिं म लेखदिने प्रयोग गर्दिनँ / मेरो postमा छ भनेपछि / Facebook®मा / नेपाली लेख्दा लेख्दै English भइसक्या हुन्छ computerमा Englishसँगसँगै नेपाली mix भएको हुनाले / तपाईंले completely नेपालीमा लेख्नुभयो / धेरैजना सब्बैलाई त्यस्तो भयो कसरि यस्तो लेख्नु कसरि भन्ने लाग्छ नि त / use गरिरहेको भन्दा फरक typeको नेपाली सबै तपाईंमा / तपाईं नेपाली बोल्दा खेरि completely नेपालीलाई नै focus गर्नुहुन्छ / हो ? / तर मैले / त्यस्तै consciously बोल्दिनँ

109 Interviewer - हो किनभने मैले किताबबाट सिकेको

110 Rijan - [= हजुर किताबबाट सिक्नुभएको / हो / अनि हामीले चाहिं के छ भन्ने हामीले बोलिरहेको language हुन्छ / त्यही भएकोले गर्दा खेरि त्यही नै नेपंग्रेजी जस्तो लाग्छ हामीले बोल्ने चाहिं नेपंग्रेजी जस्तो लाग्छ हजुर

111 Interviewer - त्यही भएर अहिलेको स्वाभाविक नेपाली भाषा युवायुवतीको / कस्तो हुन्छ होला ? / स्वाभाविक नेपाली natural

112 Rijan - ə

113 Interviewer - [= दैनिक कुराकानीको / अंग्रेजी मिसाउनुपर्छ कि ?

114 Rijan - त्यो / कस्तो लाग्छ मलाई भनेपछि / तपाईंले मलाई एक घण्टाको लागि स्वाभाविक नेपाली बोल्न जस्तो तपाईंले बोल्नुभो म बोल्न सक्दिनँ / completely नेपाली नै बोलेर बस्न सक्दिनँ के / अनि

/ किन भन्दा खेरि कतिपय शब्दहरु mix / निस्कि नै हाल्छ मुखबाट

115 Interviewer - [= ए

116 Rijan - अनि यो mix भन्ने कुरा चाहिं कस्तो लाग्छ मलाई भनेपछि / नराम्रो जस्तो मलाई लाग्दैन / किन भन्दा चाहिं भनेपछि / कतिपय caseमा ə नेपाली बोल्दै गर्दा English आउँदै भनेको पनि / जबसम्म मलाई नेपाली language राम्रोसँग आउँछ नि मलाई अरु सब जे भाषा use गरे पनि problem छैन / मलाई नेपाली गर्नुपर्ने ठाउँमा मलाई नेपाली completely लेख्नुपर्ने ठाउँमा नेपाली नै लेख्छु completely / र त्यसमा जस्तो daily कामहरुमा पनि completely राम्रो नेपाली नै लेख्नुपर्छ / मलाई नेपाली शब्दमै exam दिँदा खेरि नेपालीमै लेख्नुपर्छ / म त्यतिखेरको नेपाली प्रयोग गर्न सक्छु नि त / मलाई आउँछ त्यो गर्न भनेपछि / बोलीचाली मात्रै फरक पर्दैन जस्तो लाग्छ /

117 Interviewer - पूरै नेपाली अलि औपचारिक जस्तो लाग्छ के / formal

118 Rijan - [= formal जस्तो लाग्छ अँ / formal जस्तो लाग्छ / कसैले completely नेपाली गर्नु ə / वकिलहरुले प्रयोग गर्ने शब्दहरु हुन्छ नि / lawyerहरुले / उनीहरुले चाहिं completely नेपाली नै बोल्नुपर्ने हुन्छ / त्यतिखेर चाहिं अब कस्तो formal पनि लाग्छ जस्तो feel हुन्छ

119 Interviewer - context अनुसार / कामको situation अनुसार / भाषा पनि फरक हुन्छ

120 Rijan - [= फरक हुन सक्छ / जस्तो मैले कुनै officeमा कुनै presentation दिन थालेपछि / ə language switch भइराख्छ के / English नेपाली English नेपाली भइरहा छ / एउटा sentenceमा चाहिं नेपाली English प्रयोग हुन्छ / त्यो / आवश्यक त हो / आवश्यकता भन्दा पनि / ʊm समय अनुसारको जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं / त्यति अप्ठ्यारो फरक पर्ला जस्तो मलाई लाग्दैन / मेरो बिचारमा // नेपाली प्रयोग गर्नुपर्ने बेलामा नेपाली completely प्रयोग चाहिं गर्नुपर्छ / तर / इ- strictly नेपालीमै बोल्नुपर्छ भन्ने चाहिं हुने बेला जस्तो लाग्छ

121 Interviewer - जस्तै भर्खर तपाईंले भन्नुभएको यो 'प्रयोग गर्नु' / मैले धेरै सुनेको छु यो 'प्रयोग गर्नु' ə दैनिक कुराकानीमा यो थोरै सुनिन्छ / मान्छेले के भन्छ त्यसको सट्टा

122 Rijan - 'प्रयोग गर्नु' नै नेपाली / त्यही शब्दलाई ?

123 Interviewer - एकजना साथीले मलाई भन्यो त्यो 'प्रयोग गर्नु' चाहिं एकदम formal छ / त्यो शब्द 'प्रयोग गर्नु'

124 Rijan - ʊm

125 Interviewer - अनि 'चलाउनु' अथवा // झन् स्वाभाविक शब्द छ

126 Rijan - [= स्वाभाविक शब्द ʊm / मेरोमा चाहिं / context अनुसार आउँछ / context अनुसार / प्रयोग गर्नु भन्नाले अब / नेपाली भाषा बोल्नु / नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु / एउटै कुरा हो नि / नेपाली भाषा बोल्नु भनेको नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु भन्ने कुरा / अनि ə त्यल्लाई नै 'प्रयोग गर्नु'लाई नै फरक फरक अवस्था use गर्छ नि त्यल्लाई चाहिं / प्रयोग गर्ने मैले नेपाली भाषा प्रयोग गर्नु भन्ने कसैले नेपाली भाषा बोल्नु भन्न सक्छ / कसैले नेपाली भाषा / त्यही नै हो / त्यसरि नै use गर्छ / प्रयोग गर्नु भन्ने शब्द त अलि / formal शब्दहरु पनि हुन सक्छ / formal शब्द पनि Englishमा भएपछि / मान्छेले धेरैजसो पनि / प्रायः 'use गर्छ' भन्ने पनि हुन्छ / जस्तै मैले चाहिं शब्द English भन्दा नेपाली नै use बढी प्रयोग हुन्छ के / त्यही भएर नेपालीहरु कतिपय formal शब्दहरु पनि प्रयोग गरिरहेका हुन्छ जस्तो / {the mobile phone rings again} हजुर ? {Rijan ends the private conversation abruptly}

127 Interviewer - अनि ə / तपाईंले भन्नुभएको / communication / communication gap हुन सक्छ कहिले कहीं / नेपाली र नेपाली / नेपाली नागरिक र अर्को नेपाली नागरिकसँग / ə किनभने / सबैजनाको मातृभाषा नेपाली होइन

128 Rijan - [= होइन

129 Interviewer - अनि कहिले कहीं त्यो communication gap अलिकति घटाउनको लागि / अंग्रेजी भाषा उपयोगी हुन सक्छ कि / यो ə / मेरो प्रश्न

130 Rijan - [= मैले बुझें / प्रश्न मैले बुझें हैन ? / ə कस्तो हुन सक्छ भनेपछि / अंग्रेजीले communication gap हटाउन सक्छ / नेपाली नेपाली बीचमा पनि हैन ? / मातृभाषा फरक भएको मान्छेहरुमा / तर / सायद अंग्रेजीभन्दा नेपालीले बढी हटाउँछ / नेपाली नै बढी हटाउँछ / कस्तो भन्ने त म twenty-five seventy-five percent / कसरि अब जस्तै कुनै नेवार साथीले मलाई explain गर्नको लागि /

उल्लाई नेपाली comfortable नभएको caseमा मात्रै English use गर्छ / अंग्रेजी use गर्छ / तर शब्दहरु नेपालीमै बोल्नुपर्छ जस्तो लाग्छ / communication gap हटाउँछ तर अंग्रेजी चाहिं completely depend हुनुपर्दैन / बढी चाहिं नेपाली नै प्रयोग हुन्छ त्यतिखेर

131 Interviewer - तपाईंको साथीहरु मध्ये ə / फरक फरक जातजातिको साथी छ ?

132 Rijan - छ / ʊm फरक फरक भन्नाले / ʊm सर्वमै / नेवार भइहाल्यो / त्यसपछि तामांगहरु हुन्छ / उनीहरु फरक नै हुन्छ / त्यसपछि आजको / तामांग पछि / मगरहरु सबैको फरक फरक नै almost ə / कस्तो हुन्छ भनेपछि / नेपालको जति जाति छ त्यति नै भाषा छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं / यो fact होइन / तथ्यांकबाट आएको कुरा हैन ? / तर जहाँसम्म मलाई लाग्छ हैन / सबैको आफ्नो आफ्नो भाषा छ के / ə phone आयो {the mobile phone vibrates} / ə ticket किन्नलाई flight ticket किन्नलाई बोलाएको / हजुर ? {private conversation} // तपाईं के सोध्नुहुन्थ्यो ?

133 Interviewer - ə बिर्सें {laughs} // ठीक छ / ə // नेपालमा अहिले एउटा मात्रै official language छ / नेपाली

134 Rijan - नेपाली

135 Interviewer - त्यो official language नेपाली त राष्ट्र भाषा

136 Rijan - [= अँ राष्ट्र भाषा

137 Interviewer - तर अर्को / दक्षिण एशियाको देशमा / जस्तै पाकिस्तान India / English पनि official language हुन्छ / नेपालमा त्यस्तो छैन

138 Rijan - छैन / नेपाली नै हो

139 Interviewer - त्यस्तो हुन्छ तपाईंको बिचारमा एक दिन ? / अंग्रेजी पनि official language बनाउनुपर्छ ?

140 Rijan - अँ बनाउनुपर्छ चाहिं मलाई लाग्दैन / हुन त सक्छ / possibility छ अहिले / तर बनाउनुपर्छ जस्तो मलाई लाग्दैन / ə किन भन्दा खेरि / ə आफ्नो भाषा पनि सम्भव त चाहिं गर्दै जानुपर्छ जस्तो लाग्छ / त्यस्तो भयो भने भाषा नै अब नआउन सक्छ पछि / अहिले त होइन दुई बर्ष पछि

141 Interviewer - [= त्यस्तो भयो भने

142 Rijan - भाषा नै नआउन सक्छ / Englishले अहिलेको case जस्तो हुन्छ भने / काठमाडौँभित्र दस बर्ष अगाडी / अंग्रेजी बोलेर नेपाली बोल्ने मान्छेको ratio ten ninety थियो भनेपछि / अहिले बढिसक्यो / twenty-five seventy-five हुन लागिसक्यो / भाषा पनि preserve चाहिं गर्नुपर्छ / राष्ट्र बचाउनको लागि नेपाली complete नै ठीक छ / त्यही नै हुनुपर्छ जस्तो लाग्छ / actually हिन्दी पनि / हुनुपर्छ भन्ने कुरा आइरहेथ्यो हाम्रो देशमा सरकारमा / हिन्दी भाषा पनि तराईमा नेपालको

143 Interviewer - [= अँ तराईको मान्छेको लागि

144 Rijan - [= thirty-three percent तराईमा पनि छ / तराई पनि छ हैन ? / तराई ब- बसोबासीहरु छ भनेपछि / ə उनीहरुले पनि ə उनीहरुले बढी use गर्ने चाहिं हिन्दी सबै नेपाली भन्दा पनि उनीहरुले बढी हिन्दी use गर्छन्

145 Interviewer - नेपालीभन्दा हिन्दी बढी

146 Rijan - [= हिन्दी बढी बोल्छ उनीहरु चाहिं / त्यही भएर चाहिं हिन्दी पनि हुनुपर्छ भन्ने कुरा आएको थियो एक छोटी / अनि / त्योचाहिं / नेपाल सरकारले मानेन / plus नेपाली जनताहरुले मानेन / किन भन्दा हिन्दी चाहिं Indiaको राष्ट्रिय भाषा / नेपालको राष्ट्रिय भाषा होइन / नेपाली नै हुनुपर्छ // तर English चाहिं / भविष्यमा हुन सक्ला योचाहिं possibility छ अहिले हैन ? / तर मेरो बिचारमा चाहिं नहुँदा पनि / नहुँदा नै राम्रो हुन्छ / नेपाली नै हुनुपर्छ

147 Interviewer - नेपाली भाषा र / नेपाली राष्ट्रको / पहिचान

148 Rijan - [= हजुर / पहिचान हुनुपर्छ

149 Interviewer - जोधान छ

150 Rijan - [= जोधान छ एकदमै छ / पहिला ʊm / नेपाली भाषा मैले भनें जुम्लाबाट उत्पति भएको हुन्छ नेपाली भाषा / त्यहीदेखि नै / ʊm अहिलेसम्म / जस्तै / typical नेपाली भाषा ə हुन्छ नि / अहिलेको / हाम्रो generationको / seventy-five percentले बुझ्दैन होला / seventy-five typical नेपाली भाषा / जुन / जुन खस नेपाली जुन थियो नि / त्यो नेपाली भाषा

151 Interviewer - खस कुरा

152 Rijan - [= अँ हो / बुझ्दैन उनीहरुले / भनेपछि change त हुँदै गइहाल्छ नि त / पहिलादेखि नै change

भएको छ भाषा / change हुँदै गयो भनेपछि / अब यही देशमा मान्छे जस्तै ʊm / मेरो personal बिचारमा / सायदै जबदेखि यो globalization शुरु भएपछि बदलिहाल्ने भयो / त्यसपछि बोल्ने भाषामा change हुँदै गएको हो कि / नेपंग्रेजी त्यसपछि प्रयोग हुँदै गएको हो / पहिला थिएन / पहिला कि अंग्रेजी नै थियो कि नेपाली नै थियो / जहिले नेपालीहरु नेपाली बोल्थ्यो जहिले अंग्रेजहरु अंग्रेजी नै बोल्थ्यो के / त्यही भएर / भनेपछि / certain timeसँग त भाषाको change हुँदै जाँदो रहेछ / भनेपछि / भविष्यमा / यस्तो पनि भाषा लोप हुँदै पनि / सायद // नेपाली भाषा नै मान्छेहरुले पनि अब / बिर्सिन्छ जस्तो लाग्छ / सबैजनालाई आउँछ तर certain उ हरुले बिर्सिन्छ जस्तो लाग्छ मलाई चाहिं / जस्तै अहिले ə / काठमाडौँभित्र नेवारी culture preserve गर्नुपर्छ नेवारी भाषा preserve गर्नुपर्छ भन्ने कुराहरु त्यस्तै हुन सक्छ नि पछि / समय अनुसारको कुरा भयो त

153 Interviewer - त्यो / भाषा हराउने / त्यो त धेरै सुनिन्छ मान्छेको कुराकानीमा ? / धेरै

154 Rijan - [= धेरै नै सुनिँदैन / त्यो त सुनिँदैन धेरैजनालाई / कतिपयले कुरा गर्छ हैन नेपालको भाषा भेदहरु पुरानो ʊm / भाषा हराउन सक्छ भन्छ / कतिपय चाहिं यो जुन हामीले use गर्ने / अहिलेको generationले use गर्ने भाषा नै ठीक छैन भन्छ / भन्ने कुरा आउँछ धेरै नै हैन ? / ʊm त्यो कुरा चाहिं / धेरै चाहिं सुनिँदैन जस्तै ə यो / young generationहरुले त्यसको कुरा चाहिं उठाएको मैले सुन्या छैन / तर अलि / पहिलाको भनौं / साहित्यकारहरु / भाषा विशेषज्ञ विदहरु उनीहरुले कुरा उठाएको छ / newsमा कता कता पढेको छु जस्तो भन्छ

155 Interviewer - अलि रमाइलो लाग्यो / किनभने अस्ति मैले एउटा ə नेपाली साहित्यको एउटा उपन्यास

156 Rijan - [= हजुर

157 Interviewer - [= पढें ə / अनि मलाई धेरै अचम्म लाग्यो / त्यो उपन्यासमा पनि भित्र धेरै अंग्रेजी शब्द पनि थियो / साहित्य / अहिलेको / contemporary

158 Rijan - contemporary // ʊm त्यही नै / धेरै नै change हुँदै छ भाषामा चाहिं / धेरै नै एकदमै धेरै change भइसक्यो / जस्तै मैले पनि अब नजाँदा नजाँदै बोलिराख्छु त अहिले चाहिं अन्तमा भइसक्यो नि त language mix भइसक्यो / ʊm त्यही नै हो change चाहिं छ भाषामा समय अनुसारको हो / आवश्यकता हो हुनुपर्ने हो / नहुनुपर्ने जस्तै मैले सोच्ने पनि गर्या छैन / तर समयले गर्छ मलाई चाहिं ठीकै हो / तर आफ्नो भाषामा नै possibility पनि जहाँ छ ठीक हुन्छ जस्तो लाग्छ / त्यो आफ्नो circleभित्र त नेपाली नै बोल्- / बोल्न prepare गर्नुपर्यो नि त / जस्तै अहिले हजुरले नेपाली बुझ्नुहुन्थेन मैले चाहिं English नै बोल्नुपर्थ्यो / हो ? / त्यो त आवश्यकता / आवश्यकतामा प्रयोग गर्नुपर्यो भने / भाषा नै बिर्सिरहेको चाहिं / अलिकति / ठीक होइन जस्तो लाग्छ

159 Interviewer - अनि / तपाईंको / हजुरबुवा हजुरआमासँग / वहाँहरुको नेपाली र तपाईंको नेपाली धेरै फरक भयो परिवर्तन भयो ? / एकदम

160 Rijan - [= एकदम धेरै फरक भयो / ʊm वहाँहरुले चाहिं / एकदमै नेपाली बोल्नुहुन्थ्यो / typical नेपाली नै बोल्नुहुन्थ्यो / ʊm अहिले मैले पनि त्यो स्- timeमा / वहाँहरुले बोलेको जस्तै जस्तै बोल्थें / उस्तै उस्तै नै थियो / तर समय अनुसार अहिले चाहिं अब / त्यो toneको मेरो / लवजबाट नै हटाइ- / हटिसक्यो / वहाँहरु बोल्नुहुन्थ्यो / वहाँहरुको शब्दमा अंग्रेजी एउटा प्रयोग नै हुँदैन / किनभने वहाँहरुसँग अंग्रेजीको धेरै शब्द थिएन / तर वहाँहरुले संस्कृत प्रयोग गर्नुहुन्थ्यो / संस्कृत शब्द धेरै आउँथ्यो वहाँहरुलाई / हाम्रोमा चाहिं त्यो / अंग्रेजी नै बढी u- / छिर्छ / जस्तै म हिन्दी पनि बोल्छु नि / तर हिन्दी शब्द भन्दा अंग्रेजी शब्द बढी छिर्छ / मेरो भाषामा

161 Interviewer - ती संस्कृत शब्दहरु जस्तै / तत्सम संस्कृत शब्दहरु / त्यो दैनिक कुराकानीमा प्रायः प्रयोग

162 Rijan - [= छैन / घट्छ / गर्दैन

163 Interviewer - लिखित भाषामा

164 Rijan - [= लिखित भाषा मात्रै हुन्छ / अहिले त बिर्सिने पनि छ यो संस्कृत / मैले ə एक बर्ष संस्कृत school levelमा पढ्या छु हैन / XXX {inaudible}

165 Interviewer - संस्कृत पढ्नुभयो तपाइंले ?

166 Rijan - पढें / अहिले चाहिं बोल्न पनि / बोल्न नै अब म सायद बुझ्न पनि बुझ्दिनँ होला / जति शब्दको

अर्थ यो हुन सक्छ भनेर guess चाहिं गर्न सकिन्छ हैन / तर completely बुझ्न सक्दैन

167 Interviewer - अंग्रेजीको / सायद म त्यो पनि सोध्न सक्छु तपाईंलाई / ə Englishको भूमिका अहिलेको नेपाली आधुनिक समाजमा / कतिको महत्त्व छ तपाईंको बिचारमा ?

168 Rijan - English भाषाको भूमिका English भाषाको महत्त्व / ʊm / English भाषाको भूमिका / छ important नै लाग्छ मलाई चाहिं / अरु सिक्दै छ अंग्रेजी भाषा / ə जसरि भनेपछि / नेपाली भाषा त नेपालभित्रको लागि हो / मुख्य भन्नुपर्दा हैन / र तपाईंले चाहिं आफ्न्- आफ्नै interest भएको बुझिराख्नुभएको छ यस्ता कुराहरुलाई / तर mostly चाहिं ə / बाहिरबाट / बाहिरबाट नेपाली भाषा बोलिंदैन कम मात्रै बोल्छ हैन / जस्तो नेपाली मात्रै बाहिर गएपछि बोल्ने हो नेपाली भाषा / तर English चाहिं अहिलेको globalizationको लागि पनि आवश्यकता हुन सक्छ / छ / किन भन्दा खेरि / सबै newsहरु नेपालीमा पढ्न पाइंदैन / त्यो एउटा कुरा / अनि त्यसपछि / ʊm जस्तै अब / अहिले सञ्चार त mobileमै / अब mobileमै अहिले सबै भेटिन्छ / national international कुराहरु / त्यो त बुझ्नको लागि / पनि चाहिन्छ / सबैतिर के भएको छ newsको कुरा भयो त्यसपछि अब मैले completely नेपालीमै भनेपछि मैले engineering पढ्न सक्दिनँ / अंग्रेजी त चाहिन्छ / आवश्यक छ / र अहिलेको contextमा / धेरै नै आवश्यक छ English भाषा पनि

169 Interviewer - त्यही भएर केही पनि अंग्रेजी नजानेको मान्छेहरुलाई गाह्रो हुन्छ काम खोज्नको लागि ?

170 Rijan - हुन्छ / गाह्रो हुन्छ

171 Interviewer - नेपालभित्र पनि ?

172 Rijan - नेपालभित्र पनि गाह्रो हुन्छ / अँ नेपालभित्र पनि कुन levelमा काम गर्ने भन्ने पनि depend हुन्छ / जस्तै सामान्य workहरुको लागि चाहिं problem भएन / जब म चाहिं / level जस्तै / अहिले भन्दा सायद दुई बर्ष अगाडीको कुरा हो मैले बिर्सें हैन / एउटा interview मैले नेपालकै officeमा पनि completely Englishबाट दिनुपर्यो के / completely Englishमै त्यतिखेर नै गाह्रो हुन्छ नि त / भाषा नभएको / भाषाले गर्दा पनि interviewको फरक हुन्छ / जस्तै अहिले ə कतिपय / त्यो मान्छेको personal feel हुने कुरा हो / काम गर्दा खेरि अब / कतिपय officeहरु काम गर्दा खेरि जस्तै नेपाली English mix भएको language छ नि र / प्रायःजसो English नै फरक पर्छ के / young generationले हुन्छ नि / नेपंग्रेजी भए पनि / अंग्रेजी भन्दा चाहिं हामीले बढी use गरिरा हुन्छ / त्यतिखेर जब completely नेपाली मात्रै बोल्ने मान्छे / अंग्रेजी नबुझ्ने भन्दा पनि / बढी नेपाली बोल्नेहरुलाई कस्तो अर्को feel हुन्छ के / नबुझिरहेको जस्तो feel हुन सक्छ

{Rijan's friend comes to pick him up on his motorcycle. It was agreed beforehand that the interview would not exceed forty minutes}

173 Interviewer - thank you / धन्यवाद तपाईंलाई

<u>Traduction</u>

8. *Rijan*, 28 (23/09/2019, 14:30, Kathmandu, Pepsicola Chowk)

1 *Enquêteur* : - Je vais d'abord vous demander de parler un peu des langues que vous connaissez. Vous dites que vous parlez trois langues.
2 *Rijan* : - Oui.
3 *Enquêteur* : - Le népali, l'anglais et le hindi. Quelle relation entretenez-vous avec ces trois langues ? Vous pouvez m'expliquer un peu, depuis le début ? Par exemple, le népali, c'est votre langue maternelle.
4 *Rijan* : - Oui, le népali, depuis l'enfance, c'est la langue qu'on apprend. Et ma relation avec le hindi, c'est parce que je suis né à Dailekh dans les collines mais quand j'étais petit, mon père a dû partir travailler à Bardiya, près de Nepalganj. J'ai donc vécu là-bas et là-bas, comme c'est dans la région du Tarai où vivent les Madeshis, les habitants du Tarai… eux, ils parlent hindi. Nepalganj est juste à côté de l'Inde, alors j'ai aussi appris le hindi quand j'étais enfant. Parallèlement au népali. J'ai d'abord appris le népali et ensuite le hindi. Mais j'ai grandi en parlant les deux langues. Et aussi, ici au Népal, on est aussi très influencés par la télé indienne. C'est pour cette raison-là aussi que beaucoup apprennent le hindi. Ensuite, il y a l'anglais. L'anglais, on l'apprend à l'école. Mais on l'utilise pas vraiment. Pas quand on parle. On en fait une utilisation surtout

à l'école quand on est plus jeunes, mais pas pour parler. Mais dans le cadre professionnel, on l'utilise avec beaucoup de monde. L'anglais, on l'apprend surtout en contexte scolaire, mais le népali et le hindi, on l'apprend en parlant.
5 *Enquêteur* : - Et dans quel système scolaire vous avez fait vos études ? Une école privée ?
6 *Rijan* : - Oui, en fait même si j'ai fait mes études dans une école en népali, je suis d'abord allé dans une école maternelle en anglais, j'étais dans ce *kindergarten* jusqu'à la classe 4. Mais après ça, je suis parti dans une école publique en népali.
7 *Enquêteur* : - En népali ?
8 *Rijan* : - Oui, une école en népali. Mais jusqu'à la classe 4, c'était complétement en anglais.
9 *Enquêteur* : - Et quand vous êtes passé d'une école tout en anglais à une école tout en népali, ça n'a pas été trop difficile ?
10 *Rijan* : - Alors pour moi, la différence, c'est que lorsqu'on étudiait en anglais, on devait se concentrer complément en anglais. Le népali, on le voyait seulement dans les livres. Et seulement en cours de népali, tout ce qu'on lisait était en népali, mais sinon toutes les autres matières étaient en anglais. Je trouvais ça un peu difficile, le népali. Pas à parler, mais à écrire. Et la grammaire du népali est aussi très difficile. La grammaire de l'anglais, c'est facile, mais celle du népali, c'est très dur. Je dirais que même jusqu'à maintenant, je suis encore mauvais en grammaire du népali, dès qu'il s'agit d'écrire.
11 *Enquêteur* : - J'ai entendu beaucoup de choses sur ces questions ici au Népal, parce que je me suis rendu dans plusieurs écoles.
12 *Rijan* : - Ah oui.
13 *Enquêteur* : - Pour faire une enquête auprès d'élèves de classes +1 et +2.
14 *Rijan* : - D'accord.
15 *Enquêteur* : - Ici à Katmandou. Et beaucoup d'élèves m'ont dit qu'ils trouvaient l'anglais plus facile que le népali.
16 *Rijan* : - Oui, il y en a beaucoup qui pensent ça. Moi non, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Je sais bien écrire en népali, je n'ai pas de problème avec ça. J'écris pas trop mal et je parle bien. Je trouve le népali quand même plus difficile que l'anglais, mais avec le temps… quand j'ai changé d'école, quand je suis passé d'une école en anglais à une école en népali, ça a été difficile à ce moment-là. C'était difficile d'écrire aussi. L'un n'est pas plus facile que l'autre, avec la pratique au fil du temps, c'est finalement devenu pareil pour les deux. Mais parmi les Népalais de la génération actuelle, beaucoup trouvent maintenant l'anglais plus facile que le népali. Je l'ai aussi constaté moi-même avec mes neveux et nièces. Parfois je les aide à faire leurs devoirs. J'ai remarqué qu'ils préfèrent quand c'est en anglais plutôt qu'en népali. Même quand ils parlent. Mais surtout quand ils lisent ou écrivent. C'est difficile.
17 *Enquêteur* : - Aujourd'hui dans votre vie professionnelle, utilisez-vous beaucoup l'anglais ? En pratique.
18 *Rijan* : - L'anglais dans ma vie professionnelle, alors comment dire… en fait, je dois interagir avec des gens de tous types de qualifications. Les ouvriers peu qualifiés ne comprennent pas l'anglais alors je ne l'utilise pas et on parle en népali. Mais avec mes collègues ou les supérieurs hiérarchiques, on doit aussi savoir parler en anglais. Il arrive aussi qu'on ait des clients étrangers. Avec eux, il faut parler en anglais. On l'utilise vraiment beaucoup.
19 *Enquêteur* : - Vous êtes ingénieur, c'est ça ?
20 *Rijan* : - Oui, je dois parler avec tout le monde alors il peut y avoir des différences du point de vue linguistique.
21 *Enquêteur* : - Quand on est ingénieur, il faut avoir beaucoup de vocabulaire anglais. Pour la technologie…
22 *Rijan* : - Oui, beaucoup. C'est aussi difficile car c'est un métier international. On postule pour travailler dans beaucoup d'endroits. Et il y a toujours beaucoup d'anglais dans le milieu de l'ingénierie.
23 *Enquêteur* : - Quand vous parlez en anglais, vous y prenez plaisir ?
24 *Rijan* : - Oui, mais il y a des mots en anglais qui ne me paraissent pas aussi simples que leurs équivalents en népali. Je parle couramment anglais aujourd'hui mais je ne suis pas aussi à l'aise en anglais qu'en népali. La langue maternelle reste la langue maternelle. C'est la langue qu'on apprend depuis l'enfance. Dans ma famille, beaucoup n'ont pas fait d'études avancées. La plupart sont allés dans des écoles publiques et dans ce genre de contexte, les élèves ne parlent pas très bien anglais. Mais moi, depuis le début, j'étais bon en anglais. Et maintenant quand je parle, il y a des mots anglais que j'utilise aussi comme des mots de népali. C'est l'impression que j'ai.
25 *Enquêteur* : - Vous avez des frères et sœurs ?

26 *Rijan* : - Oui, j'ai deux grandes sœurs et une petite sœur. Des frères aussi.
27 *Enquêteur* : - Et est-ce qu'ils ont aussi étudié comme vous dans une école publique ?
28 *Rijan* : - Oui, tout le monde a étudié dans une école publique.
29 *Enquêteur* : - Tout le monde.
30 *Rijan* : - Moi, je suis aussi allé un peu en école privée mais eux sont allés du début à la fin dans une école publique.
31 *Enquêteur* : - Comme vous l'avez dit au début, vous venez d'une région de l'ouest…
32 *Rijan* : - Oui.
33 *Enquêteur* : - … et vous avez déménagé ici à Katmandou. Ça fait plus de dix ans déjà. Comment ça s'est passé ici au début, après votre installation ici ?
34 *Rijan* : - Euh… après avoir déménagé ici, j'ai ressenti un changement du point de vue culturel. La culture est différente. Le Tarai est différent. Au début, pendant ma première année ici, même la langue ce n'était pas si évident.
35 *Enquêteur* : - La langue ?
36 *Rijan* : - Oui, c'était pas évident. Parce que je suis venu habiter dans le centre de Katmandou et dans cette partie-là, c'est comme pour vous qui habitez en ce moment à Bhaktapur, ce genre d'endroit, ou Lalitpur, Patan. J'étais dans un quartier de Katmandou qui s'appelle Teku, à côté de Kirtipur. Et dans ce quartier, les gens parlent plutôt le néwar que le népali. Ils parlent davantage le néwar. Et moi, je ne parle pas du tout néwar. Même encore aujourd'hui, je ne sais pas parler néwar. Alors à certains endroits, il pouvait y avoir une barrière dans la communication. Les gens de ma génération parlent népali, mais les gens plus âgés doivent se préparer un peu mentalement à parler en népali. Il y avait donc une sorte de barrière linguistique. Mais bon, ce n'était pas si difficile que ça non plus. La culture est différente. La culture des Néwars et la nôtre sont différentes, n'est-ce pas ? Sinon, pour le reste, c'était pas si difficile. Ça s'est bien passé.
37 *Enquêteur* : - Il pouvait donc y avoir une barrière dans la communication ?
38 *Rijan* : - Oui, à certains endroits, il pouvait y avoir une barrière dans la communication à cause de la langue. Par exemple, ici, quand on est dans la rue, on peut se retrouver à parler avec des gens tous très différents les uns des autres. Tous ne parlent pas la même langue. Prenons par exemple les Néwars de Katmandou, ou de Bhaktapur, de Lalitpur. Quand ils voient leurs amis néwar, ils parlent avec eux en néwar. À ces moments-là, je ne comprends pas ce qu'ils se disent. Pour nous, c'est un sentiment un peu nouveau. Ce genre de différences, c'est selon les endroits où on se trouve.
39 *Enquêteur* : - Vous avez étudié au *Khwapa Engineering College* de Bhaktapur.
40 *Rijan* : - Oui, c'est ça.
41 *Enquêteur* : - Là-bas, il y a beaucoup de Néwars.
42 *Rijan* : - Oui, la majorité d'entre eux parlent en néwar. C'est pour ça que la vie me paraissait un peu différente là-bas.
43 *Enquêteur* : - Mais en classe, quelle était la langue employée ?
44 *Rijan* : - En classe, c'était surtout l'anglais.
45 *Enquêteur* : - L'anglais.
46 *Rijan* : - Oui. Un mélange de népali et d'anglais. Le néwar n'était pas utilisé dans la classe.
47 *Enquêteur* : - Les enseignants mélangent donc le népali et l'anglais.
48 *Rijan* : - Oui, c'est-à-dire qu'ils parlent en anglais quand ils enseignent, mais en dehors de cela, ils parlent en népali. Il y a donc vraiment un mélange de langues. Ce n'est pas comme si l'anglais seul devait être parlé de manière très stricte.
49 *Enquêteur* : - Si tout était uniquement en anglais, ce serait peut-être un peu difficile pour les étudiants, non ?
50 *Rijan* : - Oui. Ce serait difficile. Tous les étudiants n'ont pas atteint un niveau équivalent dans leurs études. Il y a des écarts entre ceux qui ont fait leurs études secondaires à Katmandou et ceux qui les ont faites ailleurs. Ceux qui étudient à Katmandou utilisent davantage l'anglais. En dehors de la vallée, c'est surtout le népali qu'ils utilisent à l'école. Quand on vient ici à Katmandou, comme c'était le cas pour nous qui sommes arrivés plus tard à Katmandou, c'est difficile de se retrouver en compétition face au niveau d'anglais des étudiants qui sont d'ici à la base. On comprend pas aussi bien l'anglais et c'est pour ça que c'est difficile. Si on devait tout faire uniquement en anglais de manière stricte.
51 *Enquêteur* : - Et quels sont vos projets pour l'avenir ? Vivre ici à Katmandou et continuer de travailler comme ingénieur ?

52 *Rijan* : - Alors disons que plutôt que de travailler seulement à Katmandou, j'ai le projet de travailler en relation avec l'ensemble des régions du Népal.
53 *Enquêteur* : - Ah.
54 *Rijan* : - Aujourd'hui, j'ai ma propre société. Et j'ai l'intention d'ouvrir des branches dans tout le Népal, dans chaque zone urbaine importante du Népal, à partir de la région centrale ici jusqu'à d'autres régions plus éloignées. L'idée est de travailler au Népal mais de ne pas me limiter à être basé à un seul endroit. Je pourrais me rendre dans beaucoup d'autres régions du Népal. Mais je n'ai pas l'intention d'aller à l'étranger. Comme vous l'avez vu, beaucoup de Népalais partent à l'étranger pour travailler ou faire des études, une grande partie d'entre eux vont en Australie.
55 *Enquêteur* : - Oui, j'ai entendu dire que beaucoup de gens allaient en Australie.
56 *Rijan* : - Ils vont en Australie, oui. Aussi aux États-Unis, au Japon et en Corée pour travailler. Mais je n'en ai pas l'intention. J'essaierai autant que possible d'avoir une situation stable ici au Népal.
57 *Enquêteur* : - Vous habiteriez et travailleriez au Népal alors.
58 *Rijan* : - Pour voyager, par contre, oui ça j'en aurais envie. Par exemple en Europe. Mais je n'ai pas envie d'aller y travailler. Dans l'état actuel des choses, je n'en ai pas envie mais plus tard, je ne sais pas encore. Mais dans tous les cas aujourd'hui, je préfère rester vivre au Népal.
59 *Enquêteur* : - Je suis un peu étonné d'entendre ça parce que, parmi les étudiants népalais avec qui j'ai pu discuter, beaucoup veulent partir à l'étranger.
60 *Rijan* : - Oui.
61 *Enquêteur* : - Tandis que vous…
62 *Rijan* : - Disons que moi j'ai déjà terminé mes études ici au Népal. Je ne vais donc pas aller faire des études à l'étranger, ce serait un peu bizarre. Pour apprendre des choses, c'est sûr que c'est mieux de partir à l'étranger, mais au Népal, on a aussi des universités de bonne qualité à l'échelle de l'Asie du Sud pour faire des études d'ingénierie. Alors je me dis que c'est pas la peine d'aller étudier à l'étranger.
63 *Enquêteur* : - Oui, j'ai aussi entendu parler de ça.
64 *Rijan* : - Quand on est étudiant au Népal, on voudrait aussi partir étudier à l'étranger pour pouvoir gagner de l'argent. Le revenu quotidien ici au Népal est très faible. Les gens gagnent très peu d'argent et les étudiants ici doivent vivre avec peu de ressources. Quand ils font des études à l'étranger, ils peuvent gagner deux ou trois plus d'argent. Mais je me dis qu'en travaillant ici au Népal, c'est possible aussi. Le problème majeur ici, c'est que nous n'avons pas de gouvernement stable. Vous avez vu que ça sent mauvais dans les rues de Katmandou, quand on se promène, ce n'est pas propre. Il faut changer un peu tout cela. Il y a aussi des endroits qui sont très bien quand même au Népal, il y en a beaucoup. C'est pour ça qu'il ne faut pas que tout le monde s'en aille à l'étranger. Si c'est juste pour faire un voyage, pas de problème. Voyager n'importe où, c'est très bien. Moi aussi, j'ai envie de voyager en Europe. Mais mon projet est de rester vivre et travailler au Népal.
65 *Enquêteur* : - Oui, faites donc un voyage en Europe un jour.
66 *Rijan* : - Oui.
67 *Enquêteur* : - Vous êtes déjà allé en Chine ?
68 *Rijan* : - Oui, j'y suis allé. J'ai aussi voyagé dans l'ouest de l'Inde.
69 *Enquêteur* : - En Inde aussi, d'accord… Bon, je vais maintenant revenir un peu sur la question des langues.
70 *Rijan* : - Oui.
71 *Enquêteur* : - Dans votre famille, quelle langue employez-vous généralement ? Le népali ?
72 *Rijan* : - Oui, le népali en général. Toujours.
73 *Enquêteur* : - Vous n'utilisez jamais d'anglais avec vos parents ? Vous n'avez pas tendance à faire ça ?
74 *Rijan* : - Non.
75 *Enquêteur* : - Avec les membres de la famille, vous ne faites pas ça.
76 *Rijan* : - Non, avec mes parents, 95% de ce qu'on dit est en népali. Bon parfois quand on parle, il y a peut-être un peu de mélange avec de l'anglais, je suis pas sûr. Je sais pas trop si on a tendance à faire ça. Mais dans ma façon de parler, il peut m'arriver d'employer des mots anglais, ça oui. Mais on ne parle pas en anglais, on utilise le népali majoritairement. Généralement avec la famille, on parle en népali, pas en anglais.
77 *Enquêteur* : - Et aussi avec vos frères et sœurs ?
78 *Rijan* : - Ça peut arriver avec mes frères et sœurs. Avec les gens de la même tranche d'âge que moi, il peut arriver qu'on utilise l'anglais. C'est pas complétement de l'anglais, plutôt un mélange. Un mélange de népali et d'anglais.

79 *Enquêteur* : - Et avec vos amis à l'école ou au travail, vos collègues ?
80 *Rijan* : - Avec mes collègues de travail, on parle complétement en anglais. Même si on est des Népalais.
81 *Enquêteur* : - Ah bon ?
82 *Rijan* : - Oui, même avec des collègues népalais, on va parler complétement en anglais. Avec des amis, ce sera plutôt un mélange, on parle à la fois en népali et anglais en utilisant les langues de manière parallèle, en les alternant. Avec les collègues de travail, on est obligés de parler en anglais parfois. Je pense que j'utilise l'anglais tous les jours. 35 à 50% du temps, je dois utiliser l'anglais.
83 *Enquêteur* : - Combien dites-vous ?
84 *Rijan* : - 35%, 35%.
85 *Enquêteur* : - Autant que ça ?
86 *Rijan* : - En général, quand je suis à la maison, je parle entièrement en népali. À côté, quand je travaille sur le terrain, je parle aussi en népali. Mais la majeure partie de mon temps, je la passe au bureau et pendant ce temps-là, j'utilise vraiment beaucoup l'anglais.
87 *Enquêteur* : - Vous êtes vraiment une personne bilingue.
88 *Rijan* : - Oui, bilingue. J'ai dû aller à Chitwan une fois. J'ai travaillé à Chitwan. C'était il y a deux mois en fait, je suis resté au total six mois là-bas. J'ai eu des clients qui étaient espagnols. Je travaillais avec des Espagnols. Alors à ce moment-là quand j'étais là-bas, je devais parler en anglais au moins 75% du temps. Je passais la plupart de mon temps avec eux. Et je devais parler en anglais quand je travaillais avec eux. Je parlais aussi quand même en népali là-bas, alors oui, il faut être bilingue dans ces cas-là.
89 *Enquêteur* : - Alors l'anglais, il faut l'employer parce qu'il y a une nécessité de le faire.
90 *Rijan* : - Oui, on l'utilise parce que c'est nécessaire.
91 *Enquêteur* : - Et est-ce que ça vous arrive de l'utiliser quand ça n'est pas nécessaire ? Par exemple, pour avoir votre propre style quand vous parlez.
92 *Rijan* : - C'est devenu une manière de parler, oui. Quand c'est nécessaire de parler anglais, à ces moments-là, je suis obligé de le faire. Quand ce n'est pas nécessaire, mon style quand je parle est différent. Il y a certains mots qu'il est plus facile de dire en anglais plutôt qu'en népali. Alors j'en viens à employer des mots anglais, sans le faire exprès.
{Le téléphone portable de Rijan sonne. Il demande la permission de se retirer pour prendre l'appel. La conversation dure environ deux minutes}
93 *Enquêteur* : - J'enlèverai cette conversation de l'enregistrement. Euh… alors j'ai aussi entendu un mot très intéressant ici au Népal. C'est le mot « népanglais ».
94 *Rijan* : - « Népanglais ».
95 *Enquêteur* : - Vous avez déjà entendu ce mot ?
96 *Rijan* : - Oui, je l'ai entendu.
97 *Enquêteur* : - Qu'est-ce que c'est ?
98 *Rijan* : - C'est quand le népali et l'anglais sont mélangés. Je pense que c'est ça qu'on appelle le « népanglais ». Par exemple, quand on dit « oui, *je suis au café* (= *I'm in the café*), tu peux venir ? ». Je pense que c'est ce type de mélanges, oui.
99 *Enquêteur* : - Une phrase comme ça…
100 *Rijan* : - Une phrase en anglais et après une autre phrase en népali. Quand c'est mélangé comme ça. On utilise souvent cette manière de parler, surtout les nouvelles générations. C'est parce qu'il y a beaucoup d'anglais à la télévision et sur les réseaux sociaux, alors tout se dit en anglais à force. À force de parler comme ça, je pense que ça devient une habitude. Je me demande comment tout ça va devenir à force de parler ainsi.
101 *Enquêteur* : - Les réseaux sociaux, comme Facebook®.
102 *Rijan* : - Oui, comme Facebook®.
103 *Enquêteur* : - Quand vous utilisez les réseaux sociaux, vous écrivez surtout en anglais ?
104 *Rijan* : - J'écris en anglais. Quand vous avez posté un message en ligne l'autre jour, vous aviez tout écrit intégralement en népali. Je pense que beaucoup de personnes ont été très étonnées de voir ce genre de message écrit entièrement en népali par un étranger.
105 *Enquêteur* : - Moi aussi, les réactions m'ont étonné.
106 *Rijan* : - Et moi…
107 *Enquêteur* : - On m'a accusé d'être un *fake* {laughs}.
108 *Rijan* : - Mais moi, je vous avais fait confiance par contre. Mais c'était étrange car même moi, je n'écris

pas comme ça tout en népali, je n'utilise pas le népali comme ça. Quand je poste quelque chose en ligne, sur Facebook®, je commence en népali et ensuite ça devient de l'anglais quand j'écris à l'ordinateur. À devient un mélange de népali et d'anglais. Mais vous avez tout écrit complétement en népali. Alors tout le monde se demandait comment c'était possible d'écrire comme ça. C'est comme une autre manière de parler népali. Quand vous parlez en népali, vous vous concentrez totalement sur le népali, n'est-ce pas ? Mais moi, je ne suis pas aussi consciencieux quand je parle.
109 *Enquêteur* : - Oui, c'est parce que j'ai appris avec des livres.
110 *Rijan* : - Oui, vous avez appris avec des livres. C'est ça. Mais nous, c'est la langue qu'on utilise tout le temps dans la vie quotidienne. C'est comme ça que ça devient du « népanglais », ce qu'on parle.
111 *Enquêteur* : - Alors le parler naturel des jeunes d'aujourd'hui, ce serait quoi ? Un népali plus naturel.
112 *Rijan* : - Euh.
113 *Enquêteur* : - Il faudrait introduire des mots d'anglais dans la conversation quotidienne ?
114 *Rijan* : - Alors comment dire… disons que si je devais parler pendant une heure complétement en népali sans mélanger comme vous le faites, je ne pourrais pas. Je peux pas parler comme ça sans mélanger. Il y aurait toujours des mots anglais qui finiraient par sortir de ma bouche malgré moi.
115 *Enquêteur* : - Ah.
116 *Rijan* : - Et de toute façon, le fait de parler en mélangeant les langues comme ça, je ne vois pas ça comme quelque chose de mauvais. Dans certains cas, quand je suis en train de parler en népali et que des mots finissent par sortir en anglais, je me dis que tant que je sais bien parler népali, ça importe peu en fait si je me mets à utiliser aussi des mots d'autres langues. Ça ne cause aucun problème. Quand je suis dans un contexte où il faut que je parle ou écrive entièrement en népali, c'est ce que je fais. Il y a des moments dans la vie quotidienne où je dois aussi écrire des choses complétement en népali. Ou quand je devais passer un examen en népali, il fallait tout écrire en népali. À ces moments-là, je suis capable d'utiliser seulement des mots en népali. Je sais faire ça. Mais je pense que c'est pas grave de ne pas le faire dans la conversation courante.
117 *Enquêteur* : - Est-ce que lorsque tout est seulement en népali, ça vous paraît un peu plus formel ?
118 *Rijan* : - Ça me paraît formel, oui. Quand quelqu'un parle complétement en népali, ça fait comme si c'était comme les mots qu'emploieraient des juristes. Des juristes. Eux, ils doivent parler intégralement en népali. Ça me paraît très formel comme manière de parler.
119 *Enquêteur* : - En fonction des contextes, des situations professionnelles aussi, la langue varie aussi.
120 *Rijan* : - Oui, ça varie. Par exemple, si je dois effectuer une présentation dans une réunion, je change de langue. Je passe et repasse sans cesse du népali à l'anglais. Une phrase en népali, ensuite une phrase en anglais. C'est nécessaire de faire comme ça. Ou plutôt que de parler de nécessité, je pense que c'est aussi une question de temps. Je ne trouve pas ça compliqué ou étrange. Quand il faut parler seulement en népali, il faut le faire. Mais seulement à certains moments bien définis où il faut le faire de manière plus stricte.
121 *Enquêteur* : - Par exemple, à l'instant, vous venez d'employer l'expression *prayog garnu* pour dire « utiliser ». J'ai déjà entendu dire que cette expression s'utilise assez peu dans la conversation quotidienne. Les gens disent aussi autre chose à la place…
122 *Rijan* : - L'expression *prayog garnu* en népali ? Ce mot-là ?
123 *Enquêteur* : - Un ami m'a dit que c'était très formel, cette expression. Cette expression, *prayog garnu*.
124 *Rijan* : - Hmm.
125 *Enquêteur* : - Et qu'un verbe comme *tsalāunu* ou bien… enfin, il y avait des mots qu'il jugeait plus naturels.
126 *Rijan* : - Plus naturel… hmm. Pour moi, ça dépend du contexte. « Utiliser » (= *prayog garnu*) la langue, c'est comme la « parler » (= *bolnu*). « Utiliser une langue », c'est une chose et « parler » c'est pareil. Mais on les emploie dans des situations différentes, enfin on peut très bien dire les deux. Ou alors on peut dire que quelqu'un « utilise » (= *use*) une langue. Ah oui, on pourrait considérer que *prayog* pour dire « utiliser » est formel, mais lorsqu'un mot plutôt formel est remplacé par un mot anglais… oui, les gens disent aussi *use* pour dire « utiliser ». C'est vrai que moi aussi en général j'emploie davantage le mot anglais *use* que le mot népali *prayog*. Il y a des mots que les Népalais emploient qui sont plus formels, oui {le téléphone portable sonne à nouveau}. Allô ? {Rijan met fin à la conversation téléphonique de manière un peu abrupte}.
127 *Enquêteur* : - Et vous aviez dit également qu'il pouvait y avoir une barrière dans la communication parfois entre certains citoyens népalais, euh… parce que tout le monde n'a pas le népali comme langue maternelle.

128 *Rijan* : - Pas tout le monde, oui.
129 *Enquêteur* : - Alors je me demandais si parfois pour dépasser un peu cette barrière dans la communication, l'anglais pouvait s'avérer utile. Je veux dire, euh…
130 *Rijan* : - Je comprends votre question. Alors il peut arriver que l'anglais améliore la communication entre des Népalais. Surtout entre des gens qui n'ont pas la même langue maternelle. Mais je pense que le népali est encore plus utile que l'anglais pour réduire ces problèmes de communication. Le népali fonctionne mieux. Par exemple, c'est un ratio 25%-75%, je dirais. Si par exemple un ami néwar m'explique quelque chose, il pourra employer de l'anglais mais seulement s'il n'est pas à l'aise pour le faire avec des mots en népali. Mais il dira les choses quand même en népali. L'anglais peut servir à réduire des problèmes de communication mais il faut pas dépendre complétement de l'anglais. À ces moments-là, il vaut mieux parler en népali.
131 *Enquêteur* : - Parmi vos amis, est-ce qu'il y a des personnes appartenant à des communautés ethniques différentes ?
132 *Rijan* : - Oui. Très différentes. Il y a des Néwars, aussi des Tamangs. Ils sont très différents. Les Tamangs, les Magars aussi, ils sont tous différents. Il y a autant de communautés ethniques qu'il y a de langues au Népal. Ce que je dis n'est pas forcément factuel, c'est ce que j'ai vu dans des statistiques. Mais d'après ce que je sais, chaque communauté a sa propre langue. Ah, encore le téléphone {le téléphone portable vibre}. On m'appelle pour une question de billet d'avion à acheter. Allô ? {une conversation privée s'ensuit avant que Rijan ne finisse par raccrocher}. Qu'est-ce que vous me demandiez ?
133 *Enquêteur* : - Euh… j'ai oublié {rires}. C'est pas grave. Euh… Aujourd'hui au Népal, il n'y a qu'une seule langue officielle. C'est le népali.
134 *Rijan* : - Oui, le népali.
135 *Enquêteur* : - Le népali est la langue officielle, la langue de la nation.
136 *Rijan* : - Oui, la langue de la nation.
137 *Enquêteur* : - Mais dans d'autres pays d'Asie du Sud, par exemple au Pakistan ou en Inde, l'anglais aussi est une langue officielle. Mais ce n'est pas le cas au Népal.
138 *Rijan* : - Non, c'est seulement le népali en effet.
139 *Enquêteur* : - Est-ce que ça pourrait être aussi le cas ici un jour ? Faire de l'anglais aussi une langue officielle ?
140 *Rijan* : - Je pense qu'il ne faut pas faire ça. Ça peut arriver, bien sûr, c'est tout à fait possible, mais je pense qu'il ne faut pas faire ça. Il faut continuer de rendre possible l'utilisation de notre propre langue. Si on fait ça, après on ne saura plus parler notre langue. Pas tout de suite, mais peut-être après un ou deux ans.
141 *Enquêteur* : - Si on fait ça…
142 *Rijan* : - Après on ne saura plus parler notre langue. C'est déjà le cas avec l'anglais maintenant. Il y a dix ans à Katmandou, ceux qui mélangeaient l'anglais et le népali ne représentaient que 10% des gens. Aujourd'hui, ça a augmenté, ça doit être autour de 25%. Il faut aussi préserver notre langue. Pour préserver la nation, on peut même parler complétement en népali. Je pense que ça devrait être comme ça. Sinon il y a aussi le hindi, la question d'en faire une langue officielle a aussi été soulevée auprès du gouvernement. Le hindi est aussi une langue du Népal, dans le Tarai.
143 *Enquêteur* : - Oui, pour les peuples du Tarai.
144 *Rijan* : - 33% du pays, c'est aussi le Tarai, hein ? Les habitants du Tarai utilisent tous beaucoup plus le hindi que le népali.
145 *Enquêteur* : - Le hindi plus que le népali.
146 *Rijan* : - Ils parlent davantage en hindi. Alors c'est pour ça qu'on pourrait aussi faire du hindi une langue officielle, ils en avaient parlé une fois. Mais le gouvernement népalais n'a pas accepté, le peuple népalais non plus. C'est parce que le hindi est la langue nationale de l'Inde, pas la langue nationale du Népal. Il faut que ce soit le népali. Quant à l'anglais, il se peut qu'un jour il le soit aussi. Mais à mon avis, ce n'est pas souhaitable. Il vaut mieux que ce soit le népali.
147 *Enquêteur* : - Le népali, l'identité de la nation népalaise.
148 *Rijan* : - Oui. Il faut une identité.
149 *Enquêteur* : - Il y a un lien entre les deux.
150 *Rijan* : - Oui, tout à fait. À l'origine, comme je l'ai dit, le népali était une langue parlée à Jumla. C'est de là-bas qu'est venu le népali, mais la langue telle qu'elle était parlée au début n'est plus comprise par les générations actuelles qui n'en comprendraient même pas 75%. Je parle du népali typique, la langue khas.

151 *Enquêteur* : - La langue khas.
152 *Rijan* : - Oui, aujourd'hui les gens ne la comprendraient pas. La langue a beaucoup changé depuis le début. Les gens de ce pays, de mon point de vue, ont peut-être beaucoup changé depuis que la mondialisation a commencé. Et la langue aussi a changé. Les gens ont commencé à parler en « népanglais ». Avant, c'était pas comme ça. Avant, il y avait d'un côté l'anglais et de l'autre le népali. Les Népalais parlaient népali et les Anglais parlaient anglais. Et au fil du temps, la langue a changé. Peut-être qu'à l'avenir, la langue pourrait disparaître. J'ai l'impression que les gens vont oublier le népali. Tout le monde le parle mais j'ai l'impression que les gens l'oublieront. Tout comme on dit qu'il faut préserver la culture des Néwars à Katmandou, préserver aussi la langue néwar, ce sera la même chose pour le népali plus tard. C'est juste une question de temps.
153 *Enquêteur* : - Cette idée de la langue qui risque de disparaître, est-ce que les gens en parlent beaucoup dans leurs conversations en général ?
154 *Rijan* : - Non, pas vraiment. Peu en parlent. Bon, il y a toujours des gens qui parlent de la disparition des langues du Népal. Ils disent que la langue pourrait disparaître. Certains disent que la manière dont on parle, nous les nouvelles générations, ce n'est pas bien. Mais on n'entend pas beaucoup parler de ça. Je n'ai jamais entendu des gens des nouvelles générations parler de ces questions-là. Mais il y a des écrivains, des spécialistes de la langue, des savants qui ont évoqué ces questions. J'ai dû déjà lire ça dans les journaux.
155 *Enquêteur* : - C'est intéressant. Il y a quelque temps, j'ai eu l'occasion de lire un roman contemporain en népali.
156 *Rijan* : - Ah oui ?
157 *Enquêteur* : - J'ai été assez surpris en le lisant car dans ce roman il y avait aussi beaucoup d'anglais. Dans la littérature contemporaine…
158 *Rijan* : - Oui, dans la littéraire contemporaine. La langue change beaucoup. Vraiment beaucoup, énormément déjà. C'est pareil pour moi, même sans m'en rendre compte, je mélange les langues. Oui, la langue change beaucoup au fil du temps. Et c'est nécessaire. Je me suis jamais dit que c'était pas nécessaire. C'est le temps qui fait, je me dis que c'est normal. Quand je parle, je prends les possibilités là où elles sont. En fonction des gens que je connais, il faut être prêt à parler en népali. Par exemple aussi en ce moment, si vous ne compreniez pas le népali, il faudrait que je parle en anglais. C'est la nécessité qui impose le choix de telle ou telle langue. Mais je pense que ce n'est pas bien quand on est en train d'oublier sa langue.
159 *Enquêteur* : - Et avec votre grand-père ou votre grand-mère, est-ce que trouvez qu'il y a une grande différence entre le népali qu'ils parlent et le népali que vous parlez ?
160 *Rijan* : - Oui, une très grande différence. Ils parlaient un népali vraiment typique. Moi aussi, avant, je parlais comme eux, c'était à peu près pareil. Mais au fil du temps, j'ai perdu cette façon de parler, cet accent. Quand mes grands-parents parlaient, il n'y avait pas un seul mot anglais. Ils ne possédaient pas de vocabulaire anglais. Mais ils utilisaient des mots sanskrits. Ils en connaissaient beaucoup. Pour nous aujourd'hui, c'est plutôt les mots anglais qui ressortent quand on parle. Je parle aussi hindi, mais quand je parle, j'utilise surtout des mots anglais et peu de mots de hindi.
161 *Enquêteur* : - Ces mots sanskrits, ces mots qu'on appelle aussi *tatsam*, on les emploie peu dans la conversation quotidienne…
162 *Rijan* : - Non, très peu, de moins en moins.
163 *Enquêteur* : - C'est dans la langue écrite.
164 *Rijan* : - C'est seulement dans la langue écrite. On a tendance à les oublier. J'ai seulement étudié le sanskrit pendant une année à l'école.
165 *Enquêteur* : - Vous avez étudié le sanskrit ?
166 *Rijan* : - Oui. Mais aujourd'hui, je ne sais pas le parler et je n'y comprends rien. Je peux quand même deviner le sens d'un certain nombre de mots, mais je peux pas tout comprendre.
167 *Enquêteur* : - Pour l'anglais… ah oui, je peux aussi vous poser cette question. Dans la société népalaise moderne, comment évalueriez-vous l'importance du rôle de l'anglais ?
168 *Rijan* : - Le rôle de l'anglais, l'importance de l'anglais… hmm. Son rôle me paraît très important. Tout le monde étudie l'anglais. Quoi qu'on dise, le népali ne sert qu'à l'intérieur des frontières du Népal, ce n'est pas une langue majeure. Il y a des gens comme vous qui s'y intéressent et la comprennent, mais en général à l'étranger il y a très peu de gens qui parlent népali. Il n'y a que les Népalais qui parlent népali entre eux quand ils sont à l'étranger. Mais l'anglais est devenu indispensable aujourd'hui avec la mondialisation. On ne peut avoir accéder à toutes les informations seulement avec le népali. Ça, c'est une chose. Ensuite,

aujourd'hui, on trouve tout sur nos téléphones portables. Des informations nationales, internationales. L'anglais permet de les comprendre. On est entourés d'informations de tous les côtés. Et jamais je n'aurais pu faire mes études d'ingénieur seulement en népali. On a besoin de l'anglais. C'est indispensable. Dans le contexte actuel, l'anglais est indispensable.
169 *Enquêteur* : - Alors pour les gens qui ne parlent pas du tout anglais, ce serait difficile de trouver du travail aujourd'hui ?
170 *Rijan* : - Oui, ce serait difficile.
171 *Enquêteur* : - Même au Népal ?
172 *Rijan* : - Au Népal aussi. Ça dépend bien sûr du type de travail et du niveau de responsabilité. Pour des petits boulots, ce n'est pas un problème. Je me souviens, il y a peut-être déjà deux ans de cela, j'avais passé un entretien d'embauche dans une entreprise népalaise et tout s'était passé intégralement en anglais. C'était difficile de faire tout un entretien en anglais pour moi. En fonction de la langue, un entretien se passe différemment. Le choix de la langue va dépendre du choix du recruteur. Après quand on travaille, dans certains bureaux, les employés parlent en mélangeant le népali et l'anglais. L'anglais est aussi parlé différemment, généralement c'est plutôt du « népanglais » pour les nouvelles générations, et pas de l'anglais. Ce n'est pas le fait de ne pas savoir parler anglais qui donne un sentiment différent aujourd'hui, mais plutôt les gens qui parlent en utilisant beaucoup plus de népali. Ça peut donner l'impression qu'ils ne comprennent pas.
{L'ami de Rijan vient le chercher à moto. Nous nous sommes mis d'accord avant l'entretien pour que celui-ci ne dépasse pas quarante minutes}
173 *Enquêteur* : - Merci, merci à vous.

9*. Siddhartha*, 25 (26/09/2019, 17:15, Bhaktapur, Sukuldhoka)

1	Interviewer	- OK so maybe we can start by ʊm / talking about the four languages you gave me as / being proficient in right ?
2	Siddhartha	- ʊm
3	Interviewer	- [= like Nepali Hindi English German / what's your / relation to those languages ? / each of them
4	Siddhartha	- yes / my mother tongue is Nepali / I was born in a / a Brahmin family which meant that / Nepali is the most spoken language even though / my family didn't learn Sanskrit / and we never spoke it / it was never spoken / only for / preach- you know worship and all that stuff / ə I only spoke Nepali all the / the whole time I was in Nepal and ə / Hindi is because I traveled to India for studying / ə I lived there for nine years / and I would come to Nepal for / occasional holidays and ə for the first four years of the nine years it was ə / you know / pure Hindi s- / school where / I interacted mostly with Indians / and ə / I preferred Hindi when I was there the first four years / then ə / my English was OK I would say / but we preferred to speak in Hindi so / which meant that Hindi was really really ə / prominent / during my time there / then ə / I got a scholarship to an international school in / Kolkata / and there we had a lot of people from / all around the world / from Zambia / a lot of parts of Europe / Poland and so / and then also for example South Korea US UK so / and I / I / because I've always liked English language and I wanted to improve that / vastly I I / only hung out with the people who spoke English / and ə then then my leaning towards English became really heavy and I only spoke it / I reduced my Hindi but I still had to study Hindi in second language there / and still / we still had / for some Indians and ə / then I came to Nepal / I learned French for a year / but I / I I / I barely passed my grades so {laughs} / so I would even say I don't speak any French at all / occasionally two sentences / ə then I came to Nepal after finishing my / my / five years there / ə then I / then I was working in an organization which we- / which had an Austrian ʊm / boss / who s- and then / she was really passionate about the language and / volunteered to teach because it was also a language institute / close by / and she was also a teacher so / I learned s- because / why not you know / it's a new language to learn so / and ə / I started learning German / ə I I started getting the spoken sort of / normal everyday speaking in the first two months three months / I started like really enjoying the language and then I started a / ə / studying for exams and I / I / certified B1 / and ə now / now I can hold conversations / I'm able to write / write well I would say / but now I'm actually practicing / I'm studying for B2 / ʊm also because I'm starting my / I've started my psychology course in bachelor / all of it in German / so for that I need C1 level and / some of it requires only B1 some of it requires B2 some of it requires C1 / so I'm also trying to get proficiency till

		C1 / and ə / so / I'm trying to speak as much as possible / ə I try to sometimes ə / think in German {laughs} so / so that's why I have like so / you know / put down Nepali Hindi English and German in the list of all the languages I speak yeah so
5	Interviewer	- but still / I couldn't help but notice that / when I asked you to name your / the languages you speak / Hindi came before English / ə you just explained to me that you started studying in Hindi first
6	Siddhartha	- yeah
7	Interviewer	- [= only in Hindi
8	Siddhartha	- [= yeah
9	Interviewer	- so would you consider today that Hindi is your / your Hindi is stronger than your English or
10	Siddhartha	- I / I was never passionate about Hindi to tell you the truth ʊm / the numbering is also because perhaps of my learning at different times of my life / ʊm / so / Nepali because I was born then I went to India / then I learned Hindi there / more proficiently / then I started using it quite often / very often that / when I came back home and / I would meet the friends / because I also had Nepali friends there / and / we actually talked in Hindi while we were here / because we just loved / we just / it was so easy so th- therefore / but / I would not say that I prefer Hindi over English / my English / out of them / I should start probably like / listing them with English first / ə with my comfort level also yeah
11	Interviewer	- so English / you use it activ- / in an active manner
12	Siddhartha	- [= yeah
13	Interviewer	- every day in your
14	Siddhartha	- [= yeah / every day I / I / because I work with ə / for / because I work with ə / ə / international people / I work with Erasmus Plus trainings and all that where I need English as my prominent language / ə the emails I write the proposals I write for example for / schools and organizations and / and / it's beneficial for me to speak in English because I'm seen as more professional than just {laughs} / the rest of other people you know / and then it's / it's beneficial that way / ə it's almost like a / it's like a / in your / if you say you speak English really well it's almost like / like earning a new degree / it's / it adds a lot of value to / to a Nepali to say that 'oh yeah I'm able to hold a' / ə / 'high level of' you know 'conversation' and ə philosophical ideas and being able to convince people all in English / it's almost considered / so / therefore / because my work demands it / I like studying and I like reading in English a lot / therefore I / I've / I spend lots of my active time speaking thinking reading / writ- / ə watching / in English / mostly in English yeah
15	Interviewer	- and speaking and writing ə / such / let's call it highly refined English / like / advanced English / without too much mixing like / lots of youngsters do in Nepal / is it considered like good English / much better English here ? / is it also a common skill or is it
16	Siddhartha	- oh I wouldn't say so / ʊm / one of the things is ə / it is not that common to actually speak entire conversations in English / you / you could start ə / you could start one idea in English and then jump into Nepali and then / add an English phrase which makes sense and then go on forward with it / but because usually I try consciously to speak English / in English / and Nepali in Nepali / because I / I do that ə / I / yeah it's uncommon because if I / if I speak English with my friends / even the Nepali friends I've got / I tend to lean my conversations in English / even though / if they're answering in Nepali it doesn't matter I would still discuss things in English / so / consciously or unconsciously for / if that happens / ə / yeah
17	Interviewer	- it's like an integrated habit for you
18	Siddhartha	- yeah // because of my prominent years in // because of my prominent years for example studying all that in English / it makes more sense to develop it more and more and more / I am / I'm trying to constantly read so / I've like a target of / it doesn't matter the books I read / all of them are in English / which means that / I'm constantly interacting with ə you know / the national people I would say those who prefer English / and I can attract people who are you know / in that area / I have to talk to principals and coordinators of schools and ə / you know ə / people who are making interna- you know like European projects / in Erasmus something so / they / they demand that I have / a high level of English too you know / so / therefore / yeah therefore I always prefer to have / and English is / as the / yeah / as the language yeah / that I speak well / right ?
19	Interviewer	- so this / ə / you just said that you / consciously or unconsciously try to / separate the two languages
20	Siddhartha	- [= yeah
21	Interviewer	- [= when you have conversations with people
22	Siddhartha	- [= yes yes // why I said that is I think because / I {laughs} / I have this ə / ə perhaps quite unconsciously but this unconscious ə / ə / stigmatization of / people trying to speak Nepali but in an / English accent I would say / which I consider fake let's say you know
23	Interviewer	- Nepali with an English accent ?

24	Siddhartha	- [= yeah / or something like that / or they use phrases which / I / I find them quite repulsive in that / in that logic / not so strongly I think 'repulsive' is a really strong word to use but I / I don't find it attractive enough or something / therefore / ə / when I try to speak in Nepali I try to use the phrasing in Nepali / also I / I have not used as much Nepali or I don't use Nepali in / in as many instances more than just normal basis / so therefore I also want to improve my Nepali then / I wish I spoke / I wish I read more Nepali books / in the last two years the only Nepali book I- or it was two books / so / also for that purpose / whenever I do speak Nepali I try to / at least give all my energy to speak in a way that's acceptable or / that I / enjoy / using yeah
25	Interviewer	- and / according to the people you have conversations with / like / I guess at your workplace or / as part of your studies / you interact in English mostly
26	Siddhartha	- ʊm
27	Interviewer	- but with your family your close friends your / sisters brothers / do you have sisters and brothers ?
28	Siddhartha	- yes yes
29	Interviewer	- you have one sister you said ?
30	Siddhartha	- ʊm I have one younger sister and two older sisters yeah
31	Interviewer	- OK
32	Siddhartha	- so I / I speak in Nepali with them / ʊm / the thing is / to have ʊm to have prolonged discussions of / of sharing ideas and ʊm / being philosophical / that is quite rare / at home / for me / ə I don't have as many conversations with my family even though I live with them / ə / can you excuse me for a while ? {mobile phone rings}
33	Interviewer	- it's OK {Siddhartha walks a little further away to take the call}
34	Siddhartha	- if I don't really have like / ʊm / deep conversations with my family and / and also my close friends / perhaps it's / it's my nature that I tend to have friends that are also like me who prefer English / so / ʊm / yeah so in the end in the end / somehow / I'm always pushed to speak English in / whenever / it demands me to you know / at at my home I'm comfortable speaking Nepali and ə / with my sister / she wants to improve her own English so / she's / so therefore / she sometimes asks can we have entire conversations in English with her / I have the sort of comfort with the language and I try to / sometimes it works sometimes it doesn't work but / yeah because / yeah at home it's fine ə but I don't remember having / quite demanding conversations with makes me think and speak at the same time / ə / so / yeah ə / therefore it's
35	Interviewer	- 'think and speak at the same time' / it's quite an interesting choice of words
36	Siddhartha	- {laughs} ə / ʊm yeah // most of the time you know / when / because you have to translate / all the time / you know / you have a thought / then it comes to 'OK do I have the ability to / express my thoughts well ?' / and then comes the language that is like a middle point you know what I mean / and ə / it goes through that it translates again and then in the end I put my vocals to it and then / so // yeah / in / in Nepali it's perhaps perhaps sometimes it's almost like I translate somewhere somehow / from all the languages I know you know and then try to put out what's / what's the best phrase to use / {laughs} yeah perhaps that's the case yeah
37	Interviewer	- so when you're having conversations in Nepali / I guess with your parents your grandparents for example
38	Siddhartha	- [= yeah yeah
39	Interviewer	- does sometimes / English come out as well ?
40	Siddhartha	- ʊm
41	Interviewer	- do you
42	Siddhartha	- [= yes yes
43	Interviewer	- [= refrain from using English with some people ?
44	Siddhartha	- English tries to come out / but yeah I do refrain I think / somet- / like / I was having conversation with my grandmother yesterday / and I was sitting down having some tea with her right ? / and / yeah I / I really tried so that I use the language that she uses / ʊm tried to use the / the words that she's comfortable with / you know ʊm / I I I / I especially remember she used the word 'time' you know / she used the word saying ə / 'अरुहरुसँग time छैन होला'[57] / and it was really interesting for me to see that she used the word 'time' there / she's a / she doesn't know any English word you know she's / she's ə / she does not read she doesn't write you know / she's like eighty-one now so / she never got the chance to go to school / let's say she was married when she was nine years old / it's / and I was I was shocked that she used the word 'time' / it was interesting I laughed internally {laughs} / oh yeah / ə so / but you you are right / like / it does / it slips / in my

[57] *aruharu-sãga* time *ts^{h}aina holā* (« les autres n'ont peut-être pas le *temps* »).

		mind when I could speak or I could say it better if I had spoken English / but again / I tried that all the words that come out of my mouth / again / are / in Nepali so that / she doesn't ask me like 'what' you know / yeah it's almost like a ʊm / a different person speaking I would say / you know / I was ə / I was a / year ago / I I / I listened to a talk while I was eating / something / I got information that said 'when you are / bilingual or trilingual' you know you speak three languages or two languages / 'one language is close to your heart' / 'you are able to express yourself beautifully through that' or something / the sec- / that / that is mostly your mother tongue / and the second language where you're business-like / where you are structured where you are / you know / almost objective / you do not allow lots of feelings / so you are really effective with it / and ə I found out that / because I am trying too much to ə / incorporating it into my daily life you know / so I found out like like my / Nepali has become this ə effective where / it comes like a second language now / so / I've also tried to like reflect sometimes that when I talk to my family members if I / if I were to speak in English / I probably would have used much more floral language / I would soften it to not make it seem really harsh / when I have to make decisions let's say you know / but in Nepali I was gi- you know I was almost discussing things like always 'there is A there is B there is C' / 'if we have just to look at A' you know it's almost like an essay you know / as if it was a written language / written language where you say 'OK' / 'it's how we structure' / rather than mixing things up rather than / allowing things to go all over the place like in in art let's say / it was more like making / making a machine you know / things go here thing go there and / so / in in that terms / in that terms it tries to leak but I try not to allow it but I don't know how successful I am at it / yeah
45	Interviewer	- you said your whole schooling period was in India / did you go to school in Nepal as well ?
46	Siddhartha	- yes / yes / ə / I left for India when I was eleven years old / so my primary school was all in Nepal / ə when I was eleven twelve I left for India and I studied again from sixth grade / I was like twelve when I started again / there it was in English medium I would say / but a lot of people spoke Hindi you know / so / the / the spoken language even though in the school they would still say it's an English medium school or something / people still speak Hindi you know / it was one of the better schools of the place I was staying in / I was studying / it's Indian because you always interact with Indians and ə / Hindi is always so prominent / you cannot not have Hindi in / so / yeah / Hindi was a part of a lot of my time there but English would ha- I would say that I / I actively started using English when I was in seventh eighth grade / that was when I was fourteen fifteen / OK that's when I thought 'oh yeah I need yeah / I really like this language' / ə / 'I want to improve this language and I would like to work on this language' so that was / yeah that's when was fifteen sixteen something like that
47	Interviewer	- so your / academic relation to the Nepali language
48	Siddhartha	- [= is quite poor / yeah
49	Interviewer	- OK
50	Siddhartha	- it's quite low I would say / I did
51	Interviewer	- [= only a few years
52	Siddhartha	- [= yeah only a few years / ʊm so academically I'm not as / proficient let's say / ə in Nepali / but / Hindi helps you know / because Hindi is really close to Nepali / in terms of the / the writing and the / structure / they all come from Sanskrit you know / so / it was interesting how / because I / I was quite good in Nepali when I was in Nepal itself right I used to get good grades and all of that / but primary school doesn't really matter right / when I went to India and / I would use sometimes ə / a normal spoken language which is considered OK / when I used the Nepali words in Hindi / because all Sanskrit comes from there so / it would sound fancier / so I / I would use my Eng- Nepali for getting good grades in Hindi / ʊm but yeah / I did not have as many / as much / exposure to Nepali / in school / officially I would say / as ə yeah / most of my peers let's say / most people in Nepal
53	Interviewer	- it's interesting because a few weeks ago ə / as you know / I conducted a few investigations in / a few schools around here in the valley
54	Siddhartha	- yeah
55	Interviewer	- and the plus two students I've talked to / really many of them / a lot of them told me that the Nepali language class feels a lot harder for them than / anything else in English
56	Siddhartha	- true / I would say so I think / perhaps / ə I / I have / I have like / young people I know you know / neighbors or something you know / and the their ə / one of their main complains is that this / the child is poor in math / because mathematics is language in other way / and the second thing is they're poor in Nepali / they speak Nepali they do everything but their writing is poor / their reading is poor / because well ə / you / perhaps you know too right ? / we have later ten subjects / of them ninety percent of them are in / English / and then one / the Nepali language is in Nepali
57	Interviewer	- [= Nepali literature

58	Siddhartha	- [= literature yeah / language literature grammar let's say / that's in Nepali / ə / it was not the case earlier because before / the private schools came into prominence / twenty years ago fifteen twenty years ago / ə / I could be wrong / but then when I was in my / my village / when I was studying in my village it was all in Nepali / it was one English and / like let's say we were studying environment which all / we all had to study environment science or for some stupid / so / it was about / the society subject / the environment subject all of them were in Nepali / and English was / was the odder one out / it has completely flipped / ə now now all the subjects / let's say / social sciences / sciences / ə mathematics and all / all of that are in English / and ə so again / because Engli- Nepali as just talking device / no more a professional device / ə so it's also / yeah so I I'm / not shocked of the evidence you found yeah
59	Interviewer	- I'm wondering if this actually may be one the reasons why ə / the English vocabulary is very active in young people's minds / and sometimes when they can't find the proper word in Nepali / English would automatically replace it and / like / it would feel more spontaneous for them
60	Siddhartha	- oh yes oh yes / yes / definitely I would not / yeah definitely
61	Interviewer	- just
62	Siddhartha	- [= it's quite the word / let's take for example the word 'definitely'
63	Interviewer	- ʊm
64	Siddhartha	- I could bet on you that a lot of people would not / ninety percent of the youth would not know the definition / I don't know the / the English / Nepali translation of 'definitely' / you know / so when you when you let's say / you know when you / have a conversation where you really have to strongly agree with them / there's no other word to use other than 'definitely' / because you've always used that word you know ? / maybe not / you don't have actively conversations saying 'definitely' but / I think also we have exposure to the English language quite often / YouTube® has come and you know / ə Internet has really taken over the entire country / there are not many interesting shows in Nepali / nothing that is thought-provoking / and ə / I would say not only subjectively but objectively there are not nice shows yeah / the shows are really targeting towards / our parents I'd say / you know / those shows have not really matured / ə they are the same than it was fifteen years ago / you do not watch Nepalese shows anymore / you watch / English shows like for example *Friends* or / *How I met your mother* / or / *Game of Thrones* let's say yeah / people watch manga that is like English subtitled / ə but the entire thing is in / so / English has become a really big part of / fun / really big part of good evenings
65	Interviewer	- if English is fun / does it mean that Nepali would feel / boring ?
66	Siddhartha	- ə
67	Interviewer	- just
68	Siddhartha	- [= I do not know I do not know {laughs} / that's a really good question though / perhaps perhaps
69	Interviewer	- the language itself or the topics it is attached to ?
70	Siddhartha	- [= perhaps it's the topics yeah / if only if only / we could have ə / shows or / that is ə fun I would say / like compared to English in Nepali itself it would perhaps ə / be different but yeah because it's not / maybe it's the same thing in the media industry / ə if they are only / if the people who are watching the movies and buying the things are / all of a certain age let's say twenty-five to thirty-five or something or thirty-five to forty-five whatever / if they are buying then it is for that f- that's fine / good enough for them / they would still sell the same stuff over and over again / you know maybe they are not able to understand what's interesting for the youth and maybe they are not able to compete / with the with the / the Hollywoods you know / they cannot compete with Hindi / Hindi is another strong language people watch a lot of Hindi shows here / ʊm but / funny enough they don't use Hindi words in their / lexicon / that's / that's another thing
71	Interviewer	- yeah that's interesting
72	Siddhartha	- that's quite interesting too because we watch a lot of Hindi movies in Nepal / oh we love Hindi movies // personally I don't {laughs} / I don't like them because I always find them a / another replacement with English I would say yeah / but yeah my sister likes Hindi movies / my parents if they had / my my mum doesn't know Hindi but she / because she is quite religious / you know Hindi talks of religion and other that / media / interest her / so / Hindi is a big part but somehow because we don't study Hindi in our schools / ə it doesn't come to us so quickly in replacement of English / because perhaps it / it engages people's mind when / they write and read / but / nobody reads and writes Hindi / so it's only spoken / so / I don't know I don't know
73	Interviewer	- [= so it's strongly associated with education ə
74	Siddhartha	- English / yes / it's it's / yeah as an as a / I started saying that because / because I work / people see / a good level of English / a professional level of English / as a really really big benefit / to increasing or develop your career / a lot of / so therefore / a lot of people I

		used to / I wasn't teaching English but because people think yeah because I speak well English I could teach English to / people come to me saying 'can you teach English to my kid ?' let's say / and ə / then I say 'why ?' / 'why do you want' because / you know in their / later in their lives if they had good English they would be chosen / even though they have the same amount of degrees English would always push them a little further / so English is seen as this visa as this passport to get a better career / so / that's one / and also / we // I think / I used to ə / ə / believe that Europe was a much better / place / America was a much better place than Nepal / and what language do they speak there ? / English you know so you would always assume there would there would / a richer life / better life / ə if you spoke English you tell to yourself being 'oh yes I'm not' / 'I'm bigger than them' et cetera et cetera you know / so / perhaps that's another reason why / why English tries to come into people's lives little as often / yeah / yeah perhaps it's academics academics also helps / yeah / ʊ:m
75	Interviewer	- but I noticed that also ə / lots of young people maybe who haven't even / who haven't studied at university level / they still use a lot of English
76	Siddhartha	- yeah
77	Interviewer	- in their daily conversations
78	Siddhartha	- [= ʊ:m
79	Interviewer	- even if they haven't like / done a bachelor's degree or
80	Siddhartha	- [= yeah / but there is plenty of English from / primary school
81	Interviewer	- ah also
82	Siddhartha	- [= yeah // ʊm / so / yeah as in I think they have been growing up with English as their / as their primary thing to write / a lot of people have problem then in Nepali you know I can I can actually / write / for example writing क का कि की[58] you know the / ह्रस्वs[59] and the दीर्घs[60] you know / what's the difference you know people cannot hear it anymore you know / ʊm the कs and the खs and the घs[61] it's almost similar as you know if they had been always speaking / English as a first first / so it doesn't / I don't think so it has to go all the way to bachelor's where they s- where they learn professionally to use it but / because it was always there / it was always the 'a b c d's before the 'क ख ग घ's
83	Interviewer	- ʊm
84	Siddhartha	- yeah / nobody has come to tell me 'please teach my kid Nepali'
85	Interviewer	- ʊm
86	Siddhartha	- we have this 'because I don't know how to write then I don't know Nepali' / but yeah that's ə / they worry about the grades but they don't worry / ə almost family doesn't worry about them not having good Nepali as a / for their lives they wouldn't say so / they would say English / better English / Nepali doesn't really
87	Interviewer	- [= to get a good job a good future a good career / even inside Nepal
88	Siddhartha	- yes
89	Interviewer	- even inside Nepalese society English would be a requirement
90	Siddhartha	- that is / definit- / I have I have few / my own sister my cousin sister / she was applying / she got a bachelor's in business administration / and she wanted to apply to a bank let's say and ə / they had the entire interview in English / and wonders why / they always have to talk with you know Nepali people in the business but / they had the entire interview in English / and the reason why she was not selected was because of her poor English
91	Interviewer	- really ?
92	Siddhartha	- [= and / yeah / repeatedly that's the case / you could see you could walk around / you could actually see if you / on the walls it says yeah 'learn English within two weeks' 'learn English within before the next interview' / you finished your bachelor's now but you can't compete without English to learn / you learn this / so they are giving courses in English so that you sound better you make yourself / you add a value / so / Nepali is almost secondary / ə I wouldn't be shocked that the next fifteen years people would / not want to learn Nepali at all
93	Interviewer	- so you've never seen in a job offer / you've never come across a job offer which mentions ə / 'good Nepali proficiency' as a requirement or
94	Siddhartha	- [= yeah they say it but / it's always good Nepali and English proficiency / there's / I have / I have never seen where Nepali is the only language they want / it's / they write Nepali and English because they have usually you type in / you write in / in English so that / it

[58] *ka kā ki kī* (syllabes présentées selon l'ordre de mémorisation utilisé lors de l'apprentissage de l'écriture en népali).

[59] *hraso* (« voyelle brève »).

[60] *dirgʰa* (« voyelle longue »).

[61] *ka*, *kʰa*, *gʰa* (syllabes avec consonne initiale tantôt aspirée, tantôt non aspirée).

		sounds fancier or something / but you speak / because the people you're dealing with are still / you know speaking Nepali so / you speak with proficient Nepali and then you write with proficient English / and ə / yeah perhaps that's the case but / you ə / yeah / the need is always English and Nepali / ə I've never seen like proficient Nepali's requirement no never / or / English is always there it's always close by / it's at the moment second Nepali and English / but perhaps in the next fifteen years {laughs} it'll be English and Nepali yeah
95	Interviewer	- you spent nine years in India right ?
96	Siddhartha	- nine years yes
97	Interviewer	- in India / like in / Pakistan too / and I think maybe some other South Asian countries / English is listed as an official language
98	Siddhartha	- yes / yes
99	Interviewer	- it's in the constitution
100	Siddhartha	- right yeah
101	Interviewer	- but it's not the case in Nepal / in Nepal Nepali is the only राष्ट्रभाषा[62]
102	Siddhartha	- yes
103	Interviewer	- do you think that eventually in the future / English may / be used as an official language ?
104	Siddhartha	- interesting / interesting question / I / I / see I don't have enough information to actually have an opinion there / but if I had to I / for example fifteen years ago or twenty years ago / English became compulsory in all the schools / be it governmental schools be it private schools / private schools always pride themselves being / let's say / this English secondary school you'd always say 'English secondary school' you know as if English is the language / so / Nepal wanted all the schools to have English as a medium of language as well / English became compulsory / so perhaps it's also because of the incompetence Nepali / it has not really been exposed to English that often / that long / so that's why that's the case / we never had / English conquerors / like India / India Pakistan Bangladesh one country Europe has / England has taken UK / you know / so perhaps that's also a reason why they have taken that language because / people higher ups spoke English / as if they were British themselves / ə not the case in Nepal / ə we / we didn't have as much focus on English but / now / I do not know when it would happen / it's now it's not 'if' anymore it's 'when' / I think / ə / yeah so but / it / people would want it I would say / you know you could see like / in Nepal we have our own years and our own months and all that right ? / slowly slowly the bank is going towards ə / English months and English dates yeah
105	Interviewer	- so the विक्रम संवत[63]
106	Siddhartha	- [= yeah / विक्रम संवत is dying / not that / actually not really / yeah विक्रम संवत they're using the A.D. / more / than the / years you know / विक्रम संवत / ə
107	Interviewer	- for international / alignment / like to
108	Siddhartha	- [= yeah / yeah / India had the same India had the विक्रम संवत / they had different / they had the same months but they had a different year / but they / don't use the months anymore / you know / because in the banks and all that you don't use the months / the the / that existed before / it's all / I think perhaps it's also to have homogeneity / you know making sure that the entire ə / the bank system the international / because they do business all the time there / that it does not look weird that the year is 2076 or / the month is the ninth month when the / in international it's another time / to reduce confusion / but also to look / look / competitive / look to standardize you know to to become standard to say 'yeah we are the same as you' / so 'work business with us' / ʊm maybe when we keep using the months or something / we are still saying 'yeah we're different from you' / so perhaps that's another way of saying 'yeah we're different' but now / slowly that is eroding I would say / I don't know if the word 'eroding' is negative to use but yeah it is reducing yeah / the / but not s- not / not as actively as if I I / predicted it would be / yeah / I thought that it would go quickly you know / the whole विक्रम संवत would run away / faster / but no it's still sticking quite strongly though / but / English is creeping / the year 2019 they would use it more than ever ə
109	Interviewer	- especially on // you said some Nepali TV shows are boring ə / and / like you / you really enjoy watching English TV shows right ? / ə but a lot of English is also used on Nepalese TV
110	Siddhartha	- yes / yes
111	Interviewer	- [= shows like / which one / like *Call Kantipur* comes to mind for example or

[62] *rāstrabʰāsā* (« langue de la nation »).

[63] *bikram sambat* (ère sur laquelle est basé le calendrier népalais actuel).

112	Siddhartha	- [= yeah
113	Interviewer	- like / there are many talk shows
114	Siddhartha	- [= yeah talk shows oh wow yes
115	Interviewer	- [= where they use a lot a lot of English
116	Siddhartha	- [= yes / a lot of English / a lot of English punctuated by Nepali I would say // or the other way round / a lot of Nepali punctuated by English / ʊm you cannot hear a Nepal ʊm Miss Nepal or a prominent figure / ə not having English as their / the first way to say 'hello' you know / 'नमस्ते'[64] is now almost fancy it's almost ə I don't know / you know like how how / really really big ʊm hotels use esthetic / like old esthetic to show themselves / it's not because they have to but because it sounds fancier / so saying 'नमस्ते' is now fancier than saying 'hello' now / it was the other round / so / ə you can see prominent figures using English as as a strong / as a mature way of saying 'yes I do know the language quite well' / you know / so yeah talk shows / not many people watch talk shows if it is then it's usually the young people again it's not targeted towards again / the / the forty plus year old people like who
117	Interviewer	- [= they wouldn't understand everything
118	Siddhartha	- [= yeah perhaps / perhaps / the lexicon the / the jargons / the phrase you know the examples / ə / yeah so all of that has really a lot of / American culture and European culture / more American than European culture attached / UK / so that / to be trendy you know / to know trendy stuff and the trend is in English / it's a / yeah so
119	Interviewer	- a few months ago I contacted a / a TV anchorwoman
120	Siddhartha	- yeah
121	Interviewer	- who ə / presents a show on Himalayan TV / Himalaya TV ?
122	Siddhartha	- [= Himal- / Himalayan
123	Interviewer	- whichever {laughs} / and / I asked her ə / if among the staff the people she works with / on the show / if they decide before the show starts which language they're gonna use / or / if it happens naturally during the show like / Nepali / English / mix / and / she told me something very interesting / she said 'we don't really decide which language we're gonna use but / we know sometimes that we have both types of young watchers / some of them are from an urban background some of them from a rural background / and / for the urban youth we use a lot of English otherwise / they would feel bored / and for the rural youth we also use Nepali otherwise they may not understand everything / so that's how they feel somehow compelled / to use both languages
124	Siddhartha	- yeah
125	Interviewer	- only one would not work
126	Siddhartha	- [= yeah / that's / that's interesting / and I find interesting that she used the word 'bored' for / not having English and
127	Interviewer	- [= she really said that
128	Siddhartha	- [= exactly / and that's / that's interesting / it's not / if they used the Nepali they would still understand it the young other people who prefer English would still understand it but / because they don't find it ə / hip enough / not i- not international enough / ə or not engaging enough
129	Interviewer	- yeah
130	Siddhartha	- which equates to 'boring' / yeah which ə / yeah I / really interesting
131	Interviewer	- so the result is some sort of ə / I heard a word in Nepal that's very interesting to me too / 'नेपंग्रेजी'[65]
132	Siddhartha	- ah
133	Interviewer	- 'Nepanglish'
134	Siddhartha	- 'Nepanglish'
135	Interviewer	- [= 'Nenglish'
136	Siddhartha	- [= I know / 'Nenglish' or whatever
137	Interviewer	- have you heard that word ?
138	Siddhartha	- yes I have heard this phrase before / I ə / you know I do not like this trend / because I really think it is destructing / at least personally I think it is destructing the Nepali language and also English / somehow I feel really strongly about having one language per / per time / ʊm / and ə / I I do not know why that happened that's the case why I want Nepali to be in Nepali and English to be in English / why I don't want them to both fuse / consciously I do not know why that's the case / but yes I just think that yeah because I

[64] *namaste* (expression employée pour saluer respectueusement).

[65] *nepãgredzi* (« Nepanglish »).

was outside I really want to feel Nepali when I'm here so / therefore / you know / yeah Nepali all the way ooh you know that's ə / ʊ:m / but / ʊm tha- yeah / ə using English in between Nepali using it together / ʊm / using accent that is similar to English ə / it's associated to youth / associa- / the thing is / it's a trend you know / so / ʊ:m / ʊm / a lot of YouTube® has had that coming up you know / they they they / they really have the entire show in English / again punctuated by Nepali to / to just add 'OK this is where we are' you know / ə yeah so

139 Interviewer - if I understand you well / you're OK with / using a different language / different languages for different situations but not switching in the middle of the same conversation

140 Siddhartha - ə / yeah / perhaps yeah you are right / perhaps it's so I could give a reason why I think so OK / more I'm discussing this with you more it's probably coming to / why that's the case I think / I really / perhaps / maybe I haven't really think about it / perhaps I / see the switching between the language / as an incompetence in having good language in neither of them / I think that if you are unable to find a word in Nepali and you switch to English / it means that you are not so competent in Nepali / therefore you have chosen English to save you / ə and I think it is / i- incomplete / ə / it's that you haven't given enough time to to really know the language / and you have chosen other language to save you / perhaps I see this as a reason why I / I try to / distance the two languages / ə or three or whatever / I don't know how many languages people use / Nepali Newari English together you know / that's the last two

141 Interviewer - but you have an extended vocabulary in English and / probably the same in Nepali I / I suppose / but maybe for some people it's not that / extended and sometimes

142 Siddhartha - [= yes / true

143 Interviewer - they will need to / to make them meet so

144 Siddhartha - yeah

145 Interviewer - [= in order to produce / what they want to say / I don't know

146 Siddhartha - [= yeah yeah no no / I I I know / they / the / the reason why they do it // ʊm / maybe I demand of them to / {laughs} to speak or to try to learn so that they are able to hold a conversation fully in Nepali so that they are able to express themselves in Nepali / as a Nepali you know / I really think a language is what makes you you that you know / I was like reading a book George Orwell's *1984* you know / and it was talking about the 'Newspeak' you know / if they control the language they control also how you think / so / along with that another example I'll give you is the British ə / they used to think that / Indians are Indians in their body but British in their mind because they would always want to be British you know ? / because / so therefore I really think that if English comes into the part that they are now / no more / no more Nepali / or their punctuated Nepali / or their half Nepali because / they have allowed the other language to influence them and to become lazy / yeah also / it's a pompous / pompous stand to take / it is as you said / I might have a / a variety of words to use to express my feelings better / perhaps in Nepali or in English too / and most people might not have that ə / the choice so / or / they might not have that variety in their own lexicon / ə maybe I demand them to be / like me I don't know in the end it's unconscious perhaps / but / I think people do have competence to use one language fully / Nepali at least you know if we're born maybe I am / too / I am really born among this world let's be Nepali altogether let's not let them dec- / decide language and how we think / maybe that's the case too maybe I'm really psychotic about it I don't know {laughs}

147 Interviewer - so / the Nepali citizenship is still quite strongly connected to the Nepali language somehow // if ə

148 Siddhartha - [= yes yes / yes / truly truly / nobody speaks Nepali other than Nepalese / you know ə // a lot of African countries speak French / I'm sure that was not the case before French went in / you know to to / to colonize them / and now the entire / Africa / they take pride in their French / you know / now again ə / if it's the world moving forward and all that / I think it's ə it's ə / ə / you / you have a choice to say / yeah you are Ugandan / that you are ə / Ghanians or whate- / and speaking French / no more makes you Ugandans because you cannot speak Swahili or / the language the prominent language that is spoken there / ə it's it's almost close in homogeneity in the entire / entire / language sphere [spi:ə] sphere / which which reduces our individuality I would say you know ə the collectiveness in the country / ə I think there is a lot of things at play that is making me think the way I think right now / ə I have not sat down and really thought about why do I want everybody to speak / speak perfect English / and perfect Nepali when they speak Nepali / speaking English or Nepali you know / it just is that way I I / maybe I want maybe I try to do that myself and I demand everybody to do the same / but yeah yeah it's impossible to ask maybe to ask them yeah

149 Interviewer - maybe because in your mind it's connected to a better future better opportunities so you want / everyone to have the same ? / no ?

150 Siddhartha - maybe ə

151 Interviewer - I'm just trying to / understand what may be your reasons {laughs}

152 Siddhartha - [= no yeah / to to / to specia- to specificize the 'maybe' makes sense yeah / ə I I I / always associated people who have good language as becoming smarter / it has always worked you know / if a person can ə / express themselves with ə / specificity / preciseness / to explain what is in their psyche / I I find them to be people who are / smart // for the lack of words you know / 'smart' // if you are unable to do that in either of languages / and I really see a lot of people having poor language skills you know in that / terms / and ə / it's OK I would say / but I / I think that / for them to become better and / bigger and understand themselves in their life and the psyche better / I really think they have to develop the language / ʊm / so / so therefore perhaps it's also / to project my own thought to them saying / 'if you want to improve if you want to develop if you wish to really understand the whole thing / learn one language in depth so that you're able to / move forward' / it ʊm / I / I read some old essay by Freud / ə about languages and he was talking about how / if you want people to think for themselves / in th- in that deepest form / the best way to do it is to strengthen their mother tongue // and / because Nepali is a moth- / not really / Nepali is not a mother tongue for a lot of people but / Nepali has become their mother tongue now ə / a lot of people because ə / they were st- / the family grew up in Nepali language and all that / so / so I think that / if they're able to strengthen their mother tongue to the highest of levels they are then able to become / freer / and more individual and / then think for themselves / so I associated having good level of language with a lot of things that could be a success that could be good for them you know / so therefore I demand of them you know / I don't get frustrated I would say but / I would always prefer people to speak one language at a time so they say 'yes OK I'm competent in this language' / you know

153 Interviewer - [= yeah

154 Siddhartha - because different language means thinking differently / ə / which means / not getting modeled of as much / having one way of thinking and then expressing that detailing that precising that / finding things out you know / to to find what is in the 'maybe' what is there in the 'maybe' you know finding all the things that are separating them / understanding them as if / the blue and the red pill of *Matrix* you know that {laughs}

155 Interviewer - like constructing your identity with / different types of resources / not only one type

156 Siddhartha - ʊm

157 Interviewer - it makes you richer or

158 Siddhartha - it / yeah yeah it brings depth / I I probably associated richness with the depth / so / when you are able to understand one language and you go in depth you understand the essence of yourself let's say / or essence of why you / act the way you act / language is a big part of how people think / it is a part of how people think you know / how you think is how you are you behave like that because of how you think / what you speak and all / so / if it doesn't get / if it gets modeled up with a lot of languages I see it / {laughs} somehow I cannot see / yeah I see users of two languages getting modeled up you know so for that perhaps I think it's / it would be beneficial for them to / differentiate the two languages / and / I don't know perhaps I have really a strong opinion on this

159 Interviewer - as a conclusive remark maybe ə / thank you very much for this interview / it was extremely interesting for me / ʊm just as a conclusive remark maybe ə / I was wondering if ə like you said / if you know one language in depth / ə you can explain express things more precisely / but some may argue that / like / mixing two languages allows them to express themselves more precisely

160 Siddhartha - ʊm

161 Interviewer - so / you never had this feeling / that you're bound

162 Siddhartha - [= ʊm ʊm

163 Interviewer - [= into one language / bounded

164 Siddhartha - [= perhaps / yeah perhaps

165 Interviewer - and

166 Siddhartha - [= perhaps / and / again / I / perhaps maybe maybe the identity of my country / or maybe ident- / maybe the identity of my culture you know / that I value that more I would say / than any international culture that doesn't belong to us / but I do not really believe in that too / I do not believe in having one one identity / yeah / we are / the entire universe is also whatever you know that's / that's // maybe I just associate it with incompetence / ʊm / so therefore I really think that / surely I agree with that point / I really agree that if people think they're comfortable they're able to express themselves better / precise / with utmost level of depth and to / able to get to a conclusion / and are able to express themselves with a wide variety / not only depth but also spread out / you know / so if they're able to do that in two languages / all good with me yeah ə

167 Interviewer - but / I agree that in an academic background this would not work well

168	Siddhartha	- ʊm
169	Interviewer	- [= we are required to use one language at a time and / yeah
170	Siddhartha	- yeah / yeah that's true that's true / ə / ə yeah / maybe I also associate a lot of ə / negative feelings with using / modeled up language / if people are able to express themselves in a really / specific way by using two languages / I'm happy I'm really glad / but because I haven't seen that happen when a person is incompetent with one language / that they use the help of another language and / usually it's spread out / usually it's / it doesn't get to the point of / value / language / if you have a really strong language you are able to think better / ə so // yeah / perhaps like / we have / Nepali has / we have given up Nepali as a method of learning / and also our English has not been really strengthened / to to actually hold conversations in a deep / meaningful way / so because of that and other things I really want to say / 'thanks / OK you don't know how to speak English properly fine / strengthen one language at least / to to / add add value to how you speak / how you how you act / so / yeah if they're strengthening both languages if they say 'yeah I'm really good in Nepali I'm really good in English and I'm able to add value' / wow / I could clap for that / but I really see that / 'I have weak Nepali and I have weak English' and ə / 'with my / it's hard for me to speak complex things in English and Nepali so I tend to add more English' then it's just to make it sound nicer or something / I I see that as well / as a weakness // but I agree with your points yeah / if people are comfortable with that too and add strength yeah / good for them / yeah
171	Interviewer	- yeah / I was not / I was not really like / stating my
172	Siddhartha	- [= yeah
173	Interviewer	- [= own point of view really it's just {laughs}
174	Siddhartha	- {laughs} no but I
175	Interviewer	- ə yeah it's more like / maybe for different people it would work in different ways and
176	Siddhartha	- [= surely / sure / ʊm / yeah / maybe I do have to look at the point of saying / 'if people do speak two languages it doesn't / it might not mean that they're weak in one language or the two / maybe that's two too
177	Interviewer	- but maybe for some it may
178	Siddhartha	- for some it may yeah / definitely there are exceptions and there are maybe / maybe there's more exceptions than I think / maybe I'm really precising an exception saying that's the case / but it // yeah it's my association of thinking that / you could / you could try to improve your mother tongue / and because you haven't you tend to take the other language as a / as a saving grace for you and ə / {laughs} I sound like Hitler when I say it
179	Interviewer	- a / a 'saving grace' {laughs} / very interesting metaphor
180	Siddhartha	- {laughs} yeah it's a / I sound / that's ə / that's the way
181	Interviewer	- well / let's close the conversation on that / beautiful metaphor / a 'saving grace'
182	Siddhartha	- [= yeah
183	Interviewer	- thank you
183	Siddhartha	- thank you so much yeah / you're welcome you're welcome

Négociation des ressources langagières dans les échanges conversationnels népali-anglais – Translingualité et identification en contexte urbain népalophone

RÉSUMÉ

La recherche doctorale s'est intéressée aux phénomènes de contact de langues observés à partir du point de vue des locuteurs en contexte urbain, ainsi qu'à l'articulation entre matériau langagier et matériau identitaire. Le cas d'étude proposé est l'environnement urbain népalophone, plus précisément les centres urbains de la vallée de Katmandou au Népal. Le contexte étudié est celui de la société népalaise contemporaine, et en particulier les échanges conversationnels de certaines catégories de locuteurs jugés plus susceptibles d'adopter des pratiques langagières mixtes impliquant l'intégration de ressources communicatives issues d'une connaissance de l'anglais dans les conversations du quotidien en népali, langue officielle du Népal et la plus employée dans les échanges intercommunautaires. À partir d'un corpus d'observables enregistrés *in situ* en contexte urbain, d'extraits d'émissions médiatiques, ainsi que de questionnaires d'enquête et d'entretiens semi-directifs, nous entreprenons d'analyser les mécanismes de production et de travail du sens discursif dans ces pratiques langagières mixtes pour tenter de mieux appréhender les dynamiques identificatoires complexes qui animent l'espace socio-langagier népalais contemporain. Ces pratiques prennent la forme d'un *registre* sociolinguistique reposant sur des conventions stylistiques et des stratégies discursives particulières, résistant par là à une circonscription notionnelle plus traditionnelle en termes d'alternance de langues ou *code switching*. L'étude se focalise principalement sur l'analyse du potentiel *combinatoire* ou *maillant* des ressources langagières hétérogènes à partir d'une approche interprétative inspirée d'un appareil méthodologique et théorique à la fois éprouvé (sociolinguistique interactionnelle, ethnographie de la communication, linguistique praxématique) et plus récent (sociolinguistique de la mondialisation, sociolinguistique urbaine, approches translinguistiques), dont le souci majeur est de croiser pratiques effectives, pratiques déclarées et représentations de la translingualité.

Mots-clés : népali – anglais – translingualité – registre – confort de parole – identité

Dynamics of meaning-making and identity-making in Nepali-English spoken interactions

ABSTRACT

The present study focused on language contact phenomena observed from the viewpoint of multilingual speakers in an urban context, as well as on the connection between linguistic resources and identity-making processes. The proposed case study is the Nepali-speaking environment comprised of the urban centers of the Kathmandu Valley in Nepal. The chosen context of study is that of contemporary Nepalese society, in particular the spoken interactions of some categories of speakers deemed more likely to adopt mixed language practices involving the integration of English in their daily conversations in Nepali, which is the official language of Nepal and the most widely used in intercommunity contacts. From a corpus of spoken data recorded in a diversity of environments, extracts from media programs, as well as survey questionnaires and semi-structured interviews, we undertake to analyze the dynamics of meaning-making in these mixed language practices to increase our understanding of complex identity-making patterns. Shaped as a sociolinguistic register based on stylistic conventions and specific discursive strategies, such language practices vigorously resist a classification in terms of code switching or code mixing. The study focuses chiefly on the analysis of the meshing *potential of heterogeneous linguistic resources from an interpretive approach inspired by a methodological and theoretical apparatus that is both well-experienced (interactional sociolinguistics, ethnography of speech, praxematics) and more recent (sociolinguistics of globalization, urban sociolinguistics, translinguistic approaches), the major concern of which is to confront effective practices, declared practices and representations of translingual behavior.*

Keywords : Nepali – English – translingual behavior – register – speech comfort – identity